HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

II

HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

PAR

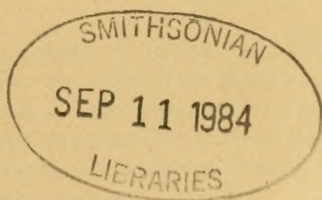
EUGÈNE SIMON

ANCIEN PRÉSIDENT DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE
ET ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

DEUXIÈME ÉDITION

TOME SECOND

Accompagné de figures intercalées dans le texte



PARIS

ENCYCLOPÉDIE RORET, L. MULO, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE HAUTEFEUILLE, 12

1897

Paris. — Imprimerie Édouard DURUY. 22, rue Dussoubs.

30. Famille THOMISIDAE

(SUPPLÉMENT)

5e Sous-famille STEPHANOPSINÆ

4. *STEPHANOPSEÆ* (t. I, p. 1046).

Les genres *Angæus* et *Epidius* Thorell, *Geræsta* et *Cebrenninus* E. Sim., que je comptais rapporter à la sous-famille des *Sparassinæ*, comme types de transition, me paraissent, après l'étude plus complète que je viens d'en faire, se rattacher plus intimement à celle des *Stephanopsinæ* et même au groupe des *Stephanopseæ* vrais, dont plusieurs genres, tels que *Regillus*, *Synalus*, etc., offrent déjà, dans leurs chélicères, des caractères de *Clubionides*.

Les genres dont il sera question ici me semblent devoir prendre place entre les *Stephanopsis* et *Tobias*, d'une part, et les *Regillus* et *Synalus*, d'autre part; ils se rapprochent des premiers par leurs pattes très franchement latérales et dont les quatre antérieures, presque égales entre elles, sont beaucoup plus longues que les postérieures, et des seconds, par l'armature plus complète de la marge inférieure de leurs chélicères.

Les chélicères de ces Araignées sont cylindriques et convexes en avant, comme celles des *Regillus* (tandis que celles des *Thomisides* ordinaires sont presque toujours aplanies sur leur face antérieure); leurs marges sont longuement obliques et pluridentées : la supérieure offre une dent angulaire assez forte, suivie et quelquefois précédée d'une dent plus petite; l'inférieure en présente trois : la première isolée, les deux autres reculées, géminées et souvent soudées (fig. 7 G).

La pièce labiale, plus longue que large et dépassant le milieu des lames (cependant plus courte que celle des *Regillus*), est légèrement fusiforme, brièvement atténuée à la base, plus longuement à l'extrémité, où elle est tronquée, plus rarement obtuse; les lames sont relativement étroites, très légèrement cintrées, arrondies à l'extrémité externe, obliquement tronquées à l'interne, où elles sont débordées par une épaisse scopula.

Le céphalothorax est plus long que large et tronqué au bord frontal; dans les genres *Cebrenninus*, *Angæus* et *Geræsta*, sa partie céphalique, tantôt large et convexe *(Cebrenninus)*, tantôt plus étroite et légèrement élevée en avant, est séparée de la thoracique par de profondes dépressions obliques, se réunissant à angle obtus, ou par une dépression semi-circulaire (fig. 1 A); la thoracique, plus courte, arrondie latéralement et tronquée en arrière, avec le bord très légèrement échancré et finement rebordé, est marquée d'un profond canal longitudinal, faisant suite aux impressions céphaliques.

Dans tous les autres genres, le céphalothorax, dépourvu d'impressions céphaliques, est assez convexe en arrière, longuement et graduellement incliné en avant jusqu'au bord frontal, et sa partie thoracique est marquée d'une fossette longitudinale, souvent peu visible.

Les yeux, qui occupent toute ou presque toute la largeur du front, ressemblent à ceux des *Thomisides* normaux par leur disposition et leur grosseur relative ; ils sont en deux lignes transverses : la première, située sur la face antérieure, récurvée ou droite (1); la seconde, située au bord frontal, plus large et plus ou moins récurvée ; les yeux latéraux, très gros et presque égaux, sont, de chaque côté, élevés isolément sur de faibles saillies ; les médians, beaucoup plus petits, figurent un groupe au moins aussi long que large, preque toujours plus étroit en avant qu'en arrière, et les antérieurs sont généralement un peu plus petits que les postérieurs.

Dans les genres *Cebrenninus* et *Ascuris,* dont le front est très large, les yeux médians postérieurs sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 1 A).

Dans le genre *Angæus,* qui a les plus grands rapports avec le genre *Erissus,* du groupe des *Hedana,* les médians sont aussi un peu plus resserrés que les latéraux, et, vu en dessus, le groupe oculaire n'occupe pas entièrement la largeur du front.

Dans tous les autres genres, les yeux postérieurs sont resserrés et équidistants (fig. 3 C et 6 F).

Le bandeau, vertical et plan, est plus large que les yeux du premier rang (2) et généralement pourvu, au bord antérieur, comme celui des *Misumena,* d'une série de forts crins dirigés en avant.

Les chélicères (voy. plus haut) sont tantôt très robustes et convexes, mais fortement atténuées (*Cebrenninus*), tantôt plus étroites et presque cylindriques.

Le sternum est plan, largement cordiforme, cependant un peu plus long que large et longuement atténué en arrière, où il se termine en pointe entre les hanches postérieures légèrement disjointes.

L'abdomen, ovale court, est un peu dilaté et arrondi en arrière, très rarement tronqué et un peu anguleux.

Les pattes des deux premières paires, presque égales entre elles, sont beaucoup plus longues que celles des deux postérieures et souvent plus robustes, au moins par leurs fémurs ; leurs épines ont généralement la disposition de celles des *Hedana;* les tibias et métatarses antérieurs offrent, en effet, en dessous, deux séries de longues épines couchées et, de chaque côté, quelques épines latérales beaucoup plus petites ; dans le genre *Cebrenninus*

---

(1) Dans les espèces africaines du genre *Epidius*, la première ligne oculaire est droite ; dans les espèces asiatiques et malaises, elle est généralement, mais non toujours, un peu récurvée ; ce caractère n'a certainement pas une importance générique, aussi ne puis-je adopter les genres *Dolothymus* et *Mastira* Thorell, qui ne diffèrent absolument du genre *Epidius* que par leur première ligne oculaire légèrement récurvée au lieu d'être droite (cf. à ce sujet Thorell, St. Rag. Mal., etc., IV, 2° part., p. 63).

(2) Excepté cependant dans le genre *Pharta* Thorell, qui m'est inconnu en nature.

cependant, les tibias antérieurs offrent, dans leur moitié apicale, de longues épines couchées (1-4) et, dans leur moitié basilaire, une ou deux paires d'épines plus courtes, dressées et divergentes, disposition dont je ne connais pas d'autre exemple.

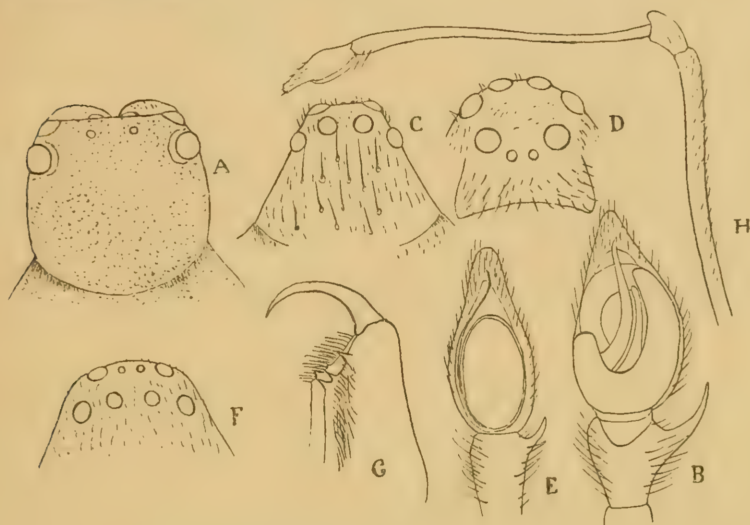


Fig. 1 à 8.

A. *Cebrenninus rugosus* E. Sim. Front en dessus. — B. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — C. *Geraesta hirta* E. Sim. Front en dessus. — D. *Idem.* Front vu en avant. — E. *Geraesta bilobata* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — F. *Epidius longipalpis* Thorell. Front en dessus. — G. *Idem.* Chélicère en dessous. — H. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle.

Dans les genres *Cebrenninus, Ascuris, Geræsta* et dans la plupart des espèces indiennes et malaises du genre *Epidius*, les métatarses et tarses, semblables à ceux des *Misumena,* n'offrent ni scopula ni fascicules, les tarses antérieurs sont garnis, en dessous, de crins sériés, les postérieurs, de crins irréguliers ; dans les espèces africaines du genre *Epidius* et dans celle du genre *Angæus* qui m'est connue (1), les tarses sont au contraire pourvus de petits fascicules formés de poils villeux tronqués.

La patte-mâchoire de la femelle est normale et son tarse, souvent garni de crins rudes en dessous et au côté interne, est pourvu d'une griffe pectinée, ressemblant à celles des pattes.

Dans le genre *Cebrenninus,* la patte-mâchoire du mâle est assez courte et robuste ; son tibia, environ de même longueur que la patella et un peu plus étroit à la base, est armé d'une forte apophyse externe, simple, subaiguë et dirigée obliquement en avant ; son tarse est ovale, atténué, un peu lancéolé ; son bulbe diffère de celui des *Thomisides* normaux, il est arqué en demi-cercle,

---

(1) *Angaeus rhombifer* Thorell, dont un exemplaire typique m'est obligeamment communiqué par M. T. Workman.

largement échancré en avant, où il est entouré d'un large stylus plat en forme de lanière, et son milieu émet deux longues apophyses dirigées en avant : l'externe droite, l'interne plus longue, plus fine et incurvée (fig. 2 B).

La patte-mâchoire des *Geræsta*, construite de même, est seulement plus longue et plus grêle ; son apophyse tibiale est divergente et arquée et son bulbe est beaucoup plus simple, ovale plan et entouré d'un fin stylus se terminant en avant en pointe effilée et droite, ressemblant à celle des *Philodromus* (fig. 5 E).

Celle des *Epidius*, des plus remarquables, rappelle celle des *Gelanor*, de la famille des *Mimetides* ; son fémur, grêle et droit, est plus long que le céphalothorax entier ; sa patella est, au contraire, très petite et un peu saillante en dessus à l'extrémité, tandis que son tibia, encore plus long que le fémur, est très grêle, filiforme et un peu courbe, mais très légèrement élargi à l'extrémité, où il est mutique et pourvu, au côté interne, de quelques soies rigides ; son tarse, très petit, étroit et cylindrique, recouvre un petit bulbe ovale, terminé en pointe courte et recourbée (fig. 8 H).

Les *Cebrenninus* sont de taille moyenne ; leurs téguments, d'un brun-rouge plus ou moins foncé, souvent presque noirs, sont plus ou moins rugueux-chagrinés et garnis de crins courts, épais, presque spiniformes ; l'espèce type, *C. rugosus* E. Sim. (*Libania scabricula* Thorell), est répandue à Java, Sumatra et Bornéo : Thorell en a décrit trois autres espèces propres à Sumatra : *C. (Libania) armillatus, annulatus* et *lævis*.

L'unique espèce du genre *Ascuris* est très disséminée, car je la possède de Ceylan et de la côte occidentale d'Afrique ; elle ressemble à un petit *Cebrenninus* ; ses pattes, d'un fauve obscur, sont rayées de noir.

L'*Angæus rhombifer* Thorell, originaire de Sumatra, a la coloration d'un *Erissus* ; il est d'un fauve rougeâtre, avec l'abdomen tronqué, marqué en arrière d'une tache noire rhomboédrique transverse ; Thorell en décrit une seconde espèce, *A. pudicus* Th., de Céram, aux Moluques.

Dans les autres genres, les téguments sont généralement lisses et de teinte claire, blanche, jaune ou verte, souvent variée de brun ou de rouge, et rappelant ceux des *Misumena*, des *Diæa* ou des *Tmarus*.

Le genre *Geræsta* est propre à Madagascar ; j'en ai décrit trois espèces.

Le genre *Epidius* a quelques représentants sur la côte occidentale d'Afrique (*E. binotatus* E. Sim.), mais il est surtout abondant en Malaisie ; son espèce type, *E. longipalpis* Thorell, décrite de Céram, a été retrouvée à Java, à Ceylan et dans l'Indoustan méridional ; une autre, *E. lyriger* E. Sim., existe aux Philippines, je lui rapporte aussi les deux espèces décrites par Thorell sous les noms de *Dolothymus pallidus* Th. et de *Mastira bipunctata* Th., la première de Sumatra, la seconde de Singapore.

La seule espèce du genre *Pharta* (*P. bimaculata* Th.), qui m'est inconnue en nature, est décrite de Singapore, et celle du genre *Pothæus* (*P. armatus* Th.), de la Birmanie méridionale.

Cebrenninus E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1887, p. 468. — *Libania* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV [2], 1891, p. 49.

Cephalothorax vix longior quam latior, parte cephalica vix attenuata, antice truncata, valde convexa, a thoracica sulcis profundis oblique discreta, thoracica humili et valde declivi, profunde canaliculata. Oculi antici in lineam leviter recurvam, inter se fere æquidistantes sed valde inæquales, medii lateralibus plus quadruplo minores. Oculi postici in lineam latiorem, valde recurvam, medii lateralibus fere triplo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum plerumque longior quam latior, parallela vel sæpius antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque subæqui, magni et singulariter prominuli. Clypeus oculis anticis latior. Chelæ robustæ et convexæ. Pars labialis longior quam latior, versus apicem leviter attenuata et truncata. Laminæ sat angustæ, subrectæ. Pedes modice longi, aculeati, haud scopulati, quatuor antici posticis multo longiores, vix crassiores, tibiis quatuor anticis subtus, in parte basali aculeis divaricatis, in parte apicali aculeis pronis, munitis.

Typus : *C. rugosus* E. Sim.

Ar. geogr. : Malaisia.

Ascuris, nov. gen.

A *Cebrennino* differt cephalothorace brevi, haud impresso, postice sat convexo, antice, usque ad marginem frontalem, sensim declivi et attenuato, fronte lata, oculis quatuor anticis in lineam subrectam, tibiis anticis subtus aculeis pronis biseriatis tantum munitis.

Typus : *A. striatipes* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Africa trop. occid. et ins. Taprobane.

Geræsta E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 224.

Cephalothorax non multo longior quam latior, parte thoracica utrinque ample rotunda, in medio sulcata, cephalica fere abrupte angustiore, postice sulcis obliquis vel impressione semicirculari discreta, antice leviter attenuata et acclivi, fronte sat angusta et truncata. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi antici in lineam recurvam, inter se valde inæquales, laterales magni, medii minutissimi. Oculi postici in lineam paulo latiorem, recurvam, inter se æqui vel sæpius medii paulo minores et fere

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Ascuris striatipes, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax nigricans, tenuiter coriaceus, parce et minute rugosus, pilis albidis brevibus et obtusis parce munitus. Abdomen breve, supra deplanatum, atrum, confuse testaceo-variatum, parce et breviter pilosum, subtus vitta lata crebrius cinereo-pubescente notatum. Sternum atrum, læve. Pedes fulvo-olivacei, femoribus quatuor anticis fere nigris, posticis apice nigris, patellis, tibiis metatarsisque cunctis supra nigro-lineatis, tibiis quatuor anticis, in parte apicali, aculeis longis pronis 4-4, metatarsis aculeis 3-3, subtus armatis. — Africa occidentalis et ins. Taprobane.

æquidistantes. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus area oculorum non multo angustior et sub oculis leviter depressus. Pars labialis longior quam latior, apice truncata, rarius obtusa. Pedes longi, inter se valde inæquales (antici quatuor reliquis multo longiores), valde et numerose aculeati, metatarsis, saltem anticis, tibiis brevioribus, tarsis gracilibus setosis haud vel vix distincte fasciculatis.

Typus : *G. hirta* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

Angæus Thorell, *St. Rag. Mal.*, III, 1881, p. 345.

A *Geræsta,* cui valde affinis est, tantum differt oculis inter se paulo remotioribus et area oculorum tota, superne visa, fronte paulo angustiore, tarsis pedum crassioribus et fasciculis pilorum obtusorum munitis.

Typus : *A. pudicus* Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Sumatra et ins. Moluccæ.

Epidius Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 152. — *Dolothymus* Thorell, *loc. cit.*, IV, 2ª p., 1890, p. 62. — *Mastira* Thorell, *K. Sv. Vet. Ak. Handl.*, XXIV, n. 2, 1891, p. 86.

A *Geræsta* differt cephalothoracis parte cephalica haud discreta, sensim, haud abrupte, attenuata, antice haud acclivi, fronte sat angusta et truncata, parte thoracica sulco vel fovea longitudinali parum profunda munita, oculis anticis inter se valde iniquis, lineam rectam seu levissime recurvam designantibus, oculis posticis in lineam multo minus recurvam, antica evidentius latiorem, mediis inter se quam a lateralibus fere semper paulo remotioribus, tarsis pedum fasciculis unguicularibus parvis (pilorum obtusorum) fere semper munitis.

Typus : *E. longipalpis* Thorell.

Ar. geogr. : Africa orient. et occid.; India ; ins. Taprobane ; Malaisia.

GENERA INVISA

Pharta Thorell, *Kongl. Sv. V. Akad. Handl.*, XXIV, nº 2, 1891, p. 83.

Ab *Epidio* differt, sec. Thorell, area oculorum mediorum æque saltem longa ac lata et multo latiore postice quam antice et clypeo haud latiore quam oculis lateralibus anticis.

Typus : *P. bimaculata* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Peninsula Malayana.

Pothæus Thorell, *Desc. Cat. Spid. of Burma,* 1895, p. 275.

« Gen. *Dolothymo* Thorell (sive *Epidio*) affinis est *Pothæus,* clypeo alto, area oculorum mediorum non longiore quam latiore, serie oculorum antica non sursum sed potius deorsum curvata, ab *Epidio* differens, generibus *Midamo* et *Micrommatæ* primo adspectu subsimilis, sed, præter aliis notis,

pedibus anterioribus posterioribus pedibus circa duplo longioribus longe a generibus illis remotus » (1).

Typus : *P. armatus* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Birmania meridionalis.

Nota. L'adjonction des genres *Angaeus, Geraesta, Epidius, Cebrenninus, Ascuris, Pharta* et *Pothaeus*, force de modifier de la manière suivante le tableau que j'ai donné (t. I, p. 1051) des caractères génériques des *Stephanopseae* :

GENERA

1. Chelarum margo inferior dentibus validis trinis instructus....... 2.
— Chelarum margo inferior dentibus minutissimis binis munitus... 9.
2. Pedes haud laterales, pedes 1i paris pedibus 2i paris multo longiores. Oculorum linea antica recta seu procurva.. **Regillus, Isala**.
— Pedes valde laterales, quatuor antici reliquis multo longiores. Oculi antici (*Pothæo* ex.) in lineam plus minus recurvam..... 3.
3. Frons lata. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores.. 4.
— Frons angusta. Oculi postici inter se fere æquidistantes......... 5.
4. Cephalothoracis pars cephalica convexa, a thoracica sulcis profundis discreta. Tibiæ anticæ aculeis basalibus divaricatis, apicalibus pronis subtus armatæ.................... **Cebrenninus**.
— Cephalothorax haud impressus, postice sat convexus, antice longe et sensim declivis. Tibiæ anticæ aculeis longis, cunctis pronis subtus armatæ.. **Ascuris**.
5. Cephalothoracis pars cephalica fere abrupte angustior et antice leviter acclivis a thoracica sulcis discreta...................... 6.
— Cephalothoracis pars cephalica antice sensim haud abrupte angustior, nec acclivis nec discreta .... 7.
6. Area oculorum, superne visa, fronte paulo angustior. Tarsi pedum crassi, fasciculati...................................... **Angæus**.
— Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Tarsi pedum graciles haud fasciculati .... **Geræsta**.
7. Area oculorum mediorum longior quam latior. Clypeus oculis anticis multo latior....................................... **Epidius**.
— Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice multo angustior.................................. 8.
8. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Clypeus oculis lateralibus anticis haud latior (sec. Thorell)........................... **Pharta**.

---

(1) Ce genre devra peut-être être reporté à la sous-famille des *Sparassinae*.

— Oculi antici in lineam leviter procurvam. Clypeus oculis lateralibus anticis multo latior (sec. Thorell) .... **Pothæus.**

9. *Stephanopsis*, *Synalus*, etc., etc. (1).

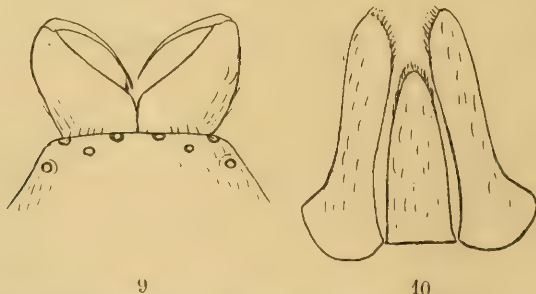
7e Sous-famille **PSELLONINÆ**

A la suite des *Philodrominæ*, il faut ajouter une nouvelle sous-famille ayant pour type une petite Araignée tout récemment découverte dans l'Inde méridionale, et présentant des caractères intermédiaires à ceux des *Philodromus*, des *Plator* et des *Selenops*.

Le céphalothorax, au moins aussi déprimé que celui des *Gephyra*, en diffère surtout par son front tronqué droit, comme celui des *Plator;* il est plus large que long, graduellement dilaté en arrière, très largement tronqué et un peu échancré au bord postérieur ; sa surface est marquée de fines stries rayonnantes, largement effacées dans le milieu, mais dépourvue d'impression médiane.

Les yeux, petits, sont en deux lignes transverses très rapprochées, occupant presque toute la largeur du front ; les antérieurs, en ligne droite, sont égaux, largement et presque également espacés ; les postérieurs sont en ligne plus large et récurvée ; ses yeux médians, plus petits que les autres, sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et, contrairement à ce qui a lieu chez les *Philodrominæ,* ils figurent, avec les antérieurs, un groupe transverse plus de trois fois plus large que long ; les yeux latéraux, surtout les postérieurs, sont élevés isolément sur de petites saillies arrondies, rappelant celles des *Gephyra* (fig. 9).

Le bandeau est presque nul, les yeux du premier rang touchant presque au bord antérieur.



9 10

Psellonus planus E. Sim. — Fig. 9. Front et chélicères vus en dessus. Fig. 10. Pièces buccales.

Les chélicères sont très dissemblables d'un sexe à l'autre ; celles de la femelle sont normales pour la famille des *Thomisides,* presque parallèles, leur

(1) Et tous les autres genres analysés au tableau (t. I, p. 1051).

marge supérieure est courte, un peu arquée, garnie d'une série de crins incurvés et pourvue d'une petite saillie angulaire aiguë ; leur face inférieure, presque glabre, ne présente que quelques crins disposés en une seule ligne oblique au-dessous de la base du crochet, celui-ci est assez long, grêle et coudé près la base ; celles du mâle sont très robustes et convexes à la base, mais fortement atténuées à partir du tiers basilaire où elles offrent, au côté interne, un angle obtus, puis très divergentes et proclives ; les marges de leur rainure, très longuement obliques, sont mutiques ; la supérieure offre quelques longs poils isolés, ne formant pas de scopula ; leur face inférieure est glabre et lisse ; leur crochet est très long, non serrulé, légèrement fusiforme près la base, ensuite presque cylindrique, atténué aigu et recourbé seulement à l'extrémité (fig. 9).

La pièce labiale est au moins trois fois plus longue que large, presque plane, presque parallèle dans la première moitié, fortement et graduellement atténuée dans la seconde, néanmoins obtuse, et atteignant au moins le tiers apical des lames. Celles-ci sont très longues, convergentes, sans être cintrées ; l'insertion du trochanter est presque basale ; au delà, elles sont étroites et parallèles, obtuses à l'extrémité (fig. 10).

Le sternum est plan, plus large que long, arrondi de chaque côté, très largement tronqué en avant et en arrière ; les hanches sont longues (moins que celles des *Plator*) et cylindriques, celles de la 4e paire, plus grêles que les autres, sont très largement séparées par la troncature sternale.

Les pattes, très fortement latérales, ressemblent à celles des *Gephyra*, des *Plator* et des *Selenops* par leur longueur relative et la proportion de leurs articles ; celles de la 2e paire sont également beaucoup plus longues que les autres ; celles des 3e et 4e paires presque égales entre elles ; celles de la 1re paire un peu plus courtes, mais un peu plus robustes ; les tibias et métatarses des deux premières paires offrent, en dessous, quelques épines courtes disposées par paires, les autres sont mutiques ; les tarses sont dépourvus de scopulas, mais garnis à l'extrémité de fascicules très denses de poils fortement spathulés-tronqués, cachant complètement deux petites griffes fines, fortement courbées à l'extrémité et armées d'une série de dents nombreuses égales et subcontiguës (au moins à la 2e paire).

L'abdomen est très déprimé, assez étroit et parallèle, tronqué en avant, arrondi en arrière, marqué en dessus de petites impressions indurées disposées par paires ; ses filières sont normales.

La patte-mâchoire du mâle est longue et assez grêle ; son tibia, cylindrique et un peu plus long que la patella, est armé d'une très petite apophyse simple et aiguë, à son bord supéro-externe ; son tarse, ovale étroit, se termine en pointe dépassant de beaucoup un bulbe très simple, ovale et plan, sans stylus apparent.

Le genre *Psellonus* se compose d'une seule espèce de l'Inde méridionale ; c'est une petite Araignée thomisiforme très déprimée, dont les téguments sont lisses, entièrement d'un fauve testacé et garnis, au moins sur l'abdomen, de poils couchés plumeux.

Psellonus, nov. gen.

Cephalothorax planissimus, latior quam longior, striis divaricatis munitus sed impressione media carens, fronte truncata. Oculi parvi, quatuor antici in lineam rectam, inter se late et æque distantes, quatuor postici in lineam latiorem et recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores, laterales mediis paulo majores et leviter prominuli. Clypeus angustissimus. Chelæ feminæ normales, maris validæ, sed valde attenuatæ et divaricatæ, marginibus sulci longe obliquis et muticis. Pars labialis laminæque longissimæ. Sternum planum, latius quam longius, antice posticeque late truncatum et coxæ posticæ inter se late distantes. Pedes valde laterales (II, III-IV, I), tibiis metatarsisque subtus aculeis parvis biseriatis instructis, tarsis haud scopulatis sed fasciculis unguicularibus densis munitis.

TYPUS : *P. planus* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : India merid.

NOTA. La découverte du genre *Psellonus* me force de modifier de la manière suivante le tableau que j'ai donné (t. I, p. 953) des caractères des sous-familles des *Thomisides :*

SOUS-FAMILLES

5. Frons truncata. Tegumenta parce setosa. Tarsi pedum haud fasciculati vel fasciculis pilorum acutorum tantum muniti. **Misumeninæ**.

— Frons plerumque obtusa. Tegumenta pilis pronis plumosis vel squamosis crebre vestita. Tarsi pedum fasciculis unguicularibus pilorum spathuliformium muniti........................ 6.

6. Frons obtusa. Area oculorum mediorum longior quam latior vel saltem haud latior. Pars labialis laminæque sat breves. Chelæ in utroque sexu similes......................... **Philodrominæ**.

— Frons truncata. Area oculorum mediorum plus triplo latior quam longior. Pars labialis laminæque longæ. Chelæ in utroque sexu dissimiles.................................. **Pselloninæ**.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. planus, sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax, sternum, chelæ pedesque fulva, lævia et subglabra. Abdomen pallide testaceum, pilis plumosis luridis vestitum. Tibiæ metatarsique quatuor antici subtus aculeis brevibus 3-3 armati. Pedes-maxillares longi, sat graciles, luridi, tibia cylindracea, apophysi parva nigra et acuta, extus ad apicem, instructa, tarso angusto, bulbo ovato, simplici. — Madura.

31. Famille PLATORIDAE

Les *Plator*, et les quelques genres qui s'en rapprochent, offrent de grandes analogies avec les *Philodrominæ*, particulièrement avec les *Gephyra* et aussi avec les *Selenops* de la famille suivante, mais ils diffèrent des uns et des autres par la disposition très caractéristique de leurs filières, qui n'a d'analogue que dans la famille des *Caponiides* (voy. t. I, p. 323) et par l'absence complète de scopulas et de fascicules aux tarses des pattes, caractères qui m'ont paru suffisants pour les isoler.

Le céphalothorax de ces Araignées est très plat, comme celui des *Selenops*

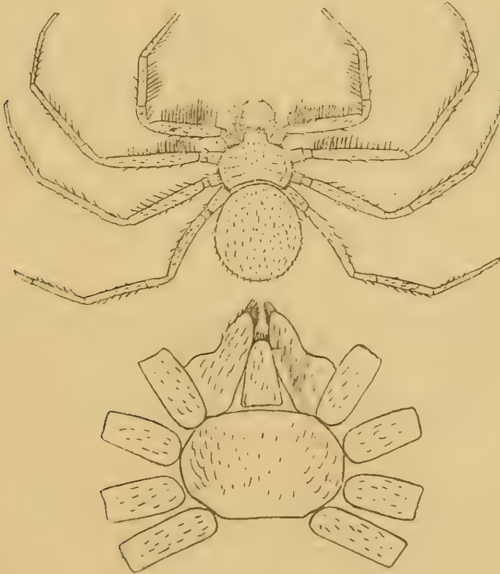


Fig. 11 et 12.

Plator insolens E. Sim. — Fig. 11. Femelle grossie. — Fig. 12. Sternum et pièces buccales.

et des *Hemiclæa*, beaucoup plus large que long, amplement arrondi de chaque côté, très largement tronqué et même un peu échancré-arqué en arrière où son bord est suivi d'une fine carène, brièvement et brusquement rétréci dans la région frontale, qui est tronquée carrément ; sa surface est marquée de profondes impressions céphaliques, d'abord convergentes, puis presque parallèles, et, de chaque côté, de deux stries rayonnantes presque entières, mais elle manque d'impression médiane thoracique.

Les yeux sont en deux lignes transverses rapprochées, dont la seconde, récurvée et beaucoup plus large que la première, occupe toute la largeur du front; les quatre médians figurent un trapèze beaucoup plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière; les postérieurs, plus petits que les autres et du type nocturne, sont tantôt presque arrondis ou ovales (*Plator*, *Doliomalus*), tantôt linéaires et obliques (*Vectius*); dans le genre *Vectius*, les quatre antérieurs, très petits, figurent, vus en dessus, une ligne procurvée; dans les deux autres genres, ils sont plus gros et en ligne droite. Le bandeau est toujours très étroit et vertical.

Les chélicères sont courtes, robustes et convexes; les marges de leur rainure sont obliques, la supérieure, garnie de forts poils incurvés, est armée de deux ou trois dents contiguës, l'inférieure est armée, assez près du crochet, de deux dents petites et rapprochées; dans le genre *Plator*, leur face inférieure est presque glabre; dans le genre *Vectius*, elle est garnie, dans le haut, près de la rainure, de poils assez longs et fins; le crochet est long et courbé.

La pièce labiale est libre, plane, au moins trois fois plus longue que large, parallèle ou légèrement atténuée vers la base dans son premier tiers, ensuite longuement et graduellement atténuée à l'extrémité, qui est obtuse et dépasse le tiers apical des lames; celles-ci, médiocrement longues, sont inclinées-convergentes sans être arquées, fortement dilatées de la base jusqu'à l'insertion du trochanter, qui occupe environ le milieu de leur bord externe, au delà de ce point légèrement échancrées et un peu déprimées obliquement, puis étroites atténuées, obtuses ou subacuminées à l'extrémité, qui est débordée par les longs poils d'une scopula qui, en dessous, occupe leur bord interne et au moins leur tiers apical; en dessous, le reste de leur surface est plan, glabre et dépourvu de serrula marginale.

Le sternum est plan et non impressionné; dans les genres *Plator* et *Vectius*, il est beaucoup plus large que long, réniforme transverse, arrondi en avant et sur les côtés, et très largement tronqué en arrière (fig. 12), tandis que, dans le genre *Doliomalus*, il est un peu plus long que large, ovale, plus longuement atténué en avant qu'en arrière et presque également tronqué à ses deux extrémités.

Les pattes, très fortement latérales comme celles des *Philodromus*, sont très inégales; celles de la 2e paire sont les plus longues, puis viennent celles de la 3e et celles de la 4e; celles de la 1re paire sont beaucoup plus courtes et aussi plus robustes que les autres; leurs hanches sont très longues, comme celles des *Hemiclœa*, et celles de la 4e paire sont très largement séparées l'une de l'autre par la troncature sternale; ces pattes sont dépourvues de véritables épines, mais elles sont garnies, principalement sur la face inférieure (interne) des fémurs, tibias et métatarses de la 1re paire, de très forts et longs crins spiniformes dressés, tantôt peu régulièrement sériés, tantôt irréguliers et très denses (fig. 11); leurs tarses, assez grêles et cylindriques, sont dépourvus de fascicules et de scopulas. Les griffes, au nombre de deux, insérées tout à fait à découvert, sont assez dissemblables, celles des pattes antérieures sont robustes, celles des postérieures sont plus longues et plus grêles, toutes sont pourvues d'une série de dents; celles du *Plator insolens* E. Sim. en

offrent 5 ou 6 courtes, n'atteignant pas le milieu de la griffe; dans le genre *Vectius,* elles sont plus dissemblables, à la 1re paire, la griffe interne présente 5 dents n'atteignant pas son milieu, et l'externe 2 ou 3 petites dents basilaires, tandis qu'à la 4e paire la griffe interne offre une série de 9 à 10 dents, longues et grêles, dépassant de beaucoup son milieu, et l'externe n'en porte que 5 beaucoup plus petites; par la vestiture de leurs tarses et l'armature de leurs griffes, les *Plator* diffèrent ainsi beaucoup des *Selenops* qui suivent.

L'abdomen est très plat; son bord antérieur, large et arqué, suit la courbe du bord postérieur du céphalothorax, sur lequel il est appliqué; il est ensuite parallèle ou légèrement atténué et toujours arrondi en arrière.

Les filières, presque terminales et occupant un espace transverse, sont très caractéristiques : les inférieures, très largement séparées transversalement,

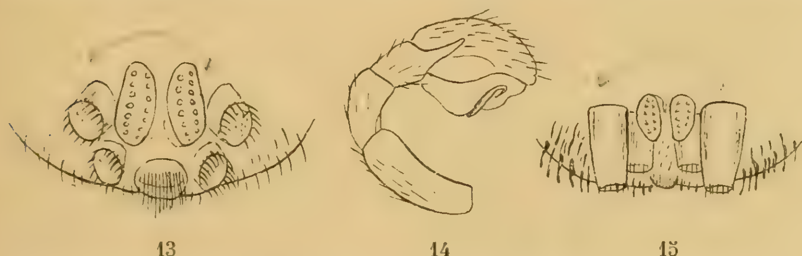


Fig. 13. *Plator insolens* E. Sim. Filières. — Fig. 14. *Vectius niger* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 15. *Idem.* Filières.

sont placées sur les côtés des médianes, avec lesquelles elles figurent une ligne droite ou légèrement récurvée; les supérieures, séparées par un tubercule anal conique, sont placées, de chaque côté, au-dessus des inférieures (latérales); les filières médianes, très courtes et géminées, ont une truncature longitudinale un peu acuminée en arrière, pourvue de grosses fusules égales, disposées en deux séries parallèles ; les autres filières sont uni-articulées et cylindriques ; dans le genre *Plator,* elles sont très petites et égales (fig. 13) ; dans les genres *Vectius* et *Doliomalus,* les inférieures sont plus épaisses et plus longues que les supérieures (fig. 15).

La patte-mâchoire de la femelle est courte et robuste ; son tarse est épais, mais acuminé et armé d'épines irrégulières, longues et divergentes, cependant plus courtes et plus denses à l'extrémité ; dans le genre *Plator,* cette extrémité est mutique ; dans les genres *Vectius* et *Doliomalus,* elle est pourvue d'une fine griffe.

La patte-mâchoire du mâle du *Vectius niger* E. Sim. est courte et robuste ; son fémur est épais et un peu courbe ; sa patella et son tibia sont presque égaux et celui-ci est armé d'une forte apophyse supéro-externe simple, aiguë et presque droite, dirigée en avant sur le côté externe d'un tarse large et convexe, pourvu d'un épais rebord externe ; le bulbe est très convexe à la base, obliquement tronqué à l'extrémité et pourvu, sur cette truncature, de deux petites apophyses grêles et unciformes (fig. 14).

A part sa patte-mâchoire, le mâle ne diffère de la femelle que par sa taille un peu moindre.

Les *Platorides* sont de taille médiocre ou moyenne (de 5 à 10 mill.); leurs téguments sont lisses et garnis de poils courts peu serrés, sauf à la marge du céphalothorax et au bord postérieur de l'abdomen, où ils sont plus longs et souvent spiniformes (fig. 11).

Le *Plator insolens* E. Sim., seule espèce connue du genre, est entièrement d'un fauve testacé; il a été découvert aux environs de Péking. Les *Doliomalus,* qui ont le même faciès et la même coloration, sont propres au Chili, Nicolet en a décrit deux espèces, qu'il rapportait au genre *Delena* (1). Les *Vectius* sont de teinte plus obscure, variant du brun au noir, avec l'abdomen souvent orné en dessus de grandes taches obscures sériées; le *V. niger* E. Sim. est répandu dans tout le Brésil, depuis l'Amazone jusqu'au Paraguay, où il est surtout commun.

GENERA

1. Sternum multo latius quam longius transversim reniforme, postice latissime truncatum .... 2.

— Sternum paulo longius quam latius ovatum, postice truncatum. Oculi fere *Platoris*. Mamillæ fere *Vectii*............... **Doliomalus.**

2. Oculi quatuor antici minutissimi, superne visi, lineam procurvam designantes. Oculi medii postici longi et obliqui. Mamillæ inferiores (laterales) reliquis mamillis multo majores........ **Vectius.**

— Oculi quatuor antici mediocres, superne visi, in lineam rectam. Oculi medii postici subrotundi. Mamillæ cunctæ parvæ et subæquales.. **Plator.**

Plator E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 105. — Idem, *Rev. Sparass.*. 1880 (ad part.).

Cephalothorax planissimus, multo latior quam longior, utrinque ample rotundus, postice latissime truncatus, leviter arcuatus et tenuiter carinatus, supra striis divaricatis impressus, regione frontali brevi, abrupte angustiore et recte truncata. Oculi antici in lineam rectam, mediocres, inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi postici in lineam multo latiorem leviter recurvam, medii lateralibus multo minores subrotundi. Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice angustior. Sternum planum, multo latius quam longius, postice latissime truncatum. Coxæ longissimæ, posticæ transversim latissime distantes. Pedes laterales (II, III, IV, I), antici reliquis multo breviores sed crassiores, intus valde et numerose aculeati, metatarsis posticis tibiis haud

(1) *Delena cimicoides* et *lamina* Nicolet; le premier m'est seul connu en nature.

brevioribus. Mamillæ parvæ, cunctæ subæquales. Tarsus pedum-maxillarium feminæ ungue carens.

Typus : *P. insolens* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Sina.

Doliomalus, nov. gen. — *Delena* Nicolet, in Gay, *Hist. de Chile,* Zool., III, 1849, p. 380.

Cephalothorax oculique fere *Platoris.* Sternum paulo longius quam latius ovatum, antice posticeque fere æqualiter truncatum. Metatarsi postici tibiis breviores. Mamillæ inferiores (laterales) medianis et posticis multo majores et teretes. Tarsus pedum-maxillarium feminæ ungue munitus.

Typus : *D. cimicoides* Nicolet.

Ar. geogr. : Chili.

Vectius, nov. gen. — *Plator* E. Simon, *Rev. Sparass.,* 1880 (ad part.).

A *Platore* et *Doliomalo* differt oculis quatuor anticis minutissimis et, superne visis, lineam procurvam designantibus, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, oculis mediis posticis linearibus et obliquis. Pedes-maxillares feminæ, mamillæque *Doliomali.*

Typus : *V. niger* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia et Paraguay.

---

32. Famille CLUBIONIDAE

Je rapproche, sous le nom de *Clubionides,* un très grand nombre de genres rapportés jusqu'ici à deux ou même à trois familles, tels que les *Sparassus,* les *Clubiona* et les *Ctenus :* les premiers étant considérés par les auteurs modernes comme voisins des *Thomisides;* les seconds, des *Drassides;* les troisièmes, des *Lycosides.*

Ces Araignées ne diffèrent cependant les unes des autres que par la direction de leurs pattes, latérale dans les unes, normale dans les autres, caractère souvent bien peu appréciable et tout conventionnel, ou par la proportion relative de leurs yeux et la courbure des lignes qu'ils figurent, caractères qui ont rarement une valeur plus que générique.

A part cela, leur organisation foncière est la même; elles ont toutes pour caractères communs d'avoir deux griffes tarsales, des chélicères à marges pluridentées et des filières inférieures connées l'une à l'autre.

Le céphalothorax des *Clubionides* est généralement ovale, quelquefois large et déprimé (*Selenops, Delena*), d'autres fois fort convexe (*Corinna, Trachelas*), pourvu d'une strie médiane thoracique sulciforme, qui manque parfois (*Chiracanthium, Micaria*), et de stries rayonnantes, très souvent effacées.

Les yeux, égaux ou peu inégaux, sont normalement disposés en deux lignes transverses composées chacune de quatre yeux; mais, dans certains cas (*Selenops*), la première ligne est formée de six yeux et la seconde de deux; d'autres fois (*Ctenus*), ils semblent occuper trois rangs : le premier formé de deux yeux, le second de quatre et le troisième de deux, ce qui tient à la courbure exagérée des lignes normales. Ces yeux sont rarement presque semblables entre eux; le plus souvent, les yeux médians antérieurs sont du type diurne, tous les autres du type nocturne.

Le bandeau est presque toujours étroit et vertical (sauf chez les *Ctenus, Clastes* et *Micaria,* où il est assez large).

Les chélicères sont robustes, convexes et cylindro-coniques, verticales, sauf dans quelques genres (*Chiracanthium, Megalostrata*) où elles sont plus ou moins proclives, surtout chez les mâles, et toujours pourvues d'une forte tache basale; leurs marges sont obliques, plus ou moins longues et pluridentées, la supérieure est, de plus, garnie d'une bande très dense ou d'une simple ligne de forts crins; leur face inférieure, marquée de stries transverses, est pourvue près le bord interne, dans le fond, d'une bande pileuse prolongée dans le haut, jusqu'au bord dentaire, par quelques longs crins isolés, plus ou moins sériés, ne masquant pas les dents; leur crochet est long, courbé et pourvu, en dessous, de fines carènes lisses, rarement (l'inférieure) finement serrulées (*Myrmecium, Micaria, Micrommata,* etc.).

La pièce labiale est libre, plane ou légèrement convexe, jamais rebordée, mais presque toujours un peu échancrée, de chaque côté, à la base.

Les lames-maxillaires sont planes ou convexes, rarement un peu déprimées vers le milieu ; leur bord interne est presque droit ou plus ou moins cintré sur la pièce labiale ; leur bord externe est droit ou plus ou moins échancré au-dessus de l'insertion du trochanter, qui se fait presque toujours bien avant le milieu ; à l'extrémité, leur côté externe est arrondi, quelquefois dilaté, tandis que l'interne est obliquement tronqué et débordé par une épaisse scopula formée, dans le haut, de crins très longs, inégaux et incurvés, ensuite de crins plus courts, plus denses et presque égaux. La disposition de cette scopula doit être étudiée avec soin, car elle joue un rôle dans la caractéristique des sous-familles ; dans celles des *Sparassinæ* et des *Cteninæ*, elle occupe tout le bord apical oblique, débordant un peu sur la face externe où elle est formée de poils irréguliers, graduellement plus courts (fig. 16) ; dans celles des *Clubioninæ*, *Liocraninæ*, *Micariinæ*, elle n'occupe que le bord apical formant une bande nettement arrêtée ; dans celle des *Corinninæ*, elle n'occupe que l'une des moitiés du bord apical, qui est tronqué, légèrement excavé et membraneux (fig. 17), et les longs poils incurvés et fasciculés de l'angle supérieur sont presque toujours légèrement séparés de la bande pileuse.



Fig. 16. *Sparassus*. Lame-maxillaire.
Fig. 17. *Corinna*. Idem.

Le rostre est membraneux, convexe, sans être caréné, glabre en arrière, finement villeux sur les côtés et en avant, présentant, de plus, une bande médiane de crins plus longs n'atteignant pas son extrémité, et deux bandes latérales de crins semblables convergeant un peu en avant où elles se terminent en pinceau.

La face inférieure des lames est plane, lisse et glabre, sauf au bord interne où elle est pourvue d'une épaisse scopula débordante et, au bord apical, d'une serrula plus ou moins longue, droite, jamais recourbée le long du bord externe.

Le sternum est plan ou légèrement impressionné sur les côtés, ordinairement ovale ou cordiforme et brièvement acuminé en arrière, en avant des hanches postérieures subcontiguës, plus rarement assez largement arrondi ou tronqué entre des hanches plus ou moins distantes (*Micariosoma*, *Selenops*, etc.).

Les pattes sont plus ou moins longues, celles de la 4e paire ou celles de la 2e paire, plus rarement celles de la 1re paire (*Chiracanthium*, *Anyphæna*), sont plus longues que les autres ; elles sont presque toujours armées d'épines ; leurs tarses et, ordinairement, leurs métatarses antérieurs sont garnis de scopulas et, sous les griffes, de fascicules de poils spathulés ou tronqués qui manquent rarement (*Agroeca*) ; les hanches sont presque égales entre elles, quelquefois cependant les antérieures (*Trachelas*), d'autres fois les postérieures (*Selenops*)

sont plus longues que les autres ; les trochanters sont presque toujours échancrés à leur bord apical, en dessous.

Les griffes sont au nombre de deux (la griffe impaire manquant), ordinairement assez grêles et non épaissies à la base, rarement mutiques (*Selenops, Micariosoma*), presque toujours armées d'une série de dents presque égales, souvent un peu plus nombreuses à la griffe interne qu'à l'externe.

L'abdomen est de forme très variable ; ses filières sont toujours terminales et non accompagnées d'un *colulus* (1) ; les inférieures sont toujours contiguës l'une à l'autre, épaisses, cylindriques ou coniques, uniarticulées ; leur troncature saillante est arrondie ; les filières supérieures, placées immédiatement au-dessus des précédentes, sont un peu moins épaisses, tantôt semblables aux inférieures, tantôt pourvues d'un article apical, plus ou moins long, acuminé et ne portant de fusules que sur sa face interne ; les médianes, qui sont contiguës et qui occupent le milieu du groupe, sont plus petites et surtout plus courtes que les autres, tantôt presque cylindriques, tantôt fortement comprimées à troncature longitudinale ; la disposition des grosses fusules, qui varie selon les genres, peut fournir des caractères de groupes ; le tubercule anal est tantôt semi-circulaire très obtus (*Heteropoda, Corinna*), tantôt triangulaire allongé et acuminé.

La patte-mâchoire de la femelle est pourvue d'une griffe tarsale quelquefois mutique (*Clubiona, Chiracanthium*), ordinairement pourvue de dents un peu moins nombreuses que celles des griffes des pattes (sauf chez les *Selenops*).

La patte-mâchoire du mâle varie grandement selon les groupes ; son fémur et sa patella sont presque toujours mutiques : tandis que son tibia offre normalement une apophyse supéro-externe dont la disposition est, au reste, des plus diverses ; son tarse est ovale plus ou moins large, presque toujours acuminé, souvent rebordé au côté externe et recouvrant un bulbe ordinairement assez simple, très souvent pourvu d'un stylus en partie exserte.

Je répartis les *Clubionides* en huit sous-familles :

SOUS-FAMILLES

1. Truncatura apicalis laminarum pilis iniquis densissimis, supra sensim minoribus et inordinatis, omnino vestita............. 2.

— Truncatura apicalis laminarum vitta pilosa recta munita........ 4.

2. Pedes laterales fere *Philodromi*. Pedes 2[i] paris reliquis fere semper longiores. Oculi in series binas ordinati..................... 3.

— Pedes normales. Pedes 4[i] paris reliquis plerumque longiores. Oculi in series trinas ordinati : 1[a] ex oculis binis, 2[a] ex oculis quatuor, 3[a] ex oculis binis............................. **Cteninæ.**

3. Ungues tarsorum (saltem exteriores) mutici. Oculi in series binas ordinati, series 1[a] ex oculis sex (laterales nocturni reliquis multo minores)...................................... **Selenopinæ.**

---

(1) Remplacé dans certains cas par une petite plaque chitinisée piligère.

— Ungues tarsorum pectinati. Oculi in series binas ordinati, series 1ª ex oculis quatuor inter se subsimiles. .... **Sparassinæ.**

4. Mamillæ superiores articulo ultimo distinctissimo conico. Truncatura laminarum pilis longissimis incurvis, versus basin sensim minoribus, intus marginata.......................... 5.

— Mamillæ superiores articulo ultimo brevissimo sæpe indistincto et subrotundo. Truncatura laminarum serie setarum atque ad apicem fasciculo pilis longioribus et incurvis munita......... 6.

5. Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum multo superans. Laminæ extus emarginatæ (angustiores in medio quam ad apicem). .... **Clubioninæ.**

— Pars labialis haud vel vix longior quam latior, dimidium laminarum haud attingens vel saltem haud superans. Laminæ extus haud emarginatæ (in medio quam ad apicem latiores vel saltem haud angustiores)........................... **Liocraninæ.**

6. Laminæ in medio latæ, versus apicem sensim attenuatæ et intus convergentes, insertione trochanteris submedia....... **Myandrinæ.**

— Laminæ subparallelæ, insertione trochanteris subbasali......... 7.

7. Laminæ apice subquadratæ, extus angulum formantes. Pedes antici tarsis longis. Sternum haud vel vix distincte marginatum. .... **Micariinæ.**

— Laminæ apice rotundæ, extus haud angulosæ. Pedes antici tarsis normalibus. Sternum distinctissime marginatum....... **Corinninæ.**

1re Sous-famille **SELENOPINÆ**

Le céphalothorax, très plat, des *Selenops* est du même type que celui des *Plator*, il est moins transverse, cependant plus large que long, arrondi de chaque côté, largement tronqué et un peu arqué au bord postérieur, brusquement rétréci dans la région frontale, qui est courte et tronquée carrément ; ses impressions céphaliques et rayonnantes sont également profondes, mais les premières, au lieu de rester parallèles, se réunissent à angle aigu et sont prolongées, en arrière, par un sillon médian thoracique large et profond, plus ou moins long.

Les yeux sont en deux lignes transverses très rapprochées, occupant toute la largeur du front ; la première se compose de six yeux : quatre médians du type diurne, colorés, convexes et arrondis, égaux ou peu inégaux, resserrés et disposés en ligne légèrement récurvée, et, de chaque côté, un œil plus isolé beaucoup plus petit, ovale allongé, et du type nocturne, c'est-à-dire plat et incolore ; la seconde se compose, de chaque côté, d'un œil diurne un peu plus gros que les autres et situé, obliquement, sur la face externe ou postérieure d'une saillie obtuse (fig. 18 à 20). Les auteurs ne se sont jamais prononcés sur l'homologie des petits yeux nocturnes latéro-antérieurs, mais, pour moi,

ils représentent des yeux médians postérieurs très fortement déviés de leur situation normale; on peut s'en rendre compte en comparant les yeux des *Selenops* à ceux des *Plator* et surtout des *Psellonus;* si, chez ces derniers, on supposait l'œil médian postérieur un peu plus rapproché du bord frontal, on aurait une disposition très analogue à celle des *Selenops* (voy. p. 12, fig. 9).

Le bandeau est étroit et vertical.

Les chélicères, assez courtes, très robustes et convexes, sont construites comme celles des *Sparassinæ,* à cela près que leur marge inférieure n'offre que deux dents assez fortes, égales et isolées : la première, un peu inclinée en avant, située à l'angle de la truncature membraneuse, la deuxième, plus reculée; la marge supérieure, garnie d'une longue et forte scopula, offre deux dents semblables, suivies d'une troisième beaucoup plus petite, presque accolée à la seconde.

La pièce labiale, environ aussi large que longue et n'atteignant pas le milieu des lames, est épaisse, mais plane, parallèle dans sa moitié ou son tiers basal, ensuite élargie et formant, de chaque côté, un petit angle saillant, puis graduellement et légèrement atténuée jusqu'à l'extrémité, qui est déclive et très obtusément tronquée, souvent même presque arrondie.

Les lames droites, légèrement atténuées et obtuses, sont convexes, mais déprimées longitudinalement au côté interne le long de la pièce labiale; en dessous, leur côté interne est garni, de la base à l'extrémité, d'une scopula très épaisse, longue et débordante, et leur bord apical, arrondi, est suivi d'une courte et fine serrula, non prolongée sur le bord externe.

Le sternum est plan, ovale large ou presque arrondi, néanmoins brièvement rétréci en arrière et tronqué entre les hanches postérieures, avec le milieu de la truncature entaillée d'une échancrure triangulaire membraneuse.

L'abdomen est très plat, court et large, obtusément tronqué ou arrondi en avant, arrondi ou rarement un peu acuminé en arrière; ses filières ont la disposition de celles des *Sparassinæ.*

Les pattes sont longues et fortement latérales, robustes, mais avec les métatarses et les tarses assez grêles, au moins chez les mâles; leur proportion est la même que chez les *Philodromus;* celles de la 2[e] paire sont les plus longues, celles de la 1[re] presque toujours les plus courtes, celles des 3[e] et 4[e] paires égales ou presque égales; elles ont les fémurs armés de quelques épines dorsales; les tibias et métatarses d'épines inférieures et latérales généralement longues et assez grêles; les métatarses et tarses des deux premières paires sont garnis de scopulas assez légères, les postérieurs de crins denses et irréguliers, mais tous les tarses sont pourvus de fascicules très denses de poils fins, terminés chacun par une petite dilatation ovale déprimée et semi-transparente, dépassant un peu et cachant complètement des griffes fines égales et régulièrement courbées; dans les espèces qui me sont connues, ces griffes sont entièrement mutiques; mais, dans le *S. australiensis* L. Koch, d'après L. Koch, l'externe est seule dans ce cas, l'interne est pourvue d'une série d'une douzaine de dents, courtes et égales.

Les hanches sont cylindriques et très longues, surtout les postérieures, qui sont largement séparées à la base par la truncature sternale. Les trochanters,

assez courts, sont coupés droit à l'extrémité ou très légèrement et peu distinctement émarginés.

La patte-mâchoire de la femelle est robuste ; sa patella et son tibia sont environ de même longueur ; son tarse, plus long, un peu courbé et atténué,

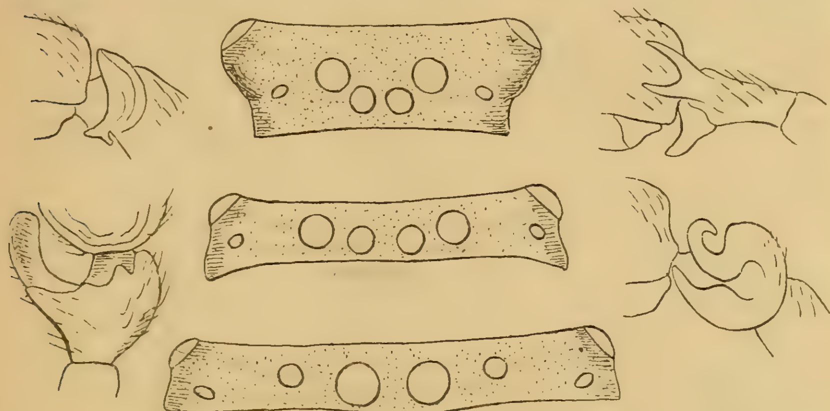


Fig. 18. *Selenops atomarius* E. Sim. Face et yeux. — Fig. 23. *Idem*. Tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 19. *Selenops radiatus* Latr. Face et yeux. — Fig. 21. *Idem*. Tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 22. *Selenops Spixi* Perty. Tibia de la patte-mâchoire du mâle en dessous. — Fig. 20. *Selenops pusillus* E. Sim. Face et yeux. — Fig. 24. *Idem*. Tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil.

porte, à la pointe, une griffe fine et presque droite, différant de celles des pattes en ce que son bord est armé d'une série de dents courtes et nombreuses (10 à 12), diminuant de l'extrémité à la base. Celle du mâle est robuste ; son fémur et sa patella sont mutiques et celle-ci est courte ; son tibia, environ de même longueur, est armé de deux apophyses, comme celui des *Thomisides* : une inférieure et une externe, dont le développement et la forme, souvent singulière, varient beaucoup d'une espèce à l'autre (fig. 21 à 24) ; le tarse est ovale court, convexe et obtus, dépassant à peine un bulbe volumineux et complexe.

L'épigyne est en fossette peu profonde et rebordée, renfermant généralement, en arrière, une pièce lisse, cordiforme ou échancrée.

Les différences sexuelles sont presque nulles pour la taille et la forme ; les mâles ont seulement les pattes plus longues et plus fines aux extrémités.

Les espèces de ce genre, très uniformes par le faciès, diffèrent cependant les unes des autres par des caractères secondaires permettant de les rapporter à trois groupes :

Dans les *Selenops* typiques, tels que *S. radiatus* Latr., *Spixi* Perty, etc., les quatre yeux médians du premier rang sont égaux ou les deux médians sont un peu plus petits et ils figurent une ligne presque droite, très légèrement récurvée (fig. 19) ; les tibias des deux premières paires offrent, en dessous,

3 paires et les métatarses 2 paires de longues épines ; les téguments sont garnis de poils simples.

Les *S. atomarius* E. Sim., *Spenceri* Pocock, etc., petites espèces de l'Afrique australe, diffèrent des précédents par leurs quatre yeux antérieurs en ligne fortement récurvée, avec les médians un peu plus petits que les latéraux (fig. 18) ; par leurs tibias antérieurs pourvus, en dessous, de 5 paires et leurs métatarses de 3 paires d'épines.

Le troisième groupe, renfermant des espèces de Madagascar : *S. pusillus* et *S. Legrasi* E. Sim., *modestus* Lenz, est caractérisé par un céphalothorax un peu plus allongé, des yeux antérieurs en ligne légèrement récurvée, avec les médians plus gros que les latéraux (fig. 20) ; des téguments garnis de poils squamiformes imbriqués, ovales ou arrondis, enfin par l'armature des pattes antérieures, les tibias offrant, en dessous, une série interne de 2 épines courtes et une externe de 5 à 6 épines inégales et les métatarses deux paires d'épines.

Les *Selenops* se trouvent sous les écorces des arbres, sous les pierres et dans les fentes des rochers ; quand on veut s'en saisir, ils s'échappent en courant de côté avec une étonnante rapidité.

Les femelles déposent leurs œufs dans un cocon floconneux qu'elles recouvrent d'un disque, souvent très grand, tendu et plat, de tissu serré, papyracé et très résistant, à reflets satinés.

Ils sont de taille assez grande ou moyenne et remarquables par l'aplatissement extrême de leur corps ; leur coloration est fauve ou brunâtre, uniforme ou plus ordinairement variée de macules obscures et, sur les pattes, de nombreuses annelures ; leurs téguments sont lisses et entièrement revêtus de pubescence courte, tantôt simple, tantôt plumeuse, plus rarement squamiforme et imbriquée.

Le genre *Selenops*, répandu dans toutes les régions chaudes, est cependant peu nombreux en espèces, mais quelques-unes ont des habitats très vastes, notamment le *S. radiatus* Latr., qui a été observé sur quelques points de la région méditerranéenne, dans presque toute l'Afrique, l'Arabie, l'Asie tropicale et à Madagascar (1). On connaît 5 ou 6 espèces de l'Afrique tropicale et australe, autant de Madagascar, 1 de l'Himalaya (*S. montigena* E. Sim.), 1 du Japon (*S. bursarius* Karsch), 1 de la Nouvelle-Hollande (*S. australiensis* L. Koch), 3 ou 4 des Antilles et autant de l'Amérique centrale et méridionale.

Selenops Latr., *Nouv. Dict. H. N.*, XXX, 1819, p. 579. — *Hypoplatea* Mac Leay, *Ann. Mag. N. H.*, 1838, p. 6.

Cephalothorax planissimus, latior quam longior, utrinque rotundus, postice

(1) Cette espèce, si disséminée, a une très nombreuse synonymie dont font partie les *S. omalosoma* L. Dufour, *annulipes* et *peregrinator* Walck., *aegyptiacus* Aud., *alacris* Blackw., *sansibaricus* Gerst., *Latreillei* et *malabarensis* E. Sim., etc.

late truncatus, antice fere abrupte angustior, sat late et recte truncatus, sulco medio striisque radiantibus profunde impressus. Oculi in series duas ordinati, series antica ex oculis sex : quatuor mediis rotundis parum inæqualibus et parum disjunctis et utrinque laterali multo minore et ovato, series postica ex oculis duobus magnis, convexis et divaricatis. Clypeus fere nullus. Chelarum margo inferior bidentatus. Sternum late ovatum vel subrotundum, postice truncatum et leviter emarginatum. Pedes longi, valde laterales, aculeati, unguibus gracilibus fere semper muticis, fasciculis subunguicularibus crassis.

Typus : *S. radiatus* Latr.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. calidæ.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

A. — Oculi quatuor medii antici inter se æqui vel sæpius medii lateralibus paulo minores, lineam subrectam, vix recurvam, formantes. Pedum quatuor anticorum metatarsi aculeis 2-2, tibiæ aculeis 3-3 subtus armati. Tegumenta pilis plerumque simplicibus vestita (*S. radiatus* Latr.).

B. — Oculi quatuor medii antici in lineam valde recurvam, medii lateralibus paulo minores. Pedum quatuor anticorum metatarsi aculeis 3-3, tibiæ aculeis 5-5 subtus armati. Tegumenta pilis simplicibus vestita (*S. atomarius* E. Sim.).

C. — Cephalothorax non multo latior quam longior. Oculi quatuor medii antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus majores. Pedum quatuor anticorum metatarsi aculeis 2-2, tibiæ serie interiore ex aculeis brevibus 2, exteriore ex aculeis inæqualibus 5 vel 7 subtus armati. Tegumenta squamulis ovatis vel rotundis imbricatis crebre vestita (*S. pusillus* E. Sim.).

2e Sous-famille **SPARASSINÆ**

Les *Sparassinæ* sont des Araignées thomisiformes, presque toujours de grande taille, ressemblant aux *Selenops* par leur forme générale, la proportion et l'armature de leurs pattes et la structure de leurs pièces buccales, mais en différant, à première vue, par leurs huit yeux presque homogènes et régulièrement disposés en deux séries transverses, par leurs griffes tarsales pluridentées et par la marge inférieure de leurs chélicères offrant presque toujours plus de deux dents.

Le céphalothorax, dont l'épaisseur et la convexité varient beaucoup selon les genres, est très rarement très allongé et très atténué en avant (*Prychia*), son front est presque toujours large, tronqué ou obtus ; il est pourvu d'une strie médiane thoracique (1) et d'impressions rayonnantes, dont les céphaliques sont quelquefois entières et réunies, mais, le plus souvent, largement effacées en dessus.

(1) Qui manque cependant parfois, *Sparassus* (*Heteropoda*) *festivus* L. Koch.

Les yeux, qui sont tous du type diurne, sont, comme je l'ai dit, disposés en deux lignes transverses presque parallèles, dont la seconde est toujours plus large que la première. Les yeux médians antérieurs sont situés sur un plan plus ou moins incliné, tandis que les latéraux, très souvent élevés sur de



Fig. 25.

Torania gloriosa E. Sim. Femelle un peu grossie.

faibles saillies, sont sur un plan vertical ; dans les genres les mieux caractérisés, tels que *Delena*, *Isopoda*, *Heteropoda*, les yeux latéraux postérieurs sont placés obliquement sur la face externe de saillies obtuses, rappelant les tubercules oculigères des *Thomisides* ; mais, dans beaucoup d'autres genres, tels que *Sparassus*, *Micrommata*, *Palystes*, ces yeux sont sessiles ou presque sessiles, avec de nombreuses transitions entre les deux types (1).

Les chélicères et les pièces buccales sont normales ; les premières ont la marge inférieure armée d'une série de trois ou quatre dents contiguës, rarement plus nombreuses, plus rarement encore réduites à deux (*Staianus*, *Stasina*), généralement aussi fortes que celles de la marge supérieure, sauf dans le groupe des *Sparianthis*.

Les lames, convexes, droites, arrondies à l'extrémité externe, ont leur bord apical oblique garni de la forte scopula que j'ai décrite plus haut. La pièce labiale est rarement beaucoup plus longue que large, souvent, au contraire, plus large que longue, ne dépassant jamais le milieu des lames, ne l'atteignant ordinairement pas.

(1) La disposition des yeux se modifie quelquefois beaucoup avec l'âge ; les yeux des jeunes paraissent relativement plus gros et plus resserrés que ceux des adultes, aussi est-ce seulement chez ces derniers qu'il faut étudier les caractères génériques ; ces modifications ont donné lieu à plusieurs erreurs, c'est ainsi que le type du genre *Ethilla* E. Sim. (*E. variegata* E. Sim.) n'est autre qu'un très jeune *Heteropoda*. Le *Sparassus suavis* Cambridge, d'Égypte, est sans doute un jeune du même genre.

Les pattes ressemblent à celles des *Philodromus* par leur direction latérale et leur proportion, celles de la seconde paire étant un peu plus longues que celles de la première, sauf d'assez nombreuses exceptions; le bord apical de leurs trochanters est entaillé en dessous d'une échancrure semi-circulaire; leurs tarses et métatarses, au moins les antérieurs, sont garnis de scopulas tantôt très denses et débordantes (*Torania*, etc.), tantôt très légères, et leurs tarses offrent sous les griffes, qui sont longues et pluridentées, un groupe de poils villeux, légèrement spathulés, ordinairement divisé en deux fascicules.

Les filières inférieures sont épaisses et contiguës; leur truncature ovale, membraneuse et entièrement garnie de nombreuses petites fusules égales, est entourée d'un cercle chitinisé un peu plus large en arrière que sur les côtés, interrompu au côté interne, où il est remplacé par une petite plaque de même tissu, supportant deux fusules plus grosses, coniques et géminées; les filières supérieures, un peu plus longues et un peu plus grêles, sont plus nettement biarticulées, mais leur article apical est très court et sa troncature est également ovale; les filières médianes sont presque aussi longues que les inférieures, mais beaucoup plus grêles, un peu comprimées; leur truncature, presque arrondie et ciliée sur les bords, présente un petit nombre de fusules assez grosses et disposées irrégulièrement.

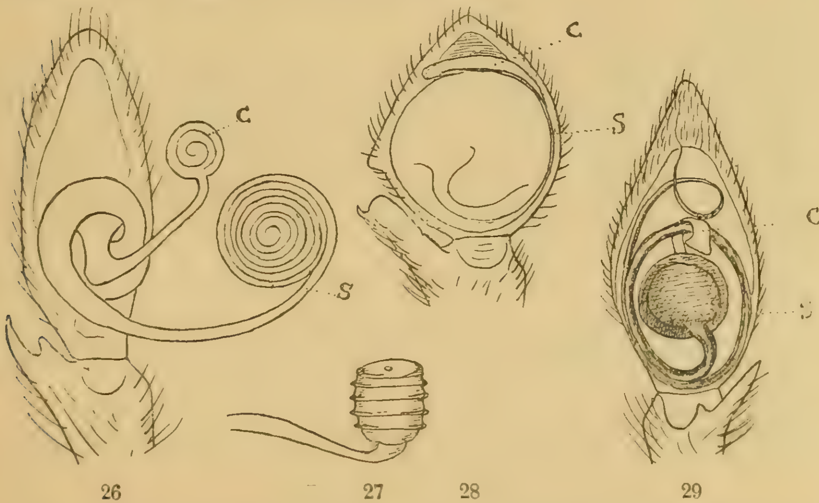


Fig. 26. Bulbe de *Delena cancerides* Walck. — Fig. 27. *Idem*. Conducteur détaché et isolé. — Fig. 28. Bulbe de *Polybetes maculatus* Keyserl. — Fig. 29. Bulbe de *Pandercetes gracilis* L. Koch (s. Stylus, c. Conducteur).

Dans la plupart des *Sparassinæ*, le bulbe du mâle est remarquable par la grande longueur de son style exserte et spiralé; chez un *Delena*, notamment, le bulbe présente deux disques juxtaposés longitudinalement : le basilaire, formé d'un lobe allongé, mais replié sur lui-même en cercle complet, de manière à laisser un vide central membraneux; le second, formé d'un style, prenant naissance au bord inféro-externe du lobe, dirigé en avant en suivant le bord interne du tarse, puis étroitement roulé en spirale d'un très grand

nombre de tours, plus ou moins élevée en cône surbaissé et ressemblant à un ressort de montre ; ce bulbe est de plus pourvu d'un conducteur très singulier, partant de la partie centrale du lobe, en forme de tige grêle presque droite et dirigée en avant, terminée par un renflement cylindrique, dressé, cannelé circulairement et tronqué au sommet, avec un petit tubercule umbonéal; c'est sur ce cylindre cannelé que s'enroule le style ; la figure 26 représente ces diverses parties dissociées, le style s et son support ou conducteur c ayant été tirés en dehors de leur alvéole, tandis que la figure 27 représente le support ou conducteur détaché et vu de profil.

Cette disposition s'observe dans les genres *Delena*, *Holconia*, *Isopoda*. *Clastes*, etc., et dans beaucoup de *Sparassus* (*Sarotes*).

Dans d'autres genres, tels que *Heteropoda*, *Parhedrus*, etc., le bulbe est plus court, son stylus n'est pas spiralé, mais terminé en avant en pointe un peu sinueuse après avoir contourné le lobe ; les *Pandercetes* offrent une disposition intermédiaire, leur lobe, presque central, est petit, discoïde, et leur très long stylus figure deux grands cercles lâches et se termine, sous la pointe tarsale, en filet sétiforme replié en boucle ; leur conducteur, beaucoup plus simple, est une petite lame membraneuse semi-transparente, tronquée, recourbée en crochet en avant du lobe, en embrassant la boucle principale du style (fig. 29, c).

Dans d'autres *Sparassinæ*, toutes les parties du bulbe sont beaucoup plus courtes, plus compactes et moins distinctes ; on peut suivre, à cet égard, toutes les gradations dans les genres *Sparassus*, *Micrommata*, *Palystes*, etc. Le bulbe du *Polybetes maculatus* Keyserl., dont je donne une figure (fig. 28), est l'un des plus simples : son lobe, très gros, homogène et presque arrondi, remplit presque entièrement son alvéole, il est entouré d'un style caché par son rebord et son conducteur est réduit à une petite languette membraneuse appliquée sur son bord apical ; dans cette espèce et dans plusieurs autres, le bord externe du tarse est marqué d'une petite saillie submédiane rappelant celles des *Thomisides*.

Dans les groupes les plus amoindris, le bulbe a une structure plus simple que je décrirai plus loin.

Je rapporte les *Sparassinæ* à six groupes (1) :

TABLEAU DES GROUPES

1. Oculorum linea postica antica multo latior. Pedes postici anticis plerumque non multo breviores.............................. 2.

— Oculorum linea postica antica vix latior. Pedes quatuor postici anticis plerumque multo breviores fere *Thomisi*.............. 6.

---

(1) Les deux genres *Oxysoma* Nic. (*Phidyle* E. Sim.) et *Olbus* E. Sim., que je comprenais autrefois dans la famille des *Sparassidae*, doivent être reportés au groupe des *Anyphaena*.

2. Oculi medii antici lateralibus majores vel saltem haud minores et majores quam medii postici. Oculi quatuor medii aream latiorem quam longiorem vel saltem haud latiorem occupantes.... 3.

— Oculi medii antici lateralibus minores et plerumque minores quam medii postici. Area mediorum longior quam latior........... 4.

3. Mamillæ normales. Chelarum margo inferior dentibus validis (superioribus haud minoribus) armatus. Metatarsi antici aculeorum paribus plurimis armati...................... **Sparasseæ.**

— Mamillæ prominentes pediculatæ. Chelarum margo inferior dentibus parvis (superioribus multo minoribus) armatus. Metatarsi antici aculeis binis fere semper armati........... **Sparianthideæ.**

4. Oculi postici in lineam plus minus recurvam, laterales mediis majores et prominuli.............................. **Heteropodeæ.**

— Oculi postici in lineam rectam seu procurvam inter se æquales et sessiles .... 5.

5. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam. Cephalothorax ovatus, postice convexus, antice leviter declivis.. **Palysteæ.**

— Oculi postici in lineam valde procurvam. Cephalothorax sat longe ovatus, antice leviter acclivis vel saltem haud declivis..... **Clasteæ.**

6. Oculi medii antici lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus multo remotiores. Cephalothorax planus. **Chrosiodermateæ.**

— Oculi quatuor antici inter se valde appropinquati et medii lateralibus multo minores. Cephalothorax plus minus crassus.. **Staianeæ.**

1. *SPARASSEÆ*

Dans une première série, fort nombreuse, je placerai les genres dont les yeux médians figurent un groupe aussi large ou plus large que long, avec les antérieurs plus gros que les postérieurs, dont les quatre yeux antérieurs sont égaux ou un peu inégaux, les médians étant souvent plus gros que les latéraux, rarement un peu plus petits, enfin dont le bandeau, jamais beaucoup plus large que les yeux antérieurs, est, au contraire, souvent plus étroit.

Le céphalothorax, dont l'épaisseur varie beaucoup selon les genres, n'est jamais élevé dans sa région oculaire, sa ligne dorsale est même rarement tout à fait droite, le plus souvent elle s'incline un peu en avant jusqu'au bord frontal, dont le groupe oculaire occupe rarement toute la largeur.

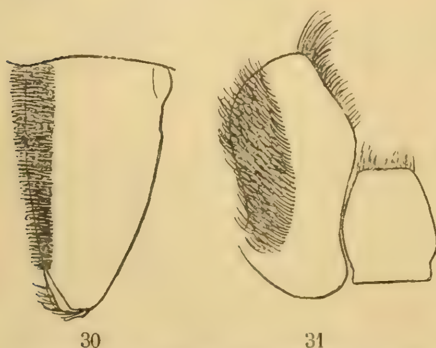
Le céphalothorax des *Delena* et des *Holconia*, très plat, ressemble à celui des *Selenops*; ses impressions céphaliques sont également entières, réunies à angle aigu et prolongées en arrière par une strie thoracique longue et très profonde : les yeux latéraux, surtout les postérieurs, qui sont beaucoup plus gros que les médians, sont élevés sur de fortes saillies, et le bandeau, très réduit, est au moins quatre fois plus étroit que les yeux latéraux antérieurs.

Les yeux médians antérieurs des *Delena* sont plus gros que les latéraux et plus resserrés ; dans l'espèce type, *D. cancerides* Walck., d'Australie, les yeux postérieurs sont en ligne tout à fait droite, mais, dans les espèces de Madagascar, ils sont en ligne très légèrement procurvée ; j'avais proposé, pour cette raison, un genre *Damastes,* qui ne doit pas être maintenu.

Les yeux antérieurs des *Holconia* sont, au contraire, resserrés, équidistants, et les médians sont un peu plus petits que les latéraux, tandis que les yeux postérieurs sont en ligne récurvée ; les deux lignes oculaires divergeant un peu par leur extrémité, l'intervalle longitudinal des yeux latéraux est, de chaque côté, un peu plus large que celui des médians.

Dans le genre *Isopoda,* le céphalothorax, encore fort déprimé, est cependant un peu plus convexe et, vu de face, sa courbe dorsale est toujours visible au-dessus du groupe oculaire ; ses impressions céphaliques, faiblement indiquées sur les côtés, sont largement effacées en dessus et indépendantes de la strie thoracique, le bandeau est aussi un peu plus large ; à part cela, les *Isopoda* ressemblent beaucoup aux *Holconia ;* leurs yeux antérieurs sont les mêmes ; leurs yeux postérieurs sont en ligne légèrement récurvée, rarement droite ; le groupe de leurs yeux médians est à peine plus large que long et, de chaque côté, l'intervalle de leurs yeux latéraux est environ égal à celui des médians ; dans les plus grosses espèces, tels que *I. villosa, vasta* L. Koch, *herculea* Thorell, etc., qui ressemblent à des *Holconia,* les yeux médians postérieurs sont plus resserrés que les latéraux ; dans d'autres, de moindre taille, tels que *I. conspersa* L. Koch, *Pesslieri* Thorell, etc., les quatre yeux postérieurs sont presque équidistants. Dans ces *Isopoda,* les métatarses de la 4ᵉ paire sont, comme ceux des *Holconia* et des *Delena,* garnis de scopulas occupant leur moitié ou leurs deux tiers apicaux ; mais dans les plus petites espèces, tel que *I. cordata* L. Koch, les scopulas sont très réduites ou nulles aux métatarses de la 4ᵉ paire.

Le genre *Zachria,* qui m'est inconnu en nature, a été proposé par L. Koch pour quelques *Isopoda* ayant, par exception, le céphalothorax plus long que large.



Typostola barbata L. Koch. — Fig. 30. Chélicère vue en avant. — Fig. 31. Pièces buccales.

Une espèce, comprise par L. Koch dans le genre *Isopoda, I. barbata* L. Koch, se distingue de ses congénères par ses yeux médians postérieurs relativement plus gros, d'un cinquième seulement plus petits que les latéraux postérieurs et que les médians antérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze aussi long que large, par le bord interne de ses chélicères et tout le côté externe de ses lames-maxillaires garnis d'une forte bosse de poils épais et rudes (fig. 30 et 31).

Ces caractères m'ont paru suffisants pour faire de l'*I. barbata* L. Koch le type d'un genre spécial sous le nom de *Typostola*.

Dans le genre *Torania*, qui semble faire le passage des types précédents aux *Heteropoda*, le céphalothorax ressemble à celui des *Isopoda*, mais ses saillies sourcilières sont plus accusées ; les yeux antérieurs, également resserrés, sont tantôt en ligne procurvée (*T. gloriosa* E. Sim.), tantôt en ligne droite (*T. occidentalis*, *nigriventris* E. Sim.) ; les yeux postérieurs sont en ligne fortement récurvée, avec les médians beaucoup plus petits que les latéraux et que les médians antérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze aussi long que large ; le bandeau est environ aussi large que les yeux latéraux antérieurs ; les chélicères, très robustes et convexes, sont hérissées, sur leur face antérieure, de poils épais et colorés, et les pattes sont relativement très épaisses (fig. 23).

Dans les genres étudiés jusqu'ici, les chélicères ont la marge inférieure armée de trois fortes dents égales et contiguës, le plus souvent suivies d'une quatrième dent plus petite.

La patte-mâchoire du mâle (1) a un tibia généralement un peu plus long que la patella et armé d'une apophyse supéro-externe, tantôt aiguë, tantôt obtuse ou tronquée, tantôt droite, tantôt hamiforme ou sinueuse, un tarse



Fig. 32. *Holconia insignis* Thorell. Tibia et bulbe de la patte-mâchoire en dessous. — Fig. 33. *Origes pollens* E. Sim. Tibia et patella de la patte-mâchoire du mâle en dessous. — Fig. 34. *Sparassus Krügeri* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 35. *S. clarus* Keyserl. Tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil.

plus ou moins large et atténué, dépassant un peu un bulbe complexe, offrant deux disques contigus placés longitudinalement : le basilaire formé d'une lame repliée en boucle, le terminal formé d'un très long stylus étroitement roulé en spirale (fig. 32), dont j'ai décrit plus haut la structure (p. 29).

(1) On ne connaît aucun mâle des genres *Torania* et *Zachria*.

Dans les cinq genres suivants, qui font le passage des *Isopoda* aux *Sparassus*, la seconde ligne oculaire, au lieu d'être récurvée, est légèrement procurvée et ses yeux latéraux, à peine plus gros que les médians et peu saillants, ressemblent plus à ceux des *Sparassus* qu'à ceux des *Isopoda* ; enfin la patte-mâchoire du mâle, que je décrirai plus loin, est d'un type différent.

Dans le nouveau genre *Origes*, le céphalothorax est celui d'un *Isopoda*, également plat et pourvu d'une longue et assez large impression thoracique ; les yeux antérieurs sont égaux avec les médians un peu plus resserrés que les latéraux ; les chélicères, peu densément pubescentes, n'offrent que deux dents à la marge inférieure.

Je propose le genre *Polybetes* pour une série d'espèces américaines, ordinairement rapportées au genre *Isopoda*, différant surtout des *Origes* par leur impression thoracique courte et souvent obsolète ; leurs yeux antérieurs égaux et équidistants et la marge inférieure de leurs chélicères armée de deux dents principales égales, suivies d'une ou de deux dents plus petites ; le céphalothorax est tantôt très plat (*P. Martius* Nicolet, *maculatus* Keyserl., *obnuptus* E. Sim.), tantôt aussi convexe que celui d'un *Sparassus* ordinaire (*P. Germaini* E. Sim.).

Les *Polybetes* sont remplacés dans l'ancien monde par les *Rhitymna*, qui en diffèrent surtout par leurs yeux médians antérieurs un peu plus gros que les latéraux et plus resserrés, rappelant un peu ceux des *Delena* ; leur céphalothorax est en général assez convexe, au moins chez les femelles, car il reste très plat chez les mâles ; leurs chélicères, qui sont, en avant, garnies de crins colorés comme celles des *Torania*, ont la marge inférieure armée de trois dents contiguës, dont la 3ᵉ est quelquefois plus forte (*R. ingens* E. Sim.), d'autres fois plus petite (*R. decorata* E. Sim.) que les autres ; l'espèce des Séchelles, *R. valida* Blackw., offre, par exception, quatre dents égales à la marge inférieure.

Dans le nouveau genre *Remmius*, la disposition oculaire est à peu près la même, mais le céphalothorax est bien différent, sa partie céphalique est très large et convexe, tandis que la thoracique est courte, très déclive, un peu déprimée et marquée d'une courte impression longitudinale ; enfin les chélicères, très convexes et presque glabres en avant, ont la marge inférieure armée de cinq fortes dents égales et contiguës. Le *Pænula paupercula* E. Sim., l'une des plus petites espèces de ce groupe, a le céphalothorax des *Remmius*, dont il s'éloigne par le trapèze de ses yeux médians beaucoup plus large en arrière qu'en avant et par ses chélicères bidentées à la marge inférieure.

Dans les cinq genres précédents, le bulbe de la patte-mâchoire est homogène, presque arrondi, pourvu, dans le haut, d'une petite pointe membraneuse infléchie en dehors et marqué, près le bord externe, d'un pli profond descendant, indiquant la naissance d'un stylus, qui reste caché à l'état de repos ; son tibia porte tantôt une apophyse supéro-externe droite ou arquée (*Rhitymna valida* Blackw.), tantôt deux apophyses de forme variable, l'une inférieure, l'autre externe (*Polybetes maculatus* Keyserl.) ; celui de l'*Origes pollens* E. Sim. est mutique, courbe, simplement rebordé au bord apical, mais

la patella, sur laquelle il s'insère obliquement, est armée d'une forte apophyse supéro-externe obtuse et légèrement fovéolée à l'extrémité (fig. 33).

Le genre nombreux auquel je laisse le nom de *Sparassus*, se distingue surtout des précédents par le céphalothorax plus régulièrement convexe et plus longuement incliné en arrière; les yeux postérieurs égaux ou presque égaux, sessiles ou presque sessiles, presque équidistants, en ligne droite ou plus souvent légèrement procurvée; les yeux antérieurs plus resserrés, en ligne droite ou un peu procurvée, égaux ou avec les médians plus gros que les latéraux; le groupe des yeux médians aussi large que long, carré ou un peu plus étroit en avant, avec les médians antérieurs beaucoup plus gros que les postérieurs; la disposition oculaire varie un peu selon les espèces, parfois même selon les sexes; dans certains cas (*S. Krügeri* E. Sim.), le mâle pourrait être, sous ce rapport, rapporté à un autre genre que la femelle.

Leurs chélicères ont ordinairement trois fortes dents, suivies d'une quatrième beaucoup plus petite; mais il y a quelques espèces réduites (*S. simplex* E. Sim.), dont la marge inférieure n'offre que deux petites dents.

Les *Sparassus*, fort nombreux, sont rapportables à plusieurs groupes, que je considérais autrefois comme des genres, sous les noms de *Sparassus, Sarotes, Olios, Midamus, Sadala, Vindullus* et *Macrinus* (1), qui se fondent graduellement les uns dans les autres, au point que leurs limites sont insaisissables.

Les espèces que je rapportais au genre *Sparassus* (sensu stricto) ont certains rapports avec les *Heteropoda;* leur céphalothorax est un peu plus long que large, assez convexe vers le tiers postérieur, longuement incliné en avant, plus brièvement en arrière, et son bandeau est un peu plus large que les yeux médians antérieurs; ceux-ci, fort resserrés, avec les médians un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, sont tantôt gros, égaux et en ligne très légèrement récurvée (*S. Walckenaeri* Aud., *tersa* C. Koch), tantôt en ligne droite, avec les médians un peu plus gros; leurs yeux postérieurs sont en ligne droite, avec les latéraux un peu plus gros que les médians et très légèrement saillants comme ceux des *Heteropoda;* le groupe de leurs yeux médians est tantôt presque carré, tantôt un peu plus long que large et un peu plus étroit en avant; leur pièce labiale est plus large que longue et arrondie au sommet; leurs pattes sont longues, et celles de la quatrième paire dépassent généralement un peu celles de la première.

Les espèces australiennes et malaises, auxquelles j'avais réservé le nom de *Sarotes* (détourné de son sens primitif), diffèrent généralement des précédentes

(1) Les genres *Olios* Walckenaer et *Sarotes* Sundevall, ayant tous deux pour type l'*Aranea regia* Fabricius, sont entièrement synonymes du genre *Heteropoda* Latreille, ces noms ne peuvent être aujourd'hui employés dans des sens différents; le nom d'*Ocypete*, dont C. Koch s'est servi pour désigner un genre analogue, était employé antérieurement par Leach pour un genre d'Acarien. Walckenaer comprenait dans son genre *Sparassus* (Tabl. Ar., p. 39) deux familles : les *Micrommatae* (*S. smaragdulus*) et les *Optices* (*S. argelasius*). Le genre *Sparassus* actuel correspond à la seconde et renferme, en outre, bon nombre d'espèces rapportées, plus tard, par Walckenaer à son genre *Olios*.

par leur céphalothorax un peu plus long que large, plus convexe vers le milieu et presque également incliné en avant et en arrière, avec le bandeau presque toujours de même largeur que les yeux antérieurs; ceux-ci égaux, tantôt resserrés, tantôt assez espacés pour rappeler ceux des *Isopoda* (*S. insulanus* Th.), ordinairement équidistants, quelquefois avec les médians plus séparés (*S. pictus* L. Koch, *ornatus* Th.) ou, au contraire, un peu plus resserrés (*S. punctatus* L. Koch, etc.); la pièce labiale presque aussi longue que large et ordinairement, mais non toujours, tronquée à l'extrémité; enfin les pattes de la quatrième paire nettement plus courtes que celles de la première.

Les *Sparassus*, qui remplacent les précédents dans l'Amérique du Sud, n'en diffèrent guère que par leurs yeux antérieurs en ligne légèrement procurvée et inégaux, les médians étant plus gros que les latéraux, caractère qui souffre cependant des exceptions. Ce groupe répond à l'ancien genre *Sadala* (*S. antiguensis, rufus, paraensis* Keyserl., *pictitarsis, nigristernis* E. Sim., etc., etc.). Plusieurs espèces, voisines des précédentes (*S. viridans* E. Sim., etc.), offrent, chez le mâle seulement ou très rarement dans les deux sexes, le caractère exceptionnel d'avoir la seconde ligne oculaire très légèrement récurvée; j'en avais fait, pour cette raison, les types d'un genre *Vindullus*, qui ne peut être maintenu, m'étant assuré depuis que son principal caractère était presque toujours sexuel. Ces espèces diffèrent cependant de celles du groupe *Sadala* par leur front plus étroit, leurs yeux plus petits, leurs téguments presque glabres, d'un jaune ou d'un vert pâle, ce qui leur donne le faciès des *Micrommata*. L'ancien genre *Vindullus* est, comme le précédent, très répandu dans l'Amérique du Sud, mais il est, de plus, représenté sur la côte orientale d'Afrique (1).

Dans le groupe le plus nombreux et le plus largement distribué, auquel j'avais laissé le nom générique d'*Olios* (*Olios sparassoides* de Walckenaer), le céphalothorax est aussi large que long, quelquefois même un peu plus large chez certains mâles; les yeux antérieurs, en ligne droite ou très légèrement procurvée (*S. senilis* E. Sim., etc.), sont également plus séparés, environ de leur diamètre, quelquefois même davantage (*S. fasciatus* Keyserl., *fasciiventris* E. Sim., etc.), égaux ou avec les médians un peu plus gros; dans les grosses espèces, ressemblant beaucoup à celles du second groupe (*S. Lamarcki* Latr.,

---

(1) Par une remarquable espèce inédite, récemment découverte au Natal, par le Dr C. Martin :

Sp. (Vindullus) guttipes, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 10 mill. — Pallide luridus, cephalothorace macula media parva, femoribus anticis macula submedia, tibiis cunctis macula minore subbasilari nigerrimis ornatis, abdomine supra læte flavo. — Cephalothorax paulo longior quam latior. Oculi antici in lineam plane rectam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores (sed spatio interoculari oculo haud latiore). Oculi postici parvi, æqui et fere æquidistantes, superne visi, in lineam subrectam, levissime recurvam. Area mediorum subquadrata. Clypeus oculis anticis angustior. Tibiis anticis aculeis longissimis gracilibus et subpellucentibus 3-3, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis. Chelarum margo inferior dentibus trinis, ultimo reliquis minore. — Africa austro-orientalis : Natal.

punctipes, senilis E. Sim., etc.), le bandeau égale les yeux antérieurs, mais, dans le plus grand nombre, il est plus étroit; la pièce labiale est plus large que dans les deux groupes précédents et arrondie à l'extrémité au lieu d'être tronquée; ce caractère, auquel j'avais donné une importance générique, est souvent en défaut et, dans bien des cas, peu appréciable.

Comme tous les genres nombreux et largement distribués, le genre *Sparassus* renferme des espèces plus petites que les autres, dont les yeux sont relativement plus gros et plus resserrés, surtout chez les mâles; j'en avais fait les types des genres *Midamus* (*S. Baulnyi* E. Sim.) et *Macrinus* (*S. succineus* E. Sim.), qu'il est impossible de conserver quand on a sous les yeux la série des formes intermédiaires. Dans les espèces de mon ancien genre *Midamus*, presque toutes africaines (1), la seconde ligne oculaire est procurvée, l'aire médiane est au moins aussi longue que large et, de chaque côté, l'intervalle des yeux latéraux est plus étroit que celui des médians antérieurs aux postérieurs, tandis que dans les anciens *Macrinus*, originaires du Brésil, la seconde ligne est presque droite, l'aire médiane est un peu plus large que longue et l'intervalle des yeux latéraux est, de chaque côté, presque égal à celui des médians.

Viennent ensuite quelques genres qui diffèrent très peu des *Sparassus*; le *Nisueta quadrispilota* E. Sim. a le céphalothorax court et convexe de ceux du 4° groupe, à cela près que ses yeux antérieurs dessinent une ligne légèrement récurvée, mais ses pattes sont beaucoup plus inégales, les quatre antérieures étant beaucoup plus longues que les postérieures.

Les deux genres *Spatala* et *Nonianus* font exception dans le groupe actuel par leur aire oculaire médiane plus longue que large, caractère qui devrait les faire rapporter au groupe des *Heteropoda*, si tout le reste de leur organisation n'était bien plutôt celui des *Sparassus*; dans le premier, les yeux antérieurs, égaux, sont en ligne légèrement récurvée; la marge inférieure des chélicères offre quatre dents principales et le céphalothorax, ovale assez allongé, ressemble à celui des *Palystes*; dans le second, les yeux antérieurs sont en ligne droite, avec les médians un peu plus petits que les latéraux, et la marge inférieure des chélicères n'offre que trois dents, dont la troisième est plus petite que les autres; le céphalothorax du *Nonianus pictus* est semblable à celui des *Sparassus*, celui d'une petite espèce américaine, *N. Gaujoni* E. Sim., ressemble davantage à celui des *Spatala*, et ses yeux latéraux postérieurs, un peu plus gros et plus saillants que les médians, rappellent ceux des *Heteropoda*; les caractères de cette espèce sont, au reste, fort anormaux et rappellent ceux de l'*Heteropoda ambigua* E. Sim., dont je parlerai plus loin.

Dans le genre *Sparassus*, le tibia de la patte-mâchoire est cylindrique et armé, au bord apical externe, d'une apophyse dont la forme varie grandement d'espèce à espèce; dans toutes celles du 1er groupe (*Sparassus*), elle est insérée presque en dessus, longue, grêle, comprimée en lame de sabre et obliquement

(1) Thorell lui a rapporté quelques espèces de Birmanie : *Sarotes tener*, *Midamus lutescens* Thorell, etc.

dirigée en bas ; dans les espèces des 2e et 3e groupes (*Sarotes, Sadala*), elle est généralement plus courte, aiguë, droite ou recourbée ; dans celles du 3e groupe (*Olios*), elle ressemble souvent à celle du premier, elle est quelquefois perpendiculaire divergente (*S. sericeus* Croneb.), d'autres fois unciforme ou sinueuse, parfois plus complexe et divisée en plusieurs branches inégales et dissemblables, les *S. clarus* et *abnormis* Keyserl. sont, sous ce rapport, des plus remarquables (fig. 35) ; dans les espèces que je rapportais autrefois au genre *Midamus*, l'apophyse, au lieu d'être apicale, s'insère, près la base externe, d'un tibia long et cylindrique (*S. Baulnyi* E. Sim., etc.) ; le bulbe est des plus variables, il ressemble parfois à celui des *Isopoda* (espèces malaises et australiennes de l'ancien genre *Sarotes*), son stylus, très long et spiralé, figurant, en avant, une sorte de disque, mais, le plus souvent, le stylus est caché ou terminé en ligne droite ou oblique en avant du bulbe ; dans les espèces de l'ancien genre *Sparassus* (*S. Walckenaeri* Aud., *argelasius* Latr.), celui-ci est ovale allongé et coupé longitudinalement d'une profonde et étroite échancrure membraneuse, plus rapprochée de son bord interne que de son milieu et atteignant presque sa base ; enfin, dans beaucoup d'espèces américaines de l'ancien genre *Sadala* (*S. rapidus* Keyserl.), il est très simple, entièrement homogène, convexe et rappelant celui des *Polybetes*.

Les *Cebrennus*, qui pourraient former une sous-série, ont le céphalothorax court, à peine atténué en avant, très convexe, mais (vu de profil) plus longuement incliné en arrière qu'en avant, avec la partie thoracique déclive marquée d'un sillon assez large et court, parfois presque punctiforme.

Les yeux médians antérieurs sont en ligne droite, tantôt presque équidistants (*Cerbalus*), tantôt avec les médians plus resserrés que les latéraux,

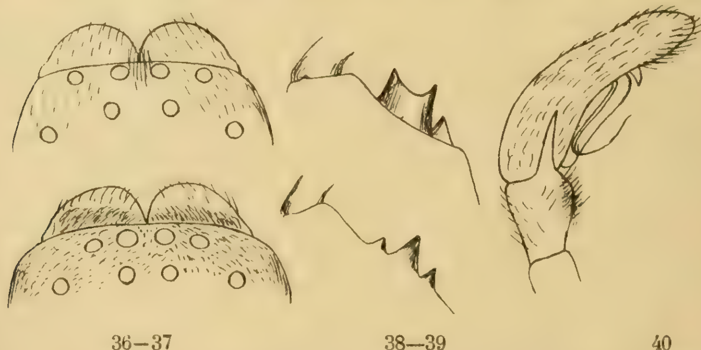


Fig. 36. *Cebrennus castaneitarsis* E. Sim. Front en dessus. — Fig. 37. *Cerbalus pulcherrimus* E. Sim. Front en dessus. — Fig. 38. *Cebrennus castaneitarsis* E. Sim. Marge inférieure de la chélicère. — Fig. 39. *Cerbalus pulcherrimus* E. Sim. Idem. — Fig. 40. *Cebrennus castaneitarsis* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

mais toujours beaucoup plus gros ; les yeux postérieurs sont en ligne beaucoup plus large et plus ou moins récurvée, avec les médians beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; chez les vrais *Cebrennus*, ces yeux sont petits, égaux et en ligne très fortement récurvée, l'intervalle des latéraux étant, de chaque côté, beaucoup plus large que celui des médians

(fig. 36); tandis que, dans le genre *Cerbalus*, ils sont en ligne moins récurvée, avec les latéraux un peu plus gros que les médians (fig. 37). Les yeux médians antérieurs sont toujours beaucoup plus gros que les postérieurs, avec lesquels ils figurent soit un quadrilatère aussi large que long et un peu plus étroit en avant (*Cebrennus*), soit un quadrilatère parallèle et un peu plus long que large.

Les chélicères ont la marge inférieure pourvue de trois dents; chez les *Cebrennus*, les deux premières sont géminées, soudées à la base, et elles paraissent élevées sur un tubercule commun comprimé (fig. 38); tandis que, chez les *Cerbalus*, les trois dents sont rapprochées, mais implantées isolément et très inégales, la médiane étant beaucoup plus forte que les deux autres (fig. 39).

La patte-mâchoire du mâle est assez longue; son tibia cylindrique est pourvu d'une apophyse supéro-externe, tantôt petite, presque perpendiculaire et crochue à la pointe (*C. Kochi* Cambr.), tantôt grêle, presque aussi longue que le tarse et dirigée obliquement en avant (*C. Wagæ* E. Sim.), avec des formes intermédiaires (*C. castaneitarsis, tunetanus* E. Sim., etc.); le tarse est long, assez étroit, atténué à ses deux extrémités; le bulbe, relativement petit, n'occupe guère, en dessous, que la moitié basilaire du tarse, il est pourvu d'un stylus exserte dont la disposition varie selon les espèces (fig. 40).

Les Araignées de ce groupe, dont les mœurs ont été observées (*Sparassus, Polybetes*, etc.), construisent une coque d'habitation à deux issues, adhérant fortement au plan de position, arrondie ou ovale, de tissu très serré, parfois difficile à déchirer; les unes fixent leur coque sous les pierres, dans les fissures de rochers ou les angles de murailles (*Sparassus argelasius* Latr., *Polybetes Martius* Nic. [1], etc.); les autres placent la leur entre des feuilles rapprochées et maintenues par des fils (*S. spongitarsis* L. Duf., *senilis* E. Sim., etc.); le *Nonianus pictus* construit, entre des tiges de graminées, rapprochées et convergentes, une coque en forme de cloche largement ouverte en dessous; certains *Cebrennus* (*C. castaneitarsis* E. Sim.) filent, au sommet des plantes, une coque ressemblant beaucoup à celle des *Chiracanthium*, d'autres sont terricoles; ils creusent, dans les terrains sablonneux ou argileux légers, un trou ovale qu'ils tapissent d'une coque de tissu épais, mais flasque et agglutinatif; à la partie supérieure, le tissu de cette coque est tendu comme la peau d'un tambour et ferme complètement l'entrée du terrier; c'est au milieu même de cette surface tendue que l'Araignée pratique une coupure semi-circulaire formant un opercule des plus simples. Il n'est pas impossible que les *Cebrennus* ne construisent cette coque qu'au moment de la ponte.

Tous les *Sparassinæ* s'enferment dans leur coque pour y déposer leurs œufs, qui sont nombreux, non agglutinés et enveloppés d'un cocon très simple, de tissu blanc, homogène et très serré; ce cocon est quelquefois aplati lenticulaire, d'autres fois rond comme une bille (*S. senilis* E. Sim.), plus rarement

(1) Observé au Chili, par M. F. Lataste.

hémisphérique, très convexe sur l'une de ses faces et plan sur l'autre, ressemblant à celui d'un *Ctenus* (*Sparassus* américains de l'ancien genre *Sadala*).

Le type du genre *Delena* est une grosse Araignée, très répandue dans l'Australie orientale et méridionale; d'un brun acajou, avec le front, les chélicères et l'extrémité des pattes noirâtres; le genre est représenté à Madagascar par cinq ou six espèces, dont quelques-unes égalent au moins le *D. cancerides* Walck. (*D. Grandidieri* E. Sim.), tandis que d'autres sont plus petites (*D. flavomaculata* E. Sim., *Oswaldi* Lenz, etc.).

Les *Holconia*, qui ont le faciès et la taille des *Delena*, sont australiens (*H. insignis* Thorell, *immanis, dolosa* L. Koch); une espèce est décrite de Nouvelle-Guinée (*D. subdolosa* Thorell) et une de Sumatra (*H. Beccarii* Thorell).

Les *Isopoda*, qui sont aussi de grosses Araignées, sont également australiens et austro-malais; on en décrit une dizaine de Nouvelle-Hollande (1) et cinq ou six de Nouvelle-Guinée; je rapporte à ce genre, mais avec doute, une espèce imparfaitement connue de Madagascar, l'*Olios viridis* Vinson.

Le genre *Zachria* renferme trois espèces, décrites d'Australie, par L. Koch (*Z. flavicoma, hæmorrhoidalis, oblonga* L. Koch), et le genre *Typostola*, une seule, rapportée par L. Koch au genre *Isopoda* (*I. barbata* L. Koch).

Le genre *Torania* est représenté dans l'Asie et l'Afrique tropicales; son espèce type, *T. gloriosa* E. Sim, l'une des plus grosses, des plus trapues et des plus pubescentes du groupe, est répandue en Indo-Chine et en Malaisie; on en connaît une autre espèce de l'Indo-Chine (*T. Simoni* Karsch) et deux de la côte occidentale d'Afrique (*T. occidentalis* et *nigriventris* E. Sim.), la première, anciennement décrite, comme *Isopoda*, et il faudra probablement aussi lui rapporter le *Holconia armillata* Thorell, de Birmanie.

De proportions un peu moindres que les *Isopoda*, auxquels ils ressemblent, les *Origes* et *Polybetes* sont fauves ou brunâtres, très pubescents et souvent ornés d'une bande noire ventrale. Le genre *Origes* ne renferme qu'une seule espèce, *O. pollens* E. Sim., propre à l'Ecuador méridional; le genre *Polybetes* est également de l'Amérique du Sud extratropicale et andine; il est représenté par une dizaine d'espèces dans le sud du Brésil et la République Argentine (*P. maculatus* Keyserl., *obnuptus* E. Sim., etc.), le Paraguay (*P. Germaini* E. Sim.) et le Chili (*P. Martius* Nicolet).

Les *Rhitymna* sont aussi gros que les *Isopoda*, dont ils ont le faciès; on en connaît trois ou quatre de Java (*R. ingens, nigrifrons, ornata* E. Sim.), un propres aux îles Séchelles (*R. valida* Blackw.). J'en ai décrit un de Madagascar (*R. decorata* E. Sim.), et il faudra sans doute lui rapporter l'*Olios imerinensis* Vinson.

Les *Remmius*, remarquables par la convexité de leur céphalothorax, habitent, au nombre de deux espèces, l'Afrique tropicale occidentale (*R. vul-*

---

(1) Aux espèces décrites par L. Koch, il faut ajouter : *I. Horni* Hogg, de l'Australie centrale.

pinus et *vultuosus* E. Sim.) ; c'est probablement à ce genre qu'il faudra rapporter l'*Ocypete megacephala* C. Koch.

L'unique espèce du genre *Pænula* a été découverte dans l'Ecuador méridional.

Le genre *Sparassus,* tel que je l'ai limité, est de beaucoup le plus important du groupe, car il renferme plus de 120 espèces répandues dans toutes les régions tropicales et subtropicales ; ces Araignées, de taille tantôt grande, tantôt moyenne, sont ordinairement fauves et pubescentes, leur abdomen est très souvent orné, en dessus, d'une bande médiane lancéolée, et offre parfois, en dessous, une large bande ou des lignes noires ; une dizaine d'espèces habitent la région méditerranéenne, principalement occidentale, et les îles de l'Atlantique ; 7 ou 8, l'Asie centrale ; une dizaine, l'Asie tropicale et orientale ; une vingtaine, l'Afrique tropicale et australe et Madagascar ; une quinzaine, la Malaisie et l'austro-malaisie ; environ autant la Nouvelle-Hollande et îles voisines (1) ; environ une cinquantaine, l'Amérique chaude, depuis la Californie au nord jusqu'au sud du Chili. La seule espèce connue du genre *Nisueta* habite l'Afrique orientale. Le genre *Nonianus* compte deux espèces : l'une de la région saharienne du nord de l'Afrique (*N. pictus* E. Sim.), l'autre, fort anormale, des andes de l'Ecuador (*N. Gaujoni* E. Sim.). Le *Spatala flavovittata* E. Sim., remarquable par son élégante coloration, est propre au Venezuela.

Les *Cebrennus* sont d'un fauve clair uniforme, avec les pattes souvent rembrunies aux extrémités ; ils sont propres à la région désertique du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale ; on en connaît cinq espèces : une de Syrie (*C. Kochi* Cambr.), une d'Abyssinie (*C. æthiopicus* E. Sim.), les autres d'Algérie.

Les deux espèces que je sépare génériquement des *Cebrennus,* sous le nom de *Cerbalus,* sont de coloration plus variée ; leur céphalothorax et parfois la base de leurs chélicères sont revêtus d'une épaisse pubescence blanche ; leur abdomen offre, en dessus, une bande médiane obscure plus ou moins pennée, tandis que leur face ventrale est tantôt fauve, tantôt d'un noir intense ; on en connaît deux espèces : le *C. pulcherrimus* E. Sim., découvert dans le sud de l'Algérie et retrouvé depuis en Égypte, et le *C. Verneaui* E. Sim., propre aux Canaries.

GENERA

1. Cephalothorax planissimus, impressionibus cephalicis integris, angulum acutum formantibus, impressus.................... 2.

— Cephalothorax plus minus convexus, impressionibus cephalicis valde abbreviatis vel nullis.............................. 3.

---

(1) Les deux espèces de Nouvelle-Zélande, décrites par Urquart sous les noms de *Sparassus angulatus* et *S. angularis* (Tr. N. Z. Inst., 1884), sont des *Stephanopsis* (*Thomisides*). Le *Philodromus ambarus*, du même auteur, est probablement un *Cymbacha*.

2. Oculi medii antici lateralibus majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculorum linea postica recta seu sæpius levissime procurva.. **Delena.**

— Oculi quatuor antici inter se æque et anguste separati, medii lateralibus paulo minores. Oculorum linea postica leviter recurva.. **Holconia.**

3. Cephalothorax planus. Oculi laterales postici mediis majores et utrinque singulariter prominuli (1)........................... 4.

— Cephalothorax convexus. Oculi laterales postici mediis haud vel vix majores, sessiles vel fere sessiles........................ 12.

4. Cephalothorax longior quam latior (sec. L. Koch)........... **Zachria.**

— Cephalothorax latior quam longior vel saltem haud longior..... 5.

5. Oculorum linea postica, superne visa, leviter recurva. Stria thoracica longa.. 6.

— Oculorum linea postica, superne visa, leviter procurva. Stria thoracica plerumque brevis..................................... 8.

6. Oculi medii postici mediis anticis et lateralibus posticis non multo minores. Chelæ intus, laminæ extus, crasse et crebre pilosæ.. **Typostola.**

— Oculi medii postici reliquis oculis multo minores. Chelæ laminæque uniformiter et parce pilosæ............................ 7.

7. Area oculorum mediorum haud latior quam longior vel paulo longior (spatium inter oculos medios anticos et posticos oculo antico multo latius)....................................... **Torania.**

— Area oculorum mediorum latior quam longior (spatium inter oculos medios anticos et posticos oculo antico haud latius). **Isopoda.**

8. Cephalothorax depressus fere *Isopodæ*. Oculi antici inter se fere æquidistantes et æquales.................................. 9.

— Cephalothorax parte cephalica latissima et convexa, thoracica valde declivi et depressa. Oculi medii antici lateralibus majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores.............. 11.

9. Cephalothorax sulco thoracico longo et lato impressus. Chelarum margo inferior bidentatus.................................. **Origes.**

— Cephalothorax impressione thoracica brevi, sæpe obsoleta, munitus. Chelarum margo inferior dentibus 3 vel 4 armatus..... 10.

10. Oculi antici inter se æquales et fere æquidistantes. Chelarum margo inferior dentibus principalibus binis dentibusque minoribus 1 vel 2 munitus.................................. **Polybetes.**

---

(1) Les genres *Remmius* et *Paenula* pourraient aussi bien être rapportés à l'une ou à l'autre de ces sections.

— Oculi medii antici lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus remotiores. Chelarum margo inferior dentibus subæquis 3 rarius 4 armatus .... **Rhitymna.**

11. Area oculorum mediorum postice quam antice vix latior. Chelarum margo inferior dentibus quinque, æquis et contiguis, armatus.. **Remmius.**

— Area oculorum mediorum postice quam antice multo latior. Chelarum margo inferior bidentatus.......................... **Pænula.**

12. Oculorum linea postica, superne visa, recta seu leviter procurva. 13.

— Oculorum linea postica, superne visa, recurva.................. 16.

13. Area oculorum mediorum saltem haud longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus principalibus trinis armatus. .. 14.

— Area oculorum mediorum paulo longior quam latior........... 15.

14. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Pedes quatuor anteriores multo longiores quam posteriores (tibia cum patella IV brevior quam tibia II).................................. **Nisueta.**

— Oculi antici in lineam rectam seu procurvam (1). Pedes inter se minus inæquales.................................. **Sparassus.**

15. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus paulo minores. Chelarum margo inferior dentibus principalibus binis instructus.. **Nonianus.**

— Oculi antici æqui, in lineam recurvam. Chelarum margo inferior dentibus principalibus quatuor armatus.................... **Spatala.**

16. Oculi antici inter se fere æque et sat anguste separati. Oculi postici in lineam leviter recurvam, laterales mediis paulo majores. Chelarum margo inferior dentibus trinis haud geminatis, medio reliquis majore, instructus......................... **Cerbalus.**

— Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici parvi, æqui, in lineam validissime recurvam. Chelarum margo inferior dentibus primis binis geminatis atque elevatis.. **Cebrennus.**

Delena Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 490 (ad part. *D. cancerides*). — *Delena* et *Damastes* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 21. — *Holconia* Karsch, *Abh. Naturw. Bremen*, VII, 1831, p. 192 (*H. malagasa*).

Cephalothorax planissimus, paulo latior quam longior. Oculi antici in lineam levissime procurvam, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi postici anticis minores, in lineam latiorem rectam seu leviter procurvam, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area oculorum mediorum multo latior quam

(1) Excepté cependant chez *Sparassus Walckenaeri* Aud. et quelques espèces voisines dont la première ligne oculaire est légèrement récurvée.

longior. Chelæ robustissimæ, margine inferiore sulci dentibus quatuor, ultimo reliquis multo minore, superiore dentibus binis (rarius trinis), secundo altero multo minore, instructis. Pedes robusti, plus minus longi, metatarsis tarsisque crebre scopulatis, tibiis quatuor anticis aculeis inferioribus 3-3 armatis, metatarsis, in parte basali, aculeis 2-2, aculeisque lateralibus paucis instructis.

TYPUS : *D. cancerides* Walck.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia et ins. Madagascar.

Holconia Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 145 (nota). — *Voconia* Thorell, *Akad. Forhandl.*, 1870 (nom. præocc.). — *Id.* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 642. — *Holconia* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880.

Cephalothorax pedesque *Delenæ*. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se anguste et fere æque separati (spatiis interocularibus oculis minoribus), medii lateralibus vix minores. Oculi postici in lineam multo latiorem, recurvam, medii lateralibus plus duplo minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum multo latior quam longior, medii antici posticis saltem duplo majores. Oculi laterales postici anticis vix minores. Spatium inter oculos laterales utrinque latius quam spatium inter oculos medios anticos et posticos. Clypeus oculis lateralibus anticis saltem quadruplo angustior.

TYPUS : *H. insignis* Thorell.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia.

Isopoda L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 678 [*Isopeda* (1) (ad part.). — *Isopeda* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880 (ad part.).

Cephalothorax levissime convexus, impressionibus cephalicis, supra late evanescentibus, striaque thoracica longa impressus. Oculi antici *Holconiæ*. Oculi postici in lineam minus recurvam, interdum subrectam, inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum paulo latior quam longior, medii postici anticis minores. Spatium inter oculos laterales utrinque haud vel vix latius quam spatium inter medios anticos et posticos. Pedes fere *Holconiæ*, rarissime metatarsis posticis scopulis carentibus.

TYPUS : *I. vasta* L. Koch.

AR. GEOGR. : Malaisia; N. Guinea et præsertim N. Hollandia.

Typostola, nov. gen. — *Isopeda* L. Koch, *loc. cit.*, 1875 (ad part. *I. barbata*).

Ab *Isopoda* differt oculis mediis posticis vix minoribus quam lateralibus posticis et mediis anticis, oculis quatuor mediis aream haud latiorem quam longiorem occupantibus, chelis, antice, ad marginem interiorem laminisque ad marginem exteriorem, crassissime et creberrime pilosis.

TYPUS : *T. barbata* L. Koch (sp. un.).

AR. GEOGR. : Nova Hollandia.

---

(1) *Isopeda* est un *lapsus calami* pour *Isopoda*.

Zachria L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 649.

Ab *Isopoda*, cui valde affinis est, differt, sec. L. Koch, cephalothorace longiore quam latiore et abdomine longius ovali.

TYPUS : *Z. flavicoma* L. Koch.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia.

Torania E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886. — *Tortula* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 7 (nom. præocc.). — *Holconia* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 233 (ad part. *H. armillata*). — *Isopeda* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 261 (ad part. *I. occidentalis*).

Cephalothorax fere *Isopodæ* sed paulo crassior, præsertim postice, utrinque oculis lateralibus prominentioribus. Oculi antici fere *Holconiæ* et *Isopodæ*, in lineam procurvam rarius rectam (*T. occidentalis* E. Sim.). Oculi postici in lineam sat valde recurvam, medii lateralibus plus duplo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum saltem haud latior quam longior (spatium inter medios anticos et posticos mediis anticis latius), medii postici anticis saltem 1/3 minores. Oculi laterales utrinque subæquales et inter se paulo latius distantes quam medii antici a mediis posticis. Clypeus oculis lateralibus anticis circiter æquilatus.

TYPUS : *T. gloriosa* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa trop. occid. ; Asia trop. orient. et Malaisia.

Origes, nov. gen.

Cephalothorax fere *Isopodæ*, sulco thoracico longo et lato impressus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi postici, superne visi, in lineam levissime procurvam (subrectam), medii a lateralibus quam inter se multo remotiores, laterales mediis non multo majores. Area mediorum paulo latior quam longior et postice quam antice non multo latior. Chelæ antice pubescentes, margine inferiore sulci tantum bidentato.

TYPUS : *O. pollens* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Ecuador merid.

Polybetes, nov. gen. — *Olios* Nicolet in Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III (ad part. *O. Martius*). — *Voronia* Keyserl., *Spinn. Amer. Later.*, 1880, p. 232 (ad part. *V. maculata*). — *Isopeda* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 30 (ad part. *I. maculata*, *Martius*).

Cephalothorax fere *Isopodæ*, interdum paulo convexior, sed parte thoracica impressione media brevi et sæpe obsoleta tantum munita. Oculi antici æqui, in lineam leviter procurvam, fere æquidistantes. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, rarius rectam, medii a lateralibus quam inter se non multo remotiores et non multo minores. Area mediorum non multo latior quam longior et antice quam postice angustior. Chelæ antice pubescentes, interdum subglabræ, margine inferiore sulci dentibus principalibus binis dentibusque minoribus 1 vel 2 armato.

Typus : *P. Martius* Nicolet.

Ar. geogr. : America australis : Brasilia, Ecuador, Bolivia, Urugay, Resp. Argentina et Chili.

Rhitymna, nov. gen. — *Isopeda* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 30 (ad part. *I. valida*).

Cephalothorax fere præcedentium sæpe paulo convexior. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores et fere semper paulo majores. Oculi postici, superne visi, in lineam levissime procurvam rarius rectam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores sed lateralibus non multo minores. Area mediorum latior quam longior et subparallela. Chelæ plerumque antice crebre hirsutæ, margine inferiore sulci dentibus trinis rarius quatuor munito.

Typus : *R. ingens* E. Sim.

Ar. geogr. : Insulæ Sechellæ; ins. Java.

Remmius, nov. gen.

Cephalothoracis pars cephalica latissima et valde convexa, thoracica brevis, declivis, depressa et impressione longitudinali brevi munita. Oculi fere *Rhitymnæ*. Chelæ subglabræ, robustissimæ et convexæ, margine inferiore sulci dentibus quinque contiguis et subæquis, armato.

Typus : *R. vultuosus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid.

Pænula, nov. gen.

A *Remmio* differt area oculorum mediorum postice quam antice multo latiore et multo latiore quam longiore, clypeo angustiore et chelarum margine inferiore tantum bidentato (dente 2° 1° majore).

Typus : *P. paupercula* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ecuador merid.

Sparassus Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 39 (2ª fam. *Optices*). — *Sparassus* et *Olios* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 563 (ad part. *O. sparassoides*). — *Ocypete* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837 (ad part.). — *Sparassus* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-1870, p. 176. — *Id.* E. Sim., *Rev. esp. eur. Sparass.*, 1874, p. 246. — *Id.* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p 332. — *Heteropoda* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 709 (non Latr.). — *Palystes* Thorell, *St. Rag. Mal.*, I, 1877, p. 148 (*P. ornatus*). — *Sarotes* Thorell, *St. Rag. Mal.*, II, 1878, p. 188 (non Sundevall). — *Pelmopoda* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, LII, 1879, p. 560. — *Sparassus, Sarotes, Olios, Midamus, Sadala* et *Vindullus* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880. — *Macrinus* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1887 (typus *M. succineus*).

Cephalothorax convexus, haud vel non multo longior quam latior, stria thoracica longa et profunda impressus. Oculi antici sat magni, inter se æquales vel medii lateralibus majores, in lineam rectam seu leviter procur-

vam (rarissime levissime recurvam). Oculi postici in lineam latiorem rectam seu leviter procurvam, inter se fere æquidistantes et æquales vel laterales mediis vix majores. Area mediorum subquadrata vel antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis majores. Pars labialis æque longa ac lata vel sæpius latior quam longior, apice rotunda seu obtuse truncata. Chelarum margo inferior dentibus validis trinis subæquis denteque ultimo (vel dentibus binis) multo minore instructus. Pedes longi (II, I, IV, III, rarius II, IV, I, III) aculeati, tarsis metatarsisque cunctis crasse scopulatis.

TYPUS : *S. argelasius* Latr.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. calidæ.

Nisueta E. Simon, *Rev. Sparass.*, 1880, p. 109.

A *Sparasso* tantum differt oculis quatuor anticis lineam leviter recurvam designantibus et pedibus inter se valde inæqualibus, anticis quatuor reliquis multo longioribus (patella et tibia 4[i] paris simul sumptis haud longioribus quam tibia 2[i] paris).

TYPUS : *N. quadrispilota* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa orientalis.

Nonianus E. Simon, *Expl. scient. Tun.*, Arachn., 1885, p. 13.

A *Sparasso* differt oculis anticis in lineam rectam, inter se valde appropinquatis, mediis lateralibus minoribus, oculis posticis in lineam plane rectam seu levissime procurvam (*N. Gaujoni* E. Sim.), inter se æquidistantibus atque æquis vel lateralibus mediis paulo majoribus et leviter prominulis (*N. Gaujoni* E. Sim.), area mediorum paulo longiore quam latiore et antice quam postice paulo angustiore, quatuor mediis inter se æquis vel anticis posticis non multo minoribus, chelarum margine inferiore dentibus principalibus binis æquis denteque ultimo multo minore instructo.

TYPUS : *N. pictus* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa sept. deserta et Amer. merid. andina.

Spatala, nov. gen.

A *Sparasso* differt cephalothorace longiore quam latiore, ovato et convexo, oculis anticis in lineam recurvam, inter se subæqualibus, æque et sat anguste separatis, oculis posticis anticis minoribus, inter se æquis et fere æquidistantibus, area mediorum paulo longiore quam latiore, clypeo oculis anticis latiore, parte labiali paulo longiore quam latiore, versus apicem leviter attenuata et obtuse truncata, chelarum margine inferiore dentibus validis quatuor subæquis, dentibusque ultimis binis minutissimis, armato.

TYPUS : *S. flavovittata* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Venezuela.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. flavovittata, sp. nov. — ♀. Long. 16 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, cocci-

Cebrennus E. Simon, *Rev. Sparass.*, 1880, p. 111. — *Cebrennis* E. Sim., *Rev. esp. eur. Sparass.*, 1874, p. 263 (nom. præocc.). — *Heteropoda* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1872 (ad part. *H. Kochi*).

Cephalothorax antice vix attenuatus, fronte latissima, valde convexus et postice longe declivis, stria thoracica brevi et foveiformi impressus. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus multo majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam multo latiorem et valde recurvam, parvi, æqui, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum æque longa ac postice lata et antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis multo majores. Spatium inter oculos laterales utrinque latius quam spatium inter medios anticos et medios posticos. Clypeus oculis anticis haud vel vix latior. Chelarum margo inferior dentibus trinis, 1° et 2° magnis, æquis, geminatis et elevatis armatus. Pedes longi, parum robusti, aculeati, tarsis metatarsisque scopulis crassis et longis, sed versus basin metatarsorum sensim evanescentibus, vestitis.

Typus : *C. Wagæ* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa sept. et or. deserta; Asia occid.

Cerbalus, nov. gen. — *Cebrennus* E. Sim. *Rev. Sparass.*, 1880, p. 115 (ad part. *C. pulcherrimus*).

A *Cebrenno* differt oculis anticis inter se æque et sat anguste distantibus, oculis posticis in lineam minus recurvam, lateralibus mediis paulo majoribus, area mediorum parallela et paulo longiore quam latiore, spatio inter oculos laterales utrinque haud vel vix latiore quam spatio inter oculos medios anticos et medios posticos, chelarum margine inferiore dentibus trinis subcontiguis sed non geminatis, medio reliquis multo majore, instructo, tegumentis corporis et artum crebre pubescentibus.

Typus : *C. pulcherrimus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa sept. deserta et ins. Canariæ.

2. *HETEROPODEÆ*

Les *Heteropoda* et genres voisins ressemblent aux *Delena* par leurs yeux latéraux postérieurs beaucoup plus gros que les médians et élevés sur de fortes saillies sourcilières, ils en diffèrent surtout par leurs yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux et presque toujours plus petits que les médians postérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze aussi

---

neo-pubescens, vitta media lata læte flavo-pilosa ornatus. Abdomen fusco-purpureum, supra vitta lata flava, postice sensim ampliata, utrinque leviter flexuosa, apice emarginata, subtus vitta media nigra, angusta et tenuiter flavo-marginata, decoratum. Partes oris, sternum coxæque nigra. Chelæ nigræ, parce rufulo-pilosæ. Pedum femora, metatarsi tarsique nigricantia parce fulvo-pilosa, patellæ tibiæque fuscæ, crebre coccineo-pilosæ. Vulvæ fovea subrotunda, plagulam rufulam semicircularem includens. — Venezuela : San Esteban !.

long ou plus long que large; par leur céphalothorax plus épais en arrière, où il s'abaisse en talus presque vertical, et par leur bandeau aussi large ou plus large que les yeux latéraux antérieurs.

Les *Panaretus*, qui sont intermédiaires aux *Torania* et aux *Heteropoda*, ont un céphalothorax plus long que large et très élevé en arrière; des chélicères très robustes et fortement pubescentes dans leur moitié basale, comme celles des *Torania;* enfin des pattes très épaisses et relativement assez courtes; dans les espèces typiques, celles-ci sont dans les proportions ordinaires, mais dans le *P. borneensis* Th., dont Thorell a fait le type d'un genre *Urgalania*, celles de la quatrième paire sont un peu plus longues que celles de la première.

Le céphalothorax des *Heteropoda* est moins élevé et environ aussi large que long; les pattes sont généralement beaucoup plus longues et plus fines aux extrémités. Ce genre, de beaucoup le plus nombreux du groupe actuel, est aussi le moins homogène. Dans une première série d'espèces (*H. crassa* E. Sim., *cyanognatha, obtusa* Th., etc.), le céphalothorax est épais avec le front très large, les yeux antérieurs, très inégaux, sont assez espacés, les yeux postérieurs, en ligne assez récurvée, sont également très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits et semblables aux médians antérieurs; le bandeau n'est pas beaucoup plus large que les yeux latéraux antérieurs; les chélicères, très robustes et convexes, sont noires à reflets bleus; les pattes sont relativement assez courtes et robustes.

Dans toutes les formes typiques, les yeux antérieurs, resserrés, sont en ligne légèrement récurvée (*H. regia* Fabr.) ou droite (*H. longipes, suspiciosa* L. Koch, *variegata, gemella* E. Sim., etc., etc.), avec les médians d'un tiers ou de moitié plus petits que les latéraux et plus petits que les médians postérieurs (fig. 41); le bandeau est plus large que les latéraux antérieurs et l'armature de la marge inférieure des chélicères est normale, les trois dents principales égales étant suivies d'une quatrième dent plus petite.

Quelques petites espèces, notamment *H. pumila* Keyserl., diffèrent des précédentes par leurs yeux postérieurs équidistants, en ligne peu récurvée ou même tout à fait droite (*H. meticulosa* E. Sim.), par le groupe de leurs yeux médians beaucoup plus large en arrière qu'en avant, par leurs chélicères dont la marge inférieure offre trois dents petites et plus isolées, suivies d'une série de 2 ou 3 très petites dents granuliformes contiguës, enfin par leurs métatarses de la 4e paire presque dépourvus de scopulas.

On trouve même dans l'Inde quelques espèces voisines des précédentes (*H. ambigua* E. Sim.) s'éloignant encore plus des formes typiques en ce que leur céphalothorax, plus long que large, rappelle celui des *Micrommata*, que leurs yeux postérieurs, vus en dessus, sont en ligne droite et que leurs pattes sont relativement plus courtes; Thorell a aussi décrit quelques *Heteropoda* anormaux, notamment *H. leptoscelis* Th., de Sumatra, dont le céphalothorax très plat est comparé à celui des *Adrastis* et dont les pattes manquent presque de scopulas, *H. lutea* Th., de Birmanie, dont le bandeau est très large et dont les yeux médians antérieurs sont à peine plus petits que les latéraux.

Les espèces pour lesquelles Cambridge a proposé le genre *Rhamnes* se

rapprochent, sous bien des rapports, des petits *Heteropoda* dont j'ai parlé plus haut, ils en présentent le faciès, les chélicères et les pattes, mais ils s'en éloignent par leurs yeux antérieurs égaux et surtout par leur sternum plus large que long, cordiforme transverse, un peu atténué, mais très obtus en arrière et séparant largement les hanches postérieures.

Le genre *Prusias*, du même auteur, est encore plus anormal en ce que ses yeux antérieurs sont en ligne récurvée, avec les médians plus gros que les latéraux, contrairement à ce qui a lieu dans les autres genres du groupe.

C'est aussi avec doute que je rapproche des *Heteropoda* le genre *Pediana* (*Polydamna* Thorell), qui pourrait, avec autant de raison, être placé dans le voisinage des *Nonianus* du groupe précédent ; le céphalothorax du *P. regina* L. Koch est cependant construit comme celui des *Heteropoda*, et ses yeux latéraux postérieurs sont surélevés, mais ils ne sont pas plus gros que les médians, avec lesquels ils figurent une ligne procurvée ; ses yeux antérieurs sont gros, égaux, resserrés et séparés du bord par un bandeau plus étroit que leur diamètre.

Dans les genres précédents, le céphalothorax est droit ou rarement un peu incliné jusqu'au bord frontal ; dans les suivants, sa partie céphalique est un peu déprimée en arrière, où elle est généralement séparée de la thoracique par un large sillon semi-circulaire, et légèrement élevée en avant. Ce caractère est peu indiqué dans le genre de transition *Parhedrus*, qui se distingue en outre des *Heteropoda* par ses yeux antérieurs très inégaux et en ligne très

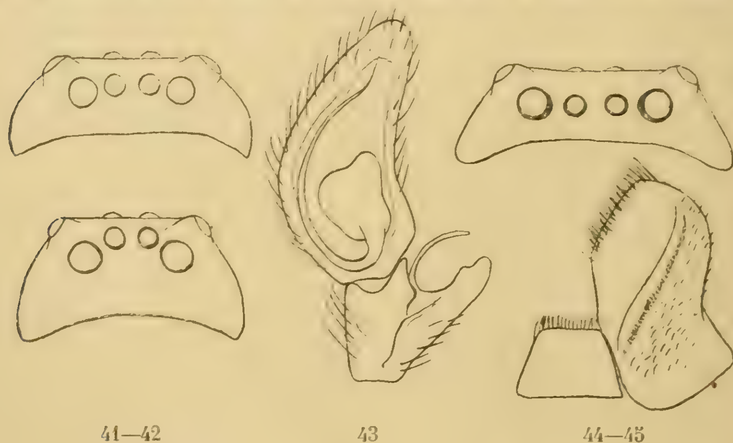


Fig. 41. *Heteropoda.* Face et yeux vus en avant. — Fig. 42. *Parhedrus.* Idem. — Fig. 43. *Panaretus javanus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 44. *Pandercetes plumipes* Dol. Face et yeux vus en avant. — Fig. 45. *Spariolenus tigris* E. Sim. Pièces buccales.

fortement procurvée (fig. 42), son bandeau très haut et un peu creusé au-dessous des yeux et ses pattes plus longues et plus fines ; ses chélicères sont aussi plus longues, presque cylindriques, fortement pubescentes et marquées, au moins dans les grosses espèces, de deux bandes glabres abrégées ; leur marge inférieure offre tantôt quatre fortes dents subégales (*P. Boiei* Dol.),

tantôt trois dents plus isolées, suivies d'une quatrième plus petite (*P. oryalinus* E. Sim.).

La disposition oculaire est la même dans le genre *Spariolenus*, mais le céphalothorax, plus court et plus large, ressemble davantage à celui des *Pandercetes*; la marge inférieure des chélicères offre quatre dents égales, suivies ou non d'une cinquième plus petite, et les lames-maxillaires sont marquées d'une fine carène oblique partant de leur base interne (plus ou moins effacée à l'extrémité) et les divisant en deux aires, dont l'interne est légèrement déprimée et glabre (fig. 45).

Les *Pandercetes* diffèrent des types précédents par leurs yeux antérieurs en ligne droite, très resserrés, équidistants et très inégaux, et par leurs yeux médians postérieurs beaucoup plus petits et beaucoup plus resserrés que les latéraux (leur intervalle n'étant jamais beaucoup plus large que leur diamètre) et formant, avec les médians antérieurs, un groupe presque parallèle, plus de deux fois plus long que large (fig. 44). Leur céphalothorax, très plat dans la région thoracique, qui est marquée d'un très profond sillon entier, s'élève assez fortement dans la céphalique, qui est courte et limitée en arrière par une large dépression semi-circulaire; leurs pattes sont longues et très fines aux extrémités, avec les métatarses antérieurs un peu plus courts que les tibias; elles sont remarquables par les longs poils mous dont leurs fémurs (surtout les postérieurs) sont frangés en dessous, caractère très développé dans le *P. plumipes* Dolesch. (1); leurs scopulas sont très réduites aux paires postérieures et manquent souvent aux métatarses et tarses de la 4ᵉ paire; la marge inférieure de leurs chélicères offre quatre dents : les trois premières presque égales, la 4ᵉ plus petite, avec un léger intervalle entre la 2ᵉ et la 3ᵉ.

J'ai séparé des *Pandercetes*, sous le nom d'*Adrastis*, quelques espèces qui n'en diffèrent guère que par leurs yeux médians antérieurs et postérieurs un peu plus séparés transversalement, leur céphalothorax plus long et presque dépourvu d'impression (sauf la strie thoracique), et leurs pattes beaucoup plus courtes et plus épaisses, avec les métatarses et tarses plus densément scopulés, ce qui leur donne un autre faciès; leurs chélicères ont la marge inférieure pourvue de quatre dents contiguës, tantôt presque égales (*A. nigrogularis* E. Sim.), tantôt avec la quatrième plus petite que les autres (*A. atomaria* E. Sim.).

Les mâles des *Heteropoda* ont une patte-mâchoire allongée, dont le tibia, plus long que la patella, est pourvu, au bord apical, d'une apophyse externe de forme très variable, aiguë ou tronquée, droite ou unciforme, quelquefois très courte et serrulée, dont la base est presque toujours prolongée, sous l'article, en forme de carène simple ou lobée; en dessous, le bord apical du tibia offre aussi, très souvent, une petite dent aiguë ou obtuse, droite ou recourbée; son bulbe, ovale allongé et plus ou moins divisé par une profonde

---

(1) *Delena plumipes* Doleschall, d'Amboine, que je rapportais autrefois au genre *Tychicus*, le Dʳ Karsch a tout récemment proposé d'en faire un genre spécial sous le nom de *Zatapina*.

fente longitudinale, est pourvu d'un stylus, jamais spiralé, se terminant en ligne droite sous la pointe tarsale; la patte-mâchoire des *Parhedrus* est du même type; celle des *Panaretus* est plus courte et plus robuste; dans toutes les espèces connues, l'apophyse externe du tibia est divisée en deux branches inégales, le tarse est gros et plus ou moins arqué réniforme (fig. 43); celle des *Pandercetes*, semblable à celle des *Heteropoda* par son tibia et son tarse en diffère par son bulbe qui est petit, disciforme et entouré d'un très long stylus libre, formant deux grands cercles entiers et se terminant, en avant du bulbe, en pointe très déliée et enroulée en spirale lâche (fig. 29, p. 29).

Les espèces de ce groupe s'éloignent de celles du précédent par leurs mœurs; toutes celles qui ont été observées sont beaucoup plus errantes, ne filent point de coque d'habitation et portent leur cocon ovigère, au moyen de leurs chélicères et de leurs pattes-mâchoires, appliqué sur le sternum et les hanches; ce cocon est discoïde et d'un tissu épais et homogène d'aspect un peu laineux.

Le type du genre *Heteropoda*, *H. regia* Fabr. (1), est une grosse Araignée fauve et pubescente, avec le bandeau bordé de poils blancs et le céphalothorax marqué, sur sa pente postérieure, d'une large bande claire transverse et sinueuse; elle vit dans l'intérieur des cases et des maisons, et, comme beaucoup d'autres Araignées offrant les mêmes habitudes (*Uloborus geniculatus* Oliv., *Theridion tepidariorum* C. Koch, *Smeringopus elongatus* Vinson, *Tegenaria domestica* Clerck, etc., etc.), elle est répandue dans toutes les régions tropicales, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau monde. Il ne paraît pas douteux que cette dissémination ne soit due à l'action de l'homme, les *Heteropoda* se trouvant très fréquemment dans les navires; quelques objections ont cependant été faites à cet égard par Mac Cook (2).

Le genre *Heteropoda* a son centre dans l'Asie méridionale, la Malaisie et l'Australie; on en connaît 6 ou 7 de l'Inde et de Ceylan, une dizaine de Birmanie, de l'Indo-Chine et de la péninsule malaise, 17 ou 18 de la Malaisie et de l'Austro-Malaisie, une dizaine de la Nouvelle-Hollande, une quinzaine des îles de la Polynésie; on en a décrit 4 du Japon, 1 de l'Asie centrale et 1 de l'Asie occidentale (*H. variegata* E. Sim.), le seul qui atteigne en Syrie la région méditerranéenne; le genre est représenté en Amérique par 3 ou 4 petites espèces, plus ou moins anormales, répandues dans les andes du Venezuela, de la Colombie, de l'Ecuador et du Pérou; on ne connaît jusqu'ici aucun *Heteropoda* africain (sauf *H. regia* Fabr., qui est cosmopolite).

---

(1) Presque tous les auteurs ont, depuis Latreille (Gen. Crust., etc., I, p. 114), appliqué à tort à cette espèce le nom d'*Aranea venatoria* Linné.

(2) Mac Cook, *Note on the probable Distribution of a Spider by the Trade Winds*, in *Proceed. of the Acad. of Nat. Sciences of Philadelphia*, 1878, pp. 136-146. — Note renfermant beaucoup de détails intéressants sur la distribution de l'*H. regia*; le *Sarotes truncus* Mac Cook, du Japon, décrit dans la même note, est probablement un *Palystes*.

Les quatre espèces connues du genre *Panaretus* habitent l'Indo-Chine et la Malaisie.

L'unique espèce du genre *Pediana* habite la Nouvelle-Guinée et le nord de l'Australie.

Les genres *Ramnes* et *Prusias* sont américains : le premier ne renferme qu'une seule espèce (*R. semotus* Cambr.) répandue dans l'Amérique centrale et le Venezuela ; le type du second est également décrit de l'Amérique centrale (*P. nugalis* Cambr.) ; j'en connais une seconde espèce (*P. lanceolatus* E. Sim.) de la région de l'Amazone.

Le type du genre *Parhedrus* (*P. ocyalinus* E. Sim.) est de Java ; je rapporte à ce genre une autre espèce de Malaisie, le *P.* (*Sparassus*) *Boiei* Doleschall, très grosse et belle Araignée que j'avais décrite sous le nom d'*Heteropoda flavimana*.

Les *Pandercetes* sont de formes plus grêles que les *Heteropoda*, et leur coloration est plus variée ; leur corps offre, en général, des dessins réticulés, avec une bordure blanche doublée de noir et longuement poilue à l'extrémité de l'abdomen ; on en connaît 5 ou 6 espèces, le type *P. gracilis* L. Koch, répandu aux Moluques, en Nouvelle-Guinée et en Nouvelle-Hollande, 2 de Nouvelle-Guinée, 1 de l'île de Pinang, 1 de Birmanie, et il faut rapporter au genre le *Delena plumipes* Doleschall, d'Amboine.

Les *Spariolenus* ont un faciès intermédiaire à celui des *Heteropoda* et des *Pandercetes*, le type *S. tigris* E. Sim. se trouve au Bengale, deux autres espèces ont été décrites : l'une de l'île Nias (*S. tæniatus* Thorell), l'autre des îles Nikobar (*S. megalopis* Thorell). Il faudra probablement rapporter à ce genre l'*Olios taprobanicus* Walckenaer.

Les deux espèces connues du genre *Adrastis* (*A. atomaria* et *nigrigularis* E. Sim.) sont de Java.

GENERA

1. Cephalothorax usque ad marginem frontalem rectus .... 2.

— Cephalothorax antice, in parte cephalica, leviter acclivis .... 6.

2. Oculi postici in lineam leviter procurvam et utrinque spatium inter oculos laterales minus quam spatium inter medios anticos et medios posticos .... **Pediana**.

— Oculi postici in lineam leviter recurvam et utrinque spatium inter oculos laterales saltem æquilatum quam spatium inter medios anticos et medios posticos .... 3.

3. Cephalothorax circiter æque longus ac latus, supra fere planus. Pedes longi, sæpissime parum robusti. Chelæ parce pubescentes .... 4.

— Cephalothorax longior quam latior, postice convexus, antice longe attenuatus et declivis. Pedes breviores. Chelæ geniculatæ, in parte basali crebre pubescentes, in parte apicali subglabræ. .... **Panaretus**.

4. Oculi antici in lineam rectam vel sæpius leviter procurvam, medii lateralibus minores et minores quam medii postici.... **Heteropoda**.

— Oculi antici in lineam subrectam vel recurvam, inter se æquales vel medii paulo majores et saltem haud minores quam medii postici .... 5.

5. Oculi antici inter se æquales et lineam rectam designantes. Sternum latius quam longius, transversim cordiforme, postice leviter attenuatum sed obtusum et coxæ posticæ inter se late remotæ.. **Ramnes**.

— Oculi antici in lineam recurvam, medii lateralibus majores. Sternum *Heteropodæ* .... **Prusias**.

6. Series oculorum antica plane recta........................... 7.

— Series oculorum antica valde procurva .... 8.

7. Oculi antici inter se anguste et æque separati. Oculi medii postici inter se spatio oculo haud latiore distantes. Cephalothorax valde impressus. Pedes longi. .... **Pandercetes**.

— Oculi medii antici inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi medii postici inter se spatio oculo saltem duplo latiore distantes. Cephalothorax vix impressus.................. **Adrastis**.

8. Laminæ haud carinatæ. Cephalothorax longior quam latior. **Parhedrus**.

— Laminæ carinatæ. Cephalothorax æque longus ac latus.. **Spariolenus**.

Panaretus E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 39. — *Urgalania* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2ª p., 1892, p. 11.

A *Tortula* differt cephalothorace paulo longiore quam latiore, postice multo altiore et fere abrupte declivi, area oculorum minore, oculis quatuor anticis inter se appropinquatis in lineam rectam, mediis lateralibus plus duplo minoribus, quatuor posticis in lineam recurvam, inter se fere æquidistantibus, oculis quatuor mediis inter se subæqualibus aream longiorem quam latiorem occupantibus, clypeo oculis anticis latiore, pedibus paulo gracilioribus, in prop. II, I, IV, III, rarius II, IV, I, III.

Typus : *P. ignichelis* E. Sim.

Ar. geogr. : Indo China (*ignichelis* E. Sim.); ins. Java (*javanus* E. Sim.); Borneo (*borneensis* Thorell).

Heteropoda Latr., *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, XXIV, 1804, p. 135. — *Thomisus* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 28 (ad part.). — *Sarotes* Sund., *Consp. Arachn.*, 1833, p. 28. — *Ocypete* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 27 (ad part.). — *Olios* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 563 (ad part. : *venatoriæ*, *callidæ*). — *Delena* Walck., *loc. cit.*, p. 490 (ad part. *forcipulatæ*). — *Heteropoda* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-1870, p. 177. — *Ethilla* E. Sim., *Rev. esp. eur. Sparass.*, 1874, p. 267. — *Sarotes* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875 (non *Heteropoda* L. Koch). — *Heteropoda* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 47.

Cephalothorax fere æque longus ac latus, supra fere planus, præsertim postice sat crassus atque ad marginem posticum fere abrupte declivis. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam seu leviter procurvam, medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam leviter recurvam (rarissime rectam), medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se fere semper remotiores. Area oculorum mediorum longior quam latior, medii antici posticis paulo minores. Clypeus oculis anticis latior. Pedes longi (II, I, IV, III) et robusti, interdum versus extremitates sat graciles, valde aculeati.

TYPUS : *H. regia* Fabr.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. calidæ.

Rammes Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Arachn., 1893, p. 102.

Cephalothorax oculique fere *Heteropodæ*. Oculi antici in lineam subrectam (vix procurvam) inter se subæquales, anguste et æque separati. Oculi postici in lineam multo latiorem, leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores, laterales mediis multo majores et prominuli. Oculi quatuor medii inter se æquales, aream circiter æque longam ac postice latam et postice quam antice multo latiorem occupantes. Chelarum margo inferior dentibus principalibus trinis, inter se remotis, dein dentibus multo minoribus contiguis 2 vel 3 instructus. Sternum latius quam longius, transversim cordiforme, postice leviter attenuatum sed obtusum (haud acuminatum) et coxæ posticæ inter se distantes. Pedes longi, versus extremitates graciles, longe et numerose aculeati, tarsis apiceque metatarsorum I, II et III leviter scopulatis, IV setosis haud scopulatis.

TYPUS : *R. semotus* Cambr. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Amer. centr. et Venezuela.

Prusias Cambridge, *loc. cit.*, 1893, p. 101.

A *Ramne*, cui affinis est, differt cephalothorace paulo longiore, sterno normali fere *Heteropodæ*, oculorum linea antica recurva et oculis mediis anticis paulo majoribus quam lateralibus anticis et mediis posticis.

TYPUS : *P. nugalis* Cambr.

AR. GEOGR. : Amer. centr. et merid. : reg. amazonica (*lanceolatus* E. Sim.).

Parhedrus E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1887, p. 469. — *Sparassus* Dolesch., 1859 (ad part. *S. Boiei*). — *Heteropoda* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880 (ad part. *H. flavimana*).

Genus inter *Heteropodam* et *Panderretem*. Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica antice haud vel levissime acclivi, thoracica stria media longa et profunda striisque radiantibus impressa. Oculi antici inter se valde appropinquati et valde inæquales, medii lateralibus multo minores, in lineam validissime procurvam semicircularem. Oculi postici in lineam recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, laterales mediis majores et valde prominuli. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice angustior, medii antici posticis majores. Clypeus oculis anticis saltem triplo

latior, sub oculis leviter depressus, dein leviter proclivis. Chelæ longæ, margine inferiore sulci dentibus quatuor subæquis (*P. Boiei* Dol.) vel ultimo reliquis minore, armato. Pedes fere *Heteropodæ* sed metatarsis tarsisque longioribus et gracilioribus.

Typus : *P. ocyalinus* E. Sim.

Ar. geogr. : Malaisia.

Spariolenus E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 60.

A *Parhedro* differt cephalothorace æque longo ac lato, parte cephalica antice distinctius acclivi, laminis-maxillaribus oblique carinatis, clypeo oculis anticis tantum duplo latiore, chelarum margine inferiore dentibus quinque, ultimo reliquis minore, rarius quatuor (?), instructo.

Typus : *S. tigris* E. Sim.

Ar. geogr. : Asia tropica.

Pandercetes L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 739. — *Delena* Dolesch., 1859 (ad part. *D. plumipes*). — *Pandercetes* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880. — *Tychicus* E. Sim., *loc. cit.*, (ad part. *T. plumipes*). — ? *Pedinopistha* Karsch, *Sitz. Gesells. Naturf. Fr.*, 1880, p. 79. — *Zatapina* Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 290 (*Z. plumipes* Dol.).

Cephalothorax haud vel non multo longior quam latior, parte cephalica brevi et lata, antice leviter acclivi, a thoracica impressione semicirculari discreta, thoracica utrinque ample rotunda, stria media longa et profunda secta. Oculi antici inter se anguste et æque separati, in lineam rectam, medii lateralibus multo minores. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores, laterales valde prominuli, mediis multo majores. Area mediorum plus duplo longior quam latior et antice quam postice non multo angustior, medii antici posticis paulo majores. Clypeus oculis anticis plerumque latior, proclivis. Chelarum margo inferior dentibus quatuor, æquis vel ultimo minore armatus. Pedes longi (I, II, IV, III vel II, I, IV, III) longissime aculeati, metatarsis tarsisque gracilibus, posticis scopulis fere carentibus, femoribus subtus setis longissimis fimbriatis.

Typus : *P. gracilis* L. Koch.

Ar. geogr. : Malaisia et Oceania.

Adrastis E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 62.

A *Panderceti* differt cephalothorace longiore et vix impresso, clypeo angustiore, pedibus brevioribus, oculis mediis anticis inter se quam a lateralibus remotioribus et spatio inter oculos posticos oculis plus duplo latiore.

Typus : *A. atomaria* E. Sim.

Ar. geogr. : Malaisia.

Pediana E. Sim., *loc. cit.*, 1880, p. 38. — *Heteropoda* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875 (ad. part. *H. regina*). — *Polydamna* Thorell, *St. Rag. Mal., etc.*, III, 1881, p. 299.

Cephalothorax pedesque *Heteropodæ*. Oculi antici magni, inter se subæquales et valde appropinquati, in lineam rectam. Oculi postici (superne visi) in lineam leviter procurvam, anticis minores sed inter se subæquales et fere æquidistantes. Mediorum area multo longior quam latior et antice quam postice angustior. Clypeus verticalis, oculis anticis paulo angustior.

Typus : *P. regina* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : N. Guinea et N. Hollandia.

3. *CLASTEÆ*

Le céphalothorax des *Clastes* est construit comme celui des *Pandercetes*, il est seulement plus long et ovale ; sa partie céphalique est également un peu élevée en avant, la thoracique est marquée d'une profonde et longue strie médiane et d'impressions rayonnantes, dont les céphaliques sont surtout bien indiquées ; celui des *Prychia* est encore plus long, plan et plus brusquement rétréci dans la région frontale, qui est longue et parallèle (fig. 50).

Les yeux ont une disposition très différente, ils sont resserrés et le groupe qu'ils forment est plus étroit que le front et presque aussi long que large ; les quatre antérieurs, presque contigus, en ligne droite par leurs sommets (*Clastes*) ou par leurs centres (*Prychia*), sont inégaux, les médians étant plus de six fois plus petits que les latéraux ; les yeux postérieurs sont en ligne plus large



Fig. 46. *Clastes Freycineti* Walck. Front et yeux vus en dessus. — Fig. 47. *Prychia suavis* E. Sim. Idem. — Fig. 48. *Clastes Freycineti* Walck. Patte-mâchoire du mâle — Fig. 49. *Idem*. Chélicère en dessous. — Fig. 50. *Prychia suavis* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus.

que la première et procurvée, avec les médians un peu plus gros que les latéraux ; ceux des *Clastes* sont gros, en ligne très fortement procurvée, semicirculaire, avec les médians un peu plus resserrés que les latéraux (fig. 46).

tandis que ceux des *Prychia* sont assez petits, en ligne légèrement procurvée, quelquefois droite, et avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 47) ; le groupe des yeux médians est au moins deux fois plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière et ses yeux antérieurs sont beaucoup plus petits que les postérieurs ; de chaque côté, l'intervalle des yeux latéraux est plus large que le diamètre de l'œil antérieur, qui est beaucoup plus gros que le postérieur (fig. 46 et 47).

Le bandeau des *Clastes* est large et assez fortement proclive, celui des *Prychia* est plus étroit et vertical.

Les pièces buccales et le sternum n'ont rien de particulier.

Les chélicères sont longues, cylindriques et souvent proclives ; leur marge supérieure offre une forte dent angulaire, suivie d'une dent plus petite, l'inférieure offre une série de 4 à 6 dents, dont la dernière ou les deux dernières sont beaucoup plus petites que les autres (fig. 49).

Les pattes, semblables à celles des *Pandercetes* par leurs épines, leurs scopulas et leurs fascicules, diffèrent de celles des autres *Sparassinæ* par leur longueur relative et elles ne sont pas latérales ou le sont très peu ; celles de la 1re paire sont beaucoup plus longues que celles de la 2e paire et celles de la 3e paire sont beaucoup plus courtes que les autres ; leurs griffes, très fines et très longues, sont pourvues d'une série de dents très nombreuses (12—18), surtout à la griffe interne, fines, contiguës et presque égales, sauf l'apicale, qui est plus forte que les autres.

L'abdomen est étroit et long, atténué en arrière, avec les filières terminales ; son tubercule anal m'a paru plus long et plus étroit (au moins dans le genre *Prychia*) que dans les groupes voisins (fig. 50).

La patte-mâchoire du *Clastes Freycineti* Walck. est longue et grêle ; son tibia, beaucoup plus long que la patella, cylindrique et un peu courbe, est armé d'une petite apophyse supéro-externe grêle et aiguë ; son tarse, très long et étroit, dépasse un bulbe construit comme celui des *Delena*, présentant un lobe basal assez petit, en triangle obtus, précédé d'un très grand disque plat, autour duquel s'enroule un long stylus exserte, mais les tours formés par ce stylus sont moins nombreux que chez les *Delena* et ils n'occupent que le bord du plateau discoïde dont le milieu reste à découvert (fig. 48).

La patte-mâchoire de la femelle est également longue ; son tarse, grêle et courbe, est garni en dessous de poils fins isolés, sauf près de l'extrémité, où ils sont plus serrés, en forme de brosse ; son épigyne est en grande plaque rougeâtre, marquée, de chaque côté, d'une large fossette arrondie, renfermant un tubercule noir, déprimé, fovéolé et umboné au centre.

Le mâle ne se distingue de la femelle que par sa taille un peu moindre et ses pattes plus fines et plus longues.

Ce groupe est propre à la région océanienne ; le *Clastes Freycineti* Walck. (*Sparassus psittacinus* Dol.), seule espèce du genre, est une grosse Araignée d'un jaune ou d'un vert pâle, relevé, sur l'abdomen, de deux bandes oran-

gées ; elle est répandue aux Moluques, en Nouvelle-Guinée et dans les îles de la Polynésie, où elle paraît commune (1).

Les *Prychia* ont la forme et la taille des *Tibellus*, mais leurs téguments, d'un jaune ou d'un vert pâle, sont souvent ornés de points et de linéoles roses ou d'un blanc argenté ; l'espèce type, *P. gracilis* L. Koch, découverte aux îles Viti, a été retrouvée depuis aux Nouvelles-Hébrides, une autre a été décrite des îles Salawatti (*P. maculata* Karsch) et j'en ai retrouvé une troisième aux Philippines (*P. suavis* E. Sim.).

C'est sans doute à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Anchognatha* Thorell, dont l'unique espèce est originaire du Cap York.

GENERA

Oculi postici magni, in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores.................................. **Clastes**.

Oculi postici parvi, in lineam subrectam, medii inter se quam a lateralibus remotiores.. **Prychia**.

Clastes Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 577. — *Sparassus* Doleschall, 1857 (ad part. *S. psittacinus*).

Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica antice leviter acclivi, a thoracica impressione semicirculari discreta. Oculi antici inter se appropinquati et valde inæquales, medii lateralibus saltem sextuplo minores, lineam rectam (in apicibus) formantes. Oculi postici in lineam valde procurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus paulo majores. Area mediorum plus duplo longior quam latior et antice quam postice multo angustior, medii antici posticis multo minores. Clypeus oculis lateralibus anticis latior, leviter proclivis. Chelæ longæ, margine inferiore sulci dentibus sex vel quinque, ultimo reliquis multo minore, superiore dentibus binis 1° (angulari) altero majore, instructis. Pars labialis longior quam latior, apice recte truncata, ad basin utrinque leviter constricta. Pedes longi, versus apicem graciles, numerose et longe aculeati (I, IV, II, III), antici reliquis longiores, tertii reliquis multo breviores, scopulis metatarsorum et tarsorum longis et remotis.

Typus : *C. Freycineti* Walck. (sp. un.).

Ar. geogr. : Austro-Malaisia et Polynesia.

Prychia L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 653.

Cephalothorax depressus, planus, multo longior quam latior, stria thoracica tenui striisque radiantibus vix expressis notatus, parte thoracica ovata, postice truncata, cephalica fere abrupte angustiore, subparallela, antice obtusa

(1) Walckenaer a indiqué, sous le nom générique de *Clastes*, d'après les dessins d'Abbot, quelques Araignées de l'Amérique du Nord qu'il est impossible de classer et qui n'appartiennent sans doute pas à la sous-famille des *Sparassinae* (*Clastes Abboti*, *roseus* et *viridis*, Apt., t. I, p. 579, et t. II [Suppl.], p. 475).

et in medio leviter prominenti. Oculi antici in lineam angustam, rectam, inter se subcontigui et valde inæquales, medii lateralibus multo minores. Oculi postici æqui, parvi, in lineam remotam, rectam seu levissime procurvam, multo latiorem, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum plus duplo longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Chelarum margo inferior tridentatus, dente 1° singulariter sito reliquis subcontiguis. Laminæ rectæ. Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum saltem attingens, ad basin utrinque constricta, ad apicem ampliata et arcuato-rotunda. Pedes graciles et longi (I, II, IV, III), aculeis debilibus et longissimis armati, tarsis leviter scopulatis et fasciculis densis munitis.

Typus : *P. gracilis* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ (*suavis* E. Sim.); ins. Viti et N.-Hebridæ (*gracilis* L. Koch); ins. Salawatti (*maculata* Karsch).

GENUS INVISUM

Anchognatha Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc,, III, 1881, p. 228.

A *Claste* differt, sec. Thorell, parte cephalica haud elevata, oculorum serie antica deorsum curvata et chelis longis, subporrectis et prope basin constrictis.

Typus : *A. avida* Thorell. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova-Hollandia sept. (Cap York).

4. *CHROSIODERMATEÆ*

On trouve à Madagascar une Araignée, *Chrosioderma albidum* E. Sim., qui ne peut trouver place dans aucun des groupes précédents, mais qui offre certaines analogies avec les *Clastes*, dont elle a notamment les griffes tarsales.

Son céphalothorax est plat comme celui des *Prychia*, également rétréci dans la région frontale, qui est obtuse et arrondie en avant, marqué en arrière d'un large sillon médian thoracique et de profondes impressions rayonnantes, mais sa partie thoracique est beaucoup plus large et amplement arrondie de chaque côté (fig. 52).

Ses yeux, petits, largement séparés et occupant toute la largeur du front, sont très différents, les antérieurs, séparés du bord par un bandeau très étroit, sont en ligne droite, avec les médians un peu plus gros et près de deux fois plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; les postérieurs sont petits, égaux, en ligne à peine plus large que la première et légèrement récurvée, avec les médians également beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; les quatre médians figurent un grand quadrilatère plus large que long, presque parallèle (à peine plus étroit en avant) et légèrement convexe (fig. 51).

Les pièces buccales sont plus courtes que celles des *Prychia* ; la pièce labiale

est un peu plus large que longue, légèrement resserrée de chaque côté à la base, atténuée mais très obtuse et arrondie au sommet ; les lames sont assez courtes, convexes et légèrement convergentes.

Les chélicères, robustes et verticales, ont la marge inférieure armée de trois dents équidistantes (la troisième un peu plus petite que les autres).

Le sternum, largement cordiforme, est prolongé et obtus entre les hanches postérieures distantes.

Les pattes sont plus latérales que celles des *Prychia*, beaucoup moins inégales, et celles de la 2e paire sont un peu plus longues que celles de la 1re ; leurs hanches sont plus longues ; leurs tarses sont dépourvus de véritables scopulas, mais munis de fascicules longs et très denses, situés sous des griffes très grêles et très longues, armées, comme celles des *Prychia* et des *Clastes*, d'un très grand nombre de fines dents contiguës et égales, sauf l'apicale, qui est un peu plus longue que les autres ; ces pattes sont amées, aux tibias et métatarses, d'épines fines et très longues.



Chrosioderma albidum E. Sim. — Fig. 51. Front et yeux vus en dessus. — Fig. 52. Céphalothorax et abdomen.

L'abdomen est assez déprimé, au moins aussi large que long, élargi et tronqué droit en arrière, avec les angles légèrement dilatés arrondis et le milieu du bord postérieur découpé par la saillie des filières et du tubercule anal, qui est long et conique, comme celui des *Prychia* (fig. 52).

Je ne puis rien dire des caractères sexuels, l'unique espèce de ce groupe n'étant connue que par de jeunes individus.

Le *Chrosioderma albidum* E. Sim., originaire de Madagascar, ressemble à un petit *Hersilia*, ses téguments, d'un fauve pâle, sont revêtus de pubescence couchée ; j'en possède une seconde espèce, incluse dans un morceau de gomme copal, provenant de la côte orientale d'Afrique.

Chrosioderma, nov. gen.

Cephalothorax parum convexus, vix longior quam latior, sulco thoracico lato striisque radiantibus profundis impressus, parte thoracica utrinque ample rotunda, cephalica abrupte angustiore, sed brevi et obtusa. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus fere duplo remotiores. Oculi postici sat minuti, inter se æquales, in lineam evidenter recurvam, medii inter se quam a lateralibus plus duplo remotiores. Area mediorum magna, latior quam longior, convexa et fere parallela, antice quam postice vix angustior. Clypeus oculis anticis angustior. Chelarum margo inferior dentibus trinis æquis denteque ultimo minore, instructus. Pars labialis paulo latior quam longior, utrinque ad basin constricta, ad apicem arcuato-rotunda. Laminæ convexæ, leviter convergentes.

Pedes longi et graciles (II, I, IV, III) haud scopulati, sed fasciculis unguicularibus densis muniti, tibiis metatarsisque aculeis gracilibus longissimis subtus instructis. Ungues graciles et longi, numerosissime pectinati, dente primo reliquis paulo majore.

Typus : *C. albidum* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Africa orient. et ins. Madagascar.

5. PALYSTEÆ

Le groupe, ayant pour types les genres *Palystes* et *Micrommata*, diffère surtout des deux précédents par la forme du céphalothorax, qui est ovale court, convexe et brusquement abaissé en arrière (sauf dans le genre *Tychicus* où il est assez bas et longuement incliné en arrière comme celui des *Sparassus*), mais toujours atténué et incliné en avant jusqu'au bord frontal, qui est obtusément tronqué ; marqué dans la partie thoracique d'une longue et profonde strie longitudinale.

Les yeux ont, dans leur proportion relative et leur groupement, beaucoup d'analogie avec ceux des *Clastes* et surtout des *Prychia* ; les quatre antérieurs sont resserrés et fort inégaux, les médians étant beaucoup plus petits que les latéraux ; ceux des *Palystes* et *Tychicus* sont en ligne tout à fait droite ou rarement un peu procurvée (*P. flavidus* E. Sim.) et séparés du bord par un étroit bandeau, tandis que ceux des *Micrommata*, en ligne plus ou moins récurvée, sont précédés d'un large bandeau vertical et plan. Les postérieurs sont égaux, sessiles et largement séparés des antérieurs ; ceux des *Palystes* sont généralement assez gros et en ligne droite (fig. 53) ; ceux des *Micrommata* sont plus petits et en ligne procurvée (fig. 55), mais dans quelques espèces un peu anormales de ce dernier genre, *M. formosum* Pav. (*M. ophthalmicum* E. Sim.), *vittigerum* E. Sim. (et probablement *M. longipes* Bösenberg et Lenz), ils sont plus gros et ressemblent à ceux des *Palystes* (fig. 54). Les quatre yeux médians figurent un trapèze beaucoup plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière, les antérieurs sont généralement un peu plus petits que les postérieurs ; dans certains cas, ils sont de même grosseur (*P. Kochi* [*P. melanichnys* Thorell] E. Sim.) ou très rarement un peu plus gros (*P. flavidus* E. Sim.).

Les pièces buccales et les chélicères sont normales ; dans le genre *Micrommata*, la pièce labiale, un peu plus large que longue, est arrondie à l'extrémité et la marge inférieure des chélicères offre deux dents principales suivies d'une très petite dent (fig. 57) ; tandis que dans les genres *Palystes* et *Tychicus*,

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Chrosioderma albidum, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 6,5 mill. — Omnino albo-testaceum, parce et longe albido-pilosum. Abdomen haud longius quam latius, depressiusculum, antice obtuse truncatum, postice valde ampliatum et recte sectum cum angulis obtusissimis leviter prominentibus. Aculei pedum numerosi, gracillimi, albo-pellucentes. — Madagascar.

la pièce labiale est tronquée à l'extrémité, plus large que longue dans les premiers, au moins aussi longue que large dans les seconds ; dans le genre *Palystes*, l'armature de la marge inférieure des chélicères peut varier : dans les grosses espèces africaines, tels que *P. castaneus* Latr. (*Ocypete melanogaster* C. Koch), *frenatus* L. Koch, *Chaperi, Hohneli* E. Sim., *Johnstoni, Spenceri* Pocock, elle offre trois fortes dents égales équidistantes (fig. 56) ; dans le *P. Kochi* E. Sim., de Malaisie, elle offre deux dents principales isolées, suivies de deux dents beaucoup plus petites et géminées ; enfin, dans les plus petites espèces, *P. crucifer* E. Sim., etc., elle offre une première dent isolée et, beaucoup plus loin, une série de 2 ou 3 dents contiguës.

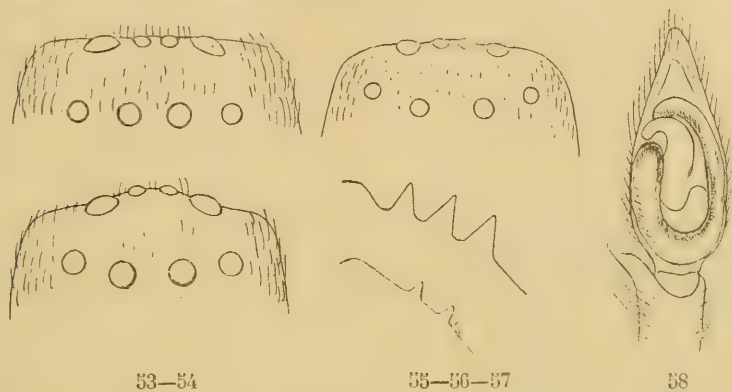


Fig. 53. *Palystes castaneus* Latr. Front et yeux en dessus. — Fig. 54. *Micrommata virtigerum* E. Sim. Idem. — Fig. 55. *M. virescens* Clerck. Idem. — Fig. 56. *Palystes castaneus* Latr. Chélicère. marge inférieure. — Fig. 57. *Micrommata virescens* Cl. Idem. — Fig. 58. *Palystes castaneus* Latr. Patte-mâchoire du mâle.

Les pattes des *Palystes* sont généralement robustes et pourvues d'épaisses scopulas métatarsales atteignant la base aux premières paires, la moitié ou le tiers basilaire aux postérieures ; les pattes des deux premières paires sont presque égales ; dans certaines espèces, celles de la 1re paire dépassent même un peu celles de la 2e et celles de la 4e paire sont toujours un peu plus courtes que les antérieures ; les pattes des *Tychicus* sont dans les mêmes proportions, mais elles sont beaucoup plus longues, et leurs métatarses et tarses, grêles, sont garnis de très longues scopulas débordantes ressemblant à des barbes de plumes, caractère cependant atténué dans la petite espèce des Philippines que j'ai décrite sous le nom de *T. erythrophthalmus* E. Sim.

Les pattes des *Micrommata* sont peu épaisses, médiocrement longues et leurs scopulas, peu denses, n'occupent, aux métatarses postérieurs, que le tiers ou le quart apical de l'article ; les pattes de la 2e paire sont nettement plus longues que les autres et celles de la 4e paire égalent ou dépassent même souvent celles de la première ; leur griffe supérieure interne offre une série de 12 à 15 dents, l'externe, de 9 à 11, diminuant graduellement vers la base.

La patte-mâchoire du mâle est normale ; son tibia, assez long et cylindrique, est toujours armé d'une apophyse supéro-externe simple et aiguë,

plus ou moins longue, divergente ou dirigée en avant; son tarse, allongé, assez étroit et acuminé, dépasse plus ou moins le bulbe; dans le genre *Palystes*, celui-ci, ovale allongé, est entouré d'une épaisse lame chitineuse rougeâtre et son milieu, déprimé et membraneux, émet, dans le haut, une pointe également membraneuse, recourbée en dehors (fig. 58); celui des *Micrommata* présente dans sa partie basale un lobe oblique, dans le terminal une épaisse lame fortement courbée en demi-cercle.

Les *Palystes* sont, en général, de grosses Araignées, dont les téguments sont densément pubescents; leur coloration dorsale, fauve ou brunâtre, est ordinairement assez uniforme, sauf cependant en avant où le bandeau et les chélicères sont souvent ornés de bandes de poils blancs, tandis que leur coloration ventrale est ordinairement plus variée, leurs pattes étant marquées d'annelures blanches et noires, le dessous de leur abdomen, d'une large bande noire, quelquefois auréolée de jaune orangé, comme celle de certaines Lycoses; dans beaucoup d'espèces africaines, le sternum est traversé d'une ou de deux lignes noires; il y a cependant bon nombre d'espèces unicolores en dessus et en dessous. Ils vivent sur les buissons; le cocon ovigère qu'ils suspendent au milieu des rameaux par des fils irréguliers est des plus remarquables; les œufs y sont enfermés dans un cocon serré, recouverts de débris de feuilles et de branches souvent volumineux, et le tout est enveloppé d'une toile de tissu blanc et serré, de manière à former une boule qui atteint souvent la taille d'une petite orange.

Les *Tychicus* sont aussi de grosses Araignées, reconnaissables à la grande longueur de leurs pattes dont les métatarses, frangés de longues scopulas, ressemblent à des plumes; le genre renferme cependant quelques espèces plus petites (*T. erythrophthalmus* E. Sim.), rappelant les *Micrommata* par leur coloration.

Ceux-ci sont de taille moyenne; leurs téguments sont, en général, presque glabres, d'un vert plus ou moins vif ou d'un rose pâle; les femelles sont ordinairement unicolores, tandis que les mâles ont l'abdomen orné, en dessus, d'une bande rouge ou brunâtre; certaines espèces cependant sont d'un fauve plus obscur, avec l'abdomen orné de bandes très noires (*M. vittigerum* E. Sim.); ils se trouvent courant à terre dans les bois et les prairies, mais les femelles deviennent sédentaires au moment de la ponte. Nos espèces indigènes montent alors sur les buissons et les arbres, rapprochent, au moyen de fils, plusieurs feuilles de manière à former une grande chambre d'incubation qu'elles tapissent d'un tissu lâche et dans laquelle elles fixent un gros cocon, un peu déprimé, contenant des œufs nombreux et teintés de vert. Le *M. vittigerum* E. Sim., du Transvaal, construit, au sommet des graminées, entre les parois d'une feuille étroitement repliée, une véritable coque de tissu blanc très serrée, ouverte par le bas et ressemblant à celle d'un *Chiracanthium*; le cocon ovigère est aplati lenticulaire, de tissu également blanc et serré, et fixé, par l'un de ses côtés seulement, au fond de la coque.

Le genre *Palystes* compte une quinzaine d'espèces : 3 ou 4 de l'Afrique tro-

picale et orientale ; 5 ou 6 de l'Afrique australe (1) ; 1 de l'Inde ; 3 ou 4 de la Malaisie, et environ autant des îles de la Polynésie (2).

Le genre *Tychicus* est représenté aux Moluques par le *T. longipes* Walck. (? *Olios malayanus* Dolesch.), en Nouvelle-Irlande par le *T. Gaymardi* E. Sim., et aux Philippines par le *T. erythrophthalmus* E. Sim.

Le genre *Micrommata* compte 6 ou 7 espèces répandues en Europe et dans la région méditerranéenne, une seule dans l'Afrique australe (*M. vittigerum* E. Sim.), et une dans l'Afrique orientale (*M. longipes* Bös. et Lenz) (3).

GENERA

1. Clypeus oculis anticis duplo vel triplo latior. Oculorum linea postica procurva. Pars labialis apice rotunda........... **Micrommata**.

— Clypeus oculis anticis angustior. Oculorum linea postica recta. Pars labialis apice truncata.................................. 2.

2. Cephalothorax sat crassus, postice convexus et abrupte declivis. Pars labialis latior quam longior. Pedes modice longi.... **Palystes**.

— Cephalothorax humilis, postice longe declivis. Pars labialis haud latior quam longior. Pedes longissimi.................. **Tychicus**.

Palystes L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 701. — *Olios* Walck., *Apt.*, I (ad part. : *insidiosæ, fortes, musculosæ*). — *Helicopis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 495 (nom. præocc.). — *Palystes* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 42.

Cephalothorax longior quam latior, sat crassus sed parum convexus, antice sat attenuatus. Oculi antici in lineam rectam, rarius procurvam (*P. flavidus* E. Sim.), inter se valde appropinquati, medii lateralibus plus duplo minores. Oculi postici in lineam rectam seu subrectam, inter se æquales et æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi laterales postici haud prominuli, anticis multo minores. Oculi medii inter se æquales, vel antici posticis paulo minores, rarissime paulo majores (*P. flavidus* E. Sim.), aream multo longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Chelæ robustissimæ, longæ, antice pubescentes, margine inferiore sulci plerumque dentibus validis trinis armato, sed dente ultimo minore carente. Pars labialis latior quam longior apice truncata. Pedes longi

(1) Cf. à ce sujet, Pocock, *Descr. of some new south African Spiders*, etc., in *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1896, p. 56. — Le *Panaretus distinctus* Pocock, décrit dans le même mémoire, est probablement un *Palystes* anormal ; l'*Ocypete megacephala* C. Koch, que l'auteur rapporte avec doute au genre *Palystes*, est bien plutot un *Remmius* (cf. p. 46).

(2) C'est par suite d'une erreur de provenance que j'ai décrit le *P. cruciger* E. Sim. comme trouvé à Port-Saïd, cette espèce est réellement originaire de la péninsule malaise ou de Java.

(3) Toutes les espèces de l'Amérique du Nord, décrites par Hentz, sous le nom générique de *Micrommata*, appartiennent à la famille des *Pisauridae* (voy. plus loin).

et robusti (♀ I, II, IV, III; vel ♂ II, I, IV, III) 1ⁱ et 2ⁱ inter se subæquales, scopulis crassis, basin metatarsorum (saltem anticorum) attingentibus.

TYPUS : *P. castaneus* Latr. (*P. frenatus* L. Koch).

AR. GEOGR. : Africa orient. et austr.; pen. Malayana : N. Hollandia et Polynesia.

Tychicus E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880 (excl. *D. plumipes* Dol.). — *Olios* Walck., *Apt.*, I, 1837 (ad part.).

A *Palyste* differt cephalothorace humiliore, postice longe haud abrupte declivi, parte labiali haud latiore quam longiore et pedibus multo longioribus, scopulis densis longissimis et divaricatis, basin metatarsorum attingentibus, munitis.

TYPUS : *T. longipes* Walck.

AR. GEOGR. : Ins. Moluccæ (*longipes* Walck.); ins. N. Hibernia (*Gaymardi* E. Sim.); ins. Philippinæ (*erythrophthalmus* E. Sim.).

Micrommata Latr., *Nouv. Dict. H. N.*, XXIV, 1804, p. 135. — *Sparassus* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 39 (ad part. *Mycromatæ*). — *Idem* C. Koch, Westr., Blackw. — *Micrommata* Thorell, E. Sim., etc.

Cephalothorax fere præcedentium sed postice paulo convexior. Oculi antici in lineam leviter recurvam rarissime rectam, medii lateralibus duplo vel triplo (*M. formosum* Pav.) minores. Oculi postici minuti, rarius sat magni (*M. formosum* Pav., *vittigerum* E. Sim.), in lineam procurvam, medii inter se quam a lateralibus plerumque paulo remotiores. Oculi laterales postici haud prominuli, anticis paulo minores. Oculi medii aream multo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes, antici posticis paulo minores. Clypeus oculis anticis duplo (*M. formosum* Pav., *vittigerum* E. Sim.) vel plus triplo latior. Chelæ antice parce pilosæ, margine inferiore sulci dentibus trinis, ultimo reliquis multo minore, instructo. Pars labialis paulo latior quam longior, apice obtusa. Pedes sat longi et parum robusti (II, IV-I, III, vel II, IV, I, III), scopulis parum densis et (saltem posticis) basin metatarsorum haud attingentibus.

TYPUS : *M. virescens* Clerck.

AR. GEOGR. : Europa; Africa sept., orient. et austr.; Asia occid. et centr.; Japonia.

6. *STAIANEÆ*

Le genre *Staianus*, que j'avais d'abord rapproché des *Sparianthis* (Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 223), me paraît aujourd'hui devoir former un groupe spécial intermédiaire à ceux des *Palystes* et des *Sparianthis*, mais différant des uns et des autres par la grosseur relative et la disposition de ses yeux, offrant une très grande analogie avec celles des *Geræsta* et des *Epidius* que je rapporte à la famille des *Thomisides* (voy. p. 9).

Le céphalothorax du *Staianus acuminatus* E. Sim. est court, assez convexe

en arrière où il est marqué d'une longue et profonde strie thoracique, légèrement incliné en avant jusqu'au bord frontal, qui est tronqué carrément.

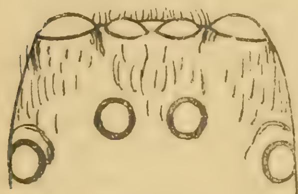


Fig. 59.
Staianus acuminatus E. Sim.
Front et yeux vus en dessus.

Contrairement à ce qui a lieu chez les *Palystes,* les yeux occupent toute la largeur du front ; les antérieurs, séparés du bord par un bandeau très étroit, presque nul, sont en ligne tout à fait droite, très inégaux, les médians étant plus de deux fois plus petits que les latéraux, qui sont proéminents, élevés, comme ceux des *Thomisides,* sur de larges saillies obtuses ; les postérieurs sont en ligne récurvée, à peine plus large que la première, presque équidistants, avec les médians un peu plus petits que les latéraux postérieurs et que les médians antérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze environ aussi large que long (fig. 59).

Les chélicères, robustes et convexes, mais assez courtes, ont la marge inférieure armée de deux dents égales et isolées.

La pièce labiale, un peu plus large que longue et arrondie au sommet, n'atteint pas le milieu des lames, qui sont cependant assez courtes, larges et convexes.

Le sternum et les pattes diffèrent peu de ceux des *Palystes ;* les épines sériées inférieures des tibias et métatarses des deux premières paires sont seulement beaucoup plus longues (3 paires aux tibias, 2 paires aux métatarses et quelques épines latérales plus petites) ; leurs tarses, relativement plus longs, un peu courbes et convexes, rappellent ceux des *Stasina* du groupe des *Sparianthis.*

L'abdomen, obtusément tronqué en avant, est fortement et longuement atténué en arrière, subacuminé avec les filières terminales.

Ce groupe ne renferme qu'une seule espèce relativement petite, originaire de Madagascar.

Staianus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 223.

Cephalothorax brevis, stria thoracica longa et profunda impressus, fronte recte truncata. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi antici in lineam plane rectam, inter se valde inæquales, laterales mediis multo majores et prominuli. Oculi postici in lineam recurvam, antica vix latiorem, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus paulo minores. Area mediorum circiter æque longa ac lata, medii postici anticis minores. Chelæ robustæ sed breves, margine inferiore sulci bidentato. Pars labialis latior quam longior, apice rotunda, dimidium laminarum haud attingens. Pedes sat robusti, tibiis metatarsisque anticis subtus aculeis longissimis pronis instructis, tarsis longis, leviter arcuatis et convexis. Abdomen oblongum, postice longe attenuatum et subacuminatum.

Typus : *S. acuminatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

7. SPARIANTHIDEÆ

Les espèces de ce groupe, auquel il faut ajouter le genre *Thelcticopis* Karsch, diffèrent surtout de celles des précédents par leur abdomen atténué en arrière avec les filières terminales et portées sur une sorte de pédicule tubiforme, séparé à la base par une strie membraneuse annulaire (fig. 71 F); par leur pièce labiale beaucoup plus large que longue, tronquée carrément au sommet et ne dépassant pas le tiers basal des lames; par les dents de la marge inférieure de leurs chélicères, très petites, souvent granuliformes et en nombre variable (fig. 61 B et D): enfin, par leurs métatarses antérieurs ne présentant, le plus souvent, qu'une seule paire d'épines subbasilaires (fig. 66 G).

Contrairement à ce qui a lieu dans les deux groupes précédents, les deux lignes oculaires sont rapprochées l'une de l'autre et les yeux médians antérieurs sont toujours plus gros que les latéraux et que les médians postérieurs, avec lesquels ils figurent un quadrilatère plus large que long. La seconde ligne oculaire, presque toujours procurvée, est beaucoup plus large que la première et ses yeux latéraux, non ou à peine plus gros que les médians, sont sessiles ou presque sessiles.

Dans le genre *Thelcticopis* Karsch [*Rhomalea* et *Themeropis* L. Koch (1)], le

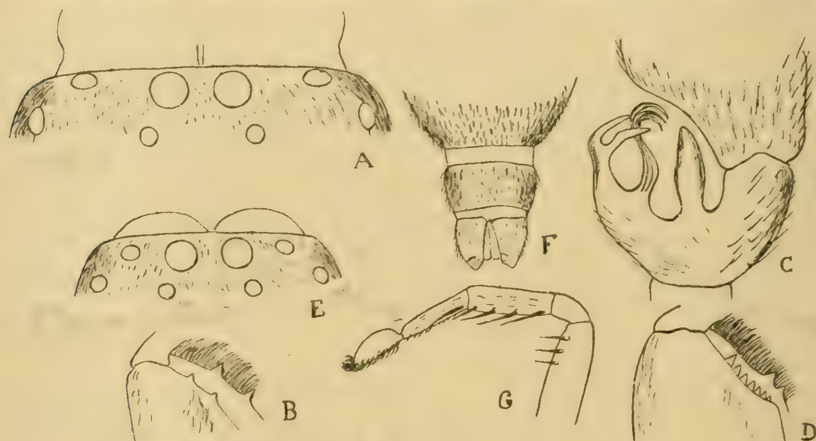


Fig. 60 à 66.

A. *Thelcticopis orichalcea* E. Sim. Front et yeux vus en dessus. — B. *Sparianthis amazonica* E. Sim. Chélicère en dessous. — C. *Thelcticopis papuana* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire du mâle. — D. *Idem.* Chélicère en dessous. — E. *Stasina vittata* E. Sim. Front et yeux vus en dessus. — F. *Idem.* Filières. — G. *Idem.* Une patte de la première paire.

céphalothorax, plus long que large, est régulièrement ovale, convexe, surtout vers le tiers postérieur, longuement et légèrement incliné en avant jusqu'au

(1) Deux noms ayant la priorité, mais étant tout deux præoccupés; l'identité des deux genres *Rhomalea* et *Themeropis* L. Koch ne peut faire de doute; le *Rhomalea vasta* L. Koch paraît même très voisin du *Themeropis orichalcea* E. Sim.

bord frontal, plus brièvement en arrière, avec la pente marquée, dans le haut, d'une courte strie longitudinale.

Les yeux sont disposés en deux lignes presque également procurvées et occupant toute l'étendue d'un front très large, avec les médians, surtout les postérieurs, beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et figurant un groupe plus large que long, parallèle ou un peu plus étroit en avant, avec les antérieurs toujours beaucoup plus gros que les postérieurs; les latéraux, largement séparés des médians, sont, de chaque côté, presque égaux entre eux, l'antérieur étant presque toujours plus petit que le médian de la même ligne, l'autre un peu plus gros que le médian postérieur (fig. 60 A).

Les chélicères, très robustes et convexes, ont la marge inférieure pourvue d'une série de 5 à 6 petites dents, tantôt presque égales, sauf la 6e qui reste toujours plus petite, tantôt augmentant un peu et graduellement de la 1re à la 4e (fig. 63 D).

Les pattes sont robustes et courtes; leurs tarses et métatarses sont garnis d'épaisses scopulas atteignant la base des métatarses aux paires antérieures, n'occupant que leur extrémité aux postérieures; celles des 1re, 2e et 4e paires sont presque égales entre elles; leurs patellas sont toujours mutiques, leurs tibias offrent en dessous cinq paires d'épines courtes et robustes, et leurs métatarses, une seule paire d'épines semblables; chez les femelles, ces articles manquent d'épines latérales, tandis qu'ils en sont pourvus chez les mâles.

Le genre *Seramba* Thorell, qui ne devrait peut-être pas être maintenu, est exactement intermédiaire aux *Thelcticopis* et aux *Stasina;* il offre les chélicères des premiers, les pattes des seconds (voy. plus loin); ses yeux antérieurs sont équidistants, mais ses yeux médians postérieurs sont généralement, sinon toujours, un peu plus resserrés que les latéraux.

A la suite des *Thelcticopis* se placent quelques genres qui en sont pour ainsi dire la réduction, tel, par exemple, le genre *Stasina* E. Sim., qui s'en distingue surtout par ses épines tibiales et métatarsales très longues, un peu surélevées et couchées, ressemblant à celles des *Zora*, et par ses tarses comprimés, convexes en dessus et souvent un peu concaves en dessous (fig. 66 G); les yeux postérieurs des *Stasina* sont équidistants (fig. 64 E) et la marge inférieure de leurs chélicères ne présente que deux très petites dents, difficiles à voir; leur céphalothorax est souvent très bombé en arrière (*S. fusca* E. Sim.), d'autres fois il l'est beaucoup moins; dans une espèce anormale de Singapore (*S. planithorax* E. Sim.), il est même tout à fait plan comme celui d'un *Coriarachne;* mais, entre ces diverses formes, on observe tous les passages.

Dans les espèces de l'ancien monde, les épines des tibias et métatarses antérieurs ont la disposition de celles des *Thelcticopis*, elles sont seulement beaucoup plus longues; mais, dans certains *Stasina* du nouveau monde, pour lesquels j'ai proposé un genre *Pseudosparianthis*, les épines des tibias sont souvent réduites à 3 ou 4 paires, tandis que celles des métatarses sont au

nombre de 2 ou de 3 paires (*P. aculeata* E. Sim.), au lieu d'une seule; les tarses des *Pseudosparianthis* sont moins comprimés que ceux des *Stasina*, parfois même presque cylindriques ; à part cela, leur organisation est la même.

Le genre américain *Sparianthis* diffère surtout du précédent par ses yeux postérieurs, vus en dessus, en ligne légèrement récurvée ; ses chélicères n'ont, à la marge inférieure, que deux très petites dents granuliformes (fig. 61 B); ses tibias antérieurs ont, en dessous, six ou sept paires de très longues épines couchées et ses métatarses trois paires d'épines semblables ; ses tarses sont grêles, un peu atténués à la base, mais non convexes en dessus.

La patte-mâchoire du mâle est très robuste ; dans le genre *Thelcticopis*, son tibia, non ou à peine plus long que la patella, est plus ou moins dilaté au côté externe, où il est pourvu de deux fortes apophyses, tantôt longues, égales, simples et aiguës (*T. canescens* E. Sim.), tantôt divergentes, lamelleuses et hamiformes (*T. orichalcea* E. Sim.), tantôt enfin plus complexes, divisées en plusieurs branches, terminées elles-mêmes par des tiges chitineuses, sinueuses ou recourbées (*T. papuana* E. Sim.) (fig. 63 C) ; le tarse est généralement gros et assez court, pourvu, au bord externe, près la base, d'une saillie arrondie ; le bulbe est volumineux, échancré dans le haut, pourvu d'un stylus fin, replié en boucle dans son milieu, et accompagné, à la base, d'une lame recourbée en croissant ; mais, dans une espèce (inédite) de Singapore, le tarse est étroit, très long et arqué, dépassant de beaucoup le bulbe, qui est pourvu d'un stylus très long et libre, contournant la pointe tarsale et se repliant sur son côté interne, où il est reçu sous le rebord d'une grande lame falciforme, dirigée en avant le long du bord tarsal et rappelant beaucoup celle de certains *Agelenides*.

Dans les genres *Stasina* et *Pseudosparianthis*, le tibia, encore plus court, porte généralement, au côté externe, deux courtes apophyses de forme variable et, au côté interne, un groupe de trois ou quatre longues épines couchées en avant.

Le genre *Thelcticopis* comprend une dizaine d'espèces répandues dans l'Asie tropicale orientale, en Malaisie et en Polynésie (1) ; les unes sont d'un brun-rougeâtre, avec l'abdomen unicolore ou orné en dessus de taches testacées, obliques, disposées par paires ; d'autres sont noires et revêtues de pubescence jaune ou verte, à reflets souvent cuivreux (*T. vasta* L. Koch, *orichalcea* E. Sim.).

Les *Seramba*, intermédiaires pour la taille aux *Thelcticopis* et aux *Stasina*, ont beaucoup plus la coloration de ceux-ci ; leur céphalothorax est ordinairement marqué de bandes longitudinales brunes sur fond testacé et leurs pattes

---

(1) *Themeropis paripes* Karsch, de Ceylan, est un *Stasina* ; *T. truculentus* Karsch, de l'île Santo-Thomé (Afr. occid.), est probablement un *Remmius* (voy. p. 46). — Mais on pourra peut-être rapporter au genre *Thelcticopis* les *Drassus luctuosus* Doleschall, de Java, et surtout *D. moestus* Dol., d'Amboine.

antérieures sont annelées de jaune et de noir; on en connaît une espèce de Birmanie (*S. picta* Th.), une autre décrite des îles Nikobar (*S. bifasciata* Th.), que j'ai reçue depuis de la presqu'île malaise et de Java; j'en possède deux autres (inédites) de l'Inde et de Ceylan.

Les *Stasina* sont beaucoup plus petits que les *Thelcticopis*, leurs téguments, presque glabres, sont souvent d'un fauve pâle, relevé, sur le céphalothorax, de bandes longitudinales, sur l'abdomen, de petites taches sériées rappelant celles des *Zora;* leurs pattes antérieures sont souvent rembrunies en tout ou en partie; d'autres espèces cependant sont unicolores et brunâtres. Ce genre est beaucoup plus largement distribué que les précédents; plusieurs espèces existent dans la presqu'île malaise (*S. planithorax* E. Sim., etc), une aux Philippines (*S. vittata* E. Sim.), le Dr Karsch en a décrit deux de Ceylan (1) et j'en ai d'autres inédites de Ceylan et de Java; j'en ai décrit une de la côte occidentale d'Afrique (*S. manicata* E. Sim.) (2); en Amérique, le genre est représenté aux Antilles, au Venezuela et au Brésil (*S. americana* E. Sim., etc.).

Les *Pseudosparianthis* sont tous américains et surtout répandus dans le bassin de l'Amazone (*P. fusca, picta* E. Sim.).

Les *Sparianthis*, qui ressemblent à de petits *Heteropoda*, sont de l'Amérique du Sud; on en connaît deux espèces : l'une de Colombie (*S. granadensis* Keyserl.), l'autre de la région de l'Amazone (*S. amazonica* E. Sim.).

GENERA

1. Chelarum margo inferior minutissime bidentatus................ 2.

— Chelarum margo inferior serie dentium parvorum 4, 5 vel 6 instructus.. 4.

2. Oculi postici in lineam leviter recurvam................ **Sparianthis.**

— Oculi postici in lineam procurvam.............................. 3.

3. Metatarsi antici aculeis binis longissimis subbasilaribus subtus armati. Tarsi pedum valde compressi, superne convexi..... **Stasina.**

— Metatarsi antici aculeorum paribus 3 vel 4 subtus armati. Tarsi pedum teretiusculi.......................... **Pseudosparianthis.**

4. Oculi medii antici et postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Aculei tibiarum et metatarsorum anticorum breves et robusti. Tarsi pedum recti haud convexi.......... **Thelcticopis.**

— Oculi, saltem antici, inter se æquidistantes. Aculei tibiarum et metatarsorum longissimi. Tarsi compressi et superne convexi.. **Seramba.**

---

(1) *Themeropis paripes* et *Stasina nalandica* Karsch.

(2) Le *Sparassus guttatus* Blackwall, des Séchelles, est peut-être un *Stasina*.

Thelcticopis Karsch, *in* Greeff, *Fauna Guin. Ins. S. Thome*, etc., 1884, p. 65. — *Rhomalea* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 435 (nom. præocc.). — *Themeropis* L. Koch, *loc. cit.*, 1875, p. 699 (nom. præocc.). — *Themeropis* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 116.

Cephalothorax longior quam latior, crassus, convexus, antice longe et sensim, postice brevius, declivis, fronte lata. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter procurvæ, oculi medii antici et postici a lateralibus quam inter se multo remotiores, et aream latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis multo majores. Clypeus oculis anticis angustior vel rarius æquilatus. Chelæ robustissimæ et convexæ, margine inferiore dentibus 5 vel 6, ultimo reliquis minore, instructo. Pars labialis latior quam longior, apice recte truncata. Pedes breves et robusti (I, II et IV inter se subæquales), scopulis crassis, basin metatarsorum anticorum attingentibus, sed apicem posticorum tantum occupantibus, muniti, patellis cunctis muticis, tibiis anticis aculeis inferioribus validis 5-5 vel 4-4 et metatarsis aculeis binis subtus armatis.

Typus : *T. severa* L. Koch.

Ar. geogr. : Asia orient. trop.; Malaisia, Austro-Malaisia et Polynesia.

Seramba Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 253.

Genus inter *Thelcticopem* et *Stasinam*. Cephalothorax chelæque fere *Thelcticopis*, pedes antici fere *Stasinæ*. Oculi antici inter se æquidistantes, oculi postici inter se æquidistantes vel sæpius medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores.

Typus : *S. picta* Thorell.

Ar. geogr. : Asia trop. et Malaisia.

Stasina E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 90.

Cephalothorax fere præcedentium sed antice plerumque magis attenuatus. Oculi antici et postici inter se æquidistantes. Chelarum margo inferior minutissime bidentatus. Pedes parum longi, leviter scopulati, tarsis compressis et supra convexis, metatarsis haud vel vix gracilioribus, tibiis aculeis elevatis pronis et longissimis (4-4, 5-5 vel 7-7) metatarsis aculeis similibus binis subbasilaribus, subtus instructis. Cætera *Thelcticopis*.

Typus : *S. vittata* E. Sim.

Ar. geogr. : Asia trop. et pen. malayana; ins. Philippinæ; Africa trop. occid.; Amer. merid.

Pseudosparianthis E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1887, p. 472.

A *Stasina*, cui valde affinis est, tantum differt tibiis anticis aculeorum paribus 3 rarius 4, metatarsis aculeorum paribus 2 vel 3 subtus armatis, tarsis haud vel vix convexis, teretiusculis.

Typus : *P. fusca* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. trop.

Sparianthis E. Simon, *Rev. Sparass.*, 1880, p. 119. — *Themeropis* Keyserl., *Sp. Amer. Later.*, 1880, p. 235 (non L. Koch).

Cephalothorax humilis, parte thoracica sat convexa et postice fere abrupte declivi, stria media longa impressa, cephalica plana, antice longe declivi et attenuata. Oculi postici inter se æquales, in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus vix remotiores. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam levissime recurvam, medii lateralibus multo majores. Area mediorum quadrata, medii antici posticis multo majores. Clypeus oculis mediis anticis paulo angustior. Chelæ parum robustæ, margine inferiore dentibus minutissimis remotis binis, superiore dentibus validioribus trinis (ultimo reliquis minore) instructis. Pars labialis latior quam longior et dimidium laminarum haud attingens, attenuata, apice truncata et leviter emarginata. Pedes parum longi (I, II et IV subæquales), leviter scopulati, tibiis anticis aculeis longissimis pronis 7-7, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus instructis.

Typus : *S. granadensis* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer merid. : Colombia (*granadensis* Keyserl.) et reg. Amazonica (*amazonica* E. Sim.).

3e Sous-famille CLUBIONINÆ

Les *Clubiona* ouvrent la série des Clubionides non thomisiformes, dont les pattes ont la direction normale, avec celles de la 2e paire plus courtes que celles de la 1re et de la 4e paire, caractère qui souffre cependant quelques exceptions, et dont les lames-maxillaires, tronquées à l'extrémité interne, n'offrent de scopula que sur cette truncature, cette scopula étant séparée de la face supérieure par un rebord angulaire, contrairement à ce qui a lieu dans les genres étudiés jusqu'ici (1).

La sous-famille des *Clubioninæ* est surtout caractérisée par la longueur de ses pièces buccales : la pièce labiale est beaucoup plus longue que large, un peu resserrée de chaque côté à la base, légèrement et graduellement atténuée à l'extrémité, qui est tronquée et quelquefois même un peu échancrée, plus rarement obtuse, dépassant le milieu des lames ; celles-ci sont longues, leur côté interne est un peu arqué-excavé et quelquefois même légèrement carinulé le long de la pièce labiale, au delà, obliquement tronqué et divergent ; leur côté externe est très fortement rétréci et échancré au delà de l'insertion du trochanter, puis dilaté-arrondi, de sorte que ces lames sont plus étroites au milieu qu'à l'extrémité (fig. 68 A).

Les yeux sont en deux lignes transverses, dont la seconde est plus large,

(1) Excepté cependant dans la sous-famille des *Cteninae*, dont les pièces buccales ressemblent à celles des *Sparassus*.



Fig. 67.
Eutichurus ferox E. Sim. Mâle un peu grossi.

droite ou légèrement procurvée, très rarement un peu récurvée (*Lauricius, Olbus*, etc.); la première, droite ou presque droite, n'est séparée du bord que par un étroit bandeau (excepté *Strotarchus*).

Le sternum est légèrement rebordé, au moins aux angles antérieurs.

Les pattes, toujours garnies de scopulas à tous les tarses et aux métatarses, sont armées d'épines peu nombreuses, non surélevées, ni disposées en séries inférieures serrées (excepté *Temnida*); leurs griffes, accompagnées d'épais fascicules de poils spathulés, sont longues, étroites et pourvues de dents nombreuses (de 10 à 14 à l'interne, de 5 à 7 à l'externe), diminuant un peu de l'extrémité à la base; tandis que la griffe de la patte-mâchoire de la femelle est mutique ou pourvue d'une petite dent submédiane (*Anyphæna*).

Les filières supérieures, plus grêles que les inférieures, sont biarticulées, avec l'article apical généralement plus court que le basilaire, conique ou acuminé.

Les autres caractères varient selon les genres.

Je rapporte les *Clubioninæ* à deux groupes :

Rima ventralis spiraculi prope mamillas sita. Oculorum mediorum area plerumque latior quam longior. . . . . **Clubioneæ.**

Rima ventralis in medio ventris sita. Oculorum mediorum area plerumque haud latior quam longior. . . . . **Anyphæneæ.**

1. *CLUBIONEÆ*

Ce groupe, ayant pour types les genres *Clubiona* et *Chiracanthium*, renferme toutes les espèces dont le pli ventral, correspondant au stigmate trachéen, occupe la situation ordinaire, près des filières inférieures.

Le céphalothorax de ces Araignées, pourvu ou non d'une strie médiane et généralement dépourvu de stries rayonnantes, a un front large et tronqué, dont le groupe oculaire occupe presque toute la largeur.

Leurs yeux ont beaucoup d'analogie avec ceux des *Stasina* : les deux lignes oculaires sont également peu séparées l'une de l'autre, la seconde est beaucoup plus large que la première et le trapèze, figuré par les quatre médians, est plus large que long.

Le céphalothorax des *Clubiona* est long, peu atténué et peu convexe, marqué d'une strie médiane fine, généralement courte.

Les yeux antérieurs sont en ligne droite ou très légèrement procurvée et séparés du bord par un très étroit bandeau, égaux ou avec les médians un peu plus gros que les latéraux, très rarement un peu plus petits (*C. erratica* C. Koch); dans les petites espèces (*C. subtilis* L. Koch, etc.), ces yeux sont resserrés et équidistants, mais, le plus souvent, les médians sont plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Les yeux postérieurs, petits et égaux, sont en ligne beaucoup plus large, très légèrement procurvée, rarement droite, avec les médians presque toujours plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et figurant, avec les médians antérieurs, un trapèze beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 73 F).

Les chélicères sont robustes et convexes; l'armature de leur marge inférieure varie selon les espèces; dans le plus grand nombre, elle se compose de deux dents; dans d'autres, d'une série de 3, 4 ou 5 dents beaucoup plus petites, caractère qui, dans d'autres groupes, serait considéré comme générique.

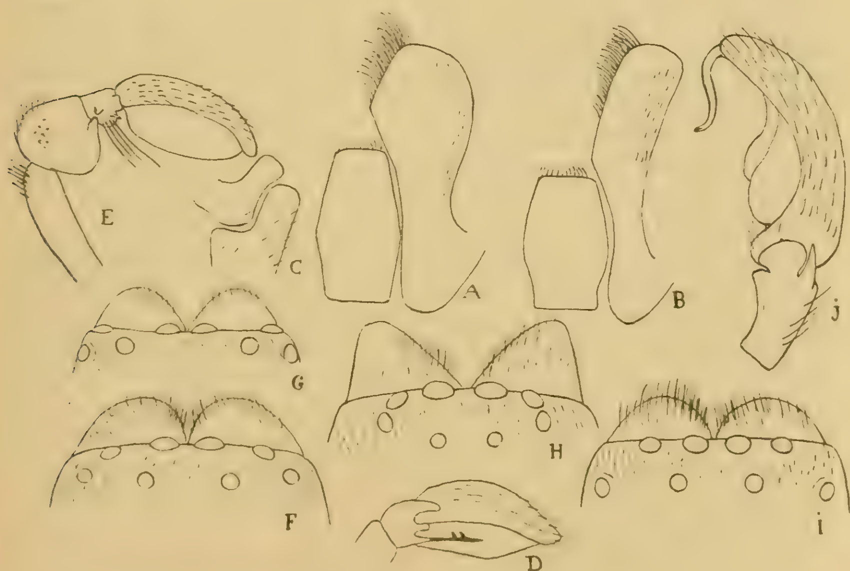


Fig. 68 à 77.

A. *Clubiona phragmitis* C. Koch. Pièces buccales. — B. *Clubiona* (*Hirtia*) *ternatensis* Thorell. Idem. — C. *Cl. germanica* Thorell. Tibia de la patte-mâchoire du mâle vu en dessous. — D. *Cl. erratica* C. Koch. Patte-mâchoire du mâle de profil. — E. *Cl.* (*Atalia*) *concinna* Thorell. Idem. — F. *Cl. brevipes* Blackw. Front et yeux vus en dessus. — G. *Simalio petilus* E. Sim. Idem. — H. *Systaria drassiformis* E. Sim. Idem. — I. *Lauricius hemicloeinus* E. Sim. Idem. — J. *Mastira flagellifera* E. Sim. Idem.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large; dans toutes les espèces typiques, elle dépasse de beaucoup le milieu des lames, qui sont fortement dilatées-arrondies à leur extrémité externe (fig. 68 A); mais, dans certaines

espèces australiennes et malaises, les lames sont plus étroites et plus longues, surtout chez les mâles, dépassant de moitié la pièce labiale et arquées en dehors, dans leur partie apicale (fig. 69 B); mais, entre ces deux formes, on trouve toutes les transitions, aussi me paraît-il impossible d'adopter le genre *Hirtia*, proposé par Thorell, pour les *Clubiona*, dont les lames sont longues et divergentes (1).

Les pattes sont assez courtes; celles de la 4e paire sont les plus longues, puis viennent celles de la 1re; dans certains cas cependant, celles de la 2e paire dépassent un peu celles de la 1re, comme chez les *Sparassinæ* (*C. peculiaris* L. Koch, etc.); leurs tibias antérieurs offrent deux paires d'épines ou seulement deux épines unisériées, et leurs métatarses une paire d'épines subbasilaires; leurs tibias de la 3e paire offrent tantôt, en dessous, deux ou trois épines unisériées, tantôt une seule, caractère qui a été utilisé pour répartir les espèces européennes en deux groupes. Les filières supérieures, plus grêles, mais aussi longues que les inférieures, sont pourvues d'un article apical généralement très court, quelquefois cependant plus long et acuminé (*C. ravida* E. Sim.), avec toutes les formes intermédiaires.

Dans la plupart des cas, les sexes sont semblables; dans un certain nombre d'espèces, ils diffèrent par leurs chélicères, celles du mâle étant souvent plus robustes, géniculées et plus ou moins proclives (*C. phragmitis* C. Koch, *dubia* Cambr., etc.); d'autres fois, au contraire, plus grêles, mais beaucoup plus longues, cylindriques et projetées en avant presque horizontalement (*C. neglecta* Cambr., etc.), elles sont très souvent aplanies ou même un peu excavées sur leur face interne et pourvues, en avant, d'une fine carène entière (*C. valens* E. Sim., etc.) ou n'occupant que leur partie apicale.

La patte-mâchoire du mâle est médiocre; son tibia, aussi long ou plus court que la patella, est pourvu, au bord supéro-externe, d'une apophyse, tantôt simple, tantôt divisée en deux branches, dont l'inférieure est souvent elle-même rameuse ou dentée (fig. 71 D); son tarse est étroit, presque cylindrique et obtus; le bulbe, longuement ovale, en atteint presque l'extrémité; il y a quelques espèces dont la patella est saillante à son angle supéro-interne (*C. germanica* Thorell) (fig. 70 C), d'autres dont la patella est très renflée, presque globuleuse, avec une légère dépression externe à bords dentés [*C. concinna* Thorell (2)] (fig. 72 E); j'en connais une autre (inédite), du Venezuela, dont le fémur est mucroné en dessous.

Cambridge a décrit, sous le nom d'*Amaurobioides maritimus* Cambr., une espèce de la Nouvelle-Zélande, qui m'est inconnue en nature, et qui ne paraît

---

(1) Thorell cite des espèces intermédiaires aux *Clubiona* et aux *Hirtia*, notamment son *Clubiona munda*, de Birmanie, dont il dit : « *C. munda* ad structuram maxillarum cum formis generis *Hirtiae* Thor., satis convenit, ad hoc genus a *Clubionis* transitum formans; quare nescio an melius sit, gen. *Hirtiam* cum *Clubiona* conjungere ».

(2) Thorell avait créé pour cette espèce un genre *Atalia*, qui ne diffère des *Clubiona* typiques que par sa patte-mâchoire. Je suis redevable de la communication de l'*Atalia concinna* Thorell à M. T. Workman.

différer des *Clubiona* typiques que par son groupe oculaire plus étroit que la région frontale et par ses yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux.

Viennent ensuite quelques genres voisins des *Clubiona*. Le céphalothorax des *Simalio* est plus déprimé et dépourvu de strie médiane; leurs yeux antérieurs sont égaux, avec les médians beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; leurs yeux médians postérieurs sont, au contraire, deux (*S. petilus* E. Sim.) ou trois fois (*S. rubidus* E. Sim.) plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et plus rapprochés des latéraux que des médians de la première ligne, figurant avec ceux-ci un trapèze transverse au moins trois fois plus large en arrière qu'en avant (fig. 74 G); leur sternum est plus obtus en arrière, séparant assez largement les hanches, et leurs pattes, très courtes, sont mutiques.

Le *Lauricius hemiclœinus* E. Sim., que je rapprochais autrefois des *Hemiclœa*, dont il a le faciès, est un gros *Clubiona* de l'Amérique centrale, conformé pour vivre sous les écorces; son céphalothorax, très plat, est marqué de faibles stries rayonnantes; il diffère, en outre, des *Clubiona* typiques par ses yeux postérieurs en ligne légèrement récurvée, avec les latéraux un peu plus gros que les médians et un peu proéminents (fig. 76 I); par sa pièce labiale un peu plus courte et obtuse, et par ses métatarses antérieurs armés de deux paires d'épines. La marge inférieure de ses chélicères offre, comme celle des *Chiracanthium*, deux dents égales, largement séparées l'une de l'autre, mais dont la première est située à l'angle de l'échancrure membraneuse; l'article apical de ses filières supérieures est très court et presque arrondi.

Dans le genre *Matidia* Thorell, qui ne devrait peut-être pas être séparé du genre *Clubiona*, le céphalothorax est bas, long, assez brièvement atténué en avant, dépourvu de strie ou n'en présentant qu'une très courte; les yeux sont à peu près ceux des *Clubiona*, sauf que les antérieurs sont équidistants, avec les médians un peu plus petits que les latéraux antérieurs et que les médians postérieurs; les lames, étroites, longues et courbées en dehors, ressemblent à celles des *Clubiona* dont Thorell avait fait le genre *Hirtia*; les pattes sont fines et longues, dépourvues de scopulas ou n'en présentant que de très légères; leurs épines sont presque sétiformes; aux tibias antérieurs, on en compte trois paires, aux métatarses, une seule basilaire qui manque souvent, tandis que les pattes postérieures en portent de nombreuses subverticillées.

La patte-mâchoire du mâle est grêle; son tibia, assez court, est armé d'une apophyse supéro-externe souvent cariniforme, simple ou divisée en deux branches inégales, accolées l'une à l'autre; son tarse est long, étroit, dépassant de beaucoup un bulbe court, mais quelquefois pourvu d'un long stylus contourné, prolongé au delà de la pointe tarsale (*M. flagellifera* E. Sim.) (fig. 77 J).

Contrairement à ce qui a lieu pour les genres précédents, les *Philisca* et *Systaria* diffèrent des *Clubiona* par leur céphalothorax plus convexe et leurs yeux postérieurs en ligne plus procurvée, équidistants ou avec les médians

plus séparés que les latéraux. Les *Systaria*, qui ont le faciès du *Drassodes lapidosus* Walck., ont les yeux antérieurs très inégaux, les médians étant plus de deux fois plus gros que les latéraux, le groupe médian presque carré et, de chaque côté, les yeux latéraux égaux et presque connés (fig. 75 H); les chélicères longues, assez étroites, avec la marge inférieure courte, peu oblique comme celle des *Drassides*, mais assez fortement bidentée.

Dans le genre *Philisca*, les yeux antérieurs sont aussi inégaux, mais ce sont les médians qui sont les plus petits, le groupe médian est plus étroit en avant et au moins aussi long que large; les chélicères, plus robustes, ont la marge inférieure plus oblique et armée de trois dents, dont la dernière est plus forte que les autres. Dans les espèces les mieux caractérisées, faisant le passage des *Clubiona* aux *Corinna* et aux *Trachelas* (*P. Hahni*, *obscura* E. Sim.), la pièce labiale est plus courte que chez les premiers et les yeux postérieurs sont équidistants; mais, dans d'autres espèces chiliennes (*P. elegans*, *chilensis* Nic.), la pièce labiale est plus longue et les yeux médians postérieurs sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux; j'avais, pour ces raisons, proposé un genre *Chilius*, qui ne doit pas être maintenu, car, entre les deux types, on trouve des gradations.

Le mâle du *Systaria drassiformis* E. Sim. a une patte-mâchoire ressemblant à celle d'un *Chiracanthium*, sauf par son tarse, qui est dépourvu d'apophyse basale; celui du *Philisca elegans* Nic. diffère de la femelle par ses chélicères anguleuses à la base interne, comme celles de plusieurs *Chiracanthium*, et par ses lames très fortement dilatées et mucronées à l'extrémité externe; le tibia de sa patte-mâchoire est long et mutique.

Les *Chiracanthium*, presque aussi nombreux que les *Clubiona*, en diffèrent par leur céphalothorax plus convexe et dépourvu de strie médiane, caractère qui n'est cependant pas absolu (1), par leurs yeux médians antérieurs et postérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et figurant un trapèze à peine plus large que long; dans certaines espèces cependant (*C. Mildei* L. Koch), les yeux antérieurs sont équidistants, et, dans les plus petites (*C. debile* E. Sim., etc.), tous les yeux sont fort resserrés et, de chaque côté, les latéraux sont connés l'un à l'autre. Leurs pièces buccales sont moins bien caractérisées en ce que la pièce labiale est relativement moins longue, les lames moins échancrées au côté externe. Leurs chélicères, très robustes et longues, ont les marges plus longuement obliques; l'inférieure porte 2 ou 3 petites dents inégales, reculées, très éloignées de la base du crochet (fig. 78 A); la supérieure est carénée et le plus souvent pourvue de 2 dents très reculées. Leurs pattes sont plus longues que celles des *Clubiona* et celles de la 1re paire dépassent celles de la 4e.

Dans la plupart des espèces européennes, les filières supérieures ont un article apical court et conique; dans d'autres (*C. isiacum*, *annulipes* Cambr.), il est plus long et acuminé, il est encore plus long et caudiforme dans plu-

---

(1) L. Koch décrit deux espèces d'Australie : *C. brevicalcaratum* et *stratioticum* L. Koch, dont le céphalothorax est pourvu d'une impression reculée.

sieurs espèces de Madagascar, de l'Asie tropicale et de Malaisie. Thorell avait proposé pour ces dernières un genre *Eutittha* dont les limites sont insaisissables (1).

Les mâles diffèrent souvent des femelles par des caractères sexuels secondaires portant sur les chélicères et sur l'armature des pattes ; dans certains cas (*C. pelasgicum* C. Koch, *Seidlitzi* L. Koch, *clavigerum* E. Sim., etc.), la tige offre, à la base interne, une saillie conique rentrante (fig. 84 G) ; les chélicères du *C. oncognathum* Thorell, au lieu de diverger dès la base, sont parallèles et connées dans leurs deux tiers basilaires, mais divergentes et comme tordues en dehors dans leur tiers apical (fig. 83 F) ; celles du *C. Melissi* Cambr., de Sainte-Hélène, offrent, en dessous, près de la base, une grosse saillie surmontée d'une dent et précédée d'une série de cinq dents plus petites.

Dans les espèces du groupe du *C. Mildei* L. Koch, les métatarses postérieurs ont, en dessous, une ligne de nombreuses petites épines, qui manquent chez les femelles ; leurs fémurs antérieurs sont souvent (*C. molle* L. Koch. *aculeatum, geniculatum* E. Sim.) armés, à l'extrémité interne, un peu dilatée, d'une

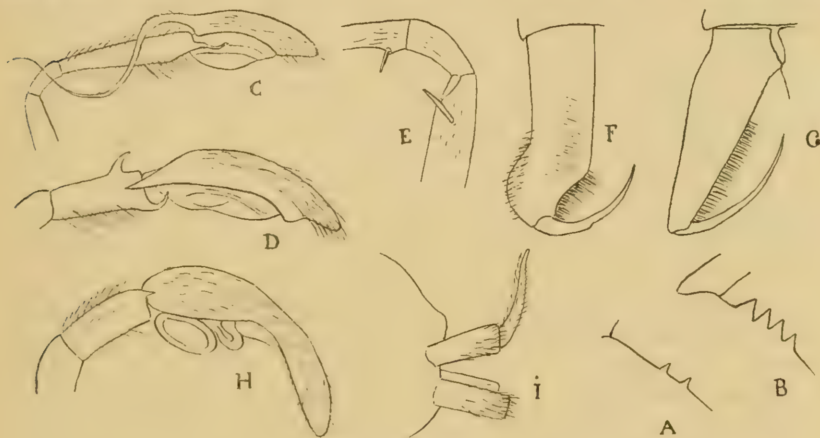


Fig. 78 à 86.

A. *Chiracanthium punctorium* Viller. Marge inférieure d'une chélicère. — B. *Eutichurus ferox* E. Sim. Idem. — C. *Chiracanthium gracile* L. Koch. Patte-mâchoire du mâle. — D. *Ch. Mildei* L. Koch. Idem. — E. *Ch. inclusum* Hentz. Extrémité du fémur, patella et base du tibia d'une patte de la 1re paire du mâle. — F. *Ch. oncognathum* Thorell. Chélicère du mâle vue en avant. — G. *Ch. Seidlitzi* L. Koch. Idem. — H. *Carteronius argenticoma* Keys. Patte-mâchoire du mâle de profil. — I. *Eutichurus ferox* E. Sim. Filières de profil.

(1) Le genre *Eutittha* diffère, en outre, du genre *Chiracanthium* par les yeux latéraux de chaque côté connés ou presque connés et par le céphalothorax marqué d'une courte strie thoracique parfois obsolete (cf. à ce sujet la diagnose générique rectifiée in *Studi sui Ragni Malesi*, etc., IV, part. I, p. 368), caractères qui se retrouvent dans un grand nombre de vrais *Chiracanthium*. Deux des espèces décrites par Thorell, *E. insulana* Thorell, d'Amboine, et *E. montana* Thorell, de Sumatra, me sont connues en nature.

ou de deux fortes épines dentiformes; leurs tibias de la première paire offrent parfois, en dessous, de nombreuses épines (souvent plus de 20), tandis que ceux de la seconde paire, moins épineux, sont un peu courbes; dans le *C. inclusum* Hentz, ce tibia est armé, à la base, d'une forte épine articulée, dressée, qui s'oppose à une épine semblable de l'extrémité fémorale quand le membre est replié (fig. 82 E); enfin les fémurs postérieurs, ou seulement ceux de la 3e paire (*C. isiacum* Cambr.), ont quelquefois aussi des séries d'épines.

La patte-mâchoire est caractéristique; son tibia, généralement plus long que la patella, est armé, à l'angle inféro-externe, d'une apophyse grêle, plus ou moins longue, dirigée en avant, simple ou bifide; dans les espèces du groupe du *C. Mildei* L. Koch, ce même article offre, de plus, une petite apophyse supère dressée (fig. 87 D); le tarse est long, légèrement fusiforme, rebordé, cilié et souvent un peu anguleux au bord externe, longuement atténué à l'extrémité, plus brièvement à la base, où il est obliquement tronqué, avec l'angle externe prolongé par une apophyse grêle, terminée en filet délié, résupinée et croisant l'apophyse tibiale; cette apophyse tarsale est souvent très longue et flexueuse (*C. gracile* L. Koch, etc.) (fig. 80 C), rarement très réduite et difficile à voir (*C. leucophæum* E. Sim.), on cite même quelques espèces [*C. longimanus* L. Koch, *somalium* Pavesi (1), *clavigerum* E. Sim.] où elle fait défaut; dans le *C. clavigerum* E. Sim., du Natal, l'apophyse tibiale est, par contre, grosse et claviforme; le bulbe est ovale, plat, bordé, au côté externe et en avant, d'un fin stylus libre, ordinairement caché, entaillé dans le haut d'une profonde échancrure membraneuse, atteignant son milieu, et donnant naissance à une longue et fine tige, également membraneuse, dirigée en avant.

Le genre africain *Carteronius*, très voisin des *Chiracanthium*, s'en distingue par sa partie céphalique convexe, marquée en arrière d'une légère dépression transverse, caractère qui disparaît cependant dans les plus petites espèces (*C. fuscus, vittiger* E. Sim.); sa partie thoracique marquée d'une fine strie médiane, et par ses tibias et métatarses antérieurs armés, en dessous, d'épines sériées beaucoup plus robustes et généralement plus nombreuses (6 paires tibiales et 4 métatarsales chez *C. helluo* E. Sim., 4 ou 5 tibiales et 2 métatarsales chez *C. vittiger* E. Sim.).

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des *Chiracanthium* par son tarse dépourvu d'apophyse basale, tantôt ovale assez court (*C. helluo* E. Sim.), tantôt terminé en longue pointe cylindrique, un peu resserrée à la base et dépassant de beaucoup un bulbe petit et disciforme (*C. argenticoma* Keyser.) (fig. 85 H).

L'Amérique a en propre les genres *Macerio*, *Eutichurus* et *Strotarchus*, tous trois voisins des *Chiracanthium*; le premier, qui a pour type le *Clubiona flava* de Nicolet, s'en distingue par ses pattes mutiques (sauf les métatarses postérieurs), par ses yeux antérieurs, vus en avant, en ligne légèrement procurvée,

---

(1) Le *Chiracanthium dubium* Cambr., d'Égypte, n'appartient pas au genre; il en est peut-être de même du *C. somalium* Pavesi.

au lieu d'être droite, les latéraux touchant presque au bord, tandis que les médians en sont séparés environ de leur diamètre, par le trapèze des yeux médians beaucoup plus large que long, rappelant celui des *Clubiona*. Les lames, plus profondément échancrées au bord externe, ressemblent aussi davantage à celles des *Clubiona*, mais elles sont, de plus, fortement déprimées-concaves vers le milieu, tandis que la pièce labiale est plus large, ce qui la fait paraître plus courte. Les chélicères ont la marge inférieure mutique et carinulée.

Dans le genre *Eutichurus*, le céphalothorax, les yeux, les pièces buccales et les pattes sont presque ceux des *Chiracanthium*, mais la marge inférieure des chélicères est armée de 3, 4 ou 5 fortes dents égales et contiguës, s'étendant presque jusqu'à la base du crochet (fig. 79 B) et les filières supérieures sont très longuement biarticulées, leur article apical étant plus long que le basal, beaucoup plus grêle, très atténué, flexueux et cilié.

Les *Strotarchus*, qui ont les pièces buccales et les longues filières des *Eutichurus*, s'éloignent davantage des *Chiracanthium*; leur céphalothorax est, en effet, marqué d'une longue strie thoracique; leurs yeux antérieurs sont resserrés, équidistants et très inégaux, les médians étant beaucoup plus gros; leur bandeau est beaucoup plus large que les yeux antérieurs; ils diffèrent en outre des *Eutichurus* par la marge inférieure de leurs chélicères ne présentant que deux fortes dents, largement séparées l'une de l'autre. Dans ces trois derniers genres, la patte-mâchoire du mâle, assez semblable à celle des *Chiracanthium* par son tibia et son bulbe, en diffère par son tarse mutique.

Les Araignées de ce groupe construisent toutes une coque d'habitation analogue à celle des *Sparassus*, de tissu double ou triple, blanc, serré et opaque; celle que les *Clubiona* filent sous les écorces ou dans les feuilles roulées, est à deux issues, ovale, déprimée et adhérant à l'objet sur lequel elle est fixée; au moment de la ponte, la femelle y suspend transversalement son cocon, qui est discoïde, très déprimé. La coque des *Chiracanthium*, plus ou moins engagée au milieu des tiges et des feuilles des buissons, très souvent dans un épi recourbé de graminée, est ovale-comprimée ou presque arrondie et ouverte par le bas; quelques espèces, principalement celles de la région désertique, vivent plus souvent sous les pierres. Les *Chiracanthium* déposent leur cocon dans leur coque à la manière des *Clubiona*, ou construisent, pour le recevoir, une coque spéciale d'incubation sans issue (1).

Les *Clubiona* sont de taille moyenne ou assez petite, pour la plupart de coloration fauve, avec l'abdomen violacé et revêtu de pubescence blanche ou jaune pâle, à reflets soyeux; beaucoup ont cependant l'abdomen orné, soit d'une ligne médiane, soit d'une série de chevrons brun-rouge ou noirs.

---

(1) Le venin des *Chiracanthium* paraît plus actif que celui de nos autres Araignées indigènes et capable de produire des accidents même chez l'homme, cf. à ce sujet : Forel, Bull. Soc. Vaudoise, vol. XIV, 1875, p. 30-32. — Grube, Jahresber. der Schles. Gesells. f. Vaterl. Cultur., LVI, 1878, p. 117; — Bertkau, Sitz. d. Niederrhein Ges. f. Natur., etc., 1891; — Travaux résumés par van Hasselt « *le Venin des Araignées* » in Tijdsch. v. Entomol., XXXIX, p. 22.

On en connaît plus de cent espèces, surtout abondantes dans la zone tempérée, beaucoup plus rares sous les tropiques, où elles sont en général confinées dans les hautes montagnes : une quarantaine se trouvent dans la région méditerranéenne ; 2 dans la Sibérie septentrionale (*C. interjecta* et *propinqua* L. Koch), où se rencontrent en outre, d'après L. Koch, nos *C. erratica* C. Koch, *germanica* Th. et *cærulescens* L. Koch : 2 du Japon (*C. japonica* L. Koch, *vigil* Karsch) ; 5 ou 6 dans l'Asie centrale (*C. maracandica* Croneb., *hysgina* E. Sim., etc.) ; 4 dans la Birmanie ; 3 ou 4 dans l'Inde ; une dizaine dans la Malaisie et l'Austro-Malaisie, rapportées, pour la plupart, par Thorell, à son genre *Hirtia* (1) ; une vingtaine dans la Nouvelle-Hollande, la Nouvelle-Zélande et les îles du Pacifique (2) ; en Afrique, on en connaît une du Sénégal (*C. ravida* E. Sim.) ; 2 d'Æthiopie (*C. latitans* et *rivalis* Pavesi) ; une dizaine de la colonie du Cap, du Natal et du Transvaal (*C. valens, natalica, capensis* E. Sim., etc., etc.) ; 2 des îles Séchelles (*C. nigromaculosa* Bl. et *mahensis* E. Sim.) ; les îles de l'Atlantique possèdent aussi quelques *Clubiona* qui leur sont propres, notamment le *C. dubia* Cambr., de Sainte-Hélène ; j'en ai d'autres inédits de l'Afrique occidentale, de Madagascar, de Ceylan et des Philippines. On en connaît au moins une vingtaine de l'Amérique du Nord, dont quelques-uns s'avancent fort loin au nord (3) ; j'en ai aussi quelques-uns (inédits) des montagnes du Venezuela et de l'Ecuador.

Les *Simalio*, qui ressemblent à de très petits *Clubiona*, sont répandus dans les régions tropicales de l'Asie et de l'Amérique, j'en ai décrit une espèce des Philippines (*S. petilus* E. Sim.) et une de Trinidad (*S. rubidus* E. Sim.), et j'en ai d'autres, inédites, du Venezuela et de Ceylan.

Les *Philisca* sont de coloration plus obscure, souvent relevée sur l'abdomen d'une bande ou de taches sériées blanches ; le type du genre *P. Hahni* E. Sim. est du cap Horn, il faut lui rapporter les *Clubiona elegans* et *chilensis* Nicolet, du Chili.

L'unique espèce du genre *Lauricius*, propre à l'Amérique centrale, est, au contraire, de grande taille et entièrement brunâtre.

Le genre *Systaria* est jusqu'ici confiné à Java où il compte deux espèces (*S. drassiformis* et *gedensis* E. Sim.), ayant le faciès, la coloration et la taille du *Drassodes lapidosus* Walck.

Les *Matidia* sont de petites Araignées aux formes très grêles, aux pattes fines et longues, entièrement d'un jaune ou d'un vert pâle dont l'abdomen

---

(1) Thorell rapporte aussi à ce genre le *Drassus dysderiformis* Guérin (*Coquille*, Zool., II, 2, p. 56).

(2) Aux espèces nombreuses décrites par L. Koch. il faut ajouter : *C. chevronia*, *viridicoma* Urquart, de Nouvelle-Zélande ; *C. Achilles* Hogg, de l'Australie centrale, Finke River.

(3) Notamment *C. frigidula* Thorell, *ungavensis*, *labradorensis* Marx, du Labrador ; *arctica* Marx, de l'Alaska ; *alascensis* Marx, du cap Smith (cf. à ce sujet Pr. ent. Soc. Wash., II, nº 2, p. 186). Emerton a aussi décrit du Canada les *Clubiona ornata* et *canadensis* Emert. (Canad. Spid.).

offre cependant parfois, en dessous, deux taches noires (*M. bimaculata* E. Sim.); l'espèce type, *M. virescens* Thorell, se trouve à Amboine (1) et à Célèbes; une autre est de Sumatra, *M. tenera* Thorell; j'en ai décrit trois de Ceylan : *M. flagellifera, simplex* et *bimaculata* E. Sim., une de Java, *M. javana* E. Sim., et deux des Philippines, *M. æria* et *luzonica* E. Sim.; le genre est également représenté dans l'Amérique tropicale, il faut sans doute lui rapporter le *Macrophyes attenuatus* Cambr., du Guatemala, et j'en ai trouvé quelques autres (inédits) au Venezuela.

Les *Chiracanthium* sont, en général, plus gros que les *Clubiona*, leur coloration est la même, tantôt d'un jaune uniforme, tantôt relevée, sur l'abdomen, d'une bande ou de chevrons rougeâtres; quelques espèces cependant (*C. annulipes* Cambr., etc.) ont des dessins noirs et des annelures rappelant ceux des *Enoplognatha*; on en connaît environ une trentaine d'Europe et de la région méditerranéenne, 5 ou 6 de l'Afrique tropicale, 4 ou 5 de Madagascar et îles voisines où il y en a beaucoup d'autres inédits ; 2 sont décrits comme propres à l'île Sainte-Hélène (*C. planum* et *Mellissi* Cambr.), 2 du Yemen où existe aussi le *C. annulipes* Cambr., d'Égypte; en Asie, on en connaît 3 du plateau central où se rencontre aussi notre *C. punctorium* Villers, qui s'étend jusqu'en Mongolie, 1 de la Sibérie septentrionale (*C. Streblowi* L. Koch), 1 du Japon (*C. lascivum* Karsch), une douzaine de l'Inde et de Ceylan, une dizaine de Malaisie et de Birmanie, rapportés, pour la plupart, par Thorell, à son genre *Eutittha*, et une douzaine de Nouvelle-Hollande et des îles du Pacifique; dans l'Amérique du Nord, ils sont beaucoup moins nombreux que les *Clubiona*, car on en cite que deux espèces (*C. albens* Hentz et *viride* Emerton); on en décrit une douzaine de l'Amérique tropicale, notamment le *C.* (*Clubiona*) *subflavum* Blackw. (= *C. edentulum* L. Koch et *Keyserlingi* L. Becker), qui serait répandu du Mexique au sud du Brésil, mais beaucoup de ces espèces sud-américaines doivent être reportées au genre *Eutichurus*.

Le genre *Carteronius* est représenté sur la côte occidentale d'Afrique par le *C. helluo* E. Sim., à Madagascar par les *C.* (*Chiracanthium*) *argenticoma* Keyserl. (2) et *vittiger* E. Sim., et, à l'île Maurice, par le *C. fuscus* E. Sim.; leur coloration est assez variée, leur abdomen étant orné de bandes ou de chevrons noirâtres sur fond fauve ou testacé, parfois cependant plus obscur et uniforme (*C. fuscus* E. Sim.).

Le genre *Macerio* est confiné dans le sud du Chili, son type est le *Clubiona flava* Nicolet, j'en ai reçu une seconde espèce de Valdivia; ils ont la taille et la coloration du *Chiracanthium punctorium* Villers.

Les *Eutichurus* sont répandus dans l'Amérique du Sud et surtout abondants

---

(1) Une autre espèce d'Amboine, *M. calcarata* Thorell, n'appartient peut-être pas au genre.

(2) *Chiracanthium argenticomum* Keyserl., Verh. z. b. G. Wien, 1877, p. 88, avec une très bonne figure de la patte-mâchoire du mâle (pl. III, fig. 3), le *C. scriptus* E. Sim. en est synonyme. Pour les autres espèces, cf. E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 400-401.

dans les Andes; les uns ont la taille et la coloration des *Chiracanthium* (*E. luridus, ravidus* E. Sim.), d'autres sont beaucoup plus gros et leurs téguments, de teinte obscure, sont plus pubescents, tel est l'*E. ferox* E. Sim., des Andes de l'Ecuador, qui est la plus grosse Araignée du groupe des *Clubioneæ*; c'est sûrement à ce genre qu'appartiennent les *Ch. auricomum* et *meridianum* L. Koch (1), et probablement aussi les *C. Keyserlingi* E. Sim. (*C. molle* Keyserl., non L. Koch), *granadense, paucalense, montanum, brevipes* Keyserl., etc.

GENERA

1. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. Pedes antici posticis longiores.................................... 2.
— Oculi postici inter se æquidistantes vel sæpius medii inter se quam a lateralibus remotiores (2)................................ 6.
2. Oculi antici (antice visi) in lineam leviter procurvam, laterales a margine clypei siti. Pedes, saltem antici, mutici. Chelarum margo inferior muticus et carinatus..................... **Macerio**.
— Oculi antici in lineam rectam. Pedes aculeati. Chelarum margo inferior dentatus... 3.
3. Oculi antici inter se æque et anguste distantes et valde inæquales, medii lateralibus multo majores. Clypeus oculis anticis latior. .... **Strotarchus**.
— Oculi antici inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se remotiores (3). Clypeus oculis anticis non latior........... 4.
4. Chelarum margo inferior dentibus 3, 4 vel 5 validis et contiguis, prope radicem unguis, armatus. Mamillæ superiores articulo ultimo longo, gracili et flexuoso.................... **Eutichurus**.
— Chelarum margo inferior carinatus, dentibus 2, rarius 3, ad radicem unguis longe remotis, armatus........................ 5.
5. Pedes antici aculeis debilibus paucis tantum armati... **Chiracanthium**.
— Pedes antici tibiis metatarsisque aculeis validis biseriatis subtus instructis.. **Carteronius**.
6. Oculi quatuor postici inter se æqui, lineam rectam vel sæpius leviter procurvam designantes.............................. 7.
— Oculi quatuor postici in lineam recurvam, laterales mediis paulo majores... **Lauricius**.
7. Cephalothorax convexus, oculorum linea postica sat procurva et area mediorum saltem æque longa ac lata................ **Philisca**.

---

(1) *Chiracanthium tenuissimum*, du même auteur, appartient au genre *Mesiotelus* du groupe des *Liocraneae*.

(2) Excepté dans le genre *Lauricius*, qui est cependant beaucoup plus voisin des *Clubiona* que des *Chiracanthium*.

(3) Excepté dans les plus petites espèces du genre *Chiracanthium*.

— Cephalothorax humilis, oculorum linea postica subrecta et area mediorum latior quam longior........................... 8.

8. Cephalothorax antice vix attenuatus fronte lata. Oculi antici inter se æqui vel medii lateralibus paulo majores. Pedes sat robusti, scopulati.. 9.

— Cephalothorax antice sat attenuatus, fronte angusta. Oculi medii antici reliquis oculis paulo minores. Pedes gracillimi, haud vel vix scopulati.................................... **Matidia**.

9. Cephalothorax stria thoracica munitus. Oculi postici inter se æquidistantes vel sæpius medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores, sed semper longius a lateralibus anticis quam a mediis anticis distantes....................... **Clubiona**.

— Cephalothorax stria carens. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus duplo vel triplo remotiores et a mediis anticis quam a lateralibus anticis distantiores...................... **Simalio**.

Clubiona Latr., *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, XXIV, 1804, p. 134. — *Id.*, Walck., *Tabl. Aran.*, 1805, p. 41 (ad part. *Dryades*). — *Clubiona* auctores. — *Hirtia* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 222. — *Atalia* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2° ser., t. V, 1887, p. 34.

Cephalothorax longus, antice parum attenuatus, modice convexus, stria media brevi præditus. Oculi antici in lineam rectam seu vix procurvam, a margine antico vix discretam, inter se æqui vel medii majores, æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam latiorem (latitudinem frontalem fere totam occupantem), levissime procurvam, æqui et sat parvi, medii inter se quam a lateralibus plerumque remotiores. Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Sternum longe oblongum, antice posticeque attenuatum et postice acuminatum. Chelæ robustæ et convexæ, margine inferiore sulci plerumque bidentato, interdum dentibus parvis 3, 4 vel 5 armato. Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum fere semper superans, apice parum attenuata et truncata, prope basin utrinque constricta. Laminæ longæ, rectæ, extus, prope medium, profunde emarginatæ, ad apicem extus dilatato-rotundæ, intus oblique truncatæ, interdum divaricatæ. Pedes parum longi (IV, I, II, III vel rarius IV, II, I, III), tibiis quatuor anticis aculeis 1-1 vel 2-2, metatarsis aculeis basilaribus binis subtus instructis, tarsis, metatarsis apiceque tibiarum anticarum crebre scopulatis. Mamillæ superiores inferioribus æquilongæ sed graciliores, articulo apicali minutissimo interdum longiore.

Typus : *C. pallidula* Clerck (*holosericea* Walck.).

Ar. geogr. : Orbis totius reg. temp., rarius tropicæ.

Simalio, nov. gen.

A *Clubiona* differt cephalothorace humiliore, antice vix attenuato, stria thoracica carente, oculis anticis parvis, æquis, mediis a lateralibus quam inter se plus triplo remotioribus, oculis posticis in lineam latissimam, levissime

recurvam, mediis inter se quam a lateralibus duplo (*petilus* E. Sim.) vel plus triplo remotioribus et a mediis anticis quam a lateralibus anticis remotioribus, area mediorum valde transversa, saltem triplo latiore postice quam antice, oculis mediis inter se æqualibus (*petilus* E. Sim.) vel anticis posticis minoribus, sterno postice obtusiore et coxis posticis inter se distantioribus, pedibus brevibus (IV, II, I, III) et muticis (apice metatarsorum posticorum excepto).

Typus : *S. petilus* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; ins. Philippinæ (*petilus* E. Sim.); Amer. trop. : ins. Trinidad (*rubidus* E. Sim.) (1).

Lauricius E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 208.

A *Clubiona* differt cephalothorace multo humiliore plano, stria thoracica longa, radiantibusque vix expressis, notato, oculis posticis in lineam leviter recurvam, mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, lateralibus mediis majoribus et leviter prominulis, parte labiali paulo breviore et apice obtusa, chelarum margine inferiore dentibus binis æquis et inter se remotis armato, tibiis anticis aculeorum paribus trinis, metatarsis paribus binis, subtus instructis, mamillis superioribus articulo apicali brevissimo, subrotundo.

Typus : *L. hemiclœinus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America centralis.

Philisca E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, IX, 1884, p. 129. — *Clubiona* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849, p. 419 (ad part.). — *Cluiius* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 220.

A *Clubiona* differt cephalothorace convexiore, oculis anticis in lineam rectam, inter se iniquis, mediis lateralibus minoribus, oculis posticis in lineam procurvam, inter se æquidistantibus (*P. Hahni*, *obscura* E. Sim.) vel mediis inter se quam a lateralibus remotioribus, area mediorum haud vel non multo latiore quam longiore, antice quam postice angustiore, sterno paulo latiore.

Typus : *P. Hahni* E. Sim.

Ar. geogr. : America austr. extratrop. : Chili (*elegans*, *chilensis* Nic.), reg. fuegiana (*Hahni*, *obscura* E. Sim.).

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici les diagnoses des deux principales :

S. petilus, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax planiusculus, pallide fulvo-rufescens, lævis, pilis albis longis parce vestitus. Oculi medii postici a mediis anticis quam a lateralibus anticis plus duplo remotiores. Oculi quatuor medii parvi et æquales. Abdomen albido-testaceum, postice utrinque minute fusco-notatum. Chelæ fusco-olivaceæ. Sternum pedesque lurida subpellucentia. — Ins. Luzonia : Antipolo !.

S. rubidus, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax sat convexus, fulvo-rufescens, parce et longe albido-pubescens. Oculi medii postici a mediis et lateralibus anticis fere æque remoti. Abdomen oblongum, obscure fusco-violaceum, sericeo-pubescens, subtus paulo dilutius. Chelæ convexæ, fusco-rufescentes. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, pedes postici anticis paulo dilutiores. — Ins. Trinidad.

Systaria, nov. gen.

A *Clubiona* differt oculis anticis in lineam rectam, inter se valde iniquis, mediis lateralibus plus duplo majoribus, oculis posticis in lineam procurvam, inter se fere æquidistantibus et area mediorum subquadrata, chelarum margine inferiore brevi et bidentato, pedibus longis, posticis anticis longioribus.

Typus : *S. drassiformis* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Java mont. (1).

Matidia Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., II, 1878, p. 182. — ? *Macrophyes* Cambr., *Biol. Cent. Amer.*, Arachn., 1896, p. 106.

Cephalothorax humilis et longus, antice breviter attenuatus, stria thoracica tenuissima vel nulla. Oculi fere *Clubionæ*, sed quatuor antici inter se æquidistantes, medii lateralibus paulo minores. Chelarum margo inferior minutissime tridentatus. Laminæ-maxillares angustæ et longæ, apice extus arcuatæ. Pedes longi et gracillimi, haud vel vix distincte scopulati, aculeis tenuibus instructi, sed metatarsis anticis fere semper muticis. Mamillæ superiores articulo apicali distinctissimo, conico.

Typus : *M. virens* Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane (*flagellifera, simplex, bimaculata* E. Sim.); ins. Java (*javana* E. Sim.), Sumatra (*tenera* Thorell), Celebes et Amboina (*virens* Thorell) ; ins. Philippinæ (*luzonica, æria* E. Sim.); Amer. centr. (*attenuata* Cambr.) et merid.

Chiracanthium C. Koch, *Ar.*, VI, 1839, p. 9. — *Clubiona* Walck., 1805-1837 (ad part. *Nymphæ*). — *Bolyphantes* et *Anyphæna* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1837 (ad part.). — *Anyphæna* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, 1re éd., 1864 (ad part.). — *Chiracanthium* auctores (ad part.). — *Chiracanthium* et *Eutittha* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc. II, 1878, p. 178.

---

(1) Espèces inédites, dont voici les diagnoses :

S. **drassiformis**, sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax oblongus, fulvo-rufescens, regione oculorum leviter infuscata, albo-sericeo-pubescens. Abdomen oblongum, fulvo-testaceum, sericeo-pubescens. Chelæ robustæ, longæ, fusco-rufulæ, læves. Sternum rufulum, antice infuscatum et subtiliter rugosum. Pedes fulvi, longi, tibiis anticis aculeis debilibus 2-2, metatarsis aculeis similibus binis subbasilaribus subtus armatis, tarsis, metatarsis usque ad basin tibiisque, utrinque ad apicem, dense scopulatis. Plaga vulvæ longior quam latior, antice attenuata et bifida, antice carinata, postice fovea longa et triquetra impressa. — ♂. A femina differt, pedibus, præsertim posticis, multo longioribus et gracilioribus. Pedes-maxillares fulvi, tibia patella circiter æquilonga, extus, ad apicem, apophysi valde compressa et acutissima sed supra ad basin minute bimucronata, armata, tarso longo, attenuato bulbum simplicem multo superante. — Java : Palabuan (Fruhstorfer).

S. **gedensis**, sp. nov. — ♂. Long. 12 mill. — A præcedenti, cui valde affinis et subsimilis est, differt pedum-maxillarium apophysi tibiali leviter recurva haud recta, ad basin haud mucronata, sed prope medium carinula transversa parva munita, tarso breviore et latiore, bulbum minus superante. — Java : mons Gede (Fruhst.).

Cephalothorax sat convexus, stria thoracica carens. Oculi antici in lineam subrectam, inter se æqui vel medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam rectam seu leviter procurvam, non multo latiorem quam anticam, medii a lateralibus quam inter se fere semper remotiores. Area mediorum antice quam postice angustior, fere semper paulo latior quam longior. Clypeus oculis anticis saltem æquilatus. Chelæ robustissimæ, valde attenuatæ, sæpe proclives, margine inferiore dentibus 2 vel 3, ab ungue remotis, armato, margine superiore carinato plerumque dentibus binis remotis armato. Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum paulo superans, apicem versus leviter attenuata et truncata, prope basin sæpe transversim impressa. Laminæ fere *Clubionæ*, sed extus minus emarginatæ. Pedes longi, antici posticis longiores, tarsis metatarsisque, saltem anticis, scopulatis, aculeis paucis et remotis (saltem in femina) instructi. Mamillæ superiores inferioribus graciliores et longiores, articulo apicali plerumque basali breviore et conico, interdum æquilongo, graciliore et acuminato.

Typus : *C. punctorium* Villers.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. temp. et calidæ.

Carteronius, nov. gen. — *Chiracanthium* Keyserl., *Abh. z. b. Ges. Wien*, 1877, p. 88 (ad part. *C. argenticomum*).

A *Chiracanthio* differt parte cephalica latissima, a thoracica impressione transversa plerumque discreta, thoracica stria parva munita, partibus oris paulo brevioribus et præsertim pedum anticorum tibiis metatarsisque subtus aculeis biseriatis validis et numerosis instructis, mamillis superioribus multo gracilioribus, articulo apicali minutissimo.

Typus : *C. helluo* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica contin. et insulana.

Macerio, nov. gen. — *Clubiona* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849, p. 418 (ad part. *C. flava*).

A *Chiracanthio* differt oculis anticis (antice visis) in lineam leviter procurvam ordinatis, lateralibus ad marginem clypei sitis, area oculorum mediorum evidentius latiore quam longiore, chelarum margine inferiore mutico sed carinula obliqua longa et leviter crenulata munito, laminis extus profundius emarginatis atque in medio valde impressis, pedibus anticis omnino muticis. — Cephalothorax convexus, haud impressus. Oculi medii antici et postici a lateralibus quam inter se multo remotiores, inter se subæquales.

Typus : *M. flavus* Nic.

Ar. geogr. : Chili.

Eutichurus, nov. gen. — *Chiracanthium* auct. (ad part.).

A *Chiracanthio* præsertim differt chelarum margine inferiore serie dentium 3, 4 vel 5, inter se contiguorum, fere usque ad radicem unguis ducta, munito,

mamillis superioribus longe biarticulatis, articulo apicali basali longiore, multo graciliore, acuminato, flexuoso et ciliato.

Typus : *E. ferox* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela, Ecuador et Brasilia.

Strotarchus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 210.

Ab *Eutichuro* differt cephalothorace stria media sat longa impresso, oculis anticis in lineam rectam, inter se æque et sat anguste distantibus, mediis lateralibus multo majoribus, oculis posticis in lineam leviter procurvam, mediis a lateralibus quam inter se non multo remotioribus et area mediorum subquadrata, clypeo oculis anticis latiore, chelarum margine inferiore dentibus binis, inter se remotis, armato.

Typus : *S. nebulosus* E. Sim.

Ar. geogr. : America centralis.

GENERA INVISA

Amaurobioides Cambr., *P. Z. S. L.*, 1883, p. 356.

A *Clubiona* differt, sec. Cambridge, area oculorum latitudinem frontalem haud occupante et oculis mediis anticis lateralibus minoribus.

Typus : *A. maritimus* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Zealandia.

Tolophus Thorell, *Konlg. Sv. Vet. Ak. Handl.*, 24, n° 2, 1891, p. 26.

« Hoc gen. *Clubionæ* simillimum est, præsertim differt pedibus 2[i] paris pedes 1[i] paris longitudine superantibus, serie oculorum postica fortius deorsum curvata est et oculis mediis anticis longius inter se quam a lateralibus anticis remotis. »

Typus : *T. submaculatus* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Nicobaricæ.

C'est peut-être à ce groupe qu'il faudra aussi rapporter le genre *Adeatomus*, trop brièvement décrit par le D[r] Karsch (Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss., t. LIII, 1880, p. 387), pour être classé avec quelque certitude ; le type *A. ciudadus* Karsch est indiqué de Lima.

2. *ANYPHÆNEÆ*

Les *Anyphæna* ne diffèrent guère des *Clubiona*, dont les anciens auteurs ne les séparaient pas, que par le grand développement de leur stigmate trachéen, qui se présente comme un pli transverse procurvé et souvent à bords chitinisés, plus ou moins éloigné des filières et ordinairement situé vers le milieu de la face ventrale ; ce caractère, signalé pour la première fois par L. Koch, a été considéré par Bertkau comme assez important pour faire des *Anyphæna* une famille spéciale, mais, à mon sens, il suffit à peine pour en

faire un groupe distinct de celui des *Clubiona*, surtout si on l'étudie dans certains genres de transition, tel que le genre *Axyracrus*.

Le céphalothorax ne manque jamais de strie médiane, mais elle est souvent très courte. Les yeux ont la disposition de ceux des *Clubiona*, à cela près que le trapèze figuré par les médians est au moins aussi long que large, souvent même plus, et que les yeux médians antérieurs sont presque toujours plus petits que les latéraux de la même ligne et que les médians de la seconde, tandis que le contraire s'observe ordinairement dans le groupe précédent.

J'ai proposé de subdiviser le genre *Anyphæna* (1) en me basant surtout sur la situation du pli stigmatique; Keyserling et Marx ont depuis donné un tableau des genres brésiliens, dont ils ont augmenté le nombre, en tenant compte surtout de la grosseur relative des yeux et de la largeur du bandeau (2); à ces caractères, j'en ajouterai aujourd'hui un plus important tiré de l'armature de la marge inférieure des chélicères qui offre tantôt deux fortes dents, tantôt une série de dents plus petites et plus nombreuses (3): ce caractère, qui est presque toujours en rapport avec la situation du pli stigmatique, permet de répartir les seize genres que j'admets dans ce groupe en deux séries.

Dans une première série, faisant le passage des *Clubiona* aux *Anyphæna*, la marge inférieure des chélicères est armée de deux dents égales et le stigmate trachéen est presque toujours beaucoup plus rapproché des filières que du pli épigastrique.

Sous ce rapport, le genre *Axyracrus* est le plus intéressant, son stigmate trachéen est, en effet, à peine plus séparé des filières que celui des *Clubiona* et des *Trachelas*, ce qui permettrait de le classer dans un tout autre groupe si d'autres particularités ne le rapprochaient davantage des *Anyphæna*, et surtout des *Tomopisthes*.

Le céphalothorax de l'*Axyracrus elegans* E. Sim. est convexe et à peine atténué en avant; ses yeux antérieurs sont resserrés et en ligne droite, avec les médians beaucoup plus petits que les latéraux; ses yeux postérieurs sont en ligne beaucoup plus large, légèrement procurvée; le trapèze de ses yeux médians est environ aussi long que large, et, de chaque côté, l'intervalle de ses yeux latéraux égaux est environ égal à leur diamètre; ses chélicères sont très convexes, presque géniculées, et les deux dents de leur marge inférieure sont égales et subcontiguës; les autres caractères sont ceux des genres voisins.

Dans ceux-ci, le pli stigmatique est situé vers le second tiers de la face ventrale.

---

(1) Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884.

(2) Die Spinnen Amerikas. — Brasilianische Spinnen, 1891, p. 82.

(3) Il est bon de rappeler que, dans le genre *Clubiona*, on observe ces deux types; ce qui prouve, une fois de plus, que la valeur des caractères n'a rien d'absolu et varie d'un groupe à l'autre.

Dans le genre *Tomopisthes,* dont les espèces, presque toutes propres à l'Amérique australe extratropicale, sont généralement de grande taille, les yeux antérieurs sont assez resserrés, en ligne droite et inégaux, les médians étant plus petits que les latéraux ; dans les espèces typiques telles que *T. immanis* E. Sim., *horridus* Nic., etc., les yeux postérieurs, presque égaux et presque équidistants, sont en ligne beaucoup plus large et droite (*T. Chazaliæ* E. Sim.) ou presque droite, et, de chaque côté, l'intervalle des yeux latéraux est près de deux fois plus large que leur diamètre ; mais, dans d'autres espèces plus petites, ressemblant à des *Gayenna* (*T. vittatus, tæniatus, magellanicus, Lebruni, Backhauseni* E. Sim.), ils sont en ligne légèrement procurvée, et, de chaque côté, l'intervalle des latéraux est égal à leur diamètre. Dans tous les cas, le trapèze des yeux médians est un peu plus long que large.

Les pattes antérieures, pourvues d'épaisses scopulas tarsales et métatarsales, ont les tibias et métatarses armés d'épines inférieures, mais manquant presque toujours d'épines latérales.

Le mâle se distingue de la femelle par ses pattes antérieures plus longues ; ses chélicères, beaucoup plus longues et proclives, atténuées dans la seconde moitié, avec les deux dents inférieures inégales et largement disjointes ; sa patte-mâchoire est grêle, avec le tibia plus long que la patella, cylindrique et généralement mutique.

Je sépare génériquement des *Tomopisthes,* sous le nom d'*Aporatea valdiviensis* E. Sim., une espèce de la même région, dont les yeux ont cependant la même disposition, mais dont le céphalothorax et l'adomen, très longs, ressemblent à ceux d'un *Tetragnatha ;* les deux dents de la marge inférieure des chélicères, beaucoup plus petites, sont rapprochées l'une de l'autre, mais plus séparées de la base du crochet ; enfin, les pattes sont beaucoup plus longues et plus fines, et leurs métatarses manquent de scopulas.

Les *Gayenna* ne sont, pour ainsi dire, qu'une réduction des *Tomopisthes ;* toujours de taille beaucoup plus petite, ils en diffèrent surtout par leurs yeux plus resserrés, les postérieurs en ligne plus procurvée et, de chaque côté, l'intervalle des latéraux plus étroit que leur diamètre ; leur pièce labiale, plus courte et arrondie (non tronquée) au sommet ; leurs pattes antérieures moins densément scopulées, mais presque toujours armées d'épines latérales aux tibias et aux métatarses ; leurs yeux médians antérieurs, séparés l'un de l'autre, mais touchant de chaque côté aux latéraux, sont tantôt plus petits (*G. americana* Nic., *argentina* Holmb., *stellata* E. Sim., etc.), tantôt de même grosseur (*G. coccinea* E. Sim., etc.) que ceux-ci ; le genre *Samuza,* proposé par Keyserling pour les *Gayenna* offrant ce dernier caractère, ne mérite pas d'être maintenu ; la marge inférieure de leurs chélicères offre deux dents plus petites et plus resserrées que celles des *Tomopisthes ;* j'ai décrit une espèce, le *G. tridens* E. Sim., qui, par exception, en offre trois, et une autre, *G. alticola* E. Sim., qui fait le passage des *Tomopisthes* aux *Gayenna* par l'intervalle de ses yeux latéraux au moins aussi large que leur diamètre ; cette dernière espèce, qui a été trouvée au-dessus de La Paz, à plus de 3,000 mètres d'altitude, est en outre remarquable par la structure de ses organes sexuels (voy. plus loin).

L'*Anyphæna Nicoleti* E. Sim. [= *A. citrina* L. Koch (1) et quelques autres espèces des Andes du Chili, de l'Ecuador et de la Colombie, diffèrent des *Gayenna* par leurs yeux antérieurs en ligne procurvée : leurs yeux médians postérieurs, au moins deux fois plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et le groupe de leurs yeux médians, au moins aussi large (en arrière) que long, enfin par leurs pièces buccales et leurs pattes ressemblant davantage à celles des *Tomopisthes*; j'ai proposé pour ces espèces le nouveau genre *Haptisus*. Dans les types les mieux caractérisés de ce genre (*H. Nicoleti* E. Sim., etc.), les yeux postérieurs sont en ligne légèrement procurvée et les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux : tandis que dans d'autres espèces plus petites du Venezuela (*H. analis, nigrifrons, maura* E. Sim.), que je ne puis cependant séparer génériquement, les yeux postérieurs sont en ligne tout à fait droite et les yeux médians antérieurs sont souvent, mais pas toujours, aussi gros que les latéraux.

Les yeux antérieurs sont également en ligne procurvée dans le genre *Liparotoma*, mais ils sont plus largement et également séparés et les yeux médians postérieurs sont au moins aussi (quelquefois plus) rapprochés l'un de l'autre que des latéraux : ce genre diffère en outre de ses congénères par ses pattes antérieures mutiques et son sternum plus étroit et plus atténué en avant (2).

Dans les deux genres *Oxysoma* Nic. (*Phidyle* E. Sim.) et *Arachosia* Cambr., les chélicères ont la marge inférieure bidentée des genres précédents, mais le stigmate trachéen est généralement situé au milieu de la face ventrale (3) : la seconde ligne oculaire, largement séparée de la première, est très fortement procurvée en demi-cercle, d'où il résulte que le trapèze des yeux médians est beaucoup plus long que large et que, de chaque côté, l'intervalle des yeux latéraux est beaucoup plus large que leur diamètre. Dans le genre *Oxysoma*, la seconde ligne oculaire est beaucoup plus large que la première (au moins du double du diamètre des yeux latéraux postérieurs) : les yeux médians antérieurs sont beaucoup plus petits que les latéraux et l'œil latéral antérieur est plus gros que le postérieur, tandis que le contraire a lieu dans le genre *Arachosia*, dont la seconde ligne oculaire est généralement moins large et dont les yeux antérieurs égaux (ou les médians plus gros) figurent une ligne un peu procurvée. J'ai proposé le genre *Mezenia* pour une petite espèce des Andes du Chili, dont les yeux, disposés comme ceux des *Arachosia*, sont beaucoup plus inégaux, les latéraux postérieurs étant plus gros que les médians, et les latéraux antérieurs réduits près de trois fois plus petits que les médians antérieurs et que les latéraux postérieurs : le stigmate trachéen est, dans cette espèce, situé bien au delà du milieu de la face ventrale.

---

(1) *Anyphaena citrina* L. Koch, de Colombie, est une espèce tout à fait différente de *Clubiona citrina* Nicolet, qui est un *Gayenna*.

(2) Les *Liparatoma* représentent, dans le groupe des *Anyphaeneae*, les *Macerio* du groupe précédent.

(3) Dans les *Oxysoma quinquenotatum* et *unipunctatum* E. Sim., il est cependant situé au delà du milieu.

Dans le nouveau genre *Monapia*, les yeux postérieurs et médians ressemblent à ceux des *Arachosia*, mais les yeux antérieurs, peu inégaux, figurent une ligne un peu récurvée, les pattes antérieures sont plus longues que les postérieures et le stigmate, beaucoup plus reculé, rappelle celui des *Tomopisthes*.

Les *Olbus*, que je rapportais autrefois au groupe des *Sparassus* (1), ressemblent aux *Arachosia* par leur forme, leur céphalothorax, leurs yeux latéraux et leurs yeux antérieurs ; mais ils en diffèrent, comme de tous les genres voisins, par leur seconde ligne oculaire récurvée, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux et le trapèze de leurs yeux médians au moins aussi large que long ; leur pli ventral est situé au delà du milieu : dans les espèces typiques, *O. sparassoides* Nic. et *personatus* E. Sim., les chélicères sont celles des *Arachosia* ; mais, dans certaines espèces plus petites (*O. Gounellei* E. Sim., etc.), leur marge inférieure est tridentée.

Dans tous les autres genres, formant la seconde section, la marge inférieure des chélicères est armée d'une série de 4 à 6 petites dents égales ou peu inégales.

Le genre *Coptoprepes*, proposé pour une petite espèce obscure du cap Horn, est le seul qui joigne à cette disposition un pli stigmatique reculé comme celui des *Tomopisthes* et situé beaucoup plus près des filières que de l'épigastre ; ses autres caractères sont ceux des *Gayenna*, sauf cependant que son bandeau est plus large, au moins double des yeux antérieurs, et que ses pattes antérieures, plus courtes que les postérieures, sont garnies de scopulas plus épaisses.

Les *Temnida* du Venezuela ressemblent aussi à de petits *Gayenna*, dont ils diffèrent cependant, comme de tous les autres *Anyphæneæ*, par leurs pattes antérieures, plus courtes que les postérieures, dépourvues de scopulas, mais armées, sous les tibias et métatarses, de très longues et robustes épines couchées et un peu surélevées, rappelant celles des *Micariosoma*, on en compte 3 ou 4 paires aux tibias et 2 aux métatarses ; les yeux sont ceux des *Gayenna* ; dans l'une des espèces (*T. simplex* E. Sim.), les médians antérieurs sont un peu plus petits que les latéraux ; dans l'autre (*T. quadrivittata* E. Sim.), ils sont, au contraire, un peu plus gros.

Dans le genre *Isigonia*, le céphalothorax, non atténué en avant et très large dans la région frontale, est convexe ; les yeux antérieurs sont plus espacés et plus inégaux que dans les genres précédents, les médians étant beaucoup plus petits ; les yeux postérieurs, largement et presque également espacés, sont en ligne droite ou même parfois légèrement recurvée ; le trapèze des yeux médians est au moins aussi large que long ; les chélicères diffèrent de celles des *Anyphæna* en ce que leur marge inférieure est courte et presque transverse, armée d'une série de 4 ou 5 dents contigues, dont la troisième est un peu plus forte que les autres ; le pli stigmatique, les pièces buccales et les pattes ne diffèrent pas de ceux des *Anyphæna*.

---

(1) A une époque où ce genre ne m'était connu que par un seul individu en mauvais état, manquant d'abdomen.

Dans le genre type, *Anyphæna*, le céphalothorax et les yeux ressemblent à ceux des *Gayenna*; ceux-ci sont seulement un peu plus espacés: les pattes antérieures sont plus longues que les postérieures et leurs tibias et métatarses sont pourvus d'épines inférieures (deux paires aux tibias), latérales et souvent dorsales. Ce genre, beaucoup plus nombreux que les précédents, est aussi moins homogène: les yeux antérieurs sont généralement inégaux, les médians étant plus petits, mais parfois aussi égaux; le pli stigmatique occupe généralement le milieu de la face ventrale, mais, dans bon nombre d'espèces de l'Amérique du Sud, il est un peu plus rapproché de l'épigastre que des filières.

Cambridge a séparé des *Anyphæna*, sous le nom des *Wulfila*, un groupe d'espèces américaines aux formes grêles et allongées (*W. pallida*, *proxima*, *diversa* Cambr., *Anyphæna censoria*, *cita* Keyserl., etc.), qui en diffèrent surtout par leurs yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les autres et punctiformes; dans les plus petites espèces (*W. tenuissima* E. Sim., de la Jamaïque), les métatarses et tarses, très grêles, manquent de scopulas.

Les *Aysha* de Keyserling, qui ont le faciès des *Clubiona* et des *Drassodes*, ont, au contraire, les yeux médians antérieurs aussi gros ou même un peu

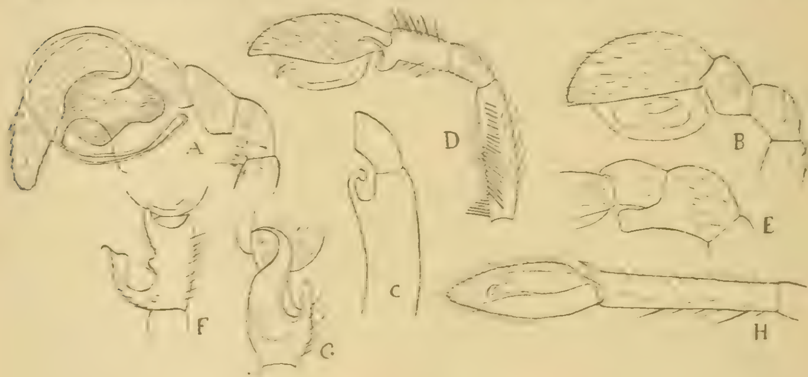


Fig. 87 à 94.

A. *Gayenna alticola* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — B. *G. stellata* E. Sim. Idem. — C. *Haptisus Nicoleti* E. Sim. Fémur de la patte-mâchoire. — D. *Anyphaena accentuata* Walck. Patte-mâchoire du mâle. — E. *A. conspersa* E. Sim. Patella et tibia de la patte-mâchoire. — F. *A. pygmaea* Keyserl. Tibia en dessus. — G. *A. robusta* Keyserl. Idem. — H. *Wulfila cita* Keyserl. Patte-mâchoire du mâle en dessous.

plus gros que les latéraux, sauf de très rares exceptions, généralement plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, avec lesquels ils dessinent une ligne légèrement récurvée. Les *Aysha* exagèrent le caractère du groupe en ce que leur pli stigmatique est beaucoup plus avancé et situé assez près du pli génital, rappelant celui des *Argyroneta*.

La patte-mâchoire du mâle est, dans le groupe des *Anyphæneæ*, moins uniforme que dans les autres groupes de la famille, et les figures que j'en donne (fig. 87 à 94) peuvent donner idée de divers aspects qu'elle peut présenter.

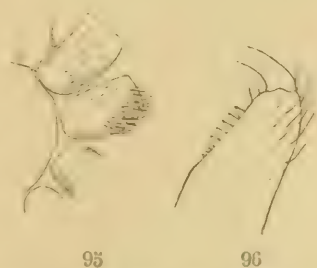
Dans la plupart des genres de la première série : *Gayenna*, *Olbus*, *Arachosia*, *Haptisus*, etc., elle est très simple, sa patella et son tibia sont courts, épais,

presque égaux et mutiques, son tarse est gros, ovale et obtus, dépassant à peine un bulbe volumineux, mais simple, pourvu, dans le haut, d'une dépression, d'où émerge une pointe recourbée (fig. 88 B) ; dans l'une de ces espèces (*Haptisus Nicoleti* E. Sim.), le fémur est pourvu d'une petite pointe unciforme subterminale (fig. 89 C) ; dans une autre (*Gayenna alticola* E. Sim.), le tarse, très long, étroit et arqué, recouvre, à la base seulement, un petit bulbe discoïde, donnant naissance à un énorme stylus libre, formant deux grands cercles lâches (fig. 87 A).

Dans la plupart des vrais *Anyphæna* et genres voisins, le tibia, généralement plus long, est pourvu d'une ou de deux apophyses supéro-externes, de forme très variable, souvent singulière : l'apophyse principale est parfois aplatie, discoïde et pourvue, en dessus, d'une sorte d'éperon, d'autres fois sinueuse ; dans certaines espèces, au lieu d'occuper le sommet de l'article, cette apophyse est située près de son milieu ou même près de sa base, et, dans ce cas, presque supère (*A. lenis, pygmæa* Keyserl., etc, etc.) (fig. 92 F) ; d'autres fois le tibia est tout déformé par un système complexe d'apophyses (*A. grisea, robusta* Keyserl., etc.) (fig. 93 G) ; la patella est ordinairement simple ; dans certains cas cependant, elle est armée, au bord supéro-externe d'une forte apophyse obtuse, dirigée en avant sur le côté du tibia, dont elle atteint presque l'extrémité, comme cela s'observe chez les *A. conspersa* E. Sim., d'Europe (fig. 91 E), *subrubra* et *angusticeps* Keyserl., d'Amérique ; le fémur et le tibia sont souvent garnis de poils rudes, disposés en brosse ou en pinceau (*A. accentuata* Walck., *sabina* L. Koch) (fig. 90 D) ; le tarse et le bulbe ont ordinairement la disposition de ceux des *Gayenna ;* dans certaines espèces américaines (*A. piscatoria* Hentz), celui-ci est cependant plus allongé, plus étroit et terminé en longue pointe recourbée, dépassant de beaucoup le bulbe ; ce dernier est quelquefois plus complexe, réniforme ou resserré dans le milieu en forme de 8, et entouré d'un long stylus libre.

Enfin, dans les genres *Tomopisthes, Wulfila, Aysha,* la patte-mâchoire est beaucoup plus longue et plus grêle, son tibia, cylindrique et long, est mutique ou pourvu d'une petite apophyse supéro-externe, aiguë ou obtuse, droite ou hamiforme, et son tarse est étroit et acuminé, recouvrant un bulbe ovale-allongé et simple (fig. 94 H).

En dehors de sa patte-mâchoire, le mâle se distingue de la femelle par ses pattes plus longues, surtout les antérieures, et pourvues d'épines plus nombreuses, et quelquefois, notamment dans les genres *Tomopisthes, Aysha* et *Wulfila,* par ses chélicères beaucoup plus longues, souvent étroites, cylindriques et projetées en avant ; une espèce de ce dernier genre, *W. scopulata* E. Sim., offre le caractère exceptionnel d'avoir, chez le mâle, les hanches de la seconde paire garnies d'une brosse serrée de poils mous (fig. 95).



Wulfila scopulata E. Sim.
Fig. 95. Hanches du mâle vues en dessous. — Fig. 96. Marge inférieure de la chélicère.

Les *Anyphæneæ* vivent sur les plantes élevées et les arbustes, où ils filent, dans une feuille roulée et maintenue par des fils, une coque analogue à celle des *Clubiona;* ils enveloppent leurs œufs d'un cocon de tissu léger et presque transparent, suspendu, dans la coque, par deux faisceaux de fils.

Leur distribution géographique est différente de celle des *Clubioneæ;* tandis que ceux-ci sont surtout abondants dans la zone tempérée de l'ancien monde, les *Anyphæneæ* sont presque tous américains; on n'en connaît aucun d'Afrique (sauf deux espèces d'Algérie) (1), de Malaisie et d'Australie; sept ou huit espèces se trouvent en Europe et dans la région méditerranéenne occidentale, quelques-unes dans les montagnes de l'Inde et au Japon; toutes les autres, au nombre de près de deux cents, sont américaines; dans l'Amérique du Nord, ils paraissent être en nombre à peu près égal à celui des *Clubiona*, mais ils s'avancent moins au nord, tandis que, dans l'Amérique centrale, méridionale, tropicale et extratropicale, ils prédominent considérablement; dans le sud du Chili et à la Terre-de-Feu, ils forment, à eux seuls, le tiers de la faune arachnologique.

Le genre *Axyracrus* ne renferme que deux espèces : l'une de la région du cap Horn (*A. elegans* E. Sim.), l'autre de Valdivia, au sud du Chili (*A. longulus* E. Sim.); la seule espèce du genre *Aporatea* est de la même région; les genres *Mezenia* (une espèce) et *Monapia* (deux espèces) sont confinés dans les Andes du Chili.

Les genres *Liparotoma, Tomopisthes* et *Gayenna*, qui ont chacun plusieurs espèces dans l'extrême sud de l'Amérique, ont aussi des représentants au Chili et dans la République Argentine; une espèce du genre *Tomopisthes* a été récemment découverte dans le nord de la Colombie (*T. Chazaliæ* E. Sim.); quelques *Gayenna* s'avancent aussi jusqu'au Venezuela (2), d'autres se rencontrent dans les Andes de la Bolivie à plus de 3,000 mètres d'altitude (*G. alticola* E. Sim.) (3); on connaît une dizaine d'espèces de chacun des genres *Liparotoma* et *Tomopisthes* et une trentaine du genre *Gayenna*.

Les genres *Olbus, Oxysoma* (*Phidyle* E. Sim.), *Haptisus* et *Arachosia* renferment chacun un certain nombre d'espèces répandues au Venezuela, en Colombie, en Bolivie, dans l'Ecuador, le Brésil, et surtout la République Argentine et le Chili; une espèce du genre *Arachosia* est décrite de l'Amérique centrale (*A. puta* Cambr.).

Dans la seconde série, le genre *Coptoprepes* ne compte qu'une seule petite

---

(1) Et peut-être une de Madagascar : *A. insulana* Karsch (Abh. Naturw. v. Bremen, VII, 1881, p. 194), qui me paraît douteuse pour le groupe.

(2) Quelques auteurs américains, notamment N. Banks, rapportent même au genre *Gayenna* plusieurs espèces de l'Amérique du Nord, qui me sont toutes inconnues en nature, mais qui me paraissent plutôt appartenir au genre *Anyphaena : Clubiona celer* Hentz (= *Anyph. incerta* Keyserl.), *Clubiona saltabunda* Hentz, *Anyphaena calcarata* Emerton, *Gayenna fraterna, pacifica, maculata* Banks.

(3) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., LX, 1896, p. 400.

espèce du cap Horn (*C. flavopilosus* E. Sim.); le genre *Temnida* est propre au Venezuela et ne renferme que deux espèces de très petite taille; les genres *Aysha* (1) et *Wulfila* renferment chacun une vingtaine d'espèces, répandues dans l'Amérique centrale et méridionale, et les grandes Antilles, décrites, pour la plupart, sous le nom générique d'*Anyphæna*.

Plus de cent espèces ont été rapportées au genre *Anyphæna*, mais un certain nombre doivent en être exclues; une seule, *A. accentuata* Walck., s'étend à l'Europe tempérée, cinq ou six habitent la région méditerranéenne occidentale, plusieurs les montagnes de l'Inde, dont une seule est décrite (*A. soricium* E. Sim., de l'Himalaya); une le Japon (*A. pugil* Karsch); toutes les autres sont américaines. Le genre *Isigonia* compte, au Venezuela et au Brésil, une douzaine d'espèces, pour la plupart inédites.

A. — Chelarum margo inferior bidentatus. Rima ventralis plerumque pone medium sita.

1. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam recurvam.......... 2.
— Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam procurvam rarius rectam.......... 3.
2. Oculi medii postici lateralibus minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus majores. Rima ventralis a mamillis remota .... **Olbus**.
— Oculi postici inter se æqui et fere æquidistantes. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus minores. Rima ventralis prope mamillas sita.......... **Axyracrus**.
3. Oculi quatuor postici in lineam validissime procurvam semicircularem, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et area quatuor mediorum multo longior quam latior .... 4.
— Oculi quatuor postici in lineam rectam seu leviter procurvam. Area mediorum non multo longior quam postice latior....... 7.
4. Oculorum linea postica diametro oculo laterali postico linea antica saltem duplo latior. Oculi antici in lineam rectam, inter se valde inæquales, medii lateralibus saltem duplo minores. Oculus lateralis anticus utrinque postico major......... **Oxysoma**.
— Oculorum linea postica diametro oculo laterali postico linea antica tantum latior. Oculi antici inter se subæquales vel medii lateralibus majores. Oculi laterales utrinque æqui vel posticus antico minor.......... 5.
5. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo minores. Pedes antici posticis longiores.......... **Monapia**.

(1) C'est à ce genre qu'appartiennent les *Anyphaena tenuis* et *sericea* L. Koch, et probablement le *Drassus brevimanus* C. Koch, du Brésil.

— Oculi antici in lineam procurvam, inter se æqui vel medii lateralibus majores. Pedes postici anticis longiores.............. . 6.

6. Oculi postici inter se æquales. Oculi antici inter se æqui vel medii lateralibus paulo majores. Rima ventralis medium occupans. .... **Arachosia.**

— Oculi laterales postici mediis majores. Oculi medii antici lateralibus plus duplo majores. Rima ventralis valde remota et prope mamillas sita.................................. **Mezenia.**

7. Pedes antici mutici. Sternum angustum, antice attenuatum. Oculi postici inter se late distantes............................ **Liparotoma.**

— Pedes cuncti aculeati. Sternum sat latum...................... 8.

8. Oculi antici inter se subcontigui. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo plerumque angustius.................... **Gayenna.**

— Oculi antici inter se disjuncti. Spatium inter oculos laterales oculo latius vel saltem haud angustius...................... 9.

9. Oculi antici in lineam rectam. Oculi postici inter se fere æquidistantes.. 10.

— Oculi antici in lineam procurvam. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus plus duplo remotiores.............. **Haptisus.**

10. Cephalothorax crassus. Chelarum margo inferior dentibus validis binis, inter se remotis, armatus. Pedes sat breves et robusti, antici posticis haud vel vix longiores, metatarsis, usque ad basin, crasse scopulatis........................... **Tomopisthes.**

— Cephalothorax planus et longus. Chelarum margo inferior dentibus parvis binis, inter se appropinquatis, armatus. Pedes longissimi et graciles, antici posticis longiores, tarsis leviter scopulatis, metatarsis haud scopulatis.................. **Aporatea.**

Axyracrus E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, IX, 1884, p. 140.

Cephalothorax convexus, antice vix attenuatus, fronte lata, stria thoracica brevi munitus. Oculi antici in lineam rectam, inter se appropinquati, medii lateralibus multo minores. Oculi postici inter se æquales et fere æquidistantes, in lineam leviter recurvam, area mediorum circiter æque longa ac postice lata. Oculi laterales utrinque æquales et spatio oculo haud angustiore a sese distantes. Chelæ robustæ subgeniculatæ, margine inferiore dentibus validis binis subcontiguis armato. Partes oris pedesque fere *Tomopisthis* sed parte labiali apice obtusa haud truncata.

Typus : *A. elegans* E. Sim.

Ar. geogr. : America max. australis.

Tomopisthes E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 132. — *Clubiona* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849 (ad part. *C. horrenda*, etc.).

Cephalothorax ovatus, stria thoracica brevi munitus. Oculi antici in lineam rectam, inter se æque et sat anguste separati, medii lateralibus minores.

Oculi postici inter se subæquales, in lineam latiorem rectam vel subrectam (vix procurvam), a sese sat late et fere æque distantes (medii inter se vix remotiores). Area mediorum paulo longior quam postice latior et multo angustior antice quam postice, medii antici posticis minores. Oculi laterales utrinque spatio oculo latiore vel saltem haud angustiore sejuncti. Chelarum margo inferior dentibus validis binis, inter se remotis, instructus. Rima ventralis longe pone medium sita. Pedes feminæ inter se parum inæquales (I, IV, II, III vel IV, I, II, III), maris antici longiores (I-II, IV, III), tarsis cunctis, metatarsis anticis tibiisque anticis in lateribus crebre scopulatis, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus munitis sed aculeis lateralibus fere semper carentibus. Partes oris *Anyphænæ*.

TYPUS : *T. immanis* E. Sim.

AR. GEOGR. : Amer. tropica et præsertim austr. extratropica.

Aporatea, nov. gen.

A *Tomopisthi* differt cephalothorace multo humiliore, subplano, longo et angusto, chelarum margine inferiore dentibus parvis binis, ad radicem unguis sat remotis, sed inter se appropinquatis, armato, partibus oris longioribus, pedibus multo longioribus et gracilioribus, anticis posticis longioribus, tarsis leviter scopulatis sed metatarsis scopulis fere carentibus.

TYPUS : *A. valdiviensis* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Chili.

Gayenna Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile,* Zool., III, 1849, p. 450. — *Clubiona* Nic., *Idem.* (ad part. *C. citrina,* etc.). — *Heteromma* Karsch, *Zeitschr. Ges. Naturw.,* LIII, 1880, p. 380. — *Gayenna* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.,* 1884, p. 130. — *Gayenna* et *Samuza* Keyserl. et Marx, *Bras. Sp.,* 1891, p. 134-137.

A *Tomopisthi* differt oculis posticis in lineam procurvam, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, oculis anticis in lineam rectam, inter se æquis vel sæpius mediis lateralibus minoribus, mediis inter se disjunctis sed a lateralibus contiguis, utrinque spatio inter oculos laterales oculo angustiore vel saltem haud latiore, parte labiali paulo breviore et apice obtusa, pedibus anticis rarius scopulatis, tibiis metatarsisque aculeis lateralibus plerumque munitis.

TYPUS : *G. americana* Nic.

AR. GEOGR. : Amer. merid. extratropica, rarius tropica.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Aporatea valdiviensis, sp. nov. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax luteus, vitta media, utrinque maculis submarginalibus tribus, maculisque minoribus radiantibus submediis, fusco-reticulatis, notatus. Abdomen angustum et longissimum, luteum, crebre albido-punctatum. Chelæ, partes oris, sternum pedesque pallide lutea, hi parce et minute nigro-punctati. Area vulvæ magna, antice depressa, carina olivacea nigro-marginata, postice valde ampliata et lyriformi divisa. — Valdivia.

Haptisus, nov. gen. — *Clubiona* Nic., *loc. cit.*, 1849 (ad. part. *C. nigricans*). — *Anyphæna* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1867, p. 199 (*A. citrina*).

A *Gayenna* differt oculis anticis in lineam procurvam, inter se æquis vel sæpius mediis lateralibus minoribus, oculis posticis in lineam leviter procurvam (*H. Nicoleti* E. Sim.) seu rectam (*H. analis* E. Sim.), mediis inter se quam a lateralibus fere duplo remotioribus et area mediorum haud longiore quam postice latiore. Partes oris pedesque fere *Tomopisthis*.

Typus : *H. Nicoleti* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. andina : Venezuela (*analis, nigrifrons, maura* E. Sim.), Colombia (*Nicoleti* E. Sim.), Ecuador, Chili (*nigricans* Nic.).

Liparotoma E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 137. — *Clubiona* Nic., *loc. cit.*, 1849 (ad part. *C. ventricosa*).

A *Tomopisthi* differt cephalothorace convexiore, oculis anticis æquis, vel mediis paulo minoribus (*L. ventricosum*), inter se æque et latius sejunctis, in lineam leviter procurvam, oculis posticis minoribus, in lineam latam leviter procurvam, inter se æquidistantibus vel sæpius mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, sterno angustiore antice posticeque attenuato, pedibus robustis (I, IV, II, III), quatuor anticis muticis.

Typus : *L. Hyadesi* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. austr. extratropica.

Oxysoma Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849, p. 515. — *Sparassus* Nic., *loc. cit.*, (*S. punctipes*). — *Phidyle* E. Sim., *Rev. Sparass.*, 1880, p. 66.

A præcedentibus differt cephalothorace antice magis attenuato, fronte angustiore, oculis anticis confertis, in lineam rectam seu levissime procurvam, mediis lateralibus duplo vel triplo minoribus, oculis posticis mediocribus vel parvis, inter se æquis, mediis a sese quam a lateralibus multo remotioribus, in lineam valde procurvam semicircularem a linea antica remotam et multo latiorem, area mediorum multo longiore quam latiore et antice quam postice multo angustiore, utrinque spatio inter oculos laterales diametro oculo duplo vel triplo latiore, oculo laterali antico postico majore, clypeo oculis anticis duplo latiore, rima ventrali plerumque paulo pone medium sita, pedibus mediocribus vel longis (IV, II, I, III vel I-II, IV, III), tarsis cunctis metatarsisque anticis parum dense, interdum subtiliter, scopulatis.

Typus : *O. punctata* Nic.

Ar. geogr. : Amer. merid. præsertim extratropica.

Arachosia Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1882, p. 425.

Ab *Oxysomate* differt oculorum linea postica antica diametro oculo postico tantum latiore, oculis anticis confertis in lineam plus minus procurvam, inter se æquis vel sæpius mediis lateralibus paulo majoribus, utrinque oculo laterali postico antico paulo majore, rima ventrali medium occupante et pedibus posticis anticis longioribus.

TYPUS : *A. anyphænoides* Cambr.

AR. GEOGR. : Amer. centr. et merid.

Mezenia, nov. gen.

Ab *Arachosia* differt oculis lateralibus posticis mediis majoribus, oculis mediis anticis magnis lateralibus minutissimis plus triplo majoribus, oculis lateralibus utrinque valde iniquis, antico postico plus triplo minore, rima ventrali valde remota et prope mamillas sita.

TYPUS : *M. dorsalis* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Chili mont.

Monapia, nov. gen.

Ab *Arachosia* differt oculis anticis confertis, in lineam leviter recurvam, mediis lateralibus paulo minoribus, rima ventrali evidentius pone medium sita et pedibus anticis posticis longioribus.

TYPUS : *M. atomaria* E. Sim.

AR. GEOGR. : Chili (2).

Olbus E. Simon, *Rev. Sparass.*, 1880, p. 75. — *Olios* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1849 (ad part. *O. sparassoides*).

Ab *Arachosia* differt oculis anticis (in lineam procurvam) inter se iniquis, mediis lateralibus paulo majoribus, oculis posticis in lineam recurvam, mediis lateralibus minoribus et inter se quam a lateralibus remotioribus, area mediorum paulo latiore quam longiore vel saltem haud longiore, rima ventrali

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. dorsalis, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax luridus, lævis, regione oculari nigra, parte cephalica confuse fusco-vittata. Abdomen oblongum album, vitta latissima ovata sed postice acuminata fusco-violacea et utrinque nigricanti-variata supra fere omnino obtectum. Chelæ rufescentes. Sternum pedesque pallide lurida. Aculei ordinarii. Plaga vulvæ magna, ovato-transversa, fusco-rufula, carinula tenui testacea recta secta. — Chili mont.

(2) Toutes les espèces de ce genre sont inédites :

M. atomaria, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Lurido-testacea, cephalothorace lineis radiantibus abbreviatis, lineaque submarginali, valde sinuosa et sæpe interrupta, fuscis notato, abdomine longo, albo-pubescente, parce et minute fusco-punctato et, prope medium, punctis fuscis binis majoribus notato, pedibus parce et inordinate fusco-punctatis. Vulva antice fovea testacea magna, postice plagula magna fusca, semicirculari atque in medio fovea minore, minute bituberculata, notata. — Chili : Penaflor.

M. andina, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax luridus, lævis, lineis radiantibus rufescentibus abbreviatis notatus. Abdomen oblongum lurido-testaceum, postice leviter et sensim infuscatum. Chelæ et partes oris fusco-rufulæ. Sternum pedesque lurida, femoribus parce et parum distincte rufulo-punctatis. Plaga vulvæ circiter æque longa ac lata, antice attenuata et truncata, testacea et foveolata, postice utrinque nigro-marginata et plagula media parva rufula munita. — Chili : sierra de Chillan.

pone medium sita, chelarum margine inferiore dentibus parvis tribus (*M. Gounellei* E. Sim.) vel sæpius dentibus validioribus binis (*M. personata* E. Sim.) instructo.

TYPUS : *O. sparassoides* Nic.

AR. GEOGR. : Venezuela, Brasilia, Ecuador et Chili.

B. — Chelarum margo inferior serie dentium parvorum (3-7) instructus. Rima ventralis fere semper in medio vel ante medium sita.

1. Rima ventralis pone medium sita...................... **Coptoprepes**.
— Rima ventralis in medio vel ante medium sita.................. 2.
2. Tibiæ metatarsique antici subtus aculeis biseriatis longis, robustis, pronis, atque, ad basin, leviter elevatis, armati...... **Temnida**.
— Tibiæ metatarsique antici subtus aculeis ordinariis parce muniti. 3.
3. Cephalothorax feminæ antice haud attenuatus. Oculi postici, superne visi, in lineam plane rectam seu levissime recurvam. Chelarum margo inferior sat brevis et fere transversus... **Isigonia**.
— Cephalothorax antice attenuatus. Oculi postici in lineam procurvam. Chelarum margo inferior longe obliquus............... 4.
4. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus fere semper minores. Rima ventralis in medio vel paulo ante medium sita... 5.
— Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus fere semper paulo majores. Rima ventralis longe ante medium, prope rimam genitalem, sita............................ **Aysha**.
5. Oculi antici inter se parum inæquales, medii lateralibus non multo minores, rarius haud minores...................... **Anyphæna**.
— Oculi antici inter se validissime inæquales, medii minutissimi punctiformes... **Vulfila**.

Coptoprepes E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 136.

A *Gayenna* differt clypeo oculis anticis saltem duplo latiore, pedibus posticis anticis paulo longioribus, anticis parce aculeatis sed densius scopulatis et imprimis chelarum margine inferiore dentibus seriatis minutissimis et numerosis armato. — Rima ventralis longe pone medium et prope mamillas sita.

TYPUS : *C. fulvopilosus* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America max. australis.

Temnida, nov. gen.

A *Gayenna* differt pedibus anticis posticis brevioribus, haud scopulatis, tibiis metatarsisque aculeis robustis, longis et pronis biseriatis (tibiis 4-4, metatarsis 2-2) subtus insigniter armatis, chelarum margine inferiore dentibus seriatis plurimis armato et rima ventrali medium occupante.

TYPUS : *T. simplex* E. Sim.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Isigonia, nov. gen.

Ab *Anyphæna* differt, cephalothorace convexiore, antice haud vel parum attenuato, fronte latissima, stria thoracica brevi, oculis anticis in lineam rectam, inter se latius et fere æque distantibus, mediis lateralibus multo minoribus, oculis posticis in lineam rectam seu levissime recurvam, inter se æquis, late et fere æque distantibus, area mediorum circiter æque longa ac postice lata, utrinque spatio inter oculos laterales oculo haud vel non multo angustiore, chelarum margine inferiore brevi et subtransverso, dentibus 4 vel 5 (3° reliquis majore) armato.

Typus : *I. limbata* E. Sim.

Ar. geogr. : Brasilia.

Anyphæna Sundevall, *Consp. Arach.*, 1833, p. 20. — *Clubiona* Walck., 1805-1837 (ad part. fam. *Hamadryades*). — *Clubiona* Blackw., Hentz, etc. (ad part.). — *Anyphæna* auct. rec.

Cephalothorax ovatus, stria thoracica tenui sat longa munitus, fronte mediocri. Oculi antici inter se valde appropinquati, in lineam rectam, medii lateralibus fere semper minores. Oculi postici æqui et sat magni, inter se æque vel fere æque distantes, in lineam procurvam. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque disjuncti (spatium interoculare oculo plerumque paulo angustius). Clypeus oculis anticis paulo latior vel saltem haud angustior. Chelarum margo inferior dentibus parvis contiguis 3, 4, 5 vel plurimis instructus. Pars labialis multo longior quam latior, tertiam partem apicalem laminarum attingens, apice obtusa vel truncata. Pedes longi (i, iv, ii, iii, rarius iv, i, ii, iii), tarsis apiceque metatarsorum anticorum leviter scopulatis, tibiis metatarsisque cunctis aculeis inferioribus, lateralibus et sæpe dorsalibus, armatis. Rima ventralis in medio vel paulo ante medium ventris sita. Mamillæ superiores articulo ultimo parvo et conico.

Typus : *A. accentuata* Walck.

Ar. geogr. : Regio medit. occid.; India mont.; Japonia et imprimis America sept., centr., merid. et antillana.

Vulfila Cambridge, *Biol. Cent. Amer.*, Arachn., 1896, p. 106 (*Wulfila*). — *Anyphæna* auct. (ad part.).

Ab *Anyphæna* differt oculis anticis (in lineam rectam) inter se distantioribus et valde iniquis, mediis lateralibus multo minoribus et punctiformibus, oculis posticis plerumque minoribus, pedibus longioribus, gracilioribus et longius aculeatis, haud vel rare scopulatis.

Typus : *V. pallida* Cambr.

Ar. geogr. : Amer. centr. et merid.

Aysha Keyserling et Marx, *Bras. Spinn.*, 1891, p. 129. — *Anyphæna* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1867 (ad part. *A. tenuis, sericea*).

Ab *Anyphæna* differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se paulo

remotioribus, oculis anticis inter se æquis vel mediis lateralibus paulo majoribus (rarissime paulo minoribus) et plerumque a lateralibus quam inter se remotioribus, in lineam levissime recurvam, area mediorum paulo longiore quam latiore et oculis mediis anticis posticis plerumque majoribus vel saltem haud minoribus, parte labiali laminisque longioribus, et præsertim rima ventrali longe ante medium et prope rimam genitalem sita.

Typus : *A. prospera* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. centr., merid. et antillana.

GENERA INVISA

Outre les genres *Samuza* et *Aysha*, dont il a été question plus haut, Keyserling et Marx ont proposé (Brasil. Spinnen, 1891, p. 83) deux autres genres :

Josa Keyserling et Marx, *loc. cit.*, p. 82.

A *Coptoprepe* tantum differt oculis mediis anticis lateralibus minoribus.

Typus : *J. (Anyphæna) pilosa* Keyserl. (sp. un.).

Ar. geogr. : Colombia.

Abuzaida Keyserling et Marx, *loc. cit.*, p. 84.

A *Tomopisthi* tantum differt oculis mediis anticis lateralibus majoribus.

Typus : *A striata* Keyserl. et Marx.

Ar. geogr. : Peruvia (*An. furcata* Keyserl.) et Brasilia merid. (*A. striata* Keyserl. et Marx).

4e Sous-famille **CTENINÆ**

Les *Ctenus*, que presque tous les auteurs rapprochent des *Lycosa* et des *Dolomedes* (1), me paraissent cependant beaucoup plus voisins des *Sparassus* et des *Clubiona*, mais ils se distinguent des uns et des autres par la proportion et la disposition de leurs yeux qui sont très spéciales, au moins pour la famille des *Clubionides* (2).

Les yeux des *Ctenus* paraissent placés sur trois rangs : le premier, formé de deux yeux, assez gros et resserrés ; le deuxième, de quatre yeux : deux médians, très gros, arrondis et convexes, et deux latéraux, beaucoup plus

(1) Presque tous les auteurs placent dans le même groupe que les *Ctenus* un certain nombre d'espèces à trois griffes tarsales, qui sont réellement voisines des *Dolomedes*, et dont je parlerai plus loin à la famille des *Pisauridae*. — Bertkau a, le premier, exprimé l'idée que les *Ctenus* étaient beaucoup plus voisins des *Sparassus* que des *Lycosa* (Verz. d. Bras. Arachn., p. 55).

(2) Car cette disposition oculaire se retrouve dans d'autres familles, notamment dans celle des *Zoropsidae* (genre *Acanthoctenus*, t. I, p. 229), dans celle des *Pisauridae* (genre *Thalassius*), et, à un moindre degré, dans celle des *Hersiliidae*.

petits, ovales, obliques et moins colorés ; enfin, le troisième, situé sur la face dorsale, de deux gros yeux très largement séparés transversalement et élevés, de chaque côté, sur de légères saillies (fig. 98 B) ; mais ces yeux doivent être considérés comme placés sur deux rangs très fortement récurvés, surtout le premier, dont les yeux latéraux, beaucoup plus reculés que les médians, seraient venus se placer au niveau des médians du deuxième ; dans les types moins bien caractérisés, faisant le passage des *Clubiona* aux *Ctenus*, tels que les *Titiotus*, ces yeux latéraux, beaucoup moins reculés, gardent leur place normale à côté des médians antérieurs, avec lesquels ils figurent une ligne récurvée (*Titiotus*) ou même tout à fait droite (*Uliodon*) (fig. 97 A et 99 C).

Les chélicères, très robustes, ont la marge inférieure armée de 4, rarement de 3 ou de 5 dents, subcontiguës et commençant très près de l'échancrure membraneuse du crochet (fig. 101 E).

Les lames-maxillaires ressemblent à celles des *Clubiona* par leur contour ; elles sont, en effet, droites, dilatées-arrondies à leur côté externe et plus ou moins échancrées au-dessus de l'insertion du trochanter, de sorte qu'elles sont un peu plus étroites au milieu qu'à l'extrémité, mais elles en diffèrent par leur scopula apicale qui a la disposition de celle des *Sparassinæ*, occupant toute la largeur du bord, au moins dans les formes typiques. La pièce labiale est presque toujours plus longue que large, comme celle des *Clubiona* (sauf dans le groupe des *Caloctenex*) et tronquée à l'extrémité, mais elle est épaisse et plus ou moins convexe au lieu d'être plane.

Le sternum, plan, ovale ou presque arrondi, se termine en pointe obtuse en avant des hanches postérieures contiguës.

Les pattes ne sont point latérales ; leurs tibias et métatarses antérieurs sont armés, en dessous, de fortes épines sériées, souvent nombreuses, tantôt assez courtes, tant très longues, élevées isolément sur de petites saillies, couchées et un peu incurvées, disposition qui est aussi très fréquente dans la sous-famille suivante ; tous leurs tarses sont pourvus de fascicules ungueaux et très souvent de scopulas qui s'étendent aux métatarses antérieurs.

Les filières médianes sont courtes et comprimées, leur truncature longitudinale est garnie de grosses fusules assez nombreuses et peu régulièrement bisériées ; les supérieures, aussi longues, mais plus grêles que les inférieures, sont biarticulées ; leur article apical, court et comprimé, ne porte de fusules que sur sa face interne ; sur l'externe, il est recouvert d'une petite plaque chitineuse semi-circulaire.

Les genres de cette sous-famille peuvent être rapportés à trois groupes :

GROUPES

1. Pars labialis latior quam longior vel saltem haud longior, dimidium laminarum haud attingens. .... **Calocteneæ**.

— Pars labialis longior quam latior et dimidium laminarum superans. .... 2.

2. Cephalothorax postice altus et abrupte declivis, antice longe et sensim declivis. Aculei pedum robusti, modice longi....... **Cteneæ.**

— Cephalothoracis pars cephalica antice plus minus acclivis. Aculei pedum longissimi, proni et singulariter elevati......... **Acantheæ.**

1. *CTENEÆ*

Ce premier groupe renferme les espèces dont le céphalothorax, ressemblant à celui des *Palystes* et des *Lycosa*, est convexe en arrière, où il est marqué d'une longue et profonde strie thoracique, droit ou légèrement incliné en avant jusqu'au bord frontal, et dont les épines tibiales et métatarsales des pattes antérieures ne sont ni très longues ni très nombreuses (très rarement plus de 5 paires aux tibias).

Avant d'étudier les vrais *Ctenus*, il faut passer en revue quelques genres qui les relient graduellement aux *Clubiona*, tels que les *Uliodon*, les *Titiotus* et les *Asthenoctenus*, qui ont les pièces buccales, les pattes, les filières et les organes sexuels des *Ctenus*, mais dont les chélicères (au reste, construites comme celles des *Ctenus* n'offrent que trois dents égales, au lieu de quatre, à la marge inférieure, et dont le caractère tiré des yeux disparaît en grande partie : les antérieurs, égaux ou presque égaux, équidistants (sauf dans le genre *Asthenoctenus*), étant en ligne beaucoup moins récurvée, parfois même tout à fait droite.

Les yeux des *Uliodon* diffèrent surtout beaucoup de ceux des *Ctenus* ; les postérieurs sont en ligne droite ou plus souvent un peu récurvée (1), avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux, tandis que les antérieurs sont resserrés, égaux, équidistants et en ligne droite, séparée du bord par un bandeau plus large que leur diamètre ; les médians, égaux, figurent un groupe presque parallèle au moins aussi long que large ; les pattes antérieures ont les tibias pourvus, en dessous, de trois paires et les métatarses de deux paires de fortes épines et offrent, de plus, quelques épines latérales.

La patte-mâchoire est très robuste ; son tarse, très gros, convexe et obtus, dépasse peu un bulbe volumineux, entouré, au côté interne et à la base, d'un fort stylus et pourvu, dans un pli apical, de deux petites apophyses dissemblables croisées ; celle de l'*U.* (*Zora*) *tarantulinum* L. Koch, figurée par L. Koch, a un tibia aussi long que la patella et armé d'une apophyse supéro-externe courte et tres épaisse, brusquement terminée en petite pointe aciculée, tandis

(1) Elle est un peu récurvée dans toutes les espèces australiennes rapportées par L. Koch au genre *Zora* (Ar. Austr., p. 440) ; avant de connaître ces espèces en nature, je les avais rapportées à un genre *Miturgina* (Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 244), dont l'espèce type, très différente de celles dont il est question ici, est un *Argoctenus* ; le *Zora frenata* L. Koch, que j'ai pu étudier depuis, ne diffère des *Uliodon* typiques que par sa seconde ligne oculaire très légèrement récurvée, caractère insignifiant ; sa piece labiale est plus longue que ne l'indique la description de L. Koch, et elle dépasse le milieu des lames.

que celle de l'*U.* (*Olios*) *madagascariense* Vinson a un tibia plus court que la patella, pourvu d'une grosse saillie externe obtuse et poilue, et d'une petite apophyse apicale triangulaire et comprimée dirigée sur la base du tarse.

Le genre *Titiotus*, très voisin du précédent, rappelle davantage les *Ctenus* en ce que ses yeux antérieurs, cependant égaux, arrondis et équidistants, sont en ligne récurvée, séparée du bord par un large bandeau vertical (fig. 97 A); ses yeux postérieurs sont en ligne légèrement récurvée, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux et figurant, avec les médians antérieurs, un quadrilatère plus long que large; ses pattes sont plus longues et armées d'épines plus nombreuses, les tibias antérieurs en présentent, en dessous, six paires, les métatarses trois paires; ces articles sont, de plus, pourvus d'épines latérales et les tibias d'une dorsale.

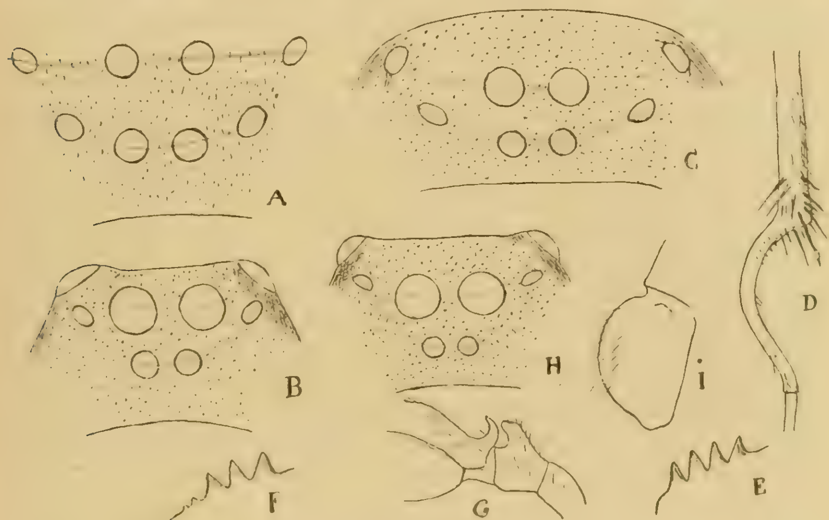


Fig. 97 à 105.

A. *Titiotus californicus* E. Sim. Yeux vus en avant. — B. *Ctenus erythrochelis* E. Sim. Idem. — C. *Asthenoctenus Borellii* E. Sim. Idem. — D. *Ctenus curvipes* Keyserl. Métatarse de la 4e paire du mâle. — E. *C. erythrochelis* E. Sim. Marge inférieure de la chélicère. — F. *C.* (*Leptoctenus*) *modestus* E. Sim. Idem. — G. *Idem.* Tibia et base du tarse de la patte-mâchoire. — H. *Celaetycheus flavostriatus* E. Sim. Yeux vus de face. — I. *Idem.* Chélicère de profil.

Les caractères des *Ctenineæ* sont encore plus accusés dans le genre *Asthenoctenus*, intermédiaire aux *Titiotus* et aux *Ctenus*, différant surtout des premiers par ses yeux médians antérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, ceux-ci, à peine plus petits que les médians, mais ovales-allongés, étant situés environ à égale distance des médians antérieurs et postérieurs, par ses yeux médians disposés en trapèze plus large que long et beaucoup plus étroit en avant, enfin par son bandeau plus étroit; les épines de ses pattes ont la disposition de celles des *Ctenus* du groupe *Microctenus*, que je décrirai plus loin, mais ses chélicères ont, comme celles des *Cliodon* et des *Titiotus*, la marge inférieure tridentée.

Dans les vrais *Ctenus*, les yeux ont la disposition caractéristique que j'ai décrite plus haut (p. 104); les latéraux antérieurs, beaucoup plus petits que les médians, figurent avec les médians postérieurs une ligne droite ou légèrement procurvée, mais cette disposition varie un peu selon les espèces qui sont rapportables à plusieurs groupes.

Les chélicères ont la marge inférieure armée de quatre fortes dents égales (fig. 101 E); dans certaines espèces amoindries (groupe *Leptoctenus*), la quatrième dent est cependant beaucoup plus petite que les autres, quelquefois même oblitérée (fig. 102 F).

Les griffes tarsales, presque cachées par d'épais fascicules, sont peu robustes, fortement courbées et pourvues, vers le milieu seulement, de 2 à 6 dents (souvent plus nombreuses aux griffes des pattes postérieures qu'à celles des antérieures) très inégales, la première (apicale) étant beaucoup plus longue que les autres, qui diminuent graduellement vers la base.

Dans les espèces les mieux caractérisées, telles que *C. rufibarbis*, *ferus* Perty, *erythrochelis* E. Sim., etc., etc., les yeux médians, égaux ou peu inégaux (les antérieurs étant un peu plus petits), figurent un quadrilatère aussi large que long, carré ou plus étroit en avant; les yeux latéraux antérieurs, petits, allongés et obliques, dessinent une ligne droite ou un peu procurvée avec la base des médians postérieurs, dont ils sont séparés par un espace plus étroit que le diamètre de ceux-ci, et, considérés de profil, ils paraissent à égale distance des médians et des latéraux postérieurs (fig. 98 B); le bandeau, large et plan, est cependant un peu plus étroit que le groupe médian; la marge inférieure des chélicères est armée de quatre fortes dents égales et contiguës; les pattes sont robustes, leurs tarses et leurs métatarses antérieurs sont garnis d'épaisses scopulas; dans les grosses espèces, les scopulas des tarses postérieurs sont, comme celles de beaucoup d'*Aviculurides* et de *Lycosides*, divisées par une bande de crins, quelquefois limitée, de chaque côté, par une série de 3 ou 4 petites épines; l'armature des tibias et métatarses antérieurs permettrait peut-être de rapporter les espèces de ce premier groupe à deux sous-groupes; dans les unes, en effet (*Phoneutria* Perty), les tibias offrent, en dessous, quatre paires d'épines assez courtes, les métatarses trois paires d'épines semblables et, de plus, une petite épine médio-apicale, tandis que, dans les autres (*Ctenus* vrais), les tibias offrent cinq paires d'épines (1) et les métatarses trois, mais point d'épine apicale; dans tous les cas, chez les femelles, les patellas sont mutiques, les tibias et métatarses n'offrent point d'épines latérales, sauf les tibias de la 2e paire, qui en ont ordinairement deux internes; tandis que, chez les mâles, les patellas ont, de chaque côté, une épine, les tibias et métatarses deux latérales, plus faibles que les inférieures.

Les mâles ne diffèrent pas autrement des femelles; leur patte-mâchoire a

---

(1) Les épines de la 3e paire (pénultièmes) sont un peu plus écartées transversalement que celles des autres paires et pourraient à la rigueur être considérées comme des épines latérales.

un tibia cylindrique, plus long que la patella, légèrement arqué et pourvu d'une apophyse supéro-externe courte, souvent comprimée, tantôt conique, tantôt tronquée, plus rarement bifide, à branches égales ou inégales.

Keyserling avait proposé un genre *Microctenus* (1) pour des espèces américaines différant des précédentes par leurs yeux médians plus inégaux, disposés en trapèze plus étroit en avant, aussi large ou plus large que long; leurs yeux latéraux antérieurs relativement plus gros, presque arrondis et situés un peu plus bas que les médians postérieurs et leur bandeau plus étroit. La marge inférieure de leurs chélicères offre, comme toujours, quatre dents, mais la troisième est généralement plus petite que les autres.

Dans la plupart de ces espèces, les pattes antérieures offrent la même armature que celles des *Ctenus* du 1er groupe, second type (tibias 5-5, métatarses 3-3, sans apicale); dans d'autres, surtout abondantes dans l'Amérique centrale : *C. Sallei* Keyserl. (= *C. oculatus* E. Sim.), *Getazi* E. Sim., etc., pour lesquelles j'avais proposé un genre *Cupiennius*, ces articles offrent, en dessous, l'armature des *Ctenus* du 1er groupe, premier type (tibias 4-4, métatarses 3-3 et une épine apicale), et il s'y joint, dans les deux sexes, deux épines tibiales latérales de chaque côté, ces épines n'existant que chez les mâles dans tous les autres *Ctenus*.

Les mâles de presque tous les *Ctenus* du second groupe sont reconnaissables à leurs métatarses de la 4e paire, qui sont droits dans leur moitié basale, très fortement arqués-sinueux dans leur moitié apicale et armés, dans la première, de très fortes épines irrégulières aiguës; dans le *C. curvipes* Keyserl., l'une de ces épines se termine par une dilatation lancéolée (fig. 100 D); dans d'autres, elles sont toutes aiguës, mais la portion terminale arquée de l'article est, de plus, garnie, intérieurement, de petites spinules, ressemblant à celles des tibias de la seconde paire de certains mâles d'*Araneus*; il y a cependant quelques espèces (*C. celerrimus* E. Sim.) dont les tibias postérieurs sont droits et normaux. La patte-mâchoire est construite comme celle des *Ctenus* du premier groupe; son apophyse tibiale, aiguë ou tronquée, est plus ou moins arquée, quelquefois sinueuse.

Les espèces, fort nombreuses, dont on a fait le genre *Leptoctenus*, ont, au moins chez la femelle, le céphalothorax épais, à front large et obtus, ressemblant, aussi bien par la forme que par la coloration, à celui de notre *Lycosa ruricola* De Geer; leurs yeux médians, fort inégaux, sont disposés en trapèze beaucoup plus étroit en avant, et les antérieurs ne sont séparés du bord que par un bandeau étroit, souvent à peine plus large que leur diamètre; leurs yeux latéraux antérieurs, petits et allongés, sont situés au niveau de la base des médians postérieurs dont ils sont quelquefois très rapprochés (*C. pulchriventris*, *denticulatus*, *modestus*, *lycosinus* E. Sim., etc.), d'autres fois, au con-

(1) Keyserling donne, pour distinguer les *Microctenus* des *Ctenus*, un caractère tiré de la forme du céphalothorax, qui est tout à fait illusoire. Dans l'ouvrage posthume de Keyserling, publié par G. Marx, le genre *Microctenus* est supprimé et réuni au genre *Ctenus*. J'avais antérieurement proposé le nom d'*Oligoctenus* pour remplacer celui de *Microctenus* præoccupé.

traire, plus éloignés que dans aucun autre *Ctenus* (*C. valvularis* v. Hasselt, *fungifer* Thorell et surtout *Kochi* E. Sim.); à la marge inférieure de leurs chélicères, la 4e dent est très réduite, dans tous les cas, beaucoup plus petite que les autres; les pattes des femelles sont courtes et épaisses; aux paires antérieures, leurs patellas sont mutiques, leurs tibias offrent 5 paires, leurs métatarses 3 paires de fortes épines, généralement plus courtes que dans les groupes précédents; chez les mâles, les pattes, plus fines et plus longues, ont, de plus, des épines latérales; leurs métatarses postérieurs sont normaux; leur patte-mâchoire, plus robuste que dans les espèces étudiées précédemment, a un tibia à peine plus long que la patella, élargi à l'extrémité où il est pourvu d'une apophyse, presque supère, dirigée obliquement en avant; tandis que le tarse, assez largement ovale, est pourvu d'une pointe basilaire aiguë tantôt relevée, tantôt dirigée en arrière et s'opposant presque à l'apophyse tibiale (fig. 103 G).

Dans le nouveau genre *Tuticanus*, qui fait le passage des *Ctenus* aux *Acantheis*, les yeux médians, peu inégaux, sont disposés en carré ou en trapèze, un peu plus large en avant; les latéraux sont situés beaucoup plus bas que les médians postérieurs, presque à égale distance de ceux-ci et des médians antérieurs; le bandeau est aussi large ou plus large que le groupe des médians, et les épines tibiales inférieures sont plus longues (sauf les apicales) et un peu plus nombreuses que celles des *Ctenus*, car on en compte six, plus rarement cinq paires.

Le nouveau genre *Celætycheus*, proposé pour une petite espèce américaine, mériterait peut-être de former un groupe spécial, car il s'éloigne de ses congénères par un ensemble de caractères très particuliers; son céphalothorax est très court, épais et à peine atténué en avant; ses yeux médians, très inégaux, sont disposés en trapèze un peu plus large que long et beaucoup plus étroit en avant; ses yeux latéraux antérieurs, très petits, sont situés, de chaque côté, au niveau du centre des médians et non de leur base, comme dans les genres voisins (fig. 104 H); ses chélicères sont très robustes, bombées-géniculées, et leur marge inférieure offre une série de cinq dents égales (fig. 105 I); ses pattes, courtes, mais fines aux extrémités, sont dépourvues de scopulas, ne présentant que des fascicules très denses; leurs tibias antérieurs offrent, en dessous, 5 paires et leurs métatarses 3 paires d'épines fines et longues (sauf les apicales des tibias); les métatarses de la 2e paire seulement offrent, de plus, en dessous, une petite épine médio-apicale; leurs griffes, fines et arquées, sont pourvues de 3 dents longues, fines et presque égales, suivies de 2 ou 3 dents basilaires beaucoup plus petites.

Les *Ctenus* se rencontrent errants à la manière des *Lycosa*, dont ils ont le faciès, quelques-uns paraissent habiter des terriers (1); leur cocon ovigère est

---

(1) J'ai trouvé deux fois, au Venezuela, une grosse espèce de *Ctenus* dans un large terrier, dont l'orifice béant était garni de chaumes de graminées; mais je ne puis affirmer que cette demeure était l'œuvre du *Ctenus*, tant elle ressemblait à celles construites par les *Lycoses* et même par certaines fourmis (*Atta Landolti* Forel).

plano-convexe, formé sur l'une de ses faces d'un disque plan, de tissu très épais et papyracé; sur l'autre, d'une sorte de calotte de tissu plus flasque, tantôt très bombée et hémisphérique, tantôt surbaissée; dans une espèce que j'ai observée au Venezuela, le cocon, gardé par la femelle, était fixé par son disque et fortement adhérant à la surface d'une pierre.

Les *Uliodon* sont de grosses Araignées très pubescentes; L. Koch en a décrit six espèces de Nouvelle-Hollande : deux sous le nom générique d'*Uliodon* (*U. albopunctatum* et *cervinum* L. Koch) et quatre sous celui de *Zora* (*Z. australiensis*, *ferruginea*, *torva* et *tarantulina* L. Koch), et une de Nouvelle-Zélande (*Z. frenata* L. Koch); il faut aussi lui rapporter une espèce de Madagascar, décrite par Vinson sous le nom d'*Olios madagascariensis*, et pour laquelle j'avais proposé un genre *Uduba*, l'*Agrœca Oswaldi* Lenz en est probablement synonyme.

Le *Titiotus californicus* E. Sim., originaire de Californie, ressemble à notre *Drassodes lapidosus* Walck.; il est d'un fauve rougeâtre et revêtu de pubescence satinée.

L'*Asthenoctenus Borellii* E. Sim., qui est de taille moyenne et entièrement d'un brun-rouge foncé, a été découvert dans le Tucuman par M. Borelli; le genre est représenté au Chili par une seconde espèce dont on ne connaît que le jeune.

Le genre *Ctenus* est fort nombreux, une soixantaine d'espèces, dont la synonymie n'est pas sûrement établie, ont été décrites. La distribution des divers groupes du genre n'est pas la même; le premier (type *C. rufibarbis* Perty) renferme une vingtaine d'espèces d'Amérique et une dizaine de l'Afrique tropicale, surtout occidentale; ce sont des Araignées de grande taille, revêtues de pubescence fauve, formant souvent des dessins dorsaux et dont les robustes chélicères sont presque toujours hérissées de poils jaunes ou rouges.

Celles du deuxième groupe (*Microctenus* Keyserl., *Oligoctenus*, *Cupiennius* E. Sim.), au nombre d'une vingtaine, sont propres à l'Amérique où elles sont répandues du sud des États-Unis (*C. hybernalis* Hentz) à la Patagonie; elles offrent le faciès des précédentes sous de plus faibles proportions; leurs pattes sont souvent annelées et leur région ventrale parfois noire.

Le troisième groupe (*Leptoctenus*) est beaucoup plus répandu et le seul qui possède des représentants dans l'Asie tropicale et la Malaisie où l'on en compte une quinzaine; il existe aussi en Australie (*C. agelenoides* L. Koch), dans l'Afrique tropicale et australe, et en Amérique, mais ses espèces américaines ressemblent à celles du groupe précédent; elles sont, en général, de taille inférieure, leur coloration dorsale est presque toujours très analogue à celle de notre *Lycosa ruricola* De Geer, leur face ventrale est souvent noire, avec des points blancs plurisériés.

La seule espèce du genre *Tuticanus* est propre aux Andes de l'Ecuador; son abdomen, garni de pubescence d'un beau rouge, est orné, en des-

sus, d'une ligne blanche longitudinale croisée d'une ligne transverse semblable (1).

Le *Celætycheus flavostriatus* E. Sim., découvert au Rio Salobro, dans la province de Bahia au Brésil, est de la taille d'un *Pardosa*, brunâtre, avec l'abdomen garni de poils fauves disposés en lignes transverses, ses pattes sont jaunes et rembrunies à la base (2).

GENERA

1. Chelarum margo inferior tridentatus. Oculi antici inter se æqui, lineam rectam seu parum recurvam designantes............. 2.

— Chelarum margo inferior quadridentatus. Oculi laterales antici ovati et obliqui, mediis multo minores et prope medios posticos siti.. 4.

2. Oculi quatuor antici in lineam rectam...................... **Uliodon**.

— Oculi quatuor antici in lineam recurvam..... .... 3.

3. Oculi quatuor antici cuncti rotundi inter se æquidistantes. Area mediorum longior quam latior......................... **Titiotus**.

— Oculi medii rotundi a lateralibus (ovatis) quam inter se multo remotiores. Area mediorum latior quam longior... **Asthenoctenus**.

4. Oculi laterales antici cum basi oculorum mediorum posticorum lineam rectam seu procurvam designantes. Chelarum margo inferior dentibus validis quatuor (rarius tribus) armatus. Pedum tarsi metatarsique crebre scopulati..................... 5.

— Oculi laterales antici cum centro oculorum mediorum posticorum lineam rectam designantes. Chelarum margo inferior quinquedentatus. Tarsi haud scopulati sed fasciculis unguicularibus muniti.. **Celætycheus**.

5. Oculi laterales antici cum basi oculorum mediorum posticorum lineam rectam seu leviter procurvam designantes. Clypeus area oculorum mediorum plus minus angustior. Tibiæ anticæ aculeorum paribus 4 vel 5 subtus armatæ............... **Ctenus**.

— Oculi laterales antici cum mediis posticis lineam valde procurvam designantes. Clypeus area mediorum latior vel saltem haud angustior. Tibiæ anticæ aculeorum paribus sex subtus armatæ................................ .... **Tuticanus**.

Uliodon L. Koch, 1875. — *Olios* Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864 (ad part. *O. madagascariensis*). — *Uliodon* L. Koch, *Arachn. Austr.*, 1875, p. 431. — *Zora* L. Koch, *idem*, p. 440 (non C. Koch). — *Uduba* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull. 28 sept. — *Agrœca* Lenz, 1895 (*A. Oswaldi*).

---

(1) C'est sans doute à ce genre qu'il faudra rapporter le *Caloctenus major* Keyserl., du Pérou.

(2) Aucune espèce de ce groupe n'existe en Europe, celle qui y a été indiquée par Walckenaer, sous le nom de *Ctenus Oudinoti* Walck., est probablement un *Thanatus*.

Cephalothorax ovatus, sat convexus, stria thoracica sat longa et remota, striisque radiantibus vix expressis, impressus. Oculi antici inter se subæquales, fere æque et non late distantes, in lineam rectam seu levissime procurvam. Oculi postici inter se subæquales, in lineam latiorem rectam seu levissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi medii inter se subæquales, aream æque longam ac latam vel sæpius paulo longiorem et antice quam postice vix angustiorem, occupantes. Clypeus oculis anticis latior. Pedes robusti et longi (feminæ IV, I, II, III, maris I, IV, II, III), tarsis cunctis metatarsisque anticis crebre scopulatis, tibiis anticis aculeorum paribus trinis, metatarsis paribus binis, subtus instructis, aculeisque lateralibus munitis. Partes oris chelæque *Cteni*.

TYPUS : *U. albopunctatum* L. Koch.

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar ; Nova Hollandia ; Nova Zealandia.

Titiotus, nov. gen.

Ab *Uliodonte* præsertim differt oculis anticis inter se æquis et æquidistantibus, in lineam leviter recurvam, area mediorum evidentius longiore quam latiore et subparallela, clypeo verticali plano, oculis anticis plus triplo latiore, pedibus longioribus, tibiis anticis subtus aculeorum paribus sex, metatarsis paribus trinis, utrinque aculeis lateralibus atque, in tibiis, aculeo dorsali instructis.

TYPUS : *T. californicus* E. Sim. (1) (sp. un.).

AR. GEOGR. : Amer. sept. pacifica.

Asthenoctenus, nov. gen.

Gen. inter *Titiotum* et *Ctenum*, a *Titioto* præsertim differt, oculis quatuor anticis in lineam magis recurvam, mediis a lateralibus quam inter se saltem duplo remotioribus et oculis quatuor mediis (posticis anticis non multo majoribus) aream latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantibus, a *Cteno* præsertim differt oculis lateralibus anticis (longe ovatis sed mediis anticis vix minoribus) a mediis anticis et mediis posticis fere æque remotis et cum mediis posticis lineam valde procurvam formantibus, area mediorum evidentius latiore quam longiore et chelarum margine inferiore dentibus trinis validis æquis tantum armato.

TYPUS : *A. Borellii* E. Sim.

AR. GEOGR. : Resp. Argentina, Paraguay et Chili.

---

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

T. californicus, sp. nov. — ♀. Long. 17 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, albido-cinereo-pubescens, parte thoracica lineis radiantibus infuscatis, parum expressis, notata. Abdomen oblongum, pallide fusco-cinereum, fulvo-pubescens. Chelæ fusco-rufescentes, nitidæ, læves, parce setosæ. Sternum, partes oris pedesque lurida. Vulva tuberculo fulvo et piloso, obtusissime triquetro, munita et postice margine angusta, fusca et plicata cincta. — California.

Ctenus Walckenaer, *Tabl. Aran.*, 1805 (ad part. *C. dubius*). — ***Phoneutria*** Perty, *Delec. Anim. Bras.*, etc., 1832, p. 197. — ***Ctenus*** et ***Phoneutria*** C. Koch, *Ueb. Arachn. Syst.*, V, 1850, p. 36. — ***Ctenus*** et ***Microctenus*** Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1876, p. 690. — ***Leptoctenus*** L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 994. — ***Ctenus*** et ***Isoctenus*** Bertkau, *Mém. Acad. Belg.*, XLIII, 1880, p. 56. — ? ***Dysmonomma*** Karsch, *Stett. ent. Zeitschr.*, XL, 1880 (typus *D. brevicaudatum*). — ***Oligoctenus*** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. CLXXXVI. — ***Cupiennius*** E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1891, p. 109.

Cephalothorax altus, postice convexus et fere abrupte declivis, supra subrectus. Oculi medii æqui vel sæpius antici posticis minores, aream haud longiorem quam latiorem, quadratam vel sæpius antice quam postice angustiorem, occupantes. Oculi laterales antici parvi et ovati cum basi mediorum posticorum lineam rectam seu leviter procurvam designantes. Clypeus area oculorum mediorum plus minus angustior. Chelarum margo inferior dentibus validis quatuor (rarissime tribus) armatus. Pedes robusti, tibiis quatuor anticis subtus 4-4 vel 5-5, metatarsis 3-3 aculeatis, metatarsis tarsisque crebre scopulatis.

TYPUS : *C. dubius* Walck.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. calidæ.

Tuticanus, nov. gen. — ? *Caloctenus* Keyserl. (ad part. *C. major*).

A *Cteno* differt oculis mediis aream subquadratam, antice quam postice vix latiorem, occupantibus, anticis posticis vix minoribus, oculis lateralibus anticis a mediis latius remotis et cum mediis posticis lineam valde procurvam designantibus (a mediis anticis quam a posticis vix distantioribus), clypeo area oculorum mediorum latiore, tibiis anticis subtus aculeis longioribus (apicalibus reliquis multo minoribus) 6-6 vel 5-6 armatis, metatarsis aculeis longis 3-3, sed aculeis apicalibus minoribus carentibus.

TYPUS : *T. cruciatus* E. Sim.

AR. GEOGR. : America trop. andina.

Celætycheus, nov. gen.

Cephalothorax crassus et brevis, antice vix attenuatus, parte cephalica leviter convexa, thoracica brevi, declivi, stria profunda impressa. Oculi medii aream latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, antici posticis plus triplo minores, laterales antici minutissimi secundum medium oblique positi (cum basi mediorum lineam recurvam formantes). Clypeus area mediorum multo angustior. Chelæ robustissimæ valde convexæ, margine inferiore dentibus æquis quinque munito. Pedes sat breves, tibiis anticis subtus aculeis longis 5-5 (apicalibus minoribus), metatarsis

aculeis similibus 3-3 et metatarsis 2^{i} paris aculeo apicali minore instructis, tarsis haud scopulatis sed fasciculis unguicularibus munitis.

TYPUS : *C. flavostriatus* E. Sim. (1) (sp. un.).

AR. GEOGR. : Brasilia.

2. *ACANTHEÆ*

Dans une série de genres, pour ainsi dire parallèle à celle des *Ctenus*, le céphalothorax ressemble davantage à celui des *Pandercetes* (p. 56); sa partie céphalique est légèrement élevée d'arrière en avant jusqu'au bord frontal et séparée de la thoracique par une dépression semi-circulaire plus ou moins indiquée; la thoracique, tantôt très basse (*Enoploctenus*, etc.), tantôt assez convexe, est marquée d'une profonde et longue strie médiane et de stries rayonnantes n'atteignant pas le bord, qui est suivi d'une sorte de large bourrelet plan, limité en dedans par une faible strie.

Les pièces buccales sont celles des *Ctenus ;* la pièce labiale est plus longue que large et tronquée.

Les pattes sont presque toujours plus longues et plus fines ; leurs scopulas sont moins denses; les épines inférieures sériées de leurs tibias et métatarses antérieurs sont beaucoup plus longues, portées chacune par un petit tubercule, et plus nombreuses, mais, sous ce rapport, il y a, dans plusieurs genres, des différences, qui n'ont pas l'importance que certains auteurs leur ont accordée.

Le genre *Enoploctenus* est caractérisé par une partie thoracique basse et très fortement impressionnée; des yeux médians très gros, presque égaux et disposés en quadrilatère un peu plus large en avant; des yeux latéraux antérieurs situés beaucoup plus bas que les médians postérieurs, presque à égale distance de ceux-ci et des antérieurs (fig. 107 B); des chélicères à marge inférieure quadridentée, avec les quatre premières dents contiguës, la 4e isolée; des tibias antérieurs armés, en dessous, de sept paires et des métatarses de trois paires de très longues épines.

Les *Phymatoctenus* diffèrent surtout des précédents par leurs yeux médians plus petits, disposés en quadrilatère un peu plus long que large, et leurs yeux latéraux plus rapprochés des médians postérieurs que des antérieurs (fig. 106 A); leurs tibias antérieurs ont, en dessous, 8 ou 9 paires de longues épines; leur abdomen est déprimé et un peu rhomboédrique, et leurs tégu-

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

C. flavostriatus, sp. nov. — ♀. Long. 15 mill. — Cephalothorax fuscus, nigricanti-reticulatus, lævis, fulvo-pubescens, oculis late nigro-cinctis. Abdomen breve, nigro-violaceum, in parte apicali lineis transversis rectis (3-4), flavido-pilosis, ornatum. Sternum olivaceum. Chelæ fusco-rufescentes, nitidæ, geniculatæ. Pedes luridi, femoribus infuscatis. Plaga vulvæ rufula, nitida, longior quam latior, antice minute emarginata, in parte prima parallela, in parte altera acuminata. — Brasilia : Rio Salobro (Gounelle).

ments pubescents sont garnis, de loin en loin, de touffes de poils plus longs presque spiniformes.

Les types précédents, exclusivement américains, sont remplacés en Malaisie par les *Acantheis*, rapportés à tort par Thorell au genre *Acanthoctenus* Keyserl.; ils diffèrent surtout des *Phymatoctenus* par leurs yeux médians disposés en trapèze plus étroit en avant, et par leurs chélicères dont la marge inférieure est pourvue d'une série de 5 à 7 dents, diminuant graduellement du crochet à la base ; leurs pattes, encore plus longues, sont garnies d'épines très nombreuses : les tibias antérieurs en présentent, en dessous, de 9 à 13 paires, selon les espèces, et les métatarses de 3 à 5 paires, sans compter les latérales qui ne manquent jamais (fig. 110 E) ; aux mêmes pattes, les fémurs offrent, en dessous, deux séries nombreuses d'épines plus courtes et un peu courbes ; leur abdomen est assez allongé ; dans une espèce un peu anormale de Singapore, *A. longiventris* E. Sim., il est très long et cylindrique. Quelques mâles sont connus ; leur patte-mâchoire, grêle et longue, a un tibia beaucoup plus long que la patella, pourvu d'une très petite apophyse supéro-externe simple ou double (*A. lætus* Thorell), un tarse, étroit, terminé en longue pointe dépassant de beaucoup le bulbe et très poilue en dessous (fig. 111 F).

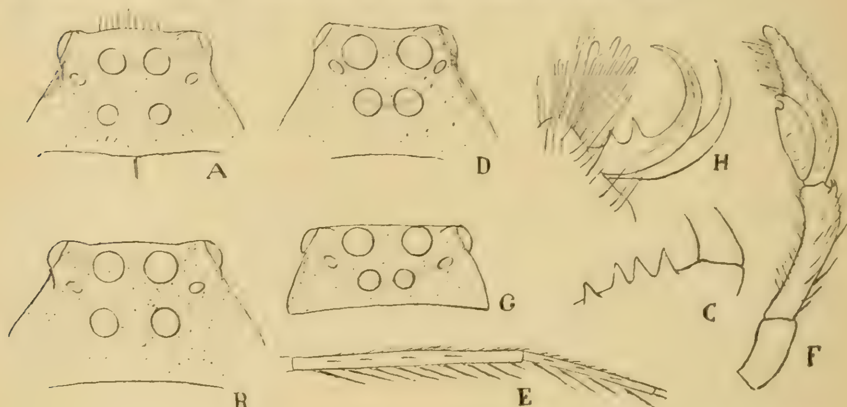


Fig. 106 à 113.

A. *Phymatoctenus comosus* E. Sim. Face et yeux vus en avant. — B. *Enoploctenus Germaini* E. Sim. Idem. — C. *Idem.* Marge inférieure de la chélicère. — D. *Acantheis laetus* Thorell. Face et yeux vus en avant. — E. *Idem.* Tibia et métatarse de la 1re paire. — F. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle de profil. — G. *Diallomus fuliginosus* E. Sim. Face et yeux vus en avant. — H. *Idem.* Griffes tarsales.

Le genre *Diallomus*, propre à Ceylan, est une réduction du précédent ; ses espèces, de petite taille, n'offrent plus que deux dents, largement séparées l'une de l'autre (la 2e plus forte que la 1re) à la marge inférieure des chélicères ; leurs pattes sont dépourvues de scopulas et leurs griffes, accompagnées seulement de quelques poils spathulés, sont fines, fortement courbées et pourvues seulement de deux dents subbasilaires (fig. 113 H) ; leurs tibias antérieurs offrent, en dessous, 6 paires et leurs métatarses 3 paires de longues épines couchées et surélevées, et leurs fémurs de la 1re paire sont armés

intérieurement d'une série de 4 épines semblables ; ils diffèrent, en outre, des *Acantheis* par leurs yeux médians plus inégaux et figurant un trapèze plus large que long (fig. 112 G). La patte-mâchoire du mâle du *D. speciosus* E. Sim. est courte et robuste ; sa patella et son tibia sont presque égaux, et celui-ci est pourvu, au bord apical externe, d'une petite dent obtuse ; son tarse est ovale, long, courbe, dépassant un bulbe convexe à la base, pourvu à l'extrémité d'un épais stylus recourbé en boucle.

Les *Acantheis* sont de formes plus grêles que les *Ctenus*, surtout l'*A. longiventris* E. Sim., qui ressemble à un *Tetragnatha ;* leurs pattes sont aussi beaucoup plus fines et plus longues ; Thorell en a décrit une espèce de Sumatra (*A. dimidiatus* Th.), une de Bornéo (*A. lætus* Th.), et une de l'île Nias (*A. variatus* Th.) ; j'en ai décrit une de Singapore (*A. longiventris* E. Sim.), et j'en possède quelques autres, inédites, de la même région.

Les *Enoploctenus,* qui ont le même faciès, sont propres au Brésil ; une seule espèce, *E. Germaini* E. Sim., a été décrite.

Les *Phymatoctenus* sont également américains, répandus dans la haute région de l'Amazone (*P. comosus* E. Sim.) et le sud du Brésil ; ils sont reconnaissables à leurs téguments tout couverts de poils blancs épais, souvent disposés en fascicules, et à leur abdomen dilaté et bordé de noir en arrière.

Le genre *Diallomus* ne renferme que de petites espèces (4 à 5 mill.), de coloration élégante formée de poils rouges et jaunes diversement disposés, toutes propres aux forêts de l'intérieur de Ceylan où elles vivent sur les plantes à la manière des *Philodromus.*

GENERA

1. Oculi quatuor medii aream antice quam postice paulo latiorem occupantes.. 2.

— Oculi quatuor medii aream antice quam postice paulo angustiorem occupantes.. 3.

2. Area oculorum mediorum subquadrata. Clypeus oculis mediis anticis multo latior.................................... **Enoploctenus.**

— Area oculorum mediorum longior quam latior. Clypeus oculis mediis anticis non multo latior.................. **Phymatoctenus.**

3. Chelarum margo inferior dentibus 5-7, versus basin sensim minoribus, instructus. Oculi medii inter se subæquales, aream haud latiorem quam longiorem occupantes.................. **Acantheis.**

— Chelarum margo inferior dentibus binis, inter se late remotis, armatus. Oculi medii aream latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, antici posticis multo minores.. **Diallomus.**

Enoploctenus, nov. gen.

Cephalothoracis pars cephalica antice leviter acclivis, thoracica humilis, valde impressa, utrinque late marginata. Oculi medii magni, inter se subæquales,

aream subquadratam, antice quam postice vix latiorem, rarius paulo longiorem quam latiorem, occupantes. Oculi laterales antici parvi, cum mediis posticis lineam valde procurvam designantes, a mediis anticis quam a posticis vix remotiores et a mediis posticis sat remoti (spatio interoculari oculo medio saltem haud angustiore). Clypeus area mediorum multo angustior. Chelarum margo inferior quadridentatus, dente ultimo a reliquis remoto. Pars labialis longior quam latior. Pedes longi, tarsis sat crebre scopulatis, sed metatarsis scopulis fere carentibus, tibiis quatuor anticis aculeis inferioribus longissimis pronis et elevatis 7-7, metatarsis aculeis similibus 3-3, aculeisque lateralibus plurimis, valde instructis, metatarsis quatuor anticis tibiis brevioribus, posticis longioribus.

Typus : *E. Germaini* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid.

Phymatoctenus, nov. gen.

Ab *Enoplocteno* differt oculis mediis mediocribus, æquis, aream subparallelam longiorem quam latiorem occupantibus, oculis lateralibus anticis a mediis anticis quam a posticis evidentissime remotioribus, clypeo oculis mediis anticis non multo latiore, pedibus paulo brevioribus, tibiis anticis aculeis inferioribus longissimis et elevatis 8-8 vel 9-9 munitis, sed aculeis lateralibus carentibus, metatarsis aculeis inferioribus similibus 3-3 et utrinque aculeo laterali munitis, femoribus anticis intus longissime aculeatis.

Typus : *P. comosus* E. Sim.

Ar. geogr : Brasilia.

Acantheis Thorell, *K. S. Vet. Akad. Handl.*, 24, 2, 1891, p. 62 (nota). — *Acanthoctenus* Thorell, olim (non Keyserling).

A præcedentibus differt cephalothoracis parte thoracica convexa, oculis mediis magnis, inter se subæquis (anticis posticis vix majoribus vel vix minoribus), aream haud vel vix longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantibus (posticis spatio oculo saltem 1/3 angustiore, anticis spatio oculo plus duplo angustiore a sese sejunctis), oculis lateralibus anticis parvis, prope medios posticos sitis (cum mediis lineam multo minus procurvam designantibus), chelis longis, margine inferiore dentibus 5 vel 7, versus basin sensim minoribus, instructo, pedibus longis vel longissimis, ad extremitates tenuibus, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis, pronis et elevatis, 9-9, 10-10, 11-11 vel 13-13, metatarsis aculeis similibus saltem 5-5 aculeisque lateralibus et sæpe dorsalibus minoribus instructis, metatarsis haud scopulatis, anticis tibiis multo brevioribus, posticis longioribus, tarsis tenuibus rare scopulatis.

Typus : *A. variatus* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia.

Diallomus, nov. gen.

Ab *Acanthei* differt oculis mediis magnis, aream latiorem quam longiorem

et antice quam postice multo angustiorem occupantibus, anticis posticis minoribus, oculis lateralibus anticis parvis, a mediis anticis quam a posticis paulo remotioribus, clypeo oculis mediis anticis vix latiore, chelis brevioribus, margine inferiore dentibus binis inter se late distantibus (2° 1° majore) instructo, sterno haud longiore quam latiore subrotundo, pedibus haud scopulatis, tibiis anticis aculeis longissimis pronis 6-6, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis et femoribus 1[i] paris aculeis similibus quatuor uniseriatis intus ad apicem munitis, unguibus gracilibus, valde curvatis, dentibus validis binis subbasilaribus, tantum armatis.

Typus : *D. fuliginosus* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane mont. (1).

3. *CALOCTENEÆ*

Les caractères des *Ctenus* s'affaiblissent dans ce dernier groupe, ayant pour types les genres *Caloctenus* et *Anahita*, qui ont de grands rapports avec certains genres de la sous-famille suivante, particulièrement avec les *Zora* et les *Ctenomma*.

Ils diffèrent surtout des vrais *Ctenus* par leur pièce labiale aussi large ou même un peu plus large que longue, tronquée ou obtuse, n'atteignant pas le milieu des lames, qui sont droites et à peine échancrées au bord externe au-dessus de l'insertion du trochanter (fig. 115 b) ; par leur sternum au moins aussi large que long, enfin par leurs yeux médians très inégaux, les anté-

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites :

D. fuliginosus, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 5 mill. — Cephalothorax brevis, niger, fulvo-pubescens, vitta media lata dentata lineaque submarginali fusco-rufescentibus et densius flavo-pilosis ornatus. Abdomen breve, postice valde ampliatum, nigrum, pilis flavidis crassis pronis et curvatis crebre vestitum, maculis parvis fusco-rufulis setisque albis spiniformibus parce conspersum. Sternum coxæque lutea. Pedes lutei, valde nigro-variati, subvittati et subannulati, fulvo-pubescentes et annulis paucis albo-pilosis ornati, femoribus anticis, intus ad apicem, aculeis validis, singulariter elevatis, quatuor uniseriatis, armatis, tibiis anticis aculeis longis pronis 6-6, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis. — Ins. Taprobane mont.

D. speciosus, sp. nov. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax brevis, fuscus, coccineo-pubescens, vitta media lata subparallela, fulva, læte flavo-pilosa et tenuiter albo-marginata ornatus. Abdomen longum, postice leviter ampliatum, pilis crassis pronis, in medio albidis, utrinque flavidis vestitum, linea media postice bifida et lineas duas parallelas designante læte coccinea ornatum. Area vulvæ simplex, plana et rufula. — ♂. Long. 4 mill. — Luteus, flavo-nitido-pubescens, cephalothorace utrinque linea marginali lineaque submarginali paulo latiore nigris cincto, abdomine nigro-marginato et postice punctis nigris bi-eriatis ornato, pedibus olivaceis subvittatis. Pedes-maxillares breves, patella tibiaque brevibus et subæquis, tibia mucrone parvo et obtuso extus ad apicem munita, tarso magno, longo, bulbum superante, bulbo stylo crasso nigro, circulum formante, ad apicem munito. — Ins. Taprobane mont.

rieurs étant généralement beaucoup plus petits que les postérieurs, et disposés en trapèze beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière.

Le céphalothorax des *Caloctenus* est convexe dans sa partie thoracique, quelquefois presque gibbeux (fig. 120 G), tandis que sa partie céphalique, un peu déprimée en arrière, est tantôt légèrement élevée en avant, tantôt droite jusqu'au bord frontal. Les longues épines sériées de leurs tibias et métatarses antérieurs sont généralement moins nombreuses que celles des *Acantheis;* aux tibias, leur nombre varie de 5 à 8 paires; aux métatarses, il n'y en a ordinairement que 3, rarement 4 paires; leurs métatarses et tarses sont toujours très fins; dans les grosses espèces africaines (*C. guineensis* E. Sim.), ils sont garnis de scopulas assez légères, tandis que, dans les petites espèces à forme de *Pardosa* (*C. gracilitarsis, celer* E. Sim.), ils en sont dépourvus, mais ils ne manquent jamais de fascicules ungueaux. La patte-mâchoire des mâles est du type de celle des *Acantheis* (fig. 121 H).

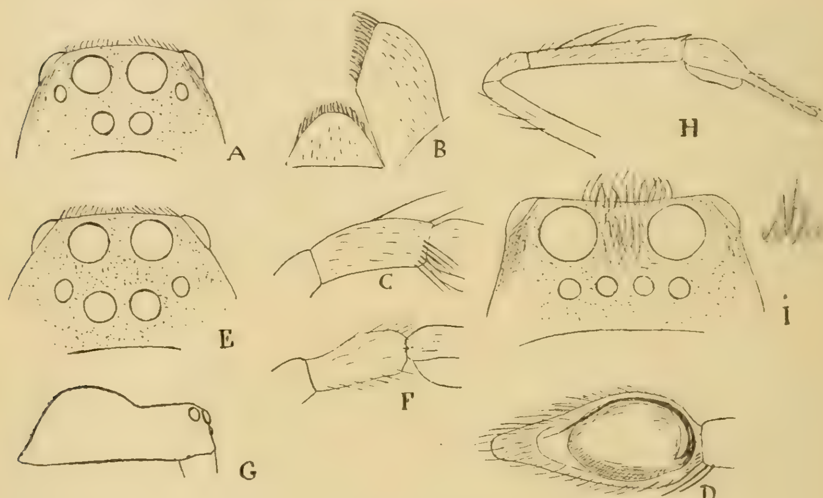


Fig. 114 à 122.

A. *Anahita fauna* Karsch. Face et yeux vus en avant. — B. *Idem*. Pièces buccales. — C. *A. lineata* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire de profil. — D. *Idem*. Bulbe vu en dessous. — E. *Odo agilis* E. Sim. Yeux vus en avant. — F. *Idem*. Tibia de la patte-mâchoire de profil. — G. *Caloctenus gracilitarsis* E. Sim. Céphalothorax de profil. — H. *Caloctenus* (esp. ind. de Pinang). Patte-mâchoire du mâle. — I. *Neoctenus comosus* E. Sim. Face et yeux vus en avant.

Les *Anahita* Karsch (*Nydia* Thorell), qui ont les pièces buccales des *Caloctenus*, ressemblent davantage aux *Zora* par leur céphalothorax assez convexe en arrière, mais longuement atténué et non élevé en avant jusqu'au bord frontal qui est étroit; leurs yeux médians sont encore beaucoup plus inégaux et les antérieurs ne sont séparés du bord que par un étroit bandeau; leurs yeux latéraux antérieurs, très petits et touchant presque aux médians de la seconde ligne, sont ordinairement situés au niveau de la base de ceux-ci, avec laquelle ils figurent une ligne légèrement procurvée (*A. fauna* Karsch, *punctulata*

Hentz, etc.) (fig. 114 A); dans une espèce africaine (*A. lineata* E. Sim.), ils sont situés au niveau du centre des médians et, par conséquent, en ligne droite; enfin, dans l'*A.* (*Nydia*) *punctata* Thorell, ils figurent, d'après Thorell, une ligne légèrement récurvée; la marge inférieure de leurs chélicères n'offre que trois dents, quelquefois suivies d'une quatrième très petite; leurs pattes, plus épaisses (au moins celles des femelles) que celles des *Caloctenus*, ont les tibias antérieurs pourvus de 5 paires et les métatarses de 3 paires de très longues épines couchées; leurs tarses, assez épais et légèrement fusiformes, sont dépourvus de scopulas ou n'en présentent que de très légères.

Le mâle de l'*Anahita lineata* E. Sim., a les pattes beaucoup plus longues et plus fines que celles de la femelle; sa patte-mâchoire est longue, avec le tibia plus long que la patella, cylindrique, dépourvu d'apophyse, mais garni, au bord apical externe, de forts crins unisériés; son tarse est ovale, acuminé, et son bulbe, plus simple que celui des autres *Ctenus*, est ovale, homogène et pourvu d'un stylus libre partant de son bord inféro-externe et recourbé, en avant, en suivant son bord interne (fig. 116 et 117 C et D).

Les *Odo* de Keyserling diffèrent des *Anahita* par leurs yeux latéraux antérieurs situés plus près des médians antérieurs que des postérieurs et figurant, avec ceux-ci, une ligne très fortement procurvée (fig. 118 E); par les dents de la marge inférieure de leurs chélicères, réduites à trois ou même à deux (*O. agilis* E. Sim.), et par les épines de leurs pattes antérieures réduites à trois paires aux tibias et à deux ou même à une seule paire aux métatarses; dans la seule espèce que j'aie sous les yeux (*O. agilis* E. Sim.), les tarses, les métatarses et l'extrémité des tibias sont presque glabres en dessous, mais pourvus, de chaque côté, d'une étroite bande scopulée; les griffes, robustes et armées de cinq fortes dents, diminuant beaucoup vers la base, sont accompagnées, en dessous, d'un pinceau de crins simples ou villeux non spathulés; le tibia de la patte-mâchoire du mâle est pourvu, à l'extrémité externe, d'une forte épine et d'une très petite apophyse margino-apicale; son tarse est étroit et long, dépassant le bulbe (fig. 119 F); Keyserling a décrit depuis deux espèces du Brésil (*O. pulcher* et *similis* Keyserl.), dont la patte-mâchoire serait très différente, ayant le tibia très court, dilaté transversalement et découpé en plusieurs apophyses au bord supéro-externe, mais rien n'est moins sûr que ces deux Araignées soient réellement congénères des *Odo lenis* Keyserl. et *agilis* E. Sim., dont il a été question plus haut (cf. Bras. Spinn., 1891, p. 42-44).

Les *Odo* font le passage des *Anahita* au nouveau genre *Neoctenus*, qui, à une organisation très semblable à celle des *Anahita*, joint une disposition oculaire rappelant celle des *Lycosa*; les yeux antérieurs du *Neoctenus comosus* E. Sim. sont, en effet, resserrés et en ligne droite ou même légèrement procurvée, tandis que les postérieurs, très gros et convexes, sont en ligne fortement récurvée; les médians, qui occupent toute la largeur de la face, étant, au moins, six fois plus gros que les médians antérieurs (fig. 122 I); par l'armature de ses chélicères et de ses pattes antérieures, cette Araignée se rapproche plus des *Anahita* que des *Odo*.

C'est probablement à côté des *Neoctenus* qu'il faudra placer le genre *Thasyræa* L. Koch, qui m'est inconnu en nature; la forme générale du corps et

la disposition oculaire sont presque celles des *Neoctenus*, mais les yeux, surtout les postérieurs, sont beaucoup plus petits, et les antérieurs sont en ligne plus franchement récurvée ; les métatarses antérieurs n'offrent qu'une seule paire d'épines subbasilaires, et, contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents, les lames-maxillaires sont divergentes : ce dernier caractère peut laisser des doutes sur les affinités des *Thasyræa*.

Les *Caloctenus* sont de petites Araignées ayant le faciès et la taille de nos *Pardosa ;* leur céphalothorax, brunâtre, est marqué d'une bande marginale sinueuse et d'une bande médiane fauve, dilatée et étoilée sur la partie thoracique, tandis que leurs pattes sont fortement annelées. Ils habitent les hautes montagnes et les forêts froides du Venezuela (*C. gracilitarsis* E. Sim.), de la Colombie (*C. aculeatus* Keyserl.) et de Java (*C. celer* E. Sim.); une espèce, différant de ses congénères par sa taille plus forte (*C. guineensis* E. Sim.), existe sur la côte occidentale d'Afrique (1).

Les *Odo*, qui ont le même faciès, sont américains ; on en connaît un du Nicaragua (*O. lenis* Keyserl.), un des Antilles (*O. agilis* E. Sim.) et deux du sud du Brésil (*O. pulcher* et *similis* Keyserl.).

Les *Anahita*, de même taille que les *Caloctenus*, ont bien plutôt la coloration des *Zora ;* ils sont fauves, avec le céphalothorax marqué de deux bandes brunes et l'abdomen de petites taches sériées ; ce genre est très répandu : son espèce type (*A. fauna* Karsch) est commune au Japon ; on en connaît trois ou quatre de l'Afrique occidentale (*A. mamma* Karsch, *lurida*, *lineata* E. Sim.), et il faut lui rapporter le *Ctenus punctulatus* Hentz, de l'Amérique du Nord, et le *Nydia punctata* Thorell, de Sumatra.

L'unique espèce du genre *Neoctenus* est originaire de la région de l'Amazone ; elle est de taille moyenne et de coloration fauve relevée de bandes longitudinales. Les deux espèces du genre *Thasyræa* (*T. ornata* et *lepida*. L. Koch) sont décrites de la Nouvelle-Hollande.

GENERA

1. Oculi quatuor antici in lineam rectam seu leviter procurvam (fere *Lycosæ*) . . . . **Neoctenus**.
— Oculi quatuor antici in lineam valde recurvam (fere *Cteni*). . . . . . . 2.
2. Clypeus oculis anticis multo latior. Chelarum margo inferior quadridentatus. . . . . **Caloctenus**.
— Clypeus oculis anticis haud vel non multo latior. Chelarum margo inferior tridentatus, rarius bidentatus. . . . . 3.
3. Oculi laterales antici prope medios posticos siti. . . . . **Anahita**.
— Oculi laterales antici a mediis posticis quam ab anticis remotiores. **Odo**.

---

(1) Les *Caloctenus major* Keyserl. et *variegatus* Bertkau appartiennent probablement au genre *Tuticanus*.

Caloctenus Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1876, p. 697.

Ab *Acanthei* præsertim differt parte thoracica convexiore, antice posticeque fere æqualiter declivi, cephalica humiliore, antice haud vel vix acclivi, oculis mediis aream antice quam postice multo angustiorem occupantibus, anticis posticis evidentius minoribus, parte labiali haud vel vix longiore quam latiore et dimidium laminarum haud attingente, chelarum margine inferiore quadridentato, aculeis longissimis tibiarum et metatarsorum anticorum plerumque minus numerosis, tarsis gracilibus, scopulis sæpe carentibus sed fasciculis semper præditis.

Typus : *C. aculeatus* Keyserl.

Ar. geogr. : Africa trop. occid.; Malaisia in mont.; Amer. merid. andina.

Anahita Karsch, *Verh. d. n. Ver.*, XXXVI, 1880, p. 103. — *Ctenus* Hentz (ad part. *C. punctulatus*). — *Nydia* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., X, 1890, p. 133. — *Id.* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., VI, 1892, p. 130.

A *Calocteno* differt, cephalothorace longiore, postice sat convexo, antice longe attenuato, fronte angusta, oculis mediis inter se valde iniquis et aream antice quam postice multo angustiorem occupantibus, clypeo oculis mediis anticis haud vel vix latiore, chelarum margine inferiore tridentato, pedibus (feminæ) robustioribus, tibiis anticis aculeis longissimis 5-5, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis, tarsis sat robustis, leviter fusiformibus, haud vel rare scopulatis.

Typus : *A. fauna* Karsch.

Ar. geogr. : Africa occid.; Japonia ; Malaisia ; America sept.

Odo Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1887, p. 454.

Ab *Anahita* præsertim differt oculis lateralibus anticis a mediis posticis quam ab anticis remotioribus et cum posticis lineam valde procurvam designantibus, chelarum margine inferiore dentibus tribus, interdum binis, armato, tibiis quatuor anticis aculeis longis 3-3, metatarsis 2-2 (interdum 2) subtus armatis, apice tarsi pilis clavatis carente, setis simplicibus vel villosis, sub unguibus tantum munito.

Typus : *O. lenis* Keyserl.

Ar. geogr. : Amer. centr., merid. et antillana.

Neoctenus, nov. gen.

A præcedentibus differt oculis fere *Lycosæ*, quatuor anticis parvis, inter se anguste et fere æque distantibus, in lineam rectam seu levissime procurvam, quatuor posticis maximis in lineam valde recurvam, oculis mediis posticis anticis plus sextuplo majoribus et spatium transversum linea oculorum antica haud angustius occupantibus, chelarum margine inferiore dentibus quatuor (3° reliquis minore) armato, tibiis anticis aculeis longis pronis 4-3, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis et aculeis lateralibus minoribus munitis.

tarsis metatarsisque sat crebre scopulatis et tarsis fasciculis subunguicularibus longis munitis.

Typus : *N. comosus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Regio Amazonica.

GENUS INVISUM

Thasyræa L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 982.

A *Neocteno*, cui verisimiliter affinis est, differt, sec. L. Koch, oculis anticis parvis et inter se fere æquidistantibus, in lineam evidenter recurvam, oculis posticis mediocribus, in lineam validissime recurvam (lineas binas designantibus), metatarsis anticis scopulatis aculeis basilaribus binis tantum armatis et præsertim laminis-maxillaribus apice divaricatis.

Typus : *T. ornata* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia orient.

5e Sous-famille LIOCRANINÆ

Les genres assez nombreux que je rapproche dans cette sous-famille se distinguent des précédents par leur pièce labiale plus large ou au moins aussi large que longue (rarement un peu plus longue), légèrement atténuée, tronquée ou obtuse, n'atteignant pas ou au moins ne dépassant pas le milieu des lames, et par leurs lames assez courtes, avec le côté interne longuement droit en avant de la pièce labiale, ensuite obliquement et longuement tronqué, l'externe déclive, arrondi sans être dilaté, se prolongeant en courbe régulière jusqu'à l'insertion du trochanter, de sorte que ces lames sont aussi larges ou ordinairement plus larges au milieu qu'à l'extrémité, contrairement à ce qui a lieu chez les *Clubiona* et les *Ctenus*, et que leur sommet est formé par leur angle interne (fig. 128 f).

La marge inférieure de leurs chélicères n'offre jamais plus de deux dents, tantôt rapprochées, tantôt largement séparées l'une de l'autre (fig. 126 d et 132 j).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

N. comosus, sp. nov. — ♀. Long. 11,5 mill. — Cephalothorax obscure fulvus, albido-pubescens, vittis binis rectis sat angustis, utrinque lineolis divaricatis maculisque parvis submarginalibus fuscis notatus. Abdomen oblongum, fulvum, utrinque crebre albido-punctatum, supra vitta integra albo-pilosa, utrinque vitta nigra, extus tenuiter albo-marginata, limitata, subtus albo-pubescens et lineis trinis (media latiore) obscure fulvis ornatum. Sternum luteum, macula seu linea media nigricanti, notatum. Chelæ olivaceæ, fusco-vittatæ. Pedes obscure fulvi, femoribus subtus tibiisque crebre fusco-punctatis, tibiis posticis apice anguste atro-annulatis. Vulva antice utrinque plagula nigra obliqua et oblonga, postice plagula media, obtuse triquetra, et utrinque tuberculo parvo nigro, notata. — Reg. Amazonica : Fonteboa.

La disposition des yeux est des plus variables : ils sont ordinairement en deux lignes, dont la seconde, plus large que la première, est souvent, mais non toujours, un peu récurvée ; dans certains cas, les lignes oculaires, ou seulement la seconde, sont fortement récurvées, au point de rappeler celles des *Ctenus* (*Argoctenus, Ctenomma*) ou des *Lycosa* (*Zora*).

Les pattes sont tantôt pourvues, tantôt dépourvues de scopulas ; les fascicules ungueaux ne manquent jamais aux paires antérieures, mais, au moins dans le groupe type (*Liocranum, Agrœca*), ils font défaut aux paires postérieures, dont les griffes sont insérées à découvert ; les tibias et métatarses sont presque toujours armés, en dessous, de très longues et nombreuses épines bisériées, élevées isolément sur de petits tubercules.

Les filières ont la disposition de celles des *Clubiona*, si ce n'est que les médianes sont parfois comprimées, à truncature longitudinale, comme celles des *Ctenus* ; les supérieures, plus grêles que les inférieures, sont nettement biarticulées, leur article apical est presque toujours plus court que le basilaire, obtus ou acuminé.

Le faciès et même la coloration de plusieurs Araignées de cette sous-famille ont longtemps trompé les auteurs sur leurs vraies affinités ; Walckenaer avait incorporé à son genre *Dolomedes* celles du groupe des *Zora*, que C. Koch plaçait aussi dans la famille des *Lycosides* ; ce dernier auteur classait l'espèce type du genre *Liocranum* dans le genre *Philoica* (synonyme de *Tegenaria*), et c'est à la famille des *Agelenides* que Thorell a rapporté les genres *Agrœca* et *Miturga*, sans tenir compte de leurs griffes.

On peut leur trouver plus d'analogies encore avec certains genres que j'ai rapportés à la famille des *Drassides*, tels que les *Theuma* et surtout les *Anagraphis* ; ces derniers ont l'organisation des *Liocranum* vrais et des *Rhæboctesis*, sauf cependant en ce qui regarde les filières, qui fournissent ici le principal caractère.

Les genres de cette sous-famille peuvent se rapporter à quatre groupes :

GROUPES

1. Sternum magnum, postice, inter coxas disjunctas, productum. Oculorum linea antica procurva. Tarsi cuncti fasciculati, haud scopulati .... **Micariosomateæ.**

— Sternum normale, postice breviter acuminatum, haud productum et coxæ posticæ inter se contiguæ. Oculorum linea antica recta seu recurva. Tarsi, saltem antici, scopulati .... 2.

2. Tarsi postici haud fasciculati, unguibus nudis .... **Liocraneæ.**

— Tarsi cuncti fasciculati .... 3.

3. Pedum anticorum tibiæ metatarsique aculeis debilibus sessilibus paucis subtus armati. Mamillarum superiorum articulus apicalis sat longus et subacuminatus .... **Miturgeæ.**

— Pedum anticorum tibiæ metatarsique aculeis validis, numerosis pronis et singulariter elevatis subtus armati. Mamillarum superiorum articulus apicalis brevis, parum distinctus .... **Zoreæ.**

1. MITURGEÆ

Le genre *Miturga* sera le type d'un premier groupe se rapprochant encore des *Ctenus*, surtout par sa pièce labiale un peu plus longue que large, légèrement atténuée et tronquée, atteignant mais ne dépassant pas le milieu des lames, dont la scopula apicale a presque la disposition de celle des *Sparassus* et des *Ctenus* (fig. 128 F) ; différant, en outre, des groupes suivants par ses épines tibiales peu nombreuses, assez faibles et non élevées, ses tarses garnis, aux quatre paires, d'épaisses scopulas et de fascicules, et ses filières supérieures longuement biarticulées.

Le céphalothorax est régulièrement ovale, assez convexe, marqué d'une strie médiane thoracique, plus ou moins longue, mais ordinairement dépourvu de stries rayonnantes ou n'en présentant que de très faibles.

La disposition des yeux varie selon les genres ; dans le genre *Syrisca*, les deux lignes oculaires sont plus ou moins procurvées ; les yeux antérieurs sont resserrés et équidistants, avec les médians plus gros que les latéraux, sauf dans une espèce, *S. lycosiformis* Cambr., pour laquelle j'ai proposé un genre *Prochora*, qui ne devrait peut-être former qu'une section du genre *Syrisca ;* les yeux postérieurs sont gros et égaux, avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (1).

Dans tous les autres genres, les yeux postérieurs sont en ligne récurvée, avec les médians plus resserrés que les latéraux ; dans les genres *Miturga* et *Syspira*, les antérieurs sont en ligne droite ou un peu récurvée, mais, tandis que dans le premier les médians sont plus petits que les latéraux (fig. 123 A), dans le second, ils sont plus gros (fig. 124 B); ils sont également beaucoup plus gros dans les genres *Vulsor* et *Argoctenus*, qui rappellent les *Ctenus* par leur première ligne oculaire très fortement récurvée en demi-cercle, de sorte que ses yeux latéraux, petits, ovales et obliques, se trouvent situés presque à égale distance des médians antérieurs et des médians postérieurs ; dans le genre *Vulsor*, les yeux médians, très gros, sont disposés en quadrilatère au moins aussi long que large et un peu plus large en avant qu'en arrière, et, vus de côté, les yeux latéraux sont situés environ à égale distance des médians antérieurs et des latéraux postérieurs (fig. 127 E) ; tandis que dans le genre *Argoctenus*, le groupe médian, un peu plus long que large, est un peu plus étroit en avant qu'en arrière, et, de chaque côté, les latéraux antérieurs sont au moins deux fois plus rapprochés des médians antérieurs que des latéraux

---

(1) C'est probablement dans le voisinage des *Syrisca* qu'il faudra placer le genre *Radulphius* Keyserl., qui m'est inconnu en nature, mais qui paraît avoir les mêmes pièces buccales et les mêmes filières supérieures longuement biarticulées. Le céphalothorax serait beaucoup plus convexe que celui des *Syrisca*, gibbeux, avec le front très large, les chélicères bombées, les deux lignes oculaires presque droites, les yeux médians antérieurs plus petits (*R. laticeps* Keyserl.) ou de même grosseur (*R. bicolor* Keyserl.) que les latéraux, les pattes antérieures presque dépourvues de scopulas, armées de deux paires de longues épines tibiales.

postérieurs. Dans le genre *Vulsor*, la disposition oculaire varie un peu d'espèce à espèce; dans le *V. bidens* E. Sim., les médians antérieurs sont plus gros que les postérieurs, les latéraux antérieurs sont un peu plus rapprochés des médians antérieurs que des postérieurs et le bandeau n'est que de moitié plus large que les médians antérieurs; dans le *V. pulchripes* E. Sim., (*Phoneutria fasciata* Lenz), pour lequel j'avais proposé un genre *Viridasius*, les médians antérieurs sont, au contraire, un peu plus petits que les postérieurs, les latéraux sont à égale distance des antérieurs et des postérieurs et le bandeau est au moins deux fois plus large que les antérieurs; dans une troisième espèce,

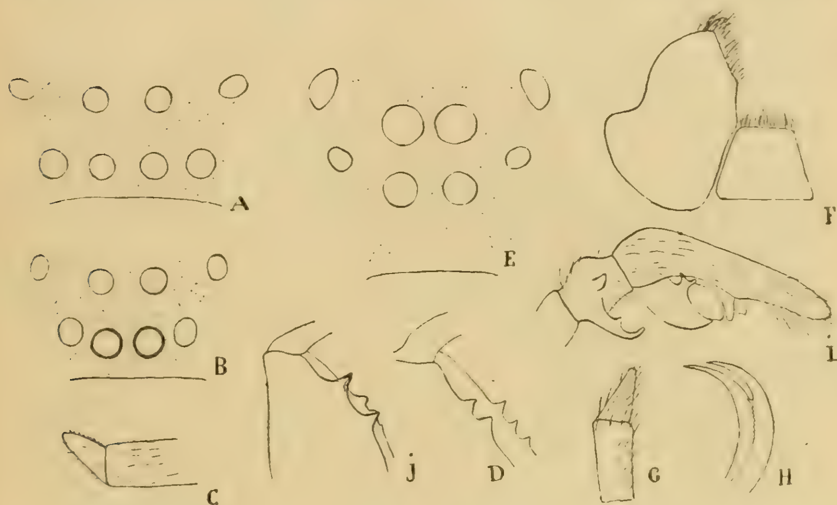


Fig. 123 à 132.

A. *Miturga lineata* Thorell. Yeux. — B. *Syspira tigrina* E. Sim. Idem. — C. *Syspira longipes* E. Sim. Filière supérieure de profil. — D. *Idem*. Marges d'une chélicère. — E. *Vulsor pulchripes* E. Sim. Yeux. — F. *Idem*. Pièces buccales. — G. *Idem*. Filière supérieure. — H. *Idem*. Griffes. — I. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — J. *Vulsor bidens* E. Sim. Marges d'une chélicère.

découverte récemment à Majunga, *V. penicillatus* E. Sim. (1), les yeux médians ont la disposition de ceux du *V. pulchripes* E. Sim., tandis que les yeux latéraux sont plus rapprochés des médians postérieurs que des antérieurs; mais ce sont là des caractères très secondaires, permettant seulement de rapporter les *Vulsor* à trois sections.

Le bandeau est vertical et rarement beaucoup plus large que les yeux antérieurs.

Les chélicères sont robustes; leur marge inférieure est toujours armée de deux dents, tantôt rapprochées l'une de l'autre (fig. 126 D), tantôt (le plus souvent) largement séparées (fig. 132 J).

---

(1) Cf. Bulletin du Muséum, nov. 1896, p. 334.

Le sternum est ovale, plan, brièvement terminé en pointe en avant des hanches postérieures contiguës.

L'abdomen est ovale, un peu atténué en arrière ; les filières supérieures sont assez longuement biarticulées, comme celles des *Clubioninæ,* leur article basilaire est cylindrique ou très légèrement dilaté à l'extrémité, l'apical est aussi long ou ordinairement plus court que le basilaire, plus grêle, acuminé, un peu comprimé et garni, sur sa face interne seulement, de fusules fines et nombreuses (fig. 125 c) ; les filières médianes sont plus courtes et plus grêles que les inférieures, atténuées et légèrement comprimées, leur truncature, ovale-large ou presque arrondie, porte 2 ou 3 grosses fusules coniques.

Les pattes sont assez longues et robustes ; celles de la 4e paire sont les plus longues, puis viennent celles de la 1re ; les tibias offrent, en dessous, deux paires de longues épines et une paire d'épines apicales plus petites (1) et les métatarses une seule paire d'épines inférieures, située près de la base, mais ces articles offrent ordinairement, de chaque côté, quelques épines latérales, tandis que les patellas sont toujours mutiques ; tous les tarses et les métatarses des deux premières paires sont garnis de scopulas très denses et l'extrémité des tarses offre, de plus, d'épais fascicules cachant les griffes.

Les griffes des *Miturga*, très fortement arquées et terminées en longue pointe aiguë, sont armées d'une série de 5 ou 6 dents longues, presque égales et un peu arquées-sinueuses (2) ; celles des *Vulsor,* plus fines et plus longues, offrent, vers le milieu, une série de très petites dents, qui manquent parfois à la griffe externe (fig. 130 H).

La patte-mâchoire du mâle n'est connue que pour un petit nombre d'espèces ; celle du *Prochora lycosiformis* Cambr. (fig. 133) a un tibia à peine plus court que la patella, pourvu, à son angle supéro-externe, d'une apophyse dentiforme, recourbée à la pointe ; un tarse gros, ovale et un peu courbe, pourvu, au côté externe, d'une sorte de rebord armé d'une série, très régulière, de crins spiniformes et se terminant, sur le côté de la pointe tarsale, par une petite saillie obtuse ; son fémur offre, en dessous, à l'extrémité, de chaque côté de l'échancrure membraneuse, une ligne de 5 ou 6 crins spiniformes ; le bulbe est



Fig. 133.
Prochora lycosiformis Cambr.
Patte-mâchoire du mâle.

---

(1) Dans sa diagnose du genre *Argoctenus,* le Dr L. Koch donne cependant aux espèces australiennes 4 paires d'épines inférieures (3 longues et 1 apicale plus petite), mais, dans ses deux descriptions spécifiques, de même que sur ses figures, il n'en indique que 3 ; le *Vulsor* (*Viridasius*) *pulchripes* E. Sim., de Madagascar, offre, néanmoins, 3 paires de longues épines tibiales, dont les deux basilaires sont très rapprochées l'une de l'autre et subgéminées.

(2) Thorell et L. Koch ont décrit les *Miturga* comme ayant trois griffes tarsales et ont, pour cette raison, rapporté ce genre à la famille des *Agelenides* ; mais le Dr Thorell a bien voulu, sur ma demande, refaire l'étude des griffes de l'espèce type et m'a confirmé, par lettre, l'absence de la griffe impaire.

volumineux et entouré, au bord inférieur et interne, d'un fort stylus libre.

La patte-mâchoire d'un *Miturga* (inédit) de ma collection ressemble à la précédente, si ce n'est que son apophyse tibiale est beaucoup plus petite et que son tarse manque de rebord cilié ; celui du *Miturga lineata* Thorell, figuré par L. Koch, a un tibia plus long et plus complexe, armé extérieurement de trois apophyses géminées, les deux premières courtes et égales, l'apicale beaucoup plus longue et dirigée en avant le long du bord tarsal ; celle du *Vulsor pulchripes* E. Sim. a un tibia plus long que la patella, pourvu, au côté externe, près de la base, d'une petite dent conique et, au-dessous, d'une apophyse beaucoup plus longue, divergente, arquée, aiguë et armée elle-même d'une dent interne ; son tarse, étroit et long, se termine en pointe atténuée et subaiguë, dépassant de beaucoup un bulbe plus complexe que celui des *Ctenus* (fig. 131 I).

Les Araignées de ce groupe sont de taille grande ou moyenne, d'un fauve plus ou moins obscur (*Syrisca russula, cervina* E. Sim., etc.), ce qui les fait ressembler à des *Drassodes*, très souvent aussi ornées, sur le céphalothorax, de bandes noirâtres et, sur l'abdomen, d'une bande lancéolée ou pennée ; les plus grosses espèces ont, comme certains *Ctenus*, la région ventrale très noire et ornée de points blancs sériés.

Le genre *Miturga* ne renferme que deux espèces décrites (*M. lineata* Thorell et *gilva* L. Koch) et quelques autres inédites, toutes de la Nouvelle-Hollande ; il faudra peut-être lui rapporter le *Clubiona necatrix* Walck., de Tasmanie.

Les deux espèces du genre *Syspira* (*S. longipes* et *tigrina* E. Sim.) sont propres à la Basse-Californie.

Le genre *Syrisca* est plus nombreux et plus largement distribué ; j'en ai décrit deux espèces d'Abyssinie (*S. russula* et *vittata* E. Sim.), une du Sénégal (*S. pictilis* E. Sim.) et j'en ai reçu une inédite du Natal, enfin une des Philippines (*S. cervina* E. Sim.) ; il est représenté dans l'Amérique du Nord et les Antilles par deux ou trois espèces rapportées par Keyserling à son genre *Teminius* [*T. continentalis* et *insularis* Keyserl. (1), *nigriceps* Banks] et par quelques autres au Venezuela et au Brésil (*S. mæsta* E. Sim., *brasiliana* Keyserl.) (2). Il est remplacé dans la région méditerranéenne par le *Prochora lycosiformis* Cambr. (rapporté par Cambridge au genre *Agræca* et par moi-même au genre *Liocranum* [*L. fasciatum* E. Sim.]).

Le genre *Radulphius* est propre au sud du Brésil, où il compte deux espèces (*R. laticeps* et *bicolor* Keyserl.).

Le genre *Argoctenus* est propre à la région océanienne ; on en connaît deux espèces de Nouvelle-Hollande : *A. igneus* et *pictus* L. Koch, reconnais-

(1) Pour lequel je propose le nom de *S. Keyserlingi*, dans le cas où le *Drassus insularis* Lucas appartiendrait réellement au genre *Syrisca*.

(2) Il faudra sans doute rapporter à ce genre le *Tegenaria senegalensis* Walck., du Sénégal, et le *Drassus insularis* Lucas, de Cuba.

sables à leur coloration formée de pubescence rouge et jaune, et une, *A.* (*Miturgina*) *vittatus* E. Sim., découverte en Nouvelle-Calédonie et retrouvée depuis en Australie, dont l'abdomen, d'un jaune pâle, est orné, dans sa moitié basale, d'une bande très noire, anguleuse et tronquée.

Le genre *Vulsor* remplace le précédent dans la région madécasse ; on en connaît trois espèces : le *V. bidens* E. Sim., de Mayotte, le *V.* (*Viridasius*) *pulchripes* E. Sim., de Nossi-Bé, et le *V. penicillatus* E. Sim., de Majunga ; les deux premiers ont la coloration des *Ctenus*, le dernier est noirâtre en dessus, rouge orangé en dessous, avec l'abdomen orné, en dessus, de quelques gros poils orangés bacilliformes et laciniés.

GENERA

1. Oculorum linea postica procurva. Oculi laterales utrinque inter se appropinquati .... 2.
— Oculorum linea postica recurva. Oculi laterales utrinque inter se late distantes.. 3.
2. Oculi medii antici lateralibus majores...................... **Syrisca**.
— Oculi medii antici lateralibus minores...................... **Prochora**.
3. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus paulo minores. **Miturga**.
— Oculi medii antici lateralibus multo majores.................. 4.
4. Oculi quatuor antici in lineam subrectam................... **Syspira**.
— Oculi quatuor antici in lineam validissime recurvam............ 5.
5. Oculi quatuor medii aream æque longam ac latam et antice quam postice paulo latiorem occupantes. Oculi laterales antici, utrinque a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque remoti.. **Vulsor**.
— Oculi quatuor medii aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Oculi laterales antici utrinque a mediis posticis quam ab anticis saltem duplo remotiores..... .... **Argoctenus**.

Miturga Thorell, *Oefv. K. Vet. Akad. Förh.*, 1870, nº 4, p. 375. — *Idem* L. Koch, *Ar. Austr.*, p. 351.

Cephalothorax oblongus, parum convexus, stria media sat longa, radiantibus obsoletis. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam, inter se fere æque et anguste distantes, medii lateralibus paulo minores. Oculi postici in lineam latiorem recurvam, inter se æqui, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi quatuor medii subæqui, aream antice quam postice paulo angustiorem et vix longiorem quam latiorem occupantes. Spatium inter oculos laterales latius quam spatium inter oculos medios anticos et posticos. Clypeus oculis anticis paulo latior. Chelarum margo inferior dentibus parvis binis, inter se remotis, armatus. Pars labialis longior quam latior, apice truncata. Pedes robusti, tarsis cunctis metatarsisque quatuor anticis crebre

scopulatis, tibiis anticis metatarsisque posticis, ad marginem interiorem, leviter scopulatis, patellis muticis, tibiis anticis subtus aculeis debilibus 3-3, metatarsis aculeis binis subbasilaribus instructis. Mamillæ superiores sat longæ, articulo apicali basilari paulo breviore, paulo angustiore et turbinato.

Typus : *M. lineata* Thorell.

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Syrisca E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 374. — ? *Teminius* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1887, p. 421.

A *Miturga* differt oculis anticis in lineam procurvam rarissime rectam, mediis lateralibus majoribus, oculis posticis æquis, in lineam procurvam, non multo latiorem quam anticam, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, oculis mediis anticis posticis majoribus, oculis lateralibus utrinque appropinquatis, spatio interoculari oculo duplo angustiore, mamillis superioribus articulo ultimo basilari fere semper haud vel vix breviore, graciliore et tereti.

Typus : *S. pictilis* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop. æthiopica (*russula, vittata* E. Sim.), occid. (*pictilis* E. Sim.) et austro-orientalis ; Amer. sept. calida (*continentalis* Keyserl.), ins. Cuba (*insularis* Lucas) et S. Domingo (*Keyserlingi* E. Sim.), Brasilia (*mœsta* E. Sim., etc.).

Radulphius Keyserling et Marx, *Bras. Spinn.*, 1891, p. 47.

Gen. ignotum a *Syrisca,* cui verisimiliter affine est, differt, sec. Keyserling, cephalothorace multo convexiore gibboso, fronte latissima, oculorum lineis subrectis, mediis anticis reliquis oculis paulo minoribus (*R. laticeps* Keyserl.) vel saltem haud majoribus (*R. bicolor* Keyserl.) quam lateralibus, tarsis metatarsisque anticis vix distincte scopulatis, tibiis anticis aculeis longis 2-2 subtus munitis sed aculeis apicalibus carentibus. Chelis validis antice convexis.

Typus : *R. bicolor* Keyserl.

Ar. geogr. : Brasilia merid.

Prochora E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 374. — *Liocranum* E. Sim., *Aran. nouv.*, 2[e] mém., Liège, 1873 (ad part. *L. fasciatum*). — *Agrœca* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1872, p. 258 (ad part. *A. lycosiformis*).

A *Syrisca* tantum differt oculis mediis anticis lateralibus minoribus, oculis quatuor mediis inter se æquis et clypeo oculis anticis angustiore.

Typus : *P. lycosiformis* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Regio mediterranea.

Syspira E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1895, p. 135.

A *Miturga* differt oculis mediis anticis lateralibus anticis et mediis posticis majoribus, oculis quatuor mediis aream subquadratam occupantibus, chela-

rum dentibus binis marginis inferioris inter se subcontiguis, parte labiali dimidium laminarum fere attingente.

TYPUS : *S. tigrina* E. Sim.

AR. GEOGR. : Inferior pars Californiæ.

Vulsor E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 233. — *Viridasius* E. Sim., *loc. cit.*, p. 233. — *Phoneutria* Lenz.

A *Miturga* differt oculis anticis in lineam validissime recurvam semicircularem, lateralibus mediis multo minoribus et ovatis, a mediis anticis et posticis fere æque remotis et, utrinque visis, a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque distantibus, oculis posticis magnis, in lineam validissime recurvam, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, oculis quatuor mediis magnis, inter se æquis vel antico postico paulo minore, rarius paulo majore et aream circiter æque longam ac latam et antice quam postice paulo latiorem occupantibus, clypeo oculis anticis plus minus latiore, pedum quatuor anticorum tibiis subtus aculeis paribus tribus rarius quatuor (apicalibus reliquis minoribus) et utrinque aculeis binis armatis, metatarsis aculeis longis binis tantum armatis.

TYPUS : *V. bidens* E. Sim.

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar et ins. Mauricia.

NOTA. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

a) (*Vulsor* E. Sim.). Area oculorum mediorum antice quam postice evidenter latior, medii antici posticis majores. Oculi laterales antici a mediis posticis quam ab anticis paulo remotiores. Clypeus oculis anticis dimidio latior. Pedes breves, tibiis anticis aculeis 3-3 subtus armatis (*V. bidens* E. Sim.).

b) Area oculorum mediorum antice quam postice haud vel vix latior. Medii antici posticis paulo minores. Oculi laterales antici a mediis posticis quam ab anticis remotiores. Clypeus pedesque præcedentis (*V. penicillifer* E. Sim.).

c) (*Viridasius* E. Sim.). Oculi medii fere præcedentis. Oculi laterales antici a mediis anticis et mediis posticis æque remoti. Clypeus oculis anticis saltem duplo latior. Pedes multo longiores, tibiis quatuor anticis aculeis 4-4 (quatuor basilaribus geminatis) subtus armatis (*V. pulchripes* E. Sim.).

Argoctenus L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 990. — *Miturgina* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 244.

A *Vulsore* tantum differt area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore et antice quam postice paulo angustiore, oculis mediis anticis posticis plerumque paulo minoribus et oculis lateralibus anticis, utrinque visis, a lateralibus posticis quam ab anticis saltem duplo remotioribus.

TYPUS : *A. igneus* L. Koch.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia et Nova Caledonia.

2. *ZOREÆ*

Les *Zora,* que C. Koch et Walckenaer rapprochaient des *Lycosa* et des *Dolomedes,* touchent de très près aux *Miturga,* dont ils se distinguent cependant par leur pièce labiale plus large que longue, n'atteignant pas le milieu des lames (fig. 137 D) et par leurs tibias et métatarses antérieurs armés, en dessous, de très longues épines couchées et un peu surélevées.

Ils ont aussi de grands rapports avec les derniers genres de la sous-famille des *Ctenineæ*, particulièrement avec les *Anahita,* dont ils ont entièrement le faciès ; ils en diffèrent par leurs lames-maxillaires et leurs chélicères construites comme celles des autres *Liocraninæ,* mais ils s'en rapprochent par leur pièce labiale, leurs yeux et leurs pattes.

Le céphalothorax de ces Araignées est ovale allongé, convexe en arrière, où il est marqué d'une profonde strie thoracique, fortement atténué et légèrement incliné en avant jusqu'au bord frontal, qui est étroit.

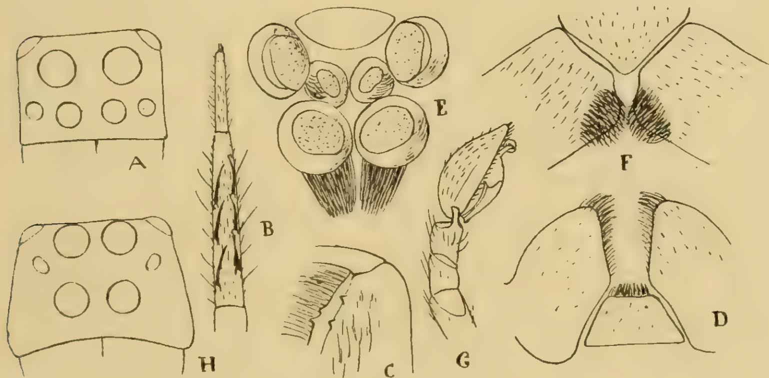


Fig. 134 à 141.

A. *Zora spinimana* Sund. Face et yeux. — B. *Idem.* Métatarse et tarse de la 1re paire en dessous. — C. *Idem.* Chélicère en dessous. — D. *Idem.* Pièces buccales. — E. *Idem.* Filières du mâle. — F. *Idem.* Hanches postérieures du mâle. — G. *Idem.* Patte-mâchoire. — H. *Ctenomma lineatum* E. Sim. Face et yeux.

Les yeux postérieurs, gros et presque égaux, sont en ligne si fortement récurvée qu'ils paraissent placés sur deux rangs, comme ceux des Lycoses, figurant, vus en dessus, un trapèze plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière. Les yeux antérieurs sont en ligne aussi large que la postérieure ; dans le genre *Ctenomma,* qui fait le passage des *Anahita* aux *Zora,* cette ligne est très fortement récurvée, et ses yeux latéraux, petits et allongés, sont plus rapprochés des médians postérieurs que des antérieurs (fig. 141 H) ; dans le genre *Zora,* ces yeux latéraux, généralement moins réduits, parfois même aussi gros que les médians, sont très rapprochés des médians antérieurs, avec lesquels ils figurent ordinairement une ligne un peu récurvée,

quelquefois une ligne droite, plus rarement une ligne légèrement procurvée (fig. 134 A).

Le bandeau est étroit, non ou à peine plus large que les yeux médians antérieurs et garni de longs crins dirigés en avant.

Les chélicères sont médiocres ; leur face inférieure est garnie de quelques longs poils espacés et leur marge inférieure est armée de deux petites dents isolées (fig. 136 C).

La pièce labiale est plus large que longue, n'atteignant pas le milieu des lames, semi-circulaire ou atténuée et obtusément tronquée au sommet. Les lames sont larges, convexes, ovales ou un peu fusiformes, brièvement atténuées à la base, plus longuement à l'extrémité, où elles sont très obtuses, leur truncature interne, très longue, commence presque au niveau de la pièce labiale (fig. 137 D).

Le sternum et les pattes ressemblent à ceux des *Anahita* que j'ai décrits plus haut ; les tibias antérieurs offrent, en dessous, deux séries de 6 à 8 paires de très longues épines un peu surélevées et couchées et les métatarses 2 ou 3 paires d'épines semblables (fig. 135 B) ; les griffes, accompagnées de fascicules, sont assez longues, peu robustes et dissemblables, l'externe n'offrant, vers le milieu, que 3 ou 4 petites dents, l'interne une série de 6 à 8.

Les filières inférieures sont épaisses et fortement pubescentes ; les médianes, un peu plus courtes et plus grêles que les inférieures, sont un peu comprimées, atténuées et garnies de longs poils sur leur face externe, leur truncature est petite et presque arrondie ; les supérieures, un peu plus longues et un peu plus grêles, sont pourvues d'un article apical, plus de deux fois plus court que le basilaire, très obtus et garni de fusules sur sa face interne.

Les mâles diffèrent à peine des femelles par la taille et la coloration, mais ils s'en distinguent par deux caractères assez singuliers : leurs hanches de la 4e paire pourvues, à la base interne, d'une saillie très obtuse hérissée de poils épais très denses (fig. 139 F), et leurs filières inférieures garnies, sur leur face postérieure, d'une longue frange de poils noirs épais et obtus, dirigés en arrière (fig. 138 E). Leur patte-mâchoire est assez longue ; son tibia, aussi long que la patella ou un peu plus court, est cylindrique et armé d'une petite apophyse supéro-externe divergente ou dirigée en avant, de forme variable ; son tarse est ovale obtus, recouvrant un bulbe assez simple (fig. 140 G).

Les *Zora* sont de petites Araignées dont les téguments, fauves ou blanchâtres, sont ornés de bandes longitudinales ou de petites taches ordinairement sériées ; leurs pattes sont épaisses, celles des deux premières paires sont souvent en partie noires ou brunes.

Ils vivent dans les mousses et les détritus, ne montant que rarement sur les plantes ; ils sont assez lents et relèvent et agitent souvent leurs pattes antérieures ; ils ne filent ni coque ni toile ; leur cocon, blanc et floconneux, déprimé discoïde, est fixé, soit sur une mousse, soit sur une tige de bruyère ou autre plante basse ; la femelle se tient dessus à découvert.

Le genre *Zora* se compose de 7 ou 8 espèces, voisines les unes des autres,

répandues en Europe et dans la région méditerranéenne; il est représenté, dans l'Amérique du Nord, par une espèce analogue, qui est peut-être le *Katadysas pumilus* de Hentz (1).

L'unique espèce du genre *Ctenomma* est propre à la Nouvelle-Calédonie.

GENERA

Oculi laterales antici prope medios anticos, ut in *Lycosa*, siti....... **Zora.**

Oculi laterales antici prope medios posticos, ut in *Cteno*, siti. **Ctenomma.**

Zora C. Koch, *Arachn.*, XIV, 1848, p. 91 (ad part.). — *Lycæna* Sund., *Vet. Ak. Handl.*, 1832, p. 265 (nom. præocc.) (2). — *Hecaërge* Blackw., 1833-1864 (nom. præocc.). — *Zora* auct. (non *Zora* L. Koch). — ? *Katadysas* Hentz, *Bost. Journ. N. H.*, VI, 1850, p. 287.

Cephalothorax longus, postice convexus, antice longe et valde attenuatus, fronte angusta. Oculi postici in lineam validissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores et sæpe paulo majores. Oculi antici in lineam subrectam, inter se æqui vel sæpius medii lateralibus paulo majores. Clypeus oculis anticis circiter æquilatus. Pars labialis latior quam longior, apice obtusa. Laminæ breves et convexæ, ovatæ. Chelæ sat debiles, margine inferiore sulci dentibus binis inter se remotis armato. Pedes robusti, parum longi, tibiis anticis aculeis longissimis pronis 6-6 vel 8-8, metatarsis aculeis similibus 2-2 vel 3-3, subtus armatis. — Mamillæ inferiores maris ad basin fasciculo setarum munitæ. Coxæ posticæ maris intus convexæ et pilosæ.

Typus : *Z. spinimana* Sund.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterranea et America sept.

---

(1) D'après Hentz (Bost. J. N. H., 1850, p. 287), le genre *Katadysas* ferait le passage des *Mygales* aux Araignées ordinaires, offrant les pièces buccales des premières, les deux stigmates et les chélicères des secondes. Ces caractères ont paru suffisants à Thorell pour nécessiter la création d'une famille spéciale (On Eur. Spid., p. 43), mais, d'après Holmberg, ils reposeraient uniquement sur une fausse observation des pièces buccales (Bol. Acad. nacional de Ciencias, Buenos-Aires, IV, 1882). Sauf en ce qui concerne les pièces buccales, les figures du *K. pumilus* Hentz conviennent assez bien au *Zora* (voisin du *Z. pardalis* E. Sim.), que j'ai reçu de Géorgie.

Les auteurs ont, par contre, rapporté au genre *Zora* quantité d'espèces qui ne lui appartiennent réellement pas, notamment toutes celles formant aujourd'hui le genre *Zoropsis*, de la section des *Cribellatae* (t. I, p. 230) ; toutes les espèces australiennes décrites par L. Koch, sous le nom générique de *Zora*, paraissent appartenir au genre *Uliodon*, du même auteur (voy. p. 112).

(2) Thorell a démontré que le nom *Lycodia*, employé par Sundevall en 1833 (Consp. Arachn., p. 22), était un *lapsus calami* pour *Lycaena*.

Ctenomma Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2e p., 1890, p. 131. — *Ctenophthalmus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R. nov. 1880 (nom. præocc.).

A *Zora*, cui valde affine et subsimile est, tantum differt oculis lateralibus anticis minutissimis prope oculos medios posticos, ut in *Cteno*, sitis.

Typus : *C. lineatum* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Nova Caledonia.

3. *LIOCRANEÆ*

Les *Liocranum* et les *Agrœca* diffèrent surtout des genres étudiés précédemment par leurs pattes postérieures dont l'extrémité tarsale, coupée obliquement et saillante en pointe obtuse sous les griffes, est garnie de crins simples, raides, souvent disposés en pinceau, mais dépourvue des fascicules qui ne manquent jamais dans les groupes voisins. Il y a cependant à cette règle quelques exceptions : c'est ainsi que, dans le genre *Apostenus*, on observe deux très longs poils spathulés, tronqués et submembraneux, dépassant les griffes (fig. 145), et, dans le genre *Argistes*, qui en est voisin, de petits fascicules assez denses ; dans le *Liocranum rutilans* Thorell (*L. squamosum* L. Koch), dont Thorell avait fait le type d'un genre *Sagana* et Menge celui d'un genre *Drapeta* (*D. ænea* M.), et quelques espèces voisines (*L. concolor* E. Sim., etc.), on trouve quelques poils spathulés ne masquant pas les griffes, caractère qui n'a pas ici de valeur générique.

Les yeux n'ont jamais la disposition de ceux des *Ctenus*, mais ils ressemblent parfois à ceux des *Zora* (*Apostenus*) ; ils sont, le plus souvent, en deux lignes rapprochées, la première droite, la seconde, tantôt légèrement récurvée, tantôt légèrement procurvée.

Les filières doivent être étudiées avec soin, car elles fournissent de bons caractères génériques ; dans les genres typiques *Liocranum* et *Rhæboctesis*, les médianes sont très fortement comprimées, leur truncature est longitudinale, un peu fusiforme ou réniforme et acuminée en arrière, séparant ainsi légèrement les filières inférieures, et elle présente, comme celle des *Rebilus*, du groupe des *Hemiclœinæ* (t. I, p. 341), deux séries de fusules (fig. 142). Dans tous les autres genres, les filières médianes sont cylindriques et semblables aux inférieures, sauf pour la taille, car elles sont toujours un peu plus petites, et les filières inférieures sont contiguës.

Les pattes antérieures ont tantôt l'armature de celles des *Miturga*, tantôt de celles des *Zora*.

Dans le genre *Liocranum*, le céphalothorax est assez plat et pourvu d'une longue strie thoracique ; les yeux antérieurs, resserrés, sont en ligne droite, rarement un peu procurvée, égaux ou peu inégaux, les médians étant souvent un peu plus gros (*L. rutilans* Thorell) que les latéraux ; les postérieurs sont en ligne plus large, légèrement procurvée, avec les médians un peu plus petits et presque toujours un peu plus séparés l'un de l'autre que des laté-

raux; le trapèze des médians est au moins aussi large que long et les yeux antérieurs sont un peu plus gros que les postérieurs; les tibias antérieurs sont armés, en dessous, de deux séries de 4, 5, 6 ou même 7 paires de très longues épines couchées et un peu surélevées, les métatarses de 2 paires

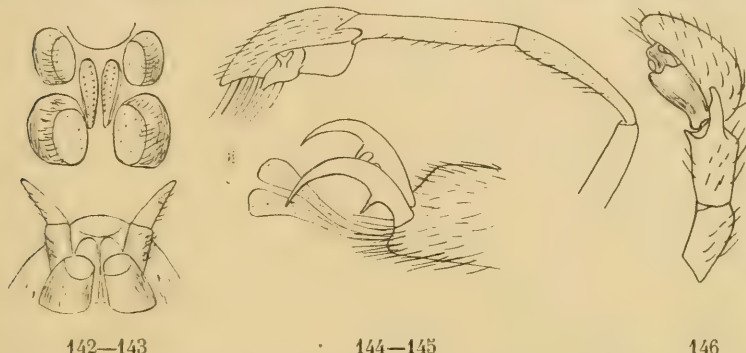


Fig. 142. *Rhaeboctesis equestris* E. Sim. Filières vues en dessous. — Fig. 143. *Paratyle silvestris* E. Sim. Idem. — Fig. 144. *Mesiotelus tenuissimus* L. Koch. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 145. *Apostenus fuscus* Westr. Griffes tarsales. — Fig. 146. *Scotina praelongipes* Cambr. Patte-mâchoire du mâle.

d'épines semblables et ces mêmes articles offrent, de chaque côté, près des épines, une étroite bande pileuse analogue aux scopulas; les filières médianes sont, comme je l'ai dit, comprimées, longitudinales, et les tarses postérieurs sont, sauf de rares exceptions (*L. rutilans* Thorell), dépourvus de fascicules.

Quelques *Liocranum*, de l'Afrique australe, pour lesquels je propose le genre *Rhæboctesis*, diffèrent des espèces typiques par leur céphalothorax plus convexe, leurs yeux médians postérieurs obliques, un peu anguleux, beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et figurant avec les médians antérieurs un groupe presque parallèle un peu plus long que large, par leur bandeau plus large, enfin par leurs tibias antérieurs n'offrant, en dessous, que deux paires d'épines plus courtes, non surélevées.

Dans tous les genres suivants, les filières médianes sont cylindriques et de même forme que les supérieures. Le *L. tenuissimum* L. Koch, rapporté à l'origine par L. Koch au genre *Chiracanthium*, et quelques formes voisines : *L. spinulosum* Thorell, *viride* L. Koch, *lubricum* E. Sim., etc., seront les types du nouveau genre *Mesiotelus*, dont les yeux ont la disposition de ceux des *Liocranum*, mais dont les pattes antérieures ont une autre armature, leurs tibias n'offrant, en dessous, que 2 ou 3 paires, leurs métatarses 1 ou 2 paires de longues épines fines, mais présentant, de chaque côté, une ligne serrée et très régulière de crins spiniformes.

Les *Apostenus*, que L. Koch avait réunis aux *Zora*, sont cependant beaucoup plus voisins des *Liocranum*, ils en diffèrent par leur aire oculaire plus compacte, leurs yeux antérieurs subcontigus plus inégaux (les médians étant au moins trois fois plus petits que les latéraux) et en ligne procurvée; les postérieurs plus gros et égaux, et le trapèze des médians un peu plus long que

large ; leurs tarses sont remarquables en ce qu'ils offrent deux poils spathulés-tronqués, plus longs que les griffes ; celles-ci sont fines et dissemblables : l'externe n'offre qu'une seule dent basilaire, tandis que l'interne en porte 4 ou 5 (fig. 145); dans les espèces typiques, les tibias antérieurs sont armés, en dessous, de 5 paires et les métatarses de 3 paires de très longues épines surélevées et couchées, tandis que, dans une espèce un peu anormale de la côte occidentale d'Afrique, l'*A. rutilius* E. Sim., ces deux articles ne présentent chacun, en dessous, que 2 paires d'épines semblables.

J'ai proposé le genre *Argistes* pour une petite espèce de Ceylan, qui rappelle le groupe des *Micaria* par ses pattes antérieures presque mutiques, ses tarses filiformes relativement très longs et pourvus, sous les griffes, de fascicules assez denses de poils spathulés, mais dont tous les autres caractères sont bien plutôt ceux des *Liocranum* et des *Mesiotelus ;* le céphalothorax, bas, large, presque arrondi, mais fortement et brièvement atténué en avant, ressemble à celui d'un *Liocranum ;* les yeux ont presque la disposition de ceux des *Mesiotelus,* à cela près que les médians antérieurs sont beaucoup plus gros que les autres et très convexes, et que le bandeau est plus large. La patte-mâchoire du mâle, seul sexe connu, ressemble aussi à celle du *M. tenuissimus* L. Koch, son tibia, cylindrique et long, est pourvu d'une courte apophyse supéro-externe ; son tarse, assez large et convexe à la base, est brusquement prolongé en très longue pointe grêle, cylindrique et droite, son bulbe, logé sous la partie large du tarse, est discoïde, non prolongé sous la pointe tarsale, mais bordé, en avant, d'un épais stylus semi-circulaire.

Les genres suivants ont la seconde ligne oculaire procurvée au lieu d'être récurvée.

Ce caractère est presque le seul qui distingue les *Scotina* des *Apostenus ;* le genre *Scotina* a été proposé par Menge pour quelques petites espèces européennes (*L. celans, gracilipes* Blackw., *Paillardi* L. Koch, *prælongipes* Cambr.) rapportées au genre *Liocranum* par L. Koch et au genre *Agræca* par moi-même (Ar. Fr.); leurs yeux postérieurs sont gros et resserrés, et les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; leurs tibias et métatarses antérieurs offrent en dessous, comme ceux des *Apostenus*, deux séries de très longues épines couchées et surélevées (de 7 à 10 paires aux tibias, de 3 à 5 aux métatarses) ; leurs griffes, longues, fines et peu courbées, pourvues de quelques dents, dans leur partie basale seulement, ressemblent aussi à celles des *Apostenus,* mais elles ne sont pas accompagnées des deux poils spathulés, si caractéristiques chez ces derniers.

Les deux lignes oculaires des *Agræca* sont presque également procurvées ; les yeux antérieurs sont moins inégaux que ceux des *Scotina,* les postérieurs sont plus largement et presque également espacés, et le trapèze des médians est un peu plus long que large ; les tibias et métatarses antérieurs sont armés, en dessous, d'épines beaucoup moins nombreuses (2 ou rarement 3 paires aux tibias) et non surélevées ; les griffes sont armées d'une série de dents plus nombreuses dépassant leur milieu. Les caractères du genre s'atténuent un peu dans l'*A. lineata* E. Sim., espèce anormale dont la seconde ligne oculaire

est presque droite, le trapèze des médians aussi large que long et les griffes plus longues, construites comme celles des *Apostenus* et des *Scotina* (1).

Dans tous les genres précédents, l'article apical des filières supérieures est beaucoup plus court que le basilaire et droit. Dans le nouveau genre *Paratyle*, les filières supérieures sont, au contraire, longuement biarticulées ; leur article basilaire, aussi long que les filières inférieures, est cylindrique, l'apical, relevé et aussi long que le basilaire, est conique, acuminé et garni de fusules sur sa face interne seulement (fig. 143); le *Paratyle silvestris* E. Sim. (2) se distingue, en outre, des *Agrœca* par ses yeux médians antérieurs beaucoup plus gros que les latéraux et que les yeux de la seconde ligne.

Dans les divers genres de ce groupe, le mâle ne se distingue de la femelle par aucun caractère sexuel secondaire, sauf rarement par ses chélicères plus longues et un peu proclives.

Sa patte-mâchoire, tantôt fine et très longue (*Mesiotelus*), tantôt plus courte et plus robuste (*Agrœca*, etc.), a une patella toujours mutique souvent très longue, notamment dans les genres *Liocranum* et *Mesiotelus*, où elle égale presque toujours le tibia ; un tibia cylindrique, pourvu d'une petite apophyse supéro-externe dirigée en avant, simple, droite ou arquée, quelquefois sinueuse ; un tarse ovale acuminé ; un bulbe médiocrement convexe et plus ou moins volumineux (fig. 144 et 146).

Les *Liocranum* sont de taille moyenne; le fond de leur coloration est fauve, quelquefois uniforme, mais, le plus souvent, relevé, sur l'abdomen, de lignes brunes sériées arquées en accents et, sur les pattes, d'anneaux bruns et fauves ; leurs téguments sont garnis de pubescence satinée, ayant parfois des reflets irisés (*L. rutilans* Thorell). Ils se trouvent sous les pierres et sous les écorces, et sont remarquables par l'extrême rapidité de leurs mouvements. On en connaît une dizaine d'espèces européennes, dont deux seulement atteignent la zone parisienne (*L. rupicola* Walck. et *rutilans* Thorell) ; le genre est aussi représenté dans les Andes de l'Amérique du Sud ; on en a décrit, en outre, deux espèces d'Æthiopie (*L. nigritarse* C. Koch et *erythrinum* Pavesi) (3) et une du Japon (*L. jucundum* Karsch) (4).

---

(1) C'est peut-être au groupe de l'*A. lineata* E. Sim., qu'il faudra rapporter l'*A. flavens* Cambr., du Yarkand, dont la seconde ligne oculaire est figurée droite.

(2) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 402.

(3) Ces espèces, qui me sont inconnues en nature, sont douteuses pour le genre ; la première paraît ressembler à un *Cliodon*, la seconde rentre peut-être dans le genre *Megamyrmecium* (*Drassides*).

(4) Plusieurs espèces exotiques rapportées à ce genre ne lui appartiennent pas, notamment *L. haemorrhoum* Bertkau et *patagonicum* Boeris, de l'Amérique du Sud ; *L. australiense* et *pallipes* L. Koch, d'Australie, qui sont peut-être des *Medmassa* ; leur seconde ligne oculaire est décrite comme étant procurvée.

Les *Rhæboctesis* sont propres à l'Afrique australe ; j'en ai trouvé plusieurs espèces dans la colonie du Cap et au Transvaal, dont une seule est décrite, le *R. equestris* E. Sim. ; ils sont de la taille des plus gros *Liocranum,* leurs téguments brunâtres sont revêtus de pubescence satinée en partie plumeuse.

Les *Mesiotelus* sont plus petits que les *Liocranum,* dont ils se distinguent par leurs pattes-mâchoires et leurs pattes plus fines et plus longues ; leur coloration est d'un fauve uniforme ; deux ou trois espèces de ce genre se trouvent dans la région méditerranéenne et une (*M. lubricus* E. Sim.) en Chine.

La seule espèce du genre *Argistes, A. velox* E. Sim., dont le mâle seul est connu, est propre à Ceylan (1) ; c'est une petite Araignée aux pattes fines et très longues, de teinte fauve, avec le céphalothorax et l'abdomen largement bordés de noir et celui-là marqué d'une tache noire médiane triangulaire.

Les *Agrœca* sont de taille moyenne ou assez petite ; leurs téguments, fauves ou brunâtres, sont revêtus de pubescence plumeuse, quelquefois submétallique (*A. chrysea* L. Koch) ; leur céphalothorax offre très souvent, de chaque côté, une bande obscure submarginale sinueuse, tandis que leur abdomen est ordinairement marqué de petites taches noirâtres, irrégulières sur les côtés, bisériées en dessus, mais il offre parfois, en dessus, une bande claire entière atténuée en arrière où elle est bordée d'une ligne de même couleur (*A. striata* Kulz. = *A. littoralis* F. O. P. Cambr.) ; d'autres fois, une ou plusieurs lignes obscures sur fond testacé (*A. lineata* E. Sim.) ; d'autres fois enfin, de grandes macules claires presque confluentes (*A. guttulata* E. Sim.).

Ils habitent dans les mousses et à la base des plantes. Le cocon ovigère, qu'ils fixent à une tige, se compose d'un sac de tissu blanc et serré, très rétréci à la base, tronqué au sommet et tout recouvert d'une couche peu adhérente de terre fine ou de sable ; le sac interne est divisé, par un diaphragme, en deux loges, dont les œufs n'occupent que la supérieure, l'inférieure restant vide en attendant la sortie des jeunes (2).

On connaît 7 ou 8 *Agrœca* européens, dont 2 (*A. brunnea* Blackw. et *chrysea* L. Koch) se trouvent en Sibérie, d'après L. Koch ; 1 (*A. chrysea* L. Koch) dans le Tell algérien, et 1 (*A. lineata* E. Sim., de Provence et de Corse) dans la région désertique du nord de l'Afrique (3) ; 2 ou 3 de l'Asie centrale (*A. debilis* Cambr., du Yarkand, *guttulata* E. Sim., du Turkestan méridional) et septentrionale (*A. maculata* L. Koch) ; aucune des espèces exotiques attribuées

---

(1) C'est probablement à ce genre qu'il faudra rapporter le *Leptodrassus serialus* Karsch (Berliner Ent. Zeitschr., XXXV, 1891), également de Ceylan.

(2) Le cocon de l'*Agroeca* a été très bien décrit et figuré dans tous ses détails par van Hasselt : « *Histoire d'un cocon d'Araignée* » in *Arch. Neerl.*, t. XI, et par W. Wagner : « *L'Industrie des Araignées* », 1893, pl. VII.

(3) Espèce offrant une frappante ressemblance mimétique avec certains *Drassides* des genres *Drassodes* et *Callilepis*, qui habitent la même région.

à ce genre ne lui appartient réellement (1), sauf peut-être quelques-unes de l'Amérique du Nord (2).

Les *Scotina* sont beaucoup plus petits que les *Agrœca;* leur céphalothorax, étroit, est ordinairement orné de bandes jaunes et brunes, et leurs pattes antérieures sont en partie rembrunies. Les 4 ou 5 espèces connues sont propres à l'Europe où elles se trouvent dans les mousses des bois ; leurs allures sont très vives ; le genre est aussi représenté en Algérie.

Les *Apostenus* sont de la taille des *Scotina,* mais de coloration plus uniforme ; l'espèce type, *A. fuscus* Westr., a été découverte en Suède et retrouvée depuis dans toute l'Europe froide et montagneuse ; une autre espèce a été décrite du Tyrol (*A. saxatilis* Ausserer) ; une de l'Amérique du Nord (*A. cinctipes* Banks), et une quatrième de la côte occidentale d'Afrique (*A. rutilius* E. Sim.). Le genre est, en outre, représenté dans les Pyrénées et en Algérie par des espèces inédites.

Le *Paratyle silvestris* E. Sim. (3), qui a le faciès d'un *Agrœca,* habite les forêts froides du Venezuela.

C'est sans doute à ce groupe qu'il faudra rapporter les deux genres *Liocranoides* et *Hilke* Keyserl., qui me sont inconnus en nature et qui, d'après les descriptions, diffèrent des *Liocranum* par leurs yeux antérieurs en ligne récurvée. Le *Hilke trivittata* Keyserl. est décrit de Californie. Le *Liocranoides unicolor* Keyserl. est un arachnide cavernicole découvert récemment dans la grotte du Mammouth, en Kentucky (Amérique du Nord).

GENERA

1. Oculorum linea postica, superne visa, plus minus recurva....... 2.

— Oculorum linea postica, superne visa, plus minus procurva...... 7.

2. Oculi antici in lineam rectam seu leviter procurvam. Pars labialis non multo longior quam latior.......................... 3.

— Oculi antici in lineam recurvam. Pars labialis evidentius longior quam latior (sec. Keyserl.)........................ **Liocranoides.**

3. Mamillæ mediæ valde compressæ, inferiores inter se anguste separatæ.. 4.

— Mamillæ mediæ teretes, inferiores inter se contiguæ............ 5.

4. Oculi postici rotundi, medii inter se quam a lateralibus plerumque remotiores et minores. Tibiæ anticæ aculeis numerosis longissimis, pronis et leviter prominulis, subtus armatæ.... **Liocranum.**

— Oculi postici obliqui et plus minus angulosi, a lateralibus quam

---

(1) Pour plusieurs de ces espèces, voyez, plus loin, au genre *Castaneira.*

(2) *A. pratensis, repens* (*ornata* Banks) Emerton, *minuta* Banks, qui me sont tous inconnus en nature.

(3) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 402.

inter se multo remotiores. Tibiæ anticæ aculeis paucis (2-2) mediocribus, haud prominulis, subtus armatæ......... **Rhæboctesis**.

5. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus multo minores. Tarsi sub unguibus pilis spathuliformibus magnis binis armati. Tibiæ anticæ aculeis validis et longis pronis biseriatis (5-5) subtus armatæ........................ **Apostenus**.

— Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus saltem haud minores... 6.

6. Oculi quatuor antici inter se subæquales. Apex tarsorum pilis spathuliformibus carens. Tibiæ anticæ subtus aculeis longis paucis (2-2) et utrinque serie setarum munitæ............. **Mesiotelus**.

— Oculi medii antici reliquis oculis multo majores et valde convexi. Apex tarsorum fasciculis pilorum spathuliformium munitus. Tibiæ anticæ aculeis longis setibusque seriatis carentes.. **Argistes**.

7. Oculi medii antici lateralibus multo majores. Mamillæ superiores articulo apicali basali saltem æquilongo atque acuminato. **Paratyle**.

— Oculi antici inter se æquales vel sæpius medii lateralibus minores. Mamillæ superiores articulo apicali basali multo breviore et obtuso.. 8.

8. Oculi antici in lineam procurvam............................ 9.

— Oculi antici in lineam leviter recurvam (sec. Keyserl.)......... **Hilke**.

9. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores. Tibiæ metatarsique antici aculeis validis longis biseriatis numerosis (7-7 vel 10-10) subtus armati........................ **Scotina**.

— Oculi postici inter se fere æquidistantes. Tibiæ metatarsique antici aculeis ordinariis paucis subtus armati.................. **Agrœca**.

Liocranum L. Koch, *Arachn. Fam. Drass.*, 1866, p. 2. — *Tegenaria* C. Koch, *in* H. Schæff., *Deutschl. Ins.*, 1834 (ad part.). — *Philoica* C. Koch, *Ar.*, VIII, 1841, p. 55 (ad part.). — *Clubiona* Walck., Blackw. (ad part.). — *Liocranum* Thorell, *Eur. Spid.*, 1869-70, p. 143. — *Idem* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1876, p. 295 (ad part.). — *Sagana* Thorell, *Tijds. v. Ent.*, XVIII, 1875, p. 96. — *Drapeta* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1875, p. 388.

Cephalothorax humilis, stria thoracica longa impressus, fronte lata. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam rectam seu vix procurvam, inter se æqui vel medii paulo minores, rarius paulo majores (*L. rutilans* Thorell). Oculi postici in lineam levissime recurvam, rarissime rectam, medii lateralibus minores et inter se quam a lateralibus plerumque remotiores. Area mediorum saltem haud longior quam latior, medii antici posticis majores. Oculi laterales utrinque disjuncti. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Chelarum margo inferior dentibus binis, inter se remotis, armatus. Pars labialis non multo longior quam latior, vix attenuata, truncata, dimidium laminarum haud superans. Pedes longi (IV, I, II, III), tibiis anticis aculeis longis pronis

7-7, 5-5, rarius 4-4 subtus armatis. Ungues serie dentium dimidium evidenter superante. Mamillæ mediæ valde compressæ.

Typus : *L. rupicola* Walck.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterr.; Asia centr. et orient.; Amer. sept. et merid. andina.

Rhæboctesis, nov. gen.

A *Liocrano* differt cephalothorace oblongo, paulo convexiore, oculis mediis posticis obliquis et subangulosis, a lateralibus quam inter se multo remotioribus et cum mediis anticis aream subparallelam, paulo longiorem quam latiorem, occupantibus, clypeo latiore, tibiis anticis aculeis inferioribus paucis (2-2) brevioribus armatis, tarsis haud fasciculatis.

Typus : *R. equestris* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa australis (1).

Mesiotelus, nov. gen. — *Chiracanthium* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1867, p. 237 (ad part. *C. tenuissimum* L. Koch). — *Liocranum* E. Sim., *Ar. Fr.*, 1876, p. 295 (ad part. *L. tenuissimum, spinulosum, lubricum,* etc.).

A *Liocrano* præsertim differt mamillis mediis teretibus, tibiis metatarsisque anticis subtus aculeis longis paucis sed utrinque serie setarum insigniter munitis.

Typus : *M. tenuissimus* L. Koch.

Ar. geogr. : Regio mediterranea ; Asia centr. et orientalis.

Argistes, nov. gen.

Cephalothorax humilis, brevis et latus, subrotundus, sed antice valde et breviter attenuatus, fronte sat angusta et obtusa, impressionibus cephalicis vix expressis sulcoque thoracico brevi munitus. Area oculorum latitudinem frontalem occupans. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus saltem quadruplo majores, inter se anguste separati, a lateralibus contigui. Oculi postici, superne visi, in lineam subrectam, inter se æqui, medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum subquadrata, medii antici posticis multo majores. Oculi laterales utrinque subcontigui, anticus postico minor. Clypeus verticalis, planus, oculis anticis saltem duplo latior.

---

(1) Toutes les espèces de ce genre sont inédites, voici la diagnose de celle que je considère comme type :

R. equestris, sp. nov. — ♀. Long. 13 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, postice sensim dilutior, sublævis, breviter sericeo-pubescens. Oculi medii postici ovati et obliqui, spatio oculo paulo angustiore, a sese separati. Abdomen oblongum, fulvum, pilis pronis in parte plumosis sericeis vestitum. Pedes sat longi, fusco-ravidi, tibiis 1i paris subtus 3-1, tibiis 2i paris subtus 3-3 aculeatis, metatarsis 1i paris aculeis binis basilaribus, metatarsis 2i paris aculeis quatuor (basilaribus et submediis) subtus instructis. Pedes postici valde aculeati, sed aculeis tibialibus dorsalibus carentes. Area vulvæ oblonga, longior quam latior, carina longitudinali angusta et utrinque plagula membranacea sinuoso-impressa, notata. — Africa australis.

Chelæ sat longæ, debiles, teretes, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus remotis binis armato. Pars labialis subquadrata, dimidium laminarum vix attingens. Sternum late cordiforme, postice obtusum. Pedes longissimi et gracillimi (antici posticis saltem æquilongi), metatarsis tarsisque filiformibus, pedes antici fere mutici (aculeis tibialibus minutissimis binis tantum muniti), postici parce et breviter aculeati, tarsis fasciculis pilorum spathuliformium munitis.

Typus : *A. velox* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane (1).

Apostenus Westr., *Förteckn.*, etc., 1851, p. 46, et *Aran. Suec.*, 1861, p. 322. — *Zora* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866, p. 2 (ad part.). — *Apostenus* Thorell, E. Sim., etc.

A *Liocrano* differt oculis anticis inter se subcontiguis et valde iniquis, mediis lateralibus saltem triplo minoribus, in lineam procurvam, oculis posticis majoribus, æquis, in lineam recurvam, mediis inter se quam a lateralibus remotioribus, et area mediorum paulo longiore quam latiore, partibus oris fere *Liocrani*, pedum anticorum tibiis aculeis robustis longis et pronis 5-5 (rarius 2-2), metatarsis aculeis similibus 3-3 (rarius 2-2) subtus armatis, tarsis fasciculis unguilaribus ex pilis binis membranaceis, apice dilatatis et truncatis, unguibus longioribus, compositis, munitis, ungue exteriore dente basali unico, exteriore dentibus basilaribus 4 vel 5 longis, gracillimis et divaricatis munitis.

Typus : *A. fuscus* Westr.

Ar. geogr. : Europa et reg. mediterr. occid.; Africa tropica occ. et Amer. sept.

Scotina Menge, *Preuss. Spinn.*, 1873, p. 337. — *Agelena* Blackw., *Spid. of Gr. Brit.*, 1864 (ad part. *A. celans*, etc.). — *Drassus* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1861 (*Dr. prælongipes*, etc.). — *Liocranum* L. Koch, *Abhandl. Naturf. Ges. Gorlitz*, 1874-1878 (ad part. *L. Paillardi*). — *Agræca* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1876, p. 299 (ad part.).

Cephalothorax, oculi antici, partes oris pedesque *Aposteni*. Ab *Aposteno* differt oculorum linea postica procurva et tarsis pilis spathuliformibus carentibus. — Tibiæ anticæ aculeis longissimis, leviter elevatis, pronis, 7-7 vel 10-10, metatarsi aculeis similibus 3-3 vel 5-5 subtus valde armati. Ungues

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. velox, sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, vitta marginali lata reticulata maculaque media triquetra parva nigricantibus notatus. Abdomen oblongum, fulvum, late fusco-marginatum et antice vitta media lata pallide flava notatum. Chelæ, sternum, pedesque lurida, hi leviter fusco-variati et subannulati. Pedes-maxillares longi et graciles, tibia patella longiore, tereti, apophysi apicali conica armata, tarso ad basin ovato, ad apicem abrupte angustiore tereti et longe producto, bulbo disciformi stylo nigro marginato. — Ins. Taprobane : Galle.

longi, parum curvati, serie dentium (3-5) dimidium haud attingente, armati.

Typus : *S. gracilipes* Blackwall.

Ar. geogr. : Europa et Africa sept. occid.

Agrœca Westr., *Ar. Suec.*, 1861, p. 311. — *Agelena* Blackw., *Spid. of Gr. Brit.*, I, 1864, p. 152 (ad part.). — *Philoica* C. Koch, *Ar.*, X, 1843, p. 108 (ad part.). — *Agrœca* L. Koch, 1866; Thorell, 1870; E. Sim., 1876.

Cephalothorax ovatus, stria thoracica longa, striisque radiantibus parum expressis, impressus. Oculi antici in lineam procurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus fere semper paulo minores. Oculi postici in lineam procurvam, inter se fere æquidistantes (vel medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores) et æquales. Oculi medii inter se æquales, vel antici posticis vix minores, aream plerumque paulo longiorem quam latiorem occupantes. Utrinque spatium inter oculos laterales oculo angustius. Clypeus oculis anticis haud vel parum latior. Chelæ, sternum et partes oris fere *Liocrani*. Pedes (iv, i, ii, iii) sat robusti, sed versus extremitates graciles, tarsis quatuor anticis utrinque leviter scopulatis, posticis nec scopulatis nec fasciculatis, tibiis metatarsisque anticis subtus aculeis (haud elevatis) 2-2 vel 3-3 munitis.

Typus : *A. brunnea* Blackwall.

Ar. geogr. : Europa ; Africa sept. occid. et fortasse Amer. sept.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à deux groupes :

A. Oculorum linea postica procurva et area oculorum mediorum paulo longior quam latior. Ungues tarsorum serie dentium dimidium evidenter superante muniti (*A. brunnea* Blackw.).

B. Oculorum linea postica subrecta et area mediorum haud longior quam latior. Ungues tarsorum (præsertim postici) longiores fere *Aposteni* (*A. lineata* E. Sim.).

Paratyle, nov. gen.

Ab *Agrœca* differt oculis mediis anticis lateralibus multo majoribus, oculis mediis aream subquadratam occupantibus, anticis posticis multo majoribus, tibiis anticis subtus aculeis longis 2-2 et metatarsis aculeis basalibus binis similibus armatis, mamillis superioribus longe biarticulatis, articulo basali cylindrato mamillis inferioribus haud breviore, articulo ultimo basali circiter æquilongo, acuminato.

Typus : *P. silvestris* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Venezuela mont.

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Liocranoides Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1881, p. 290.

Oculi inter se subæquales, antici in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, oculi postici inter se fere æquidistantes, in

lineam magis recurvam. Clypeus oculis mediis anticis non latior. Pedes haud scopulati ut in *Liocrano* aculeati.

Typus : *L. unicolor* Keyserl. (sp. un.).

Ar. geogr. : Amer. sept. (spel.).

Hilke Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* 1887, p. 444.

Oculi postici in lineam subrectam levissime procurvam, antici in lineam leviter recurvam. Tibiæ anticæ subtus aculeis 2-2 vel 2-2-2, metatarsi aculeis 2-2 subtus armati.

Typus : *H. trivittata* Keyserl. (sp. un.).

Ar. geogr. : California.

Gytha Keyserl. et Marx, *Bras. Spinn.,* 1891, p. 27.

Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam recurvam, inter se fere æquidistantes. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice angustior. Clypeus oculis anticis duplo latior. Pedes valde aculeati (fere *Liocrani*), haud scopulati, tarsis minute fasciculatis.

Typus : *G. obscura* Keyserl. (sp. un.).

Ar. geogr. : Brasilia merid.

Nota. Dans sa monographie des *Drassides*, L. Koch cite, au tableau générique, un genre *Lycodrassus* dont la description n'a jamais été publiée ; d'après ce tableau, le *Lycodrassus* différerait des *Agroeca* par ses patellas pourvues de deux épines, tandis que celles des *Agroeca* n'en présentent qu'une seule apicale.

Geo. Marx a cité (Pr. ent. Soc. Wash., t. II, p. 186) un genre *Hina*, qui n'a probablement jamais été publié, pour *H. notata* Marx (inédit) du Labrador.

4. *MICARIOSOMATEÆ*

Les *Micariosoma* (1) et les quelques genres qui s'en rapprochent font le passage des *Liocranum* aux *Micaria ;* ils diffèrent surtout des premiers par leur sternum plus développé, rejetant les hanches en dehors et prolongé en pointe courte, obtuse ou tronquée, entre les postérieures, qui sont plus ou moins disjointes, et par leurs tarses dépourvus de scopulas, mais garnis, aux quatre paires, de petits fascicules formés de poils spathulés, accompagnant des griffes grêles, très courbées, mutiques ou pourvues seulement de quelques dents basilaires.

Leurs yeux postérieurs sont en ligne droite, légèrement récurvée ou légè-

(1) Ce genre figure dans les ouvrages de Westring, L. Koch et Thorell sous le nom de *Phrurolithus* C. Koch ; mais le type du genre *Phrurolithus*, suffisamment désigné par C. Koch, est le *P. corollatus* L., qui est un *Therididés* du genre *Lithyphantes* (cf. à ce sujet Ar. Fr., t. IV, p. 271, note).

rement procurvée ; tandis que les antérieurs sont en ligne procurvée, contrairement à ce qui a lieu dans les groupes précédents, où cette ligne est droite ou récurvée.

L'armature des pattes antérieures est celle des *Zora*.

Le céphalothorax des *Micariosoma* est ovale et pourvu d'une fine strie médiane thoracique ; celui des espèces typiques, *M. festivum*, *minimum* C. Koch, etc., est épais, mais presque droit en dessus et abaissé en talus en arrière ; celui du *M. flavitarse* Lucas est beaucoup plus déprimé et plus large dans sa région thoracique.

Les yeux antérieurs, fort resserrés, sont en ligne procurvée, avec les médians plus petits que les latéraux et ordinairement un peu plus séparés. Les yeux postérieurs sont en ligne droite, à peine plus large que la première, avec les médians ordinairement un peu plus petits que les latéraux (fig. 147 A) ; l'intervalle des yeux latéraux est, de chaque côté, un peu plus étroit que leur diamètre, sauf cependant chez le *M. flavitarse*, où il est un peu plus large.

Le bandeau, plus large que les yeux antérieurs, excepté chez *M. alarium* Hentz, des États-Unis, est ordinairement un peu concave.

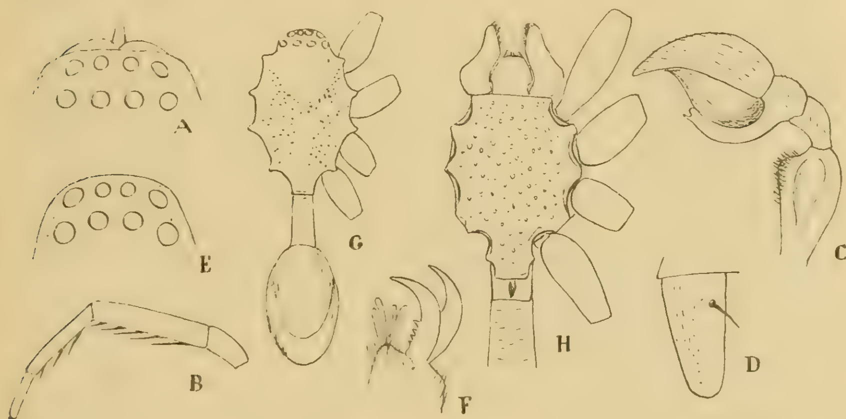


Fig. 147 à 154.

A. *Micariosoma minimum* C. Koch. Yeux vus en dessus. — B. *Idem.* Patte de la 1re paire. — C. *M. festivum* C. Koch. Patte-mâchoire du mâle. — D. *Idem.* Chélicère vue en avant. — E. *Orthobula trinotata* E. Sim. Yeux vus en dessus. — F. *Idem.* Griffes tarsales. — G. *Teutamus politus* Thorell. Céphalothorax et abdomen en dessus. — H. *Idem.* Pièces buccales et sternum.

Les chélicères sont faibles et verticales, pourvues, sur leur face antérieure, près le bord interne, d'une longue épine aiguë, dirigée en avant et légèrement surélevée (fig. 150 D) ; leur marge inférieure est armée de deux très petites dents subgéminées.

La pièce labiale est au moins aussi large à la base que longue, atténuée, tronquée carrément et atteignant à peine le milieu des lames ; celles-ci sont larges et courtes, à peine plus longues que larges, convexes, un peu atténuées

à partir de l'insertion du trochanter, qui se fait presque au milieu de leur bord externe, et arrondies, nullement dilatées, à l'extrémité.

Le sternum, très largement cordiforme ou ovale, se termine en pointe obtuse entre les hanches postérieures assez largement distantes.

L'abdomen est ovale ; ses filières terminales sont petites, resserrées et d'égale longueur ; les supérieures sont plus petites que les inférieures, leur article apical est très petit et conique.

Les pattes sont médiocres ou assez longues (*M. flavitarse* Lucas) ; les postérieures sont presque toujours plus longues que les antérieures et ordinairement mutiques ; celles des deux premières paires ont les tibias et métatarses légèrement aplanis en dessous, où ils sont armés de deux séries très régulières de longues et fortes épines, un peu surélevées, couchées et souvent incurvées (de 4 à 7 paires aux tibias, de 3 à 5 paires aux métatarses) ; leurs tarses, relativement longs et légèrement fusiformes, manquent de scopulas, mais ils sont pourvus, sous les griffes, de très petits fascicules formés de 6 à 10 poils spathulés submembraneux ; les griffes sont petites, grêles, courbées en demi-cercle et mutiques.

La patte-mâchoire de la femelle est pourvue d'une griffe également mutique.

La patte-mâchoire du mâle est caractéristique ; son fémur est dilaté à l'extrémité en forme de massue, surtout en dessous, où il est plus ou moins côtelé et pileux ; sa patella est petite et convexe ; son tibia, non ou à peine plus long, est armé d'une énorme apophyse, occupant, à la base, presque tout son bord externe, arquée en demi-cercle et repliée à la pointe, qui est obtuse, tronquée ou aiguë, selon les espèces, sur le bulbe, dont elle atteint ou dépasse le milieu ; son tarse est gros, ovale ou acuminé ; son bulbe est volumineux et convexe, mais simple (fig. 149 c). Dans une espèce d'Espagne, *M. tibiale* E. Sim., l'apophyse tibiale est terminale, supéro-externe, grêle et droite ; dans le *M. flavitarse* Lucas, la patte-mâchoire est assez différente de celle que j'ai décrite plus haut : son fémur est grêle et parallèle, sa patella et son tibia sont beaucoup plus longs et celui-ci est pourvu d'une petite apophyse apicale presque supère, dirigée en avant sur la base d'un tarse beaucoup plus étroit.

Le mâle du *M. flavitarse* Lucas se distingue, en outre, de la femelle par ses pattes antérieures plus longues que les postérieures ; dans d'autres espèces, sa région épigastrique est coriacée et le tégument dorsal de son abdomen est souvent épaissi et très lisse, en forme de scutum mal défini.

Dans le nouveau genre *Orthobula*, les pièces buccales, le sternum et les pattes sont ceux des *Micariosoma*, mais les chélicères sont dépourvues d'épine en avant, le céphalothorax est plus convexe, et les yeux postérieurs, en ligne récurvée, ressemblent à ceux des *Trachelas ;* les griffes tarsales, faibles et recourbées, sont pourvues, dans leur tiers basal, d'une série de 3 ou 4 petites dents contiguës (fig. 152 f). Les téguments du céphalothorax et du sternum sont impresso-ponctués, et l'abdomen est recouvert, dans les deux sexes, d'un scutum lisse.

Les yeux antérieurs, subcontigus et en ligne légèrement procurvée, sont tantôt égaux, tantôt inégaux, les médians étant plus petits. Les yeux postérieurs sont égaux et équidistants, sauf dans une petite espèce, un peu anormale, du Cap (*O. infima* E. Sim.), dont les médians sont beaucoup plus séparés que les latéraux (fig. 151 E).

La patte-mâchoire du mâle a un fémur grêle, une patella et un tibia courts, égaux, et celui-ci pourvu d'une petite apophyse externe submédiane, simple, aiguë et dirigée en bas ; un tarse étroit et long, ne recouvrant que le côté interne d'un bulbe très gros, lisse et globuleux, ressemblant à celui des *Micariosoma*.

Les genres suivants diffèrent des précédents par leurs yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux et leurs yeux postérieurs en ligne plus ou moins procurvée.

Le *Sesieutes lucens* E. Sim., petite espèce de la péninsule malaise, fait le passage des *Micariosoma* aux *Teutamus ;* il offre les yeux, les chélicères, les pièces buccales, les pattes et les filières des *Teutamus* (voy. plus loin), mais son céphalothorax est régulièrement ovale, assez large, ni lobé sur les bords, ni prolongé en arrière, et son abdomen est recouvert d'un scutum dorsal entier, ovale, non atténué en avant.

Le céphalothorax des *Teutamus* rappelle celui de certains *Theridiides* et *Argiopides*, tels que les *Hetschkia* et les *Formicina*, il est ovale-allongé, presque également et fortement atténué en avant et en arrière, et profondément sinueux-lobé (mucroné chez les mâles) sur les bords au niveau des hanches ; sa partie céphalique est légèrement convexe et limitée par de profondes impressions obliques ; la thoracique, plus basse, est dépourvue de strie médiane, mais marquée de profondes stries rayonnantes ; son bord postérieur, brusquement rétréci et pourvu, de chaque côté, en ce point, d'une saillie conique, dépasse un peu, en arrière, le niveau des hanches postérieures (fig. 153 G).

Les yeux antérieurs, resserrés et presque équidistants, sont en ligne fortement procurvée ; les médians sont beaucoup plus gros que les latéraux. Les postérieurs, plus petits et équidistants, sont en ligne à peine plus large, légèrement procurvée ; le groupe des médians est plus large que long et les antérieurs sont beaucoup plus gros que les postérieurs. Le bandeau, vertical et plan, est plus large que les yeux antérieurs.

Les chélicères sont assez courtes, mais robustes, mutiques en avant ; leur marge inférieure est armée de deux très petites dents largement séparées l'une de l'autre, la supérieure offre trois dents semblables.

Les pièces buccales ressemblent à celles des *Micariosoma*, les lames sont seulement plus longues et assez fortement et obliquement impressionnées au delà de l'insertion du trochanter.

Le sternum est ovale, très grand, rejetant les hanches très en dehors, légèrement convexe et un peu impressionné sur les bords, atténué en arrière et prolongé entre les hanches postérieures disjointes, se terminant, un peu au delà, en petite pointe obtuse et rebordée (fig. 154 H) ; les pièces propres du

pédicule sont petites et cachées ; l'abdomen paraît cependant longuement pédiculé, ce qui tient à la forme insolite de sa région épigastrique, qui est indurée et longuement rétrécie en avant en forme de cou cylindrique ; vue en dessus, cette portion cylindrique est plissée transversalement et tronquée carrément en avant où elle s'appuie sur le bord, également tronqué, du céphalothorax; vue en dessous, elle offre, en avant, une carinule qui semble prolonger la pointe sternale (fig. 154 H) ; la partie postérieure de l'abdomen est dilatée-arrondie ; les filières inférieures sont cylindriques et connées l'une à l'autre, les médianes sont à peine plus courtes, mais beaucoup plus grêles ; les supérieures, plus grêles et un peu plus courtes que les inférieures, sont pourvues d'un article apical plus long que celui des *Micariosoma* (cependant plus court que le basilaire), grêle et très acuminé.

Les hanches, rejetées en dehors et bien visibles en dessus, sont très longues et légèrement fusiformes, surtout celles de la 1re et de la 4e paire, qui sont presque égales entre elles, tandis que les autres sont beaucoup plus courtes ; les fémurs sont longs, un peu comprimés et dilatés à la base ; ceux de la 1re paire sont armés, au côté interne, dans la seconde moitié, de trois longues épines dressées unisériées ; les tibias et métatarses des deux premières paires sont armés, en dessous, de deux séries de longues et fortes épines couchées et surélevées, plus nombreuses que celles des *Micariosoma*, car on en compte, chez la femelle, 10 ou 11 paires aux tibias, 7 aux métatarses ; chez le mâle, 9 aux tibias, 5 aux métatarses ; les pattes des deux paires postérieures sont mutiques ; les tarses sont fins, dépourvus de scopulas, mais pourvus de très petits fascicules cachant presque des griffes petites, très fortement courbées et armées d'un petit nombre de dents longues et fines.

La patte-mâchoire de la femelle est assez longue ; son fémur est armé, en dessous, d'une ligne de 6 ou 7 longs crins spiniformes dressés ; celle du mâle est, au contraire, courte et robuste ; son fémur n'est point dilaté ; son tibia, environ de la longueur de la patella, est pourvu d'une saillie externe obtuse presque infère et quelquefois aussi (*Sesieutes lucens* E. Sim.) d'une apophyse apicale aiguë et dirigée en avant ; son tarse est largement ovale, et son bulbe, volumineux et convexe, mais simple, ressemble à celui des *Micariosoma*.

Les *Micariosoma* sont de petites Araignées (de 3 à 5 mill.), dont les téguments, lisses et brillants, sont noirs ou rougeâtres et ornés, au moins sur l'abdomen, de taches ou d'accents transverses formés de poils simples plus rarement plumeux ou squamiformes ; leurs pattes sont en partie noires et jaunes ; le *M. alarium* Hentz, de l'Amérique du Nord, est cependant fauve et orné de dessins noirs, rappelant ceux du *Liocranum rupicola* Walck. Ils vivent sous les pierres, dans les mousses et dans les détritus, et leurs allures sont très vives. J'ai décrit l'accouplement du *M. festivum* C. Koch (Ar. Fr., IV, p. 272) ; le *M. flavitarse* Lucas, très commun dans la région méditerranéenne, file, sous les pierres, une coque, blanche et ovale, analogue à celle des *Micaria*.

Le genre se compose d'une dizaine d'espèces répandues en Europe et dans la région méditerranéenne et de 5 ou 6 espèces de l'Amérique du Nord (1).

Les *Orthobula* sont de la taille des plus petits *Micariosoma* ; leur céphalothorax et leur sternum, d'un brun-rouge, sont fortement impresso-ponctués ; leur abdomen est, en dessus, très lisse, noir et ordinairement marqué d'une sorte de ceinture testacée, parfois d'un jaune orangé, avec trois taches noires disposées en triangle (*O. trinotata* E. Sim.) ; ce genre, très largement distribué, ne comprend cependant que cinq espèces : *O. impressa* E. Sim., de Ceylan ; *O. calceata* E. Sim., de l'Afrique occidentale ; *O. radiata* et *infima* E. Sim., de l'Afrique australe, et *O. trinotata* E. Sim., des Philippines (2).

Les genres *Sesieutes* et *Teutamus* ne renferment chacun qu'une seule espèce de la péninsule malaise, où elles se trouvent dans les détritus des forêts humides ; le *S. lucens* E. Sim. a le faciès d'un gros *Micariosoma*, ses téguments sont noirs ou d'un brun-rouge foncé et presque lisses. Le *Teutamus politus* Thorell a un peu le faciès d'un *Stenochilus*, son céphalothorax, son sternum, son long épigastre sont de téguments solides, d'un rouge foncé brillant, mais striolés et impresso-ponctués.

GENERA

1. Oculi antici inter se æquales vel sæpius medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam rectam seu recurvam.................. 2.
— Oculi medii antici lateralibus majores. Oculi postici in lineam procurvam.. 3.
2. Oculi postici in lineam rectam. Chelæ antice aculeo armatæ...... .... **Micariosoma.**
— Oculi postici in lineam recurvam. Chelæ antice muticæ.... **Orthobula.**
3. Cephalothorax breviter ovatus haud lobatus................ **Sesieutes.**
— Cephalothorax longus, antice posticeque attenuatus, utrinque sinuoso-lobatus vel tuberculatus...................... **Teutamus.**

Micariosoma E. Simon, *Ar. Fr.*, IV, 1876, p. 271.— *Phrurolithus* C. Koch, *Ar.*, VI, 1839, p. 105 (ad part.). — *Phrurolithus* Westr., L. Koch, Thorell, etc. — *Herpyllus* Hentz, *Bost. J. Nat. Hist.*, V, 1847 (ad part. *H. alarius*).

Cephalothorax ovatus, stria thoracica brevi munitus. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus minores, inter se disjuncti sed a lateralibus haud separati. Oculi postici in lineam rectam antica non multo latiorem, medii lateralibus plerumque minores. Oculi laterales utrinque disjuncti. Chelæ antice, prope marginem interiorem, spina longa armatæ, margine

(1) *M.* (*Herpyllus*) *alarium* Hentz, *M.* (*Phrurolithus*) *pugnatum* Emerton, *M. simile*, *formica*, *affine* Banks, *polare* (inédit) Marx ; mais les *Herpyllus dubius* et *parvus* Hentz, rapportés à ce genre par Marx, sont très douteux ; le premier n'est peut-être même que l'*Asagena americana* Emerton ?.

(2) Pour les *O. trinotata* et *infima* E. Sim., cf. Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 402.

inferiore sulci dentibus parvis binis subcontiguis armato. Pars labialis circiter æque lata ac longa, attenuata et truncata. Laminæ latæ, breves et obtusæ. Sternum late cordiforme, postice attenuatum, coxæ posticæ inter se sat late distantes. Pedum anticorum tibiæ metatarsique aculeis longis elevatis et pronis, biseriatis, subtus instructi, tarsi leviter fusiformes. Fascicula tarsorum pilis dilatato-membranaceis 6-10 composita. Ungues graciles, valde arcuati, fere semicirculares, mutici.

TYPUS : *M. festivum* C. Koch.

AR. GEOGR. : Europa ; Reg. mediterr. et Amer. sept.

Orthobula, nov. gen.

Cephalothorax brevis et convexus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se valde appropinquati, æquales (*O. impressa* E. Sim.) vel sæpius medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam latiorem recurvam, inter se æqui et fere æquidistantes, rarius medii inter se quam a lateralibus remotiores (*O. infima* E. Sim.). Area mediorum subquadrata. Clypeus oculis anticis paulo latior. Chelæ debiles haud convexæ, antice muticæ. Partes oris *Micariosomatis*. Sternum late ovatum, convexum, postice attenuatum sed, inter coxas posticas disjunctas, productum et truncatum. Coxæ, præsertim posticæ, subglobosæ et disjunctæ. Abdomen breve, scuto dorsali obtectum. Pedes breves, antici posticis robustiores, tibiis metatarsisque aculeis biseriatis validis pronis et singulariter elevatis subtus armatis, pedes postici mutici.

TYPUS : *O. impressa* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa trop. occid. et australis ; ins. Taprobane ; ins. Philippinæ.

Teutamus Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., X, 1890, p. 280.

Cephalothorax humilis, longus, antice posticeque attenuatus, utrinque sinuoso-lobatus vel tuberculatus, stria media carens sed striis radiantibus profunde impressus. Oculi antici inter se appropinquati, in lineam valde procurvam, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam minus procurvam, minores et fere æquidistantes. Area mediorum latior quam longior. Clypeus oculis anticis latior. Chelæ parum longæ, sat robustæ, margine inferiore sulci, dentibus binis minutissimis, inter se remotis, armato. Pars labialis paulo longior quam latior sed dimidium laminarum haud attingens, apice leviter attenuata. Laminæ longæ, rectæ, prope medium oblique impressæ. Sternum magnum, ovatum, postice attenuatum et inter coxas posticas productum. Abdomen breviter ovatum, scuto epigasteri coriaceo duriusculo, antice cylindraceo et petiolum longum formante. Pedes longi, coxis longissimis fusiformibus exsertis, femoribus ad basin dilatatis compressis, reliquis articulis tenuibus : pedes quatuor postici mutici ; femora 1[i] paris intus longe triaculeata ; tibiæ metatarsique quatuor antici subtus aculeis validis pronis longis biseriatis armati : fascicula tarsorum parva ; ungues graciles et valde uncati, dentibus paucis longis muniti.

TYPUS : *T. politus* Thorell.

AR. GEOGR. : Peninsula malayana.

Sesieutes, nov. gen.

A *Teutamo* differt cephalothorace sat late ovato, utrinque haud lobato, postice haud producto, stria media minutissima vix perspicua impressionibusque radiantibus notato, abdomine sat longe ovato, antice haud attenuato, scuto dorsali integro obtecto. Cætera *Teutami*.

Typus : *S. lucens* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Peninsula malayana.

6e Sous-famille MICARIINÆ

Les *Micaria*, classés jusqu'à ce jour dans la famille des *Drassides*, donnent leur nom à une sous-famille qui ne diffère de la précédente que par d'assez faibles caractères. Les lames-maxillaires y sont droites, non ou à peine échancrées au-dessus de l'insertion du trochanter (*Micaria*, *Myrmecium*, etc., dans ce cas, un peu plus étroites au milieu qu'à l'extrémité), très obliquement et longuement tronquées au côté interne, en avant de la pièce labiale et tronquées droit (à peine déclives en dehors) à l'extrémité, de sorte que leur angle supéro-interne n'est pas acuminé comme dans les genres précédents et que leur côté externe forme, dans le haut, un angle obtus. Ces lames sont ordinairement un peu convexes, quelquefois cependant (*Micaria*) légèrement déprimées au milieu.

La pièce labiale, plane, légèrement atténuée, obtuse ou tronquée, atteint ordinairement le milieu des lames et le dépasse quelquefois, notamment dans le genre *Myrmecium* où elle est, par exception, beaucoup plus longue que large, ressemblant à celle des *Clubiona*.

Les chélicères, robustes, souvent un peu aplanies en avant, ont la marge inférieure bidentée, mais il y a à cette règle deux exceptions : dans les genres *Micaria* et *Micariolepis*, elle n'offre qu'une seule très petite dent, tandis que, dans le genre *Myrmecium*, elle en porte une série de 4 ou 5, dont les deux dernières, représentant les dents normales, sont un peu plus fortes que les autres.

Les yeux, disposés en deux lignes, dont la seconde est plus large que la première, ne diffèrent pas beaucoup de ceux des *Liocraninæ*, mais ils sont séparés du bord par un bandeau plus large, vertical et plan.

Les pattes sont généralement pourvues de légères scopulas aux tarses et métatarses antérieurs et toujours de fascicules de poils spathulés à tous les tarses. Les pattes antérieures, remarquables par la longueur de leur tarse qui est souvent un peu fusiforme, n'offrent jamais les longues épines sériées et surélevées qui existent presque toujours dans la sous-famille précédente, elles sont mutiques ou pourvues seulement de quelques épines fines et longues, tandis que les pattes postérieures sont très souvent armées d'épines plus robustes et plus nombreuses.

Les filières ont la disposition générale de celles des *Liocraninæ* ; les

médianes sont toujours grêles et subacuminées ; les supérieures, beaucoup moins épaisses et un peu plus courtes que les inférieures, sont uniarticulées ; leur truncature, presque arrondie, est seulement un peu saillante ; les filières inférieures ont une structure exceptionnelle dans quelques genres du groupe des *Molycria*.

Les genres de cette sous-famille peuvent se rapporter à deux groupes :

1. Laminæ-maxillares haud longiores quam latiores, insertione trochanteris submedia. Coxæ posticæ inter se late distantes. **Molycrieæ**.

— Laminæ longiores quam latiores, insertione trochanteris subbasali. Coxæ posticæ inter se contiguæ vel subcontiguæ... **Micarieæ**.

1. *MOLYCRIEÆ*

Les quelques genres que je rapproche dans ce premier groupe, rappellent encore les *Micariosoma* par leurs hanches postérieures séparées par une pointe sternale large, obtuse ou tronquée ; ils diffèrent, en outre, des *Micariinæ* typiques par leurs pièces buccales plus courtes (voy. plus loin) et, au moins dans les genres *Molycria* et *Myandra*, par la proportion et la situation de leurs filières inférieures.

Le *Molycria* [*Mutusca* (1)] *mammosa* Cambr. m'étant inconnu en nature, je donnerai les caractères du groupe d'après le *Myandra Cambridgei* E. Sim., dont je possède un jeune mâle, et le *Sphingius scutatus* E. Sim.

Le céphalothorax de ces petites Araignées est ovale, assez large, tronqué en arrière, atténué en avant, avec le front obtus, peu convexe, rebordé et pourvu d'une fine et courte strie thoracique ; dans le genre *Myandra*, son bandeau, presque aussi large que l'aire oculaire, est plan et assez fortement proclive, tandis que, dans le genre *Sphingius*, il est étroit (environ de la largeur des yeux latéraux antérieurs) et vertical.

Les yeux antérieurs, presque égaux (ou les médians plus petits) et presque équidistants, sont en ligne fortement procurvée ; les postérieurs sont en ligne à peine plus large, tantôt (*Myandra*) procurvée, avec les médians légèrement ovales transverses et plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, tantôt (*Sphingius*) en ligne légèrement récurvée et presque équidistants, avec les médians un peu plus petits que les latéraux ; l'aire médiane est environ aussi longue que large et à peine plus étroite en avant qu'en arrière.

Les chélicères sont verticales (2).

Les pièces buccales sont plus courtes que celles des *Micaria* ; la pièce labiale

(1) Le nom de *Mutusca* avait été employé antérieurement par Stöl (1865) pour un genre d'Hémiptère.

(2) Je n'ai pu étudier leurs marges ; d'après Thorell, chez le *Thamphilus gracilis* Thorell, l'inférieure est mutique.

est presque carrée, mais brièvement échancrée, de chaque côté, à la base ; les lames sont un peu convergentes inclinées, larges et convexes au niveau de l'insertion du trochanter (où elles sont environ aussi larges que longues) qui se fait presque au milieu de leur bord externe, ensuite plus étroites, légèrement déprimées-impressionnées, obliquement et longuement tronquées au côté interne, arrondies, non saillantes à l'externe (fig. 156).

Le sternum est ovale large, très légèrement impressionné sur les bords, un peu atténué en avant, plus fortement en arrière où il se prolonge, entre les hanches postérieures distantes, en pointe assez large, infléchie, obtuse ou tronquée.

Les pattes ressemblent à celles des *Micaria* par la longueur relative et la forme de leurs articles ; les hanches, rejetées en dehors par la largeur du

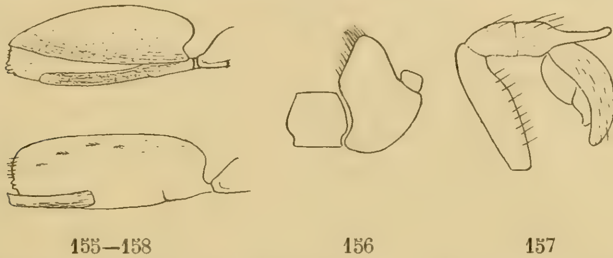


Fig. 155. *Sphingius scutatus* E. Sim. Abdomen de profil. — Fig. 156. *Idem*. Pièces buccales. — Fig. 157. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 158. *Myandra Cambridgei* E. Sim. Abdomen de profil.

sternum, sont, de chaque côté, contiguës, celles des deux premières paires sont presque égales, celles de la 3e sont plus petites, celles de la 4e, au contraire, plus longues que les autres et cylindriques ; les fémurs sont robustes, un peu dilatés et comprimés à la base, mais tous les autres articles sont grêles et cylindriques ; les patellas sont petites, les métatarses presque aussi longs que les tibias, et les tarses, très développés, au moins aussi longs que les métatarses aux deux premières paires, à peine plus courts aux postérieures, et très légèrement fusiformes ; dans le genre *Myandra*, ces pattes sont dépourvues d'épines et de scopulas, et leurs tarses acuminés portent deux griffes très petites, assez robustes, courbes et mutiques, accompagnées de quelques poils spathulés formant de petits fascicules ; dans le genre *Sphingius*, les pattes antérieures sont également mutiques, mais leurs tarses sont garnis, en dessous, de scopulas courtes et clairsemées, ressemblant à celles des *Micaria*, tandis que les postérieures sont tantôt mutiques (*S. thecatus* Thorell), tantôt pourvues de quelques petites épines tibiales et métatarsales ; leurs griffes, accompagnées de fascicules plus denses, sont fines et fortement courbées ; dans le *S. scutatus* E. Sim., celles des pattes antérieures sont pourvues, vers le milieu de leur courbe, de deux petites dents, tandis que celles des postérieures sont mutiques. Les griffes des pattes antérieures du *S. thecatus* Thorell offrent, d'après Thorell, une série de six dents.

L'abdomen est ovale allongé, cylindrique ou un peu déprimé ; celui du *Myandra* est de téguments mous, tandis que celui des *Sphingius* est recouvert, en dessus, d'un scutum dur et lisse et, en dessous, d'un scutum ventral dépassant le tiers apical et obtusément tronqué en arrière, rappelant celui des *Oonopides cuirassés* et des *Œdignatha* (fig. 155), mais ce caractère est probablement propre aux mâles, car il fait défaut dans une troisième espèce de Birmanie, le *S. gracilis* Thorell, dont la femelle est seule connue, et pour laquelle Thorell a proposé un genre *Thamphilus*, qui paraît reposer sur des caractères sexuels.

Les filières des *Sphingius* sont normales, membraneuses, courtes, très resserrées, subégales et semblables à celles des *Micaria* (fig. 155) ; celles des *Myandra* et *Molycria* sont, au contraire, fort anormales pour la famille des *Clubionides*, offrant une certaine analogie avec celles des *Zimiris* de la famille des *Prodidomides* (t. I, p. 333, fig. 300) ; les supérieures et médianes, très petites et resserrées, occupent la position ordinaire (1) : mais les inférieures, extraordinairement développées, très longues, cylindriques et contiguës à la base, sont largement séparées des autres et situées presque au milieu de la face ventrale, dirigées parallèlement en arrière où elles atteignent, ou dépassent même un peu, l'extrémité de l'abdomen ; elles m'ont paru uniarticulées et leur extrémité, obliquement tronquée, est pourvue, à l'angle interne, d'une petite saillie qui paraît formée de deux grosses fusules géminées. La figure 158 représente l'abdomen du *Myandra* de profil et montre en F les longues filières inférieures ; j'ai donné dans le premier volume de cet ouvrage une figure de l'abdomen du *Molycria*, vu en dessous (p. 30, fig. 13).

D'après la description que nous en a donnée Cambridge, le *Molycria* (*Mutusca*) *mammosa* Cambr. différerait du *Myandra* par son céphalothorax presque arrondi, ses yeux antérieurs beaucoup plus gros que les autres, ses filières inférieures situées un peu avant le milieu de la face ventrale et disjointes à la base, au moins de leur diamètre.

La patte-mâchoire des *Sphingius* (fig. 157) ressemble plus à celle d'un *Aphantaulax* ou d'un *Melanophora* qu'à celle d'un *Micaria ;* son fémur est épais, comprimé, droit et un peu convexe en dessous ; son tibia et sa patella sont robustes, environ de même longueur, et celui-ci est prolongé, en avant, par une robuste et longue apophyse, légèrement arquée en haut ; son tarse est ovale assez large, atténué et obtus, recouvrant et dépassant peu un bulbe beaucoup plus gros et plus convexe que celui des *Micaria* et non acuminé à l'extrémité. La patte-mâchoire du *Molycria*, dont Cambridge a donné une figure, est du même type, mais son apophyse tibiale est supère au lieu d'être externe.

---

(1) Cambridge décrit le *Molycria mammosa* comme n'ayant que quatre filières : deux très petites, à peine perceptibles, situées près de l'anus et les deux longues filières inférieures ; il m'a semblé que, chez le *Myandra*, le groupe des filières anales se composait de quatre petites filières contiguës, ce que je ne puis cependant affirmer tant leur observation est difficile.

Les Araignées de ce groupe sont petites et de coloration obscure uniforme, noire ou brun-rouge.

Les genres *Molycria* et *Myandra* sont propres à la Nouvelle-Hollande et ne renferment chacun qu'une seule espèce. Le genre *Sphingius* en compte cinq : une de Ceylan, *S. scutatus* E. Sim.; une de Pinang, *S. thecatus* Thorell, et trois de Birmanie, *S.* (*Thamphilus*) *gracilis, vivax* et *scrobiculatus* Thorell (1).

GENERA

1. Mamillæ normales, cunctæ breves et subæquales, aream parvam compactilem occupantes. Abdomen maris valde scutatum. **Sphingius.**

— Mamillæ inferiores longissimæ, a reliquis mamillis remotæ et prope medium ventris sitæ. Abdomen haud scutatum.............. 2.

2. Cephalothorax ovatus. Oculi inter se subæquales. Mamillæ inferiores inter se contiguæ et paulo pone medium ventris sitæ. **Myandra.**

— Cephalothorax subrotundus. Oculi medii antici reliquis oculis multo majores. Mamillæ inferiores inter se distantes et paulo ante medium ventris sitæ (sec. Cambr.)................. **Molycria.**

Myandra E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. CLIX.

Cephalothorax ovatus sat convexus, stria thoracica tenui et brevi munitus. Oculi antici æqui, inter se anguste et fere æque distantes, in lineam valde procurvam. Oculi postici minuti, æqui, in lineam procurvam, medii ovati, inter se quam a lateralibus remotiores. Clypeus latus et proclivis. Sternum latum, inter coxas posticas productum. Pars labialis subquadrata. Laminæ breves, inclinatæ, in medio latæ et convexæ, dein leviter impressæ, ad apicem attenuatæ. Mamillæ inferiores longissimæ, teretes, inter se contiguæ et paulo pone medium ventris sitæ. Pedes (IV, I, II, III) mutici, femoribus, præsertim anticis, sat robustis, reliquis articulis gracilibus, tarsis insigniter longis, metatarsis haud vel vix brevioribus, unguibus parvis et muticis.

TYPUS : *M. Cambridgei* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Nova Hollandia.

Molycria E. Simon, *loc. cit.*, 1887, p. CLIX. — *Mutusca* Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1874, p. 172 (nom. præocc.).

Gen. ignotum a *Myandra* differt, sec. Cambridge, cephalothorace humili,

(1) J'ai reçu, trop tard pour en profiter, le dernier mémoire du Dr Thorell sur les Arachnides de Birmanie (Sec. Saggio sui Ragni Birmani, Gen., 1897), contenant les descriptions de plusieurs espèces de ce groupe : *Thamphilus vivax, Sphingius scrobiculatus* et *Jacaena* (nov. gen.) *distincta* Thorell ; ce dernier genre différant surtout des autres par ses tibias antérieurs armés de deux séries d'épines. — Dans le même mémoire, l'auteur décrit un genre *Palicanus* (*P. caudatus* Thorell) qui me paraît très voisin, sinon synonyme, du genre *Paratyle* (voy. supra p. 145), un genre *Mardonia* (*M. fasciata* Thorell), sans doute voisin des *Apostenus* et *Scotina*, et un genre *Otacilia* (*O. armatissima* Thorell), qui paraît très voisin du genre *Liocranum*.

saltem æque lato ac longo et subrotundo, oculis inter se valde iniquis, mediis anticis reliquis multo majoribus, mamillis inferioribus paulo ante medium ventris sitis et inter se, ad basin, disjunctis.

Typus : *M. mammosa* Cambr. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Sphingius Thorell, *Arac. di Pinang* in *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., X, 1890, p. 284. — ? *Thamphilus* Thorell, *Desc. Cat. Sp. of Burma*, 1895, p. 36.

Cephalothorax longe ovatus, parum convexus, utrinque marginatus, sulco brevi et remoto impressus. Oculi antici in lineam procurvam, inter se valde appropinquati, medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam vix latiorem, leviter recurvam, inter se fere æque et anguste separati, medii lateralibus paulo minores. Area mediorum antice quam postice angustior (*S. gracilis* Thorell) vel subquadrata (*S. scutatus* E. Sim.). Clypeus oculis lateralibus anticis haud vel vix latior seu angustior. Sternum, partes oris, coxæque fere *Myandræ*. Abdomen longe oblongum, molle (♀ *S. gracilis* Thorell) vel scuto dorsali scutoque ventrali fere omnino obtectum (♂ *S. thecatus* Thorell, *scutatus* E. Sim.). Mamillæ cunctæ breves, subæquales et contiguæ. Pedes antici mutici, tarsis longis, parce scopulatis, pedes postici mutici vel parce aculeati.

Typus : *S. thecatus* Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane (*scutatus* E. Sim.) et Birmania (*thecatus, gracilis*, etc. Thorell).

2. *MICARIEÆ*

Dans les genres typiques de cette sous-famille, les lames-maxillaires sont courtes, cependant plus longues que larges et plus ou moins dilatées au niveau de l'insertion du trochanter, qui se fait toujours avant le milieu de leur bord externe; les hanches postérieures sont contiguës ou subcontiguës; les filières sont normales, c'est-à-dire courtes, égales et disposées en petit groupe compact; enfin, la patte-mâchoire du mâle a un tarse très acuminé dépassant un bulbe simple, convexe à la base, mais prolongé en pointe sous l'extrémité tarsale (sauf cependant dans les genres *Micaria* et *Micariolepis*).

Les cinq genres *Castaneira, Methesis, Supunna, Copa* et *Corinnomma* ont pour caractères communs d'avoir le céphalothorax marqué d'une strie peu reculée, souvent presque médiane, courte et profonde; la pièce labiale non ou à peine plus longue que large, n'atteignant pas le milieu des lames (fig. 162 D); les yeux en groupe plus ou moins compact, plus étroit que le front, les quatre postérieurs étant en ligne procurvée à peine plus large que la première, et les téguments garnis de pubescence couchée longuement plumeuse, non squameuse, rarement simple (*Methesis*).

Dans le genre *Castaneira* (*Tylophora* Pavesi, *Thargalia* Karsch, *Geotrocha* Emerton), qui a des représentants dans toutes les régions chaudes, les deux lignes oculaires sont presque également procurvées et le trapèze figuré par les quatre médians est plus long que large ; dans beaucoup d'espèces, tels que *C. descripta* Hentz (*crocata* Hentz), *Munieri, Majungæ* E. Sim., etc., etc.,

le céphalothorax, ovale assez large, ressemble à celui des *Agrœca;* les yeux antérieurs sont égaux ou presque égaux, les médians étant tantôt un peu plus gros, tantôt un peu plus petits que les latéraux; les yeux postérieurs sont de même grosseur que les antérieurs, et le bandeau est au moins deux fois plus large que les latéraux antérieurs. Dans d'autres espèces, tel que *C. fulvipes* E. Sim., etc., le céphalothorax est à peine atténué en avant où il n'est pas incliné, quelquefois même très légèrement élevé; les yeux postérieurs sont plus gros que les antérieurs et le bandeau est à peine plus large que les latéraux antérieurs; mais, dans les espèces les mieux caractérisées, plus ou moins voisines du *C. rubicunda* Keyserl. (*C. rutilans, Borellii* E. Sim., etc.), le céphalothorax est beaucoup plus allongé, plus atténué en arrière qu'en avant, et beaucoup plus étroit au bord postérieur légèrement échancré, qu'au bord frontal; l'abdomen, plus allongé et plus cylindrique, est quelquefois un peu resserré vers le milieu et cuirassé, au moins chez le mâle, d'un scutum dorsal abrégé ou entier, d'un scutum épigastrique et souvent d'un long scutum ventral atténué en arrière; enfin, les yeux médians antérieurs sont presque toujours plus gros que les latéraux.

Certains *Castaneira* sont même mimétiques des Fourmis, l'un des plus remarquables sous ce rapport est le *C. tenuiformis* E. Sim., du Paraguay, qui ressemble aux Fourmis du genre *Pachycondyla* par la forme et la coloration, bien qu'à un moindre degré que le *Sphecotypus,* dont je parlerai plus loin; le céphalothorax, très long, de cette Araignée a une partie céphalique parallèle, convexe et séparée de la thoracique par de profondes stries obliques, et son sternum est longuement atténué en arrière à partir des hanches de la seconde paire; mais, entre ces formes extrêmes du genre *Castaneira,* on trouve des passages gradués. Dans tous les cas, les pattes postérieures, beaucoup plus longues que les antérieures, surtout dans les espèces formiciformes, sont fortement armées, leurs fémurs offrent, en dessus, deux ou trois longues épines dressées qui sont caractéristiques.

D'autres espèces s'éloignent davantage des formes normales et j'en ferai les types du genre *Methesis;* leurs deux lignes oculaires sont presque également et très fortement procurvées, au point que les latéraux de la seconde ligne figurent presque une ligne droite avec les médians de la première; leurs yeux médians, figurant un groupe parallèle un peu plus large que long, sont très inégaux, les antérieurs étant beaucoup plus gros que les autres et très convexes, et leurs yeux latéraux sont, de chaque côté, presque connés; leurs pattes, longues, à tarses fins et très longs, comme ceux des *Micaria,* n'offrent que de petites épines sétiformes très peu nombreuses et leurs téguments sont parsemés de poils fins, simples, non plumeux. Certaines espèces ont le céphalothorax ovale et convexe du *Castaneira descripta* H., avec les yeux postérieurs équidistants (*M. semirufa* E. Sim.), d'autres ont le céphalothorax beaucoup plus long et très atténué en arrière, et les yeux médians postérieurs plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (*M. albomaculata* E. Sim.), mais des différences analogues existent entre les diverses espèces des genres voisins.

Les *Supunna* et *Copa,* voisins des *Castaneira,* en diffèrent surtout par leur

groupe oculaire plus compact et beaucoup plus étroit que le front; leurs yeux postérieurs en ligne très fortement procurvée en demi-cercle, leur groupe oculaire médian beaucoup plus long que large et leurs pattes (surtout les postérieures) armées de très nombreuses et longues épines; mais, tandis que les *Supunna* ont les yeux antérieurs assez petits, presque égaux et en ligne procurvée (fig. 160 B), ceux des *Copa* sont presque contigus, en ligne droite ou à peine procurvée (*C. annulata* E. Sim.) et très inégaux, les médians étant beaucoup plus gros que les latéraux (fig. 159 A); l'espèce type du genre *Copa*,

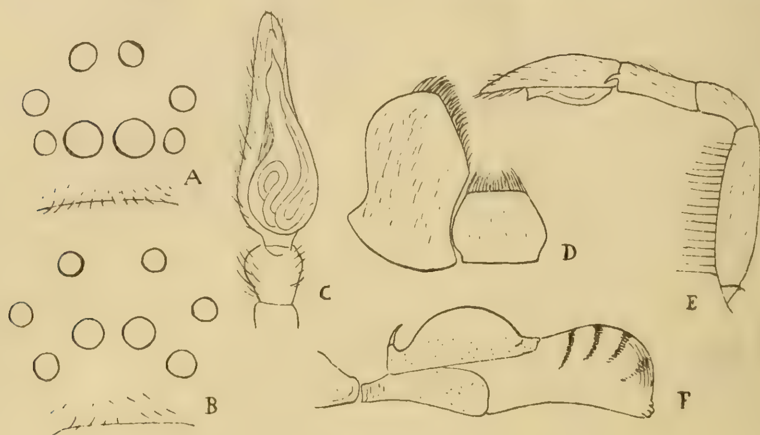


Fig. 159 à 164.

A. *Copa flavopilosa* E. Sim. Yeux vus en avant. — B. *Supunna funerea* E. Sim. Idem. — C. *Castaneira descripta* Hentz. Patte-mâchoire du mâle en dessous. — D. *Idem.* Pièces buccales. — E. *Micaria fulgens* Walck. Patte-mâchoire du mâle de profil. — F. *Apochinomma acanthaspis* E. Sim. Abdomen de profil.

C. flavopilosa E. Sim., a les yeux postérieurs assez gros et presque équidistants, tandis que, dans les espèces de Ceylan (*C. annulata* et *spinosa* E. Sim.), les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux; la patte-mâchoire du *C. annulata* E. Sim. a un tibia mutique, un tarse très long dépassant de beaucoup le bulbe. Par leur céphalothorax et leurs pattes, cependant beaucoup plus épineuses, ces Araignées ressemblent à notre *Castaneira Munieri* E. Sim.

Dans le nouveau genre australien, *Pœcilipta*, le céphalothorax est, au contraire, très allongé et très fortement atténué en arrière, comme celui des *Micaria;* les pattes de la 4e paire sont beaucoup plus longues que les antérieures et celles-ci offrent en dessous, aux tibias, quatre paires de longues épines dressées rappelant celles des *Micariolepis,* enfin l'abdomen, cylindrique allongé, est pourvu d'un scutum antérieur. Les yeux, disposés comme ceux des *Copa*, en diffèrent cependant en ce que leurs deux lignes sont plus largement séparées l'une de l'autre.

Les *Corinnomma* ont le céphalothorax et l'abdomen des *Castaneira* formiciformes, dont j'ai parlé plus haut, mais leurs yeux sont différents : les anté-

rieurs sont en ligne droite et très inégaux, les médians étant beaucoup plus gros que les latéraux ; le groupe des médians est aussi large que long ; la seconde ligne oculaire est presque toujours un peu procurvée, rarement droite ; j'ai décrit deux espèces exceptionnelles : le *C. suaverubens* E. Sim., rappelant les *Castaneira* par ses yeux médians égaux figurant un trapèze un peu plus long que large, et le *C. æneum* E. Sim., d'Abyssinie, rappelant les *Apochinomma* par sa seconde ligne oculaire un peu récurvée. L'abdomen offre toujours, en avant, un petit scutum coriacé et, en dessous, sa région épigastrique est également indurée. La largeur du céphalothorax et la longueur des pattes varient d'espèce à espèce, comme dans le genre *Castaneira*.

Dans tous les genres précédents, la patte-mâchoire du mâle a un tibia tantôt cylindrique, un peu courbe et mutique, tantôt un peu dilaté et pourvu d'une apophyse obtuse, presque médiane et dirigée en bas, un tarse ovale, atténué à la base, acuminé en pointe souvent longue dépassant de beaucoup un bulbe convexe, prolongé en avant, sous le processus tarsal en pointe simple, droite ou plus ou moins contournée (fig. 161 c).

Les deux genres *Cœnoptychus* (*Onychocryptus* Karsch) et *Graptartia* se rapprochent encore plus à certains égards des *Micaria*, mais ils sont plus courts et plus trapus.

Leur céphalothorax est très allongé, longuement et graduellement atténué en avant où il dépasse de beaucoup le niveau de l'insertion des hanches antérieures, épais, mais presque droit en dessus et abaissé verticalement en arrière, tantôt dépourvu d'impression (*Cœnoptychus*), tantôt (*Graptartia*) marqué d'une petite fossette ovale, située un peu en avant de la déclivité postérieure.

Leurs yeux antérieurs sont très resserrés, en ligne étroite et procurvée, avec les médians presque toujours un peu plus gros que les latéraux ; les yeux postérieurs des *Cœnoptychus* sont petits, en ligne beaucoup plus large que la première et très fortement récurvée en demi-cercle, avec les médians plus resserrés que les latéraux ; ceux des *Graptartia* sont, au contraire, assez gros, avec les médians beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, en ligne à peine plus large que la première, tantôt (*G. granulosa* E. Sim.) assez fortement procurvée, tantôt (*G. scabra* E. Sim.) droite, avec la région céphalique marquée, en arrière des yeux, d'une légère dépression. Dans tous les cas, le trapèze figuré par les médians est à peine plus long que large, et le bandeau, vertical et plan, est presque aussi large que le groupe oculaire entier.

Les pattes sont courtes, robustes et peu inégales ; leurs fémurs sont dilatés et comprimés ; leurs tarses antérieurs sont aussi longs ou presque aussi longs que les métatarses, comprimés et un peu atténués à la base, pourvus de griffes courtes et assez robustes, presque droites dans leur partie basale où elles sont armées d'une série de 5 ou 7 dents, mais fortement recourbées dans leur partie apicale. Dans le genre *Cœnoptychus*, les métatarses et tarses antérieurs sont légèrement scopulés, les métatarses et tibias offrent chacun, en dessous, deux paires de faibles épines, et les pattes postérieures sont armées-

d'épines assez nombreuses, tandis que, dans le genre *Graptartia*, les pattes sont dépourvues d'épines et de scopulas.

Les téguments du céphalothorax et de l'abdomen sont très épais, granuleux ou impresso-ponctués, garnis de pubescence, tantôt longue, simple et très épaisse (*Graptartia*), tantôt plumeuse (*Cœnoptychus*).

Les vrais *Micaria* diffèrent des types précédents par leur céphalothorax allongé, atténué en avant et en arrière, peu convexe, au moins dans la région thoracique, et dépourvu de strie; leur sternum un peu prolongé et obtus entre les hanches postérieures légèrement distantes; leurs chélicères n'offrant, à la marge inférieure, qu'une seule très petite dent; enfin, par leurs téguments garnis de poils squamiformes à reflets presque toujours métalliques et irisés.

Comme dans presque tous les genres nombreux, les caractères des *Micaria* sont sujets à d'assez larges variations spécifiques : le céphalothorax est plus ou moins long: dans les formes typiques, telles que *M. fulgens* Walck., *formicaria* Sund., etc., etc., il est long, plus longuement atténué en arrière qu'en avant et plus étroit au bord postérieur tronqué qu'au bord frontal; dans d'autres, *M. pulicaria* Sund., *guttulata* C. Koch, etc., il est plus court et plus large dans la région thoracique. Les yeux antérieurs sont presque toujours en ligne fortement procurvée, resserrés, égaux ou avec les médians très souvent plus petits que les latéraux ; dans d'autres, *M. aurata* Canestr., *todilla* E. Sim., *ignea* Cambr., ils sont en ligne beaucoup moins courbée, quelquefois presque droite, et les médians sont ordinairement un peu plus gros que les latéraux.

Les yeux postérieurs sont encore plus variables; dans les grosses espèces, ils sont petits, en ligne largement séparée de l'antérieure et beaucoup plus large, très rarement droite, avec les yeux équidistants (*M. fulgens* Walck.), presque toujours procurvée, avec les médians plus séparés; dans les espèces amoindries, ils sont en ligne moins reculée, à peine plus large que la première et toujours procurvée, avec les médians beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, auxquels ils touchent presque dans certains cas: la largeur du bandeau est aussi variable, il est rarement assez étroit (*M. aurata* Canestr.).

Les pattes sont tantôt fines et longues, sauf les fémurs, surtout les antérieurs, qui sont assez épais et comprimés, tantôt plus courtes et plus robustes (*M. guttulata* C. Koch), rappelant celles des *Graptartia;* les antérieures sont tantôt mutiques, tantôt pourvues, aux tibias des deux paires, de fines épines, rarement plus (*M. spinulosa* E. Sim.): les métatarses, qui offrent rarement une paire d'épines basilaires semblables, sont garnis de très légères scopulas, souvent réduites à deux simples lignes de poils claviformes.

Les griffes tarsales sont petites et fines, tantôt courbées en arc de cercle dès la base, tantôt seulement dans leur partie apicale; l'externe est mutique ou pourvue seulement d'une très petite dent médiane, tandis que l'interne offre ordinairement, mais non toujours, vers le milieu, une série de 2 à 4 petites dents égales et contiguës. La griffe de la patte-mâchoire de la femelle est petite, presque droite et toujours mutique.

La patte-mâchoire du mâle est longue ; son fémur est ordinairement assez robuste, même claviforme et garni, en dessous, de longs crins dressés ; sa patella et son tibia sont grêles, longs et presque égaux ; celui-ci offre tantôt deux petites apophyses apicales : l'une supère, l'autre externe (*M. formicaria* Sund., etc), le plus souvent une seule externe ; son tarse est petit, étroit et terminé en pointe aiguë dépassant un bulbe allongé et très simple, non acuminé, contrairement à ce qui a lieu dans les autres genres du groupe (fig. 163 E).

J'ai proposé le genre *Micariolepis* pour le *M. dives* Lucas, différant des précédents par ses yeux postérieurs très petits, largement séparés et en ligne récurvée au lieu d'être procurvée, et par ses tibias antérieurs pourvus de deux paires de longues et fines épines dressées, et ses métatarses d'une seule paire d'épines semblables, tandis que ses pattes postérieures sont mutiques. Son faciès et sa coloration très brillante, due à de grosses squames irisées, sont, au reste, les mêmes que dans le genre précédent ; sa patte-mâchoire, dont la patella et le tibia sont très longs, est du même type, mais son céphalothorax plus longuement atténué en arrière, son sternum cordiforme très atténué et terminé en avant des hanches postérieures, qui sont longues et contiguës, indiquent une tendance vers les genres suivants.

Ceux-ci font graduellement le passage des *Micariolepis* aux *Myrmecium* ; les *Apochinomma* tiennent encore de très près aux *Micariolepis ;* leur céphalothorax est plus long, non ou à peine atténué en avant où il est tronqué, plus rarement arrondi, longuement atténué en arrière où il est quelquefois un peu sinueux sur les bords et un peu prolongé au delà des hanches postérieures et presque toujours marqué en dessus, un peu avant le milieu, d'une légère dépression transverse.

Leurs yeux antérieurs, très resserrés, sont en ligne un peu récurvée, rarement droite ou même légèrement procurvée (*A. acanthaspis, semiglabrum* E. Sim.), avec les médians plus gros que les latéraux ; leurs yeux postérieurs sont en ligne plus large et plus ou moins récurvée (quelquefois presque droite, d'autres fois presque semi-circulaire avec tous les passages) ; leur sternum, très allongé, se termine, comme celui des *Micariolepis*, en avant des hanches postérieures ; dans les espèces qui ressemblent le plus à des fourmis, il est de plus assez brusquement rétréci au niveau des hanches de la 3e paire ; leur abdomen est tantôt globuleux et longuement pédiculé (*A. formicæforme* Pavesi, *A. formica* E. Sim.), tantôt long, cylindrique et presque toujours un peu étranglé vers le milieu (*A. constrictum* E. Sim., etc.), offrant, à la rencontre du céphalothorax, un court prolongement annulaire qui se confond en dessous avec un scutum épigastrique ; il présente presque toujours en dessus, en avant, un scutum induré, qui, dans l'une des espèces les plus remarquables, *A. acanthaspis* E. Sim., est très convexe et muni, sur sa pente antérieure, de deux tubercules géminés, surmontés chacun d'une épine aiguë relevée et arquée en forme de croc (fig. 164 F).

Les pattes, fines aux extrémités et assez courtes, ressemblent à celles des *Micariolepis*, si ce n'est que les postérieures, plus longues et plus robustes que les antérieures, sont armées de quelques épines courtes et que leurs hanches,

globuleuses à la base, sont plus séparées les unes des autres; la patte-mâchoire du mâle est aussi très analogue, quoique plus courte et plus robuste; son tibia est souvent mutique, mais impressionné-vermiculé en dessus (*A. formica* E. Sim.).

C'est très probablement à côté des *Apochinomma* qu'il faudra placer le genre *Goldia* Keyserl. et Marx, qui, d'après la description, en différerait surtout par ses yeux médians antérieurs un peu plus petits et plus séparés que les latéraux, et par sa pièce labiale plus longue ; la patte-mâchoire du *G. obscura* Keyserl. est remarquable par sa patella surmontée d'une forte et longue apophyse verticale.

Le nouveau genre *Psellocoptus* diffère du précédent par ses yeux antérieurs très inégaux et en ligne procurvée, son bandeau plus large, son abdomen cylindrique allongé, sans scutum ni étranglement, par ses pattes plus longues, armées de longues épines dressées plus nombreuses (4 paires aux tibias antérieurs, 2 ou 3 aux métatarses), et surtout par son sternum fortement resserré au niveau des hanches de la 3e paire, mais dilaté au delà transversalement en forme de ceinture et offrant à l'extrémité deux petits tubercules géminés, un peu recourbés, touchant aux hanches de la 4e paire qui se trouvent ainsi largement séparées de celles de la 3e, disposition qui se retrouve, au reste, dans les genres suivants.

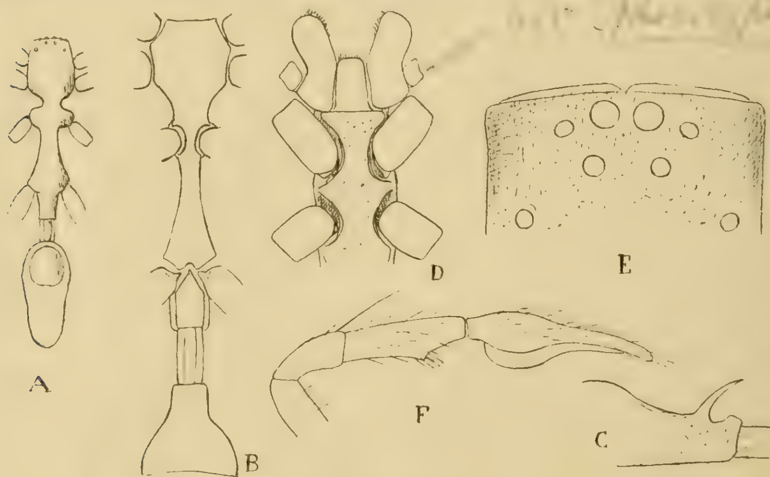


Fig. 165 à 170.

A. *Myrmecium rufum* Latr. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *Idem.* Sternum et pédicule en dessous. — C. *M. monacantha* E. Sim. Extrémité du céphalothorax de profil. — D. *Sphecotypus niger* Perty. Pièces buccales et partie antérieure du sternum. — E. *Idem.* Front et yeux vus en dessus. — F. *Psellocoptus flavostriatus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil.

Les caractères des deux genres précédents sont encore exagérés dans le *Myrmecium nigrum* Perty et quelques espèces voisines pour lesquelles Cambridge a proposé le genre *Sphecotypus* et Thorell le genre *Myrmecisca* ; la partie céphalique, un peu plus large que la thoracique et tronquée en avant, est limitée par

une profonde dépression et un étranglement au point de simuler une tête d'insecte, tandis que la thoracique est très longue et légèrement sinueuse ; le sternum est plus étroit que celui du *Psellocoptus*, mais construit de même, sauf en avant, où il se rétrécit entre les hanches de la 1re paire qu'il dépasse plus ou moins en forme d'avance parallèle tronquée et un peu courbée, projetant les pièces buccales bien en avant de l'insertion des hanches ; ces pièces sont plus longues que celles des genres précédents, notamment la pièce labiale, qui est au moins deux fois plus longue que large (fig. 168 D) ; les yeux antérieurs sont resserrés et en ligne récurvée, avec les médians plus gros ; les postérieurs, en ligne près de deux fois plus large et fortement récurvée, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux (fig. 169 E) ; les autres caractères sont ceux des *Apochinomma* exagérés.

Les *Myrmecium*, qui ont été classés très différemment par les anciens auteurs et dont on a depuis proposé de faire une famille spéciale, sont, pour moi, des *Micaria* modifiés, comme ceux des genres précédents, mais plus profondément encore, dans le sens du mimétisme avec les Fourmis.

Le céphalothorax, très long, de ces Araignées, paraît segmenté à cause des profonds étranglements successifs qu'il présente ; il offre d'abord, en avant, un gros lobe un peu plus long que large, légèrement atténué et tronqué en avant, plus ou moins dilaté-arrondi aux angles postérieurs, ressemblant à une tête, mais correspondant à la partie céphalique et aux deux premiers segments thoraciques, car il donne, en dessous, insertion aux deux premières paires de pattes ; ce lobe est suivi d'un étranglement brusque et court auquel succède une dilatation transverse, saillante et arrondie de chaque côté en forme d'oreillette, recouvrant les hanches de la 3e paire ; vient ensuite un second étranglement, plus profond que le premier, au delà duquel le céphalothorax s'élargit longuement et graduellement jusqu'aux hanches de la 4e paire, très largement séparées des autres ; enfin, tout à fait en arrière, il se rétrécit encore brusquement en un court pédoncule cylindrique s'avançant, au delà des hanches, à la rencontre du pédicule (fig. 165 A). Il y a des espèces dont le lobe antérieur, au moins aussi large que long, est amplement arrondi de chaque côté (*M. obscura* Keyserl.), d'autres dont le dernier prolongement est surmonté d'une forte épine aiguë dressée (*M. monacantha* E. Sim.) (fig. 167 C).

Le sternum suit, en dessous, les sinuosités du céphalothorax, il est, sous le gros lobe antérieur, assez largement triangulaire, tronqué droit en avant, non prolongé, comme celui des *Sphecotypus*, et très atténué en arrière ; il devient très étroit entre les hanches de la 3e paire insérées dans de profondes cavités cotyloïdes rentrantes ; au delà de ce point, il est étroit, limité de chaque côté par un rebord de la face dorsale repliée, mais graduellement et longuement élargi en arrière jusqu'aux hanches postérieures, où il se termine en pointe tronquée, pourvue de deux petits tubercules géminés s'opposant à deux tubercules presque semblables et rentrant, partant de l'angle supéro-interne de la base des hanches (fig. 166 B). Le pédicule, bien visible en dessus, est tantôt de la longueur du processus céphalothoracique, tantôt beaucoup plus long, toujours mince et parallèle ; en dessus, son lorum est droit et paraît formé d'une seule pièce, tandis que son lorum inférieur est bisegmenté.

son premier segment est atténué et effilé, en avant, entre les hanches postérieures à la rencontre du sternum, puis parallèle, le second est droit, parallèle et semblable au lorum dorsal (fig. 166 B).

L'abdomen, beaucoup plus court que le céphalothorax et longuement pédiculé, est pourvu d'un scutum épigastrique coriacé, enveloppant son bord antérieur et formant en avant, autour de la base du pédicule, un court prolongement annulaire très dur ; cet abdomen est tantôt assez allongé et presque cylindrique, convexe en avant, où il est recouvert d'un scutum presque arrondi (fig. 173), tantôt court, presque globuleux et entièrement recouvert d'un scutum lisse ou chagriné (fig. 172).

Les chélicères, très robustes, sont légèrement aplanies sur leur face antérieure et souvent pourvues, au côté externe, au moins près de la base, d'une petite carène ; leur marge inférieure offre 3 ou 4 dents.

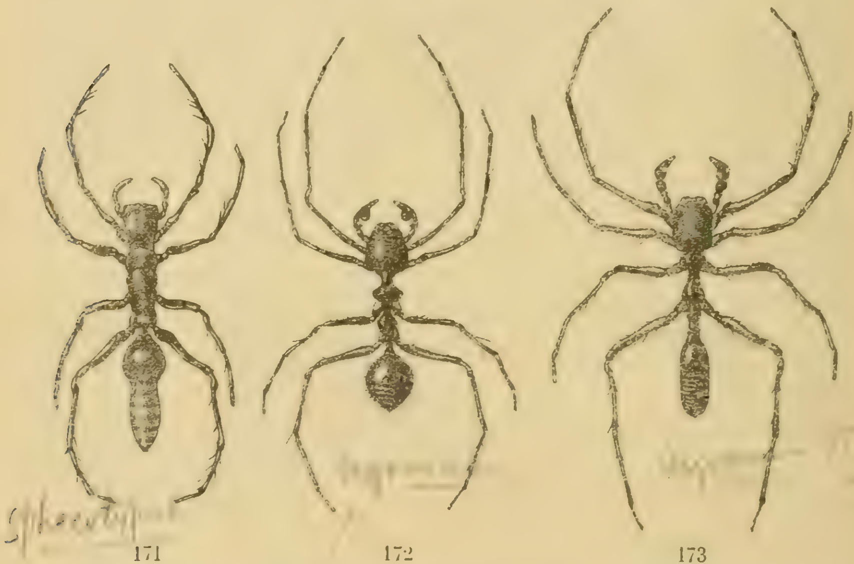


Fig. 171. *Sphecotypus niger* Perty. Femelle grossie. — Fig. 172. *Myrmecium Gounellei* E. Sim. Idem. — Fig. 173. *Myrmecium rufum* Latr. Idem.

Les yeux et les pièces buccales sont ceux des *Sphecotypus*. Les pattes fines, sauf les fémurs, qui sont plus ou moins dilatés-comprimés à la base, ressemblent davantage à celles des *Psellocoptus* par leur proportion et leur armature ; mais elles en diffèrent par leurs hanches des deux paires postérieures très longues, cylindriques et exsertes, brusquement rétrécies à la base, où elles sont insérées dans des cavités cotiloïdes bien définies, très rapprochées par paires de la ligne médiane, mais plus séparées l'une de l'autre que dans aucune autre Araignée connue.

Dans les trois genres *Psellocoptus*, *Sphecotypus* et *Myrmecium*, la patte-mâchoire du mâle, très uniforme, ressemble à celle des *Castaneira ;* sa patella et son tibia sont courts, celui-ci est presque toujours dilaté, embrassant la

base d'un tarse étroit, coudé et prolongé en longue pointe aiguë ; son bulbe est simple, son lobe est petit, rarement convexe et débordant, mais toujours prolongé en avant en longue pointe graduellement atténuée, s'étendant sous le processus tarsal, dont elle atteint presque l'extrémité (fig. 170 F).

Les *Castaneira* sont de taille moyenne ; les uns sont d'un noir rougeâtre, revêtus de pubescence plumeuse fauve, cuivrée ou rouge et ornés, sur l'abdomen, de dessins blancs consistant presque toujours en une large bande médiane anguleuse ou pennée ; d'autres sont rouges et garnis de pubescence orangée, avec l'abdomen marqué de fines ceintures brunes ou blanches ; enfin les espèces formiciformes prennent la coloration des Hyménoptères, dont elles sont mimétiques ; leurs pattes sont plus ou moins tachées, annelées ou rayées de noir, surtout les postérieures, qui sont beaucoup plus longues que les autres.

Ce genre est nombreux, on en a décrit plus de 30 espèces : 4 ou 5 d'Espagne et d'Algérie, 2 de l'Afrique tropicale occidentale (*C. micaria* et *loricifera* E. Sim.), 3 de l'Afrique orientale (*C. Cecchi*, *venustula* Pavesi, *bicolor* E. Sim.), 1 de l'Afrique australe (*C. fulvipes* E. Sim.), où il y en a d'autres inédites, 1 de Madagascar (*C. Majungæ* E. Sim.), une quinzaine de l'Amérique du Nord, notamment 4 rapportées par C. Koch à son genre *Corinna* (*C. amœna*, *cingulata*, *tricolor*, *memnonia* C. Koch), les autres rapportées par Hentz à son genre *Herpyllus* (*C. descripta* H., etc.), par Emerton à son genre *Geotrocha* et par d'autres auteurs américains au genre *Thargalia* Karsch (1), plusieurs de l'Amérique centrale, notamment le *Micariaulax Dugesi* L. Becker, et une vingtaine de l'Amérique du Sud (*Micaria salticina* Taczan, *C. rubicunda* Keyserl., *rutilans* E. Sim., etc.) (2). Le genre est aussi représenté en Malaisie : le *Corinna plumosa* Thorell, de Ternate, paraît aussi lui appartenir, la description que l'auteur donne de sa disposition oculaire convient mieux à un *Castaneira* qu'à un *Corinnomma* ; j'en ai aussi une espèce (inédite) du Haut-Thibet, et il faudra peut-être lui rapporter l'*Agræca inquinata* Thorell, de Sumatra, les *Agræca pulcherrima* Cambr., des Andes, et *Walsinghami* Cambr., de l'Orégon.

Les *Copa* sont de teinte fauve ou blanchâtre, presque toujours variée de dessins brunâtres réticulés ; leurs pattes, souvent annelées, sont pourvues de

(1) Mais toutes ces espèces n'appartiennent réellement pas au genre *Castaneira* notamment le *C. bivittata* Keyserl., dont Keyserling décrit la marge inférieure des chélicères comme étant quadridentée.

(2) Pour les descriptions des *Castaneira rutilans*, *cylindracea*, *tenuis*, *tenuiformis*, *fulvipes*, *Corinnomma suavérubens* et *olivaceum*, *Psellocoptus flavostriatus*, *Copa annulata* et *spinosa*, *Supunna funerea* et *versicolor*, *Graptartia granulosa*, *Pœcilipta janthina*, *Apochinomma acanthaspis*, *formica* et *semiglabrum*, *Methesis bimaculata* et *semirufa*, *Myrmecium Gounellei* et *velutinum* E. Sim., cf. Ann. Soc. ent. Belg, XL, 1896, p. 403-411. — Huit espèces ont été décrites du sud du Brésil, par Keyserling et Marx (Bras. Spinn., 1891, p. 68), sept sous le nom générique de *Castaneira*, une sous celui de *Tylophora* (*T. onerosa* Keyserl.).

très longues épines et de crins spiniformes dressés : le *C. flavoplumosa* E. Sim. est très répandu sur la côte occidentale d'Afrique, j'en ai d'autres espèces du Transvaal, du Natal, de Madagascar et j'en ai décrit deux de Ceylan : *C. annulata* et *C. spinosa* E. Sim.

En Australie, les genres précédents sont remplacés par les *Supunna* et les *Pœcilipta*; les premiers sont de formes courtes et trapues, très noirs, avec l'abdomen orné de taches blanches sériées, quelques-uns ont les pattes antérieures en partie jaunes; on en connaît un des îles Viti, *S.* (*Agræca*) *insularis* L. Koch, un de Tasmanie (*S. funerea* E. Sim.), les autres de la Nouvelle-Hollande orientale et centrale (1); c'est peut-être à ce genre qu'il faudra rapporter l'*Agelena coloripes* Walck.; on serait aussi tenté de lui assimiler le genre *Battalus* Karsch, très brièvement décrit par le Dr Karsch (*in* Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss., LI, 1878, p. 817), si l'auteur ne citait dans le même mémoire (p. 796) l'*Agræca insularis* L. Koch, qui est un vrai *Supunna*.

Les *Pœcilipta*, beaucoup plus grêles, ressemblent à des *Micaria*; leur céphalothorax et leur scutum abdominal ont également des reflets métalliques très brillants, mais ces reflets sont dus au tégument lui-même et non à des écailles ; on en connaît quelques espèces découvertes récemment dans le nord de l'Australie (*P. janthina* E. Sim., etc.).

Les *Corinnomma* sont des Araignées allongées, formiciformes, dont les téguments noirs, olivâtres, rarement rouges (*C. suaverubens* E. Sim.), sont revêtus de poils plumeux de diverses couleurs, dessinant sur leur abdomen cylindrique des zones transverses ou des ceintures; leurs pattes sont, en général, d'un jaune pâle et rayées de noir. Les espèces peu nombreuses de ce genre sont répandues en Indo-Chine (*C. Harmandi* E. Sim.), à Sumatra (*C. mœrens* Thorell), aux îles Nikobar (*C. comulatum* Thorell), à Célèbes (*C. severum* Thorell) et dans le nord de l'Australie (*C. suaverubens* E. Sim.), pour la plupart décrites par Thorell sous le nom générique de *Corinna*; on en connaît, en outre, une espèce un peu anormale de la région æthiopienne, le *C. olivaceum* E. Sim., et j'en ai d'autres inédites du Sikkim, de Ceylan et des Philippines.

Les genres précédents sont plus ou moins mimétiques des Fourmis ; les deux suivants, *Cœnoptychus* et *Graptartia*, le sont bien davantage des *Mutiles*, aussi bien par la forme que par les couleurs ; leur céphalothorax, bombé, parallèle et granuleux, est rouge, tandis que leur abdomen, très noir, est orné de grosses taches blanches formées de poils plumeux ; le *Cœnoptychus pulchellus* E. Sim. habite l'Inde méridionale et Ceylan (*Onychocryptus mutillarius* Karsch) ; le genre *Graptartia* est africain, son espèce type, *G. granulosa* E. Sim., habite la région du Zambèse ; j'en ai trouvé deux autres (inédites) au Transvaal, et il faut lui rapporter une petite espèce d'Algérie que j'ai décrite autrefois sous le nom de *Micaria scabra* E. Sim.

---

(1) Notamment *S.* (*Liocranum*) *albopunctata* Hogg, in Horn Exped. to centr. Austr., part. II, Zool., 1896, p. 328.

Les *Micaria* sont de petites Araignées grêles, dont les téguments sont garnis de poils squamiformes brillants, tantôt vert-bronzé, tantôt nacrés à reflets rouges ou verts, souvent accompagnés de poils d'un blanc mat, figurant, sur l'abdomen, des ceintures ou des taches, sur le céphalothorax, des lignes rayonnantes, tandis que leurs pattes, très fines, sont souvent d'un jaune pâle. Ils sont d'une excessive vivacité, se trouvent dans les terrains secs et sablonneux et se mettent en chasse aux heures les plus chaudes. A l'époque de la ponte, ils construisent une grande cellule à deux issues, formée de deux enveloppes également fines et transparentes ; leur cocon, d'un tissu serré et brillant, est hémisphérique, étant très bombé sur l'une de ses faces et plan sur l'autre.

On a décrit plus de 60 espèces de ce genre, dont une quarantaine d'Europe et de la région méditerranéenne, principalement de la zone désertique du nord de l'Afrique ; une dizaine de l'Amérique du Nord, rapportées, pour la plupart, par Hentz, à son genre *Herpyllus* (*H. auratus* Hentz, etc.), et dont quelques-unes s'avancent très loin au nord (*M. labradorensis* Marx) ; 5 ou 6 de l'Asie centrale : du Turkestan (*M. modesta, pygmæa* Croneb., etc.), du Yarkand (*M. connexa* Cambr., etc.) et de Mongolie (*M. aciculata, quinquenotata* E. Sim.) ; une du Yémen (*M. trochilus* E. Sim.), où se trouve aussi le *M. todilla* E. Sim., de Syrie ; enfin 2 d'Australie (*M. cæsia* et *inornata* L. Koch) ; j'en ai trouvé plusieurs (inédites) dans l'Afrique australe.

Le genre *Micariolepis* ne comprend qu'une seule espèce, le *M. dives* Lucas, dont la synonymie est nombreuse ; elle est répandue dans l'Europe moyenne (jusqu'à la zone parisienne) et méridionale et le nord de l'Afrique, en Algérie et en Égypte ; elle a le faciès et la brillante coloration des *Micaria*.

Les *Apochinomma*, intermédiaires aux genres précédents et aux *Myrmecium*, ressemblent beaucoup à des Fourmis, leurs téguments chagrinés sont presque toujours noirs, plus rarement rouges, avec l'abdomen marqué, en arrière, de zones transverses, simulant des anneaux, et revêtus de pubescence couchée, plumeuse, plus rarement simple et rigide, ou squameuse, blanche ou jaune, sans éclat métallique. Ce genre est représenté dans l'Afrique tropicale orientale (*A. formicæforme* Pavesi), occidentale et australe (*A. semiglabra* E. Sim.), dans l'Amérique centrale (*Myrmecotypus fuliginosus* Cambr.) et méridionale (*A. formica, constrictum, acanthaspis* E. Sim., etc.) et sans doute dans l'Asie tropicale (*Tyrrhus nitidus* et *ambiguus* Thorell) ; le *Goldia obscura* Keyserl., qui doit avoir le même faciès, est originaire du sud du Brésil.

Le genre *Pselloroplus* a été proposé pour quelques belles et grandes espèces des forêts du Venezuela, où elles se trouvent courant avec rapidité sur les troncs d'arbres ; leur corps est garni de pubescence épaisse, brièvement plumeuse et couchée, formant d'élégants dessins jaunes ou blancs sur fond noir.

Le type du genre *Sphecotypus* est le *Myrmecium nigrum* Perty ; assez grosse Araignée répandue au Brésil, au Venezuela et dans l'Amérique centrale (*S. formicarius* Cambr.) ; elle est (au moins au Venezuela) mimétique du *Pachycondyla villosa* Fabr., par la taille, la forme et même la coloration ; elle est

noire, revêtue de pubescence serrée d'un fauve verdâtre, et son long abdomen offre, en arrière, de fines lignes blanches, simulant une segmentation.

J'ai trouvé à Ceylan une seconde espèce de ce genre (1), plus petite que la précédente, d'un noir cuivreux, glabre, mais avec une ceinture de poils blancs au niveau de la contracture céphalique, et les hanches antérieures testacées, son abdomen, longuement pédiculé, est plus court et presque globuleux (2). La présence à Ceylan d'une Araignée appartenant à un groupe essentiellement américain est assez singulière, et il est permis de supposer qu'elle y a été introduite avec les végétaux américains qui y sont cultivés en grand nombre et dont quelques-uns, tels que les *Lantana,* sont devenus subspontanés.

La ressemblance mimétique des *Myrmecium* avec certaines Fourmis est au moins aussi frappante ; les uns, de teinte fauve ou rouge, avec l'abdomen strié de brun ou de noir (*M. rufum* Latr., *monacantha* E. Sim., etc.), imitent surtout les *Megalomyrmex,* d'autres noirs, avec les pattes jaunes (*M. xanthopus* C. Koch), ressemblent davantage à des *Atta* et à des *Anochetus*, enfin d'autres, entièrement brunâtres et garnis de pubescence satinée (*M. velutinum, Gounellei* E. Sim.), reproduisent si exactement les formes et les couleurs du *Dendromyrmex Fabricii* Rog., que les plus habiles chasseurs ont pu s'y méprendre.

On en connaît 6 ou 7 espèces répandues au Venezuela, à la Guyane et au Brésil (3).

GENERA

1. Oculorum linea postica procurva rarius recta.................... 2.
— Oculorum linea postica recurva................................ 9.
2. Cephalothorax stria thoracica carens. Chelarum margo inferior unidentatus. Tegumenta pilis squamiformibus vestita..... **Micaria.**
— Cephalothorax stria thoracica impressus. Chelarum margo bidentatus... 3.

---

(1) Espèce inédite :

Sphecotypus taprobanicus, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax nigronitidus, æneo-tinctus, glaber, sed in contractura cephalica pilis niveis, zonulam formantibus ornatus. Abdomen longe petiolatum, subglobosum, supra scuto nitido glabro nigro-æneo obtectum, subtus antice utrinque vitta obliqua abbreviata albopilosa notatum. Pedes nigri, coxis 1ⁱ paris luteis, femoribus anticis olivaceo-vittatis. — Ins. Taprobane : Kandy !.

(2) Une espèce de Birmanie, sans doute voisine de celle-ci, a été tout récemment décrite par Thorell, sous le nom de *Myrmecisca birmanica*.

(3) Les espèces de l'Amérique du Nord indiquées par Walckenaer, d'après le manuscrit d'Abbot, sous les noms de *Myrmecium nigrum* (non Perty), *lunatum, rubrum, caliginosum* n'appartiennent pas à ce genre et sont de classification très incertaine. Walckenaer a même rapporté plus tard (Suppl., p. 462) au genre *Myrmecium* le *Myrmarachne melanocephala* Mac Leay, qui est un *Salticus* !.

3. Area oculorum mediorum haud longior quam latior............ 4.

— Area oculorum mediorum multo longior quam latior........... 6.

4. Oculi antici in lineam rectam. Tegumenta pilis plumosis vestita.. **Corinnomma**.

— Oculi antici in lineam valde procurvam. Tegumenta pilis simplicibus vestita.. 5.

5. Oculi quatuor medii inter se subæquales et aream æque longam ac latam et antice quam postice angustiorem occupantes. Oculi laterales utrinque disjuncti. Clypeus area oculorum plerumque latior. Pedes breves omnino mutici................... **Graptartia**.

— Oculi quatuor medii aream parallelam latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis multo majores. Oculi laterales utrinque subcontigui. Clypeus area oculorum paulo angustior. Pedes longi, parce et debiliter aculeati, tarsis tenuibus longissimis... **Methesis**.

6. Oculi postici in lineam modice procurvam. Area mediorum non multo longior quam latior........................... **Castaneira**.

— Oculi postici in lineam valde procurvam semicircularem et area mediorum multo longior quam latior....................... 7.

7. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus vix majores... **Supunna**.

— Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus multo majores.. 8.

8. Oculorum linea postica ab antica longe remota et oculi laterales utrinque late disjuncti. Cephalothorax longus, postice valde attenuatus. Pedes postici anticis multo longiores....... **Pœcilipta**.

— Oculorum lineæ binæ inter se parum disjunctæ et oculi laterales utrinque parum distantes. Cephalothorax ovatus. Pedes normales.. **Copa**.

9. Oculi antici in lineam procurvam........................... 10.

— Oculi antici in lineam rectam seu recurvam.................. 12.

10. Sternum inter coxas 3i paris valde constrictum dein ampliatum, apice minute bimucronatum...................... **Psellocoptus**.

— Sternum anguste ovatum vel cordiforme, haud constrictum..... 11.

11. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores. Chelarum margo inferior bidentatus. Tegumenta valde granulosa, pilis plumosis vestita......................... . **Cœnoptychus**.

— Oculi postici inter se æquidistantes vel medii inter se quam a lateralibus remotiores. Chelarum margo inferiore minutissime unidentatus. Tegumenta lævia, pilis squamiformibus vestita.. **Micariolepis**.

12. Sternum, ante coxas anticas, longe productum et sub parte labiali mentum longum et parallelum formans............ **Sphecotypus.**

— Sternum antice, inter coxas anticas, recte truncatum haud productum.. 13.

13. Cephalothorax postice attenuatus, leviter sinuosus sed non nodosus. Chelarum margo inferior minute bidentatus. **Apochinomma.**

— Cephalothorax valde nodosus. Chelarum margo inferior minute quadridentatus.................................. **Myrmecium.**

Castaneira Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1879, p. 335. — *Herpyllus* Hentz, in *Sillim. Am. Journ. Sc.*, XXI, 1832, p. 120 (ad part. *H. descriptus*). — *Corinna* C. Koch, *Ar.*, X, 1848 (ad part. : *C. memnonia, cingulata*, etc.). — *Agrœca* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, et *Ar. Fr.*, IV, p. 308 (ad part. *A. Munieri*). — *Tylophora* Pavesi, *Rend. d. R. Ins. Lombardo*, ser. 2, XIII, 1880, et *Ann. Mus. civ. Gen.*, XV, 1880, p. 344. — *Thargalia* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, LIII, 1880. — *Micariaulax* L. Becker, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1880, pl. 11, fig. 9 (*M. Dugesi*). — ? *Corinna* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 216 (*C. plumosa*). — *Tylophora* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 377. — *Geotrocha* Emerton, *N. Engl. Drass.*, in *Tr. Conn. Acad.*, VIII, 1890, p. 4.

Cephalothorax ovatus, plus minus longus, antice posticeque attenuatus, sat convexus, stria media profunda sat brevi striisque radiantibus vix expressis, notatus. Oculi antici inter se appropinquati et subæquales vel medii lateralibus majores, in lineam sat procurvam. Oculi postici sat magni et æquales, in lineam leviter procurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque spatio oculo haud vel vix angustiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis plerumque duplo latior. Chelæ robustæ et convexæ, margine inferiore sulci dentibus binis parvis et disjunctis armato. Pars labialis paulo latior quam longior, leviter attenuata, apice truncata vel obtusa, dimidium laminarum haud attingens vel saltem haud superans. Pedes mediocres vel longi, femoribus sat robustis, reliquis articulis gracilibus, aculeis tibiarum et metatarsorum anticorum debilibus et paucis (in tibiis subtus 2-2 vel 3-3), metatarsis tarsisque anticis rare scopulatis. Tegumenta coriacea, pilis plumosis vestita. Abdomen sæpissime, præsertim in mare, scuto duriusculo obtectum.

Typus : *C. rubicunda* Keyserl.

Ar. geogr. : Regio mediterr. occid.; Africa occid., orient., austr. et ins.; Asia centr.; Malaisia; Amer. sept., centr. et merid.

Methesis, nov. gen.

Cephalothorax *Castaneiræ*. Oculorum linæ binæ fere æqualiter et validissime procurvæ. Oculi medii antici reliquis oculis multo majores. Oculi postici inter se fere æquidistantes (*M. semirufa* E. Sim.) vel medii inter se quam a lateralibus remotiores (*M. bimaculata* E. Sim.). Area oculorum mediorum parallela,

latior quam longior et utrinque oculi laterales inter se valde appropinquati. Clypeus verticalis planus, area oculorum vix angustior. Pedes fere *Castaneiræ* sed parcissime et debiliter aculeati, tarsis tenuibus et longis metatarsis haud vel vix brevioribus. Tegumenta pilis simplicibus tenuibus parce vestita.

Typus : *M. semirufa* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. andina et Nova Hollandia.

Supunna, nov. gen. — *Agræca* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1880 (non Westr.).

A *Castaneira* differt area oculorum minore, oculis anticis in lineam procurvam, mediis lateralibus vix majoribus, oculis posticis in lineam valde procurvam semicircularem, parvis, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, area mediorum multo longiore quam latiore, clypeo multo latiore.

Typus : *S. spinipes* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova Hollandia et Polynesia.

Pœcilipta, nov. gen.

A *Supunna* differt cephalothorace multo longiore et angustiore, postice quam antice multo magis attenuato, oculis anticis in lineam rectam, posticis in lineam remotiorem minus procurvam, clypeo area mediorum haud angustiore, pedum anticorum tibiis aculeorum longorum paribus quatuor subtus armatis, et pedibus posticis anticis multo longioribus, abdomine longo, cylindraceo, supra antice scutato.

Typus : *P. janthina* E. Sim.

Ar. geogr. : Nova Hollandia septentrionalis.

Copa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 395.

A *Supunna* differt oculis anticis in lineam rectam vel subrectam, inter se subcontiguis et valde iniquis, mediis lateralibus multo majoribus, oculis posticis inter se æquidistantibus (*C. flavoplumosa* E. Sim.) vel mediis inter se quam a lateralibus remotioribus (*C. spinosa*, *annulata* E. Sim.) in lineam validissime procurvam, area mediorum multo longiore quam latiore et subparallela, pedibus crebrius et longius aculeatis.

Typus : *C. flavoplumosa* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid.; ins. Madagascar et ins. Taprobane.

Corinnomma Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, LIII, 1880. — *Corinna* Thorell, *St. Rag. Mal.*, I, 1877 (non C. Koch). — *Corinnomma* Thorell, 1887.

A *Castaneira* differt cephalothorace longiore postice quam antice magis attenuato, stria thoracica brevissima fere in medio sita, oculis anticis inter se valde appropinquatis, in lineam rectam, mediis lateralibus multo majoribus oculis posticis in lineam subrectam (vix procurvam rarissime vix recurvam), mediis inter se quam a lateralibus remotioribus, area mediorum haud longiore quam latiore subquadrata, parte labiali saltem haud latiore quam longiore,

interdum paulo longiore, laminis paulo longioribus, ad apicem sæpe leviter divaricatis, abdomine longiore, cylindraceo, antice scutato, sæpissime, prope medium, levissime constricto, tegumentis pilis plumosis vestitis.

TYPUS : *C. severum* Thorell.

AR. GEOGR. : Africa orient. æthiop. (*olivaceum* E. Sim.) ; ins. Taprobane ; Asia trop. orient.; Malaisia et Papuasia ; ins. Philippinæ : N. Hollandia sept. (*suaverubens* E. Sim.).

Cœnoptychus E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 36. — *Onychocryptus* Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 294.

Cephalothorax longus, antice leviter attenuatus, fronte lata et obtusa, crassus et postice abrupte declivis, fovea carens. Oculi antici inter se appropinquati, lineam valde procurvam designantes, medii lateralibus majores. Oculi postici parvi, æqui, in lineam multo latiorem, validissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum vix longior quam latior. Clypeus verticalis planus, area oculorum mediorum haud angustior. Chelæ parum convexæ, margine inferiore sulci bidentato. Partes oris fere *Micariæ*. Sternum anguste ovatum. Pedes breves et robusti (IV, I, II, III), tarsis metatarsisque quatuor anticis rare scopulatis, tarsis cunctis fasciculis unguicularibus parvis munitis : tibiis metatarsisque anticis aculeis debilibus 2-2 subtus armatis. Pedes postici numerose aculeati. Tegumenta valde coriaceo-granulosa, pilis plumosis vestita.

TYPUS : *C. pulchellus* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : India orient. et ins. Taprobane.

Graptartia, nov. gen. — *Micaria* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 26 (ad part. *M. scabra*).

A *Cœnoptycho* differt cephalothorace antice magis attenuato, postice fovea media ovata impresso, oculis posticis majoribus in lineam procurvam seu rectam, mediis inter se quam a lateralibus multo remotioribus, sterno latius cordiformi, pedibus omnino muticis haud scopulatis, tegumentis valde coriaceo-granulosis pilis validis simplicibus vestitis.

TYPUS : *G. granulosa* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Africa sept. (*scabra* E. Sim.) et austro-orient. (*granulosa* E. Sim.).

Micaria Westring, *Forteckn.*, etc., 1851. — Id. *Aran. Suec.*, 1861, p. 330. — *Drassus* Walck. (ad part.). — *Clubiona* Sund. (ad part.). — *Macaria* C. Koch, *in* Herr. Schæff., *Deutschl. Ins.*, 1835 (nom. præocc.).

Cephalothorax antice posticeque attenuatus, stria media carens, fronte lata et obtusa. Oculi antici inter se subæquales et appropinquati, in lineam procurvam. Oculi postici minuti, in lineam latiorem procurvam (rarissime rectam), inter se æquidistantes vel sæpius medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum longior quam latior et utrinque oculi laterales inter se late distantes. Clypeus oculis anticis multo latior. Chelarum margo inferior

dente minutissimo armatus. Pars labialis non multo longior quam latior, attenuata, apice obtusa, dimidium laminarum superans. Laminæ latæ, apice fere recte truncatæ, in parte basali leviter inclinatæ, dein subrectæ, in medio leviter depressæ. Pedes (IV, I, II, III) mediocres, versus extremitates gracillimi, antici plerumque mutici, tarsis metatarsisque parce scopulatis. Tegumenta squamulis micantibus vestita.

TYPUS : *M. fulgens* Walck.

AR. GEOGR. : Europa et reg. mediterranea ; Asia centr. et orient.; ins. Philippinæ et N. Hollandia (*cæsia* L. Koch) ; Amer. sept.

Micariolepis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1879, Bull., p. CLIX. — *Drassus* Lucas, *Expl. sc. Alg.*, Ar., 1842-1848 (ad part. *D. dives*). — *Micaria* L. Koch, 1872 (*M. splendidissima*). — *Micaria* Cambr., 1874 (*M. armata*). — *Chrysothrix* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878 (nom. præocc.). — *Bona* Pavesi, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1884, p. 466.

A *Micaria* differt oculis posticis minutis, inter se æquidistantibus vel mediis a sese quam a lateralibus vix remotioribus, lineam recurvam designantibus, pedibus anticis aculeis paucis longis erectis et tenuibus armatis, pedibus posticis omnino muticis, tegumentis squamulis maximis splendide micantibus obtectis.

TYPUS : *M. dives* Lucas.

AR. GEOGR. : Reg. mediterranea.

Apochinomma Pavesi, *Ann. Mus. civ. Genova*, XVI, 1881, p. 545. — *Myrmecotypus* Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Arachn., 1895, p. 123. — ? *Tyrrhus* Thorell, *Descr. Cat. Sp. of Burma*, 1895, p. 38.

Cephalothorax longus, parte cephalica antice truncata, postice a thoracica depressione lata discreta, thoracica cephalica multo longiore, levissime sinuosa, postice valde attenuata, angusta et truncata, interdum abrupte angustiore et breviter producta. Oculi antici in lineam leviter recurvam, rarius rectam, rarissime leviter procurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam multo latiorem, recurvam (interdum subrectam, interdum valde semicircularem). Area mediorum subquadrata seu paulo latior quam longior. Sternum postice valde attenuatum et abbreviatum, interdum, inter coxas 3[i] paris, constrictum. Chelæ antice leviter deplanatæ, margine inferiore sulci minute bidentato. Abdomen longe petiolatum, interdum globosum, interdum teretiusculum et prope medium plus minus constrictum. Pedes antici graciles, tibiis metatarsisque aculeis gracillimis, per paria ordinatis, munitis. Pedes postici anticis multo longiores et paulo robustiores, parce et breviter aculeati, coxis ad basin globosis, inter se distantibus.

TYPUS : *A. formicæforme* Pavesi.

AR. GEOGR. : Africa occid., orient. et austr.; Asia trop. orient.; America centr. et meridionalis.

Psellocoptus, nov. gen.

Ab *Apochinommate* differt oculis anticis inter se valde iniquis in lineam procurvam, abdomine tereti nec scutato nec constricto, pedibus longioribus aculeis numerosioribus longissimis armatis, sterno inter coxas 3i paris valde constricto, dein ampliato apice minute bimucronato.

Typus : *P. flavostriatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Venezuela.

Sphecotypus Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Arach., 1896, p. 152. — *Myrmecia* Perty, *Delec. Anim.*, etc., 1833 (ad part. *M. nigra*). — *Id.* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842 (ad part.). — *Myrmecisca* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1897, p. 240.

Ab *Apochinommate* differt cephalothoracis parte cephalica subquadrata, a thoracica, longissima et leviter sinuosa, depressione profunda discreta, oculis anticis in lineam recurvam, mediis lateralibus majoribus, oculis posticis in lineam latam valde recurvam, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, sterno angusto, inter coxas valde constricto, antice, ante coxas 1i paris, longe producto et sub parte labiali mentum longum parallelum et curvatum formante.

Typus : *S. niger* Perty (*S. formicarius* Cambr.).

Ar. geogr. : Ins. Taprobane (*taprobanicus* E. Sim.); Birmania (*birmanicus* Thorell); America centr. et merid. : Venezuela, Brasilia et Peruvia.

Myrmecium Latreille, *Ann. Sc. Nat.*, III, 1824, p. 26. — *Myrmecia* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 385 (ad part.). — *Id.* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842 (ad part.).

Cephalothorax longissimus, antice sat latus, subquadratus vel subrotundus, postice angustus et valde bicoarctatus. Oculi antici in lineam rectam, inter se appropinquati, medii lateralibus multo majores. Oculi postici parvi, æqui, in lineam latissimam validissime recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum latior quam longior. Sternum antice, inter coxas anticas, sat latum, dein angustum et inter coxas 3i paris sublineare. Abdomen scutatum, a cephalothorace petiolo longissimo et tereti affixum. Chelæ robustæ, antice leviter deplanatæ, margine sulci inferiore dentibus parvis quatuor armato. Partes oris pedesque fere *Psellocopti* sed coxis quatuor anticis mediocribus inter se subcontiguis, coxis posticis longissimis a reliquis coxis late remotis.

Typus : *M. rufum* Latr.

Ar. geogr. : Amer. meridionalis tropica.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Goldia Keyserling et Marx, *Bras. Spinn.*, 1891, p. 45 (1).

Ab *Apochinommate*, cui verisimiliter affinis est, præsertim differt, sec. Key-

(1) Le genre *Elicia*, décrit par les mêmes auteurs (loc. cit., p. 30), appartient à la

serling, oculis mediis anticis lateralibus paulo minoribus et inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, area mediorum paulo latiore quam longiore et parte labiali evidentius longiore quam latiore, 2/3 longitudinis laminarum superante.

TYPUS : *G. obscura* Keyserl. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Brasilia merid.

7e Sous-famille **CORINNINÆ**

La caractéristique de cette sous-famille repose principalement, comme celle des précédentes, sur la structure des pièces buccales et des filières.

Les lames-maxillaires y sont cintrées, au côté interne, sur la pièce labiale jusqu'à l'angle de leur truncature, sans aucune partie droite ; leur truncature est oblique, relativement assez courte, membraneuse, quelquefois échancrée, pourvue, en dedans, d'une bande serrée de longs crins incurvés, auxquels se mêlent parfois quelques spinules ; leur extrémité et leur côté externe sont arrondis, non anguleux, et celui-ci est, le plus souvent, un peu échancré au-dessus de l'insertion du trochanter. La pièce labiale est un peu convexe, ordinairement un peu déprimée transversalement à la base, où elle est entaillée, de chaque côté, d'une petite échancrure ; elle est tantôt (*Trachelas, Œdignatha*) beaucoup plus longue que large, dépassant le milieu des lames, tantôt plus courte et atteignant à peine leur milieu (*Corinna*).



Fig. 174.
Corinna capito Lucas.
Femelle grossie.

Le sternum, ovale, plan ou légèrement impressionné, terminé en pointe obtuse en avant des hanches postérieures contiguës ou subcontiguës, est entouré d'un fort rebord chitineux (1), surtout développé aux angles antérieurs, où il est parfois accompagné, en dedans, d'une petite dépression fovéiforme.

Les chélicères sont très robustes, bombées ou même géniculées ; leur marge supérieure est pourvue de crins très forts incurvés et de quelques dents, l'inférieure oblique est armée d'une série de dents, dont le nombre varie selon les genres.

Les filières inférieures sont robustes et contiguës ; les supérieures, un peu plus séparées, sont de même longueur ou plus courtes (*Œdignatha, Megalostrata*), convexes et membraneuses à l'extrémité, sans article apical bien

---

famille des *Drassides* et est probablement synonyme de *Laronia* E. Sim. (t. I, p. 379), le type *E. modesta* Keyserl. est décrit du sud du Brésil ; M. N. Banks en cite une autre espèce de l'Amérique du Nord : *E. bicolor* (cf. Tr. Am. Ent. Soc., XXIII, 1896).

(1) Très affaibli dans le genre *Medmassa*.

défini, généralement pourvues, sur leur truncature ovale, de deux grosses fusules ; les médianes, beaucoup plus courtes que les autres, sont comprimées, leur truncature ovale, parfois très longue (*Trachelas*), est pourvue d'un petit nombre de grosses fusules, bisériées ou disposées en triangle.

Les pattes ne sont jamais très longues, souvent robustes, au moins par leurs fémurs; leurs tarses sont pourvus, aux quatre paires, de fascicules ungueaux et, aux paires antérieures, de scopulas qui s'étendent aux métatarses ; leur armature est des plus variables selon les genres; leurs griffes sont longues, grêles, non épaissies vers la base, souvent même légèrement atténuées, arquées seulement dans leur partie apicale, armées de dents courtes, nombreuses, diminuant graduellement vers la base et ordinairement plus nombreuses à la griffe interne qu'à l'externe.

Les genres de cette sous-famille sont rapportables à trois groupes :

GROUPES

1. Chelarum margo inferior bidentatus. Pedes mutici vel fere mutici. Oculorum linea postica fere semper recurva........... **Tracheleæ.**

— Chelarum margo inferior pluridentatus. Pedes aculeati. Oculorum linea postica fere semper procurva........................ 2.

2. Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum multo superans. Chelarum margo inferior dentibus parvis 5-6 armatus. Mamillæ superiores inferioribus multo minores..... .... **Œdignatheæ.**

— Pars labialis haud vel non multo longior quam latior, dimidium laminarum haud superans. Chelarum margo inferior dentibus 3-4 armatus. Mamillæ superiores et inferiores plerumque subsimiles...................................... ..... **Corinneæ.**

1. *TRACHELEÆ*

Ce premier groupe, ayant pour type le genre *Trachelas*, renferme les espèces dont les chélicères, très robustes et bombées, n'offrent que deux dents à la marge inférieure de la rainure, dont les filières médianes, très fortement comprimées, comme celles des *Liocranum*, ont une longue truncature longitudinale, un peu acuminée en arrière et pourvue de quelques grosses fusules (ordinairement 5) peu régulièrement bisériées, dont la pièce labiale, beaucoup plus longue que large, dépasse de beaucoup le milieu des lames, qui ressemblent un peu à celles des *Clubiona*, étant légèrement échancrées au bord externe, au-dessus de l'insertion du trochanter (fig 176 B).

Ces Araignées diffèrent, en outre, des *Corinna* par leur bandeau non ou très finement rebordé (sauf dans le genre *Asadipus*), par leurs yeux postérieurs en ligne très souvent récurvée et par leurs pattes mutiques ; les épines des tibias et métatarses antérieurs étant souvent remplacées soit par de petites spinules, soit par des bandes latérales de crins spiniformes.

Il faut d'abord étudier les *Ceto*, parce que leur céphalothorax, assez plat, longuement et graduellement incliné en arrière et coupé d'une assez longue strie médiane, ressemble beaucoup à celui de certains *Liocranum* (*L. rutilans* Thorell, etc.); leurs yeux et leurs chélicères, à marge inférieure bidentée, sont analogues à ceux des *Trachelas*, mais leurs pattes sont plus longues et très peu inégales en épaisseur; leurs métatarses antérieurs présentent souvent, en dessous, surtout chez les mâles, de petites spinules sériées, qui s'étendent parfois à l'extrémité des tibias (*C. cœnosa* E. Sim.); dans nos espèces européennes (*C. nitescens* L. Koch, *unicolor* E. Sim.), ces pattes sont garnies de poils courts égaux, mais, dans une espèce du Brésil (*C. setosa* E. Sim.), elles sont hérissées de longues soies, et, dans une autre, originaire du Natal (*C. Martini* E. Sim.), leurs tibias antérieurs sont pourvus, en dessous, de deux séries d'épines fines dressées et assez courtes, alternant avec de très

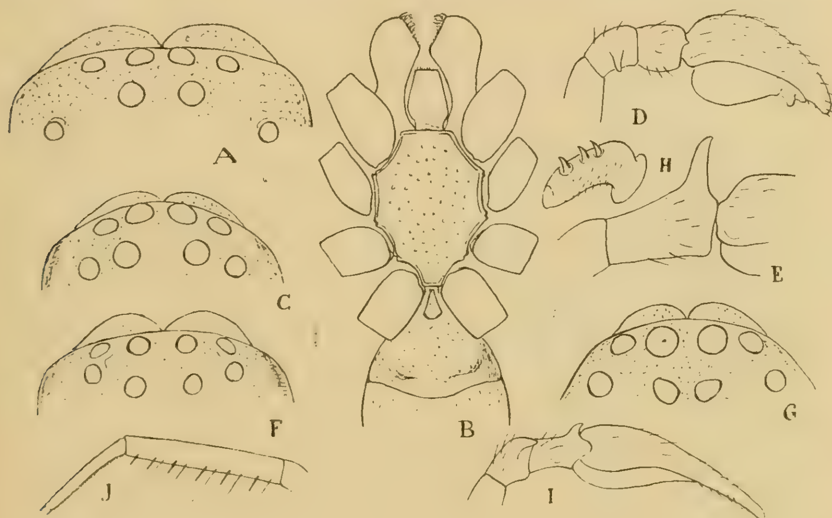


Fig. 175 à 184.

A. *Trachelas ruber* Keyserl. Front et yeux vus en dessus. — B. *Idem*. Corps en dessous. — C. *Trachelas vulcani* E. Sim. Front et yeux vus en dessus. — D. *Trachelas minor* Cambr. Patte-mâchoire du mâle. — E. *Trachelopachys sericeus* E. Sim. Idem. — F. *Brachyphaea castanea* E. Sim. Front et yeux vus en dessus. — G. *Asadipus insolens* E. Sim. Idem. — H. *Centrothele lorata* L. Koch. Une filière supérieure d'après L. Koch. — I. *Ceto cœnosa* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — J. *Ceto Martini* E. Sim. Tibia de la 1re paire.

longues soies également dressées (fig. 184 J); les pattes postérieures offrent parfois quelques épines courtes isolées. L'abdomen des mâles est parfois recouvert d'un scutum dorsal (*C. setosa*, *cœnosa* E. Sim., etc.); la patella de leur patte-mâchoire est mutique, rarement (*C. cœnosa* E. Sim.) pourvue d'une courte apophyse supéro-externe (fig. 183 I); le tibia est armé d'une apophyse supéro-externe plus ou moins longue; le tarse est tantôt petit et acuminé (*C. setosa* E. Sim.), tantôt très long et terminé en pointe cylindrique, dépassant

de beaucoup un bulbe simple et très allongé (*C. nitescens* L. Koch, *cœnosa* E. Sim.), rappelant celui des *Castaneira*.

Les *Trachelas* ont, au contraire, un céphalothorax fortement convexe et brusquement abaissé en arrière, où il est pourvu, au sommet de la pente, d'une très courte strie.

Ce genre est fort nombreux et peu homogène, au point qu'on serait tenté de le fractionner si l'on ne tenait compte de tous les intermédiaires gradués qui relient ses formes extrêmes.

C'est ainsi que, dans notre petit *Trachelas minor* Cambr. et quelques espèces voisines, telles que *T. vulcani* E. Sim., de Java, *T. deceptus* Banks, de l'Amérique du Nord, pour lequel N. Banks a proposé un genre *Meriola* (et plusieurs autres inédits), les yeux sont fort resserrés ; les antérieurs subcontigus, avec les médians plus gros que les latéraux ; les postérieurs en ligne à peine plus large, à peine récurvée, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; le groupe des médians beaucoup plus large que long, et, de chaque côté, l'intervalle des latéraux plus étroit que leur diamètre (fig. 177 c) ; le bandeau est souvent, mais non toujours, un peu plus large que les yeux antérieurs ; le sternum est atténué en arrière, mais prolongé, entre les hanches postérieures distantes, en pointe tronquée ; les pattes sont courtes, peu inégales en longueur et en épaisseur et garnies de poils courts, égaux, avec les métatarses et tarses antérieurs très légèrement scopulés. La patte-mâchoire du mâle est remarquable en ce que son tibia est mutique, tandis que sa patella est pourvue d'une petite dent externe (fig. 178 d).

Dans les *T. Rayi, amabilis, arcifer* E. Sim., *maculatus* Thorell, etc., etc., les yeux antérieurs sont à peu près ceux du *T. minor* Cambr., mais le bandeau est plus étroit que leur diamètre ; les yeux postérieurs, plus séparés et presque équidistants, sont en ligne relativement plus large, et, de chaque côté, l'intervalle des latéraux est plus large que leur diamètre ; les pattes antérieures sont plus robustes que les postérieures et leurs tibias sont pourvus, de chaque côté, d'une bande de forts crins souvent spiniformes ; le tibia de leur patte-mâchoire est toujours pourvu d'une petite apophyse supéro-externe.

L'Afrique australe fournit quelques *Trachelas*, *T. scopulifer* E. Sim., etc., dont les yeux ressemblent à ceux des espèces précédentes, si ce n'est que les médians postérieurs sont un peu plus gros que les latéraux, et que le groupe figuré par les quatre médians est aussi long que large ; les bandes spinuleuses sont remplacées, aux pattes antérieures, par de longues scopulas assez denses et irrégulières, s'étendant jusqu'à la base des tibias.

Dans les grosses espèces de ce genre, que l'on rencontre dans le sud de l'Europe (*T. validus* E. Sim.), en Afrique (*T. punctatus* E. Sim.), à Madagascar (*T. madagascariensis* E. Sim.), dans l'Inde et à Ceylan (*T. accentuatus* E. Sim., etc.) et surtout en Amérique (*T. ruber* Keyserl., *T.* [*Clubiona*] *anomalus* Taczan., etc.), le céphalothorax est très convexe ; les yeux antérieurs sont en ligne plus fortement procurvée, parfois semi-circulaire, avec les médians généralement plus resserrés et plus gros que les latéraux, sauf dans quelques formes indiennes, où ils sont de même grosseur ou très rarement

un peu plus petits ; les yeux postérieurs sont en ligne beaucoup plus large et fortement récurvée, avec les médians plus resserrés que les latéraux, et, de chaque côté, l'intervalle des latéraux est trois ou quatre fois plus large que leur diamètre (fig. 175 A) ; dans la plupart des cas (*T. ruber* Keyserl., etc.), le groupe des médians est plus large que long et plus étroit en arrière ; d'autres fois cependant, il est aussi long que large, parallèle (*T. madagascariensis* E. Sim.) ou plus étroit en avant (*T. accentuatus* E. Sim.). Les chélicères sont très convexes, géniculées, dépassant, en dessus, le bord frontal ; les deux dents de leur marge inférieure sont bien séparées ; dans certaines espèces anormales (*T. amazonicus* E. Sim., etc.), cette marge offre même, exceptionnellement, plus de deux dents. Le sternum se termine, en arrière, en pointe obtuse ou tronquée (fig. 176 B). Les pattes antérieures, surtout celles des mâles, sont beaucoup plus épaisses que les postérieures, au point de rappeler celles des *Palpimanus ;* leurs hanches sont très longues et cylindriques, leurs fémurs comprimés et claviformes, leurs tibias et métatarses sont presque toujours dépourvus des bandes de crins que j'ai indiquées dans les espèces du second groupe, mais ils sont très souvent armés, en dessous, de petites spinules noires irrégulières.

Les mâles se distinguent souvent des femelles par leur abdomen recouvert d'un scutum dorsal induré lisse et, en dessous, d'un scutum épigastrique coriacé, ordinairement bifovéolé ; une espèce (inédite), de l'Amazone, a les lames-maxillaires armées d'une dent externe ; leur patte-mâchoire est courte et robuste, avec la patella mutique, le tibia pourvu d'une apophyse supéro-externe, très variable selon les espèces, le tarse, long, ovale et acuminé, recouvrant un bulbe simple, mais très gros, convexe, globuleux et lisse à la base.

Quelques espèces de l'Amérique du Sud extra-tropicale (*T. sericeus, cingulipes, hebes, valens* E. Sim., etc.) s'éloignent assez de leurs congénères pour former un genre spécial, que j'appellerai *Trachelopachys ;* leur bandeau est beaucoup plus large que les yeux antérieurs et légèrement rentrant ; leurs yeux médians figurent un trapèze au moins aussi long que large, et leurs pattes, courtes, sont peu inégales en épaisseur ; l'apophyse tibiale des mâles, au lieu d'être externe, est presque toujours supère (fig. 179 E).

Viennent ensuite les trois genres *Asadipus*, *Brachyphæa* et *Pronophæa*, qui se rattachent au groupe des *Trachelas* par la structure de leurs filières médianes, qui sont comprimées-longitudinales, par leur pièce labiale beaucoup plus longue que large (au moins dans le genre *Asadipus*) et par leurs chélicères dont la marge inférieure ne porte que deux dents (sauf chez *Asadipus muticus* E. Sim.), dont la seconde est plus forte que la première, par leurs pattes antérieures mutiques ou presque mutiques, mais qui diffèrent des genres précédents, pour se rapprocher des suivants, par leur seconde ligne oculaire plus ou moins procurvée.

Dans le genre *Asadipus*, le bandeau est fortement rebordé, ce qui est aussi un caractère de *Corinna ;* les yeux antérieurs, resserrés, sont fort inégaux, les médians étant beaucoup plus gros ; dans l'une des espèces, *A. insolens*

E. Sim., les yeux médians postérieurs sont très resserrés, ovales, plats et vitreux comme ceux des *Drassodes,* mais très éloignés des latéraux, qui sont peu séparés de ceux de la première ligne (fig. 181 G); dans l'autre espèce, *A. muticus* E. Sim., les yeux postérieurs sont assez largement et également séparés; les chélicères sont très bombées-géniculées, celles de l'*A. insolens* E. Sim. n'offrent que deux dents à la marge inférieure, tandis que celles de l'*A. muticus* E. Sim. en offrent trois, ce qui indique encore des rapports avec les *Corinna;* le céphalothorax, les pièces buccales (la pièce labiale beaucoup plus longue que large) de ces Araignées ressemblent complètement à ceux du *Trachelas ruber* Keyserl.; leurs pattes antérieures, qui ne sont pas beaucoup plus épaisses que les postérieures, sont mutiques, leurs griffes, courtes et très courbées, ne portent qu'un très petit nombre (2 ou 3) de dents basales; l'abdomen de l'*A. insolens* E. Sim., dont on ne connaît que le mâle, est cuirassé, en dessus et en dessous, d'épais scuta, tandis que celui de l'*A. muticus* E. Sim., dont on ne connaît que la femelle, ne présente que le scutum épigastrique, caractère probablement sexuel.

L. Koch a décrit, sous le nom de *Centrothele lorata* L. Koch, une Araignée d'Australie, qui m'est inconnue en nature, présentant tous les caractères de l'*Asadipus muticus* E. Sim., mais dont les filières supérieures sont armées, en dessus, de trois épines dentiformes unisériées (fig. 182 H).

Dans le genre africain *Brachyphæa,* les yeux antérieurs, en ligne fortement procurvée, sont resserrés et presque égaux; les postérieurs, assez petits, sont presque également et largement espacés, et, de chaque côté, les yeux latéraux sont presque connés, avec l'antérieur beaucoup plus gros que le postérieur (fig. 180 F). Les caractères du groupe sont, dans ce genre, très affaiblis, et il se rapproche, encore plus que le précédent, des *Corinna,* dont il a presque la disposition oculaire et la pièce labiale presque aussi large que longue; dans l'une des espèces, *B. castanea* E. Sim., les pattes de la première paire sont mutiques, tandis que celles de la seconde offrent, en dessous, 2-3 épines tibiales; dans une autre, *B. vulpina* E. Sim., les tibias et métatarses des deux premières paires sont armés, en dessous, de deux séries de longues épines couchées (5-5 aux tibias, 2-2 aux métatarses); ce caractère n'a pas ici l'importance qu'il peut avoir dans d'autres groupes; il se retrouve, encore plus développé, dans une autre espèce africaine, le *Pronophæa natalica* E. Sim., qui, sans ses chélicères à marge bidentée et ses filières médianes comprimées (petites et pourvues chacune de trois grosses fusules), serait mieux à sa place près des *Œdignatha.* Le nouveau genre *Pronophæa* diffère en outre du précédent par ses yeux antérieurs plus espacés, ses yeux médians postérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, ses yeux latéraux de chaque côté égaux et largement séparés l'un de l'autre, sa pièce labiale un peu plus longue, ses chélicères encore plus géniculées, mais déprimées transversalement à la base comme celles des *Œdignatha.*

Les *Trachelas* se trouvent dans les endroits secs et chauds, à la base des plantes; quelques espèces, sinon toutes, filent une coque de tissu blanc et serré pour y disposer leur cocon, qui est presque rond et de tissu très serré

(espèce observée au Transvaal); leurs allures ne sont pas très vives. Ils sont de taille petite ou moyenne et présentent tantôt le faciès des dernières espèces du genre *Clubiona*, tantôt celui des *Palpimanus*, dont ils ont le céphalothorax bombé et souvent les grosses pattes antérieures. Leur céphalothorax est brun-rouge, lisse ou ponctué, tandis que leur abdomen est fauve, concolore ou orné, en dessus, d'accents brunâtres sériés. 5 ou 6 espèces de ce genre habitent la région méditerranéenne, principalement occidentale; deux d'entre elles s'avancent en Europe jusqu'à la zone parisienne, *T. minor* Cambr. et *Rayi* E. Sim., et, d'un autre côté, le *T. minor* Cambr. s'étend sur la côte occidentale d'Afrique jusqu'au Sénégal; d'autres espèces habitent l'Afrique occidentale (*T. punctatus* E. Sim.) et australe (*T. scopulifer* E. Sim.), Madagascar (*T. madagascariensis* E. Sim.), l'Asie centrale (*T. costatus* Cambr.) et la Malaisie (*T. vulcani* E. Sim.); en Amérique, ils sont plus nombreux : 4 ou 5 se trouvent aux États-Unis, une dizaine au Mexique, aux Antilles, au Venezuela, en Colombie et au Brésil (1); j'en ai d'autres, inédits, de l'Afrique australe, de l'Inde et de Ceylan (2).

Les *Ceto* ont plus le faciès des *Liocranum;* on en connaît 2 espèces d'Europe (*C. nitescens* L. Koch et *unicolor* E. Sim.), 2 du Natal (*C. Martini* et *cœnosa* E. Sim.) et une du Brésil (*C. setosa* E. Sim.).

Les *Trachelopachys* ont le faciès des *Trachelas;* leur corps est noir, leur abdomen, un peu déprimé, est revêtu de pubescence soyeuse et marqué de quatre grandes plaques indurées, glabres; leurs pattes, jaunes ou rouges, sont souvent annelées ou tachées de noir. On en connaît 4 ou 5 confinés dans le sud du Brésil, la Bolivie, l'Uruguay et la République Argentine, où ils s'étendent du Tucuman à la Patagonie (*T. sericeus* E. Sim.). C'est probablement à ce genre qu'il faudra rapporter les *Clubiona macrocephala, obliterata* et *ultima* Nicolet, du Chili, et le *Chiracanthium abnorme* Holmberg.

Les *Asadipus*, qui ressemblent à de gros *Trachelas*, habitent, au nombre de deux espèces, la Nouvelle-Hollande orientale, l'une le nord du Queensland (*A. insolens* E. Sim.), l'autre la Nouvelle-Galles du Sud (*A. muticus* E. Sim.).

Le *Centrothele lorata* L. Koch est décrit du Queensland.

Les *Brachyphæa*, qui ont le même faciès, sont de l'Afrique tropicale orientale; on en a décrit trois espèces : *B. Simoni* Bös. et Lenz, *castanea* et *vulpina* E. Sim. (3); le genre *Pronophæa* n'en renferme qu'une seule, découverte récemment au Natal.

---

(1) Keyserling et Marx en décrivent six espèces du sud du Brésil (Br. Spinn., 1891, p. 39), dont quelques-unes rentrent probablement dans le genre *Trachelopachys*.

(2) C'est peut-être ici qu'il faudra placer le *Drassus perelegans* Rainbow (Pr. Linn. Soc. N. S. Wales, IX, ser. 2, 1894, p. 153).

(3) Pour les *Trachelas vulcani, scopulifer, accentuatus, Asadipus* (*Trachelas*) *insolens, Brachyphaea vulpina, castanea* E. Sim., cf. Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 412-414. Pour les *Ceto cœnosa, Asadipus muticus, Pronophaea natalica* E. Sim., idem, XLI, 1897 (janv.).

GENERA

1. Oculorum linea postica recurva.......... .... 2.
— Oculorum linea postica leviter procurva........................ 4.
2. Area oculorum latior quam longior............... .... 3.
— Area mediorum saltem haud latior quam longior... **Trachelopachys**.
3. Cephalothorax valde convexus. Pedes antici posticis robustiores. .... **Trachelas**.
— Cephalothorax humilis. Pedes longiores, cuncti subsimiles....... **Ceto**.
4. Oculi antici inter se subæquales. Pars labialis vix longior quam latior fere *Corinnæ*.................................... 5.
— Oculi medii antici lateralibus multo majores. Pars labialis multo longior quam latior fere *Trachelæ*......................... 6.
5. Oculi laterales utrinque subcontigui, anticus postico multo major. .... **Brachyphæa**.
— Oculi laterales utrinque inter se æquales et late disjuncti. **Pronophæa**.
6. Mamillæ superiores muticæ............................. **Asadipus**.
— Mamillæ superiores aculeis tribus instructæ (sec. L. Koch)...... .... **Centrothele**.

Trachelas L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866, p. 3 (tabul.). — ? *Agelena* Hentz, *Bost. J. N. Hist.*, 1847 (ad part. *A. plumbea*). — ? *Herpyllus* Hentz, *loc. cit.* (ad part. *H. pygmæus*). — *Clubiona* Hentz, *loc. cit.* (ad part. *C. tranquilla*). — *Trachelas* E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 281. — *Meriola* Banks, *Journal New York Ent. Soc.*, III, 1895, p. 81.

Cephalothorax brevis, convexus, postice fere abrupte declivis, stria parva et remota munitus. Oculi antici in lineam plus minus procurvam, medii lateralibus fere semper majores. Oculi postici inter se subæquales, in lineam plus minus recurvam, antica latiorem. Area mediorum fere semper latior quam longior et antice quam postice plerumque angustior. Oculi laterales utrinque disjuncti. Chelæ robustæ, antice valde convexæ, margine inferiore sulci bidentato. Sternum latum, postice attenuatum et inter coxas posticas breviter productum. Pedes parum longi, mutici, antici posticis robustiores.

Typus : *T. minor* Cambr.

Ar. geogr. : Regio mediterr.; Africa trop. orient., occid. et austr.; ins. Madagascar; India orient.; Malaisia; Amer. sept., centr., merid. et antillana.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à plusieurs groupes :

A. — Oculi antici inter se subcontigui. Oculi postici in lineam vix latiorem et vix recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo angustius. Sternum postice truncatum. Pedes cuncti subsimiles, brevissime pilosi. (*T. minor* Cambr.)

B. — Oculi antici fere præcedentis. Oculi postici in lineam latiorem, inter se fere æquidistantes. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo latius. Sternum postice obtusum. Pedes antici posticis robustiores, tibiis utrinque vitta setosa munitis. (*T. Rayi* E. Sim.)

C. — Oculi fere præcedentis sed medii postici lateralibus paulo majores et area mediorum saltem haud latior quam longior. Sternum postice obtusum. Pedes antici posticis non multo robustiores, metatarsis tibiisque anticis subtus, usque ad basin, longe, crebre, et inordinate scopulatis. (*T. scopulifer* E. Sim.)

D. — Cephalothorax valde convexus. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se plerumque remotiores. Oculi postici in lineam multo latiorem valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo plus triplo latius. Clypeus oculis lateralibus anticis haud latior. Apex sterni subacuminatus. Pedes antici posticis multo robustiores, coxis longis, femoribus clavatis, tibiis metatarsisque vittis setosis carentibus sed spinulis parvis plerumque subtus armatis. Abdomen maris scutatum. (*T. ruber* Keyserl.)

E. — A præcedentibus tantum differt oculis mediis aream haud latiorem quam longiorem occupantibus. (*T. madagascariensis* E. Sim.)

Ceto E. Simon, *Ar. Fr.*, I, 1874, p. 238. — *Idem*, IV, 1878, p. 285. — *Trachelas* L. Koch (ad part. *T. nitescens*).

A *Trachela* tantum differt cephalothorace multo humiliore, postice sensim declivi, stria longiore et minus remota munito, pedibus longioribus, anticis posticis haud vel vix robustioribus. — Pedes mutici vel tibiis metatarsisque anticis subtus breviter spinulosis, rarius setis spiniformibus erectis, biseriatis instructis.

Typus : *C. unicolor* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa ; Africa austro-orient. ; Brasilia.

Trachelopachys, nov. gen. — *Clubiona* Nicolet, *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., 1849 (*C. macrocephala* Nic., etc.). — *Trachelas* E. Sim. (ad part. *T. sericeus*).

A *Trachela* differt clypeo oculis anticis plus duplo latiore et levissime retro-obliquo, area oculorum mediorum saltem haud latiore quam longiore, abdomine plagulis coriaceis magnis supra munito, pedibus robustis inter se subsimilibus.

Typus : *T. sericeus* E. Sim.

Ar. geogr. : America austr. extratrop. : Brasilia merid., Resp. Argent., Patagonia, Chili.

Brachyphæa E. Simon, *in* Bösenberg et Lenz, *Ostafrik. Spinnen*, etc., 1895, p. 11.

Cephalothorax fere *Trachelæ*. Oculi antici inter se subæquales et appropinquati, in lineam valde procurvam. Oculi postici sat parvi, in lineam leviter procurvam, inter se fere æque et sat late distantes. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque subcontigui, anticus postico multo major. Chelæ robustæ, geniculatæ, margine inferiore sulci dentibus binis (2° 1° majore) armato. Pars labialis haud vel vix longior quam latior, utrinque levissime arcuata, apice late truncata. Laminæ breves, latæ, convexæ et intus evidenter arcuatæ. Sternum, abdomen mamillæque *Trachelæ*. Pedes breves et robusti, tibiis metatarsisque quatuor anticis subtus aculeis biseriatis pronis sat numerosis instructis (*B. vulpina* E. Sim.), vel tibiis metatarsisque 2[i] paris tantum aculeatis (*B. castanea* E. Sim.), tibiis metatarsisque anticis leviter scopulatis.

Typus : *B. Simoni* Bösenberg et Lenz.

Ar. geogr. : Africa tropica orientalis.

Asadipus, nov. gen. — *Tracheias* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, LX, 1896, p. 413 (*T. insolens*).

Cephalothorax et partes oris fere *Trachelæ*. Oculi antici inter se appropinquati et valde iniqui, medii lateralibus multo majores, in lineam procurvam. Oculi postici in lineam subrectam, leviter procurvam, inter se æquidistantes (*A. muticus* E. Sim.) vel medii inter se appropinquati, ovati et plani, sed a lateralibus late remoti. Area mediorum latior quam longior. Clypeus marginatus. Chelæ convexæ, margine inferiore sulci bidentato (*A. insolens* E. Sim.) vel tridentato (*A. muticus* E. Sim.). Pedes omnino mutici, antici posticis vix robustiores. Abdomen maris valde scutatum.

Typus : *A. insolens* E. Sim.

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Pronophæa, nov. gen.

A *Brachyphæa* differt oculis anticis inter se distantioribus, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, oculis lateralibus inter se æquis et late separatis, parte labiali paulo longiore, chelis valde geniculatis sed ad basin transversim impressis, tibiis metatarsisque quatuor anticis aculeis longis pronis et numerosis biseriatis subtus armatis.

Typus : *P. natalica* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa austro-orientalis.

GENUS INVISUM

Centrothele L. Koch, *Arachn. Austr.*, 1873, p. 414.

Ab *Asadipo*, cui valde affinis et subsimilis est, differt, sec. L. Koch, mamillis superioribus, aculeis dentiformibus trinis uniseriatis superne instructis.

Typus : *C. lorata* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

2. ŒDIGNATHEÆ

Ce groupe se compose du seul genre *Œdignatha,* qui tient des *Trachelas* et des *Corinna,* dont il diffère surtout par la structure de ses filières, la forme et l'armature de ses chélicères et de ses pattes antérieures.

Le céphalothorax de ces Araignées est court, convexe, à peine atténué en avant, et pourvu d'une courte strie thoracique ; dans certaines espèces (*Œ. radiata* Thorell, *gulosa* E. Sim.), sa partie céphalique, très convexe, est séparée de la thoracique par une dépression.

Les yeux, peu inégaux (les médians antérieurs souvent un peu plus gros), sont en deux lignes presque également procurvées et presque équidistants, sauf dans quelques grosses espèces (*Œ. major, retusa* E. Sim.), dont les médians sont plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les quatre médians figurent un groupe carré ou un peu plus large que long ; de chaque côté, les latéraux sont disjoints et élevés sur de faibles saillies.

Le bandeau, à peine plus étroit que le groupe des yeux médians, est vertical, et pourvu, sous les yeux médians, d'une saillie conique ou arrondie (fig. 188 D), qui ne manque que dans les plus petites espèces (*Œ. coriacea* E. Sim.); son bord antérieur est rebordé, fortement découpé et avancé en angle entre la base des chélicères.

Celles-ci, encore plus robustes que celles des *Trachelas,* sont déprimées transversalement à la base en une sorte de court pédicule, ensuite très convexes en dessus, subglobuleuses et débordant de beaucoup le bord frontal, puis verticales et parallèles, planes sur leur face interne, convexes sur l'externe, ovales vues en avant (fig. 188 D), piriformes vues de côté (fig. 185 A), ressemblant ainsi à celles des *Atypus;* les bords de leur rainure sont longuement obliques : le supérieur, garni de longs crins fins, serrés et unisériés, est, en outre, armé de 3 dents, dont l'angulaire est bien séparée des autres et plus petite, tandis que l'inférieur est pourvu d'une série de 5 à 6 petites dents espacées; leur crochet est très long.

Les pièces buccales ressemblent plus à celles des *Trachelas* qu'à celles des *Corinna;* la pièce labiale est beaucoup plus longue que large, resserrée-échancrée de chaque côté à la base, à peine atténuée et tronquée à l'extrémité, qui dépasse le milieu des lames ; celles-ci sont longues, cintrées en dedans sur la pièce labiale; leur troncature est oblique et membraneuse; leur côte externe est assez fortement resserré au-dessus de l'insertion du trochanter, qui se fait bien avant le milieu, surtout dans les grosses espèces (*Œ. major* E. Simon) (fig. 190 F).

Le sternum est ovale, large, non ou à peine impressionné, mais rebordé et brusquement terminé en petite pointe obtuse et rebordée entre les hanches postérieures, légèrement distantes ; cette pointe sternale est prolongée, à la rencontre de l'épigastre, par une bande chitineuse avec laquelle elle semble se confondre, étroite entre les hanches, mais dilatée transversalement au delà, tronquée en arrière, avec une légère échancrure médiane (fig. 191 G).

L'abdomen est ovale, entièrement ou partiellement recouvert, en dessus, d'un scutum très dur ; en dessous, il présente, chez la femelle, un scutum épigastrique coriacé, souvent suivi, de chaque côté, au delà du pli, d'une bande chitineuse oblique ; chez le mâle, il présente un scutum inférieur beaucoup plus développé, atteignant au moins le tiers postérieur, tronqué ou très légèrement échancré en arrière, marqué d'un faible bourrelet transverse au niveau du pli épigastrique et suivi d'un petit scutum anté-mamillaire transverse ou trapézoïde.

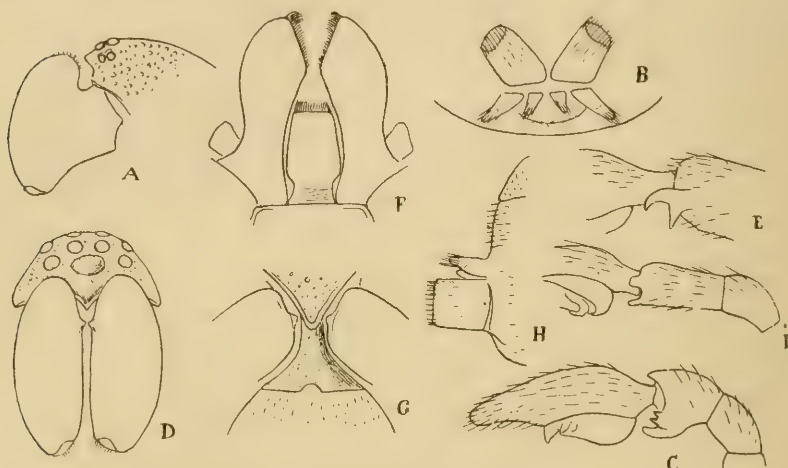


Fig. 185 à 193.

A. *Œdignatha sima* E. Sim. Front et chélicère de profil. — B. *Idem*. Filières. — C. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — D. *Œ. gulosa* E. Sim. Front et chélicères vus en avant. — E. *Idem*. Tibia de la patte-mâchoire du mâle. — F. *Œ. major* E. Sim. Pièces buccales. — G. *Idem*. Base de l'abdomen vue en dessous. — H. *Idem*. Filières de profil. — I. *Œ. retusa* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire du mâle.

Les filières, petites, molles, resserrées et fortement contractiles, doivent être étudiées au moment de leur extension ; les inférieures sont connées, épaisses et cylindriques, leur truncature, un peu convexe, a été décrite comme un article apical (1) ; les supérieures, placées au-dessus des précédentes, sont beaucoup plus petites, surtout plus grêles, et pourvues d'un petit article apical obtus ; enfin les médianes, encore plus petites, connées et acuminées, sont placées dans l'intervalle des supérieures, avec lesquelles elles figurent presque une ligne transverse, disposition qui ne manque pas d'analogie avec ce qui s'observe chez les *Zodarion* (fig. 186 B et 192 H).

Les hanches sont presque contiguës ; celles de la 1re paire sont beaucoup plus longues que les autres et cylindriques ; celles de la 2e et de la 4e paire

---

(1) Thorell les avait même décrites à l'origine comme étant triarticulées ; mais il a reconnu, depuis, avoir pris pour un article basal un léger prolongement abdominal ou support analogue à celui des *Zodarion*. (Pour la diagnose rectifiée, cf. St. Rag. Mal., etc., IV, p. 345, note.)

sont presque égales entre elles et plus longues que celles de la 3e paire ; les pattes sont assez courtes et robustes, sauf les métatarses et tarses qui restent grêles, dépourvues de scopulas ou n'en présentant que de très légères, mais ne manquant jamais de fascicules ungueaux ; leurs tibias et métatarses antérieurs sont un peu aplanis en dessous et armés de deux séries de très longues épines fines, couchées, un peu incurvées et élevées isolément sur de petits tubercules (de 6 à 10 paires aux tibias, 3 ou 4 aux métatarses) ; leurs griffes, armées de quelques petites dents isolées, sont grêles, presque droites, sauf à la pointe, où elles sont fortement courbées.

Le mâle diffère souvent de la femelle par son céphalothorax plus convexe et son scutum abdominal plus prolongé en arrière ; dans une espèce de Ceylan (*Œ. gulosa* E. Sim.), ses chélicères offrent, au bord interne, vers le milieu de leur courbe, un tubercule sétigère (fig. 188 D) ; sa patte-mâchoire est peu robuste, tantôt assez courte, avec le tibia environ de même longueur que la patella, mais plus épais, avec le bord apical externe découpé de plusieurs petites apophyses (*Œ. sima* E. Sim., etc.) (fig. 187 C), tantôt plus longue, avec le tibia plus long que la patella et cylindrique, également pourvu, au bord apical, tantôt de deux petites apophyses isolées (*Œ. retusa, bicolor* E. Sim.) (fig. 193 I), tantôt d'une seule bifide (*Œ. gulosa* E. Sim.) (fig. 189 E) ; dans tous les cas, son tarse est long, assez étroit, atténué et subpédiculé à la base, terminé en pointe cylindrique, dépassant un bulbe moins gros, mais un peu plus complexe que celui des *Trachelas*.

Les *Œdignatha* ont le faciès et la coloration de certains *Zodariides*, particulièrement des *Storena* et des *Hermippus ;* les uns sont entièrement noirs ou d'un brun-rouge, les autres ont le scutum abdominal orné de taches bisériées ou de stries blanches transverses pubescentes (*Œ. scrobiculata* Thorell, *decorata, retusa* E. Sim., etc.) ; leurs pattes sont ordinairement rougeâtres, avec les fémurs rembrunis et les autres articles plus ou moins annelés, mais elles sont entièrement jaunes dans de petites espèces ressemblant à des *Trachelas* (*Œ. flavipes, montigena* E. Sim., etc.) ; leurs téguments sont glabres et épais, ceux du céphalothorax et du sternum sont, le plus souvent, rugueux ou impresso-ponctués, avec les points et les rugosités du céphalothorax souvent disposés en lignes rayonnantes, tandis que ceux des chélicères et du scutum abdominal sont presque toujours lisses et brillants.

Les *Œdignatha* que j'ai observés à Ceylan construisent une demeure plus complexe que celle de la plupart des *Clubionides ;* plusieurs espèces (*Œ. retusa* E. Sim., etc.) creusent, sur les talus, un terrier dilaté et arrondi dans le fond et prolongé à l'extérieur par une petite colonne ou tuyau, de tissu assez rigide et agglutinatif, tout couvert de débris formant à son orifice béant une sorte de collerette. D'autres espèces (*Œ. scrobiculata* Thorell) construisent, à la surface des écorces rugueuses ou des pierres, un tube à deux issues, courbe et de tissu rigide également agglutinatif et recouvert de débris et de brindilles qui le dissimulent.

On en connaît une espèce de Pinang (*Œ. scrobiculata* Thorell), qui a été retrouvée à Ceylan et qui existe probablement aussi à Java ; une du Cambodge

(*Œ. sima* E. Sim.); trois de Birmanie (*Œ. bucculenta, rugulosa* et *ferox* Thorell) (1); une de Nouvelle-Guinée (*Œ. radiata* Thorell); une des Philippines (*Œ. decorata* E. Sim.), et une dizaine de Ceylan, où le genre paraît avoir son centre (2).

Œdignatha Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 208. — *Œdignatha* et *Æpygnatha* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., XVII, 1897, p. 197-201.

Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, convexus, stria thoracica brevissima munitus. Oculi antici inter se æqui vel medii paulo majores, in lineam valde procurvam. Oculi postici in lineam procurvam, antica non multo latiorem. Area mediorum subquadrata vel sæpius latior quam longior. Oculi laterales utrinque prominuli et disjuncti. Clypeus oculorum mediorum area vix angustior, sub oculis mediis plerumque convexus. Chelæ robustissimæ, geniculatæ et prominentes, margine inferiore sulci dentibus 5-6 armato. Pars labialis longior quam latior, vix attenuata, apice obtusa, utrinque ad basin excisa. Laminæ longæ. Abdomen et supra et subtus scutis duriusculis obtectum. Mamillæ breves confertæ, superiores et mediæ inferioribus multo minores. Pedes mediocres, tibiis metatarsisque anticis aculeis biseriatis pronis longissimis et numerosis instructis. Scopulæ tarsales subtiles vel nullæ, fascicula unguicularia minutissima.

Typus : *Œ. scrobiculata* Thorell.

Ar. geogr. : Asia tropica ; Malaisia et Austro-Malaisia.

3. *CORINNEÆ*

Les genres typiques de cette sous-famille diffèrent surtout des *Trachelas* par leurs chélicères offrant toujours plus de deux dents à la marge inférieure, leur pièce labiale rarement plus longue que large, n'atteignant jamais l'angle de la truncature membraneuse des lames, leur bandeau plus fortement rebordé, leurs pattes antérieures armées, aux tibias et métatarses, de deux séries de fortes épines, enfin leurs yeux postérieurs en ligne procurvée, très rarement droite ; ils diffèrent des *Œdignatha* par leur pièce labiale plus courte, leur sternum terminé en pointe obtuse, en avant des hanches postérieures contiguës, et leurs filières presque toujours beaucoup moins inégales ; les médianes comprimées, à truncature ovale, moins longue que celle des *Trachelas*, offrant 3 grosses fusules coniques, disposées en triangle, tandis

---

(1) Thorell propose pour cette dernière un genre spécial, sous le nom d'*Æpygnatha*, à cause de ses chélicères légèrement différentes de celles des autres *Œdignatha* : « Chelæ (mandibulæ) *Æpygnathae* anteriora versus et deorsum directæ, altissimæ sunt, a latere visæ a basi anteriora versus sensim non parum dilatatæ, et dein supra fortissime geniculato-convexæ, apice prærupte deorsum directo. » (Sec. Saggio sui Ragni Birmani, 1897, p. 41.)

(2) *Œ. scrobiculata* Thorell, *major, bicolor, gulosa, affinis, retusa, coriacea, striata, flavipes, montigena* E. Sim., Ann. Soc. ent. Belg., 1896, p. 415, et 1897.

que les supérieures ont la truncature presque arrondie, un peu convexe et pourvue de 2 ou 3 fusules semblables.

Le genre *Medmassa* (*Megaera* E. Sim. olim, *Astratea* Thorell), par lequel je commencerai l'étude de ce groupe, semble faire le passage des *Micariosoma* et des *Castaneira* aux *Corinna*; il se rapproche des premiers par son bandeau et son sternum finement et souvent peu distinctement rebordés, par ses lames-maxillaires obliques, mais à peine cintrées au côté interne, et par l'armature de ses pattes antérieures, dont les tibias et métatarses, un peu aplanis en dessous, sont armés de très longues épines couchées, souvent élevées isolément sur de petits tubercules (de 5 à 10 paires aux tibias, de 2 à 7 paires aux métatarses). Les deux lignes oculaires sont fortement et presque également procurvées, les médians antérieurs sont ordinairement beaucoup plus gros que les latéraux et très convexes (*M. frenata, semilutea* E. Sim., *insignis* Thorell), parfois cependant presque de même grosseur (*M. armata* E. Sim., *pulchra* Thorell, etc.), avec des formes de transition. Les chélicères, géniculées comme celles des *Œdignatha*, sont parfois armées, en avant, près la base, d'une épine ou crin spiniforme analogue à celui des *Micariosoma* (*M. armata, pusilla* E. Sim.); leur marge inférieure est normalement armée de quatre dents assez petites, mais, dans une espèce anormale d'Australie (*M. semilutea* E. Sim.), elle n'en présente que deux. Les métatarses et tarses antérieurs sont ordinairement garnis de légères scopulas, ils en manquent cependant dans les *M. pusilla* et *armata* E. Sim., ou ils sont très fins et très longs. La patte-mâchoire de la femelle est toujours remarquable par les longs crins spiniformes dont elle est armée, en dessous, aux fémurs et, de chaque côté, aux tibias.

Les auteurs modernes ont employé le nom de *Corinna* C. Koch dans des sens très différents, mais il doit être réservé au groupe ayant pour type le *C. rubripes* C. Koch, de Bahia, dont plusieurs espèces ont été comprises par L. Koch dans son genre *Hypsinotus* (1); ce genre, fort nombreux en Amérique, a aussi des représentants en Afrique, en Asie et en Malaisie; ces derniers ont été rapportés par Thorell à son genre *Creugas;* il faut aussi lui adjoindre l'*Olios tridentiger* Cambr., de Sainte-Hélène, pour lequel Cambridge a proposé depuis un genre *Xeropigo*.

Ces Araignées ont pour caractères communs d'avoir un céphalothorax convexe et un peu atténué en avant, avec la partie thoracique marquée d'une profonde mais courte strie médiane et de stries rayonnantes plus ou moins indiquées; des yeux antérieurs en ligne procurvée, avec les médians plus gros et généralement plus resserrés que les latéraux; des yeux postérieurs en ligne légèrement procurvée, égaux et presque équidistants; un groupe médian un peu plus large que long; des chélicères géniculées, à marge inférieure longuement oblique et pourvue d'une série de 5 ou 6 (rarement 4) dents assez

(1) C. Koch a rapporté 6 espèces à son genre *Corinna*; les deux premières : *C. rubripes* et *nigricans* doivent seules y être maintenues; les autres sont des *Castaneira* du groupe des *Micaria* (voy. p. 167).

petites et égales; enfin des tibias et métatarses antérieurs armés, en dessous, de deux séries d'épines nombreuses, longues, couchées, mais assez fines.

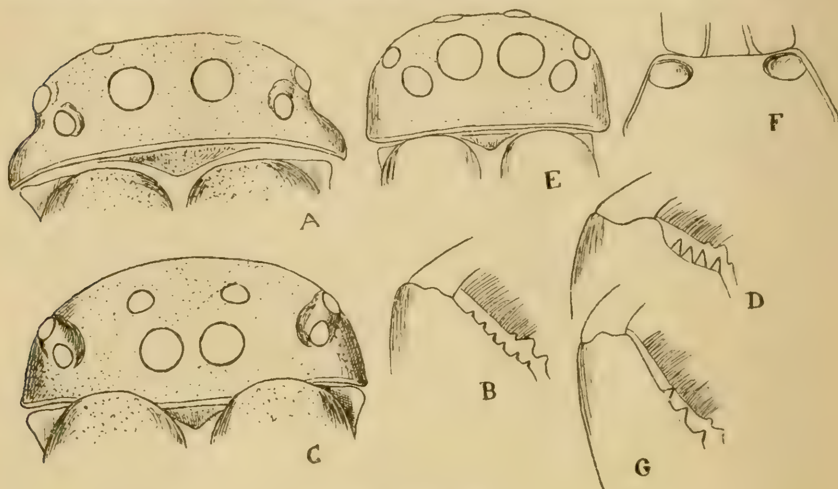


Fig. 194 à 200.

A. *Corinna ferox* E. Sim. Front et yeux vus en avant. — B. *Idem*. Marges d'une chélicère. — C. *Diestus validus* E. Sim. Front et yeux vus en avant. — D. *Idem*. Marges d'une chélicère. — E. *Stethorrhagus limbatus* E. Sim. Front et yeux vus en avant. — F. *Idem*. Bord antérieur fovéolé du sternum. — G. *Megalostrata (Delozeugma) depicta* Cambr. Marges d'une chélicère.

Comme beaucoup de genres nombreux, le genre *Corinna* n'est pas très homogène et ses espèces sont rapportables à deux groupes principaux qu'il serait possible de résoudre en groupes secondaires.

Les espèces, fort nombreuses, plus ou moins voisines du *C. rubripes* C. Koch, ont un céphalothorax assez allongé, non atténué en avant, avec la partie céphalique convexe, parfois gibbeuse et verticale en arrière, comme celle des *Eresus* (*C. eresiformis* E. Sim.), et séparée de la thoracique par un changement de plan ou au moins par un sillon transverse, caractère qui disparaît cependant dans les plus petites espèces (*C. phalerata, bucrosa* E. Sim., etc.); leurs yeux sont fort inégaux, les médians antérieurs étant toujours beaucoup plus gros que les latéraux, et les médians des deux lignes sont généralement, mais non toujours, un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 194 A); leurs chélicères ont généralement la marge inférieure longuement oblique et armée d'une série de 5 ou 6 dents (*C. ferox, eresiformis* E. Sim., etc.) (fig. 195 B); mais, dans quelques grosses espèces, faisant le passage des *Corinna* aux *Diestus* (*C. rubripes* C. Koch, *loricata* Bertk., *nitens* Keyserl., *capito* Lucas), elle est plus courte, plus transverse et ne porte que 4 dents contiguës. L'armature de leurs pattes antérieures varie un peu selon les espèces; les tibias, légèrement courbes, présentent, en dessous, de 4 à 7 paires de longues épines couchées, tantôt robustes et surélevées (*C. phalerata* E. Sim.), tantôt fines (*C. biplagiata* E. Sim.); les métatarses offrent ordinairement 2 paires d'épines semblables et, quelquefois, dans les grosses espèces

VOL. II, n° 1 (*p.* 1 *à* 192), *paru le* 15 *février* 1897.

(*C. ferox, lacertosa* E. Sim.), une épine médio-apicale ; ils présentent d'autres fois 3, 4 ou 5 paires d'épines (*C. phalerata, buccosa* E. Sim.). Leur abdomen cylindrique est recouvert, au moins chez les mâles, d'un scutum souvent abrégé ; ses filières sont moins inégales que celles des *Œdignatha*, les supérieures sont cependant plus grêles et un peu plus courtes que les inférieures.

Dans une autre série d'espèces (*Creugas* Th.) (1), différant à peine des précédentes par leurs yeux, leurs filières et l'armature de leurs pattes, le céphalothorax est plus régulièrement convexe, un peu atténué en avant et longuement incliné en arrière, sans démarcation entre les parties céphalique et thoracique, marqué sur la pente postérieure d'une strie courte et de légères impressions rayonnantes ; elles s'en distinguent encore par leur pièce labiale généralement aussi large que longue, leurs lames presque toujours plus courtes et plus cintrées ; la plupart de ces *Corinna* ressemblent aux précédentes par leur coloration brun-rouge, leurs pattes assez courtes et densément scopulées ; il y a cependant, surtout dans l'Amérique du Sud, des espèces plus petites (*C. stigmatisata* E. Sim.), qui rappellent les *Castaneira* par leur livrée plus variée et leurs tarses fins, longs et plus légèrement scopulés, tandis que leurs pièces buccales et leurs chélicères sont celles des *Corinna* ordinaires.

Quelques espèces, également comprises par les auteurs modernes dans le genre *Hypsinotus* (2), tels que *H. Kochi* E. Sim. (*H. capito* L. Koch, non Lucas), *bellator* L. Koch, etc., etc., s'éloignent davantage du type normal des *Corinna*, et, malgré l'existence de quelques formes intermédiaires, j'en ferai un genre spécial sous le nom de *Diestus* ; ce sont de grosses Araignées aux formes trapues, différant surtout des précédentes par leurs yeux médians des deux lignes beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, ceux-ci étant, de chaque côté, élevés sur une forte saillie commune (fig. 196 c) ; leur céphalothorax est encore plus court et plus large que celui des *Corinna*, très convexe, non ou à peine atténué ; leurs lames sont semblables, mais leur pièce labiale est plus longue que large, atteignant presque le tiers apical des lames ; leurs chélicères, encore plus gibbeuses et proéminant largement en avant du bord frontal, ont une marge inférieure beaucoup plus courte et plus transverse, souvent un peu concave et armée de quatre dents égales et contiguës (3) (fig. 197 d) ; leurs pattes, épaisses et courtes, ressemblent à celles des *Trachelas*, mais elles sont toujours armées d'épines, généralement courtes, robustes et non surélevées, on en compte 4 ou 5 paires aux tibias antérieurs, 2 aux métatarses, qui offrent, en outre, presque toujours, une épine médio-apicale ; tous les tarses et les métatarses antérieurs sont plus densément scopulés que dans les genres précédents.

---

(1) Dont les genres *Pranopis* et *Phanoptilus* Thorell sont synonymes.

(2) *Hypsinotus* L. Koch, 1866, est pour *Hypsonotus*, nom employé bien antérieurement par Germar (1824) pour un genre de Coléoptères.

(3) Caractère qui s'observe parfois aussi dans le genre précédent (*C. loricata* Bertk., *nitens* Keyserl., etc.).

La patte-mâchoire des *Corinna* ressemble à celle des *Trachelas*; son tibia, environ de même longueur que la patella, est tantôt pourvu d'une apophyse supéro-externe aiguë ou obtuse, droite ou arquée (*C. rubripes* C. Koch, *loricata* Bertk.), tantôt d'une apophyse submédiane épaisse, incurvée et tronquée (*C. egregia* E. Sim.), tantôt enfin de deux apophyses apicales externes : l'inférieure généralement petite et obtuse ; la supérieure beaucoup plus forte, droite ou unciforme (*C. capito* Lucas), parfois carénée et serrulée-dentée (*C. tomentosa* E. Sim.), parfois volumineuse et bifide à branches inégales ; dans certaines espèces (*C. annulipes* Tacz.), la patella est aussi prolongée en apophyse obtuse à son angle supéro-externe ; la patte-mâchoire des *Diestus* est du même type, mais généralement plus épaisse, son tibia est armé extérieurement de deux apophyses souvent complexes et divisées en plusieurs branches ; dans tous les cas, son tarse est ovale, tantôt petit et étroit (*C. eresiformis* E. Sim.), tantôt très volumineux (*C. bicincta* E. Sim.), atténué et dépassant peu un bulbe volumineux mais assez simple, composé d'un gros lobe subglobuleux et d'une partie terminale brusquement déprimée et s'avançant triangulairement sous la pointe tarsale.

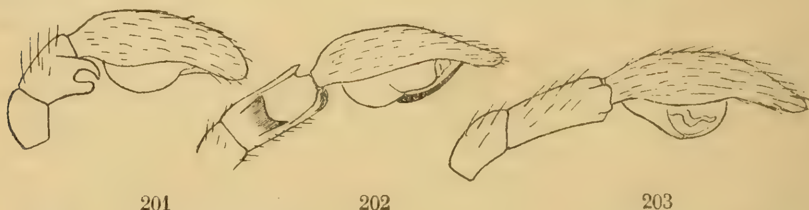


Fig. 201. *Corinna ferox* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 202. *Stethorrhagus limbatus* E. Sim. Idem. — Fig. 203. *Megalostrata depicta* Cambr. Idem.

Vient ensuite le genre très voisin *Lausus*, qui se compose de quelques petites espèces du bassin de l'Amazone, s'écartant des formes typiques par leur céphalothorax plus court, presque parallèle, presque aussi large au bord postérieur qu'au bord frontal, leur bandeau beaucoup plus étroit, leur seconde ligne oculaire, vue en dessus, droite (*L. grandis* E. Sim.) ou même un peu récurvée (*L. æneus* E. Sim.), l'intervalle de leurs yeux latéraux, de chaque côté, plus large que celui des médians, enfin par leurs tibias et métatarses antérieurs armés de faibles épines beaucoup moins nombreuses.

Les *Megalostrata* (*Delozeugma* Cambr.) diffèrent des *Corinna* par leur céphalothorax plus allongé, leurs yeux postérieurs en ligne plus fortement procurvée, de sorte que le groupe des médians parallèle est au moins aussi long que large, et surtout par leurs chélicères dont la marge inférieure n'offre jamais plus de trois dents égales et isolées (fig. 200 G); ces chélicères sont robustes et convexes à la base comme celles des genres précédents, mais elles sont, surtout chez les mâles, beaucoup plus longues, atténuées et proclives, rappelant celles des *Chiracanthium* ; leurs pattes sont plus longues et plus fines aux extrémités que celles des *Corinna*, avec les tibias antérieurs armés en dessous de 4 paires, et les métatarses de 2 paires de longues épines. La patte-mâchoire du mâle est généralement simple et grêle (*M. depicta* Cambr., *mandibularis* E. Sim., etc.) ; son tibia, plus long que la patella, cylindrique et

un peu courbe, est pourvu au bord supéro-externe d'une petite apophyse tantôt conique, tantôt cariniforme tronquée (fig. 203); son tarse, ovale ou un peu fusiforme allongé, se termine en pointe dépassant de beaucoup un bulbe assez petit, ovale, coupé dans le haut d'une très grande échancrure oblique rebordée ; dans d'autres espèces, cependant, le tarse est plus gros et l'armature tibiale plus complexe, c'est ainsi que chez le *M. trifida* E. Sim. il y a deux apophyses externes, l'une médiane longuement trifide, et une terminale bifide. Dans l'une des espèces, *M. depicta* Cambr., commune à l'Amérique centrale et au Venezuela, les filières rappellent celles des *Œdignatha*, les supérieures étant beaucoup plus petites que les inférieures, mais ce caractère s'atténue dans les autres espèces dont les filières diffèrent à peine de celles des *Corinna*.

Les pattes sont encore plus fines et plus longues dans le nouveau genre *Stethorrhagus*, qui diffère surtout du précédent par ses yeux rappelant ceux des *Medmassa*, les médians antérieurs étant beaucoup plus gros que les autres et très convexes (fig. 198 E); sa pièce labiale carrée; ses lames presque droites avec la truncature interne coupée d'une petite échancrure anguleuse; enfin par son sternum pourvu, à chacun de ses angles antérieurs, d'une fossette ovale et oblique limitée en avant par un fin rebord semi-circulaire (fig. 199 F). La patte-mâchoire du *S. limbatus* E. Sim. est grêle, son tibia est marqué au côté externe d'une profonde dépression longitudinale limitée par un rebord tranchant dilaté en apophyses de formes diverses, en arrière et aux angles antérieurs ; son bulbe presque arrondi émet, de son milieu, un long stylus cultriforme et caréné dirigé en avant (fig. 206 J) ; la patte-mâchoire de la femelle offre en dessous au fémur une seule ligne de longs crins souvent spiniformes (*S. lupulus* E. Sim.).

Les *Medmassa*, de taille moyenne ou assez petite, ont une coloration analogue à celle des *Zodarion;* leur céphalothorax est brunâtre, souvent éclairci et taché en arrière ; leur abdomen, violacé ou noir, glabre et brillant en dessus, est blanchâtre en dessous ; leurs pattes sont en partie jaunes et noires. L'espèce type, *M. frenata* E. Sim., habite les Philippines, j'en ai décrit une du nord de l'Australie (*M. semiflava* E. Sim.) (1), une de Ceylan (*M. armata* E. Sim.), et une de Nouvelle-Calédonie (*M. pusilla* E. Sim.).

Thorell en a décrit deux (d'abord sous le nom générique de *Liocranum*, puis sous celui d'*Astratea*) : l'une de Sumatra (*M. insignis* Thorell), l'autre de Nouvelle-Guinée (*M. pulchra* Thorell). Enfin, le genre est représenté dans les Andes de l'Ecuador par une espèce plus grosse que ses congénères de l'Ancien Monde et unicolore (2).

---

(1) C'est peut-être ici qu'il faudra placer les *Liocranum australiense* et *pallipes* L. Koch, d'Australie. — Pour les *Medmassa semiflava, armata* et *pusilla* E. Sim., cf. Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 414-415.

(2) Cette espèce, découverte depuis l'impression de la feuille precedente, se distingue, en outre, des autres *Medmassa* par ses chelicères à marge inférieure quinquédentée et ses métatarses antérieurs armés de deux paires d'épines seulement :

Le *Medmassa armata* E. Sim., qui se trouve dans les forêts de Ceylan, sous les branches et les écorces tombées, fabrique une coque d'incubation ovale-allongée, de tissu flasque et agglutinatif, suspendue par un long pédicule analogue à celui des cocons d'*Ero*, dans laquelle il s'enferme avec son cocon.

Le genre *Corinna* a des représentants dans presque toutes les régions tropicales, mais il est surtout abondant dans celles du Nouveau Monde.

Les espèces pour lesquelles j'ai proposé le premier groupe, toutes américaines, sont de taille grande ou moyenne ; leurs téguments glabres, souvent rugueux et ponctués, sont quelquefois rouges avec l'abdomen cerclé de brun (*C. galeata* E. Sim.), plus souvent noirs ou brun rouge, unicolores ou ornés de taches ou de bandes abdominales transverses blanches (*C.* [*Clubiona*] *annulipes* Tacz., *punicea* E. Sim.); on en connaît une vingtaine du Brésil, quelques autres de la Guyane, du Venezuela, des Andes de la Colombie et de la Bolivie, du Paraguay (*C. corvina* E. Sim.); ils sont aussi nombreux aux Antilles, car j'en ai décrit sept espèces de la seule île de Saint-Vincent ; il faudra rapporter à ce groupe plusieurs des espèces décrites par L. Koch, et presque toutes celles décrites par Keyserling et Bertkau sous le nom générique de *Hypsinotus* (1).

Les *Corinna* du second groupe sont généralement unicolores; leur céphalothorax, leurs scuta abdominaux et leurs pattes sont d'un brun rouge plus ou moins vif, tantôt glabres, tantôt pubescents, rarement garnis de crins spiniformes lancéolés (*C. echinus* E. Sim.) ; dans un petit nombre d'espèces, l'abdomen est orné de taches blanches rappelant celles des *Castaneira* (*C. stigmatisata* E. Sim.) ; le groupe est représenté en Afrique sur la côte occidentale (*C. senegalensis* E. Sim.) et sur la côte orientale (*C. cribrata* E. Sim.); en Malaisie, par l'espèce rapportée par Thorell à son genre *Creugas* (*C. gulosus* Thorell) (2), en Nouvelle-Calédonie (*C.* [*Creugas*] *cetrata* E. Sim.) enfin, à l'île Sainte-Hélène, par une belle espèce, si l'*Olios* (*Xeropigo*) *tridentiger* Cambr., lui appartient réellement ; plusieurs espèces sont indiquées du Mexique

---

Medmassa andina, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, parum convexus, fusco-castaneus, subtilissime coriaceus. Oculi antici inter se appropinquati et valde iniqui, medii lateralibus plus triplo majores. Oculi postici mediis anticis multo minores, in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Area mediorum subquadrata. Abdomen oblongum, fusco-violaceum, subtus dilutius, pilis plumosis luteis crebre vestitum. Chelæ læves, fusco-rufulæ, convexæ, antice haud aculeatæ, margine inferiore sulci quinquedentato. Sternum pedesque fulvo-rufula, tibiis anticis aculeis longis pronis et singulariter elevatis 5-5, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis. — Ecuador merid. : Zamora (Gaujon).

(1) Bertkau en décrit 4 espèces (Verz. d. Bras. Arachn., etc.), Keyserling et Marx, 8 (Br. Spinn., 1891, p. 49), toutes du Brésil méridional, dont deux se retrouvent au Paraguay et dans les Andes de la République argentine (*C. loricata* Bertk., *nitens* Keyserl.), et nous-même, une douzaine (Ann. Soc. ent. Belg., XL, p. 416-420), presque toutes de l'Amazone.

(2) Dont *Phanoptilus sericeus* et *Pranopis punctata* du même auteur sont synonymes.

[*C. nigricans* C. Koch, *C.* (*Creugas*) *cinnamia* E. Sim., *mexicana* Cambr. (1)], etc., du sud des États-Unis (*C. bicalcarata* E. Sim., *C.* [*Hypsinotus*] *humilis* Keyserl.), des Antilles, du Brésil (*C. egregia, echinus* E. Sim.), du Haut-Paraguay (*C. stigmatisata* E. Sim.), etc.

Les *Diestus* (*Hypsinotus* L. Koch), dont les formes sont encore plus trapues mais donc la coloration est la même, sont américains; les auteurs en ont décrit une vingtaine d'espèces de Colombie, du Venezuela, de l'Ecuador et surtout du Brésil, mais plusieurs de ces espèces devront être certainement reportées aux genres *Corinna* et *Megalostrata* et peut-être même à des genres étrangers à cette sous-famille (notamment les *H. gracilipes* Keyserl. et *inermis* Bertkau).

Le *D. validus* E. Sim., commun au Venezuela, fabrique un cocon ovigère, fortement fixé au plan de position, très plat et entouré d'une très large marge en forme d'aile, de tissu rosé très lisse, brillant et friable, offrant une grande ressemblance mimétique avec certaines graines samaroides de Bignoniacées (*Pithecoctenium*, etc.).

Les *Lausus* ont le faciès des *Corinna* sous de plus faibles proportions ; on en connaît deux espèces (*L. æneus* et *grandis* E. Sim.) de la région de l'Amazone.

Les *Megalostrata* sont de forme plus allongée ; leurs pattes et leurs chélicères (au moins celles des mâles), beaucoup plus longues, celles-ci, parfois pourvues de fortes dents internes (*M. mordicans* Cambr.), leur donnent le faciès des *Chiracanthium* et de certains *Drassodes* ; les uns sont unicolores brun-rouge et pubescents (*M. mandibularis* E. Sim., etc.) ; d'autres ont de grosses taches blanches sériées sur l'abdomen, d'autres enfin (*M. depicta, mordicans* Cambr.) sont ornés de dessins reticulés complexes sur fond fauve, et leurs pattes sont annelées ; ces Araignées, d'assez grande taille, habitent les forêts de l'Amérique centrale et du Venezuela ; j'en ai décrit une de la Guadeloupe (*M. scutigera* E. Sim.) et j'en ai quelques autres du bassin de l'Amazone et de Bolivie.

Les *Stethorrhagus*, plus petits que les *Megalostrata*, ont les pattes encore plus longues et plus fines, ils sont fauves avec le céphalothorax bordé d'une bande brune, et l'abdomen orné en dessus d'une bande pennée ; on en connaît deux espèces, *S. limbatus* et *lupulus* E. Sim., de la région de l'Amazone (2).

GENERA

1. Oculi postici in lineam rectam seu levissime recurvam....... **Lausus.**
— Oculi postici in lineam procurvam.......................... 2.
2. Sternum clypeusque tenuiter vel vix distincte marginata. Pedum

---

(1) Rapporté par Cambridge à un genre spécial : *Temecula*, Biol. centr. Amer. Arachn., 1896, p. 170.

(2) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 421-422.

anticorum tibiæ metatarsique subtus leviter deplanati et aculeis numerosis pronis, singulariter elevatis, valde armati. **Medmassa.**

— Sternum (præsertim antice) clypeusque crasse marginata. Pedum anticorum tibiæ metatarsique cylindracei, aculeis plus minus numerosis sessilibus (1) subtus armati........................ 3.

3. Chelarum margo inferior dentibus 4, 5 vel 6 armatus. Pedes cuncti aculeati. Area oculorum mediorum latior quam longior...... 4.

— Chelarum margo inferior tridentatus.................. **Megalostrata.**

4. Sternum utrinque ad angulum anteriorem oblique foveolatum. Pedes longi et graciles.......................... **Stethorrhagus.**

— Sternum haud foveolatum. Pedes breviores...................... 5.

5. Oculi antici in lineam procurvam, inter se fere æquidistantes. Chelarum margo inferior longus et obliquus, dentibus parvis 5 vel 6 armatus.................................... **Corinna.**

— Oculi antici in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Chelarum margo inferior brevis et subtransversus quadridentatus................................ **Diestus.**

Medmassa E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull. p. CLVIII. — *Megæra* E. Sim., *loc. cit.*, 1877 (nom. præocc.). — *Liocranum* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, p. 213 (*L. pulchrum*). — *Astratea* Thorell, *loc. cit.*, IV, 1889, p. 364.

Cephalothorax parum convexus. Oculi antici inter se appropinquati et subæquales, vel sæpius medii lateralibus multo majores et multo majores quam medii postici. Oculi postici in lineam plus minus procurvam, inter se æqui, equidistantes vel medii inter se paulo remotiores. Area mediorum quadrata vel paulo latior quam longior. Oculi laterales utrinque angustissime separati. Chelæ geniculatæ, sæpe antice aculeatæ, margine inferiore sulci quadridentato, rarissime bidentato vel quinquedentato. Sternum haud marginatum. Pedes longi et parum robusti, tibiis quatuor anticis subtus leviter deplanatis et aculeis numerosis, longissimis, singulariter elevatis et pronis, biseriatim ordinatis, armatis, tarsis metatarsisque anticis haud vel leviter scopulatis, posticis haud scopulatis sed fasciculis parvis munitis.

Typus : *M. frenata* E. Sim.

Ar. geogr. : Ind. merid. mont.; ins. Taprobane; ins. Java et Sumatra; ins. Philippinæ; Nova Guinea; N. Hollandia sept. et N. Caledonia; Amer. merid. andina.

Corinna C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 17 (ad part. *C. rubripes* et *nigricans*). — *Hypsinotus* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1867, p. 270 (ad part.) — *Creugas* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., II, 1878, p. 175. — *Corinna* Karsch, *Zeitschr. f. d. G. Naturw.*, LIII, 1880, p. 374. — *Xeropigo* Cambr., *Pr. Zool. Soc.*

(1) Excepté dans quelques petites espèces du genre *Corinna*.

Lond., 1882, p. 423. — *Hypsinotus* Keyserl., Bertkau, etc. (ad part.). — *Phanoptilus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 87. — *Creugas* et *Xeropigo* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 209. — *Pranopis* Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXII, nº 2, 1895, p. 21. — *Hypsinotus* Keyserling et Marx, *Br. Spinn.*, 1891, p. 49 (saltem ad part.). — *Temecula* Cambr., *Biol. centr. Amer.*, *Arachn.*, 1896, p. 170 (*T. mexicana* Cambr).

Cephalothorax brevis, antice haud vel vix attenuatus, valde convexus, parte thoracica stria brevi et profunda striisque radiantibus plus minus distinctis impressa, interdum parte cephalica a thoracica sulco transverso discreta. Oculi antici in lineam procurvam, inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se remotiores, medii lateralibus anticis et mediis posticis majores. Oculi postici æqui, in lineam plus minus procurvam, plerumque fere æquidistantes. Area mediorum paulo latior quam longior. Oculi laterales utrinque prominuli et anguste disjuncti. Clypeus oculis anticis latior. Chelæ robustissimæ et geniculatæ, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus 5 vel 6 (rarius 4) armato. Pedes robusti parum longi (IV, I, II, III), tarsis metatarsisque anticis leviter scopulatis, tibiis metatarsisque anticis aculeis numerosis longis et biseriatis subtus armatis.

Typus : *C. rubripes* C. Koch.

Ar. geogr. : Africa trop., occid., orient. et ins.; Asia tropica et Malaisia; America sept., centr., merid. et antillana.

Diestus, nov. gen. — *Hypsinotus* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866 (ad max. part.) (nom. præocc.).

A *Corinna* differt oculis anticis in lineam plane rectam, oculis mediis anticis et posticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, lateralibus utrinque valde prominulis, parte labiali longiore, chelis robustissimis et geniculatis, margine inferiore sulci brevi et subtransverso, dentibus quatuor contiguis armato, pedibus robustioribus, tarsis metatarsisque anticis aculeis inferioribus brevioribus et robustioribus instructis.

Typus : *D. Kochi* E. Sim. (*H. capito* L. Koch, non Lucas).

Ar. geogr. : America merid. tropica.

Lausus, nov. gen.

A *Corinna* differt cephalothorace parallelo breviore, antice posticeque haud attenuato, oculorum linea postica superne visa recta (*L. grandis* E. Sim.) vel leviter recurva (*L. æneus* E. Sim.), oculis inter se æquidistantibus et utrinque spatio inter oculos laterales haud angustiore quam spatio inter medios anticos et posticos, clypeo multo humiliore oculis lateralibus anticis paulo angustiore, chelarum margine inferiore quinquedentato, pedibus brevibus, versus extremitates gracilibus haud scopulatis, tibiis metatarsisque anticis minutissime et parcissime aculeatis.

Typus : *L. æneus* E. Sim.

Ar. geogr. : Regio Amazonica.

Megalostrata Karsch, *Zeitschr. f. d. G. Naturw.*, LIII, 1880, p. 378. — *Delozeugma* Cambr., *Biol. centr. Amer.*, *Arach.*, 1893, p. 106 (*D. formidabilis*).

A *Corinna* differt cephalothorace paulo longiore, oculorum area media parallela et saltem haud latiore quam longiore, chelis robustis longioribus et saltem in mare plus minus proclivibus fere *Chiracanthii*, margine inferiore sulci tridentato, pedibus longioribus et, saltem in mare, anticis posticis longioribus.

Typus : *M. venenifica* Karsch.

Ar. geogr : Amer. centr. et merid. andina.

Stethorrhagus, nov. gen.

A *Megalostrata*, cui affinis est, differt oculis mediis anticis maximis, reliquis oculis plus triplo majoribus, area mediorum subquadrata, chelarum margine inferiore sulci 4-5 dentato, laminis-maxillaribus longioribus et minus curvatis, truncatura apicali minute emarginata, et præsertim sterno antice, ad angulum, fovea ovata et marginata impresso.

Typus : *S. limbatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Venezuela et Regio Amazonica.

Nota. C'est sans doute à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Mandane*, très brièvement décrit par le Dr Karsch in *Zeitschr. f. d. G. Naturw.*, LIII, 1880, p. 377, « mandibulæ transversæ, directæ, subplanæ, ungue interiora versus directo, facie antica intus fere medio tuberculo rotundo instructæ, cephalothorax altus, parte cephalica lata altiore », pour le *M. sudana* Karsch, indiqué de Hongrie, peut-être par suite d'une erreur de provenance.

C'est probablement aussi au groupe des *Corinna* qu'appartiennent les espèces de la Guyane décrites par Taczanowski sous les noms d'*Amaurobius cayanus, rufipes, brevis* et *hirtus* Tacz.

Supplément à la Famille des CLUBIONIDÆ

2° Sous-famille SPARASSINÆ (p. 27).

2. *HETEROPODEÆ* (p. 48).

Le groupe des *Heteropoda* s'est enrichi des deux nouveaux genres : *Prepotelus* et *Hœdillus*.

Le premier diffère de ses congénères par ses yeux antérieurs en ligne assez fortement récurvée au lieu d'être droite ou procurvée ; son céphalothorax ressemble surtout à celui des *Adrastis;* ses yeux antérieurs sont presque équidistants, avec les médians près de dix fois plus petits que les latéraux ; ses

yeux postérieurs, en ligne moins récurvée que la première, ont la disposition ordinaire ; le groupe occupé par les quatre médians est quatre fois plus long que large, avec les médians antérieurs plus petits que les postérieurs ; ses pattes sont plus courtes que celles des *Adrastis* et des *Pandercetes,* leurs tibias et métatarses antérieurs sont légèrement aplanis en dessous, où ils sont armés de très longues et très fortes épines couchées bisériées (7 paires aux tibias, 4 aux métatarses). — Le *Prepotelus lanceolatus* E. Sim., propre à l'île Maurice, où il a été découvert par M. C. Alluaud, a le faciès et la coloration d'un petit *Pandercetes,* son abdomen, rhomboédrique allongé, rappelle un peu celui d'un *Tmarus.*

Le genre *Hœdillus* offre le caractère exceptionnel de n'avoir que deux dents, largement séparées l'une de l'autre, à la marge inférieure des chélicères et les yeux postérieurs très inégaux, disposés en ligne fortement récurvée comme ceux des *Pisaurides.* Le *H. sexpunctatus* E. Sim. a le faciès et la coloration d'un très petit *Heteropoda;* il est originaire du Guatemala et j'en dois la communication à M. F. O. P. Cambridge, qui en donnera prochainement une description plus complète.

Un autre genre proposé par M. R. I. Pocock, sous le nom d'*Oliophthalmus,* me paraît synonyme du genre *Adrastis;* l'auteur en décrit trois espèces : *O. murinus* (peut-être synonyme d'*A. atomaria*), de Bornéo, *O. planiceps,* de Batjan, et *O. spinipes,* de l'île Halmahera ; dans ce dernier, désigné comme type, le céphalothorax est encore plus déprimé et le bandeau plus étroit que dans les *Adrastis* typiques de Java.

J'ai reçu de l'île Margarita (côte du Venezuela) une nouvelle espèce du genre *Prusias* (1), qui diffère de ses congénères par ses yeux postérieurs en ligne beaucoup plus récurvée, avec les médians plus resserrés que les latéraux ; son corps, très étroit et très long, ressemblant à celui d'un *Tetragnatha,* caractères assez singuliers, mais insuffisants pour la création d'un genre spécial. Les *Prusias* ont de grands rapports avec les *Chrosioderma* et font le passage de ce genre aux *Heteropoda.*

Prepotelus E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898.

Ab *Adrasti,* cui affinis est, imprimis differt oculis anticis in lineam valde recurvam, inter se fere equidistantibus, mediis lateralibus fere decuplo minoribus, oculis posticis in lineam minus recurvam, oculis quatuor mediis aream quadruplo longiorem quam latiorem occupantibus, anticis posticis minoribus, tibiis metatarsisque anticis subtus leviter deplanatis et aculeis biseriatis pronis validioribus et numerosioribus instructis.

Typus : *P. lanceolatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Mauricia.

---

(1) **Prusias Chazaliæ,** sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 9 mill. — Cephalothorax longus et angustus, luteus, albo-pubescens, vitta media lata, utrinque punctis paucis vittaque marginali nigricantibus notatus. Abdomen longissimum, teres, luteo-cinereum, albo-pubescens, supra nigricanti-lineatum. Chelæ sternumque pallide lutea. Pedes longi, fulvi, crebre et minutissime fusco-atomarii. — Ins. Margarita (de Dalmas).

Hœdillus, nov. gen.

Ab *Heteropoda* præsertim differt oculorum linea postica valde recurva, lateralibus mediis multo majoribus et valde prominulis, et chelarum margine inferiore dentibus binis, inter se late remotis, 2° 1° paulo majore, munito.

Typus : *H. sexpunctatus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : America centr. : Guatemala.

Adrastis E. Sim., p. 56.

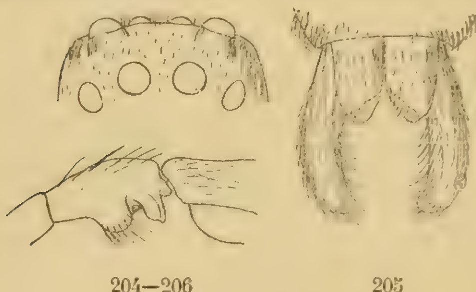
Aj. à la synonymie :

Oliophthalmus R. I. Pocock, *Abhandl. d. Senck. Nat. Ges.*, XXIII, H. 4, 1897, p. 617.

Ar. geogr. : Ins. Java (*atomaria, nigrigularis* E. Sim.); ins. Borneo (*murina* Pocock), Moluccæ (*planiceps, spinipes* Pocock).

6. *STAIANEÆ* (p. 66).

J'ai reçu récemment de la côte occidentale d'Afrique une seconde espèce du groupe des *Staianeæ*, pour laquelle je propose le genre *Anchonastus*.



Anchonastus caudatus E. Sim. — Fig. 204. Front et yeux vus en dessus. — Fig. 205. Filières vues en dessous. — Fig. 206. Tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil.

Le céphalothorax de cette Araignée est plus long et moins convexe que celui du *Staianus acuminatus* E. Sim.; ses yeux postérieurs sont plus gros et moins séparés les uns des autres (fig. 204); ses chélicères plus longues, cylindriques, un peu proclives, avec la marge inférieure tridentée; ses pièces buccales plus longues; ses pattes beaucoup plus longues et plus fines, avec les tarses grêles et droits; enfin

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

H. sexpunctatus, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, luteo-pubescens, vitta media dilutiore sat angusta et prope medium leviter constricta, ornatus, utrinque, versus marginem, sensim dilutior et punctis nigris trinis uniseriatis notatus, regione oculorum utrinque nigra. Abdomen fusco-rufescens, luteo-pilosum et pilis longioribus crassis et fasciculatis biseriatis munitum, vitta media lata dilutiore, confuse fusco-marginata, in parte basali utrinque maculis binis obliquis nigricantibus notata, in parte altera arcu transverso exili fusco secta, supra ornatum, subtus dilutius. Chelæ robustæ, rufescentes, antice infuscatæ, albido nigroque hirsutæ. Sternum pedesque fusco-rufescentia, femoribus tibiisque (saltem posticis) valde nigro maculatis et punctatis. Plaga genitalis magna, semicircularis, fusca, leviter impressa et ciliata. — Guatemala (Sarg).

ses filières supérieures sont au moins deux fois plus longues que les inférieures, assez grêles, cylindriques, incurvées, longuement poilues et pourvues d'un petit article apical conique (fig. 205). Cette Araignée, beaucoup plus grosse que le *Staianus*, atteint la taille d'un *Heteropoda* moyen ; elle est fauve et pubescente en dessus, avec l'abdomen (étroit et parallèle) marqué d'une bande médiane rouge et d'une étroite bordure noire convergeant en arrière, noire et veloutée en dessous. La patte-mâchoire du mâle est longue ; son tibia, environ de même longueur que la patella, est, au côté externe, très convexe et obtus vers le milieu, déprimé à l'extrémité, où il est armé d'une courte et épaisse apophyse perpendiculaire, un peu comprimée et carénée (fig. 206) ; le tarse et le bulbe rappellent ceux des *Heteropoda*.

Le groupe des *Staianeæ* comprend ainsi deux genres :

Oculi postici, præsertim medii, parvi et inter se late distantes. Chelarum margo inferior bidentatus. Tarsi pedum sat crassi et compressi.. **Staianus.**

Oculi postici majores inter se minus distantes. Chelarum margo inferior tridentatus. Tarsi pedum graciles, teretes, recti.... **Anchonastus.**

Anchonastus, nov. gen.

A *Staiano* differt cephalothorace longiore et humiliore, oculis quatuor posticis majoribus et inter se minus distantibus, chelarum margine inferiore tridentato, pedibus longioribus, tarsis teretibus haud compressis, mamillis superioribus inferioribus fere duplo longioribus, incurvis.

TYPUS : *A. caudatus* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Africa occid. tropica.

7. *SPARIANTHIDEÆ* (p. 68).

Trois genres, propres aux îles Séchelles, sont à ajouter à ce groupe : le premier, *Pleorotus*, se distingue surtout de ses congénères par ses huit yeux égaux et assez petits, disposés en deux lignes droites, avec les médians antérieurs et postérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; ses chélicères, dont la marge inférieure n'offre que deux très petites dents

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. caudatus, sp. nov. — ♂. Long. 18 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, crebre et longe albo-luteo-pubescens, fronte infuscata, parte thoracica minute et parcissime fusco-punctata. Abdomen angustum, depressiusculum, subparallelum, supra luteum et albido-pubescens, vitta media flexuosa fusca rufulo-pilosa et utrinque linea marginali exili fusca, postice convergente, notatum, subtus nigrum, rima epigasteris margineque mamillarum fulvis. Chelæ longe proclives, rufulæ, crebre et longe rufulo-hirsutæ. Partes oris sternumque nigra. Pedes longissimi, fusco-rufescentes, femoribus dilutioribus. Pedes-maxillares longi, fusco-rufuli apice nigri, tibia patella circiter æquilonga, extus, prope medium, obtuse prominula, apice depressa sed apophysi brevi robusta compressa et carinata instructa, tarso longo, bulbo convexo. — Cameron : Johann Albrecht's Hoke.

reculées, sont celles des *Stasina,* tandis que les épines de ses pattes antérieures sont moins nombreuses; chez la femelle, les tibias n'offrent que trois paires de longues épines inférieures non surélevées et les métatarses une seule paire d'épines semblables, submédianes; chez le mâle, il s'y joint des épines latérales et dorsales, et les métatarses offrent deux paires d'épines inférieures; les tarses sont assez grêles et cylindriques.

Le genre *Stipax* est également voisin des *Stasina,* dont il diffère par ses tarses grêles, légèrement courbes, mais non épaissis, et surtout par sa seconde ligne oculaire légèrement récurvée, au lieu d'être procurvée; ce caractère le rapproche du genre *Sparianthis,* dont il s'éloigne par sa première ligne oculaire légèrement procurvée, au lieu d'être récurvée, avec les yeux médians à peine plus gros que les latéraux et figurant, avec les médians postérieurs, un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière.

Le *Sparassus guttatus* Blackwall, que je pensais rapporter au genre *Stasina* (p. 71, note 2), sera le type du genre *Rhacocnemis,* qui est plus voisin du genre *Seramba,* au moins par ses chélicères, car il en diffère beaucoup par son céphalothorax peu convexe, largement arrondi de chaque côté, et ses pattes très longues, avec les tibias antérieurs pourvus en dessous de 8-9 longues épines couchées et les métatarses (beaucoup plus courts que les tibias et courbes) armés de deux paires d'épines semblables; les tarses de l'adulte sont petits et cylindriques, tandis que ceux du jeune rappellent un peu ceux des *Seramba.*

Le *Pleorotus Braueri* E. Sim. est assez petit, de coloration obscure, avec le céphalothorax marqué, de chaque côté, de grosses taches marginales, et les pattes fortement annelées.

Le *Stipax triangulifer* E. Sim., également petit, est noirâtre, avec le céphalothorax marqué d'une tache médiane triangulaire et les pattes annelées de fauve.

Le *Rhacocnemis guttatus* Blackwall a beaucoup plus le faciès d'un *Sparassus* du sous-genre *Midamus,* il est de teinte jaunâtre et parsemé de points bruns et noirs.

L'adjonction de ces trois genres doit faire modifier de la manière suivante le tableau des caractères génériques du groupe des *Sparianthideæ :*

GENERA

1. Chelarum margo inferior minutissime bidentatus............... 2.
— Chelarum margo inferior serie dentium parvorum 4, 5 vel 6 instructus.. 6.
2. Oculi cuncti parvi et inter se subæquales, lineas binas rectas designantes.. **Pleorotus.**
— Oculi medii antici reliquis oculis majores...................... 3.
3. Oculi postici in lineam leviter recurvam...................... 4.
— Oculi postici in lineam procurvam.............................. 5.

4. Oculorum linea antica leviter recurva, medii lateralibus multo majores... **Sparianthis.**

— Oculorum linea antica leviter procurva, medii lateralibus non multo majores.. **Stipax.**

5. Metatarsi antici aculeis binis longissimis subbasilaribus subtus armati. Tarsi pedum valde compressi superne convexi..... **Stasina.**

— Metatarsi antici aculeorum paribus 3 vel 4 subtus armati. Tarsi pedum teretiusculi........................... **Pseudosparianthis.**

6. Oculi medii antici et postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Aculei tibiarum et metatarsorum anticorum breves et robusti. Tarsi pedum recti haud convexi............ **Thelcticopis.**

— Oculi inter se fere æquidistantes. Aculei tibiarum et metatarsorum longissimi.. 7.

7. Cephalothorax sat longe oblongus convexus. Pedes breves et robusti, tarsis compressis et superne convexis............ **Seramba.**

— Cephalothorax humilior et latior fere *Sparassi.* Pedes longi et graciles, tarsis parvis et teretiusculis.................. **Rhacocnemis.**

Rhacocnemis E. Simon. — *Sparassus* Blackwall, *Pr. Roy. Irish Acad.*, Ser. II, III, 1877 (*S. guttatus*).

A *Seramba* differt cephalothorace humiliore, in parte thoracica latius rotundo fere *Sparassi,* pedibus multo longioribus et gracilioribus, tibiis anticis subtus aculeis longissimis pronis numerosis seriatis aculeisque lateralibus munitis, metatarsis, tibiis multo brevioribus et curvatis, aculeorum longissimorum paribus binis subtus armatis, tarsis parvis (saltem in adultis) teretibus, nec inflatis nec compressis.

Typus : *R. guttatus* Blackw. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Sechellæ.

Pleorotus E. Simon.

A *Stasina* differt oculis cunctis parvis et inter se subæquis, lineas duas rectas designantibus, mediis anticis et posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, area quatuor mediorum latiore quam longiore et antice quam postice angustiore, tibiis anticis feminæ aculeis longis (haud elevatis) 3-3, metatarsis aculeis binis submediis subtus armatis, tibiis anticis maris aculeis inferioribus (3-3) lateralibus dorsalibusque, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 lateralibusque armatis.

Typus : *P. Braueri* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Sechellæ.

Stipax E. Simon.

A *Stasina* præsertim differt oculorum linea postica leviter recurva haud procurva et tarsis pedum gracilibus leviter curvatis haud inflatis, a *Sparianthidi* differt oculorum linea antica leviter procurva haud recurva, oculis mediis

anticis lateralibus non multo majoribus et area oculorum mediorum antice quam postice evidenter angustiore.

Typus : *S. triangulifer* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Ins. Sechellæ.

3e Sous-famille CLUBIONINÆ (p. 73).

1. *CLUBIONEÆ* (p. 74).

Le genre *Chiracanthium* s'est enrichi de quelques espèces anormales, notamment du *Ch. filipes* E. Sim., du Natal (1), qui pourrait devenir le type d'un genre spécial, si ses caractères ne se retrouvaient, à un moindre degré il est vrai, dans d'autres espèces considérées jusqu'ici comme de vrais *Chiracanthium*.

Le céphalothorax assez convexe de cette petite espèce est marqué en arrière d'une courte strie longitudinale; ses yeux médians antérieurs et postérieurs, plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, sont disposés en quadrilatère beaucoup plus large que long; la patte-mâchoire du mâle est pourvue d'une apophyse tibiale divergente, très épaisse et obtuse, et son tarse fusiforme est mutique à la base; mais ce qui lui donne surtout une physionomie spéciale, ce sont ses pattes de la première paire beaucoup plus longues que les autres, même par leurs trochanters, à métatarses et tarses filiformes.

2. *ANYPHÆNEÆ* (p. 89).

Parmi les espèces de ce groupe, dont le mâle se distingue de la femelle par des caractères sexuels secondaires, j'ai omis de signaler (p. 95) l'*Anyphæna calcarata* Emerton, de l'Amérique du Nord, dont le mâle se fait remarquer par ses hanches de la 3e paire armées au bord postérieur, vers le milieu, d'une petite apophyse bifide obliquement dirigée en arrière et par ses hanches de la 4e paire armées, près de la base, d'une petite apophyse dentiforme aiguë.

O. P. Cambridge a proposé (Biol. centr. Amer., mai 1896, p. 182) un genre

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Chiracanthium filipes, sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax ovatus, sat convexus, stria media brevi postice impressus, lævis, luteus, macula media magna fusco-olivacea antice trifida ornatus. Oculi ordinarii sed area quatuor mediorum multo latior quam longior. Abdomen angustum, luteum, vitta lata nigra vel obscure purpurea, leviter dentata, supra ornatum. Mamillæ nigræ, superiores articulo apicali parvo munitæ. Chelæ luteæ, longæ, acuminatæ, margine inferiore sulci carinulato dente remotissimo armato. Sternum pedesque pallide lutea, femoribus, patellis, tibiisque apice anguste nigro-annulatis, pedes 1i paris reliquis multo longiores, metatarsis tarsisque filiformibus, minutissime et parcissime aculeati. Pedes-maxillares mediocres, tibia patella breviore, apophysi exteriore divaricata crassa et obtusissima armata, tarso mutico longo, fusiformi, bulbo magno, simplici, ad basin rotundo, ad apicem longe attenuato. — Natal (Dr C. Martin).

Teudis pour une espèce du Mexique, antérieurement décrite sous le nom de *Delozeugma mordax* Cambr., et une autre du Guatemala, *T. gentilis* Cambr., qui ne me paraît pas différer du genre *Anyphæna* sensu stricto ; la grande longueur des chélicères proclives est un caractère sexuel (propre au mâle) très fréquent dans le genre *Anyphæna*.

Le genre *Pelayo*, du même auteur (loc. cit., oct. 1896, p. 194, pl. XXII, fig. 7), type *P. lætus* Cambr., du Costa-Rica, est le même que le genre *Isigonia*, le nom de *Pelayo* ayant l'antériorité doit prévaloir.

NOTA. Le genre *Ervig*, décrit par O. P. Cambridge (loc. cit., août 1895, p. 151), est synonyme du genre *Diguetia* E. Sim. (Bull. du Muséum, 1895, n° 3 [janvier] ; cf. t. I, p. 1068) ; l'auteur en décrit deux espèces : *E. albolineatus* et *propinquus* ; le premier devra sans doute être rapporté au *Segestria canities* Mac Cock, type du genre *Diguetia*.

Le genre *Mesopneustes* (loc. cit., janv. 1894, p. 126) ne doit pas être séparé du genre *Theridula* (t. I, p. 551) ; le genre *Witica*, type *W. Talis* Cambr. (loc. cit., août 1895, p. 162), est le même que le genre *Physiola* E. Sim. (t. I, p. 875, nov. 1895), sur lequel il a l'antériorité ; l'espèce figurée sous le nom de *Helvidius lugubris* Cambr. (loc. cit., pl. XXVII, fig. 1) est très voisine, sinon synonyme, de *Cesonia bilineata* Hentz (t. I, p. 375).

4e Sous-famille CTENINÆ (p. 104).

1. *CTENEÆ* (p. 106).

Dans une note récente (Ann. Mag. Nat. Hist., oct. 1897, p. 329), M. F. O. P. Cambridge signale la présence d'une troisième griffe dans quelques *Ctenus*, notamment dans le *Ctenus Sallei* Keyserl. (*C. oculatus* E. Sim.), dont j'avais fait le genre *Cupiennius* ; mais, en vérifiant ce caractère sur les exemplaires typiques des *C. oculatus* et *Getazi*, j'ai reconnu que cette soi-disant griffe n'était qu'un petit tubercule unciforme, naissant de la plaque chitineuse rhomboédrique (plantula), qui, chez les *Sparassus* et les *Ctenus*, est située sous les griffes, séparant les deux épais fascicules de la scopula apicale ; dans les *Ctenus* typiques, tel que *C. ferus* Perty, cette plaque offre, dans le haut, une petite carène longitudinale (fig. 207) ; dans le *C. oculatus* E. Sim. et ses congénères, cette carène s'élève en petit crochet recourbé, ayant un peu, vu de profil, la forme d'une griffe de chat (fig. 208), mais nullement analogue à la griffe impaire indépendante des *Agelenides* et des *Pisaurides*.

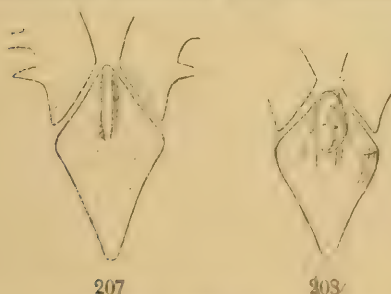


Fig. 207. *Ctenus*. Plantula. — Fig. 208. *Cupiennius*. Idem.

Ce nouveau caractère, combiné avec celui des épines latérales (qui seul m'avait paru insuffisant), doit faire rétablir le genre *Cupiennius*, que, dans les pages précédentes, j'avais réuni au genre *Ctenus* (p. 114).

Ce genre doit se placer immédiatement à la suite du genre *Ctenus* :

Cupiennius E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1891, p. 109.

A *Cteno,* cui valde affinis et subsimilis est, differt plantula tarsali minute et acute uncata, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus (tibiis aculeis 4-4 metatarsis aculeis 3-3 aculeoque apicali minore) atque in utroque sexu aculeis lateralibus instructis.

Typus : *C. Getazi* E. Sim.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

3. *CALOCTENEÆ* (p. 119).

Le genre *Apolania,* que j'ai proposé pour une petite Araignée récemment découverte aux îles Séchelles, rentre dans le groupe des *Caloctenus,* mais diffère de ses congénères par des caractères importants dont quelques-uns rappellent ceux des *Zora* et surtout des *Ctenomma.*

Dans le groupe des *Caloctenus,* il se rapproche surtout des *Anahita,* mais il en diffère par son céphalothorax plus court et plus large, ses quatre yeux postérieurs très gros, égaux, étroitement et également séparés et disposés en ligne beaucoup moins récurvée, occupant toute la largeur du bord frontal, par ses quatre yeux médians resserrés et très inégaux, les antérieurs étant au moins dix fois plus petits que les postérieurs, par ses très petits yeux latéraux antérieurs beaucoup plus séparés des médians et placés sous les gros yeux latéraux postérieurs, par son bandeau au moins aussi large que le groupe des quatre yeux médians, par ses pièces buccales plus courtes, la labiale étant plus large que longue et rappelant tout à fait celle des *Zora,* enfin, par ses pattes fines et longues, les quatre antérieures mutiques, les quatre postérieures armées de faibles épines espacées, sauf les deux épines basales des métatarses qui sont fortes et très longues; cette armature est tout à fait exceptionnelle dans la sous-famille des *Ctenincæ* et dans celle des *Liocraninæ* qui suit; les tarses, presque filiformes, portent deux griffes fines, très arquées et pourvues d'un petit nombre de dents espacées; elles sont accompagnées de petits fascicules de poils spathulés.

La patte-mâchoire du mâle a un tibia un peu courbe, armé, au côté interne, de quelques longues épines, au côté externe, vers le milieu et presque en dessus, d'une apophyse aiguë très arquée et pourvue elle-même, près la pointe, d'un petit tubercule tronqué, le tarse et le bulbe sont gros et convexes.

L'*A. segmentata* E. Sim., qui mesure seulement quelques millimètres, est d'un fauve obscure, avec l'abdomen jaune et orné, en dessus, de dessins noirs.

Apolania, nov. gen.

Ab *Anahita* differt cephalothorace humili, haud longiore quam latiore, oculis quatuor posticis in lineam multo minus recurvam, magnis, inter se æquis, anguste et æque separatis, oculis quatuor mediis inter se appropinquatis et valde iniquis, antico postico plus decuplo minore, oculis lateralibus anticis minutissimis, a mediis posticis late remotis et sub oculis lateralibus

posticis sitis, clypeo verticali plano, area oculorum quatuor mediorum haud angustiore, chelarum margine inferiore dentibus trinis æquis armato, laminis brevioribus, parte labiali latiore quam longiore fere *Zoræ*, pedibus longis gracillimis (IV, I, III, II), quatuor anticis muticis, posticis parce et debiliter aculeatis, sed metatarsis subtus ad basin aculeis longis binis armatis.

TYPUS : *A. segmentata* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Ins. Sechellæ.

5e Sous-famille **LIOCRANINÆ** (p. 124).

3. *LIOCRANEÆ* (p. 136).

Le genre *Palicanus* Thorell (type *P. caudatus* Thorell), que j'ai sommairement indiqué page 157 (note), paraît très voisin du genre *Paratyle* (page 145), mais je l'en crois distinct, car son groupe oculaire médian, au lieu d'être presque carré, est décrit comme plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, et que ses métatarses antérieurs sont armés de deux paires d'épines au lieu d'une seule. J'ajoute aussi à ce groupe le nouveau genre *Paratus*, également voisin des *Paratyle* et *Palicanus*, dont il diffère surtout par ses quatre yeux médians presque égaux, ses tibias et métatarses antérieurs armés, en dessous, de longues épines sériées plus nombreuses (5 paires aux tibias et 3 aux métatarses) et par l'article apical de ses filières supérieures un peu plus court que le basilaire.

Chacun de ces genres ne renferme qu'une seule espèce, le *Palicanus caudatus* Thorell, de Birmanie, et le *Paratus reticulatus* E. Sim., de Ceylan.

Parmi les espèces rapportées à tort au genre *Liocranum*, il faut ajouter *L. mirabile* O. P. Cambr., de l'Amérique centrale (Biol. centr. Amer., Arachn., pl. XXVI, fig. 8), qui n'appartient peut-être pas même au groupe (1).

Paratus, nov. gen.

A *Paratyla* E. Sim., cui affinis est, differt imprimis oculis quatuor mediis inter se subæqualibus, tibiis metatarsisque anticis aculeis numerosioribus instructis et mamillarum superiorum articulo apicali basali paulo breviore. A *Palicano* Thorell, cui verisimiliter affinis est, differt clypeo oculis anticis angustiore, oculorum linea antica plane recta, pedibus anticis longissime aculeatis, etc.

TYPUS : *P. reticulatus* E. Sim. (sp. un.) (2).

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane.

---

(1) Une faute typographique m'a fait dire, page 136, ligne 39, a propos du genre *Liocranum* : « yeux posterieurs en ligne plus large, legerement procurvee », au lieu de : « legerement recurvée ».

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. reticulatus, sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax luridus, linea margi-

Palicanus Thorell, *Sec. Sagg. sui Ragni Birm.*, in *Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*, ser. 2ª, XVII, 1897, p. 226 (1).

Gen. ignotum a *Paratyla*, cui verisimiliter affine est, differt imprimis, sec. Thorell, area oculorum mediorum subtransversa paulo latiore postice quam antice et metatarsis anticis aculeis 2-2 subtus instructis.

TYPUS : *P. caudatus* Thorell (sp. un.).

AR. GEOGR. : Birmania.

NOTA. L'adjonction de ces deux genres force de modifier le tableau de la page 141, à partir du n° 7 :

7. Mamillæ superiores articulo apicali basali æquilongo vel vix breviore acuminato. .... 8.
— Mamillæ superiores articulo apicali basali multo breviore et obtuso.................. **Hilke, Scotina, Agrœca** (voir p. 142).
8. Oculi quatuor medii inter se subæquales. Oculorum linea antica plane recta. Tibiæ anticæ aculeis pronis 5-5 subtus armatæ. Mamillæ superiores articulo apicali basali paulo breviore. . **Paratus.**
— Oculi medii antici posticis multo majores.......... .... 9.
9. Oculi quatuor medii aream subquadratam occupantes. Metatarsi antici aculeis binis subtus armati.......................... **Paratyla.**
— Oculi quatuor medii aream antice quam postice angustiorem occupantes. Metatarsi antici aculeis 2-2 subtus armati (sec. Thorell). .... **Palicanus.**

4. *MICARIOSOMATEÆ* (p. 146).

Ce groupe s'est enrichi des deux genres *Mesobria* et *Palætyra;* le premier, proposé pour une espèce de l'île Saint-Vincent (Antilles), diffère surtout des *Micariosoma* par ses yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux, ses yeux postérieurs en ligne procurvée et ses chélicères mutiques en avant, des *Teutamus* et des *Sesieutes* par le groupe de ses yeux médians un peu plus long que large, son bandeau aussi étroit que les yeux antérieurs et son céphalothorax plus largement ovale.

Le genre *Palætyra*, proposé pour une petite espèce des Philippines, est

nali valde sinuoso-dentata, vittis dorsalibus binis latis reticulatis, lineolis tenuibus radiantibus obscurioribus sectis, atque antice lineolis binis uncatis fusco-olivaceis notatus. Abdomen breve, subrotundum, supra nigricanti-punctatum et maculis rotundis biseriatis 4-4 ornatum. Sternum, chelæ pedesque lurida, hi nigricanti-variegati et subannulati, tibiis anticis aculeis longissimis pronis 5-5 metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis. — Kandy !.

(1) Le genre *Micythus*, décrit par Thorell dans le même ouvrage (p. 223), type *M. pictus* Thorell, de Birmanie, me paraît très voisin, sinon synonyme, du genre *Leptodrassus*, de la famille des *Drassides* (t. I, p. 363).

beaucoup plus voisin du genre *Orthobula*, dont il diffère cependant par ses yeux postérieurs en ligne plus récurvée semi-circulaire et très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits, blancs, plats, largement séparés l'un de l'autre, mais touchant presque de chaque côté aux latéraux.

C'est très probablement aussi à ce groupe qu'appartiennent les deux genres *Mardonia* et *Otacilia* Thorell, comme l'indiquent l'armature de leurs pattes antérieures et la forme de leur sternum prolongé entre les hanches postérieures distantes ; le premier diffère surtout des *Micariosoma* par ses yeux postérieurs en ligne légèrement procurvée, ses chélicères mutiques en avant, sa pièce labiale plus de deux fois plus large que longue, etc., et des *Mesobria* par ses yeux antérieurs égaux, le groupe de ses yeux médians plus large en arrière qu'en avant, sa pièce labiale plus large, etc.

Le genre *Otacilia* Thorell paraît beaucoup plus voisin du genre *Orthobula*, car sa seconde ligne oculaire est un peu récurvée et ses yeux antérieurs presque égaux, mais ses chélicères sont armées, en avant, de deux épines analogues à celles des *Micariosoma* et sa pièce labiale est décrite comme étant près de deux fois plus large que longue.

Chacun de ces genres ne renferme qu'une seule espèce, les *Mardonia fasciata* et *Otacilia armatissima*, décrits de Birmanie par Thorell.

Mesobria E. Sim., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1898.

A *Micariosomate* præsertim differt oculis mediis anticis lateralibus majoribus, oculorum linea postica procurva et chelis antice muticis, a *Teutamo* et *Sesieute* differt area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore, clypeo oculis anticis haud latiore et cephalothorace latius ovato.

Typus : *M. guttata* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Antillæ : ins. S.-Vincenti.

Palætyra, nov. gen.

Ab *Orthobula* differt oculis posticis in lineam valde recurvam semicircularem, mediis minutissimis albis inter se remotis sed utrinque a lateralibus, magnis nigris et convexis, subcontiguis. — Cephalothorax humilis sat late ovatus. Oculi antici inter se appropinquati, medii lateralibus paulo minores, in lineam leviter procurvam. Clypeus verticalis planus, oculis anticis saltem duplo latior. Cætera *Orthobulæ*.

Typus : *P. luzonica* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Ins. Luzonia.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. luzonica, sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax late ovatus, humilis, lævis et glaber, luteus, ad marginem late infuscatus et reticulatus. Abdomen ovatum, supra scuto duriusculo nitido, breviter pubescenti, olivaceo sed postice infuscato fere omnino obtectum et postice, supra mamillas, macula parva albo-pilosa notatum, subtus pallide testaceum. Sternum pedesque lurida, femoribus late fusco-plagiatis et subannulatis, metatarsis sex anticis annulo fusco submedio notatis, femoribus anticis intus ad apicem

Otacilia Thorell, *Sec. Sagg. sui Rag. Birm.*, in *Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*, ser. 2a, XVII, 1897, p. 243.

Gen. ignotum ab *Orthobula*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. Thorell, chelis antice aculeatis et parte labiali fere duplo latiore quam longiore.

Typus : *O. armatissima* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Birmania.

Mardonia Thorell, *loc. cit.*, p. 246.

Gen. ignotum a *Micariosomate*, cui verisimiliter affine est, differt imprimis, sec. Thorell, oculorum linea postica leviter procurva, chelis antice muticis, parte labiali plus duplo latiore quam longiore, etc., a *Mesobria* differt area oculorum mediorum paulo latiore postice quam antice, oculis mediis anticis lateralibus saltem haud minoribus, parte labiali latiore, etc.

Typus : *M. fasciata* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Birmania.

Nota. L'adjonction de ces quatre genres force de modifier le tableau que j'ai donné p. 151 :

1. Oculi postici in lineam rectam seu recurvam. Oculi antici inter se æquales vel sæpius medii lateralibus minores............... 2.
— Oculi postici in lineam procurvam. Oculi medii antici lateralibus plerumque majores.. 5.
2. Oculi postici in lineam rectam. Chelæ antice aculeo armatæ..... .... **Micariosoma**.
— Oculi postici in lineam recurvam................................ 3.
3. Oculi medii postici minutissimi punctiformes, inter se late remoti sed a lateralibus magnis subcontigui. Chelæ antice muticæ.. .... **Palætyra**.
— Oculi quatuor postici inter se subæquales et fere æquidistantes vel saltem medii a lateralibus distinctissime separati......... 4.
4. Chelæ antice muticæ. Pars labialis circiter æque longa ac lata.... .... **Orthobula**.
— Chelæ antice aculeatæ. Pars labialis fere duplo latior quam longior (sec. Thorell)................................. **Otacilia**.
5. Oculi quatuor antici inter se æquales vel medii paulo minores. Pars labialis duplo latior quam longior (sec. Thorell)... **Mardonia**.
— Oculi medii antici lateralibus majores. Pars labialis saltem haud latior quam longior.. 6.

---

triaculeatis, tibiis anticis (reliquis multo longioribus), aculeis validis pronis 6-6, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis. Pedes-maxillares sat parvi, tibia patella breviore et paulo angustiore, extus ad apicem apophysi longa, antice directa et acuta munita, tarso angusto et acuminato, bulbo magno subgloboso. — Ins. Luzonia : Antipolo !.

6. Cephalothorax longus, antice posticeque attenuatus, utrinque sinuoso-lobatus vel tuberculatus........................ **Teutamus**.
— Cephalothorax breviter ovatus, haud lobatus.................... 7.
7. Area oculorum mediorum latior quam longior.............. **Sesieutes**.
— Area oculorum mediorum paulo longior quam latior........ **Mesobria**.

6e Sous-famille **MICARIINÆ** (p. 153).

Le genre *Aetius*, proposé tout récemment par le Rev. O. P. Cambridge, pour une Araignée formiciforme de Ceylan et dont j'ai pu étudier le type, est très voisin du genre *Cœnoptychus* (p. 174); ses yeux, ses chélicères, ses pièces buccales et même ses téguments granuleux, garnis de poils plumeux, sont semblables; il en diffère par son céphalothorax (également dépourvu de strie médiane), légèrement déprimé vers le milieu et brusquement rétréci en arrière où il se prolonge, au-dessus du pédicule, en petite pointe obtuse, ressemblant ainsi à celui des *Formicina*, et par la grande longueur de son pédicule induré. Son sternum ovale, un peu plus large, n'offre aucune constriction, et l'espace membraneux, séparant les hanches postérieures, est coupé d'une fine lanière chitineuse reliant la pointe sternale, obtuse et rebordée, au lorum inférieur. Ses pattes sont plus longues et plus fines que celles des *Cœnoptychus*, mais leur proportion et leur armature sont les mêmes.

J'ai reçu presque simultanément deux espèces voisines des *Castaneira*, mais qui doivent en être séparées génériquement; l'une du Natal, dont je ferai le type du genre *Messapus*, en diffère par ses yeux antérieurs en ligne presque droite, resserrés et très inégaux, les médians étant beaucoup plus gros que les latéraux, ses yeux postérieurs assez gros, égaux, équidistants et en ligne presque droite, par son bandeau plus étroit n'excédant pas le diamètre des yeux antérieurs et surtout par le groupe de ses yeux médians au moins aussi large que long, presque carré; ses chélicères (cependant plus convexes), ses pièces buccales et ses pattes ne diffèrent pas de ceux des *Castaneira*; les tibias et métatarses antérieurs offrent chacun, en dessous, trois paires d'épines assez longues (sauf les apicales des métatarses); son céphalothorax est court, épais, à front large et marqué d'une longue strie thoracique; la patte-mâchoire du mâle est du type de celle des *Castaneira* (p. 160, fig. 161 c).

La seconde espèce, qui sera le type du genre *Chemmis*, est originaire de l'Amérique centrale et m'a été communiquée par M. F. O. P. Cambridge, qui doit en donner une description plus complète et une figure dans la *Biologia centrali Americana*; elle est, au premier abord, très voisine de la précédente dont elle a exactement le céphalothorax et les yeux, mais elle en diffère par certains caractères qui en font un type de transition reliant les *Castaneira* aux *Corinna*; contrairement à ce qui a lieu chez les premiers, sa pièce labiale est au moins aussi longue que large, un peu convexe, un peu atténuée à la base et à l'extrémité; son sternum est finement rebordé sur les côtés et obtusément tronqué en arrière, en avant des hanches, au lieu d'être brièvement acuminé; enfin, l'armature de ses pattes antérieures est beaucoup plus développée que

celle des autres genres du groupe des *Micariinæ*, car leurs tibias offrent, en dessous, cinq paires de longues épines et leurs métatarses deux paires d'épines semblables, tandis qu'ils manquent des deux petites apicales.

Le Rev. O. P. Cambridge m'a aussi communiqué une espèce inédite du Mexique, que je rapporte avec doute au genre *Micaria* (sensu stricto), car ses chélicères offrent deux petites dents à la marge inférieure ; son abdomen est pourvu, en avant, d'un scutum armé de deux épines dressées ressemblant beaucoup à celles de l'*Apochinomma acanthaspis* E. Sim. (p. 160, fig. F).

C'est bien certainement au genre *Castaneira* qu'il faudra rapporter une espèce de l'Amérique centrale, figurée récemment, par le même auteur, sous le nom de *Pedo ornatus* (Biol. centr. Amer., Arachn., pl. XXVI, fig. 14).

Le genre *Corinnomma* Karsch, jusqu'ici particulier à l'ancien monde, a aussi quelques représentants en Amérique, j'en ai décrit une espèce de l'île Saint-Vincent (Petites Antilles), *C. albobarbatum* E. Sim. (Pr. Zool. Lond., 1898), et j'en connais une autre inédite du Mexique, qui diffèrent des espèces asiatiques et africaines par le groupe de leurs yeux médians plus large que long.

Aetius O. P. Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1896, p. 1007.

A *Cœnoptycho*, cui valde affinis est, imprimis differt cephalothorace in medio leviter depresso, postice abrupte angustiore et breviter producto, pediculo abdominali longissimo, pedibus longioribus et gracilioribus.

TYPUS : ***Ae. decollatus*** O. P. Cambr. (sp. un.).

AR. GEOGR. : ins. Taprobane.

Messapus, nov. gen.

Cephalothorax breviter ovatus, parte thoracica longa et impressa, cephalica leviter convexa, antice parum attenuata, haud declivi. Oculi antici in lineam vix procurvam, inter se appropinquati et valde iniqui, medii lateralibus multo majores. Oculi postici sat magni, in lineam subrectam, inter se fere æquidistantes, area mediorum subquadrata. Clypeus oculis mediis anticis paulo angustior vel saltem haud latior. Cætera fere *Castaneiræ*.

TYPUS : ***M. Martini*** E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Africa austro-orientalis.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. Martini, sp. nov. — ♀ ♂. Long. 8—10 mill. — Cephalothorax brevis, fronte lata, rufescens, antice valde infuscatus, postice vittis latis duabus confusis notatus. Abdomen oblongum, in parte basali albido-testaceum, in parte apicali nigrum. Chelæ nigro-castaneæ, robustæ et convexæ, læves et nigro-hirsutæ. Sternum coxæque lutea. Pedes robusti fulvi, versus extremitates sensim infuscati et castanei, tibiis anticis aculeis longis 3-3, metatatarsis aculeis 3-3 (apicalibus parvis) subtus armatis. Plaga genitalis magna, fovea longitudinali impressa. — Pedes-maxillares maris luridi, apice infuscati, femore robusto compresso et recto, patella mutica haud longiore quam latiore, tibia patella circiter æquilonga, extus mutica, intus uniaculeata, ad marginem inferiorem depressa atque ad

Chemmis, nov. gen.

Cephalothorax clypeus oculique præcedentis. A *Castaneira* imprimis differt parte labiali leviter convexa haud latiore quam longiore, ad basin atque ad apicem leviter attenuata, sterno utrinque tenuiter marginato et postice, ante coxas, obtuse truncato haud acuminato, pedibus anticis longius et numerosius aculeatis, tibiis (subtus leviter depressis) aculeis longis 5-5, metatarsis aculeis 2-2 armatis.

Typus : *C. Frederici* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : America centralis : Costa-Rica.

7[e] Sous-famille CORINNINÆ (p. 177).

1. *TRACHELEÆ* (p. 178).

J'ai pu étudier récemment quelques individus du *Trachelas madagascariensis* E. Sim., dont je ne connaissais jusqu'ici qu'un seul mâle en mauvais état et deux espèces voisines, également de la région malgache, *T. quadridentatus* E. Sim., des Séchelles, et *T. mucronatus* E. Sim., de Sainte-Marie de Madagascar ; ces Araignées, pour lesquelles j'avais formé un groupe spécial dans le genre *Trachelas* (groupe E, p. 185), diffèrent suffisamment des formes typiques pour en être séparées, et je proposerai pour elles le nouveau genre *Paccius*.

Elles s'éloignent des *Trachelas* typiques par leurs chélicères à marge inférieure quadridentée et par leurs yeux postérieurs en ligne droite ou presque droite, caractères rappelant ceux des *Corinna*, dont elles n'ont ni les pattes, ni les pièces buccales (celles-ci étant construites comme celles des *Trachelas*).

Leurs yeux antérieurs sont en ligne fortement procurvée, avec les médians plus gros et plus resserrés que les latéraux ; dans le *P. madagascariensis* E. Sim., les yeux postérieurs sont presque équidistants et le groupe des médians est environ aussi long que large ; dans les deux autres espèces, les

---

angulum apicalem breviter producta, tarso sat angusto, longissimo et recto, bulbo subgloboso sed longe attenuato et producto apicem tarsi fere attingente. — Natal (Dr C. Martin).

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

C. Frederici, sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax brevis, fronte lata, leviter rugosus, fusco-castaneus, vittis dorsalibus latis, antice confluentibus, lineaque marginali nigricantibus, notatus, pilis plumosis sordide albidis vestitus. Abdomen oblongum supra fuscum et pilis plumosis pallide luteis vestitum, antice vitta longitudinali, postice arcubus transversis seriatis, utrinque ampliatis, testaceis ornatum, subtus pallide fuscum sed vitta media lata confusa nigricanti notatum. Chelæ robustissimæ et convexæ nigræ et nitidæ sed parce et minutissime rugosæ. Sternum pedesque fusco-castanea, coxis femoribusque dilutioribus, tibiis anticis aculeis longis 5-5, metatarsis aculeis longissimis 2-2 subtus armatis. Plaga genitalis fusca semicircularis, postice fovea parva subquadrata sed antice emarginata impressa. — Costa-Rica.

yeux médians postérieurs sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, et le groupe des médians est plus large que long.

Les *P. madagascariensis* et *quadridentatus* E. Sim., qui sont de taille médiocre, ont l'abdomen recouvert, au moins chez le mâle, d'un scutum presque entier et leurs chélicères sont carénées au côté externe (surtout celles du second); le *P. mucronatus* E. Sim., qui est une très grosse espèce, a l'abdomen un peu plus acuminé en arrière et dépourvu de scutum dorsal. Ces trois espèces ont le faciès et la coloration des *Trachelas* et des *Palpimanus*, les téguments de leur céphalothorax et de leur sternum sont également rugueux.

D'un autre côté, les deux espèces australiennes que j'ai placées dans le genre *Asadipus* doivent être séparées génériquement l'une de l'autre ; dans le type du genre *A. insolens* E. Sim., la marge inférieure des chélicères est bidentée comme celle des *Trachelas*, les yeux postérieurs sont en ligne tout à fait droite, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux, ovales et obliques, rappelant ceux de certains *Drassides*, et les pattes sont entièrement mutiques. L'*A. muticus*, qui deviendra le type du genre *Stratius*, a la marge inférieure des chélicères tridentée, les yeux postérieurs en ligne procurvée, largement et également espacés, avec les médians plus petits et légèrement anguleux, enfin ses pattes, des deux paires postérieures seulement, sont parsemées d'épines.

Nota. L'adjonction de ces deux genres nouveaux me force de modifier ainsi le tableau générique des *Trachelae* :

1. Oculi antici inter se subæquales. Pars labialis vix longior quam latior fere *Corinnæ*. Oculorum linea postica procurva........ 2.
— Oculi medii antici lateralibus fere semper multo majores. Pars labialis multo longior quam latior........................ 3.
2. Oculi laterales utrinque subcontigui, anticus postico multo major.. **Brachyphæa.**
— Oculi laterales utrinque inter se æquales et late disjuncti. **Pronophæa.**
3. Chelarum margo inferior bidentatus.......................... 4.
— Chelarum margo inferior tridentatus vel quadridentatus........ 7.
4. Oculorum linea postica plane recta, medii inter se appropinquati, ovati plani et obliqui.............................. **Asadipus.**
— Oculorum linea postica valde recurva, medii rotundi inter se distantes.. 5.
5. Area oculorum mediorum latior quam longior. .... 6.
— Area mediorum saltem haud latior quam longior... **Trachelopachys.**
6. Cephalothorax valde convexus. Pedes antici posticis robustiores.. .... **Trachelas.**
— Cephalothorax humilis. Pedes longiores cuncti subsimiles........ **Ceto.**
7. Mamillæ superiores aculeis tribus instructæ (sec. L. Koch)...... .... **Centrothele.**

— Mamillæ superiores muticæ.................................. 8.

8. Oculi quatuor postici inter se equidistantes in lineam procurvam. Chelarum margo inferior tridentatus. Pedes quatuor postici parce aculeati.. **Stratius.**

— Oculi quatuor postici in lineam rectam seu leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Chelarum margo inferior quadridentatus. Pedes cuncti mutici............. **Paccius.**

Paccius, nov. gen. — *Trachelas* E. Sim., supra p. 185 (ad part. : Sect. E).

A *Trachela* differt oculorum linea postica recta seu leviter recurva, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, lateralibus utrinque prominulis, chelarum margine inferiore quadridentato, pedibus cunctis muticis.

Typus : *P. madagascariensis* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Sechellæ (*quadridentatus* E. Sim.) et Madagascar (*mucronatus, madagascariensis* E. Sim.).

Asadipus E. Simon. — *Trachelas* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, LX, 1896, p. 413 (*T. insolens*).

Cephalothorax et partes oris fere *Trachelæ*. Oculi antici inter se appropinquati et valde iniqui, medii lateralibus multo majores, in lineam valde procurvam. Oculi postici in lineam rectam, medii inter se appropinquati, ovati et obliqui, a lateralibus late distantes. Area mediorum latior quam longior. Clypeus marginatus. Chelæ convexæ, margine inferiore sulci bidentato. Pedes omnino mutici, antici posticis vix robustiores. Abdomen maris supra valde scutatum.

Typus : *A. insolens* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

Stratius, nov. gen. — *Asadipus* E. Sim. (ad part. *A. muticus*).

Ab *Asadipo* differt oculis posticis in lineam procurvam, inter se fere æque et sat late separatis, mediis lateralibus paulo minoribus et leviter angulosis, chelarum margine inferiore tridentato, pedibus quatuor anticis muticis, posticis parce aculeatis.

Typus : *S. muticus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

33. Famille AGELENIDAE

La famille des *Agelenides,* dont l'Araignée commune de nos caves (*Tegenaria domestica* Cl.) est le représentant le plus connu, a de très grands rapports avec celle des *Clubionides*. le céphalothorax, les yeux, les chélicères et les pièces buccales y ont à peu près la même structure, mais les tarses sont différents, étant toujours dépourvus de scopulas (1) et armés de trois griffes pectinées, comme ceux des *Argiopides* et des *Theridiides*.

Le céphalothorax des *Agelenides* est presque toujours ovale, atténué en avant, avec la partie céphalique ordinairement convexe et séparée de la thoracique par des stries se réunissant à angle aigu ; la thoracique obtusément tronquée et très légèrement échancrée en arrière, marquée d'une impression médiane longitudinale sulciforme et de faibles stries rayonnantes.

Les yeux, situés au bord frontal, sont égaux ou presque égaux (rarement très inégaux : *Emmenomma,* etc.), et disposés en deux lignes le plus souvent parallèles, droites, procurvées ou récurvées, avec les médians antérieurs du type diurne, les autres du type nocturne, plus rarement presque tous semblables entre eux (*Agelena,* etc.) ; les antérieurs sont séparés du bord par un bandeau assez étroit et vertical, rarement large et proclive (*Nicodamus, Tuberta*).

Les chélicères sont convexes, verticales, coniques et pourvues d'une tache basale (2) ; leur face inférieure, presque toujours marquée de fines stries transverses superficielles, est glabre dans sa moitié externe, garnie dans l'interne de longs poils fins, couchés en avant, ne formant pas de bande bien définie ; leurs marges, généralement longues et obliques, sont pluridentées : la supérieure est garnie de poils, rarement courts et isolés (*Argyroneta*), le plus souvent longs, serrés, incurvés et villeux, et pourvue, sur l'angle, de trois dents rapprochées, dont la médiane plus forte que les autres, tandis que la marge inférieure est pourvue de 3 ou 4 dents subcontiguës, beaucoup plus rarement isolées (*Desis, Argyroneta*) ; dans certains genres (*Cybæus*, quelques *Tegenaria*), le nombre des dents peut atteindre 7 ou 8 ; dans d'autres, au contraire (*Scotopsilus, Symposia, Cyrioctea,* etc.), il est réduit à deux ou même à

---

(1) Dans la diagnose que j'ai donnée dans les *Arachnides de France,* t. II, p. 13. de la famille des *Agelenides*, j'ai dit : « quelquefois (rarement une scopula » : j'avais alors en vue le genre *Miturga*, qui, à cette époque, était rapporté a la famille des *Agelenides.*

(2) Sauf dans le genre ambigu *Nicodamus*, dont les chélicères ressemblent à celles des *Theridiides.*

une seule; leur crochet est long, épais à la base, ensuite plus étroit (1), légèrement arqué, comprimé, aplani en dessous où il est pourvu de deux fines carènes tranchantes non serrulées.

La pièce labiale est libre, plane ou peu convexe, peu atténuée et tronquée, non ou très rarement rebordée.

Les lames sont médiocrement longues, assez larges et très obtuses, sauf dans le genre *Desis*, où elles sont acuminées; leur bord interne est plus ou moins arqué, cintré sur la pièce labiale, l'externe est arrondi, non ou à peine atténué à la base; leur extrémité interne est obliquement tronquée avec le bord submembraneux et débordé par la scopula; en dessous, leur surface, plane ou légèrement concave, est glabre, sauf près l'angle supéro-interne où elle est garnie d'une très épaisse scopula, se prolongeant en se dégradant le long du bord interne; leur bord supéro-externe est suivi d'une serrula longue et courbe, occupant environ la moitié de la distance de l'apex à l'insertion du trochanter; dans quelques genres de la sous-famille des *Cybæinæ* (*Argyroneta*), la scopula est cependant plus développée, occupant plus de la moitié interne des lames.

Le rostre est membraneux à sa face supérieure, peu convexe, légèrement atténué et obtus; bordé de poils dans sa partie apicale et pourvu d'une bande médiane pileuse terminée en pinceau et se prolongeant en s'atténuant jusqu'à la base; mais, dans les groupes des *Argyroneta* et des *Desis*, il présente une disposition un peu différente que je décrirai plus loin.

Le sternum est large, cordiforme ou presque arrondi, brièvement acuminé en arrière, beaucoup plus rarement (*Tuberta*, *Cryphœca*, *Hahnia*) prolongé et obtus entre les hanches postérieures distantes.

L'abdomen est ovale, pourvu, en dessous, près des filières, d'un pli transverse correspondant au stigmate trachéen, sauf dans le genre *Argyroneta* où ce stigmate, plus avancé, est situé près du pli épigastrique, comme ceux des ***Dysderides***.

Le lorum supérieur du pédicule est formé de deux pièces inégales : la première, beaucoup plus longue que la seconde, a, dans les genres typiques, la forme d'un triangle à sommet postérieur tronqué droit (*Tegenaria*) ou un peu échancré à concavité antérieure (*Agelena*, etc.); la seconde est en ceinture transverse, tronquée et échancrée à son bord antérieur et à son bord postérieur ou seulement à celui-ci. Dans le groupe des *Argyroneta*, la pièce antérieure est plus longue et atténuée en arrière dans une profonde échancrure de la seconde pièce très réduite (2).

Les filières terminales et au nombre de six, sont resserrées; leur disposition, qui varie selon les genres, sert à caractériser les sous-familles; les inférieures, contiguës ou disjointes, précédées ou non d'un colulus, sont cylindriques ou coniques, à truncature presque arrondie; les médianes, un peu plus

---

(1) Présentant le plus souvent, au point rétréci, une fine strie annulaire.

(2) Sous ce rapport, les *Argyroneta* ressemblent plus aux *Lycosides* qu'aux *Agelena* typiques.

courtes et plus faibles que les inférieures, mais de même forme, sont connées l'une à l'autre; les supérieures, situées au-dessus des inférieures ou plus souvent un peu en dehors (caractère exagéré dans le groupe des *Hahnia*), sont tantôt uniarticulées, tantôt biarticulées; dans ce cas, leur article apical est plus étroit que le basilaire, conique et acuminé; ces filières supérieures sont garnies, sur le côté interne de leur article apical et parfois sur le bord supéro-interne du basilaire, de fusules disposées sans ordre, et toutes semblables entre elles, du type des *fusules cylindriques à sommet droit* (voy. t. I, p. 31), remarquables par la longueur de leur second article sétiforme; les autres filières sont garnies, sur leur truncature, de fusules semblables, mais plus petites, souvent mêlées de quelques fusules coniques.

Le tubercule anal est court, semi-circulaire et cilié.

Les pattes sont plus ou moins longues et robustes, mais toujours fines aux extrémités; celles de la 1re paire ou celles de la 4e paire sont plus longues que les autres, celles de la 3e paire sont toujours les plus courtes.

Leurs trochanters sont tronqués droit en dessous, à l'extrémité, sans échancrure ni entaille (sauf dans quelques genres du groupe des *Cybæus*), l'un des caractères les plus constants permettant de distinguer les *Agelenides* des *Pisaurides* et des *Lycosides*.

Leurs tarses, grêles et cylindriques, sont toujours dépourvus de scopulas, garnis, en dessous, de crins irréguliers ou sériés, souvent mêlés latéralement de quelques épines, surtout aux paires postérieures. Ces tarses sont pourvus de trois griffes; les supérieures sont longues et courbées, armées d'une série de 6 à 20 dents serrées, droites, diminuant graduellement de longueur vers la base et dépassant rarement le tiers apical de la griffe (n'occupant parfois que sa moitié basale, *Cybæus*); la griffe inférieure est assez longue, fortement courbée et très aiguë, pourvue près de la base de 2 ou 3 dents fines, rarement d'une seule dent (*Argyroneta*), plus rarement encore mutique (*Desis, Cyrioctea*).

Les téguments des *Agelenides* sont garnis de poils couchés longuement plumeux, plus rarement de poils simples.

Le mâle ne diffère presque jamais de la femelle par des caractères sexuels secondaires; sa patte-mâchoire est pourvue d'une apophyse tibiale externe et souvent d'une apophyse patellaire (qui manque toujours dans les deux familles suivantes); son tarse, ovale plus ou moins large, est très atténué en pointe subaiguë dépassant plus ou moins l'alvéole; celui-ci contient un bulbe généralement volumineux, membraneux et plus ou moins lobé dans le milieu, remarquable par le grand développement de son conducteur qui offre généralement la forme d'une lame semi-circulaire ou auriforme, dure, lisse, striée ou dentée, et par la longueur du style, qui est exserte, roulé autour du bulbe, suivant une sorte de gouttière du bord interne du conducteur et devenant libre à l'extrémité (1); dans certaines espèces, ces parties atteignent un déve-

---

(1) Voir, à ce sujet, F. M. Campbell. On the Parring of *Tegenaria Guyoni*, in Linn. Soc. Journ. Zool., XVII, p. 162.

loppement extraordinaire (*Tetrilus*, *Tuberta*); dans d'autres, elles sont très réduites et le bulbe paraît beaucoup plus simple (*Hahnia*).

La patte-mâchoire de la femelle est pourvue d'une griffe pectinée, ressemblant beaucoup à celles des pattes.

Les *Agelenides* sont des Araignées sédentaires et fileuses ; leur toile, plus ou moins étendue, est toujours de tissu fin, léger, mais serré comme celui d'une étoffe et très souvent accompagnée d'une retraite de même tissu ; leur cocon ovigère est tantôt simple discoïde et formé de deux valves réunies sur les bords, tantôt globuleux et plus complexe, formé de plusieurs enveloppes séparées par une couche de bourre ou de débris étrangers ; la femelle dépose son cocon soit dans sa toile, où elle l'enveloppe d'une cellule d'incubation, soit à proximité de sa toile.

Je répartis les *Agelenides* en quatre sous-familles :

1. Mamillæ inferiores inter se contiguæ, colulo munitæ; mamillæ superiores pone inferiores sitæ.............................. 2.
— Mamillæ inferiores inter se disjunctæ, colulo carentes ; mamillæ superiores semper distinctissime biarticulatæ................ 3.
2. Chelarum margo inferior brevis subtransversus et muticus, margo superior dente angulari munitus. Laminæ valde inclinatæ apice obtusæ. Mamillæ superiores biarticulatæ, articulo apicali basali longiore.. **Nicodaminæ.**
— Chelarum margo inferior longe obliquus et pluridentatus. Laminæ subrectæ intus ad apicem oblique truncatæ............ **Cybæinæ.**
3. Mamillæ inferiores inter se parum disjunctæ; mamillæ superiores pone inferiores sitæ sed spatium transversum paulo latius occupantes.. **Ageleneæ.**
— Mamillæ inferiores inter se latissime distantes ; mamillæ cunctæ lineam transversam rectam vel arcuatam occupantes...... **Hahniæ.**

1re Sous-famille NICODAMINÆ

Je rapporte avec doute à la famille des *Agelenides* le genre australien *Nicodamus* (*Centropelma* L. Koch, *Ozaleus* Thorell), qui a été classé jusqu'ici parmi les *Theridiides*, et dont les caractères, fort ambigus, ne sont pas assez tranchés pour servir de base à une famille spéciale.

Certains de ces caractères, ceux notamment tirés des chélicères et des pièces buccales, rappellent ceux des *Theridiides*; d'autres, qui me paraissent plus importants, tirés des filières et des organes sexuels, sont l'indice d'affinités avec les *Agelenides*, particulièrement avec ceux du groupe des *Cybæus*.

Le céphalothorax des *Nicodamus* est aussi large que long ; sa partie céphalique est convexe et atténuée, avec le front obtus, limitée, de chaque côté, par une large et profonde dépression longitudinale convergeant en arrière ; la thoracique, amplement arrondie de chaque côté, est marquée de stries rayonnantes ; chez la femelle, d'une large impression médiane, récurvée, semi-cir-

culaire; chez le mâle, d'une fossette presque arrondie, mal définie ou longitudinale, sulciforme; son bandeau, beaucoup plus large que l'aire oculaire, est légèrement creusé au-dessous des yeux, puis un peu proclive.

Les yeux, situés au bord frontal, dont ils occupent toute la largeur, sont assez petits et presque égaux, mais très nettement hétérogènes, les médians antérieurs étant seuls du type diurne; ils sont disposés en deux lignes transverses dont la première, vue en avant, est très légèrement procurvée, la seconde, vue en dessus, un peu récurvée; les médians figurent un carré presque régulier; les latéraux, de chaque côté presque connés et élevés sur une saillie commune, sont largement séparés des médians dans les grosses espèces, telles que *N. peregrinus* Walck. et *bicolor* L. Koch, beaucoup plus rapprochés dans d'autres (*N. dimidiatus* E. Sim.).


Fig. 209.
Nicodamus bicolor L. Koch.
Femelle très grossie.

Les chélicères, dépourvues de tache basale, ressemblent, comme je l'ai dit, à celles des *Theridiides;* elles sont robustes, presque cylindriques et convexes à la base; leur marge inférieure est indistincte et mutique; la supérieure, courte et transverse, est armée d'une forte dent angulaire, souvent accompagnée d'une ou de deux dents plus petites; le crochet est assez long, fortement courbé et robuste à la base (fig. 212).

La pièce labiale, plus ou moins impressionnée transversalement, est plus large (à la base) que longue, fortement atténuée à l'extrémité, qui est arrondie ou obtusément tronquée. Les lames sont courtes, épaisses, presque parallèles, non ou à peine échancrées au côté externe, fortement convergentes et inclinées, arrondies à leur extrémité, qui reste membraneuse, ordinairement marquées, vers le milieu, d'une dépression oblique mal définie (fig. 210).

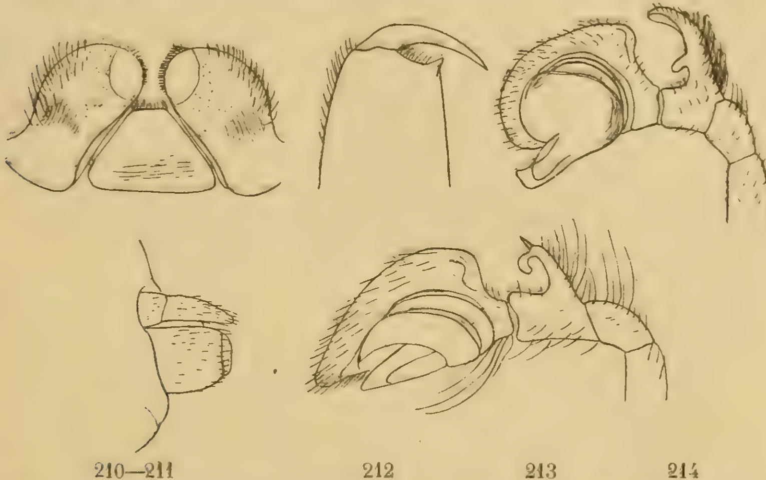
Le sternum est plan, non impressionné, très largement tronqué en avant, presque parallèle entre les hanches des deux premières paires, puis fortement atténué et terminé en pointe subaiguë entre les hanches postérieures un peu disjointes.

L'abdomen, ovale court, convexe et presque globuleux, rarement assez allongé (*N. dimidiatus* E. Sim.), est uni au céphalothorax par un court pédicule dont le lorum supérieur, formé de deux segments inégaux à suture droite, ressemble plus à celui des *Agelenides* qu'à celui des *Theridiides;* sa région épigastrique est coriacée, chez le mâle, sans être convexe.

Les filières inférieures sont épaisses, coniques, uniarticulées et précédées d'un colulus conique ou semi-circulaire, tandis que les supérieures, placées immédiatement au-dessus des précédentes ou un peu en dehors, et environ de même longueur, sont très nettement formées de deux articles dont le basilaire est court et cylindrique: l'apical plus long, plus grêle et subulé (fig. 211).

Les pattes sont médiocrement longues, mais robustes, avec les métatarses cependant assez grêles et plus longs que les tibias; celles de la 1e paire sont

les plus longues, puis viennent celles de la 1re, celles de la 3e paire étant les plus courtes; elles sont toutes garnies de crins inégaux dressés; leurs métatarses et souvent leurs tibias sont armés en dessous, surtout chez les mâles, d'épines fines peu régulièrement sériées; leurs griffes supérieures, assez fortes, sont armées d'une série de 8 à 10 dents longues et peu inégales, souvent un peu divergentes et atteignant presque leur apex, tandis que leur griffe inférieure, très fortement coudée et fibuliforme, offre, près la base, dans sa concavité, deux petites dents géminées.



210—211 212 213 214

Fig. 210. *Nicodamus peregrinus* Walck. Pièces buccales. — Fig. 211. *Idem.* Filières. — Fig 212. *Idem.* Chélicère. — Fig. 213. *N. dimidiatus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 214. *N. bicolor* L. Koch. Idem.

Les sexes diffèrent peu par la taille. La patte-mâchoire du mâle est robuste; son fémur est presque droit et parallèle; sa patella est courte; son tibia, environ de même longueur, est pourvu d'une grosse apophyse supère, relevée, arquée ou inclinée en avant et toujours armée, sur sa face antérieure, d'une branche obtuse, incurvée, située plus ou moins loin de son apex; son tarse est large, très convexe à la base, avec un plan postérieur vertical où même un peu concave; son bulbe, qui, vu en dessous, est bien séparé de la base du tarse, mais atteint presque son extrémité obtuse, est presque circulaire, entièrement entouré d'une épaisse lame adhérente, et prolongée, en avant, en pointe épaisse, obtuse ou tronquée, prenant naissance vers son milieu disciforme (fig. 213, 214).

Les *Nicodamus* sont des Araignées de taille assez forte ou moyenne dont le céphalothorax est généralement rouge ou jaune, l'abdomen noir, plus ou moins teinté de rouge dans la région des filières, parfois en partie rouge et noir (*N. dimidiatus* E. Sim.). On en connaît 5 ou 6 espèces propres à la Nouvelle-Hollande et à la Tasmanie (1).

(1) C'est par erreur que Walckenaer et, d'après lui, Keyserling ont indiqué l'une des espèces de ce genre, le *Theridion peregrinum* Walck., comme étant originaire du Brésil.

Nicodamus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull. p. CXCIV. — *Theridion* Walck., *Apt.*, II, 1837, p. 297 (ad part. *T. peregrinum*). — *Centropelma* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 246. — *Idem* Keyserl., *Spin. Amer. Therid.*, 1884, p. 97 [nom. præocc. (1)]. — *Theridion* L. Koch, *loc. cit.*, p. 259 (ad part. *T. semiflavum*). — *Ozaleus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, IV, 1890, p. 293.

Cephalothorax circiter æque longus ac latus, parte cephalica brevi, antice leviter acclivi, thoracica utrinque ample rotunda, fovea media semicirculari (♀) vel subrotunda (♂) striisque radiantibus impressa. Oculi minuti, inter se subæquales, medii aream subquadratam occupantes, laterales utrinque subcontigui et leviter elevati, a mediis plus minus remoti. Clypeus area oculorum multo latior, sub oculis leviter depressus, dein leviter proclivis. Chelæ robustæ, margine inferiore sulci indistincto et mutico, superiore brevi, ad angulum valde dentato. Pars labialis ad basin latior quam longior, ad apicem attenuata, rotunda vel obtuse truncata. Laminæ latæ, subparallelæ et obtusæ, intus inclinatæ et prope medium leviter impressæ. Sternum late cordiforme, postice subacutum et coxæ posticæ inter se paululum distantes. Pedes sat robusti (IV, I, II, III), metatarsis et sæpe tibiis subtus aculeatis.

TYPUS : *N. bicolor* L. Koch.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia et Tasmania.

2e Sous-famille **CYBÆINÆ**

Cette sous-famille est proposée pour les *Agelenides* dont les chélicères et pièces buccales sont normales (voir la diagnose de la famille), mais dont les filières ressemblent beaucoup à celles des *Clubionides*, à cela près que les inférieures sont précédées d'un colulus, à la vérité souvent peu distinct et réduit à une petite plaque indurée et pileuse, parfois cependant (*Cedicus*) bien developpé, déprimé et obtus comme celui des *Nicodamus*.

Ces filières inférieures sont toujours contiguës l'une à l'autre, épaisses, cylindriques, à truncature arrondie; les supérieures, placées immédiatement au-dessus des précédentes, sont ordinairement semblables, mais un peu moins épaisses ; elles ne présentent un petit article apical que dans quelques genres (*Mynthes*, etc.), faisant le passage à la sous-famille suivante.

Tous les autres caractères sont variables et j'en parlerai à propos de chacun des trois groupes dans lesquels se répartissent les *Cybæinæ* :

GROUPES

1. Pars labialis multo longior quam latior. Chelarum margo superior setis brevibus inordinatis munitus.......................... 2.
— Pars labialis haud vel vix longior quam latior. Chelarum margo superior setis seriatis longis et incurvis fimbriatus....... **Cybæeæ.**
2. Laminæ-maxillares angustæ, apice acuminatæ................ **Desieæ.**
— Laminæ-maxillares latæ, apice obtusæ............... **Argyroneteæ.**

(2) Sclater, Aves, 1869.

1. DESIEÆ

Les *Desis* sont exceptionnels dans la famille entière des *Agelenides* par la forme de leurs pièces buccales que je décrirai plus loin.

Le céphalothorax est long, à peine atténué en avant où il est largement tronqué, un peu convexe, marqué d'une courte strie reculée, mais dépourvu de stries rayonnantes, ressemblant à celui des *Clubiona*.

Le groupe oculaire est plus étroit que le front ; ses yeux sont petits et presque égaux ; les quatre antérieurs, séparés du bord par un bandeau très étroit et finement rebordé, sont en ligne droite, avec les médians, du type diurne, un peu plus petits et beaucoup plus resserrés que les latéraux ; les quatre postérieurs, en ligne un peu plus large et légèrement récurvée, sont presque équidistants ; les quatre médians figurent un trapèze plus étroit en avant, presque aussi long que large dans les espèces océaniennes, beaucoup plus large que long dans l'espèce africaine (*D. formidabilis* Cambr.) ; les latéraux sont, de chaque côté, séparés l'un de l'autre environ de leur diamètre.

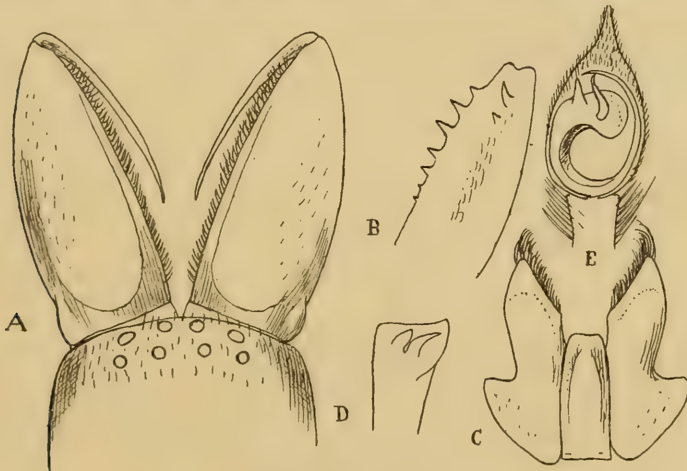


Fig. 215 à 219.

A. *Desis maxillosa* Fabr. Front et chélicères vus en dessus. — B. *Idem*. Chélicère vue en dessous. — C. *Idem*. Pièces buccales. — D. *Desis vorax* L. Koch. Extrémité du tibia de la patte-mâchoire du mâle. — E. *Idem*. Bulbe vu en dessous (les deux dernières figures d'après L. Koch).

Les chélicères sont très puissantes, aussi longues ou presque aussi longues que le céphalothorax et projetées en avant (fig. 215 A) ; leur face inférieure, non striée, est garnie, près le bord interne, de poils fins et espacés ; leur marge inférieure offre deux dents situées dans la moitié apicale, dont la première, rapprochée du crochet, est plus forte que la seconde et arquée en avant ; la supérieure offre tantôt deux dents plus fortes, surtout la seconde, plus isolées et plus reculées (*D. formidabilis* Cambr.), tantôt une série de 5, 6 ou 7 dents inégales, la 2e et la 3e étant plus fortes que les autres (*D. maxil-*

losa Fabr.) (fig. 216 B); leur crochet est très long, coudé près de la base, ensuite légèrement arqué.

La pièce labiale, beaucoup plus longue que large (souvent plus de deux fois) et dépassant de beaucoup le milieu des lames, est plane, mais obtusément rebordée à l'extrémité, qui est tronquée, et un peu fusiforme, étant légèrement atténuée à la base et à l'extrémité.

Les lames, assez larges à la base, au niveau du trochanter, sont ensuite fortement rétrécies, puis un peu lancéolées et très obliquement tronquées au côté interne, de sorte que leur angle supérieur est subaigu; leur bord interne et leur extrémité sont débordés par une longue scopula pénicilliforme (fig. 217 C).

Le rostre est plan, membraneux et glabre, sauf à l'extrémité où il offre un court espace pileux, presque carré.

Le sternum est cordiforme, plan, non impressionné, et terminé en pointe subaiguë entre les hanches postérieures.

Les pattes sont peu robustes, avec les métatarses et tarses grêles, surtout les antérieurs; celles de la 1[re] paire sont les plus longues, puis viennent celles de la 4[e], celles de la 3[e] paire étant les plus courtes; celles des deux premières paires sont mutiques (1), tandis que les postérieures offrent quelques épines tibiales courtes et des épines métatarsales plus nombreuses, mais toutes sont garnies de longs poils fins et mous, surtout développés à la face inférieure des articles; leurs griffes supérieures sont grêles, arquées et pourvues chacune d'une série de 7 à 11 dents fines, égales et subcontiguës, tandis que la griffe inférieure, assez longue, est mutique (2).

Le pédicule est recouvert, en dessus, de deux pièces chitineuses juxtaposées: la première, trapézoïde, tronquée et légèrement échancrée, à concavité antérieure; la seconde, plus étroite et un peu échancrée en avant, en sens inverse.

L'abdomen est presque cylindrique, en dessous son stigmate trachéen, légèrement chitinisé, est situé assez près des filières dont il est cependant un peu plus séparé que celui de la plupart des Araignées. Les filières, fort resserrées et courtes, sont presque égales; les inférieures, subcontiguës, sont épaisses et coniques, à truncature petite et arrondie; les médianes sont presque aussi longues, plus grêles et cylindriques, leur truncature, arrondie et convexe, paraît plus grosse; les supérieures, semblables aux médianes, mais un peu plus épaisses et un peu plus longues, sont un peu plus séparées transversalement que les inférieures.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle; son trochanter est long, cylindrique et divergent; son fémur très long et un peu courbe; sa patella petite;

---

(1) Ou pourvues seulement d'une petite épine fémorale.

(2) L. Koch figure autrement les griffes du *Desis vorax* L. K. (Ar. Austr., pl. XXIX, fig. 1 *c*): la griffe externe de cette espèce serait mutique, tandis que la griffe interne serait pourvue d'une série de 9 longues dents; caractère qu'il faut peut-être attribuer au sexe, L. Koch n'ayant décrit que des mâles, tandis que tous les exemplaires que j'ai pu étudier sont des femelles.

son tibia long, cylindrique et droit ; son tarse, au moins aussi long que le tibia, arqué et très légèrement épaissi à l'extrémité où il est garni de poils plus denses, et d'une griffe presque droite et mutique.

Le mâle, qui m'est inconnu en nature, a, d'après les auteurs, un tibia grêle et long, mais un peu dilaté à son extrémité externe où il est armé de deux petites apophyses géminées ; un tarse petit, terminé en pointe aiguë dépassant un bulbe discoïde, pourvu de deux petites apophyses et entouré, à la base et au côté interne, d'un stylus libre (fig. 218, 219).

Les *Desis* sont des Araignées marines, vivant sur les rochers madréporiques découverts à marée haute, du sud de l'Afrique, des atoles de l'océan Indien et de l'océan Pacifique, et établissant leur coque, de tissu imperméable, dans les trous creusés par divers Mollusques, tels que les *Lithodromus*.

Il reste des doutes sur la manière de vivre de ces Araignées ; d'après le Dr Martens (1) et M. T. Workman (2), le ***Desis Martensi*** L. Koch, de la rade de Singapore, se tient à marée haute dans sa cellule imperméable et en sort à marée basse pour chasser sur les rochers les Isopodes, tels que les Lygies ; M. T. Workman ajoute même que, placé dans l'eau, il y paraît fort gêné et ne tarde pas à périr. La tranquillité est, en effet, une condition indispensable au travail de l'Argyronète, et il est difficile de supposer des mœurs semblables à une Araignée vivant dans l'eau agitée de la mer.

D'un autre côté, cependant, M. C. H. Robson, dit avoir gardé dans un bocal une autre espèce du genre, ***D. marina*** Cambr., de Nouvelle-Zélande, l'avoir vue nager à la manière des Argyronètes et même attaquer et tuer un petit poisson placé près d'elle (3).

Ces Araignées sont de taille moyenne ; leurs téguments, lisses et brunâtres, sont garnis de poils mous hydrofuges. Le type du genre, décrit par Fabricius sous le nom d'*Aranea maxillosa*, et par Walckenaer sous celui de ***Desis dysderoides*** (4), est indiqué de Nouvelle-Guinée, et je l'ai reçu de Vanikoro par le Dr P. François ; le ***D. Martensi*** L. Koch a été décrit de Singapore et indiqué depuis de l'île Pulo (mer de Java), par T. Thorell ; le ***D. corax*** L. Koch est décrit d'Upolu ; le ***D. marina*** Cambr. (5) a été découvert par M. Robson en Nouvelle-Zélande et retrouvé depuis en Nouvelle-Calédonie ; enfin, le ***D. formidabilis*** Cambr. a été découvert dans l'extrême sud de l'Afrique.

---

(1) In L. Koch, Arachniden Australiens, I, p. 350.

(2) T. Workman, Malaysian Spiders, part. II, 1896, p. 74.

(3) Transactions N. Zeal. Inst., X, p. 299-300.

(4) D'après Schiodte, l'*Aranea maxillosa* Fabr. est synonyme du ***Desis dysderoides*** Walck. — Walckenaer avait d'abord indiqué cette espèce du Brésil, mais il a lui-même rectifié l'erreur : « Nouvelle-Guinée, rapporté par MM. Quoy et Gaymard » (Apt., IV, p. 682).

(5) Type du genre ***Robsonia*** Cambr., qui ne diffère en rien du genre ***Desis***.

Desis Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 610. — *Idem* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 345. — *Robsonia* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1879, p. 685.

Cephalothorax longus, subparallelus, leviter convexus, stria brevissima et remota impressus. Oculi antici in lineam rectam, medii paulo minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam paulo latiorem leviter recurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi medii aream latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Clypeus angustus. Chelæ robustæ, longissimæ et porrectæ, fere cylindratæ, margine inferiore sulci bidentato, superiore dentibus 2, 4, 6 vel 7 munito. Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum multo superans, leviter fusiformis, plana sed apice truncata et marginata. Laminæ longæ ad basin latæ, prope medium valde constrictæ, apice leviter lanceolatæ atque acuminatæ. Pedes (I, IV, II, III) parum robusti, quatuor antici mutici, postici aculeati, pilis tenuibus longis vestiti. Ungues superiores serie dentium numerosorum muniti, inferior muticus. Mamillæ inter se subæquales, uniarticulatæ.

Typus : *D. maxillosa* Fabr.

Ar. geogr. : Africa maxime austr.; Malaisia; N. Guinea; N. Zealandia et ins. pacificæ.

2. *ARGYRONETEÆ*

Les *Argyroneta* et les quelques types qui s'en rapprochent ont de grands rapports avec les *Desis*, dont ils s'éloignent cependant par leurs lames-maxillaires qui sont normales, la largeur de leur bandeau et, le plus souvent, par la situation de leur stigmate trachéen.

Le céphalothorax a une partie céphalique longue et assez convexe; une partie thoracique basse et inclinée, marquée de dépressions rayonnantes et pourvue d'une dépression longitudinale, superficielle et peu distincte dans le genre *Argyroneta*, sulciforme, profonde et courte dans le genre *Amphinecta*, longue et très profonde dans le genre *Cambridgea*.

Les yeux ont la disposition de ceux des *Desis*, mais ils sont plus gros, moins espacés et séparés du bord par un bandeau beaucoup plus large, vertical et plan; les antérieurs sont en ligne droite; les postérieurs, tantôt en ligne légèrement récurvée, tantôt en ligne procurvée (*Cambridgea*); les quatre médians figurent un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière.

Les chélicères sont analogues à celles des *Desis;* très fortes, cylindriques, longues et proclives chez les mâles, presque verticales chez les femelles; leur marge inférieure offre deux dents isolées, dont la première est parfois très forte et arquée (*Cambridgea*), tandis qu'à la marge supérieure les dents sont plus petites et en nombre plus variable.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, dépassant le milieu (*Cambridgea*) ou même le tiers apical des lames; dans les genres *Amphinecta* et *Cambridgea*, elle est presque parallèle, pourvue, de chaque côté, d'une strie submarginale et tronquée à l'extrémité, qui est très obtusément rebordée (fig. 222 c), tandis que dans le genre *Argyroneta* elle est plus atténuée, non

rebordée, mais marquée au sommet d'une légère dépression inégale et striolée (fig. 220 A).

Le rostre des *Argyroneta* est plus court et plus convexe que celui des *Agelenides* typiques, obtusément triangulaire, plus largement bordé de poils dans la seconde moitié, mais sa bande médiane pileuse, plus étroite, n'atteint pas l'extrémité.

Les lames-maxillaires des *Argyroneta* et *Amphinecta* sont courtes, légèrement cintrées, arrondies, non anguleuses au côté externe, un peu atténuées et arrondies à l'extrémité ; en dessous, une scopula épaisse couvre presque toute leur surface, sauf au bord externe (tandis que, chez les *Desis*, cette scopula n'occupe que la moitié interne) ; les lames des *Cambridgea* sont plus longues et plus droites, dilatées arrondies à leur extrémité externe.

Le sternum et les pattes ne diffèrent pas de ceux des *Desis* ; il est cependant à noter que celles-ci sont pourvues d'épines aux quatre paires, mais que ces épines sont beaucoup plus nombreuses et plus fortes (surtout aux métatarses) aux paires postérieures qu'aux antérieures ; elles sont également garnies de longs poils fins, mous et inégaux.

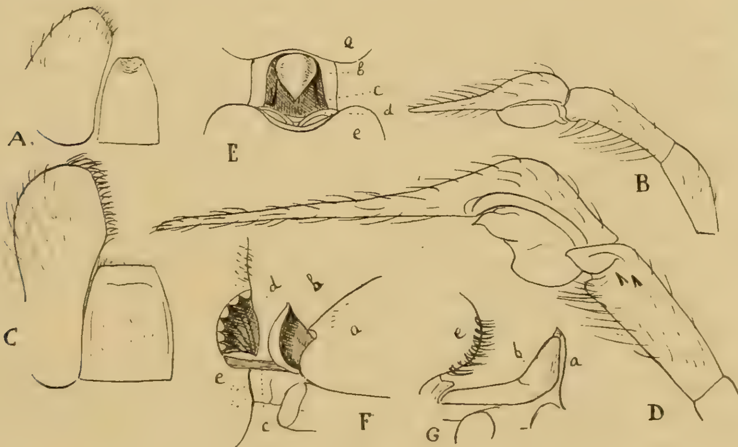


Fig. 220 à 226.

A. *Argyroneta aquatica* Clerck. Pièces buccales. — B. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — C. *Cambridgea antipodiana* White. Pièces buccales. — D. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — E. *Idem*. Pédicule du mâle en dessus. — F. *Idem*. Pédicule du mâle de profil (d'après Pocock). — G. *Argyroneta aquatica* Cl. Idem.

Les griffes supérieures de l'Argyronète sont, aux paires antérieures, robustes, presque droites à la base, courbées à l'extrémité et pourvues d'une série de 9 à 12 longues dents droites et parallèles, tandis que la griffe inférieure a 3 ou 4 petites dents inégales, mais ces dents sont un peu moins nombreuses aux paires postérieures ; dans les genres *Amphinecta* et *Cambridgea*, les griffes supérieures sont preque semblables, mais l'inférieure n'offre que deux petites dents géminées.

L'abdomen est allongé, cylindrique ou atténué en arrière, avec les filières

terminales; dans l'Argyronète, le pli, répondant au stigmate trachéen, est très éloigné des filières et situé au-dessous du pli épigastrique, comme celui des *Dysdera* et des *Filistata*. à cela près que les deux troncs trachéens, très développés, débouchent par un seul stigmate, comme ceux de toutes les Araignées Entelegynes; cette particularité, découverte par Grube (1) et par Menge (2), a paru suffisante à certains auteurs, notamment à Bertkau, pour faire de l'Argyronète une famille spéciale.

L'état des exemplaires que j'ai à ma disposition ne m'a pas permis de vérifier ce caractère dans les genres *Amphinecta* et *Cambridgea;* L. Koch décrit ainsi le stigmate trachéen dans ce dernier : « Abdomen ut in genere *Anyphæna* subtus pone epigynem plica transversa instructum » (3), et Cambridge l'a figuré ainsi (4), mais, d'après R. I. Pocock, ces auteurs auraient pris un pli musculaire ou une ride du tégument pour le stigmate trachéen dont la situation resterait normale (5).

Dans les genres *Argyroneta* et *Amphinecta*, le lorum supérieur du pédicule est formé d'une pièce antérieure étroite et longue, inclinée en talus dans sa première moitié (touchant le céphalothorax), horizontale dans la seconde, et se terminant en pointe obtuse dans la profonde échancrure d'une seconde pièce très courte (fig. 226 G); cette disposition est probablement la même dans les femelles du genre *Cambridgea*, tandis que, dans les mâles, le lorum pédiculaire, formé de deux pièces très dissemblables, forme, conjointement avec la base de l'abdomen, un organe stridulatoire des plus curieux : la pièce antérieure du lorum, enclavée dans la seconde, qui est plane et profondément échancrée en avant, s'élève en dent aiguë conique, convexe, inclinée et cordiforme sur sa face antérieure, tronquée et verticale sur la postérieure; le bord antérieur de l'abdomen est creusé, au niveau de cette dent, d'une fossette semi-circulaire fortement chitinisée et marquée de 5 ou 6 profonds plis concentriques; la stridulation est produite par le frottement de la dent pédiculaire sur ces plis (fig. 224-225) (6).

Les filières inférieures, subcontiguës (et non accompagnées de colulus, au moins dans le genre *Argyroneta*), sont épaisses, cylindriques, à truncature arrondie; les supérieures sont de même longueur, mais un peu plus grêles et un peu plus séparées, leur truncature, arrondie, est un peu saillante, simulant un petit article apical; les médianes, étroitement connées, sont beau-

---

(1) Einige Resultate aus Unters. üb. die Anat. d. Spinnen, p. 300.

(2) Ueber d. Lebensweise d. Arachn., p. 23.

(3) Die Arachniden Australiens, I, 1871, p. 358.

(4) Trans. N. Zeal. Institut, 1873, p. 202.

(5) Ann. Mag. Nat. Hist., 1895, p. 230.

(6) Cf. à ce sujet R. I. Pocock, loc. cit., p. 231, auquel j'emprunte les deux figures ci-jointes (224, 225), montrant, en A, le bord postérieur du céphalothorax; en B, la dent verticale de la première pièce du lorum; en C, la seconde pièce du lorum; en D, la fossette abdominale striée; en E, la base de l'abdomen. — Dans la figure 225, la fossette abdominale est représentée en coupe.

coup plus petites que les autres, grêles et acuminées, toutes sont fortement pileuses.

La patte-mâchoire de la femelle est pourvue d'une griffe pectinée dont les dents sont moins nombreuses que celles des griffes des pattes ; celle du mâle, grêle et longue, est du type de celle des *Desis ;* son tibia, beaucoup plus long que la patella, cylindrique et un peu courbe, est mutique dans le genre *Argyroneta* (fig. 221 B), pourvu, dans les autres genres, d'une apophyse apicale lamelleuse, et de 1 ou 2 petites dents aiguës subapicales (fig. 223 D); son tarse est étroit, ovale à la base, mais prolongé en très longue pointe grêle, cylindrique et droite ; son bulbe, petit et n'occupant que la base du tarse, est plus simple que celui de la plupart des *Agelenides.*

En dehors de leur patte-mâchoire, les mâles diffèrent des femelles par leurs chélicères plus longues et plus proclives, leurs pattes plus longues, avec les épines des tibias et métatarses antérieurs plus petites, et leur taille plus forte, contrairement à ce qui a lieu pour la plupart des Araignées.

Ce groupe renferme la seule Araignée véritablement aquatique, vivant immergée et construisant, au sein de l'eau, une coque d'habitation par un procédé ingénieux, qui a depuis longtemps attiré l'attention des observateurs.

Les mœurs de l'*Argyronète* ont été décrites pour la première fois en 1748, par de Lignac (1), dont les observations ont été complétées, dans ces derniers temps, par Menge (2), F. Plateau (3), W. Wagner (4), etc.

Cette Araignée recherche les eaux limpides et tranquilles où croissent des plantes de fond.

Bien que vivant immergée, elle respire l'air en nature et non dissous dans l'eau, comme le font les animaux pourvus de branchies ; à cet effet, elle s'enveloppe d'une couche d'air, adhérant surtout à l'abdomen, au sternum et à la base des pattes, et elle a soin de nager sur le dos pour qu'une plus grande quantité de gaz se porte à la face ventrale où sont situés les stigmates.

Pour renouveler sa provision, elle monte à la surface, émerge son abdomen, qui paraît alors sec et d'un brun satiné ; au moment où elle plonge, la surface du liquide se creuse autour de cet abdomen, en entonnoir, qui se referme brusquement aussitôt que les filières disparaissent (5), l'eau reprend alors son

---

(1) De Lignac, Mémoire pour servir à commencer l'histoire des Araignées aquatiques, 1749.

(2) Menge, Lebensweise der Arachniden.

(3) F. Plateau, Observ. sur l'Argyronète aquatique. Bruxelles, 1867 ; id. Ann. Sc. Nat., 1867, p. 345.

(4) W. Wagner, L'Industrie des Araignées, p. 78.

(5) L'animal parait alors englober l'air qui surmonte son abdomen dans le petit entonnoir au moyen de ses pattes postérieures, qu'elle replie au-dessus de son abdomen, en coupant la masse d'air au niveau de la surface du liquide, qui revient alors à sa position première, cette manœuvre a été décrite et figurée par M. G. Poujade, Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 70, pl. 3, fig. 4 et 5.

niveau et l'abdomen paraît revêtu de sa nouvelle couche d'air brillante, dont l'adhérence paraît due aux poils dont les téguments sont revêtus, bien que souvent son épaisseur excède la longueur des poils.

L'Araignée habite sous l'eau une coque remplie d'air qui a été comparée à une cloche à plongeur; depuis F. Plateau, on a admis qu'elle fabriquait deux coques : l'une lui servant d'habitation plus ou moins immergée et l'autre lui servant à déposer son cocon, beaucoup plus rapprochée de la surface qu'elle dépasse même souvent (1); mais les auteurs plus récents, notamment W. Wagner, ont montré que l'Argyronète construisait, selon les saisons, deux coques de nature différente : l'une estivale, l'autre hivernale, et qu'elle déposait son cocon dans l'une ou l'autre, selon l'époque de la ponte.

La coque d'habitation est formée d'un tissu de fils entrecroisés analogue à celui des toiles d'Agelènes, de forme variable et toujours ouverte par le bas; cette coque est très souvent logée dans le creux d'un objet immergé quelconque, pierre ou bois, ou dans une coquille vide de Limnée ou de Planorbe, prenant la forme de la cavité qui la contient; d'autres fois, la coque est libre et placée à la face inférieure des tiges et des feuilles des plantes aquatiques; c'est dans cette dernière condition qu'elle a été observée par de Lignac et par F. Plateau.

J'emprunte à ce dernier les détails suivants sur la manière dont l'animal s'y prend pour construire sa demeure.

Deux des Araignées, que M. F. Plateau gardait en captivité, ont commencé, par hasard, leur loge entre les plantes aquatiques et la paroi de verre du bocal; les premières phases de la construction sont assez difficiles à observer; il a pu cependant conclure, de l'espèce de traction que subissaient les plantes, que l'animal commence par y fixer un nombre restreint de fils s'entrecroisant à peu près sur un même point; ce réseau est d'abord invisible à cause de la ténuité et de l'immersion des fils, mais il se révèle bientôt de la manière suivante : l'Argyronète va chercher à la surface une certaine quantité d'air qu'elle abandonne sous le réseau; en vertu de sa légèreté spécifique, l'air monte sous forme de bulbe et, rencontrant les fils, y adhère en les refoulant vers le haut et leur donnant ainsi la forme d'un petit dôme; dès ce moment, l'arrêt de la bulle d'air, l'augmentation dans la traction que subissent les plantes, et enfin d'autres fils que l'Argyronète ajoute aux premiers, ne laissent plus de doute sur l'existence du réseau que l'on commence même à apercevoir.

L'Argyronète apporte pendant longtemps de nouvelles quantités d'air qu'elle fusionne avec la bulle primitive, et lorsque la masse, ainsi formée, a acquis un diamètre suffisant (environ 1 cent. 5 mill.), elle s'en sert comme de base ou de moule, la recouvre de fils de plus en plus serrés et donne ainsi, petit à petit, à sa loge la forme et la solidité définitives; les plantes qui l'entourent, se multipliant avec la rapidité qui leur est propre, l'enveloppent bientôt en entier.

(1) L'émergence de la coque à la surface de l'eau, que F. Plateau donne ici comme générale, paraît, au contraire, tout à fait accidentelle.

Dans la construction de cette habitation, comment l'Araignée s'y prend-elle pour apporter à la masse une nouvelle quantité d'air supplémentaire ?

De Lignac avait cru à tort que l'Argyronète emplissait son appareil respiratoire de la plus grande quantité d'air possible, puis expirait cet air en entrant dans sa demeure ; d'après F. Plateau, le procédé est des plus simples : au moment où l'Argyronète va quitter la surface de l'eau, elle écarte ses pattes postérieures, qui sont garnies de poils nombreux, et lorsqu'elle plonge, une masse d'air additionnelle unit, de chaque côté de l'abdomen, la couche gazeuse ordinaire à la face interne des fémurs. En nageant, pour regagner sa demeure, elle ne fait de mouvements qu'avec ses trois paires de membres antérieurs ; quant à ce qui se passe ensuite dans la loge, il est impossible de s'en assurer, mais on est en droit de supposer que l'Araignée rapproche ses pattes postérieures et chasse ainsi les portions de gaz dont nous avons parlé. En tout cas, lorsqu'elle ressort, ses pattes postérieures ont repris leur position normale et la quantité d'air logée entre elles et l'abdomen est insignifiante (F. Plateau, loc. cit.).

La coque, dans laquelle l'Argyronète s'enferme pour passer l'hiver, diffère de la précédente en ce qu'elle est close et de tissu beaucoup plus épais, d'aspect vitreux, paraissant formé de liquide soyeux étendu en nappe sans solution de continuité ; cette coque est le plus souvent placée dans des coquilles vides, parfois aussi fixée à des masses de plantes qui, l'hiver, l'entraînent au fond de l'eau (W. Wagner, loc. cit.).

Au moment de l'accouplement, le mâle, d'après de Lignac, construirait, près de la demeure de la femelle, une coque semblable à la sienne, quoique moins grande ; cette coque terminée, il en sortirait par le côté pour tisser un canal cylindrique rejoignant celle de la femelle ; quand ce canal arrive à toucher les deux coques, il en percerait les parois et les deux bulles d'air se fusionneraient brusquement ; il travaillerait ensuite à consolider le couloir de communication en lui donnant la consistance de chacune des coques, il l'agrandirait même parfois, de manière à en faire une loge presque semblable aux deux primitives ; de Lignac dit, en effet, que l'on voit quelquefois jusqu'à trois loges communiquant et, comme ces loges ont été facilement unies, elles se séparent aussi quelquefois, surtout lorsqu'elles sont fraîchement jointes ou lorsque leurs habitants se livrent des combats, ce qui est très fréquent à cette époque de leur existence (de Lignac, loc. cit., p. 40-43).

Le cocon ovigère est formé de deux moitiés de tissu lisse et serré : l'une basale tout à fait plane, l'autre, recouvrant les œufs, plus ou moins convexe ; la femelle place ce cocon transversalement dans le haut de sa coque qu'elle continue à habiter et dans laquelle les jeunes se répandent après l'éclosion ; le cocon du printemps est déposé dans la coque estivale ouverte, le cocon d'automne dans la coque hivernale close.

Les mœurs de l'*Amphinecta*, de Nouvelle-Zélande, doivent être analogues à celles de l'Argyronète, vu la grande ressemblance organique des deux espèces, mais elles n'ont pas été observées, pas plus que celles des *Cambridgea*.

Le genre ***Argyroneta*** ne comprend qu'une seule espèce, *A. aquatica* Clerck,

répandue dans toute l'Europe septentrionale (jusqu'en Laponie) et moyenne, en Sibérie (au 62°, d'après L. Koch), et dans l'Asie centrale (au Yarkand, d'après O. P. Cambridge); elle est de taille moyenne, brunâtre, et revêtue de pubescence satinée (1). Les autres représentants du groupe sont de la Nouvelle-Zélande; le genre *Amphinecta* ne renferme qu'une seule espèce de la taille de l'Argyronète, avec l'abdomen noirâtre, marqué en dessus de taches jaunes bisériées. Le genre *Cambridgea* en compte deux et peut-être trois : l'une anciennement décrite par White sous le nom de *Tegenaria antipodiana* (2), l'autre, beaucoup plus petite, décrite par L. Koch sous le nom de *Cambridgea fasciata*, et dont le *Tegenaria foliata*, du même auteur, est peut-être le mâle (3); elles sont de coloration fauve, avec le céphalothorax marqué de bandes noires et les pattes annelées.

GENERA

1. Oculorum linea postica leviter recurva. Lorum pediculi haud cornutum.. 2.

— Oculorum linea postica procurva. Lorum pediculi maris cornutum.. **Cambridgea**.

2. Oculi medii antici lateralibus multo minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus oculis anticis saltem triplo latior. Chelarum margo inferior bidentatus........... **Argyroneta**.

— Oculi quatuor antici magni et subæqui, inter se anguste et fere æque distantes. Clypeus oculis anticis vix duplo latior. Chelarum margo inferior unidentatus.................... **Amphinecta**.

Argyroneta Latreille, *Nouv. Dict. Hist. nat.*, XXIV, 1804, p. 134.

Cephalothorax stria thoracica fere obsoleta sed striis radiantibus profundis impressus, parte cephalica convexa longa et attenuata. Oculi antici in lineam subrectam, vix procurvam, medii minores, inter se subcontigui sed a lateralibus late remoti. Oculi postici minuti, æqui, in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice angustior, medii antici posticis minores. Oculi laterales utrinque prominuli et disjuncti. Clypeus verticalis planus, oculis anticis saltem triplo latior. Chelæ feminæ robustæ, margine inferiore dentibus binis fere æquis et parum remotis, margine superiore dentibus tribus subæquis armatis, chelæ maris multo longiores et proclives,

(1) Il est presque inutile de rappeler que les trois espèces décrites par Risso, dans son Histoire naturelle des environs de Nice, t. V, p. 165, sous les noms d'*Argyroneta trilineata, palustris* et *bicolor*, n'appartiennent pas à ce genre.

(2) Proc. Zool. Soc. London, 1849, p. 5; d'après le type conservé au British Museum; le *Cambridgea fasciata* Cambr. (non L. Koch) en est synonyme; cf., à ce sujet, R. I. Pocock, loc. cit.

(3) Ou tout au moins une espèce du même genre, malgré ses yeux médians figurés un peu plus gros que les latéraux.

dentibus marginis inferioris inter se late remotis, 2° 1° multo minore. Pars labialis longior quam latior, leviter attenuata et apice truncata, dimidium laminarum multo superans. Laminæ sat breves, latæ et fere parallelæ, extus rotundatæ et declives, intus obtusissime truncatæ subrotundæ. Pedes (IV, I, II, III) cuncti aculeati et pilis longis natatoribus vestiti. Lorum pediculi haud dentatum.

TYPUS : *A. aquatica* Clerck (sp. un.).

AR. GEOGR. : Europa et Asia sept. et mediæ.

Amphinecta, nov. gen.

Cephalothorax stria thoracica sat brevi sed profunda munitus, parte cephalica leviter convexa. Oculi antici magni et subæquales (medii vix minores) in lineam levissime procurvam, inter se anguste et fere æque distantes. Oculi postici magni, in lineam recurvam, medii inter se quam a lateralibus vix remotiores. Oculi medii inter se subæquales, aream vix longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem, occupantes. Clypeus oculis anticis vix duplo latior. Pars labialis multo longior quam latior, subparallela, apice truncata, dimidium laminarum multo superans. Laminæ longæ, apice haud ampliatæ, intus in labium leviter arcuatæ, ad angulum exteriorem declives, ad angulum interiorem oblique truncatæ. Chelæ fere *Argyronetæ*, sed margine inferiore sulci unidentato. Cætera fere *Argyronetæ*.

TYPUS : *A. decemmaculata* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Nova Zealandia.

Cambridgea L. Koch, *Ar. Austr.*, I, 1872, p. 358. — *Tegenaria* White, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1849, p. 5 (*T. antipodiana*). — *Cambridgea* et *Tegenaria* (*foliata*) L. Koch, *loc. cit.*

Cephalothorax stria thoracica longa et profunda impressus, parte cephalica leviter convexa. Oculi antici in lineam rectam, magni et fere æquales, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi postici in lineam procurvam, magni et æquales, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Amphinecta decemmaculata, nov. sp. — ♂. Long. 12 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, subtilissime coriaceus. Abdomen anguste oblongum, nigricans, longe et tenuiter pilosum, supra antice late flavo-testaceo-marginatum, dein maculis magnis flavo-testaceis biseriatim ordinatis (5-5) ornatum, subtus antice sensim dilutius et testaceum. Sternum fusco-rufescens nitidum. Chelæ longæ, attenuatæ sed verticales, antice, præsertim intus, subtiliter transversim striolatæ. Pedes longi, fulvo-rufescentes, antici infuscati, pilis longis et tenuibus vestiti, aculeis, præsertim in pedibus posticis, sat longis. Pedes-maxillares longi et graciles, femore subrecto, versus basin attenuato et compresso, patella minuta paulo longiore quam latiore, tibia patella multo longiore, prope apicem paululum incrassata et extus apophysibus parvis trinis instructa (superiore fulva acuta perpendiculari, secunda brevissima obtusa nigra, inferiore magna nigra, lamellosa et arcuata), tarso gracillimo, tibia haud latiore, antice longissime producto et tereti, bulbo mediocri disciformi in parte secunda stylo libero circumdato. — Nova Zealandia.

Oculi quatuor medii inter se subæquales, aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Oculi laterales utrinque prominuli et anguste disjuncti. Clypeus oculis anticis vix duplo latior. Pars labialis longior quam latior, fere parallela, apice truncata et leviter emarginata, dimidium laminarum in ♀ paulo superans, in ♂ vix æquans. Laminæ fere *Argyronetæ*, sed præsertim in mare longiores et versus basin magis attenuatæ. Chelæ pedesque fere *Argyronetæ*. Lorum pediculi maris dente valida instructum.

Typus : *C. fasciata* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova Zealandia.

3. *CYBÆEÆ*

Les *Cybæus* et les genres assez nombreux qui s'en rapprochent diffèrent surtout des *Desis* et des *Argyroneta* par leur pièce labiale aussi large ou presque aussi large que longue, et par leurs chélicères, dont la marge supérieure est pourvue, comme celle des *Agelenides* typiques, de longs crins sériés incurvés.

Le céphalothorax des *Cybæus* ressemble à celui des Argyronètes ; sa partie céphalique est longue, assez étroite, presque parallèle, convexe et inclinée dans la région frontale, la thoracique, basse et inclinée, est marquée d'une assez courte strie médiane et de fines stries rayonnantes.

Le groupe oculaire est plus étroit que le front ; ses yeux antérieurs sont en ligne droite (*C. reticulatus, invalidus* E. Sim.) ou plus souvent un peu récurvée, avec les médians plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux ; ses yeux postérieurs sont en ligne droite ou très légèrement récurvée, équidistants ou avec les médians plus séparés et figurant, avec les médians antérieurs, un trapèze beaucoup plus étroit en avant et au moins aussi long que large ; de chaque côté, les yeux latéraux sont disjoints environ de leur diamètre, rarement subcontigus (*C. Mellottei* E. Sim.).

Le bandeau, plus de trois fois plus large que les yeux antérieurs, vertical et plan, n'est pas rebordé dans nos espèces européennes, tandis qu'il l'est très finement dans les espèces américaines.

Les chélicères sont très robustes, bombées à la base où elles débordent le front, verticales et peu atténuées ; leur marge inférieure est armée de 4 dents médiocres, égales, équidistantes, suivies d'une série de 3 ou 4 très petites dents contiguës ; leur marge supérieure, plus longuement oblique, est pourvue de 3 dents angulaires, dont la médiane est un peu plus forte que les autres.

Le sternum est cordiforme, tronqué en avant, terminé, entre les hanches postérieures subcontiguës, en petite pointe subaiguë non rebordée.

La pièce labiale, non ou à peine plus longue que large, est un peu atténuée à l'extrémité où elle est tronquée et quelquefois très légèrement échancrée.

Les lames sont courtes, cependant plus longues que larges, légèrement cintrées sur la pièce labiale, arrondies au côté externe, obliquement tronquées à l'interne, qui est largement membraneux et débordé par une scopula qui, en dessous, occupe, en se dégradant, leur moitié interne.

L'abdomen est ovale court, convexe, parfois presque globuleux ; ses filières inférieures sont épaisses, coniques et contiguës, à truncature petite et arrondie ; les supérieures, situées au-dessus des précédentes, sont de même forme et uniarticulées, mais un peu plus courtes et surtout moins épaisses ; les médianes sont connées l'une à l'autre et plus petites que les autres.

Les pattes sont assez courtes, robustes, mais avec les tarses grêles et relativement longs, surtout les antérieurs, armées d'épines longues et nombreuses, surtout aux paires postérieures ; les tibias et métatarses antérieurs offrent ordinairement, en dessous, 3 paires d'épines et, au côté interne, une seule épine latérale plus petite ; les tarses sont garnis, en dessous, de crins sériés, les postérieurs offrent de plus, à l'extrémité, près des griffes, quelques crins spiniformes plus courts, irréguliers ; les griffes supérieures, grêles et peu courbées, offrent une série de 9 (*C. angustiarum* L. Koch) à 12 (*C. tetricus* C. Koch) dents longues et un peu divergentes, dépassant peu le milieu de la griffe et diminuant de longueur vers sa base, tandis que la griffe inférieure est pourvue de deux petites dents subbasilaires grêles, courbes et inégales.

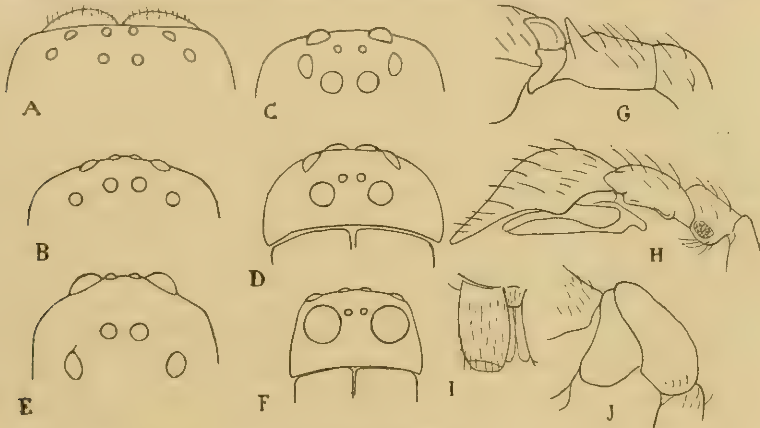


Fig. 227 à 236.

A. *Phanotea Peringueyi* E. Sim. Front et yeux vus en dessus. — B. *Campostichomma pardale* E. Sim. Idem. — C. *Myro caffer* E. Sim. Idem. — D. *Idem*. Front et yeux vus en avant. — E. *Emmenomma oculatum* E. Sim. Front et yeux vus en dessus. — F. *Idem*. Front et yeux vus en avant. — G. *Mynthes castaneifrons* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire du mâle. — H. *Cybaeus reticulatus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — I. *Cedicus flavipes* E. Sim. Filière inférieure du colulus. — J. *Idem*. Patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle.

Le mâle, qui ne se distingue de la femelle que par ses pattes plus longues, a une patte-mâchoire robuste, dont la patella est pourvue d'une saillie externe très obtuse et garnie d'une râpe de petites spinules ; un tibia environ de même longueur, armé d'une apophyse supéro-externe courte et comprimée, mais prolongée sous l'article, jusqu'à sa base, par une carène lamelleuse ; un tarse assez large, recouvrant un bulbe volumineux, entouré, au côté externe, d'une lame épaisse, dont la disposition varie selon les espèces (fig. 234 H).

Le genre *Cybæolus* a été proposé pour une petite espèce du Cap Horn, différant surtout des formes typiques par ses yeux beaucoup plus resserrés, les

antérieurs étant presque contigus et ses métatarses antérieurs mutiques; le genre *Phanotea* pour un *Cybæus,* découvert récemment dans une grotte de l'Afrique australe, qui se distingue par ses yeux beaucoup plus petits et plus espacés, les médians postérieurs étant beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 227 A), par les dents de sa marge inférieure réduites à 3 (les 2 premières resserrées, la 3e isolée), et par sa pièce labiale beaucoup plus longue que large, caractères rappelant ceux des *Cedicus* et des *Rubrius,* dont je parlerai plus loin.

Le genre austral *Myro* a l'organisation générale des *Cybæus,* mais une disposition oculaire différente, ses yeux étant resserrés et en deux lignes très fortement et presque également procurvées, avec les médians antérieurs beaucoup plus petits que les autres (fig. 229 C et 230 D); à l'espèce de l'île de Kerguelen (*M. Kerguelenensis* Cambr.), j'en ajoute une seconde, *M. caffer* E. Sim., de l'Afrique australe, mais il faut en retirer les deux espèces américaines que j'ai décrites sous les noms de *Myro chilensis* et *Backhauseni,* qui appartiennent réellement à la famille des *Dictynidæ* (t. I, p. 231) (1).

Je place à la suite des *Myro* le petit genre anormal *Symposia*, dont les affinités restent cependant un peu douteuses, certains de ses caractères rappelant ceux des *Linyphia.*

Le céphalothorax y est ovale, presque également atténué en avant et en arrière, avec le front large et obtusément tronqué, fortement convexe, avec le sommet de la pente postérieure coupé d'une strie courte, mais profonde et un peu dilatée en fossette lancéolée.

Les yeux, au nombre de six (les médians antérieurs manquant), gros et égaux, ressemblent à ceux des *Myro;* les quatre postérieurs, en ligne fortement procurvée, sont presque équidistants, les deux antérieurs sont situés en dedans des latéraux postérieurs auxquels ils touchent presque, l'ensemble de l'aire oculaire dessinant ainsi un large ovale transverse (fig. 237). Le bandeau, vertical et plan, est plus étroit que les yeux latéraux antérieurs.

Les chélicères, pourvues d'une tache basale très nette, sont robustes et verticales, longues et cylindriques, mais subacuminées, ressemblant à celles de certains *Linyphia;* leur marge inférieure, très longuement oblique, est armée, dans l'espèce type, de deux petites dents aiguës, rapprochées l'une de

---

(1) Dans laquelle elles doivent former un genre spécial, que je propose d'appeler *Myropsis.* Ce genre est voisin des *Auximus,* dont il a les pièces buccales, les chélicères et les yeux antérieurs très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits que les latéraux; mais il s'en distingue, comme de tous les autres *Dictynides,* par ses deux lignes oculaires très fortement procurvées, surtout la première, qui est semi-circulaire, par le trapèze de ses yeux médians beaucoup plus long que large, disposition rappelant complètement celle des yeux du genre *Myro,* enfin par son cribellum indivis comme celui des *Dictyna.* Ce genre se compose de deux espèces : le *M. chilensis* E. Sim., de Valdivia, et le *M. Backhauseni* E. Sim., de la Terre-de-Feu, décrites sous le nom générique de *Myro,* a une époque où je n'en connaissais que les mâles.

Le genre inédit *Lycodrassus* L. Koch, dont j'ai dit quelques mots plus haut (p. 146), est, d'après l'étude du type, qui fait aujourd'hui partie des collections du Musée britannique, le même que le genre *Zorocrates* E. Sim., de la famille des *Zoropsidae* (t. I, p. 230).

l'autre, mais éloignées de la base du crochet, qui est grêle et très long ; dans le *S. umbrosa* E. Sim., elle présente d'abord une très petite dent granuliforme, puis une dent un peu plus forte, suivie de deux très petites dents (fig. 238).

Les pièces buccales sont un peu plus longues que celles des *Cybæus*.

Le sternum est cordiforme large et prolongé, entre les hanches postérieures distantes, en pointe épaisse un peu infléchie et obtusément tronquée.

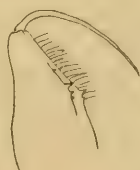
L'abomen est court et convexe ; ses filières supérieures, de même longueur que les inférieures mais beaucoup plus grêles, sont pourvues d'un très petit article apical conique.

Les pattes sont assez grêles, sauf les fémurs, et peu longues, surtout celles des femelles ; celles de la première paire sont les plus longues, puis viennent celles de la quatrième ; toutes sont pourvues d'épines faibles, non sériées, subverticillées, au moins aux tibias et aux métatarses ; leurs tarses sont fins, acuminés et pourvus de petites griffes, difficiles à observer, portées sur un petit onychium et entourées de poils, les supérieures sont fines, très courbées et pourvues d'un petit nombre de dents longues.

La patte-mâchoire du mâle est assez grêle ; sa patella est mutique ; son tibia, plus long et cylindrique, est pourvu d'une apophyse supéro-externe, tantôt courte, large, très comprimée et tronquée, avec les angles un peu saillants (*S. silvicola* E. Sim.), tantôt aiguë, dirigée en avant mais prolongée en arrière, sur le côté de l'article, en forme de carène, n'atteignant pas sa base ; son tarse est étroit et très longuement prolongé, au delà du bulbe, en pointe grêle, cylindrique et légèrement arquée en haut ; celui du *S. silvicola* E. Sim. est saillant à la base au-dessus de l'extrémité tibiale, en pointe obtuse et granuleuse, comprimée et pourvue, sur sa face interne, d'une apophyse épaisse et courte s'opposant à celle du tibia ; celui du *S. umbrosa* E. Sim. est simplement tronqué à la base ; le bulbe, bien séparé de la base du tarse et dépassant peu son milieu, est l'un des plus simples qui ait été observé parmi les *Agelenides*, il est ovale assez convexe, tronqué et un peu découpé à l'extrémité où il est entouré d'un stylus exserte (fig. 239).



237



238



239

Symposia umbrosa E. Sim. — Fig. 237. Yeux vus en dessus. — Fig. 238. Chélicère vue en dessous. — Fig. 239. Patte-mâchoire du mâle.

C'est probablement ici que doit se placer le genre *Cyriorlea*, encore imparfaitement connu, car on n'en possède qu'un débris, le type du *Drassus spinifer* Nicolet ; son céphalothorax et ses yeux antérieurs resserrés, inégaux et en ligne fortement procurvée, rappellent ceux des *Myro*, mais ses yeux postérieurs sont en ligne beaucoup plus large, reculée et droite, avec les médians beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et ses chélicères n'offrent

qu'une seule dent à la marge inférieure ; cette Araignée est remarquable par une armature frontale ressemblant à celle des *Leprolochus*, de la famille des *Zodariides* (t. I, p. 430, fig. 402), dont elle n'a cependant ni les pièces buccales, ni les filières ; le front est légèrement saillant au-dessus des yeux antérieurs et armé de très fortes épines subcontiguës, dirigées en avant et disposées en une seule ligne transverse.

Les deux genres suivants se distinguent des *Cybæus* par leur seconde ligne oculaire récurvée, avec les médians plus resserrés que les latéraux, par l'intervalle de leurs yeux latéraux, de chaque côté, plus large que celui des médians antérieurs aux postérieurs et par leur bandeau rarement beaucoup plus large que les yeux antérieurs.

Le céphalothorax des *Campostichomma* est court, épais, à front large et obtus ; leurs yeux antérieurs, resserrés, sont tantôt en ligne droite et très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits (*C. manicatum* Karsch, *robustum* E. Sim.), tantôt moins inégaux et en ligne légèrement récurvée (*C. pardale* E. Sim.) ; leurs yeux postérieurs sont presque égaux et en ligne récurvée beaucoup plus large que la première ; le groupe de leurs yeux médians est aussi long ou un peu plus long que large (fig. 228 B) ; leur pièce labiale est plus longue que large et la marge inférieure de leurs chélicères est armée de quatre petites dents égales et contiguës.

Le céphalothorax des *Emmenomma*, plus atténué en avant, non incliné et tronqué au bord frontal, rappelle celui des *Lycoses ;* leurs yeux antérieurs, en ligne droite par leurs sommets, sont très inégaux, les latéraux étant au moins dix fois plus gros que les médians et très convexes (fig. 232 F) ; leurs yeux postérieurs sont en ligne reculée, très fortement récurvée en demi-cercle et à peine plus large que la première, avec les médians beaucoup plus resserrés et plus petits que les latéraux qui sont, de chaque côté, légèrement proéminents ; enfin, le groupe de leurs yeux médians est étroit et au moins deux fois plus long que large (fig. 231 E) ; leur pièce labiale est presque carrée et la marge inférieure de leurs chélicères est tridentée.

La patte-mâchoire du mâle diffère, dans ces deux genres, de celle des *Cybæus* par sa patella mutique et son tibia non caréné, mais armé d'une longue apophyse externe, tantôt apicale, tantôt basilaire, dont la forme varie selon les espèces ; son tarse dépasse peu un bulbe fort complexe ; celui des *Emmenomma* et des *Campostichomma* est large et pourvu d'une grosse saillie anguleuse externe.

C'est sans doute à côté du genre *Campostichomma* qu'il faudra placer le genre *Zobia* (1), proposé par Thorell pour une petite espèce de Birmanie, qui m'est inconnue ; sa seconde ligne oculaire est également récurvée, mais ses yeux médians antérieurs sont près de deux fois plus gros que les latéraux ; ses filières supérieures sont décrites comme plus grêles, mais un peu plus longues que les inférieures et pourvues d'un court article apical conique.

Les genres qui viennent ensuite font graduellement le passage des *Cybæus*

---

(1) Nom præoccupé, que je propose de changer en celui de *Zoica*.

aux *Tegenaria* et *Cœlotes;* leurs filières inférieures sont coniques et subcontiguës comme celles des premiers, les supérieures sont plus grêles et souvent même un peu plus courtes, mais elles sont pourvues d'un petit article apical conique ; leur pièce labiale est plus longue que large, dépassant le milieu des lames, et leurs chélicères, très bombées géniculées, ont la marge inférieure pourvue de dents plus fortes et généralement moins nombreuses ; leur bandeau est étroit ; leurs yeux postérieurs sont généralement en ligne un peu procurvée, avec les médians un peu plus resserrés que les latéraux ; leurs pattes sont assez courtes et leurs tarses postérieurs offrent souvent, comme ceux des *Cœlotes,* une ou deux petites épines latérales.

Dans le genre *Mynthes,* les yeux antérieurs, en ligne un peu procurvée, sont gros, égaux ou peu inégaux ; les tarses postérieurs sont mutiques et la marge inférieure des chélicères est bidentée. Dans le genre *Rubrius,* les yeux médians antérieurs sont plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux, la marge inférieure des chélicères est tridentée et les tarses postérieurs sont armés d'une ou de deux petites épines latérales ; mais ce dernier caractère fait défaut dans une espèce un peu anormale du Mexique (1), qui fait le passage des *Mynthes* aux *Rubrius,* ses yeux médians antérieurs étant à peine plus petits que les latéraux.

Dans le genre *Cedicus*, la marge inférieure est pourvue de cinq dents, les yeux médians antérieurs, plus petits que les latéraux, sont beaucoup plus resserrés, le colulus (nul ou rudimentaire dans les genres voisins) est plus développé, déprimé, très obtus et pileux, rappelant celui des *Nicodamus* (fig. 235 I).

La patte-mâchoire des *Mynthes* et *Rubrius* a une patella mutique, un tibia cylindrique, généralement un peu plus long, pourvu d'une apophyse externe subapicale ou submédiane, tantôt cariniforme échancrée (*R. subfasciatus* E. Sim.), tantôt conique aiguë et relevée (fig. 233 G), et d'une apophyse externe tout à fait apicale, très dure, épaisse, recourbée en croissant et formée de deux grosses dents juxtaposées arquées en sens inverse. La patte-mâchoire du *Cedicus flavipes* E. Sim. se fait remarquer par la brièveté de sa patella et de son tibia ; celle-ci est pourvue d'une grosse apophyse obtuse, suivant son bord oblique et saillante dans le haut, tandis que le tibia offre, au côté externe, une lame verticale, saillante et très obtuse dans le bas (fig. 236 J) ; le tarse et le bulbe, volumineux et complexes, sont analogues à ceux des *Cybæus* et des *Cœlotes.*

C'est sans doute à ce groupe qu'appartient le genre *Thaida,* très brièvement décrit par le Dr Karsch, mais qui paraît différer de ses congénères par ses deux lignes oculaires assez fortement et également procurvées, et par son bandeau très haut, fortement bisinué au bord antérieur.

La classification du genre *Cycais* Thorell, qui m'est également inconnu en nature, est encore beaucoup plus douteuse ; certains caractères indiqués par

(1) Espèce inédite qui m'a été communiquée par le Rev. O. P. Cambridge, et qui sera prochainement décrite dans la *Biologia centrali Americana.*

l'auteur semblent le rapprocher des *Desis*, mais celui d'avoir le groupe oculaire médian beaucoup plus large en avant qu'en arrière est jusqu'ici unique dans la famille des *Agelenides*. Après l'avoir rapporté à cette famille, Thorell a, en dernier lieu, proposé d'en faire le type d'une famille spéciale (St. Ragni Mal., etc., IV, part. I, p. 344).

Les espèces de ce groupe, surtout abondantes dans l'hémisphère austral, sont de taille moyenne ou médiocre, rarement petite (*Cybæolus*), de teinte fauve ou brunâtre, avec le céphalothorax très souvent marqué de bandes dentées ou de traits rayonnants correspondant aux stries, l'abdomen orné, en dessus, de points ou de taches sériées accentiformes, testacés, et les pattes annelées; leurs téguments, toujours lisses, sont ordinairement glabres, rarement garnis de pubescence couchée et plumeuse (*Campostichomma*).

Le genre *Cybæus* renferme trois espèces européennes (*C. tetricus* C. Koch, *angustiarum* L. Koch et *minor* Chyzer), qui se trouvent dans les forêts des régions montagneuses; leur toile, établie, soit dans les fissures des arbres, soit sous les pierres, est à mailles larges et irrégulières; j'en ai décrit une du Japon, *C. Mellottei* E. Sim. (1), une de l'Afrique australe, *C. invalidus* E. Sim.; Geo. Marx en a indiqué deux (sans doute inédites) du Labrador, *C. algidus* et *borealis* G. M., j'en ai décrit trois des États-Unis : *C. morosus*, *signifer* et *reticulatus* E. Sim. (2), et N. Banks une quatrième, *C. giganteus* N. B.; Keyserling en a indiqué quelques-unes, douteuses pour le genre, des Andes de la Colombie (*C. maculatus* Keyserl.) et du Pérou (*C. signatus*, *varius* Keyserl.).

Les genres *Cybæolus* et *Emmenomma* sont propres à la région du cap Horn et ne renferment chacun qu'une seule espèce. Les genres *Rubrius* et *Mynthes* qui sont de la même région, sont aussi représentés au Chili, notamment par les *Mynthes ambiguus* et *breviventris* Nic., décrits par Nicolet sous le nom générique de *Clubiona*, et le genre *Rubrius* compte même une espèce au Mexique.

L'unique espèce du genre *Cyrioctea* est également du sud du Chili.

Le *Myro Kerguelenensis* Cambr. a été découvert dans l'île australe de Kerguelen, où il représente seul jusqu'ici l'ordre des Araignées ; j'ai trouvé une seconde espèce du genre au cap de Bonne-Espérance, *M. caffer* E. Sim.

Le *Phanotea Peringueyi* E. Sim. est un *Cybæus* cavernicole découvert récemment dans la grotte du Cango, dans l'Afrique australe.

Les autres genres ont une distribution toute différente; le type du genre *Cedicus*, *C. flavipes* E. Sim., habite la région méditerranéenne, surtout orientale; une autre espèce est décrite de la région transcaspienne (*C. mœrens* E. Sim.), une autre de l'Himalaya (*C. bucculentus* E. Sim.) et une quatrième de Chine (*C. Möllendorffi* Karsch) (3).

---

(1) Que j'avais à tort rapporté au genre *Cicurina*.

(2) Une quatrième, *C. pusillus* E. Sim., doit être reportée au genre *Cicurina*, voy. plus loin.

(3) *Cedicus pumilus* Thorell, très petite espèce (2 1/2 mill.) de Birmanie, n'appartient probablement pas au genre *Cedicus*.

Le genre *Campostichomma* compte une espèce au Cap (*C. robustum* E. Sim.), une autre (inédite) au Natal, et 4 ou 5 à Ceylan (*C. manicatum* Karsch, *pardale, seriatum, pumilum* E. Sim.), où elles habitent, à la manière des *Cybæus*, les forêts épaisses des montagnes.

Le genre *Symposia* se compose de deux petites espèces des forêts froides du Venezuela (*S. silvicola* et *umbrosa* E. Sim.), où elles vivent dans les détritus humides ; elles sont de teinte fauve, avec des dessins brunâtres réticulés.

GENERA

1. Oculorum linea postica subrecta vel procurva.................. 2.
— Oculorum linea postica recurva, oculi laterales mediis plerumque majores et leviter prominuli.................................. 10.
2. Frons, supra oculos anticos, aculeis seriatis validis, rastellum formantibus, armata. Chelarum margo inferior unidentatus. **Cyrioctea.**
— Frons mutica. Chelarum margo inferior seriatim dentatus...... 3.
3. Oculorum linea postica validissime procurva.................. 4.
— Oculorum lineæ binæ subrectæ.................................. 5.
4. Oculi sex, cuncti nocturni.............................. **Symposia.**
— Oculi octo, medii antici reliquis multo minores................ **Myro.**
5. Pars labialis haud longior quam latior et dimidium laminarum haud superans. Clypeus latus. Mamillæ superiores uniarticulatæ.. 6.
— Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum superans. Clypeus oculis anticis haud duplo latior. Mamillæ superiores (*Phanotea* ex.) articulo parvo apicali munitæ...... 7.
6. Metatarsi antici mutici. Oculi antici inter se subcontigui.. **Cybæolus.**
— Metatarsi cuncti aculeati. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores.................................. **Cybæus.**
7. Oculi antici magni, æqui vel subæqui. Tarsi postici mutici. Chelarum margo inferior bidentatus....................... **Mynthes.**
— Oculi medii antici lateralibus multo minores. Tarsi postici plerumque aculeati. Chelarum margo inferior dentibus 3 vel 4 armatus.. 8.
8. Chelarum margo inferior quinquedentatus. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Colulus valde distinctus.. **Cedicus.**
— Chelarum margo inferior tridentatus. Colulus nullus vel obsoletus.. 9.
9. Oculi cuncti minutissimi, medii antici et postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Mamillæ superiores uniarticulatæ.. **Phanotea.**

— Oculi normales, medii antici lateralibus minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Mamillæ superiores articulo apicali parvo munitæ.................................. **Rubrius.**

10. Oculi medii antici lateralibus fere duplo majores (sec. Thorell). **Zoica.**

— Oculi medii antici lateralibus minores......................... 11.

11. Frons obtusa. Oculi laterales antici mediis non multo majores. Pars labialis longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus parvis quatuor æquis et subcontiguis armatus...... .... **Campostichomma.**

— Frons truncata. Oculi laterales antici mediis plus decuplo majores et valde prominuli. Chelarum margo inferior dentibus trinis, medio reliquis majore, instructus.......... **Emmenomma.**

Cybæus L. Koch, *Arachn. Gatt. Amaur.*, etc., 1868, p. 46. — *Amaurobius* C. Koch, *Ar.*, VI, 1839 (ad part.). — *Cybæus* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 16.

Cephalothorax sat angustus, stria thoracica sat brevi, radiantibusque munitus, parte cephalica longa, convexa, antice declivi et rotunda. Oculi antici in lineam leviter recurvam, rarius rectam (*C. reticulatus* E. Sim.), medii lateralibus multo minores et a lateralibus quam inter se plus minus remotiores. Oculi postici in lineam subrectam (vix recurvam), inter se æquidistantes vel sæpius medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac postice lata et antice quam postice fere duplo angustior. Oculi laterales utrinque disjuncti. Clypeus latus. Chelæ robustissimæ, ad basin valde convexæ, margine inferiore sulci parum obliquo, dentibus 7-8 (1, 2 et 3 validis, reliquis multo minoribus et sensim evanescentibus), margine superiore ad angulum dentibus trinis, medio alteris majore, instructis. Pars labialis haud vel vix longior quam latior apice truncata, dimidium laminarum haud superans, subquadrata seu versus apicem attenuata. Laminæ latæ, sat breves. Pedes (IV, I, II, III, rarius I, IV, II, III) parum longi, valde aculeati.

TYPUS : *C. tetricus* C. Koch.

AR. GEOGR : Europa; Japonia; Africa austr.; Amer. sept. et Amer. merid. andina.

Cybæolus E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 125.

A *Cybæo,* cui affinis est, differt oculis anticis inter se fere æquis et subcontiguis, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus, chelis debilioribus ad basin haud convexis, parte labiali apice attenuata et subrotunda, pedibus brevioribus, metatarsis anticis muticis.

TYPUS : *C. pusillus* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : America max. australis.

Phanotea E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 285.

A *Cybæo* differt oculis cunctis multo minoribus, posticis in lineam rectam, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et area mediorum longiore quam latiore, chelarum margine inferiore dentibus trinis, 1° et 2° inter

se appropinquatis, 3° remotiore et minore, parte labiali multo longiore quam latiore et dimidium laminarum superante, laminis longioribus et subrectis.

Typus : *P. Peringueyi* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa max. australis (in speluncis).

Rubrius E. Simon, *Mission scient. du Cap Horn*, Zool., VI, Arachn., 1887, p. 14. — *Cœlotes* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 123 (ad part. *C. subfasciatus*).

A *Cybæo* differt cephalothoracis parte cephalica paulo latiore, oculis anticis in lineam rectam seu levissime procurvam, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus et minoribus, oculis posticis in lineam latiorem subrectam (vix procurvam) magnis, mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, clypeo oculis anticis haud duplo latiore, chelarum margine inferiore dentibus tribus æquis, rarius dentibus binis parvis, instructo, parte labiali longiore quam latiore et dimidium laminarum superante, subparallela et apice truncata, tarsis posticis utrinque aculeatis, mamillis superioribus articulo apicali minutissimo vix perspicuo munitis.

Typus : *R. subfasciatus* E. Sim.

Ar. geogr. : America centr. et præsertim australis extratropica.

Cedicus E. Simon, *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 48.

A *Rubrio* differt oculis anticis in lineam evidenter procurvam, mediis minoribus et a lateralibus quam inter se multo remotioribus, area mediorum paulo latiore quam longiore, chelis valde geniculatis, margine inferiore sulci dentibus quinque (1° et 2° reliquis minoribus [*C. flavipes* E. Sim.] vel 1° 2° et 3° minoribus [*C. bucculentus* E. Sim.] vel subæquis et 4° majore [*C. mœrens* E. Sim.]), tarsis posticis in parte apicali utrinque aculeis parvis 2 vel 3 munitis, mamillis superioribus distinctius biarticulatis, articulo apicali brevi fere semicirculari.

Typus : *C. flavipes* E. Sim.

Ar. geogr. : Regio mediterranea præsertim orient.; Asia centr. et orient.

Mynthes E. Simon, *Mission scient. du Cap Horn*, Zool., VI, Arachn., 1887, p. 16. — *Clubiona* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, 1847, p. 418 (ad part. *C. ambigua*). — *Cœlotes* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 124 (ad part. *C. castaneifrons*).

A *Rubrio*, cui valde affinis est, differt imprimis oculis anticis majoribus, subæquis, inter se angustius et fere æque distantibus, lineam leviter procurvam designantibus, chelarum margine inferiore dentibus binis æquis tantum armato et tarsis cunctis brevioribus et muticis.

Typus : *M. castaneifrons* E. Sim.

Ar. geogr. : America australis.

Myro Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1876, p. 263 (nec *Myro* E. Sim., *Anales Museo Nacional de Buenos-Aires*, 1896, p. 142).

A *Cybæo* differt oculorum lineis binis valde et fere æqualiter procurvis,

oculis quatuor anticis inter se valde appropinquatis et valde iniquis, mediis lateralibus plus quadruplo minoribus, oculis posticis magnis, æquis, inter se æque et non late distantibus (spatiis interocularibus oculis non latioribus), clypeo oculis lateralibus anticis vix latiore, chelarum margine inferiore dentibus minutissimis subcontiguis 3 vel 4 munito.

Typus : *M. Kerguelenensis* Cambr.

Ar. geogr. : Ins. Kerguelen et Africa max. australis (*M. caffer* E. Sim.) (1).

Symposia E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 89.

Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, antice posticeque fere æqualiter declivis, stria thoracica brevi sed profunda et leviter lanceolata impressus. Oculi sex nocturni et subæquales, quatuor postici inter se fere æquidistantes, lineam valde procurvam designantes, duo antici a lateralibus posticis contigui. Clypeus angustus. Chelæ longæ apice valde attenuatæ, margine inferiore sulci minute bidentato. Partes oris fere *Cybæi*. Sternum cordiforme, postice attenuatum et inter coxas posticas disjunctas productum. Pedes mediocres, sat graciles, parce aculeati.

Typus : *S. silvicola* E. Sim.

Ar. geogr. : Venezuela mont.

Cyrioctea E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 219. — *Drassus* Nicolet *in* Gay, *Hist. de Chile*, Zool., III, p. 454 (ad part. *D. spinifer*).

Cephalothorax convexus, parte cephalica longa, sat angusta et subparallela. Oculi antici in lineam sat procurvam, inter se æque et anguste distantes, medii lateralibus minores. Oculi postici parvi, æqui, in lineam multo latiorem, remotam, rectam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum saltem duplo longior quam latior et subparallela. Oculi laterales utrinque late disjuncti. Frons supra oculos anticos prominens et aculeis validis transversim uniseriatis, cristam vel rastellum formantibus, insigniter ornata. Clypeus area oculorum mediorum non multo angustior, leviter retro obliquus, sub oculis aculeis (frontalibus minoribus) inordinatis munitus. Chelæ robustæ, subparallelæ, margine inferiore sulci unidentato. Pars labialis paulo longior quam latior, apice leviter attenuata. Laminæ breves leviter inclinatæ, attenuatæ et obtusæ. Pedes (iv, i, ii, iii) sat breves, antici parce postici numerose aculeati. Mamillæ fere *Cybæi*.

Typus : *C. spinifera* Nicolet.

Ar. geogr. : Chili.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. caffer, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax convexus antice vix attenuatus, lævis et glaber, fusco-olivaceus, in medio leviter et confuse dilutior. Abdomen ovatum, parce pubescens, supra atrum parce testaceo-punctatum et vitta media valde pennata obscure testacea et confusa notatum, subtus dilutius et testaceum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-olivacea lævia. Pedes fulvo-olivacei, tibiis, metatarsis tarsisque paulo obscurioribus et leviter rufulo-tinctis, numerose et longe aculeati. Plaga vulvæ magna, utrinque rotunda et costa rufula et obliqua notata. — Prom. Bonæ Spei !.

Campostichomma Karsch, *Berl. Entom. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 295.

A *Cybæo* differt cephalothorace breviore et convexiore, antice vix attenuato, oculis anticis in lineam sat angustam rectam seu leviter recurvam (*C. pardale* E. Sim.), inter se fere æquidistantibus, mediis lateralibus plus minus minoribus, oculis posticis in lineam multo latiorem recurvam, mediis a lateralibus (paulo majoribus et leviter prominulis) quam inter se remotioribus, area mediorum æque longa ac lata vel longiore quam latiore (*C. manicatum* Karsch, *robustum* E. Sim.), antice quam postice semper multo angustiore, oculis lateralibus utrinque a sese late distantibus, clypeo oculis lateralibus anticis angustiore vel saltem haud latiore, chelarum margine inferiore dentibus quatuor æquis et parvis armato, parte labiali longiore quam latiore, leviter attenuata et truncata, dimidium laminarum superante, laminis paulo longioribus.

Typus : *C. manicatum* Karsch.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane mont. et Africa max. australis.

Emmenomma E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 126.

Cephalothorax stria thoracica longa munitus, parte cephalica haud convexa, antice leviter attenuata et fere recte truncata. Oculi inter se valde inæquales, quatuor antici conferti, in apicibus lineam rectam designantes, medii minutissimi punctiformes, laterales maximi et valde convexi, quatuor postici in lineam remotam valde recurvam, medii inter se appropinquati, a lateralibus, majoribus et leviter prominentibus, late remoti. Area mediorum angusta et saltem triplo longior quam latior. Oculi laterales utrinque late disjuncti. Clypeus oculis lateralibus anticis plus duplo angustior. Chelæ robustæ, sat convexæ, margine inferiore sulci dentibus trinis, medio reliquis majore, instructo. Pars labialis subquadrata, dimidium laminarum vix superans. Laminæ rectæ sat latæ. Pedes (IV, I, II, III) valde aculeati, feminæ mediocres et robusti, maris longi, metatarsis tarsisque gracilibus. Mamillæ fere *Cybæi*.

Typus : *E. oculatum* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : America max. australis.

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Thaida Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, 1880, p. 389.

Clypeus altus, ad marginem anticum valde bisinuosus. Oculi 8 in series parallelas duas æqualiter procurvas ordinati, medii antici parvi nigri, reliqui albi. Pars labialis quadrata, æque longa ac lata. Tarsi unguibus trinis. Pedes cuncti (antici reliquis longiores) aculeis brevibus nigris instructi. Mamillæ breves subæquales (sec. Karsch).

Typus : *P. peculiaris* Karsch (sp. un.).

Ar. geogr. : Costa-Rica.

Cycnis Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 135.

Cephalothorax longus et angustus, anteriora versus modice angustatus, im-

pressionibus cephalicis vix ullis. Oculi medii antici reliquis oculis majores, a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam subrectam. Oculi medii aream antice quam postice latiorem occupantes. Clypeus oculis anticis haud latior. Pars labialis paulo latior quam longior. Laminæ parallelæ apice rotundato-truncatæ, parte labiali saltem duplo longiores. Chelæ subdirectæ, mediocres, sulco unguiculari marginibus duobus tridentatis. Pedes graciles, cuncti creberrime aculeati, in prop. I, II, IV, III (sec. Thorell).

Typus : *C. cylindrata* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia.

Zoica, nom. nov. — *Zobia* Thorell, *Descr. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 54 (nom. præocc.) (1).

A *Campostichommati*, cui verisimiliter affinis est (oculorum linea postica recurva), differt, sec. Thorell, cephalothoracis fronte angustiore et præsertim oculis mediis anticis lateralibus anticis fere duplo majoribus et longius inter se quam a lateralibus separatis.

Typus : *Z. parvula* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Birmania.

3e Sous-famille AGELENINÆ

Cette sous-famille, de beaucoup la plus nombreuse, se distingue de la précédente par l'absence du colulus, par les filières inférieures légèrement disjointes à la base, les filières supérieures toujours biarticulées, placées au-dessus des précédentes, mais légèrement en dehors, de sorte que l'espace occupé par les quatre filières principales est trapézoïde, un peu plus large dans le haut que dans le bas.

Les *Ageleninæ* se répartissent en deux groupes :

Pars labialis longior quam latior. Coxæ posticæ inter se contiguæ. Mamillæ inferiores anguste separatæ, superiores articulo apicali basali saltem æquilongo. Tibiæ anticæ parce aculeatæ..... **Ageleneæ.**

Pars labialis latior quam longior vel saltem haud longior. Coxæ posticæ plerumque distantes. Mamillæ superiores articulo apicali basali multo breviore. Tibiæ anticæ subtus plerumque leviter deplanatæ et aculeis validis pronis biseriatis armatæ...... **Cryphœceæ.**

1. *AGELENEÆ*

Les genres les mieux caractérisés de la famille des *Agelenides*, que je rapproche dans ce premier groupe, ont la pièce labiale plus longue que large, le sternum ovale ou cordiforme, brièvement terminé en pointe en avant des

(1) *Zobia* Saalmüller, Lepid., 1890.

hanches postérieures contiguës, les tibias et métatarses antérieurs cylindriques et généralement armés chacun, en dessous, de trois paires d'épines.

Leurs filières inférieures sont peu séparées l'une de l'autre (leur intervalle égalant rarement leur diamètre); leurs filières supérieures sont plus longues, un peu plus écartées et biarticulées, avec l'article basilaire presque cylindrique, l'apical aussi long ou plus long que le basilaire, plus étroit dès la base, acuminé et garni, sur sa face interne seulement, de fusules irrégulières à pointe sétiforme, plus rarement coniques.

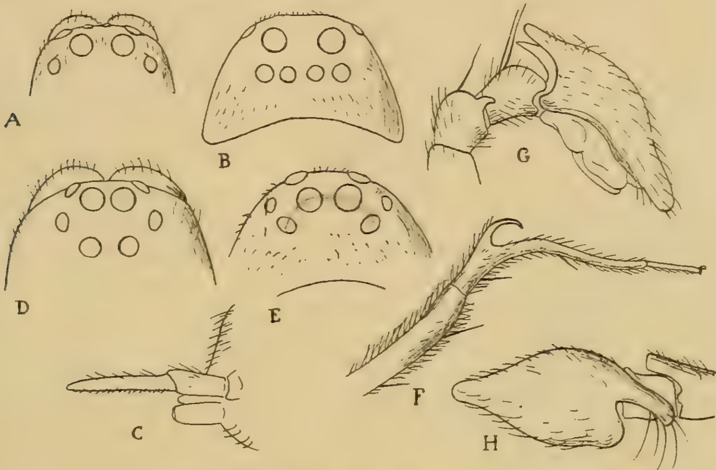


Fig. 240 à 247.

A. *Textrix coarctata* L. Duf. Yeux vus en dessus. — B. *Idem.* Yeux vus en avant. — C. *Idem.* Filières de profil. — D. *Agelena labyrinthica* Clerck. Yeux vus en dessus. — E. *Idem.* Yeux vus en avant. — F. *Tegenaria mirabilis* L. Koch. Tibia, métatarse et tarse d'une patte de la 1re paire du mâle. — G. *Coelotes bimucronatus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle, de profil. — H. *C. longitarsus* Emerton. Tarse de la patte-mâchoire vu en dessus.

Les *Textrix,* par lesquels je commencerai l'étude de ce groupe nombreux, ont une partie céphalique très longue, étroite et presque parallèle, un peu déprimée en arrière, légèrement élevée en avant, avec le front un peu saillant et arrondi. Leurs yeux, séparés du bord antérieur par un large bandeau un peu incliné en arrière, rappellent ceux des *Campostichomma;* les antérieurs, petits et resserrés, sont en ligne droite ou un peu procurvée (*T. albosignata* E. Sim.), avec les médians ordinairement un peu plus petits que les latéraux (fig. 241 B), quelquefois de même grosseur, rarement un peu plus gros (*T. caudata* L. Koch); les postérieurs, beaucoup plus gros, surtout les médians, et presque équidistants, sont en ligne fortement récurvée suivant la courbe du bord frontal (fig. 240 A). Leurs chélicères ont la marge inférieure peu oblique, ordinairement armée de deux dents assez petites, égales (*T. denticulata* Oliv., *caudata* L. Koch, *flavomaculata* Lucas, *vestita* C. Koch, etc.), plus rarement de trois dents, tantôt égales (*T. subfasciata* E. Sim.), tantôt inégales, la dernière étant plus forte que les autres (*T. coarctata* L. Duf.). Leur pièce labiale, fortement atténuée, dépasse de beaucoup le milieu des lames.

Leurs filières inférieures sont plus largement séparées que dans les genres suivants; les supérieures sont formées d'un article basal aussi long ou souvent un peu plus long que les filières inférieures, à peine plus grêle, cylindrique et obliquement tronqué, et d'un article apical, beaucoup plus long que le basilaire, plus grêle dès la base, droit, acuminé, légèrement comprimé et pourvu, sur sa face interne, de fusules coniques, courtes et espacées, peu régulièrement bisériées (fig. 242 c). La patte-mâchoire du mâle est du même type que celle des *Agelena* (voy. plus loin); son fémur, presque droit, offre très rarement une saillie externe très obtuse (*T. vestita* C. Koch) (fig. 248 a); sa patella et son tibia sont courts et presque égaux; dans nos espèces, la première est mutique, tandis que, dans la plupart des espèces méditerranéennes, elle est pourvue d'une apophyse cariniforme très obtuse (fi. 249 b), parfois recourbée en crochet (*T. flavomaculata* Lucas, *subfasciata*, *variegata* E. Sim., etc.); le tibia, le tarse et le bulbe sont construits comme ceux des *Agelena*.

Le genre *Agelena*, que tous les auteurs modernes considèrent comme type de la famille à laquelle il a donné son nom, est caractérisé par ses yeux presque homogènes, disposés en deux lignes presque d'égale largeur, presque également et fortement procurvées en demi-cercle, et par ses yeux médians figurant un quadrilatère un peu plus long que large et presque parallèle (fig. 243 d); dans la plupart des cas, les yeux médians antérieurs sont un peu plus gros que les latéraux et que les médians postérieurs (244 e), caractère exagéré dans les petites espèces déserticoles (*A. lepida* Cambr.); dans d'autres cependant, tous les yeux sont à peu près égaux (*A. agelenoides*, *canariensis* Lucas, etc.); le bandeau, vertical et plan, est au moins aussi large que le groupe des yeux médians. La marge inférieure des chélicères offre tantôt trois dents (*A. labyrinthica* Cl., *inda* E. Sim., *nævia* Walck.), tantôt deux dents (*A. lepida* Cambr., *leucopyga* Pav., *australis* E. Sim, etc.). Les pattes, fines aux extrémités, sont armées de nombreuses et longues épines, et leurs tarses postérieurs offrent, de chaque côté, deux ou trois épines plus courtes. Les filières inférieures sont cylindriques et légèrement disjointes; les supérieures, plus écartées transversalement, ont un article basal cylindrique aussi long que les filières inférieures, mais un peu plus grêle, et un article apical, un peu plus long, grêle dès la base, droit et comprimé; cet article est, au contraire, beaucoup plus court que le basilaire dans une petite espèce du Portugal, qui se distingue, en outre, des précédentes par ses yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux, rappelant ceux des *Cryphœca*; son bandeau, plus étroit que les yeux latéraux antérieurs et ses chélicères, dont la marge inférieure offre une dent assez longue suivie d'une série de très petites dents granuliformes, caractères qui m'ont paru suffisants pour en faire le type d'un genre spécial sous le nom de *Malthonica*.

La patte-mâchoire du mâle des *Agelena* est robuste; sa patella et son tibia sont d'égale longueur ou celui-ci est plus court; son tarse est ovale allongé, un peu courbe, plus ou moins large à la base, mais très atténué et terminé en pointe subaiguë, dépassant plus ou moins le bulbe; dans toutes les espèces américaines qui me sont connues, la patella est mutique, tandis que, dans les espèces de l'ancien monde, elle est toujours armée, à son bord supéro-externe,

d'une apophyse ordinairement épaisse et conique, quelquefois petite et aiguë (*A. livida* E. Sim.), d'autres fois très obtuse, mais surmontée d'un petit denticule (*A. lepida* Cambr.), d'autres fois enfin remplacée par un rebord cariniforme (*A. opulenta* L. Koch) ; le tibia est toujours pourvu, à son angle inféro-externe, d'une apophyse, quelquefois membraneuse, dirigée en avant sur la base du tarse (fig. 251 D) ; le bulbe est gros, ovale, pourvu, vers le milieu, de deux apophyses inégales, plus ou moins contournées et en partie membraneuses ; celui de l'*A. nævia* Walck. est, par exception, entouré d'un très long stylus exserte formant un cercle complet, mais dont la longueur est sujette à d'assez larges variations individuelles (d'après Emerton).

Les espèces pour lesquelles je propose le genre *Coras*, ont des caractères intermédiaires à ceux des *Agelena* et des *Tegenaria*, elles diffèrent surtout des premiers par leurs deux lignes oculaires beaucoup moins procurvées et leurs chélicères bombées géniculées à la base rappelant celles des *Cœlotes*, et des seconds par leurs yeux médians antérieurs beaucoup plus gros que les autres. Ces Araignées ont été généralement rapportées au genre *Cœlotes* (par L. Koch, Emerton et par moi-même) à cause de leurs chélicères bombées, mais elles sont plus voisines des *Agelena*, dont elles ont les filières et les organes sexuels (fig. 250 C) ; la marge inférieure de leurs chélicères offre tantôt trois dents égales (*C. medicinalis* Hentz), tantôt quatre dents plus petites.

Les *Tegenaria* diffèrent surtout des *Agelena* par leurs deux lignes oculaires beaucoup moins procurvées, parfois même droites, par leurs yeux médians antérieurs généralement plus petits que les latéraux, leurs quatre yeux médians figurant un trapèze au moins aussi large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, enfin par l'article apical de leurs filières supérieures de même longueur ou plus court que le basilaire. Ce genre, beaucoup plus nombreux que les précédents, est moins homogène.

Dans certaines espèces, qui semblent faire le passage aux *Agelena*, telles que *T. ferruginea* Panz. et *atrica* C. Koch, les lignes oculaires sont assez procurvées, les yeux antérieurs sont gros et égaux, et les quatre yeux médians sont à peu près égaux. Dans toutes les autres espèces, les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux et que les médians postérieurs, et les deux lignes sont moins procurvées ; dans les plus grosses, *T. parietina* Fourc., *cubicularis* C. Koch (*tridentina* L. Koch), *femoralis*, etc., etc., les médians sont un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, tandis que, ordinairement, *T. domestica* Cl., *campestris* C. Koch, etc., etc., ils sont équidistants. Dans les petites espèces, pour lesquelles Thorell avait proposé un genre *Histopona*, les yeux postérieurs sont en ligne tout à fait droite ou même très légèrement récurvée, rappelant ainsi un peu ceux des *Textrix*, les antérieurs, très inégaux, sont tantôt en ligne procurvée (*T. torpida* C. Koch, *debilis* Thorell), tantôt en ligne droite ou presque droite (*T. armigera*, *nana* E. Sim., etc.).

Les chélicères sont longues, cylindro-coniques, peu convexes, sauf dans quelques espèces (*T. bucculenta* L. Koch), qui ont été, pour cette raison, rapportées au genres *Cœlotes* ; leur marge inférieure est ordinairement armée de 4 dents isolées, égales et équidistantes (*T. parietina* Fourc., *domestica* Cl., *ferruginea* Panz., *agrestis* Walck., *torpida* C. Koch, *soriculata* E. Sim., etc.),

d'autres fois de 5 (*T. cubicularis* C. Koch, *debilis* Thorell, *bucculenta* L. Koch, *femoralis, longimana* E. Sim.), mais ce nombre peut quelquefois varier dans une même espèce, c'est ainsi que, chez les *T. atrica* C. Koch, *cisticola, inermis* E. Sim., qui en offrent ordinairement 5, certains individus en ont 6 ou même 7 ; dans quelques espèces, ces dents ont une disposition spéciale : dans le *T. armigera* E. Sim., de Corse, on observe 4 dents contiguës et une 5e isolée et beaucoup plus reculée ; dans le *T. Emertoni* E. Sim., les 5 dents sont équidistantes, mais inégales, les deux dernières étant plus longues que les autres ; enfin, dans la plus petite espèce du genre, *T. nana* E. Sim., on ne trouve que 3 dents : la 1re isolée, les deux autres reculées et géminées.

La proportion des pattes varie selon les espèces, tantôt celles de la 1re paire, tantôt celles de la 4e sont plus longues que les autres ; leurs tarses postérieurs sont très rarement mutiques, ils sont presque toujours armés, au côté interne, d'une (*T. parietina, ferruginea*, etc.), de deux (*T. bucculenta, debilis*, etc.) ou de trois (*T. atrica, cisticola*, etc.) petites épines, plus rarement d'une épine externe semblable ; leurs griffes supérieures ont de 9 à 16 dents, diminuant graduellement de longueur vers la base ; l'inférieure, fortement coudée, est pourvue, près la base, de 2 ou 3, rarement de 4 fines dents. La griffe de la patte-mâchoire de la femelle porte de 5 à 10 dents (le plus souvent 7).

L'article apical des grandes filières, qui est acuminé, est ordinairement plus court que le basilaire (*T. domestica, ferruginea*, etc.), d'autres fois de même longueur ou même un peu plus long (*T. agrestis, atrica*, etc.).

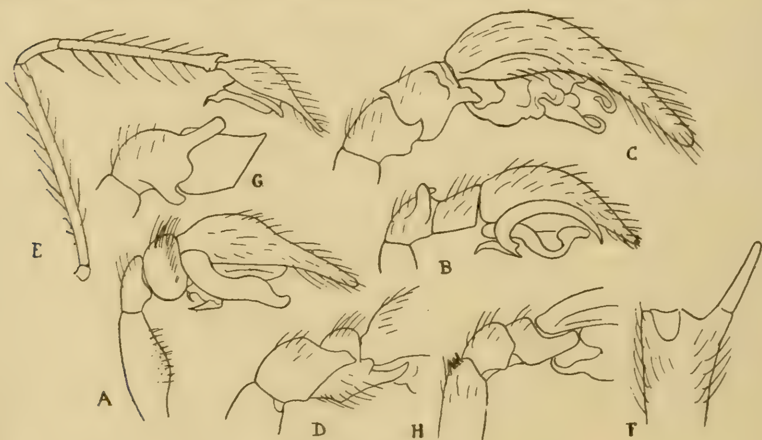


Fig. 248 à 255.

A. *Textrix vestita* C. Koch. Patte-mâchoire du mâle. — B. *Textrix Leprieuri* E. Sim. Idem. — C. *Coras medicinalis* Hentz. Idem. — D. *Agelena labyrinthica* Clerck. Patella et tibia de la patte-mâchoire. — E. *Tegenaria longimana* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle. — F. *T. atrica* C. Koch. Tibia en dessous. — G. *T. torpida* C. Koch. Patella et tibia de profil par la face externe. — H. *Coelotes Gasparinii* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

La patte-mâchoire du mâle est plus ou moins longue ; sa patella est ordinairement mutique, sauf dans quelques espèces un peu anormales où son angle supéro-externe est prolongé en apophyse dentiforme conique dirigée en avant

(*T. bucculenta* L. Koch, *feminea* E. Sim.) ou en apophyse un peu relevée et tronquée (*T. torpida* C. Koch [fig. 254 G], *luxurians* Kulcz.); le tibia est de même longueur ou plus long que la patella, pourvu d'une apophyse supéro-externe, quelquefois très petite (*T. inermis* E. Sim.), quelquefois épaisse et obtuse (*T. agrestis* Walck.), d'autres fois assez grêle et portée par une saillie obtuse (*T. atrica* C. Koch) (fig. 253 F); cette apophyse est tantôt apicale, tantôt plus ou moins éloignée de l'extrémité et, dans ce cas, presque supère et précédée d'une dépression limitée, en dessous, par une carène semi-transparente prolongée sous l'article; dans beaucoup d'espèces (*T. ferruginea* Panz., *armigera, femoralis,* etc.), cette dépression est coupée d'une seconde apophyse cariniforme tranchante; dans une espèce de l'Amérique du Nord, *T. Emertoni* E. Sim., le tibia, un peu plus long que la patella, plus grêle et un peu courbe, est armé d'une apophyse basale assez longue et divergente; dans une autre espèce du Caucase, *T. longimana* E. Sim., la patte-mâchoire est remarquable par la gracilité et la grande longueur de son fémur et de son tibia, qui rappellent ceux des *Gelanor,* de la famille des *Mimetides* (fig. 252 E); le tarse, plus ou moins large, est ovale et terminé en pointe grêle subaiguë, dépassant un bulbe complexe dont j'ai décrit plus haut la structure.

Les mâles diffèrent des femelles par leurs pattes beaucoup plus longues, leur taille plus petite, et souvent par leur coloration plus obscure; celui du *T. mirabilis* L. Koch, d'Éthiopie, s'en distingue, en outre, par ses métatarses antérieurs courbés, sinueux et armés en dessus, vers le tiers basal, d'une dent aiguë et recourbé (fig. 245 F); cette espèce remarquable est la seule, de la famille entière des *Agelenides,* offrant un caractère sexuel secondaire de cette nature.

Les *Hadites* sont des *Tegenaria* cavernicoles, différant de leurs congénères par leur partie céphalique plus convexe, leurs filières supérieures plus grêles et plus longues, formées de deux articles presque égaux, par l'atrophie complète (*H. tegenarioides* Keyserl.) ou au moins la petitesse des yeux (*H. myops* E. Sim.) (1); quand ils existent, ces yeux sont très petits, les postérieurs, presque également et largement espacés, sont en ligne très légèrement récurvée, beaucoup plus large que la première; les autres caractères sont ceux des *Tegenaria* ordinaires.

Les *Cœlotes* sont si voisins des *Tegenaria* qu'ils ne devraient pas en être séparés génériquement, surtout si l'on tient compte des formes de transition dont j'ai parlé plus haut (*T. bucculenta* L. Koch, etc.); ils ne s'en distinguent que par leurs chélicères très bombées, géniculées et débordant le bord frontal, dont la marge inférieure n'offre que trois dents égales et assez fortes, très rarement deux dents. Leurs formes, plus trapues que celles des *Tegenaria,* rappellent celles des *Amaurobius,* dont on les rapprochait autrefois; leur céphalothorax est plus épais, avec la partie céphalique large, non ou à peine

(1) L'atrophie des yeux, dans les espèces lucifuges, a rarement l'importance d'un caractère générique dans la classe des *Arachnides*; les genres *Stalita* et *Phalangodes* ont aussi des representants aveugles et d'autres chez lesquels les yeux sont plus ou moins rudimentaires.

atténuée et très convexe ; leurs pattes sont plus courtes et celles de la 4e paire dépassent celles de la 1re ; leurs épines sont aussi moins longues, elles ne manquent jamais aux tarses postérieurs. Leurs yeux et leurs filières diffèrent à peine de ceux des *Tegenaria ;* leurs yeux latéraux disjoints sont seulement, de chaque côté, un peu plus proéminents ; les quatre antérieurs, en ligne droite ou un peu procurvée, sont tantôt égaux, tantôt inégaux, les médians étant un peu plus petits et le bandeau est à peine plus large que leur diamètre. A la patte-mâchoire du mâle, l'apophyse patellaire, qui est exceptionnelle dans le genre *Tegenaria,* manque très rarement (*C. inermis* L. Koch, *anoplus* Kulcz.), sa forme et son développement varient selon les espèces ; dans celles où elle fait défaut, elle est parfois remplacée par un groupe d'épines occupant le sommet du fémur (*C. Gasperinii* E. Sim.) (fig. 255 H) ; dans quelques espèces américaines, le tarse est pourvu, en dessus à la base, d'une apophyse (*C. calcaratus* Keyserl., *longitarsus* Emerton) (fig. 247 H), ou de deux fortes apophyses géminées, dirigées en arrière au-dessus du tibia (*C. bimucronatus* E. Sim.) (fig. 246 G) ; le bulbe est, en général, assez compact ; dans certaines espèces cependant (*C. insidiosus, luctuosus* L. Koch, du Japon, *C. falciger* Kulcz., de Hongrie), il est pourvu d'un très long stylus exserte, débordant de tous côtés un tarse terminé en longue pointe grêle et aiguë.

Les *Agelena* sont, pour la plupart, d'assez grosses Araignées, de teinte brunâtre, pubescentes, avec l'abdomen orné d'une large bande claire pennée ; elles ne vivent qu'une saison et filent, sur les herbes et les buissons bas, une très grande toile dont le milieu s'enfonce en entonnoir, se terminant par un tube recourbé à deux issues qui sert de retraite ; c'est dans ce tube que la femelle fabrique, pour y déposer son cocon, une sorte de cellule close, de forme anguleuse, adhérant aux parois du tube par des piliers soyeux, et de tissu léger, le plus souvent recouvert de particules de terre ; le cocon lui-même est plat et formé de deux disques concaves de tissu blanc et serré, réunis par une suture circulaire (1).

La plupart des *Tegenaria* sont aussi de forte taille, mais beaucoup descendent au-dessous de la moyenne ; ils vivent, en général, plusieurs années ; leur toile, au moins aussi grande que celle des *Agelena,* est tendue horizontalement, généralement dans un angle ; sa forme n'est pas définie, mais varie avec celle des objets qui l'environnent ; l'une de ses extrémités est relevée et enroulée en forme de tube un peu courbe et ouvert aux deux bouts, qui sert de retraite.

Le cocon diffère de celui des *Agelena* en ce que son enveloppe extérieure est homogène et continue (non constituée par deux valves), et que ses deux enveloppes sont très souvent séparées par une couche serrée de débris étrangers (2) ;

---

(1) Cf. à ce sujet : G. Warburton, The Oviposition and Cocon weaving of *Agelena labyrinthica,* in Ann. Mag. Nat. Hist., 1891, p. 113, pl. x, et aussi W. Wagner, L'Industrie des Araneida.

(2) Contrairement à ce que dit W. Wagner, cette disposition est très nette dans le cocon du *T. agrestis* Walck., dont l'enveloppe intérieure, d'un jaune orangé, est recouverte d'une couche de terre, enveloppée elle-même d'un tissu blanc très serré.

ce cocon n'est jamais déposé dans le tube d'habitation; la plupart des *Tegenaria* le suspendent au-dessus ou à côté de leur toile et le quittent ensuite pour reprendre leur position dans leur tube; d'autres construisent, pour y placer leur cocon, une toile spéciale, en forme de petit hamac, sur laquelle elles se tiennent pendant toute la durée de l'incubation (*T. parietina* Fourc., *ferruginea* Panzer).

La plupart des *Tegenaria* se trouvent dans les creux d'arbres ou entre leurs racines, sous les pierres ou dans les fentes de rochers; quelques espèces, qui ont reçu des anciens auteurs les noms de *domestica*, *civilis*, etc., recherchent l'intérieur des hangars, des caves et même des appartements peu visités; une seule de ces espèces, *T. domestica* Cl. (*T. Derhami* Thorell), habite presque exclusivement la demeure de l'homme et elle est répandue dans toutes les régions du globe, depuis la zone arctique jusque sous les tropiques; d'autres espèces, qui, dans leur zone propre, ont des mœurs champêtres, changent leur manière de vivre sous des latitudes plus septentrionales : le *T. ferruginea* Panzer, qui habite en Suède l'intérieur des maisons, se trouve en plein air à Paris; de même le *T. parietina* Fourcroy, qui, en Angleterre et dans le nord de la France, est la grosse Araignée des caves, habite, dans le midi de l'Europe, les trous de rochers et les creux d'arbres; cette espèce a été introduite dans l'Afrique australe et dans l'Inde.

Les *Coras* ont les mœurs des *Tegenaria;* le *C. medicinalis* Hentz habite aux États-Unis les caves et les hangars où il tend, dans les angles, une grande toile nappiforme; au moment de la ponte, il file, au-dessus de sa grande toile, une autre petite toile, de forme étoilée, pour y déposer son cocon (1); cette Araignée avait reçu de Hentz le nom de *T. medicinalis,* parce qu'à une certaine époque, sa toile avait été considérée comme un narcotique et prescrite par quelques médecins des États-Unis contre les fièvres.

Les *Cœlotes* vivent dans les forêts ou dans les prairies alpestres, où ils se trouvent sous les pierres, dans les mousses ou plus rarement sous les écorces; leur toile, de tissu blanc et serré, a l'aspect d'un long ruban peu régulier; leurs cocons, discoïdes et engagés dans le tissu de la toile, sont souvent recouverts de particules de terre ou de mousses.

La toile des *Textrix* ressemble ordinairement à celle des *Tegenaria;* celle des espèces lapidicoles (*T. coarctata* L. Duf.) rappelle davantage celle des *Cœlotes;* leurs cocons sont lenticulaires, formés de deux enveloppes, dont l'externe est presque toujours protégée par des débris de terre ou de plantes sèches adhérant à ses fils.

Les *Agelena* sont très répandus dans la nature, mais médiocrement nombreux en espèces; 2 seulement, *A. labyrinthica* Cl. et *similis* Keyserl., habitent l'Europe moyenne et le premier s'étend à l'Asie centrale (Croneberg); 7 ou 8 la région méditerranéenne, principalement la zone désertique du nord de l'Afrique; 1 les îles Canaries; 1 est décrit du Choa (*A. leucopyga* Pav.);

(1) Cf. Mac Cook, American Spiders, etc., t. II, p. 239, fig. 221.

1 de Birmanie (*A. limbata* Thorell); 1 de l'Inde (*A. inda* E. Sim.); 2 du Japon (*A. japonica* Karsch et *opulenta* L. Koch); plusieurs existent dans l'Afrique australe, mais un seul, *A. australis* E. Sim., est décrit; on en connaît 6 ou 7 de l'Amérique du Nord où il y en a d'autres inédits, et 1, *A. nova* Camb., de l'Amérique centrale.

L'unique espèce du genre *Malthonica, M. lusitanica* E. Sim., est propre au Portugal.

Le type du genre *Coras* est très répandu dans le sud des États-Unis et décrit par Hentz sous le nom de *Tegenaria medicinalis;* il faut rapporter au même genre le *Cœlotes Plancyi* E. Sim., de Chine, et probablement aussi quelques espèces de la même région et du Japon, décrites sous le nom générique de *Cœlotes* (*C. insidiosus* L. Koch, etc.).

Le genre *Textrix* ne compte qu'une quinzaine d'espèces : deux de l'Europe moyenne, les autres de la région méditerranéenne, principalement du nord de l'Afrique, de Grèce et de Syrie.

Le genre *Tegenaria* en renferme environ 70, presque toutes de l'Europe et de la région méditerranéenne, qui en fournissent au moins 45; 7 ou 8 sont décrites de l'Amérique du Nord, 1 est propre au Groenland (*T. detestabilis* Cambr.), quelques-unes aux îles de l'Atlantique (*T. maderiana* Thorell, *proxima* Cambr., de Sainte-Hélène), 2 à la Nouvelle-Zélande (*T. vicina* Karsch, *arboricola* Urquhart); on ne connaît qu'un très petit nombre d'espèces tropicales, pour la plupart confinées dans les hautes montagnes : 1 d'Éthiopie (*T. mirabilis* L. Koch), 1 de Birmanie (*T. chebana* Thorell), 1 de Colombie [*T. bidentata* Keyserl. (1)]; c'est enfin à ce genre qu'appartiennent les espèces domestiques dont j'ai parlé plus haut (2).

Les *Hadites* sont des *Tegenaria* cavernicoles de l'Europe orientale : *H. tegenarioides* Keyserling a été découvert dans les caves de l'île de Lesina en Dalmatie, *H. myops* E. Sim. dans les grottes du mont Ossa en Thessalie.

Les *Cœlotes* habitent les régions froides et montagneuses de l'hémisphère nord, trois atteignent la zone parisienne (*C. atropos* Walck., *terrestris* Wider et *inermis* L. Koch); les autres *Cœlotes* européens, au nombre d'une quinzaine, sont confinés dans les Pyrénées, les Alpes et les Carpathes, sauf un qui est jusqu'ici propre à la Bretagne (*C. Leveillei* E. Sim.); on en a décrit 3 de l'Asie centrale (*C. major* Croneb., *tegenarioides* et *simplex* Cambr.), 6 ou 7 de la Chine et du Japon, 1, très douteux pour le genre, de Madère (*C. Aemili* Bosenberg), une douzaine de l'Amérique du Nord, mais plusieurs de ces derniers

---

(1) *Tegenaria modesta* Keyserling, de l'Uruguay, est synonyme de *T. domestica* Clerck.

(2) Un certain nombre d'espèces ont été rapportées à tort au genre *Tegenaria*, notamment : *Tegenaria ochracea* Doleschall, qui est un *Fecenia* (*Psechrides*); *T. argentata* Dol. et *torva* Cambr., qui sont des *Psechrus*; *T. dolomedes* Dol., qui est un *Hygropoda* (*Pisaurides*); *T. annulipes* Lucas, d'Australie, qui est probablement un *Miturga*; *Tegenaria senegalensis, australiensis* et *insulana* Walckenaer, qui sont étrangers au genre et peut-être même à la famille; *T. foliata* L. Koch, de Nouvelle-Zélande, qui est un *Cambridgea* (voy. plus haut).

appartiennent peut-être au genre *Coras* ou même au genre *Cybæus* ; l'un d'eux, *C. juvenilis* Keyserl., est l'un des habitants de la grotte du Mammouth en Kentuky.

GENERA

1. Oculorum linea postica valde recurva........................ **Textrix.**
— Oculorum linea postica recta vel procurva........................ 2.
2. Oculorum lineæ binæ valde procurvæ........................ 3.
— Oculorum lineæ binæ haud vel parum procurvæ................ 4.
3. Oculi antici inter se æquales vel sæpius medii lateralibus majores. Clypeus latus. Mamillarum superiorum articulus apicalis basali longior.. **Agelena.**
— Oculi medii antici lateralibus multo minores. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Mamillarum articulus apicalis basali multo brevior.. **Malthonica.**
4. Oculi nulli vel minutissimi. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo multo latius.. **Hadites.**
— Oculi normales.. 5.
5. Oculi medii antici lateralibus multo majores. Clypeus oculis anticis evidenter latior. Chelæ geniculatæ, margine inferiore sulci tridentato rarius quadridentato........................ **Coras.**
— Oculi quatuor antici inter se æquales vel sæpius medii lateralibus minores.. 6.
6. Chelæ plerumque parum convexæ, margine inferiore sulci 4, 5 vel 6 dentato. Pedes longi et graciles........................ **Tegenaria.**
— Chelæ valde convexæ et geniculatæ, margine inferiore sulci tridentato. Pedes breviores................................ **Cœlotes.**

Textrix Sund., *Consp. Arachn.*, 1833, p. 19. — *Agelena* Sund. (olim ad part.). — *Tegenaria* Walck. (ad part.). — *Lycosoides* Lucas, *Expl. scient. Alg.*, Art., p. 12 (ad part.).

Cephalothoracis pars cephalica sat angusta, longa et subparallela, antice leviter acclivis, fronte obtusa et leviter prominenti. Oculi antici parvi, inter se appropinquati, lineam rectam vel subrectam designantes. Oculi postici, præsertim medii, majores, in lineam valde recurvam. Clypeus latus, plus minus retro-obliquus. Chelæ et partes oris fere *Agelenæ*, sed laminæ breviores et pars labialis magis attenuata, dimidium laminarum longius superans. Mamillæ inferiores transversim sat late distantes, superiores articulo basali mamillis inferioribus paulo longiore et vix angustiore, articulo apicali basali longiore et angustiore, recto et acuminato.

Typus : *T. denticulata* Olivier.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterranea et ins. atlanticæ.

Agelena Walckenaer, *Tabl. Aran.*, 1805, p. 51. — Idem, *Apt.*, II, p. 19 (ad part. Fam. 1 *a*). — *Agelena* auct. — *Agalena* Thorell. — *Agelenopsis* Giebel, *Zeitschr. f. Ges. Naturw.*, XXXIII, 1869, p. 250.

Cephalothorax longus, parte cephalica attenuata, leviter convexa. Oculi inter se subsimiles et subæquales vel medii antici reliquis plus minus majores, lineas valde et fere æqualiter procurvas designantes, area mediorum paulo longior quam latior et subparallela, oculi laterales utrinque anguste disjuncti. Clypeus area oculorum mediorum haud vel vix angustior. Chelæ parum convexæ, margine inferiore sulci dentibus trinis subæquis, rarius dentibus binis instructo. Pedes longi, versus extremitates graciles (IV, I, II, III), valde aculeati, tarsis posticis utrinque aculeatis. Mamillæ inferiores teretes anguste disjunctæ, superiores transversim remotiores, articulo basali haud breviore quam mamillis inferioribus sed graciliore, articulo apicali gracili recto paulo longiore quam basali, rarius æquilongo, rarissime paulo breviore.

Typus : *A. labyrinthica* Clerck.

Ar. geogr. : Europa et Reg. mediterr.; ins. atlanticæ; Reg. æthiopica; Africa austr.; Asia centr., merid. et orient.; Japonia; America sept. et centr.

Malthonica, nov. gen.

Ab *Agelena* præsertim differt oculis mediis anticis lateralibus multo minoribus, clypeo oculis lateralibus anticis angustiore, chelarum margine inferiore sulci dente sat longo granulisque minutissimis seriatis munito, mamillarum superiorum articulo ultimo acuminato basali multo breviore.

Typus : *M. lusitanica* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Lusitania.

Coras, nov. gen. — *Tegenaria* Hentz, *Journ. Acad. N. S. Philad.*, II, 1821, p. 53. — *Cœlotes* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 115 (ad part. *C. Plancyi*). — *Cœlotes* Emerton, *New Engl. Drass. Agal.*, etc., 1890 (*C. medicinalis*).

Genus inter *Agelenam* et *Tegenariam*, ab *Agelena* differt imprimis oculorum lineis binis multo minus procurvis et chelis robustioribus, ad basin geniculatis, a *Tegenaria* differt imprimis oculis mediis anticis reliquis oculis multo majoribus et chelarum margine inferiore tridentato. — Mamillæ et maris pedes-maxillares fere *Agelenæ*.

Typus : *C. medicinalis* Hentz.

Ar. geogr. : Sina (*Plancyi* E. Sim.); Japonia (*insidiosus* L. Koch) et Amer. sept. (*medicinalis* Hentz).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. lusitanica, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax ovatus, antice sat abrupte angustior, fuscus, lineis radiantibus abbreviatis obscurioribus, linea media lineaque submarginali fulvo-rufescentibus notatus. Abdomen oblongum, obscure fulvum, supra rufulo-tinctum, utrinque plus minus fusco-variatum. Chelæ sternumque fusco-rufescentia. Pedes obscure fulvi, femoribus tibiisque parum distincte fusco-biannulatis. Area genitalis ciliata, utrinque macula rufula subrotunda et postice margine rufulo brevi notata. — Lusitania : Porto (Seguera).

Tegenaria Latreille, *Nouv. Dict. Hist. nat.*, XXIV, 1804, p. 134 (ad part.). — *Tegenaria, Philoica* et *Textrix* (ad part.) C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837. — *Tegenaria* et *Histopona* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 139. — *Tegenaria* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 54.

Cephalothorax fere *Agelenæ*. Oculi antici in lineam leviter procurvam, rarius rectam, inter se æquales vel sæpius medii lateralibus minores. Oculi postici in lineam paulo latiorem leviter procurvam rarius rectam, inter se æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice angustior. Oculi laterales utrinque inter se anguste separati. Clypeus oculis anticis plus duplo latior. Chelæ plerumque parum convexæ, longæ, margine inferiore sulci longo, dentibus 4, 5 vel 6 munito. Pedes longi, versus extremitates graciles (I, IV, II, III vel IV, I, II, III), parce et plerumque longe aculeati, tarsis posticis fere semper utrinque aculeatis. Mamillæ fere *Agelenæ* sed articulo ultimo superiorum breviore vel saltem haud longiore quam articulo basali.

TYPUS : *T. domestica* Clerck.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. frigidæ, temp. rarius calidæ.

Hadites Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1862, p. 541. — *Idem* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 212.

A *Tegenaria* differt oculis nullis vel minutissimis et inter se late sejunctis, linea oculorum postica antica multo latiore et leviter recurva, spatio inter oculos laterales utrinque oculo multo latiore, parte cephalica convexa, mamillis superioribus longioribus et gracilioribus, articulo apicali basali æquilongo vel paulo longiore.

TYPUS : *H. tegenarioides* Keyserl.

AR. GEOGR. : Regio mediterr. orient. (in speluncis).

Cœlotes Blackw., *Trans. Linn. Soc.*, XVIII, 1841, p. 618. — *Drassus* Walck. (ad part.). — *Amaurobius* C. Koch (ad part.).

Cephalothoracis pars cephalica lata et convexa. Oculi inter se sat late distantes, antici æqui vel medii lateralibus minores, postici inter se fere æquidistantes, in lineam subrectam, laterales utrinque disjuncti et prominuli. Clypeus oculis anticis vix latior. Chelæ valde convexæ et geniculatæ, margine inferiore sulci dentibus trinis (rarissime binis) subæquis armato. Partes oris fere *Tegenariæ*. Pedes multo breviores (IV, I, II, III) brevius aculeati, tarsis posticis semper aculeatis. Mamillarum superiorum articulus ultimus conicus haud longior, sæpius paulo brevior, quam articulus basalis atque ad basin haud angustior.

TYPUS : *C. Atropos* Walck. (*C. saxatilis* Blackw.).

AR. GEOGR. : Europa præsertim mont.; Asia centralis et orient. : Sina et Japonia ; America sept.

NOTA. Walckenaer avait proposé, dans le *Tableau des Aranéides*, 1805, p. 52, un genre *Nyssus* pour une Araignée d'Australie, *N. coloripes*, qu'il est impossible d'identifier avec certitude ; il a ensuite (Apt., t. II) réuni ce genre, comme section, au genre *Agelena*, en

lui adjoignant deux espèces figurées par Savigny dans le grand ouvrage sur l'Égypte sous les noms d'*Arachne familiaris* (pl. I, fig. 6) et d'*A. timida* (pl. I, fig. 7); le premier est synonyme de *Tegenaria domestica*, le second est un *Agelena*.

2. *CRYPHŒCEÆ*

Les espèces de ce groupe diffèrent de celles du précédent par leur pièce labiale aussi large ou plus large que longue, leur sternum plus large et plus obtus en arrière, séparant plus ou moins les hanches postérieures, leurs filières inférieures plus séparées l'une de l'autre, leur intervalle étant aussi large ou souvent beaucoup plus large que leur diamètre (fig. 267 G), l'article apical de leurs filières supérieures beaucoup plus court, enfin par leurs pattes antérieures dont les tibias et métatarses sont légèrement aplanis en dessous et armés de très fortes épines bisériées, couchées et élevées isolément sur de petits tubercules (fig. 262 B); ce dernier caractère est sujet à quelques exceptions, c'est ainsi que les *Cicurina* ne diffèrent généralement pas par leurs pattes des espèces du groupe précédent et que quelques petites espèces amoindries (*Asemostera, Pelidida*) ont même les pattes mutiques.

A part leurs filières, dont j'ai décrit plus haut la disposition, les *Cicurina* ressemblent beaucoup à des *Cybæus;* leurs pièces buccales, leurs pattes et leurs chélicères sont à peu près construites de même; celles-ci ont la marge inférieure, plus oblique, armée d'une série de 6 ou 7 petites dents, diminuant du crochet à la base, mais dont la 2e et la 3e sont généralement plus fortes que les autres, et la marge supérieure pourvue d'une dent angulaire plus longue que celles de l'inférieure, et souvent accompagnée de deux dents plus petites (fig. 265 E); leur céphalothorax est un peu plus court, mais ses impressions sont semblables; leurs yeux antérieurs, fort resserrés, sont en ligne légèrement procurvée, égaux dans les espèces européennes, inégaux dans la plupart des autres (*C. tersa*, *robusta*, *atomaria* E. Sim.), les médians étant plus petits que les latéraux; leurs yeux postérieurs sont en ligne à peu près droite, presque équidistants ou avec les médians un peu plus séparés que les latéraux, souvent aussi un peu plus petits et ovales; le groupe de leurs yeux médians est environ aussi long que large et les antérieurs sont presque toujours un peu plus gros que les postérieurs, le contraire s'observe cependant chez quelques espèces américaines; les latéraux sont, de chaque côté, égaux et presque connés; leur bandeau, plus étroit que celui des *Cybæus*, est cependant beaucoup plus large que les yeux antérieurs; leurs tibias et métatarses antérieurs offrent, en dessous, deux paires (rarement plus) de longues épines; leurs tarses sont grêles, longs et mutiques.

Quelques espèces font le passage des *Cœlotes* aux *Cicurina*, comme les *C. ludoviciana* et *atomaria* E. Sim., de la Louisiane, qui diffèrent de leurs congénères par leurs chélicères fortement bombées, leur pièce labiale un peu plus longue que large et l'article apical de leurs filières supérieures plus développé; *C. pusilla* E. Sim. (que j'avais rapporté à tort au genre *Cybæus*) est une autre espèce anormale, rappelant les *Cryphœca* par ses pattes antérieures pourvues d'épines plus longues et plus nombreuses.

La patte-mâchoire du mâle est caractérisée par la structure de son tibia qui est court, épais et pourvu d'une saillie externe basse, mais assez brusquement et brièvement rétréci à l'extrémité où il est armé d'une longue apophyse externe cultriforme, lamelleuse, carénée et dirigée en avant, le long du bord tarsal, avec lequel elle semble se confondre ; son tarse est largement ovale et convexe, mais très acuminé et cilié au bord externe ; son bulbe, volumineux, discoïde, en partie membraneux, est pourvu, à son bord externe, d'une pointe chitineuse cylindrique, d'abord dirigée en arrière, puis coudée perpendiculairement et terminée en fin stylet recourbé (fig. 266 F).

Les *Cicirra* et *Mizaga* diffèrent des *Cicurina* par leur bandeau plus étroit que les yeux antérieurs et par leurs yeux postérieurs en ligne légèrement récurvée ; leurs pièces buccales, un peu plus longues, et leurs chélicères, plus bombées, rappellent celles des *Cœlotes;* d'un autre côté cependant, leurs hanches postérieures sont plus largement séparées par la pointe sternale. Dans les premiers, les yeux antérieurs sont égaux et en ligne droite, et les quatre médians figurent un quadrilatère presque parallèle à peine plus large que long, tandis que, dans les seconds, les yeux antérieurs sont en ligne procurvée, avec les médians beaucoup plus petits que les latéraux et que les médians postérieurs, avec lesquels ils figurent un trapèze beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière ; le *Mizaga Chevreuxi* E. Sim. se fait encore remarquer par son pli stigmatique plus avancé, plus séparé des filières, rappelant un peu celui des *Hahnia.*

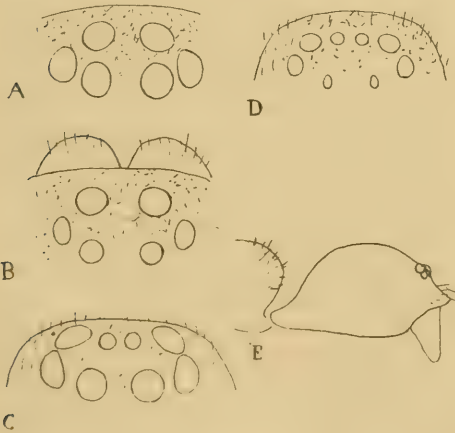


Fig. 256 à 260.

A. *Chorizomma subterraneum* E. Sim. Yeux vus en dessus. — B. *Chorizomma californicum* E. Sim. Idem. — C. *Cryphoeca Peckhami* E. Sim. Idem. — D. *Tetrilus lucifuga* E. Sim. Idem. — E. *Tuberta insignipalpis* E. Sim. Céphalothorax de profil.

Les *Chorizomma* ne diffèrent des *Cicurina* que par la réduction de leurs yeux au nombre de six, par suite de l'oblitération complète des médians antérieurs ; les quatre postérieurs sont égaux et en ligne nettement procurvée, avec les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; les antérieurs, un peu plus gros que les autres, dont ils sont légèrement distants, sont séparés l'un de l'autre environ de leur diamètre ; dans le *C. subterraneum* E. Sim., les yeux postérieurs sont assez gros et, de chaque côté, fort resserrés (fig. 256 A), tandis que dans le *C. californicum* E. Sim., ils sont plus petits et plus espacés (fig. 257 B).

La patte-mâchoire diffère de celle des *Cicurina*, en ce que son tibia court est dépourvu de la longue apophyse cultriforme, mais souvent armé, en

dehors, d'une courte dent et d'une dépression dans laquelle se loge diverses expansions du bulbe, qui est encore plus complexe; chez *C. californicum* E. Sim., le fémur, convexe en dessous, et la patella (au côté externe) sont hérissés de forts crins (fig. 264 D).

Les yeux des *Cryphœca* ressembleraient beaucoup à ceux des *Chorizomma*, s'il ne s'y joignait une paire de très petits yeux médians, situés entre les gros yeux latéraux antérieurs, avec lesquels ils figurent une ligne fortement procurvée, presque en demi-cercle, au-dessus d'un étroit bandeau; leur seconde ligne oculaire est un peu procurvée et ses yeux, gros et égaux, sont généralement équidistants. Leurs tibias et métatarses antérieurs, légèrement aplanis en dessous, sont armés d'épines bisériées beaucoup plus longues et plus nombreuses (de 4 à 7 paires aux tibias) que dans les genres précédents, couchées, élevées isolément sur de petits tubercules et rappelant celles des *Micariosoma* (fig. 262 B); je rapporte cependant au genre *Cryphœca* une espèce un peu anormale des États-Unis, *C. Peckhami* E. Sim., dont les yeux médians postérieurs sont un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 258 C) et dont les épines tibiales antérieures sont réduites à deux paires.

La patte-mâchoire du *C. silvicola* C. Koch diffère surtout de celle des genres précédents par son tarse très obtus arrondi, non acuminé et ne dépassant pas le bulbe; son tibia court est pourvu d'une forte apophyse externe, presque perpendiculaire, non apicale (fig 263 C).

Les *Tetrilus* font le passage des *Cicurina* aux *Hahnia*; leur pièce labiale est beaucoup plus large que longue, fortement atténuée de la base au sommet, qui est tronqué: leur sternum, généralement plus large, est plus prolongé en arrière entre les hanches postérieures plus distantes; leurs filières inférieures, beaucoup plus écartées transversalement, et leurs filières médianes ressemblent à celles des *Hahnia*, mais les supérieures sont situées au-dessus des inférieures et non en dehors; leurs yeux antérieurs sont très inégaux et très resserrés, comme ceux des *Cryphœca*, mais ils sont en ligne droite et séparés du bord par un bandeau plus large et un peu proclive; leurs yeux postérieurs sont plus petits et plus espacés, et en ligne légèrement procurvée; leurs pattes antérieures ont l'armature de celles des *Cryphœca*, sauf cependant celles du *T. japonicus* E. Sim., qui n'offrent que deux paires d'épines tibiales.

Dans le *T. arietinus* Thorell (*Cicurina impudica* E. Sim.), d'Europe, les yeux postérieurs sont presque égaux et presque équidistants; dans le *T. lucifuga* E. Sim., ils sont encore équidistants, mais les médians sont beaucoup plus petits que les latéraux, punctiformes et allongés, formant, avec les médians antérieurs, un groupe plus long que large (fig. 259 D), tandis que, dans le *T. japonicus* E. Sim., ils sont plus petits et plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, figurant, avec les médians antérieurs, un trapèze plus large que long; ces caractères, qui ne me semblent pas avoir d'importance générique, permettent rapporter les trois espèces du genre à autant de sections.

La seule dont le mâle soit connu, *T. arietinus* Thorell, a une patte-mâchoire

des plus singulières : son bulbe, déprimé réniforme, occupant la base interne d'un tarse long et étroit, est pourvu d'un conducteur bacilliforme dirigé en avant où il se divise en deux branches divergentes et inégales : l'inférieure, dirigée en bas, est droite et carénée ; la supérieure, extrêmement longue et grêle, est relevée, résupinée, arquée en cerle se terminant, en arrière, sur le céphalothorax (fig. 261 A).

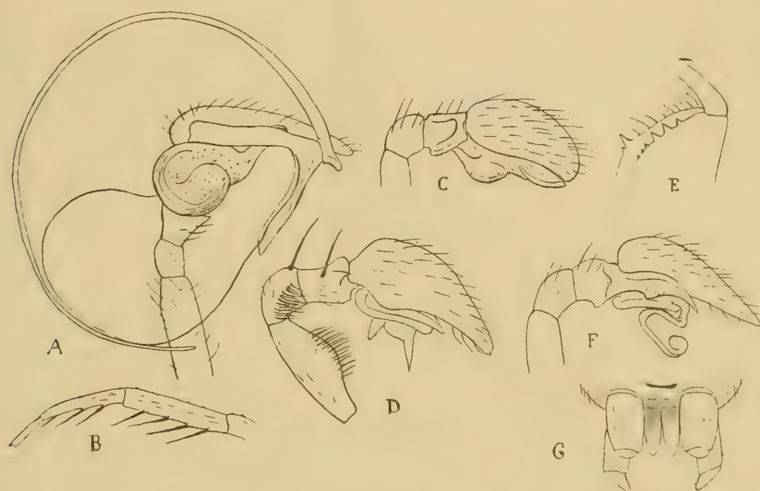


Fig. 261 à 267.

A. *Tetrilus arietinus* Thorell. Patte-mâchoire du mâle. — B. *Cryphoeca silvicola* C. Koch. Patte de la Ire paire. — C. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — D. *Chorizomma californicum* E. Sim. Idem. — E. *Cicurina cicurea* Fabr. Chélicère. — F. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — G. *Idem.* Filières vues en dessous.

Les *Tuberta* ont aussi les pattes, les pièces buccales, le sternum et les filières des *Cryphœca*, et leurs yeux antérieurs, très resserrés et inégaux, sont aussi en ligne un peu procurvée, mais leur céphalothorax est plus court, plus convexe, un peu déprimé dans la région oculaire (fig. 260 E) ; leurs yeux postérieurs, moins espacés que ceux des *Tetrilus* et presque équidistants, sont en ligne droite, et leur bandeau, beaucoup plus large, est fortement proclive, presque horizontal, dépassant un peu, en avant, la base des chélicères qui paraissent renfoncées ; leur patte-mâchoire a une patella très petite, un tibia un peu plus long, légèrement dilaté en dessus à l'extrémité et pourvu d'une petite apophyse infère, un tarse extraordinairement volumineux, beaucoup plus long que tous les autres articles réunis, comprimé et longuement atténué aux deux extrémités, creusé, sur sa face interne, d'un alvéole presque circulaire, d'où émerge un énorme conducteur exserte, entourant complètement le tarse qu'il déborde de tous côtés, sinueux, replié en boucle plusieurs fois sur lui-même et anguleux à la base ; un stylus, également long et très fin, suit toutes ces sinuosités et vient déboucher à l'angle inféro-interne.

C'est à la suite des *Tuberta* que je place, au moins provisoirement, deux petites Araignées du Brésil qui pourraient, avec presque autant de raison,

être rapportées au groupe des *Erigoneæ* et classées dans le voisinage des *Ceratinopsis,* dont elles ont presque le sternum, les chélicères et les pattes ; leurs filières inférieures sont aussi plus resserrées que celles des autres types du groupe des *Cryphœca,* sans être contiguës, tandis que les supérieures sont pourvues d'un petit article apical conique, caractère jusqu'ici étranger à la famille des *Argiopides ;* la patte-mâchoire du mâle a beaucoup d'analogie avec celle des *Tuberta* (1).

Le céphalothorax de ces Araignées est très court, plus large que long et amplement arrondi de chaque côté, ressemblant un peu à celui des *Uroctea* (fig. 268 A), mais plus élevé dans la région oculaire. Dans le genre *Asemostera,* qui a pour type l'*Erigone latithorax* Keyserl., le bandeau, surtout celui du mâle, est très haut et légèrement incliné en avant, le front est élevé (fig. 269 B) ; les quatre yeux postérieurs, en ligne très légèrement procurvée, sont petits, assez largement et presque également espacés (les médians à peine plus séparés), et les quatre médians, presque égaux, sont disposés en carré presque régulier, tandis que, dans le genre *Pelidida,* le bandeau est plus étroit, les yeux postérieurs, en ligne très légèrement récurvée, sont très gros, les médians séparés de leur diamètre touchent presque aux latéraux, les yeux médians antérieurs sont beaucoup plus petits que les postérieurs, et ils figurent avec eux un grand trapèze un peu plus large que long.

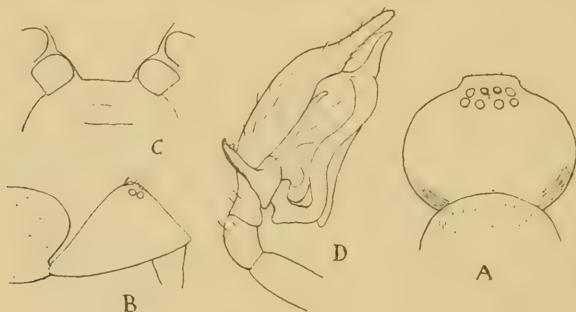


Fig. 268 à 271.

Asemostera latithorax Keyserl. — A. Céphalothorax vu en dessus. — B. Idem, de profil. — C. Extrémité du sternum et hanches postérieures. — D. Patte-mâchoire du mâle.

Les chélicères sont pourvues à la marge supérieure de quelques dents fines, plus longues que celles de la marge inférieure et dépassant un peu le diamètre du crochet quand il est replié.

Le sternum, plus large que long, est largement et nettement tronqué en arrière entre les hanches postérieures petites, subglobuleuses et très largement distantes (fig. 270 C).

Les pattes sont fines et mutiques, pourvues seulement en dessus, aux principaux articles, de quelques longs crins dressés.

(1) Les *Tuberta* ont aussi quelque analogie avec certains *Erigoneae ;* je les plaçais autrefois dans le voisinage des *Minicia* et des *Maso* (Ar. Fr., t. V, p. 869).

La patte-mâchoire se fait remarquer par son fémur long et un peu courbe, sa patella petite, son tarse très long mais assez étroit, un peu courbe, dépassant, en pointe obtuse, un bulbe très volumineux et complexe, ressemblant beaucoup à celui du *Tuberta insignipalpis* E. Sim.; dans l'*Asemostera latithorax* Keyserl., le tibia est, de plus, très complexe, il s'avance sur la base du tarse en large apophyse lamelleuse et tronquée, dont l'angle externe est prolongé en pointe relevée et bifide, il porte aussi une apophyse externe beaucoup plus grêle et plus longue, coudée en avant et atteignant le milieu du bulbe (fig. 271 D); le tibia du *Pelidida albida* E. Sim. est plus grêle et pourvu, au bord antérieur, d'une très petite apophyse supère aiguë et d'une apophyse externe un peu plus longue, grêle et terminée en massue.

Les *Cicurina* sont de taille à peine moyenne, presque glabres; les uns sont unicolores, fauves ou testacés; d'autres ont l'abdomen orné de dessins accentiformes obscurs, sur fond testacé (*C. arcuata* Keyserl., *atomaria* E. Sim., etc.): ils habitent les forêts, surtout dans les pays de montagnes; le *Cicurina cicurea* Fabr. (1) file une toile très légère et horizontale, sous les pierres ou au milieu des mousses; ses œufs sont enveloppés d'un petit sac blanc, recouvert lui-même de particules de terre.

En Europe, le genre n'est représenté que par les *C. cicurea* Fabr. et *pellucida* E. Sim. (2), mais, dans l'Amérique du Nord, il compte près d'une dizaine d'espèces, surtout répandues dans le sud et l'ouest des Etats-Unis, dont l'une cependant, *C. arcuata* Keyserl. (*complicata* Emerton), s'étend jusqu'au Labrador (Geo. Marx).

Les *Cicirra* et *Mizaga* sont beaucoup plus petits que les *Cicurina*, dont ils ont, au reste, le faciès; chacun de ces genres ne renferme qu'une seule espèce, dont le mâle est encore inconnu: le *Cicirra decemmaculata* E. Sim., de Tasmanie, et le *Mizaga Chevreuxi* E. Sim., du Sénégal.

Le *Chorizomma subterraneum* E. Sim., qui a été découvert dans les grottes des Pyrénées et retrouvé depuis sur divers points du sud-ouest de la France, a aussi le faciès d'un petit *Cicurina* unicolore; le genre est représenté en Amérique par deux espèces: l'une, *C. pallens* E. Sim., trouvée en Basse-Californie, est très voisine de l'espèce d'Europe, ses téguments, mous et presque incolores, indiquent qu'elle doit aussi vivre à l'abri de la lumière; l'autre, *C. californicum* E. Sim., provenant de la Haute-Californie, s'éloigne plus du type et sa coloration, plus variée, se rapproche davantage de celle des *Textrix* et des *Tegenaria*, dont elle doit avoir les mœurs (3).

Le *Cryphœca silvicola* C. Koch, commun dans toute l'Europe froide et tempérée et la Sibérie (au 63° d'après L. Koch), où il se trouve dans les mousses des bois, est de taille assez petite; son céphalothorax est marqué de lignes

---

(1) Le nom de *cinerea* Panzer, qui est contemporain (les deux auteurs se citant réciproquement), a été adopté par Thorell et par nous-même dans nos *Arachnides de France*.

(2) *Cicurina Mellottei* E. Sim. a été reporté au genre *Cybaeus*.

(3) Pour ces deux espèces, cf. Bull. Soc. zool. Fr., 1895, p. 136.

rayonnantes et son abdomen d'une bande claire pennée; on en connaît trois autres espèces européennes : une du Tyrol, *C. lichenum* L. Koch; une des Pyrénées, *C. pyrenæa* E. Sim.; la troisième d'Angleterre, *C. diversa* Cambr., et une de l'Amérique du Nord occidentale (*C. Peckhami* E. Sim.).

Les *Tetrilus*, longtemps confondus avec les *Hahnia*, les *Cryphœca* et les *Cicurina*, sont de petites Araignées lucifuges et incolores; le *T. arietinus* Thorell (*Cicurina impudica* E. Sim.) se trouve sous les grosses pierres, dans les mousses des bois humides, et souvent dans les grottes de l'Europe froide et tempérée, je l'ai aussi observé en Algérie dans la grotte d'Aïn-Fezzan, près Tlemcen (1); les deux autres espèces sont : l'une des Pyrénées, *T. lucifuga* E. Sim.; l'autre du Japon, *T. japonicus* E. Sim.

Le genre *Tuberta* ne comprend que deux ou trois petites espèces européennes très rares, ayant la coloration des *Cryphœca*.

Chacun des genres *Asemostera* et *Pelidida* ne renferme qu'une seule espèce confinée dans le sud du Brésil. Le faciès, la taille et la coloration de ces petites Araignées sont ceux des *Ceratinopsis* (t. I, p. 644), elles sont également de teinte blanchâtre ou rosée, avec l'abdomen pointé de noir.

GENERA

1. Cephalothorax ovatus, longior quam latior. Sternum postice valde attenuatum, acuminatum vel obtusum. Pedes aculeati........ 2.

— Cephalothorax latior quam longior, utrinque ample rotundus. Sternum postice vix attenuatum et inter coxas posticas latissime truncatum. Pedes mutici tenues.......................... 8.

2. Pars labialis æque longa ac lata vel paulo longior. Tibiæ metatarsique antici cylindracei et aculeis sessilibus sat gracilibus paucis (2-2 rarius 3-3) subtus armati....................... 3.

— Pars labialis latior quam longior. Tibiæ metatarsique antici subtus leviter deplanati et aculeis validis longis et pronis biseriatis instructi... 6.

3. Oculi sex : quatuor postici in lineam procurvam, et duo antici reliquis paulo majores.......................... **Chorizomma.**

— Oculi octo in lineas duas transversas ordinati................... 4.

4. Clypeus oculis anticis multo latior. Oculi postici in lineam rectam.. **Cicurina.**

— Clypeus oculis anticis angustior. Oculi postici in lineam leviter recurvam et area mediorum latior quam longior............. 5.

5. Oculi antici inter se subæquales, lineam rectam designantes. Area mediorum subparallela et vix latior quam longior......... **Cicirra.**

— Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus multo minores.

---

(1) La capture que Westring a faite de cette Araignée, dans une fourmilière de *Formica rufa*, est certainement accidentelle.

Area mediorum multo latior quam longior et multo latior postice quam antice .... **Mizaga.**

6. Oculi antici in lineam plane rectam. Oculi postici parvi vel mediocres, inter se late distantes .... **Tetrilus.**

— Oculi antici in lineam procurvam. Oculi postici magni et inter se appropinquati .... 7.

7. Clypeus verticalis, oculis anticis haud vel vix latior. Oculi antici in lineam valde procurvam semicircularem .... **Cryphœca.**

— Clypeus latus, valde proclivis, subdirectus, basin chelarum superans. Oculi antici in lineam parum procurvam .... **Tuberta.**

8. Clypeus altissimus. Oculi postici parvi, inter se late et fere æque distantes. Area oculorum mediorum subquadrata .... **Asemostera.**

— Clypeus humilior. Oculi postici magni, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Area mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice angustior .... **Pelidida.**

Cicurina Menge, *Preuss. Spinn.*, III, 1869. — *Tegenaria* auct. (ad part.).

Cephalothorax sat convexus, fronte obtusa. Oculi antici in lineam levissime procurvam, inter se appropinquati, æqui vel medii lateralibus paulo minores. Oculi postici in lineam rectam vel subrectam, inter se æqui et æquidistantes vel medii vix minores et inter se vix remotiores. Area mediorum circiter æque longa ac lata. Oculi laterales utrinque subcontigui. Clypeus oculis anticis latior. Chelæ sat robustæ, cylindratæ vel geniculatæ, margine inferiore sulci dentibus 6 vel 7, versus basin sensim minoribus, armato, margine superiore dente angulari paulo longiore munito. Partes oris, sternum pedesque fere *Cybæi*. Mamillæ inferiores inter se late sejunctæ, superiores inferioribus paulo longiores et graciliores, articulo apicali brevi munitæ.

Typus : *C. cicurea* Fabr.

Ar. geogr. : Europa et America sept.

Cicirra E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1886, C. R., p. lxi.

A *Cicurina* præsertim differt cephalothoracis fronte latiore, clypeo oculis anticis angustiore, oculis anticis inter se subæqualibus in lineam rectam, oculis posticis in lineam leviter recurvam, inter se sat late et fere æque remotis, oculis quatuor mediis inter se subæqualibus et aream subparallelam, paulo latiorem quam longiorem, occupantibus, parte labiali laminisque paulo longioribus et coxis posticis inter se paulo distantioribus.

Typus : *C. decemmaculata* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Tasmania.

Mizaga, nov. gen.

A *Cicirra*, cui valde affinis est, differt oculis anticis in lineam procurvam, inter se distantioribus, mediis lateralibus multo minoribus, area mediorum multo latiore quam longiore et antice quam postice multo angustiore, mediis

anticis posticis minoribus, subtus rima spiraculi postica a mamillis distantiore.

Typus : *M. Chevreuxi* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Africa occid. : Senegal.

Chorizomma E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1872, p. 221.

A *Cicurina*, cui valde affine et subsimile est, tantum differt oculis sex : quatuor posticis in lineam leviter procurvam, mediis inter se quam a lateralibus remotioribus et duobus anticis, reliquis paulo majoribus, spatio oculo haud angustiore a sese distantibus.

Typus : *C. subterraneum* E. Sim.

Ar. geogr. : Gallia merid. et Hisp. sept. (*subterraneum* E. Sim.); California (*californicum* et *pallens* E. Sim.).

Cryphœca Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 131. — *Tegenaria* C. Koch, *in* H. Schæff., *Deutschl. Ins.*, 1834 (ad part.). — *Hahnia* C. Koch, *Ar.*, XII, 1845 (pars). — *Hahnia* Westr., 1861. — *Tegenaria* Blackw., 1864 (ad part.). — *Hahnia* Menge, 1869 (ad part.).

Cephalothorax ovatus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde procurvam, medii lateralibus multo minores. Oculi postici in lineam leviter procurvam, magni, inter se fere æque et anguste separati. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice fere duplo angustior. Oculi laterales utrinque angustissime disjuncti. Clypeus oculis lateralibus anticis plerumque haud latior. Pars labialis latior quam longior, apice attenuata et truncata. Chelæ, laminæ sternumque fere *Cicurinæ* sed coxæ posticæ inter se paulo distantiores. Pedes sat breves et robusti (IV, I, II-III), cuncti valde aculeati, tibiis metatarsisque anticis aculeis validissimis et leviter prominulis, (4-4 vel 6-6) (2) biseriatim ordinatis, subtus armatis. Mamillæ fere *Cicurinæ*, sed inferiores transversim paulo distantiores.

Typus : *C. silvicola* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa ; Africa sept. mont. et Amer. sept. pacifica.

Tetrilus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1886, C. R., p. LX. — *Hahnia* Westr., *Aran. Suec.*, 1861, p. 315 (ad part. *H. pratensis*). — *Cryphœca* Thorell, *Rem.*

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Mizaga Chevreuxi, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis et nitidus, obscure fulvo-rufescens, haud nigro-marginatus, parte cephalica, præsertim in lateribus, infuscata. Oculi antici inter se distantes, medii lateralibus multo minores. Oculi postici parvi, æqui, inter se fere æquidistantes. Abdomen breviter oblongum, luteo-testaceum, postice sensim infuscatum, cinereo-pubescens. Chelæ, robustæ et convexæ, partes oris sternumque fusco-castanea, lævia et nitida. Pedes fulvi, longe sed parce pilosi, tibiis anticis aculeis longis sat gracilibus 3-3 subtus armatis. Area vulvæ plagula subquadrata dein plagula transversa marginiformi rufescentibus et lævibus, notata. — Senegal : Dakar (Chevreux).

(2) Rarissime 2-2 (*C. Peckhami* E. Sim.).

on Syn. Eur. Spid., II, 1871, p. 165 (*C. arietina*). — *Cicurina* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, 1875, p. 20 (ad part. *C. impudica*).

A *Cryphœca* differt oculis anticis, inter se valde iniquis et subcontiguis, lineam plane rectam designantibus, oculis posticis in lineam leviter procurvam, inter se distantioribus, oculis lateralibus utrinque evidentius disjunctis, clypeo oculis anticis saltem duplo latiore et leviter proclivi, chelarum margine inferiore dentibus trinis minutis æquis munito, sterno latiore et convexiore postice obtusiore et coxis posticis inter se distantioribus, mamillis inferioribus transversim latius disjunctis (spatio intermamillari mamilla plus duplo latiore).

Typus : *T. japonicus* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa; Africa sept. et Japonia.

Nota. Je rapporte les espèces de ce genre à trois groupes :

A. — Oculi postici inter se subæquales et fere æquidistantes (*T. arietinus* Thorell).

B. — Oculi postici inter se fere æquidistantes, medii lateralibus multo minores cum mediis anticis aream longiorem quam latiorem occupantes (*T. lucifuga* E. Sim.).

C. — Oculi medii postici lateralibus minores et inter se quam a lateralibus remotiores, cum mediis anticis aream latiorem quam longiorem occupantes (*T. japonicus* E. Sim.).

Tuberta E. Simon, *Ar. Fr.*, V, 1884, p. 869. — *Cœlotes* Cambr., *Zoologist*, 1863, p. 8569 (ad part. *C. mœrens*). — *Cryphœca* Thorell, *Rem. on Syn. Eur. Spid.*, II, 1871, p. 166 (ad part. *C. mirabilis*).

A *Cryphœca* differt cephalothorace paulo breviore et convexiore sed pone oculos levissime depresso, oculis anticis in lineam leviter procurvam, inter se subcontiguis, mediis lateralibus multo minoribus, oculis posticis in lineam rectam, inter se non late et fere æque distantibus, clypeo area oculorum haud angustiore vel paulo latiore valde proclivi subdirecto et basin chelarum paulo superante, pedibus brevibus et robustis, tibiis metatarsisque anticis subtus paululum deplanatis et valde biseriatim aculeatis sed pedibus posticis omnino muticis.

Typus : *T. insignipalpis* E. Sim.

Ar. geogr. : Europa.

Asemostera, nov. gen. — *Erigone* Keyserl., *Sp. Amer. Therid.*, II, 1886 (ad part. *E. latithorax*).

Cephalothorax brevissimus, latior quam longior, utrinque ample rotundus, altus, parte cephalica acclivi et obtusissima. Oculi postici in lineam levissime procurvam, mediocres, inter se late et fere æque distantes (medii a sese vix remotiores). Oculi antici in lineam subrectam, inter se appropinquati. Oculi quatuor medii inter se subæquales et aream subquadratam (antice vix angustiorem) occupantes. Clypeus, præsertim in mare, latissimus leviter proclivis.

Sternum latissime cordiforme, postice late truncatum (spatium intercoxale articulo latius). Chelarum margines bini seriatim dentati. Pedes sat longi et graciles, mutici sed setis erectis longis paucis muniti.

TYPUS : *A. latithorax* Keyserl. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Brasilia merid.

Pelidida, nov. gen.

Ab *Asemostera* differt clypeo angustiore, oculis posticis multo majoribus, in lineam leviter recurvam, mediis inter se disjunctis sed a lateralibus vix separatis, area oculorum mediorum paulo latiore quam longiore et antice quam postice multo angustiore, oculis mediis anticis posticis multo minoribus.

TYPUS : *P. albida* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Brasilia merid.

4e Sous-famille **HAHNIINÆ**

Le genre *Hahnia* est l'un des mieux caractérisés de la famille des *Agelenides;* Blackwall le confondait cependant avec le genre *Agelena* et Menge le rapportait à la famille des *Theridiides* à cause, sans doute, de la petite taille de ses espèces, qui, sous ce rapport, rivalisent avec les *Erigone;* Bertkau avait, au contraire, proposé d'en faire une famille spéciale, mesure qui serait jusqu'à un certain point justifiée si les caractères singuliers des *Hahnia,* portant principalement sur les filières, n'étaient, au fond, que l'exagération de ceux que j'ai indiqués dans les genres précédents (2).

Le céphalothorax des *Hahnia* ressemble à celui des *Tegenaria* et des *Cicurina;* sa partie céphalique est assez longue, légèrement convexe et obtuse en avant, la thoracique, ovale, est marquée d'une fine strie médiane et d'impressions rayonnantes ; ses téguments sont lisses et glabres, pourvus seulement de quelques longs crins, ordinairement disposés, sur la partie céphalique, en une seule ligne longitudinale.

Les yeux sont nettement hétérogènes, les médians antérieurs étant seuls du type diurne ; les postérieurs sont disposés en ligne procurvée, avec les médians presque toujours un peu plus séparés que les latéraux et souvent un peu plus petits ; les antérieurs, très resserrés, souvent subcontigus, sont en ligne procurvée, rarement droite, et, de chaque côté, les yeux latéraux sont presque connés.

Chez *Hahnia elegans* Blackwall et ses congénères, pour lesquels je propose

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. albida, sp. nov. — ♂. Long. 1,6 mill. — Cephalothorax pallide luteus, oculis magnis anguste nigro-cinctis. Abdomen album, macula apicali minutissima nigra notatum. Sternum pedesque pallide lutea, metatarsis tarsisque leviter olivaceo-tinctis. Pedes-maxillares lutei, bulbo valde complicato, rufulo. — Brasilia : prov. Minas (Caraça).

(2) O. P. Cambridge a aussi proposé recemment une famille spéciale pour les *Hahnia* (Pr. Dors. Nat. Hist. and Antiq. Field, cl. X, 1889, p. 24).

le nouveau genre *Antistea*, et dans le genre *Alistra* Thorell, les médians antérieurs sont plus gros que les latéraux et que les yeux postérieurs ; ils sont, au contraire, plus petits dans tous les autres genres ; dans le nouveau genre *Bigois*, ils sont très petits et punctiformes (fig. 275 D), tandis que les yeux postérieurs sont plus gros que ceux des *Hahnia* et en ligne plus procurvée ; enfin, dans une très petite espèce des grottes de Biscaye, l'*Iberina Mazarredoi* E. Sim., tous les yeux sont oblitérés (fig. 274 C).

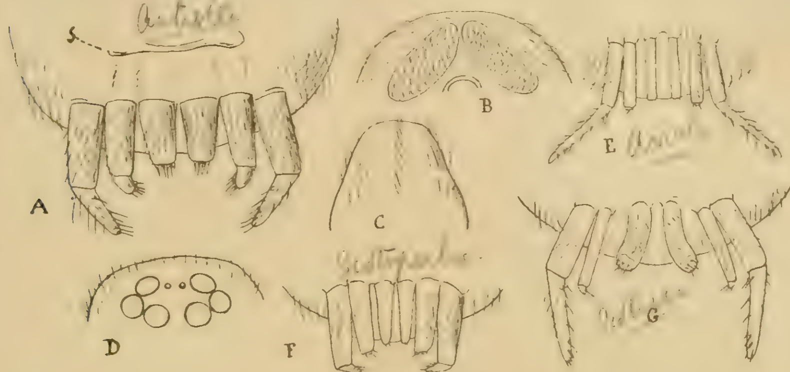


Fig. 272 à 278.

A. *Antistea elegans* Blackw. Filières vues en dessous (s. stigmate trachéen). — B. *Idem*. Bord antérieur de l'abdomen vu en dessous. — C. *Iberina Mazarredoi* E. Sim. Front en dessus. — D. *Bigois myops* E. Sim. Yeux. — E. *Aviola stenura* E. Sim. Filières vues en dessous.— F. *Scotopsilus bicolor* E. Sim. Idem. — G. *Scotussa zodarioides* E. Sim. Idem.

Le bandeau est presque toujours plus large que les yeux antérieurs.

Les chélicères ont la marge inférieure pourvue de trois petites dents contiguës, diminuant de grosseur vers la base, elle n'en présente quelquefois que deux très petites ou même une seule ; la marge supérieure est garnie de très longs crins isolés villeux et incurvés.

La pièce labiale, aussi longue que large à la base ou plus courte et atténuée triangulairement, est arrondie ou tronquée à l'extrémité, qui atteint ou dépasse même quelquefois un peu le milieu des lames : dans le nouveau genre *Scotussa*, elle est relativement un peu plus longue et rebordée.

Les lames sont courtes et larges, convexes, mais ordinairement un peu déprimées vers le milieu, légèrement inclinées sur la pièce labiale, longuement et obliquement tronquées à l'extrémité, avec le côté externe déclive arrondi.

Le sternum est très grand, non impressionné, plan ou légèrement convexe, tantôt ovale assez allongé, tantôt cordiforme aussi large que long, très largement tronqué au bord antérieur, atténué en arrière, assez largement obtus (*Hahnia*) ou subacuminé (*Antistea*) entre les hanches postérieures, plus ou moins distantes.

Les pattes sont assez courtes et peu inégales (celles de la 4e paire sont les plus longues), assez robustes, avec les tarses relativement longs, surtout aux paires antérieures ; elles sont garnies de crins longs, irréguliers ou vaguement

sériés, principalement aux métatarses et tarses, mais elles manquent de véritables épines, leurs tibias et souvent leurs métatarses offrant, en dessus et sur les côtés, quelques crins dressés, plus longs et plus forts que les autres, qui en tiennent lieu.

Dans les espèces que j'ai étudiées, les griffes supérieures, fortement courbées, sont pourvues de 6 à 10 dents, longues et serrées, mais un peu divergentes, et la griffe inférieure en présente 3, rarement 2; tandis que la griffe de la patte-mâchoire de la femelle est mutique ou pourvue seulement d'une très petite dent submédiane.

L'abdomen est ovale court et convexe, souvent un peu élargi en arrière; son stigmate postérieur est très large et très visible, indiquant un système trachéen, décrit par Menge et Bertkau, des plus développés, il est aussi plus avancé que celui des *Agelenides* ordinaires, bien séparé des filières, et il occupe souvent le milieu de la face ventrale, comme celui des *Anyphæna* (fig. 272 A); en dessus, le bord antérieur de cet abdomen recouvre, au moins en partie, la région thoracique; si on examine cette avance en dessous, dans une espèce telle que notre *Antistea elegans* Blackw., on y remarque deux grandes plaques ovales, allongées et convergentes, paraissant plus fortement chitinisées que les téguments voisins et garnies de crins spiniformes assez courts et égaux, recourbés au dehors; peut-être faut-il y voir un organe stridulatoire commun aux deux sexes (fig. 273 B).

Les filières, qui occupent un très large espace transverse, sont très caractéristiques; les médianes, situées tout a fait a découvert, sont connées l'une à l'autre, grêles, longues, cylindriques et uniarticulées; les inférieures, beaucoup plus écartées transversalement que celles des *Cicurina*, sont placées sur les côtés des médianes, elles sont formées d'un article basilaire cylindrique, aussi long ou plus long que les filières médianes, et d'un très petit article apical conique; enfin, les supérieures, également déviées de leur position normale, généralement plus longues que les autres et plus longuement biarticulées, sont situées au côté externe des inférieures, de sorte que l'ensemble des six filières décrit une seule ligne transverse légèrement arquée en avant.

La proportion des diverses filières et de leurs articles doit être étudiée avec soin, car elle fournit en grande partie les caractères génériques; dans les genres *Hahnia*, *Antistea*, *Bigois*, etc., l'article apical des filières externe (supérieures) est un peu plus court, rarement aussi long que le basilaire (fig. 272 A): il est plus long dans les genres *Alistra*, *Aviola* et *Scotussa* (fig. 276 B), au contraire, beaucoup plus court dans le genre *Scotopsilus*, dont l'article basal des filières externe est plus long que les filières intermédiaires et inséré un peu en arrière (fig. 278 G); les filières médianes, cylindriques et droites, sont un peu plus grêles et un peu plus courtes que les intermédiaires, sauf dans le genre *Scotussa*, où elles sont plus épaisses, très obtuses et un peu arquées en dehors (fig. 278 G).

La patte-mâchoire du mâle, ordinairement assez robuste, est remarquable par la simplicité de son bulbe contrastant avec la complication qu'il présente dans les derniers genres du groupe précédent; son fémur est presque droit,

souvent convexe en dessous, où celui des *Antistea* est pourvu d'une apophyse submédiane, assez longue et recourbée à la pointe (fig. 279 A); sa patella est souvent épaisse et convexe, son tibia, plus court et cylindrique, et chacun de ces articles est généralement armé, presque en dessous, d'une apophyse de forme très variable, mais très souvent terminée en pointe flagelliforme recourbée en crochet ou sinueuse (fig. 281 C et 282 D); il y a cependant des espèces (*Aviola*) dont tous les articles sont mutiques (fig. 280 B); son tarse, tantôt ovale déprimé et presque disciforme, tantôt très étroit et acuminé, recouvre un bulbe très simple, homogène, ovale, réniforme ou presque arrondi et entièrement entouré d'un long stylus libre.

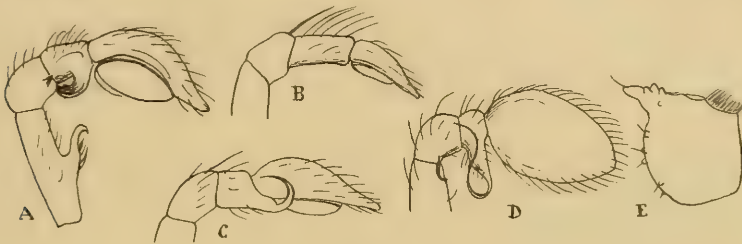


Fig. 279 à 283.

A. *Antistea elegans* Blackw. Patte-mâchoire du mâle. — B. *Aviola stenura* E. Sim. Idem. — C. *Hahnia oreophila* E. Sim. Idem. — D. *Hahnia tabulicola* E. Sim. Idem. — E. *Hahnia radula* Emerton. Lame-maxillaire du mâle (d'après Emerton).

En dehors de la patte-mâchoire, les différences sexuelles sont très faibles ou nulles; Emerton a cependant décrit un *Hahnia* (*H. radula* Emert.) des États-Unis, dont les lames-maxillaires du mâle sont mucronées et prolongées en apophyse divergente à leur angle supéro-externe (fig. 283 E).

Les *Hahnia* sont de très petites Araignées, beaucoup, en effet, ne dépassent pas le millimètre: les uns sont d'un fauve pâle, concolores ou ornés, sur l'abdomen, d'accents obscurs sériés; d'autres sont de teinte plus obscure, avec le céphalothorax souvent orné de lignes foncées rayonnantes ou anastomosées et l'abdomen de chevrons ou de points testacés; d'autres, enfin, ont le céphalothorax et les pattes d'un rouge vif, l'abdomen noirâtre; leurs pattes, et surtout leur abdomen, sont souvent garnis de poils fins et longs hydrofuges; beaucoup de ces petites Araignées vivent, en effet, à la base des herbes les plus rapprochées de l'eau, d'autres se trouvent dans les mousses des bois, un petit nombre dans les endroits secs, sous les pierres (*H. petrobia* E. Sim.). Ils filent, près de terre, une toile de tissu très léger, ne présentant point de retraite tubiforme bien définie; leurs cocons sont assez simples, déprimés, et ne renferment qu'un très petit nombre d'œufs.

Le genre *Hahnia* compte une douzaine d'espèces en Europe, dont l'une se retrouve au Japon (*H. pratensis* C. Koch); une au Groenland (*H. glacialis* W. Sorensen), et quatre ou cinq dans la zone tempérée de l'Amérique du Nord; je n'en connais qu'une seule de l'Amérique tropicale, l'*H. Ernsti* E. Sim., commune au Venezuela et aux Antilles; j'en ai décrit trois de Ceylan (*H. ta-*

probanica, *pusio* et *oreophila* E. Sim.) et trois des environs du Cap (*H. tabulicola, clathrata* et *laticeps* E. Sim.); les espèces tropicales habitent les détritus des forêts froides et humides des montagnes.

Le genre *Antistea* a deux espèces en Europe (*A. elegans* Blackw. et *propinqua* E. Sim.) et une dans l'Amérique du Nord (*Hahnia riparia* Keyserl.).

Le genre *Iberina* ne renferme qu'une seule espèce aveugle, découverte dans la grotte de la Magdalena, près de Bilbao, en Espagne.

Le genre *Aviola* est propre à Ceylan, où il compte deux espèces ayant un peu la coloration variée des *Dictyna*. Les autres genres ne renferment chacun qu'une seule espèce : le *Bigois myops* E. Sim. est propre aux Philippines, le *Scotussa zodarioides* E. Sim., au Cap, le *Scotopsilus bicolor* E. Sim., à la Tasmanie, et l'*Alistra longicauda* Thorell, au sud de Sumatra; ces trois dernières espèces ressemblent à des *Zodarion* par leur forme et leurs couleurs.

GENERA

1. Oculi nulli.. **Iberina.**
— Oculi octo.. 2.
2. Oculi medii antici lateralibus majores.......................... 3.
— Oculi medii antici lateralibus minores.......................... 4.
3. Mamillæ exteriores (superiores) intermediis non multo longiores.. **Antistea.**
— Mamillæ exteriores omnium longissimæ, reliquis duplo longiores (sec. Thorell).. **Alistra.**
4. Oculi quatuor antici inter se subcontigui, medii lateralibus plus minus minores. Oculorum linea postica modice procurva..... 5.
— Oculi medii antici minutissimi punctiformes inter se distantes sed a lateralibus contigui.. **Bigois.**
5. Mamillæ exteriores articulo apicali basali breviore, rarissime æquilongo.. 6.
— Mamillæ exteriores articulo apicali basali multo longiore........ 7.
6. Mamillarum exteriorum articulus basalis mamillis intermediis paulo brevior, articulus apicalis basali paulo brevior et gracilis.. **Hahnia.**
— Mamillarum exteriorum articulus basalis mamillis intermediis longior, sed articulus apicalis brevis conicus et incurvus. **Scotopsilus.**
7. Mamillæ mediæ gracillimæ et rectæ, mamillæ exteriores articulo ultimo gracillimo et arcuato.. **Aviola.**
— Mamillæ mediæ crassæ obtusissimæ leviter recurvæ, mamillæ exteriores articulo ultimo recto, valido sed acuminato.... **Scotussa.**

Hahnia C. Koch, *Ar.*, VIII, 1841, p. 61 (ad part.). — *Agelena* Blackw. (ad part.). — *Hahnia* Westr., Menge, Thorell, E. Sim. (ad part.).

Cephalothorax sat longe ovatus, parte cephalica convexa. Oculi antici inter

se subcontigui in lineam rectam vel sæpius plus minus procurvam, medii diurni lateralibus multo minores. Oculi postici nocturni, in lineam procurvam, medii lateralibus paulo minores et inter se quam a lateralibus fere semper remotiores. Clypeus oculis anticis latior vel rarius æquilatus. Chelarum margo inferior plerumque dentibus parvis trinis munitus. Pars labialis haud longior quam ad basin latior (*H. pusilla*) vel paulo longior (*H. helveola*), leviter attenuata et truncata. Sternum latum, postice ample rotundum. Coxæ posticæ inter se late distantes. Mamillæ mediæ et intermediæ (inferiores) fere longitudine æquæ, exteriores (superiores) articulo 1° mamillis intermediis haud vel vix breviore, articulo 2° circiter 1/3 breviore quam articulo 1°, valde acuminato.

Typus : *H. pusilla* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Japonia; India (mont.); Amer. sept. et Amer. merid. andina.

Antistea, nov. gen. — *Agelena* Blackw. (ad part.). — *Hahnia* auct. (ad part.).

Ab *Hahnia* differt oculis cunctis majoribus, oculis mediis anticis lateralibus et mediis posticis multo majoribus, parte labiali ad basin latiore quam longiore, valde attenuata et obtuse triquetra, sterno postice breviter et valde attenuato et coxis posticis inter se minus distantibus, mamillis mediis fere duplo brevioribus quam intermediis, mamillis exterioribus (superioribus) articulo 1° breviore quam mamillis intermediis, articulo 2° vix breviore quam 1°, anguste acuminato.

Typus : *A. elegans* Blackwall.

Ar. geogr. : Europa et Amer. sept.

Aviola, nov. gen.

Ab *Hahnia* differt mamillis mediis gracilioribus et longioribus, mamillis intermediis mediis subsimilibus, mamillis exterioribus articulo basali mamillis intermediis vix breviore sed paulo crassiore, apicali basali multo longiore gracillimo, oculis anticis inter se subcontiguis in lineam rectam, mediis lateralibus minoribus.

Typus : *A. stenura* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Nota. Toutes les espèces de ce genre sont inédites ; voici les diagnoses des deux principales :

A. stenura, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fulvus, tenuiter nigro-marginatus, parte cephalica confuse lineata, thoracica utrinque leviter infuscata. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam rectam, medii (rotundi et nigri) lateralibus (ovatis et albis) paulo minores. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores, medii postici anticis majores. Abdomen late oblongum, pilis longis conspersum, luridum, punctis albis grossis, zonas transversas parum regulares designantibus et utrinque maculis latis fuscis trinis (posticis reliquis majoribus et sæpe confluentibus) supra notatum, subtus albidum, postice, utrinque ad radicem mamillarum exteriorum, fusco-notatum. Sternum pedesque pallide lurida, pedes longe pilosi et supra

setis erectis longissimis paucis instructi. Mamillæ luridæ, subpellucentes, articulo basali prope apicem fusco-subannulato, articulo apicali supra infuscato.

♂. Pedes-maxillares luridi, patella convexa, apice seta longissima munita, tibia patella paulo longiore et graciliore, mutica, tarso parvo acuminato, bulbo simplici minutissimo.

Var. Maculis fuscis abdominis confluentibus et marginem latam dentatam designantibus. — Ins. Taprobane : Colombo !, Galle !, Kandy !.

A. Radleyi, sp. nov. — ♂. Long. 1,8 mill. — A præcedenti differt cephalothorace lurido, vitta dorsali latissima ovata pallide fusca sed lineolis abbreviatis obscurioribus radiata et utrinque maculis nigris marginalibus elongatis trinis notato, oculis posticis majoribus in lineam paulo minus procurvam, abdomine albido, parce et longe piloso, subtus concolore, supra parce et fere inordinate fusco-variato, sterno pedibusque luridis, femoribus tibiisque (3 exceptis) apice nigricanti-notatis et subannulatis, femoribus 1[i] paris ad basin nigricanti-maculatis. — Pedes-maxillares fere præcedentis, sed tibia paulo crassiore et subtus ad apicem leviter prominula. — Ins. Taprobane : Maturata !.

Scotopsilus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., mars 1886.

Ab *Hahnia* differt mamillis mediis mamillis intermediis paulo brevioribus et gracilioribus, mamillis exterioribus (superioribus) articulo basali longiore quam mamillis intermediis et tereti sed articulo apicali brevi, acuminato et incurvo, oculis posticis paulo majoribus.

Typus : *S. bicolor* E. Sim.

Ar. geogr. : Tasmania.

Scotussa, nov. gen.

Ab *Hahnia* differt mamillis mediis crassioribus, obtusis, extus leviter arcuatis, mamillis intermediis mediis longioribus et multo gracilioribus, mamillis exterioribus articulo basali mamillis intermediis vix breviore sed crassiore, articulo apicali basali longiore sat robusto sed acuminato et recto, parte labiali haud vel vix latiore quam longiore apice crasse marginata.

Typus : *S. zodarioides* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Prom. Bonæ Spei.

Bigois, nov. gen.

Ab *Hahnia* differt oculis posticis majoribus in lineam valde procurvam, mediis inter se bene disjunctis sed a lateralibus subcontiguis, oculis anticis inter se valde iniquis, lateralibus magnis, mediis minutissimis punctiformibus

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Scotussa zodarioides, sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax lævis et glaber niger, parte cephalica lata et convexa. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus (ovatis) minores. Oculi postici mediocres, in lineam procurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Abdomen late ovatum convexum, nigro-nitidum, supra in parte apicali arcubus transversis seriatis obscure testaceis vix expressis notatum, subtus in medio confuse dilutius. Chelæ, partes oris sternumque nigricantia, lævia. Pedes sat longi, coxis olivaceis, femoribus quatuor anticis nigris, posticis ad basin luteis, ad apicem nigris, patellis fuscis, reliquis articulis luteis tibiis apice fusco-annulatis. Mamillæ olivaceæ ad basin testaceæ.

inter se distantibus sed a lateralibus contiguis. — Partes oris mamillæque *Hahniæ*.

TYPUS : *B. myops* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Ins. Philippinæ.

Alistra Thorell, *Bih. t. k. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XX, 1894, p. 40.

Genus ignotum ab *Aviola*, cui verisimiliter valde affine est (mamillis similibus), differt sec. Thorell oculorum linea antica procurva, oculis mediis anticis posticis æqualibus paulo majoribus, lateralibus anticis reliquis oculis paulo minoribus.

TYPUS : *A. longicauda* Thorell (sp. un.).

AR. GEOGR. : Sumatra merid. (Lampong).

Iberina E. Simon, *Anal. Soc. Esp. Hist. nat.*, X, 1881, p. 126.

Ab *Hahnia*, cui affinis et subsimilis est, differt oculis nullis.

TYPUS : *I. Mazarredoi* E. Sim. (sp. un.).

AR. GEOGR. : Hisp. sept. (in speluncis).

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Bigois myops, sp. nov. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax ovatus, fronte sat lata et obtusa, lævis et glaber, lurido-olivaceus, anguste nigro-cinctus, parte thoracica lineis radiantibus abbreviatis obscurioribus parum expressis notata. Oculi quatuor postici et laterales antici magni, medii antici minutissimi vix perspicui. Abdomen subglobosum lurido-testaceum, supra crebre olivaceo-punctatum, mamillis leviter infuscatis. Sternum, partes oris, pedes-maxillares pedesque omnino pallide olivacea. Pedes breves, parce setosi. — Ins. Luzonia : Antipolo !.

34. Famille PISAURIDAE

La famille des *Pisaurides,* telle que je la limite ici, est intermédiaire à celles des *Agelenides* et des *Lycosides;* elle se distingue de la première par un ensemble de particularités très secondaires et souvent sujettes à exception, mais par aucun caractère constant, sauf peut-être par l'échancrure des trochanters (1).



Fig. 284.

Trechalea urinator E. Sim. Mâle, grandeur naturelle.

Le céphalothorax, tantôt ovale comme celui des *Agelenides,* dont il diffère par son bandeau plus large, plan, vertical ou proclive, tantôt largement arrondi dans sa région thoracique, comme celui des *Sparassus,* est marqué d'une impression thoracique sulciforme longitudinale et de faibles stries rayonnantes.

---

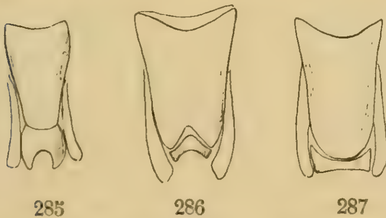
(1) Il eût peut-être été mieux d'unir les *Pisaurides* aux *Agelenides;* mais, dans ce cas, il eût été impossible d'en séparer les *Lycosides.* Ces trois familles présentent un si grand nombre de caractères communs, qu'on pourrait les considérer comme formant une série d'Araignées à trois griffes, parallèle à celle des *Clubionides,* dans laquelle les *Agelenides* représenteraient les *Clubiona* et *Liocranum;* les *Pisaurides,* les *Sparassus;* les *Lycosides,* les *Ctenus.*

Les yeux, homogènes et du type diurne, sont généralement plus inégaux que ceux des *Agelenides* et disposés en deux lignes rarement parallèles ; les antérieurs, situés sur le plan vertical ou oblique de la face, sont en ligne droite, procurvée ou récurvée, parfois si fortement récurvée que ses yeux latéraux (beaucoup plus petits que les médians) paraissent situés sur la même ligne que les médians postérieurs, comme ceux des *Ctenus;* d'autres fois, au contraire, si fortement procurvée que ses yeux latéraux, généralement plus gros et proéminents, sont situés aux angles mêmes du bandeau, tandis que les médians sont beaucoup plus reculés : les postérieurs, presque toujours plus gros que les antérieurs, sont en ligne récurvée, avec les latéraux, dont l'axe visuel est obliquement dirigé en arrière, élevés, de chaque côté, sur une faible saillie.

Les chélicères, les pièces buccales et le rostre ne diffèrent en rien d'essentiel de ceux des *Agelenides.*

Le sternum est plan, largement cordiforme ou presque arrondi et brièvement terminé en pointe entre les hanches postérieures subcontiguës.

L'abdomen est ovale, presque toujours acuminé en arrière, uni au céphalothorax par un court pédicule dont le lorum supérieur diffère légèrement dans chacun des trois groupes ; dans les genres *Euprosthenops* et *Pisaura,* il est formé d'une seule pièce (résultant probablement de la soudure des deux pièces normales) élevée, assez large et échancrée en avant, atténuée en arrière, où elle est tronquée et profondément échancrée, bordée de chaque côté, dans sa seconde moitié, d'un épais bourrelet chitineux s'atténuant graduellement en avant (fig. 285) ; dans les genres *Dolomedes* et *Trechalea,* elle est également rebordée et un peu échancrée en arrière, mais suivie d'une seconde pièce beaucoup plus étroite, en forme de ceinture, dont le bord antérieur s'avance triangulairement dans l'échancrure de la première pièce (fig. 286) ; enfin, dans le genre *Thalassius,* le lorum rappelle beaucoup plus celui des *Lycoses* en ce que sa pièce principale est arrondie, non échancrée en arrière, tandis que la seconde, étroite et transverse, est largement échancrée selon la courbe de la première (fig. 287).



Lorum supérieur du pédicule. — Fig. 285. *Euprosthenops, Pisaura.* — Fig. 286. *Dolomedes, Trechalea.* — Fig. 287. *Thalassius.*

Les filières sont terminales et resserrées ; les inférieures, étroitement connées et précédées d'un très petit colulus, sont très épaisses, cylindriques ou un peu coniques, à troncature presque arrondie et entièrement garnie de fusules ; les médianes, également connées, sont de même forme, mais plus petites ; les supérieures, situées au-dessus des inférieures, sont plus grêles, tantôt aussi longues ou même un peu plus longues, d'autres fois beaucoup plus petites, toujours formées de deux articles : le basilaire à peu près cylindrique, l'apical beaucoup plus court, comprimé et semi-circulaire, légèrement convexe sur sa face externe, plan et garni de fusules sur l'interne.

Le tubercule anal, bien développé, paraît, vu en dessus, divisé en deux segments par une strie transverse droite, le basilaire transverse beaucoup plus large que long, l'apical plus étroit dès la base, conique.

Les pattes sont longues ; celles des 1re, 2e et 4e paires sont peu inégales entre elles, celles de la 3e paire sont un peu plus courtes (rarement beaucoup plus courtes, *Hygropoda*) ; tantôt assez robustes, tantôt fines, mais avec les métatarses et tarses plus ou moins grêles ; elles diffèrent surtout de celles des *Agelenides* par leurs trochanters entaillés en dessous, au bord apical, d'une profonde échancrure semi-circulaire et rebordée ; ces pattes sont armées de nombreuses épines, plus ou moins longues, jamais disposées sous les tibias antérieurs en séries très serrées ; leurs patellas offrent une épine apicale médiane (qui manque parfois) et, de chaque côté, 1 ou 2 épines latérales ; dans les genres les mieux caractérisés, leurs tibias offrent, en dessous, trois paires d'épines et une paire d'épines apicales plus petites, et leurs métatarses une ou deux paires d'épines semblables et un verticille de petites épines apicales, dont l'une médio-inférieure ; ces deux articles présentent, de plus, des épines latérales et dorsales formant presque des verticilles.

Dans les petites espèces à forme d'*Oxyopes*, des genres *Sisenna*, *Architis*, *Thanatidius*, *Voraptus*, etc., les épines sont souvent très longues, les tibias en offrent au moins 4 ou 5 paires, mais ils manquent généralement des deux épines apicales plus petites.

Les tarses, généralement grêles, parfois presque filiformes et flexibles (*Trechalea*, etc.), sont coupés obliquement à l'extrémité et saillant en pointe obtuse sous les griffes ; dans la plupart des genres du groupe des *Pisaura*, ils présentent, près de l'extrémité, une fausse articulation membraneuse et oblique, formant une sorte d'*onychium*, et ils sont généralement garnis, en dessous, de crins isolés ; dans d'autres, ressemblant à des *Lycoses* (*Dolomedes*, etc.), ils sont garnis, en dessous, de poils mous beaucoup plus denses, mais effilés (non spatulés), formant une sorte de scopula, mais jamais disposés en fascicules sous les griffes ; dans les espèces fréquentant le bord de l'eau et marchant souvent à sa surface, ces pattes sont souvent frangées, en dessous, de poils très longs, les uns rigides, les autres mous et susceptibles de se recourber en boucle.

Les griffes ressemblent plus à celles des *Agelenides* qu'à celles des *Lycosides*, car l'inférieure offre ordinairement 2 ou 3 dents inégales, rarement une seule ; aux griffes supérieures, qui sont longues, le nombre des dents varie de 6 ou 8 à 20 et même plus.

Un autre caractère que ces Araignées possèdent en commun avec les *Agelenides*, est d'avoir les téguments presque toujours garnis de poils couchés, longuement plumeux.

Les organes sexuels ont une très grande analogie avec ceux des *Agelenides* ; la patella de la patte-mâchoire est cependant mutique, mais le tibia offre toujours une apophyse externe généralement apicale, de forme très variable ; le tarse ovale, plus ou moins large et acuminé en pointe souvent longue, recouvre un bulbe ressemblant à celui des *Tegenaria* ; pour se rendre compte de sa structure, il faut l'étudier dans le genre *Thaumasia*, parce que

ses diverses parties y sont pour ainsi dire dissociées; dans une espèce telle que le *T. marginella* C. Koch (fig. 314 c), le bulbe lui-même est assez petit, discoïde ou légèrement réniforme, pourvu d'une saillie médiane conique et d'un rebord externe lamelleux, plus ou moins dilaté, émettant à son extrémité supéro-interne une très longue pointe déprimée, arquée en lame de sabre et dirigée en avant sous la pointe tarsale, dont elle atteint presque l'extrémité; le stylus est très long et libre, il prend naissance sous la base de ce conducteur lamelleux, d'abord dirigé en bas, puis en dedans, où il forme une grande boucle débordante, puis recourbé en dehors, en travers du bulbe, pour former une seconde boucle au côté externe du tarse, puis, finalement, recourbé en dedans où il se termine en pointe très effilée; ce stylus est canaliculé en dessus et pourvu en dessous d'une frange membraneuse; mais, dans la plupart des cas, notamment chez nos *Pisaura* et *Dolomedes*, les diverses parties du bulbe sont beaucoup plus compactes, et le stylus est plus épais et plus court.

Aussi bien par leurs mœurs que par leurs caractères anatomiques, les *Pisaurides* sont intermédiaires aux *Agelenides* et aux *Lycosides;* les uns, tels que les *Euprosthenops*, filent des toiles permanentes, au moins aussi grandes que celles des *Tegenaria* et de même tissu; d'autres, plus errants, ne filent de toile qu'au moment de l'éclosion pour y déposer leur cocon et y garder leurs jeunes; mais tous diffèrent des *Agelenides* en ce qu'ils portent leur cocon, qui est plus simple, au lieu de le déposer dans leur toile; les uns, comme les *Pisaura* et *Dolomedes*, portent ce cocon dans leurs chélicères, appliqué sur leurs pièces buccales et leur sternum; d'autres (*Drances*, *Trechalea*, *Hygropoda*) le portent suspendu aux filières par un faisceau de fils à la manière des *Lycosa*; dans le premier cas (*Pisaura mirabilis* Cl., etc.), le cocon est d'une seule pièce, comme celui des *Tegenaria*, d'un tissu continu, laineux et jaunâtre sur sa face externe, revêtu sur l'interne d'une sorte de vernis brunâtre; dans le second (*Trechalea*, etc.), le cocon est formé de deux valves, comme celui des *Lycoses*, mais ces valves sont généralement beaucoup plus dissemblables, la basale étant tout à fait plane, la supérieure très convexe.

Les *Pisaurides* se répartissent en trois groupes assez mal définis et passant graduellement de l'un à l'autre :

1. Area oculorum mediorum longior quam latior. Tarsi pedum onychio plerumque præditi.................................. **Pisaureæ**.
— Area oculorum mediorum haud longior quam latior, vel latior. Tarsi pedum onychio carentes.............................. 2.
2. Linea oculorum antica validissime recurva, oculi laterales antici a mediis anticis et posticis fere æque remoti. Oculi fere *Cteni*.. .... **Thalassieæ**.
— Linea oculorum antica recta vel subrecta. Oculi laterales antici prope medios anticos siti.............................. **Dolomedeæ**.

1. PISAUREÆ

Les genres nombreux que je rapproche dans ce premier groupe ont pour caractère commun d'avoir les quatre yeux médians, peu inégaux, disposés en trapèze plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière. Leurs chélicères ont normalement trois fortes dents égales et équidistantes à la marge inférieure ; dans deux genres cependant (*Phalæa, Caripeta*), elles en ont quatre, et dans deux (*Tetragonophthalma* et *Maypacius*), deux seulement (fig. 295 H).

Dans les genres les mieux caractérisés, *Euprosthenops, Pisaura*, etc., l'extrémité des tarses offre une fausse articulation ou strie membraneuse, partant en dessus de l'angle apical et s'avançant en dessous en demi-cercle, limitant un onychium oblique ; dans d'autres genres à tarses très fins, *Ischalea, Sisenna*, cet onychium, plus court, n'est bien visible qu'en comprimant l'extrémité tarsale, on voit alors les griffes se détacher du corps de l'article sur une petite base chitineuse annulaire, mais dans d'autres genres, *Phalæa*, etc., les tarses ne diffèrent pas de ceux des *Dolomedes*.

La courbure des lignes oculaires et la proportion des yeux varient beaucoup d'un genre à l'autre sans qu'il soit possible de tracer une ligne de démarcation entre les formes extrêmes.

Les types dont je m'occuperai tout d'abord ont la première ligne oculaire fortement arquée en sens inverse de la seconde, étant procurvée, tandis que celle-ci est, comme toujours, récurvée ; les yeux paraissent ainsi placés sur quatre rangs : le 1er et le 4e formés par les latéraux, les deux autres, beaucoup plus étroits, par les médians. L'aire oculaire est dans son ensemble plus longue ou aussi longue que large, un peu plus large ou un peu plus étroite en avant qu'en arrière ; les figures qu'y dessinent les yeux peuvent être comparées à deux triangles dont les sommets opposés seraient dirigés en sens inverse, le premier en arrière, le second en avant. Les yeux latéraux du premier rang sont souvent plus gros que les médians ; dans les genres *Euprosthenops. Maypacius*, etc., ils sont situés au bord antérieur même ou au moins n'en sont séparés que par un bandeau plus étroit que leur diamètre, près de ses angles ou plus en dedans, et élevés chacun sur une sorte de pédoncule obtus, dont il occupe la face inférieure, disposition qui permet à l'Araignée de surveiller le dessous de sa toile.

Dans le genre *Euprosthenops* (1), la première ligne oculaire, vue en dessus, est plus large que la quatrième ; ses yeux latéraux, très fortement pédonculés, occupent les angles du bandeau ; le trapèze figuré par les yeux médians, dont les postérieurs sont plus gros que les antérieurs, est un peu plus long que large dans les *E. bayoanianus* B. Cap., *hilaris* Cambr., etc., (fig. 288 A et 289 B), ou beaucoup plus long dans l'*E. australis* E. Sim., du

(1) Décrit par Britto Capello sous le nom de *Podophthalma*, qui, faisant double emploi (Lamarck, Crustacés, 1802), a été changé par M. R. I. Pocock en *Euprosthenops*.

Transvaal ; le trapèze figuré par les quatre yeux antérieurs est presque équilatéral, rarement un peu plus large que long (*E. hilaris* Cambr.).

Les *Euprosthenops* sont remplacés en Amérique par les *Sisenna*, dont la première ligne oculaire est également plus large que la quatrième, mais cette ligne est moins procurvée, circonscrivant un espace triangulaire beaucoup plus large que long et ses yeux sont petits, égaux, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux, qui sont à peine surélevés (fig. 291 D) ; le trapèze figuré par les quatre yeux médians, beaucoup plus inégaux (les postérieurs étant beaucoup plus gros que les antérieurs), est environ aussi long que large (fig. 290 C).

Le genre *Ischalea* L. Koch, assez voisin du précédent, se distingue cependant des autres types du groupe par son céphalothorax plus plat et plus long, surtout dans sa région céphalique, qui est plus étroite et parallèle, et par ses yeux situés (sauf les latéraux antérieurs) sur un plan horizontal, nullement déclive ; il diffère, en outre, des *Sisenna* par le trapèze de ses yeux médians beaucoup plus long et ses yeux médians postérieurs plus de deux fois plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 292 E).

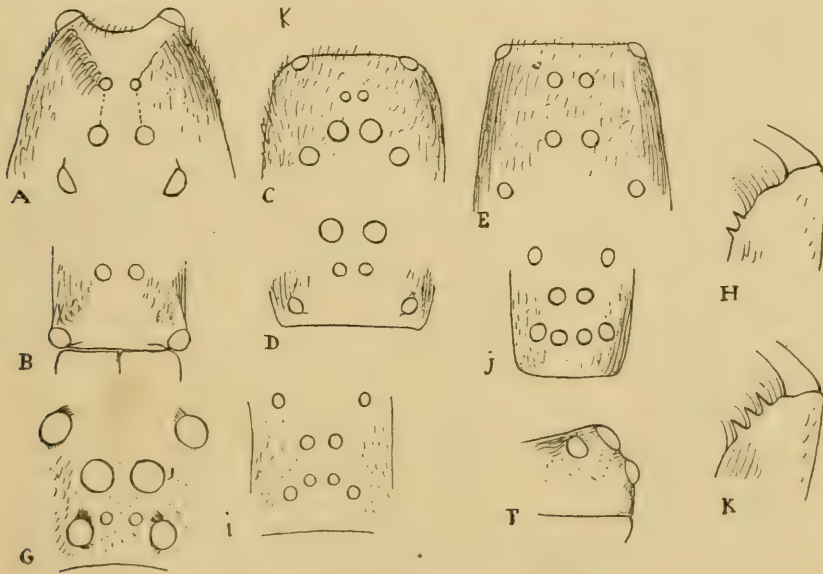


Fig. 288 à 298.

A. *Euprosthenops*. Front et yeux vus en dessus. — B. *Idem*. Yeux antérieurs vus en avant. — C. *Sisenna*. Front et yeux vus en dessus. — D. *Idem*. Yeux antérieurs vus en avant. — E. *Ischalea*. Front et yeux vus en dessus. — F. *Rothus*. Front vu de profil. — G. *Idem*. Yeux vus en avant. — H. *Tetragonophthalma*. Chélicère vue en dessous. — I. *Idem*. Front et yeux vus en avant. — J. *Nilus*. Idem. — K. *Rothus*. Chélicère en dessous.

Dans d'autres genres, la seconde ligne oculaire est, vue en dessus, plus large que la première ; dans ceux que je décrirai sous les noms de *Thanatidius*, d'*Architis* et de *Maypacius*, les yeux latéraux antérieurs restent, comme ceux des *Euprosthenops*, situés très près du bord antérieur ; dans le premier,

les yeux antérieurs, petits et égaux, ressemblent à ceux des *Sisenna;* dans le second, les yeux antérieurs sont inégaux, comme ceux des *Euprosthenops,* les latéraux étant beaucoup plus gros que les médians, mais ils sont en ligne beaucoup moins courbée, figurant par leur ensemble un trapèze beaucoup plus large que long; dans le troisième, les caractères des *Euprosthenops* sont pour ainsi dire exagérés : les yeux latéraux antérieurs, pédonculés, au lieu d'être situés aux angles proéminents du bandeau, sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre (un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des angles), occupant un espace transverse non ou a peine plus large que la troisième ligne oculaire (médians postérieurs) et figurant, avec les médians antérieurs, un trapèze au moins aussi long que large; les *Maypacius* diffèrent, en outre, des genres précédents, pour se rapprocher des *Tetragonophthalma,* par leurs chélicères à marge inférieure bidentée avec la 1re dent, un peu plus petite que la 2e et touchant presque à l'échancrure du crochet.

Vient ensuite une série de genres passant graduellement des *Euprosthenops* aux *Pisaura* et différant surtout des premiers par leurs yeux latéraux séparés du bord par un bandeau aussi large ou ordinairement beaucoup plus large que leur diamètre.

Les *Tetragonophthalma* (*Perenethis* L. Koch) ressemblent beaucoup aux *Maypacius* par leur céphalothorax et leurs yeux, sauf cependant par les antérieurs, qui sont séparés du bord par un assez large bandeau vertical et plan, en ligne simplement procurvée, presque égaux et presque équidistants, avec les latéraux légèrement saillants (fig. 296 I); la marge inférieure de leurs chélicères est également bidentée, mais ses deux dents sont plus inégales (la 1re beaucoup plus petite que la 2e), rapprochées entre elles, mais plus séparées de la base du crochet (fig. 295 H); dans les espèces africaines, *T. phylla* Karsch et *bilineata* Pavesi, les yeux médians, presque égaux, figurent un trapèze beaucoup plus long que large, tandis que dans le *T. unifasciata* Dol. (*Perenethis venusta* L. Koch), ils sont plus inégaux et disposés en trapèze à peine plus long que large en arrière.

Le Dr Thorell a proposé le genre *Polybæa* pour une espèce qui ne paraît différer des *Tetragonophthalma* que par ses yeux latéraux antérieurs beaucoup plus gros que les médians.

Les *Phalæa* offrent le caractère exceptionnel d'avoir quatre dents presque égales à la marge inférieure des chélicères; leur aire oculaire est, dans son ensemble, aussi longue que large et plus étroite en avant qu'en arrière, comme dans les genres précédents, mais ses yeux médians antérieurs sont beaucoup plus resserrés que les latéraux, et ses quatre yeux postérieurs figurent une ligne moins récurvée; chez les femelles, le bandeau est un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs, qui sont gros et saillants, au contraire, un peu plus étroit chez les mâles.

Les *Rothus* sont intermédiaires aux *Phalæa* et aux *Pisaura,* dont ils ont le céphalothorax et les chélicères; leurs yeux sont beaucoup plus inégaux que ceux des genres précédents; les médians figurent un trapèze à peine plus long que large en arrière, avec les postérieurs plus de deux fois plus gros que

les antérieurs ; leurs yeux antérieurs sont presque équidistants et en ligne peu procurvée (le sommet des latéraux au niveau de la base des médians), avec les latéraux beaucoup plus gros que les médians, un peu saillants et séparés du bord par un bandeau vertical environ de moitié plus large que leur diamètre (fig. 293 F, 294 G).

Les *Staberius* ont à peu près les yeux des *Tetragonophthalma*, sauf que les médians, plus inégaux, figurent un trapèze au moins aussi large, en arrière, que long ; la marge inférieure de leurs chélicères offre trois dents, dont la première est plus forte que les deux autres ; ils se distinguent, en outre, des types précédents par leurs pattes grêles et armées de très longues épines subverticillées, comme celles des *Sisenna* et des *Thanatidius*.

Les genres qui viennent ensuite ne se distinguent des *Rothus*, dont ils ont tous les autres caractères et le faciès, que par leurs yeux antérieurs égaux ou presque égaux, équidistants et resserrés, en ligne droite ou presque droite, séparée du bord par un large bandeau plan, vertical ou un peu proclive ; leur aire oculaire est, dans son ensemble, presque aussi longue que large, et le groupe de leurs yeux médians est beaucoup plus long que large ; la marge inférieure de leurs chélicères est, sauf une exception (*Caripeta*), tridentée.

Le genre *Dendrolycosa* (1), qui relie les *Rothus* aux *Pisaura*, a la première ligne oculaire, vue en avant, presque droite, à peine procurvée, avec les yeux presque égaux, les médians étant parfois un peu plus petits (*D. Kochi* E. Sim.), parfois (surtout chez les mâles) un peu plus gros que les latéraux, les quatre yeux médians presque égaux et figurant un trapèze beaucoup plus long que large, situés sur un plan très oblique, presque horizontal ; enfin un bandeau vertical plus étroit que le groupe oculaire médian.

La région oculaire est également presque horizontale dans les deux genres *Pisaurina* et *Caripeta* ; le premier, qui a pour type le *Dolomedes mira* Walck. (*Micrommata carolinensis* Hentz), se distingue surtout du genre *Dendrolycosa* par sa première ligne oculaire franchement procurvée, avec les yeux médians plus gros que les latéraux, et le groupe de ses yeux médians à peine plus long que large en arrière, avec les médians postérieurs un peu plus gros que les antérieurs.

Le genre *Caripeta* est exceptionnel dans cette série par ses chélicères à marge inférieure quadridentée, ce qui semble le rapprocher des *Phalæa*, mais ses yeux antérieurs, gros, égaux et resserrés, sont en ligne droite ; ses yeux médians postérieurs, plus gros que les antérieurs, sont plus resserrés que ceux des genres voisins, leur intervalle étant plus étroit que leur diamètre ; son colulus est plus développé que celui des autres *Pisaurides*.

---

(1) Le nom de *Dendrolycosa* a été appliqué autrefois par Thorell à un tout autre groupe (type *Tegenaria Dolomedes* Dolesch.), pour lequel cet auteur a depuis proposé le nom de *Hygropoda* (voy. plus loin). Le *Dendrolycosa fusca* Dolesch., que j'ai reçu de Java et d'Amboine, correspond à la diagnose du genre *Therimachus* Thorell : l'auteur donne la première ligne oculaire comme légèrement procurvée, vue en avant, et recurvée, vue en arrière, illusion qui se produit toujours à cause de la déclivité de la région frontale.

Le genre *Pisaura* diffère surtout des précédents par ses yeux médians postérieurs plus gros que les antérieurs, ses yeux antérieurs en ligne droite (*P. mirabilis* Cl.) ou très légèrement procurvée (*P. valida* E. Sim.), avec les médians toujours un peu plus petits que les latéraux, par sa région oculaire, moins oblique, se rapprochant de la verticale, et son très large bandeau égalant le groupe oculaire médian.

Le *Dolomedes insignis* Lucas, des Canaries, jusqu'ici confondu à tort avec le *Pisaura mirabilis* Cl., dont il a le faciès et la livrée, s'en distingue par ses yeux antérieurs en ligne fortement récurvée, avec les médians un peu plus gros que les latéraux, caractère qui m'a paru suffisant pour en faire, sous le nom de *Cladycnis*, le type d'un genre représentant dans le groupe actuel les *Thalassius* du suivant.

Dans le genre *Nilus* Cambr., dont les genres *Sphedanus* Thorell et *Tallonia* E. Sim. sont synonymes, la première ligne oculaire est également récurvée, mais le bandeau est plus étroit, et tous les yeux sont égaux ou presque égaux, les médians antérieurs étant, parfois, un peu plus petits que les postérieurs.

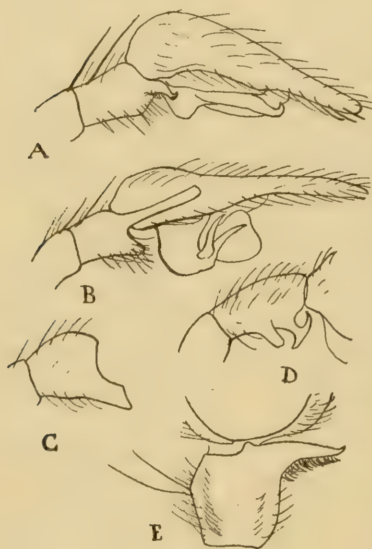


Fig. 299 à 303.

A. *Euprosthenops bayoanianus* Br. Cap. Patte-mâchoire du mâle. — B. *Tetragonophthalma phylla* Karsch. Idem. — C. *Architis tenuis* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire de profil. — D. *Staberius aculeatus* E. Sim. Idem. — E. *Pisaura mirabilis* Clerck. Tibia de la patte-mâchoire, vu en dessous.

Quelques petites espèces africaines, pour lesquelles je propose le genre *Cispius*, ont le large bandeau des *Pisaura*, les yeux antérieurs en ligne légèrement récurvée, avec les médians un peu plus gros que les latéraux, les yeux médians inégaux et disposés en trapèze, au moins aussi large (en arrière) que long ; ce dernier caractère devrait les faire placer dans le groupe suivant, si tout le reste de leur organisation n'était bien plutôt celle des *Pisaura* et des *Dendrolycosa*.

Les mâles qui me sont connus ne se font remarquer par aucun caractère sexuel secondaire.

La patte-mâchoire des *Euprosthenops* est longue et peu robuste ; son tibia, cylindrique, est armé d'une petite apophyse supéro-externe grêle et recourbée; son tarse, assez étroit, est terminé en longue pointe droite, dépassant le bulbe, armée, en dessous, de deux épines ou crins spiniformes (fig. 229 A) ; celle des *Sisenna* est presque semblable ; celle des *Tetragonophthalma* et *Phalæa* est remarquable par son tarse étroit et encore beaucoup plus long, le bulbe petit occupant à peine sa moitié basale, et légèrement courbé (fig. 300 B) ; l'apophyse tibiale est

tantôt longue et un peu arquée (*T. phylla* Karsch), tantôt courte, un peu dilatée à l'extrémité et tronquée (*Phalæa vulpina* E. Sim.).

La patte-mâchoire des *Architis* et *Staberius* a un tibia plus court, pourvu, dans les premiers, d'une forte apophyse apicale presque infère, épaisse, tronquée et dirigée en avant (fig. 301 c), dans les seconds (*Staberius aculeatus* E. Sim.) de deux apophyses dissemblables : la première conique, la seconde dilatée en forme de T (fig. 302 d).

Dans les genres *Pisaura*, *Dendrolycosa* et *Pisaurina*, le tibia de la patte-mâchoire est environ de même longueur que la patella ; celui des *Pisaura* offre, à son angle supéro-externe, une apophyse presque perpendiculaire et légèrement arquée, poilue sur sa face postérieure (fig. 303 e) ; celui des *Dendrolycosa* offre généralement (*D. fusca* Dol.) une apophyse apicale assez longue et dirigée en avant, tandis que celui du *Pisaurina mira* Walck. est armé de deux petites dents géminées bien séparées du bord apical ; le tarse est toujours large à la base et brièvement acuminé à l'extrémité.

Je ne connais aucun mâle des genres *Ischalea*, *Maypacius*, *Thanatidius*, *Rothus*, *Cladycnis* et *Caripeta;* celui du *Nilus* (*Dolomedes*) *elegans* L. Koch, figuré par L. Koch (Ar. Austr., pl. lxxiii, fig. 6), est remarquable par le long tibia de sa patte-mâchoire pourvu, non à l'extrémité, mais près la base et un peu en dessous, de deux longues apophyses géminées aiguës.

Les espèces de ce groupe sont toutes d'allures très rapides; les femelles portent leur cocon, qui est gros, globuleux et de tissu lanugineux, dans leurs chélicères, appliqué sur les pièces buccales et le sternum, mais les unes sont sédentaires pendant toute leur vie, tandis que les autres ne le deviennent qu'au moment de l'éclosion des jeunes.

Les premières se rapprochent plus par leurs mœurs des *Agelena* que des *Dolomedes* et des *Lycosa* (sauf dans la manière de porter leur cocon).

La toile, de tissu fin et serré, que les *Euprosthenops* filent au milieu des buissons d'Acacias, est immense, couvrant souvent plus d'un mètre carré, tendue sur un plan très oblique et se terminant dans le bas, près de terre, par un large tube courbe dans lequel se tient l'Araignée, la tête dirigée en arrière, prête à se précipiter sur sa proie en courant en dessous de sa toile, la face ventrale en haut, à la manière des *Linyphia* et des *Psechrus* (1).

Les *Pisaura* et *Rothus* sont beaucoup plus errants et poursuivent leur proie à la course, comme les Lycoses ; la femelle porte son gros cocon globuleux dans ses chélicères, mais, au moment de l'éclosion, elle construit, au milieu des herbes, une vaste coque en forme de dôme ou de cloche, ouverte par le bas, de tissu léger et transparent ; elle dépose son cocon dans cette coque sans cesser de le garder assidûment, les jeunes s'y répandent et vivent quelque temps en société.

---

(1) Ce qui n'est exact que pour l'adulte : les jeunes *Euprosthenops* se tiennent sur la face supérieure de leur toile, comme les *Agelenides*.

Les *Euprosthenops* sont de grosses Araignées dont les téguments, fauves ou brunâtres, sont garnis de pubescence villeuse couchée blanche ou jaunâtre, le plus souvent disposée en linéoles sinueuses ou en bordure découpée; l'*E. bayoanianus* Br. Capello est très répandu dans l'Afrique tropicale, aussi bien sur la côte orientale que sur la côte occidentale; l'*E. hilaris* Cambr., découvert à Madagascar, a été retrouvé sur la côte orientale d'Afrique jusqu'en Ethiopie; on en connaît un autre de l'Afrique australe (*E. australis* E. Sim.) et un de l'Inde centrale (*E. Ellioti* Cambr.).

Les *Ischalea*, beaucoup plus petits que les *Euprosthenops*, sont reconnaissables à leur abdomen très long et cylindrique, et aux nombreuses et très longues épines dont leurs pattes fines sont armées; ils sont entièrement de teinte fauve et ont le faciès des *Tetragnatha*, près desquels L. Koch les avait classés (1); on en connaît deux espèces : l'une de Nouvelle-Zélande (*I. spinipes* L. Koch), l'autre de l'île Maurice (*I. longiceps* E. Sim.), et il faudra peut-être lui rapporter le *Podophthalma incerta* Cambr., de Madagascar.

Les *Sisenna* et *Architis*, qui, au nombre de 5 ou 6, habitent l'Amérique du Sud, de l'Orénoque au sud du Brésil, ont un peu le faciès, la taille et la coloration des *Oxyopes*, ils en ont les longues épines verticillées.

Les *Thanatidius* ressemblent davantage à des *Tibellus;* les deux espèces connues, qui habitent le sud des États-Unis, avaient été décrites par Hentz sous les noms de *Thomisus dubius* et *tenuis*, et rapportées depuis par Keyserling au genre *Tetragonophthalma* (*T. undulata* Keyserl.) (2).

Les *Maypacius* et *Tetragonophthalma* sont de forme très allongée, de teinte fauve, avec le céphalothorax et l'abdomen ornés d'une très large bande parallèle d'un brun violacé, limitée par une bordure de poils blancs. Le *Maypacius vittiger* E. Sim. a été découvert à Takora, sur le lac Tanganyca, retrouvé au Natal et même à Madagascar; une espèce plus petite (inédite) existe au Congo et une troisième (*M. floridanus* E. Sim.) en Floride, dans l'Amérique du Nord.

Le *Tetragonophthalma phylla* Karsch est répandu sur la côte occidentale d'Afrique, et le *T. bivittata* Pavesi (*D. Stuhlmanni* Bös. et Lenz) sur la côte orientale dans la région éthiopienne; ils sont remplacés dans l'Asie tropicale et la Malaisie, de Ceylan aux Philippines et en Australie, par le *T.* (*Dolomedes*) *unifasciata* Doleschall, décrit depuis par L. Koch sous le nom de *Perenethis venusta* L. Koch, et dans le Sind par le *T. sindica* E. Sim.

Les deux espèces du genre *Phalæa* (*P. vulpina* et *canescens* E. Sim.) habitent le Congo; ce sont de grosses Araignées ressemblant surtout aux *Euprosthenops*, dont les téguments sont garnis de pubescence villeuse blanche ou d'un fauve satiné.

Les *Rothus*, semblables aux *Pisaura* par leur forme et leur livrée, sont éga-

---

(1) Avant de connaitre ce genre en nature, je l'ai cité, t. I, p. 726, parmi les *invisa* du groupe des *Tetragnatheae*.

(2) *Tetragonophthalma obscura* Keyserling, du sud du Brésil, est de classification très incertaine.

lement africains : une espèce a été récemment découverte dans le Sahara algérien et tunisien (*R. atlanticus* E. Sim.), une autre (*R. purpurissatus* E. Sim.) dans le massif éthiopien, deux dans l'Afrique australe (*R. vittatus* et *catenulatus* E. Sim.) (1).

L'unique espèce du genre *Polybæa, P. vulpina* Thorell, a été décrite de Birmanie et retrouvée depuis à Singapore, où M. T. Workman a observé sa toile, qui est grande, réticulée et divisée en deux sortes de cellules renfermant chacune un individu de chacun des sexes (2).

Les *Staberius,* beaucoup plus petits et de teinte jaunâtre, ressemblent bien davantage aux *Sisenna,* dont ils ont les pattes fines et armées de très longues épines ; j'en possède trois espèces : deux du haut Amazone (*S. aculeatus* et *argenteonotatus* E. Sim.), la troisième du Venezuela.

Les *Dendrolycosa* ressemblent à des *Pisaura,* bien que leurs formes soient plus robustes ; le genre est représenté en Malaisie par les *D. fusca* Doleschall, d'Amboine et de Java, *D. lepida* Thorell, de Sumatra, et *D. robusta* Thorell, de Birmanie, et dans l'Australie orientale par *D. Kochi* E. Sim.

L'unique espèce du genre *Pisaurina,* le *Dolomedes mira* Walck. (3), est très commune dans l'Amérique du Nord, son faciès tient de celui des *Pisaura* et de celui des *Dolomedes.*

Le *Pisaura mirabilis* Clerck, très répandu dans toute l'Europe, la région méditerranéenne et les îles de l'Atlantique, est d'un fauve brunâtre, avec l'abdomen souvent orné d'une bande dorsale sinueuse, et le bandeau toujours marqué d'une grande tache foncée trapézoïde bordée de blanc; deux autres espèces, très voisines, ont été décrites : l'une de Syrie (*P. consocia* Cambr.), l'autre du Caucase (*P. novicia* L. Koch) ; deux, douteuses pour le genre, sont indiquées du Yarkand (*P. dentifasciata* et *rectifasciata* Cambr.), et deux, peut-être synonymes (*P. conspersa* Karsch et *valida* E. Sim.), de l'Afrique occidentale.

L'unique espèce du genre *Cladycnis* (*Dolomedes insignis* Lucas), qui ressemble au *Pisaura mirabilis* Cl., est propre aux îles Canaries.

Le *Caripeta vittata* E. Sim., qui a été récemment découvert à Madagascar, est de taille plus forte et ressemble surtout à un *Phalæa.*

Le genre *Nilus* Cambr., qui correspond aux genres *Sphedanus* Thorell et *Tallonia* E. Sim., est plus largement distribué : son espèce type, *N. curtus* Cambr., a été découverte à Alexandrie, en Égypte (le jeune seul est connu); une autre est décrite du pays Somali, *N. oblongus* Pavesi, une de Madagascar, *N.* (*Tallonia*) *picta* E. Sim. ; il faut lui rapporter le *N.* (*Sphedanus*) *undatus* Thorell, des Célèbes ; les *N.* (*Sphedanus*) *spadicarius* E. Sim., de l'Inde ; *N. lanceolatus* E. Sim., de l'Indo-Chine ; *N. marginatus* E. Sim., des îles An-

(1) C'est probablement à ce genre qu'appartient l'*Ocyale aethiopica* Pavesi, du Choa.

(2) T. Workman, Malaysian Spiders, fasc. 13, 1896, p. 97.

(3) Qui a pour synonymes les *Dolomedes virgatus* Walck., *Micrommata undata, serrata* et *carolinensis* Hentz (Bost. J. N. H., IV, 1847, p. 191).

damans; les *Dolomedes iradius* et *elegans* L. Koch, d'Australie, lui appartiennent probablement, peut-être aussi l'espèce d'Australie si brièvement décrite par le Dr Karsch sous le nom d'*Ænigma australiana*.

Le genre *Cispius* est représenté sur la côte orientale d'Afrique (*C. variegatus* E. Sim.) et au Transvaal par des espèces inédites.

GENERA

1. Oculi antici in lineam valde procurvam, laterales mediis plerumque majores et plus minus prominuli. Clypeus fere semper angustus vel nullus .... 2.
— Oculi antici in lineam rectam vel subrectam, interdum recurvam, inter se æqui vel subæqui. Clypeus latus .... 12.
2. Oculi laterales antici ad marginem clypei siti .... 3.
— Oculi laterales antici ad marginem clypei plus minus remoti... 8.
3. Oculorum linea postica angustior quam linea antica .... 4.
— Oculorum linea postica latior quam antica .... 6.
4. Oculi quatuor antici aream triquetram, circiter æque longam ac latam, occupantes. Oculi laterales antici valde prominuli .... **Euprosthenops.**
— Oculi quatuor antici aream triquetram saltem duplo latiorem quam longiorem occupantes .... 5.
5. Pars cephalica longa et parallela, area oculorum plana. Oculi quatuor medii aream multo longiorem quam latiorem occupantes .... **Ischalea.**
— Pars cephalica brevior, area oculorum valde declivi. Oculi quatuor medii aream haud vel vix longiorem quam latiorem occupantes .... **Sisenna.**
6. Oculi laterales antici utrinque ad angulum prominulum clypei late distantes, cum mediis anticis aream triquetram longam saltem haud latiorem quam longiorem, occupantes.... **Maypacius.**
— Oculi laterales antici utrinque ad angulum clypei haud prominulum parum distantes, cum mediis anticis aream transversam multo latiorem quam longiorem occupantes .... 7.
7. Oculi quatuor antici parvi fere sessiles inter se subæquales..... .... **Thanatidius.**
— Oculi laterales antici mediis multo majores et distinctius prominuli .... **Architis.**
8. Chelarum margo inferior bidentatus .... 9.
— Chelarum margo inferior tridentatus vel quadridentatus .... 10.
9. Oculi quatuor antici inter se subæquales et fere equidistantes... .... **Tetragonophthalma.**
— Oculi medii antici lateralibus multo minores et a lateralibus quam inter se remotiores (sec. Thorell) .... **Polybæa.**

10. Oculi laterales antici mediis multo majores.................. 11.

— Oculi quatuor antici parvi et inter se subæquales in lineam valde procurvam. Oculi quatuor medii aream saltem haud latiorem quam longiorem occupantes et area oculorum tota haud latior quam longior.. **Staberius.**

11. Chelarum margo inferior quadridentatus. Oculi quatuor medii inter se subæquales et aream multo longiorem quam latiorem occupantes.. **Phalæa.**

— Chelarum margo inferior tridentatus. Oculi quatuor medii inter se valde inæquales, postici anticis multo majores et aream vix longiorem quam postice latiorem occupantes............. **Rothus.**

12. Oculi antici in lineam rectam seu leviter procurvam........... 13.

— Oculi antici in lineam recurvam............................ 16.

13. Facies (inter oculos medios) subverticalis. Oculi medii postici anticis evidenter majores. Clypeus altissimus area oculorum mediorum haud vel vix angustior. Chelarum margo inferior tridentatus.. **Pisaura.**

— Facies valde obliqua subdirecta. Clypeus area oculorum mediorum evidenter angustior...................................... 14.

14. Chelarum margo inferior quadridentatus. Oculi medii postici anticis majores, spatio oculo angustiore a sese distantes.... **Caripeta.**

— Chelarum margo inferior tridentatus. Oculi quatuor medii inter se æquales vel subæquales, postici spatio oculo latiore a sese distantes.. 15.

15. Oculi antici in lineam subrectam inter se æquales vel medii lateralibus vix minores. Area mediorum evidentissime longior quam latior....................................... **Dendrolycosa.**

— Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus majores. Area mediorum non multo longior quam postice latior.. **Pisaurina.**

16. Oculi cuncti inter se subæquales. Clypeus sat angustus........ **Nilus.**

— Oculi medii postici anticis majores. Clypeus latus fere *Pisauræ*. 17.

17. Oculi antici in lineam valde recurvam. Area oculorum quatuor mediorum multo longior quam latior................. **Cladycnis.**

— Oculi antici in lineam vix recurvam. Area oculorum quatuor mediorum saltem haud longior quam latior................ **Cispius.**

Euprosthenops Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.* [6], XIX, 1897, p. 116. — *Podophthalma* Br. Capello, *Mem. Acad. R. Sc. Lisboa*, IV, 1866 (nom. praeocc.).

Cephalothorax sat longe ovatus, parte thoracica humili, stria longa et profunda impressa, cephalica usque ad oculos posticos leviter acclivi dein longe et sensim declivi. Oculi quatuor antici aream triquetram fere æque longam ac latam occupantes, antici (laterales) magni, utrinque angulos clypei occupantes valde et oblique pediculati et divaricati, postici (medii) multo minores et

inter se valde appropinquati. Oculi quatuor postici, superne visi, aream triquetram, latiorem postice quam longiorem et multo angustiorem quam lineam anticam occupantes, laterales mediis non multo majores sed leviter prominuli. Oculi quatuor medii aream plus minusve longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem designantes. Chelarum margo inferior dentibus trinis subæquis instructus. Pars labialis longior quam latior, apice truncata, dimidium laminarum superans. Pedes longissimi, sat robusti, sed metatarsis tarsisque gracilibus, numerose aculeati, sed patellis muticis vel aculeo apicali tantum munitis.

Typus : *E. bayoanianus* Br. Capello.

Ar. geogr. : Africa tropica et australis ; ins. Madagascar ; India orientalis.

Sisenna, nov. gen.

Ab *Euprosthenopi* differt oculis quatuor anticis inter se æquis parvis, aream triquetram multo latiorem quam longiorem occupantibus, anticis (lateralibus) minus distincte pediculatis, oculis quatuor posticis anticis paulo majoribus sed inter se æqualibus et oculis quatuor mediis aream non multo longiorem quam latiorem occupantibus, chelarum margine inferiore dentibus trinis iniquis (3° minutissimo) armato, pedibus gracilioribus, longissime et numerosissime aculeatis sed patellis aculeo apicali tantum armatis, femoribus tibiisque pilis tenuibus longissimis subtus fimbriatis.

Typus : *S. helveola* E. Sim.

Ar. geogr. : Brasilia.

Ischalea L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 196.

A *Sisenna* differt cephalothoracis parte cephalica longiore, sat angusta et parallela, regione oculorum plana haud declivi et area oculorum mediorum multo longiore quam latiore, oculis quatuor posticis minoribus, mediis a lateralibus quam inter se plus duplo remotioribus.

Typus : *I. spinipes* L. Koch.

Ar. geogr : Nova Zealandia (*spinipes* L. Koch) ; ins. Mauricia (*longiceps* E. Sim.) et fortasse ins. Madagascar (*incerta* Cambr.).

Architis, nov. gen.

A *Sisenna* differt oculorum linea postica, superne visa, paulo latiore quam linea antica, oculis lateralibus anticis, distincte prominulis, mediis majoribus. — Pedes gracillimi fere *Sisennæ,* tarsis filiformibus parce pilosis.

Typus : *A. tenuis* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. : Orinoco (*nitidoplumosa* E. Sim.), Amazonas (*tenuis* E. Sim.).

Maypacius, nov. gen.

Cephalothorax longus et humilis, parte cephalica, usque ad oculos posticos, leviter acclivi, dein longe et sensim declivi. Oculi quatuor antici aream triquetram haud latiorem quam longiorem (vel paulo longiorem) occupantes, an-

tici (laterales) sat magni, breviter pediculati, ad angulos prominulos clypei quam inter se paulo remotiores et spatium transversum oculorum linea 3ª (medii postici) haud latius occupantes, postici (medii) minores et inter se valde appropinquati. Oculi quatuor postici, superne visi, aream triquetram, multo latiorem (postice) quam longiorem et multo latiorem quam lineam anticam occupantes, laterales mediis non multo majores et obtuse prominuli. Oculi quatuor medii inter se subæquales et aream longiorem quam latiorem occupantes. Chelarum margo inferior tantum bidentatus. Pedes fere *Euprosthenopis* sed brevius et parcius aculeati.

Typus : *M. vittiger* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa trop., centr. et occid.; Madagascar; America sept. calida.

Thanatidius, nov. gen. — *Thomisus* Hentz, *Bost. J. N. H.*, V, 1847, p. 449 (ad part. *T. dubius* et *tenuis*). — *Tetragonophthalma* Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien,* 1887, p. 486 (*T. undulata*).

A *Maypacio* differt oculis quatuor anticis in lineam minus procurvam, triangulum multo latius quam longius designantibus, lateralibus haud vel vix prominulis, inter se quam ad angulos clypei, haud prominulos, multo remotioribus, chelarum margine inferiore tridentato dente ultimo reliquis minore, et pedibus longissime et numerose aculeatis.

Typus : *T. dubius* Hentz.

Ar. geogr. : Amer. sept. calida; Antillæ.

Tetragonophthalma Karsch, *Zeitschr. f. d. g. Naturw.*, LI, 1878, p. 328. — *Dolomedes* Dolesch., 1859 (ad part. *D. unifasciatus*). — *Perenethis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 980. — *Idem* Thorell, *St. Rag. Mal.*, III, 1881, p. 372.

Cephalothorax oculique postici *Maypacii.* Oculi antici inter se subæquales et fere æquidistantes, in lineam valde procurvam, laterales leviter prominuli, ad marginem anticum spatio oculo multo latiore (*T. phylla* Karsch) vel saltem haud angustiore distantes. Oculi quatuor medii aream antice quam postice angustiorem et plus minus longiorem quam latiorem occupantes, postici anticis plus minus majores. Chelarum margo inferior dentibus binis (1° altero minore) ad radicem unguis remotis, instructus. Pedes fere *Pisauræ* sed sæpissime longiores, patellis quatuor anticis aculeo apicali tantum munitis, sed patellis posticis aculeo apicali et plerumque aculeis lateralibus armatis.

Typus : *T. phylla* Karsch.

Ar. geogr. : Africa tropica, occid. et orient.; ins. Madagascar; Asia trop., Malaisia et Oceania.

Staberius, nov. gen.

Oculi fere *Tetragonophthalmæ* sed quatuor medii aream haud longiorem quam postice latiorem occupantes et medii postici anticis multo majores, che-

larum margo inferior tridentatus, dente 1° reliquis majore. Pedes graciles, aculeis numerosis longissimis et subverticillatis armati.

Typus : *S. aculeatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela, Reg. amazonica.

Phalæa, nov. gen.

Cephalothorax fere *Euprosthenopis*. Area oculorum tota circiter æque longa ac postice lata et paulo latior postice quam antice. Oculi quatuor antici in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, laterales mediis paulo majores et leviter prominuli. Oculi quatuor postici inter se æquales, in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se plus duplo remotiores. Oculi quatuor medii, inter se subæquales, aream planam, longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus feminæ oculis lateralibus anticis saltem æquilatus, maris angustior. Chelarum margo inferior quadridentatus. Partes oris pedesque fere *Euprosthenopis*.

Typus : *P. canescens* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica. occid.

Rothus, nov. gen.

Cephalothorax fere *Pisauræ*. Oculi antici in lineam sat procurvam, inter se fere æquidistantes, laterales mediis fere duplo majores et leviter prominuli. Oculi postici magni et subæquales, in lineam valde recurvam. Oculi medii aream vix longiorem quam postice latiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, postici anticis saltem duplo majores. Clypeus verticalis, planus, oculis lateralibus anticis saltem dimidio latior. Cætera *Pisauræ*.

Typus : *R. purpurissatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa sept. et orient. æthiopica et australis.

Pisaura E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 354. — *Dolomedes* Walck., Blackw., etc. (ad part. *D. mirabilis*). — *Ocyale* C. Koch, Westr., Thorell, E. Sim., etc. (nec Audouin).

Area oculorum tota, superne visa, haud vel non multo latior postice quam longior. Oculi antici in lineam rectam seu leviter procurvam (*P. valida*), inter se fere æque et anguste distantes, medii lateralibus paulo minores. Oculi postici inter se æquales, anticis majores, in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area oculorum mediorum longior quam latior, oculi medii postici anticis circiter 1/3 majores. Facies leviter obliqua (subverticalis). Clypeus verticalis, area oculorum mediorum haud angustior. Chelarum margo inferior dentibus trinis fere æquis armatus.

Typus : *P. mirabilis* Clerck.

Ar. geogr. : Europa ; Africa sept. et trop.; Asia centr. et orient.; Japonia.

Dendrolycosa Doleschall, *Tweede Bijdr.*, etc. 1859 (*D. fusca*). — *Dolomedes* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1892, p. 149 (*D. lepidus*). — *Therimachus* Thorell, *Descr. Cat. Spid. Burma*, 1895, p. 224 (nec *Dendrolycosa* Thorell).

A *Pisaura* differt facie magis obliqua subdirecta, oculis quatuor mediis

inter se subæqualibus aream evidenter longiorem quam latiorem occupantibus, oculis quatuor anticis in lineam subrectam, inter se æqualibus vel subæqualibus et clypeo verticali area oculorum mediorum evidenter angustiore.

TYPUS : *D. fusca* Doleschall.

AR. GEOGR. : Malaisia ; Indo-China ; N. Hollandia.

Pisaurina, nov. gen. — *Micrommata* Hentz, *Bost. J. Nat. Hist.*, V, 1850 (*M. undata, serrata* et *carolinensis*). — *Ocyale* Emerton.

A *Dendrolycosa,* cui affinis est, differt oculis quatuor anticis in lineam procurvam, mediis lateralibus majoribus, oculis quatuor mediis aream non multo longiorem quam postice latiorem occupantibus, mediis posticis anticis paulo majoribus.

TYPUS : *P. mira* Walck. (*M. carolinensis* Hentz).

AR. GEOGR. : America septentrionalis.

Caripeta, nov. gen.

A *Dendrolycosa,* cui affinis est, differt chelarum margine inferiore quadridentato, oculis quatuor anticis majoribus et inter se valde appropinquatis, in lineam subrectam, oculis posticis majoribus, mediis spatio oculo angustiore a sese distantibus.

TYPUS : *C. vittata* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar.

Cladycnis, nov gen. — *Dolomedes* Lucas, 1853 (*D. insignis*).

A *Pisaura,* cui subsimilis est, differt oculis quatuor anticis in lineam valde recurvam semicircularem, mediis lateralibus paulo majoribus et inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, area mediorum subverticali multo longiore quam latiore et oculis mediis anticis posticis minoribus.

TYPUS : *C. insignis* Lucas (sp. un.).

AR. GEOGR : Ins. Canariæ.

Nilus Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1876, p. 596. — *Dolomedes* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1876, p. 858 (ad part. *D. icadius, elegans*). — *Sphedanus* Thorell,

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

Caripeta vittata, sp. nov. — ♀. Long. 18 mill. — Cephalothorax luteus, luteopubescens, linea marginali, angulos anticos haud attingente, et vitta media lata nigricanti, lineam mediam et antice utrinque lineam arcuatam dilutiores et albo-pilosas includente, ornatus. Abdomen oblongum, postice acuminatum, fusco-rufulum, albido rufuloque pubescens, punctis nigris paucis biseriatis et postice vitta evanescente nigricantibus supra ornatum. Chelae, sternum pedesque fulva, femoribus ad apicem patellisque infuscatis, tibiis anticis subtus aculeis longis 3-3 apicalibusque minoribus binis et utrinque aculeis binis, metatarsis longis et gracilibus subtus aculeis longis 2-2 apicalibusque parvis binis et utrinque aculeis trinis instructis. Plaga genitalis plana rufula, parallela et antice profunde emarginata. — Ins. Madagascar : Tamatave (Dr C. Martin).

St. Rag. Mal., etc., I, 1877, p. 182. — (?) *Ænigma* Karsch, *Zeitschr. f. d. g. Naturw.*, LI, 1878, p. 825. — *Tallonia* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 223.

A *Pisaura* differt area oculorum tota, superne visa, plerumque latiore quam longiore, oculis cunctis inter se subæqualibus, quatuor anticis in lineam valde recurvam, mediis lateralibus vix majoribus, oculis quatuor mediis inter se æquis (vel anticis posticis vix minoribus) aream longiorem quam latiorem occupantibus, facie magis obliqua et clypeo verticali multo angustiore.

Typus : *N. curtus* Cambr.

Ar. geogr. : Ægyptus ; Reg. Æthiopica ; ins. Madagascar ; Asia trop. orient. ; Malaisia ; N. Hollandia ; America meridionalis.

Cispius, nov. gen.

A *Pisaura* differt oculis quatuor anticis inter se appropinquatis, lineam leviter recurvam designantibus, mediis lateralibus paulo majoribus, oculis quatuor mediis inter se iniquis, anticis posticis minoribus, aream haud longiorem quam latiorem occupantibus.

Typus : *C. variegatus* E. Sim. (sp. un.).

Ar. geogr. : Africa tropica occid. et austr.

GENERA INVISA

Polybæa Thorell, *Descr. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 228.

A *Tetragonophthalma*, cui verisimiliter affinis est, differt, sec. Thorell, oculis lateralibus anticis mediis multo majoribus.

Typus : *P. vulpina* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Birmania et Pen. malayana.

Eurychœra Thorell, *Bih. Vet. Akad. Handl.*, t. XXII, IV, nº 6, 1897, p. 19.

« Cephalothorax inverse cordiformi-ovatus fere, fronte satis angusta, clypeo humili, impressionibus cephalicis et sulco centrali distinctissimis. Oculi 8, parum inæquales, in series duas recurvas et apicibus paulo appropinquantes dispositi, serie antica paulo breviore quam postica a fronte visa sursum curvata ; oculi medii aream longiorem quam latiorem, subrectangulam occupant ; oculi medii longius inter se quam a lateralibus ejusdem seriei remoti sunt. Pedes mediocri longitudine sat graciles ita : I, II, IV (vel IV, II), III longitudine se excipientes, aculeati. »

« Aranea quam typus hujus generis facio, incertæ sedis nobis videtur, nescio an inter *Lycosinas* locanda ; dispositione oculorum sublunata (et quodam modo « habitu » in universum) cum *Sparassis* nonnullis satis convenit, unguiculis tarsorum ternis cet. ab iis tamen longe remota. »

Typus : *E. quadrimaculata* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr. : Singapore.

Chiasmopes Pavesi, *Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*, XX, 1883, p. 77.

Ce genre est sans doute beaucoup plus voisin des *Euprosthenops* que des *Oxyopes*, dont le Dr Pavesi le rapprochait, on pourrait même l'en croire synonyme. Il est cependant à noter que la 4e ligne oculaire est décrite comme plus large que les autres : « oculi seriei 4tae inter se longius distantes quam reliqui », la pièce labiale aussi large que longue et beaucoup plus courte que les lames, les pattes armées d'épines tibiales et métatarsales très longues. Tandis que chez les *Euprosthenops* la 4e ligne oculaire est beaucoup plus étroite que la 1re, la pièce labiale beaucoup plus longue que large et les pattes armées d'épines assez courtes. — L'unique espèce, *C. comatus* Pavesi, est décrite du Choa.

Stoliczka O. P. Cambr., *Sec. Yark. Miss.*, etc., Arachn., 1885, p. 77.

C'est probablement à côté du genre *Nilus* qu'il faudra placer ce genre, qui, d'après Cambridge, en diffère par ses yeux médians antérieurs et postérieurs plus gros que les latéraux ; ses deux lignes oculaires sont également récurvées et presque parallèles. — L'unique espèce, *S. insignis* Cambr., est décrite du Yarkand.

2. *THALASSIEÆ*

Certains *Pisaurides* ont la première ligne oculaire beaucoup plus récurvée que celle des *Nilus* et des *Cladycnis,* au point que ses yeux latéraux, beaucoup plus petits et moins colorés que les autres, se trouvent placés à égale distance des médians antérieurs et postérieurs ou même souvent (*Ancylometes*) plus rapprochés de ces derniers ; cette disposition oculaire a été cause que les Araignées de ce groupe ont été rapportées au genre *Ctenus* par Walckenaer (dans la famille des *Ambiguæ*) et même par des auteurs plus récents.

A part cela, les caractères des *Thalassius* sont intermédiaires à ceux des *Pisaura* et des *Dolomedes ;* leurs yeux postérieurs sont en ligne moins récurvée que ceux des *Pisaura,* et leurs quatre yeux médians, très gros, égaux ou peu inégaux, forment un groupe carré ou un peu plus long que large, mais presque parallèle, contrairement à ce qui a lieu dans les groupes voisins, où ils figurent un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière.

Leur céphalothorax ressemble à celui des *Dolomedes* américains du groupe de *D. rufus* De Geer ; sa partie céphalique, vue de profil, est légèrement élevée en avant, et son bandeau, plan et légèrement proclive, est aussi large ou plus large que le groupe oculaire ; la marge inférieure de leurs chélicères est armée de trois fortes dents égales ; leurs pattes, robustes et longues, sont armées d'épines disposées comme celles des *Dolomedes ;* leurs patellas offrant toujours une longue épine apicale et, de chaque côté, une latérale plus petite ; leurs tibias et métatarses antérieurs offrant ordinairement, en dessous, quatre paires d'épines et des épines latérales et dorsales, et leurs métatarses une petite épine médio-apicale ; leurs tarses et souvent leurs métatarses sont

garnis, en dessous, de poils fins, mous et effilés, formant de fausses scopulas, qui manquent cependant dans certaines espèces, telles que *T. pallidus* L. Koch, d'Égypte ; leurs griffes supérieures sont longues et armées de 9 ou 10 longues dents, l'inférieure n'offre qu'une ou deux dents beaucoup plus petites.

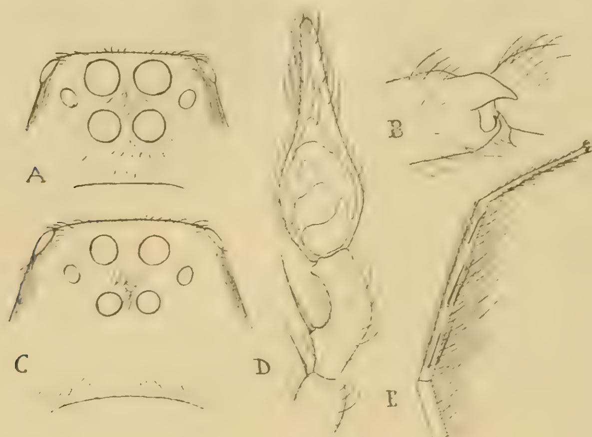


Fig. 304 à 308.

A. *Ancylometes amazonicus* E. Sim. Face et yeux. — B. *Idem.* Tibia de la patte-mâchoire du mâle. — C. *Thalassius fimbriatus* Walck. Face et yeux. — D. *Thalassius albocinctus* Dolesch. Patte-mâchoire du mâle en dessous. — E. *Idem.* Métatarse et tarse d'une patte de la 1re paire.

Les espèces indiennes (*T. marginellus* E. Sim., etc.) ont les yeux médians égaux ou, rarement, les antérieurs un peu plus gros (*T. Simoni* F. O. P. Cambr.) et disposés en carré, et les yeux latéraux un peu plus rapprochés des antérieurs, tandis que les espèces africaines (*T. fimbriatus* Walck., etc.) ont les yeux médians inégaux, les antérieurs étant un peu plus petits et disposés en quadrilatère parallèle, un peu plus long que large, et les yeux latéraux situés presque à égale distance des antérieurs et des postérieurs (fig. 306 c).

Les *Ancylometes* (*Lycoctenus* F. O. P. Cambr.), qui remplacent les *Thalassius* dans l'Amérique du Sud, en diffèrent par leur céphalothorax convexe en arrière, longuement incliné en avant jusqu'au bord frontal, par leurs yeux latéraux situés plus près des médians postérieurs que des antérieurs, par leurs chélicères pourvues, à la marge inférieure, de quatre dents, comme celles des *Dolomedes*, mais souvent inégales, la troisième étant plus petite que les autres (très réduite dans l'*A. amazonicus* E. Sim.), enfin par leurs patellas dépourvues d'épine apicale. Leurs yeux médians, très gros, sont tantôt égaux et disposés en carré (fig. 304 A), tantôt inégaux, les antérieurs étant un peu plus petits et disposés en trapèze un peu plus étroit en avant (*A. orinocensis* E. Sim.).

C'est à ce groupe qu'il faut rapporter le genre australien *Pycnoctenus*

L. Koch (1), qui m'est inconnu en nature ; il diffère de ses congénères par ses très petits yeux latéraux antérieurs encore plus reculés et formant, avec les gros yeux médians postérieurs, une ligne droite, comme chez les *Ctenus*.

Les mâles qui me sont connus ont le tibia de la patte-mâchoire plus long que la patella, légèrement courbe ou un peu coudé en dedans, avec le coude saillant et surmonté d'une épine (*Th. albocinctus* Dol.) (fig. 307 D), pourvu à l'extrémité, au côté externe, d'une petite apophyse dentiforme obtuse ou cariniforme tronquée et, en dessous, soit d'une légère dilatation obtuse et ciliée (*Th. fimbriatus* Walck.), soit d'une dent marginale recourbée (*Ancylometes*) (fig. 305 B) ; le tarse et le bulbe sont construits comme ceux des *Dolomedes*.

La plupart des *Thalassius* sont de très grosses Araignées ressemblant à notre *Dolomedes fimbriatus* Cl., noires ou brun olivâtre, avec une large bordure claire garnie de poils jaunes ou d'un blanc argenté, d'autres sont entièrement fauves (*Th. pallidus* L. Koch), d'autres enfin sont marbrés et ponctués, ressemblant à des *Pandercetes* (*Th. pictus* E. Sim.), beaucoup ont les pattes frangées de longs poils mous hydrofuges (fig. 308 E), indices d'habitudes semi-aquatiques, analogues à celles de nos *Dolomedes*.

Ce genre est africain et asiatique ; il est représenté en Égypte par le *T.* (*Ctenus*) *pallidus* L. Koch, en Éthiopie par les *T. torvus* Pavesi et *unicolor* E. Sim., dans l'Afrique australe par le *T. fimbriatus* Walck., et l'Afrique occidentale par les *T. spinosissimus* Karsch, *pictus* et *ferox* E. Sim., et j'en possède deux inédits de Madagascar.

En Asie, ses représentants, *T.* (*Dolomedes*) *albocinctus* Doleschall, *T.* (*Dolomedes*) *spathularis* v. Hasselt, *marginellus* E. Sim., *Simoni*, *Doleschalli* F. O. P. Cambr., *T.* (*Dolopæus*) *cinctus* Thorell, sont répandus dans l'Indo-Chine et la Malaisie. Il faudra sans doute aussi rapporter à ce genre le *Ctenus marginatus* Walck., des îles Salomon.

Les *Ancylometes* sont semblables aux *Thalassius* ; l'espèce type, *A. vulpes* Bertkau, est du Brésil ; M. F. O. P. Cambridge en a décrit six espèces sous le nom générique de *Lycoctenus* (2), et j'en ai fait connaître deux : l'une du Haut-Amazone, *A. amazonicus* E. Sim., l'autre de l'Orénoque, *A. orinocensis* E. Sim. (3) ; le *Ctenus bogotensis* Keyserl. est probablement aussi un *Ancylometes*.

L'unique espèce du genre *Pycnoctenus*, *P. robustus* L. Koch, est décrite de Nouvelle-Hollande.

---

(1) Mais le genre *Cycloctenus*, du même auteur, est plutôt un *Lycosides* (voy. plus loin).

(2) Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 6, XIX, 1897, p. 96.

(3) Ann. Soc. ent. Belg., C. R., janv. 1898.

GENERA

1. Oculi laterales antici cum mediis posticis maximis lineam rectam designantes (sec. L. Koch)........................ **Pycnoctenus.**

— Oculi laterales antici cum mediis posticis lineam valde procurvam designantes.. 2.

2. Oculi laterales antici a mediis posticis et anticis fere æque remoti. Clypeus area oculorum mediorum latior vel saltem haud angustior. Chelarum margo inferior tridentatus......... **Thalassius.**

— Oculi laterales antici a mediis anticis quam a posticis remotiores. Clypeus area oculorum mediorum angustior. Chelarum margo inferior quadridentatus.......................... **Ancylometes.**

Thalassius E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr*,. X, 1885, p. 13 (nota). — *Ctenus* Walck., *Apt.*, I, 1837 (1re fam. *Ambiguæ : C. fimbriatus*). — *Ctenus* Karsch, *Zeitschr. f. d. ges. Naturw.*, LII, 1879, p. 345. — *Titurius* E. Sim., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XX, 1884, p. 328 (nom. præocc.). — *Dolopæus* Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, 24, n° 2, 1891, p. 60. — *Thalassius* Thorell. — — *Idem* F. O. P. Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, oct. 1897, p. 351.

Cephalothorax fere *Dolomedis*, parte cephalica antice leviter acclivi. Oculi quatuor medii magni, inter se æquales (vel antici paulo majores) et aream quadratam occupantes (*T. marginellus* E. Sim.) vel antici posticis paulo minores et aream paulo longiorem quam latiorem et parallelam occupantes (*T. fimbriatus* Walck., etc.). Oculi laterales antici mediis multo minores, remotiores, ab oculis mediis anticis et mediis posticis fere æque remoti. Clypeus planus et leviter proclivis latissimus. Chelarum margo inferior tridentatus. Pedes longi et robusti, sed metatarsis tarsisque sat gracilibus, subtus pilis mollibus scopulas formantibus, fere semper crebre vestitis, aculeis ut in *Dolomedi* ordinatis, patellis cunctis aculeis lateralibus binis aculeoque apicali longo armatis.

Typus : *T. marginellus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa sept. orient.; Africa trop., orient., occid. et austr.; ins. Madagascar; India orientalis et Malaisia.

Ancylometes Bertkau, *Verz. d. Bras. Ar.*, 1880, p. 115. — *Ctenus* Keyserl., *Verh. z. b. ges. Wien*, 1877, p. 684 (ad part. *C. bogotensis*). — *Lycoctenus* F. O. P. Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, janv. 1897, p. 95.

Cephalothorax postice convexus et abrupte declivis, antice usque ad marginem frontalem sensim declivis. Oculi medii maximi æqui, inter se appropinquati, aream quadratam vel antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Oculi laterales antici mediis multo minores et multo remotiores, ab oculis mediis anticis quam a posticis remotiores. Clypeus area oculorum mediorum angustior, verticalis, planus. Chelarum margo inferior quadriden-

tatus, dente 3° reliquis sæpe minore. Pedes *Thalassii* sed patellis aculeo apicali carentibus.

Typus : *A. vulpes* Bertkau.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela, Colombia et Brasilia.

Pycnoctenus L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 996.

Gen. mihi ignotum a *Thalassio* et *Ancylomete* differt, sec. L. Koch, oculis lateralibus anticis parvis, cum mediis posticis lineam levissime recurvam designantibus, oculis quatuor mediis aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantibus, anticis posticis multo minoribus, clypeo oculis mediis anticis vix duplo latiore et tarsis pedum haud scopulatis.

Typus : *P. robustus* L. Koch (sp. un.).

Ar. geogr. : Nova Hollandia.

3. *DOLOMEDEÆ*

Les genres nombreux dont se compose ce groupe, font graduellement le passage des *Pisaura* aux *Lycosa ;* ils diffèrent des *Thalassius* par leurs yeux antérieurs resserrés, en ligne droite, un peu récurvée ou un peu procurvée, des *Pisaura* par leurs yeux postérieurs en ligne moins récurvée et par le trapèze de leurs yeux médians, très inégaux, au moins aussi large que long.

Ce groupe renferme des espèces dont les tarses, plus ou moins grêles, sont droits, normaux et souvent garnis de scopulas, et des espèces dont les tarses sont très longs, très fins et flexibles ; j'avais proposé une famille spéciale, sous le nom de *Trechaleidæ,* pour les espèces offrant ce dernier caractère, mais j'ai reconnu depuis que l'importance en avait été exagérée, car il est parfois peu appréciable et sujet à varier dans les limites d'un même genre (*Hesydrus*) ; enfin, plusieurs espèces de ce groupe subissent, avec l'âge, de très profondes modifications, et une autre famille, celle des *Perissoblemmatidæ,* proposée pour de très jeunes Araignées de divers genres, doit également disparaître (1).

Le genre *Dolomedes*, dans lequel les ancien auteurs plaçaient non seulement la plupart des espèces de la famille des *Pisaurides,* mais encore bon nombre de types hétérogènes, tels que des *Zora* et des *Zoropsis*, est réduit ici au groupe ayant pour type notre *Dolomedes fimbriatus* Clerck, caractérisé par sa première ligne oculaire plus large que les deux gros yeux médians postérieurs, son large bandeau et ses chélicères pourvues de quatre fortes dents à la marge inférieure.

Le céphalothorax de ces Araignées est un peu plus long que large ; sa partie thoracique est convexe, abaissée en talus en arrière et coupée d'une longue strie médiane ; la céphalique est ordinairement droite jusqu'au bord frontal, quelquefois légèrement élevée en avant, surtout dans les espèces de l'Amérique du Nord, *D. rufus* De Geer, et surtout *D. albineus* et *lanceolatus* Hentz,

(1) Ces deux familles portent, au tableau de la page 61, t. I, les n°ˢ 36 et 39.

dont le céphalothorax ressemble un peu à celui des *Pandercetes;* son bandeau, légèrement proclive, est aussi large ou plus large que le groupe oculaire médian.

Leurs yeux antérieurs sont presque équidistants et resserrés, mais leur disposition varie un peu selon les espèces, dans les *D. rufus* De Geer (*tenebrosus* Hentz), *albineus, lanceolatus* Hentz, etc., qui, sous ce rapport, font le passage aux *Thalassius,* ils sont en ligne assez récurvée, et les médians sont plus gros que les latéraux; dans le *D. fimbriatus* Clerck, ils sont encore en ligne un peu récurvée, mais ils sont presque égaux, tandis que dans beaucoup d'espèces asiatiques et australiennes, telles que *D. sulfureus* et *minor* L. Koch, *annulatus* et *senilis* E. Sim., etc., ils sont égaux et en ligne légèrement procurvée.

Les pattes, plus ou moins longues et robustes, sont armées d'épines dont la disposition est la même que dans le genre *Pisaura;* leurs patellas offrent une épine de chaque côté et, en dessus, une épine apicale, souvent très réduite, au moins aux paires antérieures; leurs tarses et métatarses sont garnis, au moins à l'extrémité, de scopulas plus ou moins denses formées de poils mous hydrofuges, courbés, mais non spatulés; il y a cependant quelques *Dolomedes* australiens dont les tarses sont très fins et légèrement flexibles, rappelant ceux des *Trechalea.*

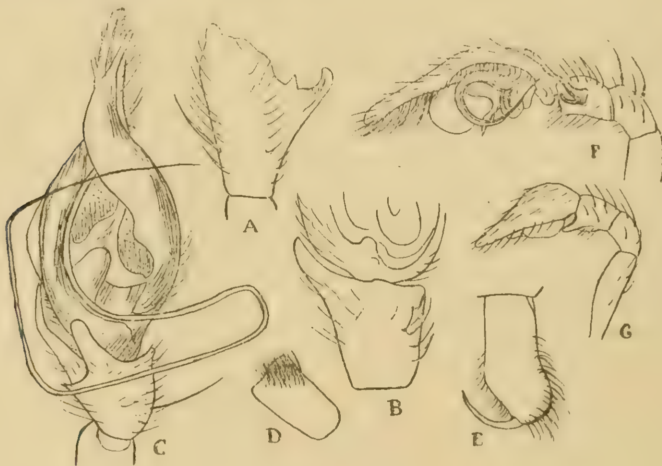


Fig. 309 à 315.

A. *Dolomedes rufus* De Geer. Tibia de la patte-mâchoire du mâle, en dessous. — B. *D. fimbriatus* Clerck. Idem. — C. *Thaumasia marginella* C. Koch. Tibia et bulbe de la patte-mâchoire, en dessous. — D. *T. scoparia* E. Sim. Hanche de la 1re paire du mâle. — E. *Idem.* Chélicère du mâle. — F. *Anoteropis flavomaculata* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — G. *Dossenus marginatus* E. Sim. Idem.

Je propose le genre *Tapinothele* pour une petite espèce de l'Afrique occidentale, qui ne diffère cependant des *Dolomedes* ni par son céphalothorax, ni par ses yeux (les antérieurs en ligne très légèrement procurvée), ni par ses chélicères à marge inférieure quadridentée, mais dont le bandeau, plus étroit, est

vertical et dont les pattes, très fines, manquent de scopulas et d'épines patellaires, tandis que leurs autres articles sont armés de très longues épines subverticillées, analogues à celles des *Oxyopes*.

Le type du genre *Archipirata* a, au contraire, le faciès d'un *Dolomedes* de moyenne taille, mais ses chélicères n'ont que deux dents à la marge inférieure, ses yeux médians postérieurs, un peu plus gros, sont beaucoup plus séparés l'un de l'autre, occupant un espace transverse au moins aussi large que la première ligne oculaire, qui est légèrement procurvée, avec les yeux médians plus gros et un peu plus séparés que les latéraux.

Le genre *Thaumasia* Perty, dont le genre *Saltuinus* E. Sim. est synonyme, diffère des précédents par la marge inférieure de ses chélicères pourvue de trois dents : les deux premières rapprochées, la troisième isolée ; sa pièce labiale, plus longue que celle des autres *Pisaurides* (excepté *Ischalea*), et ses pattes, très fines et longues, ayant les métatarses et tarses dépourvus de scopulas, mais très souvent garnis de longs poils mous hydrofuges.

Les yeux antérieurs sont en ligne procurvée, rarement droite, avec les médians beaucoup plus gros que les latéraux ; dans la plupart des cas, ces yeux médians antérieurs sont plus petits que les postérieurs, il y a cependant des espèces dont les quatre yeux médians sont égaux, et une, *T. velox* E. Sim., dont les antérieurs sont (au moins chez le mâle) un peu plus gros que les postérieurs. Le bandeau est très large et un peu proclive. Les tibias antérieurs sont pourvus, en dessous, de 3 ou 4 paires de longues épines et d'épines apicales beaucoup plus petites.

Je propose le genre *Drances* pour de petits *Thaumasia*, différant des espèces typiques par leur bandeau étroit, leur première ligne oculaire droite, leurs dents équidistantes, leur pièce labiale plus courte et leurs tibias antérieurs manquant d'épines apicales ; les *Drances* sont aux *Thaumasia* ce que les *Tapinothele* sont aux *Dolomedes*.

Les deux genres *Anoteropis* et *Dossenus* font le passage des *Pisaurides* aux *Lycosides* et pourraient être rapportés à cette dernière famille si leurs organes sexuels ne ressemblaient beaucoup plus à ceux des *Dolomedes* qu'à ceux des *Lycosa*.

Le céphalothorax des *Anoteropis* rappelle celui des *Trechalea*, dont je parlerai plus loin ; leurs yeux antérieurs sont petits, resserrés et en ligne légèrement récurvée, avec les médians un peu plus gros que les latéraux ; leurs yeux postérieurs sont au moins quatre fois plus gros que les antérieurs, et les médians occupent un espace transverse un peu plus large que la ligne antérieure, bien que leur intervalle ne soit guère plus large que leur diamètre. Leurs chélicères ont la marge inférieure quadridentée. Leur pièce labiale, plus courte que celle des *Trechalea*, est presque carrée.

Leurs pattes, dans d'autres proportions, la 1re paire étant plus longue que la 2e, mais plus courte que la 4e, ont les tarses très grêles, mais droits, non flexibles ; les épines inférieures de leurs tibias et métatarses antérieurs sont plus longues et couchées (4 paires aux tibias et 3 paires aux métatarses).

Les *Dossenus*, qui remplacent les *Anoteropis* en Amérique, s'en distinguent

par leurs yeux médians postérieurs un peu plus séparés, leurs chélicères à marge inférieure tridentée, leurs épines tibiales et métatarsales encore plus longues et un peu plus nombreuses, et surtout par leurs tarses, pourvus, près des griffes, de quelques gros poils obtus, courbés et villeux, formant deux fascicules (de 4 ou 5 poils chacun) analogues à ceux des *Clubionides;* parmi ces derniers, le genre *Dossenus* a surtout de très grands rapports (peut-être mimétiques) avec le genre *Neoctenus* (voir plus haut, p. 123).

Les *Trechalea* et *Hygropoda* ne diffèrent essentiellement des *Dolomedes* que par leurs tarses longs, très grêles, presque filiformes et flexibles, étant coupés d'un très grand nombre de strioles membraneuses annulaires, comme ceux des *Pholcus* et des *Ammoxenus* (fig. 317 B); cette particularité, au premier abord insignifiante, doit cependant avoir une certaine importance, car elle est en rapport avec les mœurs : contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents, les *Trechalea* ne filent aucune toile et ils portent leur cocon, qui est d'une forme très spéciale, suspendu aux filières.

Le céphalothorax et les yeux des *Trechalea* ressemblent à ceux du *Dolomedes rufus* De Geer; celui-là est presque aussi large que long, amplement arrondi de chaque côté, avec la partie thoracique abaissée en talus en arrière et coupée d'une longue et fine strie, la céphalique légèrement élevée jusqu'au bord frontal, puis très obliquement inclinée dans la région des yeux et du bandeau, qui est très large.

Les yeux antérieurs, resserrés, sont en ligne récurvée, avec les médians un peu plus gros que les latéraux (fig. 316 A); les postérieurs, beaucoup plus gros et presque égaux entre eux, sont en ligne beaucoup plus large, moins récurvée que celle des *Dolomedes,* avec les médians plus resserrés que les latéraux, séparés à peine de leur diamètre, occupant un espace transverse presque aussi large que la première ligne oculaire et formant, avec les médians antérieurs, un trapèze environ aussi large que long.

Les chélicères, longues, cylindriques, fortement pubescentes et proclives comme le bandeau, ont la marge inférieure armée de trois fortes dents égales, dont la première, près la base du crochet, est un peu arquée, auxquelles se joint une 4e dent, beaucoup plus petite, située dans l'intervalle de la 2e et de la 3e dents principales (fig. 318 C).

La pièce labiale est plus longue que large, presque parallèle, atteignant le milieu des lames qui ressemblent à celles des *Dolomedes.*

Le sternum est plan, cordiforme large, prolongé, en arrière, en pointe étroite et assez longue entre les hanches postérieures, légèrement distantes.

Les pattes sont très longues, un peu latérales, comme celles des *Sparassus,* auxquelles elles ressemblent par leur longueur relative : celles de la 4e paire sont les plus longues (1), puis viennent celles de la 2e paire, celles de la 1re paire étant un peu plus courtes que celles de la 2e, mais un peu plus longues que celles de la 3e paire; toutes sont armées de fortes épines ayant la

---

(1) Les pattes de la 4e paire sont plus longues que celles de la 2e par leurs métatarses et tarses; au contraire, un peu plus courtes par leurs fémur, tibia et patella.

disposition ordinaire et sont garnies, principalement en dessous, de poils longs, mous, fins et courbes, dits poils hydrofuges ; leurs métatarses, grêles et droits, sont, aux paires antérieures, de même longueur que les tibias, à la 4[e] paire aussi longs que les tibias et patellas réunis ; leurs tarses sont longs, très fins et flexibles, avec les griffes supérieures grêles, très courbées, pourvues, dans leur moitié ou leur tiers basal seulement, d'une série de 6 ou 8 dents, diminuant beaucoup de longueur de l'extrémité à la base ; la griffe nférieure, relativement longue, droite et aiguë, est mutique ou pourvue d'une petite dent basale.

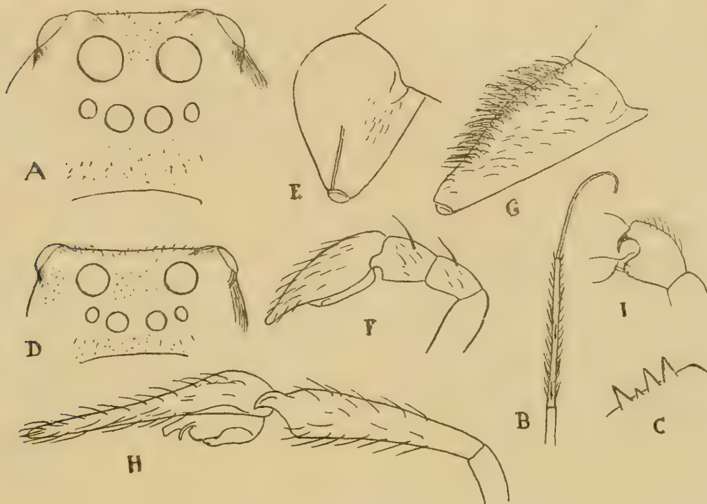


Fig. 316 à 324.

A. *Trechalea longitarsis* C. Koch. Face et yeux vus en avant. — B. *Idem.* Métatarse et tarse de la 4[e] paire. — C. *Idem.* Marge inférieure d'une chélicère. — D. *Hesydrus palustris* E. Sim. Face et yeux vus en avant. — E. *Idem.* Chélicère du mâle de profil. — F. *Idem.* Patte-mâchoire du mâle. — G. *Hygropoda borbonica* Vinson. Chélicère du mâle, de profil. — H. *Idem.* Patte-mâchoire. — I. *Hygropoda andina* E. Sim. Tibia de la patte-mâchoire du mâle.

Je sépare des *Trechalea*, sous le nom de *Hesydrus*, un groupe d'espèces américaines plus petites, différant surtout des formes typiques par leurs yeux postérieurs presque équidistants, les médians étant beaucoup plus séparés l'un de l'autre, occupant un espace transverse au moins aussi large que la première ligne oculaire, et figurant, avec les médians antérieurs, un trapèze beaucoup plus large que long, séparé du bord par un bandeau plus étroit et moins proclive (fig. 319 D).

Les espèces les mieux caractérisées, *H. palustris* E. Sim., etc., ont le céphalothorax et les pattes des *Trechalea*, mais il y a des espèces plus petites, *H. Jullieni* E. Sim., etc., dont le céphalothorax, plus court et plus convexe, rappelle celui de notre *Lycosa ruricola* De Geer, et dont les tarses sont un peu plus épais et non flexibles ; ces dernières espèces ont des rapports avec les *Dossenus*, dont elles se distinguent cependant facilement par leur front plus

20

obtus, leurs yeux médians postérieurs plus petits et beaucoup plus séparés, leurs tarses ne portant à l'extrémité que des poils aigus, dont les deux principaux sont membraneux et relevés.

Les *Hygropoda* Thorell, auxquels on a longtemps appliqué à tort le nom de *Dendrolycosa*, diffèrent surtout des *Trechalea* par leur céphalothorax plus long que large, leurs yeux antérieurs en ligne légèrement procurvée (au lieu d'être récurvée) avec les médians un peu plus gros que les latéraux ; leur bandeau vertical et leurs chélicères à marge inférieure tridentée, avec la 3e dent un peu isolée. Leurs yeux postérieurs, presque équidistants, ressemblent davantage à ceux des *Hesydrus*, à cela près que l'espace transverse, occupé par les médians, est un peu plus étroit que la première ligne oculaire. Leurs pattes, encore plus longues et plus fines que celles des *Trechalea*, ont la même structure générale, mais leur proportion relative est différente ; celles de la 1re paire étant les plus longues, celles de la 2e et de la 4e paire presque égales entre elles, tandis que celles de la 3e paire sont beaucoup plus courtes que les autres.

La seule espèce du genre qui habite l'Afrique continentale, *H. africana* E. Sim., se distingue de ses congénères par ses yeux antérieurs égaux ; les espèces américaines sont aussi un peu anormales : *H. venezuelana* E. Sim. a les yeux médians postérieurs relativement plus resserrés que les latéraux et la marge inférieure de ses chélicères offre une 4e dent, très petite, interposée à la 2e et à la 3e ; *H. andina* E. Sim., de l'Ecuador, est exceptionnel par les caractères sexuels du mâle, dont je parlerai plus loin.

Quelques petites espèces africaines, aux formes très grêles, s'éloignent encore davantage des formes typiques par leur céphalothorax plat et long, leur bandeau étroit, tous leurs yeux presque égaux, avec les antérieurs en ligne droite, j'en ferai un genre spécial sous le nom de *Voraptus*.

Dans le genre *Dolomedes*, les mâles ne diffèrent des femelles que par leur taille un peu moindre et leur patte-mâchoire, qui est robuste, rarement très longue (*D. albicomus* L. Koch) ; son tibia, généralement plus long que la patella, est pourvu d'une apophyse externe de forme variable, tantôt apicale, dentiforme, conique-subaiguë (fig. 310 B), tronquée ou serrulée, quelquefois double (*D. facetus* L. Koch), tantôt distante du sommet et bifide à branches inégales (*D. rufus* De Geer, etc.) (fig. 309 A) ; son tarse, ovale plus ou moins large, est terminé en pointe, dépassant peu le bulbe.

Dans le genre *Thaumasia*, les mâles, au moins ceux des espèces les mieux caractérisées, diffèrent des femelles par leurs chélicères plus longues, aplanies sur leur face antérieure, plus ou moins dilatées arrondies, au côté externe, dans la seconde moitié où elles sont hérissées de très longs poils et souvent même pourvues d'une fine carène (*T. marginella* C. Koch, *scoparia* E. Sim.) (fig. 313 E) ; ces mêmes espèces ont les hanches de la première paire garnies, à l'extrémité, d'une brosse de crins rudes (fig. 312 D) ; leur patte-mâchoire est très caractéristique ; son tibia, de même longueur que la patella ou plus court, est pourvu de deux apophyses externes : la première, assez courte, droite et perpendiculaire ; la seconde, beaucoup plus longue, souvent épaisse à la base,

mais toujours fine à l'extrémité, sinueuse ou arquée, est dirigée en avant et accolée à une sorte de gouttière formée par le bord externe du tarse; celui-ci est très long, assez étroit, rétréci à la base, comme pédiculé et terminé en très longue pointe droite et ciliée; le bulbe que j'ai décrit plus haut est remarquable par son très long stylus libre, figurant, au côté interne du tarse, une grande boucle débordante (fig. 311 c).

Dans le genre *Drances*, on n'observe aucun caractère sexuel secondaire; le mâle, plus grêle que la femelle, a une patte-mâchoire médiocrement longue dont le tibia, non ou à peine plus long que la patella, est pourvu d'une apophyse supéro-externe et dont le tarse est brièvement ovale acuminé; la patte-mâchoire du *Dossenus marginatus* E. Sim. est du même type (fig. 315 G); celle de l'*Anoteropis flavovittata* E. Sim. (fig. 314 F.) a un tibia assez long, pourvu d'une apophyse externe longue, arquée et très aiguë, située dans la seconde moitié, mais assez loin de l'apex, et une saillie apicale interne obtuse; son tarse est long, terminé en pointe fine subaiguë, dépassant un bulbe complexe, pourvu d'une longue lame contournée et d'un stylus exserte.

Les mâles des *Trechalea*, qui diffèrent des femelles par leurs chélicères plus longues et plus proclives, ont une patte-mâchoire analogue à celle des *Dolomedes*, dont le tibia, plus long que la patella, cylindrique et légèrement élargi de la base à l'extrémité, est pourvu d'une petite apophyse supéro-externe cariniforme et tronquée, simple ou souvent divisée en deux branches inégales, le tarse long, assez étroit, prolongé, au delà du bulbe, en pointe déprimée et pileuse, enfin le bulbe, assez petit et compact, ressemblant un peu à celui des *Lycoses*.

Les caractères sexuels des *Hesydrus* ne sont pas les mêmes, car les mâles diffèrent des femelles par leurs chélicères, très convexes en avant, souvent presque gibbeuses et pourvues, au côté externe, d'une fine carène droite, n'occupant généralement que leur moitié apicale (fig. 320 E); leur patte-mâchoire est plus robuste; son fémur est épais et un peu claviforme; son tibia, à peine plus long que la patella, est plus large et pourvu, sur son bord apical externe, d'une ou de deux apophyses courtes et rapprochées, arquées en bas et dissemblables : la première lamelleuse et très aiguë, la seconde conique; son tarse est assez petit (fig. 321 F).

Les mâles des *Hygropoda* ont les chélicères beaucoup plus longues que celles des femelles, plus ou moins proclives et fortement pileuses sur leur face antérieure (fig. 322 G); leur patte-mâchoire, longue et grêle, rappelle celle des *Acantheis* et des *Caloctenus*; son tibia, courbe et longuement cilié, est pourvu d'une petite apophyse supéro-externe aiguë, comprimée, droite ou arquée; dans presque toutes les espèces malaises, il est plus court que la patella, qui est d'une longueur exceptionnelle; dans l'une d'elles (espèce de Java, probablement inédite), le trochanter est aussi très long et arqué, suivant la courbe des chélicères, tandis que, dans l'*H. borbonica* Vinson, le tibia est plus long que la patella et moins courbé (fig. 323 H); le tarse est étroit et prolongé en pointe grêle cylindrique et droite, plus longue que le bulbe. Deux espèces cependant s'éloignent de leurs congénères par leurs caractères sexuels : le

mâle de l'*H. andina* E. Sim. a les chélicères très bombées des *Hesydrus*, et sa patte-mâchoire, courte et robuste, a la même structure (fig. 324 I); celle d'*H. africana* E. Sim. a aussi un fémur subclaviforme, son tibia est armé d'une longue apophyse externe arquée en faucille et son bulbe s'élève en lobe très convexe, un peu bilobé au sommet.

La patte-mâchoire des *Voraptus* est très fine et longue; son tibia, beaucoup plus long que la patella et arqué, est armé d'une petite apophyse simple et recourbée; son tarse, assez large à la base, se termine brusquement en pointe aiguë, comme celui de certains *Oxyopes* et *Lyssomanes*.

Les *Trechalea* ont cela de particulier que leurs caractères se modifient grandement avec l'âge; modifications analogues à celles que j'ai indiquées dans d'autres familles (t. I, p. 46), mais encore exagérées.



Fig. 325-326. *Trechalea* très jeune (*Perissoblemma*).—Fig. 325. Front en dessus. — Fig. 326. Céphalothorax de profil.

Les jeunes *Trechalea*, pris au moment de leur dispersion, ont été décrits par Cambridge, comme genre spécial, sous le nom de *Perissoblemma* (1); leur céphalothorax rappelle celui de certains *Thomisides*, il est beaucoup plus court que celui des adultes, à peine plus long que large, tronqué en arrière et un peu atténué en avant, très convexe en arrière où il s'abaisse en talus, avec le plan incliné marqué d'une large et peu profonde dépression fovéiforme, et le sommet coupé d'une courte et fine strie, longuement incliné en avan jusqu'à la première ligne oculaire, sans changement de plan au niveaux des yeux postérieurs (fig. 326).

Ceux-ci, très gros, sont en ligne plus large et moins courbée; les médians, situés au-dessus des latéraux de la première ligne ou même un peu en dehors, sont très largement séparés l'un de l'autre, mais, de chaque côté, assez rapprochés des latéraux, qui sont un peu plus gros et élevés sur de fortes saillies obtuses et débordantes (fig. 325).

Les très jeunes *Hygropoda*, que j'ai observés à Ceylan, ressemblent aussi aux *Perissoblemma* de Cambridge (2).

Au point de vue des mœurs, ce groupe est moins homogène que les précédents; beaucoup d'espèces, en effet, portent leur cocon dans leurs chélicères comme les *Pisaura*, d'autres portent le leur suspendu aux filières comme les

(1) Cet auteur avait même proposé, pour le genre *Perissoblemma*, une famille particulière, que j'ai fait figurer au tableau, t. I, p. 61, sous le n° 39.

(2) Parmi les espèces décrites qui ne rentrent dans aucun des genres énumérés plus haut, il faut citer l'*Ocyale madagascariensis* Lenz (Zool. Jahrbüchern, I, 1889, p. 402), qui offre le caractère exceptionnel d'avoir les pattes de la 2e paire beaucoup plus longues que celles de la 1re paire, les pattes étant dans les proportions II, IV, III, I (41, 38, 30, 29 mill.).

Lycoses, sans que cette particularité soit en rapport avec des caractères organiques bien profonds.

Les *Dolomedes* sont, sauf de rares exceptions, des Araignées de forte taille ; au point de vue du faciès et de la coloration, ils se rapportent à deux types : les uns, comme nos *D. fimbriatus* Cl. et *limbatus* Hahn, sont noirs ou d'un brun-olivâtre, revêtus de pubescence fauve couchée, ornés d'une large bordure claire garnie de poils blancs ou jaunes et souvent, sur l'abdomen, de points blancs bisériés ; leurs pattes sont presque toujours concolores ; les autres sont d'un brun-rouge, revêtus de pubescence blanchâtre, avec l'abdomen légèrement rhomboédrique, marqué, en dessus, d'une bande sinueuse très souvent décomposée en accents, et leurs pattes sont fortement annelées ; les *Dolomedes* de ce type sont surtout répandus dans l'Amérique du Nord, mais il y en a aussi dans l'Ancien Monde, tels sont les *D. Boiei* Dolesch., de Java, *cervinus* et *australianus* L. Koch, d'Australie.

Ce sont des habitants de grands marécages, où on les trouve courant rapidement sur les plantes des berges et marchant parfois, par bonds, à la surface de l'eau (1). Leur cocon est gros, arrondi et de tissu blanc jaunâtre peu épais ; la femelle le porte dans ses chélicères ; mais, quand les jeunes sont près d'en sortir, elle file, sur une plante élevée, une toile de tissu léger, souvent très grande, pour le déposer.

Le petit *Drances striatipes* E. Sim., que j'ai découvert au Venezuela, porte son cocon, qui est légèrement déprimé, suspendu aux filières à la manière des *Lycoses,* mais il a davantage les allures d'un *Oxyopes,* car il vit sur les buissons, où il saute, de feuille en feuille, avec une grande agilité.

Les *Thaumasia* ont les mêmes allures, mais il n'ont pas été observés au moment de la ponte ; certaines espèces, dont les téguments sont garnis de longs poils mous, doivent vivre près de l'eau.

Les espèces des genres *Trechalea, Hesydrus* et *Hygropoda,* qui ont été observées dans leur milieu, se rapprochent plus des *Lycosa* que des *Pisaura* par leurs mœurs et surtout par la manière de porter leur cocon suspendu aux filières ; le cocon de *Hygropoda venezuelana* E. Sim. est lenticulaire, assez épais, ressemblant à celui d'un *Pardosa ;* celui des *Trechalea* et *Hesydrus*, de tissu épais et lisse, est convexe, hémisphérique sur l'une de ses faces, tout à fait plan sur l'autre, et il est fixé aux filières par sa partie convexe.

Le *Trechalea longitarsis* C. Koch (*T. habilis* Cambr.), que j'ai trouvé en grand nombre au Venezuela, est une grosse Araignée d'une extrême vivacité, qui vit sur les rochers dont la base plonge dans l'eau des torrents ; pour échapper à la main qui veut la saisir, elle n'hésite pas à s'enfoncer sur les parois immergées, où son corps, couvert d'une mince couche d'air, paraît argenté ; dans l'eau, le *Trechalea* perd sa vivacité, il paraît ramper lentement et devient facile

---

(1) Les *Dolomedes* se nourissent d'insectes, comme les autres Araignées : je ne rapporte ici que pour mémoire une observation de M. Spring (relatée par Mac Cook, Amer. Spiders, I, p. 236), qui dit avoir vu un gros *Dolomedes* des États-Unis attaquer et tuer un poisson d'assez forte taille.

à prendre ; d'après les renseignements que j'ai reçus, le *Trechalea urinator* et l'*Hesydrus palustris* E. Sim. auraient, dans l'Ecuador, les mêmes habitudes

D'après le Dr Vinson, l'*Hygropoda* (*Dolomedes*) *borbonica* Vinson, rechercherait les endroits les plus humides : « Cette Araignée, dit-il, ne file pas de toile et se tient appliquée, les pattes étendues, contre les parois des grottes humides qui entourent les bassins d'eau courante, au milieu des ravins, près des cascades. Elle marche sur l'eau, se trouve aussi contre les parois mouillées, le long desquelles elle se cache. Poursuivie, elle traverse les bassins par de petits mouvements de sauts répétés en avant, en effleurant la surface liquide. Elle court avec rapidité contre les grosses roches, se déplace subitement et est très difficile à prendre. »

M. T. Workman, qui a observé à Singapore l'*Hygropoda prognatha* Thorell, dit qu'il se tient sous les feuilles des plantes aquatiques, mais que, poursuivi, il court à la surface de l'eau (Mal. Spid., 12, p. 96).

Le genre *Dolomedes* renferme une trentaine d'espèces : 5 d'Europe, dont l'une, *D. fimbriatus* Cl., se trouve aussi en Sibérie ; 1 de Chine (*D. senilis* E. Sim.), 1 du Japon (*D. sulfureus* L. Koch), 4 ou 5 de Malaisie (*D. Boiei* Dolesch., *femoralis* v. Hasselt, etc.), 1 des îles Philippines (*D. annulatus* E. Sim.), 1 des îles Mariannes (*D. signatus* Walck.), 7 ou 8 de la Nouvelle-Hollande, décrites par L. Koch (1), dont l'une, *D. facetus* L. Koch, est également répandue dans la Polynésie ; 3 de la Nouvelle-Zélande et 5 ou 6 de l'Amérique du Nord, notamment le *D. rufus* De Geer (*D. tenebrosus* Hentz), répandu du Canada au golfe du Mexique.

On ne connaît aucun vrai *Dolomedes* de l'Amérique du Sud, où le genre est remplacé par les *Thaumasia*, de même qu'il est remplacé dans l'Afrique tropicale orientale par le genre *Tapinothele*, dont la seule espèce connue ressemble plus à un *Oxyopes* qu'à un *Dolomedes*.

L'*Archipirata tataricus* E. Sim., qui a le faciès et la coloration d'un petit *Dolomedes*, est répandu dans l'Asie centrale, du Turkestan à la mer de Chine.

Les *Thaumasia* ont quelquefois la coloration des *Dolomedes* (*T. marginella* C. Koch, *scoparia* E. Sim., etc.), mais, le plus souvent, ils sont de teinte beaucoup plus pâle, blanche ou jaunâtre, et ornés de dessins formés de poils d'un blanc argenté ; les plus petits *Thaumasia*, de même que les *Drances*, ressemblent davantage à des *Oxyopes* ; les *Drances* ont souvent les chélicères et les pattes rayées de noir. Ces deux genres sont propres à l'Amérique tropicale, depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil, et paraissent très nombreux, bien qu'une dizaine d'espèces seulement aient été décrites ; il faut rapporter au premier les *Thaumasia senilis* Perty, *Dolomedes marginellus* C. Koch, *Saltuinus scoparius* et *velox* E. Sim., et probablement les *Dolomedes scapularis* et *binotatus* C. Koch ; au second, les *Drances striatipes* E. Sim., du Venezuela, et *D. tenuipes* E. Sim., de l'Amazone.

---

(1) Deux autres espèces, *D. Icadius* et *elegans* L. Koch, sont des *Nilus* (*Sphedanus*) ; *Dolomedes Neptunus* et *spinipes* Rainbow sont probablement des *Lycosa*.

Les *Anoteropis*, de taille moyenne ou assez petite, sont de teinte brunâtre, avec le céphalothorax et l'abdomen marqués de bandes festonnées et de points sériés ressemblant à ceux des *Pardosa*. Ce genre, propre à la région océanienne, renferme quatre espèces : 1 de Nouvelle-Guinée (*A. papuana* Thorell), 1 de Nouvelle-Zélande (*A. flavescens* L. Koch), 1 de Nouvelle-Calédonie (*A. flavovittata* E. Sim.) et 1 de provenance incertaine (*A. longipes* L. Koch).

Le *Dossenus marginatus* E. Sim. est allongé, d'un brun rougeâtre foncé, avec une large bordure blanche ; il habite la région de l'Amazone, du Para au Pérou, je l'ai reçu aussi de l'île de Trinidad.

Les genres *Trechalea* et *Hesydrus* sont exclusivement américains et comptent chacun 6 ou 7 espèces, répandues de l'Amérique centrale au Pérou et au sud du Brésil (1).

Le genre *Hygropoda* a son centre dans la presqu'île malaise et les îles de la Sonde, où il compte au moins une douzaine d'espèces ; il faut lui rapporter le *Dolomedes longimanus* Stol., du Bengale, et j'en ai trouvé plusieurs à Ceylan ; on en connaît, en outre, une espèce de l'île de la Réunion (*Dolomedes borbonicus* Vinson), une de l'Afrique occidentale (*H. africana* E. Sim.), et deux un peu anormales des Andes du Venezuela (*H. venezuelana* E. Sim.) et de l'Ecuador (*H. andina* E. Sim.).

Le type du genre *Voraptus* est le *V.* (*Dendrolycosa*) *tenellus* E. Sim., des Séchelles ; j'en possède un de la côte occidentale d'Afrique (*V. aerius* E. Sim.) (2) et deux (inédits) d'Australie.

GENERA

1. Tarsi pedum normales, sæpe graciles, semper recti.............. 2.
— Tarsi pedum longissimi et gracillimi, flexuosi.................. 9.
2. Oculi medii postici mediocres, spatium transversum oculorum linea antica multo angustius occupantes.................. 3.
— Oculi medii postici majores, spatium transversum oculorum linea antica paulo latius vel saltem haud angustius occupantes. 6.
3. Chelarum margo inferior quadridentatus...................... 4.
— Chelarum margo inferior tridentatus......................... 5.
4. Clypeus area oculorum mediorum latior vel saltem haud angustior. Tarsi pedum scopulati, patellæ utrinque aculeatæ. **Dolomedes.**
— Clypeus area oculorum mediorum angustior. Tarsi pedum gracillimi, haud scopulati, patellæ muticæ, reliqui articuli aculeis tenuibus longissimis armati......................... **Tapinothele.**

(1) Cambridge a, de plus, décrit deux très jeunes Araignées de ce genre : l'une, du bassin de l'Amazone, sous le nom de *Perissoblemma thomisiforme* Cambr. ; l'autre, de l'Amérique centrale, sous le nom de *P. approximatum* Cambr.

(2) Il faut peut-être aussi rapporter au genre *Voraptus* le *Dolomedes exilipes* Lucas, du Gabon (in J. Thomson, Arch. entomol., II, pl. XII, fig. 14).

5. Pars labialis longior quam latior. Chelarum margo inferior dente ultimo a reliquis dentibus remoto.................... **Thaumasia.**

— Pars labialis haud longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus trinis, inter se æquidistantibus, armatus....... **Drances.**

6. Chelarum margo inferior quadridentatus. Oculi medii postici maximi, spatio oculo haud latiore a sese distantes.... **Anoteropis.**

— Chelarum margo inferior bidentatus vel tridentatus............ 7.

7. Oculorum linea antica leviter procurva. Chelarum margo inferior bidentatus. Pedes robusti *Dolomedis*.................. **Archipirata.**

— Oculorum linea antica leviter recurva. Chelarum margo inferior tridentatus. Pedes versus extremitates graciles............... 8.

8. Oculi medii postici a sese spatio oculo paulo latiore distantes. Tarsi pedum, prope ungues, pilis spathuliformibus villosis paucis muniti.................................... **Dossenus.**

— Oculi medii postici a sese spatio oculo plus duplo latiore distantes. Tarsi pedum, prope ungues, pilis acutis paucis muniti. .... **Hesydrus** (sect. 2[a]).

9. Oculorum linea antica recurva. Pedes cuncti inter se parum inæquales, pedes 4[i] paris reliquis longiores, pedes 2[i] paris pedibus 1[i] paris paulo longiores, pedes 3[i] paris reliquis non multo breviores.. 10.

— Oculorum linea antica procurva rarius recta. Pedes 3[i] paris reliquis multo breviores, pedes 1[i] paris (præsertim maris) reliquis multo longiores.. 11.

10. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores et spatium interoculare oculo angustius. Clypeus valde proclivis... .... **Trechalea.**

— Oculi quatuor postici inter se fere æquidistantes et spatium inter medios oculo multo latius. Clypeus subverticalis. **Hesydrus** (sect. 1[a]).

11. Clypeus latus et proclivis. Oculi medii postici anticis multo majores.. **Hygropoda.**

— Clypeus angustus et verticalis. Oculi quatuor medii inter se subæquales... **Voraptus.**

Dolomedes Latr., *Nouv. Dict. Hist. nat.*, XXIV, 1804, p. 135. — *Dolomedes* auct. (ad part.).

Cephalothorax paulo longior quam latior, sat crassus, sed supra fere planus, postice convexior et fere abrupte declivis, stria thoracica longa munitus. Oculi antici inter se fere æque et sat anguste distantes, in lineam leviter procurvam (*minor, sulfureus* L. Koch) seu leviter recurvam (*fimbriatus* Clerck, *rufus* De Geer), medii lateralibus paulo majores. Oculi postici inter se æqui, anticis majores, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi medii aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, postici anticis majores. Clypeus area oculorum mediorum haud angustior ve

paulo latior (*rufus* De Geer) plus minus proclivis. Chelarum margo inferior quadridentatus. Pedes robusti, aculeis mediocribus numerosis armati, patellis utrinque aculeatis, tarsis metatarsisque (saltem ad apicem) leviter scopulatis.

TYPUS : *D. fimbriatus* Clerck.

AR. GEOGR. : Europa; Asia centr. et orient.; Malaisia et Oceania; America septentrionalis.

Tapinothele, nov. gen.

A *Dolomede*, cui affinis est, differt clypeo verticali area oculorum mediorum angustiore, pedibus ad extremitates gracillimis, tarsis haud scopulatis, patellis muticis, reliquis articulis aculeis tenuibus longissimis subverticillatis instructis.

TYPUS : *T. astuta* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Africa tropica orientalis.

Thaumasia Perty, *Delect. Anim.*, etc., 1833, p. 192, tab. XXXVIII, fig. 5. — *Dolomedes* C. Koch, *Ar.*, XIV, 1848 (*D. marginellus*, etc.). — *Idem* Keyserl., *Spinn. Amer. citigr.*, 1880 (ad part.). — *Saltuinus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 207.

Cephalothorax sat brevis et crassus, supra fere planus sed ad marginem posticum fere abrupte declivis. Area oculorum tota, superne visa, latior postice quam longior. Oculi antici in lineam leviter procurvam, rarius rectam, medii lateralibus majores. Oculi postici magni, inter se fere æquidistantes. Oculi medii aream paulo latiorem quam longiorem (rarius æque longam ac latam) et antice quam postice multo angustiorem occupantes, postici anticis multo majores (rarius paulo majores, rarissime paulo minores). Clypeus planus vel paululum depressus, leviter proclivis, area oculorum mediorum haud (♂) vel paulo angustior. Chelarum margo inferior dentibus trinis, ultimo a reliquis remoto, instructus. Pars labialis evidenter longior quam latior. Pedes longi interdum longissimi, metatarsis tarsisque gracilibus, valde et longissime aculeati. Chelæ maris plerumque antice deplanatæ extus carinulatæ.

TYPUS : *T. senilis* Perty.

AR. GEOGR. : Amer. centr. et merid. tropica.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

T. astuta, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, flavido-pubescens, vitta submarginali lata et flexuosa lineaque media exili albo-pilosis notatus. Area oculorum utrinque flavo in medio albo-pilosa. Clypeus fere glaber. Abdomen fulvum, utrinque albido-pubescens, vitta dorsali latissima fusco-violacea flavido-pilosa, pone medium utrinque coarctata et antice lineam lanceolatam albo-marginatam includente, fere omnino obtectum, subtus vitta latissima sed postice attenuata, obscure fulva et albo-marginata, notatum. Sternum fusco-olivaceum. Chelæ, pedes-maxillares pedesque luridi, pedes aculeis nigris, longissimis et numerosis armati. Plaga genitalis rufula, magna, subquadrata, antice fovea testacea magna, latiore quam longiore, utrinque dilatata et truncata, postice leviter emarginata, impressa. — Zanzibar.

Drances, nov. gen.

A *Thaumasia* differt clypeo oculis mediis anticis haud duplo latiore, oculis quatuor anticis in lineam plane rectam, mediis lateralibus plus duplo majoribus et inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, oculis mediis posticis anticis multo majoribus, chelarum margine inferiore dentibus trinis æquis et æquidistantibus armato, parte labiali haud longiore quam latiore, tibiis quatuor anticis aculeis longis 3-3 vel 4-4 subtus armatis sed aculeis apicalibus minoribus carentibus.

Typus : *D. striatipes* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela, Brasilia sept.

Archipirata, nov. gen.

A *Dolomede* differt oculis mediis posticis majoribus, inter se remotioribus, spatium transversum linea oculorum antica haud angustius occupantibus et chelarum margine inferiore tantum bidentato. — Oculorum linea antica leviter procurva a linea 2ª late remota, medii lateralibus majores et a sese quam a lateralibus remotiores. Clypeus latus, verticalis planus. Pedes robusti *Dolomedis.*

Typus : *A. tataricus* E. Sim. (1).

Ar. geogr. : Asia centr. et orient.

Anoteropis L. Koch, *Ar. Austr.*, II, 1878, p. 971.

A *Dolomede* differt oculis mediis posticis maximis anticis saltem quadruplo majoribus, spatio oculo angustiore a sese distantibus, sed spatium transversum linea oculorum antica paulo latiore vel saltem haud angustiore occupantibus, clypeo verticali plano, area oculorum mediorum vix angustiore, pedum tarsis longis et gracilibus haud scopulatis.

Typus : *A. flavescens* L. Koch.

Ar. geogr. : N. Hollandia (*longipes* L. Koch); N. Guinea (*papuana* Thorell); N. Zealandia (*flavescens* L. Koch); N. Caledonia (*flavovittata* E. Sim.).

Dossenus, nov. gen.

Ab *Anoteropi* tantum differt oculis mediis posticis spatio oculo haud angustiore sæpe latiore a sese distantibus, chelarum margine inferiore tridentato et

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. tataricus, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, regione oculorum nigra, clypeo dilutiore, cervino-pubescens, linea marginali flexuosa dilutiore flavido-pilosa ornatus. Abdomen fuscum, cervino-pubescens, punctis albis biseriatis supra ornatum. Chelæ obscure fulvæ, confuse fusco-lineatæ, hirsutæ. Sternum nigrum, testaceo-marginatum et antice linea media abbreviata testacea notatum. Pedes breves et robusti, fulvo-olivacei sat longe hirsuti, femoribus supra fusco-variatis et sublineatis. Plaga genitalis rufula et pilosa, foveola profunda et angusta, carinata, impressa. — Turcomania; Sina : Tchefou.

pedum tarsis ad apicem, prope ungues, pilis depressis spathuliformibus paucis munitis.

Typus : *D. marginatus* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. tropica.

Trechalea Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 37. — *Triclaria* C. Koch, *Ar.*, XIV, 1848, p. 101 (nom. præocc.). — (pullus) *Perissoblemma* O. P. Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1881, p. 771.

Cephalothorax haud vel vix longior quam latior, utrinque ample rotundus, stria thoracica longa munitus, facie clypeoque valde proclivibus, hoc lato. Oculi antici in lineam recurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus majores. Oculi postici in lineam multo latiorem, magni et subæqui, medii a lateralibus quam inter se remotiores et spatio interoculari oculo angustiore. Area oculorum quatuor mediorum circiter æque longa ac lata, medii postici anticis saltem duplo majores. Chelæ longæ et porrectæ, margine inferiore sulci dentibus validis trinis (interdum inter dentes 2° et 3° dente minore vel dentibus minutissimis binis) armato. Pars labialis parallela et truncata, longior quam latior sed dimidium laminarum haud attingens vel saltem haud superans. Pedes longissimi (iv, ii, i, iii), inter se parum inæquales, metatarsis gracilibus, tarsis longis filiformibus et flexilibus.

Typus : *T. longitarsis* C. Koch.

Ar. geogr. : America tropica.

Hesydrus, nov. gen.

A *Trechalea* differt oculis quatuor posticis inter se fere æquidistantibus, mediis a sese spatio oculo duplo latiore sejunctis et spatium transversum oculorum linea antica haud angustius vel paulo latius occupantibus, area oculorum quatuor mediorum multo latiore quam longiore, clypeo subverticali area mediorum angustiore, a *Dosseno* differt apice tarsorum pilis acutis tantum munito.

Typus : *H. palustris* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. tropica.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à deux groupes :

A. — Cephalothorax pedesque *Trechaleæ* (*H. palustris* E. Sim., etc.).

B. — Cephalothorax postice convexior, tarsi pedum recti haud flexuosi (*H. Jullieni* E. Sim., etc.).

Hygropoda Thorell, *Bull. Soc. ent. Ital.*, XXVI, 1894, p. 4. — *Tegenaria* Doleschall, 1859 (ad part. *T. Dolomedes*). — *Dolomedes* Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864, p. 25 (*D. borbonicus*). — *Dendrolycosa* Thorell, olim (non Dol.).

A *Trechalea* differt cephalothorace longiore quam latiore, clypeo lato subverticali, oculis anticis in lineam leviter procurvam (nec recurvam), mediis lateralibus plerumque majoribus, oculis posticis paulo minoribus inter se ple-

rumque fere æquidistantibus (spatio transverso oculorum mediorum posticorum linea oculorum antica paulo angustiore), area quatuor mediorum latiore quam longiore, pedibus longissimis (I, II, IV, III) inter se valde iniquis (pedibus 3[i] paris reliquis multo brevioribus), metatarsis longissimis et gracillimis, tarsis filiformibus et flexilibus.

Typus : *A. Dolomedes* Doleschall.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. (*africana* E. Sim.); ins. Borbonica (*borbonica* Vinson); Asia tropica ; Malaisia et Papuasia ; America merid. andina (*venezuelana, andina* E. Sim.).

Voraptus, nov. gen. — *Dendrolycosa* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1893, p. 208 (ad part. *D. tenella*).

Ab *Hygropoda* differt cephalothorace longiore et humiliore, clypeo verticali et angusto, oculis anticis parvis, æquis, in lineam subrectam seu levissime procurvam, oculis mediis posticis anticis haud vel vix majoribus.

Typus : *V. tenellus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid.; ins. Sechellæ.

---

35. Famille LYCOSIDAE

Les *Lycosides* diffèrent des *Agelenides* par les mêmes caractères que les *Pisaurides,* notamment par leurs trochanters émarginés en dessous au bord apical ; ils se distinguent surtout de ceux-ci par le lorum supérieur de leur pédicule, dont je décrirai plus loin la disposition, par leur céphalothorax plus prismatique dans sa région céphalique, leurs yeux plus inégaux et plus nettement disposés sur trois rangs, leur griffe impaire presque toujours mutique, caractères tous sujets à d'assez nombreuses exceptions, et surtout par la structure de leurs organes sexuels (voir plus loin), très uniformes dans tous les représentants de la famille.



Fig. 327.
Lycosa singoriensis Laxm. Femelle, grandeur nautrelle.

Le céphalothorax des *Lycosides* est plus long que large, rétréci, un peu comprimé et plus ou moins élevé en avant, avec le front tronqué ; sa partie thoracique, ovale, tronquée, très légèrement échancrée et rebordée en arrière, est marquée d'une impression médiane sulciforme profonde et de faibles stries rayonnantes ; il y a cependant des espèces dont le céphalothorax, beaucoup plus obtus, diffère peu de celui des *Agelenides*.

Les yeux, homogènes et du type diurne, sont presque toujours très inégaux et disposés sur trois rangs (les deux postérieurs résultant de la courbure exagérée du second rang normal) ; les deux premiers situés sur le plan vertical ou oblique de la face, qui est carrée ou trapézoïde, le dernier dorsal. Le premier rang est formé de quatre petits yeux resserrés, en ligne droite ou procurvée, très rarement un peu récurvée, sauf dans le groupe anormal des *Cycloctenus.* Le second rang est formé de deux très gros yeux, occupant un espace transverse souvent plus large que le premier rang. Le troisième est formé de deux gros yeux, dont l'axe visuel est obliquement dirigé en arrière et figurant, avec ceux du second, un groupe trapézoïde plus étroit en avant qu'en arrière, rarement parallèle.

Le bandeau, vertical et plan, est plus étroit que celui des *Pisaurides,* rarement beaucoup plus large que les yeux antérieurs.

Les pièces buccales, le sternum et les chélicères sont les mêmes que dans les deux familles précédentes ; les chélicères sont en dessous, au moins dans les grosses espèces, plus fortement striées en travers, et leur moitié interne est pourvue d'une bande pileuse plus dense et mieux définie ; leur marge inférieure, assez courte, est armée de 2 ou 3 dents robustes et subcontiguës.

L'abdomen, ovale court, est uni au céphalothorax par un court pédicule dont le lorum supérieur est formé de deux pièces très inégales : la première, assez large et échancrée en avant, est longuement atténuée en arrière et terminée en pointe obtuse, enchâssée dans l'échancrure semi-circulaire d'une seconde pièce très courte, en forme de ceinture ; ces pièces sont, de chaque côté, bordées, comme celles des *Pisaurides,* d'un bourrelet chitineux atténué en avant.

Les filières ressemblent à celles des *Pisaurides ;* les supérieures, aussi longues, mais un peu plus grêles que les inférieures (1), sont généralement pourvues d'un très court article apical semi-circulaire (souvent caché par suite de la rétraction qui le fait rentrer dans le premier), plus rarement (*Hippasa*) d'un article apical assez long et conique.

Les pattes sont médiocrement longues ; celles de la 4ᵉ paire sont les plus longues, puis viennent celles de la 1ʳᵉ paire, celles de la 3ᵉ étant les plus courtes, mais il y a à cet égard quelques exceptions ; elles sont toujours armées d'épines généralement disposées comme celles des *Pisaurides ;* les tibias et métatarses antérieurs ont normalement, en dessous, trois paires d'épines (les apicales plus petites que les autres) et des épines latérales, mais ils manquent d'épines dorsales ; les métatarses offrent, de plus, une petite épine médio-apicale ; il y a des espèces (*Trochosa*) dont les épines sont très réduites, d'autres (*Sosilaus*) où elles sont plus nombreuses, sériées et couchées ; dans les grosses espèces, les tarses sont garni en dessous, au moins latéralement, de scopulas de poils lancéolés, aigus et très finement villeux, ne formant jamais de fascicules près des griffes. Leurs griffes supérieures sont généralement robustes et armées d'une série de 6 ou 7 fortes dents, dépassant peu leur milieu, rarement d'un plus grand nombre de dents (10 ou 12 chez les *Hippasa*) ; dans quelques types déserticoles (*Evippa, Zenonina*), ces griffes, très fines et peu courbées, n'offrent, au contraire, que quelques dents basilaires très inégales ; la griffe impaire est courte et généralement mutique.

Les téguments sont presque toujours garnis de poils simples ; ils ne présentent de poils plumeux que dans les genres, plus ou moins anormaux, du groupe des *Hippasa ;* dans quelques-uns du groupe des *Pardosa,* ils sont garnis de poils squamiformes couchés.

La patte-mâchoire du mâle est très uniforme dans toutes les espèces et caractéristique, en ce que sa patella et son tibia sont toujours mutiques ; son tarse, acuminé et souvent terminé par une petite griffe (ou épine) mu-

---

(1) Ces filières sont très rétractiles et il arrive souvent, notamment dans le genre *Ocyale,* qu'elles paraissent plus courtes que les inférieures.

tique (1), recouvre un bulbe plus simple et plus compact que celui des *Agelenides* et des *Pisaurides,* dont le stylus, plus court, est très rarement exserte.

La patte-mâchoire de la femelle porte une griffe pectinée à dents peu nombreuses (4-6). La plaque génitale est assez simple, de forme variable, très souvent creusée d'une fossette divisée par une carène longitudinale, dilatée en arrière en forme de rebord.

Les *Lycosides* sont des Arachnides chasseurs, poursuivant leur proie à la course; beaucoup ne construisent aucune retraite, d'autres creusent des terriers, plus ou moins complexes, qui leur servent d'habitation; un très petit nombre (*Hippaseæ*) filent de grandes toiles accompagnées d'une retraite tubiforme, analogues à celles des *Agelena*.

Leur cocon, globuleux ou déprimé, diffère de celui des *Pisaura* en ce qu'il est formé de deux valves : l'une basale, l'autre supérieure, un peu plus grande, réunies par une suture circulaire de tissu plus mince, que la mère déchire elle-même pour aider à la sortie des jeunes.

Tous les *Lycosides*, sans exception, portent leur cocon suspendu aux filières par un faisceau de fils; après l'éclosion, les jeunes montent sur le corps de leur mère et s'y tiennent, aussi bien en dessus qu'en dessous, au moyen de fils qu'ils tendent au milieu de ses poils, et ils y restent au moins jusqu'à la seconde mue (2).

Nota. Le tableau suivant résume ce que j'ai dit plus haut des mœurs des *Agelenides, Pisaurides* et *Lycosides* :

1. Cocon déposé dans la toile ou à proximité de la toile; celle-ci permanente, en forme de nappe, accompagnée d'une retraite tubiforme à deux issues; l'Araignée se tenant toujours en dessus. .... *Agelenides* (ad max. partem).

— Cocon porté par la femelle .... 2.

2. Cocon de tissu homogène et continu, porté par la femelle dans les chélicères, déposé au moment de la sortie des jeunes dans une toile ou cellule d'incubation .... 3.

— Cocon formé de deux valves réunies par une suture circulaire, porté par la femelle suspendu à ses filières, les jeunes montant sur le corps de leur mère .... 4.

3. Araignées errantes, portant leur cocon, ne construisant de toile qu'au moment de l'éclosion pour y garder leurs jeunes.................................... *Pisaurides* (*Pisaura, Dolomedes,* etc.).

---

(1) Cette épine peut exister ou manquer dans des espèces voisines sous tous les autres rapports : c'est ainsi qu'elle existe chez les *Lycosa ruricola* De Geer et *robusta* E. Sim., tandis qu'elle fait défaut chez *L. terricola* Thorell.

(2) D'après W. Wagner (Ind. des Aran.), la femelle pourvoit à la nourriture des jeunes pendant cette période, ce qui me parait demander confirmation.

— Araignées sédentaires, filant une grande toile permanente, accompagnée d'une retraite tubiforme à double issue, l'Araignée (au moins adulte) se tenant en dessous...... *Pisaurides* (*Euprosthenops*).

4. Araignées errantes, traînant leur cocon dans leurs chasses...... 5.

— Araignées sédentaires, construisant une grande toile permanente, accompagnée d'une retraite à double issue, l'Araignée se tenant en dessus comme les *Agelenides*............... *Lycosides* (*Hippaseæ*).

5. Cocon tout à fait plan sur l'une de ses faces, convexe hémisphérique sur l'autre............................ *Pisaurides* (*Trechalea*).

— Cocon globuleux ou un peu déprimé... *Lycosides* (*Lycosa*, *Pardosa*, etc).

Nota. Je répartis les *Lycosides* dans les six groupes suivants :

GROUPES

1. Oculi cuncti inter se subæquales, lineas binas leviter recurvas et subparallelas designantes.......................... **Rhoicineæ**.

— Oculi quatuor postici anticis multo majores et lineam valde recurvam (vel lineas binas) designantes........................... 2.

2. Oculi laterales antici utrinque singulariter prominuli. Chelarum margo inferior quadridentatus. Tibiæ anticæ subtus deplanatæ et aculeis robustissimis pronis biseriatis armatæ.... **Bradysticheæ**.

— Oculi antici sessiles. Chelarum margo inferior bidentatus vel tridentatus. Tibiæ anticæ teretes.... .... 3.

3. Oculi quatuor antici in lineam validissime recurvam fere *Cteni*, laterales mediis multo minores..................... **Cycloctenеæ**.

— Oculi quatuor antici normales.............................. 4.

4. Pars labialis haud longior quam latior vel latior. Facies subquadrata utrinque recta. Metatarsi postici tibia cum patella longior vel saltem haud brevior............................. **Pardoseæ**.

— Pars labialis longior quam latior. Facies plerumque trapezoidalis utrinque obliqua. Metatarsi postici tibia cum patella fere semper brevior.. 5.

5. Mamillæ superiores articulo ultimo semicirculari plerumque brevissimo. Tegumenta pilis simplicibus fere semper vestita. **Lycoseæ**.

— Mamillæ superiores articulo ultimo sat longo turbinato. Tegumenta pilis plumosis vestita.......................... **Hippaseæ**.

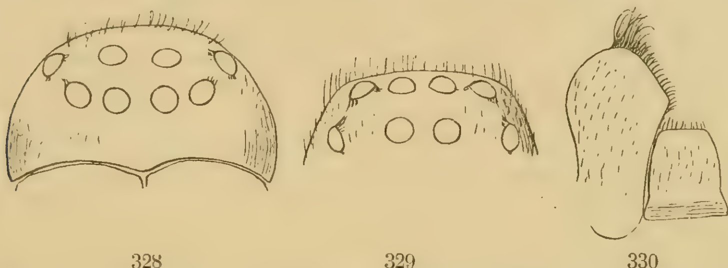
1. *RHOICINEÆ*

Les quelques espèces, pour lesquelles j'ai proposé le genre *Rhoicinus*, sont très anormales pour la famille des *Lycosides*, dont elles n'ont pas la disposition oculaire ; si l'on ne tenait compte que de ce caractère, on les rapproche-

rait des *Cybæinæ*, particulièrement des *Campostichomma*, mais leurs trochanters sont entaillés d'une profonde échancrure apicale, leur griffe impaire ne porte qu'une seule petite dent basale et, de plus, j'ai surpris l'une des espèces portant aux filières son cocon globuleux, comme l'aurait fait un *Lycosa*.

Le céphalothorax de ces Araignées est ovale; sa partie thoracique est coupée d'une longue strie longitudinale ; la céphalique est large, peu atténuée, convexe et inclinée dans la région oculaire.

Leurs yeux antérieurs, égaux ou presque égaux (1), sont resserrés et disposés en ligne très légèrement récurvée, séparée du bord par un large bandeau vertical et plan. Les postérieurs, de même grosseur que les antérieurs, sont en ligne plus large, un peu récurvée (beaucoup moins que chez les *Campostichomma*), avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, qui sont, de chaque côté, élevés sur de légères saillies ; les médians, égaux, figurent un groupe carré ou à peine plus étroit en avant qu'en arrière.



Rhoicinus Gaujoni E. Sim. — Fig. 328. Front et yeux vus en avant. — Fig. 329. Front et yeux vus en dessus. — Fig. 330. Pièces buccales.

Leurs robustes chélicères ont la marge inférieure assez courte, pourvue de trois dents presque égales et contiguës ; la supérieure, pourvue, sur l'angle, de trois dents, dont la médiane est beaucoup plus forte que les autres.

Leur pièce labiale est beaucoup plus longue que large, à peine atténuée et tronquée, dépassant le milieu des lames, qui sont de forme ordinaire.

Leurs pattes sont longues, armées d'épines assez nombreuses ; leurs métatarses et tarses, fins et longs, sont dépourvus de scopulas et garnis, en dessous, de crins fins irréguliers. Leurs griffes supérieures sont longues et peu robustes, armées d'un grand nombre de dents (12-14) dépassant leur milieu ; dans le *R. Gaujoni* E. Sim., les pattes antérieures sont au moins aussi longues que les postérieures, sinon un peu plus, mais dans le *R. Wapleri* E. Sim., celles de la quatrième paire sont les plus longues.

Leurs filières supérieures sont un peu plus longues et un peu moins épaisses que les inférieures, pourvues d'un court article apical semi-circulaire non acuminé, ressemblant plus à celui d'un *Pirata* qu'à celui d'un *Agelenides*.

La plaque génitale de la femelle ressemble à celle des *Hippasa*, elle est un

(1) Dans ce cas, les médians à peine plus petits.

peu linguiforme, légèrement atténuée et tronquée en arrière, où elle dépasse un peu le pli épigastrique.

Les mâles ne sont pas connus.

Les *Rhoicinus* sont de la taille des *Pardosa*, dont ils ont le faciès ; ils sont, au moins en dessus, de teinte brunâtre, avec le céphalothorax marqué de larges bandes garnies de poils blancs, longs et couchés.

On en connaît deux espèces, qui habitent les forêts des Andes : le *R. Gaujoni* E. Sim., celles de l'Ecuador méridional, le *R. Wapleri* E. Sim., celles du Venezuela.

Rhoicinus E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 129.

Cephalothorax ovatus, parte cephalica lata et convexa, fronte obtusa. Oculi cuncti inter se subæquales. Quatuor antici a sese appropinquati, lineam leviter recurvam designantes. Quatuor postici in lineam latiorem leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, laterales utrinque leviter prominuli. Clypeus verticalis planus area oculorum tota vix angustior. Chelæ robustæ, margine inferiore sulci dentibus trinis æquis et subcontiguis armato. Pars labialis multo longior quam latior, fere parallela, apice truncata, dimidium laminarum superans. Pedes longi, valde aculeati, metatarsis tarsisque gracilibus et longis, haud scopulatis, subtus inordinate setosis. Mamillæ superiores inferioribus paulo longiores et graciliores, articulo apicali brevi semicirculari munitæ.

Typus : *R. Gaujoni* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela (*Wapleri* E. Sim.) et Ecuador (*Gaujoni* E. Sim.).

2. *HIPPASEÆ*

Les quelques genres pour lesquels je propose ce groupe rappellent encore la famille des *Pisaurides* et même celle des *Agelenides*, dont ils ont les mœurs sédentaires, par certains caractères portant sur les filières, les griffes et la vestiture des téguments.

Leur céphalothorax diffère de celui des *Lycoses* en ce que sa face, obliquement inclinée, ne devient verticale qu'au niveau des yeux antérieurs, qui, vus de profil, paraissent beaucoup plus avancés que ceux de la seconde ligne. Leur pièce labiale est plus longue que large, parallèle ou légèrement atténuée, atteignant ou dépassant même le plus souvent le milieu des lames. Leurs pattes sont longues, leurs métatarses et tarses antérieurs sont ordinairement garnis de scopulas, leurs métatarses postérieurs sont grêles et aussi longs que la patella et le tibia réunis. Leurs griffes supérieures sont plus grêles et plus longues que celles de la plupart des *Lycosa* et pourvues d'un plus grand nombre de dents (10, 12 ou plus). Leurs filières supérieures sont biarticulées et plus longues que les inférieures, avec l'article basal épaissi de la base à l'extrémité, l'apical aussi long ou presque aussi long que le basal, ovale ou conique comprimé, cilié sur les bords et garni de fusules sur sa face interne (fig. 334).

Dans les genres *Anomalomma* et *Hippasa,* les yeux sont normaux pour la famille des *Lycosides ;* dans le premier, les antérieurs, petits, presque égaux (1) et très resserrés, sont en ligne fortement procurvée, comme ceux des *Aulonia,* les yeux postérieurs, très gros, surtout les médians, figurent, vus en dessus, un groupe presque carré, les filières supérieures, plus longues que les inférieures, sont pourvues d'un article apical obtus, un peu plus court et plus étroit que le basilaire (2). J'ai décrit le genre *Anomalomma* comme *Agelenides* à une époque où je n'en connaissais pas les caractères sexuels, et il a, en effet, des rapports avec les *Textrix :* ses chélicères, dont la marge inférieure, oblique, est pourvue de 3 ou 4 dents, diminuant du crochet à la base ; ses tarses fins, sans trace de scopulas ; ses griffes armées de dents nombreuses ; ses téguments garnis de longs poils plumeux et ses filières inférieures, un peu disjointes, sont, en effet, des caractères d'*Agelenides;* d'un autre côté cependant, ses trochanters sont échancrés et la patte-mâchoire du mâle, dont la patella et le tibia sont cylindriques et mutiques, le bulbe peu convexe, longuement dépassé par un tarse acuminé, sont bien plutôt ceux d'un *Lycosides,* ce qui a décidé de la place que je donne aujourd'hui à ce genre ambigu.

Dans le genre *Hippasa,* la première ligne oculaire est moins procurvée (le sommet des latéraux étant au niveau du centre des médians) et plus large que la seconde ; ses yeux médians sont plus gros que les latéraux, rarement de même grosseur (*H. cinerea* E. Sim.) ; l'intervalle des gros yeu de la seconde ligne est plus étroit que leur diamètre ; les yeux postérieurs, peu reculés, sont à peine plus petits ; le bandeau est deux fois (*H. partita* Cambr., *Innesi* E. Sim.) ou, ordinairement, trois fois plus large que les yeux antérieurs ; les chélicères ont la marge inférieure armée de trois fortes dents égales ; tous les tarses et l'extrémité des métatarses antérieurs sont garnis de scopulas longues et clairsemées, mêlées de crins au milieu ; dans les espèces que j'ai examinées, les griffes supérieures sont pourvues d'une série de douze dents, l'inférieure m'a paru mutique.

Dans le genre *Sosippus,* les quatre yeux postérieurs ne diffèrent pas de ceux des *Hippasa,* mais les yeux antérieurs, équidistants, sont en ligne plus procurvée (le sommet des latéraux étant presque au niveau de la base des médians), et les yeux latéraux, tantôt de même grosseur que les médians (*S. californicus* E. Sim.), tantôt un peu plus gros (*S. floridanus* E. Sim.), sont légèrement proéminents et séparés du bord par un large bandeau plan (fig. 331). Les chélicères ont la marge inférieure quadridentée, comme celle des *Dolomedes,* mais avec les deux dents médianes plus fortes que les autres (3). Les pattes ont les métatarses et tarses antérieurs plus densément scopulés que ceux des *Hippasa.*

---

(1) Les médians sont un peu plus gros que les latéraux dans les espèces australiennes ; au contraire, un peu plus petits dans l'espèce des Philippines (*A. micans* E. Sim.).

(2) J'ai décrit ces filières comme étant uniarticulées, ce qui tient à ce que l'article apical retractile peut rentrer dans le basilaire tubiforme : dans les espèces africaines (*A. albiventre* E. Sim., etc.), cet article est réellement à peine distinct.

(3) La quatrième dent manque parfois chez les jeunes.

Dans le genre *Porrima*, la disposition oculaire des *Sosippus* est exagérée au point de rappeler celle des *Euprosthenops* (voy. p. 283), les quatre yeux antérieurs sont en ligne large et très fortement procurvée en demi-cercle, avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, qui sont plus gros, situés, de chaque côté, très près des angles du bandeau, et élevés chacun sur un gros tubercule (fig. 332); les quatre yeux postérieurs sont relativement plus petits que dans les autres genres, et l'espace transverse occupé par les derniers est un peu plus étroit que la première ligne oculaire, caractère rappelant encore le genre *Euprosthenops*. Les autres caractères sont ceux des *Hippasa*, la marge inférieure des chélicères est également tridentée.

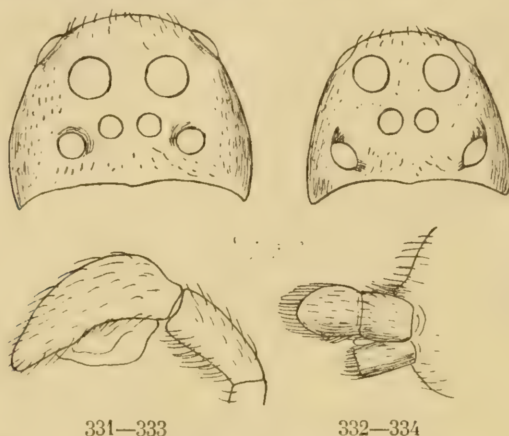


Fig. 331. *Sosippus californicus* E. Sim. Face et yeux vus en avant. — Fig. 332. *Porrima diversa* Cambr. Idem. — Fig. 333. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle. — Fig. 334. *Hippasa agelenoides* E. Sim. Filières de profil.

La patte-mâchoire du mâle est du type de celle des *Lycosa*, et on peut dire que c'est presque le seul caractère positif qui distingue les *Porrima* des *Euprosthenops* (fig. 333).

Si les *Hippasa* et *Porrima* diffèrent peu des *Lycosa* par leur organisation, ils s'en éloignent beaucoup par leurs mœurs, car ce sont des Araignées essentiellement sédentaires et fileuses. La très grande toile, de tissu fin et serré, qu'ils construisent sur les herbes, dans les fissures de rochers et dans les creux d'arbres, est semblable à celle des *Agelena* et des *Tegenaria*, c'est-à-dire étalée en forme de nappe et se terminant par une retraite tubiforme à double issue dans laquelle se tient l'Araignée, prête à se précipiter sur sa proie en marchant sur le dessus de sa toile. Mais, au moment de la ponte, leurs mœurs changent, car, tandis que les *Agelenides* et les *Pisaurides* déposent leur cocon, les *Hippasa* portent le leur suspendu aux filières, comme les *Lycosa*, sans pour cela abandonner leur grande toile.

Les *Anomalomma* sont de taille assez petite; leurs téguments, lisses, sont garnis de longs poils blancs, jaunâtres ou d'un roux assez vif, couchés et plumeux, figurant sur le céphalothorax une large bande, sur l'abdomen une

bande pennée ou une série d'accents ; le genre est représenté à Java (*A. lycosinum* E. Sim.), aux Philippines (*A. micans* E. Sim.), dans le Queensland (*A. Kochi, cinctipes* E. Sim.), à Pinang (*Lysania pygmæa* Thorell, si le genre *Lysania* Thorell lui est réellement synonyme), et dans l'Afrique australe (*A. coccineoplumosum, albiventre* E. Sim., etc.).

Les *Hippasa* sont de taille assez grande, rarement médiocre, de teinte claire, pubescents, avec l'abdomen marqué, en dessus, de chevrons ou de taches géminées sériées, et le sternum fauve, coupé d'une bande médiane noirâtre, qui manque rarement (*H. cinerea* E. Sim.).

L'espèce type, *H. agelenoides* E. Sim. (1), est très répandue dans l'Inde, l'Indo-Chine et la Malaisie, on en connaît, en outre, une d'Égypte, *H. Innesi* E. Sim., une, *H. partita* Cambr. (*H. deserticola* E. Sim.), répandue en Égypte, dans l'Asie centrale, la région de la mer Rouge et le nord de l'Inde, une de l'Afrique tropicale occidentale, *H. cinerea* E. Sim., une de Madagascar, *Lycosa robusta* Lenz, et Thorell en a décrit deux de Birmanie, *H. olivacea* (*H. Simoni* Thorell) et *Holmeræ* Thorell, dont la seconde se retrouve à Singapore.

Le genre *Sosippus* renferme trois espèces : une du Mexique (*S. mexicanus* E. Sim.), une de la Floride (*S. floridanus* E. Sim.), la dernière de la Basse-Californie (*S. californicus* E. Sim.) (2).

Le *Porrima diversa* Cambr. (rapporté par Cambridge au genre *Podophthalma*) est une grosse Araignée ayant le faciès d'un *Agelena*, de teinte brunâtre, avec le céphalothorax et l'abdomen marqués d'une large bordure laciniée, et celui-ci d'accents transverses formés de poils blancs ; elle est très répandue en Amérique, je l'ai prise communément au Venezuela et je l'ai reçue en quantité de l'Ecuador et du Brésil.

GENERA

1. Oculi quatuor antici inter se æque et sat anguste distantes. Clypeus (sub oculis lateralibus anticis) latus. Oculorum linea postica antica paulo latior.................................... 2.

— Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores, laterales mediis majores, prominuli et prope marginem clypei siti. Oculorum linea postica antica paulo angustior...... **Porrima.**

(1) J'avais rapporté cette espèce au *Lycosa Greenalliae* Blackw., de l'Inde, à cause de la coloration de son sternum, indiquée par Blackwall : « the sternum has a black band extinding along the middle » ; mais on a fait remarquer depuis que cette autre phrase de la description : « eyes immediately above the frontal margin » ne convenait pas à un *Hippasa*.

La bande caractéristique du sternum n'est, au reste, pas exclusive au genre *Hippasa*, elle s'observe aussi dans plusieurs espèces du genre *Pardosa* (*P. semicana* E. Sim., *pinangensis* Thorell, etc.).

(2) Le *Dolomedes oblongus* C. Koch, que je pensais rapporter à ce genre, me paraît aujourd'hui se rattacher au groupe *Pirata* (*Diapontia*) du genre *Lycosa* (voy. plus loin).

2. Oculi antici inter se æquales vel medii lateralibus paulo majores. Laterales sessiles. Chelarum margo inferior tridentatus....... 3.

— Oculi laterales antici mediis paulo majores vel saltem haud minores et leviter prominuli. Chelarum margo inferior quadridentatus.. **Sosippus**.

3. Oculorum linea antica linea 2ª paulo angustior. Tarsi cuncti parce setosi. Mamillæ inferiores inter se plerumque anguste disjunctæ...................................... **Anomalomma**.

— Oculorum linea antica linea 2ª latior. Tarsi, saltem antici, plus minus scopulati. Mamillæ inferiores a sese contiguæ..... **Hippasa**.

Anomalomma E. Simon, *in* v. Hasselt, *Aran. Archip. Malay.*, etc., 1890, p. 199. — ? *Lysania* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., X, 1890, p. 312.

Cephalothorax fere *Auloniæ* vel *Textricis*. Oculi quatuor antici parvi, subæqui, inter se anguste et fere æque separati, lineam valde procurvam designantes. Oculi quatuor postici maximi (præsertim medii), superne visi, aream subquadratam occupantes. Pars labialis longior quam latior, apice obtusa. Chelæ sat debiles, margine inferiore sulci tridentato (dente ultimo reliquis minore). Pedes parum longi, aculeati, sat robusti sed tarsis tenuibus cunctis parce setosis. Mamillæ inferiores inter se anguste separatæ, superiores inferioribus paulo longiores, articulo apicali obtuso basali breviore et angustiore munitæ. Tegumenta pilis longis pronis plumosis vestita.

Typus : *A. lycosinum* E. Sim.

Ar. geogr. : Ins. Pinang et Java, ins. Philippinæ et Nova Hollandia ; Africa australis.

Hippasa E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 31. — *Pirata* E. Sim. (olim). — *Diapontia* Thorell, *Primo Sagg. s. Rag. Birmani*, 1887, p. 297 (nec Keyserling).

Cephalothorax fere *Lycosæ*. Clypeus oculis anticis duplo (*H. Innesi* E. Sim.) vel triplo latior. Oculorum linea antica linea secunda paulo latior, procurva, oculi inter se æqui (*H. cinerea* E. Sim.), vel sæpius medii majores. Oculi magni ser. 2ae spatio oculo angustiore a sese distantes. Pars labialis parallela vel sæpius attenuata, longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus trinis subæquis armatus. Pedes longi, metatarsis tarsisque gracilibus, metatarso 4i paris patella cum tibia haud breviore, tarsis cunctis metatarsisque anticis ad apicem longe et remote scopulatis. Ungues superiores tarsorum 12-dentati, unguis inferior muticus. Mamillæ superiores inferioribus longiores, articulo apicali, basali non multo breviore, compresso et ovato.

Typus : *H. agelenoides* E. Sim.

Ar. geogr. : Ægyptus ; Arabia ; Asia centr. et merid.; Malaisia ; ins. Philippinæ ; Africa tropica occid.; Madagascar.

Sosippus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 205.

Ab *Hippasa* differt oculis quatuor anticis (inter se sat anguste et æque dis-

tantibus) in lineam magis procurvam, lateralibus mediis paulo majoribus vel saltem haud minoribus et leviter prominulis, chelarum margine inferiore quadridentato, dentibus mediis duobus reliquis majoribus, pedum anticorum metatarsis tarsisque densius scopulatis.

Typus : *S. mexicanus* E. Sim.

Ar. geogr. : America sept. calida et America centralis.

Porrima, nov. gen. — *Podophthalma* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1877, p. 572 (ad part. *P. diversa* Cambr.).

Oculi quatuor antici in lineam latam, valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores, laterales mediis majores prominuli et utrinque prope marginem clypei siti. Oculorum linea postica antica paulo brevior. Chelarum margo inferior quadridentatus. Partes oris, pedes mamillæque *Hippasæ*.

Typus : *P. diversa* Cambr.

Ar. geogr. : America mer. : Venezuela, Ecuador, Brasilia.

3. *LYCOSEÆ*

Ce groupe renferme les espèces les mieux caractérisées de la famille (voy. plus haut), celles dont les yeux, très inégaux, sont nettement disposés sur trois rangs, dont les téguments sont garnis de pubescence simple (très rarement squammiforme) et dont l'article apical des filières supérieures est ordinairement très court, semi-circulaire et peu distinct.

Leur pièce labiale est toujours un peu plus longue que large; leur région faciale presque toujours trapézoïde, oblique sur les côtés et plus large dans le bas que dans le haut.

Avant de parler des vraies Lycoses, je dois dire quelques mots de l'*Ocyale Atalanta* Aud., grosse espèce déserticole répandue dans presque toute l'Afrique. Son céphalothorax est épais et court, abaissé en talus en arrière, peu atténué en avant, à front large et obtus ; ses yeux antérieurs, fort resserrés, sont inégaux, les médians étant au moins deux fois plus gros que les latéraux, en ligne droite par leurs sommets, récurvée par leurs bases, et environ de même largeur que les deux gros yeux de la seconde ligne dont l'intervalle est beaucoup moins large que le diamètre ; ses yeux postérieurs sont aussi gros que ceux de la seconde ligne, avec lesquels ils figurent un trapèze beaucoup plus large que long ; son bandeau n'est pas beaucoup plus large que les yeux médians antérieurs ; ses chélicères sont très fortes, convexes et très pubescentes sur leur face antérieure, leur marge inférieure porte trois fortes dents égales ; ses pattes assez longues et un peu latérales, sont robustes, mais avec les métatarses et tarses, grêles et longs (les métatarses plus longs que les tibias aux quatre paires), et les antérieurs densément scopulés jusqu'à la base ; la longueur relative de ces pattes est exceptionnelle : celles de la 4e paire sont les plus longues, puis viennent celles de la 3e ; celles des 1re et 2e paires étant plus courtes, mais égales entre elles ; toutes sont armées de nombreuses et

fortes épines : les patellas en offrent deux, les tibias et métatarses antérieurs présentent 3 paires d'épines inférieures et, de chaque côté, deux latérales semblables ; les tibias ont, de plus, 1 épine dorsale chez la femelle et 2 chez le mâle ; ses filières supérieures, un peu plus courtes et beaucoup plus grêles que les inférieures, sont biarticulées, comme celles des *Hippasa* (1).

J'ai déjà réuni au genre *Lycosa* (Ar. Fr., III) les genres *Arctosa* et *Trochosa* C. Koch, qui ne reposent sur aucun caractère constant, je lui adjoint de plus, aujourd'hui, le genre *Pirata* Sund., que les auteurs ont maintenu jusqu'ici bien que ses limites soient insaisissables, et les genres *Diapontia* Keyserl. et *Tricca* E. Sim., le premier ne différant en rien des *Pirata*, le second, plus anormal, étant relié aux espèces du groupe *Trochosa* par d'insensibles gradations.

Les pattes des *Lycosa* sont normales quant aux proportions : celles de la 4e paire étant les plus longues, puis celles de la 1re, celles de la 3e paire étant les plus courtes. Leur face, portant les deux premières lignes oculaires, est trapézoïde, c'est-à-dire élargie de haut en bas, avec les côtés convexes.

Leur première ligne oculaire est, le plus souvent, procurvée, souvent aussi droite, très rarement récurvée, tantôt plus étroite que les deux gros yeux de la seconde ligne, tantôt aussi large ou même plus large, sans que ces modifications, qui se produisent insensiblement d'une espèce à l'autre, soient d'aucun secours au point de vue générique.

La marge inférieure de leurs chélicères offre tantôt trois dents, tantôt deux dents, mais ce caractère perd ici l'importance qu'il peut avoir dans d'autres groupes, car il n'est corroboré ni par le faciès, ni par d'autres particularités de structure, même légères ; je m'en servirai cependant pour répartir les espèces, très nombreuses, en deux sections artificielles (2) :

1re Série. — *Espèces dont les chélicères offrent trois fortes dents à la marge inférieure* (fig. 352 h).

Les grosses espèces que l'on peut considérer comme les plus typiques, telles que *L. Tarentula* Rossi, *narbonensis* Latr., etc., etc., ont les yeux antérieurs égaux et équidistants, disposés en ligne fortement procurvée, plus étroite que la seconde (au moins du tiers du diamètre des gros yeux), l'intervalle des yeux de la seconde ligne un peu plus étroit que leur diamètre (rarement de même largeur), le bandeau un peu plus étroit que les yeux latéraux antérieurs, qui sont situés environ à égale distance du bord et des gros yeux (fig. 335 a), les pattes robustes, avec les tarses et métatarses antérieurs densément scopulés jusqu'à la base, les tarses postérieurs garnis, en dessous, de crins rudes et, de chaque côté, d'une étroite bande scopulée.

Ces Lycoses, qui n'ont encore été observées que dans la région méditerra-

(1) Ces filières sont très rétractiles, aussi doit-on les étudier au moment de leur extension.

(2) Cf. à ce sujet E. Simon, Étude sur les Arachnides de Tunisie, 1885, p. 6.

néenne où elles sont nombreuses, sont revêtues, en dessus, de pubescence assez courte et couchées, fauve ou gris-blanc, avec le céphalothorax souvent bordé de blanc et l'abdomen orné d'une série de chevrons aigus ; leurs robustes chélicères sont garnies en avant, au moins à la base, de poils épais, blancs ou jaunes ; leurs hanches et leur sternum sont très noirs ; leur région ventrale est également noire ou au moins marquée d'une tache noire plus ou moins auréolée de jaune orangé ; leurs pattes, robustes, sont, en dessous, annelées de blanc et de noir. La plaque génitale des femelles, arrondie ou trapézoïde, est plane, quelquefois côtelée ou striée, mais non fovéolée (1).

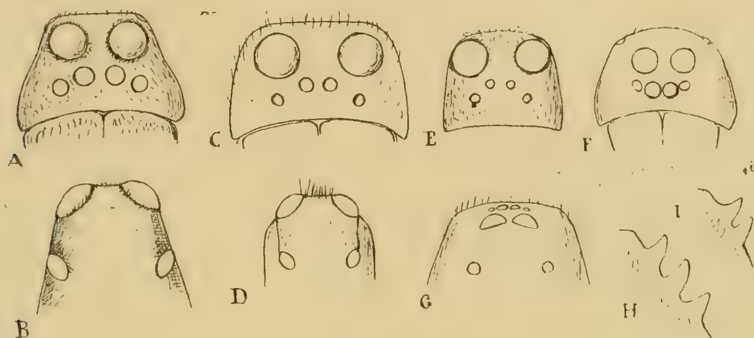


Fig. 335 à 343.

A. *Lycosa* (1er groupe). Face et yeux vus en avant. — B. *Idem*. Front vu en dessus. — C. *Trabaea paradoxa* E. Sim. Face et yeux vus en avant. — D. *Artoria bicolor* E. Sim. Front vu en dessus. — E. *Aulonia macrops* E. Sim. Face et yeux vus en avant. — F. *Sosilaus spiniger* E. Sim. Idem. — G. *Idem*. Front vu en dessus. — H. *Lycosa* (1er groupe). Marge inférieure d'une chélicère. — I. *Lycosa* (groupe *Alopecosa*). Idem.

Certaines espèces déserticoles, telles que : *L. tarentulina* Aud. et *truculenta* Cambr., d'Égypte, *Baulnyi* et *cunicularia* E. Sim., d'Algérie, *oculata* E. Sim., de Corse, *alticeps* Croneb., des steppes du Turkestan, *domicola* E. Sim., de l'Afrique australe, etc., etc., ont aussi la première ligne oculaire fortement procurvée et le bandeau étroit, mais leurs yeux de la seconde ligne sont encore plus gros et plus convexes, leurs yeux postérieurs moins écartés l'un de l'autre, formant, avec ceux de la seconde ligne, un trapèze à peine plus large en arrière qu'en avant ; leurs tarses sont garnis, en dessous, aux quatre paires, de crins rudes, presque spiniformes, les antérieurs n'offrant que des scopulas latérales.

Ces Lycoses sont à peine plus petites que les précédentes, dont elles ont la coloration ; quelques-unes cependant sont fauves et revêtues de pubescence blanche, prenant ainsi la teinte des sables sur lesquels elles vivent.

Plusieurs espèces, *L. scutata* Hentz, par exemple, font le passage des précédentes au *L. radiata* et rappellent aussi le genre *Pardosa* par leur face

(1) Pour les espèces de ce groupe, cf. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 57, pl. 3 ; pour les espèces de Syrie, idem, 1884, p. 184.

haute et presque carrée, et par leurs métatarses postérieurs fins et aussi longs (au moins ceux des mâles) que la patella et le tibia réunis. Leurs quatre yeux postérieurs ont la disposition de ceux du *L. tarentulina;* leurs yeux antérieurs, égaux, sont en ligne procurvée, beaucoup plus étroite que la seconde, mais séparée du bord par un bandeau plus large ; leurs tarses, fins, sont tous garnis de scopulas assez denses, divisées, aux postérieurs seulement, par une étroite ligne pileuse; l'article apical de leurs filières supérieures m'a paru plus développé que celui de la plupart des vraies Lycoses ; ces espèces, répandues dans l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Andes, sont de taille moyenne, de forme étroite et de coloration fauve, avec le céphalothorax marqué de deux bandes noires se prolongeant sur le bandeau, et l'abdomen d'une seule large bande de même couleur; leur région ventrale est tantôt fauve, tantôt noire, dans le seul *L. scutata* Hentz, on peut observer les deux colorations; c'est à ce groupe que se rattache le petit *Lycosa rubrofasciata* Ohlert, d'Europe, dont les quatre yeux postérieurs sont cependant moins gros, et *L. ocreata* Hentz (*L. rufa* Keyserl.), et plusieurs espèces américaines analogues dont les yeux antérieurs sont en ligne encore plus procurvée et le bandeau plus étroit; les mâles de ces Lycoses se distinguent parfois des femelles par leurs tibias antérieurs rembrunis et garnis de longs crins, le tibia de leur patte-mâchoire est un peu renflé; dans ces dernières espèces, la 3e dent de la marge inférieure des chélicères est plus petite que les autres; dans une petite espèce de l'Asie centrale, ressemblant à notre *Lycosa rubrofasciata*, *L. pardosina* E. Sim. (1), la 2e dent est beaucoup plus grosse que les deux autres, qui sont très petites.

On trouve aussi en Amérique, depuis le golfe du Mexique jusqu'en Patagonie (*L. patagonica* E. Sim.), des Lycoses de moyenne taille ayant les yeux de la seconde et de la troisième ligne très gros et saillants, comme ceux des *L. tarentulina* Aud. et *scutata* Hentz, mais ayant les yeux antérieurs resserrés, en ligne droite ou presque droite (au lieu d'être procurvée), plus étroite que la seconde ligne dont elle est rapprochée, et très inégaux, les médians, arrondis, étant parfois doubles des latéraux, qui sont quelquefois ovales et obliques; leur bandeau est assez large; leurs pattes, fortement épineuses, sont robustes, mais avec les tarses et métatarses grêles; les tarses antérieurs garnis de scopulas courtes et espacées, les postérieurs de crins simples, avec d'étroites bandes scopulées latérales.

Quelques-unes de ces espèces (*L. patagonica* E. Sim., etc.) ressemblent, en plus petit, au *L. radiata* Latr.; d'autres, surtout répandues au Brésil, sont de teinte fauve uniforme et revêtues de pubescence blanche soyeuse (*L. sericea* E. Sim., *molitor* Bertkau).

Un groupe beaucoup plus nombreux et plus largement distribué, car il est représenté dans le midi de l'Europe, *L. radiata* Latr.; dans l'Afrique tropicale, *L. Raffrayi* E. Sim., etc.; dans l'Inde, *L. indagatrix* Walck., *Chaperi*

(1) Ann. Soc. ent. Belg., LXII, 1898, p. 28.

E. Sim., etc. (1); en Australie, *L. palubunda*, *festina* L. Koch, etc.; dans l'Amérique du Nord, *L. erratica* Hentz (*L. lepida* Keyserl. et *communis* Emerton), etc., etc., se distingue des précédents par la première ligne oculaire moins procurvée, avec les yeux médians un peu plus gros que les latéraux, l'intervalle des yeux de la seconde ligne plus étroit que leur diamètre, le bandeau égalant au moins les yeux latéraux antérieurs qui sont, vus de côté, un peu plus rapprochés des yeux de la seconde ligne que du bord antérieur; les pattes, plus fines aux extrémités, avec les tarses et métatarses antérieurs densément scopulés jusqu'à la base; les tarses postérieurs, également scopulés, mais pourvus, en dessous, d'une bande pileuse étroite, s'atténuant vers la base; la plaque génitale de la femelle est presque toujours creusée en fossette plus longue que large, divisée par une carène plus ou moins dilatée au bord postérieur.

Ces Lycoses sont presque toutes fauves, avec deux bandes brunes au céphalothorax; leur région ventrale est tantôt fauve, tantôt noire, parfois rayée ou punctuée de noir, d'autres fois noire, avec des séries de points blancs; quelques-unes, comme le *Lycosa subinermis* E. Sim., du nord de l'Inde, joignent les caractères du *L. radiata* Latr. à ceux des *Trochosa*, les épines de leurs pattes antérieures sont, en effet, très réduites et leur première ligne oculaire est droite, mais cette ligne est un peu plus étroite que la seconde, dont les yeux sont très gros et convexes.

L. ingens Blackw. et *maderiana* Walck. doivent former un groupe spécial, qui pourrait être élevé au rang de genre, parce que leur céphalothorax est beaucoup plus ovale et plus bas que celui des espèces précédentes, obtus, nullement anguleux en avant et ressemblant à celui d'un *Ctenus*, avec une région faciale très basse, sur laquelle les deux lignes oculaires sont très rapprochées l'une de l'autre, la première étant légèrement procurvée, avec les yeux égaux et équidistants (les médians arrondis, les latéraux ovales), très étroitement séparés du bord antérieur et des gros yeux de la seconde ligne, dont l'intervalle est beaucoup plus étroit que le diamètre; leurs yeux postérieurs sont plus petits que ceux de la seconde ligne, peu reculés et beaucoup plus écartés transversalement; leurs chélicères, très robustes, sont marquées, en dessous, de stries transverses plus profondes et plus régulières que celles des autres Lycoses et leur marge inférieure est armée de trois dents, dont la médiane est plus forte que les deux autres; leur pièce labiale est relativement longue; leurs tarses sont garnis de scopulas denses, divisées aux quatre paires par une bande pileuse.

Ce groupe ne comprend que deux espèces propres aux îles Madères : *L. ingens* Blackw., confiné dans l'îlot Deserta-Grande, qui est peut-être la plus grosse espèce de la famille entière des Lycosides, car elle mesure parfois 4 centimètres de longueur, est de teinte noirâtre, brièvement pubescente, avec le céphalothorax marqué de trois étroites bandes grises et les pattes maculées de même couleur; ses robustes chélicères sont hérissées de crins.

---

(1) Pour le tableau des espèces de l'Inde, cf. E. Simon, Bull. Soc. zool. Fr., X, 1885, p. 458.

mais dépourvues des poils colorés qui ne manquent jamais dans les grosses espèces des autres groupes; le *L. maderiana* Walck. est, en grande partie, revêtu, en dessus, de pubescence courte d'un beau rouge orangé.

Le céphalothorax est également obtus, mais beaucoup plus épais dans d'autres Lycoses de grande taille (*L. carolinensis* Walck., etc., etc.), dont les yeux antérieurs, petits et presque égaux (les médians souvent un peu plus gros), sont en ligne peu courbée, séparée du bord par un large bandeau (souvent deux fois plus large que leur diamètre), également bien séparés des yeux de la seconde ligne, qui sont relativement moins gros que ceux des espèces étudiées jusqu'ici; leurs scopulas et leur plaque génitale ont la structure de celles du *L. radiata* Latr.; presque toutes les grosses Lycoses américaines sont de ce type : *L. raptoria* (*rufimana, erythrostoma* C. Koch) Walck., *carolinensis* Walck., *australis* E. Sim., etc. , etc.; elles sont, en général, de coloration foncée, avec la face ventrale très noire, les pattes annelées de blanc en dessous, les chélicères et souvent la face garnies de poils épais, jaunes ou rouges. Ce groupe est aussi représenté dans l'Afrique australe par des espèces analogues de coloration souvent élégante : *L. transvaalica* et *capensis* E. Sim.; dans cette dernière, la 3e dent de la marge inférieure est beaucoup plus petite que les deux autres et accolée à la médiane; le même caractère se retrouve dans quelques espèces plus petites et de coloration sombre, qui habitent les plus hauts sommets de la Nouvelle-Zélande (*L. Urquharti* E. Sim.), qui ressemblent complètement à nos *Alopecosa* alpines (groupe de la 2e section), près desquelles elles seraient peut-être mieux placées.

Quelques Lycoses australiennes, notamment *L. Simsoni* E. Sim., ressemblent aux précédentes par leurs yeux antérieurs peu inégaux, assez largement et également espacés, et en ligne procurvée, largement séparée des yeux de la seconde ligne, et surtout du bord antérieur, par un bandeau ayant plus de deux fois leur diamètre, mais elles diffèrent de toutes les espèces étudiées jusqu'ici par leurs gros yeux de la seconde ligne dont l'intervalle est, au moins, de moitié plus large que le diamètre. Leurs pattes ressemblent surtout à celles du *L. tarentulina* Aud., leurs tarses antérieurs étant garnis de scopulas mêlées de crins, les postérieurs entièrement garnis de crins rudes.

C'est tout à côté des espèces américaines du groupe de *L. carolinensis* Walck. que doivent se placer quelques grosses Lycoses des steppes de la Russie et de l'Asie centrale, *L. singoriensis* Laxm., *vultuosa* C. Koch (*infernalis* Motsch.); d'Égypte, *L. Cingara* C. Koch; de l'Afghanistan, *L. medica* Pocock; de Sibérie, *L. immanis* L. Koch, etc., que C. Koch comprenait dans son genre *Arctosa*; elles ont également le front très obtus, le bandeau large, les scopulas épaisses et entières aux tarses antérieurs, divisées aux postérieurs par une bande de crins; leur disposition oculaire est aussi très analogue à cela près que leurs yeux antérieurs sont disposés en ligne presque droite, aussi large que les deux yeux de la seconde ligne, qui sont relativement un peu plus petits. Ces Lycoses sont remarquables par leurs formes trapues et leurs téguments très pubescents (fig. 327).

C. Koch avait proposé un genre *Trochosa* pour les Lycoses dont la première ligne oculaire est aussi large ou même un peu plus large que la seconde

(parfois beaucoup plus, *L. rubicunda* Keyserl. [*L. polita* Emerton]) et droite au lieu d'être procurvée, avec les médians plus gros que les latéraux, dont les yeux de la seconde ligne sont souvent moins gros que ceux des Lycoses ordinaires, avec l'espace interoculaire plus étroit que leur diamètre, enfin dont le front est très obtus et arrondi.

Les plus grosses espèces de ce groupe, *L. ferox* Lucas, *lenta* Hentz, etc. (sous-genre *Lycorma* E. Sim.), ressemblent beaucoup au *Lycosa radiata* Latr., certaines ont même la première ligne oculaire un peu procurvée; tous leurs tarses et leurs métatarses antérieurs sont également garnis de scopulas assez denses, divisées, à la 4e paire seulement, par une étroite bande pileuse, mais les épines de leurs tibias et métatarses antérieurs sont plus ou moins réduites, très faibles et peu nombreuses, les tibias antérieurs n'en offrent souvent que trois unisériées.

Notre *Lycosa* (*Trochosa*) *ruricola* De Geer, et ses congénères, ont les tibias et métatarses antérieurs pourvus d'épines normales, les tarses et métatarses antérieurs pourvus de scopulas très clairsemées, les tarses postérieurs garnis de crins; dans quelques espèces (*L. figurata* E. Sim.), la 3e dent de la marge inférieure des chélicères est plus petite que les deux premières; dans d'autres, c'est, au contraire, la première, située très près de la base du crochet, qui est de beaucoup la plus petite.

Ces Lycoses sont, en général, brunâtres, garnies de pubescence fauve courte, avec le céphalothorax marqué d'une large bande plus claire renfermant, en avant, deux lignes obscures convergentes; certaines ont la région ventrale noire, unicolore ou marquée de bandes blanches (*L. furcillata* L. Koch, d'Australie); quelques-unes, *L. urbana* Cambr., sont intermédiaires à ce groupe et à celui des *Pirata*, et pourraient, avec autant de raison, être rapportées à l'un ou à l'autre.

Dans les espèces du groupe *Trochosa*, la première ligne oculaire est parfois plus large que la seconde; ce caractère est exagéré dans le *L. lutetiana* E. Sim., d'Europe, et quelques espèces voisines (*L. japonica* E. Sim., et une autre, inédite, de l'Amazone), dont les yeux antérieurs sont égaux, presque contigus et en ligne récurvée (au lieu d'être droite ou procurvée), avec les médians séparés du bord par un bandeau plus étroit que leur diamètre; leurs yeux de la seconde ligne sont plus petits que ceux des autres Lycoses, fort resserrés et situés sur un plan très oblique; leurs pattes, courtes et robustes, ont les tibias antérieurs mutiques ou pourvus seulement d'une très petite épine interne, les métatarses pourvus de quelques courtes spinules; j'avais proposé pour ces Lycoses anormales un genre *Tricca*, qui ne peut être maintenu à cause des formes de transition qui les relient aux *Trochosa*.

Dans le groupe nombreux dont les auteurs ont fait le genre *Pirata*, auquel je réunis les *Arctosa* de C. Koch (*L. cinerea* Fabr., *perita* Latr., *variana* C. Koch, etc.), les yeux antérieurs sont en ligne au moins aussi large que la seconde et séparés du bord par un bandeau rarement beaucoup plus large que ses yeux médians, qui sont presque toujours plus gros que les latéraux; la marge inférieure des chélicères est également tridentée, mais sa troisième

dent est presque toujours beaucoup plus petite que les deux autres ; les pattes sont plus longues et plus fines aux extrémités, leurs scopulas tarsales sont longues, espacées et entremêlées de crins, elles manquent souvent aux tarses postérieurs. Dans les grosses espèces, *L. cinerea* Fabr., etc., les griffes, surtout celles de la 4e paire, sont plus fines et plus longues que celles des autres Lycoses et leur série dentée (de 10 à 12 dents) n'occupe que leur moitié ou leur tiers basal ; enfin, dans la plupart des espèces, mais non dans toutes, l'article apical des filières supérieures est bien distinct et semi-circulaire, caractère souvent difficile à apprécier, sur lequel je m'étais basé pour maintenir le genre artificiel *Pirata* (Ar. Fr., III) (1).

Dans certains *Pirata* ressemblant à des *Trochosa* [*L. piscatoria* Cl. (2), *leopardus* Sund., *lacustris* E. Sim., etc.], la première ligne oculaire, droite ou presque droite, est un peu plus large que la seconde, caractère exagéré dans quelques grosses espèces de l'Amérique du Sud : *Lycosa* (*Dolomedes*) *sacra* et *oblonga* (*D. Kochi* Keyserl.) C. Koch, *friburgensis* Keyserl., etc., rapportées par C. Koch au genre *Dolomedes* et par Keyserling à un genre spécial, *Diapontia*, mais qui, au fond, ne diffèrent de notre *L. piscatoria* Cl. que par leur taille plus forte et leurs scopulas plus denses. D'autres *Pirata*, ressemblant davantage à des *Pardosa* (*L. Knorri* Scopl., etc.), ont les yeux antérieurs égaux et en ligne procurvée de même largeur que la seconde.

Une espèce du même groupe est assez anormale, mais ses caractères ne me paraissent pas assez tranchés pour avoir une importance générique, le *L. mascatensis* E. Sim. (3) diffère de ses congénères par son céphalothorax plus acuminé en avant, avec la face très basse, la première ligne oculaire légèrement procurvée et un peu plus étroite que la seconde, touchant presque aux gros yeux de la seconde et très étroitement séparée du bord antérieur, sa pièce labiale, plus longue et plus atténuée, ses chélicères pourvues à la marge inférieure de trois dents dont la 3e beaucoup plus petite que les deux autres, ses pattes postérieures relativement plus longues, avec les métatarses

---

(1) Par suite de la rétraction, l'article apical est souvent rentré dans le basilaire tubiforme ; dans certaines espèces, telles que *L. leopardus* Sund., *lacustris* E. Sim., il est réellement très court et les filières ne diffèrent pas de celles des espèces du groupe précédent ; dans d'autres, *L. quadripunctata* Lucas, les filières supérieures sont beaucoup plus grêles et un peu plus courtes que les inférieures, comme dans le genre *Ocyale*.

(2) Que C. Koch comprenait dans son genre *Trochosa*, sous le nom de *T. umbraticola*.

(3) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

L. mascatensis, nov. sp. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, macula media elongata, lata, dentata, antice evanescente et utrinque vitta submarginali angustiore obscure fulvis et parce albo-pilosis ornatus. Abdomen oblongum, supra nigricans, sat longe cinereo-pilosum, subtus fulvo-testaceum. Chelæ fusco-rufescentes. Sternum fulvo-olivaceum. Pedes obscure olivacei, femoribus dilutioribus sed supra confuse fusco-plagiatis, tibiis subannulatis, metatarsis tarsisque anticis valde infuscatis. Pedes-maxillares fulvi, tarso rufulo-tincti, tibia cylindracea, patella vix longiore, tarso angusto (tibia haud latiore) longe acuminato, bulbo parvo, basin tarsi tantum occupante. — Arabia Mascate.

très fins, au moins aussi longs que la patella et le tibia réunis, ses tarses portant des griffes fines, longues et peu courbées, garnies de dents à la base seulement et ressemblant ainsi à celles des *Evippa.*

Une très petite espèce des États-Unis, décrite par Emerton sous le nom de *Pirata minutus,* est aussi fort anormale pour le groupe, car sa région faciale est presque carrée, comme celle d'un *Aulonia,* ses yeux antérieurs en ligne plus procurvée que celle des *Pirata* ordinaires, ses chélicères, qui ressemblent aussi à celles des *Aulonia,* n'ont, par exception, que deux petites dents à la marge inférieure ; ce dernier caractère devrait faire rapporter le *P. minutus* Emerton à la section suivante, si tout le reste de son organisation n'était bien plutôt celui des *Pirata Knorri* Scopl. et *hygrophilus* Thorell.

Les espèces plus ou moins voisines de nos *L. cinerea* Fabr., *perita* Latr., etc., sont revêtues de pubescence blanchâtre et marquées de dessins dorsaux nébuleux, leurs pattes sont annelées. Les *L. oblonga* et autres grosses espèces de l'Amérique du Sud ont à peu près la coloration des *Dolomedes ;* les autres espèces sont beaucoup plus glabres, mais souvent ornées de bordures, de lignes ou de séries de points formées de poils d'un blanc argenté ; leur partie céphalique offre presque toujours deux fines lignes brunes convergeant en arrière en forme de V allongé.

Toute une série d'espèces australiennes et polynésiennes, *L. exculta* L. Koch, *Martensi* Karsch, etc. (1), ont le faciès des *Pirata* semi-aquatiques, dont je viens de parler, mais leur céphalothorax est plus épais, abaissé en talus en arrière, longuement et légèrement incliné en avant où il est très obtus ; leurs yeux antérieurs, presque égaux, sont en ligne un peu procurvée, beaucoup plus large que la seconde dont les yeux sont relativement petits, avec l'espace interoculaire plus large que le diamètre ; leur bandeau est très large, parfois deux ou trois fois plus que les yeux antérieurs ; les trois dents de la marge inférieure de leurs chélicères sont plus petites et plus espacées que celles des Lycoses ordinaires ; leurs pattes sont courtes et robustes, garnies de longs poils mous et, aux moins aux paires antérieures, leurs épines sont très réduites (les tibias et métatarses n'offrent souvent que deux petites épines apicales) ; leurs filières supérieures sont petites et uniarticulées ; ces Lycoses un peu anormales, ressemblent à celles des groupes *Tricca* et *Leæna,* mais elles sont reliées à celles du groupe *Pirata* par des formes de transition ; elles sont brunes, pubescentes et ornées de points et de lignes formées de poils d'un blanc argenté.

Des espèces analogues existent dans l'Amérique du Sud où elles se trouvent, surtout dans les Andes, à de grandes altitudes. Le *L. semiargentea* E. Sim. (2), de l'Amazone, joint à une organisation toute semblable à celle du *L. exculta* L. Koch, une première ligne oculaire un peu plus étroite que la seconde ; son

(1) C'est probablement ici que doivent se placer les deux espèces d'Australie décrites récemment par M. Rainbow sous les noms de *Dolomedes spinipes* et *Neptunus* (Pr. Linn. Soc. N. S. Wales, 1896, p. 328-329).

(2) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., XLII, 1898, p. 27.

bandeau est plus large que dans aucun autre *Lycosa*, car il égale presque les deux premières lignes oculaires mesurées ensemble.

2e Série. — *Espèces dont les chélicères offrent deux dents à la marge inférieure* (fig. 343 i).

Le groupe le plus nombreux de cette seconde série (*Alopecosa*), ayant pour types nos *Lycosa fabrilis*, *inquilina*, *trabalis*, *cuneata* Clerck, etc., etc., rappelle complètement, par le céphalothorax et la disposition oculaire, les espèces les mieux caractérisées de la première section, surtout le *L. radiata* Latr.

Les yeux antérieurs de ces Lycoses sont équidistants, égaux ou avec les médians un peu plus gros, en ligne légèrement procurvée, plus étroite que les gros yeux de la seconde ligne, dont l'intervalle est aussi large ou à peine plus étroit que le diamètre ; leur bandeau est large, les yeux latéraux antérieurs étant beaucoup plus éloignés du bord que des yeux de la seconde ligne ; leurs pattes sont robustes, cependant assez fines aux extrémités, avec les métatarses et tarses antérieurs garnis de scopulas peu denses, les tarses postérieurs garnis de crins en dessous, avec d'étroites bandes scopulées latérales.

Ces Araignées sont de taille moyenne, parfois petite (*L. nemoralis* Westr., *miniata* C. Koch) ; leur céphalothorax est presque toujours orné d'une large bande blanche, leur abdomen offre souvent, en dessus, une bande claire renfermant une bande obscure lancéolée, d'autres fois une bande pennée ou une série d'accents, la première coloration est très fréquente chez les mâles, la seconde chez les femelles ; les petites espèces ont ordinairement la face ventrale fauve, les plus grosses d'un noir velouté uniforme (*L. fabrilis*, *inquilina* Clerck, etc.) ou relevé de points et de lignes blanches (*L. albofasciata* Brullé) ; certaines ont les hanches, le sternum et l'épigastre noirs, et la région ventrale fauve (*L. erudita* E. Sim.), tandis que, dans d'autres, le contraire a lieu (*L. pastoralis* E. Sim.).

Dans ce groupe nombreux, les caractères sont assez constants ; dans certaines espèces cependant (*L. stygialis*, *erudita* E. Sim.), le bandeau est plus étroit, les yeux latéraux antérieurs étant environ à égale distance du bord et des yeux de la seconde ligne dont l'intervalle est visiblement plus étroit que le diamètre.

Quelques espèces du désert d'Égypte, *L. cretacea*, *deserticola* E. Sim. (1), semblent relier ce groupe à la section précédente, car les deux dents de leur marge inférieure sont précédées d'une très petite dent rudimentaire située près de la base du crochet.

Les mâles, dont la coloration dorsale est souvent différente de celle de la femelle, s'en distinguent parfois aussi par des caractères sexuels secondaires ; plusieurs ont le crochet des chélicères pourvu en dessus, vers le tiers basal, d'un petit tubercule obtus (*L. fabrilis* Cl.) ; d'autres ont les tibias antérieurs garnis en dessous de brosses pileuses (*L. accentuata* Latr.) ; d'autres ont ces tibias renflés et subglobuleux (*L. cuneata* Cl.).

(1) Ann. Soc. ent. Belg., XLII, 1898, p. 27-28.

Ces *Lycoses* sont abondantes en Europe, dans l'Asie centrale (*L. latefasciata* Croneb., *Raddei* E. Sim.) et orientale (*L. erudita* E. Sim.); dans l'Amérique du Nord, elles se rencontrent surtout dans la région du Pacifique, et dans l'Amérique du Sud, dans la région australe extratropicale (*L. moesta* Holmb., *nigricans* E. Sim., etc.); la plus grosse espèce, *L. stygialis* E. Sim., est propre aux îles Hawaï.

Certaines espèces du groupe *Alopecosa* font le passage au groupe *Trochosina*, notamment le *L. opifex* W. Wagner, des steppes de la Russie orientale, si remarquable par ses mœurs (voyez plus loin), dont les yeux antérieurs sont en ligne légèrement procurvée, aussi large que la seconde, dont les yeux postérieurs sont relativement moins gros, caractères rappelant ceux du *L. singoriensis* de la section précédente (1).

Une curieuse espèce des Alpes méridionales, *L. jugorum* E. Sim., que j'avais rapportée au genre *Trabæa* (2), doit former un groupe spécial, car elle offre le caractère exceptionnel d'avoir les yeux médians du premier rang plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, comme dans le genre *Trabæa*, tandis que son céphalothorax, ses chélicères et ses pattes sont bien plutôt ceux des *Alopecosa*.

Les espèces, pour lesquelles j'ai proposé le sous-genre *Trochosina*, représentent, dans la section des *Lycoses* à marge bidentée, les *Trochosa* de la section précédente; leur front est également large et très obtus; leurs yeux antérieurs en ligne droite, au moins aussi large que la seconde, avec les médians un peu plus gros que les latéraux; leurs yeux de la seconde ligne sont relativement moins gros que ceux des *Alopecosa*; leur bandeau est étroit; leurs pattes, robustes et courtes, ont les tibias pourvus, en dessous, de trois paires d'épines assez faibles, et les métatarses, de trois paires d'épines plus robustes, les tarses et métatarses antérieurs garnis de courtes scopulas, les postérieurs entièrement garnis de crins en dessous.

Notre *L. terricola* Thorell et les espèces qui s'en rapprochent ressemblent complètement au *L. ruricola* De Geer, d'autres, *L. Sulzeri* Pav., etc., ont la région ventrale noire.

Le *L. tremens* Cambr., espèce saharienne, fait exactement le passage des *Alopecosa* aux *Trochosina*; il offre, en effet, le front anguleux et les yeux postérieurs peu divergents des premiers, les yeux antérieurs et le bandeau des seconds.

Après ces espèces, ressemblant au *L. ruricola* De Geer, en viennent d'autres qui rappellent beaucoup les *Tricca*, telles que *L. villica* Lucas (*L. tomentosa* E. Sim., *Meinerti* Thorell), *personata* L. Koch, *excellens*, *Letourneuxi* E. Sim., etc., pour lesquelles j'avais proposé le sous-genre *Leæna*; leur céphalothorax, ovale

---

(1) *Trochosa dimidiata* Thorell, également de Russie, doit être très voisin de *L. opifex* W. Wagner, s'il ne lui est pas identique.

(2) Postérieurement à la publication du tome III des *Arachnides de France*, in Bull. Soc. zool. Fr., 1881, p. 83.

assez convexe, est encore plus incliné en avant et déclive, sans changement de plan au bord frontal ; leur première ligne oculaire, beaucoup plus large que la seconde, est tantôt droite, tantôt un peu récurvée comme celle des *Ocyale*, avec les yeux médians plus gros que les latéraux ; leurs pattes sont courtes et robustes, avec les tibias et métatarses antérieurs pourvus d'un petit nombre d'épines très courtes, parfois même entièrement mutiques (1).

Je sépare génériquement des *Lycosa*, sous le nom de *Flanona*, une très petite espèce de Ceylan, qui a cependant beaucoup d'analogie avec celles du groupe des *Pirata*, mais qui en diffère par ses gros yeux de la seconde ligne très rapprochés l'un de l'autre, presque contigus, et ses yeux antérieurs, en ligne légèrement procurvée, touchant au bord inférieur de ceux de la seconde ligne.

Dans les genres qui restent à étudier, la région faciale est carrée comme celle des *Pardosa*, à côtés parallèles, au lieu d'être trapézoïde, élargie dans le bas.

Les *Trabæa* sont très facilement reconnaissables à leurs yeux antérieurs petits, égaux, en ligne très fortement procurvée en demi-cercle, un peu plus étroite que la seconde, avec les médians beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (fig. 337 c) ; leurs yeux de la seconde ligne sont très gros et très convexes ; leurs pattes sont pourvues de longues épines, principalement en dessous, aux tibias et métatarses antérieurs ; dans l'espèce type, *T. paradoxa* E. Sim., du midi de l'Europe, les chélicères sont pourvues de trois dents, dont la dernière est plus petite que les autres, tandis que, dans une très petite espèce de l'Amérique du Nord, décrite par Emerton sous le nom d'*Aulonia aurantiaca* Emert., elles n'en présentent que deux. J'avais rapporté à ce genre une espèce des Alpes que je crois aujourd'hui mieux à sa place dans le genre *Lycosa* (voy. plus haut, *L. jugorum* E. Sim.).

Les deux genres *Artoria* et *Lycosella* Thorell sont caractérisés par leur première ligne oculaire très fortement arquée en arrière en demi-cercle, mais équidistants, et par leurs yeux postérieurs moins écartés transversalement, figurant avec ceux de la seconde ligne un quadrilatère parallèle ou même un peu plus étroit en arrière qu'en avant (fig. 338 d).

Dans le genre *Artoria*, la première ligne oculaire est bien séparée de la seconde, ses yeux latéraux étant presque à égale distance des gros yeux et du bord clypéal ; dans le genre *Lycosella*, ils sont beaucoup plus rapprochés des yeux de la seconde ligne, caractère qui me paraît de bien faible valeur.

Tandis que dans les genres précédents les filières supérieures sont de

---

(1) Ce caractère exceptionnel s'observe dans une espèce inédite du Cap, dont voici la diagnose :

L. albida, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax, sternum, partes oris pedesque pallide lurida, oculis singulariter nigro-cinctis. Abdomen ovatum, albidum, albo-pilosum. Chelæ robustæ, fusco-rufulæ, antice crebre pilosæ. Pedes quatuor antici omnino mutici, postici aculeati. Plaga genitalis parva, bifoveolata et carinula media rufula, postice ampliata, secta. — Prom. Bonæ Spei.

même longueur que les inférieures, un peu plus grêles et pourvues d'un article apical très court et très obtus, dans les trois suivants, *Aulonia, Venonia* et *Zantheres,* elles sont un peu plus longues et très nettement biarticulées, avec l'article basal plus épais et un peu dilaté de la base à l'extrémité, l'apical comprimé obtus ou un peu acuminé et garni de fusules sur sa face interne (fig. 344).

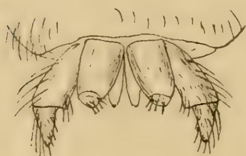


Fig. 344.
Aulonia albimana Walck.
Filières vues en dessous.

Le céphalothorax et les yeux des *Aulonia* ressemblent beaucoup à ceux des *Artoria,* si ce n'est que les postérieurs, un peu plus écartés l'un de l'autre, figurent, avec ceux de la seconde ligne, un trapèze un peu plus large en arrière, caractère exagéré dans une espèce anormale du Brésil, *A. macrops* E. Sim., dont les quatre yeux postérieurs sont très gros et très convexes (fig. 339 E); les yeux antérieurs sont également petits, bien séparés les uns des autres et en ligne très fortement courbée en demi-cercle; l'intervalle des gros yeux de la seconde ligne est égal à leur diamètre ou à peine plus étroit.

Les genres *Venonia* et *Zantheres* Thorell, qui me sont inconnus en nature (1), diffèrent surtout de leurs congénères par leurs téguments garnis de poils squamiformes, à reflets irisés métalliques, leur donnant l'aspect d'*Attides.*

Les *Venonia* se distinguent en outre des *Aulonia* par leurs yeux de la seconde ligne plus resserrés, leur intervalle étant beaucoup plus étroit que leur diamètre, et par leur griffe inférieure pourvue de 4 petites dents au lieu de 2, mais leurs yeux antérieurs, leurs filières et leurs pattes sont semblables; tandis que, dans le genre *Zantheres,* les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux, les yeux postérieurs sont plus séparés, leur intervalle étant de moitié plus large que leur diamètre, les épines des tibias et métatarses antérieurs sont très réduites et la griffe inférieure n'offre que 2 petites dents.

Je terminerai la série des *Lycoseæ* par le *Sosilaus spiniger* E. Sim., petite Araignée de la Louisiane, qui me paraît servir de lien entre ce groupe et le suivant, mais qui tient cependant de plus près à celui-là par sa pièce labiale visiblement plus longue que large et obtuse, ses yeux antérieurs subcontigus et homogènes, bien que très inégaux.

Son céphalothorax et ses yeux ressemblent beaucoup plus à ceux des Lycoses des groupes *Tricca* et *Leæna* qu'à ceux des *Aulonia* et genres voisins; le premier est convexe en arrière, très atténué et incliné en avant, et ses yeux sont situés sur un plan très oblique; les quatre antérieurs sont presque contigus et disposés en ligne légèrement récurvée, avec les latéraux beaucoup

---

(1) La classification de ces deux genres ne me paraît pas tout à fait certaine; ils seraient peut-être mieux placés dans le voisinage des *Anomalomma,* du groupe des *Hippaseae* (voy. plus haut): leurs griffes, telles que les décrit Thorell, sont fort anormales pour la famille des *Lycosides* et rappellent celles des *Agelenides.*

plus petits que les médians ; ceux de la seconde ligne, relativement petits et resserrés, occupent un espace transverse beaucoup plus étroit que la première ligne oculaire (fig. 440 F) ; ses pattes, dont les métatarses et tarses sont très fins, très longs et dépourvus de scopulas, ressemblent surtout à celles des *Galliena* et des *Pardosa*, mais, aux paires antérieures, leurs tibias et métatarses sont armés, en dessous, d'épines fines et couchées beaucoup plus longues et plus nombreuses, car on en compte cinq paires aux tibias et trois aux métatarses.

Les petites espèces du genre *Lycosa* se rencontrent dans les prairies et les bois, poursuivant leur proie à la course ; les unes (*L. nemoralis* Westr., etc.) ne construisent aucune retraite, d'autres, à l'époque de la ponte, se réfugient sous une pierre et s'entourent d'un petit rempart de terre (*L. pulverulenta* Cl., *accentuata* Latr., *ruricola* De Geer, etc.), d'autres (*L. fabrilis* Cl., *striatipes* Dol.) creusent un abri peu profond, souvent garni de fil ; celles qui vivent sur les sables meubles (*L. perita* Latr., *cinerea* Fabr., etc.) garnissent leur demeure d'un petit fourreau soyeux, très flasque et agglutinatif, dépassant plus ou moins la surface du sol (1).

Les grosses espèces creusent un terrier d'habitation souvent profond, normalement vertical (2), mais souvent sinueux ou coudé pour éviter les pierres ou autres obstacles, plus ou moins dilaté par le fond et dont l'orifice béant est surmonté d'une petite muraille circulaire ou semi-circulaire, qui a été comparée à un bastion, tantôt formée de particules de terre provenant du sol creusé par l'Araignée, tantôt de chaumes de graminées, d'aiguilles de pins ou de tous autres débris souvent disposés avec une certaine régularité.

La partie externe paraît surtout développée dans le terrier des espèces américaines ; celle du *L. arenicola* Scudder (*nidifex* Marx), qui a une forme pentagonale, peut s'élever à plus de 10 centimètres au-dessus du sol ; l'animal emploie à sa construction les détritus qui se trouvent à sa portée, Mac Cook cite plusieurs exemples de bastions fabriqués avec du coton ; le même auteur décrit le terrier du *L. tigrina* Mac Cook, dont l'orifice est prolongé extérieurement par un tube soyeux de tissu serré, dilaté en forme d'entonnoir, ressemblant à celui du *Leptopelma elongatum* E. Sim. (t. I, p. 125), à cela près qu'au lieu d'être dressé il est couché sur le sol, formant un angle avec l'axe du terrier (3).

Une Lycose du Venezuela, que j'ai observée à Valencia, entoure l'orifice de son terrier, non d'un bastion mais d'une collerette de chaumes de graminées, disposés verticalement.

Les grosses Lycoses vivent plusieurs années et ferment, pour l'hiver, leur terrier d'une sorte d'opercule grossier formé de débris rapprochés et main-

---

(1) Le tube du *Lycosa perita* avait déjà été observé par Latreille, Cours d'Entomologie, t. I, p. 537.

(2) C'est à tort que L. Dufour décrit le terrier des Lycoses comme étant toujours coudé à angle presque droit.

(3) Mac Cook, Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1883, p. 132 ; 1888, p. 203.

tenus par des fils; d'après W. Wagner, *L. singoriensis* Laxm. pratique une obturation semblable au moment de la mue (1).

Quelques espèces cependant fabriquent un véritable opercule permanent, mobile, maçonné et semblable, au moins en apparence, à celui des *Nemesia* (2).

Le *Lycosa cunicularia* E. Sim., d'Algérie (du groupe de *L. Tarentulina*), creuse un terrier très profond, ayant souvent plus de 25 centimètres, relativement étroit, cylindrique et s'évasant légèrement à l'entrée, mais ne se prolongeant pas au dehors ; son opercule est un disque de terre dure, presque arrondi, ayant de 12 à 20 millimètres de diamètre et de 2 à 4 millimètres d'épaisseur dans son milieu ; sa face externe est recouverte de terre formant souvent, près de la marge, de gros plis concentriques ; sa face interne aplanie est revêtue de tissu soyeux mince, transparent et fortement adhérent ; il n'est pas formé, comme celui des *Nemesia*, de couches alternatives de terre et de soie, la terre y est simplement maintenue par la couche soyeuse inférieure et par des fils croisés dans son épaisseur ; tandis que l'opercule des *Nemesia* est en continuité avec le terrier par une charnière mobile (formée par un prolongement des couches soyeuses qui entrent dans sa composition), celui de la Lycose, construit préalablement, est fixé sur l'un des côtés de l'orifice du terrier par quelques fils croisés n'offrant aucune élasticité, aussi quand l'Araignée est sortie de sa demeure, l'opercule est-il toujours renversé à côté de l'entrée qui reste béante ; il s'en détache même très facilement. Le *L. domicola* E. Sim., de l'Afrique australe, construit un opercule presque semblable, en rondelle circulaire, sans charnière, rugueux en dessus, concave et tapissé de toile en dessous.

W. Wagner a décrit les mœurs analogues d'une Lycose des steppes de la Russie, *L. opifex* Wag., qui appartient au groupe *Alopecosa* ; son terrier est beaucoup plus court que celui du *L. cunicularia* E. Sim., mais plus dilaté dans le fond ; son opercule, de même nature, est concave en dessous, recouvert en dessus d'une couche de terre, beaucoup plus épaisse du côté opposé au point d'attache ; cet épaississement, servant de contrepoids, permet à l'opercule de se fermer de lui-même et supplée au manque d'élasticité de la charnière (3).

Toutes les Lycoses dont j'ai parlé jusqu'ici se trouvent dans les prairies et les bois, et celles qui creusent des terriers recherchent les endroits découverts et secs ; celles de l'ancien genre *Pirata* vivent, au contraire, dans les endroits très humides et peuvent, comme les *Dolomedes*, courir à la surface de l'eau,

---

(1) W. Wagner, L'Industrie des Araignées, p. 21-22.

(2) E. Simon, Expl. scient. de la Tunisie, Arachnides, 1885, p. 8.

(3) W. A. Wagner, « *Tarentula opifex* », in Bulletin de Moscou, 1890, pl. XVI. La figure que l'auteur donne des chélicères n'est pas tout à fait exacte ; sous ce rapport, le *L. opifex* ne diffère pas des autres espèces du groupe *Alopecosa* ; les poils, lancéolés villeux des tarses (fig. 14), que W. Wagner croyait propre à cette espèce, se retrouvent dans presque tous les *Lycosa*, où ils forment les *scopulas*.

plusieurs peuvent même s'immerger et rester assez longtemps cachées sous les pierres recouvertes ; les plus remarquables sous ce rapport sont les gros *Pirata* de l'Amérique du Sud (*Diapontia* Keyserl.) qui, d'après Berg, peuvent plonger et même tendre des fils sous l'eau (1).

Le cocon des Lycoses est généralement blanc et presque sphérique ; la zone circulaire, indiquant la suture des deux valves, y est moins apparente que sur le cocon des *Pardosa ;* il est, comme toujours, attaché aux filières, mais les petites espèces (*Alopecosa*, *Pirata*, etc.) le traînent seules dans leurs chasses ; les grosses deviennent presque sédentaires au moment de la ponte, quittant rarement leur terrier qu'elles agrandissent et tapissent dans le fond, et dans lequel les jeunes se répandent, ne montant sur le dos de leur mère qu'à l'approche d'un danger.

Le venin des Lycoses ne paraît ni plus ni moins actif que celui des autres Araignées de même taille ; le type du genre doit cependant son nom de *Tarentula* à ce qu'en Italie, principalement aux environs de Tarente, sa morsure était considérée autrefois comme très dangereuse et produisant une maladie singulière qui se guérissait au moyen de la danse et de la musique.

Le *Lycosa vultuosa* C. Koch (*L. infernalis* Motsch.) serait, d'après Motschulsky, le *Tchim* des Kalmouks, qui, dans les steppes de la Russie orientale, exercerait ses ravages sur le bétail, au point que, dans la seule année 1838, il aurait fait périr en peu de temps 70,000 bêtes à cornes (2) ; fait qu'il est cependant plus simple d'attribuer à une épizootie, à laquelle la Lycose n'aurait eu aucune part, avec d'autant plus de raison que Pallas parle de la même espèce (ou au moins d'une espèce très voisine) comme d'un animal tout à fait inoffensif pour l'homme et les animaux (3).

M. F. Pollock rapporte que le gros *L. ingens* Blackw., de Madère, est de force à s'attaquer à des lézards d'assez forte taille (4).

L'*Ocyale Atalanta* Aud. (*Trochosa virulenta* Cambr., *T. lactea* L. Koch, *L. guttata* Karsch) est une grosse Araignée fauve, garnie de pubescence blanche, épaisse et marquée de dessins nébuleux rappelant ceux de notre *Lycosa cinerea* Fabr., qui est répandue dans une grande partie de l'Afrique et de l'Asie, car on la trouve en Égypte, en Éthiopie, au Sénégal, sur la côte de Guinée et du Congo, à Ceylan (? *L. lanca* Karsch) et en Birmanie ; *O.* (*Lycosa*) *maculata* L. Koch (*L. spissa* Bös. et Lenz) est une autre espèce de l'Afrique orientale et australe.

Le genre *Lycosa*, tel que je l'ai limité, compte plus de 400 espèces répandues dans le monde entier, mais plus abondantes dans la zone tempérée et subtro-

(1) Cf. Eine fischende Spinne (*Diapontia*), Cosmos, VII, 1883-84, p. 375.

(2) Motchulsky, Sur deux Araignées venimeuses de la Russie méridionale, Bull. Moscou. XXII, 1849.

(3) Pallas, Voyages, trad. fr., t. I, p. 241. — Brullé fait la même remarque à propos des grosses Lycoses de Grèce, Expéd. Morée, III, 1re part., Zool., p. 9.

(4) Ann. Mag. Nat. Hist., oct. 1872

picale des deux mondes que dans la zone tropicale humide ; on en connaît plus de 100 espèces d'Europe et de la région méditerranéenne, en y comprenant l'Algérie, l'Égypte et la Syrie ; environ 25 de l'Asie centrale et orientale (où se rencontrent aussi quelques-unes de nos espèces, telles que *L. pulverulenta* Clerck, *ruricola* De Geer, *nemoralis* Westr., *pastoralis* E. Sim.) ; 5 du Japon ; une vingtaine de l'Inde, de Ceylan et de l'Indo-Chine, environ autant de Malaisie ; plus de 80 de Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Zélande et Polynésie (1) ; 5 ou 6 de la région éthiopienne ; une trentaine de l'Afrique tropicale et australe ; 7 de Madagascar et îles voisines ; une quinzaine des îles de l'océan Atlantique, dont 3 propres à Sainte-Hélène : *L. ligata, inexorabilis* et *dolosa* Cambr., 3 ou 4 au groupe de Madère, remarquables par leur taille qui paraît être en raison inverse de celle des îles qui les nourrissent, car la plus grosse est confinée dans l'îlot Deserta-Grande ; on en décrit une cinquantaine de l'Amérique du Nord et environ autant de l'Amérique centrale et méridionale ; deux espèces seulement, *L. piratica* Clerck et *cinerea* Fabr., sont communes à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Quelques Lycoses se rencontrent dans la région arctique jusqu'au nord du Groenland et au Spitzberg (*L. piratica* Cl.) ; l'une d'elles, *L. insignita* Thorell (*L. superba* L. Koch, *exasperans* Cambr.), se trouve en même temps au Groenland, en Islande et au sommet des Alpes du Tyrol et du Dauphiné, près des neiges.

Je ne reviendrai pas ici sur la distribution particulière de chacun des groupes dont j'ai dit quelques mots plus haut.

Le *Flonona puellula* E. Sim., qui est le plus petit Lycoside connu, car il ne dépasse pas la taille d'un Érigone, a un peu la coloration de nos *Lycosa* (*Pirata*) *piratica* et *uliginosa ;* je l'ai trouvé sur la plage de Pointe-de-Galle, traînant son petit cocon, globuleux et blanc, ne renfermant que 3 ou 4 gros œufs.

Les *Trabæa* sont de taille médiocre ou petite, fauves avec les gros yeux largement bordés de noir, et les tibias antérieurs des mâles rembrunis et souvent garnis, en dessous, de longs crins noirs, rappelant ceux du *Lycosa ocreata* Hentz. Le *T. paradoxa* E. Sim. a été découvert en Corse, retrouvé depuis en Provence et en Algérie ; le *T.* (*Aulonia*) *aurantiaca* Emerton, l'un des plus petits Lycosides, le remplace aux États-Unis ; L. Koch en a décrit deux espèces, moins bien caractérisées, d'Australie : *T. lineata* et *australiensis* L. Koch, ce dernier ressemble à un petit *Lycosa cinerea* Fabr., ses tibias antérieurs n'ont pas, chez le mâle, de vestiture spéciale et le tibia de sa patte-mâchoire est un peu renflé.

L'*Aulonia albimana* Walck., petite espèce européenne, est presque noir, avec les pattes-mâchoires en partie garnies de poils très blancs, ce qui lui a valu son nom ; il est assez commun dans les prés humides où il traîne un petit cocon globuleux et très blanc ; il existe aussi en Algérie et en Syrie ; il

---

(1) Depuis l'ouvrage classique de L. Koch, H. R. Hogg a ajouté 3 espèces de l'Australie intérieure : *L. aurea, topaziopsis* et *Cowlei* Hogg (in Horn Exped., Aran., p. 314) et MM. Goyen et Urquhart une dizaine d'espèces de la Nouvelle-Zélande.

est remplacé au Brésil par une espèce anormale, *A. macrops* E. Sim., mais l'*A. aurantiaca* Emerton appartient plutôt au genre *Trabæa;* quelques auteurs rapportent au genre *Aulonia* le *Lycosa funerea* Hentz, qui m'est inconnu.

Les *Artoria* ont le faciès des *Aulonia;* le type du genre *A. parvula* Thorell est originaire de Célèbes; j'en ai d'autres espèces inédites d'Australie et des Philippines, et j'en ai trouvé une au Cap, l'*A. bicolor* E. Sim., qui ressemble à l'*Aulonia albimana;* son abdomen, cylindrique, est presque glabre et d'un brun cuivreux; ses pattes antérieures sont noires, sauf les tarses, tandis que les postérieures sont jaunes.

Thorell a décrit deux espèces du genre *Lycosella, L. tenera* et *minuta* Thorell, des monts Singalang à Sumatra, j'en connais une autre de la Nouvelle-Calédonie et deux du nord du Queensland.

L'unique espèce du genre *Sosilaus*, qui est de la taille de l'*Aulonia*, mais de coloration fauve, est originaire de la Louisiane.

Les deux genres qui me sont inconnus sont de la région indo-malaise; le genre *Zantheres* ne compte qu'une seule espèce, *Z. gracillimus* Thorell, de Birmanie; le type du genre *Venonia, V. coruscans* Thorell, est de Singapore, il faut, d'après Thorell, rapporter au même genre l'*Aulonia micarioides* L. Koch, de Nouvelle-Hollande.

GENERA

1. Pedes in ordine IV, III, I, II, cuncti valde aculeati, metatarsis tarsisque anticis crebre scopulatis. Oculorum linea antica recurva........ **Ocyale.**
— Pedes in ordine IV, I, II, III........ 2.
2. Tibiæ anticæ aculeis longissimis pronis 5-5, metatarsi aculeis similibus 4-4 subtus armati. Facies obliqua. Oculorum linea antica leviter recurva, linea 2ª latior........ **Sosilaus.**
— Tibiæ anticæ aculeis ordinariis 2-2 vel 3-3 subtus armatæ...... 3.
3. Facies versus chelas multo latior, lateribus valde convexis. Oculorum linea antica leviter procurva vel recta rarius leviter recurva........ 4.
— Facies subquadrata versus chelas haud vel vix latior, lateribus rectis. Oculorum linea antica fere semper valde procurva..... 5.
4. Oculi magni ser. 2ae spatio oculo haud vel non multo angustiore a sese distantes........ **Lycosa.**
— Oculi magni ser. 2ae inter se subcontigui........ **Flonona.**
5. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores. .... **Trabæa.**
— Oculi quatuor antici inter se æquidistantes........ 6.
6. Tegumenta pilis simplicibus vestita........ 7.
— Tegumenta squamulis micantibus ornata........ 9.

7. Mamillæ superiores articulo apicali sat longo munitæ. Quadrangulus oculorum quatuor posticorum postice quam antice paulo latior. .... **Aulonia**.

— Mamillæ superiores breves *Lycosæ*. .... 8.

8. Oculi laterales antici spatio modo parvo ab oculis ser. mediæ sejuncti (sec. Thorell)................................ **Lycosella**.

— Oculi laterales antici ab oculis ser. mediæ sat distantes (ab oculis ser. mediæ et margine clypei fere æque remoti).......... **Artoria**.

9. Oculorum linea antica vix procurva, oculi medii lateralibus paulo minores. Oculi ser. 2ae spatio oculo latiore a sese distantes. Unguis inferior pedum minute bidentatus (sec. Thorell). **Zantheres**.

— Oculorum linea antica validissime procurva. Oculi ser. 2ae spatio oculo angustiore a sese distantes. Unguis inferior pedum minute quadridentatus (sec. Thorell).................... **Venonia**.

Ocyale Aud. *in* Sav., *Eg. Ar.*, 1825-27 (non Westr., Thorell, etc.). — *Ocyale* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 357.

Cephalothorax crassus, convexus, fronte lata et obtusa. Oculi antici a sese appropinquati, in lineam leviter recurvam linea secunda circiter æquilatam, medii lateralibus majores. Oculi ser. 2ae magni, spatio oculo multo angustiore a sese distantes. Oculi ser. 3ae haud vel vix minores quam oculi ser. 2ae, remoti et cum oculis ser. 2ae aream latiorem quam longiorem et postice quam antice latiorem occupantes. Clypeus oculis mediis anticis latior. Chelæ robustissimæ, convexæ et pilosæ, margine inferiore sulci dentibus trinis validis æquis armato. Pedes leviter laterales (IV, III, I-II) robusti sed metatarsis tarsisque gracilibus, tibiis metatarsisque anticis aculeis longis et validis 3-3 subtus armatis et utrinque aculeis similibus binis munitis, tibiis (saltem posticis) aculeo dorsali (♀) vel aculeis dorsalibus binis (♂) munitis, patellis cunctis biaculeatis, metatarsis cunctis tibiis longioribus, metatarsis tarsisque anticis crebre scopulatis. Mamillæ inferiores longæ, cylindratæ, superiores breviores, graciliores distincte biarticulatæ.

TYPUS : *O. Atalanta* Aud.

AR. GEOGR. : Africa et Asia tropica.

Lycosa Latreille, *Nouv. Dict. Hist. nat.*, XXIV, 1804, p. 135 (ad part.). — *Lycosa* Walck., *Tabl. Aran.*, 1805 (ad part.). — *Lycosa* (sect. *Tarentulæ* et *Piratæ*) Sundevall, *Consp. Arachn.*, 1833. — *Arctosa*, *Trochosa* et *Lycosa* (subgen. *Tarentula* et *Potamia*) C. Koch, *Ar.*, XIV, 1848, p. 94-98. — *Tarentula*, *Trochosa* et *Pirata* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 192. — *Lycosa* et *Pirata* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876. — *Diapontia* Keyserl., *Verh. z. b. ges. Wien*, 1876, p. 670. — *Tricca* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 250.

Cephalothorax ovatus, fronte truncata rarius obtusa, facie verticali vel declivi, versus basin chelarum plus minus ampliata. Oculi antici inter se æquidistantes, in lineam procurvam rarius rectam rarissime leviter recur-

vam, medii plerumque lateralibus paulo majores. Oculi ser. 2ae magni, spatio oculo paulo angustiore plerumque a sese distantes. Oculi ser. 3ae (dorsales) præcedentibus paulo minores et transversim remotiores. Clypeus plus minus latus. Pars labialis longior quam latior, apice truncata. Chelarum margo inferior bidentatus vel sæpius tridentatus. Pedes robusti, aculeati, metatarsis tarsisque anticis fere semper scopulatis, tarsis posticis subtus setulosis vel saltem linea setulosa munitis.

Typus : *L. Tarentula* Rossi.

Ar. geogr. : Orbis totius regiones omnes.

Nota. Les espèces de ce genre peuvent se répartir en un grand nombre de groupes, qui se divisent en deux sections :

Sectio I. — *Chelarum margo inferior tridentatus.*

A. — (*Lycosa Tarentula* Rossi). Oculi antici inter se æqui et æquidistantes, in lineam valde procurvam linea secunda diametro oculo lineæ secundæ 1/3 fere breviorem. Oculi maximi ser. 2ae spatio oculo paulo angustiore (rarius æquilato) a sese distantes. Clypeus mediocris, oculi laterales antici ab oculis ser. 2ae et margine antico fere æque remoti. Chelæ robustæ, antice pubescentes, margine inferiore sulci dentibus trinis validis et subæquis armato. Pedes robusti, tarsis metatarsisque quatuor anticis crebre scopulatis, tarsis posticis subtus omnino setulosis utrinque anguste scopulatis. Plaga vulvæ feminæ plana vel leviter costata vel sulcata, rotunda vel obtuse triquetra.

B. — (*L. Tarentulina* Aud.). Chelæ præcedentium. Oculorum linea antica validissime procurva linea secunda dimidio diametro oculo lineæ secundæ saltem brevior. Oculi quatuor postici trapezium vix latius postice quam antice occupantes. Tarsi cuncti subtus setulosi, antici utrinque anguste scopulati.

C. — (*L. scutata* Hentz). A præcedentibus differt corpore angustiore, facie subquadrata, oculis anticis inter se æquis, clypeo latiore (oculis lateralibus anticis a margine clypei quam ab oculis ser. 2ae remotioribus), pedibus longioribus et gracilioribus, metatarso 4i paris patella cum tibia vix vel non breviore, tarsis cunctis crebre scopulatis, posticis linea media setosa angusta subtus sectis. Plaga genitalis foveolata et carinata.

D. — (*L. patagonica* E. Sim.). Cephalothorax fronte lata obtusa vel obtuse truncata, oculorum lineæ duæ anticæ inter se appropinquatæ subcontiguæ, prima recta angustior quam secunda (ex oculorum ser. 2ae 1/3 vel 1/4). Oculi antici inter se parum disjuncti, medii lateralibus saltem duplo majores. Oculi ser. 2ae præcedentium, maximi, spatio oculo plus minus angustiore a sese distantes. Oculi ser. 3ae vix minores quam oculi ser. 2ae. Clypeus oculis anticis plus minus latior. Pedes sat robusti sed metatarsis gracilibus, tarsis gracillimis ; tarsis metatarsisque quatuor anticis rare et breviter scopulatis, posticis

subtus setosis et utrinque anguste scopulatis; tibiis metatarsisque anticis subtus et in lateribus valde aculeatis.

E. — (*L. radiata* Latr. [subgen. *Hogna* E. Sim.]). A præcedentibus differt oculorum linea antica minus procurva, linea secunda parum breviore, oculis ser. 3ae magis divaricatis, pedibus paulo robustioribus, metatarsis posticis patellis cum tibiis plerumque brevioribus. Clypeus, scopulæ tarsorum plagulaque genitalis *L. scutatæ*.

F. — (*L. ingens* Bl. et *maderiana* Walck.). A præcedentibus differt cephalothorace ovato, multo humiliore, antice obtuso, facie brevi, oculorum lineis binis anticis inter se valde appropinquatis, linea antica leviter procurva, oculis lateralibus ovatis a margine clypei atque ab oculis ser. 2ae anguste separatis, chelis robustissimis, subtus profunde rugatis, margine inferiore sulci tridentato, dente medio reliquis majore, tarsis cunctis scopulatis sed linea setosa subtus sectis.

G. — (*L. carolinensis, raptoria* Walck., etc.). A *L. radiata* differt cephalothorace crassiore, oculis minoribus, quatuor anticis in lineam parum procurvam, inter se subæqualibus, a margine clypei atque ab oculis ser. 2ae sat late remotis.

H. — (*L. Simsoni* E. Sim.). Oculi quatuor antici clypeusque latus fere præcedentium. Oculi magni ser. 2ae spatio oculo saltem dimidio latiore a sese distantes. Tarsi antici scopulis setis intermixtis subtus vestiti, tarsi postici subtus omnino setulosi.

I. — (*L. singoriensis* Laxm.). Cephalothorax crassus. Oculi antici in lineam leviter procurvam haud angustiorem quam lineam secundam. Oculi ser. 2ae mediocres, spatio oculo angustiore a sese distantes. Clypeus oculis lateralibus anticis saltem duplo latior. Pedes robustissimi. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum crassæ et integræ, quatuor posticorum vitta setosa sectæ.

J. — (*L. ruricola* De Geer [*Trochosa* C. Koch; subgen. *Trochosa* et *Lycorma* E. Sim.]). Cephalothorax fronte obtusissima. Oculi antici in lineam plane rectam oculorum linea secunda æquilatam vel sæpissime paulo latiorem, medii lateralibus majores. Oculi ser. 2ae mediocres, spatio oculo angustiore a sese distantes. Chelarum margo inferior dentibus trinis æquis, vel 1°, vel 3° reliquis minore. Pedes plerumque breves et robusti, breviter setosi. Mamillæ breves, subæquales.

K. — (*L. insignita* Thorell). A præcedentibus tantum differt oculis mediis anticis lateralibus paulo minoribus et clypeo latiore. — Oculorum linea antica recta linea 2a circiter æquilata.

L. — (*L. piratica* Clerck et *cinerea* Fabr. [gen. *Pirata* Sund., *Arctosa*, *Potamia* et *Dolomedes* (pars) C. Koch, *Diapontia* Keyserl.]). Cephalothorax fronte obtusa. Oculi antici in lineam leviter procurvam, rarius rectam, linea secunda haud breviorem interdum paulo latiorem, medii lateralibus plerumque paulo majores. Oculi magni ser. 2ae spatio oculo paulo latiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis parum

latior. Pedes sat longi, robusti sed versus extremitates sæpissime graciles, longe pilosi et setosi, metatarsis tarsisque anticis rare scopulatis, tarsis posticis omnino setulosis. Mamillæ superiores articulo apicali semicirculari distincto munitæ.

M. — (*L. exculta* L. Koch). A præcedentibus differt cephalothorace crassiore postice fere abrupte declivi, antice leviter declivi et obtuso. Oculi antici inter se subæquales, in lineam procurvam multo latiorem quam lineam secundam. Oculi ser. 2ae mediocres, spatio oculo latiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis duplo vel triplo latior. Pedes robusti, breves, longe pilosi, tibiis metatarsisque anticis fere muticis (tibiis anticis aculeo submedio ad marginem interiorem aculeisque apicalibus binis minutissimis tantum armatis). Mamillæ breves subæquales.

N. — (*L. semiargentea* E. Sim.). A præcedentibus, cui valde affinis est, tantum differt oculorum linea antica procurva paulo angustiore quam linea secunda, oculis ser. 2ae paulo majoribus et clypeo altissimo oculorum lineis binis anticis vix breviore.

O. — (*L. japonica* E. Sim. [*Tricca* E. Sim.]). Cephalothorax fere præcedentium, fronte obtusissima, declivi, haud angulosa. Oculi antici in lineam recurvam linea 2a multo latiorem, inter se appropinquati et æquales (*L. lutetiana* E. Sim.) vel medii lateralibus paulo majores. Oculi ser. 2ae mediocres, spatio oculo haud latiore vel angustiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis haud latior vel angustior. Pedes breves et robusti, patellis anticis muticis, tibiis muticis vel fere muticis, metatarsis aculeis brevissimis paucis armatis, tarsis metatarsisque anticis rare scopulatis, tarsis posticis inferne setulosis.

Sectio II. *Chelarum margo inferior bidentatus.*

P. — (*L. fabrilis* Cl. [subgen. *Alopecosa* E. Sim.]). Cephalothorax fere *L. Tarentulæ.* Oculi antici æqui vel medii lateralibus paulo majores, inter se fere æquidistantes, in lineam leviter procurvam, oculorum linea secunda evidenter angustiorem. Oculi ser. 2ae magni, spatio oculo haud vel non multo angustiore, rarissime paulo latiore a sese distantes. Clypeus plus minus latus. Pedes sat robusti sed versus extremitates graciliores, tarsis metatarsisque quatuor anticis scopulis mediocribus vestitis, tarsis posticis subtus setulosis utrinque anguste scopulatis.

Q. — (*L.* [*Trabæa*] *jugorum* E. Sim.). Cephalothorax chelæ pedesque *Alopecosæ.* Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores fere *Trabææ.*

R. — (*L. terricola* Thorell [subgen. *Trochosina* E. Sim.]). Cephalothorax oculique *Trochosæ,* pedum tarsi metatarsique antici rare scopulati, postici setosi.

S. — (*L. villica* Lucas [subgen. *Leæna* E. Sim.]). Cephalothorax ovatus, antice declivis et obtusus. Oculi antici in lineam rectam sæpius leviter recurvam linea secunda multo latiorem, medii lateralibus majores. Oculi ser. 2ae mediocres inter se spatio oculo plerumque angustiore distantes. Pedes breves et robusti, antici breviter et parcissime aculeati, interdum mutici.

Flanona, nov. gen.

A *Lycosa* (*Pirata*) præsertim differt oculis magnis ser. 2ae inter se valde appropinquatis (spatio oculo saltem quintuplo minore a sese distantibus) et oculis quatuor anticis, in lineam subrectam, a margine inferiore oculorum seriei 2ae vix separatis, clypeo angusto.

TYPUS : *F. puellula* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane.

Trabæa E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 356. — *Aulonia* Emerton (*A. aurantiaca*).

Cephalothorax fronte lata et truncata, facie subquadrata. Oculi antici parvi æqui, lineam valde procurvam linea secunda angustiorem designantes, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi ser. 2ae maximi, spatio oculo haud vel vix angustiore a sese distantes. Oculi ser. 3ae magni, parum remoti, divaricati. Clypeus mediocris (oculi laterales antici a margine clypei et ab oculis seriæ 2ae fere æque remoti). Chelarum margo inferior bidentatus (*A. aurantiaca* Emert.), vel sæpius tridentatus. Pedes sat longi et robusti, aculeis (præsertim inferioribus tibiarum et metatarsorum anticorum) longissimis, armati, tarsis metatarsisque scopulis raris fere nullis vestiti.

TYPUS : *T. paradoxa* E. Sim.

AR. GEOGR. : Europa merid. et Africa sept.; Nova Hollandia et America septentrionalis.

Aulonia C. Koch, *Ar.*, XIV, 1848, p. 97. — *Lycosa* Walck., 1805 (ad part. *caudatæ*). — *Lycosina* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, ed. 1a, 1864, p. 169.

A *Lycosa* differt facie subquadrata, versus chelas haud latiore, lateribus rectis, cephalothorace antice magis attenuato, fronte angusta et truncata, oculis anticis in lineam valde procurvam semicircularem, oculis ser. 2ae angustiorem, inter se æquis sat late et fere æque distantibus, oculis ser. 2ae (mediis posticis) a sese spatio oculo paulo angustiore vel saltem haud latiore distantibus, clypeo mediocri retro obliquo (oculis lateralibus anticis ab oculis

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

F. puellula, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax lævis, subglaber, parce setosus, fusco-olivaceus, postice paulo dilutior, parte thoracica linea marginali lineolisque radiantibus ramosis nigricantibus ornata. Abdomen breviter ovatum, nigricans, cinereo-pubescens. Sternum fulvo-olivaceum. Chelæ pedesque obscure olivacei, femoribus dilutioribus, tibiis anticis aculeis sat longis 3-3 metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis. Plaga vulvæ simplex, rufula et pilosa. — Ins. Taprobane.

maximis ser. 2ae quam a margine clypei paulo remotioribus), chelis debilioribus subtus parcius pilosis, margine inferiore sulci tridentato, dente medio reliquis paulo majore, tarsorum ungue inferiore dentibus binis instructo. Mamillis superioribus longioribus, articulo apicali conico sat longo munitis.

TYPUS : *A. albimana* Walck.

AR. GEOGR. : Europa ; Reg. mediterranea ; America meridionalis.

Artoria Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 191.

Ab *Aulonia*, cui valde affinis et subsimilis est, differt imprimis mamillis brevioribus fere *Lycosæ*, oculis mediis anticis lateralibus paulo majoribus, oculis quatuor posticis aream quadratam haud latiorem quam longiorem vel antice quam postice paulo angustiorem, rarius paulo latiorem, occupantibus (oculorum ser. 3ae haud latiore quam ser. 2ae et cephalothoracis latitudine angustiore).

TYPUS : *A. parvula* Thorell.

AR. GEOGR. : Malaisia orient.; Nova Hollandia ; Africa australis.

Lycosella Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2, 1890, p. 178.

Ab *Artoria*, cui subsimilis est, præsertim differt oculis lateralibus anticis spatio modo parvo ab oculis seriei mediæ sejunctis.

TYPUS : *L. tenera* Thorell.

AR. GEOGR. : Ins. Sumatra ; N. Hollandia orient. et N. Caledonia.

Sosilaus, nov. gen.

Cephalothorax postice convexus, antice longe declivis et attenuatus, facie sat angusta, obliqua atque obtusa. Oculi quatuor antici inter se subcontigui, in lineam leviter recurvam, medii lateralibus saltem duplo majores. Oculi ser. 2ae mediocres, inter se appropinquati, spatium transversum oculorum linea antica multo angustius occupantes. Chelæ sat debiles, margine inferiore sulci tridentato. Pars labialis longior quam latior, attenuata et obtusa. Pedes sat longi, metatarsis tarsisque tenuibus longis haud scopulatis, tibiis anticis aculeis pronis 5-5 metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis, aculeisque lateralibus minoribus munitis.

TYPUS : *S. spiniger* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Amer. sept. calida.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. spiniger, sp. nov. — ♂. Long. 3,7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, lævis et subglaber, linea marginali exili fusca et in parte thoracica vittis radiantibus abbreviatis confusis notatus. Abdomen fusco-testaceum, antice et subtus dilutius. Pedes luridi, metatarsis tarsisque leviter rufulo-tinctis. Chelæ rufescentes sublæves, setosæ. Pedesmaxillares luridi, tarso infuscato, femore parallelo, subtus longe setoso, tibia patella paulo longiore, tereti, leviter curvata, tarso tibia cum patella breviore, anguste ovato, acuminato, bulbo simplici. — Louisiana.

GENERA INVISA

Zantheres Thorell, *Pr. Sagg. sui Rag. Birm.*, in *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 317.

« Corpore ad partem squamulis in metallicos colores exeuntibus vestito, tibiis et metatarsis anterioribus subter modo uno alterove aculeo munitis, ut et spatio magno inter oculos seriei mediæ, cet., hoc genus facile ab *Aulonia*, a *Pardosa* et ab *Hippasa*, quibus affine est, internosci potest. A *Pardosa, Artoria*, cet., præterea mamillis superioribus longis abunde differt. »

Typus : *Z. gracillimus* Thorell (sp. un.).

Ar. geogr : Birmania.

Venonia Thorell, *Bull. Soc. ent. Ital.*, 1894, p. 12. — *Aulonia* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 961 (*A. micarioides*).

« Hoc novum genus *Auloniæ* et imprimis *Zantheri* affine est, ab *Aulonia* saltem abdomine squamulis in æneum vel cupreum colorem exeuntibus vestito præsertim dignoscendum, a *Zanthere*, cum quo hoc in se convenit, serie oculorum antica fortiter deorsum curvata, spatio inter oculos seriei mediæ eorum diametro multo minore, unguiculis tarsorum plus binis dentibus pectinatis cet., abunde differens. »

Typus : *V. coruscans* Thorell.

Ar. geogr. : Singapore (*coruscans* Thorell) et Nova Hollandia (*micarioides* L. Koch).

Nota. Le Dr Joseph cite une Araignée des grottes de Carniole, sous le nom de *Pseudophthalmus Schmidti* (Berl. Ent. Zeitschr., t. XXVI, 1882, p. 19), qu'il dit voisine des *Trochosa;* mais rien n'est moins certain que les affinités de cette espèce, qui est plus probablement un *Agelenides* du groupe des *Cybaeus* qu'un *Lycosides*.

4. *CYCLOCTENEÆ*

Les quelques espèces pour lesquelles je propose ce groupe (relié au précédent par les *Sosilaus*, dont j'ai parlé plus haut) sont, aux *Lycosides* ordinaires, ce que sont les *Thalassius* aux *Pisaura ;* ils ne diffèrent guère des derniers genres du groupe précédent et des *Pardosa* que par leurs yeux antérieurs hétérogènes et disposés en ligne très fortement récurvée, rappelant un peu ceux des *Ctenus*.

A part cela, leur organisation se rapproche beaucoup de celle des *Pardosa ;* leur région faciale est également presque parallèle, à peine élargie dans le bas ; leur pièce labiale non atténuée et presque carrée ; leurs métatarses et tarses longs, fins et dépourvus de scopulas.

Ne possédant aucune espèce du genre *Cycloctenus*, je donnerai les caractères du groupe d'après le *Galliena montigena* E. Sim., de Java.

Le céphalothorax de cette Araignée est construit comme celui des *Pardosa ;* sa face, verticale et presque parallèle, porte également les quatre yeux du premier rang et ceux du second (médians postérieurs), mais les premiers sont

en ligne très fortement récurvée, inégaux et dissemblables, les médians, un peu plus resserrés, étant convexes, arrondis et noirs, tandis que les latéraux, situés, de chaque côté, très près du bord inférieur des gros yeux de la seconde ligne, sont petits, plats, ovales et incolores (fig. 345). Les yeux de la seconde ligne sont très gros et très convexes, occupant un espace transverse au moins aussi large que la première ligne entière, leur intervalle étant cependant plus étroit que leur diamètre; les yeux de la troisième ligne (latéraux postérieurs) sont moins reculés que ceux des *Pardosa* et plus petits que ceux de la seconde ligne, avec lesquels ils figurent un trapèze beaucoup plus large que long et beaucoup plus large en arrière qu'en avant.

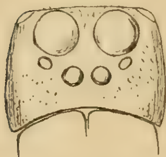


Fig. 345.
Galliena montigena E. Sim.
Face et yeux.

Le bandeau, vertical et plan, est un peu plus large que les yeux médians antérieurs.

La pièce labiale, atteignant environ le milieu des lames, est large, parallèle et tronquée carrément. Le sternum, presque aussi large que long et presque arrondi, est légèrement convexe.

Les chélicères ont la marge inférieure pourvue de 3 dents isolées, dont la 3e est plus petite que les autres.

Les tibias et métatarses antérieurs ont, en dessous, deux paires de fines épines couchées et deux épines internes plus courtes; tous les tarses, très fins, sont dépourvus de scopulas et garnis de crins simples, peu régulièrement sériés; leurs griffes sont du type de celles des *Pardosa*, mais l'inférieure est pourvue de deux petites dents comme celle des *Aulonia*.

Les filières ressemblent aussi à celles des *Aulonia;* les supérieures sont, en effet, un peu plus longues que les inférieures et pourvues d'un article apical de moitié plus court que le basilaire, conique et obtus.

Le genre *Cycloctenus* L. Koch, qui m'est inconnu en nature, est certainement voisin du précédent, mais je l'en crois distinct; les petits yeux latéraux du premier rang ont été figurés par L. Koch (Ar. Austr., pl. LXXXVI, fig. 3 *a*) beaucoup plus éloignés des médians et placés en dehors (non en dessous) des gros yeux du second rang, le bandeau est aussi figuré plus large et les tibias et métatarses antérieurs pourvus chacun, en dessous, de quatre paires d'épines; la griffe inférieure a trois petites dents géminées; mais elle n'en présente que deux dans les espèces de la Nouvelle-Zélande décrites depuis par Urquhart.

Les Araignées de ce groupe ont le faciès et la coloration de *Pardosa* de moyenne taille : le *Cycloctenus flaviceps* L. Koch a été décrit de Nouvelle-Hollande, sans localité précise; les *C. abyssinicus, pulcher* et *lepidus* Urquhart, *fugax* Goyen, de Nouvelle-Zélande, le premier serait un habitant des Jenolan Caves (1); le *Galliena montigena* E. Sim. a été trouvé à Java, dans la région la plus élevée des montagnes.

(1) Où il a été trouvé par M. Voss Weburd, qui y a découvert en même temps un *Linyphia* (*L. Weburdi* Urquhart), qui rentre probablement dans le genre *Taranucnus* (cf. Trans. N. Zeal. Inst., XXII, 1889, p. 236).

GENERA

Oculi laterales antici minutissimi, prope marginem inferiorem oculorum ser. 2ae siti. Tibiæ anticæ aculeis 2-2 subtus armatæ.. **Galliena.**

Oculi laterales antici minutissimi, prope marginem exteriorem oculorum ser. 2ae siti. Tibiæ anticæ aculeis 4-4 subtus armatæ (sec. L. Koch).. **Cycloctenus.**

Galliena, nov. gen.

Cephalothorax fere *Pardosæ*. Oculi quatuor antici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, laterales mediis plus duplo minores, albi, plani et ovati. Oculi ser. 2ae maximi, spatium transversum linea oculorum antica latius occupantes sed spatio interoculari oculo minore. Oculi ser. 3ae (dorsales) minores, parum remoti, cum oculis ser. 2ae aream multo latiorem quam longiorem et postice quam antice multo latiorem occupantes. Clypeus oculis mediis anticis non multo latior. Chelæ, partes oris sternumque *Pardosæ*, margine inferiore sulci dentibus trinis, ultimo reliquis minore, instructo. Pedes *Pardosæ*. Mamillæ superiores inferioribus paulo longiores, articulo apicali turbinato munitæ.

TYPUS : *G. montigena* E. Sim. (sp. un.) (1).

AR. GEOGR. : Ins. Java mont.

Cycloctenus L. Koch, *Ar. Austr.*, 1878, p. 987.

Gen. ignotum a *Galliena* differt, sec. L. Koch, oculis lateralibus anticis parvis a mediis latius distantibus et prope marginem exteriorem oculorum ser. 2ae sitis, clypeo latiore, tibiis metatarsisque anticis subtus aculeorum paribus quatuor munitis.

TYPUS : *C. flaviceps* L. Koch.

AR. GEOGR. : Nova Hollandia et Nova Zealandia.

5. *PARDOSEÆ*

Le caractère essentiel de ce groupe est d'avoir la pièce labiale au moins aussi large que longue, souvent plus, n'atteignant pas ou au moins ne dépassant pas le milieu des lames, qui sont relativement étroites.

Les autres caractères qui ont été donnés pour distinguer ces Araignées des

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

G. montigena, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, luteo-pubescens, regione oculorum nigra, utrinque linea marginali sinuosa vittaque submarginali lata dentata et arcuata, notatus. Abdomen ovatum, supra fuscum, pubescens et maculis parvis fulvo-pilosis conspersum, subtus dilutius et albido-pubescens. Chelæ rufescentes. Partes oris infuscatæ. Sternum pedesque fulva, hi late fusco-olivaceo annulati. Plaga genitalis semicircularis, rufula et crasse pilosa, leviter convexa et postice transversim foveolata. — Ins. Java mont.

vraies Lycoses sont moins constants ; leur partie céphalique est plus haute, assez étroite, plane ou peu convexe en dessus, inclinée en pente rapide, presque verticale sur les côtés, avec le front tronqué, ses angles étant formés par la convexité des gros yeux de la seconde ligne, avec la face haute, à côtés droits, parallèles ou convergeant à peine dans le haut (1).

Leurs chélicères sont un peu plus faibles et plus acuminées, avec la marge supérieure garnie de longs crins incurvés et pourvue, sur l'angle, de deux dents géminées, dont la première est plus forte que la seconde, la marge inférieure, oblique, pourvue de 2 ou 3 dents ; en dessous, leur bande pileuse est beaucoup moins dense que celles des Lycoses, n'atteignant pas la série dentée.

Leurs pattes sont généralement plus longues ; leurs métatarses sont relativement plus grêles et plus longs, à la 4e paire le métatarse seul est aussi long ou même plus long que la patella et le tibia mesurés ensemble, tandis que le contraire a généralement lieu dans le groupe précédent ; leurs tarses antérieurs offrent presque toujours, de chaque côté, une étroite bande scopulée, mais ils sont garnis, en dessous, de crins simples ; aux tarses postérieurs, les crins principaux, parfois spiniformes, sont disposés en deux lignes régulières.

Les griffes des *Pardosa* ressemblent à celles des Lycoses, celles des *Evippa* et *Zenonina* ont une disposition spéciale que je décrirai plus loin.

Le genre *Pardosa*, de beaucoup le plus important du groupe, n'en est pas le mieux caractérisé, il peut être considéré comme intermédiaire aux *Lycosa*

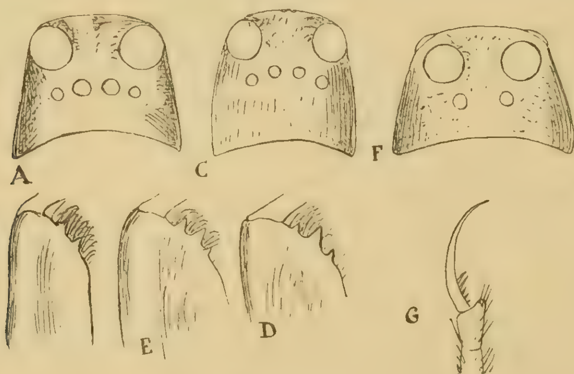


Fig. 346 à 352.

A. *Evippa arenaria* Aud. Face et yeux. — B. *Idem*. Chélicère en dessous. — C. *Algidus marmoratus* E. Sim. Face et yeux. — D. *Idem*. Chélicère en dessous. — E. *Pardosa*. Idem. — F. *Acroniops heterophthalmus* E. Sim. Face et yeux. — G. *Evippa*. Extrémité tarsale d'une patte postérieure.

(1) Une ligne droite verticale, tangente au bord externe des gros yeux de la seconde ligne, arrive juste à l'angle du bandeau ou quelquefois un peu en dehors, tandis que, chez les *Lycosa*, elle arrive bien en dedans ; mais il faut ajouter que, sous ce rapport, les *Aulonia* et quelques genres voisins ressemblent beaucoup plus aux *Pardosa* qu'aux *Lycosa*.

et aux *Evippa*, certaines de ses espèces touchent même de très près aux *Lycosa* du groupe *Pirata* (1).

Le céphalothorax des *Pardosa* est normal. Leurs yeux antérieurs, séparés du bord par un large bandeau vertical, sont resserrés et en ligne un peu procurvée, avec les médians un peu plus gros et presque toujours un peu plus séparés que les latéraux ; leurs yeux de la seconde ligne (médians postérieurs) sont très gros, occupant, dans le haut de la face verticale, un espace transverse plus large que la première ligne oculaire, et séparés l'un de l'autre par un intervalle au moins de moitié plus large que leur diamètre ; leurs yeux dorsaux (latéraux postérieurs) sont un peu plus petits que les précédents, avec lesquels ils figurent, vus en dessus, un trapèze presque aussi long que large et un peu plus large en arrière qu'en avant. Leurs chélicères ont, sur la marge inférieure, trois dents équidistantes, les deux premières égales (ou la 2e un peu plus forte, *P. herbigrada* Blackw.), la 3e beaucoup plus petite (fig. 350 E). Les griffes supérieures de leurs tarses ont de 5 à 8 dents, souvent un peu divergentes, tandis que l'inférieure est mutique.

Bien que le genre *Pardosa* soit fort nombreux et répandu dans le monde entier, les caractères génériques n'y varient que dans de faibles limites ; dans plusieurs espèces paludicoles, septentrionales ou alpines, dont C. Koch avait fait autrefois le sous-genre *Leimonia*, telles que *P. paludicola* et *lignaria* Cl., *Wagleri* Hahn, *nigra* C. Koch, etc., etc., les yeux postérieurs sont plus écartés transversalement, figurant, avec ceux de la seconde ligne, un trapèze beaucoup plus large en arrière qu'en avant ; dans certaines de ces espèces, les épines inférieures des tibias antérieurs, qui sont normalement au nombre de 2, 3 ou 4 paires, est parfois plus considérable (*P. longipes* Thorell, etc.).

La courbure de la première ligne oculaire est aussi assez variable ; cette ligne est presque droite dans les *Pardosa vittata* Keyserl. et *palitans* E. Sim., légèrement procurvée dans les espèces typiques, plus fortement dans certaines, telles que *P. nigriceps* Thorell, et surtout *bifasciata* C. Koch, très petite espèce de nos terrains sablonneux ; ce caractère est encore exagéré dans une espèce voisine du Transvaal, *P. Auberti* E. Sim., dont la première ligne est si fortement procurvée que ses yeux latéraux sont à égale distance du bord clypéal et des gros yeux de la seconde ligne ; dans ces petites espèces, les épines des tibias (de 2 à 4 paires) et des métatarses antérieurs sont plus longues que celles des *Pardosa* ordinaires ; je suis persuadé que le *P. spinicrus* Thorell, de Pinang, pour lequel Thorell a proposé un genre *Passiena*, est très voisin des *P. bifasciata* et *Auberti* ; ses tibias antérieurs offrent cependant six paires de longues épines, ce qui s'observe, au reste, dans d'autres espèces des genres *Pardosa* et *Evippa*.

Dans un autre groupe de *Pardosa*, s'éloignant davantage du type normal pour ressembler a des *Pirata*, représenté dans le Yémen (*P. hypocrita, timida* E. Sim.), l'Asie centrale, l'Indo-Chine et la Malaisie (*P. irretita* E. Sim., *ama*-

---

(1) Quelques-unes de ces espèces, notamment *P.* (*Lycosa*) *venatrix* Lucas (*L. galerita* L. Koch, *fidelis* Cambr.), ont souvent été rapportées au genre *Lycosa*.

zonia Thorell), la face est légèrement rétrécie dans le haut ; l'intervalle des gros yeux de la seconde ligne n'excède pas leur diamètre ; les yeux antérieurs sont en ligne presque droite, avec les médians plus gros ; le bandeau est généralement plus large que celui de nos *Pardosa* d'Europe, et les pattes postérieures, très longues et fines, ont parfois des griffes analogues à celles des *Evippa ;* dans quelques-unes de ces espèces, la troisième dent de la marge inférieure des chélicères est très réduite, parfois obsolète ; les filières supérieures sont pourvues d'un petit article apical.

Dans les *Pardosa* de l'Amérique du Sud, le bandeau est, au contraire, relativement étroit, sauf cependant dans une espèce du Venezuela, *P. marmorata* E. Sim., où il est au moins aussi large que les deux premières lignes oculaires mesurées ensemble (fig. 348 c) ; cette espèce se distingue, en outre, de ses congénères par ses chélicères, dont la dent médiane de la marge inférieure est plus longue que les deux autres (fig. 349 d) ; ce dernier caractère m'a paru suffisant, dans ce groupe si uniforme et si compact, pour faire du *P. marmorata* le type d'un genre sous le nom d'*Algidus.*

Un *Pardosa,* de Java, qui ressemble à nos espèces européennes, l'*Acroniops heterophthalmus* E. Sim., offre cependant le caractère unique, dans la famille des Lycosides, de n'avoir que six yeux par suite de l'oblitération des médians de la première ligne, les latéraux gardant leur position normale au-dessous des gros yeux de la seconde (fig. 351 f) (1).

Les espèces déserticoles, pour lesquelles j'ai proposé le genre *Evippa* (*Boebe* Cambr.), sont beaucoup mieux caractérisées, car leur pièce labiale est visiblement plus large que longue ; elles diffèrent, en outre, des précédentes par leurs chélicères à marge inférieure bidentée (fig. 347 b), par leurs pattes postérieures encore plus longues, à tarses très fins et longs, garnis, en dessous, de crins spiniformes bisériés et coupés, près de l'extrémité, d'une fausse articulation annulaire oblique, formant un petit article apical comparable à celui des *Hersilia* (fig. 352 g) (2) ; leurs griffes, surtout celles des pattes postérieures, sont plus fines et plus longues que celles des *Pardosa,* presque droites et ne présentant, que près de la base, un petit nombre de dents très fines (3 ou 4) ; leur céphalothorax est aussi plus élevé en avant, avec un changement de plan au niveau des yeux postérieurs ; l'espace interoculaire étant tout à fait plan et presque carré ; enfin, leurs téguments sont garnis de poils déprimés lancéolés, plus ou moins courts et squamiformes.

Une espèce de l'Afrique australe, *E. squamulata* E. Sim., fait le passage des *Evippa* aux *Zenonina,* car les épines de ses tibias antérieurs, fortes et longues, sont dressées au lieu d'être couchées.

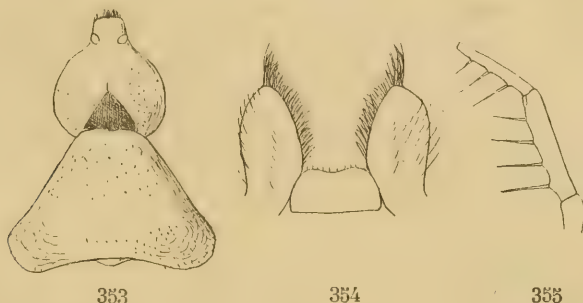
Les caractères du groupe sont encore exagérés dans le genre *Zenonina,* qui touche cependant de très près aux dernières espèces du genre *Evippa.*

---

(1) J'ai cru longtemps à un cas tératologique, l'oblitération partielle des yeux s'observant parfois accidentellement chez les Araignées ; mais ayant reçu, depuis, plusieurs individus offrant la même particularité, il devient impossible de ne pas y voir un caractère constant, très exceptionnel pour la famille des *Lycosides.*

(2) Ce dernier caractère souffre quelques exceptions.

Le céphalothorax des *Zenonina* est court; sa partie thoracique, largement arrondie de chaque côté, est basse et longuement inclinée en arrière, marquée, en avant, d'une très courte strie longitudinale, ensuite de deux stries divergentes, limitant un grand espace triangulaire un peu déprimé et glabre, en partie recouvert par le bord antérieur de l'abdomen, surtout quand celui-ci est relevé presque verticalement par la présence du cocon; sa partie céphalique est beaucoup plus étroite et tronquée au bord frontal, graduellement et assez fortement élevée d'arrière en avant jusqu'aux yeux postérieurs, mais plane (ou très légèrement inclinée en avant) dans l'espace interoculaire.



Zenonina mystacina E. Sim. — Fig. 353. Céphalothorax et abdomen en dessus. — Fig. 354. Pièces buccales. — Fig. 355. Tibia et métatarse d'une patte de la première paire.

La face, très haute, verticale et plane, peu rétrécie et tronquée dans le haut, comme celle des *Evippa*, porte, vers le milieu de sa hauteur, les yeux antérieurs, resserrés et disposés en ligne fortement procurvée, avec les médians un peu plus gros et un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, et, dans le haut, les yeux médians postérieurs beaucoup plus gros, largement séparés l'un de l'autre (l'espace interoculaire étant presque double de leur diamètre) et occupant un espace transverse un peu plus large que la première ligne oculaire.

Les yeux latéraux postérieurs (dorsaux) sont à peine plus petits que les médians, avec lesquels ils figurent un trapèze un peu plus large que long et à peine plus étroit en avant qu'en arrière. Les yeux antérieurs sont séparés du bord par un large bandeau, très légèrement rentrant, pourvu, vers le milieu, de 4 ou 6 très longs crins unisériés dirigés en avant.

Les chélicères, verticales et coniques, ont la marge inférieure armée de 3 dents égales, équidistantes; la supérieure, de 2 dents un peu plus fortes et plus espacées.

La pièce labiale, beaucoup plus large que longue et n'atteignant pas le milieu des lames, est à peine atténuée à l'extrémité où elle est tronquée, avec les angles très arrondis et le milieu très légèrement déprimé-échancré.

Les lames sont relativement étroites, non dilatées au côté externe, un peu atténuées et obtuses à l'extrémité, obliquement et très longuement tronquées au côté interne, ce qui les fait paraître un peu divergentes, convexes, lisses et glabres, mais débordées, intérieurement, par une épaisse scopula formée, dans le haut, de crins très longs et incurvés (fig. 354).

Le sternum est cordiforme, plus large que long, légèrement convexe dans le milieu, arrondi de chaque côté et terminé en pointe triangulaire entre les hanches postérieures, assez largement distantes.

L'abdomen est court et plan en dessus, assez étroit, tronqué et un peu échancré en avant, très fortement élargi en arrière où il est également tronqué, avec les angles saillants arrondis (fig. 353) ; ses filières ne sont pas terminales, comme celles des *Lycosides* ordinaires, mais un peu ramenées en dessous, enfoncées dans une sorte d'alvéole formée d'un épais rebord obtus, courtes et resserrées, avec les supérieures plus petites que les inférieures et pourvues d'un article apical court et obtus.

Les pattes des deux premières paires sont assez courtes et presque égales, plus épaisses que les autres, avec les tibias et métatarses légèrement aplanis et armés, en dessous, de très longues épines fines dressées (non couchées) et un peu divergentes, 4 paires aux tibias, 2 ou 3 paires aux métatarses (fig. 355); les pattes de la 4e paire sont beaucoup plus longues que les autres et leurs griffes sont semblables à celles des *Evippa*.

La patte-mâchoire du mâle a, dans ce groupe, l'organisation de celle des Lycoses ; son tibia est souvent plus long que la patella, cylindrique ou plus ou moins élargi de la base à l'extrémité et fortement pileux, plus rarement fusiforme, un peu atténué aux deux extrémités ; parfois son bord apical offre, en dessus, au côté interne, une petite saillie obtuse et déprimée plus dure que les téguments voisins, qui est peut-être le rudiment d'une apophyse tibiale ; cette disposition est bien nette dans le *Pardosa niveipes* E. Sim., de l'Ecuador ; son tarse, tantôt large, tantôt petit et plus étroit que le tibia (*P. proxima* C. Koch), est toujours acuminé, dépassant plus ou moins un bulbe pourvu d'une apophyse médiane, dure et oblique (fig. 357), souvent unciforme, dont la forme est utilisée pour la distinction des espèces ; ce bulbe est parfois plus gros et plus complexe que celui des Lycosides ordinaires, notamment dans le *P. venatrix* Lucas et surtout dans le *P. manubriata* E. Sim., du Cap, où il est pourvu d'un épais stylus exserte recourbé en cercle et bordé d'une frange membraneuse (fig. 356).

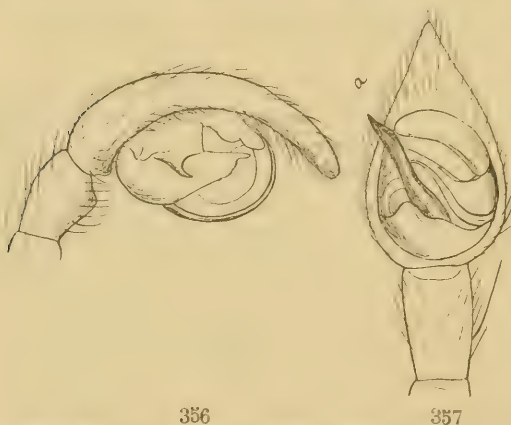


Fig. 356. *Pardosa manubriata* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle de profil. — Fig. 357. *Pardosa nigriceps* Thorell. Patte-mâchoire vue en dessous (A. Apophyse médiane du bulbe).

Les mâles, un peu plus petits que les femelles, s'en distinguent souvent par

leur coloration plus obscure, leurs bandes dorsales plus étroites et plus nettes, et plus rarement par la vestiture de certains articles de leurs pattes antérieures ; dans nos *Pardosa palustris* L., *herbigrada* Blackw. et quelques autres, les mâles ont les métatarses de la 1re paire un peu dilatés-déprimés et frangés de poils fins plus longs, tandis que, dans les *Pardosa vittata* Keyserl., *palitans* E. Sim., etc., ce sont les métatarses de la seconde paire qui offrent cette particularité ; les mâles des *P. plumipes* et *furcifera* Thorell ont les métatarses antérieurs cylindriques, mais hérissés, ainsi que les tibias et les tarses, de longs poils très fins et inégaux.

Dans les genres *Evippa* et *Zenonina*, les mâles ne diffèrent des femelles que par leur patte-mâchoire, qui est construite comme celle des *Pardosa*.

Les *Pardosa* ne dépassent pas la taille moyenne et restent souvent au-dessous ; leur coloration est rarement uniforme, le plus souvent leur céphalothorax est marqué d'une bande médiane, tantôt parallèle, tantôt dilatée et étoilée, et d'une bande marginale sinueuse, souvent divisée, et leur abdomen est orné de points sériés ou de lignes dessinées sur le tégument ou uniquement dus à la pubescence.

Ce sont des Araignées vagabondes, ne construisant aucune retraite et n'employant leurs fils qu'à la fabrication du cocon que la femelle porte à ses filières ; elles vivent en troupes nombreuses dans les prairies des régions basses (*P. monticola* Clerck, etc.), ou de la zone alpine (*P. cursoria* C. Koch, etc.), dans les bois (*P. lugubris* Walck., etc.), ou dans les marécages (*P. amentata* Clerck, etc.), un petit nombre ont des habitudes semiaquatiques analogues à celles des *Pirata* (*P. Wagleri* Hahn, etc.).

Ce sont, avec les *Erigone*, les Araignées qui s'élèvent le plus haut dans les montagnes, où les *P. nigra* C. Koch, *pyrenæa* E. Sim., etc., ne quittent jamais le voisinage des neiges éternelles, et aussi celles qui s'avancent le plus vers le nord ; on en connaît beaucoup de Laponie, de Sibérie septentrionale, d'Islande, de l'Alaska et du Labrador (*P. glacialis* Thorell [*aquilonaris* L. Koch], *furcifera* Thorell [*Aranea saccata* O. Fabr.], *groenlandica* Thorell, etc., etc.), du Kamtschatka (*P. latisepta*, *camschadalica* Kulcz., etc.) ; plusieurs de nos espèces, comme *P. pullata* Clerck, *palustris* L., *riparia* C. Koch, s'étendent aussi à la région arctique ; d'autres, comme le *P. groenlandica* Thorell (*L. tristis*, *dromæa* Thorell), se trouvent à la fois au Groenland, au Labrador et à de grandes altitudes (5,000 à 8,000 pieds) dans les montagnes rocheuses du Colorado (d'après Emerton).

Leur cocon, déprimé lenticulaire, est rarement blanc, ordinairement jaunâtre ou verdâtre, parfois d'un gris bleu foncé (*P. paludicola* Clerck), sur lequel la suture des deux valves se détache comme une ligne blanche.

Presque tous les *Pardosa* ne vivent qu'une année ; les jeunes passent l'hiver et sont adultes dès le commencement du printemps. Pendant l'accouplement, le mâle place son céphalothorax sur celui de la femelle, mais en sens inverse, son extrémité céphalique étant au niveau du pédicule de celle-ci ; dans cette position, il allonge ses pattes-mâchoires, qui forment une sorte de ceinture autour de la base de l'abdomen de la femelle.

Bien que très répandu dans la nature, le genre *Pardosa* est médiocrement nombreux en espèces, car, dans une même localité, chacune d'elles est représentée par de très nombreux individus; on en connaît une douzaine de l'extrême nord; environ 80 d'Europe, surtout des régions alpine et pyrénéenne; 4 ou 5 de l'Asie centrale, autant de Chine et du Japon; 6 ou 7 du nord de l'Afrique; 2 particulières aux îles Açores; au moins 25 de l'Amérique du Nord; une propre aux Bermudes (*P. atlantica* G. Marx); sous les tropiques, ils sont beaucoup moins nombreux et presque toujours confinés dans les hautes montagnes; on n'en connaît qu'un seul de l'Afrique occidentale (*P. præpes* E. Sim.); 3 ou 4 de la région éthiopienne; environ autant du Yémen; une quinzaine de l'Inde, de l'Indo-Chine et de la Malaisie; 1 des îles Mariannes (*P. Marchei* E. Sim.); 5 ou 6 des andes de l'Amérique du Sud où il y en a d'autres inédits. Ils deviennent très rares dans l'hémisphère austral extratropical; L. Koch en a décrit cependant un de Nouvelle-Zélande (*P. vicaria* L. Koch) et un de Nouvelle-Hollande (*P. versicolor* L. Koch), et j'en ai observé quelques-uns dans l'Afrique du Sud (*P. manubriata, Auberti* E. Sim.).

Quelques *Pardosa* ont des habitats fort étendus, c'est ainsi que le *P. proxima* C. Koch, de la région méditerranéenne occidentale, est répandu dans les îles de l'Atlantique; le *P. venatrix* Lucas (*L. fidelis* Cambr. et *L. galerita* L. Koch), commun dans le nord de l'Afrique, s'étend jusqu'au sud de l'Arabie et même au nord de l'Inde.

L'unique espèce du genre *Algidus*, qui ressemble à un *Pardosa* de moyenne taille, a été découverte au Venezuela, et celle du genre *Acroniops*, qui a le même faciès, dans le sud de l'île de Java.

Les *Evippa*, qui remplacent les *Pardosa* dans la région désertique du nord de l'Afrique (*E. arenaria* Aud., etc.), de l'Arabie (*E. ungulata, prælongipes* Cambr.), de l'Asie occidentale et centrale (*E. benevola* Cambr., *onager* E. Sim.), de l'Inde (*E. rubiginosa* E. Sim.) et de l'Afrique australe (*E. squamulata* E. Sim.), sont, en général, de taille plus forte, de coloration pâle, avec des dessins noirs plus ou moins complexes, mais toujours revêtus de pubescence squamiforme, fauve ou blanche, en rapport avec la teinte du sol, sur lequel ils courent avec une étonnante vélocité. Leur cocon est déprimé comme celui des *Pardosa*.

Les *Zenonina* ont aussi les téguments revêtus de squamules, allongées sur le céphalothorax, presque arrondies sur l'abdomen, où elles sont souvent mêlées de petits tubercules spinigères; leur céphalothorax offre toujours, en arrière, un espace triangulaire glabre, recouvert par le bord antérieur de l'abdomen, qui est très mobile; leur face ventrale, de teinte plus obscure que la dorsale, est parfois garnie de pubescence simple.

Leurs mœurs sont les mêmes que celles des *Pardosa;* leur cocon est également un peu déprimé et la suture de ses deux valves y est indiquée par une petite frange circulaire; mais ce cocon est fixé aux filières, non par son bord antérieur, mais par son bord postérieur, et il reste appliqué sous l'abdomen, qui prend alors une position presque verticale, son bord antérieur venant s'appliquer sur l'espace dénudé de la région thoracique. L'Araignée portant

son cocon a le corps très fortement incliné en avant, ce qui donne la raison de la longueur exagérée des pattes de la 4[e] paire.

Ce genre est africain ; on en connaît deux espèces : *Z. vestita* E. Sim., d'Éthiopie, et *Z. mystacina* E. Sim., de la République Orange, du Transvaal et du Natal (1).

GENERA

1. Oculi sex : linea antica ex oculis binis inter se remotis et sub oculis maximis ser. 2[ae] sitis........................ **Acroniops.**

— Oculi octo : linea antica ex oculis quatuor........................ 2.

2. Ungues tarsorum fere *Lycosæ*. Tegumenta simpliciter pilosa. Cephalothorax in regione oculorum haud abrupte elevatus. Chelarum margo inferior tridentatus........................ 3.

— Ungues superiores longissimi subrecti, tantum ad basin dentibus paucis armati. Tegumenta pilis depressis lanceolatis vel squamiformibus vestita. Cephalothorax in regione oculari postice sat abrupte elevatus........................ 4.

3. Clypeus altissimus, oculorum lineis binis anticis haud angustior. Chelarum margo inferior dente medio reliquis binis multo majore........................ **Algidus.**

— Clypeus oculorum lineis binis anticis multo humilior. Chelarum margo inferior dente ultimo reliquis binis minore........ **Pardosa.**

4. Abdomen oblongum, mamillis apicalibus. Chelarum margo inferior bidentatus........................ **Evippa.**

— Abdomen postice ampliatum et truncatum, mamillis haud apicalibus. Chelarum margo inferior tridentatus............. **Zenonina.**

Pardosa C. Koch, 1848. — *Lycosa*, subgen. *Leimonia* (nom. præocc.) et *Pardosa* C. Koch, *Ar.*, XIV, p. 99-100. — *Lycosa* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 304. — *Pardosa* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 304. — *Idem* L. Koch, *Ar. Austr.*, I, p. 965. — *Passiena* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2°, 1890, p. 186.

Cephalothoracis pars cephalica sat angusta, antice leviter acclivis sed regione oculorum fere plana. Oculi antici parvi, inter se æqui vel sæpissime medii lateralibus paulo majores, inter se fere æquidistantes, lineam plus minusve procurvam, oculis ser. 2[ae] angustiorem, occupantes. Oculi ser. 2[ae] (medii postici) magni, spatio oculo latiore a sese distantes. Oculi ser. 3[ae] (laterales postici) oculis ser. 2[ae] paulo minores. Quadrangulus oculorum quatuor posticorum postice quam antice latior. Chelarum margo inferior tridentatus, dentibus 1° et 2° inter se æquis, 3° multo minore, rarius dente medio reliquis longiore (*P. herbigrada* Blackw.), margo superior ad angulum dentibus binis geminatis, 1° altero multo majore, instructi. Pedes versus extremitates gra-

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., XLII, 1898, p. 31.

ciles, metatarso 4[i] paris paulo longiore vel saltem haud breviore quam patella cum tibia, tarsis subtus valde setosis, anticis utrinque leviter scopulatis.

Typus : *P. striatipes* C. Koch.

Ar. geogr. : Orbis totius reg. frigidæ, temp., rarius calidæ.

Algidus, nov. gen.

A *Pardosa* differt clypeo altissimo, oculorum lineis binis anticis simul sumptis haud angustiore et chelarum margine inferiore, dente medio reliquis binis multo longiore.

Typus : *A. marmoratus* E. Sim. (sp. un.) (1).

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela.

Acroniops, nov. gen.

A *Pardosa* differt oculis seriei anticæ tantum duo, parvis, inter se late remotis et sub oculis maximis ser. 2[ae] sitis, clypeo verticali lato.

Typus : *A. heterophthalmus* E. Sim. (sp. un.) (2).

Ar. geogr. : Ins. Java mont.

Evippa E. Simon, *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVIII, 1882, p. 222. — *Boebe* Cambr., *Sec. Yark. Miss.*, etc., Arachn., 1885, p. 94. (*B. benevola* Cambr.).

A *Pardosa* differt cephalothoracis regione oculorum postice sat abrupte elevata sed supra fere plana, area oculorum quatuor posticorum quadrata vel

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. marmoratus, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax nigro-fuscus, area oculari nigra, vitta media fulva albido-pilosa, antice lata, utrinque dentata et postice valde attenuata, maculisque fulvis submarginalibus vittam sinuosam designantibus, ornatus. Clypeus fuscus, vittis nigris duabus sub oculis notatus. Abdomen supra nigricans et albido-pubescens, punctis fulvis, utrinque et postice plus minus confluentibus, conspersum et antice vitta longitudinali ornatum, subtus albo-pubescens et lineis exilibus trinis notatum. Sternum nigrum albido-pilosum. Chelæ fulvæ, antice fusco-vittatæ. Pedes fulvi, valde fusco-annulati, femoribus annulis trinis sinuosis, tibiis annulo basali annuloque subapicali, metatarsis annulis trinis minoribus notatis. Mamillæ testaceæ, superiores albo-pilosæ. Fovea genitalis rufula, multo longior quam latior, antice angusta obtusa et alte marginata, postice sensim ampliata, carinula angustissima sed postice abrupte incrassata, secta. — Caracas !.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. heterophthalmus, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, cervino-pubescens, regione oculorum nigra, utrinque linea marginali angusta tripunctata vittaque submarginali latiore et dentata fulvis et albo-pilosis, ornatus. Abdomen supra fuscum crebre testaceo-punctatum, antice late dilutius sed lineis binis exilibus nigris, figuram lanceolatam designantibus, et postice maculis transversis seriatis notatum, subtus albido-pilosum. Partes oris chelæque nigræ. Sternum nigrum, vitta media fulva notatum Pedes fulvo-rufescentes, valde nigro-variati et subannulati, femoribus fere nigris. Fovea genitalis paulo latior quam longior, antice attenuata et obtuse triquetra, utrinque plagulam semicircularem nigram includens. — Java : Palabuan.

postice quam antice vix latiore, chelarum margine inferiore tantum bidentato, pedibus, præsertim posticis, longissimis, tarsis gracilibus et longis, subtus seriatim setosis, prope apicem subarticulatis, unguibus posticis longissimis et tenuibus, subrectis, tantum ad basin dentibus paucis (3-4) armatis, tegumentis pilis pronis depressis lanceolatis vel squamiformibus vestitis.

TYPUS : *E. arenaria* Aud.

AR. GEOGR. : Reg. desertæ et arenaceæ Africæ, Arabiæ et Asiæ.

Zenonina, nov. gen.

Cephalothoracis pars thoracica late ovata, humilis, area media glabra, triquetra et leviter depressa munita, cephalica angusta, antice sensim acclivis, facies alta et verticalis. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus vix remotiores. Oculi postici anticis majores, inter se subæquales, medii (faciei) inter se late remoti et spatium transversum oculis anticis paulo latius occupantes, laterales (dorsales) remoti, cum mediis aream trapeziformem non multo latiorem quam longiorem et postice quam antice non multo latiorem occupantes. Clypeus altus. Chelæ sat debiles, margine inferiore sulci tridentato. Pars labialis multo latior quam longior, apice truncata et obtuse emarginata, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ angustæ, apice attenuatæ et obtusæ, leviter divaricatæ. Pedes (IV, III, I, II) postici reliquis multo longiores, quatuor antici reliquis paulo robustiores, tibiis metatarsisque leviter depressis et aculeis longis erectis et divaricatis subtus armatis. Tegumenta crebre squamulosa.

TYPUS : *E. vestita* E. Sim.

AR. GEOGR. : Africa trop. orient. et australis.

6. *BRADYSTICHEÆ*

Les *Bradystichus*, pour lesquels j'avais autrefois proposé une famille spéciale (1), sont des Lycosides anormaux, mais reliés aux formes typiques par les *Zenonina* dont j'ai parlé plus haut.

Leur céphalothorax est épais, mais presque plan en dessus, assez large dans sa région thoracique, qui est coupée d'une profonde strie ou gouttière longitudinale entière et de faibles dépressions rayonnantes, plus étroit dans la céphalique, qui est atténuée et tronquée en avant et limitée en arrière par des dépressions obliques, se réunissant à angle aigu à la strie thoracique médiane.

Leur bandeau, large, vertical et plan, est garni, au bord antérieur, de forts crins dirigés en avant et sériés, rappelant ceux des *Thomisides*.

Leurs yeux antérieurs sont disposés, sur le plan vertical de la face, en ligne assez large et procurvée, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux et un peu plus gros ; les latéraux, étant situés, de chaque côté, sur la face

(1) Cette famille figure au tableau, t. I, p. 61, sous le n° 29.

inférieure d'un petit tubercule, avec l'axe visuel dirigé en bas (fig. 358). Leurs yeux postérieurs, assez gros et presque égaux, sont disposés en ligne récurvée à peine plus large que la première, les latéraux étant, de chaque côté, situés sur la face postérieure d'un gros tubercule obtus, avec l'axe visuel dirigé obliquement en arrière, les médians étant au moins deux fois plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et figurant, avec les médians antérieurs, beaucoup plus petits, un trapèze plus large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 359).



Fig. 358—359. *Bradystichus calligaster* E. Sim.— Fig. 358. Face et yeux vus en avant.— Fig. 359. Front vu en dessus.

Leurs chélicères, verticales, parallèles, robustes et convexes en avant, ont la marge inférieure armée de 4 fortes dents presque égales et presque contiguës ; la supérieure, de 3 dents plus isolées, dont la médiane un peu plus forte, et de plus garnie de forts crins incurvés.

Leur pièce labiale, épaisse, un peu convexe et non rebordée, est beaucoup large que longue, comme celle des *Zenonina*, obtusément tronquée arquée à l'extrémité et presque semicirculaire, n'atteignant pas le milieu des lames, qui sont droites, courtes, assez convexes, presque aussi larges que longues, arrondies au côté externe, tronquées presque droit à l'extrémité, où leur serrula est marginale, très obliquement et longuement tronquées au côté interne, où elles sont débordées par une épaisse et longue scopula.

Leur sternum est largement cordiforme, presque aussi large que long, presque plan et brièvement terminé en pointe obtuse en avant des hanches postérieures subcontiguës.

Leur abdomen, court, épais, mais plan en dessus, ressemble à celui des *Zenonina*, étant tronqué et légèrement échancré en avant, graduellement dilaté en arrière, où il est tronqué, avec les angles un peu saillants et arrondis ; les téguments de sa face dorsale sont épais, plus ou moins rugueux et souvent mucronés, tandis que ceux de sa face ventrale sont beaucoup plus minces et plus lisses ; ses filières sont exactement celles des *Zenonina*.

Leurs pattes sont courtes ; celles des 1[re], 2[e] et 4[e] paires sont presque d'égale longueur, celles de la 3[e] paire sont plus courtes ; leurs fémurs sont très épais, comprimés, bossués et épineux, surtout en dessus ; leurs patellas et tibias sont aussi épais, un peu anguleux et côtelés ; leurs métatarses sont plus grêles, droits et un peu déprimés ; leurs tarses, relativement très grêles, sont dépourvus de scopulas, mais garnis de crins rudes et pourvus, à l'extrémité, sous les griffes, de poils plus mous et comprimés, disposés en pinceau ; leurs tibias et métatarses antérieurs sont armés, en dessous, de très fortes et longues épines, dirigées obliquement en avant (4 paires aux tibias, 3 aux métatarses), et de quelques épines latérales plus petites.

Leurs griffes supérieures sont robustes, fortement courbées, pourvues d'une série de 4 ou 6 fortes dents, ne dépassant pas leur milieu et diminuant gra-

duellement de longueur vers la base, tandis que leur griffe inférieure, plus petite que celle des Lycosides ordinaires, est mutique.

Les mâles ne sont pas connus.

Ce groupe ne renferme que deux espèces de taille moyenne, propres aux forêts humides de la Nouvelle-Calédonie et ayant entièrement le faciès des *Cryptothele* (t. I, p. 420) et des *Regillus* (t. I, p. 1055), près desquels je les classais autrefois ; leur face dorsale, de teinte brunâtre et terreuse, est rugueuse, côtelée et mucronée, garnie de squames et de poils recourbés, feutrés, tandis que leur face ventrale, de téguments plus souples, est revêtue de poils simples ; leurs chélicères et pièces buccales sont toujours très noires et glabres ; dans le *B. crispatus* E. Sim., la face ventrale est brunâtre ; dans le *B. calligaster* E. Sim., le milieu du ventre est très noir et marqué de quelques points blancs, tandis que les hanches et le sternum sont garnis de poils d'un beau rouge.

Bradystichus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., oct. 1884.

Cephalothorax crassus sed supra deplanatus, parte thoracica profunde canaliculata, cephalica antice leviter attenuata, fronte obtuse truncata. Oculi antici in lineam latam procurvam, laterales utrinque tuberculati, medii lateralibus majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi postici anticis majores, inter se subæquales, in lineam valde recurvam linea antica non multo latiorem. Oculi quatuor medii aream latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Clypeus latus verticalis. Sternum subrotundum. Chelæ robustæ et convexæ, margine inferiore sulci quadridentato. Pars labialis convexa, multo latior quam longior, apice subrotunda et semicircularis, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ latæ, rectæ, intus oblique truncatæ. Pedes breves (I, IV, II, III) robustissimi sed tarsis gracilibus, femoribus nodulosis, patellis tibiisque subangulosis. Tegumenta dorsalia duriuscula, valde coriacea et tuberculata.

Typus : *B. calligaster* E. Sim.

Ar. geogr. : Nova Caledonia.

36. Famille SENOCULIDAE

Le genre américain, improprement appelé *Senoculus* par Taczanowski, constitue à lui seul une famille très naturelle, se distinguant de celle des *Pisauridæ* par les yeux hétérogènes, les latéraux antérieurs étant seuls du type nocturne et très réduits, par la grande longueur de la pièce labiale, qui dépasse le tiers apical des lames et par l'armature des pattes antérieures, sans compter beaucoup d'autres caractères moins importants que j'étudierai plus loin.

Le céphalothorax des *Senoculus* rappelle celui de certains *Dolomedes* et plus encore celui des *Pandercetes* et des *Clastes* de la famille des *Clubionides ;* il est plus long que large et ovale ; sa partie thoracique, arrondie de chaque côté et largement tronquée en arrière, est marquée d'une fossette médiane courte et peu profonde, souvent mal définie, jamais sulciforme, de dépressions rayonnantes superficielles et souvent d'un large rebord marginal très obtus ; la céphalique, séparée de la thoracique par des stries entières se réunissant à angle aigu, est très légèrement et graduellement élevée, en avant, jusqu'au bord frontal, puis inclinée en une très longue région faciale presque horizontale, séparée du plan dorsal par une légère dépression transverse (située au-dessous des yeux postérieurs) et tronquée droit au bord antérieur, avec les angles souvent un peu saillants.

Les yeux sont très inégaux et hétérogènes, les latéraux antérieurs, très réduits, étant seuls du type nocturne, comme dans les genres *Ctenus* et *Hersilia.*

Les quatre yeux postérieurs, gros et presque égaux, sont disposés en ligne très large et récurvée suivant la courbe du bord frontal, avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux qui sont, de chaque côté, élevés sur de larges tubercules bas et très obtus.

Les yeux médians antérieurs, situés bien en avant des autres, près le bord clypéal, sont resserrés et beaucoup plus petits que les médians postérieurs, avec lesquels ils figurent un grand trapèze au moins deux fois plus étroit en avant qu'en arrière et généralement plus long que large; enfin, les latéraux antérieurs, très petits et incolores, sont situés, de chaque côté, au niveau des médians postérieurs, dont ils sont largement séparés et immédiatement au-dessous des latéraux, dont ils sont distants environ du diamètre de ceux-ci (fig. 360 A).

Les chélicères, robustes, convexes, verticales et pourvues d'une tache basale, ressemblent à celles des familles précédentes ; leur marge supérieure, assez courte et garnie de forts crins incurvés, est armée de trois dents, dont la médiane est plus forte que les autres ; l'inférieure, également courte et un peu

concave, porte aussi trois dents, presque égales et resserrées ; leur crochet est robuste, mais assez court, son bord inférieur est finement serrulé (fig. 363 D).

La pièce labiale est au moins deux fois plus longue que large (souvent plus), dépassant de beaucoup le milieu des lames, légèrement convexe, tronquée et non rebordée au sommet, mais finement rebordée de chaque côté (surtout à la base) où elle est marquée, un peu avant le milieu, d'une petite entaille oblique (fig. 361 B).

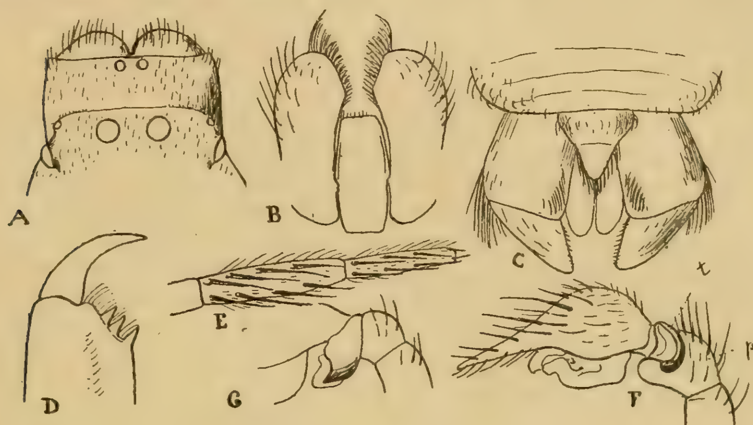


Fig. 360 à 366.

A. *Senoculus maronicus* Tacz. Front et yeux vus en dessus. — B. *Idem.* Pièces buccales. — C. *Idem.* Tubercule anal et filières vus en dessus. — D. *Idem.* Chélicère en dessous. — E. *Idem.* Tibia et métatarse d'une patte de la 1re paire en dessous. — F. *Senoculus* (espèce inédite de Rio). Patte-mâchoire du mâle (P. Patella. T. Tibia). — G. *S. iricolor* E. Sim. Patella et tibia de la patte-mâchoire.

Les lames sont longues, presque droites, mais un peu cintrées au côté interne et presque parallèles, arrondies au côté externe, où elles sont à peine échancrées au-dessus de l'insertion du trochanter, obliquement tronquées et membraneuses à l'extrémité interne, où elles sont débordées par une longue scopula, n'occupant, en dessous, qu'une portion étroite de leur bord interne, tandis que l'externe est suivi d'une longue serrula marginale.

Le sternum est ovale et plan, terminé en pointe très courte en avant des hanches postérieures contiguës, atténué en avant, où il dépasse un peu le niveau des hanches antérieures, surtout dans les espèces étroites (*S. gracilis* Keyserl., *parallelus* E. Sim.), où il rappelle un peu celui des *Hemiclæa* (t. I, p. 343, fig. 308).

L'abdomen est beaucoup plus long que large, tronqué et souvent un peu échancré au bord antérieur, le plus souvent déprimé, légèrement et graduellement élargi d'avant en arrière jusqu'au tiers postérieur, puis acuminé, plus rarement cylindrique et très long, comme celui d'un *Tetragnatha;* son tubercule anal est très développé, comme celui des *Cloborides,* plus long que large et très nettement biarticulé, l'article basal étant, vu en dessus, semi-circulaire ou trapézoïde, l'apical triangulaire, obtus et cilié.

Les filières inférieures sont très épaisses, coniques, connées l'une à l'autre et précédées d'un petit colulus triangulaire-aigu, leur truncature, garnie de fusules, est peu saillante et presque arrondie; les médianes, étroitement connées, sont beaucoup plus grêles, plus courtes et acuminées; les supérieures, assez écartées transversalement, sont un peu moins épaisses et un peu plus longues que les inférieures, biarticulées; leur article basal est cylindrique ou très légèrement atténué à la base; l'apical, beaucoup plus court, est conique, comprimé et garni de fusules sur sa face interne seulement (fig. 362 c).

Les pattes sont longues, robustes et très inégales, celles de la 3[e] paire étant beaucoup plus courtes que les autres, celles de la 1[re], au contraire, plus longues, avec les métatarses plus courts que les tibias, un peu courbes et souvent un peu fusiformes; leurs trochanters sont très légèrement et peu distinctement émarginés et leur rebord apical est cilié et finement granuleux; leurs tarses sont grêles, mutiques et garnis, en dessous, de crins non ou peu régulièrement sériés; leurs tibias et métatarses antérieurs sont armés, en dessous, de très fortes et longues épines régulièrement bisériées et élevées chacune sur un petit tubercule (de 4 à 12 paires aux tibias) (fig. 364 e); dans la plupart des espèces, les tibias et métatarses de la 4[e] paire sont garnis, en dessous, de poils plus longs et plus denses que ceux des autres articles, et formant, surtout aux métatarses, une sorte de scopula.

L'extrémité tarsale porte trois griffes : les supérieures, robustes et régulièrement courbées, sont pourvues, dans leur moitié basale seulement, d'une série de 6 à 8 dents, dont les premières (apicales) sont plus longues que les basilaires et un peu divergentes; l'inférieure, fortement courbée, est pourvue, dans sa concavité, près la base, de 2 ou 3 dents très fines.

La patte-mâchoire de la femelle est robuste; son tibia, à peine plus long que la patella, est pourvu de très longs crins spiniformes verticillés; son tarse, atténué, parfois très acuminé, est garni de nombreux crins semblables, irréguliers et pourvu d'une griffe pectinée, longue et peu courbée.

Celle du mâle est également robuste; son fémur est épais, courbe et comprimé à la base; sa patella est nodiforme, mutique dans les espèces de l'Amazone et de la Guyane (fig. 366 g), pourvue, dans la plupart de celles qui habitent le sud du Brésil, d'une forte saillie presque infère et obtuse, s'avançant sous le tibia (fig. 365 f); son tibia, très court vu en dessus, présente, en dessous, une dilatation, débordant souvent sous la patella et la base du tarse, et divisée elle-même en deux dents obtuses : l'une (externe) dure et colorée, l'autre très comprimée et semi-transparente, dont la disposition varie, au reste, beaucoup selon les espèces; son tarse est ovale large, très convexe, presque gibbeux en dessus, mais prolongé en pointe grêle et aiguë, dépassant plus ou moins le bulbe et armée de très longs et robustes crins spiniformes; son bulbe, volumineux et convexe, est entouré, au moins au côté interne, d'un fort stylus sinueux.

L'espace génital de la femelle est assez simple, plan et toujours limité, de chaque côté, par un rebord chitineux très dur, semi-circulaire ou auriforme, souvent libre par ses extrémités.

Les sexes ne diffèrent pas autrement ; ils sont à peu près de même taille et n'offrent aucun caractère secondaire appréciable.

Les *Senoculus* sont de taille moyenne, parfois assez grande ; leurs téguments, lisses et de teinte claire, sont garnis de pubescence serrée, couchée et plumeuse, blanche ou jaune, plus rarement rouge ou à reflets irisés ; les uns sont de formes assez épaisses, leur céphalothorax et souvent leur abdomen sont, au moins en arrière, bordés de brun ou de noir ; les autres sont beaucoup plus grêles, au point de ressembler à des *Tetragnatha*, et les épines de leurs tibias antérieurs sont généralement plus nombreuses ; Keyserling avait proposé pour l'une de ces espèces grêles (*S. gracilis* Keyserl.) un genre *Stenoctenus*, qui ne doit pas être maintenu.

Ces Araignées, qui ne construisent aucune toile, sont d'une étonnante vélocité ; elles vivent sur les plantes, et, au repos, se tiennent le long des branches, les pattes étendues ou rapprochées en faisceaux.

Leur cocon, que j'ai observé au Venezuela, est très plat, un peu étoilé sur les bords et il adhère fortement à la surface d'une feuille, ressemblant ainsi à celui de certains *Philodromus* et à celui des *Oxyopes* ; la femelle ne l'enveloppe d'aucune toile et le garde à découvert.

Le genre est américain et répandu de Panama (*S. purpureus* E. Sim.) à la République Argentine ; on en a décrit une dizaine d'espèces et j'en possède au moins autant d'inédites.

Senoculus Taczan., *Hor. Soc. ent. Ross.*, IX, 1872, p. 106. — *Labdacus* Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1873, p. 118. — *Idem* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1880, p. 152. — *Stenoctenus* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1879, p. 341. — *Neothereutes* Holmberg, *Bol. Acad. Nac. Cienc. Cordoba*, V, 1882.

Cephalothorax longior quam latior, depressus, parte cephalica antice sensim acclivi, facie longa et valde proclivi. Oculi quatuor postici magni, lineam latam recurvam designantes, medii antici parvi inter se appropinquati et prope marginem anticum siti, laterales antici minutissimi et prope laterales posticos siti. Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum multo superans. Pedes robusti, inter se valde inæquales, 3^i reliquis multo breviores, tibiis metatarsisque quatuor anticis aculeis validis, pronis, numerosis, singulariter elevatis et biseriatis subtus armatis.

Typus : *S. maronicus* Taczanowski.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

---

37. Famille OXYOPIDAE

Le genre *Oxyopes* est le type d'une famille considérée par certains auteurs comme intermédiaire aux *Lycosides* et aux *Attides* ; par d'autres, comme reliant ceux-ci aux *Thomisides*, mais n'offrant de rapports bien nets avec aucun des types voisins, sauf peut-être avec les *Senoculus*.

Les pièces buccales ont en effet, dans les deux familles, une grande analogie, tandis que les chélicères et les pattes sont très différentes ; les chélicères des *Oxyopes* rappellent un peu celles des *Thomisides*, leurs pattes ressemblent à celles de certains *Pisaurides*, tels que les *Thanatidius* et les *Drances*.



Fig. 367.
Peucetia madagascariensis Vinson. Femelle un peu grossie.

Le céphalothorax est ovale, rarement très court, plus ou moins atténué et comprimé en avant, avec le front obtus, la face haute, verticale et trapézoïde ; sa partie thoracique, fortement abaissée en arrière, est marquée d'une strie longitudinale longue et profonde et de faibles stries rayonnantes ; son bord postérieur est tronqué, légèrement arqué et rebordé.

Les huit yeux, tous homogènes et du type diurne, mais très inégaux, sont décrits comme étant placés sur quatre rangs par suite de la courbure des deux rangs normaux ; les quatre antérieurs, situés sur le plan vertical de la face, sont en ligne fortement récurvée et très inégaux, les médians étant beaucoup plus petits que les latéraux ; les quatre postérieurs, situés en dessus, au delà du bord frontal, sont en ligne beaucoup plus large et fortement procurvée, ils sont presque égaux entre eux, beaucoup plus gros que les médians antérieurs, mais plus petits que les latéraux antérieurs ; la première ligne oculaire, étroite, se trouve ainsi formée des médians antérieurs, beaucoup plus petits que les autres ; la seconde, plus large, des latéraux antérieurs, qui sont les plus gros de tous ; la troisième, beaucoup plus large que les autres, des latéraux postérieurs, et

la quatrième, environ de même largeur que la seconde, des médians postérieurs; les yeux des *Tapinillus* et *Emmenophrys,* dont je parlerai plus loin, font cependant exception à cette règle.

Le bandeau est plan, vertical et large.

Les chélicères ressemblent, comme je l'ai dit, à celles des *Thomisides* et aussi à celles des *Attides,* elles sont longues, verticales et très acuminées, un peu aplanies sur leur face antérieure, lisses et glabres sur l'inférieure, pourvues d'une forte saillie basale externe costiforme; leurs marges sont très courtes, mutiques ou unidentées, la supérieure est garnie de longs crins incurvés unisériés; leur crochet est court, fortement arqué et très large à la base, où il occupe presque entièrement l'apex de la tige (fig. 369 B).

La pièce labiale, plus longue que large, dépasse de beaucoup le milieu des lames, elle est légèrement convexe, presque parallèle et obtusément rebordée dans sa moitié basale, atténuée dans sa moitié apicale, obtusément tronquée et souvent même un peu échancrée à l'extrémité (fig. 368 A).

Les lames-maxillaires sont longues, étroites, légèrement convergentes, arrondies (ni dilatées, ni anguleuses) au côté externe; leur face inférieure plane est pourvue d'une épaisse scopula, restreinte au bord apical interne, et d'une serrula marginale assez longue.

Le rostre, légèrement convexe et membraneux, est pourvu d'une bande médiane pileuse, s'atténuant dans le fond.

Le sternum, plan ou légèrement convexe, est cordiforme ou presque triangulaire (rarement étroit, *Emmenophrys*), largement tronqué en avant, terminé en arrière en pointe courte et subaiguë en avant des hanches postérieures contiguës ou subcontiguës.

L'abdomen, ovale, parfois un peu rhomboédrique, mais toujours acuminé en arrière, avec les filières terminales, est uni au céphalothorax par un court pédicule dont le lorum supérieur uniarticulé est échancré en avant, très atténué en arrière en pointe effilée dans une sorte de gouttière à bords épais et membraneux.

Les filières inférieures, précédées d'un petit colulus obtus, sont connées l'une à l'autre, très épaisses, cylindro-coniques, uniarticulées ou plutôt pourvues d'un court article apical annulaire; les supérieures, placées au-dessus des précédentes, sont environ de même longueur, mais un peu plus grêles et pourvues d'un court article apical conique ou semicirculaire, garni de fusules sur sa face interne seulement.

Le tubercule anal est bien développé comme celui des *Senoculus,* triangulaire, cilié et subsegmenté.

Les pattes sont assez longues, peu inégales en longueur, souvent assez robustes, mais avec les tarses et métatarses toujours très fins et longs; leurs trochanters, au moins les postérieurs, sont obtusément échancrés en dessous, au bord apical; elles sont dépourvues de scopulas, mais armées de très longues épines, sériées aux fémurs, subverticillées aux tibias et métatarses; ces derniers offrant presque toujours deux verticilles de longues épines et un verticille apical de cinq épines beaucoup plus petites (deux de chaque côté et une médiane inférieure).

Leurs griffes supérieures sont généralement plus faibles que celles des *Lycosides* et pourvues d'un bien plus grand nombre de dents fines et parallèles ; dans le genre *Oxyopes,* on en compte de 10 à 20, dans le genre *Peucetia,* rarement plus de 8 ; leur griffe inférieure, fortement coudée et très aiguë, porte 2 ou 3 dents fines, arquées et inégales.

Les téguments de ces Araignées sont lisses et revêtus de poils colorés, couchés, déprimés et squamiformes, ovales, lancéolés ou presque arrondis.

La patte-mâchoire de la femelle porte une griffe pectinée ressemblant à celles des pattes ; celle du mâle offre beaucoup d'analogie avec celle des *Senoculus ;* son tarse est également anguleux à la base, souvent saillant au côté interne, et terminé en pointe aiguë, dépassant un bulbe volumineux et complexe.

Les *Peucetia,* qui offrent au plus haut degré les caractères de la famille, ont un céphalothorax allongé, atténué, graduellement élevé et comprimé en avant,

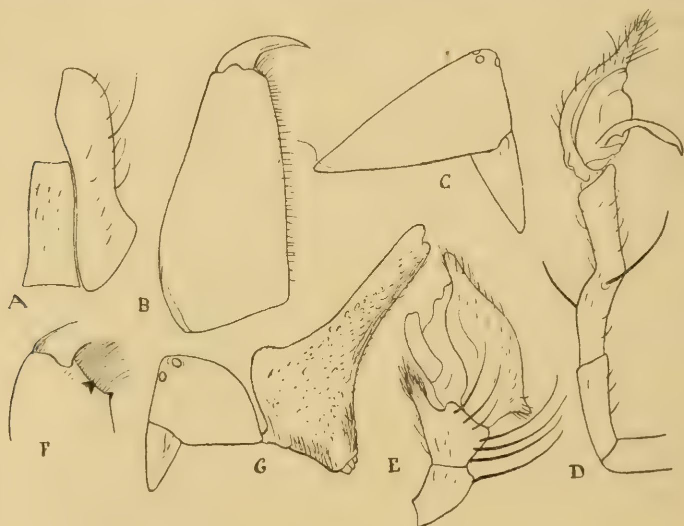


Fig. 368 à 374.

A. *Peucetia Lucasi* Vinson. Pièces buccales. — B. *Idem.* Chélicère en dessous. — C. *Idem* Céphalothorax de profil. — D. *Peucetia arabica* E. Sim. Patte mâchoire du mâle. — E. *Schaenicoscelis elegans* E. Sim. Idem. — F. *Oxyopes striatus* Dolesch. Chélicère en dessous. — G. *Hamataliva rufocaligata* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil.

avec la face très haute, verticale et obtusément triangulaire (fig. 370 C) ; leurs yeux postérieurs (dorsaux), presque également et assez étroitement espacés, sont en ligne légèrement procurvée, avec les médians généralement un peu plus gros que les latéraux (fig. 377 A) ; leurs yeux antérieurs, figurant une ligne plus étroite et fortement récurvée, sont presque équidistants et très inégaux, les latéraux étant plus gros que les yeux postérieurs, les médians, au contraire, beaucoup plus petits ; leurs yeux latéraux de la seconde ligne sont toujours plus rapprochés des médians de la même ligne que des latéraux de

la première; leurs chélicères, fortement atténuées, subacuminées, ont les marges indistinctes et mutiques (fig. 369 B); leur pièce labiale est plus de deux fois plus longue que large; leurs lames sont plus étroites et plus longues que celles des *Oxyopes*, mais de même forme, elles se rencontrent presque à l'extrémité (fig. 368 A); leurs pattes, longues, fines aux extrémités, sont armées de très longues épines.

La patte-mâchoire du mâle est relativement longue; son tibia, tantôt de même longueur que la patella, tantôt beaucoup plus long (*P. arabica* E. Sim., fig. 371 D), est dépourvu d'apophyse, mais, le plus souvent, saillant et pileux à son angle apical externe, il offre toujours, de chaque côté, vers le milieu, une longue épine divergente, correspondant à une légère dilatation, parfois même à un coude; son tarse est médiocre, étroit et anguleux à la base, dilaté-arrondi au bord externe, brusquement terminé en pointe étroite et subaiguë, dépassant un bulbe remarquable par une longue apophyse divergente, de forme très variable, souvent arquée et dentée, naissant d'une échancrure du bord externe du lobe.

On trouve, dans l'Amérique du Sud, des *Peucetia* de forme très grêle, dont j'ai fait un genre, sous le nom de *Schænicoscelis*, parce que leurs métatarses manquent des petites épines apicales verticillées caractéristiques (ou quelquefois n'offrent que la médiane inférieure), et que leur pièce labiale est plus courte, plus large et plus obtuse, rappelant celle des *Oxyopes;* leurs yeux postérieurs ont la disposition de ceux des *Peucetia*, mais leurs yeux antérieurs, très inégaux, sont plus resserrés, parfois presque contigus.

D'autres espèces, également de l'Amérique du Sud, ont les pattes des *Peucetia*, mais leurs yeux postérieurs sont en ligne légèrement récurvée, au lieu d'être procurvée (fig. 378 B), caractère unique dans la famille des *Oxyopides*, avec les médians un peu plus gros et un peu plus resserrés que les latéraux; j'en ai fait le genre *Tapinillus*, dont le type avait été décrit par Taczanowski sous le nom impropre d'*Isopus longipes*.

Dans le genre *Oxyopes*, le céphalothorax est plus obtus et moins atténué en avant, les pièces buccales sont plus courtes que celles des *Peucetia* et les chélicères offrent, à la marge inférieure, une dent assez forte, à la supérieure, une dent angulaire semblable, souvent suivie d'une seconde très petite dent (fig. 373 F); les yeux postérieurs, presque égaux et équidistants (parfois les médians un peu plus resserrés), sont en ligne si fortement procurvée que ses yeux latéraux se trouvent à égale distance des médians postérieurs et des latéraux antérieurs, souvent même un peu plus rapprochés de ceux-ci; les yeux médians postérieurs figurent, avec les latéraux antérieurs, un quadrilatère parallèle beaucoup plus long que large; les six yeux postérieurs sont environ de même grosseur (fig. 376).



Fig. 375—376.

Fig. 375. *Hostus paroculus* E. Sim. Yeux vus en dessus. — Fig. 376. *Oxyopes lineatus* Latr. Idem.

Dans une petite espèce de Madagascar, pour laquelle je propose le genre

Hostus, ceux de la 2e ligne (latéraux antérieurs) sont, au contraire, beaucoup plus gros que les autres, proéminents et à peine séparés de leur diamètre (fig. 375); les lames sont encore plus courtes que celles des vrais *Oxyopes,* dépassant peu la pièce labiale et tronquées droit à l'extrémité.

La patte-mâchoire des *Oxyopes* est plus courte que celle des *Peucetia;* sa patella est ordinairement mutique, rarement pourvue d'une ou de deux courtes apophyses externes (*O. lepidus* Blackw. [*similaris* Stol.]); son tibia, environ de même longueur, est parfois mutique, mais, le plus souvent, armé d'une courte apophyse externe obtuse ou cariniforme, plus rarement, d'une apophyse grêle et divergente (*O. tæniatus, javanus* Thorell); dans notre *O. heterophthalmus* Latr. seulement, le tibia, beaucoup plus long, grêle et comprimé, est armé d'une longue apophyse basale lamelleuse et falciforme; le tarse est plus ou moins large, acuminé en pointe aiguë, rarement très longue (*O. striatus* Dol., *macilentus* L. Koch); sa base interne est très souvent dilatée en saillie conique, parfois très développée et résupinée (*O. molarius, gratus* L. Koch); le bulbe est volumineux et plus compact que celui des *Peucetia* et son apophyse externe n'est pas divergente.

A la suite des *Oxyopes,* se place le genre *Tapponia,* dont le céphalothorax est court et obtus, les yeux médians postérieurs beaucoup plus resserrés que les latéraux de la même ligne et figurant, avec ceux de la première, un groupe plus long que large, parallèle ou un peu plus large en avant qu'en arrière (fig. 380 D), le bandeau relativement étroit, les filières supérieures beaucoup plus courtes et plus grêles que les inférieures (fig. 380 E) et la pièce labiale plus courte; mais on cite des espèces intermédiaires aux genres *Oxyopes* et *Tapponia* (*O. pupulus* Thorell, etc.).



Fig. 377 à 384.

A. *Peucetia.* Yeux vus en dessus. — B. *Tapinillus.* Idem. — C. *Hamataliva.* Idem. — D. *Tapponia.* Idem. — E. *Idem.* Filières de profil. — F. *Emmenophrys.* Face et yeux vus en avant. — G. *Idem.* Yeux vus en dessus. — H. *Idem.* Céphalothorax de profil.

Le céphalothorax est encore plus court, aussi large que long et non atténué

en avant dans le genre *Hamataliva* Keyserl. (*Oxyopedon* Cambr.), dont les yeux médians postérieurs sont, au contraire, beaucoup plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, figurant, avec les latéraux antérieurs, un quadrilatère plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 379 c); le bandeau très haut, les chélicères, les pattes et les filières ne diffèrent pas de ceux des *Oxyopes;* l'abdomen est un peu rhomboédrique et acuminé en arrière, celui de *H. rufocaligata* E. Sim., de l'Afrique orientale, s'élève en long cône vertical, ressemblant ainsi à celui d'un *Poltys* (fig. 374 g).

Dans le genre *Hamataliva,* l'écartement transversal des yeux médians postérieurs est assez variable : dans certaines espèces faisant le passage aux *Oxyopes* (*H. rana* E. Sim., et la plupart des espèces de l'Amérique centrale décrites par Cambridge sous le nom générique d'*Oxyopedon*), l'intervalle de ces yeux n'excède guère trois fois leur diamètre, tandis que dans d'autres, mieux caractérisées (*H. grisea* Keyserl., *marmorata* E. Sim., etc.), il peut atteindre six fois leur diamètre, mais ces formes extrêmes sont reliées par des intermédiaires gradués.

Je propose le genre *Emmenophrys* pour quelques espèces américaines qui exagèrent encore les caractères des *Hamataliva;* ces *Oxyopides* anormaux ont presque un céphalothorax d'*Attides,* très haut, presque cubique, aussi large ou plus large que long, abaissé verticalement en arrière, marqué en dessus, vers le milieu, d'une courte entaille thoracique et d'une fine strie transverse superficielle récurvée (fig. 384 h); leur groupe oculaire, qui occupe toute la largeur d'un très grand front tronqué, est tout à fait transverse ; ses yeux médians postérieurs sont très largement séparés l'un de l'autre (l'espace interoculaire étant plus large que la première ligne oculaire entière), mais, de chaque côté, peu séparés des latéraux antérieurs et postérieurs, avec lesquels ils figurent un groupe triangulaire (fig. 383 g); vus en avant, ses quatre yeux antérieurs sont en ligne droite ou à peine récurvée, avec les médians beaucoup plus petits et plus resserrés que les latéraux (fig. 382 f); leur sternum est plus étroit et plus acuminé en arrière que celui des *Oxyopes;* leurs pattes courtes sont frangées de très longs poils.

Les *Oxyopides* sont essentiellement diurnes ; ils se tiennent sur les plantes, poursuivant leur proie à la course, n'employant jamais leurs fils pour la surprendre ou la retenir, et sautant parfois de tige en tige à la manière des *Attides.*

Ils ne portent jamais leur cocon comme les *Pisaurides* et les *Lycosides,* et ne construisent pas de coque pour le recevoir comme les *Attides;* les uns fixent le leur à une tige ou à une feuille, les autres le suspendent dans une petite toile tendue spécialement à cet effet.

Les *Peucetia* sont d'assez forte taille ; en général, d'un beau vert, ordinairement relevé de dessins rosés, avec le bandeau et les chélicères très souvent marqués de deux lignes noires ou rouges, les pattes ponctuées de rouge ou de noir. Ils paraissent affectionner les plantes glanduleuses : en Espagne, le *Peucetia viridis* Blackw. se trouve uniquement sur l'*Ononis hispanica;* dans la région de la mer Rouge, le *P. arabica* E. Sim. vit sur les *Cleome :* près de

Suez, sur le *Cleome droserifolia*, à Aden, sur le *Cl. trinervia;* l'adaptation est si rapide pour ces Araignées, que, sur les touffes fraîches de *Cleome*, on ne rencontre presque exclusivement que des *Peucetia* parfaitement verts, tandis que sur les touffes en partie sèches, on trouve surtout des *Peucetia* de teinte jaunâtre à dessins rosés plus développés ; dans l'Amérique du Nord, les *Peucetia viridans* Hentz et *aurora* Mac Cook affectionnent, d'après Wright, l'*Eriogonum corymbosum.*

Le cocon qu'ils suspendent, dans une petite toile irrégulière, au milieu des euilles et des tiges, est globuleux, de tissu floconneux gris verdâtre, formant, à sa surface, de petites aspérités, souvent même des pointes divergentes, servant d'attache aux fils suspenseurs.

Les *Schænicoscelis* et *Tapinillus,* beaucoup plus grêles que les *Peucetia,* ressemblant presque à des *Tetragnatha,* sont jaunes ou vert pâle, avec des lignes rouges longitudinales, souvent ramifiées sur l'abdomen.

Les *Oxyopes* et genres voisins sont, en général, beaucoup plus petits, de coloration tantôt fauve avec des lignes obscures longitudinales, tantôt plus foncée avec des dessins plus ou moins complexes ; leurs chélicères et leurs pattes sont très souvent rayées de noir ; les poils squamiformes, dont leurs téguments sont revêtus, sont ordinairement blancs ou jaunes, plus rarement d'un beau rouge, parfois argentés, dorés ou à reflets irisés nacrés ; dans certaines espèces (*O. cochinchinensis* Walck., *Emmenophrys*, etc.), la région frontale offre, de plus, soit au milieu, soit au-dessus de chacun des yeux, des fascicules de poils plus longs, dressés. Leur cocon, très différent de celui des *Peucetia,* est discoïde, très plat et fortement fixé, comme celui des *Philodromus.*

Le genre *Peucetia* se compose d'une trentaine d'espèces, dont la plus anciennement connue, *P. viridis* Blackw. (*O. littoralis* E. Sim.), se trouve sur un point de la côte d'Espagne, près de Carthagène, et sur le littoral septentrional et occidental d'Afrique, jusqu'aux îles du Cap-Vert ; une (*P. virescens* Cambr.) se trouve en Syrie ; 2 (*P. arabica* et *fasciiventris* E. Sim.) dans la région de la mer Rouge ; 4 ou 5 dans l'Afrique tropicale et australe ; 2 à Madagascar (1) ; 4 ou 5 dans l'Inde (*P. viridana* Stol. [*prasina* Thorell], *nigropunctata* E. Sim., *procera* Thorell) ; une (*P. albescens* L. Koch) en Australie ; 2 dans l'Amérique du Nord ; autant dans l'Amérique centrale (*P. quadrilineata* E. Sim., etc.) et les Antilles, et 4 ou 5 dans l'Amérique du Sud (*P. flava, rubrolineata* Keyserl., etc.).

Les genres *Schænicoscelis* et *Tapinillus* sont propres à l'Amérique du Sud, où ils comptent chacun 2 ou 3 espèces.

---

(1) Ces deux espèces, que les indigènes de l'Imérina nomment *Jabora* ou *Fandrora,* se distinguent de leurs congénères par leurs trochanters noirs ; le *P.* (*Sphasus*) *Lucasi* Vinson a l'abdomen marqué d'une bande ventrale brun rouge, qui manque dans l'autre espèce, *P. madagascariensis* Vinson. — *P.* (*Pasithea*) *foliifera* Butler, de l'île Johanna (Comores), est sans doute synonyme de *P. madagascariensis* Vinson. *Sphasus extensipes* Butler, de l'île Rodriguez, n'appartient pas à la famille des *Oxyopides.*

Le genre *Oxyopes* est beaucoup plus nombreux et répandu dans toutes les régions tropicales et subtropicales, plus rarement tempérées ; on en connaît 7 d'Europe et de la région méditerranéenne, dont 2 seulement (*O. lineatus* Latr. et *ramosus* Panzer) atteignent la zone parisienne ; 2 du Yémen ; 4 ou 5 de l'Asie centrale ; une du Japon ; 8 ou 10 de l'Afrique tropicale et autant de l'Afrique australe ; 2 de Madagascar, dont l'une, *O. Dumonti* Vinson, se retrouve aux Séchelles (*O. Alluaudi* E. Sim.) et sur la côte orientale d'Afrique ; une quinzaine de l'Inde et de l'Indo-Chine ; une vingtaine de Malaisie et d'Austro-Malaisie ; environ autant de Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Zélande et îles polynésiennes ; 5 ou 6 de l'Amérique du Nord, dont l'une, *O. salticus* Hentz, se trouve aussi aux Antilles et même dans l'Amérique du Sud, qui nourrit aussi de nombreuses espèces, dont quelques-unes seulement ont été décrites (1).

Le *Tapponia micans* E. Sim. a été décrit de l'île Bodjo, voisine de Sumatra, Thorell en a fait connaître depuis 4 espèces, également de Sumatra, une de Singapore (*T. austera* Thorell), une des îles Nikobars (*T. insulana* Thorell) et a rapporté au genre 6 espèces de Birmanie, qu'il avait pour la plupart décrites précédemment sous le nom générique d'*Oxyopes* (*T. hieroglyphica, superba, severa, cornuta, incompta, fronto* Thorell).

L'unique espèce du genre *Hostus* se trouve à Madagascar.

Le genre *Hamataliva* est surtout américain, il compte une espèce dans l'Amérique du Nord (*H. grisea* Keyserl.), 7 au Mexique et dans l'Amérique centrale, toutes décrites par O. P. Cambridge sous le nom générique d'*Oxyopedon*, une aux Antilles (*H. rana* E. Sim.) et plusieurs au Venezuela, en Guyane et au Brésil ; mais il est aussi représenté dans l'ancien monde, j'en ai décrit une espèce très curieuse de la côte orientale d'Afrique (*H. rufocaligata* E. Sim.), et j'en ai trouvé une autre à Singapore, qui me paraît très voisine de celle de Birmanie, décrite par Thorell sous le nom de *Megullia truncata* Thorell.

La seule espèce du genre *Emmenophrys*, *E. porcatus* E. Sim., est du Brésil.

GENERA

1. Oculorum linea postica leviter procurva, interdum recurva. Oculi laterales postici a lateralibus anticis quam ab oculis mediis posticis multo remotiores. Chelarum margo inferior muticus.. 2.

— Oculorum linea postica valde procurva. Oculi laterales postici a lateralibus anticis et mediis posticis fere æque remoti. Chelarum margo inferior unidentatus........................... 4.

2. Oculorum linea postica recta seu leviter recurva. Clypeus area oculorum angustior.............................. **Tapinillus.**

— Oculorum linea postica plus minus procurva. Clypeus area oculorum latior vel saltem haud angustior........................ 3.

---

(1) *Sphasus idiops* Walckenaer appartient à la famille des *Aviculariides*, voy. t. I, p. 92.

3. Metatarsi ad apicem corona aculeorum quinque (reliquis aculeis minorum) instructi. Pars labialis plus duplo longior quam latior.. **Peucetia.**

— Metatarsi aculeo unico (reliquis aculeis breviore) subtus ad apicem armati. Pars labialis haud duplo longior quam latior. **Schænicoscelis.**

4. Oculi quatuor postici inter se æquidistantes. Oculi medii postici cum lateralibus anticis aream parallelam longiorem quam latiorem occupantes.. 5.

— Oculi quatuor postici haud æquidistantes.................... 6.

5. Oculi ser. 2ae (laterales antici) oculis posticis haud vel vix majores. Laminæ-maxillares apice valde attenuatæ et obtusæ..... **Oxyopes.**

— Oculi ser. 2ae (laterales antici) oculis posticis multo majores et valde prominuli. Laminæ breviores apice recte truncatæ... **Hostus.**

6. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se remotiores et cum lateralibus anticis (oculis ser. 2ae) aream antice quam postice latiorem occupantes................................ **Tapponia.**

— Oculi medii postici inter se quam a lateralibus multo remotiores et cum lateralibus anticis aream antice quam postice angustiorem occupantes.. 7.

7. Oculi quatuor antici inter se appropinquati, lineam angustam valde recurvam (fere *Oxyopis*) designantes. Sternum *Oxyopis*. **Hamataliva.**

— Oculi quatuor antici in lineam latam rectam, medii a lateralibus quam inter se multo remotiores. Sternum angustum, postice acuminatum................................ **Emmenophrys.**

Peucetia Thorell, *On Eur. Spid.*, 1870, p. 37. — *Pasithea* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1858, p. 426 (nom. præocc.).

Cephalothorax longior quam latior, antice attenuatus et acclivis. Oculi quatuor postici inter se subæquales, sat anguste et fere æque distantes, lineam parum procurvam designantes (laterales ab oculis ser. 2ae quam ab oculis mediis posticis distantiores). Oculi quatuor antici aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, antici posticis multo minores. Clypeus area oculorum tota latior vel saltem haud angustior. Chelæ longæ, attenuatæ, marginibus sulci indistinctis et muticis. Pars labialis plus duplo longior quam latior. Laminæ longissimæ, rectæ, apice obtusæ. Pedes longi, aculeis longissimis instructi, metatarsis aculeis apicalibus quinque brevioribus munitis.

Typus : *P. viridis* Blackwall.

Ar. geogr. : Orbis totius regiones tropicæ et subtropicæ.

Schænicoscelis, nov. gen.

A *Peucetia* differt oculis quatuor anticis inter se minus disjunctis sæpe subcontiguis, parte labiali latiore et breviore, apice obtuse truncata, pedibus longissimis et gracillimis, aculeis numerosis et longissimis valde instructis

sed metatarsis aculeis apicalibus brevioribus carentibus vel aculeo apicali unico inferiore tantum armatis.

TYPUS : *S. elegans* E. Sim.

AR. GEOGR. : America merid.

Tapinillus E. Simon. — *Isopus* Taczan., *Hor. Soc. ent. Ross.*, IX, 1872, p. 42 (nom. præocc.). — *Peucetia* Keyserl., *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1881, p. 581 (ad part.).

A *Peucetia* differt oculis quatuor posticis in lineam rectam seu levissime recurvam, mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, oculis quatuor anticis inter se validissime iniquis in lineam minus procurvam, clypeo paulo angustiore et partibus oris paulo brevioribus.

TYPUS : *T. longipes* Taczanowski.

AR. GEOGR. : America tropica.

Oxyopes Latreille, *Nouv. Dict. Hist. nat.*, XXIV, 1804, p. 135. — *Sphasus* Walckenaer, *Tabl. Aran.*, 1805, p. 19.

Cephalothorax longior quam latior, antice parum attenuatus et obtusus. Oculi quatuor antici trapezium latius quam longius occupantes, antici (medii) posticis multo minores. Oculi postici æqui vel subæqui, inter se æque vel fere æque distantes, in lineam validissime procurvam, laterales a mediis posticis et lateralibus anticis fere æque remoti. Oculi medii postici cum lateralibus anticis aream parallelam longiorem quam latiorem occupantes, laterales antici mediis posticis haud vel vix majores. Clypeus area oculorum haud angustior. Chelarum margo inferior unidentatus, margo superior uni vel bidentatus (dente 2° altero minore). Partes oris pedesque fere *Peucetiæ*, sed parte labiali paulo breviore, leviter lanceolata, apice truncata.

TYPUS : *O. heterophthalmus* Latr.

AR. GEOGR. : Orbis totius regiones calidæ.

Hostus, nov. gen.

Ab *Oxyope* tantum differt oculis ser. 2æ (lateralibus anticis) reliquis oculis multo majoribus, valde prominulis, spatio oculo haud latiore a sese distantibus, laminis brevioribus apice recte sectis haud acuminatis.

TYPUS : *H. paroculus* E. Sim. (1).

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

H. paroculus, sp. nov. — ♂. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax lævis, luridus, area oculorum nigra albo-squamulata. Abdomen pallide testaceum, antice obtuse truncatum et excisum, postice acuminatum. Chelæ, sternum pedesque pallide lurida, hi aculeis nigris longis tenuibus et numerosis armati. Pedes-maxillares luridi, tarso fusco, patella aculeo longissimo supra ad apicem armata, tibia brevi, extus ad apicem apophysi nigra brevi cariniformi et subtriquetra armata, tarso late ovato, ad marginem exteriorem, prope basin, minute dentato. — Ins. Madagascar : Santa-Maria.

Tapponia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., mars 1885.

Cephalothorax brevis, antice parum attenuatus et obtusissimus. Ab *Oxyope* præsertim differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et cum lateralibus anticis aream longiorem quam latiorem et antice quam postice latiorem occupantibus, clypeo angustiore (vix latiore quam oculis anticis), parte labiali paulo breviore et mamillis superioribus brevioribus et gracilioribus quam inferioribus.

Typus : *T. micans* E. Sim.

Ar. geogr. : India et Malaisia.

Hamataliva Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1887, p. 457. — *Oxyopedon* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Arachn., 1894, p. 140. — (?) *Megullia* Thorell, *Bih. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXII, 1897, p. 30.

Ab *Oxyope* differt cephalothorace breviore, altiore et antice obtusiore, haud vel non multo longiore quam latiore, area oculorum tota multo latiore quam longiore, oculis mediis posticis inter se quam a lateralibus multo remotioribus et cum lateralibus anticis aream antice quam postice evidenter angustiorem occupantibus, sterno paulo angustiore.

Typus : *H. grisea* Keyserling.

Ar. geogr. : Africa tropica orient. (*H. rufocaligata* E. Sim.); India et Indo-China (*H. truncata* Thorell); America sept., centr., merid. et antillana.

Emmenophrys, nov. gen.

Cephalothorax brevissimus et altissimus, latior quam longior, utrinque ample rotundus haud attenuatus, antice latissime postice brevius truncatus, ad marginem posticum abrupte declivis, supra postice valde convexus, parte thoracica sulco brevi submedio striaque tenuissima transversa valde arcuata impressa. Area oculorum tota saltem quadruplo latior quam longior. Oculi quatuor antici in lineam rectam, medii lateralibus multo minores, inter se appropinquati sed a lateralibus late remoti. Oculi postici in lineam recurvam, medii inter se latissime remoti (spatium transversum oculorum linea antica latius occupantes), laterales a mediis posticis et a lateralibus anticis fere æque et non late remoti, in tuberibus obtusissimis elevati. Clypeus altissimus, area oculorum multo latior, paululum porrectus. Sternum longum et angustum. Chelæ (clypeo vix longiores), partes oris pedesque fere *Oxyopis*.

Typus : *E. porcatus* E. Sim.

Ar. geogr. : Amer. merid.

Nota. Urquhart a décrit, sous le nom de *Loestrygones*, un genre voisin des *Oxyopes*, dont je ne puis saisir les caractères, pour le *L. albiceres* Urquhart, de Nouvelle-Zélande (Trans. N. Zealand Institut, XXVI, 1893, p. 216).

Vol. II, n° 2 (p. 193 à 380), *paru le* 30 *juin* 1898.

38. Famille SALTICIDAE

(ATTIDÆ)

Cette grande famille, qui correspond au genre *Salticus* de Latreille et au genre *Attus* de Walckenaer, est l'une des plus nombreuses et certainement la plus naturelle de l'ordre des Araignées, aussi les auteurs sont-ils aujourd'hui absolument d'accord sur ses limites.

Les genres *Eresus* et *Palpimanus*, que quelques-uns en rapprochaient autrefois, dans le sous-ordre artificiel des *Saltigradæ*, en diffèrent complètement.

Les affinités que les *Salticides* offrent avec les deux familles précédentes, *Senoculides* et *Oxyopides*, sont assez légères, sauf peut-être pour le groupe des *Lyssomanes;* ils en ont sans doute de plus sérieuses avec les *Thomisides*, dont ils se trouvent éloignés par les nécessités d'une classification unisériale.

Le céphalothorax de ces Araignées est généralement plus long que large, non ou à peine atténué en avant, où il est tronqué, plan ou convexe en dessus, vertical en avant et sur les côtés, au moins dans sa moitié antérieure ; sa partie céphalique n'est jamais séparée de la thoracique par des stries obliques, mais elle s'en distingue parfois par un changement de plan ou une faible dépression droite ou récurvée, s'étendant entre les yeux postérieurs ; la thoracique, inclinée en arrière, où elle est tronquée, arrondie ou légèrement échancrée, est généralement marquée d'une strie ou entaille longitudinale, située tantôt presque au niveau des yeux, tantôt plus en arrière, parfois au fond d'une légère dépression d'où partent de très faibles stries superficielles, divergeant en arrière ; dans beaucoup de genres, cette entaille est réduite à un point, dans d'autres elle fait défaut ; mais dans le groupe des *Lyssomanes*, qui, sous bien des rapports fait le passage des *Oxyopides* aux *Salticides,* elle est longue et sulciforme.

Les yeux, très inégaux mais tous du type diurne, occupent toute l'étendue de la région céphalique et figurent, par leur ensemble, un grand quadrilatère généralement plus large que long ; ils sont placés sur trois rangs ; le premier, situé sur le plan vertical de la face, est formé de quatre gros yeux resserrés, dont les médians sont toujours plus gros que les latéraux, figurant tantôt une ligne récurvée, tantôt une ligne droite par leurs sommets, beaucoup plus rarement une ligne droite par leurs centres et procurvée par leurs sommets ; dans certains cas (*Lyssomanes*) cette ligne est si fortement récurvée que ses yeux latéraux paraissent situés en arrière des médians ; le troisième rang est formé de deux yeux presque semblables aux latéraux antérieurs, placés de chaque côté, aux angles postérieurs de la région céphalique, très

souvent surmontés d'une légère saillie et avec l'axe visuel oblique; enfin le second rang est formé de deux très petits yeux situés de chaque côté, entre les latéraux antérieurs et ceux du troisième rang. Si l'on compare cette disposition oculaire à celle des autres Araignées, on doit considérer les très petits yeux du second rang comme des yeux médians postérieurs déviés de leur position normale; dans bien des cas, ils sont situés un peu en dedans des autres, caractère exagéré dans le genre *Asemonea*, dont la seconde ligne oculaire

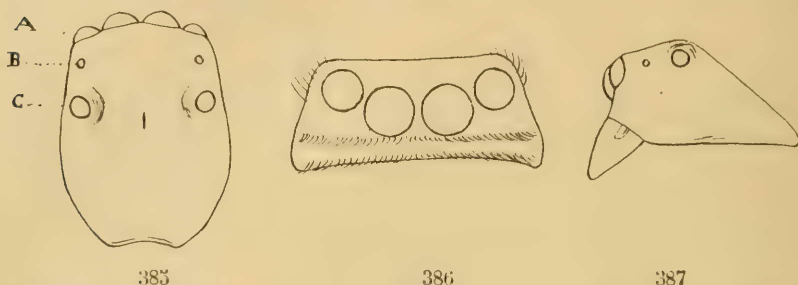


Fig. 385. Céphalothorax en dessus, *a* yeux antérieurs, *b* yeux du 2e rang, *c* yeux du 3e rang. — Fig. 386. Face et yeux antérieurs vus en avant. — Fig. 387. Céphalothorax de profil.

offre une frappante analogie avec celle de certains *Thomisides*, tels que *Apyre* et *Amyciaea* (t. I, fig. 1044 et 1056); il est à noter que chez beaucoup de *Thomisides* ces yeux médians sont forts réduits, mais la proportion des yeux du premier rang est constamment différente, car chez les *Thomisides* les médians sont plus petits que les latéraux, tandis que le contraire a lieu chez les *Salticides*.

Les gros yeux de la face sont entourés chacun d'un cercle de poils colorés (*pili oculorum*) appelés *cils*; le bandeau, vertical ou rentrant, plus ou moins large, qui sépare ces yeux de la base des chélicères, est presque toujours garni de poils analogues appelés *barbes*, souvent disposés en deux bandes transverses (très nettement chez notre *Evarcha arcuata* Cl.) que l'on désigne sous les noms de *barbes sous-oculaires* et de *barbes buccales*.

Les chélicères, qui doivent être étudiées d'abord chez les femelles, sont verticales ou légèrement proclives, tantôt convexes, tantôt aplanies sur leur face antérieure; dans la plupart des Salticides, notamment dans les genres indigènes, elles manquent de tache basale ou n'en présentent que des traces, mais ce caractère, que Bertkau croyait général dans la famille, est sujet à bien des exceptions, ce qui prouve, une fois de plus, son peu de valeur; la tache basale existe dans le groupe des *Lyssomanes*, et elle est bien développée dans les grosses espèces exotiques (*Hyllus*, *Plexippus*, etc.), où elle affecte la forme d'un demi-cylindre; leur face inférieure est tantôt lisse, tantôt marquée de stries ou de plis transverses, que certains auteurs considèrent comme faisant partie d'un organe stridulatoire; elle est garnie, près du bord interne, de poils fins, ne formant pas de bande définie, le plus souvent isolés, rarement assez denses pour cacher la marge inférieure (*Bavia*, etc.). La marge supérieure de leur rainure, un peu avancée et obtuse, est garnie de poils incurvés, épais et villeux, et, le plus souvent, de quelques dents; la

marge inférieure, oblique, fournit les caractères les plus constants, permettant de répartir les genres en sections ; cette marge est tantôt pourvue d'une série de dents fines et aiguës (*Salt. pluridentati*), tantôt d'une grosse dent comprimée en carène, divisée en deux pointes par une échancrure (*Salt. fissidentati*), tantôt enfin d'une seule dent simple et aiguë (*Salt. unidentati*), qui manque parfois.

Le crochet est ordinairement long et régulièrement arqué, plus rarement (*Zenodorus, Ælurillus*) court, robuste et presque droit, légèrement concave, canaliculé en dessous, où il est pourvu de deux fines carènes n'atteignant pas sa base, le plus souvent lisses, plus rarement (*Lyssomanes, Myrmarachne* ♀) finement serrulées, au moins l'inférieure.

Les chélicères des mâles diffèrent souvent beaucoup de celles des femelles, par leur développement, les carènes et les apophyses dont elles sont pourvues, mais l'armature de leur marge inférieure reste la même, sauf de très rares exceptions.

La pièce labiale est légèrement convexe, mais non rebordée, atténuée, obtuse,



Fig. 388. Chélicère en dessous d'un *Salt. pluridenté*. — Fig. 389. *Id.* d'un *Salt. fissidenté*. — Fig. 390. *Id.* d'un *Salt. unidenté*.

plus rarement tronquée, marquée de chaque côté, à la base, d'une dépression marginale ou même d'une échancrure correspondant à la saillie interne très obtuse des hanches antérieures.

Les lames sont convexes, non impressionnées ; leur bord interne est, dans sa partie basale, légèrement cintré sur la pièce labiale, dans sa partie apicale, obliquement tronqué, parfois submembraneux et toujours débordé par la scopula inférieure ; leur bord externe est, dans le haut, plus ou moins dilaté ; leur face inférieure est plane ou légèrement concave, glabre, sauf au bord apical interne, où elle est pourvue d'une très épaisse et longue scopula nettement limitée ; leur bord apical et externe est en outre suivi d'une longue serrula.

Le rostre est membraneux, légèrement convexe, atténué à l'extrémité, où il est pourvu, de chaque côté, de poils irréguliers et, au milieu, d'une carène longuement piligère.

Le sternum est plan ou légèrement convexe, très obtusément échancré, de chaque côté, au niveau des hanches, terminé en arrière en pointe obtuse rarement tronquée en avant des hanches postérieures, qui sont contiguës l'une à l'autre, tantôt largement tronqué en avant, tantôt atténué et même subacuminé au point que les hanches de la première paire paraissent se toucher ; dans les espèces formiciformes très grêles, le sternum, très long,

est plus ou moins dilaté et anguleux au niveau du second intervalle intercoxal.

Le pédicule est ordinairement court et caché en dessus, ainsi que le bord postérieur du céphalothorax, par la convexité de l'abdomen et formé de deux segments très inégaux, à suture presque droite, le premier assez long, convexe en avant, ensuite déprimé, parallèle et rebordé, le second très court et annulaire ; mais, dans les espèces formiciformes, le pédicule est souvent beaucoup plus long, bien visible en dessus et les pièces de son lorum offrent souvent des dispositions particulières.

L'abdomen est presque toujours atténué en arrière, où il est pourvu d'un tubercule anal obtusément triangulaire et bisegmenté, ordinairement assez court, parfois cependant (*Mantisatta*) plus long que les filières et caudiforme.

Les filières sont terminales ; les inférieures sont épaisses, connées, convexes sur leur face externe, aplanies sur l'interne, portées sur une sorte de base membraneuse commune, séparée du plan ventral par un pli, mais n'offrant aucune trace de colulus ; les supérieures sont un peu plus longues (parfois beaucoup plus, *Mæota, Uroballus*) et plus grêles, incurvées, assez largement séparées à la base par le tubercule anal et pourvues d'un petit article apical obtus ou acuminé, rarement long ; les médianes sont aussi longues que les inférieures, mais beaucoup plus grêles, également connées ; les inférieures ont la troncature presque arrondie, garnie de fusules petites et irrégulières ; les médianes et supérieures, de fusules peu nombreuses, plus grosses et inégales.

Les pattes sont, sauf exceptions, assez courtes et souvent robustes, leur épaisseur et leur longueur relatives sont très variables, on peut noter seulement que celles de la seconde paire sont toujours plus courtes que celles de la première et que celles de la troisième paire sont souvent plus longues et un peu plus robustes, au moins par leurs fémurs et leurs patellas, que celles de la quatrième, ce qui ne s'observe jamais dans les familles précédentes.

Les hanches sont très mobiles, cylindriques et convexes à la base, contiguës les unes aux autres, sauf dans certaines espèces formiciformes, où celles de la seconde paire sont plus ou moins distantes de celles de la troisième.

Les trochanters ont, en dessous, leur bourrelet apical tronqué non échancré, sauf parfois aux deux paires postérieures, où l'échancrure est, dans tous les cas, peu visible.

Les autres articles sont armés d'épines généralement fortes et nombreuses ; dans les formes les plus typiques, les fémurs ont, en dessus, sur leur convexité, une ou trois lignes d'épines grêles et, près de leur sommet, une ligne transverse ou demi-verticille de 3 ou 5 épines plus fortes ; les patellas ont, de chaque côté, une petite épine ; les tibias et les métatarses des deux premières ont, en dessous, deux séries de robustes épines (généralement 3-3 aux tibias, 2-2 aux métatarses) et souvent, de chaque côté, des épines latérales plus petites ; aux pattes postérieures, les épines tibiales et surtout métatarsales sont plutôt verticillées que sériées, le verticille apical des métatarses, formé normalement de six épines, est plus constant que les autres.

Mais, dans plusieurs genres, les épines sont plus nombreuses, surtout aux paires antérieures; dans beaucoup d'autres, elles sont, au contraire, plus ou moins réduites, quelques-uns même ont les pattes mutiques.

Dans bien des cas les principaux articles sont pourvus, indépendamment des épines, de franges et de brosses pileuses, qui ne sont, le plus souvent, que des ornements propres aux mâles; mais, dans le groupe des ***Thiodina***, les tibias offrent de plus, en dessous, une ou deux paires de crins bulbeux à la base, qui paraissent être des organes sensoriaux.

Le tarse est tantôt comprimé et légèrement dilaté à l'extrémité, où il est obliquement tronqué, tantôt cylindrique ou un peu fusiforme, atténué à la base et plus ou moins appendiculé, sauf chez les jeunes, où il paraît en continuité avec le métatarse, disposition qui persiste chez l'adulte dans le groupe des ***Lollianus***; son extrémité est pourvue, sous les griffes, d'un épais fascicule de poils déprimés obtus, tantôt graduellement dilatés dès la base tantôt brusquement élargis à l'extrémité en forme de palettes; ces fascicules sont nettement limités, sauf parfois aux deux premières paires (***Hyllus***, ***Ælurillus***), où ils se prolongent en scopulas dégradées, atteignant rarement la base de l'article.

Les deux griffes, insérées obliquement, sont longues, fines, presque droites dans leur milieu, courbées à l'extrémité, un peu courbée aussi, mais en sens inverse, à la base; les griffes des pattes antérieures sont plus courtes, plus régulièrement courbées et armées d'un moins grand nombre de dents que celles des pattes postérieures; dans tous les cas, les deux griffes d'une même paire sont dissemblables, les dents, assez courtes et n'atteignant pas la base, sont beaucoup plus nombreuses sur la griffe interne que sur l'externe, celle-ci est parfois mutique, au moins aux deux premières paires (1).

Les pattes antérieures de quelques espèces se font remarquer par le développement exagéré de certains articles, qui, dans les autres Araignées, sont plus courts que les autres; dans le groupe des ***Diolenius***, le trochanter, fin et cylindrique, égale le fémur; dans celui des ***Agorius***, la patella est plus longue que les deux articles voisins.

Les sexes diffèrent peu par la taille, mais souvent beaucoup par les couleurs (***Philæus***, ***Saitis***, etc., etc.); le fascicule pileux en forme de corne, qui se remarque au-dessous des yeux latéraux dans beaucoup de ***Hyllus*** et de ***Thyene***, est un ornement particulier aux femelles; l'abdomen du mâle est parfois recouvert de plaques glabres ou scuta qui lui sont propres (***Ælurillus***, ***Chalcoscirtus***, etc., etc.).

Les chélicères des femelles sont normales, tandis que celles des mâles sont souvent très longues et proclives, planes (***Myrmarachne***) ou cylindriques (***Salticus***, ***Anoka***, etc.), parallèles ou divergentes, souvent pourvues de carènes et d'apophyses.

---

(1) C'est par erreur que Walckenaer (Apt., t. I, p. 480) ne donne qu'une seule griffe aux tarses antérieurs de son *Attus phrynoides* (*Diolenius*); les griffes de cette espèce sont normales aux quatre paires.

Les lames des mâles sont parfois anguleuses et même dentées à l'angle supéro-externe, où elles sont toujours obtuses chez les femelles.

Les pattes offrent enfin souvent de grandes dissemblances d'un sexe à l'autre, les brosses et franges pileuses sont preque toujours l'apanage des mâles ; les pattes antérieures des mâles ont une tendance souvent exagérée à être plus épaisses que les autres.

La patte-mâchoire de la femelle est dépourvue de griffe, ses articles apicaux sont souvent épaissis et très poilus, parfois (***Myrmarachne***) aplanis en dessus en forme de palette.

Celle du mâle est assez variable ; sa patella est presque toujours dépourvue d'apophyses, tandis que son tibia en manque rarement ; son tarse, ovale, recouvre le bulbe sans le dépasser beaucoup, sauf dans le groupe des ***Lyssomanes*** où il rappelle celui des ***Oxyopes*** ; son bulbe est ordinairement assez simple, ovale, globuleux ou triangulaire, très variable comme volume, pourvu d'un stylus exserte, tantôt apical et court, tantôt basal et plus long, mais formant rarement un ou plusieurs cercles complets spiralés (***Zuninga***, etc.).

Les caractères esssentiels de la famille sont très constants, mais la forme générale du corps y est très variable ; beaucoup de ces Araignées, ressemblant plus ou moins à des Fourmis, sont allongées, presque linéaires, tandis que d'autres sont très raccourcies, presque globuleuses ou cubiques (***Cylistella***, ***Pœcilorchestes***) ; les unes ont le céphalothorax très élevé, presque conique, d'autres, conformées pour vivre sous les écorces, sont aussi déprimées que les ***Selenops*** et les ***Plator*** (***Holoplatys***, etc.).

Leur coloration, due tantôt au tégument lui-même (***Evophrys***), tantôt à un revêtement de poils protecteurs simples, tantôt enfin à des squamules ovales ou arrondies, lisses, côtelées ou striées, est aussi des plus variables ; certaines espèces tropicales sont comparables aux ***Chrysis*** par l'éclat de leur livrée.

Les ***Salticides*** sont chasseurs, ils poursuivent leur proie et ont, à divers degrés, la faculté de sauter ; leurs allures sont caractéristiques, l'Araignée, en quête de sa proie, explore lentement le voisinage de sa demeure, agitant, de bas en haut, ses pattes-mâchoires hérissées de longs poils, et palpant le terrain avec ses pattes antérieures : elle se tient souvent immobile et aux aguets, soulevant de temps en temps son gros corselet pour agrandir son horizon visuel ; si une mouche est à portée, elle s'élance sur elle d'un seul bond, et elle mesure si bien la distance qu'elle tombe rarement à faux.

Au moment de l'accouplement, certains mâles, pour captiver les femelles, s'en approchent en prenant les attitudes les plus singulières et en exécutant une sorte de voltige qui a été comparée à une danse (1).

Ils ne tendent pas de toile, mais ils construisent une coque d'habitation dans laquelle la femelle pond et garde ses œufs ; les œufs y sont tantôt maintenus par une bourre légère et paraissent libres, tantôt enveloppés

(1) MM. G. et E. Peckham en ont donné d'amusantes figures in *Observations on sexual Selection in Spiders of the family Attidæ*, Milwaukee, 1889.

d'un petit cocon simple, presque toujours fixé au plancher de la coque ; de tous les Salticides dont j'ai observé les mœurs, les *Cyrba* font seuls exception à ce qui précède, ils ne construisent, en effet, point de coque et gardent leur cocon à découvert.

La coque est à deux issues et formée de plusieurs enveloppes ; l'Araignée commence par établir le plancher, qui est un disque de tissu très serré, adhérant au plan de position ; dans le cas le plus simple (***Plexippus Paykulli*** Aud.), elle file ensuite la voûte, qui consiste en une série de disques semblables, se séparant comme des feuillets, et de plus en plus moelleux du dehors en dedans ; cette voûte est soudée sur les côtés, mais ouverte aux deux bouts. D'autres fois, après avoir construit le plancher, l'Araignée file une cellule ovale, de tissu plus mince, également ouverte aux deux extrémités, et c'est au-dessus de cette cellule qu'elle file un second disque semblable au premier, servant de plafond ; ce dernier mode s'observe surtout pour les espèces qui s'établissent dans les fissures d'écorces, les trous, les coquilles vides, etc., tels que les ***Heliophanus***, les ***Icius***, les ***Pellenes***, le disque supérieur y prend souvent la forme d'un opercule.

La famille des Salticides est l'une des plus nombreuses, car elle compte aujourd'hui plusieurs milliers d'espèces décrites, répandues dans le monde entier, sauf dans la région arctique, et surtout abondantes dans la zone tropicale.

Les anciens auteurs rapportaient les espèces connues de leur temps à un seul genre, Latreille, sous le nom de ***Salticus*** (1804), Walckenaer, sous celui d'***Attus*** (1805) ; G. Samuelle (1819) a le premier divisé le tout en deux genres sous les noms anciens de ***Salticus*** et d'***Attus***, en donnant pour type au premier le ***S. scenicus*** Clerck, attribution qui doit lui être conservée, contrairement à ce qui a été fait par Sundevall en 1832 et par tous les auteurs qui l'ont suivi. Hentz a ensuite proposé les genres ***Epiblemum***, ***Synemosyna*** (1832) et ***Lyssomanes*** (1844).

C. Koch a, peu après (1835-1850), publié une série de genres et de sous-genres, pour la plupart hétérogènes et mal définis, mais qui ont été depuis, presque tous, amendés et maintenus. Nous avons proposé, beaucoup plus tard, une répartition générique des espèces d'Europe, et les auteurs récents, notamment T. Thorell et surtout G. et E. Peckham, ont créé un très grand nombre de genres, dont les caractères sont trop souvent plus quantitatifs que qualitatifs ; mais la répartition générique des *Salticides* est une question des plus ardues, le type général de la famille est si uniforme, que les genres, dont la nécessité s'impose, doivent forcément reposer sur des caractères qui, partout ailleurs, paraîtraient de bien faible valeur.

La classification des genres n'est pas moins difficile ; pour donner idée de leur enchaînement, je les répartis en groupes, que je rapporte à trois sections, peut-être un peu artificielles, basées sur l'armature de la marge inférieure des chélicères que j'ai décrite plus haut (1).

---

(1) Ce caractère souffre quelques très rares exceptions, notamment dans le groupe des *Thiodina* (*pluridentati*) et dans celui des *Trite* (*fissidentati*).

I. SALTICIDÆ PLURIDENTATI

Cette section comprend les espèces dont les chelicères sont armées, à la marge inférieure, de plusieurs dents, isolées et sériées.

TABLEAU DES GROUPES

1. Oculi laterales antici pone medios siti (lineam ocularem secundam formantes). Patellæ pedum plerumque aculeo vel seta spiniformi medio-apicali munitæ.................. **Lysomaneæ**.

— Oculi laterales antici utrinque prope medios siti. Patellæ aculeo medio-apicali semper carentes.............................. 2.

2. Oculi ser. 2ae magni, lateralibus anticis vix 1/3 minores, leviter prominuli et plus minus intus siti.......................... 3.

— Oculi ser. 2ae minutissimi (*Holcoleti* except.), sessiles, haud vel vix intus siti.. 6.

3. Oculi quatuor antici apicibus in lineam recurvam. Oculi ser. 2ae valde intus siti.................................... **Boetheæ**.

— Oculi quatuor antici apicibus lineam procurvam designantes. Oculi ser. 2ae vix intus siti.................................. 4.

4. Sternum antice valde attenuatum et coxæ 1i paris a sese spatio parte labiali multo angustiore distantes. Mamillæ superiores articulo apicali longo plerumque munitæ................. **Cocaleæ**.

— Sternum antice vix attenuatum et late truncatum, coxæ 1i paris a sese spatio parte labiali multo latiore distantes. Mamillæ superiores articulo apicali brevi munitæ........................ 5.

5. Pars labialis laminæque multo longiores quam latiores. Pedes longi et graciles haud fimbriati....................... **Cocalodeæ**.

— Pars labialis vix longior quam latior. Laminæ-maxillares sat breves et latæ. Pedum tibiæ sat robustæ valde et longe fimbriatæ, metatarsi abrupte graciliores et longissimi........ **Lineæ**.

6. Sternum breve vel modice longum, coxæ cunctæ utrinque a sese contiguæ. Abdomen antice pediculum et marginem cephalothoracis obtegens... 7.

— Sternum longum, coxæ 2i paris a coxis 3i paris utrinque distantes. Pediculum abdominale vel saltem margo cephalothoracis supra haud obtecta (*Salt. formiciformes*)........... 20.

7. Cephalothorax altus, oculi postici plerumque prominuli....... 8.

— Cephalothorax humilis, superne planus, fere *Marpissæ*........ 15.

8. Metatarsi antici aculeis longis binis subtus prope basin instructi.. 9.

— Metatarsi antici aculeis saltem 2-2 subtus armati............ 10.

9. Pars cephalica parallela plana. Quadrangulus oculorum multo latior quam longior et parte thoracica brevior............ **Cyrbeæ**.

— Pars cephalica utrinque profunde excisa. Quadrangulus saltem non latior quam longior et parte thoracica, valde declivi, paulo longior.. **Tomocyrbeæ**.

10. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo longiores, cuncti numerose aculeati. Oculi antici in lineam recurvam............. **Amycieæ**.

— Pedes 4^i paris pedibus 3^i paris multo longiores .... 11.

11. Oculorum linea antica procurva. Metatarsi tibiis multo longiores.. **Codeteæ**.

— Oculorum linea antica recurva rarius recta. Metatarsi (saltem antici) tibiis breviores vel saltem haud longiores............ 12.

12. Pedum 1^i paris trochanter longissimus et teres, tibia plus minus inflata. Pars thoracica cephalothoracis cephalica humilior, stria carens.... .... **Dioleneæ**.

— Pedum 1^i paris trochanter brevis, normalis, tibia haud inflata.. 13.

13. Pars thoracica stria profunda impressa................ ... **Astieæ**.

— Pars thoracica stria nulla seu minutissima................... 14.

14. Oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Tibiæ 2^i paris subtus biseriatim aculeatæ............................. **Scopocireæ**.

— Oculi parvi ser. 2^{ae} in medio vel paulo pone medium siti. Tibiæ 2^i paris aculeis trinis uniseriatis subtus armatæ.. **Rogmocrypteæ**.

15. Tibiæ metatarsique antici mutici. ; Tibiæ metatarsique postici aculeati.. 16.

— Tibiæ metatarsique antici subtus valde biseriatim aculeati. Tibiæ et præsertim metatarsi postici parcissime aculeati vel mutici .... 17.

16. Pars cephalica longa, utrinque pone oculum lateralem plus minus constricta. Oculi ser. 2^{ae} minutissimi, longe ante medium siti.. **Hisponeæ**.

— Pars cephalica brevis, utrinque parallela haud constricta. Oculi ser. 2^{ae} insigniter magni............................ **Holcoleteæ**.

17. Tibiæ 1^i paris setis bulbosis 4 rarius 2 subtus munitæ... **Thiodineæ**.

— Tibiæ setis bulbosis carentes................................ 18.

18. Area oculorum dorsalium parallela vel postice quam antice paulo angustior et parte thoracica brevior (*Baviola* except.). Pars thoracica sulco longitudinali impressa. Abdomen angustum et longum antice rotundum.......................... 19.

— Area oculorum dorsalium postice quam antice latior et parte thoracica, haud impressa, longior vel saltem haud brevior. Abdomen antice latissime truncatum et partem thoracicam obtegens.......................... .... **Balleæ**.

19. Pars labialis multo longior quam latior. Mamillæ apicales.. **Bavieæ**.

— Pars labialis haud longior quam latior. Mamillæ inferiores. **Copocrosseæ**

20. Tibiæ 1i paris valde dilatatæ et compressæ .... 21.

— Tibiæ 1i paris tenues et teretes .... 22.

21. Tibiæ et patellæ anticæ superne convexæ et rotundæ, subtus, inter spinas, fimbria longe et crasse pilosa, munitæ. Oculi antici magni, inter se valde inæquales et contigui.... **Ligonipedeæ**

— Tibiæ et patellæ anticæ angulosæ et supra et utrinque deplanatæ, subtus haud fimbriatæ. Oculi antici mediocres a sese distincte separati .... **Peckhamieæ.**

22. Sternum antice valde attenuatum, subacuminatum et coxæ 1i paris a sese valde appropinquatæ. Oculi antici apicibus in lineam leviter procurvam rarius rectam.............. **Myrmarachneæ.**

— Sternum antice vix attenuatum, truncatum et coxæ 1i paris a sese distantes. Oculi antici apicibus in lineam plerumque recurvam.. 23.

23. Metatarsi antici aculeis 3-3 subtus armati............. **Sobasineæ.**

— Metatarsi antici aculeis 2-2 subtus armati.................. 24.

24. Cephalothorax in medio valde constrictus, postice abrupte angustior et breviter productus. Oculi antici in lineam validissime recurvam. Tarsi antici tenues............... **Synemosyneæ.**

— Cephalothorax fere parallelus, haud constrictus, postice leviter attenuatus et simpliciter truncatus. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Tarsi antici longi, leviter fusiformes.. **Sarindeæ.**

1. *LYSSOMANEÆ*

Les *Lyssomanes* (1) peuvent être considérés comme faisant le passage des *Pisaurides* et surtout des *Oxyopides* aux *Salticides* : ils rappellent les premiers par leur strie thoracique fine et longue, leurs pattes très fines aux extrémités, armées de longues épines, plutôt verticillées que sériées et pourvues (au moins dans le genre type) d'une épine patellaire médio-apicale, qui manque dans les autres *Salticides* ; enfin par leur patte-mâchoire, dont le tarse est prolongé, comme chez beaucoup d'*Oxyopes*, en longue pointe cylindrique, au delà d'un bulbe plus complexe que celui des genres suivants ; mais là se bornent les analogies que les *Lyssomanes* présentent avec les familles précédentes et tous les autres caractères les rattachent aux *Salticides*.

Ils diffèrent cependant encore des genres typiques de cette famille par leur disposition oculaire : leurs très gros yeux médians antérieurs occupent

(1) Le groupe des *Lyssomaneæ*, tel que je le présente ici, ne correspond pas à la sous-famille des *Lyssomaneæ* de G. et E. Peckham : indépendamment des genres *Lyssomanes* et *Asemonea*, ces auteurs y font rentrer les genres *Athamas* et *Simonella*, dont les affinités me paraissent tout à fait différentes. — Pour le genre *Evenus* E. Sim., voyez plus loin au groupe des *Viciria*.

seuls la région de la face; leurs yeux latéraux, plus petits, au lieu d'être placés sur les côtés des médians, sont situés en arrière et au-dessus, formant ainsi une seconde ligne; enfin leurs petits yeux intermédiaires, formant une 3e ligne, au lieu d'occuper les côtés de la partie céphalique, sont situés beaucoup plus en dedans, figurant souvent, avec les yeux du 4e rang, un groupe parallèle ou même plus étroit en avant qu'en arrière (*Asemonea*).

Le céphalothorax des *Lyssomanes* est ovale, élevé dans le milieu, surtout chez le mâle; sa partie thoracique, longuement inclinée, est marquée d'une longue et fine strie, commençant assez loin des yeux et n'atteignant pas le bord postérieur, qui est obtusément tronqué, non ou à peine échancré; sa partie céphalique, plus étroite et plus courte, est fortement inclinée en avant (fig. 393 c).

Les deux gros yeux antérieurs, contigus, occupent toute la largeur de la face et sont séparés du bord par un bandeau, légèrement concave, d'un tiers ou de moitié plus étroit que leur diamètre.

Dans les espèces typiques (*L. viridis* Walck., *unicolor* Tacz., *femineus*, *bitæniatus*, *antillanus* Peckham, etc.), les yeux dorsaux figurent un trapèze plus large en avant qu'en arrière et plus large que long (d'un quart ou même

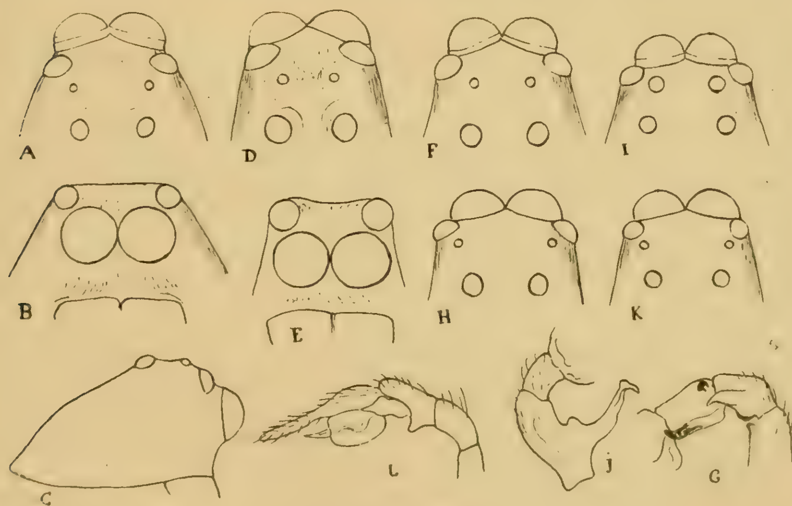


Fig. 391 à 403.

A. *Lyssomanes viridis* Walck. Yeux vus en dessus. — B. *Idem*. Face et yeux vus en avant. — C. *Idem*. Céphalothorax de profil. — D. *Lyssomanes nigropictus* Peckh. Yeux en dessus. — E. *Idem*. Face. — F. *Pandasus scalaris* E. Sim. Yeux en dessus. — G. *Idem*. Patella et tibia de la p.-m. ♂ par la face externe. — H. *Onomastus nigricauda* E. Sim. Yeux en dessus. — I. *Asemonea tenuipes* Cambr. Yeux en dessus. — J. *Idem*. Tibia et patella de la patte-mâchoire de profil. — K. *Chinoscopus Ernsti* E. Sim. Yeux en dessus. L. *Idem*. Patte-mâchoire du mâle, de profil.

d'un tiers); les antérieurs et postérieurs, presque égaux entre eux, sont de taille médiocre, et les très petits yeux intermédiaires (3e rang), situés près des antérieurs et un peu en dedans, figurent, avec les postérieurs, un trapèze

beaucoup plus large que long et plus large en avant qu'en arrière (fig. 391 et 392 A et B).

Dans une autre série d'espèces (*L. tenuis, amazonicus, nigropictus, velox, austerus, miniaceus, parallelus* Peckham, etc.), le groupe des yeux est au moins aussi long que large ; les antérieurs et postérieurs sont beaucoup plus gros et proéminents, et les petits yeux intermédiaires, plus séparés des antérieurs, figurent, avec les postérieurs, un groupe parallèle au moins aussi long que large (fig. 394 et 395 D-E) ; ces caractères permettent de répartir les *Lyssomanes* en deux groupes reliés par des formes intermédiaires (1).

Les chélicères des femelles et celles d'un grand nombre de mâles (presque tous ceux du 2e groupe) sont robustes, presque cylindriques, verticales et parallèles ; leur marge supérieure offre généralement 2 dents isolées et une série peu serrée de longs crins ; l'inférieure, longuement oblique, est armée d'une série de 3 ou 4 dents aiguës, isolées (fig. 411 H), plus rarement presque contiguës, suivies ou non de 2, 3 ou 4 dents beaucoup plus petites et contiguës ; leur crochet est long et peu robuste, à carène inférieure nettement serrulée.

La pièce labiale est plus longue que large, resserrée et un peu échancrée de chaque côté à la base, ensuite convexe, ovale, atténuée, obtuse ou très obtusément tronquée à l'extrémité.

Les lames sont assez longues, convexes, élargies de la base à l'extrémité, qui est largement tronquée, avec l'angle externe arrondi.

Le sternum, plan ou un peu convexe, est largement ovale ou presque arrondi, un peu atténué et tronqué en avant, terminé en arrière en pointe très courte, obtuse ou obtusément tronquée, s'avançant parfois un peu entre les hanches postérieures légèrement distantes.

L'abdomen est allongé, parfois très étroit et cylindrique ; ses filières sont presque égales en longueur, mais les supérieures sont plus grêles et pourvues d'un court article apical conique (fig. 409 F).

Les pattes, dont la longueur relative est 1, 2, 3, 4 (rarement 1, 4, 2, 3, *L. tenuis* Peckham), sont longues et grêles, peu inégales en épaisseur ; leurs trochanters et patellas sont courts ; leurs principaux articles sont armés d'épines longues et grêles, inférieures, latérales et dorsales, rappelant celles des *Oxyopes ;* leurs patellas, dépourvues d'épines latérales, sont armées, au moins aux paires postérieures, d'une épine ou crin spiniforme médio-apical, caractère rappelant la famille précédente.

Leurs griffes, cachées dans d'épais fascicules de poils spatulés-tronqués, sont longues et grêles, courbées à la base et à l'extrémité, presque droites dans leur milieu, où elles sont armées d'une série de longues et nombreuses dents fines et contiguës, diminuant graduellement de longueur vers la base.

La patte-mâchoire de la femelle est longue et grêle ; son fémur est légère-

(1) Le premier de ces groupes correspond à peu près au sous-genre *Maroussa* de G. et E. Peckham, le second au sous-genre *Jelskia* (Tacz.) des mêmes auteurs.

ment courbe; son tibia, plus long que la patella; son tarse, un peu plus long que le tibia, est très légèrement dilaté à l'extrémité, où il porte, au milieu de poils finement villeux, un crin un peu plus fort que les autres, glabre et aigu, qui peut être assimilé à une griffe rudimentaire.

La patte-mâchoire du mâle est encore plus longue, bien que, sous ce rapport, il y ait de grandes différences d'espèce à espèce; sa patella est mutique; son tibia, généralement plus long et cylindrique, est mutique ou pourvu d'une petite apophyse externe presque supère, aiguë et divergente; son tarse est très long, étroit et prolongé, au delà du bulbe, en une pointe grêle et cylindrique, droite ou un peu courbe, parfois très longue; sa base offre une saillie externe, souvent anguleuse en avant (fig. 407 D).

Le mâle diffère souvent de la femelle par des caractères sexuels secondaires, portant sur les chélicères et sur certains articles des pattes antérieures; dans toutes les espèces du premier groupe et dans plusieurs de celles du second, les chélicères sont très longues et rappellent un peu celles des *Tetragnatha;* leur tige cylindrique, étroite et un peu courbe, est divergente et proclive, les dents de ses marges sont beaucoup plus espacées et il s'y joint souvent, en dessous, une dent subapicale plus forte, simple ou double, enfin, au côté externe, son extrémité est souvent garnie de crins spiniformes irréguliers; leur crochet est long, très courbé, souvent un peu anguleux à la base, ensuite sinueux (fig. 406 C).

Les pattes antérieures de beaucoup d'espèces (*L. viridis* Walck., *femineus* Peckh., etc.) ont les métatarses très courbés et très grêles, mais un peu dilatés et comprimés dans leur tiers apical, où ils sont, en dessus et en dessous, longuement frangés de poils noirs, dans quelques espèces (*L. femineus* P.), une frange semblable existe à l'extrémité du tibia (fig. 408 E); d'autres (*L. nigropictus, austerus* Peckh.) ont les tibias et métatarses normaux, tandis que leurs tarses sont légèrement dilatés et poilus (fig. 410 G).

J'ai proposé le genre *Chinoscopus* (*Epicharmus*, nom. præocc.) pour quelques espèces très grêles, rapportées par Peckham au genre *Asemonea* (*C. gracilis* Tacz., *flavus* Peckh., *Ernsti* E. Sim.), mais offrant, comme les *Lyssomanes*, un crin médio-apical aux patellas.

Ils diffèrent des *Lyssomanes* par leur céphalothorax beaucoup plus bas et plus long, leurs yeux dorsaux antérieurs et postérieurs égaux et assez petits, figurant un trapèze près de deux fois plus large que long, tandis que les très petits yeux intermédiaires sont situés près des antérieurs et à peine en dedans (fig. 402 K), par leurs pièces buccales plus courtes, l'article apical de leurs filières supérieures plus développé, leurs pattes encore plus fines et plus longues, garnies d'épines plus petites et moins nombreuses, les métatarses n'offrant ordinairement qu'une seule petite épine basilaire.

Les sexes, dissemblables par la coloration, ne diffèrent ni par les chélicères ni par les pattes; la patte-mâchoire du mâle, plus courte et plus robuste, a une patella convexe, un tibia plus court et pourvu d'une grosse apophyse supéro-externe obtuse, dirigée en avant (fig. 403 L).

Les quatre genres qui restent à étudier ont les patellas dépourvues d'épine

médio-apicale, mais armées, de chaque côté, d'une petite épine, qui n'existe souvent qu'aux paires postérieures, où elle est parfois même très réduite ; ces genres ont aussi pour caractère commun d'avoir la seconde ligne oculaire plus large, vue en dessus, que les deux gros yeux de la face, la pièce labiale aussi large que longue, sinon plus, et la patella de la patte-mâchoire du mâle armée d'une apophyse externe.

Les *Pandisus* ont le céphalothorax élevé des *Lyssomanes ;* le groupe de leurs yeux dorsaux est environ d'un quart plus large que long et beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant, les antérieurs et les postérieurs sont très gros et proéminents, tandis que les intermédiaires sont très petits et situés très en dedans, figurant, avec les postérieurs, un trapèze à peine plus large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière ; leur pièce labiale est aussi longue que large ou à peine plus longue ; leurs tibias antérieurs sont



Fig. 404 à 412.

A. *Orthrus bicolor* E. Sim. Yeux en dessus. — B. *Idem.* Chélicère du mâle en dessous. — C. — *Lyssomanes femineus* Peckh. Chélicère du mâle en dessous. — D. *Idem.* Patte-mâchoire ♂. — E. Patte de la 1re partie ♂. — F. *Idem.* Filières de profil. — G. *Lyssomanes nigropictus* Peckh. Tarse de la 1re paire. ♂. — H. *Idem*. Chélicère en dessous. I. *Asemonea tenuipes* Cambr. Filières de profil ♂.

armés d'épines fines et longues, inférieures et latérales, disposées en séries atteignant la base de l'article ; la marge inférieure de leurs chélicères offre une série de dents subcontiguës et inégales, la 1re petite, les 2 suivantes assez fortes, les autres très petites et granuliformes ; leurs filières supérieures sont garnies de crins au côté externe et pourvues d'un court article apical conique.

La patte-mâchoire du *Pandisus scalaris* E. Sim. est robuste ; sa patella est armée d'une forte apophyse inféro-externe lamelleuse et arquée ; son tibia, d'une apophyse apicale presque semblable et d'une petite apophyse externe submédiane divergente (fig. 397 G).

Les *Macopæus* ont le céphalothorax et presque les yeux des *Pandisus ;* leur groupe oculaire trapézoïde est cependant aussi long que large et la proportion de ses yeux est différente, ceux de la 3e ligne étant beaucoup plus gros,

à peine d'un tiers plus petits que les latéraux antérieurs, comme dans le genre suivant. L'armature de leurs pattes de la 1re paire est aussi différente, car le tibia offre en dessous 4 paires d'épines plus robustes, n'occupant que sa moitié apicale et une seule petite latérale interne, tandis que le métatarse a 4 paires d'épines très longues et très robustes, élevées sur de petits tubercules ; leurs chélicères ont, à la marge inférieure, une série de dents contiguës, dont la première est beaucoup plus forte que les autres.

Les *Asemonea* ont un céphalothorax beaucoup plus bas et plus long, semblable à celui des *Chinoscopus*; le groupe de leurs yeux dorsaux, beaucoup plus transverse, est environ deux fois plus large que long ; les antérieurs et postérieurs sont médiocres, les intermédiaires, à peine plus petits que les autres, sont situés très en dedans et figurent, avec les postérieurs, un quadrilatère transverse, plus étroit en avant qu'en arrière (fig. 400 I); les épines de leurs pattes sont beaucoup plus faibles que celles des *Pandisus* et des *Macopæus*, les patellaires manquent souvent aux deux premières paires et sont sétiformes aux postérieures ; l'article apical de leurs filières supérieures est, au moins chez le mâle, beaucoup plus long, presque égal au basilaire, cylindrique et un peu courbe (fig. 412 I).

Les genres *Onomastus* et *Orthrus* font le passage des *Asemonea* aux *Salticides* ordinaires ; leur strie thoracique est beaucoup plus courte que celles des genres précédents ; leurs yeux intermédiaires, beaucoup plus petits que les autres, sont situés en arrière des latéraux antérieurs, à peine en dedans ; enfin l'article apical de leurs filières supérieures est beaucoup plus court.

Dans le genre *Onomastus*, le groupe oculaire est, comme celui des *Asemonea*, beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant, mais les petits yeux intermédiaires figurent, avec les postérieurs, un quadrilatère transverse plus large en avant qu'en arrière (fig. 399 H); les chélicères, dans les deux sexes, et les pattes sont à peu près celles des *Asemonea*.

Le groupe oculaire des *Orthrus* est un peu plus long et moins atténué en arrière et ses petits yeux intermédiaires figurent, avec les postérieurs, un quadrilatère parallèle beaucoup plus large que long (fig. 401 A); les pattes manquent d'épines patellaires ; à part cela, celles des deux premières paires diffèrent peu de celles des *Asemonea*, tandis que celles des deux paires postérieures sont presque mutiques.

Les chélicères de la femelle ont la marge inférieure pourvue d'une série de 5 ou 6 petites dents presque égales et subcontiguës ; celles du mâle sont beaucoup plus longues, proclives, atténuées, aplanies en avant et en dedans, à pans coupés nets ; leurs marges obliques sont très longues, la supérieure offre une dent médiane longue et aiguë, l'inférieure présente, vers le milieu, 3 dents, dont la première est courbée, et, près de la base, une série de 2 ou 3 dents plus petites (fig. 405 B).

La patte-mâchoire des *Asemonea* et *Onomastus* est robuste ; sa patella est épaisse, longue et pourvue d'une forte apophyse externe, tantôt basilaire (*As. tenuipes* Cambr.), tantôt apicale (*On. patellaris* E. Sim.), tandis que son tibia est petit, étroit et mutique (fig. 401 J); celle de l'*Orthrus bicolor* E. Sim.

est remarquable par les longues franges pileuses dont son fémur est orné; sa patella est mutique, mais son tibia, un peu plus long, est armé d'une courte apophyse supéro-externe.

Les *Lyssomanes* sont de forme élancée et de coloration très pâle, d'un vert tendre (qui se change en jaunâtre dans l'alcool), avec la partie céphalique marquée de taches oculaires noires et seule garnie de poils épais blancs ou rouges; à part cela, les femelles sont unicolores; dans les espèces du premier groupe, les mâles ont l'abdomen orné de deux fines lignes brunes (*L. viridis* W., *femineus, bitæniatus* Peckh.), plus rarement de quatre taches (*L. quadrinotatus* E. Sim.) ou d'une large bande dorsale (*L. antillanus* Peckh.); dans les espèces du second groupe, les mâles sont beaucoup plus foncés que les femelles, parfois noirâtres (*L. austerus, miniaceus* Peckh.), leurs pattes sont parfois annelées (*L. nigropictus* Peckh.) ou rayées de noir (*L. velox* Peckh.).

On en connaît de 20 à 25 espèces, toutes américaines, répandues du sud des États-Unis au sud du Brésil, sauf une décrite de Madagascar (1).

Le genre *Pandisus* ne renferme qu'une espèce, *P. scalaris* E. Sim., de Madagascar, où il paraît commun; il a le faciès d'un *Lyssomanes* de moyenne taille; son abdomen est marqué de bandes transverses obscures et ses pattes sont rayées.

Le *Macopæus spinosus* E. Sim., dont la femelle seule est connue, est également de Madagascar.

Les *Asemonea* ressemblent aussi à de petits *Lyssomanes;* les mâles sont plus colorés que les femelles; l'*A. tenuipes* Cambr. a été décrit de Ceylan, où il est commun, et indiqué depuis de Birmanie par Thorell, qui en décrit 3 autres, *A. cingulata*, *cristata* et *picta* Th., également de Birmanie; les autres espèces sont africaines : *A. pallens* Blackw. est des Séchelles, *A. puella* E. Simon, du Congo et du Sénégal, *A. punctata, ornatissima* Peckh. et *bella* Lenz, de Madagascar.

Les *Chinoscopus* (*Epicharmus*), qui remplacent les *Asemonea* dans le nouveau monde, habitent, au nombre de 4 ou 5 espèces, l'Amérique centrale (*C. flavus* Peckh.), le Venezuela (*C. Ernsti* E. Sim.), la Guyane (*C. gracilis* Tacz.) et le bassin de l'Amazones; leur abdomen cylindrique et très long et leurs pattes fines leur donnent une certaine ressemblance avec les *Tetragnatha;* les mâles sont beaucoup plus colorés que les femelles, parfois noirâtres.

Les *Onomastus* et *Orthrus* ressemblent à des *Asemonea;* le premier de ces deux genres compte 3 ou 4 espèces, répandues dans l'Inde méridionale (*O. patellaris* E. Sim.) et à Ceylan (*O. quinquenotatus, nigricauda* E. Sim.); le second n'en renferme qu'une seule (*O. bicolor* E. Sim.), propre aux Philippines.

---

(1) *L. modestus* G. et E. Peckham, qui m'est inconnu en nature, n'appartient peut-être pas au genre *Lyssomanes*, comme semble l'indiquer la proportion exceptionnelle de ses pattes, celles de la quatrième paire étant plus longues que celles de la première. Cette espèce rentre peut-être dans le genre *Pandisus*.

GENERA

1. Patellæ pedum aculeo medio apicali præditæ, aculeis lateralibus carentes .... 2.

— Patellæ aculeo medio apicali carentes sed aculeis lateralibus plerumque munitæ .... 4.

2. Cephalothorax altus. Area oculorum dorsalium haud vel non multo latior quam longior. Pars labialis multo longior quam latior. Metatarsi usque ad apicem numerose aculeati .... 3.

— Cephalothorax humilis et longus. Area oculorum multo latior quam longior. Pars labialis haud longior quam latior. Metatarsi gracillimi, parcissime aculeati, plerumque aculeo parvo basilari tantum muniti .... **Chinoscopus**.

3. Oculi dorsales mediocres, aream evidenter latiorem quam longiorem occupantes. Oculi intermedii cum posticis aream latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes. Chelæ maris fere semper longissimæ et proclives .... **Lyssomanes** sect. 1ª.

— Oculi dorsales magni et prominuli, aream haud vel vix latiorem quam longiorem occupantes. Oculi intermedii ab anticos remotiores et cum posticis aream haud latiorem quam longiorem occupantes. Chelæ in utroque sexu similes, parallelæ et verticales .... **Lyssomanes** sect. 2ª.

4. Oculi intermedii ser. 3ªᵉ intus siti, cum oculis posticis aream antice quam postice angustiorem designantes. Stria thoracica longa .... 5.

— Oculi intermedii minutissimi, pone oculos dorsales anticos siti et cum posticis aream parallelam vel antice quam postice paulo latiorem occupantes. Stria thoracica brevis .... 7.

5 Area oculorum dorsalium haud vel vix 1/4 latior quam longior. Cephalothorax altus. Mamillæ superiores articulo apicali brevi munitæ .... 6.

— Area oculorum duplo latior quam longior, oculi antici et postici mediocres, intermedii reliquis vix minores. Cephalothorax humilis. Mamillæ superiores articulo apicali longo munitæ. **Asemonea**.

6. Area oculorum circiter æque longa ac lata. Oculi intermedii magni, reliquis vix minores. Tibiæ 1ⁱ paris aculeis inferioribus longis et validis 4-4, dimidium apicale articuli tantum occupantibus, munitæ .... **Macopæus**.

— Area oculorum circiter 1/4 latior quam longior. Oculi antici et postici maximi et prominuli, intermedii minutissimi. Tibiæ 1ⁱ paris aculeis inferioribus lateralibusque longis sed tenuibus, basin articuli attingentibus, munitæ .... **Pandisus**.

7. Area oculorum multo angustior postice quam antice. Oculi parvi

intermedii cum posticis aream antice quam postice latiorem occupantes. Chelæ in utroque sexu subsimiles. Patellæ pedum, saltem posticæ, utrinque aculeatæ. Pedes postici numerose aculeati.. **Onomastus.**

— Area oculorum postice quam antice non multo angustior. Oculi parvi intermedii cum posticis aream parallelam formantes. Chelæ maris longissimæ et porrectæ. Patellæ muticæ. Pedes quatuor postici omnino mutici .... **Orthrus.**

Lyssomanes Hentz, *Journ. Bost. Soc. Nat. Hist.*, IV, 1844, p. 388. — *Jelskia* Taczanowski, *Hor. Soc. ent. Ross.*, VIII, 1871, p. 99. — *Lyssomanes* G. et E. Peckham et Wheeler, *Spid. sub-fam. Lyssom.*, 1888, p. 225.

Cephalothorax longior quam latior, parte thoracica valde declivi sulco longo impressa, cephalica thoracica breviore et angustiore antice declivi. Oculi fasciei bini maximi et prominuli inter se contigui. Oculi dorsales (2-2-2) aream angustiorem postice quam antice et fere semper paulo latiorem quam longiorem occupantes, antici et postici magni inter se subæquales, medii minutissimi, intus, prope anticos, siti. Clypeus oculis anticis duplo vel saltem 1/3 angustior. Chelæ subparallelæ, margine inferiore sulci dentibus parvis 4 vel 5 armato, interdum in mare chelæ longissimæ et porrectæ. Pars labialis multo longior quam latior, utrinque ad basin paululum constricta, apice obtusa, dimidium laminarum attingens vel superans. Laminæ sat longæ, parum dilatatæ, apice subrotundæ. Sternum latum, antice truncatum, postice obtusum. Pedes longi, tenues, (I, II, III, IV, rarius IV, I, III, II vel I, IV, II, III) longe aculeati, patellis aculeis lateralibus carentibus sed (saltem posticis) aculeo medio apicali munitis, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus lateralibus dorsalibusque armatis, metatarsis anticis arcuatis, posticis rectis, tibiis longioribus.

Typus : *L. viridis* Walckenaer.

Ar. geogr. : America sept. calida, centr., merid. et antillana.

Les espèces de ce genre se rapportent à deux groupes :

A) Oculi dorsales mediocres, aream evidenter latiorem antice quam longiorem occupantes. Oculi intermedii minutissimi, prope anticos siti et cum posticis aream latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes. Chelæ maris fere semper longissimæ et porrectæ (*L. viridis* Walckenaer).

B) Oculi dorsales magni et valde prominuli, aream haud vel vix latiorem quam longiorem occupantes. Oculi intermedii minutissimi ab anticos remotiores et cum posticis aream haud latiorem quam longiorem, parallelam vel antice quam postice paulo angustiorem, occupantes. Chelæ fere semper in utroque sexu similes, parallelæ et verticales (*L. nigropictus* Peckham).

Pandisus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 27.

Cephalothorax altus fere *Lyssomanis*. Oculi dorsales aream vix 1/4 latiorem quam longiorem et postice quam antice multo angustiorem occupantes, an-

tici et postici maximi et prominuli, intermedii minutissimi, intus siti et cum posticis aream vix latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Pars labialis haud vel vix longior quam ad basin latior. Pedum patellæ cunctæ utrinque aculeatæ sed aculeo medio-apicali carentes.

TYPUS : *P. scalaris* E. Sim.

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar.

Macopæus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 381.

A *Pandiso*, cui affinis est, differt, oculis dorsalibus aream circiter æque longam ac latam et postice quam antice multo angustiorem occupantibus, oculis intermediis ser. 3ae majoribus, reliquis oculis non multo minoribus, tibiis 1i paris aculeis inferioribus 4-4 longis et validioribus, dimidium apicale articuli tantum occupantibus aculeoque laterali interiore minore munitis, metatarsis 1i paris aculeis inferioribus 4-4 longissimis validis et singulariter elevatis, instructis.

TYPUS : *M. spinosus* E. Sim.

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar.

Asemonea E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 26 (1). — *Idem* G. et E. Peckham et Wheeler, *loc. cit.*, 1888 (ad part.).

A *Lyssomane* differt cephalothorace humiliore, oculis dorsalibus aream postice quam antice multo angustiorem et duplo latiorem quam longiorem occupantibus, oculis ser. 3ae reliquis vix minoribus, vix pone oculos ser. 2ae et intus sitis (cum oculis ser 4ae aream parallelam multo latiorem quam longiorem designantibus), laminis brevioribus, parte labiali haud longiore quam latiore, chelis in utroque sexu subsimilibus et brevibus, pedibus (IV, I, III, II vel IV, I, II, III) fere *Lyssomanis*, sed patellis aculeo laterali parvo plerumque utrinque munitis et aculeo dorsali carentibus.

TYPUS : *A. tenuipes* Cambr.

AR. GEOGR. : Africa occident; ins. Sechellæ; ins. Madagascar; ins. Taprobane; Birmania et Indo-China.

Chinoscopus, nom. nov. — *Jelskia* Taczanowski, *loc. cit.* (ad part. *J. gracilis*). — *Asemonea* G. et E. Peckham et Wheeler, *loc. cit.*, 1888 (ad part. sec. 1a). — *Epicharmus* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 28.

Ab *Asemonea* differt oculis dorsalibus anticis et posticis mediocribus, inter se subæqualibus, oculis intermediis minutissimis, pone anticos sitis et cum posticis aream transversam antice quam postice latiorem occupantibus, pe-

---

(1) Le Rev. O. P. Cambridge a décrit l'espece type en 1869 (Ann. Mag. Nat. Hist., p. 14) sous le nom generique d'*Asemonea*, mais il n'a pas donné les caractères du genre, ayant ete d'avis, au cours meme de sa publication, que ce nouveau genre etait synonyme de *Lyssomanes* : les caracteres du genre *Asemonea* n'ont ete formules par nous-même que seize ans après.

dibus gracillimis et longissimis, minute et parce aculeatis, patellis anticis muticis, posticis aculeo medio apicali præditis sed aculeis lateralibus carentibus.

Typus : *C. gracilis* Taczanowski.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

Onomastus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 29.

Ab *Asemonea* differt sulco thoracico multo breviore, oculis dorsalibus anticis et posticis mediocribus, oculis intermediis minutissimis, pone anticos sitis et cum posticis aream transversam, antice quam postice latiorem, occupantibus, mamillis superioribus articulo apicali multo minore.

Typus : *O. nigricauda* E. Simon.

Ar. geogr. : India et ins. Taprobane.

Orthrus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 28.

Ab *Asemonea* et *Onomasto* differt area oculorum dorsalium postice minus attenuata, oculis minutissimis intermediis pone anticos sitis et cum posticis aream transversam parallelam occupantibus, pedibus cunctis patellis muticis, pedibus quatuor posticis fere muticis, chelis feminæ margine inferiore sulci dentibus seriatis subcontiguis 5-6 armato, chelis maris multo longioribus attenuatis, porrectis et extus carinatis.

Typus : *O. bicolor* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ.

2. *BŒTHEÆ*

Les *Bœthus* (*Nealces* E. Sim.) me paraissent faire le passage des *Lyssomanes* aux *Cocalodes* et aux *Linus*.

Leur céphalothorax très élevé, pourvu de fortes saillies sourcilières et marqué d'une longue strie thoracique, commençant un peu en arrière des yeux, leurs yeux dorsaux disposés en trapèze beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant, et leurs yeux intermédiaires, relativement gros, situés très en dedans des autres (fig. 413 a), sont en effet des caractères de *Lyssomanes* et d'*Asemonea;* mais leurs yeux antérieurs, gros, convexes et subcontigus sont disposés en une seule ligne légèrement récurvée, le sommet des latéraux étant situé un peu au-dessus de celui des médians (fig. 414 b); leur bandeau est relativement assez étroit; leur pièce labiale, à peine plus longue que large, parallèle et obtuse, n'atteint pas le milieu des lames, qui sont plus longues que celles des *Lyssomanes*, presque parallèles, obtuses et légèrement divergentes (fig. 420 h).

Leur sternum, ovale et tronqué en avant, n'est guère plus large que les hanches intermédiaires.

Leurs chélicères sont assez longues et un peu proclives, surtout celles des mâles; leur marge supérieure longuement oblique, est armée d'une série de quatre (rarement cinq) fortes dents équidistantes, dont la quatrième est géné-

ralement un peu plus forte que les autres, tandis que leur marge inférieure, également longue, offre une série de 4 ou 5 dents beaucoup plus petites, presque granuliformes (fig. 419 G).

Leurs pattes sont longues, grêles et peu inégales en épaisseur, leurs tibias et métatarses antérieurs offrent en dessous deux séries d'épines couchées longues et très fines ; les autres articles n'ont que de petites épines espacées ; leurs patellas de la 1re paire sont relativement longues ; tous leurs métatarses sont fins et droits, les antérieurs sont un peu plus courts que les tibias, les postérieurs au contraire plus longs.

La patte-mâchoire du *Bœthus striatipes* E. Sim. est robuste ; son tibia, plus court et plus épais que la patella, est excavé au côté externe, où il est pourvu d'une apophyse médiane lamelleuse ; son tarse est large et obtus, dépassant peu un bulbe volumineux et simple, ressemblant surtout à celui des *Linus* (fig. 415 C).

Les *Portia* Karsch (*Brettus* Thorell), qui ressemblent aux *Bœthus* par leur céphalothorax et leurs yeux dorsaux, en diffèrent par leurs yeux antérieurs en ligne beaucoup plus récurvée, le sommet des médians étant au moins



Fig. 413 à 420.

A. *Baethus striatipes* E. Sim. Yeux en-dessus. — B. *Idem*. Face et yeux. — C. *Idem*. Patte-mâchoire ♂. — D. *Portia semifimbriata* E. Sim. Face et yeux. — E. *Idem* Chélicère en-dessous. — F. *Idem*. Patte de la première paire. — G. *Bœthus caligatus* E. Sim. Chélicère en-dessous. — H. *Idem*. Pièces buccales.

au niveau du centre des latéraux (fig. 416 D), par leurs chélicères dont la marge supérieure ne présente que 2 ou 3 petites dents isolées, l'inférieure, une série de 4 ou 5 petites dents subcontiguës, dont les deux premières, un peu plus fortes que les autres, ressemblent à celles de la marge supérieure (fig. 417 E), enfin par leurs pattes construites comme celles des *Linus*, les antérieures ayant les fémurs, patellas et tibias robustes et ornés en dessous d'une longue frange de poils noirs épais et obtus, qui, chez certains mâles, existe aussi en dessus aux tibias, les métatarses, au contraire, très grêles dès la base et relativement très longs (fig. 418 F).

Les *Bœthus* sont de teinte obscure et revêtus de poils couchés épais et obtus, fauves ou blanchâtres ; leurs pattes, fines et longues, sont fauves, annelées ou le plus souvent rayées de noir : les *B. spinimanus* Th. et *B. Spar-*

tæus) *gracilis* Th., le premier d'Amboine, le second de Sumatra, me sont inconnus en nature, mais je possède deux autres espèces, *B.* (*Nealces*) *striatipes* E. Simon, de Java, et *B.* (*Nealces*) *caligatus* E. Sim., de Ceylan.

Les *Portia*, qui diffèrent des *Bœthus* par les longues franges noires de leurs pattes antérieures, ont une livrée plus variée; leur céphalothorax est généralement bordé d'une large bande de poils blancs, leurs téguments sont garnis de poils fauves ou rouges, plus rarement, sur l'abdomen, d'un éclat métallique (*B. Adonis* E. Sim.); le *B.* (*Brettus*) *cingulatus* Thorell est décrit de Birmanie, deux espèces, *B. albolimbatus* et *semifimbriatus* E. Sim., existent dans l'Inde, une, *B. Adonis* E. Sim., à Ceylan, une, *P. Schultzi* Karsch (= *Brettus Martini* E. Sim.), au Natal et une, *P. russata* E. Sim., à Madagascar.

GENERA

Oculi antici apicibus in lineam subrectam. Pedes antici graciles, haud fimbriati, metatarsis tibiis brevioribus.................. **Bœthus**.

Oculi antici apicibus in lineam valde recurvam. Pedum anticorum femur, patella tibiaque robusta subtus longe et crasse fimbriata, metatarsi gracillimi tibiis haud breviores........................ **Portia**.

Bœthus Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., II, 1878, p. 220. — *Spartæus* Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. XXIV, n° 2, 1891, p. 137 (1). — *Nealces* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 30.

Cephalothorax sat longus, fere parallelus, altus, inter oculos posticos prominulos, depressus, stria thoracica longa pone oculos sita. Oculi antici, magni et convexi, inter se subcontigui, apicibus in lineam leviter recurvam (laterales mediis paulo altiores). Quadrangulus postice quam antice multo angustior, oculi postici lateralibus anticis evidenter minores, oculi intermedii sat magni a posticis quam ab anticis remotiores et valde intus siti. Clypeus oculis mediis anticis plus duplo angustior. Chelæ sat longæ, saltem in mare leviter porrectæ, margine superiore sulci dentibus validis 4 vel 5 (4° reliquis paulo majore), inferiore dentibus minutissimis 4 vel 5 armatis. Pars labialis haud vel vix longior quam latior, fere parallela, apice obtusa et dimidium laminarum haud attingens. Laminæ longæ, fere parallelæ, apice obtusæ, rectæ vel leviter divaricatæ. Sternum ovatum, coxis intermediis non multo latius. Pedes longi et graciles (IV, I, II, III, rarius I, IV, II, III), antici posticis vix robustiores, patellis anticis longis, metatarsis anticis rectis tibiis paulo brevioribus, posticis tibiis longioribus, tibiis metatarsisque anticis aculeis pronis et longis biseriatis subtus armatis, reliquis articulis parce et breviter aculeatis.

Typus : *B. spinimanus* Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane; Malaisia et Austro-Malaisia.

---

1. L'identite des deux genres *Bæthus* et *Spartæus* Thorell ne me parait pas douteuse; les deux diagnoses ne diffèrent absolument que par la longueur relative des pattes (4, 1, 2, 3 pour *Bæthus*, 1, 4, 2, 3 pour *Spartæus*).

Portia Karsch, *Zeitschr. f. d. ges. Naturw.*, LI, 1878, p. 774 (*nota*). — *Brettus* Thorell, *Descr. Cat. Spid. of Burma*, 1895. p. 351.

A *Bœtho* differt oculis quatuor anticis lineam valde recurvam designantibus (linea recta oculos medios anticos supra tangenti laterales fere in medio secat), chelarum margine superiore dentibus parvis 2 vel 3 inter se remotis, margine inferiore dentibus minutissimis subcontiguis 4 vel 5 (1° et 2° reliquis paulo majoribus) instructis, pedibus anticis reliquis robustioribus, tibiis patellis femoribusque subtus longe et crasse fimbriatis, metatarsis longis usque ad basin gracillimis.

Typus : *P. Schultzi* Karsch.

Ar. geogr. : Africa austro-orient.; ins. Madagascar; India orientalis.

3. *COCALODEÆ*

Le cephalothorax des *Cocalodes* est élevé comme celui des *Bœthus* et de même forme, mais sa strie thoracique, un peu moins longue, est située au niveau des yeux dorsaux (fig. 421 a).

Les yeux antérieurs, subcontigus, figurent une ligne fortement procurvée par leurs sommets, une ligne droite par leurs centres (fig. 422 b).

Le quadrilatère des yeux dorsaux est environ aussi long que large, aussi long que la région thoracique déclive, et plus étroit en arrière qu'en

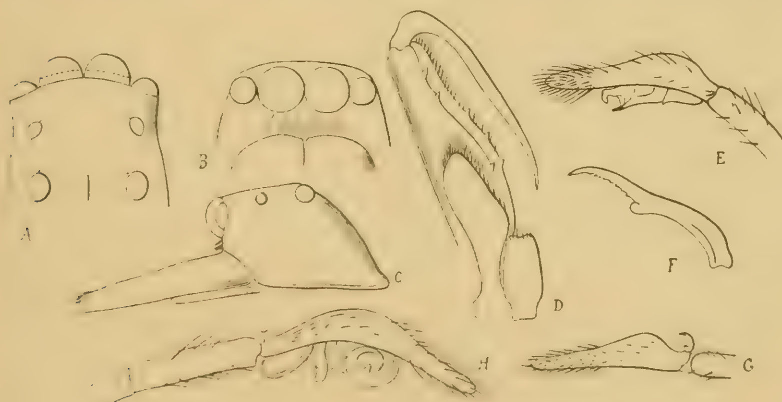


Fig. 421 à 428.

a. *Cocalodes leptopus* Pocock. Yeux en-dessus. — b. *Idem*. Face et yeux. — c. *Idem*. Céphalothorax de profil. — d. *Idem*. Pièces buccales et chélicères ♂. — e. *Idem*. Tarse de la P. M. — f. *Cocalodes melanognathus* Pocock. Crochet d'une chélicère ♂. — g. *Idem*. Tarse de la P. M. ♂. — h. *Cocalodes papuanus* E. Sim. Patte-mâchoire du mâle.

avant; ses yeux latéraux antérieurs et postérieurs sont gros, égaux et proéminents; ses yeux de la 2e ligne sont relativement gros, élevés sur de petits tubercules (leur axe visuel obliquement dirigé en avant), à peine plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs et situés à peine en dedans, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent; le bandeau est

environ deux fois plus étroit que les yeux antérieurs et densément pubescent, au moins dans le milieu.

Les chélicères sont, dans les deux sexes, mais surtout chez le mâle, très longues, assez étroites, presque cylindriques et proclives ; leur marge supérieure est armée de 3 dents petites, presque égales, reculées, largement et presque également espacées ; l'inférieure offre aussi 3 dents presque semblables, deux situées assez près de la base du crochet, la dernière très reculée, située au niveau de la 3e de la marge supérieure (fig. 424 D) ; leur crochet est très long et coudé à la base ; celui des *C. leptopus* Pocock et *papuanus* E. Sim. est simple et cylindrique, celui du *C. melanognathus* Pocock offre en dessous, vers le milieu (au moins chez le mâle), une saillie obtuse et, dans sa partie apicale, une série de petites dents (fig. 426 F).

Les pièces buccales sont très longues et étroites ; la pièce labiale, deux ou trois fois plus longue que large, est un peu fusiforme, légèrement atténuée, tronquée et souvent même un peu échancrée, mais plus ou moins resserrée de chaque côté à la base ; elle atteint à peine le mileu des lames, qui sont étroites, parallèles, obtuses et divergentes dans leur partie apicale (fig. 424 D).

Le sternum et les pattes sont à peu près ceux des *Bœthus ;* les métatarses antérieurs, légèrement courbes, sont cependant plus courts, tandis que les métatarses postérieurs sont très longs et droits ; les tibias antérieurs offrent en dessous 3 paires de très longues épines couchées, de chaque côté 3 latérales plus courtes et 2 petites dorsales, mais ils manquent d'épines apicales ; les métatarses offrent en dessous 3 paires de longues épines couchées et des latérales beaucoup plus petites (3 internes et 2 externes); les pattes postérieures ont des épines nombreuses mais plus petites, leurs tibias portent, indépendamment des inférieures et latérales, deux petites dorsales.

L'abdomen est très étroit et long ; ses filières sont égales et assez longues ; les supérieures ont un petit article apical acuminé, plus de deux fois plus court que le basilaire.

La patte-mâchoire du mâle rappelle celle des *Lyssomanes ;* son tibia, beaucoup plus long que la patella, étroit, cylindrique et un peu courbe, est mutique ou pourvu d'une très petite dent infère, subapicale (*C. papuanus* E. Sim.) ; son tarse est long, ovale, prolongé, au delà du bulbe, en longue pointe cylindrique, obtusément rebordé au côté externe, atténué et un peu déprimé à la base, où il est armé, au côté externe, d'un calus obtus (*C. leptopus* Pocock) (fig. 425 E) ou d'une petite apophyse supère, tantôt aiguë et recourbée (*C. melanognathus* Pocock) (fig. 427 G), tantôt droite et bifide (*C. papuanus* E. Sim.) ; son bulbe, largement séparé de la base du tarse, est plus complexe que celui des *Bœthus*, pourvu de plusieurs apophyses laciniées et recourbées, et souvent, à la base, d'un long stylus exserte (fig 428 H).

Les *Cocalodes* ressemblent aux *Lyssomanes* par leur forme générale, leurs pattes longues et leurs chélicères proclives ; ils sont fauves, plus ou moins variés de noir et revêtus de pubescence simple, blanche et rouge. On en connaît 3 espèces, *C. leptopus* et *melanognathus* Pocock, de l'île Halmahera, aux Moluques, et *C. papuanus* E. Sim., de Nouvelle-Guinée.

Cocalodes Pocock, *Abhandl. d. Senckenb. Nat. Gesells.*, XXIII, n° 4, 1897, p. 627.

Cephalothorax altus et brevis, stria thoracica tenui et sat longa, inter oculos posticos sita, impressus. Oculi antici magni et convexi, inter se subcontigui, apicibus lineam procurvam designantes. Quadrangulus haud latior quam longior et parte thoracica vix brevior, postice quam antice angustior. Oculi postici lateralibus anticis haud minores, prominuli, oculi intermedii sat magni, ab oculis posticis quam ab anticis paulo remotiores et paulo intus siti. Clypeus oculis mediis anticis vix duplo angustior, saltem in medio valde pilosus. Chelæ longissimæ et porrectæ, marginibus sulci tridentatis, dente tertio remoto reliquis minore. Pars labialis plus duplo longior quam latior, parallela, apice truncata, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ longissimæ, angustæ, obtusæ et divaricatæ. Sternum breviter ovatum, coxis intermediis latius. Pedes longi et graciles (I, IV, II, III), antici posticis vix robustiores, tibiis metatarsisque anticis aculeis seriatis robustis, longis et pronis subtus armatis, metatarsis anticis tibiis brevioribus, leviter curvatis, posticis longioribus rectis. Mamillæ superiores longæ, cylindratæ, articulo apicali, basali multo minore, munitæ.

Typus : *C. leptopus* Pocock.

Ar. geogr. : Ins. Moluccæ et N.-Guinea.

4. *COCALEÆ*

Le céphalothorax des *Cocalus* est long et très élevé dans le milieu comme celui des *Bœthus* et des *Cocalodes ;* sa partie céphalique, encore plus inclinée, est un peu atténuée en avant (au lieu d'être élargie); celle du *C. murinus* E. Sim. est marquée, au delà du milieu, d'une petite saillie obtuse analogue à celle des *Opisthoncus* (1) (fig. 429 A), la thoracique, beaucoup plus longue, est légèrement inclinée jusque vers le milieu de sa longueur, mais plus rapidement en arrière et marquée d'une courte strie située très peu en arrière des yeux.

Les yeux antérieurs, subcontigus, figurent une ligne fortement procurvée par leurs sommets, une ligne droite par leurs centres (fig. 430 B).

Le quadrilatère des yeux dorsaux, situé sur un plan très oblique, est presque aussi long que large et cependant au moins d'un quart plus court que la région thoracique, parallèle et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax; les yeux latéraux antérieurs et postérieurs sont égaux et médiocres; les yeux intermédiaires, élevés sur de petits tubercules, dont ils occupent la face antérieure (l'axe visuel dirigé en avant), sont gros comme ceux des *Cocalodes*, des *Bœthus* et des *Linus*, mais situés sur la ligne des autres yeux dorsaux (non ou à peine en dedans) et à peine plus rapprochés des premiers que des seconds.

---

(1) Les auteurs ne font pas mention de ce caractère pour les autres espèces, qui me sont toutes inconnues en nature.

Le bandeau est au moins deux fois plus étroit que les yeux antérieurs et garni, au moins à la marge, de très longues barbes dirigées en bas.

Les chelicères de la femelle (seul sexe que je connaisse) sont assez longues, cylindriques et verticales; leur marge supérieure est armée de 3 dents largement séparées les unes des autres, dont la dernière est plus petite; l'inférieure, d'une série de 4 dents plus petites et plus resserrées, dont la 3e est plus forte que les autres.

Les pièces buccales sont construites comme celles des *Cocalodes;* le sternum est au contraire très différent, étant petit, beaucoup plus étroit que les hanches, atténué en avant et en arrière, de sorte que les hanches antérieures sont très rapprochées l'une de l'autre, au-dessous de la pièce labiale (fig. 432 D).

Les pattes antérieures sont plus courtes que celles des *Cocalodes;* leurs tibias offrent, en dessous, 3 paires d'épines plus courtes, mais, de chaque côté, 2 ou 3 latérales et, en dessus, 3 dorsales, aussi longues sinon plus que les inférieures; leurs métatarses ont en dessous 2 paires de très longues épines couchées et un peu courbes, de chaque côté, 2 latérales, dont la seconde est aussi longue que les inférieures et, en dessus, une dorsale submédiane; les épines des pattes postérieures sont plus longues et plus fortes que celles des *Cocalodes,* les tibias ont également deux dorsales.

L'abdomen, étroit, long et acuminé, se termine par de très longues filières; les supérieures ont un article basilaire cylindrique, près de trois fois plus

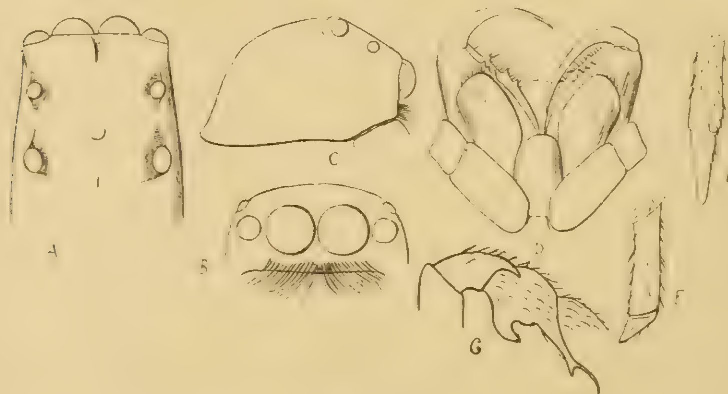


Fig. 429 à 435.

A. *Cocalus murinus* E. Sim. Yeux en-dessus. — B. *Idem.* Face et yeux. — C. *Idem.* Cephalothorax de profil. — D. *Idem.* Pièces buccales. — E. *Idem.* Filière supérieure. — F. *Phaeacius fimbriatus* E. Sim. Filière supérieure. — G. *Phaeacius ramipalpis* Thorell, patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle.

long que large, et un article apical au moins aussi long, à peine plus étroit et subacuminé (fig. 433 E).

Les mâles qui ont été décrits diffèrent des femelles par leurs chélicères plus longues et proclives; leur patte-mâchoire, assez courte, ressemble plus à celle des *Linus* qu'à celle des *Cocalodes;* le tarse et le bulbe sont en effet volu-

mineux ; le tibia est souvent pourvu, en dessous, d'une forte apophyse bifide, à branches inégales (*C. salax* sec. Thorell), ou de deux apophyses, l'une simple, l'autre fourchue (*C. limbatus* sec. Thorell).

Les *Phaeacius* diffèrent des *Cocalus* par leur strie thoracique beaucoup plus longue, leurs yeux antérieurs en ligne un peu moins procurvée et surtout par leurs filières supérieures, dont l'article basilaire est cylindrique et aussi long que celui des *Cocalus*, mais dont l'article apical est beaucoup plus court, conique et incurvé (fig. 434 F) ; les épines de leurs pattes sont un peu moins nombreuses ; les tibias antérieurs n'offrent en effet que deux dorsales au lieu de trois et les métatarses en sont dépourvus.

Les caractères sexuels sont aussi différents, car les chélicères sont, dans les deux sexes, assez courtes, parallèles et verticales, celles du mâle étant un peu plus faibles que celles de la femelle ; celles de la femelle (*P. fimbriatus* E. Sim.) ont, à la marge inférieure, quatre dents équidistantes, les deux médianes assez fortes et égales, les autres très petites ; celles du mâle (*P. ramipalpis* Thorell), quatre petites dents équidistantes et presque égales.

La patte-mâchoire du *P. ramipalpis* Thorell est singulière ; son fémur est un peu anguleux en dessus à l'extrémité ; sa patella, convexe, est prolongée en avant par une courte apophyse conique ; son tibia, au moins aussi long, également convexe, porte une forte apophyse infère arquée en croissant et une très longue apophyse supéro-externe, obliquement dirigée en avant et en bas, atténuée et terminée en pointe styliforme arquée (fig. 435 G).

Les *Cocalus* sont assez gros, de teinte sombre, revêtus de pubescence simple et longue d'un gris soyeux ; leur céphalothorax est parfois largement bordé de blanc.

Le genre est propre à la Malaisie et à la Papuasie, le type, *C. concolor* C. Koch, a été décrit de Bintang (1) ; Thorell en a décrit depuis de Célèbes, *C. salax* Thorell, d'Amboine, *C. limbatus* et *macellus*, de Nouvelle-Guinée, *C. protervus* et *longipes* (2), et j'en ai ajouté un de Sumatra, *C. murinus* E. Sim.

Le *Phaeacius fimbriatus* E. Sim., qui a le même faciès, est de Java ; il faut rapporter au genre *Phaeacius*, le *Cocalus ramipalpis* Thorell, de Sumatra (3), et probablement le *Cocalus lancearius* Thorell, de Birmanie.

GENERA

Stria thoracica brevis. Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibus dorsalibusque muniti. Mamillæ superiores articulo apicali basali saltem haud breviore, acuminato.................... **Cocalus**.

(1) *Cocalus cyaneus* C. Koch, de Surinam, pour lequel l'auteur a plus tard proposé un genre *Psecas*, ne rentre pas dans ce groupe.

(2) Ces espèces me sont toutes inconnues en nature ; quelques-unes, notamment *C. longipes* Th., n'appartiennent peut-être pas au genre *Cocalus* et seraient peut-être mieux placées, soit dans le genre *Bathus*, soit dans le genre *Cocalodes*. Le *Cocalus africanus* Thorell (Bih. K. Sv. Vet. Akad. Handl., XXV, IV, nº 1, p. 91), du Cameroun, est encore plus douteux pour le genre.

(3) D'après le type communiqué par le Rev. O. P. Cambridge.

Stria thoracica longa. Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque muniti sed aculeis dorsalibus carentes. Mamillæ superiores articulo apicali basali multo minore et incurvo............ **Phaeacius**.

Cocalus C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 180. — *Cocalus* Thorell (ad max. part.).

Cephalothorax altus, antice posticeque valde declivis, sat longus, stria thoracica parva, pone oculos posticos sita, impressus. Oculi antici magni et convexi, inter se subcontigui, apicibus lineam procurvam designantes. Quadrangulus haud latior quam longior sed parte thoracica saltem 1/4 brevior, parallelus. Oculi postici lateralibus anticis haud minores, mediocres. Oculi intermedii sat magni, elevati, fere in medio inter oculos anticos et posticos siti. Clypeus oculis mediis plus duplo angustior, longissime et crebre barbatus. Chelæ (♀) sat longæ, cylindratæ et verticales, margine superiore sulci dentibus trinis inter se remotis, inferiore dentibus quatuor minoribus sed inter se iniquis et appropinquatis, armatis. Partes oris fere *Cocalodis*. Sternum multo angustius, antice attenuatum et coxæ anticæ a sese subcontiguæ. Pedes longi (IV, I, III, II vel IV, III, I, II) numerose aculeati, tibiis cunctis metatarsisque anticis aculeis inferioribus lateralibus dorsalibusque munitis (tibiis anticis aculeis dorsalibus trinis, posticis binis). Mamillæ superiores longæ, articulo apicali basali saltem haud breviore, vix angustiore, subacuminato.

Typus : ***C. concolor*** C. Koch.

Ar. geogr. : Malaisia et Austro-Malaisia.

Phaeacius E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 32. — ***Cocalus*** Thorell, ***St. Rag. Mal.***, etc., IV (ad part. ***C. ramipalpis***).

A *Cocalo* cui affinis est differt stria thoracica longiore, oculis anticis apicibus lineam minus procurvam designantibus, tibiis anticis aculeis dorsalibus binis munitis, metatarsis anticis aculeis inferioribus lateralibusque instructis sed aculeo dorsali carentibus, mamillis superioribus articulo basali longo et gracili, apicali brevissimo et incurvo.

Typus : ***P. fimbriatus*** E. Simon.

Ar. geogr. : Birmania, Java et Sumatra.

5. *LINEÆ*

Le céphalothorax des *Linus* est un peu plus court et encore plus haut que celui des *Cocalus*, fortement incliné en avant et surtout en arrière, où il s'abaisse en talus rapide à partir des yeux, avec cette déclivité thoracique légèrement concave dans le milieu et marquée d'une strie fine et longue n'atteignant pas en avant le niveau des yeux (fig. 437 B).

Les yeux antérieurs convexes, très inégaux et subcontigus, figurent une ligne légèrement procurvée, le sommet des médians étant un peu au-dessus

de celui des latéraux (fig. 438 c) (1). Les yeux dorsaux figurent un quadrilatère un peu plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, mais à peine plus étroit en arrière que le céphalothorax ; les latéraux antérieurs et dorsaux sont médiocres et égaux, les intermédiaires, situés au milieu ou à peine avant le milieu, sont relativement gros, à peine d'un quart plus petits que les autres, comme ceux des *Bœthus*, mais situés à peine en dedans (fig. 436 A). Les gros yeux médians antérieurs sont séparés du bord par un bandeau concave, ordinairement plus large que leur rayon.

Les chélicères sont, dans les deux sexes, médiocres, verticales et applanies sur leur face antéreure qui est très pubescente ; leur marge supérieure porte 2 fortes dents égales, largement séparées l'une de l'autre, ordinairement suivies d'une troisième dent plus petite accolée à la seconde ; leur marge inférieure porte une série de 4 ou 5 très petites dents contiguës, dont la 4e est plus forte que les autres.

La pièce labiale est un peu plus longue que large, atténuée et obtuse. Les lames sont assez longues, un peu divergentes au delà de la pièce labiale, dilatées-arrondies à leur extrémité externe (fig. 441 F).

Les pattes sont longues, peu inégales en épaisseur ; leurs fémurs, patellas et tibias sont robustes ; ceux-ci sont légèrement épaissis de la base à l'extré-

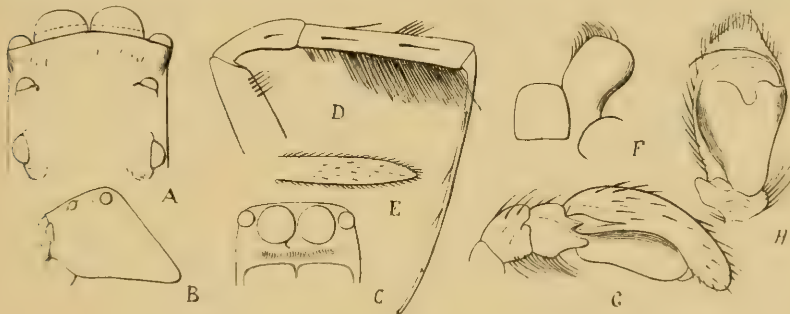


Fig. 436 à 443.

Linus fimbriatus Dolesch. — A. Yeux en-dessus. — B. Céphalothorax de profil. — C. Face. — D. Une patte de la première paire. — E. L'un des poils de la frange tibiale très grossi. — F. Pièces buccales. — G. Patte-mâchoire ♂ de profil. — H. Bulbe en-dessous.

mité, tandis que leurs métatarses et tarses sont très grêles, droits et plus longs, aux quatre paires, que les patellas et tibias (fig. 439 D); les tibias sont garnis en dessous aux quatre paires (*L. fimbriatus* Dol., *africanus* E. Sim.), ou seulement à la première (*L. albimanus* E. Sim.), d'une longue frange de crins mous, obtus et finement villeux, plus longs à l'extrémité de l'article qu'à sa base (fig. 440 E), et souvent en dessus, dans la moitié apicale, d'une frange plus courte de crins semblables ; ces pattes sont armées de longues épines, plus nombreuses chez le mâle ; leurs patellas offrent une épine de chaque

(1) D'après T. Thorell, cette ligne oculaire serait au contraire un peu recurvée dans le *L. labiatus* Th.

côté; leurs tibias ont, aux quatre paires, deux rangées d'épines inférieures, de chaque côté, 2 ou 3 latérales et, en dessus, 2 ou 3 dorsales; leurs métatarses ont 3 verticilles : un basilaire de 3 ou 4 longues épines, un médian d'épines plus courtes, et un apical d'épines beaucoup plus petites; les pattes postérieures des femelles diffèrent à peine de celles des mâles, mais, aux antérieures, les épines sont moins nombreuses, car les tibias manquent de dorsales, et les métatarses, qui sont garnis en dessous, ainsi que les tarses, de courtes scopulas, n'offrent que deux longues épines subbasilaires et deux petites apicales.

Les mâles ne diffèrent guère des femelles que par leurs épines métatarsales; leur patte-mâchoire, hérissée de poils jaunes ou orangés, plus rarement blancs, qui en masquent les détails, est assez courte et robuste; son tibia, plus court que la patella et plus large que long, est pourvu d'une courte apophyse externe perpendiculaire ou oblique et en dessous, au bord apical, d'une petite apophyse en forme de rebord; son tarse, largement ovale et obtus, dépassant peu le bulbe, offre à la base externe une dépression limitée en dessus par une carène se terminant en arrière, au-dessus de l'apophyse tibiale, tantôt par une très petite pointe (*L. fimbriatus* Dol., *africanus* E. Sim.) (fig. 442 G), tantôt par un filet sétiforme résupiné (*L. labiatus* Th.); son bulbe est volumineux mais simple, discoïde ou ovale et pourvu dans le haut d'un stylus exserte, naissant de son bord externe et infléchi en dehors (fig. 443 H).

Les *Linus* sont de taille moyenne ou assez grande; leurs téguments sont brunâtres, mais abondamment garnis de poils épais et obtus, inégaux et souvent disposés par touffes, blancs, fauves ou orangés, ordinairement de teinte plus vive au bandeau et à la patte-mâchoire; les longues franges de leurs tibias sont le plus souvent formées de poils noirs à la base, blanchâtres à l'extrémité.

L. fimbriatus Dolesch., type du genre, a un habitat fort étendu, car il est commun dans toute la Malaisie et la Papuasie, je l'ai trouvé à Ceylan (d'où il est aussi indiqué par Karsch) et je l'ai reçu de Madagascar; *L. labiatus* Thorell (*L. dentipalpis* Th.) se trouve à Java, à Sumatra et en Birmanie; *L. subvexus* Thorell est décrit de l'île Nias, sur la côte de Sumatra (1); *L. alticeps* Pocock est propre aux îles Salomon, et *L. albimanus* E. Sim., au nord de l'Inde; le genre est représenté en Afrique par *L. africanus* E. Sim., également répandu sur la côte occidentale et la côte orientale.

Linus G. et E. Peckham, *Proceed. Wisc. Acad. Sc.*, 1885, p. 289. — *Sinis* Thorell, *St. Rag. Mal.*, II, 1878, p. 269 (nom. præocc.). — *Linus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 354.

Cephalothorax altissimus, antice posticeque valde declivis. Oculi antici inter se valde iniqui et subcontigui, apicibus lineam leviter procurvam designantes, a margine antico clypeo dimidio oculorum mediorum latiore sejuncti. Quadrangulus paulo latior quam longior, postice quam antice vix

(1) *Sinnis* (*Linus*) *Hasselti* Thorell appartient au genre *Viciria*.

angustior et postice cephalothorace vix angustior. Oculi ser. 2ae magni (lateralibus anticis vix 1/4 minores), vix ante medium siti. Oculi ser. 3ae prominuli lateralibus anticis haud minores. Chelæ sat longæ, angustæ et verticales, haud carinatæ, margine inferiore sulci dentibus parvis vel minutissimis 3 vel 4 (ultimo reliquis paulo majore), margine superiore dentibus 2 vel 3 validioribus, inter se distantibus, armatis. Laminæ longæ et obtusæ, leviter divaricatæ. Pedes (I, IV, II, III vel [♀] IV, I, II, III), longi et robusti, sed metatarsis tarsisque gracillimis, tibiis cunctis paululum compressis, setis crassis crebre fimbriatis, metatarsis longissimis, anticis rectis plerumque aculeis binis subbasilaribus aculeisque apicalibus minoribus tantum armatis. Pedes-maxillares maris robusti et breves.

Typus : *L. fimbriatus* Doleschall.

Ar. geogr. : India et ins. Taprobane; Indo-China; Malaisia et Austro-Malaisia ; Africa tropica occid., orient. et insulana.

6. CODETEÆ

Les *Codeta* ressemblent beaucoup aux *Cocalus* par leur céphalothorax et par la disposition de leurs yeux antérieurs, aux *Linus*, par la forme de leur sternum et de leurs pièces buccales, la proportion et l'armature de leurs pattes et la structure de leurs organes sexuels, mais ils diffèrent des uns et des autres, pour se rapprocher des genres suivants, par leurs yeux de la seconde ligne très petits et sessiles comme les postérieurs (fig. 444).

Le céphalothorax est un peu moins haut que celui des *Linus*, plus étroit et presque parallèle ; sa partie thoracique est analogue à celle des *Cocalus*, étant moins inclinée, en pente très douce et marquée en avant d'une strie fine et courte.

Les yeux antérieurs sont également gros, contigus et en ligne très légèrement procurvée par leurs sommets, séparés du bord par un bandeau glabre, plus de deux fois plus étroit que le diamètre des médians.

Le groupe oculaire vu en dessus est plus long que celui des *Linus*,



Codeta argenteolimbata E. Simon. — Fig. 444. Yeux en-dessus. — Fig. 445. Chélicère en-dessous. — Fig. 446. Fémur de la patte-mâchoire du mâle.

presque parallèle et presque carré, à peine plus court que la région thoracique et aussi large en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont gros et convexes ; ses très petits yeux intermédiaires sont situés un peu avant le milieu et à peine en dedans (fig. 444).

Les chélicères du mâle (seul sexe connu) sont étroites et verticales ; leur marge supérieure est armée de trois dents, largement séparées l'une de l'autre et dissemblables, la 1re, obtuse et oblique, touchant à l'échancrure membraneuse, les deux autres reculées, coniques et aiguës ; l'inférieure est armée de trois dents subcontiguës, touchant presque à la seconde de la marge supérieure : la première assez forte, les deux autres petites (fig. 445).

Le sternum est largement ovale, à peine atténué en avant.

Les pièces buccales ne diffèrent pas de celle des *Linus*.

Les pattes diffèrent de celles des *Linus* en ce qu'elles manquent de franges pileuses et en ce que leurs tibias sont à peine élargis à l'extrémité, mais elles sont dans les mêmes proportions, également remarquables par leurs métatarses grêles, droits et beaucoup plus longs que les tibias aux quatre paires ; leurs épines, très nombreuses, ont la même disposition, mais elles sont plus longues.

La patte-mâchoire du mâle, courte et complexe, est du type de celle des *Linus* ; son fémur est, de plus, dilaté en dessous a l'extrémité en large apophyse très obtuse et mucronée (fig. 446).

C'est sans doute à ce groupe qu'il faudra rapporter les deux genres *Policha* et *Gelotia* de Thorell ; le premier ne paraît différer des *Codeta* que par les petits yeux de la seconde ligne beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs et par les tibias dépourvus d'épines tibiales dorsales (ce qui tient peut-être au sexe). Le genre *Gelotia* semble faire le passage des *Linus* aux *Codeta*, il se rapproche de ces derniers par le céphalothorax et les yeux, sauf cependant que les antérieurs sont en ligne droite par leurs sommets, des seconds, par ses pattes garnies de franges pileuses disposées comme celles des *Linus* et par ses tibias postérieurs dilatés, claviformes à l'extrémité.

Le *Codeta argenteolimbata* E. Sim., originaire de Singapore, ressemble à un *Bœthus*, mais sa coloration est plus variée et en partie due à des squamules, les unes d'un blanc argenté, les autres irisées à reflets verts et violets.

Les deux genres *Gelotia* et *Policha* ne renferment chacun qu'une seule espèce, le *G. frenata* Thorell, de Sumatra, et le *P. bimaculata* Thorell, de Sarawak (Bornéo).

GENERA

1. Oculi antici apicibus in lineam procurvam. Pedes haud fimbriati (1)........ 2.
— Oculi antici apicibus in lineam rectam. Pedes valde fimbriati (sec. Thorell)........ **Gelotia**.
2. Oculi parvi ser. 2ae vix ante medium siti. Tibiæ aculeis inferioribus lateralibus dorsalibusque plurimis instructæ. Chelarum margo inferior tridentatus........ **Codeta**.

(1) Caractère douteux pour le genre *Policha* décrit par Thorell sur un seul individu jeune en mauvais état.

— Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti. Tibiæ aculeis inferioribus lateralibusque munitæ sed aculeis dorsalibus carentes. Chelarum margo inferior quadridentatus (sec. Thorell)..... **Policha.**

Codeta E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 33.

Cephalothorax sat altus, longus et fere parallelus, stria thoracica tenui et brevi fere inter oculos posticos sita. Oculi antici magni et contigui, apicibus lineam leviter procurvam designantes. Clypeus angustus glaber. Quadrangulus haud latior quam longior, parallelus et subquadratus, postice cephalothorace haud angustior et parte thoracica vix brevior, oculi ser. 2ae minutissimi, paulo ante medium siti. Chelæ maris angustæ, margine superiore sulci dentibus trinis iniquis et inter se distantibus, inferiore dentibus trinis subcontiguis, 1° majore, armatis. Sternum et partes oris fere *Lini*. Pedes (IV, I, II, III) haud fimbriati, longe et numerosissime aculeati, metatarsis cunctis gracilibus et rectis tibiis multo longioribus.

Typus : *C. argenteolimbata* E. Simon.

Ar. geogr. : Singapore.

Policha Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2, 1892, p. 351.

Gen. invisum a *Codeta* cui verisimiliter valde affine est differt oculis parvis ser. 2ae pæne duplo longius ab oculis posticis quam a lateralibus anticis distant, chelarum margine inferiore quadridentato, tibiis aculeis dorsalibus carentibus.

Typus : *P.* (*Gelotia*) *bimaculata* Thorell.

Ar. geogr. : Sarawak (Borneo).

Gelotia Thorell, *loc. cit.*, p, 344.

Gen. invisum a *Codeta* cui verisimiliter affine est differt oculis anticis apicipus in lineam rectam, pedibus valde aculeatis ut in *Lino*, crasse fimbriatis et tibiis posticis apice incrassatis.

Typus : *G. frenata* Thorell.

Ar. geogr. : Sumatra.

7. *AMYCIEÆ*

Les *Amycus* diffèrent des genres précédents par leurs yeux antérieurs en ligne récurvée, le sommet des latéraux étant situé au-dessus de celui des médians (excepté *Letoia*), par leurs yeux de la seconde ligne très petits, comme ceux des Salticides normaux, et situés à peine en dedans des autres, enfin par leurs pattes de la troisième paire beaucoup plus longues que celles de la quatrième.

Le céphalothorax est très élevé, souvent presque aussi haut que long, incliné en avant dans la région céphalique, qui est parallèle, marquée de faibles saillies sourcilières et de chaque côté, entre les yeux, d'une dépression plus ou moins profonde, très fortement incliné dans la région thoracique, qui est

à peine plus longue que le groupe oculaire et marquée, un peu en arrière des yeux, d'une strie fine et courte.

Les yeux antérieurs, très gros, très convexes, élevés isolément sur des sortes de supports, comme ceux des *Lyssomanes*, sont séparés du bord par un large bandeau concave.

Le groupe oculaire est plus large que long et un peu plus étroit en arrière qu'en avant, rarement parallèle ; ses yeux postérieurs sont gros et convexes ; ses très petits yeux intermédiaires, situés à peine en dedans des autres, sont généralement un peu plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères, longues et verticales, parfois proclives, au moins chez les mâles, ont les deux marges de la rainure pluridentées ; la disposition de leurs dents fournit en grande partie les caractères génériques ; ces chélicères sont le plus souvent différentes d'un sexe à l'autre, celles du mâle sont plus longues et souvent armées d'apophyses.

La pièce labiale est plus longue que large (excepté *Amphidraus*), un peu fusiforme et tronquée ; les lames sont dilatées-arrondies à leur extrémité externe, parfois un peu anguleuses chez certains mâles, jamais dentées.

Le sternum est plus large que les hanches et un peu atténué en avant, où il est tronqué, séparant largement les hanches antérieures.

Les pattes antérieures, qui sont rarement beaucoup plus épaisses que les autres (*Mago*), ont les tibias pourvus en dessous de 3 paires de fortes et longues épines : l'une subbasilaire, les deux autres plus rapprochées entre elles que de la première et souvent 1 ou 2 latérales internes, plus petites ; les métatarses, plus courts que les tibias, mais plus longs que les tarses, armés en dessous de 2 paires d'épines semblables ; dans le genre *Helpidius*, les épines inférieures sont un peu plus nombreuses.

Les pattes postérieures ont les tibias armés, de chaque côté, de 2 ou 3 épines latérales unisériées, très rarement (*Helpidius*) d'une épine dorsale subbasilaire ; les métatarses, un peu plus courts que les tibias, pourvus d'un verticille apical de 5 ou 6 épines et d'un verticille subbasilaire de 4 épines, dont les deux inférieures sont plus longues et plus avancées que les supérieures ; ceux de la 4[e] paire offrent souvent, de plus, une ou deux épines médianes.

Les pattes de la 3[e] paire sont plus longues que celles de la 4[e] paire, au moins par leur fémur et leur patella ; leur tibia est légèrement épaissi et un peu comprimé à l'extrémité.

La patte-mâchoire du mâle est parfois très fine et très longue, parfois robuste et plus courte, mais, quelle que soit sa longueur, son tibia est toujours plus court que la patella et plus grêle à la base ; son bulbe est simple, discoïde, ovale ou presque arrondi et pourvu, au moins au bord interne, d'un stylus libre, plus ou moins long.

La série d'espèces, ayant pour type le *Salticus igneus* Perty, à laquelle je laisse le nom d'*Amycus*, présente au plus haut point les caractères du groupe ; le céphalothorax y est presque aussi haut que long, peu incliné en avant, mais très fortement en arrière en une partie thoracique à peine plus longue que la région oculaire (fig. 447 A).

Les yeux antérieurs, très gros, très inégaux et subcontigus, sont en ligne fortement récurvée, le sommet des médians étant au niveau du centre des latéraux, souvent même au-dessous ; ces yeux sont séparés du bord par un bandeau glabre, concave, égalant au moins le diamètre des médians, surtout chez les mâles (fig. 448 B). Le groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant ; ses yeux postérieurs sont au moins aussi gros que les latéraux antérieurs et élevés sur de légères saillies, tandis que ses très petits yeux de la 2[e] ligne sont situés à égale distance des antérieurs et des postérieurs.

Les chélicères des femelles ont la marge supérieure pourvue de 2 dents,

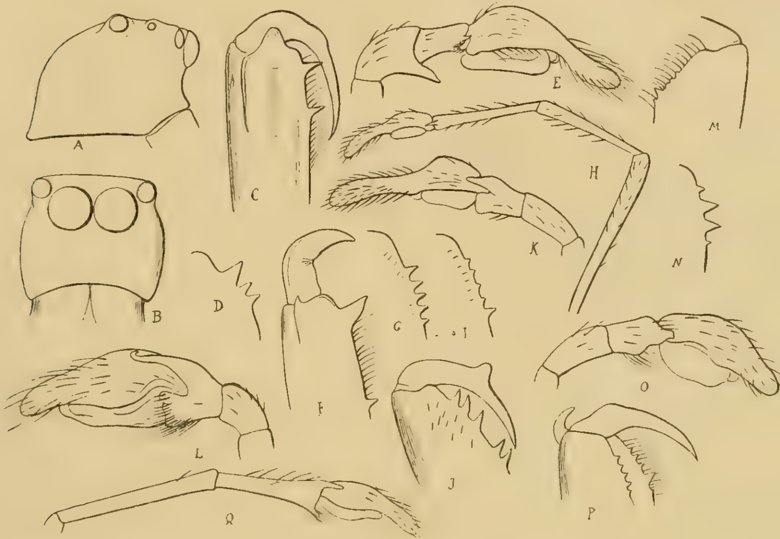


Fig. 447 à 463.

A. *Amycus Pertyi* E. Sim. Céphalothorax de profil. — B. *Idem*. Face. — C. *Idem*. Chélicère ♂ en avant. — D. *Idem*. Marge inférieure. — E. *Idem*. P. M. ♂. — F. *Acragas longimanus* E. Sim. Chélicère ♂ en-dessous. — G. *Idem*. Marge inférieure. — H. *Idem*. P. M. ♂. — I.. *Acragas miniaceus* E. Sim. Marge inférieure. — J. *Acragas Rosenbergi* E. Sim. Chélicère ♂ en-dessous. — K. *Idem*. P. M. ♂. — L *Maenola Starkei* E. Sim. P. M. ♂. — M. *Hypaeus concinnus* E. Sim. Chélicère en-dessus. — N. *Idem*. Marge inférieure. — O. *Idem*. P. M. ♂. — P. *Hypaeus venezuelanus* E. Sim. Chélicère ♂ en-dessous. — Q. *Idem*. P. M. ♂.

dont la première est plus forte, et l'inférieure, d'une série de 3 (très rarement 4 [*A. rufifrons* E. Sim.]) dents contiguës ; celles des mâles sont beaucoup plus longues, étroites, presque parallèles, un peu proclives, inermes en avant et au bord externe, où elles sont le plus souvent pourvues, près de leur extrémité, d'une fine carène faisant suite à une saillie apicale très obtuse et comprimée et limitant une aire plane très finement striolée (fig. 449 C); leurs marges sont plus courtes, mais leur armature est la même, les 2 dents de la supérieure sont plus inégales et plus séparées (fig. 450 D); leur crochet est assez court, très courbé, robuste, épaissi et souvent caréné-lamelleux en dessus.

Les pattes sont longues et peu dissemblables en épaisseur; celles de la 3e paire sont beaucoup plus longues et un peu plus robustes que celles de la 4e paire; les patellas des 2 premières paires sont mutiques, les postérieures sont armées d'une petite épine interne; les tibias antérieurs offrent en dessous 3 paires d'épines et le plus souvent une petite latérale interne; les métatarses, beaucoup plus courts que les tibias, ont 2 paires d'épines inférieures plus longues; aux pattes postérieures, les tibias et métatarses ont des épines subverticillées, latérales et inférieures, mais point d'épines dorsales.

La patte-mâchoire du mâle est longue; sa patella est armée, à l'angle apical externe, d'une apophyse aiguë ou obtuse, obliquement dirigée en avant; son tibia est plus court et beaucoup plus étroit; son tarse est tronqué à la base, avec l'angle externe pourvu d'une petite saillie piligère (fig. 451 E).

Les *Acragas* ont le céphalothorax et les yeux des *Amycus*, à cela près que les petits yeux du 2e rang sont au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs; leur bandeau, beaucoup plus large que les yeux antérieurs, est tantôt presque glabre, pourvu de quelques longs poils isolés blancs (*A. erythræus* E. Sim.) ou roux (*A. castaneiceps* E. Sim.), tantôt orné, au-dessous des yeux, d'une grosse tache ovale ou cordiforme, formée de poils serrés blancs ou jaunes. Leurs pattes, dans les mêmes proportions, sont armées d'épines plus robustes et un peu plus nombreuses, les patellas antérieures offrent en effet une épine interne et les tibias une série de 3 internes plus petites que les inférieures; dans certains cas (*A. Rosenbergi* E. Sim.), ces épines supplémentaires font défaut et les pattes ne diffèrent pas de celles des *Amycus*.

Les chélicères des mâles ressemblent aussi à celles des *Amycus*, mais, en dessus, la saillie apicale obtuse est remplacée par une petite dent aiguë, suivie ou non d'une très fine carène abrégée (fig 452 F); leur marge supérieure offre 2 dents isolées plus inégales, la 1re étant beaucoup plus grosse, en forme d'apophyse aiguë, tandis que la marge inférieure présente une série de 4 ou 5 dents (rarement 6, *A. humilis, leucaspis* E. Sim.), dont la disposition varie un peu selon les espèces: dans le plus grand nombre (*A. longimanus, procalvus* E. Sim., etc.), elles sont égales et subcontiguës (fig. 453 G), d'autres fois elles sont inégalement espacées (*A. Rosenbergi* E. Sim.) (fig. 456 J), d'autres fois enfin (*A. erythræus, miniaceus, leucaspis*, etc.) elles sont très petites, avec la dernière ou les deux dernières plus fortes (fig. 455 I); leur crochet est robuste et très arqué, parfois coudé presque à angle droit (*A. longimanus* E. Sim.), d'autres fois pourvu en dessus, vers le milieu, d'une forte saillie obtuse (*A. Rosenbergi* E. Sim.).

Dans certaines espèces (*A. longimanus* E. Sim., etc.), le front du mâle offre, au-dessus de chacun des gros yeux antérieurs, une petite crête piligère noire ou cendrée, dans d'autres (*A. Rosenbergi* E. Sim., etc.), une crête continue, plus longue dans le milieu, de poils rouges.

La patte-mâchoire est très grêle, aussi longue ou à peine plus courte que le corps entier; sa patella mutique est quatre ou cinq fois plus longue que large et atténuée à la base; son tibia, à peine plus court, est armé d'une petite apophyse apicale externe, simple, grêle et dirigée en avant; son tarse, ovale

et étroit, recouvre, à la base seulement, un petit bulbe simple, pourvu d'un court stylus apical (fig. 454 H); dans quelques espèces (*A. Rosenbergi* E. Sim.), le tibia est plus court et pourvu de deux apophyses externes : la supérieure longue, subacuminée, l'inférieure large et tronquée; son tarse convexe à la base, mais prolongé en longue pointe cylindrique et son bulbe sont plus volumineux (fig. 457 K).

Dans le nouveau genre *Maenola*, l'armature des marges est analogue à celle des *Amycus*, à cela près que l'inférieure offre 4 dents subcontiguës au lieu de 3, et les petits yeux de la 2e ligne sont également presque à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs, mais le bandeau glabre est beaucoup plus étroit que les yeux; le céphalothorax est plus bas et les pattes plus épaisses sont pourvues, aux tibias antérieurs, d'épines internes comme celles des *Acragas*.

Les chélicères sont plus larges que celles des *Amycus*, aplanies, ni dentées ni carénées au côté externe. La patte-mâchoire est courte et robuste; sa patella est à peine plus longue que large; son tibia, beaucoup plus large que long, est pourvu de deux apophyses externes ressemblant à celles de l'*Acragas Rosenbergi* E. Sim. : la supérieure, presque supère, étant longue, atténuée, dirigée en avant et terminée par un petit crochet incurvé, l'inférieure épaisse, tronquée carrément et longuement poilue; le tarse et le bulbe sont volumineux (fig. 458 L).

Les genres suivants diffèrent des précédents par la marge supérieure de leurs chélicères armée d'une série de 4 ou 5 dents rapprochées sinon contiguës et peu inégales, l'angulaire (antépénultième) étant cependant presque toujours un peu plus forte que les autres et située un peu en dehors de la série.

Dans le genre *Hypaeus*, qui est le plus nombreux du groupe des *Amycieæ*, le céphalothorax et les yeux diffèrent à peine de ceux des *Amycus*; les petits yeux de la 2e ligne sont parfois situés bien avant le milieu (*H. ignicomis*, *quadrinotatus*, *cucullatus* E. Sim., etc.), parfois moins avancés et ressemblant à ceux des *Amycus* (*H. vividus*, *tenuimanus* E. Sim.), avec de nombreuses formes de transition; le bandeau, très élevé, est tantôt glabre ou pourvu de quelques longs poils unisériés, plus rarement tout couvert d'une grosse tache de poils blancs, commençant aux yeux (*H. nigrocomosus*, *concinnus* E. Sim.) ou un peu au-dessous (*H. cucullatus* E. Sim.), et se terminant en pointe entre la base des chélicères.

Les tibias antérieurs sont généralement pourvus de 2 épines latérales internes, indépendamment des inférieures; dans les grosses espèces, les métatarses sont relativement longs.

Les chélicères des quelques femelles qui sont connues sont très uniformes, leurs marges sont plus longues que celles des *Amycus*; j'ai décrit plus haut l'armature de la supérieure; l'inférieure présente une série de 3 dents contiguës et subégales, commençant à l'angle de l'échancrure et souvent suivie d'une ou de deux dents plus petites.

Celles des mâles varient d'une espèce à l'autre; elles sont aplanies sur leur face antérieure, ou elles sont le plus souvent opaques et striolées, souvent

mutiques et non carénées, tantôt assez étroites et longues (*H. vividus*, *triplagiatus* E. Sim.), tantôt plus courtes et plus larges (*H. furcifer*, *concinnus*, *nigrocomosus* E. Sim., etc.); dans beaucoup d'espèces, elle sont armées d'une dent externe médiane ou subapicale, tantôt large, déprimée et triangulaire (*H. porcatus* Tacz., *ignifrons* E. Sim., etc.) (fig. 464 A), tantôt plus grêle et aiguë, droite ou recourbée; dans une seule espèce, *H. quadrinotatus* E. Sim., elles sont mutiques au bord externe, mais armées, à l'angle basilaire interne, d'une courte dent obtuse (fig. 465 B); dans une autre, *H. tenuimanus* E. Sim., elles sont armées en avant, vers le milieu, de deux dents inégales, l'externe étant plus forte que l'interne; les dents de leur marge supérieure sont disposées comme celles des femelles, mais elles sont plus reculées et parfois (*H. quadrinotatus* E. Sim.) séparées de la base du crochet par une échancrure (fig. 466 C); leur marge inférieure est plus variable, elle offre parfois 3 dents, tantôt égales et subcontiguës (*H. miles* E. Sim., etc.), tantôt dissemblables, la 1re, obtuse, étant située sur le rebord même de l'échancrure, tandis que les autres, aiguës et géminées, sont plus reculées (*H. nigrocomosus*, *cucullatus* E. Sim.) (fig. 467 D); dans bien des cas, cette marge porte 4, 5 ou rarement 6 (*H. furcifer* E. Sim.) dents plus petites et presque égales, rarement inégales, les deux médianes étant plus fortes que les autres (*H. concinnus* E. Sim.) (fig. 460 N), tantôt largement séparées les unes des autres (*H. vividus*, *triplagiatus* E. Sim.), tantôt resserrés, situées assez près du crochet (*H. porcatus* Tacz., *frontosus*, *venezuelanus*, *furcifer* E. Sim., etc.), rarement reculées près de l'angle; le crochet est plus long que dans les genres précédents, cylindrique et presque droit dans sa moitié basale, plus étroit, comprimé et arqué dans l'apicale, simple, parfois carinulé en dessus ou pourvu d'une saillie lamelleuse semi-transparente (*H. quadrinotatus* E. Sim.).

La patte-mâchoire, également variable, est parfois aussi longue et aussi fine que celle des *Acragas* (*H. venezuelanus*, *tenuimanus* E. Sim.) (fig. 463 Q), ordinairement beaucoup plus courte, avec le tibia plus court et plus étroit que la patella, mais dilaté à l'extrémité, où il est armé de 2 petites apophyses externes, l'inférieure souvent conique et piligère, parfois épaisse et tronquée, la supérieure grêle et aiguë, droite ou recourbée, plus rarement d'une seule apophyse, simple, courte et tronquée (*H. concinnus* E. Sim.) (fig. 461 O); son tarse, généralement assez étroit, sans saillie basale, mais fortement pileux au côté interne, recouvre un bulbe simple, tantôt ovale et bordé intérieurement d'un court stylus, tantôt discoïde, presque arrondi et entièrement entouré d'un stylus plus long.

Le front des mâles est souvent surmonté d'une épaisse crête de longs poils, tantôt d'un rouge vif (*H. ignicomis*, *luridomaculatus*, *furcifer*, *frontosus*, *quadrinotatus* E. Sim.), tantôt d'un noir soyeux (*H. porcatus* Tacz., *flavipes*, *miles*, *annulifer*, *cucullatus*, *nigrocomosus* E. Sim.).

Le genre *Noegus*, presque aussi nombreux que le précédent, s'en distingue par la marge supérieure des chélicères, qui, dans les deux sexes, est longuement oblique et armée d'une seule dent angulaire, forte et aiguë, très reculée et le plus souvent suivie d'une petite dent géminée, très rarement précédée (*N. uncatus*, *bidens*, *niveogularis* E. Sim.), chez le mâle, de 2 ou 3 très petites

dents granuliformes, situées, en dedans de la marge pileuse, dans l'espace intermarginal (fig. 461 H); tandis que leur marge inférieure est armée d'une série de 4 ou 5 dents subcontiguës, égales ou presque égales, commençant à l'échancrure.

Leur céphalothorax et leurs yeux diffèrent peu de ceux des *Hypaeus*; le groupe dorsal est ordinairement un peu plus large et les petits yeux du second rang situés peu avant le milieu.

Leur bandeau, d'un tiers ou d'un quart plus étroit que les gros yeux, rarement presque aussi large, est tout couvert, des yeux à la marge, de poils épais

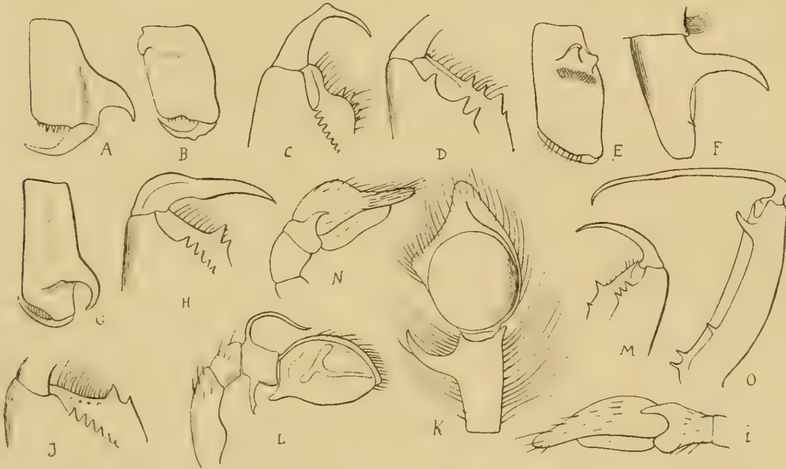


Fig. 464 à 478.

A. *Hypaeus ignicomis* E. Sim. Chélicère ♂ en avant.— B. *Hypaeus quadrinotatus* E. Sim. Chélicère ♂ en avant. — C. *Idem*. Marges. — D. *Hypaeus nigrocomosus* E. Sim. Marges. — E. *Noegus bidens* E. Sim. Chélicère ♂ en avant. — F. *Noegus niveigularis* E. Sim. Chélicère ♂ de profil. — G. *Noegus uncatus* E. Sim. *Idem*. — H. *Noegus fuscimanus* E. Sim. Marges. I. *Idem*. P. M. ♂. — J. *Mago longidens* E. Sim. Marges. — K. *Encolpius albobarbatus* E. Sim. P. M. ♂. — L. *Amphidraus auriga* E. Sim. P. M. ♂. — M. *Idem*. Chélicère en-dessous. — N. *Amphidraus nigritarsis* E. Sim. P. M. ♂. — O. *Helpidius extensus* Peckham. Chélicère ♂ en-dessous.

et denses, blancs ou jaunes; dans quelques espèces cependant, il est presque glabre (*N. uncatus*, *fulvocristatus* E. Sim.).

Les chélicères des mâles sont verticales, assez larges et applanies en avant, non carénées, mais toujours armées d'une dent externe, petite et aiguë, située dans la moitié apicale et suivie d'une légère dépression (*N. vulpio*, *transversalis* E. Sim.), très rarement située un peu avant le milieu (*N. comatulus* E. Sim.); cette dent est parfois beaucoup plus longue et unciforme, tantôt grêle (*N. actinosus*, *uncatus* E. Sim., etc.) (fig. 470 G), rarement très épaisse à la base (*N. arator* E. Sim.); dans une seule espèce, *N. niveogularis* E. Sim., elle est située près de la base, très longue, grêle, aiguë, dirigée en avant, un peu recourbée en bas et en dedans, et le bord externe de la chélicère offre, plus près de l'extrémité, une seconde très petite dent aiguë (fig. 469 F); dans

une autre, *N. bidens* E. Sim., les chélicères offrent en avant, près de la base, deux dents disposées transversalement et inégales, comme celles de l'*Hypaeus tenuimanus*, à cela près que l'interne est beaucoup plus grosse que l'externe (fig. 468 E); leur crochet est assez long, épais à la base, où il est convexe, mais légèrement canaliculé et bicaréné.

Leurs pattes ne diffèrent pas de celles des *Hypaeus;* les tibias antérieurs offrent également une série de 2, rarement 3 (*N. actinosus* E. Sim., etc.) épines internes; mais dans beaucoup d'espèces (*N. actinosus*, *uncatus*, *arator*, *bidens*, *niveogularis*, *transversalis*, *fuscimanus*, *niveomarginatus* E. Sim., etc.), les métatarses du mâle offrent aussi deux petites latérales internes correspondant aux inférieures.

La partie céphalique du mâle est garnie de poils rouges épais, plus longs en avant au-dessus des yeux, où ils forment une crête.

Leur patte-mâchoire (fig. 472 I) est médiocre; son fémur est cylindrique et presque droit; sa patella est au moins trois fois plus longue que large; son tibia, beaucoup plus court, est fortement dilaté à l'extrémité, où il est armé d'une apophyse externe aiguë et d'une apophyse inférieure plus obtuse; parfois (*N. bidens*, *niveogularis* E. Sim.) d'une apophyse presque basale, longue et divergente et d'une petite apicale; son tarse est assez étroit, souvent arqué, parfois très longuement prolongé au delà d'un bulbe ovale ou discoïde, presque arrondi, entièrement entouré d'un stylus libre.

Dans une série d'espèces qui me paraît correspondre au genre *Mago* Cambr., le céphalothorax, très élevé, est plus large; le groupe oculaire est aussi plus large et à peine plus étroit en arrière qu'en avant; les petits yeux intermédiaires sont situés peu avant le milieu, et le bandeau, glabre ou pourvu de quelques poils blancs longs et isolés, est beaucoup plus étroit que dans les genres précédents, égalant à peine la moitié des gros yeux. Les pattes antérieures sont beaucoup plus robustes relativement aux postérieures, leurs patellas offrent une petite épine interne et leurs tibias deux semblables, indépendamment des inférieures.

Les chélicères des mâles sont verticales, aplanies en avant, rarement assez étroites et parallèles (*M. angustichelis* E. Sim.), le plus souvent dilatées au côté externe dans leur moitié apicale, où elles sont souvent suivies d'une fine carène se terminant parfois par une petite dent (*M. acutidens* E. Sim.), plus rarement armées, vers le milieu du bord externe, d'une dent longue (*M. longidens* E. Sim.); leur marge supérieure, longuement oblique, est armée, comme celle des *Noegus*, d'une dent angulaire assez forte et aiguë, mais, le plus souvent, accompagnée de deux dents plus petites et précédée de dents, tantôt très petites et granuliformes (*M. longidens*, *acutidens*, *pexus*, *opiparis* E. Sim.), tantôt assez fortes (*M. vicanus*, *saperda*, *procax*, *angustichelis* E. Sim.), disposées en série un peu arquée, en dedans du rebord pileux; leur marge inférieure offre une série de 6 ou 5, rarement 4 (*M. saperda*, *angustichelis* E. Sim.) dents contiguës, commençant très près de l'apex, tantôt égales tantôt avec les basilaires plus petites que les autres (fig. 473 J); leur crochet est robuste et cylindrique à la base, ensuite plus étroit et très courbé, pourvu

d'une strie annulaire submédiane et parfois d'une très petite dent antérieure (*M. pexus* E. Sim.).

La patte-mâchoire est robuste ; sa patella est à peine trois fois plus longue que large ; son tibia, beaucoup plus court, est armé d'une apophyse externe, tantôt presque infère, simple et grêle (*M. procax* E. Sim.), le plus souvent large et tronquée, avec l'angle supérieur prolongé aigu, plus rarement bifide, à branches inégales ; son tarse est ovale et densément pileux au côté interne.

L'espèce pour laquelle je propose le genre *Encolpius* a le groupe oculaire court et large des *Mago*, mais avec les petits yeux intermédiaires situés beaucoup plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs ; ses yeux antérieurs sont en ligne beaucoup plus récurvée que dans les genres précédents, le sommet des médians étant au moins au niveau du centre des latéraux ; son bandeau, environ de moitié plus étroit que les gros yeux, est glabre sous les yeux, mais orné, à la marge, d'une étroite bande de barbes blanches.

La marge supérieure des chélicères, longue et un peu dilatée à l'angle, est armée de 5 dents équidistantes, mais inégales, les médianes étant un peu plus fortes que les autres, tandis que l'inférieure présente une série de 4 ou 5 dents égales et contiguës

Les caractères sexuels du mâle (seul connu) sont analogues à ceux des *Hypaeus* ou des *Noegus* ; ses chélicères sont larges et aplanies, avec le bord externe armé, dans sa partie apicale, d'une forte apophyse unciforme ; sa patte-mâchoire est garnie de très longs poils blancs divergents comme les barbes d'une plume ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une longue apophyse externe divergente, grêle, aiguë et arquée en avant ; son tarse, large et anguleux vers le milieu du bord externe, recouvre un bulbe plan, presque arrondi et bordé intérieurement d'un fin stylus dépassant son extrémité (fig. 474 K).

Les *Helpidius* (*Helorus* Peckham) s'éloignent davantage du type normal, car l'armature de leurs pattes est plus complète ; leurs tibias de la 1re paire offrent, en effet, quatre paires et leurs métatarses trois paires de longues épines inférieures et quelques latérales internes beaucoup plus petites (1 ou 2 aux tibias, 1 seule aux métatarses), tandis que leurs tibias postérieurs offrent, indépendamment des épines inférieures et latérales, une petite dorsale subbasilaire.

Leur céphal thorax, très épais et large, et leurs yeux ressemblent à ceux des *Mago*, à cela près que les petits yeux intermédiaires sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs et que le bandeau glabre est plus étroit.

Les métatarses antérieurs des mâles sont grêles, droits et à peine plus courts que les tibias ; leurs chélicères sont très longues, étroites, presque horizontales et divergentes, un peu comprimées et arquées, ni carénées, ni dentées, aplanies au côté interne, avec les marges finement carénées, la supérieure étant pourvue de deux petites dents, rapprochées entre elles, mais très reculées et presque basilaires, l'inférieure, de deux dents très inégales et largement séparées l'une de l'autre : la première presque apicale, très forte

et un peu courbe, la seconde petite et très reculée (fig. 478 o); leur crochet est très long et grêle, tantôt simple et cylindrique (*H. extensus* Peckh.), tantôt pourvu en dessus d'un petit denticule subbasilaire (*H. mandibularis* Peckh.).

Leur patte-mâchoire est grêle ; son tibia, au moins aussi long que la patella, est armé d'une petite apophyse supéro-externe simple, droite et aiguë.

Dans le genre *Amphidraus*, qui renferme les plus petites espèces du groupe, le céphalothorax est très élevé, très incliné en avant et en arrière ; sa partie céphalique parallèle est presque plane, sauf en arrière, où elle est, près des yeux, un peu convexe ; ses yeux antérieurs, gros et contigus, sont en ligne très récurvée (un peu moins que chez les *Encolpius*) et séparés du bord par un bandeau étroit, obliquement incliné en arrière et presque glabre ; son groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant ; ses yeux postérieurs sont gros et convexes ; ses petits yeux de la 2e ligne sont un peu plus rapprochés des postérieurs que des antérieurs, contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents.

Les chélicères sont faibles, courtes et verticales ; leurs marges sont longuement obliques, la supérieure n'offre qu'une dent assez forte, reculée sur l'angle, suivie d'une très petite dent granuliforme, l'inférieure, 3 dents égales, connées et peut-être soudées (fig. 476 m); leur crochet est long et grêle, mais un peu épaissi à la base. Les pièces buccales sont plus courtes que dans les genres précédents, la labiale, environ aussi large que longue, est atténuée et obtuse, n'atteignant pas le milieu des lames.

Les pattes antérieures sont courtes, leurs tibias offrent en dessous 3 paires d'épines fines et longues, leurs métatarses (un peu plus longs que les tarses, mais beaucoup plus courts que les tibias), 2 paires d'épines semblables, mais ils manquent de latérales ; les pattes postérieures sont beaucoup plus longues, mais peu inégales entre elles (à la 4e paire, le fémur et la patella sont plus courts, mais les autres articles sont un peu plus longs).

La patte-mâchoire du mâle est courte et très robuste ; celle de l'*A. auriga* E. Sim. (fig 475 l) a le fémur courbe et convexe en dessous vers le milieu ; la patella nodiforme ; le tibia, un peu plus long, et oblique, pourvu, à la base, d'une très longue apophyse supère, grêle, flagelliforme, recourbée en avant, et d'une apophyse inférieure également grêle, mais plus courte et divergente ; celle de l'*A. nigritarsis* E. Sim. (fig. 477 n) a une patella épaisse, un tibia très court et annuliforme, pourvu d'une apophyse externe apicale grêle, courte et un peu arquée.

Dans une autre espèce amoindrie, *Letoia ephippiata* E. Sim., les yeux antérieurs, gros et contigus, sont, par exception, en ligne droite ou même légèrement procurvée, le sommet des médians étant (vu en avant) un peu au-dessus de celui des latéraux ; le bandeau étroit est densément barbu ; le céphalothorax est court et élevé comme celui des *Mago*, mais sa partie céphalique, parallèle et un peu inclinée, est plane, la thoracique, environ de même longueur, est, en avant, de niveau avec la céphalique, dont elle n'est séparée par aucune dépression, et verticale en arrière, marquée en avant, mais en arrière des yeux, d'une très courte strie ; les yeux dorsaux ont la disposition

de ceux des *Mago;* le sternum, les pièces buccales et les pattes (les antérieures courtes) ressemblent davantage à ceux des *Amphidraus;* les chélicères parallèles ont la marge supérieure armée de 2 dents géminées inégales, la 1re plus forte, l'inférieure, d'une série de 5 ou 6 dents subégales et contiguës.

C'est probablement au groupe des *Amycus* qu'il faudra rapporter le genre *Bindax*, proposé par Thorell pour son *Plexippus chalcocephalus*, de Célebes ; il paraît surtout voisin du genre *Helpidius*, dont il diffère néanmoins par ses petits yeux de la 2e ligne près de deux fois plus rapprochés des latéraux postérieurs que des antérieurs, par ses chélicères à peu près semblables et verticales dans les deux sexes, avec la marge supérieure pourvue de 2 très petites dents, l'inférieure, de 3, enfin par ses tibias antérieurs ne présentant que 3 paires d'épines, tandis que les métatarses en ont 3, comme ceux des *Helpidius*.

Le groupe des *Amycus* est (sauf une exception) américain ; les espèces de l'ancien monde qui lui ont été rapportées par L. Koch (Ar. Austr.) appartiennent à un tout autre groupe ; il est répandu de l'Amérique centrale au sud du Brésil, mais surtout abondant dans le bassin de l'Amazone, où il est représenté par un grand nombre de belles espèces.

Ils sont de taille assez grande ou moyenne et de forme élégante ; leurs téguments, de teinte pâle, mais relevée de taches obscures, sont garnis de pubescence simple, blanche, jaune ou rouge vif ; les mâles ont, le plus souvent, le front surmonté d'une crête pileuse dressée, rouge ou d'un noir soyeux, et leur large bandeau est souvent orné d'une grande macule clypéiforme très blanche.

Les espèces anciennement connues sont peu nombreuses, relativement à celles qui existent dans les collections, et les auteurs n'ayant pas décrit l'armature de leurs chélicères, il est souvent difficile de les rapporter aux genres que j'ai admis ; le *Salticus igneus* Perty et l'*Amycus spectabilis* C. Koch sont de vrais *Amycus*, les *A. flavolineatus* (du Mexique) et *subfasciatus* (du Brésil), du même auteur, sont plus douteux, il en est de même du *S. delicatus* Blackw., du Brésil ; les 7 espèces de l'Amérique centrale décrites par G. et E. Peckham (*A. benignus*, *longipalpus*, *pacatus*, *fallax*, *hieroglyphicus*, *Marjori*) seront à répartir dans les genres *Acragas*, *Hypaeus* et *Noegus*.

Je connais 6 espèces du genre *Amycus* (sensu stricto) de la Guyane et de l'Amazone ; 9 du genre *Acragas :* 4 de l'Amazone, 2 de Bahia, 1 de Rio, 1 du Venezuela (*A. leucaspis* E. Sim.), 1 des Andes de l'Ecuador (*A. Rosenbergi* E. Sim) ; 15 du genre *Hypaeus*, dont 12 de l'Amazone, 1 de la Guyane (*H. porcatus* Tacz.), 2 du Venezuela (*H. venezuelanus*, *estebanensis* E. Sim.) et 1 de l'Ecuador (*H. cucullatus* E. Sim.) ; 14 du genre *Noegus*, toutes brésiliennes, dont 9 de l'Amazone, 2 de la province de Bahia et 3 de celle de Rio ; le type du genre *Mago* (*M. intentus* Camb.) a été décrit de l'Amazone, j'en connais 7 autres espèces de la même région et 1 du Venezuela (*M. angustichelis* E. Sim.) ; le genre *Maenola* est propre au Venezuela, une seule espèce, *M. Starkei* E. Sim., est décrite ; le genre *Amphidraus* en compte 3 : 1 des Andes de la Bolivie (*A. auriga* E. Sim.), 1 de l'Orénoque (*A. nigritarsis* E. Sim.) et 1 (iné-

dite) du Haut-Amazone ; le genre *Encolpius* n'en compte qu'une seule, *E. albobarbatus* E. Sim., du Bas-Amazone ; 4 espèces du genre *Helpidius* (*Helorus* Peckh.) ont été décrites : *H. mandibularis*, *extensus*, *flavens* Peckh. (1) et *perditus* Banks, de l'Amérique centrale ; l'unique espèce du genre *Letoia*, *L. ephippiata* E. Sim., est du Venezuela, elle a le faciès et un peu la livrée d'un *Habrocestum*.

Le *Bindax chalcocephalus* Thorell, qui représente seul le groupe dans l'ancien monde, est décrit de Célèbes ; il est orné de bandes d'un vert métallique brillant, comparables à celles des *Zenodorus*.

GENERA

1. Chelarum margo superior dentibus binis inter se distantibus, 1° subapicali altero multo majore, instructus............... 2.

— Chelarum margo superior dente angulari remoto vel serie dentium contiguorum munitus .... 4.

2. Chelarum margo inferior dentibus 5 rarius 6 inter se distantibus armatus. Clypeus latissimus albo-maculatus. Tibiæ anticæ aculeis lateralibus interioribus plurimis munitæ. Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti...................... **Acragas.**

— Chelarum margo inferior dentibus 3 rarius 4 contiguis armatus. Clypeus maris nudus. Oculi parvi ser. 2ae vix ante medium siti.. 3.

3. Clypeus (saltem maris) oculis mediis latior vel saltem haud angustior. Tibiæ anticæ aculeis lateralibus carentes (vel aculeo parvo laterali interiore tantum munitæ). Patella pedum-maxillarium apophysi exteriore turbinata armata............. **Amycus.**

— Clypeus oculis mediis plus duplo angustior. Tibiæ anticæ aculeis lateralibus interioribus plurimis armatæ. Patella pedum-maxillarium maris mutica................................ **Maenola.**

4. Metatarsi antici aculeis 3-3 subtus muniti. Oculi parvi ser. 2ae in medio vel pone medium siti.................................. 5.

— Metatarsi antici aculeis 2-2 subtus muniti. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes.. 6.

5. Oculi ser. 2ae fere in medio, inter oculos laterales anticos et posticos siti. Tibiæ anticæ aculeis 4-4 subtus armatæ. Chelæ maris longissimæ et porrectæ............................. **Helpidius.**

— Oculi ser. 2ae fere duplo longius ab oculis lateralibus anticis quam a posticis siti. Tibiæ anticæ aculeis 3-3 subtus armatæ. Chelæ in utroque sexu subsimiles (sec. Thorell)........ **Bindax.**

6. Oculi parvi ser. 2ae paulo pone medium siti, ab oculis posticis spatio oculo postico non latiore distantes. Quadrangulus pos-

(1) La troisième, très différente des autres, est douteuse pour le genre.

tice quam antice multo angustior. Clypeus reclinatus, oculis mediis plus duplo angustior. Pedes antici breves.... **Amphidraus.**

— Oculi parvi ser. 2^{ae} plus minus ante medium siti, ab oculis posticis spatio oculo postico multo latiore distantes............ . 7.

7. Oculi antici a sese contigui, apicibus in lineam vix procurvam. Clypeus angustus, crebre barbatus. Pedes antici breves.... **Letoia.**

— Oculi antici apicibus in lineam plus minus recurvam. Pedes antici longiores.............. ... . 8.

8. Cephalothorax sat longus. Quadrangulus circiter 1/4 latior quam longior et oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Clypeus (saltem maris) dimidio oculorum mediorum multo latior...... 9.

— Cephalothorax brevior et latior. Quadrangulus saltem 1/3 latior quam longior. Clypeus dimidio oculorum mediorum angustior vel saltem haud latior........... .... 10.

9. Chelarum margo superior dentibus seriatis 4, 5 vel 6 subcontiguis, angulari (3° vel 4°) reliquis paulo majore, armatus.. **Hypaeus.**

— Chelarum margo superior dente angulari sat valido, remoto, tantum armatus............ .... **Noegus.**

10. Oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Oculi quatuor antici in lineam valde recurvam. Clypeus sub oculis nudus, ad marginem vitta crebre barbata ornatus .... **Encolpius.**

— Oculi parvi ser. 2^{ae} vix ante medium siti. Oculi antici in lineam parum recurvam. Clypeus nudus vel parce et inordinate barbatus............ .... **Mago.**

Amycus C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 182 (non *Amycus* L. Koch) — ? *Triptolemus* G. et E. Peckham, ***Pr. Nat. Hist. Soc. Wisc.***, dec. 1885, p. 63.

Cephalothorax altissimus, parte cephalica leviter declivi, thoracica cephalica vix longiore valde declivi, sulco sat brevi, vix pone oculos, impressa. Oculi antici inter se valde iniqui et convexi, subcontigui, apicibus in lineam valde recurvam. Quadrangulus vix 1/4 latior quam longior, postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi postici lateralibus anticis haud minores, prominuli. Oculi ser. 2^{ae} minutissimi, vix ante medium siti. Clypeus nudus, altissimus, oculis magnis latior (♂), vel vix angustior (♀). Pars labialis multo longior quam latior, utrinque ad basin sat abrupte angustior, apicem versus paululum attenuata atque obtusa. Pedes 3^{i} paris pedibus 4^{i} paris multo longiores et paulo robustiores. Patellæ quatuor anticæ muticæ, quatuor posticæ intus uniaculeatæ. Tibiæ metatarsique antici aculeis validis et longis seriatis (tibiis 3-3, metatarsis 2-2) subtus armati et tibiæ aculeo interiore parvo munitæ, postici aculeis inferioribus lateralibusque armati. Chelæ feminæ margine superiore dentibus binis inter se distantibus (1° altero majore), inferiore dentibus contiguis 3 vel rarius 4 (ultimo minore), instructis. Chelæ maris longæ, subparallelæ, plerumque leviter porrectæ, extus haud dentatæ sed prope apicem tenuiter carinatæ, margine

sulci inferiore brevi, dentibus 3 rarius 4 subcontiguis armato, ungue brevi et valde curvato, supra incrassato vel laminoso et angulato. Frons maris haud cristata. Pedes-maxillares maris longi, patella apophysi turbinata extus insigniter armata, tibia patella breviore ad basin multo angustiore; tarso ad basin late truncato et extus processu parvo setigero armato.

Typus : *A. igneus* Perty.

Ar. geogr. : Guiana et regio Amazonica.

Maenola E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 37.

Ab *Amyco* præsertim differt clypeo nudo oculis mediis plus duplo angustiore, tibiis anticis aculeis interioribus binis munitis et oculis parvis ser. 2ae fere in medio sitis, chelis latioribus, nec carinatis nec dentatis, marginibus sulci fere *Amyci* sed inferiore dentibus quatuor contiguis armato. — Pedes-maxillares maris breves et robusti, patella non multo longiore quam latiore, tibia multo breviore extus apophysibus magnis binis, superiore longa subacuta apice uncata, inferiore lata et truncata armata.

Typus : *M. Starkei* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

Acragas E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 37. — ? *Amycus* G. et E. Peckham, 1896 (ad part.).

Cephalothorax fere *Amyci* sed oculis parvis ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis fere duplo remotioribus et fronte maris sæpe breviter cristata. Clypeus maximus, oculis anticis (saltem in mare) multo latior, interdum fere nudus (*A. erythræus* E. Sim.) sæpius macula maxima albo-pilosa rarius rufo-pilosa, decoratus. Pedes fere *Amyci* sed aculeis robustioribus et numerosioribus armati, patellis cunctis intus uniaculeatis, tibiis anticis aculeis interioribus uniseriatis trinis (inferioribus minoribus) munitis. Laminæ maris extus emarginatæ, apice valde ampliatæ sed obtusæ. Chelæ maris longæ, angustæ et leviter proclives, extus nec dentatæ nec carinatæ sed sæpe ad apicem longe crinitæ et supra radicem unguis acute dentatæ, margine superiore sulci bidentato, dente 1o maximo turbinato, altero parvo et remoto, margine inferiore longe obliquo, dentibus parvis 4 vel 5 rarius 6 (*A. humilis* E. Sim.) inter se subæquis vel ultimo reliquis paulo majore (*A. erythræus*, *miniaceus* E. Sim.). Pedes-maxillares maris plerumque longissimi et gracillimi, corpore toto haud vel vix breviores, femore tenui, patella plus quadruplo longiore quam latiore, versus basin attenuata, tibia patella plus minus breviore, apophysi apicali simplici, antice directa, munita, tarso angusto, bulbo ovato, stylo apicali sat brevi et subrecto munito.

Typus : *A. longimanus* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela, Ecuador, Brasilia.

Hypaeus E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 42.

Cephalothorax, oculi, clypeus nudus (paulo angustior) fere *Amyci*. Oculi parvi ser. 2ae plus minus ante medium siti. Tibiæ anticæ aculeis interioribus, binis munitæ. Chelarum margines longi, superior feminæ dentibus 4 vel 5

angulari (3° vel 4°) reliquis paulo majore, inferior dentibus contiguis subæquis 3 armati. Chelæ maris deplanatæ, interdum antice muticæ, sæpius extus ampliatæ et dentatæ, rarius antice bidentatæ vel intus ab basin unidentatæ, marginibus sulci pluridentatis. Pedes-maxillares interdum longissimi et gracillimi, sæpius breviores, tibia patella breviore ad basin angustiore ad apicem ampliata et extus apophysibus binis iniquis armata.

Typus : ***H. porcatus*** Taczanowski.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

Noegus E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 50.

Cephalothorax fere *Hypaei* sed plerumque quadrangulo oculorum paulo latiore et oculis parvis ser. 2ae sæpe non longe ante medium sitis. Clypeus oculis anticis 1/3 vel 1/4 angustior, rarius fere æquilatus, ab oculis ad marginem crebre barbatus rarius fere nudus (***N. fulvocristatus***, ***uncatus*** E. Sim.). Chelarum margo superior in utroque sexu longe obliquus, dente angulari valido remoto denteque minore tantum armatus, margo inferior dentibus parvis seriatis 4 vel 5 subcontiguis munitus. Pedum anticorum tibiæ aculeis lateralibus interioribus 2 vel 3 et saltem in mare metatarsi aculeis lateralibus parvis plerumque muniti. Chelae maris verticales, extus haud carinatæ sed dentatæ. Frons maris cristata. Pedes-maxillares fere ***Hypæi***.

Typus : ***N. vulpio*** E. Simon.

Ar. geogr. : America merid. tropica.

Mago O. P. Cambridge, ***Pr. Zool. Soc.***, 1882, p. 439.

Ab ***Amyco*** differt cephalothorace latiore, sulco brevi fere inter oculos posticos sito, quadrangulo paulo latiore et postice quam antice vix angustiore, oculis parvis ser. 2ae vix ante medium sitis, oculis anticis apicibus in lineam minus recurvam et præsertim clypeo, nudo vel pilis albis longis parce ornato, multo angustiore, oculis magnis saltem duplo breviore, chelarum margine superiore longiore, dente angulari sat valido serieque dentium multo minorum, margine inferiore dentibus contiguis 5 vel 6, rarius 4, inter se subæquis, vel basilaribus reliquis paulo minoribus, instructis, pedibus 1i paris reliquis evidenter robustioribus, patellis intus uniaculeatis, tibiis intus biaculeatis. — Chelæ maris verticales, antice deplanatæ et muticæ sed sæpe extus ad apicem carinatæ, rarius dentatæ (***M. acutidens***, ***longidens*** E. Sim.), ungue curvato, ad basin crasso, sæpe prope medium sulco annulari impresso, rarius minute dentato (***M. pexus*** E. Sim.). Pedes-maxillares maris sat robusti, patella haud triplo longiore quam latiore, tibia patella multo breviore et ad basin angustiore, apophysi apicali simplici rarius duplici, sæpe apice truncata cum angulo superiore producto, armata, tarso ovato, intus crasse piloso, bulbo stylo libero valido sat brevi munito.

Typus : ***M. intentus*** O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : America merid. tropica.

Encolpius E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 59.

A ***Magone*** differt oculis anticis magnis et contiguis in lineam validissime

recurvam, oculis parvis ser. 2^{ae} longe ante medium sitis, clypeo oculis mediis fere duplo angustiore, sub oculis glabro sed ad marginem vitta barbata ornato. — Chelæ maris magnæ, versus apicem ampliatæ et extus, in parte apicali, calcare acuto et uncato munitæ, marginibus sulci longe obliquis, superiore leviter dilatato, dentibus 5, medianis reliquis paulo majoribus, inferiore dentibus parvis contiguis 4 vel 5 instructis. Pedes-maxillares maris mediocres, longissime barbati et pennati, tibia patella breviore, apophysi exteriore divaricata longa gracili et arcuata armata, tarso sat magno, extus anguloso, bulbo subrotundo plano, stylo libero tenui intus marginato.

Typus : *E. albobarbatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio Amazonica.

Helpidius nom. nov. — *Helorus* G. et E. Peckham, *Att. Centr. Amer.*, etc., 1896, p. 28 (nom. præocc.) (1).

Cephalothorax crassus oculique fere *Magonis* sed oculis parvis ser. 2^{ae} in medio inter laterales anticos et posticos sitis et clypeo nudo multo angustiore. Pedes antici (maris) longi, metatarsis gracilibus et rectis tibiis vix brevioribus, tibiis aculeis inferioribus longis 4-4, metatarsis aculeis similibus 2-3 aculeisque lateralibus interioribus parvis munitis, tibiis posticis aculeo dorsali parvo subbasilari armatis. — Chelæ maris longissimæ, proclives et divaricatæ, angustæ et leviter compressæ, extus nec dentatæ nec carinatæ, intus deplanatæ, marginibus sulci duobus tenuiter carinatis, superiore dentibus binis, inter se appropinquatis, sed ad radicem unguis remotissimis et subbasilaribus, inferiore dentibus binis 1° subapicali valido, altero parvo remoto, ungue longissimo et gracili.

Typus : H. *extensus* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centralis.

? **Bindax** Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2, 1892, p. 410. — *Plexippus* Thorell, *ibid.*, I, 1877, p. 613 (273) (ad part. *P. chalcocephalus*).

Genus invisum ab *Helpidio*, cui verisimiliter affine est, differt sec. Thorell, oculis parvis ser. 2^{ae} fere dimidio longius ab oculis lateralibus anticis quam a posticis remotis, tibiis anticis subtus aculeis 3-3 tantum armatis (sed metatarsis ut in *Helpidio*, 3-3 aculeatis), chelis in utroque sexu mediocribus, sulco unguiculari margine superiore dentibus duobus (in mare præsertim minutis), inferiore dentibus tribus armatis.

Typus : *B. chalcocephalus* Thorell.

Ar. geogr. : Celebes.

Amphidraus E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 60.

Cephalothorax altus, antice parallelus, postice leviter ampliatus, parte cephalica declivi fere plana sed postice prope oculos paululum convexa, parte thoracica valde declivi, antice sed pone oculos, stria parva munita. Oculi



(1) Latreille, Hymenoptera.

antici magni et convexi, in lineam sat recurvam. Quadrangulus non multo latior quam longior, multo angustior postice quam antice et postice cephalothorace angustior. Oculi postici magni et convexi. Oculi parvi ser. 2^{ae} paulo pone medium siti, ab oculis ser. 3^{ae} spatio oculo haud latiore distantes. Clypeus retro obliquus, angustus, subglaber. Chelæ breves et verticales, margine superiore sulci dente angulari sat valido et remoto, inferiore dentibus trinis contiguis et subæquis armatis, ungue longo curvato. Pars labialis saltem haud longior quam ad basin latior, attenuata et obtusa, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ modice longæ, extus dilatato-rotundæ. Pedes quatuor antici sat breves, metatarsis tarsis longioribus sed tibiis paulo brevioribus, tibiis anticis aculeis longis tenuibus 3-3, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis. Pedes quatuor postici anticis multo longiores, inter se parum inæquales (femore patellaque 4^{i} paris brevioribus sed tibia metatarsoque longioribus), metatarsis utrinque aculeis tenuibus binis aculeisque apicalibus verticillatis munitis.

Typus : *A. auriga* E. Simon.

Ar. geogr. : Bolivia (*auriga* E. Sim.) et Venezuela (*nigritarsis* E. Sim.).

Letoia E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 61.

A *Magone* differt cephalothorace breviore, alto, parte cephalica parallela declivi fere plana, thoracica quadrangulo non longiore, antice a cephalica haud discreta et sulco minutissimo, evidenter pone oculos sito, impressa, postice valde declivi subverticali, oculis anticis magnis et contiguis, apicibus in lineam rectam seu levissime procurvam, quadrangulo vix 1/4 latiore quam longiore, fere parallelo et postice cephalothorace angustiore, oculis posticis lateralibus anticis minoribus, oculis parvis ser. 2^{ae} vix ante medium sitis, clypeo angusto, longe et crebre barbato, chelis parallelis, margine superiore sulci dentibus binis geminatis 1° majore, margine inferiore dentibus contiguis 5 vel 6 munitis, ungue longo et curvato, pedibus brevibus, anticis reliquis robustioribus, tibiis aculeis longis et validis (apicalibus minoribus) 3-3, metatarsis brevibus tarsis vix longioribus sed robustioribus, aculeis similibus 2-2 subtus instructis, pedibus posticis ut in præcedentibus aculeatis, pedibus 3^{i} paris (præsertim femoribus et patellis) longioribus et crassioribus quam pedibus 4^{i} paris, tibiis apice leviter incrassatis, abdomine brevi antice obtuse truncato.

Typus : *L. ephippiata* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

8. *ASTIEÆ*

Ce groupe comprend une série de genres faisant graduellement le passage des *Amycus* aux *Cyrba*, différant des premiers par leurs pattes de la quatrième paire beaucoup plus longues que celles de la troisième, généralement armées d'épines plus petites et moins nombreuses, parfois même mutiques, au moins par leurs métatarses.

Le genre australien *Lagnus*, qui se rapproche le plus des *Amycus* et qui

offre aussi de plus lointaines analogies avec les *Bœthus*, se fait remarquer par un céphalothorax court et très haut, plus large que celui des *Bœthus*, avec la partie céphalique inclinée, presque plane en avant, concave en arrière, mais, de chaque côté, relevée et convexe; la thoracique à peine plus longue, inclinée en talus rapide à partir des yeux postérieurs et marquée d'une strie assez longue n'atteignant pas le niveau des yeux (fig. 481 c).

Les yeux antérieurs sont gros, contigus et en ligne fortement récurvée, le sommet des médians étant au niveau du centre des latéraux ou même au-dessous (fig. 480 b).

Le groupe oculaire est beaucoup plus large que long, plus étroit en arrière qu'en avant et (surtout chez le mâle) plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont très gros et très convexes; ses petits yeux intermédiaires sont situés au milieu ou à peine avant le milieu et à peine en dedans des autres (fig. 479 a).

Le bandeau est glabre et étroit, n'ayant guère que le tiers des gros yeux médians.

Les chélicères sont courtes, très larges, aplanies en avant, convexes et géniculées au côté externe; leurs marges sont longues; chez la femelle, la supérieure porte 3 dents isolées, dont la première est beaucoup plus forte que les autres; l'inférieure, une série de 5 dents égales et équidistantes, commençant très près du crochet (fig. 482 d).

La pièce labiale est à peine plus longue que large chez la femelle (*L. Kochi* E. Sim.), plus longue chez le mâle (*L. longimanus*, d'après L. Koch), atténuée et obtusément tronquée; les lames sont longues et divergentes, étroites à la base, dilatées arrondies à l'extrémité externe.

Le sternum est encore plus large que dans les groupes précédents, plan et presque arrondi.

Les pattes sont longues et fines aux extrémités; celles de la première paire sont un peu plus robustes que les autres, au moins par leurs fémurs; chez la femelle (seul sexe que je connaisse), les tibias des deux premières paires ont en dessous 3-4 longues épines couchées, et les métatarses deux paires d'épines semblables, les tibias de la 2e paire offrent de plus, dans leur seconde moitié, 2 ou 3 latérales internes et les métatarses une longue épine interne subbasilaire, mais, chez le mâle, le nombre des épines serait, d'après L. Koch, plus considérable (1).

Les pattes postérieures présentent, aux fémurs et aux tibias, quelques petites épines isolées, mais leurs métatarses, très fins et longs, en sont dépourvus, même à l'extrémité.

La patte-mâchoire de la femelle est longue et longuement ciliée; son tibia

---

(1) Autant qu'on en peut juger par la figure des *Arachnidens Australiens* (pl. xciv, fig. 4), les tibias antérieurs offriraient, en dessous, au bord externe, 7 ou 8 épines et les métatarses 5 épines; mais il est possible que les épines des deux séries (interne et externe) aient été figurées.

est beaucoup plus long que la patella ; son tarse, au moins aussi long que le tibia, est un peu fusiforme, acuminé et armé de 3 épines externes.

Celle du mâle est, d'après L. Koch, l'une des plus curieuses de la famille des Salticides, par sa longueur, qui égale celle des pattes de la 1re paire, sa gracilité et la proportion de ses articles ; son fémur seul est presque aussi long que le corps entier ; sa patella presque aussi longue que le fémur ; son tibia, environ d'un tiers plus court, mais aussi grêle, est armé d'une apo-

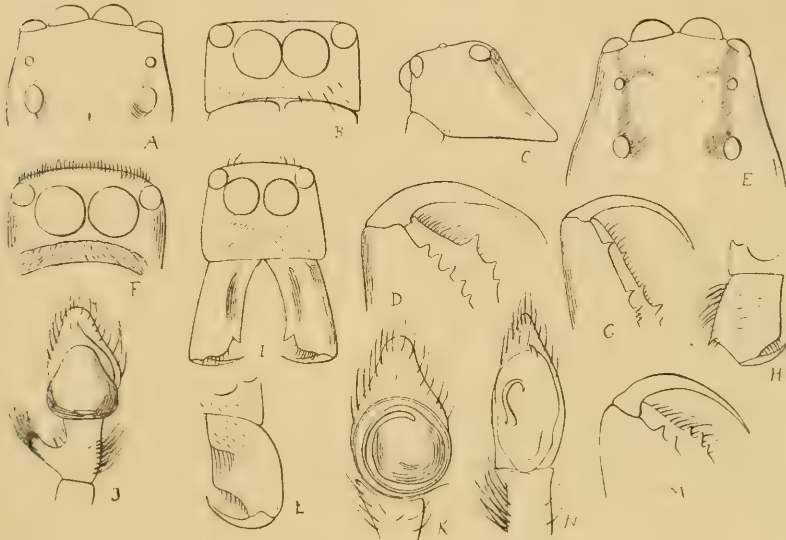


Fig. 479 a 492.

A. *Lagnus Kochi* E. Sim. Région céphalique en dessus. - B. *Idem*. Face vue en avant. C. *Idem*. Céphalothorax de profil. — D. *Idem*. Chélicère en dessous. — E. *Arasia mollicoma* L. K. Région céphalique en dessus ♀.— F *Helpis minitabunda* L. K. ♂. Face et yeux. — G. *Idem*. Chélicère en dessous. — H. *Anaurus flavimanus* E. Sim. ♀. Chélicère vue en avant.— I. *Titanattus saevus* Peck. ♂. Face et chélicères. — J. *T. pegaseus* E. Sim. ♂. Patte-mâchoire. — K. *Agelista andina* E. Sim. ♂. Tarse et bulbe. L. *Lapsias estebanensis* E. Sim. ♀. Chélicère en dessus. — M. *L. ciliatus* E. Sim. ♀. Chélicère en dessous. — N. *L. estebanensis* E. Sim. ♂. Patte-mâchoire.

physe supéro-externe aiguë, dirigée en avant ; son tarse, beaucoup plus court que le tibia, est ovale étroit, acuminé, dépassant de beaucoup un petit bulbe ovale, simple, pourvu d'un court stylus apical replié en boucle.

Dans le genre *Astia* L. Koch, que je réduis au groupe de l'*A. hariola* L. Koch, la forme du céphalothorax est la même, bien qu'un peu moins exagérée ; les yeux antérieurs figurent une ligne beaucoup moins récurvée, parfois presque droite ; la pièce labiale est plus longue, à peine atténuée et arrondie à l'extrémité ; les pattes sont dans les mêmes proportions ; les tibias antérieurs offrent, en dessous, 3 paires de très longues épines couchées et les métatarses 2 paires d'épines semblables ; les pattes postérieures offrent quelques fines épines tibiales et métatarsales, les métatarses ont 1 ou 2 épines vers le milieu et un petit verticille apical ; les chélicères de la femelle, courtes et

convexes, ont la marge supérieure armée de 3, 4 ou 5 dents et l'inférieure d'une série de 4, 5 ou 6 dents contiguës, commençant très près du crochet; celles du mâle sont plus longues et plus étroites et leur marge supérieure est plus saillante à l'angle, mais son armature est la même.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, beaucoup plus courte que celle des *Lagnus*, mais sa structure est semblable.

Quelques espèces, comprises par L. Koch dans le genre *Astia*, tels que *A. minitabunda* et *mollicoma*, pour lesquelles je propose les genres *Helpis* et *Arasia*, ont un céphalothorax beaucoup moins élevé et plus largement arrondi de chaque côté; sa partie thoracique, relativement plus longue et inclinée en pente douce, est légèrement déprimée et marquée, en arrière des yeux, d'une strie profonde et assez longue; son groupe oculaire est un peu plus long, plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux dorsaux sont plus petits, ceux de la seconde ligne sont au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs (fig. 483 E); leur pièce labiale est lancéolée au lieu d'être parallèle, c'est-à-dire longuement atténuée à l'extrémité, qui est obtuse, plus brièvement à la base, qui paraît échancrée de chaque côté; enfin leurs hanches et trochanters de la 4e paire sont plus longs que ceux de la 1re paire.

Dans le genre *Helpis*, qui a pour type l'*Astia minitabunda* L. Koch, les pattes ont l'armature de celles des vrais *Astia*; les yeux antérieurs, très gros et contigus, sont en ligne assez récurvée et le bandeau, aussi large que celui des *Astia*, est densément barbu (fig. 484 F): les chélicères de la femelle ont la marge supérieure pourvue de 3 dents, dont la 3e plus petite, l'inférieure, de 4 dents; celles du mâle sont plus longues et aplanies en avant, leurs marges sont beaucoup plus longues, la supérieure offre 2 dents largement séparées l'une de l'autre et, sur l'angle, 2 autres dents géminées, dont la 1re est un peu saillante et beaucoup plus forte que les autres, l'inférieure offre aussi 2 petites dents isolées et, près de la base, 3 dents subcontiguës; leur crochet est plus ou moins épaissi à la base (fig. 485 G).

Le mâle de *H. minitabunda* L. Koch (non décrit par L. Koch) diffère aussi de la femelle par ses tibias antérieurs plus longuement et plus densément pileux en dessous et par son bord frontal pourvu d'une crête de poils dressés analogue à celle de beaucoup d'*Amycus*.

Le genre *Arasia*, proposé pour l'*Astia mollicoma* L. Koch, se distingue du précédent par le céphalothorax beaucoup plus bas et plus dilaté, par les yeux antérieurs plus petits, avec les latéraux distinctement séparés des médians, le bandeau beaucoup plus étroit et presque glabre, sauf à la marge, où il est pourvu de quelques longs poils unisériés, et surtout par l'armature des pattes : aux antérieures, les épines sont plus courtes, mais plus nombreuses, les tibias offrent en dessous 5 paires d'épines robustes, élevées isolément sur de petits tubercules, et les métatarses, qui sont beaucoup plus courts, 3 paires d'épines semblables; tandis que les pattes des deux paires postérieures sont (sauf les fémurs) mutiques chez la femelle, pourvus, chez le mâle, de quelques épines tibiales.

Les chélicères de la femelle sont courtes, larges, très convexes en avant et en dehors ; leur marge supérieure porte 3 dents isolées, équidistantes, dont la médiane plus forte, l'inférieure, 4 dents contiguës, dont la 2[e] et surtout la 3[e] sont plus fortes que les autres ; celles du mâle sont plus longues, un peu plus étroites et légèrement déprimées dans leur moitié apicale.

Les genres précédents, tous australiens, sont remplacés, dans l'Amérique du Sud, par des genres similaires, qui s'en distinguent tous par leurs hanches et trochanters de la 4[e] paire plus courts, égalant à peine ceux de la 1[re] paire, ce qui fait paraître les pattes postérieures moins détachées du corps.

Sauf par la proportion et l'armature de leurs pattes postérieures, les *Titanattus* ont de grands rapports avec les *Amycus*, dont ils ont presque le céphalothorax et les yeux ; le premier est court et très haut, au moins autant que celui des *Amycus* ; sa partie céphalique, peu inclinée en avant, est, en arrière, déprimée dans le milieu et légèrement convexe de chaque côté ; la thoracique, à peine d'un cinquième plus longue, est fortement inclinée en talus à partir des yeux postérieurs et marquée d'une strie fine et courte située en arrière des yeux.

Les yeux antérieurs sont très inégaux et subcontigus ; ceux du *T. sævus* Peckh. figurent une ligne très fortement récurvée (une ligne tangente aux sommets des médians coupant les latéraux bien au-dessous de leurs centres) (fig. 487 I), ceux du *T. pegaseus* E. Sim., une ligne légèrement récurvée, mais ils sont toujours séparés du bord par un bandeau, excédant leur diamètre, garni de barbes épaisses, tantôt (*T. sævus* Peckh.) disposées en linéoles, tantôt (*T. pegaseus* E. Sim.) en deux larges bandes.

Le groupe oculaire est à peine plus large que long et à peine plus étroit en arrière qu'en avant, où il est beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont aussi gros que les latéraux antérieurs et convexes, ses petits yeux de la 2[e] ligne sont situés bien avant le milieu.

Les chélicères du mâle sont longues, étroites et parallèles ; leur bord interne est suivi d'une carène mousse, se terminant parfois (*T. sævus* Peckh.), près de l'extrémité, par une forte dent aiguë, obliquement dirigée en bas ; leur marge supérieure est pourvue de 2 ou 3 petites dents granuliformes et, sur l'angle, saillant et obtus, de 3 dents plus fortes, l'inférieure est armée de 4 dents, la 1[re] petite, les autres plus fortes, égales entre elles ; dans la seule espèce dont je connaisse la femelle, *T. Juduliani* E. Sim., chacune des marges offre 4 dents assez fortes, presque égales et contiguës, suivies à la supérieure et précédées à l'inférieure d'une très petite dent isolée.

La pièce labiale est plus longue que large, un peu atténuée et obtusément tronquée. Les lames sont convexes, dilatées-arrondies, ni anguleuses, ni mucronées.

Le sternum est court, beaucoup plus large que les hanches, non atténué en avant, où il est tronqué.

Les pattes sont longues et fines ; les antérieures sont un peu plus robustes que les autres, au moins par leurs fémurs comprimés ; leurs trochanters

cylindriques et leurs patellas sont, chez le mâle, relativement longs; leurs tibias offrent 3 paires d'épines, tantôt très petites (*T. sævus* Peckh.), tantôt assez longues, la première subbasilaire, les autres rapprochées entre elles subapicales: leurs métatarses, un peu plus courts, grêles et droits, portent 2 paires d'épines semblables; aux pattes postérieures, les épines sont très faibles et peu nombreuses; les patellas en offrent une petite de chaque côté, les tibias, quelques latérales et, en dessous, 2 apicales; les métatarses du *T. sævus* ne présentent que les épines apicales, tandis que, dans les autres espèces, ils offrent de plus, aux deux paires (*T. Juduliani* E. Sim.) ou à la 3e seulement (*T. pegaseus* E. Sim.), quelques petites submédianes.

La patte-mâchoire est courte; son tibia, plus court et plus étroit que la patella, est tantôt (*T. sævus* Peckh.) armé d'une petite apophyse apicale tronquée, tantôt (*T. pegaseus* E. Sim.) d'une apophyse subbasilaire perpendiculaire et pénicillée (fig. 488 J); son tarse, ovale, recouvre un bulbe simple, discoïde, bordé, au moins au côté interne, d'un stylus libre.

Une petite espèce, qui présente à peu près le céphalothorax, les yeux et les pattes des *Titanattus*, s'en distingue par sa pièce labiale aussi large que longue, par son bandeau plus étroit (au moins chez la femelle, seule connue), orné à la marge d'une étroite bande pileuse, et surtout par ses chélicères dilatées, subanguleuses et mucronées au bord externe (fig. 486 H), et à dents beaucoup plus nombreuses, car la marge inférieure en porte 7, presque égales et contiguës et la supérieure 5 ou 6 plus isolées et inégales, enfin par ses métatarses des deux paires postérieures pourvus de deux paires de petites épines médianes, indépendamment du verticille apical, caractères suffisants pour en faire le type d'un genre que j'apellerai *Anaurus*.

Deux autres genres américains, *Agelista* et *Lapsias*, font presque le passage des *Titanattus* aux *Cyrba*; leur céphalothorax est un peu moins élevé que celui des premiers, mais sa région thoracique est également en pente à partir des yeux dorsaux et marquée d'une strie longue, n'atteignant pas le niveau des yeux: leurs yeux antérieurs sont en ligne moins récurvée; leur bandeau est plus étroit, presque glabre chez le mâle, le plus souvent densément barbu chez la femelle, enfin leurs pattes postérieures sont armées d'épines plus nombreuses, différant peu, sous ce rapport, de celles des *Cyrba*; leurs métatarses, longs, offrent, en effet, un verticille presque basilaire, 1 ou 2 épines submédianes et un verticille apical.

Les chélicères des *Agelista* sont semblables à celles des *Titanattus*; leur marge inférieure est armée de 3 ou 4 dents contiguës; leurs pattes antérieures ont le même nombre d'épines (3 paires tibiales, 2 métatarsales), mais elles sont plus longues; elles manquent toujours de latérales.

Le mâle se distingue par ses chélicères plus longues, étroites et parallèles et parfois par les épines de ses pattes antérieures; les tibias de la 1re paire de l'*A. andina* E. Sim., offrent, dans leur moitié basale, une paire d'épines, dans l'apicale, 5-3 épines, les métatarses, 3 paires de petites épines au lieu de 2 (1).

(1) Ces épines sont souvent asymétriques, les supplémentaires n'existent parfois qu'à la patte gauche.

Leur patte-mâchoire est du type de celle des *Titanattus*, mais son bulbe, assez petit et discoïde, est pourvu d'un stylus exserte beaucoup plus long, formant autour de lui deux cercles complets (fig. 489 K).

Dans le genre *Lapsias*, l'armature des chélicères est différente, leur marge supérieure est armée de 3 dents subcontiguës, dont la médiane est un peu plus forte que les autres, tandis que l'inférieure n'en porte que 2 égales et rapprochées, parfois connées (1) (fig. 491 M).

Les tibias et métatarses antérieurs offrent, en dessous, de longues épines, en même nombre que dans le genre précédent, mais ils ont de plus des épines latérales, 3 internes bisériées et 2 externes aux tibias ; de chaque côté, 2 aux métatarses : une médiane, aussi longue que les inférieures, et une apicale, plus petite ; les patellas offrent aussi, de chaque côté, une petite épine.

Mais dans quelques petites espèces amoindries, ressemblant à des *Cyrba* par leur céphalothorax, *L. cyrboides* E. Sim., les épines sont moins nombreuses, les patellas antérieures sont mutiques, les tibias manquent de latérales externes et n'en présentent qu'une seule interne subapicale, qui encore n'existe que chez le mâle, tandis que les métatarses ont toujours, de chaque côté, une épine latérale submédiane indépendante des inférieures.

Le mâle se distingue parfois de la femelle (*L. ciliatus* E. Sim.) par ses tibias antérieurs densément ciliés en dessous.

Les chélicères sont parfois semblables dans les deux sexes (*L. tovarensis*, *cyrboides* E. Sim.), le plus souvent, celles du mâle sont beaucoup plus robustes, très convexes en avant et en dehors, un peu aplanies en dedans, avec les marges beaucoup plus longues et les dents reculées ; les deux dents de la marge inférieure sont parfois (*L. ciliatus* E. Sim.) semblables à celles de la femelle, parfois (*L. estebanensis* E. Sim.) dissemblables, la seconde étant conique aiguë, la première plus petite et située plus en dedans, presque au milieu de la rainure, obtusément tronquée, avec l'angle antérieur un peu prolongé.

La patte-mâchoire est assez différente de celle des types précédents ; son tibia, cylindrique et presque aussi long que la patella, est mutique ou presque mutique ; son tarse, étroit et long, est tronqué à la base et un peu saillant à l'angle externe ; son bulbe, très allongé, est pourvu d'un très court stylus apical dentiforme et, vers son milieu, près le bord externe, d'une fine apophyse crochue (fig. 492 N).

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Charippus* Thorell, qui m'est inconnu en nature ; il paraît se rapprocher du genre *Lapsias* par la marge inférieure de ses chélicères pourvue de 2 dents, et en différer par la supérieure présentant aussi 2 dents (au lieu de 3) plus faibles que

(1) Ce qui se voit notamment chez le *L. tovarensis* E. Sim., qui, sans une grande attention, pourrait être confondu avec certaines espèces de la série des Salticides fissidentes, surtout celles du genre *Araegus* ; dans les autres espèces, les dents sont rapprochées, mais néanmoins implantées isolément.

celles de l'inférieure, et par les épines de ses pattes un peu moins nombreuses, les patellas antérieures étant mutiques.

Le genre *Lagnus* a été proposé par L. Koch pour une espèce des îles Ovalau, *L. longimanus* L. Koch, j'en ai décrit une seconde du nord de Queensland.

Les genres *Astia*, *Helpis* et *Arasia* sont propres à l'Australie orientale, sauf une espèce de Birmanie *Astia* (*Vindima*) *maculata* Thorell; ils comptent 6 ou 7 espèces décrites par L. Koch; elles sont de taille moyenne, tantôt de coloration foncée, avec de fins dessins de poils blancs et rouges (*Astia hariola* L. Koch, *Helpis minitabunda* et *respersa* L. K., et *Astia maculata* Th.), tantôt fauves et revêtues de pubescence blanche, avec des taches oculaires noires (*Arasia mollicoma* L. Koch) (1); l'unique espèce du genre *Charippus* est décrite de Rangoon, en Birmanie.

Les espèces américaines des genres *Titanattus*, *Anaurus*, *Agelista* et *Lapsias* ressemblent à de petits *Amycus;* leurs téguments, de teinte plus obscure, sont garnis de pubescence épaisse, souvent plumeuse.

Titanattus sævus Peckh. est du Guatemala, *T. pegaseus* E. Sim., du Haut-Amazone, *T. Juduliani* E. Sim., de la République argentine, et j'en ai deux autres inédits, l'un du Brésil, l'autre de l'Ecuador. L'unique espèce du genre *Anaurus*, *A. flavimanus* E. Sim., est de la province de Pernambuco; le genre *Lapsias* est, jusqu'ici, propre au Venezuela, où il compte 5 espèces; le genre *Agelista* est répandu dans les Andes de l'Ecuador, de la Bolivie et de l'Argentine (*A. andina* E. Sim.), il a aussi des représentants au Brésil et au Paraguay (*A. modesta* E. Sim.).

GENERA

1. Metatarsi postici omnino mutici .... 2.
— Metatarsi postici saltem ad apicem aculeati .... 3.
2. Cephalothorax altus, parte thoracica brevi usque ad oculos valde declivi. Oculi parvi ser. 2ae non multo ante medium siti. Pars labialis parallela apice obtusa. Tibiæ anticæ (saltem feminæ) subtus 3-3 metatarsi 2-2 aculeati .... **Lagnus.**
— Cephalothorax humilior, parte thoracica longiore, postice sensim et leviter declivi. Oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis fere duplo remotiores. Pars labialis lanceolata, ad api-

(1) L'*Astia ornata* Peckham, de Madagascar, et les espèces américaines, *Attus vittatus*, Hentz, etc., qui ont été rapportées par G. et E. Peckham au genre *Astia*, ne rentrent pas dans ce groupe; il n'est pas même certain que tous les *Astia* australiens de L. Koch lui appartiennent réellement; c'est ainsi que, chez *Astia nodosa* L. Koch, les chélicères du mâle sont figurées (pl. c, fig. 5 *c*) avec une forte dent à la marge inférieure; chez *A. aurea* L. Koch, les dents ont une disposition spéciale : chez la femelle (pl. ci, fig. 5 *b*), la marge inférieure offre une série de 7 dents contiguës, tandis que celle du mâle a été figurée mutique (pl. ci, fig. 4 *b*).

cem longe attenuata atque obtusa ad basin breviter constricta. Tibiæ anticæ aculeis brevioribus 5-5 metatarsi aculeis similibus 2-2 subtus armati.......................... **Arasia.**

3. Chelarum margo inferior bidentatus........................ 4.

— Chelarum margo inferior dentibus 4, rarius 5, 6 vel 7 instructus. Tibiæ metatarsique antici aculeis inferioribus muniti sed lateralibus carentes.................................... 5.

4. Chelarum margo superior tridentatus. Patellæ cunctæ aculeatæ, tibiæ metatarsique antici aculeis inferioribus lateralibusque plurimis instructi.................................. **Lapsias.**

— Chelarum margo superior bidentatus. Patellæ anticæ muticæ, tibiæ metatarsique antici vix in lateribus aculeati (sec. Thorell).. **Charippus.**

5. Coxæ trochanteresque 4[i] paris longiores quam coxæ trochanteresque 1[i] paris (genera oceanica).......................... 6.

— Coxæ trochanteresque 4[i] paris haud longiores vel breviores quam coxæ trochanteresque 1[i] paris (genera americana)............ 7.

6. Cephalothorax altus, parte thoracica brevi usque ad oculos valde declivi. Oculi parvi ser. 2[ae] non multo ante medium siti. Pars labialis parallela apice rotunda.............................. **Astia.**

— Cephalothorax humilior, parte thoracica longiore postice sensim et leviter declivi. Oculi parvi ser. 2[ae] ab oculis posticis quam ab anticis fere duplo remotiores. Pars labialis lanceolata.... **Helpis.**

7. Chelarum margo inferior dentibus septem, æquis et contiguis armatus.. **Anaurus.**

— Chelarum margo inferior dentibus 4 vel 3 armatus............. 8.

8. Clypeus oculis anticis (saltem in mare) latior vel saltem haud angustior. Pedes quatuor postici minutissime et parce aculeati.. **Titanattus.**

— Clypeus oculis anticis plus duplo angustior. Pedes postici valde et numerose aculeati.................................. **Agelista.**

Lagnus L. Koch, *Arachn. Austr.*, I, 1879, p. 1073.

Cephalothorax brevis, latus et altissimus, inter oculos posticos prominulos depressus, parte thoracica cephalica vix longiore, abrupte declivi, stria mediocri, pone oculos sita, impressa. Oculi antici magni et convexi, inter se subcontigui, apicibus in lineam valde recurvam. Quadrangulus multo latior quam longior, postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior, oculi postici magni et convexi, oculi ser. 2[ae] minutissimi, fere in medio inter laterales anticos et posticos siti. Clypeus glaber, oculis mediis fere triplo angustior. Chelæ latæ, margine superiore sulci dentibus trinis, 1° majore, inferiore dentibus subæquis 4 vel 5 armatis. Pars labialis non multo longior quam ad basin latior, attenuata et obtuse truncata. Laminæ longæ, divaricatæ, extus dilatato-rotundæ. Sternum breve et latum, subrotundum.

Pedes longi, parum robusti, antici posticis vix robustiores, tibiis metatarsisque anticis aculeis pronis et longis biseriatis subtus munitis, femoribus tibiisque posticis minute et parce aculeatis, metatarsis (longis et tenuibus) muticis.

Typus : *L. longimanus* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Ovalau et N.-Hollandia orientalis.

Astia L. Koch, *Ar. Austr.*, 1879, p. 1152 (ad part. *A. hariola*). — *Vindima* Thorell, *Descr. Cat. Spid. Burma*, 1895, p. 348.

A *Lagno* differt oculis anticis, magnis et contiguis, apicibus in lineam subrectam, parte labiali longiore, fere parallela, apice rotunda, chelarum margine superiore dentibus 3, 4 vel 5, inferiore dentibus 5 vel 6 contiguis armatis, pedum anticorum tibiis aculeis longis 3-3 metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis, pedibus posticis minute et parce aculeatis, metatarsis aculeis medianis paucis aculeisque apicalibus verticillatis armatis.

Typus : *A. hariola* L. Koch.

Ar. geogr. : Birmania ; Nova-Hollandia sept. et orientalis.

Helpis, nov. gen. — *Astia* L. Koch, *loc. cit.*, 1879 (ad part. *A. minitabunda*).

Ab *Astia* differt cephalothorace longiore et humiliore, parte thoracica leviter et longe declivi, oculis anticis, magnis et contiguis, apicibus in lineam recurvam, clypeo barbato, oculis parvis ser. 2^ae^ ab oculis posticis quam ab anticis fere duplo distantioribus, parte labiali lanceolata, apicem versus longe attenuata et obtusa ad basin brevius constricta, chelarum feminæ margine superiore tridentato, inferiore quadridentato. — Pedes ut in *Astia* aculeati.

Typus : *H. minitabunda* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

Arasia, nov. gen. — *Astia* L. Koch, *loc. cit.*, 1879 (ad part. *A. mollicoma*)

Ab *Helpide* differt oculis anticis apicibus in lineam subrectam, lateralibus minoribus a mediis distincte sejunctis, clypeo angustiore subnudo, pedibus anticis aculeis brevioribus sed numerosioribus armatis, tibiis aculeis 5-5, metatarsis aculeis 3-3 subtus munitis, pedibus quatuor posticis (femoribus exceptis) muticis, chelarum margine superiore tridentato, inferiore quadridentato.

Typus : *A. mollicoma* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia.

Titanattus G. et E. Peckham, *Pr. Nat. Hist. Soc. Wisc.*, dec. 1885, p. 62.

Cephalothorax sat brevis, altissimus, parte cephalica leviter declivi, postice depressa sed utrinque, propre oculos, leviter convexa, thoracica cephalica non multo longiore, valde declivi, stria brevi, pone oculos sita, impressa. Oculi antici inter se subcontigui et valde iniqui, apicibus in lineam valde

recurvam. Clypeus barbatus latissimus. Quadrangulus vix latior quam longior, postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ae ante medium siti. Chelæ, saltem maris, longæ et angustæ, intus obtuse carinatæ et sæpe prope apicem dentatæ, margine inferiore sulci quadridentato. Sternum breve et latum, antice haud attenuatum et truncatum. Pars labialis longior quam latior attenuata. Laminæ extus rotundæ. Pedes sat longi, apice graciles, tibiis anticis aculeis parvis vel mediocribus 3-3 metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis. Pedes postici minute et parcissime aculeati, metatarsis, aculeis apicalibus exceptis, plerumque muticis. Pedes 4i paris pedibus 3i paris multo longiores.

Typus : *T. sævus* Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

Anaurus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 382.

A *Titanatto* differt clypeo angustiore (saltem feminæ), sub oculis nudo ad marginem vitta pilosa ornato, parte labiali non longiore quam ad basin latiore, chelis latis, antice deplanatis, extus ampliatis, angulosis et mucronatis, margine superiore sulci dentibus 5-6 iniquis, inferiore dentibus septem æquis et contiguis instructis, metatarsis quatuor posticis aculeis parvis binis submediis aculeisque apicalibus munitis.

Typus : *A. flavimanus* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

Agelista E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 383.

A *Titanatto* differt cephalothorace paulo humiliore, oculis anticis apicibus in lineam minus recurvam, clypeo dimidio oculorum mediorum haud latiore, maris fere nudo feminæ crasse barbato, pedibus anticis aculeis longioribus armatis (tibiis 3-3, metatarsis 2-2), pedibus posticis longius et crebrius aculeatis fere *Cyrbæ*.

Typus : *A. andina* E. Simon.

Ar. geogr. : America australis.

Lapsias E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 383.

A *Titanatto* et *Agelista* differt chelarum margine superiore dentibus trinis subcontiguis, margine inferiore dentibus binis æquis, inter se appropinquatis, interdum geminatis, instructis, pedum anticorum patellis utrinque uniaculeatis, tibiis subtus aculeis 3-3 metatarsis aculeis 2-2 aculeisque lateralibus plurimis utrinque munitis, pedibus posticis numerose aculeatis fere *Cyrbæ*.

Typus : *L. estebanensis* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

Charippus Thorell, *Descr. Cat. Spid. Burma*, 1895, p. 350.

Genus invisum a *Lapsia* cui verisimiliter affine est differt, sec. Thorell.

chelarum margine superiore bidentato et pedibus minus aculeatis, patellis anticis muticis, tibiis metatarsisque anticis vix in lateribus aculeatis.

Typus : *C. errans* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

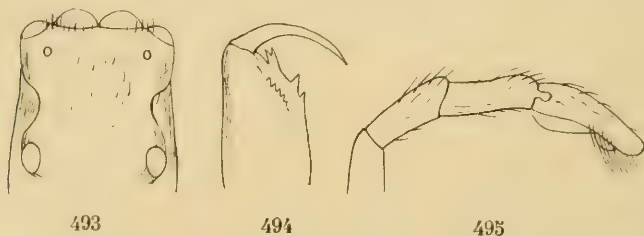
9. *TOMOCYRBEÆ*

Le genre *Tomocyrba* est facilement reconnaissable à la grande longueur et à la forme toute spéciale de sa région céphalique ; à part cela, il paraît intermédiaire aux *Astia* et aux *Cyrba* ; il diffère surtout des premiers par sa pièce labiale plus courte et par ses métatarses antérieurs ne présentant, en dessous, qu'une seule paire d'épines.

Le céphalothorax est élevé comme celui des *Astia*; sa région céphalique, très longue et peu inclinée, est fortement inégale, bossuée de grosses saillies oculaires et coupée, de chaque côté, vers le milieu, d'une très profonde entaille faisant saillir les angles frontaux (fig. 493); la thoracique, un peu plus courte, est très fortement inclinée, déprimée en avant entre les yeux, où elle est marquée d'une strie fine et assez longue.

Les yeux antérieurs, très gros, saillants et contigus, sont en ligne droite chez la femelle, à peine récurvée chez le mâle, séparés du bord par un bandeau étroit chez la femelle, large et un peu concave chez le mâle ; tantôt (*T. barbatus* E. Sim.) pourvu d'une large bande transverse de barbes blanches n'atteignant pas la marge ; tantôt (*T. decollata* E. Sim.) glabre, mais pourvu, au milieu, sous les yeux, de 2 ou 4 crins noirs unisériés.

Le groupe des yeux dorsaux est au moins aussi long que large et



Tomocyrba decollata E. Sim. — Fig. 493. Partie céphalique en dessus. — Fig. 494. Chélicère en dessous. — Fig. 495. Patte-mâchoire du mâle.

plus étroit en arrière qu'en avant, avec les yeux postérieurs très gros, convexes et proéminents ; les petits yeux de la seconde ligne situés très près des latéraux antérieurs, en dedans, comme ceux des *Bœthus*, bien en avant de l'entaille latérale dont j'ai parlé plus haut.

Les chélicères de la femelle sont assez courtes et convexes ; celles du mâle sont plus longues, légèrement divergentes, aplanies sur leur face antérieure et marquées d'une très fine carène externe n'atteignant pas leur base ; dans les deux sexes, leurs marges sont longuement obliques ; la supérieure offre,

près de la base du crochet, deux dents géminées, inclinées en avant, et, plus loin, sur l'angle, deux autres dents isolées, dont la première est plus forte que la seconde; l'inférieure offre, vers le milieu, une série de très petites dents étroitement contiguës; le crochet est long, grêle et arqué (fig. 494).

Le sternum est construit comme celui des *Astia*, mais la pièce labiale est plus courte, surtout chez la femelle, dont les lames-maxillaires sont également courtes; les lames du mâle sont plus longues, profondément échancrées au-dessus de l'insertion du trochanter, saillantes, mais obtuses à l'angle.

Les pattes, semblables à celles des *Astia* par leur proportion, en diffèrent par leur armature, qui rappelle davantage celle des *Cyrba;* les tibias des deux premières paires n'ont en effet, en dessous, que deux paires d'épines assez fines, et les métatarses, une seule paire d'épines plus longues, subbasilaires, mais ces articles manquent de scopulas. Les pattes postérieures sont armées d'épines assez faibles et peu nombreuses; les tibias offrent, de chaque côté, 2 latérales et quelques inférieures; les métatarses, fins, droits et plus longs que les tibias, n'ont qu'une seule paire d'épines indépendamment du verticille apical. Les pattes antérieures des femelles sont courtes, celles des mâles sont beaucoup plus longues et remarquables par le grand développement de leurs patellas. La patte-mâchoire de la femelle est normale; son tarse, un peu ovale et obtus, est garni, au côté interne, de crins rudes. Celle du mâle ressemble plus à celle des *Astia* qu'à celle des *Cyrba;* elle est, en effet, fine et longue; son fémur est courbe; sa patella et son tibia presque égaux et beaucoup plus longs que larges; le second porte une apophyse supéro-externe, tantôt (***T. decollata*** E. Sim.) lamelleuse et obtuse, tantôt (***T. barbata*** E. Sim.) très petite et subaiguë; son tarse, à peine plus long et plus large que le tibia, recouvre un bulbe simple, ovale, pourvu d'un stylus apical, tantôt (***T. decollata***) fin et arqué, tantôt (***T. barbata***) plus épais, droit et obtus (fig. 495).

Le genre *Tomocyrba* se compose de deux espèces propres à Madagascar; elles sont de la taille du *Cyrba algerina* Lucas; leurs téguments sont presque glabres, sauf parfois des lignes longitudinales de poils simples, blancs ou jaunes.

Tomocyrba E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 388.

Cephalothorax altus, parte cephalica longa, valde inæquali et utrinque, inter oculos, profunde et subacute excisa, thoracica paulo breviore, valde declivi, antice leviter depressa, stria tenui et sat longa impressa. Oculi antici magni et convexi, inter se contigui, apicibus in lineam rectam vel subrectam. Quadrangulus oculorum saltem haud latior quam longior, postice quam antice angustior, oculi postici magni et prominuli, oculi parvi ser. 2^{ae} prope laterales anticos et intus siti. Chelæ feminæ convexæ, maris antice deplanatæ et extus tenuiter carinatæ, marginibus sulci longis, superiore dentibus apicalibus binis obliquis et geminatis et dentibus angularibus binis, 1° 2° majore, inferiore dentibus minutissimis seriatis et inter se contiguis

armatis. Sternum et partes oris fere *Astiæ* sed parte labiali breviore. Pedes fere *Astiæ* sed tibiis quatuor anticis aculeis gracilibus 2-2, metatarsis aculeis longioribus binis subbasilaribus tantum armatis.

Typus : *T. decollata* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

10. *SCOPOCIREÆ*

Les deux genres *Scopocira* et *Gypogyna*, pour lesquels je propose ce groupe, diffèrent des *Titanattus* par leur région thoracique dépourvue de strie ou n'en présentant qu'une très petite à peine visible, par leurs yeux antérieurs en ligne tout à fait droite, leur pièce labiale aussi large que longue chez le mâle, plus large chez la femelle, enfin par la structure toute particulière des chélicères du mâle.

Les *Scopocira* ont le céphalothorax presque aussi haut que celui des *Titanattus*, au moins chez le mâle, et de même forme, sauf cependant que sa

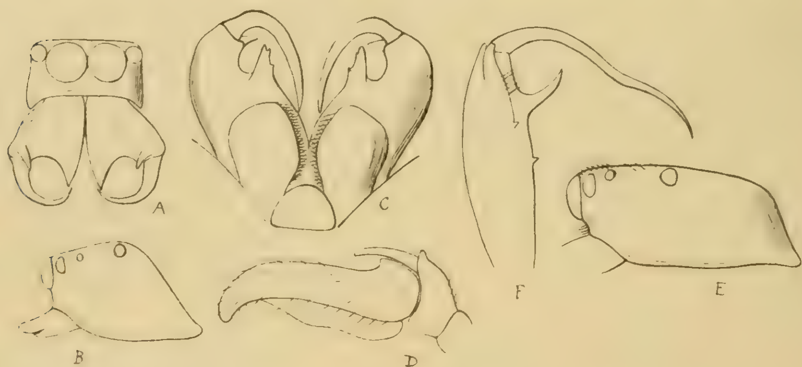


Fig. 496 à 501

A. *Scopocira dentichelis* E. Sim. Face et chélicères ♂ en avant. — B. *Idem*. Céphalothorax de profil. — C. *Idem*. Pièces buccales. — D. *S. histrio* E. Sim. P. M. ♂. — E. *Gypogyna forceps* E. Sim. Céphalothorax de profil. — F. *Idem*. Chélicère ♂ en dessous.

partie céphalique est, en dessus, presque plane, non déprimée entre les yeux et que la thoracique, en talus rapide, est dépourvue de strie ou, au moins, n'en présente que des traces (fig. 497 B).

Leurs yeux antérieurs, au moins aussi inégaux et contigus, figurent, par leurs sommets, une ligne droite ; leur bandeau, glabre chez le mâle, pubescent chez la femelle, est près de deux fois plus étroit que les yeux antérieurs ; leur groupe oculaire, à peine plus large que long, parfois aussi long que large (*S. tenella* E. Sim.), est à peine plus court que la région thoracique et presque parallèle, aussi large en arrière que le céphalothorax chez la

femelle, plus étroit chez le mâle ; ses petits yeux de la seconde ligne sont beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Leur sternum, plus large que les hanches, est ovale, peu atténué en avant ; leur pièce labiale, qui n'atteint pas le milieu des lames, est aussi large ou même plus large que longue, semi-circulaire ou obtusément carrée (fig. 498 c).

Leurs chélicères sont très dissemblables d'un sexe à l'autre ; celles de la femelle sont courtes, verticales et parallèles, leur marge supérieure offre 3 dents, l'inférieure 3 dents, diminuant du crochet à la base ; celles du mâle sont beaucoup plus fortes, assez courtes, larges, comprimées, proclives et divergentes, le plus souvent armées, au-dessus de l'insertion du crochet, d'une apophyse dentiforme (fig. 496 A) ; leur marge supérieure offre une série assez reculée de 4 petites dents, l'inférieure est déformée par une grosse apophyse dentiforme conique, acuminée en pointe droite, pourvue elle-même, sur sa face interne, d'un petit denticule subapical et suivie d'une ou deux petites dents ; leur crochet est robuste, long, très fortement coudé vers le milieu (fig. 498 c).

Leurs pattes sont longues et fines ; celles de la première paire sont un peu plus robustes et beaucoup plus longues que les autres, au moins chez le mâle ; leurs tibias offrent, en dessous, 4 paires de fines épines équidistantes chez la femelle, tandis que, chez le mâle, dont le tibia est très long et un peu courbe, la première paire d'épines, située dans la moitié basale, est isolée ; leurs métatarses ont deux paires d'épines très courtes chez le mâle, plus longues chez la femelle.

Les pattes de la quatrième paire, beaucoup plus longues que celles de la troisième, sont mutiques, à l'exception de 2 petites apicales aux métatarses.

La patte-mâchoire du mâle est grêle et assez longue ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une ou deux petites apophyses supéro-externes ; son tarse, long et étroit, est courbe, concave au bord externe, longuement acuminé et dépassant un bulbe plus complexe que celui des *Amycus* (fig. 499 D).

Les *Gypogyna* diffèrent des *Scopocira* par leur céphalothorax un peu plus bas et plus long, à région thoracique moins inclinée, légèrement déprimée en arrière des yeux, où elle est marquée d'une très petite strie punctiforme (fig. 500 E).

Leur groupe oculaire, parallèle, est plus long, plus étroit en arrière que le céphalothorax, surtout chez le mâle ; ses petits yeux de la seconde ligne sont au moins trois fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Leurs pattes sont plus courtes et plus robustes ; leurs tibias antérieurs offrent, en dessous, 3 paires de petites épines au lieu de 4.

Les chélicères de la femelle, très courtes, ont la marge inférieure pourvue de 3 dents égales ; celles du mâle sont beaucoup plus longues que celles des *Scopocira*, horizontales, égalant presque le céphalothorax entier, cylindriques ou un peu fusiformes, avec la marge supérieure armée, dans le haut, d'une très longue dent ensiforme, dressée et aiguë, et d'un seul petit denti-

cule très reculé; l'inférieure, d'une très forte dent subapicale, obtuse et oblique et d'une autre petite dent beaucoup plus reculée; leur crochet est très long, bisinué, mais non coudé (fig. 501 F).

Ce groupe, exclusivement américain, se compose de petites espèces ayant le faciès et la coloration des *Amycus;* je connais 8 espèces du genre *Scopocira :* 4 du Brésil, 3 du Venezuela et 1 de Trinidad, dont 3 seulement sont décrites (*S. tenella*, *histrio* et *dentichelis* E. Sim.), et 2 du genre *Gypogyna*, l'une, *G. forceps* E. Sim., du Paraguay, l'autre, inédite, du Matto-Grosso.

GENERA

Pars thoracica fere abrupte delivis stria carens. Tibiæ anticæ aculeis 4-4 subtus armatæ.................................... **Scopocira**.

Pars thoracica leviter declivis, antice paululum depressa et stria brevissima munita. Tibiæ anticæ aculeis 2-2 subtus munitæ. **Gypogyna**.

Scopocira E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 385.

Cephalothorax altus, parte cephalica fere plana, thoracica stria carente valde declivi. Oculi antici inter se valde inæquales et contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus haud vel vix latior quam longior et parte thoracica haud brevior, subparallelus. Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti. Clypeus oculis mediis saltem duplo angustior, feminæ barbatus maris nudus. Chelæ feminæ breves et verticales, margine inferiore sulci dentibus trinis 1° majore. Chelæ maris magnæ, compressæ, porrectæ et divaricatæ, margine inferiore sulci apophysi maxima armato, ungue valde curvato subplicato. Pars labialis feminæ latior quam longior semicircularis, maris obtuse quadrata. Laminæ extus rotundæ. Sternum sat late ovatum. Pedum anticorum tibiæ aculeis debilibus 4-4, metatarsi aculeis 2-2, subtus armati. Pedes quatuor postici, aculeis parvis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici.

Typus : *S. dentichelis* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela, Brasilia.

Gypogyna E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 387.

A *Scopocira* differt cephalothorace paulo longiore et humiliore, parte thoracica minus declivi, pone oculos leviter depressa et stria minutissima impressa, quadrangulo parallelo paulo longiore et postice (saltem in mare) cephalothorace evidentius angustiore, oculis parvis ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis saltem triplo remotioribus, pedibus paulo brevioribus, tibiis anticis aculeis parvis 3-3 subtus armatis, chelis feminæ brevissimis, margine inferiore sulci dentibus trinis æquis armato, chelis maris longissimis porrectis et teretiusculis, margine superiore sulci dente subapicali longissimo et acuto, denteque submedio parvo, inferiore dente apicali crasso depresso et obtuso, denteque parvo et remoto armatis.

Typus : *G. forceps* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia merid. et Paraguay.

11. *ROGMOCRYPTEÆ*

Les *Scopocira* sont remplacés, dans la région océanienne, par les *Rogmocrypta,* dont la partie thoracique, courte et déclive, est également dépourvue de strie, mais qui en diffèrent par leurs petits yeux de la 2e ligne au moins aussi éloignés des latéraux antérieurs que des postérieurs, par l'armature de leurs pattes antérieures et par leurs caractères sexuels.

Le céphalothorax des *Rogmocrypta* est court, épais, parallèle dans sa partie céphalique, qui est plane (*R. puta* E. Sim.) ou légèrement convexe (*R. nigella* E. Sim.), atténué en arrière dans la thoracique, qui est dépourvue de strie, environ de même longueur que la céphalique et de niveau avec elle, au moins en avant (fig. 502 A).

Les yeux antérieurs, très gros et connés, sont en ligne droite par leurs sommets, séparés du bord par un très étroit bandeau fortement déclive,

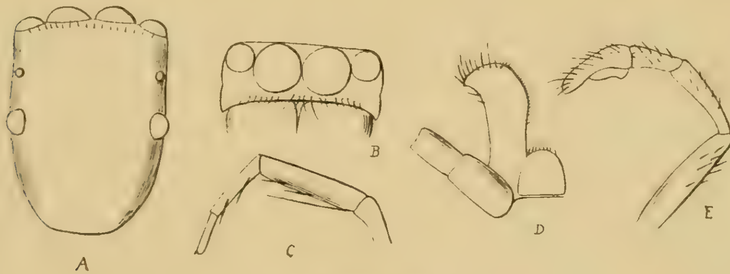


Fig. 502 à 506.

A. *Rogmocrypta puta* E. Sim. Céphalothorax en dessus. — B. *Idem.* Face. — C. *Idem.* Tibia et métatarse de la 1re paire. — D. *R. elegans* E. Sim. Pièces buccales du mâle. E. *Idem.* P.-M.

dépourvu de barbes, mais, le plus souvent, armé de deux crins médians recourbés (fig. 503 B). Le groupe oculaire est plus large que long, parallèle et aussi large en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont gros et débordants, ses petits yeux intermédiaires sont situés au milieu ou un peu au delà.

Les chélicères sont verticales et parallèles; leur marge inférieure, très oblique, est pourvue d'une serie de 4 ou 5 (*R. nigella*) ou de 7 (*R. puta*) petites dents égales et subcontiguës.

Les pièces buccales sont très dissemblables d'un sexe à l'autre; chez la femelle, la labiale, plus large que longue et semi-circulaire, n'atteint pas le milieu des lames, qui sont larges, presque parallèles et obtuses; chez le mâle (*R. elegans* E. Sim.), la labiale est au moins aussi longue que large et ovale, les lames sont au moins deux fois plus longues, étroites, parallèles et un peu divergentes, avec le bord apical arrondi, garni de quelques très longs crins incurvés et l'angle supéro-externe un peu saillant (fig. 505 D).

Le sternum est ovale, plus large que les hanches et à peine atténué en avant.

Les pattes antérieures sont un peu plus robustes que les autres, leurs métatarses sont beaucoup plus courts que les tibias, mais un peu plus longs que les tarses, qui, à la 1re paire, sont assez épais et cylindriques; chez le mâle (*R. elegans* E. Sim.), celles de la 1re paire sont plus longues et leur trochanter cylindrique est au moins aussi long que la hanche; le tibia de la 1re paire est armé de 3 paires d'épines robustes, longues et couchées et le métatarse de 2 (*R. puta* E. Sim.) ou de 3 (*R. nigella* E. Sim.) paires d'épines semblables (fig. 504 c); le tibia de la 2e paire est pourvu de 3 épines unisériées, dont la basilaire est très fine et très longue, car elle atteint presque l'extrémité de l'article, le métatarse, de 2 paires d'épines. Les pattes postérieures sont mutiques, sauf quelques petites épines apicales métatarsales; celles de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e; leurs métatarses et tarses sont aussi longs que les patellas et tibias.

Le mâle du *R. elegans* E. Sim., qui diffère de la femelle par ses pattes antérieures et ses pièces buccales, a une patte-mâchoire grêle et longue, avec le trochanter fin et long, le fémur très légèrement fusiforme, la patella très longue, le tibia beaucoup plus court, armé d'une petite dent apicale externe, le tarse et le bulbe étroits et petits (fig. 506 E).

Les *Rogmocrypta* sont de petits *Salticides* ayant le faciès et souvent la coloration des *Neon;* leurs téguments, presque glabres et lisses, sont tantôt fauves, avec de larges taches oculaires noires (*R. puta* E. Sim.), tantôt noirâtres (*R. nigella* E. Sim.), avec l'abdomen parfois orné de deux fines lignes de poils blancs (*R. elegans* E. Sim.); on en connaît 3 espèces : *R. puta* E. Sim., de Singapore, *R. nigella* E. Sim., des Philippines, et *R.* (*Chalcoscyrtus*) *elegans* E. Sim., de Nouvelle-Calédonie.

Rogmocrypta E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 387. — *Chalcoscyrtus* E. Sim., 1885 (ad part. *C. elegans*).

Cephalothorax brevis sat latus, parte cephalica plana et parallela, thoracica cephalica circiter æquilonga, postice attenuata, stria carente. Oculi antici magni, contigui, apice in lineam rectam. Clypeus angustus nudus, valde retro-obliquus. Quadrangulus latior quam longior, parallelus et cephalothorace haud angustior. Oculi postici magni et prominuli. Oculi parvi intermedii fere in medio siti. Chelæ sat robustæ, parallelæ, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus parvis 4, 5 vel 7 armato. Pars labialis latior quam longior, semicircularis. Sternum oblongum, antice vix attenuatum. Pedes antici posticis paulo robustiores, tibiis 1i paris aculeis validis et longis, tibiis 2i paris aculeis trinis uniseriatis, basali tenui et longissimo, metatarsis quatuor anticis aculeis 2-2 vel 3-3 subtus armatis. Pedes quatuor postici, aculeis parvis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici. Pedes 4i paris pedibus 3i paris multo longiores. Tegumenta læ̆via fere glabra.

Typus : *R. elegans* E. Simon.

Ar. geogr. : Pen. Malayana; ins. Philippinæ; Nova-Caledonia.

12. *CYRBEÆ*

Le genre *Cyrba* diffère essentiellement des précédents par son céphalothorax pourvu d'une strie thoracique beaucoup plus longue et surtout par ses métatarses antérieurs garnis, comme les tarses, de légères scopulas et armés d'une seule paire d'épines subbasilaires.

Le céphalothorax est peu haut, parallèle ou un peu atténué d'avant en arrière dans sa partie céphalique, qui est plane et inclinée, plus longuement atténué dans la thoracique, qui est environ d'un tiers plus longue et marquée d'une fine strie très longue, mais n'atteignant pas tout à fait, en avant, le niveau des yeux (fig. 507).

Les yeux antérieurs, très gros, subcontigus, en ligne droite ou presque droite par leurs sommets, sont séparés du bord par un bandeau étroit, garni de barbes plus ou moins denses (fig. 508). Le groupe des yeux dorsaux est environ d'un quart plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont à peine plus petits que les latéraux antérieurs et très convexes; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés environ au milieu.

Les chélicères sont robustes, verticales et parallèles, plus longues et plus étroites chez le mâle que chez la femelle; convexes sur leur face antérieure, garnies sur l'inférieure de crins très forts et très longs, formant, près le bord interne, une large bande; leur marge supérieure est armée de 3 (rarement 4) dents isolées, dont la première, plus forte que les autres, touche presque à l'échancrure membraneuse du crochet; l'inférieure offre 4, 5 ou 6 (rarement 3, *C. nigrimanus* E. Sim.) très petites dents égales et subcontiguës (fig. 509).

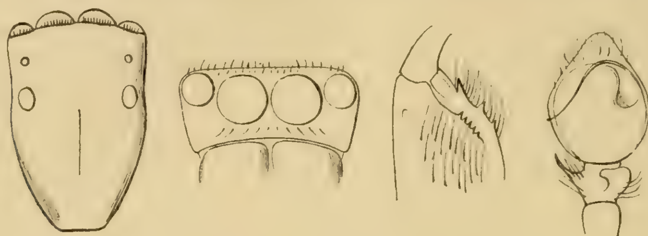
La pièce labiale est au moins aussi large à la base que longue, ne dépassant pas le milieu des lames, qui sont convexes, dilatées-arrondies au côté externe, ni anguleuses ni dentées.

Le sternum est plan et ovale, un peu plus large que les hanches, atténué en avant, où les hanches de la 1re paire sont néanmoins séparées, au moins de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes de la 1re paire, qui sont plus courtes que celles de la 4e, sont plus robustes que les autres, par leurs fémur, patella et tibia; leur patella est mutique, leur tibia offre en dessous 3 paires d'épines, les externes courtes, les internes plus fortes et plus longues, et leur métatarse, garni en dessous, ainsi que le tarse, de scopulas courtes et assez denses, une seule paire d'épines subbasilaires; ces articles manquent toujours d'épines latérales chez les femelles, chez certains mâles (*C. micans* E. Sim., de l'Inde), le métatarse en offre, de chaque côté, 2 très petites. Les pattes postérieures sont armées de nombreuses épines; leurs patellas en offrent une de chaque côté; leurs tibias ont 2 dorsales, indépendamment des inférieures et des latérales; leurs métatarses ont d'assez nombreuses épines subverticillées avant les apicales; les métatarses et tarses sont grêles, aussi longs ou presque aussi longs que les patellas et tibias; les pattes de la 4e paire sont beaucoup

plus longues que celles de la 3e, comme dans le groupe des *Astia*, mais elles sont armées d'épines beaucoup plus nombreuses.

La patte-mâchoire de la femelle a le tibia légèrement dilaté à l'extrémité et le tarse acuminé ; celle du mâle est remarquable par la largeur de son tarse et de son bulbe ; celui-ci est presque arrondi, discoïde, souvent échancré au côté interne, où il est pourvu d'un fin stylus libre replié obliquement en dehors ; son tibia, très court et un peu dilaté de chaque côté, est pourvu d'une



Cyrba algerina Lucas. — F. 507. Céphalothorax en dessus. — 508. Face. 509. Chélicère en dessous. — 510. Patte-mâchoire ♂.

apophyse infère, épaisse et tronquée et d'une petite apophyse externe styliforme (fig. 510).

Les *Cyrba* sont d'assez petite taille ; leurs téguments, fauves ou brunâtres et lisses, sont garnis de pubescence couchée et longue, tantôt fauve, tantôt d'un rouge vif, plus ou moins mêlée de poils blancs, formant des dessins sinueux sur l'abdomen et des annelures sur les pattes.

Le *Cyrba algerina* Lucas a un habitat fort étendu, car il est commun dans toute la région méditerranéenne, dans les îles de l'Atlantique et l'Asie centrale (*Euophrys ocellata* Croneberg), il se trouve aussi dans l'Inde (E. Sim.), en Birmanie (*Stasippus inornatus* Th.) et même à Sumatra (Thorell) ; il habite les endroits secs et chauds ; il court plutôt qu'il ne saute, rappelant, par sa démarche saccadée, les *Micaria* et les *Zodarion* ; il ne construit point de coque ; au moment de la ponte, la femelle se retire sous une pierre et dépose ses œufs dans une petite cavité qu'elle remplit ensuite d'une bourre légère. Je connais plusieurs espèces de l'Inde (*C. micans* E. Sim.), de Sumatra (*C. flavimanus* E. Sim.), de l'Afrique occidentale (*C. bimaculata* E. Sim.) et australe (*C. nigrimanus* E. Sim.) ; le genre a aussi des représentants en Australie, mais la plupart des espèces, sinon toutes, qui lui ont été rapportées par Keyserling, ne lui appartiennent probablement pas (1) ; les auteurs américains lui rapportent, sans doute à tort, l'*Attus tæniola* Hentz.

(1) Keyserling en décrit cinq espèces, qui me sont toutes inconnues en nature : *C. squalida*, *bimaculata*, *bicolor* et *villosa* Keyserling, *C. planipudens* Karsch : leur faciès est bien plutôt celui des *Saïtis* ; l'auteur ne décrit pas l'armature des chélicères ; la proportion des pattes (4, 3, 1, 2) est différente de celle des *Cyrba* typiques, et la strie thoracique est figurée très petite.

Cyrba E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 165. — *Stasippus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 375.

Cephalothorax modice altus, parallelus vel postice paululum attenuatus, supra planus, parte thoracica sulco longo impressa. Oculi antici magni, valde prominuli, inter se subcontigui, apicibus lineam rectam designantes. Quadrangulus 1/4 latior quam longior, postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ae fere in medio siti. Oculi ser. 3ae anticis vix minores. Clypeus angustus. Sternum late ovatum, antice vix attenuatum. Chelarum margo superior dentibus trinis disjunctis, inferior dentibus parvis æquis et contiguis 4 vel 5 armati. Pars labialis non multo longior quam latior, subparallela, obtuse truncata. Pedes (IV, I, II, III) antici posticis robustiores, patellis muticis, tibiis subtus aculeis mediocribus 3-3, metatarsis, leviter scopulatis, aculeis basilaribus binis tantum armatis. Pedes postici numerose aculeati, patellis biaculeatis, tibiis aculeis dorsalibus binis munitis. Metatarsus cum tarso 4i paris tibia cum patella paulo longior.

TYPUS : *C. algerina* Lucas.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea ; Africa trop. occid. et Africa australis ; Asia centr. et merid.; Malaisia et Oceania.

13. *HISPONEÆ*

Les espèces pour lesquelles je propose ce groupe sont caractérisées par leurs pattes antérieures mutiques ou presque mutiques, par leur céphalothorax bas, étroit et long comme celui des *Hyctia*, mais avec la région céphalique brusquement resserrée-échancrée de chaque côté, en arrière des yeux latéraux antérieurs (beaucoup moins que celle des *Tomocyrba*), et marquée, en avant, de deux larges dépressions mal définies, le plus souvent un peu rugueuses et striolées, tandis que les téguments voisins sont lisses ou très finement chagrinés, la partie thoracique un peu plus longue, plus ou moins dilatée et ovale, de niveau avec la céphalique, un peu convexe en arrière, inclinée seulement dans son tiers postérieur, enfin par leur groupe oculaire aussi long ou le plus souvent plus long que large, plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, avec les petits yeux de la seconde ligne situés beaucoup plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs et un peu en dedans, au niveau de l'échancrure latérale (fig. 511 A).

Dans le genre *Hispo*, la région thoracique est le plus souvent marquée, presque au milieu, d'une très petite impression superficielle, non sulciforme, suivie de très légères stries divergentes.

Les yeux antérieurs sont très inégaux, les médians étant très gros, connés les uns aux autres, et en ligne droite par leurs sommets, séparés du bord par un étroit bandeau, le plus souvent glabre chez le mâle, pourvu, chez la femelle, de longues barbes marginales unisériées. Le groupe oculaire est visiblement plus long que large.

Les chélicères sont très courtes, verticales et parallèles ; leur marge supé-

rieure est armée de 4 dents isolées, dont la 3e angulaire est plus forte que les autres, l'inférieure, d'une série de 5, 6 ou 7 petites dents aiguës et contiguës (fig. 512 B).

Le sternum est long, étroit, un peu inégal, longuement atténué en avant, où il est, près de l'extrémité, légèrement déprimé et rebordé (fig. 513 C).

La pièce labiale est grande, plus longue que large, marquée, près de la base, d'une strie transverse, légèrement atténuée et obtusément tronquée, dépassant le milieu des lames, qui sont cependant assez longues et arrondies au côté externe.

Les pattes antérieures sont courtes et robustes, mutiques ou pourvues, chez quelques mâles seulement, de très petites épines disposées comme celles des *Astaenorchestes;* leurs fémurs sont largement claviformes, leurs

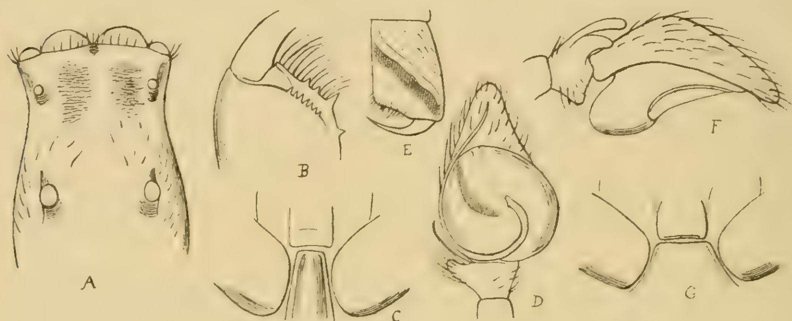


Fig. 511 à 517.

A. *Hispo cingulata* E. Sim. Yeux en-dessus. — B. *Idem.* Chélicère en dessous. — C. *Idem.* Bord antérieur du sternum. — D. *Idem. Hispo striolata* E. Sim. P.-M. ♂. — E. *Astaenorchestes frenatus* E. Sim. Chélicère ♂ en avant. — F. *Idem.* P.-M. ♂ de profil. — G. *Massagris constricta* E. Sim. Bord antérieur du sternum.

tibias un peu ovales, leurs métatarses beaucoup plus courts que les tibias, atténués de la base à l'extrémité et un peu aplanis en dessus à la base. Les pattes postérieures ont les tibias armés de quelques épines latérales et inférieures, les métatarses, de 2 ou 3 petites épines submédianes et d'un verticille d'épines subapicales. Les pattes de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e paire, plus longues aussi que celles de la 1re.

Dans les deux genres *Astaenorchestes* et *Massagris,* le sternum est plus court et plus large, à peine atténué en avant, où il n'est pas canaliculé, mais tronqué entre les hanches antérieures distantes (fig. 517 G).

Le céphalothorax des *Astaenorchestes* est construit comme celui des *Hispo,* sa partie thoracique n'offre également qu'une très petite dépression très reculée et à peine visible, mais son groupe oculaire est au moins aussi large, au bord antérieur, que long.

Les chélicères du mâle, seul sexe connu, sont aplanies en avant, où elles sont coupées obliquement d'une côte obtuse, partant de leur base interne (fig. 515 E); l'armature de leurs marges est la même que dans le genre *Hispo.*

Les pattes sont dans les mêmes proportions; mais les tibias antérieurs offrent en dessous 2 très petites épines apicales externes et les métatarses une seule épine semblable inféro-médiane.

Les *Massagris* diffèrent des *Astaenorchestes* et des *Hispo* par leur région thoracique plus courte et plus épaisse, coupée d'une strie relativement longue, atteignant presque le niveau des yeux; leur région céphalique et leurs yeux ne diffèrent pas de ceux des *Hispo*, si ce n'est que les impressions céphaliques sont moins nettes.

Les pattes antérieures ont les tibias mutiques chez la femelle, armés, chez le mâle, d'une petite épine supéro-interne, tandis que les métatarses offrent, dans les deux sexes, une paire de très petites épines médianes.

La patte-mâchoire du mâle, très uniforme dans toutes les espèces de ce groupe, est assez courte; son tibia, plus court que la patella, est le plus souvent armé d'une apophyse externe inégalement bifide, sa branche supérieure étant plus longue et plus grêle; son tarse, largement ovale, recouvre un bulbe volumineux, arrondi et très convexe, mais longuement incliné en avant et pourvu, sur cette pente, d'un stylus replié en longue boucle (fig. 514 D et 516 F).

Les espèces de ce groupe sont de taille moyenne et de forme très allongée; *Hispo cingulata* E. Sim. a le céphalothorax brun-rouge et chagriné, parsemé de longs poils blancs, l'abdomen cylindrique, d'un jaune orangé, avec d'étroites ceintures de poils blancs, liserées de brun, et les pattes orangées; d'autres espèces (*H. striolatus, Astaenorchestes frenatus* E. Sim., etc.) sont noires, avec de larges taches ou des zones blanches sur l'abdomen..

Le groupe est, sauf une exception (1), propre à la région malgache et à l'Afrique australe; le genre *Hispo* a 2 ou 3 espèces à Madagascar et une aux îles Séchelles (*H. striolata* E. Sim.); l'unique espèce du genre *Astaenorchestes* est de Madagascar; le genre *Massagris* a une espèce au Cap (*M. constricta* E. Sim.) et une au Natal (*M. Martini* E. Sim.).

GENERA

1. Cephalothoracis pars thoracica stria nulla vel fovea superficiali vix expressa et remota munita. Metatarsi antici mutici vel (♂) aculeo parvo submedio subtus armati........................ 2.

— Cephalothoracis pars thoracica stria sat longa, oculos fere attingente, munita. Metatarsi antici aculeis parvis binis submediis subtus armati.... .... **Massagris.**

2. Quadrangulus oculorum longior quam latior. Sternum antice longe attenuatum et obtuse canaliculatum................. **Hispo.**

— Quadrangulus haud longior quam antice latior. Sternum antice vix attenuatum, late truncatum haud depressum. **Astaenorchestes.**

---

(1) J'ai trouvé à Ceylan un très jeune Salticide se rapportant probablement au genre *Hispo*.

Hispo E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 393.

Cephalothorax angustus et longus, parte cephalica utrinque, pone oculos anticos, abrupte constricta, supra plana et antice late et parum profunde biimpressa, parte thoracica cephalica paulo longiore, paulo latiore et postice paulo convexiore, haud sulcata sed in medio minutissime et vix distincte impressa. Oculi antici inter se contigui et validissime inæquales, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus paulo longior quam latior, postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi minutissimi ser. 2ae prope laterales anticos siti. Clypeus angustus. Chelæ breves, fere parallelæ; margine superiore sulci dentibus quatuor, 3° reliquis paulo majore, inferiore dentibus minutissimis 5, 6 vel 7 contiguis, armatis. Sternum longum, antice longe attenuatum et leviter canaliculatum. Pars labialis magna, longior quam latior. Pedes (IV, I, II, III) antici robusti, mutici vel fere mutici, femore clavato, tibia leviter ovata. Pedes postici tibiis metatarsisque parce et breviter aculeatis.

Typus : *H. cingulata* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar et ins. Sechellæ.

Astaenorchestes E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 397.

Ab *Hispone* differt quadrangulo paulo breviore haud longiore quam antice latiore, sterno latiore antice vix attenuato late truncato haud canaliculato, pedum anticorum maris tibiis intus prope apicem aculeis parvis binis, metatarsis aculeo medio inferiore instructis.

Typus : *A. frenatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

Massagris E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 397.

Ab *Hispone* et *Astaenorcheste* differt cephalothoracis parte thoracica sulco medio sat longo, oculos fere attingente, munita, pedum anticorum metatarsis aculeis parvis binis submediis subtus armatis, tibiis feminæ muticis, maris intus ad apicem aculeo parvo vel aculeis binis munitis. — Oculi *Hisponis*, sternum *Astaenorchestis*.

Typus : *M. constricta* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa australis.

14. *HOLCOLÆTEÆ*

Le céphalothorax des *Holcolætis* ressemble à celui de notre *Marpissa muscosa* Cl., il est, en effet, bas, long et ovale, atténué en avant et en arrière ; sa partie céphalique est très légèrement convexe et inclinée, sans saillies ni échancrures, mais un peu déprimée, de chaque côté, en arrière des yeux latéraux ; la thoracique, beaucoup plus longue, est légèrement déprimée en avant et marquée, bien en arrière des yeux, d'une strie courte et profonde ; son bandeau est étroit et longuement poilu.

Les yeux antérieurs figurent une ligne légèrement procurvée, le sommet

des médians étant un peu au-dessus de celui des latéraux, ceux-ci sont distinctement séparés des médians (fig. 519 B). Le groupe oculaire, beaucoup plus court que la région thoracique, est beaucoup plus large que long, parallèle ou à peine plus large en arrière et plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont un peu plus petits que les antérieurs; ses yeux intermédiaires, situés avant le milieu, sont gros, comme ceux des *Linus* et des *Cocalus*, et leur axe visuel est obliquement dirigé en avant (fig 518 A).

Les chélicères sont courtes et robustes, convexes à la base et en dehors; leur marge supérieure est armée de 5 ou 6 dents, les premières petites et

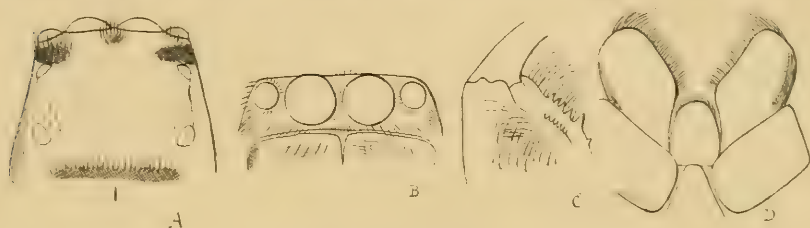


Fig. 518 à 521.

Holcolaetis xerampelina E. Simon. — A. Yeux en dessus — B. Face. — C. Chélicère en dessous. D. Pièces buccales.

connées, l'angulaire beaucoup plus forte, suivie d'une seule petite dent isolée; leur marge inférieure offre une série de 4 à 6 petites dents fines, aiguës et subcontiguës (fig. 520 C).

Le sternum est plan, assez étroit, très longuement atténué en avant à partir des hanches de la 3e paire et subacuminé entre celles de la 1re.

La pièce labiale est plus longue que large, épaisse et obtuse, atteignant cependant à peine le milieu des lames, qui sont étroites, très longues et obliquement divergentes à partir du sommet de la pièce labiale (fig. 521 D).

Les pattes ressemblent à celles des *Hispo;* les antérieures sont également très épaisses et mutiques, sauf parfois une très petite épine apicale aux tibias, tandis que les postérieures ont les fémurs, tibias et métatarses armés d'épines assez nombreuses, disposées comme celles des *Hispo*; leurs patellas offrent de plus, de chaque côté, une petite épine.

Le mâle, encore imparfaitement connu (1), diffère de la femelle par son sternum moins atténué, ses métatarses et tarses plus fins et plus longs, ceux de la 2e paire étant pourvus, en dessous, d'une petite épine basale, ses tibias garnis, en dessous, de brosses pileuses assez denses.

Le genre *Holcoletis* ne renferme qu'une seule espèce, très répandue dans l'Afrique tropicale, aussi bien sur la côte occidentale, au Gabon, que sur la côte orientale, au Mozambique et au Natal; elle est grosse, de teinte bru-

(1) Notre unique exemplaire est mutilé, manquant de pattes-mâchoires et de pattes antérieures.

nâtre, très pubescente, avec l'abdomen marqué d'une large bande claire dentée.

Holcolætis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 394.

Cephalothorax longus, ovatus, humilis, parte thoracica antice late depressa, sulco brevi sed profundo, longe pone oculos sito, munita. Oculi antici apicibus in lineam procurvam, laterales a mediis anguste distantes. Quadrangulus multo latior quam longior, parte thoracica multo brevior, fere parallelus et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2^{ae} insigniter magni, longe ante medium siti. Chelæ breves, ad basin et extus convexæ, margine superiore dentibus 5 vel 6 contiguis, angulari reliquis majore, inferiore dentibus minutissimis subcontiguis 4 vel 5 instructis. Sternum sat angustum, antice valde attenuatum, subacuminatum. Pars labialis multo longior quam latior, obtusa. Laminæ longæ, angustæ et divaricatæ. Pedes (IV, I, II, III) antici robustissimi, mutici vel fere mutici, postici graciliores, numerose aculeati.

Typus : *H. xerampelina* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica orient. et occidentalis.

15. *THIODINEÆ*

Les *Salticides* américains, pour lesquels je propose ce groupe, offrent un caractère nouveau, dont il est difficile d'apprécier l'importance, mais qui les distingue nettement de tous les autres représentants de la famille ; leurs tibias de la première paire offrent en dessous, sur la ligne médiane, 2 paires subgéminées de crins d'une nature spéciale, qui sont sans doute des organes sensoriels ; ces crins, insérés par un court pédicule, sont ensuite renflés en fuseau, puis terminés par un très long filet sétiforme (fig. 522 A et 523 B); ils existent dans les deux sexes et leur position est constante, sauf dans le genre amoindri *Cotinusa*, où ils sont souvent réduits à une seule paire, qui manque même parfois ; à part cela, les *Thiodina* et genres voisins ressemblent aux *Bavia*, mais les caractères tirés de l'armature des chélicères y sont moins constants que dans les autres groupes de la section des pluridentés, dans le genre *Thiodina*, on connaît, en effet, plusieurs espèces, en tout voisines des autres, dont la marge inférieure est, par exception, unidentée.

Le céphalothorax des *Thiodina* est épais, ovale, largement arrondi de chaque côté, atténué en avant et plus longuement en arrière ; sa partie céphalique, marquée de larges et basses saillies, est un peu déprimée de chaque côté entre les yeux ; la thoracique est marquée, un peu en arrière des yeux, d'une courte strie précédée d'une légère dépression récurvée. Le bandeau, glabre ou pourvu de quelques longs crins blancs isolés, est, dans les deux sexes, plus étroit que le rayon des yeux médians.

Les yeux antérieurs, très inégaux et subcontigus, figurent, par leurs sommets, une ligne légèrement récurvée, parfois une ligne droite. Le groupe des yeux dorsaux est environ de 1/5 plus large que long, presque parallèle (à peine plus large en arrière qu'en avant) et beaucoup plus étroit en arrière

que le céphalothorax; ses yeux latéraux antérieurs et postérieurs sont égaux et médiocres; ses petits yeux intermédiaires sont près de deux fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs et situés en avant de la dépression latérale.

Les chélicères sont robustes et presque cylindriques chez la femelle, un peu plus longues, aplanies en avant, à pans coupés nets, chez le mâle; leur marge supérieure est armée de 4 dents rapprochées ou connées, dont



Fig. 522 à 527.

A. *Thiodina pallida* C. Koch. Tibia de la 1re paire en dessous ♀. — B. L'un des poils bulbeux très grossi — C. *Idem*. Chélicère en dessous. — D. *Idem*. P. M. du mâle. — E. *Thiodina vaccula* E. Sim. Chélicère en dessous. — F. *Idem* P. M. du mâle.

la 3e, angulaire, ou parfois les deux médianes sont un peu plus fortes que les autres; l'armature de la marge inférieure varie selon les espèces, elle offre ordinairement 3 petites dents aiguës presque égales et contiguës (fig. 524 C), parfois 4 ou 2, dans un certain nombre d'espèces (*T. puerpera* Hentz, *T. vaccula, Germaini* E. Sim.), elle n'en offre même qu'une seule (fig. 526 E) (1).

La pièce labiale est plus longue que large, un peu atténuée et tronquée, dépassant le milieu des lames, qui, dans les deux sexes, sont obtuses, ni anguleuses ni dentées.

Le sternum est long, à peine aussi large que les hanches, atténué en avant, où les hanches de la première paire sont séparées environ de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes antérieures sont plus robustes que les autres, plus longues chez le mâle que chez la femelle; leurs patellas sont mutiques ou pourvues, chez le mâle, d'une petite épine interne; leurs tibias offrent en dessous, dans la moitié apicale, de chaque côté, deux courtes épines (les externes plus petites) et, vers le milieu, deux paires subgéminées de crins bulbeux longuement prolongés et effilés (fig. 522 A); leurs métatarses, beaucoup plus courts que les tibias chez la femelle, presque aussi longs chez le mâle, ont, en dessous, deux paires d'épines assez courtes et robustes; les pattes de la 2e paire manquent de crins bulbeux; chez la femelle, leurs épines sont en même nombre qu'à la 1re et sont disposées de même; chez le mâle, leurs tibias ont

(1) Chez *T. vaccula* E. Sim., j'ai observé que la chélicère droite du mâle présente parfois deux petites dents géminées, tandis que la gauche n'en a qu'une seule.

de plus 2 inféro-médianes unisériées et 2 petites latérales internes. Les pattes postérieures ont les patellas pourvues, de chaque côté, d'une épine; les tibias, de quelques latérales et inférieures; les métatarses de la 3ᵉ paire ont deux verticilles, ceux de la 4ᵉ deux et parfois trois verticilles; les pattes de la 3ᵉ paire ont les patellas plus longues et plus épaisses que celles de la 4ᵉ paire, mais les tibias plus courts.

Le mâle, qui se distingue de la femelle par l'armature de ses pattes antérieures et par sa coloration plus obscure, a une patte-mâchoire assez courte mais souvent robuste, dont le tibia, très court, est armé de deux fines apophyses apicales-externes, la supérieure dirigée en avant sur le tarse, l'inférieure presque perpendiculaire, terminée soit par un crochet soit par un filet sétiforme recourbé; le tarse ovale; le bulbe allongé, mais convexe et débordant à la base, pourvu, au côté interne, d'un fin stylus droit atteignant presque l'extrémité du tarse (fig. 525 D et 527 F).

G. et E. Peckham ont proposé un genre *Nilacantha* pour une petite espèce de la Jamaïque, *N. Cockwelli* Peckh., qui ne diffère absolument des *Thiodina* que par ses tibias de la 2ᵉ paire mutiques, ceux de la 1ʳᵉ paire pourvus, dans leur moitié apicale, de 2 petites internes et d'une seule externe (au lieu de 2), tandis que les métatarses de la 4ᵉ paire ont 3 verticilles de fortes épines. Les chélicères n'ont qu'une seule dent à la marge inférieure, ce qui s'observe parfois aussi dans le genre précédent.

Dans le genre *Ceriomura* (*Omura* G. et E. Peckham) (1), le céphalothorax est court et large comme celui des *Thiodina*, mais il est beaucoup plus déprimé et sa strie thoracique est située un peu en arrière des yeux; son bandeau est étroit et garni de très longues barbes unisériées.

Les chélicères de la femelle n'ont, à la marge inférieure, que 2 dents, dont la première est beaucoup plus petite que la seconde; celles du mâle sont plus longues, plus étroites et divergentes, avec les dents reculées sur l'angle, qui est plus ou moins saillant.

Les pattes diffèrent de celles des *Thiodina* par leur proportion car celles de la 4ᵉ paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3ᵉ paire; les 4 postérieures sont mutiques, tandis qu'aux 2 premières paires les épines très petites et les crins bulbeux ont la disposition de ceux des *Thiodina*.

Dans le genre *Cotinusa* (*Sadala* G. et E. Peckham) (2), les caractères du groupe s'affaiblissent et le principal (les crins bulbeux) y est même parfois en défaut; le céphalothorax, aussi bas que celui des *Ceriomura*, est beaucoup plus long, presque parallèle chez la femelle, plus ou moins dilaté-arrondi chez le mâle; sa partie thoracique, plus longue relativement à la céphalique, est marquée d'une courte strie précédée d'une petite dépression recurvée beaucoup plus reculée, à peine plus rapprochée des yeux que du bord postérieur.

Les yeux médians antérieurs, très gros et très convexes, sont séparés du bord par un étroit bandeau garni de barbes denses et longues, parfois obtuses, irrégulières chez la femelle, dessinant ordinairement chez le mâle une bande

(1) Nom præocc. : Walck., *Aves*, 1870. — (2) Nom præocc. : E. Simon, *Arachn.* 1880.

marginale. Le groupe oculaire est parallèle, presque aussi large en arrière que le céphalothorax chez la femelle, beaucoup plus étroit chez le mâle.

Les chélicères de la femelle ont la marge supérieure armée de 3 ou 4 dents subcontiguës, dont l'angulaire est plus forte que les autres; l'inférieure de 3 ou 4, rarement 2 (*C. bisetosa* E. Sim.) petites dents contiguës; les chélicères du mâle sont, comme celles des *Ceriomura*, plus longues, très atténuées et divergentes; leurs dents sont plus reculées et leur crochet, très long, offre parfois en dessous une petite saillie submédiane obtuse.

Les pattes de la première paire de la femelle diffèrent de celles des *Thiodina* par leurs tibias, n'offrant que 2 très petites épines apicales au lieu de 4 ; dans les espèces les mieux caractérisées (*C. vittata, septempunctata* E. Sim.), ils ont aussi 2 paires de crins bulbeux disposés comme ceux des *Thiodina; C. bisetosa* E. Sim., du Venezuela, n'en a qu'une seule; enfin, dans un grand nombre d'espèces plus petites, *C. horatia* Peckh., *dimidiata, puella* E. Sim., etc., ces crins font défaut. Les tibias antérieurs des mâles ont le plus souvent 2 paires de petites épines, mais leurs crins bulbeux, quand ils existent, sont très réduits et difficiles à distinguer des poils ordinaires. Les tibias de la 2e paire sont parfois semblables à ceux de la 1re, parfois mutiques, parfois pourvus d'une épine médiane ou de 2 ou 3 épines unisériées; dans les petites espèces, les pattes postérieures sont mutiques, sauf 1 ou 2 petites épines dorso-fémorales subapicales et un verticille apical métatarsal, mais dans d'autres espèces ils offrent de plus (surtout à la 3e paire) quelques épines tibiales et métatarsales; les pattes de la 4e paire sont, comme dans le genre *Ceriomura*, beaucoup plus longues que celles de la 3e.

La patte-mâchoire des *Ceriomura* et *Cotinusa* est assez courte; son fémur est courbe; son tibia, plus court que la patella, est armé de deux apophyses apicales-externes inégales: la supérieure longue, droite ou arquée, tantôt très aiguë (*C. magna, horatia* Peckh.), tantôt obtuse ou claviforme (*C. gemmea* Peckh.); l'inférieure, dirigée en bas, plus courte et grêle, est sinueuse; son tarse est assez long; son bulbe volumineux mais simple, convexe et débordant à la base, suivi, au côté interne, d'un stylus presque droit dépassant son extrémité.

Les *Thiodina* ont à peu près la coloration des *Thyene*, mais leurs téguments sont en partie glabres, en partie garnis de poils blancs ou rouges, non squamiformes; les femelles sont d'un jaune très pâle avec la partie céphalique ornée de tâches oculaires noires, souvent cloisonnées, l'abdomen orné, soit de lignes, soit de petites tâches brunâtres sériées; les mâles sont plus obscurs, leur partie thoracique est souvent bordée de noir, leurs pattes annelées et leurs chélicères d'un vert cuivré; le genre est très répandu du Sud des États-Unis, à la République argentine et au Chili; il faut lui rapporter l'*Attus puerperus* Hentz (= *A. sylvanus* Hentz et *A. agrestis* Peckh.), des États-Unis, l'*Alcmena pallida* C. Koch (*A. Branickii* Tacz.), des Guyanes et de l'Amazone, l'*Attus elegans* Nicolet, du Chili; les *T. vaccula* et *Germaini* E. Sim., du Sud du Brésil, etc.

Le *Nilacantha Cockwelli* G. et E. Peckham, de la Jamaïque, ressemble à un très petit *Thiodina*.

Le *Ceriomura* (*Omura*) *cruenta* Peckh., très répandu au Venezuela, dans les Guyanes, au Brésil et même aux Antilles, est blanchâtre, avec le céphalothorax teinté de rouge, au moins chez le mâle, et marqué, sur la partie thoracique, d'une ligne brune arquée en accent ; une seconde espèce *C. perita* Peckh. est décrite du Pérou.

Les *Cotinusa* sont beaucoup plus petits que les *Thiodina;* les femelles ont la même coloration : leur abdomen, étroit et long, est d'un jaune pâle et orné soit de bandes longitudinales, soit de grosses taches unisériées, soit de ceintures brunes ou noires ; les mâles sont plus obscurs, parfois noirâtres, avec la partie céphalique éclaircie, blanche ou orangée et l'abdomen segmenté de blanc.

G. et E. Peckham en décrivent 5 espèces, l'une du Mexique *C. distincta* P., les autres du Brésil et rapportent au genre les *Mævia fenestrata* et *Stolzmanni* Taczanowski du Pérou ; j'en ai décrit depuis 5 espèces, 2 du Venezuela (*C. bisetosa* et *septempunctata* E. Sim.), 2 de la région de l'Amazone (*C. dimidiata* et *puella* E. Sim.), la dernière (*C. vittata* E. Sim.) du Sud du Brésil.

GENERA

1. Cephalothorax crassus, parte cephalica prope oculos convexa et utrinque depressa. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris non multo breviores, patellis longioribus. Pedum posticorum patellæ utrinque uniaculeatæ, reliqui articuli sat numerose aculeati... 2.

— Cephalothorax humilis, parte cephalica plana. Pedes quatuor postici patellis muticis. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo breviores.. 3.

2. Tibiæ quatuor anticæ utrinque in parte apicali aculeis parvis binis munitæ .... **Thiodina**.

— Tibiæ 2^i paris omnino muticæ. Tibiæ 1^i paris in parte apicali aculeo minutissimo exteriore aculeisque similibus binis interioribus munitæ.. **Nilacantha**.

3. Cephalothorax longus, stria thoracica remota fere media. Pedum posticorum tibiæ metatarsique parce aculeati............ **Cotinusa**.

— Cephalothorax brevis, stria thoracica non longe pone oculos sita. Pedes quatuor postici omnino mutici................. **Ceriomura**.

Thiodina E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900 p. 392. — *Alcmena* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846 (ad part. *A. pallida*). — *Plexippus* G. et E. Peckham (ad part. *P. puerperus* Hentz).

Cephalothorax crassus, utrinque ample rotundus, antice posticeque attenuatus, parte cephalica utrinque impressa, superne tuberibus ocularibus latis munita, thoracica sulco brevi antice impressa. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus in lineam vix recurvam. Quadrangulus latior quam longior, subparallelus et postice cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Oculi antici et postici mediocres et inter se subæquales.

Chelæ feminæ convexæ, maris deplanatæ, marginæ superiore dentibus 4, 3° reliquis paulo minore, inferiore dentibus parvis subcontiguis 3 (rarius 4 vel 2, rarissime 1), 1° minore, instructis. Sternum coxis paulo angustius, antice attenuatum. Pars labialis longior quam latior, apice leviter attenuata et truncata. Pedes antici reliquis robustiores, patellis muticis, tibiis 1ⁱ paris in parte apicali utrinque aculeis brevibus binis, in parte basali setis bulbosis quatuor, per paria ordinatis, subtus munitis, metatarsis aculeis brevibus et validis 2-2 armatis. Pedes 2ⁱ paris similiter aculeati. Pedes postici patellis utrinque uniaculeatis, tibiis aculeis lateralibus inferioribusque, metatarsis aculeis submediis apicalibusque subverticillatis, armatis. Patella 3ⁱ paris longior et paulo crassior quam patella 3ⁱ paris sed tibia brevior.

Typus : *T. elegans* Nicolet.

Ar. geogr. : America sept. calida. centr. et merid. tropica et extratropica.

Nilacantha G. et E. Peckham (ind.).

A *Thiodina,* cui subsimilis est, tantum differt tibiis 2ⁱ paris omnino muticis, tibiis 1ⁱ paris in parte apicali intus aculeis minutissimis binis, extus aculeo simili unico instructis. — Chelarum margo inferior unidentatus. Metatarsi 4ⁱ paris aculeis triverticillatis muniti.

Typus ; *N. Cockwelli* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Ins. Jamaica.

Ceriomura E. Simon. — *Omura* G. et E. Peckham, *Spid. of the Marptusa Group,* 1894, p. 102 (nom. præocc.).

A *Thiodina* differt cephalothorace brevi, multo humiliore, parte cephalica nec impressa nec tuberculata, thoracica sulco brevi, non longe pone oculos sito, impressa, pedibus quatuor posticis (4° 3° multo longiore) omnino muticis, chelarum margine inferiore sulci minute bidentato, dente 1° altero minore.

Typus : *C. cruenta* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America meridionalis.

Cotinusa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 389. — *Sadala* Peckham, *Att. of N. Amer.*, 1888, p. 52. — *Id.*, *Spid. Marptusa Group*, 1894, p. 102 (nom præocc.).

A *Thiodina* differt cephalothorace humiliore et longiore, parte cephalica plana, thoracica multo longiore sulco brevi remoto (submedio) impressa, clypeo angustiore, pedibus quatuor anticis minutissime et parce aculeatis, tibiis (saltem feminæ) aculeis parvis binis apicalibus tantum armatis, setis bulbosis quatuor vel binis munitis, interdum setis bulbosis carentibus, pedibus quatuor posticis patellis muticis, tibiis metatarsisque parce in minute aculeatis, pedibus 4ⁱ paris pedibus 3ⁱ paris multo longioribus.

Typus : *C. distincta* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

16. *BAVIEÆ*

Dans ce groupe nombreux, le céphalothorax, peu élevé, ressemble à celui des ***Marpissa*** et des ***Holcolætis***, mais il est généralement plus court, parfois encore plus déprimé, rappelant celui des ***Holoplatys*** (*Goleta*, ***Piranthus***, etc.), avec le groupe oculaire parallèle ou un peu plus étroit en arrière qu'en avant, beaucoup plus large que long et plus court que la région thoracique (excepté ***Baviola***) ; ses yeux antérieurs sont gros et très resserrés ; ses petits yeux de la 2e ligne, presque toujours plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Le sternum est large en arrière, mais très atténué en avant ou les hanches de la première paire, plus grosses que les autres, sont rapprochées l'une de l'autre comme dans le groupe des ***Marpissa***, mais à cet égard les genres ***Piranthus*** et, à un moindre degré, ***Stagetillus***, font exception.



Fig. 528

Epinga chrysogramma E. Sim. Mâle grossi.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, dépassant le milieu des lames.

L'abdomen est long, étroit et très atténué en arrière.

Les pattes de la première paire, plus robustes que les autres, ont les tibias et métatarses armés en dessous de très fortes épines bisériées ; les pattes des deux paires postérieures sont mutiques ou presque mutiques ; celles de la quatrième paire sont beaucoup plus longues que celles de la troisième, sauf parfois par leurs patellas.

Le céphalothorax des ***Bavia*** est assez court, largement arrondi de chaque côté et peu élevé ; sa partie céphalique presque plane est cependant pourvue, en arrière, de légères saillies oculaires ; la thoracique, un peu plus longue, est marquée, en avant, d'une dépression un peu récurvée et d'une strie profonde et assez longue n'atteignant pas le niveau des yeux.

Les yeux antérieurs sont gros, très inégaux et contigus, en ligne droite ou presque droite par leurs sommets ; séparés du bord par un bandeau assez étroit, garni, sauf chez certains mâles, de barbes longues et denses. Le groupe des yeux dorsaux est plus large que long, parallèle et beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont aussi gros que les latéraux antérieurs ; ses yeux intermédiaires sont situés plus près de ceux-ci que des postérieurs.

Les chélicères sont verticales ; celles de la femelle sont courtes, assez larges, parallèles et aplanies en avant où elles sont plus ou moins opaques et striolées ; leur marge supérieure, garnie de très longs poils incurvés, est armée de 3 ou 4 dents isolées dont l'angulaire est généralement plus forte que les

autres, leur face inférieure est garnie, dans le haut, près la marge, de poils très denses cachant presque une série de 3, 4, 5 ou 6 petites dents obtuses et contiguës; celles du mâle sont plus longues et souvent carinulées au côté externe, les dents de leurs marges sont plus reculées (fig. 529 A).

Le sternum, non ou à peine plus large que les hanches, est longuement atténué en avant où les hanches de la 1re paire sont séparées à peine de la largeur de la pièce labiale à la base.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, dépassant de beaucoup le milieu des lames, atténuée et tronquée; les lames sont longues, légè-

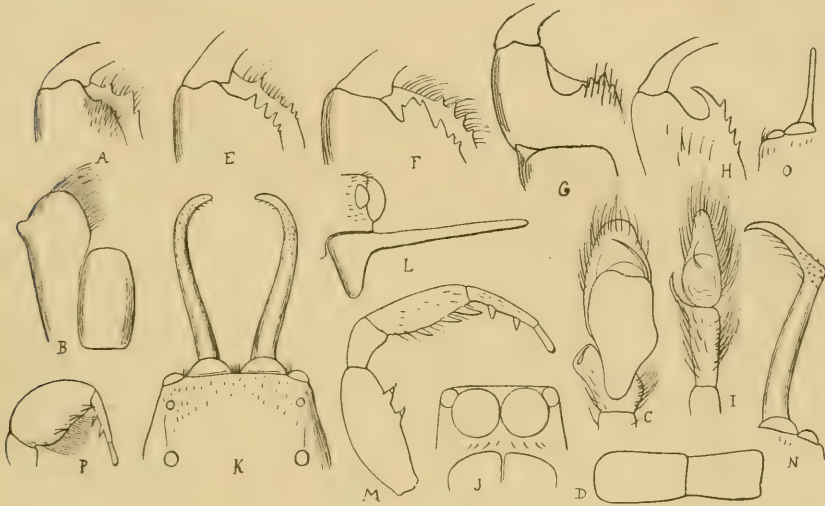


Fig. 529 à 543.

A. *Bavia aericeps* E. Sim. Chélicère en-dessous. — B. *Idem*. Pièces buccales. — C. *Idem* P. M. ♂. — D. *Bavia Thorelli* E. Sim. Trochanter et hanche de la 4e paire. — E. *Cynapes Whrighti* Blackw., Chélicère en dessous ♀. — F. *Idem*. Idem ♂. — G. *Padillothorax subostrinus* E. Sim. Chélicère ♂ en dessous. — H. *Epinga chrysogramma* E. Sim. Chélicère ♂ en dessous. — I. *Baviola Braueri* E. Sim. P. M. ♂. — J. *Stagetillus opaciceps* E. Sim. Face et yeux. — K. *Padilla sartor* E. Sim. Front et chélicères ♂ en dessus. — L. *Idem*. Idem de profil. — M *Idem*. Patte de la 1re paire. — N. *Padilla armata* Peckh. Apophyse d'une chélicère ♂ en dessus. — O. *Padilla lancearia* E. Sim. Front et chélicères en dessus. — P. *Idem*. Patte de la 1re paire.

rement divergentes et arrondies au côté externe, où elle sont pourvues, chez certains mâles (*B. sexpunctata* Dol. *æriceps* E. Sim.) d'une saillie conique très obtuse située assez loin de l'apex (fig. 530 B).

Les pattes de la première paire sont beaucoup plus épaisses que les autres; leur fémur, largement claviforme, est armé, près de l'extrémité, d'une (*B. hians*, *decorata* Thorell), de 2 ou de 3 petites épines dorsales et d'une ou deux internes semblables ou encore plus petites; leur tibia, cylindrique ou un peu ovale, est armé de 3 paires d'épines courtes, surtout les externes, presque dentiformes; leur métatarse, beaucoup plus court que le tibia, offre 2 paires d'épines aussi robustes mais plus longues, surtout les basales; dans le *B. Thorelli*

E. Sim. de Célèbes, les épines sont très longues et robustes. Les pattes de la 2e paire ont la même armature sauf pour le tibia qui offre en dessous, près du sommet, tantôt 2 petites internes et une externe, tantôt 2 internes subapicales et 3 externes. Les pattes postérieures sont très inégales, celles de la 4e paire étant beaucoup plus longues (sauf par leur patella qui est parfois plus courte) et remarquables par la grande longueur de leur trochanter cylindrique qui égale parfois la hanche (fig. 532 D) : dans les espèces les mieux caractérisées elles sont mutiques (*B. sexpunctata* Dol. *æriceps* E. Sim.) à l'exception des épines dorso-fémorales, et, à la 3e paire seulement, de quelques très petites tibiales qui manquent même parfois (*B. hians*, *decorata* Thorell) ; mais dans quelques espèces, les métatarses ont aussi des épines apicales et parfois même 1 ou 2 petites submédianes (*B. valida* Keyserl.)

La patte-mâchoire du mâle est petite et peu robuste ; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est pourvu d'une petite apophyse externe variable selon les espèces ; son tarse étroit recouvre un bulbe assez allongé, prolongé et acuminé à la base, arrondi ou tronqué dans le haut où il est pourvu d'un stylus tantôt fin, tantôt robuste et dentiforme (fig. 531 C).

Le *Padillothorax semiostrinus* E. Sim., très voisin des *Bavia*, en diffère par son céphalothorax plus déprimé, plus long et ovale, rappelant celui des *Padilla*, avec la région thoracique près de deux fois plus longue que le groupe oculaire, marquée, bien en arrière des yeux, d'une légère dépression transverse et ensuite d'une courte strie qui se trouve ainsi très reculée ; ses yeux antérieurs contigus sont encore plus inégaux que ceux des *Bavia*, et séparés du bord par un très étroit bandeau glabre ; ses yeux latéraux et dorsaux sont relativement plus petits. Les pattes ne diffèrent en rien de celles des *Bavia*, mais les caractères sexuels s'en écartent un peu : les chélicères du mâle, courtes mais divergentes, ont la marge inférieure déprimée dans le haut, ensuite élevée en saillie conique portant les dents contiguës, dont la médiane est plus forte que les autres ; les lames sont tronquées droit à l'extrémité, convexes mais avec l'angle un peu saillant, comprimé et lamelleux (fig. 535 G).

Le *Salticus Whrighti* Blackwall, des Séchelles, que j'avais rapporté au genre *Bavia*, deviendra le type du genre *Cynapes*, qui diffère surtout des précédents par ses pattes antérieures dont les patellas sont armées d'une épine interne et dont les épines tibiales, au reste en même nombre, sont beaucoup plus longues, surtout les internes, par ses trochanters de la 4e paire beaucoup plus courts que les hanches, enfin par ses chélicères, presque glabres en dessous, à marge inférieure, armée de dents beaucoup plus fortes (plus que celles de la marge supérieure) nullement cachées par les poils.

Le céphalothorax du *C. Whrighti* Bl. est exactement celui des *Bavia* ; celui du *C. canosus* E. Sim. de l'Ile Maurice, (qui fait le passage des *Bavia* aux *Baviola*) est plus épais avec le groupe oculaire plus court, la région thoracique non déprimée et pourvue d'une très petite strie peu visible et plus reculée.

Les chélicères de la femelle ont la marge supérieure armée de 3 ou 4 dents espacées, dont la 1re, située près du crochet, est un peu plus forte que les autres, l'inférieure d'une série de 4 dents plus fortes, égales, suivies (*C. Whrighti* Bl.) ou non (*C. canosus* E. Sim.) d'une 5e dent plus petite, accolée à

la 4e (fig. 533 E); les chélicères du mâle de *C. Whrighti* Bl. sont un peu plus longues et obtusément carénées au bord interne; leur marge inférieure présente une série de 5 dents, dont la première, beaucoup plus longue et plus large est comprimée et trifide (fig. 534 F); celles du *C. canosus* E. Sim. sont encore plus longues et un peu divergentes, mais les dents de leur marge inférieure sont semblables à celles de la femelle.

La patte-mâchoire du mâle est du type de celle des *Bavia*; leurs lames sont arrondies extérieurement.

Dans le genre *Epinga* G. et E. Peckham (auquel il faut réunir le genre *Deza* des mêmes auteurs), le céphalothorax est un peu plus long que celui des *Bavia*; sa région thoracique, plus longue, relativement au groupe oculaire, est marquée d'une strie courte mais profonde, située bien en arrière des yeux et précédée d'une large dépression; les yeux et les pièces buccales ne diffèrent pas de ceux des *Bavia*, mais le sternum est plus acuminé en avant ou les hanches de la 1re paire sont rapprochées comme celles des *Marpissa*. Les chélicères sont également garnies en dessous de poils denses cachant presque les dents inférieures; leur marge supérieure est armée de deux dents égales isolées, l'inférieure de 4 ou 5 dents contiguës, très inégales, diminuant vers la base, dont la première ou les deux premières sont beaucoup plus longues que les autres. Les chélicères des mâles sont plus longues, parfois divergentes; leur marge inférieure est souvent (*D. chapoda* Peckh., *viridipurpurea*, *zonata* E. Sim.) semblable à celle de la femelle : d'autres fois sa première dent est très longue, aiguë et arquée (*D. chrysogramma* E. Sim.) ou droite et un peu bifide (*D. sumptuosa* Perty) entraînant, sur sa pente, les deux ou trois suivantes (fig. 536 H).

Les pattes antérieures sont armées d'épines beaucoup plus nombreuses; leurs patellas ont de chaque côté, ou seulement au côté interne, une petite épine; leurs tibias ont en dessous 3 paires de longues épines et de chaque côté 2 ou 3 latérales un peu plus petites rapprochées des inférieures; leurs métatarses, plus courts que les tibias chez la femelle, presque aussi longs et grêles chez le mâle, ont en dessous 2 paires de longues épines, mais point de latérales. Les pattes de la seconde paire ont le même nombre d'épines, mais elles sont plus faibles. Les pattes postérieures varient un peu selon les espèces; dans les plus grosses (*D. viridipurpurea*, *zonata* E. Sim.) elles sont garnies d'épines assez nombreuses aux tibias et leurs métatarses en offrent une ou deux avant les petites apicales; dans les espèces plus petites (*D. sumptuosa* Perty, *chrysogramma* E. Sim.) elles sont presque mutiques (au moins chez la femelle), à l'exception des fémorales et parfois de petites apicales aux tibias.

La patte-mâchoire du mâle est du type de celle des *Bavia*.

Les *Bariola* diffèrent des *Bavia* et des *Cynapes* par leur céphalothorax plus court et plus large, avec la partie céphalique plane et parallèle, la thoracique, non ou à peine plus longue, fortement atténuée et inclinée en arrière presque dès les yeux et pourvue, au niveau des postérieurs, d'une très petite strie non précédée d'une dépression. Leur groupe oculaire est plus grand, parallèle et

aussi large en arrière que le céphalothorax avec les yeux postérieurs plus convexes et débordants comme ceux des *Cyrba*.

Leurs chélicères sont presque glabres en dessous, avec la marge inférieure armée de 4 ou 5 dents, équidistantes en diminuant de l'extrémité à la base.

Leurs pattes antérieures ont les patellas relativement très longues, surtout chez le mâle, et armées en dessous (non sur les côtés) de 2 épines ; leurs tibias de 3 paires d'épines très longues, surtout les internes, et leurs métatarses de 2 paires d'épines semblables ; leurs pattes de la 2e paire diffèrent de celles de la 1re par leurs patellas mutiques, leurs épines tibiales et métatarsales plus faibles ; leurs pattes des deux paires postérieures sont mutiques, sauf 1 ou 2 très petites épines dorso-fémorales.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, plus longue et plus fine que dans les genres précédents ; chez la femelle le tarse est un peu ovale acuminé ; chez le mâle le tibia, un peu plus long et plus grêle que la patella, est armé d'une apophyse apicale-externe grêle et longue, le tarse étroit recouvre un bulbe petit et très simple (fig. 537 I).

Le céphalothorax des *Padilla* est beaucoup plus déprimé et plan en dessus ; dans les espèces les mieux caractérisées (*P. armata* Peckh., *sartor* E. Sim., etc.) il est long et ovale, atténué en avant, dilaté en arrière, avec la partie thoracique beaucoup plus longue (souvent deux fois) que la céphalique, marquée d'une très courte strie sulciforme (*P. armata* P.) ou punctiforme (*P. mantis* E. S.) située bien au delà des yeux, en arrière d'une large dépression mal définie ; dans certaines espèces (*P. glauca* E. Sim.), reliées aux précédentes par des formes de transition, le céphalothorax est cependant presque parallèle et beaucoup plus court, sa région thoracique étant à peine plus longue que la céphalique.

Les yeux, les pièces buccales, le sternum et les chélicères [♀] sont construits comme ceux des *Bavia* ; le groupe oculaire est ordinairement un peu plus étroit en arrière qu'en avant (*P. armata* Peckh.), quelquefois cependant parallèle (*P. javana* E. Sim.), ses yeux postérieurs sont visiblement plus petits que les latéraux antérieurs, ses petits yeux intermédiaires sont au moins deux fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

Les pattes antérieures, encore plus robustes que celles des *Bavia*, ont aux tibias et aux métatarses le même nombre d'épines, mais ces épines sont encore plus robustes, presque dentiformes, dressées et élevées sur de petits tubercules ; leurs patellas sont mutiques, mais leurs fémurs claviformes offrent, indépendamment de 3 épines internes unisériées, une ou deux épines plus robustes et dressées à leur bord inféro-interne (fig. 541 M). Les pattes de la 2e paire ont les tibias armés en dessous de 2 ou 3 épines unisériées, les métatarses de 2 paires de faibles épines, tandis que les pattes des deux paires postérieures sont mutiques, à l'exception des fémurs qui offrent en dessus trois longues épines ou crins spiniformes unisériés.

Les mâles se distinguent par des caractères sexuels secondaires souvent singuliers ; leurs pattes antérieures sont très épaisses et leurs épines encore plus robustes, surélevées et souvent dentiformes ; les *P. armata* Peckh. et

sartor et *javana* E. Sim. ont les tibias antérieurs cylindriques, tandis que les *P. mantis* et *lancearia* E. Sim. ont les tibias très dilatés, comprimés et frangés en dessous de longs crins rappelant ceux des *Ligonipes* (fig. 544 P).

Les chélicères, qui sont courtes et verticales, sont parfois aplanies en avant et carénées au bord externe (*P. mantis* et *javana* E. Sim.), d'autrefois armées en avant, près la base, d'une très longue apophyse grêle dirigée en avant, égalant presque le céphalothorax entier, tantôt droite (*P. lancearia* E. Sim. fig. 543 O), tantôt incurvée à la pointe (*P. lancearia* E. Sim., fig. 539 K), tantôt enfin coudée et anguleuse dans son tiers apical (*P. armata* Peckh., fig. 542 N). Leur patte-mâchoire est plus courte et plus robuste que celle des *Bavia*, au reste construite de même; son bulbe offre ordinairement un fin stylus apical replié en boucle.

Les *Goleta* sont des *Padilla* étroits et très longs, dont le céphalothorax est encore plus déprimé, comme celui des *Holoplatys* du groupe des *Marpissa*, avec la partie thoracique, surtout chez le mâle, atténuée des yeux dorsaux au bord postérieur, qui est étroit et obtusément échancré, et marquée d'une très petite strie presque médiane.

Leurs yeux antérieurs, étroitement connés et en ligne droite par leurs sommets, sont encore plus inégaux, les médians, très gros, occupant toute la hauteur de la face et touchant à son bord antérieur. Les dorsaux figurent un groupe court et parallèle (ou à peine plus étroit en arrière) et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax.

Les chélicères sont à peine plus longues que le diamètre des gros yeux et convexes en avant; celles de la femelle ont à la marge inférieure une série de 5 dents subégales; celles du mâle quelques très petites dents à peine visibles; leur clochet est long, fin et arqué.

L'abdomen, beaucoup plus étroit que celui des *Padilla*, est atténué en arrière où il se termine par de longues filières.

Les pattes antérieures rappellent également celles des *Ligonipes*; leur fémur est claviforme, armé de quelques épines internes et d'une inféro-interne, plus forte chez la femelle que chez le mâle; leur tibia, très dilaté, convexe en dessus et surtout en dessous, où il est armé de trois paires de robustes et longues épines, mais non frangé; leur métatarse est chez le mâle long, grêle, arqué à la base et armé, dans la moitié apicale, de 2 paires d'épines courtes, dentiformes et dressées, élevées sur de petits tubercules; chez la femelle, il est plus court, presque droit et armé de 2 paires d'épines robustes, plus longues et courbées; les pattes de la 2e paire ont le tibia armé en dessous d'une petite épine submédiane [♂] ou de 2 épines unisériées; celles des deux paires postérieures sont mutiques.

Le céphalothorax des *Stagetillus* est plus parallèle; sa partie thoracique est marquée de chaque côté, vers le milieu (au moins chez le mâle) d'une dépression oblique et coupée d'une strie plus longue et plus profonde, située un peu en arrière des yeux; leurs yeux antérieurs sont encore plus inégaux, les médians énormes occupent presque toute la largeur de la face, les latéraux petits étant situés (vus en dessus) assez en arrière des médians, mais séparés du bord par un bandeau plus large (fig. 538 J); leurs yeux postérieurs sont

aussi plus gros et plus convexes; leur sternum est moins atténué en avant que celui des autres espèces du groupe des *Baria*; leurs chélicères, verticales et parallèles dans les deux sexes, ont la marge inférieure armée de 5 ou 6 petites dents dont les médianes sont un peu plus longues que les autres.

Les pattes sont beaucoup plus longues que celles des *Padilla* et celles de la quatrième paire ont le trochanter cylindrique aussi long que la hanche; celles des deux paires postérieures sont mutiques (sauf les fémurs); celles de la première, longues et beaucoup plus robustes que les autres, ont le fémur armé d'une seule petite épine interne subapicale, la patella mutique, le tibia, un peu comprimé mais non dilaté, armé en dessous de 3 paires d'épines robustes et assez longues, surtout la médiane interne; le métatarse, légèrement fusiforme, est beaucoup plus court que le tibia, armé de 2 paires d'épines encore plus robustes et plus longues, surtout les basales; les pattes de la seconde paire ont le tibia et le métatarse armés chacun en dessous de 2 paires d'épines plus faibles.

Le mâle se distingue par ses tibias et métatarses antérieurs garnis en dessous d'une longue et épaisse frange de poils noirs. La patte-mâchoire est assez petite; son tibia, environ aussi long que la patella mais un peu plus grêle, est armé, d'une très petite apophyse aiguë supéro-externe; son tarse, ovale, recouvre un bulbe simple, prolongé en arrière, sous le tibia, en large pointe membraneuse très obtuse.

Le céphalothorax des *Stenodeza* est aussi déprimé que celui des *Padilla*, mais plus étroit et parallèle; ses yeux antérieurs et dorsaux ont la même disposition, mais le groupe oculaire parallèle est en arrière presque aussi large que le céphalothorax et ses yeux postérieurs sont plus gros.

Les chélicères très courtes ont à la marge supérieure 3 dents isolées, à l'inférieure 4 dents presque contiguës. Le sternum est acuminé en avant comme celui des *Padilla*.

Les pattes antérieures sont peu robustes; leur tibia offre en dessous 4 paires (au lieu de 3) d'épines assez fines et plus longues, surtout la 2e interne, et leur métatarse 2 paires d'épines encore plus longues, surtout la basilaire interne qui atteint l'extrémité de l'article; à la seconde paire, le tibia présente 2 faibles épines unisériées, le métatarse 2 très petites épines : une externe subbasilaire et une interne subapicale. Les pattes postérieures sont faibles, longues et mutiques.

Les *Piranthus*, qui font le passage de ce groupe au suivant, sont exceptionnels parmi les *Baria*, par leur sternum moins atténué en avant et aussi large au bord antérieur que la pièce labiale; leur céphalothorax est ovale, encore plus déprimé, tout à fait plat comme celui des *Holoplatys*, avec la partie thoracique marquée d'une très petite strie, à peine visible et très reculée, presque médiane, ses très gros yeux antérieurs, occupent toute la hauteur de la face, le bandeau étant très réduit ou nul; leur tubercule anal est plus long, triangulaire obtus, nettement biarticulé (1).

---

(1) Caractère rappelant le groupe suivant, mais les filières des *Piranthus* sont terminales et normales; les supérieures, un peu plus longues que les inférieures, un peu plus grêles et un peu incurvées, sont pourvues d'un article apical bien développé et conique.

Le céphalothorax, très plat et assez court, est largement ovale ; son groupe oculaire est relativement long, à peine de 1/5 plus large que long et d'un tiers plus court que la région thoracique, parallèle et beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax (2) avec les petits yeux de la 2e ligne situés beaucoup plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs. Les chélicères très courtes, égalant à peine le diamètre des gros yeux médians, ont à la marge supérieure 3 dents isolées, à l'inférieure 4 petites dents égales et subcontiguës. La pièce labiale est, comme dans les genres précédents, beaucoup plus longue que large.

Les pattes antérieures très robustes diffèrent de celles des *Padilla* par leur fémur, largement claviforme, armé d'une seule très petite interne submédiane, mais manquant d'épines inférieures ; leur tibia, un peu ovale, a en dessous 3 paires de robustes épines presque équidistantes. Les pattes de la 2e paire ont le tibia mutique, sauf en dessous, une très petite épine apicale-interne, le métatarse pourvu de deux paires de très petites épines. Les pattes postérieures sont mutiques, à l'exception d'une très petite épine dorso-fémorale submédiane.

Les *Bavia* sont d'assez grande taille ; leur céphalothorax, court et large, est plus ou moins coriacé et revêtu sur sa partie céphalique de poils simples et et longs, fauves, blancs ou rouges, tandis que sa partie thoracique est presque glabre et ornée de lignes rayonnantes de poils blancs ; leur abdomen, étroit long, est orné tantôt de lignes longitudinales, tantôt de petites taches obliques bisériées formées de poils blancs ; ce genre qui correspond, au moins en grande partie, au genre *Acompse* L. Koch, est australien et malais ; on en connaît une dizaine d'espèces, dont quelques-unes *B. sexpunctata* Doleschall (*A. dulcinervis* L. Koch), *æriceps* E. Sim. (*A. suavis* L. Koch), sont très répandues dans toute la région, tandis que d'autres sont plus localisées, telles que *B.* (*Marptusa*) *decorata* et *hians* Thorell (2) de Sumatra, *B. Thorelli* E. Sim., de Célèbes.

Le *Padillothorax subostrinus* E. Sim, originaire de la presqu'île malaise, ressemble à un *Bavia* allongé et déprimé.

Les *Cynapes*, qui remplacent les *Bavia* dans la région malgache, ont le même faciès : on en connaît deux espèces, *C. Whrighti* Blackw., des Séchelles et *P. canosus* E. Sim., de Maurice ; il faudra peut-être rapporter à ce genre le *Bavia albolineata* G. et E. Peckham, de Madagascar, et le *Salticus baptizatus* Butler, de l'île Rodriguez.

Les *Epinga* (*Epinga* et *Deza* G. et E. Peckham), les uns très gros, les autres de taille moyenne, sont remarquables par la richesse de leur livrée ; leurs téguments sont garnis en partie de poils simples d'un beau rouge mat, en

---

(1) Dans l'espèce type, *P. decorus* Thorell, de Birmanie, qui m'est inconnue en nature, la 3e ligne oculaire serait, au contraire, presque aussi large que le céphalothorax.

(2) Je suis redevable de la communication de ces deux espèces au Rev. O. P. Cambridge.

partie de squamules ovales et striées d'un vert métallique; leur abdomen allongé offre tantôt des bandes longitudinales (*E. Craesus*, V. Hasselt, *Chapoda* Peckh., *viridipurpurea* E. Sim.), tantôt des ceintures (*D. sumptuosa* Perty, *chysogramma* E. Sim.) alternativement rouges et vertes; d'autres (*E. zonata* E. Sim.) ont le céphalothorax orné de larges taches, l'abdomen d'une série d'accents d'un rose irisé sur fond noir; leurs pattes antérieures sont en partie noires et ornées d'anneaux de poils blancs, les autres sont jaune pâle, concolores ou annelées. Le genre, qui compte une dizaine d'espèces, est propre à l'Amérique du Sud, principalement au Brésil, à la Bolivie et au Pérou (1).

Le *Baviola Braueri* E. Sim., propre aux îles Séchelles, a le céphalothorax chagriné et brunâtre, avec la partie céphalique noire, garnie au milieu de poils simples jaune pâle, sur les côtés de poils rouges, la thoracique ornée d'une ligne submarginale jaune, l'abdomen d'une ligne médiane et de linéoles transverses obliques toutes formées de poils simples; ses pattes antérieures sont d'un brun-rouge, les autres jaune pâle.

Les *Padilla* ressemblent à des *Icius* déprimés; ils sont ordinairement brunâtres avec le céphalothorax et l'abdomen ornés d'une bande longitudinale formée de poils blancs ou jaunâtres, simples ou subsquamiformes; leurs pattes antérieures, très épaisses, sont noirâtres, les autres jaune pâle; une seule espèce, au reste fort anormale par son céphalothorax (*P. glauca* E. Sim.), est ornée de squamules d'un vert brillant sur fond noirâtre. On en connait cinq espèces de Madagascar (*P. armata* Peckh., *sartor*, *lancearia*, *mantis*, *glauca* E. Sim.), une, moins bien caractérisée, de Java (*P. javana* E. Sim.), et une de Ceylan.

Les *Goleta* sont beaucoup plus grêles, mais leur coloration est la même; leurs téguments sont brunâtres, sauf une bande dorsale de poils blancs obtus et squamiformes, étroite chez le mâle, large chez la femelle, s'étendant du bord frontal aux filières; leurs grosses pattes antérieures sont en partie noires, les autres jaune pâle; les deux espèces, *G. Workmani* G. et E. Peckham et *Peckhami* E. Sim., sont de Madagascar.

Le *Stagetillus opaciceps* E. Sim., de Sumatra, est de forme élancée et de coloration plus élégante; son céphalothorax fauve-rouge brillant est bordé de brun avec la partie céphalique d'un jaune mat; son abdomen, étroit et long, est d'un fauve obscur avec des taches allongées formant bordure, et il se termine par de longues filières noires; ses pattes antérieures sont brun-rouge, les autres jaune pâle.

Les *Piranthus* ont le faciès des *Padilla* et des *Holoplatys* du groupe des *Marpissa*; on en connaît deux espèces *P. decorus* Thorell, de Birmanie, et *P. Casteti* E. Sim., du Madura.

Les types précédents sont remplacés dans l'Amérique du Sud par le genre *Stenodeza*, dont l'unique espèce, *S. acuminata* E. Sim., de la région de l'Ama-

(1) *Bavia ornata* G. et E. Peckham, du Guatemala, que ces auteurs ont depuis rapporté au genre *Epinga*, me paraît appartenir à un tout autre genre; voir plus loin au genre *Empanda*.

zone, est très étroite avec l'abdomen acuminé, noirâtre et garnie de squamules irisées, ses pattes sont d'un jaune pâle.

C'est à ce groupe qu'il faudra probablement rapporter le *Marpissa rubriceps* Thorell, du Cap York, qui deviendra peut-être le type d'un genre particulier, remarquable par ses chélicères pourvues en avant, au moins chez le mâle, de deux fortes dents.

GENERA

1. Chelæ subtus, versus marginem, crebre pilosæ et marginis inferioris dentes fere abditi .... 2.
— Chelæ subtus parce pilosæ, margine sulci nudo................ 4.
2. Chelarum margo superior 3 vel 4 dentatus, inferior dentibus parvis, contiguis plerumque æquis munitus. Pedum anticorum patellæ muticæ, tibiæ aculeis inferioribus brevibus 3-3 tantum armatæ .... 3.
— Chelarum margo superior bidentatus, inferior dentibus 4 vel 5, inter se valde iniquis, 1° majore, armatus. Pedum anticorum patellæ utrinque minute aculeatæ, tibiæ aculeis inferioribus longis 3-3 aculeisque lateralibus minoribus 2 vel 3 utrinque armatæ .... **Epinga.**
3. Cephalothorax brevis et latus, parte thoracica cephalica non multo longiore, sulco profundo antice impressa.................... **Bavia.**
— Cephalothorax humilis, longus et ovatus, parte thoracica cephalica duplo longiore, sulco remoto submedio impressa. **Padillothorax.**
4. Patellæ 1[i] paris subtus biaculeatæ. Cephalothorax brevis, parte thoracica cephalica vix longiore. Quadrangulus parallelus et latus, postice cephalothorace haud angustior.............. **Baviola.**
— Patellæ anticæ muticæ vel tantum intus uniaculeatæ. Cephalothorax longior, parte thoracica cephalica multo longiore. Quadrangulus postice cephalothòrace angustior.................. 5.
5. Cephalothorax stria thoracica sat longa et profunda oculos fere attingente munitus. Tibiæ 2[i] paris subtus biseriatim aculeatæ. 6.
— Cephalothorax humilis et longus, stria thoracica remota tenui, plerumque vix expressa, munitus. Tibiæ 2[i] paris subtus uniseriatim aculeatæ .... 7.
6. Cephalothorax fere *Baviæ*. Pedes quatuor postici parce et minute aculeati.. **Cynapes.**
— Cephalothorax fere parallelus, parte thoracica utrinque oblique impressa. Pedes quatuor postici longi (femoribus exceptis) mutici, trochanteres 4[i] paris insigniter longi.................. **Stagetillus.**
7. Femora 1[i] paris aculeis interioribus trinis uniseriatis aculeoque inferiore valido et dentiformi armata. Sternum antice valde attenuatum .... 8.
— Femora 1[i] paris aculeo parvo interiore subapicali munita sed aculeo inferiore carentia.. 9.

8. Cephalothoracis pars thoracica ovata. Clypeus angustus. Abdomen oblongum, depressiusculum. Chelæ maris antice processu ensiformi fere semper instructæ........................ ...... **Padilla.**

— Cephalothoracis pars thoracica ab oculis posticis a margine postico sensim attenuata. Oculi medii antici maximi. Clypeus nullus. Abdomen angustum, postice sensim acuminatum. Chelæ maris antice muticæ.. **Goleta.**

9. Cephalothorax parallelus vix latior quam oculorum ser. 3ae. Oculi ser. 3ae magni. Sternum antice valde acuminatum. Tibiæ 1i paris aculeis 4-4, tibiæ 2i paris aculeis debilibus binis uniseriatis subtus munitæ.. .... **Stenodeza.**

— Cephalothorax planissimus, ovatus, oculorum ser. 3ae multo latior. Oculi ser. 3ae parvi. Sternum modice attenuatum, ad marginem anticum parte labiali haud angustius. Tibiæ 1i paris aculeis 3-3 armatæ, tibiæ 2i paris muticæ vel aculeo apicali minutissimo tantum munitæ. .... **Piranthus.**

Bavia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 60. — *Acompse* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1879, p. 1145 (ad. part. *A. suavis, dulcinervis, valida*). — *Marptusa* Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., II, p. 224 (ad part. *M. sexpunctata*), id. *l. c.* IV (ad part. *M. decorata, hians*).

Cephalothorax sat humilis et brevis, utrinque dilatato-rotundus, parte cephalica fere plana, thoracica cephalica paulo longiore, antice depressione transversa sulcoque profundo impressa. Oculi antici apicibus in lineam rectam vel subrectam, inter se valde iniqui et contigui. Quadrangulus latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis haud minores. Oculi ser. 2ae ante medium siti. Clypeus angustus. Sternum coxis latius sed antice valde attenuatum. Pars labialis multo longior quam latior, apicem versus attenuata et truncata. Laminæ longæ, extus rotundæ vel (maris) obtuse angulosæ. Chelæ latæ, antice deplanatæ, subtus, prope marginem, pilis densis, dentibus obtegetentibus, vestitæ, margine superiore sulci dentibus 3 vel 4, inferiore dentibus parvis et obtusis 4, 5 vel 6, æquis et contiguis, armatis. Pedes (IV, I, II, III) antici reliquis multo robustiores, patellis muticis, tibiis 1i paris aculeis brevibus sed robustis (fere dentiformibus) 3-3, metatarsis, tibiis multo brevioribus, aculeis 2-2 robustis, paulo longioribus, subtus armatis. Pedes quatuor postici mutici vel parce et minute aculeati. Pedes 4i paris trochanteribus longis, coxis sæpe æquilongis.

Typus : *B. æriceps* E. Simon.

Ar. geogr. : Asia tropica, Malaisia et Oceania.

Padillothorax E. Simon.

A *Bavia* differt cephalothorace humiliore et multo longiore, ovato, fere *Padillæ*, parte thoracica quadrangulo oculorum fere duplo longiore, impressione transversa parva sulcoque remotis submediis munita, oculis anticis contiguis

inter se validissime iniquis, clypeo angustissimo glabro, oculis lateralibus anticis et posticis minoribus.

TYPUS : *P. semiostrinus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Peninsula Malayana.

Cynapes E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 393. — *Bavia* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 386 (*B. Whrighti*).

A *Bavia* differt pedum anticorum patellis intus uniaculeatis, tibiis aculeis inferioribus 3-3 multo longioribus armatis, pedum 4[i] paris trochanteribus coxis multo brevioribus, chelis subtus fere glabris, margine inferiore sulci dentibus multo validioribus 4 vel 5 armato.

TYPUS : *C. Whrighti* Blackwall.

AR. GEOGR. : Ins. Sechellæ et Mauricia.

Epinga G. et E. Peckham, *Spiders of the Marptusa Group*, 1894, p. 94 (excl. *P. ornata*). — *Deza, ibid.* p. 97. — *Thiania* C. Koch, *Ar.* XIII, 1846, p. 172 (*T. sumptuosa* Perty).

A *Bavia* differt parte thoracica paulo longiore, sterno antice valde acuminato et coxis 1[i] paris a sese subcontiguis, chelis (subtus crebre pilosis) margine superiore bidentato, margine inferiore dentibus 4 vel 5 contiguis, inter se valde iniquis, 1° reliquis multo majore, instructis, pedibus anticis aculeis numerosioribus armatis, patellis utrinque minute uniaculeatis, tibiis aculeis inferioribus longis 3-3 aculeisque lateralibus 2 vel 3 munitis, pedibus posticis parce aculeatis, tegumentis, saltem ad partem, squamulosis.

TYPUS : *E Chopoda* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America merid. tropica.

Baviola E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 386.

A *Bavia* differt cephalothorace crassiore et breviore, parte cephalica plana, thoracica cephalica haud vel vix longiore, postice valde declivi, antice haud depressa et stria brevi, oculos fere attingente, munita, quadrangulo oculorum parallelo, postice cephalothorace haud angustiore et oculis posticis majoribus et convexioribus, chelis subtus fere glabris, margine inferiore sulci dentibus 3 vel 4 majoribus et æquidistantibus armato, pedum anticorum tibiis metatarsisque aculeis inferioribus multo longioribus armatis et patellis (in mare insigniter longis) subtus biaculeatis, pedibus quatuor posticis (aculeis femorum minutissimis exceptis) muticis.

TYPUS : *B. Braueri* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Sechellæ.

Padilla G. et E. Peckham, *Sp. of the Marptusa Group*, 1894, p. 130. — *Icius*, id. olim (*I. armatus*).

A *Bavia* differt cephalothorace plerumque longiore, supra plano, parte thoracica plus minus dilatata, quadrangulo oculorum plus duplo longiore, antice late sed parum profunde depressa, sulco minutissimo et remoto impressa,

quadrangulo, superne viso, parallelo vel postice quam antice paulo angustiore et postice cephalothorace multo angustiore, oculis posticis lateralibus anticis evidenter minoribus, oculis parvis ser 2ae longe ante medium sitis, pedibus 1i paris robustissimis, femoribus aculeis interioribus uniseriatis aculeoque (vel aculeis binis) valido et erecto inferiore armatis, pedibus 2i paris tibiis aculeis binis uniseriatis subtus armatis, pedibus quatuor posticis, femoribus exceptis, muticis. — Mas a femina differt tibiis anticis sæpe dilatatis et subtus fimbriatis, chelis plerumque antice, ad basin, apophysi gracili, longissima et antice directa, insigniter instructis.

Typus : *P. armata* G et E. Peckham.

Ar. geogr. : Madagascar; ins. Taprobane; ins. Java.

Goleta G. et E. Peckham, *Spid. of the Marpt. Group*, 1894, p. 124. — *Ganesa* G. et E. Peckham, olim. (nom. præocc.).

A *Padilla* differt cephalothorace multo angustiore et longiore, planissimo, parte cephalica brevi, parallela, thoracica longa, postice longe et sensim attenuata, stria minutissima fere media munita, oculis anticis inter se contiguis, apicibus in lineam rectam et inter se valde iniquis, mediis maximis, clypeo nullo, abdomine angusto et postice longe acuminato, mamillis superioribus longis biarticulatis.— Pedes 1i paris crassissimi, femore clavato, aculeo inferiore munito, tibia compressa subtus convexa et aculeis 3-3 armata sed fimbria carente, metatarso gracili, aculeis similibus (♀) vel dentiformibus et erectis (♂) 2-2 munito; tibia 2i paris aculeo parvo submedio (♂) vel aculeis binis uniseriatis subtus armata. Pedes quatuor postici omnino mutici. Chelæ brevissimæ, maris haud cornutæ.

Typus : *G. Workmani* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Madagascar.

Stagetillus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., mars 1885.

A *Padilla* differt cephalothorace fere parallelo, parte thoracica (saltem maris) utrinque prope medium oblique impressa, stria longiore, paulo pone oculos sita, munita, oculis mediis anticis maximis et oculis lateralibus anticis parvis fere pone medios sitis, clypeo latiore, oculis posticis majoribus, sterno antice minus attenuato, chelarum margine inferiore dentibus 5 vel 6, medianis reliquis paulo majoribus, armato, pedibus longioribus, anticis robustis, femore aculeo interiore subapicali parvo armato, tibia compressa aculeis 3-3 subtus armata, pedibus 2i paris tibia aculeis 2-2 subtus armata, pedibus quatuor posticis, femoribus exceptis, muticis, pedibus 4i paris trochantere tereti (saltem maris) coxa circiter æquilongo.

Typus : *S. opaciceps* E. Simon.

Ar. geogr. : Sumatra.

Stenodeza E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 396.

A præcedentibus differt cephalothorace humillimo, superne plano, angusto et parallelo, quadrangulo oculorum parallelo, postice cephalothorace vix angustiore et oculis posticis majoribus, clypeo vix ullo, sterno angusto, antice

valde acuminato, pedibus 1i paris mediocribus, tibia aculeis 4-4, metatarso aculeis 2-2, gracilibus et longis, subtus armatis, pedibus 2i paris tibia aculeis debilibus binis uniseriatis, metatarso aculeis minutissimis binis (altero exteriore subbasilari, altero interiore subapicali) subtus instructis, pedibus quatuor posticis longis muticis, abdomine angusto, postice acuminato, tegumentis micanti-squamulatis.

Typus : *S. acuminata* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio Amazonica.

Piranthus Thorell, *Descr. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 338.

A *Padilla* differt cephalothorace sat late ovato, valde depresso, plano, quadrangulo longiore, vix 1/5 latiore quam longiore et parte thoracica 1/3 tantum breviore, parallelo et postice cephalothorace multo angustiore, oculis anticis magis iniquis confertis, clypeo vix ullo, sterno antice minus attenuato, ad marginem anticum parte labiali, multo longiore quam latiore, haud angustiore, femore 1i paris valde dilatato et claviformi, aculeo minutissimo interiore munito sed aculeis inferioribus carente, pedibus 2i paris tibiis, aculeo apicali minutissimo excepto, muticis.

Typus : *P. decorus* Thorell.

Ar. geogr. : India et Birmania.

17. COPOCROSSEÆ

Les deux genres *Mantisatta* et *Copocrossa*, pour lesquels je propose ce groupe, diffèrent des précédents par leur pièce labiale aussi large que longue, atténuée et obtuse, et par leurs filières infères, cachées en dessus par l'apex de l'abdomen; leur sternum est beaucoup moins atténué que celui des *Bavia* et tronqué en avant où il sépare les hanches, au moins de la largeur de la pièce labiale, sinon plus, mais ce dernier caractère est commun aux deux genres *Piranthus* et *Stagetillus*.

Leur céphalothorax, très plat, ressemble à celui des *Piranthus*, mais il est au moins aussi étroit et aussi long que celui des *Goleta*. Leurs yeux ont aussi la disposition de ceux des *Piranthus*; les antérieurs sont très inégaux, les médians énormes, occupent presque toute la hauteur de la face, tandis que les latéraux, très petits, sont refoulés un peu en arrière, caractère surtout bien marqué dans le *Mantisatta trucidans* Warburton, et qui a pu faire comparer cette araignée aux *Lyssomanes* avec lesquels elle n'a aucune autre analogie (fig. 544 A). Leur groupe oculaire est au moins deux fois plus court que la région thoracique.

Leur abdomen est étroit, long, plat ou cylindrique, parfois recouvert chez le mâle (*C. politiventris* E. Sim.) d'un scutum glabre; celui du *Mantisatta* se termine en pointe conique et un peu relevée en forme de queue (fig. 546 C); celui des *Copocrossa* est un peu saillant, mais très obtus, et son tubercule anal triangulaire et biarticulé est dirigé en bas et un peu en arrière (fig. 552 I);

dans tous les cas les filières sont infères, insérées sur un plan oblique et cachées en dessus ; les inférieures sont épaisses et contiguës, les supérieures plus grêles, un peu plus longues, un peu incurvées et terminées par un très petit article subaigu, infléchi en dedans (fig. 547 D).

Leurs pattes ont l'armature de celles des *Piranthus*, mais à la première paire la proportion des articles n'est pas la même, car le tibia est beaucoup plus long que le fémur, convexe en dessous au milieu, mais atténué aux extrémités et armé, dans la seconde moitié, de 3 paires de courtes épines cou-

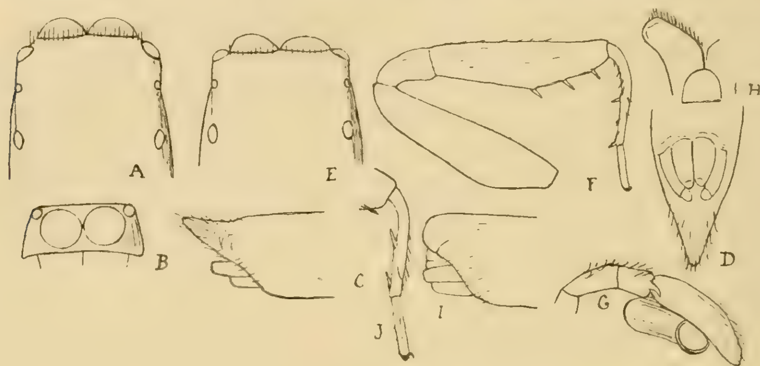


Fig. 544 à 553.

A. *Mantisatta trucidans* Warburton, région céphalique en dessus. — B. *id.* face. — C. *id.* extrémité de l'abdomen et filières de profil. — D. *id.* en dessous. — E. *Copocrossa tenuilineata* E. Simon, région céphalique en dessus. — F. *id.* Patte de la 1re paire. — G. *Copocrossa politiventris* E. Sim. patte-mâchoire du mâle. — H. *id.* pièces buccales. — I. *C. tenuilineata* E. Sim. extrémité de l'abdomen et filières de profil. — J. *Mantisatta*, métatarse de la 1re paire.

chées, presque dentiformes, tandis que le métatarse, grêle, un peu courbé et sinueux à la base, est armé de 2 paires d'épines encore plus petites, l'une médiane, l'autre apicale, dressées dans le genre *Copocrossa* (fig. 549 F), dirigées en arrière en forme de harpons dans le genre *Mantisatta* (fig. 553 J).

Leurs chélicères, coniques et plus courtes que la face, ont le crochet assez long et très courbé ; leur marge inférieure (*Copocrossa tenuilineata* E. Sim.) est pourvue de 3 ou 4 petites dents égales et isolées.

Leur pièce labiale est au moins aussi large que longue et obtuse ; leurs lames sont droites chez la femelle, divergentes mais obtuses et légèrement rebordées chez le mâle (fig. 551 H).

La patte-mâchoire du *Copocrossa politiventris* E. Sim. (fig. 550 G) est petite ; son tibia, cylindrique et plus court que la patella, est armé d'une petite apophyse supéro-externe aiguë ; son tarse, beaucoup plus long mais à peine plus large que le tibia, recouvre un bulbe très convexe et débordant, pourvu d'un fort stylus apical roulé en cercle.

Le genre *Ligdus* Thorell, qui m'est inconnu en nature, appartient probablement à ce groupe ; on pourrait même le croire identique au genre *Copocrossa* si l'auteur ne lui donnait un large bandeau incliné en arrière.

Le groupe se compose de quelques petites espèces, étroites, longues et déprimées, garnies, au moins en partie, de pubescence blanche simple.

Le *Mantisatta trucidans* Warburton, qui a été découvert à Sarawak (Borneo), dans un nid de Termites, a la partie céphalique marquée de taches oculaires et médianes noires et l'abdomen de petites taches brunâtres quadrisériées dont les médianes sont linéaires ; le *Copocrossa* (*Stenodina*) *tenuilineata* E. Sim., originaire du Nord-Est de l'Australie, est orné de 3 fines lignes noires et près l'extrémité de l'abdomen d'une ligne transverse ; le *C. politiventris* E. Sim. est de teinte foncée, glabre en dessus, garni sur les flancs de pubescence blanche ; son céphalothorax est finement ponctué ; son abdomen est recouvert chez le mâle d'un scutum très lisse d'un noir irisé ; ses longues pattes antérieures sont en partie noires, les autres jaune pâle ; M. Warburton m'a communiqué un autre *Copocrossa* (inédit) de Malaisie qui est aussi d'un noir irisé ; le *Marptusa tenerrima* L. Koch, appartient probablement aussi au même genre. Le *Ligdus chelifer* Thorell, est décrit de Birmanie.

GENERA

1. Clypeus angustissimus vix ullus .... 2.
— Clypeus latus valde reclinatus (sec. Thorell)............... **Ligdus.**
2. Abdomen postice leviter prominulum sed obtusissimum . **Copocrossa.**
— Abdomen postice acute productum et caudiforme .... **Mantisatta.**

Copocrossa nom. nov. — ? *Marptusa* L. Koch, *Ar. Austr.* I, p. 1115 (ad. part. *M. tenerrima*). — *Stenodina* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 388. (nom. praeocc.).

A *Pirantho* differt parte labiali haud longiore quam ad basin latiore, apice attenuata atque obtusa, cephalothorace planissimo, multo longiore et angustiore, parte thoracica quadrangulo saltem duplo longiore, pedum 1[i] paris tibia longissima, subtus convexa et in parte apicali, aculeis robustis et brevibus 3-3 armata, metatarso gracili, leviter flexuoso, aculeis minutissimis et erectis 2-2 munito, abdomine angusto et longo, apice leviter prominulo sed obtusissimo.

Typus : *C. tenuilineata* E. Simon.

Ar. geogr. : Nova Hollandia orient. et Malaisia.

Mantisatta Warburton, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1900, p. 384.

A *Copocrossa* differt abdomine apice acute producto et caudiformi atque aculeis brevibus metatarsorum anticorum valde reclinatis.

Typus : *M. trucidans* Warburton.

Ar. geogr. : Borneo.

Ligdus Thorell, *Descr. Catal. Spid. Burma*, 1895, p. 336.

Gen. invisum a *Copocrossa*, cui verisimiliter valde affine est, differt, sec.

Thorell, clypeo valde reclinato, dimidium oculi maximi diametrum altitudine superanti.

Typus : *L. chelifer* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

18. *DIOLENIEÆ*

Les ***Diolenius*** et genres voisins, diffèrent des précédents, comme tous les autres Salticides, par leurs pattes de la 1re paire qui paraissent détachées du corps par des trochanters très longs et grêles ; ils s'éloignent aussi des ***Bavia*** et des ***Thiodina*** par leur céphalothorax pourvu de fortes saillies oculaires et dont la partie thoracique, dépourvue de strie, plus basse que la céphalique et très inclinée, rappelle celle des ***Myrmarachne.***

Le céphalothorax des ***Diolenius*** est assez long ; sa partie céphalique est longue, marquée de chaque côté d'une profonde impression et en arrière d'un gros tubercule obtus portant, sur sa face externe, l'œil de la 3e ligne ; la thoracique, de même longueur ou plus courte, est inclinée et atténuée en arrière où elle est obtusément tronquée et finement rebordée, un peu convexe en dessus où elle est dépourvue de strie mais marquée, entre les yeux, d'une large dépression droite ou récurvée.



Fig. 554.
Lystrocteisa myrmex E. Sim. mâle grossi.

Les yeux antérieurs, contigus et très inégaux, sont en ligne fortement récurvée, une ligne tangente au sommet des médians coupant les latéraux vers leur tiers supérieur (***D. phrynoides*** Walck., ***venustus*** Th.) (fig. 556 b) ou même par leur milieu (***D. armatissimus*** Th.); ces yeux sont séparés du bord par un étroit bandeau presque glabre.

Le groupe oculaire est aussi large ou un peu plus large que long, presque parallèle et plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu et un peu en dedans, en avant de la dépression latérale ; ses yeux postérieurs sont gros, convexes et élevés sur de larges tubercules (fig. 555 a).

L'abdomen est long et cylindrique, parfois un peu déprimé au milieu.

Les chélicères sont verticales et parallèles, planes en avant, parfois légèrement carénées au côté externe ; leur marge supérieure, garnie de crins incurvés, très épais, est armée de 2 dents isolées; l'inférieure d'une série de 4 ou 5 dents contiguës : la 1re et la dernière fortes, les intermédiaires plus petites, parfois presque granuliformes (fig. 557 c).

Le sternum est assez long, plus large que les hanches, un peu impressionné de chaque côté, un peu rétréci en avant à partir du premier espace intercoxal et largement tronqué au bord antérieur.

La pièce labiale est plus longue que large, un peu atténuée et obtusément tronquée, dépassant généralement le milieu des lames qui sont peu dilatées et arrondies au côté externe.

Les pattes de la 1re paire, très différentes des autres, sont fort remarquables (fig. 558 D); leur hanche, plus de deux fois plus longue que les suivantes, est cylindrique et un peu courbe; leur trochanter, égalant presque le fémur, au moins chez le mâle, est plus grêle, cylindrique, parfois un peu renflé en massue à l'extrémité, d'autres fois un peu anguleux et caréné en dessus; leur fémur est assez étroit, comprimé et longuement claviforme, rarement (*D. venustus* Th.) pourvu, dans sa moitié basale, d'une fine carène interne; leur patella est longue, étroite, atténuée et un peu aplanie en dessus à la base; leur tibia est dilaté, atténué à la base et à l'extrémité, armé de

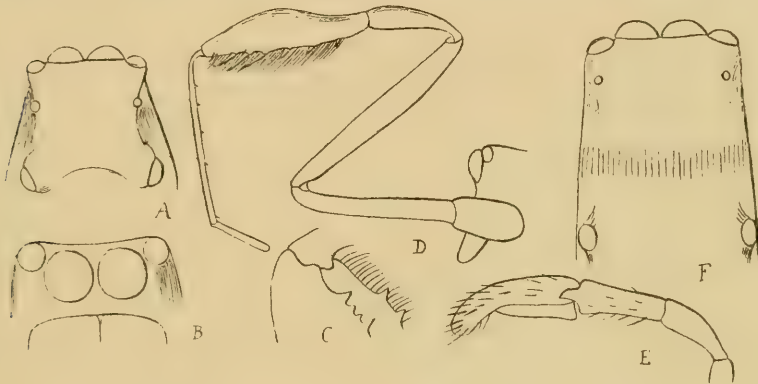


Fig. 555 à 560.

A. *Diolenius phrynoides* Walck., yeux en dessus ♀. — B. *id.* face. — C. *id.* chélicère en dessous. — D. *id.* patte de la 1re paire ♂. — E. *id.* P.M. ♂. — F. *Lystrocteisa myrmex* E. Simon, yeux en dessus.

deux séries de 5 à 7 épines couchées, élevées sur de petites saillies et, dans l'intervalle, d'une bande pileuse longue et dense ; leur métatarse est aussi long que le tibia, rarement un peu plus court, très grêle et courbé à la base, armé en dessous tantôt de 3 paires (*D. albomaculatus*, *bifasciatus*, *venustus*, *vittatus* Thorell), tantôt de 5 paires (*D. phrynoides* Walck., *lugubris*, *amplectens* Thorell, *bicinctus* E. Sim.) d'épines ; leur tarse est grêle, comprimé et atténué à la base. La proportion des épines tibiales et métatarsales diffère selon le sexe ; chez la femelle elles sont presque égales et longues (sauf les apicales des tibias qui sont petites) ; chez le mâle les épines externes des tibias sont plus petites et inégales, tandis que les internes sont très fortes, déprimées, parfois presque bacilliformes ; les épines des métatarses sont très petites et dressées au lieu d'être couchées. Les autres pattes sont très grêles ; celles de la 2e paire sont armées aux tibia et métatarse de faibles épines bisériées ; celles des 3e et 4e paires, sont presque mutiques ; le trochanter de la 4e paire est long et cylindrique, cependant plus court que la hanche.

Les caractères du groupe s'affaiblissent dans quelques espèces plus petites

pour lesquelles Thorell a proposé le genre **Discocnemius**; le groupe oculaire y est un peu plus long que la région thoracique et un peu plus large en arrière qu'en avant; le trochanter antérieur est relativement plus court (d'un tiers ou de moitié plus court que le fémur [♀]), néanmoins aussi long ou presque aussi long que la hanche; le tibia est plus dilaté et sa frange pileuse est mieux définie; cet article est, d'après Thorell, à peine deux fois plus long que large et armé en dessous de 4-3 épines dans le **D. lacertosus** Thorell, dont le métatarse n'offre que 3 paires d'épines; tandis que dans les deux espèces de Nouvelle-Guinée, qui se rapprochent davantage des vrais **Diolenius**, le tibia antérieur a 4 paires d'épines inégales et le métatarse 3 paires.

Dans le genre **Lystrocteisa**, le céphalothorax est plus long; sa partie céphalique, convexe en avant, est largement déprimée dans le milieu; les yeux antérieurs contigus sont en ligne aussi récurvée que celle des **Diolenius**; le groupe oculaire est plus long que la région thoracique, beaucoup plus long que large, un peu plus large en arrière qu'en avant et cependant plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses petits yeux de la 2e ligne sont au moins quatre fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs (fig. 560 F). Les pattes antérieures, dont la structure générale est celle des **Diolenius**, ont le trochanter cylindrique environ de même longueur que la hanche et beaucoup plus court que le fémur; le tibia plus dilaté presque disciforme, mais aminci et caréné en dessous où il est pourvu d'une crête pileuse et de chaque côté, dans la seconde moitié, de 3 épines couchées; le métatarse, très grêle, ne présente que 2 paires d'épines assez longues, même chez le mâle.

Les **Chalcolecta** diffèrent surtout des **Diolenius** par leurs pattes de la 1re paire; chez le mâle ces pattes, très longues, ont le trochanter plus court et plus grêle que la hanche; le fémur et le tibia très longs mais assez étroits, comprimés et presque parallèles; le tibia, aplani en dessous où il est garni de poils isolés, ne formant pas de crête, et de deux séries de 10-10 à 13-13 épines couchées, alternativement plus longues et plus courtes, dont les deux apicales assez courtes sont presque dentiformes; le métatarse, beaucoup plus court que le tibia, courbé à la base, ensuite droit et très fortement comprimé, mutique et pourvu en dessous de deux fines carènes tranchantes, convergeant à l'extrémité. Chez la femelle le trochanter est encore plus court, environ aussi long que large et le métatarse est armé de 3 paires de très longues épines couchées, élevées sur de petites saillies.

Les autres caractères sont ceux des **Diolenius**; on peut dire seulement que les yeux antérieurs sont en ligne moins courbée et que la pièce labiale est plus longue, atteignant au moins le tiers apical des lames, plus atténuée et et marquée de chaque côté d'une petite entaille oblique.

La patte-mâchoire du mâle est grêle et longue, sauf dans quelques petites espèces du genre **Diolenius** où elle est plus robuste, mais toujours très simple; son tibia n'offre qu'une seule petite apophyse supéro-externe; son tarse, ovale étroit, recouvre un bulbe ovale pourvu, au côté interne, d'un fin stylus droit dépassant son extrémité (fig. 559 E).

C'est peut-être à ce groupe (plutôt qu'à celui des **Tara** de la série des Salt. fissidentés) qu'il faudra rapporter le genre **Tarodes**, proposé par R. I. Pocock

pour une espèce de Nouvelle-Bretagne qui a le faciès du *Lystrocteisa*. Mais ce rapprochement reste douteux, car d'après Pocock le *Tarodes* diffère des autres genres du groupe des *Diolenius* par ses yeux antérieurs contigus en ligne droite par leurs sommets, ses yeux intermédiaires situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs et par la marge inférieure de ses chélicères pourvue seulement de deux petites dents.

Les ***Diolenius*** sont en général de taille assez grande et de forme élancée; leurs téguments, brunâtres ou noirs, sont parfois revêtus de pubescence jaune (***D. venustus*** Thorell); leurs pattes antérieures d'une forme si curieuse, rappelant vaguement celles des Mantes et des Phrynes, sont d'un noir brillant avec les articulations blanches; on en connaît une dizaine d'espèces : 4 des Moluques, 5 ou 6 de Nouvelle-Guinée dont l'une (***D. lugubris*** Th.) est aussi indiquée de Nouvelle-Bretagne (Pocock); j'en possède une (inédite) de Java et une d'Australie orientale.

Les ***Discocnemius*** ont le faciès des ***Diolenius*** sous de plus faibles proportions; les uns sont noirs avec des lignes blanches; les autres sont revêtus de pubescence orangée (***D. coccineopilosus*** E. Sim.); on en connait 3 espèces, 1 du Cap-York (***D. lacertosus*** Thorell) et 2 de Nouvelle-Guinée (***D. albocingulatus*** et ***coccineopilosus*** E. Sim.).

L'unique espèce du genre *Lystrocteisa*, *L. myrmex* E. Sim., qui ressemble a une petite fourmi noire et brillante, est propre à la Nouvelle-Calédonie.

Les deux espèces du genre *Chalcolecta*, *C. dimidiata* et *bitæniata* E. Sim., sont confinées dans l'île Halmahera, aux Moluques; elles sont fauve-rougeâtre, presque glabres, mais avec la partie céphalique irisée. Il faudra peut-être rapporter au genre *Chalcolecta*, les *Marptusa prensitans* et *rapax* Thorell, de Nouvelle-Guinée.

Le *Tarodes lineatus* Pocock a été rapporté de Nouvelle-Bretagne par M. Willey.

GENERA

1. Pedum anticorum trochanter coxa longior vel saltem haud brevior, tibia valde dilatata fusiformis vel disciformis, subtus, inter aculeos, crista longe pilosa ornata, metatarsus in utroque sexu subtus aculeatus .... 2.
— Pedum anticorum trochanter coxa brevior, tibia angusta longa et parallela haud cristata, metatarsus feminæ valde aculeatus maris muticus sed subtus bicarinatus .... **Chalcolecta.**
2. Quadrangulus oculorum multo longior quam latior et oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis plus quadruplo remotiores .... **Lystrocteisa.**
— Quadrangulus oculorum haud vel non multo longior quam latior et oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis non multo remotiores .... 3.
3. Quadrangulus oculorum parallelus vel postice quam antice paulo angustior, parte thoracica paulo brevior. Pedum anticorum trochanter coxa multo longior et, saltem in mare, femore haud brevior .... **Diolenius**

— Quadrangulus postice quam antice paulo latior et parte thoracica paulo longior. Pedum anticorum trochanter coxa haud longior et femore saltem duplo brevior.................... **Discocnemius.**

Diolenius Thorell, *On. Eur. Spid.*, 1870, p. 203.

Cephalothorax modice altus, sat longus, parte cephalica utrinque profunde impressa et postice tuberculata, thoracica cephalica paulo longiore, leviter convexa, stria carente sed antice a cephalica depressione recurva discreta. Oculi antici inter se contigui, in lineam valde recurvam. Clypeus angustus fere nudus. Quadrangulus paulo longior quam latior vel saltem haud latior parallelus vel postice quam antice paulo angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi parvi ser. 2^{ae} paulo ante medium siti. Oculi ser. 3^{ae} lateralibus anticis haud minores, valde prominuli. Chelæ parallelæ, antice planæ, margine superiore sulci bidentato, inferiore dentibus contiguis 4 vel 5, primo et ultimo validis, intermediis parvis. Pars labialis longior quam latior, attenuata et obtuse truncata. Sternum coxis latius, utrinque impressum, antice vix attenuatum et late truncatum. Pedes 1^{i} paris insignes : coxa reliquis coxis plus duplo longiore cylindracea ; trochantere longissimo (saltem in mare femore haud breviore) gracili, tereti vel superne anguloso; tibia fusiformi, aculeis validis biseriatis cristaque media pilosa subtus armata; metatarso gracili tibia haud vel non multo breviore ad basin curvato, aculeis (in femina longis in mare brevissimis) 3-3, 5-5 vel 7-7 subtus armato ; tarso gracili et compresso, ad basin attenuato. Pedes sex posteriores graciles ; tibiis metatarsisque 2^{i} paris aculeis debilibus biseriatis armatis ; reliquis fere muticis.

Typus : ***D. phrynoides*** Walckenaer.

Ar. geogr. : Austro-Malaisia et Papuasia.

Discocnemius Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., III, 1881, p. 428.

A *Diolenio* cui affinis est differt area oculorum parte thoracica paulo longiore et postice quam antice paulo latiore, trochantere pedum anticorum femore multo breviore sed coxam æquante, tibia latiore et subtus, inter spinas, cristam pilosam longissimam gerente.

Typus : ***D. lacertosus*** Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Moluccæ et Australia septentrionalis.

Lystrocteisa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, *C. R.*, juillet 1884.

A *Diolenio* differt cephalothorace longiore, parte cephalica antice convexa in medio late et profunde depressa, quadrangulo oculorum parte thoracica longiore, multo longiore quam latiore, postice quam antice paulo latiore sed cephalothorace paulo angustiore, oculis parvis ser. 2^{ae} ab oculis posticis quam ab anticis plus quadruplo remotioribus, pedum anticorum trochantere gracili et tereti coxa circiter æquilongo sed femore multo breviore, tibia valde dilatata fere disciformi, subtus carinata et cristato-pilosa et in parte apicali

aculeis validis 3-3 armata, metatarso gracili, aculeis longis (♂♀) 2-2 subtus armato.

TYPUS : *L. myrmex* E. Simon.

AR. GEOGR. : Nova-Caledonia.

Chalcolecta E. Simon, *loc. cit.*, 1884.

A *Diolenio* differt oculis anticis in lineam minus recurvam, parte labiali longiore magis attenuata, utrinque oblique excisa, pedum anticorum longissimorum trochantere cylindrato coxa breviore, femore tibiaque compressis fere parallelis, tibia subtus deplanata, haud cristata, aculeis 10-10 vel 13-13 inter se iniquis (longioribus brevioribusque intermixtis) subtus armata, metatarso tibia multo breviore, ad basin curvato, dein recto, maris valde compresso mutico sed subtus tenuiter bicarinato, feminæ teretiusculo et aculeis longis et pronis 3-3 subtus armato.

TYPUS : *C. dimidiata* E. Simon.

AR. GEOGR. : Moluccæ : ins. Halmahera.

Tarodes R. I. Pocock, *in* Willey, *Zool. Results*, etc., 1899, p. 115.

Genus invisum sat incertæ sedis a *Lystrocteisa* præsertim differt sec. Pocock, oculis quatuor anticis a sese contiguis apicibus in lineam rectam, oculis parvis ser. 2ae in medio inter laterales anticos et posticos sitis et chelarum marginibus duobus dentibus parvis binis tantum armatis.

TYPUS : *T. lineatus* Pocock.

AR. GEOGR. : Nova-Britannia.

19. *BALLEÆ*

Les *Ballus* ont un céphalothorax court et large, plan en dessus sans saillies ni impressions, longuement atténué en avant, plus brièvement en arrière, sa plus grande largeur étant un peu au delà des yeux (fig. 561 A) ; ses yeux antérieurs sont en ligne très légèrement récurvée, avec les latéraux un peu séparés des médians, séparés du bord par un bandeau de moitié plus étroit que le diamètre des médians et incliné en arrière (fig. 563 C). Son groupe oculaire, aussi long ou presque aussi long que la région thoracique, est plus large que long, plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont médiocres ou assez gros (*B. segmentatus* E. Sim.) ; ses petits yeux de la 2e ligne sont au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs (fig. 561 A).

Les chélicères sont courtes et renfoncées ; celles des femelles sont parallèles et légèrement convexes ; celles des mâles sont aplanies, souvent déprimées et inégales sur leur face antérieure, carinulées à leur bord externe, souvent un peu échancrées à l'interne ; leur marge supérieure, garnie de crins incurvés très longs et obtus, mais peu denses, est armée de 2 dents dont la 1re, angu-

laire, est plus forte que la 2e ; leur marge inférieure est plus variable ; dans nos espèces européennes celle de la femelle est armée de 2 dents presque égales et connées (fig. 562 B), celle du mâle (*B. depressus* W.) de 3 dents, les 2 premières semblables à celles de la femelle, la 3e un peu plus petite et un peu isolée ; mais dans les espèces de Ceylan (*B. segmentatus*, *clathratus*, *sellatus* E. Sim.), qui ne diffèrent pas autrement des formes typiques, cette marge porte dans les deux sexes, 4 dents connées et égales en longueur, mais dont les deux premières sont un peu plus grêles que les autres (fig. 565 E).

Le sternum est plus large au milieu que les hanches, subacuminé en arrière, atténué en avant mais séparant les hanches de la première paire environ de la largeur de la pièce labiale. Celle-ci, non ou à peine plus longue

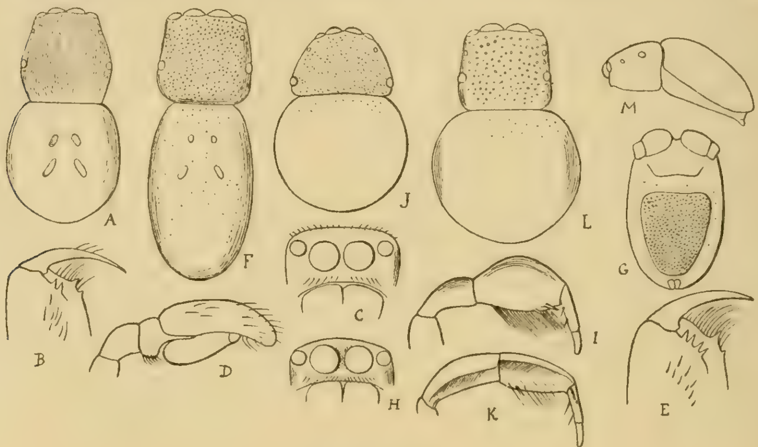


Fig. 561 à 573.

A. *Ballus depressus* Walck., céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *id.* chélicère ♀ en dessous. — C. *id.* face. — D. *id.* patte-mâchoire ♂. — E *Ballus segmentatus* E. Sim. chélicère ♂ en-dessous. — F. *Peplometus chlorophthalmus* E. Sim., céphalothorax en dessus — G. *id.* abdomen en dessous. — H. *id.* face. — I. *id.* une patte de la 1re paire. — J. *Pachyballus transversus* E Sim., céphalothorax et abdomen en dessus. — K. *id.* une patte de la 1re paire.— L. *Cylistella cuprea* E. Sim., céphalothorax et abdomen en dessus. — M. *id.* id. de profil.

que large, est arrondie à l'extrémité et presque semicirculaire, ne dépassant pas le milieu des lames, qui sont convexes, dilatées arrondies au côté externe.

L'abdomen est large et un peu déprimé, induré, souvent coriacé et marqué de larges impressions ; son bord antérieur, tronqué droit, recouvre en partie la région thoracique (fig 561 A).

Les pattes antérieures sont, surtout chez le mâle, très robustes ; leur fémur est comprimé et claviforme ; leur patella est longue, épaisse et convexe ; leur tibia, un peu plus long, est un peu ovale et atténué, garni en dessous de poils fins, un peu plus longs et un peu plus denses qu'en dessus, mais ne formant pas de crête définie, armé en dessous d'une seule petite épine interne subapicale qui manque parfois (*B. armadillo* E. Sim.) et de 2 externes semblables,

rarement (*B. segmentatus* E. Sim.) de 2 épines de chaque côté ; leur métatarse est plus court que le tibia et armé de 2 paires d'épines courtes et robustes ; leur tarse, un peu plus court que l'article précédent, est cylindrique, non ou à peine atténué à la base. Chez la femelle ces pattes sont un peu moins robustes ; leurs épines, en même nombre, sont plus grêles et plus longues. Les autres pattes sont grêles, sauf les fémurs qui sont comprimés ; celles des deux paires postérieures sont mutiques ; celles de la 2e paire ont le tibia armé d'une seule épine submédiane ou (♂) de 2 épines unisériées ; le métatarse ordinairement pourvu en dessous, au bord externe, de 2 épines et d'une interne apicale.

La patte-mâchoire du mâle est courte et peu robuste ; son tibia, plus court que la patella, et au moins aussi large que long, est pourvu d'une apophyse supéro-externe grêle et droite, dirigée en avant le long du bord tarsal ; son tarse est ovale allongé ; son bulbe, également ovale, est gros, convexe et débordant à la base, mais simple (fig. 564 D).

Les trois genres suivants diffèrent des **Ballus** par leurs yeux antérieurs en ligne très légèrement procurvée, le sommet des médians étant situé un peu au-dessus de celui des latéraux (fig, 568 H) et par leurs yeux de la 3e ligne situés au delà du milieu du céphalothorax.

Dans le genre *Peplometus* (type *Homalattus biscutellatus* E. Sim.) le céphalothorax est à peine plus large que long, tronqué en arrière avec les angles arrondis, légèrement atténué en avant à partir des yeux postérieurs qui sont situés un peu au delà du milieu, ensuite parallèle ; son groupe oculaire, plus large que long, est un peu plus large en arrière qu'en avant (le bord externe des latéraux antérieurs étant au niveau du bord interne des postérieurs) et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les petits yeux de la 2e ligne beaucoup plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

L'abdomen, ovale allongé, est largement tronqué en avant où il est juxtaposé au céphalothorax, longuement atténué en arrière et obtus, recouvert en dessus d'un scutum dur, coriacé, rugueux ou ponctué et marqué de quatre impressions, disposées en trapèze plus large en arrière (fig. 566 F), présentant aussi en dessous un grand scutum ventral obtusément trapézoïde (fig. 567 G).

Les pièces buccales, le sternum et les pattes postérieures diffèrent à peine de ceux des **Ballus**, mais les pattes de la 1re paire (fig. 569 I) très épaisses, ont la patella convexe, le tibia tantôt (*P. biscutellatus* E. Sim.) convexe en dessus, mais aplani et même un peu concave au côté interne, avec la dépression limitée supérieurement par une fine carène, tantôt (*P. chlorophthalmus* E. Sim.) aplani en dessus où il est ovale, plus dilaté au côté interne, mais avec le bord externe suivi d'une sorte de gouttière, dans tous les cas garni en dessous, entre les épines, d'une longue et épaisse frange de poils obtus, rappelant celle des **Ligonipes**, mais qui n'est ordinairement bien développée que chez le mâle ; le métatarse qui lui fait suite est grêle, cylindrique et armé de 2 paires de petites épines.

Les caractères des **Peplometus** sont exagerés dans le genre **Pachyballus**, dont le céphalothorax convexe est beaucoup plus large que long, très largement

tronqué en arrière, fortement atténué et incliné en avant, arqué de chaque côté avec les yeux postérieurs situés assez près des angles arrondis (fig. 570 J); l'abdomen, dont les scuta ont la même disposition, est cordiforme, aussi large que long, son scutum dorsal est convexe dans le milieu et tranchant sur les bords; les pattes de la 1re paire (fig. 571 K) sont aussi épaisses, mais leur patella et tibia sont aplanis en dessus et carénés de chaque côté; le tibia, un peu plus court que la patella et atténué, est dépourvu de crête pileuse; le métatarse de la 1re paire, qui est très court, et la patella de la 2e, qui est plus longue que le tibia, sont également aplanis en dessus.

Les types précédents sont remplacés en Amérique par les ***Cylistella***, dont le céphalothorax, convexe et incliné, est presque cubique, tronqué en avant et en arrière avec les angles obtus, et légèrement atténué en avant à partir des yeux postérieurs qui sont moins reculés que ceux des ***Peplometus*** (fig. 572 L et 573 M); leurs yeux antérieurs sont en ligne encore plus procurvée, avec les latéraux séparés des médians; le groupe oculaire, un peu plus long que la région thoracique, est presque parallèle et environ deux fois plus large que long, avec les petits yeux de la 2e ligne un peu plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

L'abdomen, plus large que le céphalothorax et tronqué en avant, est recouvert d'un scutum convexe, lisse ou ponctué, mais il manque de scutum ventral, offrant cependant parfois, en avant des filières, une bande chitineuse arquée, plus large chez le mâle.

Les chélicères, très renfoncées et courtes, ont la marge inférieure armée de 3 petites dents.

Le sternum est plus court et plus large que celui des ***Ballus***, triangulaire à peine atténué en avant.

Contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents, les pattes, très courtes, sont presque semblables en épaisseur et cylindriques, sauf les fémurs un peu comprimés ; le tibia de la 1re paire a de chaque côté une petite épine sétiforme et le métatarse 2 paires d'épines un peu plus fortes ; le tibia de la 2e paire a 2 épines unisériées, tandis que le métatarse n'offre qu'une seule très petite épine apicale.

Dans ces trois derniers genres la patte-mâchoire du mâle, construite comme celle des ***Ballus***, est plus courte et plus robuste ; celle de la femelle a les derniers articles un peu dilatés et aplanis.

Les ***Ballus*** sont petits, courts et trapus; leurs téguments sont épais, coriacés au céphalothorax, lisses à l'abdomen et garnis de pubescence simple blanche ou jaune; beaucoup d'espèces, surtout les mâles (***B. depressus*** Walck.), sont unicolores et brunâtres avec les grosses pattes antérieures en partie noires, les autres jaunes ou rouges, souvent rayées de noir; d'autres espèces (***B. segmentatus, variegatus*** E. Sim., etc.) sont fauves avec l'abdomen cloisonné de fines lignes brunes. Ils sautent peu, montent souvent sur les plantes et construisent leur petite coque sous les pierres, sous les écorces et dans les mousses. Le ***B. depressus*** Walck. est très répandu en Europe et dans le Nord de l'Afrique; 5 ou 6 autres espèces existent dans la région méditerra-

néenne (1); le genre est en outre représenté à Ceylan par 3 espèces (*B. segmentatus*, *clathratus* et *sellatus* E. Sim.) qui, à certains égards, diffèrent des européennes, et dans l'Amérique du Nord par une seule espèce, *B. Youngi* Peckham (2).

Les *Peplometus* et *Pachyballus* sont un peu plus petits ; les téguments de leur céphalothorax et de leurs scuta sont très durs, d'un noir brillant, glabres et ponctués; leurs yeux antérieurs bronzés ou d'un vert brillant, sont entourés de poils blancs; leurs pattes sont en partie jaunes et noirâtres, les antérieures sont beaucoup plus épaisses et plus colorées que les autres. Le genre *Peplometus* compte 2 espèces, *P. biscutellatus* E. Sim. de l'Afrique occidentale et *P. chlorophthalmus* E. Sim. du Natal; le genre *Pachyballus* en renferme 3: 2 africaines, *P. transversus* E. Sim., répandu dans toute l'Afrique tropicale (Congo, Zanguebar, Transvaal), et *P. castaneus* E. Sim., du Natal, et une de Nouvelle-Calédonie *P.* (*Homalattus*) *Gambeyi* E. Sim.

Les *Cylistella* encore plus petits, sont presque globuleux, leur céphalothorax et leur abdomen, tronqués et juxtaposés, ne formant qu'une masse ; leurs téguments dorsaux sont solides, brillants, ponctués, noirs à reflets cuivrés ou bleus ; ils sont très communs dans l'Amérique du Sud, surtout au Venezuela et au Brésil, mais 2 espèces seulement sont décrites, *C. cuprea* E. Sim. et *coccinelloides* Cambr.

GENERA

1. Oculi antici apicibus in lineam leviter recurvam.............. **Ballus.**

— Oculi antici apicibus in lineam leviter procurvam............... 2.

2. Abdomen scuto dorsali obtectum sed scuto ventrali carens. Quadrangulus parallelus, parte thoracica circiter æquilongus. Pedes brevissimi, cuncti subsimiles...... .... **Cylistella.**

— Abdomen scuto dorsali scutoque ventrali munitum. Quadrangulus parte thoracica longior et postice quam antice latior. Pedes 1^{i} paris reliquis multo robustiores..................... 3.

3. Cephalothorax vix longior quam latior. Pedes 1^{i} paris crassissimi, patella supra convexa, tibia patella paulo longiore superne deplanata et angulosa, inferne, inter spinas, cristato-pilosa, metatarso brevi et tereti........................... **Peplometus.**

— Cephalothorax fere duplo latior quam longior, antice valde attenuatus et declivis, fere semicircularis. Pedes 1^{i} paris crassissimi, tibia patella paulo breviore subtus haud cristata...... **Pachyballus.**

Ballus C Koch, *Ueb. Arachn. Syst.*, V, 1850, p. 68. — *Euophrys*, *Id.*, p. 33 (ad part.) — *Marpissa* C. Koch, *Arachn.* XIII, p. 53 (ad part.). — *Ballus*

(1) Trois especes que j'avais rapportées à ce genre, *B. aenescens*, *decipiens* et *tantulus* rentrent dans le genre *Bianor* (voir plus loin).

(2) Les autres espèces exotiques qui ont été rapportées au genre *Ballus* ne lui appartiennent pas.

Thorell., *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 212. — *Id.* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 201 (ad part.).

Cephalothorax brevis sed paulo longior quam latior, supra planus haud impressus, antice longe postice breviter attenuatus. Oculi antici in lineam leviter recurvam, laterales a mediis anguste distantes. Quadrangulus parte thoracica haud brevior, circiter 1/5 latior quam longior, postice quam antice latior et postice cephalothorace haud angustior. Oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Chelæ breves, antice deplanatæ, margine superiore sulci longe et crasse piloso, bidentato, dente 1° 2° majore, inferiore dentibus binis contiguis (♀) vel dentibus trinis (♂), rarius dentibus quatuor, armato. Pars labialis haud vel non multo longior quam latior, fere semicircularis. Pedes breves, antici (præsertim ♂) robustissimi, femore late clavato, tibia leviter ovata, subtus parce pilosa intus prope apicem uniaculeata, extus biaculeata, metatarso brevi, tereti, aculeis validis 2-2 armato ; reliqui pedes graciliores, quatuor postici omnino mutici, pedes 2^{i} paris tibia subtus aculeo submedio vel aculeis binis uniseriatis, metatarso aculeis exterioribus binis aculeoque apicali interiore armatis. Abdomen breve, antice recte et late truncatum. Tegumenta, præsertim cephalothoracis, coriacea et pilis simplicibus vestita.

Typus : ***B. depressus*** Walckenaer.

Ar. geogr. : Europa et Regio mediterranea ; ins. Taprobane ; America septentrionalis.

Peplometus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, LXIV, 1900, p. 399. — *Homalattus* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 263 (*H. biscutellatus* E. Sim.).

A *Ballo* differt cephalothorace paulo latiore quam longiore, antice, ante oculos, leviter attenuato, pone oculos parallelo et postice recte secto, oculis anticis apicibus in lineam levissime procurvam, lateralibus a mediis distincte separatis, quadrangulo latiore quam longiore et postice quam antice paulo latiore, oculis posticis pone medium cephalothoracis sitis, oculis parvis ser. 2^{ae} longe ante medium sitis, abdomine sat longe ovato, antice recte secto, scuto dorsali maximo omnino obtecto, scutoque ventrali trapezoidali munito, pedibus 1^{i} paris reliquis multo robustioribus, patella convexa, tibia et supra et utrinque deplanata et angulosa, subtus (præsertim maris) convexa et, inter spinas, cristato-pilosa, metatarso gracili et tereti.

Typus : ***P. biscutellatus*** E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica orient. et occidentalis.

Pachyballus E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 399. — *Homalattus* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., nov. 1880 (*H. Gambeyi*).

A *Peplometo* differt cephalothorace convexo et antice declivi, multo latiore quam longiore, postice latissime truncato, antice arcuato-attenuato et fere semicirculari, oculis ser. 3^{ae} prope angulos posticos sitis, oculis lateralibus anticis a mediis distantioribus, abdomine valde biscutato, latissime cordiformi, haud vel vix longiore quam latiore, pedibus 1^{i} paris crassissimis, patella tibiaque superne planis et utrinque tenuiter carinatis, tibia patella

paulo breviore, versus apicem attenuata, subtus haud cristata, metatarso 1[i] paris brevissimo patellaque 2[i] paris (tibia longiore) supra deplanatis.

Typus : *P. transversus* E. Sim.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. et orientalis et austro-orientalis; Nova Caledonia.

Cylistella nov. gen. — *Rhanis* E. Simon, *Hist. Nat. Ar.* (ed. 1[a]) 1864 (*R. cuprea*). — *Coccorchestes* G. et E. Peckham, *Spid. Homall. Group*, 1885 (*C. cupreus*).

Cephalothorax crassus et convexus subquadratus, antice posticeque truncatus et utrinque fere parallelus. Oculi antici apicibus in lineam procurvam, laterales a mediis distincte separati. Quadrangulus parte thoracica paulo longior, utrinque fere parallelus et circiter duplo latior quam longior. Oculi ser. 2[ae] ante medium siti. Abdomen cephalothorace longius et latius, scuto duriusculo maximo et convexo, antice latissime truncato, supra obtectum, sed subtus molle haud scutatum. Chelæ brevissimæ, margine inferiore sulci dentibus acutis trinis munito. Pars labialis latior quam longior, obtusa. Sternum antice vix attenuatum. Pedes brevissimi, inter se subsimiles, tibia antica aculeis parvis et debilibus binis, metatarso aculeis similibus 2-2, subtus armatis.

Typus : *C. cuprea* E. Sim.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela, Brasilia.

Porius Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., IV, 2, 1892, p. 252 (nota). — *Ballus* Thorell, olim (ad part. *B. papuanus*).

Genus invisum et incertæ sedis a *Ballo* et affinibus differt sec. Thorell latitudine maxima cephalothoracis non parum pone oculos posticos sita.

Typus : *P. papuanus* Thorell.

Ar. geogr. : Nova-Guinea.

Nota. — L'auteur ne décrivant pas l'armature des chélicères, la place que doit occuper ce genre est très incertaine ; il pourrait aussi bien appartenir au groupe des *Rhene* ou à celui des *Simætha*.

20. *LIGONIPEDEÆ*

Les genres pour lesquels je propose ce groupe sont intermédiaires aux *Ballus* et aux Salticides formiciformes des groupes suivants ; ils rappellent les *Ballus* par leur céphalothorax, plan sans impressions et atténué en avant, par leurs pattes antérieures très épaisses, à fémur claviforme et tibia renflé et par leurs pattes postérieures mutiques ; ils en diffèrent surtout par leur céphalothorax beaucoup plus long, très longuement atténué en arrière avec la partie thoracique, sauf une exception, beaucoup plus longue que le groupe oculaire et complètement à découvert, l'abdomen ovale ou cylindrique, le plus souvent arrondi en avant et non recouvrant, étant attaché par un pédicule un peu plus long, dont le lorum supérieur est formé de 2 pièces inégales, par leurs yeux antérieurs plus inégaux et contigus et par leurs hanches inter-

médiaires subglobuleuses et légèrement distantes les unes des autres, rappelant celles des *Myrmarachne*.

Leurs pattes de la 1re paire sont analogues à celles des *Ballus;* leur tibia large et comprimé est convexe en dessus et pourvu en dessous, entre les épines, au nombre de trois paires, d'une épaisse frange de longs poils obtus, tantôt irréguliers, tantôt unisériés ; leur métatarse grêle est armé de 2 paires d'épines, l'une submédiane, l'autre apicale.

Le céphalothorax des *Marengo* (fig. 574 A) est long, brièvement et légèrement atténué en avant, plus longuement en arrière jusqu'au bord postérieur où il est étroit et obtusément tronqué, plan en dessus, rarement (*M. striatipes* E. Sim.) convexe, sans saillies oculaires ni impressions entre les yeux ; sa région thoracique est souvent marquée, bien en arrière des yeux, d'une légère dépression procurvée suivie d'une petite convexité, plus rarement (*M. coriacea* E. Sim.) d'une dépression plus large.

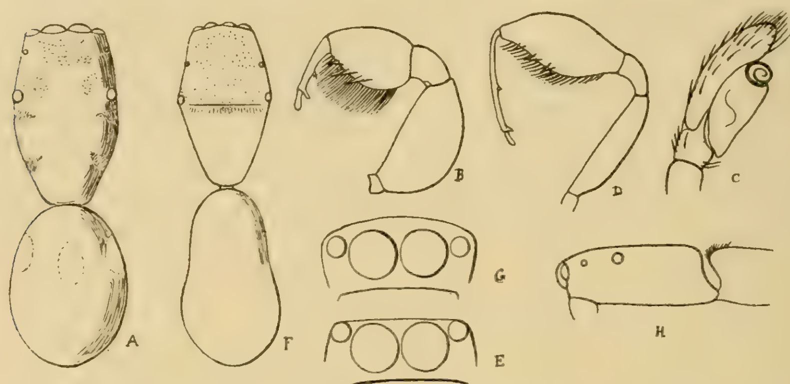


Fig. 574 à 581.

A. *Marengo nitida* E. Sim., céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *id.* une patte de la 1re paire ♂. — C. *id.* P. M. ♂. — D. *Marengo chelifer* E. Sim., une patte de la 1re paire. — E. *Marengo crassipes* Peckham, face. — F. *Haterius semitectus* E. Sim., céphalothorax et abdomen en dessus. — G. *Philates grammicus* E. Sim. face. — H. *id.* céphalothorax de profil.

Les yeux antérieurs, connés et très inégaux, sont en ligne droite, rarement un peu récurvée (*M. striatipes* E. Sim.), séparés du bord par un bandeau très étroit et glabre (fig. 578 E). Le groupe oculaire est au moins d'un tiers plus court que la région thoracique, un peu plus large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant et cependant un peu plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux antérieurs et postérieurs sont médiocres et égaux ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés avant le milieu.

Les chélicères sont renfoncées, aplanies en avant, à peine plus longues que larges ; celles du mâle sont parfois déprimées et inégales (*M. chelifer* E. Sim.), parfois échancrées au côté interne (*M. nitida* E. Sim.) ; leur marge inférieure est armée de 3 ou 4 dents subcontiguës et presque égales.

La pièce labiale est un peu plus longue que large, atténuée et obtuse, dépassant peu le milieu des lames qui sont convexes, arrondies au côté

externe (*M. chelifer*, *striatipes* E. Sim.), plus rarement dilatées et anguleuses (*M. crassipes* Peckham).

Le sternum est un peu plus large que les hanches, brièvement atténué en arrière, plus longuement en avant où les hanches antérieures sont cependant séparées au moins de la largeur de la pièce labiale.

L'abdomen est assez court, ovale, arrondi en avant et en arrière et recouvert, au moins chez le mâle, d'un scutum dur et lisse.

Les pattes de la première paire sont très différentes des autres ; leur hanche est cylindrique, plus épaisse et plus longue que les suivantes ; leur trochanter est court et annulaire, sauf dans une espèce *M. chelifer* E. Sim., où il est, au moins chez le mâle, assez long, grêle et cylindrique rappelant celui des *Diolenius* (cependant de moitié plus court que la hanche), (fig. 577 D) ; leur fémur est tantôt très large, comprimé et claviforme (*M. crassipes* Peckh., *nitida*, *coriacea* E. Sim.) (fig. 575 B), tantôt assez grêle et presque parallèle (*M. chelifer*, *striatipes* E. Sim.) ; leur patella est petite ; leur tibia est largement dilaté, comprimé et ovale, convexe en dessus, sauf dans l'espèce africaine (*M. coriacea* E. Sim.), où il est aplani et anguleux comme celui des *Consingis*, beaucoup plus convexe en dessous, où il est orné, dans toute sa longueur, d'une longue frange de poils très épais, comprimés, obtus et brièvement pédiculés, très denses mais unisériés, et de chaque côté, dans la seconde moitié, de 3 fortes épines, souvent inégales, élevées sur de petites saillies ; leur métatarse grêle est beaucoup plus court que le tibia (sauf *M. chelifer* E. Sim.) et armé de 2 paires d'épines, une médiane de courtes épines aiguës, l'autre apicale de grosses épines comprimées et obtuses ; leur tarse est petit et atténué à la base. Les autres pattes sont grêles ; celles de la 2[e] paire sont parfois mutiques (*M. striatipes* E. Sim.), le plus souvent armées d'une petite épine tibiale subbasilaire, beaucoup plus rarement de 2 épines tibiales unisériées (*M. coriacea* E. Sim.) ; les pattes postérieures sont mutiques ; leurs hanches sont globuleuses à la base et, au moins chez le mâle, isolées les unes des autres.

Dans le genre *Colaxes* le céphalothorax est encore plus long, très bas et plan ; son groupe oculaire est au moins deux fois plus court que la région thoracique qui ne présente aucune impression, et au moins d'un tiers plus large que long ; les pattes antérieures ont la structure de celles des *Marengo* à celà près que les poils très longs de sa crête tibiale sont fins et denses (au lieu d'être bacilliformes et unisériés) et que le tibia n'offre au côté interne, dans sa moitié apicale, que 2 épines, mais 3 au côté externe ; aux autres pattes les épines sont un peu plus nombreuses, le tibia de la 2[e] paire offre en dessous 2 épines unisériées et les fémurs des deux paires postérieures sont armés de quelques petites épines dorsales qui manquent dans les genres voisins.

L'abdomen est beaucoup plus long, parallèle et tronqué en avant.

La patte-mâchoire du mâle diffère de celle des *Marengo* par son tarse obtus ne dépassant pas le bulbe, qui est au reste semblable.

Le céphalothorax des *Philates* est long et bas, plan sans impressions et brusquement abaissé en arrière avec la déclivité un peu concave et striolée, à peine atténué en avant, mais fortement en arrière, au moins chez le mâle (fig. 581 H) ; ses yeux antérieurs subcontigus et très inégaux, figurent une ligne légèrement procurvée, le sommet des médians étant un peu au-dessus de celui des

latéraux (fig. 580 G) : son groupe oculaire, beaucoup plus court que la région thoracique et beaucoup plus large que long, est parallèle, nullement élargi en arrière où il est chez la femelle presque aussi large que le céphalothorax, mais plus étroit chez le mâle ; ses yeux postérieurs sont assez gros ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés bien avant le milieu.

Les chélicères ont 3 ou 4 dents subcontiguës à la marge inférieure.

L'abdomen ovale allongé et obtusément tronqué en avant est, au moins chez le mâle, recouvert d'un scutum en partie glabre, en partie pubescent.

Les pattes, au moins celles du mâle, sont semblables à celles des *Colaxes* ; le tibia de la 1re paire, très largement ovale et garni d'une longue frange, a 2 petites épines internes et 3 externes, et celui de la 2e paire 2 épines unisériées ; tandis que chez la femelle le tibia de la 2e paire n'a qu'une seule épine et celui de la 1re une frange plus courte, formée de poils épais unisériés.

Le genre australien *Ligonipes* Karsch (*Rhombonotus* L. Koch), qui m'est inconnu en nature, paraît, d'après la description qui en a été publiée par L. Koch, voisin du genre *Marengo*, mais en différer par son céphalothorax plus rhomboédrique, son groupe oculaire beaucoup plus large en arrière, où il est aussi large que le céphalothorax, qu'en avant, et plus long que la région thoracique, qui est très inclinée et très atténuée en arrière, avec les petits yeux de la 2e ligne plus de trois fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs. Les yeux antérieurs très gros et contigus paraissent en ligne plus récurvée, comme dans le genre suivant ; les chélicères du mâle sont échancrées au côté interne, caractère qui s'observe parfois dans le genre *Marengo*.

J'ai proposé le genre *Haterius* pour une autre espèce australienne dont le céphalothorax, assez bas et long, est aussi rhomboédrique, atténué en avant et surtout en arrière, avec la partie céphalique plane, la thoracique longuement inclinée sans changement de plan brusque, comme chez les *Philates*, mais marquée, en arrière des yeux, d'une très légère dépression transverse droite (fig. 579 F). Leurs yeux antérieurs, très inégaux et connés, figurent une ligne plus fortement récurvée (une tangente au sommet des médians coupant les latéraux par le milieu) ; leurs yeux dorsaux figurent aussi un groupe trapézoïde plus large en arrière, mais à peine plus large que long, aussi large en arrière que le céphalothorax et à peine d'un cinquième plus court que la région thoracique, avec les petits yeux de la 2e ligne, situés presque à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs.

Leur abdomen ne diffère pas de celui des *Marengo*. Leurs chélicères non renfoncées et convexes sur leur face antérieure, ont la marge inférieure armée de 2 ou 3 petites dents isolées. Leur sternum et leur pièce labiale sont un peu plus longs. Leurs pattes antérieures ont la même structure, à cela près que les épines tibiales sont plus longues et un peu plus nombreuses, car on en compte 3 internes et 4 externes (au moins chez *Haterius semitectus* E. Sim.), et que le métatarse plus long et grêle, mais aplani en dessus, est armé, dans sa moitié apicale, de 2 paires d'épines beaucoup plus longues, élevées, comme celles du tibia, sur de petites saillies ; les autres pattes sont grêles, leurs hanches, globuleuses à la base, sont, de chaque côté, plus séparées que celles des *Marengo*,

au moins autant que celles des *Myrmarachne* ; les pattes de la 2e paire ont le tibia pourvu en dessous de 3 fines épines unisériées (l'apicale plus petite) et le métatarse de 2 paires de petites épines qui manquent dans les genres précédents ; les pattes des deux paires postérieures sont mutiques ; celles de la 4e paire, plus longues que les autres, ont les hanches cylindriques et contiguës, les trochanters cylindriques beaucoup plus longs que ceux des pattes antérieures, environ de moitié plus courts que les hanches.

La patte-mâchoire de la femelle est grêle, non aplanie ; son tibia, un peu plus long que la patella, est légèrement élargi de la base à l'extrémité ; son tarse, au moins aussi long que les deux articles précédents réunis, est un peu plus épais et légèrement ovale.

Dans toutes les espèces de ce groupe la patte-mâchoire du mâle est petite ; son tibia, plus court que la patella, non ou à peine plus long que large, est armé d'une petite apophyse supéro-externe, aiguë et dirigée en avant ; son tarse, ovale et obtus, recouvre un bulbe ovale un peu prolongé, atténué et obtus à la base, tronqué à l'extrémité où il est pourvu d'un stylus roulé en cercle ou en spirale.

Les *Marengo*, petits et allongés, ont le faciès de notre *Synageles venator* ; leur céphalothorax, tantôt rougeâtre (*M. crassipes* Peckh., *striatipes*, *chelifer* E. Sim.) tantôt noir (*M. nitida*, *coriacea* E. Sim.), est chagriné ou finement rugueux et orné dans sa région thoracique de lignes rayonnantes abrégées de poils blancs ou bleuâtres ; leur abdomen, ovale et recouvert d'un scutum très lisse, est orné de grandes macules blanches parfois ocellées ; leurs grosses pattes antérieures sont, sauf les métatarses et tarses, noires ou brun-rouge, les autres d'un jaune pâle et le plus souvent rayées de noir ; j'en connais 3 espèces de Ceylan (*M. crassipes* Peckh., *striatipes* et *nitida* E. Sim.), 1 de Java (*M. chelifer* E. Sim.), et 1 du Natal (*M. coriacea* E. Sim.).

Le *Colaxes nitidiventris* E. Sim., de l'Inde, est de taille un peu plus forte ; son céphalothorax, rougeâtre et chagriné, est garni de longs poils fauves disposés en série sur la partie thoracique ; son abdomen, étroit et long, est d'un noir brillant avec une ceinture testacée garnie de poils blancs.

Les *Philates* ont la taille et le faciès des *Marengo* ; leur céphalothorax chagriné est orné de bandes blanches rayonnantes ; l'abdomen du mâle est dans sa première moitié pubescent, blanc ou jaune, dans la seconde noir, glabre et lisse ; celui de la femelle est souvent orné de quatre fines lignes blanches ; le *P. grammicus* E. Sim. habite les Philippines, le *P. inornatus* E. Sim., Ceylan.

Les deux genres *Ligonipes* et *Haterius*, sont propres à l'Australie orientale ; le premier compte 2 espèces (peut-être synonymes l'une de l'autre), *L. illustris* Karsch et *L. gracilis* L. Koch, décrit de Sydney par L. Koch sous le nom générique de *Rhombonotus* ; le second une seule espèce, *H. semitectus* E. Sim. du Nord du Queensland.

GENERA

1. Quadrangulus oculorum plus minus latior quam longior et parte thoracica multo brevior . . . . 2.

— Quadrangulus saltem haud longior quam postice latior, parte thoracica longior vel saltem haud brevior.......... 4

2. Oculi antici apicibus lineam leviter procurvam designantes. Cephalothorax postice abrupte declivis, subverticalis et leviter excavatus..... .. .. **Philates**.

— Oculi antici apicibus lineam leviter recurvam designantes. Cephalothorax postice longe et sensim declivis.............. .. ... 4.

3. Quadrangulus non multo brevior quam postice latior. Tibia 1ⁱ paris pilis crassis uniseriatis, cristam formantibus, et utrinque aculeis validis trinis subtus munita. Tibia 2ⁱ paris subtus uniaculeata.......... .... **Marengo**.

— Quadrangulus multo latior quam longior. Tibia 1ⁱ paris pilis densis inordinatis, cristam formantibus, intus aculeis binis, extus aculeis trinis, subtus munita. Tibia 2ⁱ paris aculeis binis uniseriatis subtus armata .... **Colaxes**.

4. Oculi parvi ser. 2ae fere in medio, inter oculos laterales anticos et posticos siti. Quadrangulus parte thoracica circiter æquilongus............. .... **Haterius**.

— Oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis plus triplo remotiores. Quadrangulus parte thoracica longior (sec. L. Koch)..... .... **Ligonipes**.

Marengo G. et E. Peckham, *Ant-Like Spid.* etc., 1892, p. 66.

Cephalothorax humilis, superne planus, longus, antice breviter postice longius attenuatus. Oculi antici inter se valde inæquales et contigui, apicibus lineam rectam vel subrectam designantes. Clypeus angustus, nudus, retro obliquus. Quadrangulus parte thoracica saltem 1/3 brevior, paulo latior postice quam longior et paulo latior postice quam antice sed postice cephalothorace paulo angustior. Oculi parvi ser. 2ae ante medium siti. Chelæ brevissimæ, antice deplanatæ, margine inferiore sulci tridentato. Sternum coxis paulo latius, antice longe attenuatum. Pedes antici robustissimi, femore compresso saepe claviformi, tibia late ovata, pilis crassis uniseriatis cristam formantibus et utrinque, in parte apicali, aculeis trinis subtus armata, metatarso gracili tibia fere semper multo breviore, aculeis 2-2 brevibus sed robustis armato. Pedes 2ⁱ paris aculeo tibiali unico tantum armati. Pedes quatuor postici mutici.

Typus : *M. crassipes* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane et ins. Java!; Africa austro-orientalis.

Colaxes E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 402.

A *Marengo* imprimis differt quadrangulo parte thoracica, haud impressa, saltem duplo breviore et saltem 1/3 latiore quam longiore, tibiis 1ⁱ paris crista longissima sed inordinate pilosa, extus in parte apicali aculeis brevibus trinis intus aculeis binis, subtus armata, tibiis 2ⁱ paris aculeis binis uni-

seriatis, femoribus cunctis aculeis dorsalibus paucis armatis, abdomine multo longiore, subparallelo, antice truncato.

TYPUS : *C. nitidiventris* E. Simon.

AR. GEOGR. : India meridionalis.

Philates E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 402.

Cephalothorax longus sat crassus sed supra planus haud impressus, antice vix attenuatus. Oculi antici inter se valde inæquales et subcontigui, apicibus lineam leviter procurvam designantes. Quadrangulus parte thoracica multo brevior et multo latior quam longior, parallelus. Oculi postici leviter prominuli. Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti. Chelæ antice deplanatæ, margine inferiore sulci dentibus 3 vel 4 armato. Sternum angustum antice attenuatum. Pars labialis haud vel vix longior quam latior. Pedes *Colaxidis.*

TYPUS : *P. grammicus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane (*P. inornatus* E. Sim.) et ins. Philippinæ.

Haterius E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 403.

Cephalothorax longus, antice posticeque attenuatus, supra fere planus et pone oculos transversim leviter impressus. Oculi antici inter se valde iniqui et contigui, lineam valde recurvam formantes. Quadrangulus postice quam antice latior, vix latior postice quam longior et parte thoracica vix longior. Chelæ cylindraceæ, margine inferiore sulci dentibus 2 vel 3 armato. Pars labialis longior quam latior apice obtusa. Laminæ sat longæ, apice leviter divaricatæ. Sternum longum sed coxis paulo latius, antice leviter attenuatum postice acuminatum. Pedes 1i paris robustissimi, femore clavato, tibia late ovata, supra convexa, subtus crista pilosa longissima aculeisque robustis et longis, intus 3 extus 4, armata, metatarso sat longo, gracili sed superne deplanato, subtus in parte apicali aculeis longis 2-2 armato. Reliqui pedes graciles, coxis utrinque a sese distantibus. Pedum 2i paris tibia aculeis exterioribus trinis uniseriatis, metatarsus aculeis parvis 2-2, subtus armati. Pedes quatuor postici omnino mutici.

TYPUS : *H. semitectus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Australia orientalis.

Ligonipes Karsch, *Mittheil. d. Munch. Ent. Ver.*, 1878, p. 26. — *Rhombonotus* L. Koch, *Arachn. Austr.*, I, 1879, p. 1067.

Gen. invisum, a præcedentibus differt, sec. L. Koch, cephalothorace valde rhomboïdali, antice posticeque valde attenuato, quadrangulo parte thoracica paulo longiore, postice quam antice multo latiore sed haud latiore quam longiore, oculis anticis apicibus in lineam valde recurvam.

TYPUS : *L. illustris* Karsch.

AR. GEOGR. : Australia orientalis.

21. *PECKHAMIEÆ*

Les deux genres *Consingis* et *Peckhamia* diffèrent des précédents par leurs yeux antérieurs plus petits, moins inégaux et séparés les uns des autres, rappelant davantage ceux des *Ballus*, et surtout par leurs pattes antérieures, très robustes et renflées, mais dont la patella et le tibia sont aplanis en dessus et dépourvus en dessous de frange pileuse et dont le métatarse grêle, également aplani, est armé de 2 paires d'épines placées différemment, la première étant située avant le milieu de l'article.

Ces araignées sont, comme celles du groupe précédent, intermédiaires aux *Ballus* et aux *Myrmarachne;* le mimétisme avec les fourmis est très prononcé dans le genre *Peckhamia*, beaucoup moins dans le genre *Consingis* qui rappelle encore beaucoup les *Ballus.*

Le céphalothorax des *Consingis* est assez long, épais et rhomboidal, presque également atténué en avant et en arrière ; sa partie céphalique est plane et légèrement, inclinée, la thoracique est en avant de niveau avec la céphalique, mais brusquement abaissée en pente rapide en arrière (fig. 582 A) ; ses yeux antérieurs ressemblent à ceux des *Ballus*, étant en ligne un peu récurvée, avec les latéraux distinctement séparés des médians, mais ils sont séparés du bord par un bandeau plus large, fortement incliné en arrière et garni de barbes isolées; son groupe oculaire est aussi long que la région thoracique, sinon un peu plus, au moins aussi long que large, plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax.

L'abdomen est ovale assez allongé, arrondi en avant et le plus souvent marqué, vers le tiers antérieur, d'une légère dépression transverse, recouvert en dessus d'un scutum coriacé.

Les pattes de la première paire ressemblent surtout à celles des *Pachyballus* ; leur fémur est largement claviforme ; leurs patella et tibia, environ de même longueur sont aplanis en dessus, mais non anguleux sur les côtés, le second est marqué en dessus de deux légères stries superficielles, convexe en dessous où il est armé de 3 paires de robustes et longues épines ; les pattes postérieures sont plus longues que celles des *Ballus.*

Les chélicères du mâle ont à la marge inférieure 2 dents subgéminées, mais très inégales, la première, large et triangulaire, la seconde beaucoup plus grêle et aiguë (fig. 583 B).

Je propose le genre *Peckhamia* pour quelques espèces de l'Amérique du Nord, telles que *Synemosyna scorpionea* et *picata* Hentz, rapportées à tort par G. et E. Peckham au genre *Synageles.*

Leur céphalothorax est plus long et plus parallèle que celui des *Consingis* ; sa partie thoracique est courte et marquée, en arrière des yeux, d'un sillon transverse plus profond un peu récurvé, au delà légèrement convexe, puis inclinée jusqu'au bord postérieur qui est un peu relevé et obtusément tronqué (fig. 584 C). Leux yeux antérieurs sont en ligne plus récurvée. Leur

groupe oculaire plus parallèle est plus long que large, aussi long ou même un peu plus long que la région thoracique et ses petits yeux de la 2e ligne sont au moins trois fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

Leurs chélicères sont aplanies en avant ; celles des femelles sont courtes et assez larges ; celles des mâles plus étroites et plus longues, parfois un

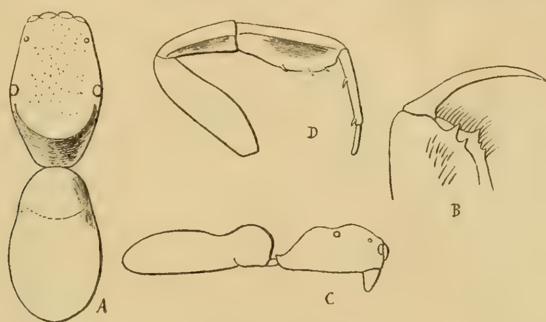


Fig. 582 à 585.

A. *Consingis semicana* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus.— B. *Id.* Chélicère en dessous. — C. *Peckhamia scorpionea* Hentz. Céphalothorax et abdomen de profil. — D. *Id.* Une patte de la 1re paire.

peu échancrées au côté interne et saillantes obtuses à l'angle ; leur marge inférieure offre tantôt 2 très petites dents contiguës (*P. picata* Hentz ♀), tantôt 3 dents contiguës et inégales, la 3e étant plus forte (*P. scorpionea* Hentz).

Leur abdomen, attaché au céphalothorax par un pédicule visible en dessus, est très étroit, très convexe en avant, ensuite fortement déprimé et resserré, puis élargi de nouveau, convexe et longuement ovale, acuminé, à tégument dorsal, au moins chez le mâle, dur et lisse.

Leur sternum et leur pièce labiale sont plus longs que ceux des *Consingis* ; les hanches intermédiaires subglobuleuses sont plus séparées les unes des autres, mais celles de la quatrième paire sont relativement longues, cylindriques et contiguës, disposition rappelant celle des *Myrmarachne*.

Les pattes sont plus longues que celles des *Consingis* ; les antérieures sont également très renflées ; leurs patella et tibia sont aplanis en dessus et de chaque côté à pans coupés nets (fig. 585 D).

Les *Consingis*, à peu près de la taille des *Ballus*, sont noirs ; leur céphalothorax est en dessus chagriné opaque et garni de poils blancs isolés, mais lisse et glabre sur sa pente postérieure ; leur abdomen, presque lisse, est garni de poils plus courts ; le *C. semicana* E. Sim. a été découvert aux environs de Rio, j'en ai une seconde espèce (inédite) de Bahia.

Les *Peckhamia* sont mimétiques des fourmis et ressemblent à des *Myrmarachne* ; le genre se compose de 2 espèces de l'Amérique du Nord : *P. picata* et *scorpionea* (= *S. noxiosa* Hentz et *Salticus fuligineus* Blackwall) et d'une espèce de l'Amérique centrale *P.* (*Synageles*) *variegata* F. O. P. Cambridge.

GENERA

Cephalothorax valde rhomboidalis, supra planus, postice sat abrupte declivis. Quadrangulus circiter æque longus ac postice latus. **Consingis**

Cephalothorax fere parallelus, parte thoracica leviter convexa sed antice a cephalica depressione profunda discreta. . . . . **Peckhamia.**

Consingis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 404.

Cephalothorax sat longus, rhomboidalis, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, parte cephalica plana, leviter declivi, thoracica antice plana postice valde declivi. Oculi antici apicibus in lineam leviter recurvam, laterales a mediis distincte separati. Clypeus latus, retro obliquus. Quadrangulus parte thoracica circiter æquilongus, saltem haud latior quam longior et postice quam antice latior, oculi parvi ser. 2^{ae} ab oculis posticis quam ab anticis saltem triplo remotiores. Abdomen oblongum, supra scutatum, antice rotundum. Pedes 1^{i} paris crassissimi, femore late clavato, patella tibiaque circiter æquilongis, superne planis, tibia subtus convexa aculeis validis et longis 3-3 armata sed crista pilosa carente, metatarso gracili sed supra deplanato, subtus 2-2 aculeato. Pedes 2^{i} paris parce aculeati. Pedes quatuor postici graciles et mutici.

Typus : *C. semicana* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

Peckhamia nov. gen. — *Synemosyna* Hentz, *Bost. Journ. N. H.*, 1845, p. 368 (ad. part. *S. scorpionea*, *picata*). — *Synageles* G. et E. Peckham, *loc. cit.* (saltem ad part.). — *Idem* F. O. P. Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Aran., 1900, p. 176.

Cephalothorax fere *Ligonipedis* sed parte thoracica breviore, leviter convexa et antice sulco recurvo impressa. Oculi antici paulo minores. Quadrangulus paulo longior quam latior et postice quam antice vix latior, parte thoracica longior vel saltem haud brevior. Oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Chelæ antice deplanatæ, margine inferiore sulci dentibus parvis contiguis 2 vel 3 armato. Sternum coxæque fere *Ligonipedis* sed partes oris breviores. Pedes 1^{i} paris crassi, femore late clavato, patella tibiaque validis superne planis et utrinque carinatis, tibia subtus leviter convexa, haud fimbriata sed aculeis 3-3 armata, metatarso gracili aculeis 2-2 armato. Pedes 2^{i} paris parce et minute aculeati. Pedes quatuor postici mutici.

Typus : *P. scorpionea* Hentz.

Ar. geogr. : America sept. et centralis.

22. MYRMARACHNEÆ

Les espèces de ce groupe, beaucoup plus répandues dans la nature que celles des précédents, en diffèrent par leur partie céphalique plus élevée que la thoracique (sauf *Panachraesta* et *Emertonius*) dont elle est séparée par une dépression ou au moins par un changement de plan ; par leur abdomen

attaché au céphalothorax par un pédicule plus long, visible en dessus ; par leurs hanches distantes les unes des autres (au moins celles de la 2e et de la 3e paire) ; par leur sternum étroit et long, acuminé en avant et surtout en arrière et plus ou moins resserré au niveau de l'insertion des hanches ; par leurs tibias antérieurs grêles et cylindriques, armés d'épines bisériées, longues et généralement plus nombreuses, suivi d'un métatarse beaucoup plus court et un peu courbe, enfin par leurs trochanters de la 4e paire cylindriques et presque aussi longs que les hanches, qui sont, elles-mêmes, beaucoup plus longues que les antérieures et contiguës l'une à l'autre. Avant d'étudier le grand genre *Myrmarachne*, je dois dire quelques mots des deux genres *Panachraesta* et *Emertonius*, qui semblent le relier aux *Salticides* ordinaires non formiciformes, leur pédicule court étant caché en dessus par le bord antérieur de l'abdomen et leur région thoracique étant, au moins en avant de niveau avec la céphalique.



Fig. 586.
Myrmarachne plataleoides Cambr. mâle grossi.

Dans le genre *Panachraesta*, le céphalothorax est assez allongé et presque parallèle : sa partie céphalique est plane et légèrement inclinée ; la thoracique est de niveau en avant avec la céphalique, mais longuement inclinée en arrière jusqu'au bord postérieur qui est tronqué et un peu échancré, et marquée, en arrière des yeux, d'une très petite strie presque punctiforme, qui manque dans toutes les autres espèces du groupe.

Les yeux antérieurs sont, comme ceux des *Myrmarachne*, contigus et en ligne très légèrement procurvée par leurs sommets. Le groupe des yeux dorsaux est un peu plus large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont au moins aussi gros que les latéraux antérieurs et ses petits yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu.

L'abdomen est long, obtus et un peu saillant en avant où il cache le pédicule. Le sternum est un peu plus large que les hanches, sans constrictions et moins acuminé en arrière que celui des *Myrmarachne* (fig. 596 J).

Les chélicères ont à la marge supérieure 5 dents isolées, les 3 premières fortes et subégales, les 2 autres, situées au delà de l'angle, plus petites ; à la marge inférieure 6 dents presque semblables, mais plus resserrées (fig. 597 K).

Les pattes antérieures sont plus robustes que les postérieures surtout par leurs fémurs un peu comprimés : celles de la 1re paire ont les patellas armées en dessous de 2 petites épines, les tibias de 2 rangées de 4 épines couchées et très longues, sauf les apicales, et les métatarses, beaucoup plus courts que les tibias, de 2 paires d'épines semblables ; les pattes de la 2e paire ont les tibias pourvus d'une seule rangée externe de 3 épines et les métatarses de 2 paires d'épines plus petites ; les pattes postérieures sont mutiques ; les

trochanters de la 4e paire sont environ d'un tiers plus courts que les hanches et cylindriques.

Dans le genre *Emertonius* la partie thoracique est de niveau avec la céphalique dont elle est parfois (*E. exasperans* Peckh.) séparée par un sillon transverse, mais elle est dépourvue de strie et non inclinée en arrière où elle devient brusquement verticale avec le sommet tantôt obtus (*E. rufescens* E. Sim.), tantôt saillant en tubercule piligère (*E. exasperans* Peckh.) (fig. 595 I). L'abdomen allongé est un peu saillant et échancré au bord antérieur. Le sternum est plus étroit que celui des *Panachraesta*, différant très peu de celui des *Myrmarachne* les moins bien caractérisés (*M. imbellis* Peckh., *ænescens* E. Sim.); les pièces buccales, les chélicères et les pattes sont presque semblables.

Les pattes de la 1re paire ont le tibia pourvu de 5 paires de très longues épines couchées, et le métatarse, un peu courbe et beaucoup court (environ de la longueur du tarse), de 2 paires d'épines semblables; la patella tantôt (*E. rufescens* E. Sim.) mutique, tantôt (*E. exasperans* Peckh.) pourvue d'une petite épine inféro-externe. Les pattes de la 2e paire de l'*E. exasperans* Peckh. ont le tibia armé de 3 épines externes assez longues et de 2 internes plus petites, le métatarse de 2 paires de petites épines; celles de l'*E. rufescens* E. Sim. n'ont qu'une seule petite épine tibiale submédiane, et 2 très petites métatarsales apicales.

Le céphalothorax des *Myrmarachne* (1) est long; sa partie céphalique, parallèle ou arrondie de chaque côté, surtout chez le mâle, est presque plane en dessus, mais ordinairement un peu convexe au-dessus de chacun des yeux postérieurs; sa partie thoracique est plus longue que le groupe oculaire, mais sous ce rapport très variable, légèrement atténuée en arrière où elle est obtuse ou légèrement tronquée et finement rebordée, plus basse que la céphalique dont elle est séparée par un changement de plan et par une dépression transverse, tantôt à peine sensible (*M. imbellis* Peckh., etc.) tantôt très profonde et correspondant à une constriction (*M. melanocephalus* Mac Leay, *ichneumon* E. Sim., etc.), plus ou moins convexe au delà, puis inclinée, dépourvue de strie; dans une seule espèce (*M. jugularis* E. Sim.) les angles de la face sont, chez le mâle, dilatés en forme d'oreilles coniques (fig. 593 G).

Les yeux antérieurs contigus ou à peine séparés, au moins les latéraux, figurent une ligne droite ou très légèrement procurvée, le sommet des médians étant parfois un peu au-dessus de celui des latéraux; ils sont séparés du bord par un étroit bandeau garni de longues barbes isolées. Le groupe oculaire est un peu plus large que long, et souvent un peu plus large en arrière qu'en avant, plus rarement parallèle et presque carré (*M. hesperia* E. Sim., *japonica* Karsch) aussi large en arrière que le céphalothorax ou rarement, chez certains mâles (*M. maxillosa* C. Koch), un peu plus étroit; ses yeux postérieurs sont au moins aussi gros que les latéraux; ses petits yeux de la 2e ligne sont

(1) Ce genre correspond ici au genre *Salticus* des auteurs modernes (Thorell, E. Simon, Peckham, etc.), mais je montrerai plus loin que le type du genre *Salticus* est l'*Araneus scenicus* Clerck.

situés plus ou moins avant le milieu, parfois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs (*M. plataleoides* C., *ichneumon* E. Sim. etc.).

L'abdomen est normalement étroit et presque cylindrique, souvent marqué, vers son tiers antérieur, d'une constriction, précédée, chez le mâle, d'un scutum induré convexe et semicirculaire; chez le mâle, sa région épigastrique est souvent aussi un peu indurée, rétrécie et un peu avancée à la rencontre

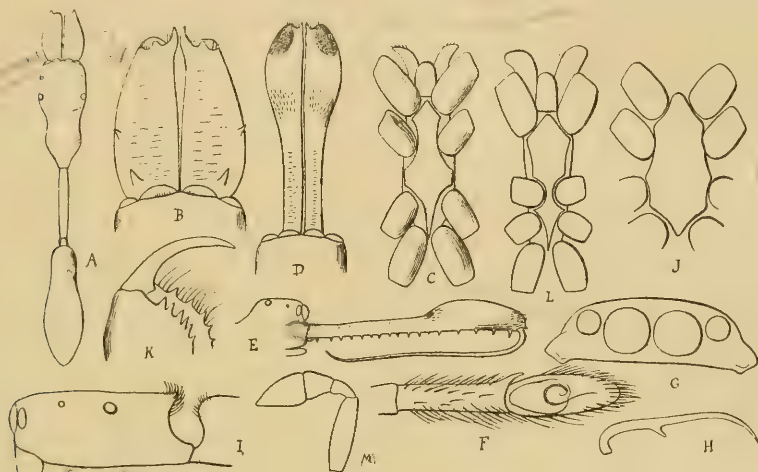


Fig. 587 à 599.

A. *Myrmarachne Eumenes* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus ♂. — B. *Id.* Chélicères ♂ en dessus. — C. *Id.* Sternum et hanches. — D. *Myrmarachne plataleoides* Cambr. Front et chélicères en dessus ♂. — E. *Id.* Front et chélicères de profil. — F. *Id.* P. M. ♂. — G. *M. jugularis* E. Sim. Face et yeux ♂. — H. *M. formicaria* de Geer. Crochet d'une chélicère ♂. — I. *Emertonius exasperans* Peckham. Céphalothorax de profil. — J. *Panachræsta paludosa* E. Sim. Sternum et hanches. — K. *Id.* Chélicère ♀ en dessous. — L. *Bocus exelsus* Peckham. Sternum et hanches. — M. *Id.* P. M. ♀.

du pédicule où elle est coupée d'une ou de deux stries semi-circulaires; dans d'autres espèces cependant (*M.* [*Toxeus*] *maxillosa* C. Koch = *Syn. procera* Th., *bellicosa* Peckh.) il est plus court, parfois presque globuleux.

Cet abdomen est attaché par un pédicule plus ou moins long, visible en dessus, sauf dans quelques espèces amoindries (*M. imbellis* Peckh., *ænescens* E. Sim., etc.); son lorum supérieur est bisegmenté; dans le *M. formicaria* de Geer et beaucoup d'autres dont le pédicule est court, le premier segment est trapézoïde, atténué en arrière, et le second, plus court, est presque carré; dans les espèces à long pédicule, le premier est très long et le second étroit, est parfois réduit à une ceinture (*M. ichneumon*, *hesperia* et surtout *Eumenes* E. Sim.) (fig. 587 A); beaucoup plus rarement, au contraire (*M. melanocephalus* Mac Leay), le second segment est beaucoup plus long que le premier; en dessous dans les espèces à pédicule normal le lorum paraît formé d'une seule pièce, presque parallèle en arrière, atténuée triangulairement en avant où elle est prolongée, entre les hanches, en pointe fine et aiguë; dans les espèces

à long pédicule, cette première pièce construite de même, est suivie d'une seconde pièce parallèle, souvent plus longue que la première.

Les chélicères des femelles sont convexes, dilatées arrondies à la base interne, où elles sont contiguës, ensuite atténuées et un peu divergentes; leur marge supérieure offre 5 ou 6 dents isolées ; les 3 premières avant l'angle, assez fortes, égales, la 4e angulaire, semblable aux précédentes, les 2 dernières plus petites ; leur marge inférieure offre une longue série de 5 ou 6 dents plus petites et plus serrées, dont les médianes sont généralement plus fortes que les autres, mais égales entre elles ; parfois ces dents sont, au moins en partie, alternativement plus longues et plus courtes (*M. maxillosa* C. Koch). Les chélicères du mâle sont projetées en avant, et généralement aussi longues que le céphalothorax ; dans les formes typiques elles sont planes en dessus et finement carénées sur les bords, coupées droit et juxtaposées au côté interne, plus ou moins dilatées arquées à l'externe, atténuées à la base et à l'extrémité où elles sont tronquées avec l'angle interne plus ou moins prolongé en forme de dent ; en dessous elles sont amincies et obtusément carénées et leurs deux rangées de dents sont rapprochées au point parfois de se confondre ; leurs dents sont plus isolées que celles de la femelle et leur nombre varie davantage d'espèce à espèce ; celles du bord supérieur (ici interne) sont plus fortes et aiguës, on en compte 4 ou 5, parfois 3 (*M. bellicosa* Peckh.) ou même 2 (*M. spissa* Peckh.), celles de la marge inférieure (externe) sont souvent très petites, plus nombreuses et plus régulières ; le crochet est très long, cylindrique et bisinué, rarement pourvu, dans sa partie basale, d'une branche inférieure oblique (*M. formicaria* de Geer) (fig. 594 H). Dans certaines espèces ces chélicères sont plus larges, fortement dilatées au côté externe, dans d'autres elles sont étroites, presque parallèles et plus longues que le céphalothorax (*M. hesperia* E. Sim., *japonica* Karsch) ; dans certaines elles sont étroites et presque parallèles à la base, mais dilatées à l'extrémité en massue convexe, tantôt large et arrondie (*M. plataleoides* Cambr., *clavigera* Thorell, *spissa* Peckh.) (fig. 590 D et 591 E), tantôt plus étroite et ovale (*M. manducator* Westw. et *lurida* E. Sim.) ; dans quelques espèces de Madagascar (*M. electrica* Peckh.) leur face supérieure est armée au bord externe d'une petite dent submédiane, dans d'autres (*M. Eumenes* E. Sim.) de 2 dents dressées, l'une subbasilaire, l'autre externe (fig. 588 B.)

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, atténuée et tronquée. Les lames sont étroites et longues, surtout celles des mâles, légèrement cintrées sur la pièce labiale, ensuite divergentes, presque parallèles et obtusément tronquées, avec l'angle externe obtus, très rarement prolongé et subacuminé (*M. Eumenes* E. Sim.).

Dans les espèces les mieux caractérisées le sternum est étroit et long, brièvement subacuminé entre les hanches antérieures, où il est parfois légèrement rebordé, un peu dilaté et subanguleux dans le premier et le second espaces intercoxaux, puis longuement atténué, se terminant en pointe subaiguë, bien en avant des hanches postérieures contiguës (fig. 589 C) ; dans les espèces très étroites, telles que *M. providens* Peckh., *plataleoides* Cb., sa pointe postérieure est très fine et longue, mais dans les espèces plus courtes, telles que *M. centralis* et *imbellis* Peckh., le sternum est un peu plus large, presque parallèle au milieu et moins atténué en avant où il est tronqué.

Les hanches de la 1re paire, subcontiguës, sont plus longues que larges, cylindriques, un peu atténuées à l'extrémité, convexes à la base interne ; celles de la 2e paire, contiguës aux précédentes, sont au moins aussi larges que longues, et saillantes à la base interne ; les hanches de la 3e paire touchent presque à celles de la 2e, dans le groupe du *M. maxillosa* C. K.; dans les espèces typiques, elles en sont nettement séparées et l'espace intercoxal est coupé d'une fine lanière chitineuse ; dans les espèces étroites, cet espace est encore plus grand et occupé par une pièce allongée ; ces hanches sont cylindriques ou légèrement ovales ; celles de la 4e paire sont plus longues que celles de la 3e et contiguës l'une à l'autre ; aux trois premières paires le trochanter est cylindrique annulaire et court, mais à la 4e paire, il est presque aussi long que la hanche et cylindrique (fig. 589 c).

Les pattes varient un peu d'une espèce à l'autre par leur longueur relative (celles de la 1re paire ou celles de la 4e paire étant les plus longues) et au moins aux paires antérieures par leur armature, mais la proportion et la structure de leurs articles sont très uniformes ; ces pattes sont fines et cylindriques, mais leurs fémurs, au moins les antérieurs, sont plus ou moins dilatés et subclaviformes à la base ; celles de la 1re paire ont la patella très longue (autant que le métatarse) mutique ou plus rarement armée en dessous d'une petite épine externe (*M. formicaria* de Geer, *tyrolensis* C. Koch, *japonica* Karsch, *simplex* Peckh.), plus rarement (*M. imbellis* Peckh.) de deux épines inférieures ; le tibia très long, cylindrique et un peu courbé à l'extrémité, armé en dessous de deux rangées d'épines; dans les espèces du groupe *M. maxillosa* on en compte 5, 6 ou 7 paires longues et fines, surtout celles de la moitié apicale, dans notre *M. formicaria* de Geer et formes voisines, 5 paires encore assez longues, dans d'autres 4 paires, tantôt fines et très petites (*M. hesperia* E. Sim., *plataleoides* Cambr.), tantôt robustes, longues et couchées (*M. imbellis* Peckh.) ; d'autres fois 3 paires généralement petites (*M. japonica* Karsch, *ichneumon* E. Sim.), plus rarement une rangée de 3 externes et une seule interne submédiane (*M. myrmicæformis* Lucas, *tristis* E. Sim.) ; le métatarse beaucoup plus court que le tibia, un peu courbe et aplani en dessus, armé de 2 paires d'épines généralement beaucoup plus longues et couchées. Les pattes de la 2e paire ont des épines un peu moins nombreuses et plus petites, mais disposées de même. Celles des 2 paires postérieures sont mutiques, sauf parfois une très petite épine dorso-fémorale. Les mâles de quelques grosses espèces du groupe de *M. maxillosa* se distinguent des femelles par leurs fémurs antérieurs carénés en dessous, leurs tibias et métatarses postérieurs finement carénés en dessus.

Les caractères des *Myrmarachne* les plus étroits sont encore exagérés dans les espèces des Philippines pour lesquelles G. et E. Peckham ont proposé le genre *Bocus* ; leur partie thoracique est en effet beaucoup plus longue et plus étroite que la céphalique, dont elle est séparée par un étranglement long et profond ; leurs hanches et leur sternum ont une autre disposition (fig. 598 L) ; contrairement à ce qui a lieu dans le genre précédent, les hanches de la 2e paire sont très largement séparées de celles de la 1re et presque contiguës à celles de la 3e ; le sternum, atténué triangulairement entre les hanches de la 1re paire, est ensuite assez large, contigu de chaque côté au bord du bouclier

dorsal, légèrement atténué d'avant en arrière jusqu'aux hanches des autres paires, entre lesquelles il devient presque linéaire.

Les pattes de la 4e paire sont, dans les deux sexes, beaucoup plus longues que celles de la 1re; l'armature des antérieures est la même que dans le genre précédent; chez le mâle la patella de la 1re paire a une petite épine inféro-externe et le tibia 6 paires d'épines fines et longues, mais inégales; chez la femelle 5 paires seulement; le tibia de la 2e paire offre 4 paires d'épines plus courtes.

Le pédicule très long est formé en dessus et en dessous de 2 pièces, dont la 2e est beaucoup plus courte que la 1re; celle-ci est, à la face inférieure, carinulée.

Dans toutes les espèces de ce groupe la patte-mâchoire de la femelle (fig. 599 M) est caractéristique ; son fémur est un peu comprimé ; sa patella est petite et aplanie; son tibia et son tarse aplanis en dessus et juxtaposés par une suture droite, sont dilatés, figurant ensemble une palette ovale subacuminée. Celle du mâle tantôt grêle et longue (*M. plataleoides* Cb., *armata* Peckh.) (fig. 592 F), tantôt beaucoup plus courte (*M. simplex* Peckh., *ichneumon* E. Sim.), a un tibia plus long et un peu plus épais que la patella, élargi à l'extrémité où il est généralement pourvu, sur son bord apical externe, d'une petite apophyse souvent aiguë, courbe ou sinueuse ; son tarse, ovale, étroit et très obtus, est un peu déprimé et pileux en dessus dans sa moitié apicale, presque fovéolé, il recouvre un bulbe assez petit, discoïde, ovale ou arrondi, n'atteignant pas son extrémité, tantôt entouré d'un très long stylus libre formant souvent plusieurs cercles complets, tantôt pourvu d'un stylus apical plus court, replié en boucle.

Le mimétisme des araignées de ce groupe avec les fourmis est connu depuis longtemps ; il est très frappant pour la forme, les allures et même la coloration, beaucoup d'espèces sont d'un noir un peu cuivreux, en partie garnies de pubescence satinée disposée en larges zones transverses, d'autres sont en partie rouges et noires et ornées, aux constrictions, de ceintures de poils blancs, d'autres enfin sont d'un jaune pâle, imitant ainsi la livrée des diverses espèces de fourmis près desquelles elles vivent; le *Myrmarachne plataleoides* Cb. de Ceylan, qui abonde près des nids de l'*Œcophylla smaragdinea* Fabr., est jaune avec les palettes des chélicères marquées de deux taches noires simulant des yeux, fait à rapprocher de celui de l'*Amyciaea forticeps* Cb. (de la famille des *Thomisides*, t. I, p. 987, fig. 1054), autre araignée mimétique de l'*Œcophylla*, mais dont les deux taches noires oculiformes sont placées à l'extrémité de l'abdomen ; au Venezuela, le *Myrmarachne* le plus commun ressemble beaucoup à l'*Anochetus emarginatus* Fabr. Le genre *Myrmarachne* est, au premier abord, moins homogène que beaucoup d'autres, ce qui tient au mimétisme ; chacune de ces espèces imitant une espèce spéciale de fourmi, il en résulte d'assez grandes variations dans l'aspect général, sans que les caractères essentiels soient modifiés ; les genres *Toxeus* et *Janus* (ad partem *J. melanocephalus*), *Ascalus* Thorell (et probablement *Pergasus* et *Herilus* Thorell, dont les types me sont inconnus), reposant sur le plus ou moins de constriction du céphalothorax et du sternum, ou sur le nombre des

épines aux tibias antérieurs (on a vu plus haut combien ce dernier caractère est variable), ne peuvent être maintenus ; quant aux deux genres ***Hermosa*** et ***Iola***, ils ont été établis par G. et E. Peckham, sur des femelles presque normales de ***Myrmarachne***, de Madagascar (1).

Le genre ***Myrmarachne*** se compose de 70 à 80 espèces répandues dans toutes les régions tempérées et chaudes, mais très inégalement ; on en cite 3 d'Europe, dont une seule, ***M. formicaria*** De Geer, est commune dans le centre du continent ; une du Sahara algérien, ***M. myrmicæformis*** Lucas (***Salt. desertus*** Peckh.) où elle vit, dit-on, sur le ***Limoniastrum*** ; une très commune dans le Yemen, ***M. tristis*** E. Sim. ; on n'en a décrit qu'une seule de la côte occidentale d'Afrique, ***M. hesperia*** E. Sim., et une de la côte orientale, ***M. ichneumon*** E. Sim. ; ils sont plus abondants dans la région malgache, car on en connaît une douzaine de Madagascar et une des Séchelles, ***M. constricta*** Blackw. ; ils sont nombreux à Ceylan (6 espèces décrites), dans l'Inde, la Birmanie, l'Indo-Chine (12 esp.), et surtout en Malaisie (22 esp.) ; on en connaît une espèce de la Sibérie orientale, ***M. lugubris*** Kulcz., une du Japon, ***M. japonica*** Karsch, 5 ou 6 d'Australie ; ils sont, par contre, relativement rares en Amérique, car on n'en cite qu'une seule espèce des États-Unis, ***M. albocincta*** C. Koch (2), un très petit nombre des Antilles (***M. parallela*** Fabr., etc.), de l'Amérique centrale (***M. centralis*** Peckh., ***Championi*** Cambr.), de la Guyane (***M. melanops*** Tacz.), du Venezuela et du Pérou (***M. armata*** Peckh.) (3).

Le genre ***Panachraesta*** ne renferme qu'une seule espèce, ***P. paludosa*** E. Sim., propre à Ceylan, où elle vit sur les roseaux.

Le genre ***Emertonius*** en compte 3, l'une, ***E. exasperans*** Peckh., de Java, les autres (***E. rufescens*** E. Sim.), de Madagascar.

Le genre ***Bocus*** est confiné aux Philippines, où il est représenté par 2 espèces : ***B. exelsus*** Peckh. et ***B. flavus*** E. Sim.

GENERA

1. Coxæ 2ⁱ paris a coxis 1ⁱ paris subcontiguæ sed a coxis 3ⁱ paris plus minus disjunctæ.. 2.
— Coxæ 2ⁱ paris a coxis 1ⁱ paris longe remotæ sed a coxis 3ⁱ paris subcontiguæ.. **Bocus**.
2. Cephalothoracis pars thoracica cephalica humilior, a cephalica sulco transverso discreta.......................... **Myrmarachne**.

(1) Je suis redevable à ces auteurs de la communication du type de *Iola Covani* Peckh.

(2) Rapporté à tort par N. Banks au *Synemosyna ephippiata* Hentz, qui est un *Peckhamia* sans doute synonyme du *P. scorpionea* Hentz.

(3) Plusieurs espèces ont été décrites sous le même nom spécifique ; les *M. angusta* et *nigra* Peckham 1892, sont dans ce cas, Thorell ayant donné bien avant les mêmes noms à deux espèces de Celebes ; je propose pour le premier le nom de *M. angustiformis*, pour le second celui de *M. nigella*.

— Cephalothoracis pars thoracica haud discreta saltem antice cephalica haud humilior.. 3.

3. Pars thoracica postice longe declivis, antice, pone oculos, sulco longitudinali minutissimo impressa...................... **Panachræsta**.

— Pars thoracica haud declivis sed postice abrupte verticalis, sulco carens.. **Emertonius**.

Panachræsta E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1890, p. 405.

Cephalothorax sat longus et subparallelus, parte cephalica plana, antice leviter declivi, thoracica a cephalica haud discreta, postice longe declivi, antice, pone oculos, sulco longitudinali minutissimo munita. Oculi antici inter se contigui, apicibus in lineam vix procurvam. Clypeus angustus. Quadrangulus paulo latior quam longior, postice quam antice paulo latior et postice cephalothorace haud angustior, oculi postici antici saltem haud minores, oculi parvi ser. 2ae paulo ante medium siti. Chelæ et partes oris fere *Myrmarachneæ*. Sternum coxis paulo latius, haud constrictum, antice breviter attenuatum sed truncatum et coxæ 1i paris a sese distantes. Pediculus brevis, supra obtectus. Abdomen longe ovatum, antice rotundum. Pedes antici reliquis paulo robustiores, patella 1i paris subtus minute biaculeata, tibia aculeis pronis longis 4-4, metatarso, tibia breviore, aculeis similibus 2-2, munitis.

Typus : *P. paludosa* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Emertonius G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders*, etc., 1892, p. 13.

A Panachræsta differt cephalothoracis parte thoracica sulco longitudinali carente sed interdum antice sulco transverso munita, haud declivi sed postice abrupte verticali, apice obtusa (*E. rufescens* E. Sim.) vel in medio obtuse prominula (*E. exasperans* Peckh.), sterno angustiore fere *Myrmarachnæ*.

Typus : *E. exasperans* Pechkam.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar et ins. Java.

Myrmarachne Mac Leay, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, II, 1839, p. 10. — *Salticus* vel *Attus* auct. (ad part.). — *Pyrophorus* C. Koch, *Ueb. Arachn. Syst.*, I, 1837, p. 29 (nom. præocc.). — *Janus* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 21 (ad part *J. melanocephalus*). — *Toxeus* C. Koch, *ibid.*, p. 19. — *Pyrophorus* E. Simon, *Monog. Att.*, 1868, p. 6. — *Pyroderes* E. Sim., *ibid.* 1869, p. 248. — *Salticus* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 209. — *Id.* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, p. 6. — *Synemosyna*, *Salticus* et *Leptorchestes* (saltem ad part.) L. Koch, *Ar. Austr.*, 1879, p. 1052, etc. — *Synemosyna* (non Hentz) Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I-III. — *Janigera* Karsch, *Zeitschr. f. g. Naturw.*, LIII, 1880, p. 392. — *Salticus*, *Hermosa*, *Iola* G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders*, etc., 1892, p. 12-13. — *Salticus*, *Ascalus*, *Toxeus* et (?) *Pergasus* Thorell, *Bih. K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, 20, IV, 1894, p. 55-61. — *Toxeus* F. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Aran., 1900, p. 172.

Cephalothorax longus, parte cephalica sat alta, superne fere plana, thoracica cephalica plus minus longiore et humiliore, a cephalica depressione vel

sulco transverso discreta, leviter convexa, postice attenuata. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus in lineam rectam seu levissime procurvam. Quadrangulus latior quam longior, parallelus vel sæpius postice quam antice paulo latior. Oculi parvi ser. 2ae a posticis quam ab anticis plus minus remotiores. Sternum angustum et longum, antice (inter coxas anticas) breviter attenuatum et subacuminatum, postice, pone coxas 3i paris, longe attenuatum et acutum. Coxæ 1i paris sat longæ, inter se valde appropinquatæ, intus ad basin convexæ; coxæ 2i paris a coxis 3i paris plus minus distantes, sed coxæ 4i paris inter se contiguæ. Trochanteres 4i paris teretes, coxis haud vel non multo breviores. Pedes cuncti graciles, sed femoribus (saltem anticis) ad basin subclavatis, patellis anticis longis, metatarsis anticis curvatis, tibiis multo brevioribus. Pedes quatuor postici omnino mutici, quatuor antici tibiis metatarsisque subtus biseriatim aculeatis. Chelæ feminæ verticales, margine superiore sulci dentibus 5-6 inter se remotis, inferiore dentibus 5-6 minoribus et inter se subcontiguis armatis. Chelæ maris longissimæ, antice recte porrectæ, superne deplanatæ et utrinque carinulatæ. Pedes-maxillares feminæ tibia tarsoque dilatatis et supra deplanatis.

TYPUS : ***M. melanocephalus*** Mac Leay.

AR. GEOGR. : Orbis totius reg. temp. et præsertim calidæ.

Bocus G. et E. Peckham, ***Ant-Like Spiders*** etc., **1892, p.** 12.

A ***Myrmarachna*** differt cephalothoracis parte thoracica cephalica multo longiore et graciliore teretiuscula, antice profunde constricta et præsertim coxis 1i paris a reliquis coxis longe remotis, sterno antice breviter acuminato, inter coxas 1i et 2i p. ampliato et subparallelo, dein sublineari, pedibus 4i paris pedibus 1i paris multo longioribus.

TYPUS : ***B. exelsus*** G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Ins. Philippinæ.

23. ***SARINDEÆ***

Les ***Sarinda*** diffèrent des ***Myrmarachne*** par leurs yeux antérieurs en ligne récurvée, leurs yeux postérieurs plus gros, leur sternum non acuminé, mais tronqué en avant entre les hanches antérieures plus distantes (fig. 601 B), enfin par leurs tarses antérieurs plus longs et un peu fusiformes (fig. 602 C).

Le céphalothorax, construit comme celui des ***Myrmarachne***, est presque parallèle et plus ou moins long ; sa partie céphalique est un peu inclinée en avant et un peu convexe de chaque côté en arrière ; la thoracique, tantôt beaucoup plus longue que la céphalique, tantôt à peine plus longue (dans les espèces rapportées par Peckham au genre ***Martella***), est plus basse, plus ou moins déprimée en arrière des yeux, un peu atténuée en arrière où elle est obtusément tronquée, parfois un peu échancrée (fig. 600 A).

Les yeux antérieurs, gros, très inégaux et subcontigus, figurant une ligne un peu récurvée, sont séparés du bord par un large bandeau vertical, égalant environ le rayon des yeux médians.

Le groupe des yeux dorsaux est parfois parallèle, plus souvent un peu plus étroit en arrière qu'en avant ; ses yeux postérieurs sont très gros, ses petits yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou plus ou moins avant le milieu.

Les chélicères de la femelle sont robustes, verticales, parallèles et un peu convexes ; leur marge supérieure est armée de 3 fortes dents isolées, parfois suivies d'une 4e plus petite; l'inférieure, de 3 dents presque aussi fortes, mais contiguës, souvent inégales, la médiane étant plus longue que les autres

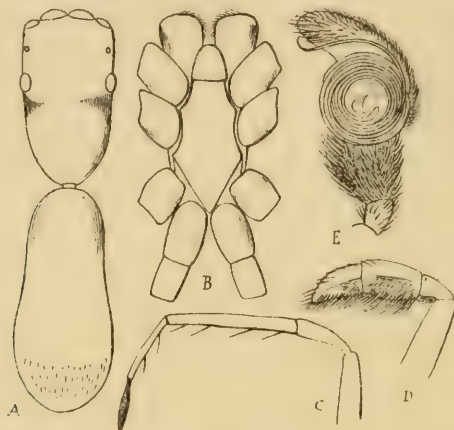


Fig. 600 à 604.

A. *Sarinda laeta* Peckham. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *Id.* Hanches et sternum. — C. *Id.* Une patte de la 1re paire. — D. *Id.* P. M. ♀. — E. *Sarinda nigra* Peckh. P. M. ♂

(*S. læta* Peckh.), d'autres fois *S. Maria*, *Pottsi* Peckh.) la 1re étant plus forte, les autres graduellement plus petites ; les chélicères du mâle sont plus longues, un peu comprimées et un peu divergentes ; leurs marges sont beaucoup plus longues et leurs dents, au moins les supérieures, plus isolées.

La pièce labiale est un peu plus longue que large, atténuée et obtuse ; les lames sont dilatées et arrondies au côté externe.

Le sternum est plus large que les hanches, non ou à peine atténué en avant et tronqué entre les hanches de la 1re paire qui sont aussi distantes l'une de l'autre que celles de la 2e paire, graduellement atténué en arrière où il se termine en pointe obtuse en avant des hanches postérieures contiguës (fig. 601 B).

L'abdomen est cylindrique ou un peu renflé en arrière, parfois un peu resserré vers son tiers antérieur, attaché au céphalothorax par un pédicule court, caché en dessus, où il offre une pièce trapézoïde ou cordiforme, atténuée et souvent rebordée en arrière, présentant en dessous une pièce transverse triangulaire à sommet antérieur très aigu et prolongé entre les hanches ; celles-ci ont la disposition de celles des *Myrmarachne* ; les trochanters de la 4e paire sont beaucoup plus longs que les autres.

Les pattes sont fines et cylindriques, sauf les fémurs qui sont un peu com-

primés et dilatés à la base ; chez le mâle celles de la 1re paire sont les plus longues, chez la femelle celles de la 4e paire dépassent les autres ; les tibias de la 1re paire, très longs et fins, sont armés de 4 paires de très petites épines grêles ; les métatarses, beaucoup plus courts et droits, ont 2 paires d'épines semblables ; les tarses sont longs, un peu épaissis et légèrement fusiformes (fig. 602 c) ; à la 2e paire, les tibias ont 3 paires et les métatarses 2 paires d'épines ; les pattes postérieures offrent quelques petites épines tibiales et métatarsales.

La patte-mâchoire est très caractéristique ; celle de la femelle a un fémur grêle ; une patella petite ; un tibia beaucoup plus large et plus long, convexe en dessous mais aplani en dessus et tronqué à l'extrémité où il est en continuité avec un tarse large, ovale et courbe, aplani en dessus au moins à la base et ces deux articles sont hérissés en dessous et au côté interne de poils très épais et denses formant brosse (fig. 603 d) ; chez le mâle ces articles ont à peu près la même disposition, mais le tibia est pourvu d'une apophyse supéro-externe, tantôt petite, simple et aiguë (*S. nigra*, *læta* Peckh.), tantôt épaisse et courbe (*S. Pottsi* Peckh.) ; le tarse est parfois pourvu d'une saillie basilaire externe tronquée, s'opposant à l'apophyse tibiale (*S. Pottsi* Peckh.) ; le bulbe, presque masqué par les poils épais du tarse et du tibia, est le plus souvent petit, discoïde et entouré d'un très long stylus, roulé en spirale à nombreux tours et devenant libre à son extrémité prolongée sous la pointe tarsale (fig. 604 e).

Je rapproche avec doute des *Sarinda* le genre *Erica* Peckham, le type que j'ai sous les yeux manquant de pattes antérieures (1). L'*Erica Eugenia* Peckh., me paraît faire le passage des *Myrmarachne* aux *Fluda* et aux *Sarinda* ; son sternum, non atténué et tronqué en avant et son groupe oculaire court et un peu plus étroit en arrière qu'en avant, rappellent ceux de ces derniers, mais ses yeux antérieurs figurent, comme ceux des *Myrmarachne* une ligne très légèrement procurvée ; sa partie thoracique est au moins d'un cinquième plus longue que la céphalique dont elle est séparée par une dépression ou changement de plan bien accusé ; son abdomen, court et convexe, est marqué d'une légère dépression médiane ; son court pédicule est caché en dessus.

Les *Sarinda* sont de taille moyenne, noirs et garnis, au moins en partie, de pubescence satinée ; leurs pattes, d'un jaune pâle, sont le plus souvent rayées de noir, avec les tarses de la 1re paire et les hanches de la 3e paire noirs ; leur patte-mâchoire, qui paraît très grosse à cause des poils épais et longs qui la recouvrent, est très noire.

On en connait 6 espèces : une du Guatemala *S. Pottsi* Peckh., une du Mexique *S. lineatipes* Cambr., les autres du Brésil ; deux de ces espèces *S. Maria* et *Pottsi*, ont été rapportées par Peckham à un genre *Martella* qui ne me paraît pas différer suffisamment du genre *Sarinda* (2). L'*Erica Eugenia*

(1) Si les métatarses antérieurs offrent 3 paires d'épines le genre *Erica* devra être reporté au groupe suivant et placé dans le voisinage du genre *Fluda*.

(2) Par contre le *Martella opica* G. et E. Peckham, est très différent, j'en parlerai plus oin au genre *Fluda*.

Peckham, connu du Brésil (Chapoda) et du Pérou (Amable-Maria), ressemble à un petit *Sarinda*.

GENERA

Oculi antici apicibus in lineam leviter recurvam.............. **Sarinda**.
Oculi antici apicibus in lineam leviter procurvam................ **Erica**.

Sarinda G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders* etc., 1892, p. 12. — *Martella* Peckham, *loc. cit.* p. 12 (ad max. part.). — *Martella* F.O.P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Aran., 1900, p. 174.

Cephalothorax longus subparallelus, parte cephalica subplana, thoracica cephalica plus minus longiore, humiliore, antice leviter depressa. Oculi antici inter se valde inæquales et subcontigui, apicibus lineam recurvam designantes. Clypeus verticalis sat latus. Quadrangulus latior quam longior, parallelus vel sæpius postice quam antice paulo angustior, oculi postici magni et convexi, oculi parvi ser. 2ae in medio vel sæpius paulo ante medium siti. Chelæ verticales, margine superiore sulci dentibus trinis, inferiore dentibus trinis validis et contiguis, armatis. Pars labialis lata sed paulo longior quam latior, apice leviter attenuata et obtusa. Laminæ extus dilatato-rotundæ. Sternum coxis intermediis latius, antice haud vel vix attenuatum et truncatum. Pedes graciles, femoribus ad basin leviter compressis, tibiis 1i paris aculeis debilibus 4-4 subtus armatis, metatarsis tibiis brevioribus subtus aculeis similibus 2-2 munitis, tarsis longis leviter fusiformibus. Pedes postici minute et parce aculeati. Pedes-maxillares feminæ tibia tarsoque valde inflatis, superne deplanatis, subtus crasse et crebre pilosis.

Typus : *S. nigra* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

Erica G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders*, etc. 1892, p. 14.

Gen. incertæ sedis a *Sarinda* differt oculis anticis apicibus in lineam leviter procurvam.— Quadrangulus brevis, latior quam longior, postice quam antice paulo angustior sed postice cephalothorace haud angustior. Pars thoracica cephalica saltem 1/5 longior, leviter convexa sed antice, pone oculos, sat profunde impressa. Pediculus brevis. Abdomen convexum sed prope medium leviter transversim depressum. Chelæ, partes oris sternumque *Sarindæ*.

Typus : *E. Eugenia* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Brasilia et Peruvia.

24. *SYNEMOSYNEÆ*

Les *Simonella* et *Synemosyna* diffèrent des *Myrmarachne* par leurs yeux antérieurs en ligne fortement récurvée, par leur sternum étroit mais non acuminé en avant où il est tronqué, séparant les hanches antérieures au moins de la largeur de la pièce labiale qui est plus courte ; leur abdomen est également détaché du céphalothorax par une forte et longue constriction, mais

tandis que chez les *Myrmarachne* cette constriction est due à la longueur du pédicule, chez les *Simonella* et *Synemosyna* elle est en partie formée par un processus cylindrique de la région thoracique qui dépasse le niveau des hanches et qui est suivie d'une pièce pédiculaire assez courte (fig. 605 A).

Le céphalothorax des *Simonella* est très étroit et très long; sa partie céphalique est fort élevée, convexe, inclinée et obtusément tronquée en avant,

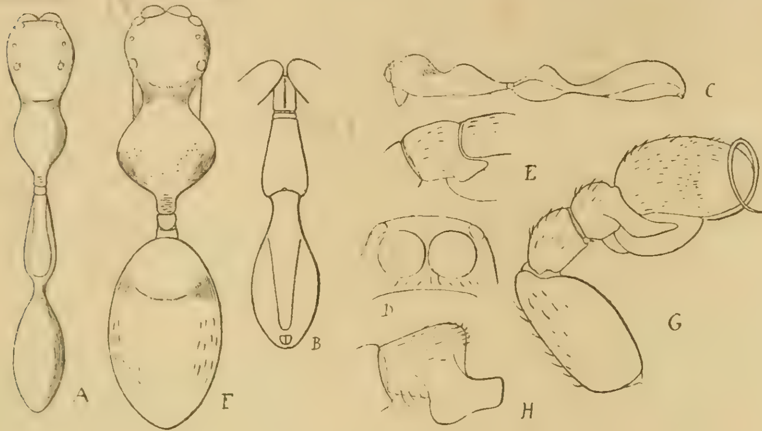


Fig. 605 à 612.

A. *Simonella myrmicaeformis* Tacz. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *Id.* Abdomen en dessous. — C. *Id.* Céphalothorax et abdomen de profil. — D. *Id.* Face. — E. *Id.* Tibia de la patte-mâchoire du mâle. — F. *Synemosyna Lauretta* Peckh. Céphalothorax et abdomen en dessus. — G. *Id.* P. M. ♂. — H. *Synemosyna formica* Hentz. Tibia de la patte-mâchoire du mâle.

arrondie de chaque côté; la thoracique, un peu plus longue, est séparée de la céphalique par une profonde constriction cylindrique, ensuite ovale et convexe, mais brusquement plus étroite en arrière où elle devient presque cylindrique et brièvement prolongée, au delà des hanches, à la rencontre du pédicule (fig. 605 A).

Les yeux antérieurs, très inégaux, sont en ligne très récurvée, les latéraux étant situés au-dessus des médians, au niveau de leur bord externe, disposition rappelant de loin celle des *Lyssomanes* (fig. 608 D). Le groupe oculaire est aussi large ou presque aussi large que long, et presque parallèle; ses yeux postérieurs sont au moins aussi gros que les latéraux antérieurs, ses petits yeux de la 2e ligne sont situés à peine avant le milieu.

Le pédicule est formé en dessus d'une seule pièce plus large que longue, parallèle ou un peu trapézoïde et légèrement concave dans le milieu, aussi large que le processus du céphalothorax et que le bord antérieur de l'abdomen auquel elle est juxtaposée; formé en dessous de deux pièces très inégales, la première au moins aussi longue que large, parallèle et souvent carinulée, la seconde, étroite et transverse en ceinture souvent cachée par le rebord antérieur de l'abdomen. Celui-ci est beaucoup plus long que le céphalothorax et

très étroit, convexe en avant et surtout en arrière, mais coupé, un peu avant le milieu, d'une longue et profonde constriction qui le fait paraître bisegmenté ; en dessous sa région épigastrique, très longue et indurée, est atténuée en avant à la rencontre du pédicule ; chez le mâle, sa région ventrale offre une bande chitinisée, aussi large en avant que l'épigastre, mais atténuée en arrière (fig. 606 B).

Le sternum, étroit et long, est presque parallèle dans sa partie antérieure où il est tronqué et aussi large que la pièce labiale, de sorte que les hanches de la 1re paire sont aussi distantes l'une de l'autre que celles de la 2e paire ; il est un peu dilaté au delà des hanches de la 3e paire et brièvement acuminé en avant de celles de la 4e qui sont contiguës.

La pièce labiale est large et obtuse, à peine plus longue que large ; les lames sont peu longues, arrondies au côté externe où elles sont parfois, chez le mâle, prolongées et divergentes.

Les chélicères sont courtes, verticales et un peu aplanies en avant dans les deux sexes ; mais celles du mâle sont plus robustes et leur crochet est plus long ; leur marge inférieure oblique est armée de 5 ou 6 petites dents contiguës et presque égales.

Les pattes des deux premières paires sont courtes ; leurs trochanters sont annulaires ; leurs fémurs un peu comprimés ; leurs tibias et métatarses grêles cylindriques et armés en dessous de faibles et courtes épines : 3 paires aux tibias, 2 aux métatarses. Les pattes postérieures sont tantôt mutiques, tantôt (*S. bicolor* Peckh.) armées de quelques petites épines ; celles de la 4e paire sont beaucoup plus longues que les antérieures ; leur trochanter cylindrique est aussi long que la hanche ; leur fémur est robuste et comprimé ; les autres articles grêles et cylindriques.

Le genre *Synemosyna* Hentz, tel qu'il a été limité par G. et E. Peckham (1) ne devrait peut-être pas être séparé du précédent, il n'en diffère guère que par sa région thoracique très rétrécie en avant et en arrière, mais plus dilatée dans le milieu où elle est plus large que la céphalique, et par son abdomen court, ovale ou peu renflé en arrière, sans constriction, marqué, vers son tiers antérieur, d'une légère dépression superficielle et entièrement recouvert d'un scutum dur et lisse (fig. 610 F).

La patte-mâchoire de la femelle a le tibia et le tarse aplanis en dessus, mais beaucoup moins larges que ceux des *Myrmarachne*. Celle du mâle est plus courte et plus robuste ; son fémur est souvent claviforme ; son tibia aussi long que la patella ou plus court, est armé d'une robuste apophyse externe coudée en avant, souvent très épaisse et obliquement tronquée, avec l'angle antérieur saillant ; son tarse, ovale très obtus, est fovéolé en dessus à l'extré-

---

(1) Les auteurs modernes, particulièrement L. Koch (Arachn. Austr.) et Thorell (St. Rag. Mal. etc.) ont appliqué le nom de *Synemosyna* à un groupe correspondant au genre *Toxeus* C. Koch, que je ne sépare pas du genre *Myrmarachne* ; ces araignées jusqu'ici, étrangères à l'Amérique, diffèrent complètement du genre *Synemosyna* tel qu'il est compris ici.

mité ; son bulbe, plus volumineux et plus convexe que celui des *Myrmarachne* est pourvu d'un très fort et long stylus, dépassant souvent la pointe tarsale et replié en boucle (fig. 611 G).

Les espèces de ce groupe sont, comme celles des précédents, mimétiques des fourmis, peut-être davantage encore et elles imitent surtout les formes et les couleurs des *Pseudomyrma* ; leur corps, très étroit et long, segmenté par des constrictions, est tantôt fauve, tantôt noirâtre avec des zones transverses plus pâles et garnies de poils blancs.

Le genre *Synemosyna* est représenté dans le sud des Etats-Unis par le *S. formica* Hentz, au Brésil par les *S. lauretta* et *Hentzi* Peckh. et à l'île Saint-Vincent, aux Antilles, par le *S. Smithi* Peckh.

Le genre *Simonella* est un peu plus nombreux, il compte une espèce au Guatemala *S. americana* Peckh., 2 à la Guyane, *S. Lucasi* et *myrmicæformis* Taczanowski, dont la seconde a été retrouvée depuis au Brésil et au Venezuela, et une au Venezuela, *S. bicolor* Peckh.

GENERA

Cephalothoracis pars thoracica cephalica angustior. Abdomen longissimum, in medio valde constrictum.................. **Simonella.**

Cephalothoracis pars thoracica cephalica paulo latior sed postice anticeque valde constricta. Abdomen breviter ovatum, postice ampliatum, superne scuto integro obtectum......... **Synemosyna.**

Simonella G. et E. Peckham, *Proceed. Soc. Nat. Hist. Wisc.*, 1885, p. 23. — *Janus* Taczanowski, *Hor. Soc. ent. Ross.*, VIII, 1871 (ad part.).

Cephalothorax angustus et longus, parte cephalica sat alta superne leviter convexa et antice declivi, vix attenuata et obtusa, thoracica longiore, a cephalica depressione profunda discreta, in medio ampliata ovata et convexa, postice abrupte angustiore cylindracea et pone coxas breviter producta. Oculi antici inter se contigui et valde iniqui, in lineam validissime recurvam, laterales fere pone medios siti. Quadrangulus haud vel vix latior quam longior et fere parallelus. Oculi ser. 2ae vix ante medium siti. Oculi postici lateralibus anticis saltem haud minores. Pediculus supra brevis, uniarticulatus, subtus biarticulatus. Abdomen longissimum, in medio valde constrictum. Sternum angustum et longum, inter coxas anticas fere parallelum et antice truncatum, ante coxas 3i paris leviter ampliatum, postice, ante coxas 4i paris, breviter acutum. Pars labialis lata et obtusa, vix longior quam latior. Chelæ in utroque sexu verticales et sat breves, margine inferiore sulci dentibus parvis seriatis (5-6) armato. Pedes tenues, quatuor antici breves, tibiis metatarsisque aculeis debilibus paucis biseriatis subtus armatis. Pedes postici mutici vel parcissime aculeati. Pedes 4i paris reliquis multo longiores, trochantere cylindraceo coxa circiter æquilongo, femore sat robusto, reliquis articulis gracilibus et teretibus.

Typus : *S. americana* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

Synemosyna Hentz, *Bost. Journ. N. H.*, 1845, p. 368 (ad part. *S. formica*). — *Janus* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 21 (ad part. *J. gibberosus*) (1). — *Synemosyna* Peckham (nec *Synemosyna* L. Koch, Thorell).

A *Simonella* differt cephalothoracis parte thoracica antice posticeque valde constricta sed in medio valde ampliata cephalica latiore vel saltem haud angustiore, abdomine breviter ovato, haud constricto, scuto integro supra omnino obtecto.

Typus : *S. formica* Hentz.

Ar. geogr. : America sept. calida, meridionalis et antillana.

25. *SOBASINEÆ*

Les quelques genres pour lesquels je propose ce groupe se distinguent à première vue de tous les autres Salticides formiciformes, par leurs métatarses antérieurs armés en dessous de 3 paires de longues épines couchées au lieu de 2. Ils se rapprochent, à part cela, des *Simonella* et *Synemosyna* par leurs yeux antérieurs contigus et en ligne fortement récurvée et par leur sternum étroit et long, presque parallèle dans sa partie antérieure, tandis que leur céphalothorax et leurs yeux dorsaux sont différents.

Le céphalothorax du *Sobasina amœnula* E. Sim. est long, étroit et parallèle ; ses yeux antérieurs contigus sont en ligne fortement récurvée (fig. 614 B) ; son groupe oculaire, aussi long que large et aussi long que la région thoracique, est à peine plus large en arrière qu'en avant ; ses yeux postérieurs sont très gros et saillants ; ses petits yeux intermédiaires sont situés bien avant le milieu ; sa région thoracique est séparée de la céphalique par un profond sillon, sans constriction latérale, ensuite assez convexe, brusquement, mais brièvement rétrécie en arrière avec le bord postérieur relevé en forme de bourrelet rappelant un peu le processus des *Simonella*.

L'abdomen, étroit, cylindrique et contracté au milieu, est attaché au céphalothorax par un pédicule étroit et très long (égalant presque la région thoracique), formé en dessus de deux pièces très inégales : la première longue et parallèle, la seconde (cachée en dessus) petite et trapézoïde, tandis qu'en dessous il n'est formé que d'une seule pièce très longue, formant avec la supérieure un tube complet (fig. 613 A).

Les chélicères dont la marge inférieure ne porte que 2 petites dents, et le sternum ne diffèrent pas de ceux des *Simonella*, mais la pièce labiale est plus longue et plus atténuée.

Les pattes antérieures ont le fémur comprimé et largement claviforme, le tibia grêle et parallèle, un peu aplani en dessus, armé de 4 paires de longues

(1) *Janus gibberosus* C. Koch est (d'après Peckham) synonyme de *Synemosyna formica* Hentz ; la seconde espèce *J. melanocephalus* de Bintang, appartient au genre *Myrmarachne*.

et fortes épines couchées et le métatarse de 3 paires d'épines semblables, mais le métatarse de la 2e paire n'a que 2 paires d'épines plus petites; le trochanter de la 4e paire est un peu plus court que la hanche et très atténué à la base comme appendiculé. La patte-mâchoire de la femelle est assez grêle, ses deux derniers articles sont aplanis en dessus.

Le céphalothorax des *Fluda* est peu élevé, plus court et ovale; sa région thoracique, à peine plus longue que le groupe oculaire, est de niveau avec

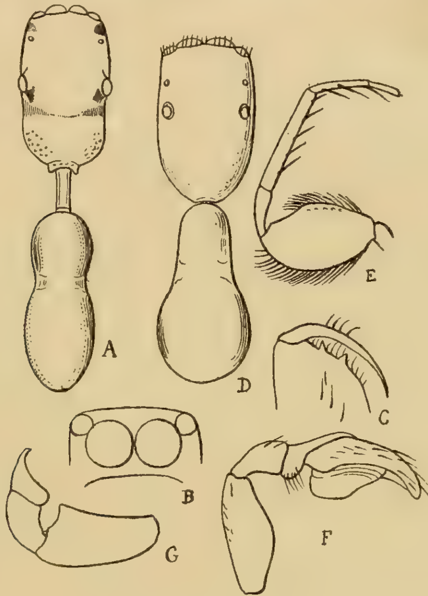


Fig. 613 à 619.

A. *Sobasina amaenula* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. B. *Id.* Face et yeux. — C. *Id.* Chélicère en dessous. — D. *Fluda opica* Peckham. Céphalothorax et abdomen en dessus. — E. *Id.* Une patte de la 1re paire ♂. — F. *Fluda nigritarsis* E. Sim. P. M. ♂. — G. *F. angulosa* E. Sim P. M. ♂.

lui mais marquée, un peu en arrière des yeux, d'une légère dépression transverse, fortement inclinée et atténuée en arrière, où elle est tronquée, sans bourrelet marginal (616 D).

Les yeux antérieurs ne diffèrent pas de ceux des *Sobasina*, mais le groupe des yeux dorsaux est un peu plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, tantôt aussi large (*F. narcissa* Peckh.) tantôt (*F. opica* Peckh.) un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont gros; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés à peine avant le milieu.

Le pédicule, beaucoup plus court que celui des *Sobasina*, est à peine visible en dessus. L'abdomen assez étroit en avant, est très dilaté en arrière avec une forte constriction vers son tiers antérieur (fig. 616 D).

Les pattes de la 1re paire (fig. 617 E) ont le fémur comprimé et très largement claviforme, surtout chez le mâle où il est souvent (*C. opica* Peckh., *angulosa* E. Sim.) granuleux en dessous au bord interne et orné en dessus et en dessous ou seulement en dessous d'une longue frange de poils noirs unisériés, parfois (*C. nigritarsis* E. Sim.) ni granuleux ni frangé, mais finement carinulé en dessus et en dessous, tandis que les autres articles sont grêles et cylindriques ; la patella offre parfois (*F. opica* Peckh.) une épine interne ; le tibia une rangée externe de 5 et une interne de 4 longues épines couchées (les apicales plus petites) et le métatarse 3 paires d'épines semblables. Les pattes de la 2e paire ont le même nombre d'épines (le plus souvent une paire de moins aux tibias) ; les trochanters de la 4e paire sont cylindriques non appendiculés.

Les chélicères du mâle ont la marge inférieure un peu concave, carinulée et armée de 2 ou 3 petites dents contiguës, très reculées.

La patte-mâchoire de la femelle de *F. narcissa* Peckh. (seule espèce dont je connaisse les deux sexes) a le tibia et le tarse dilatés et aplanis en dessus, celui-ci acuminé, fortement poilu au côté interne, armé à l'externe d'une épine submédiane. Celle du mâle est courte et robuste : son fémur est large, comprimé, convexe en dessous et parfois (*F. angulosa* E. Sim.) anguleux saillant près de l'extrémité (fig. 619 G) ; sa patella est longue ; son tibia, très court, est armé d'une apophyse supero-externe dirigée en avant sur le tarse et un peu courbée, tantôt courte (*F. opica* Peckh., *angulosa* E. Sim.), tantôt très longue (*F. nigritarsis* E. Sim.) (fig. 618 F) ; son tarse est long, ovale et un peu courbé, recouvrant un bulbe gros, discoïde et convexe, entouré d'un stylus adhérant.

Les *Keyserlingella* qui sont à peine formiciformes (1), diffèrent surtout des *Fluda* par leur groupe oculaire parallèle ; leur région thoracique environ de même longueur que la céphalique, sans dépression en arrière des yeux ; enfin par leurs pattes antérieures plus robustes, avec le tibia et le métatarse aplanis en dessous où ils sont armés chacun de 3 paires de robustes et très longues épines couchées, celles du métatarse atteignant presque l'extrémité du tarse qui est petit et acuminé. L'abdomen est ovale, sans constriction, cachant en dessus le pédicule, qui est court et normal. Les autres caractères sont ceux des *Fluda*.

Les espèces de ce groupe sont petites, grêles et formiciformes ; leur céphalothorax est généralement d'un fauve-rouge avec de larges taches oculaires noires ; leur abdomen brun ou noirâtre est coupé à la constriction d'une ceinture blanche.

L'unique espèce du genre *Sobasina* a été découverte à l'île de Vanikoro par le Dr P. François.

Le genre *Fluda* est américain : son espèce type *F. narcissa* Peckh. a été décrite de Chapada au Brésil ; G. et E. Peckham rapportent au genre le *Salticus ruficeps* Taczanowski, du Pérou, je lui réunis le *Martella opica* Peckh., découvert à Bahia et que j'ai reçu depuis de la région de l'Amazone ; j'en ai

(1) J'ai sous les yeux le type du *Keyserlingella cara* Peckh., obligeamment communiqué par les auteurs.

trouvé 2 autres espèces au Venezuela : *F. angulosa* et *nigritarsis* E. Sim.

Le genre ***Keyserlingella*** est également américain : G. et E. Peckham en décrivent 2 espèces : ***K. perdita*** Peckh. de Colombie et ***K. cara*** Peckh. du Guatemala.

GENERA

1. Quadrangulus haud latior quam longior et postice quam antice paulo latior. Oculi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Pediculus abdominis longus. Trochanteres postici ad basin attenuati **Sobasina**.

— Quadrangulus latior quam longior. Oculi ser. 2^{ae} vix ante medium siti. Pediculus abdominis brevis. Trochanteres postici teretes. . 2.

2. Quadrangulus postice quam antice angustior. Pars thoracica plerumque antice sulco transverso impressa. Pedes antici tibia metatarsoque gracilibus et teretibus, aculeis longis sed tenuibus armatis. . . . . **Fluda**.

— Quadrangulus parallelus. Pars thoracica haud impressa. Pedes antici tibia metatarsoque sat robustis subtus deplanatis, aculeis longis robustis et pronis subtus armatis. . . . . **Keyserlingella**.

Sobasina E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 275.

Cephalothorax humilis, longus et parallelus, parte thoracica quadrangulo circiter æquilonga, a cephalica sulco profundo discreta, dein convexa, postice sat abrupte sed breviter angustiore et crasse marginata. Oculi antici inter se contigui, in lineam valde recurvam. Quadrangulus saltem haud latior quam longior, postice quam antice paulo latior et postice cephalothorace haud angustior. Oculi ser. 3^{ae} lateralibus anticis majores, prominuli. Oculi ser 2^{ae} longe ante medium siti. Pediculus longus et angustus (parte thoracica vix brevior), supra bisegmentatus (segmento 1° longissimo, 2° brevi trapeziformi). Abdomen teretiusculum, in medio constrictum. Partes oris, sternum chelæque fere *Simonellæ*. Pedes antici breves, femore compresso late clavato, tibia gracili superne deplanata, subtus aculeis validis et longis 4-4 armata, metatarso aculeis similibus 3-3 munito, sed metatarso 2^{i} paris aculeis minoribus 2-2 tantum armato. Pedes postici anticis longiores, trochantere 4^{i} paris coxa paulo breviore ad basin attenuato.

TYPUS : *S. amænula* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Vanikoro.

Fluda G. et E. Peckham, *Ant-Like Spid.* etc., 1892, p. 13. — *Martella* idem, p. 45 (ad part. *M. opica*).

A *Sobasina* differt cephalothorace paulo altiore, parte thoracica quadrangulo haud vel vix longiore, antice sulco transverso, sæpe vix expresso, munita, postice valde declivi et attenuata, nec constricta nec marginata, quadrangulo paulo latiore quam longiore, postice quam antice paulo angustiore et postice cephalothorace angustiore, oculis ser. 2^{ae} vix ante medium sitis, pedum 1^{i} paris femore late claviformi et compresso, reliquis articulis gracilibus et teretibus, tibia ad marginem interiorem aculeis 4, ad exteriorem aculeis

5 metatarso aculeis similibus 3-3, subtus armatis, trochanteribus posticis cylindraceis haud appendiculatis, pediculo abdominali multo breviore supra obtecto.

TYPUS : *F. narcissa* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Venezuela, Brasilia et Peruvia.

Keyserlingella G. et E. Peckham, *Ant-Like Spid.* etc., 1892, p. 14.

A *Fluda* differt quadrangulo parallelo, parte thoracica quadrangulo circiter æquilonga antice haud impressa, pedibus anticis robustioribus, tibia metatarsoque subtus deplanatis et aculeis validis longissimis et pronis 3-3 instructis.

TYPUS : *K. perdita* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America centr. et merid. andina.

2. SALTICIDÆ UNIDENTATI

Ce groupe comprend les espèces dont les chélicères ont la marge inférieure armée d'une seule dent simple, parfois mutique.

TABLEAU DES GROUPES

1. Margo posticus cephalothoracis pediculusque superne conspiqui. Coxæ 2^i paris a coxis 3^i paris distantes. Pedum 4^i paris trochantere coxa haud vel non multo brevior.................. 2.
— Margo posticus cephalothoracis pediculusque superne obtecti. Coxæ cunctæ utrinque contiguæ.................... ...... 5.
2. Pedum 1^i paris trochanter patellaque insigniter longi, tibia curvata patella multo brevior, metatarsus minutissimus. ... **Agorieæ.**
— Pedes 1^i paris normales.................................... 3.
3. Pars cephalica thoracica altior. Sternum antice truncatum, haud attenuatum, coxæ anticæ a sese latius vel saltem haud angustius quam reliquæ coxæ distantes. Chelarum margo inferior unidentatus..... .... **Zuningeæ.**
— Pars cephalica thoracica haud altior. Sternum antice attenuatum et coxæ 1^i paris a sese appropinquatæ........... .... 4.
4. Chelarum margo inferior muticus. Tibiæ anticæ graciles et teretes.................................... **Leptorchesteæ.**
— Chelarum margo inferior unidentatus. Pedes 1^i paris robusti, femore clavato, tibia ovata.......................... **Synageleæ.**
5. Chelarum margo inferior muticus vel dente minutissimo et gracili tantum munitus.. 6.

— Chelarum margo inferior dente valido et conico armatus....... 9

6. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo longiores............ 7.

— Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo breviores .... 8.

7. Pars cephalica prope oculos valde tuberculata, utrinque inter oculos depressa. Sternum latum, antice vix attenuatum et late truncatum, coxæ 1^i paris a sese late distantes .... **Zenodoreæ.**

— Pars cephalica plana, utrinque haud impressa. Sternum antice valde attenuatum et coxæ 1^i paris a sese parum distantes... .... **Ælurilleæ.**

8. Pars thoracica stria, pone oculos sita, impressa. Pedes valde et numerose aculeati.................................... **Sitticeæ.**

— Pars thoracica stria carens. Pedes debiliter et parcissime aculeati .... **Chalcoscirteæ.**

9. Tibia cum patella 3^i paris longior vel saltem haud brevior quam tibia cum patella 4^i paris.................................. 10.

— Tibia cum patella 3^i paris brevior quam patella cum tibia 4^i paris.. 17.

10. Quadrangulus postice quam antice latior...................... 11.

— Quadrangulus parallelus vel sæpius postice quam antice angustior.. 13.

11. Quadrangulus trapezoidalis sat parvus, postice cephalothorace multo angustior. Oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Pedes postici sat parce aculeati........................ **Thyeneæ.**

— Quadrangulus magnus. Oculi parvi ser. 2^{ae} non longe ante medium siti. Pedes postici valde et numerose aculeati....... 12.

12. Quadrangulus postice cephalothorace angustior. Pars cephalica tuberculata utrinque inter oculos depressa. Sternum antice valde attenuatum................................ **Hylleæ** (pars).

— Quadrangulus postice cephalothorace haud angustior. Pars cephalica lata nec tuberculata nec impressa. Sternum antice valde attenuatum.......................... **Bythocroteæ** (pars).

13. Pars labialis haud longior quam ad basin latior. Sternum breve antice haud attenuatum et late truncatum............. **Saitideæ.**

— Pars labialis evidenter longior quam latior. Sternum antice plus minus attenuatum.. 14.

14. Quadrangulus postice quam antice multo angustior et oculi parvi ser 2^{ae} longe ante medium siti..................... **Vicirieæ.**

— Quadrangulus haud vel vix angustior postice quam antice. Oculi parvi ser. 2^{ae} in medio vel vix ante medium siti.............. 15.

15. Pars cephalica nec tuberculata nec impressa. Sternum antice valde attenuatum .... **Bythocroteæ** (pars).

— Pars cephalica plus minus tuberculata utrinque inter oculos depressa. Sternum antice modice attenuatum............... 16.

16. Quadrangulus subparallelus. Oculi postici mediocres, ab oculis parvis ser. 2ae (plus minus ante medium siti) spatio oculo latiore distantes .... **Hylleæ** (pars).

— Quadrangulus postice quam antice paulo angustior. Oculi postici magni, ab oculis parvis ser. 2ae (in medio vel vix pone medium siti) spatio oculo angustiore vel saltem haud latiore distantes .... **Plexippeæ**.

17. Oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis multo remotiores.. 18.

— Oculi parvi ser. 2ae in medio vel fere in medio inter oculos laterales anticos et posticos siti .... 24.

18. Quadrangulus multo latior postice quam antice............... 19.

— Quadrangulus fere parallelus.................................. 21.

19. Pedes postici valde et numerose aculeati. Stria thoracica parva remotissima.................................. **Hurieæ**.

— Pedes postici minute et parce aculeati, metatarsis, aculeis apicalibus verticillatis exeptis, plerumque mutici.................. 20.

20. Cephalothoracis pars thoracica cephalica longior, pone oculos stria munita .... **Dendryphanteæ** (pars).

— Cephalothoracis latissimi pars thoracica cephalica brevior vel saltem haud longior, stria carens vel stria minutissima vix perspicua et inter oculos sita, munita .... **Rheneæ**.

21. Cephalothorax cylindraceus, postice abrupte declivis cum margine superiore carinata vel prominula. Oculi antici in lineam leviter procurvam. Pedes cuncti femoribus latis valde compressis, reliquis articulis gracilibus et teretibus... **Coccorchesteæ**.

— Cephalothorax normalis, postice sensim declivis. Pedes antici reliquis robustiores .... 22.

22. Sternum antice valde attenuatum fere *Marpissæ*. Quadrangulus parallelus.................................. **Dendryphanteæ** (pars).

— Sternum antice vix attenuatum et inter coxas anticas late truncatum. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior... 23.

23. Oculi antici in lineam recurvam. Pedes 4i paris mutici, longi, trochantere coxa vix breviore.............................. **Itateæ**.

— Oculi antici in lineam rectam seu levissime procurvam. Pedes 4i paris normales, parce et minute aculeati................ **Gophoeæ**.

24. Sternum antice valde attenuatum et coxæ 1i paris a sese subcontiguæ.. 25.

— Sternum antice haud attenuatum et inter coxas anticas late truncatum.. 26.

25. Stria thoracica sat longa paulo pone oculos posticos sita. Pedes antici plerumque valde aculeati. Metatarsi postici tarsis longiores... **Marpisseæ**.

— Stria thoracica parva remotissima. Pedes cuncti fere mutici. Metatarsi postici tarsis breviores.............. .... **Flacilleæ**.

26. Pedes postici numerose et valde aculeati. Stria thoracica minutissima vix perspicua .... **Evophrydeæ**.

— Pedes postici minute et parce aculeati. Stria thoracica sat longa paulo pone oculos sita .... 27.

27. Cephalothorax altus, fere *Viciriæ*. Chelarum margo inferior obliquus haud lobatus, dente sat remoto armatus .... **Chrysilleæ**.

— Cephalothorax humilis fere *Marpissæ*. Chelarum margo inferior brevis, propre unguem lobatus, dein dente valido armatus............ .... **Thianieæ**.

26. *ZUNINGEÆ*

Les groupes des *Zuninga*, *Leptorchestes* et *Synageles*, qui ouvrent cette très nombreuse série, ressemblent complètement à ceux qui terminent la série précédente (*Myrmarachne* et *Sarinda*), au point qu'il serait difficile de les en séparer sans le caractère fourni par la marge inférieure des chélicères qui est unidentée ou mutique au lieu d'être pluridentée.

Les *Zuninga* ont les plus grands rapports avec les *Sarinda*; leur céphalo-

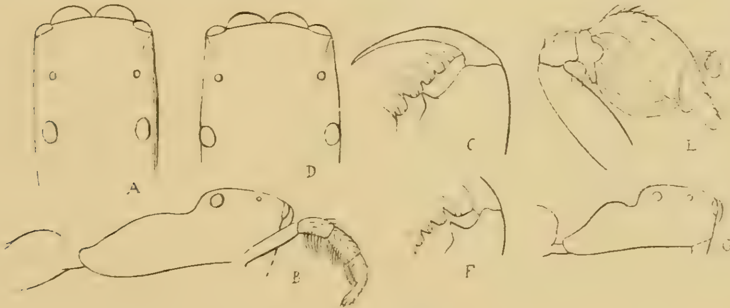


Fig. 620 à 626.

A. *Zuninga magna* Peckh. Partie céphalique en dessus. — B. *Id.* Céphalothorax de profil. — C. *Id.* Chélicère en dessous. — D. *Simprulla nigricolor* E. Sim. Partie céphalique en dessus. — E. P. M. ♂. — F. *Cineas ruficeps* E. Sim. Chélicère en dessous. — G. *Id.* Céphalothorax de profil.

thorax est très variable comme longueur; dans les espèces les mieux caractérisées, *Z. magna* et *severa* Peckh., il est très long et presque parallèle; sa partie céphalique est assez élevée, presque plane en dessus mais inclinée en avant; la thoracique est au moins d'un quart plus longue, légèrement atténuée en arrière où elle est obtusément tronquée, plus basse que la céphalique dont elle est séparée par un changement de plan et une dépression (fig. 621 B).

Les yeux antérieurs, contigus et en ligne droite par leurs sommets, sont plus inégaux que dans aucun autre Salticide formiciforme, les médians étant

plus de deux fois plus gros que les latéraux et séparés du bord par un très large bandeau, un peu incliné en arrière et égalant parfois (♂) leur diamètre, souvent garni de barbes squamiformes, dont les marginales sont dirigées en bas, cachant la base des chélicères. Le groupe oculaire est aussi long que large ou à peine plus large, et un peu plus étroit en arrière qu'en avant ; ses yeux postérieurs sont très gros, ses petits yeux intermédiaires sont situés avant le milieu et un peu en dedans (fig. 620 A).

Le pédicule est assez court, néanmoins visible en dessus ; l'abdomen qui lui fait suite est étroit et long, convexe-arrondi en avant, puis un peu déprimé et resserré, ensuite longuement ovale et acuminé.

Les chélicères sont verticales et parallèles dans les deux sexes ; celles de la femelle sont un peu convexes en avant ; celles du mâle aplanies, plus longues et plus étroites ; leur marge supérieure est armée de 3 ou 4 dents dont l'angulaire est un plus forte que les autres ; l'inférieure d'une dent robuste, conique, comprimée, aiguë (fig. 622 C).

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, un peu atténuée et tronquée. Les lames sont longues, dilatées-arrondies au côté externe.

Le sternum, un peu plus étroit que les hanches (parfois beaucoup plus, *Z. magna* ♂), est presque parallèle au milieu, légèrement dilaté anguleux au niveau du premier espace intercoxal, un peu atténué et obtus entre les hanches de la 1re paire qui sont au moins aussi séparées l'une de l'autre que celles de la seconde, longuement atténué en arrière et acuminé en avant des hanches de la 4e paire qui sont contiguës.

Les pattes sont longues ; celles de la 1re paire et de la 4e paire sont beaucoup plus longues que les autres et presque égales entre elles ; les hanches ont la disposition de celles des *Myrmarachne;* les trochanters de la 4e paire sont cylindriques et beaucoup plus longs que les autres, égalant ou égalant presque les hanches ; tous les fémurs sont presque d'égale épaisseur et un peu comprimés à la base ; les tibias antérieurs sont très longs, grêles, un peu courbes, légèrement épaissis à l'extrémité, ordinairement armés de 3 paires d'épines fines et assez longues (*Z. magna, severa* Peckh.), parfois de 4 ou même de 5 paires d'épines ; les métatarses, aussi épais que les tibias, mais plus courts, cylindriques et droits, sont armés de 3 paires d'épines semblables ; les tarses sont beaucoup plus courts que les métatarses, au moins aussi épais et un peu comprimés.

La patte-mâchoire, très robuste et hérissée de poils noirs très épais et longs est, dans les deux sexes, construite comme celle des *Sarinda.*

Les *Zuninga* sont reliés aux *Myrmarachne* par les *Cineas* qui ont un céphalothorax analogue à celui de ces derniers ; sa partie céphalique étant plus élevée que la thoracique, inclinée en avant et presque verticale en arrière (fig. 626 G) avec le groupe oculaire plus large que long et un peu plus large en arrière qu'en avant et les petits yeux de la 2e ligne situés à peine avant le milieu ; le bandeau est beaucoup plus étroit que celui des *Zuninga;* les métatarses antérieurs offrent 2 paires d'épines au lieu de 3 ; les chélicères offrent à la marge supérieure 4 dents plus resserrées et diminuant de grosseur

de l'extrémité à la base (fig. 625 F); tous les autres caractères sont semblables à ceux des *Zuninga.*

Les *Simprulla* sont intermédiaires aux *Zuninga* et aux *Leptorchestes;* leur partie thoracique est presque de niveau avec la céphalique, très longue, marquée en avant d'une large dépression peu profonde, très atténuée en arrière où elle est déprimée et finement striée en travers; leur groupe oculaire (fig. 623 D), beaucoup plus court que la région thoracique, est parallèle et plus large que long; leurs chélicères ont, à la marge inférieure, une dent beaucoup plus petite que celle des *Zuninga*, et située à l'angle de l'échancrure du crochet; la supérieure présente 3 dents, les 2 premières assez fortes, égales, la 3e plus petite. Leurs pattes antérieures sont beaucoup plus courtes que les postérieures, mais plus robustes; leurs fémurs sont larges et comprimés; leurs tibias, épais mais atténués, sont mutiques chez la femelle, pourvus chez le mâle d'une seule petite épine supéro-interne; leurs métatarses sont courts, cylindriques et armés de 2 paires de très petites épines; leurs tarses, environ aussi longs que les métatarses, sont légèrement ovales, comprimés et un peu courbes et leurs griffes sont très petites.

La patte-mâchoire ressemble plus à celle des *Leptorchestes* qu'à celle des *Sarinda* et des *Zuninga,* elle est garnie de poils courts, peu serrés, ne formant pas brosse; celle de la femelle est assez grêle avec le tibia un peu dilaté à l'extrémité, le tarse légèrement ovale, mais presque cylindriques, à peine aplanis en dessus; celle du mâle est très courte et épaisse; sa patella et surtout son tibia sont très courts, tandis que son tarse et surtout son bulbe sont énormes; celui-ci est discoïde, très convexe et entouré d'un très long stylus formant plusieurs tours complets et devenant libre et spiralé à l'extrémité (fig. 624 E).

Les *Zuninga* ont le faciès des *Sarinda*, mais ils sont parfois de taille plus forte (*Z. magna* Peckh.); ils sont noirs et revêtus de pubescence fauve ou cuivreuse avec d'étroites ceintures de poils blancs; G. et E. Peckham en ont décrit 2 espèces du Brésil, *Z. magna* et *severa* Peckh. (1), il faudra sans doute rapporter au genre les *Janus longulus* et *Wankowiczi* Taczanowski, de la Guyane, j'en possède en outre plusieurs espèces inédites du Brésil et du Venezuela.

Les deux espèces du genre *Cineas* sont aussi du Venezuela; elles sont plus petites, noires, mais avec la face, les chélicères et les grosses pattes-mâchoires fauves ou rouges.

Les *Simprulla* ont la coloration des *Zuninga*, mais leurs pattes plus courtes et dans d'autres proportions leur donnent un faciès différent; celles de la première paire sont en partie testacées avec le tarse très noir; j'en connais une espèce de la région de l'Amazone (*S. nigricolor* E. Sim.) et une (inédite) du Matto-Grosso.

(1) *Z. severa* est indiqué par les auteurs de Caracas par confusion avec Caraça, province de Minas, au Brésil.

GENERA

1. Pars cephalica thoracica multo altior, postice fere verticalis. Quadrangulus latior quam longior et postice quam antice latior. Metatarsi antici aculeis longis et gracilibus 2-2 subtus armati........ .... **Cineas**.
— Pars cephalica thoracica haud vel vix altior. Quadrangulus parallelus vel sæpius postice quam antice paulo angustior........ .... 2.
2. Quadrangulus haud vel vix latior quam longior et postice quam antice paulo angustior. Pedes antici graciles, posticis haud vel vix breviores, metatarsis aculeis 3-3 armatis, tarsis cylindraceis metatarsis multo brevioribus .... **Zuninga**.
— Quadrangulus latior quam longior, parallelus. Pedes antici posticis multo breviores et crassiores, metatarsis aculeis brevissimis 2-2 armatis, tarsis metatarsis saltem haud brevioribus, leviter curvatis et ovatis................ .... **Simprulla**.

Zuninga G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders*, etc., 1892, p. 12. — *Janus* Taczanowski, *Hor. Soc. ent. Ros.*, VIII, 1871 (ad. part. : *J. longulus, Wankowiczi*).

Cephalothorax longus, parte cephalica sat alta, superne plana, parte thoracica cephalica humiliore et saltem 1/3 longiore, postice leviter attenuata et obtuse truncata. Oculi antici inter se validissime inæquales et contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus haud vel vix latior quam longior et postice quam antice paulo angustior. Oculi parvi ser. 2ae ante medium siti. Oculi ser. 3ae magni et convexi. Clypeus altissimus, leviter retro-obliquus, maris oculis anticis haud angustior. Chelæ sat longæ, verticales, margine sulci superiore dentibus 3 vel 4, angulari reliquis majore, inferiore dente singulo valido, armatis. Sternum, partes oris abdomenque *Sarindæ*. Pedes sat longi, femoribus anticis haud incrassatis, tibiis anticis longis, leviter curvatis, gracilibus sed apice leviter incrassatis, subtus aculeis longis 3-3 (rarius 4-4 vel 5-5) armatis, metatarsis cylindraceis et rectis, tibiis brevioribus, aculeis similibus 3-3 munitis, tarsis metatarsis haud gracilioribus sed multo brevioribus. Pedes postici aculeati. Pedes-maxillares crassi et valde barbati.

Typus : *Z. severa* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America meridionalis.

Cineas E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900.

A *Zuninga* differt cephalothoracis parte cephalica thoracica altiore, antice declivi, postice subverticali, clypeo multo angustiore, quadrangulo latiore quam longiore et postice quam antice latiore, oculis ser. 2ae vix ante medium sitis, metatarsis anticis gracilibus, aculeis tenuibus et longis 2-2 armatis, chelarum margine superiore dentibus quatuor, versus basin sensim minoribus, armato.

Typus : *C. ruficeps* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela et Colombia.

Simprulla E. Simon, *loc. cit.*, 1900.

A *Zuninga* differt parte cephalica thoracica multo breviore, non multo altiore, quadrangulo latiore quam longiore, parallelo et postice cephalothorace haud angustiore, clypeo verticali, dimidium oculorum vix æquante, pedibus anticis posticis multo brevioribus et robustioribus, femoribus latis et compressis, tibiis robustis apicem versus attenuatis, muticis vel aculeo unico subapicali tantum armatis, metatarsis brevibus, aculeis brevissimis 2-2 armatis, tarsis metatarsis æquilongis, leviter ovatis et compressis, unguibus minutissimis.

TYPUS : *S. nigricolor* E. Sim.

AR. GEOGR. : Brasilia.

27. *LEPTORCHESTEÆ*

Les *Leptorchestes* se distinguent très facilement des autres Salticides formiciformes par leurs chélicères mutiques à la marge inférieure, leur groupe oculaire plus long que large, un peu plus large en arrière qu'en avant, et aussi long, sinon plus, que la région thoracique, par leurs petits yeux de la seconde ligne beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs, enfin par leurs pattes des quatre paires également fines.

Le céphalothorax des *Leptorchestes* (fig. 627 A) est long et peu élevé, légèrement et longuement atténué en avant, plus fortement en arrière où il est obtus et finement rebordé ; sa partie céphalique est plane ; la thoracique, de même longueur ou à peine plus courte (1), est en avant de même niveau, mais fortement inclinée en arrière, marquée, un peu au delà des yeux, d'une très légère dépression mal définie et d'un point enfoncé.

Les yeux antérieurs sont très inégaux, contigus et en ligne droite par leurs sommets, séparés du bord par un étroit bandeau vertical garni de barbes, le plus souvent subsquamiformes et lancéolées. Le groupe oculaire est un peu plus long que large, plus large en arrière qu'en avant et cependant un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs un peu plus gros que les latéraux antérieurs et les yeux intermédiaires au moins trois fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

Le sternum, non ou à peine plus étroit que les hanches, est, au milieu, presque parallèle, atténué en avant entre les hanches de la 1[re] paire qui sont un peu plus resserrées que celles de la 2[e], néanmoins tronqué et un peu plus étroit au bord antérieur que la pièce labiale, brièvement acuminé en arrière, en avant des hanches contiguës de la 4[e] paire (fig. 628 B).

Le pédicule est assez long et visible en dessus ; son lorum supérieur est parallèle et formé de deux pièces à suture droite, dont la première est beaucoup plus courte que la seconde. L'abdomen est long et cylindrique, souvent un peu resserré vers le milieu.

---

(1) Rarement beaucoup plus courte, *L. semirufus* E. Simon.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, atténuée et obtuse. Les lames sont longues et très atténuées à la base; celles de la femelle sont arrondies au côté externe, celles du mâle sont pourvues au bord externe, assez loin du sommet, d'un tubercule obtus (fig. 630 D).

Les chélicères sont, dans les deux sexes, verticales et aplanies en avant; leur marge inférieure est mutique; la supérieure, très courte, est armée de 2 dents subgéminées, dont la 1re est beaucoup plus forte que la 2e (fig. 629 C).

Les pattes ressemblent surtout à celles des *Myrmarachne*, à cela près que les trochanters de la 4e paire sont beaucoup plus courts que les hanches, à

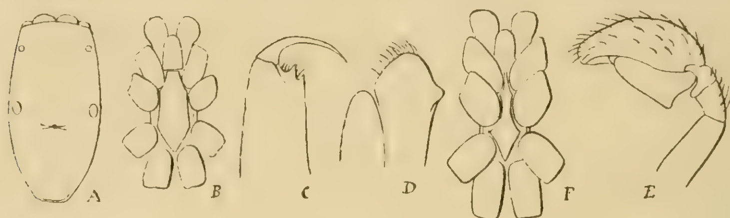


Fig. 627 à 632.

A. *Leptorchestes berolinensis* C. Koch. Céphalothorax. — B. *Id.* Sternum et hanches. — C. *Id.* Chélicère en dessous. — D. *Id.* Pièces buccales ♂. — E. *Id.* P. M. ♂. — F. *Araegeus mimicus* E. Sim. Sternum et hanches.

peine plus longs que les autres et que les épines sont moins nombreuses; les tibias des mâles sont parfois mutiques (*L. berolinensis* C. Koch), le plus souvent (*L. mutilloides* Lucas, *Perezi*, *chrysopogon* E. Sim.) ceux de la 1re paire ont 1 ou 2 petites épines subapicales et ceux de la 2e une seule submédiane, tandis que chez les femelles, les tibias antérieurs ont ordinairement 2 paires d'épines; dans les deux sexes les métatarses de la 1re paire, beaucoup plus courts que les tibias, ont 2 paires d'épines un peu plus fortes et ceux de la 2e une seule paire.

La patte-mâchoire de la femelle, beaucoup plus grêle que celle des *Myrmarachne*, a les trois derniers articles aplanis en dessus et le tarse, beaucoup plus long que le tibia, un peu ovale. Celle du mâle, très robuste, a le tibia court et armé d'une apophyse externe perpendiculaire, souvent terminée en petit crochet; le tarse large et obtus, recouvrant un bulbe simple, convexe et souvent anguleux à la base (fig. 631 E).

L'espèce de l'Afrique australe pour laquelle je propose le genre *Arægeus* diffère à peine des *Leptorchestes* par son céphalothorax, ses yeux, ses chélicères (à marge inférieure mutique) et ses pièces buccales, mais son sternum est beaucoup plus étroit en avant entre les hanches des deux premières paires qui paraissent contiguës (fig. 632 F.); ses tibias antérieurs offrent en dessous, au moins chez la femelle (seul sexe connu) 3 paires de longues et fortes épines, la 1re subbasilaire, les deux autres rapprochées entre elles subapicales; ses métatarses antérieurs 2 paires d'épines semblables; enfin ses tibias et métatarses postérieurs sont aussi armés de quelques épines plus fines; caractères jusqu'à un certain point intermédiaires à ceux des *Myrmarachne* et des

Leptorchestes. Le *Leptorchestes Fornasinii* Pavesi, du Mozambique, qui appartient probablement à ce genre (1) est remarquable par la patte-mâchoire du mâle, dont le fémur est pourvu d'une dent inférieure, analogue à celle des *Heliophanus*.

Les *Leptorchestes* sont, comme les *Myrmarachne*, mimétiques des fourmis, mais leurs chélicères, verticales et cachées en dessus dans les deux sexes, leur donnent un autre faciès; ils sont très allongés, les uns sont noirs, les autres en partie rouges et noirs, avec une mince ceinture blanche correspondant à la constriction de l'abdomen; les poils squamiformes de leur bandeau sont souvent irisés; *L. berolinensis* C. Koch est répandu dans toute l'Europe, mais partout assez rare, 4 ou 5 espèces représentent le genre dans la région méditerranéenne (*L. mutilloides* Lucas, *chrysopogon*, *Perezi* E. Sim. etc.); G. et E. Peckham en ont décrit une de Madagascar, *L. georgius* P., qui est douteuse pour le genre, et moi-même une *L. semirufus* E. Sim., un peu anormale, des Andes de l'Ecuador. Les 5 espèces d'Australie rapportées à ce genre par L. Koch ne lui appartiennent probablement pas (2).

L'*Aræegeus mimicus* E. Sim., du Transvaal, est plus gros que les *Leptorchestes* d'Europe, noir et revêtu en partie de pubescence soyeuse; il faudra, sans doute, rapporter au même genre le *L. Fornasinii* Pavesi, du Mozambique.

GENERA

Sternum subparallelum, inter coxas 1^i paris breviter attenuatum et truncatum. Tibia 1^i paris maris mutica vel aculeo parvo subapicali munita, feminæ aculeis parvis 2-2 armata. Metatarsus 1^i paris aculeis 2-2, metatarsus 2^i paris aculeis binis armati.... **Leptorchestes.**

Sternum inter coxas quatuor anticas subcontiguas angustissimum. Tibia antica feminæ aculeis validis et longis 3-3 armata. Metatarsi quatuor antici aculeis 2-2 muniti. .... **Aræegeus.**

Leptorchestes Thorell, *On Eur. Spid.*, 1870, p. 209. — *Salticus* C. Koch, 1837 (ad part.). *Idem* E. Simon, 1868. — *Leptorchestes* E. Simon, *Ar. Fr.* III, p. 10.

Cephalothorax longus, sat humilis, parte cephalica plana, antice leviter attenuata, thoracica cephalica circiter æquilonga vel breviore, antice vix

(1) L'armature des pattes antérieures est semblable à celle de l'*A. mimicus* E. Simon (Cf. P. Pavesi, Aracnidi di Inhambane, Genova 1881, p. 21).

(2) *L. cognatus*, *erythrocephalus*, *luctuosus*, *Simoni* et *striatipes* L. Koch, me paraissent être des femelles de *Myrmarachne*; leur groupe oculaire est figuré plus large que long et beaucoup plus court que la région thoracique et leurs tibias antérieurs ont au moins 3 paires d'épines; il est aussi à noter que chez *L. erythrocephalus*, les hanches antérieures très longues sont figurées contiguës sous la pièce labiale et que chez *L. luctuosus* la pièce labiale est figurée très fortement carénée, caractères probablement génériques.

depressa et puncto medio munita, postice declivi, attenuata, obtusa et tenuiter marginata. Oculi antici inter se valde iniqui et contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus paulo longior quam latior, postice quam antice latior sed postice cephalothorace paulo angustior. Oculi ser. 2ae longe ante medium siti. Clypeus dimidio oculorum mediorum angustior. Sternum longum, coxis vix angustius, fere parallelum, antice (inter coxas 1i paris) attenuatum sed truncatum, postice, ante coxas 4i paris contiguas, acuminatum. Pars labialis multo longior quam latior, attenuata et obtusa. Laminæ sat longæ, feminæ extus rotundæ, maris mucronatæ. Chelæ in utroque sexu verticales, antice deplanatæ, margine inferiore sulci mutico, superiore dentibus binis subgeminatis, 1o altero multo majore, armato. Pedes graciles, tibiis anticis teretibus patellis multo longioribus, maris muticis vel fere muticis, metatarsis tibiis multo brevioribus, 1i paris aculeis 2-2, 2i paris aculeis binis subtus armatis.

Typus : *L. berolinensis* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterranea; Madagascar; America merid. andina.

Arægeus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900.

A Leptorchesti differt sterno antice angustissimo et coxis quatuor anticis a sese subcontiguis, tibiis anticis (♀) aculeis validis et longis 3-3, metatarsis aculeis 2-2 subtus armatis, tibiis metatarsisque posticis parce aculeatis.

Typus : *A. mimicus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica orient. et australis.

28. *SYNAGELEÆ*

Les *Synageles* et genres voisins diffèrent des *Leptorchestes* par leurs chélicères armées d'une forte dent aiguë à la marge inférieure, par leur sternum plus large au milieu mais fortement et presque également atténué en avant et en arrière, enfin par leurs pattes de la 1re paire beaucoup plus robustes, surtout par leur fémur claviforme et leur tibia plus ou moins ovale ou disciforme, tantôt glabre, tantôt orné, entre les épines, d'une longue crête pileuse analogue à celle des *Ligonipes* et des *Marengo*, auxquels ces araignées ressemblent, au reste, beaucoup sous tous les rapports.

Le mimétisme avec les fourmis, qui est encore très accusé dans les premiers genres, disparaît graduellement dans les autres.

Le céphalothorax et les yeux des *Synageles* (fig. 633 A) ressemblent à ceux des *Leptorchestes*, le premier est ovale allongé et plan en dessus, avec une légère dépression en arrière des yeux ; le groupe oculaire est plus long que large, presque parallèle et plus étroit en arrière que le céphalothorax, aussi long ou souvent plus long que la région thoracique, avec les yeux de la 2e ligne situés au moins quatre fois plus près des latéraux antérieurs que des

postérieurs; les yeux antérieurs contigus, figurent une ligne récurvée, séparée du bord par un bandeau plus étroit.

Le sternum est au milieu beaucoup plus large que celui des *Leptorchestes* et plus large que les hanches, mais relativement plus atténué en avant où les hanches de la 1re paire, beaucoup plus grosses que les autres, sont plus resserrées que celles de la 2e, presque également atténué en arrière et rhomboïdal (fig. 635 c).

Les pièces buccales sont plus courtes; la labiale est aussi large ou presque aussi large que longue.

Les chélicères, courtes et verticales dans les deux sexes, ont la marge inférieure armée d'une forte dent aiguë, rapprochée de la base du crochet; la supérieure, courte et oblique, de 2 dents, dont la première est beaucoup plus forte que la seconde (fig. 634 b).

Les pattes de la 1re paire sont courtes et très robustes, surtout celles du mâle; leur fémur est comprimé et claviforme; leur tibia épais et un peu ovalaire est armé, dans les deux sexes, de 2 paires de courtes épines; le tibia de la 2e paire a une seule épine submédiane ou 2 épines unisériées; les métatarses des deux premières paires, beaucoup plus courts que les tibias, et à peine plus longs que les tarses, sont armés de 2 paires d'épines plus fortes. Les pattes postérieures, plus longues, fines et mutiques, ne diffèrent en rien de celles des *Leptorchestes*.

Le pédicule est court. L'abdomen est cylindrique, le plus souvent un peu déprimé ou resserré vers son tiers antérieur et pourvu en avant d'un scutum convexe et lisse.

La patte-mâchoire est, dans les deux sexes, du même type que celle des *Leptorchestes*.

Le genre *Semora* a été proposé par G. et E. Peckham pour une espèce de l'Amérique du Sud, voisine des *Synageles* dont elle diffère par son groupe oculaire un peu plus large que long et plus court que la région thoracique, par ses tibias et métatarses antérieurs armés d'épines beaucoup plus robustes et plus longues, plus nombreuses aux tibias qui en offrent 3 paires au lieu de 2, enfin par ses téguments garnis, en partie, de squames larges et ovales à reflets irisés. L'abdomen du *S. napæa* Peckh. est ovale, celui du *S. trochilus* E. Sim., du Venezuela, est étroit, mais un peu déprimé au milieu et renflé en arrière.

Quelques espèces du Venezuela pour lesquelles je propose le genre *Semorina* ont aussi le groupe oculaire plus large que long et plus court que la région thoracique, mais ce groupe est un peu plus étroit en arrière qu'en avant et cependant aussi large en arrière que le céphalothorax avec les yeux postérieurs plus gros et plus convexes; leur partie thoracique, fortement atténuée en arrière, est plus déclive et marquée, vers le milieu, d'une très faible impression transverse (fig. 636 d); dans l'une des espèces, *S. seminuda* E. Sim., l'abdomen cylindrique est un peu resserré vers le milieu, dans l'autre (*S. iris* E. Sim.), il est parallèle, un peu déprimé, rappelant celui des *Hyetia*.

Le céphalothorax des *Descanso* (fig. 637 e) est plus court et plus rhomboï-

dal ; sa partie céphalique, plane en dessus, est plus large en arrière, mais beaucoup plus atténuée en avant ; la thoracique, environ de même longueur, est légèrement déprimée en arrière des yeux, puis convexe, mais brusquement déclive au bord postérieur où elle est presque verticale ou même un peu concave avec le sommet légèrement saillant, comme dans le genre *Philates*, du groupe des *Ligonipes* (fig. 638 F) ; ses yeux antérieurs sont en ligne un peu récurvée avec les latéraux plus séparés des médians que dans les genres voisins ; son groupe oculaire, environ de même longueur que la partie thoracique, est beaucoup plus large en arrière qu'en avant et à peine plus étroit en arrière que le céphalothorax.

Les pattes antérieures, très épaisses, diffèrent de celles des *Synageles*, par leurs patella et tibia, environ de même longueur, aplanis en dessus et un

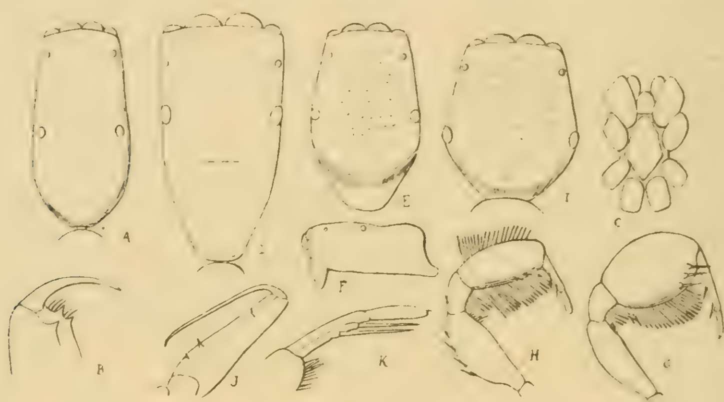


Fig. 633 à 643.

A. *Synageles dalmaticus* Keyserl. Céphalothorax. — B. *Id.* Chélicère en dessous. — C. *Id.* Sternum et hanches. — D. *Semorina seminuda* E. Sim. Céphalothorax. — E. *Descanso chapoda* Peckh. Céphalothorax en dessus. — F. *Id.* Id. de profil. — G. *Chirothecia amazonica* E. Sim. Patte de la 1re paire. — H. *Chir. bicristata* E. Sim. Id. — I. *Sebastira instrata* E. Sim. Céphalothorax — J. *Id.* Chélicère en dessous ♂. — K. *Osericta dives* E. Sim. Métatarse de la 1re paire.

peu anguleux de chaque côté, comme ceux des *Pachyballus* et des *Peckhamia* ; le tibia offre en dessous 3 paires de fortes épines, plus rarement 2 épines externes et 3 internes plus courtes et robustes ; les pattes postérieures sont moins grêles que celles des *Synageles*. L'abdomen, brièvement pédiculé, est ovale, légèrement dilaté en arrière, sans scutum ni constriction.

Les genres suivants diffèrent des précédents par leurs tibias antérieurs ornés en dessous, entre les épines, d'une longue frange pileuse.

Le céphalothorax des *Chirothecia* est plan, sans impression, mais brusquement abaissé en arrière où il est presque vertical, parfois même un peu concave comme celui des *Descanso* ; dans les espèces les mieux caractérisées il est rhomboïdal, c'est-à-dire large dans le milieu, atténué en avant et surtout en arrière, mais dans un certain nombre d'espèces il est presque paral-

lèle ; ses yeux antérieurs, très inégaux et contigus, sont en ligne droite par leurs sommets et séparés du bord par un étroit bandeau ; son groupe oculaire est à peine plus large que long et aussi long, sinon un peu plus, que la région thoracique (rarement un peu plus court), plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax.

La pièce labiale et les lames sont plus longues que celles des *Synageles* et celles-ci sont un peu divergentes.

Les pattes de la première paire sont très différentes des autres ; leur fémur claviforme est plus étroit que celui des *Synageles*, tandis que leur tibia est plus dilaté, tantôt ovale assez allongé (*C. semiornata* E. Sim.), tantôt (*C. clavimana* Tacz., *amazonica* E. Sim., etc.) discoïde, presque aussi haut que long et aussi large que le céphalothorax, convexe en dessus et surtout en dessous où il est armé, sur sa déclivité antérieure, de 3 paires de très robustes épines, élevées sur de petits tubercules, et au milieu d'une longue frange s'étendant à la patella et parfois à l'extrémité du fémur, formée de poils noirs très épais, déprimés-obtus, mais très atténués à la base (fig. 639 G) ; le tibia du *C. bicristata* E. Sim. offre de plus en dessus, une crête de poils semblables mais un peu plus courts et unisériés ; leur métatarse, grêle, cylindrique, droit et relativement long, est armé de deux paires de fortes épines.

L'abdomen, attaché au céphalothorax par un court pédicule, caché en dessus, est ovale, aplani en dessus et un peu dilaté en arrière, sans scutum ni constriction.

Le céphalothorax des *Sebastira* (fig. 647 I) est plus épais que celui des *Chirothecia*, plan en dessus et abaissé presque verticalement au bord postérieur, encore plus rhomboïdal, large dans le milieu, au niveau des yeux postérieurs, fortement atténué en avant et en arrière ; son groupe oculaire, au moins aussi long que large, est beaucoup plus large en arrière qu'en avant et plus long que la région thoracique. Les pattes antérieures diffèrent de celles des *Chirothecia* en ce que leur fémur est plus largement claviforme, leur tibia ovale, plus étroit que le fémur, garni en dessous, entre les épines, au nombre de 3 paires, d'une longue frange formée de crins unisériés robustes, mais effilés (ni obtus, ni pédiculés) ; leur métatarse, grêle, assez long et droit, est armé de 2e paires de fortes épines ; le tibia de la 2e paire a 2 épines unisériées.

Contrairement à ce qui a lieu dans les genres voisins, les chélicères sont dissemblables d'un sexe à l'autre ; celles de la femelle sont normales ; celles du mâle sont beaucoup plus longues, étroites, très divergentes et presque transverses, leur marge inférieure est armée d'une dent aiguë située vers le tiers apical, la supérieure de 2 dents isolées mais presque basilaires ; leur crochet est très long et grêle (fig. 642 J).

Le genre *Bellota*, proposé par G. et E. Peckham pour le *Janus formicinus* Taczanowski, ne diffère du genre *Chirothecia* que par son céphalothorax très bas, plus long, plus étroit et moins rhomboïdal, longuement ovale, brièvement mais plus doucement incliné en arrière, avec les yeux antérieurs en ligne un peu récurvée comme ceux des *Synageles* et le groupe oculaire au moins de 1/5 plus large que long, plus large en arrière qu'en avant et beau-

coup plus court que la région thoracique. Leurs pattes antérieures ne diffèrent de celles des *Chirothecia* que par leur métatarse beaucoup plus court que le tibia, égalant à peine le tarse.

Je sépare des *Chirothecia*, sous le nom d'*Osericta*, une espèce du Brésil dont le céphalothorax, plat et brusquement incliné au bord postérieur, n'est pas rhomboïdal, mais parallèle dans sa région céphalique comme celui des *Semorina*, et atténué dans la thoracique, dont le groupe oculaire, un peu plus long que large et environ aussi long que la région thoracique, est parallèle et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs, de chaque côté, un peu saillants, enfin dont le sternum, moins atténué, sépare plus largement les hanches antérieures. Les pattes antérieures, construites comme celles des *Chirothecia*, en diffèrent cependant par leur métatarse aplani en dessus et en dessous et armé, dans sa moitié apicale, de 2 paires d'épines beaucoup plus fortes et plus longues, élevées sur de petits tubercules et dirigées en avant où elles atteignent presque l'extrémité du tarse (fig. 643 K); les pattes de la 2[e] paire ont le tibia pourvu de 2 épines unisériées et le métatarse d'une seule submédiane.

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre ***Damœtas*** (*Scirtetes* L. Koch) qui m'est inconnu en nature et dont la classification reste incertaine, l'auteur ne décrivant pas l'armature des marges des chélicères. Il paraît cependant voisin du genre *Semora*, le céphalothorax et les yeux sont à peu près semblables, mais les pattes sont différentes, car les tibias de la 1[re] paire sont fins et cylindriques, comme ceux des *Leptorchestes*, et ils ne présentent en dessous que deux paires de fines épines (au moins d'après les figures).

Les ***Synageles*** sont plus petits que les *Leptorchestes*, dont ils ont le faciès et la coloration; les uns sont noirs, les autres rougeâtres, presque tous ont la partie thoracique ornée d'une tache transverse et l'abdomen coupé, avant le milieu, d'une ceinture de poils bancs épais et obtus; leurs grosses pattes antérieures sont, surtout chez le mâle, plus colorées que les autres; le genre se compose de quelques espèces d'Europe, *S. venator* Lucas (qui se trouve aussi aux Açores), *S. hilarulus* C. Koch (*ludibundus* E. Sim.), et de la région méditerranéenne, *S. dalmaticus* Keyserl. (*S. todillus* E. Sim.), *albotrimaculatus* Lucas, *repudiatus* Cambr., *subcingulatus* E. Sim, etc. Les espèces américaines qui lui ont été rapportées par G. et E. Peckham ne lui appartiennent pas (voir au genre *Peckhamia*).

Les ***Semora*** ont les téguments garnis, au moins en partie, de grosses squames ovales à reflets roses et verts très brillants, rehaussés par des taches blanches ou noires; le mimétisme avec les fourmis est peu prononcé pour le *S. napæa* Peckh., qui habite le Venezuela et la région de l'Amazone, il l'est beaucoup plus pour le *S. trochilus* E. Sim. du Venezuela.

Le genre ***Semorina*** est jusqu'ici propre au Venezuela et ne renferme que 2 espèces de coloration pâle; dans le *S. seminuda* E. Sim., les téguments presque glabres ne présentent que dans la région céphalique des poils simples couchés; dans le *S. iris* E. Sim., qui ressemble à un *Hyctia*, ils sont garnis, au moins sur l'abomen, de squames très brillantes.

Les ***Descanso*** sont plus courts et plus trapus ; leurs téguments noirs et chagrinés, sont garnis de courts poils blancs squamiformes, sauf sur la déclivité thoracique qui reste glabre ; leurs pattes courtes et robustes, sont noires avec les articles apicaux rougeâtres ; les deux espèces décrites, ***D. vagus*** et ***chapoda*** Peckh., sont du Brésil, une troisième très voisine (inédite) existe au Venezuela.

Le genre ***Chirothecia*** a des représentants à la Guyane (***C. clavimana*** Tacz.), au Brésil (***C. amazonica***, ***semiornata*** E. Sim.) et au Venezuela (***C. bicristata*** E. Sim.) ; leurs téguments, coriacés au céphalothorax, sont garnis, sauf sur la déclivité thoracique, de poils squamiformes, tantôt ternes, tantôt irisés et métalliques ; leurs très grosses pattes antérieures sont brun-rouge et frangées de noir ; les postérieures sont d'un jaune pâle et rayées de noir.

Le ***Sebastira instrata*** E. Sim., que j'ai découvert au Venezuela, ressemble beaucoup à un ***Zygoballus*** ; sa coloration et sa pubescence sont cependant celles des ***Chirothecia*** ; ses pattes antérieures sont ornées en dessus d'une fine ligne de poils très blancs.

Les ***Bellota*** sont beaucoup plus étroits que les ***Chirothecia***, mais leur coloration est la même ; ***B. formicina*** Tacz., découvert au Pérou, a été retrouvé depuis au Venezuela ; j'en ai une seconde espèce (inédite) du Brésil.

L'***Osericta dives*** E. Sim. de la Serra de Baturite (pr. de Ceara) au Brésil, est aussi très allongé ; ses téguments sont garnis de poils simples, sauf deux fines lignes dorsales squamulées très brillantes. Le ***Damœtas*** (***Scirtetes***) ***nitidus*** L. Koch, est décrit du Queensland.

GENERA

1. Tibiæ anticæ haud fimbriatæ.................................. 2.
— Tibiæ anticæ subtus, inter spinas, fimbria crebre et longe pilosa ornatæ.. 5.
2. Cephalothoracis pars thoracica postice sensim declivis. Patella tibiaque anticæ superne cylindraceæ.......................... 3.
— Cephalothoracis pars thoracica postice abrupte declivis, verticalis et leviter excavata. Patellæ tibiæque anticæ superne deplanatæ et utrinque angulosæ.............................. **Descanso.**
3. Quadrangulus paulo longior quam latior et parte thoracica saltem haud brevior. Tibiæ anticæ aculeis 2-2 armatæ.......... **Synageles.**
— Quadrangulus paulo latior quam longior et parte thoracica multo brevior. Tibiæ anticæ aculeis 3-3 armatæ..................... 4.
4. Quadrangulus parallelus vel postice quam antice vix latior.. **Semora.**
— Quadrangulus postice quam antice paulo angustior....... **Semorina.**
5. Cephalothorax in parte cephalica parallelus. Quadrangulus parte thoracica circiter æquilongus, parallelus et postice cephalothorace paulo angustior.................................. **Osericta.**
— Cephalothorax antice posticeque attenuatus. Quadrangulus postice quam antice latior et postice cephalothorace haud angustior.. 6.

6. Quadrangulus saltem 1/5 latior quam longior et parte thoracica multo brevior.. **Bellota**.

— Quadrangulus circiter æque longus ac postice latus et parte thoracica haud brevior.. 7.

7. Cephalothorax humilis, supra planus. Chelæ in utroque sexu subsimiles, breves et verticales. Pedes 1[i] paris tibia late ovata femore latiore.. **Chirothecia**.

— Cephalothorax crassior sed supra planus et postice abrupte declivis. Chelæ feminæ breves et verticales, maris longæ, angustæ et divaricatæ. Tibia antica sat anguste ovata, femore, late clavato, angustior.. **Sebastira**.

Synageles E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 14. — *Saltirus* C. Koch, 1837 (ad part.). — *Leptorchestes* Thorell, 1870 (ad part.). — *Synageles* G. et E. Peckham 1892 (ad part.).

Cephalothorax sat humilis, longus, antice posticeque attenuatus, supra planus, parte thoracica antice leviter depressa. Oculi antici inter se contigui, apicibus in lineam leviter recurvam. Quadrangulus longior quam latior, parte thoracica paulo longior vel saltem haud brevior, postice quam antice paulo latior sed postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2[ae] longe ante medium siti. Clypeus angustus. Chelæ in utroque sexu breves et verticales, margine inferiore sulci dente valido et acuto armato. Sternum in medio coxis latius, antice posticeque valde attenuatum. Pars labialis haud vel vix longior quam latior. Pedes breves, antici reliquis multo crassiores, femore compresso et claviformi, tibia plus minus crassa, in utroque sexu aculeis parvis 2-2 armata, metatarso tibia breviore tarso vix longiore, aculeis validioribus 2-2 armato. Pedes postici graciles et mutici. Abdomen breviter pediculatum, cylindraceum antice scuto convexo et nitido munitum, dein plus minus depressum.

Typus : *S. venator* Lucas.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterranea.

Semora G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders* etc., 1892, p. 15.

A *Synagele* differt cephalothorace paulo crassiore, quadrangulo parte thoracica multo breviore fere parallelo et paulo latiore postice quam longiore, tibiis metatarsisque anticis aculeis validioribus (tibiis 3-3, metatarsis 2-2) armatis, tegumentis squamulis micantibus latis et obtusis, saltem ad partem, vestitis.

Typus : *S. napæa* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Brasilia

Semorina E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900.

A *Semora* differt cephalothorace antice haud attenuato, ad marginem frontalem latiore, quadrangulo latiore quam longiore, postice quam antice angustiore sed postice cephalothorace haud angustiore, parte thoracica quadrangulo longiore, postice valde attenuata et sensim declivi, in medio

impressione transversa parva notata, tegumentis pilis simplicibus vel squamiformibus et nitidis, saltem ad partem, vestitis.

TYPUS : *S. seminuda* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Descanso G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders* etc., 1892, p. 14.

A *Synagele* differt cephalothorace breviore, parte cephalica plana, antice attenuata, thoracica, pone oculos leviter depressa, dein convexa sed, ad marginem posticum, abrupte declivi, oculis lateralibus anticis a mediis distincte separatis, quadrangulo parte thoracica circiter æquilongo, postice quam antice multo latiore et postice paulo latiore quam longiore, pedibus anticis robustis, patella tibiaque circiter æquilongis, superne deplanatis et utrinque leviter angulosis, pedibus posticis robustioribus, abdomine ovato, postice leviter ampliato, nec scutato nec constricto, tegumentis breviter squamulatis.

TYPUS : *D. vagus* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Brasilia et Venezuela.

Chirothecia Taczanowski, *Hor. Soc. ent. Ross.*, XIV, 1878, p. 142.

Cephalothorax humilis, supra planus sed postice breviter et fere abrupte declivis, antice posticeque longe attenuatus. Oculi antici inter se valde inæquales et contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus parte thoracica saltem haud brevior, circiter æque longus ac postice latus, postice quam antice multo latior et postice cephalothorace haud angustior. Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti. Chelæ breves et verticales, margine inferiore sulci unidentato. Pars labialis longior quam latior. Laminæ leviter divaricatæ. Sternum coxis latius sed antice posticeque valde attenuatum. Abdomen breviter ovatum. Pedum 1i paris femur compressum et longe claviforme, tibia valde dilatata, compressa et disciformis, pilis longissimis obtusis et pediculatis subtus longe fimbriata, utrinque, in parte apicali, aculeis trinis validis, singulariter elevatis, armata, metatarsus gracilis, sat longus, aculeis validis 2-2 armatus. Pedes postici omnino mutici. Tegumenta breviter squamulata.

TYPUS : *C. clavimana* Taczanowski.

AR. GEOGR. : Venezuela, Guiana et Brasilia.

Sebastira E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900.

A *Chirothecia* differt cephalothorace crassiore sed superne deplanato et postice abrupte declivi, valde rhomboïdali, quadrangulo saltem haud latiore quam longiore, multo latiore postice quam antice et parte thoracica longiore, chelis in utroque sexu dissimilibus, feminæ normalibus, maris angustioribus, longioribus et valde divaricatis, ungue longissimo, pedibus 1i paris femore late clavato et compresso, tibia sat longe ovata subtus, inter spinas (3-3), pilis longis sed simplicibus et uniseriatis, fimbriata.

TYPUS : *S. instrata* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Bellota G. et E. Peckham, *Ant-Like Spiders* etc., 1892, p. 14.

A *Chirothecia* differt cephalothorace humillimo, longiore et angustiore, longe ovato, ad marginem posticum breviter declivi, oculis anticis in lineam leviter recurvam, quadrangulo saltem 1/5 latiore quam longiore et parte thoracica multo breviore, postice quam antice paulo latiore.

Typus : *B. formicina* Taczanowski.

Ar. geogr. : Venezuela, Peruvia et Brasilia.

Osericta E. Simon, *loc. cit.*, 1900.

A *Chirothecia* differt cephalothorace humili haud rhomboïdali, sed in parte cephalica parallelo, in thoracica sensim attenuato et postice sat abrupte declivi, quadrangulo paulo longiore quam latiore et parte thoracica circiter æquilongo, utrinque parallelo et postice cephalothorace paulo angustiore, oculis posticis utrinque leviter prominulis, sterno antice minus attenuato et obtuse truncato, coxis 1[i] paris a sese distantioribus, metatarsis 1[i] paris depressiusculis et subtus, in parte apicali, aculeis 2-2 longissimis armatis.

Typus : *O. dives* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

Damœtas G. et E. Peckham, *Pr. Wisc. Ac. N. S.*, 1885, p. 277. — *Scirtetes* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1880, p. 1070 (nom. præocc.).

Genus invisum et incertæ sedis. Cephalothorax, sec. L. Koch, duplo fere longior quam latior, antice posticeque modo attenuatus, convexus. Clypeus humillimus. Quadrangulus longior quam latior, postice paulo latior quam antice et cephalothorace æquilatus. Oculi antici inter se contigui in lineam leviter recurvam. Oculi ser. 2[ae] longe ante medium siti. Sternum longum et convexum, inter coxas anticas productum. Abdomen longum, supra scutatum, convexum sed in medio depressum. Pedes aculeati, antici reliquis crassiores sed tibiis sat gracilibus aculeis tenuibus 2-2 armatis.

Typus : *D. nitidus* L. Koch.

Ar. geogr. : Australia orientalis.

29. *AGORIEÆ*

Les *Agorius* rappellent à certains égards les *Diolenius* et les *Myrmarachne* de la série précédente.

Leur céphalothorax ressemble à celui de ces derniers ; sa partie céphalique est parallèle, convexe, surtout en avant, et un peu saillante de chaque côté en arrière, près des yeux ; la thoracique, non ou à peine plus longue, est un peu plus basse que la céphalique dont elle est séparée par une profonde dépression récurvée, marquée, au milieu, d'une petite fossette punctiforme, ensuite légèrement convexe, puis inclinée en pente douce jusqu'au bord postérieur qui est assez largement tronqué et obtusément échancré.

Les yeux antérieurs, gros et contigus, sont en ligne très récurvée (le

sommet des médians étant au niveau du centre des latéraux ou de leur tiers supérieur), séparée du bord par un bandeau étroit et glabre (fig. 645 B.). Le groupe des yeux dorsaux est environ aussi large que long, parallèle ou à peine plus étroit en arrière et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les petits yeux de la 2e ligne situés avant le milieu et un peu en dedans, les yeux postérieurs très gros et débordants.

Le pédicule est court et large, formé en dessus d'une seule pièce semi-circulaire à convexité postérieure, cachée chez la femelle, mais bien visible chez le mâle. L'abdomen est très long et cylindrique, fortement et longuement

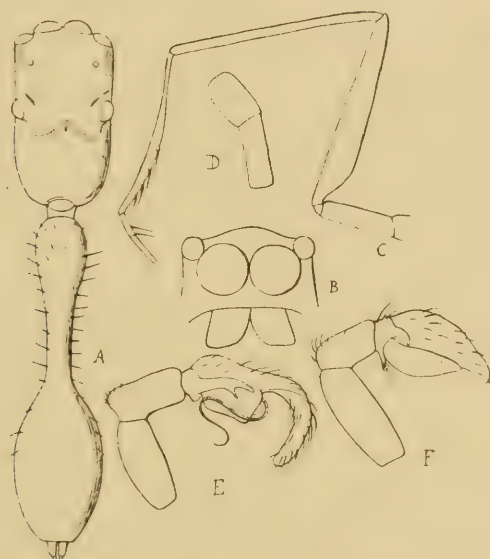


Fig. 644 à 649.

A. *Agorius constrictus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *Id*, Face. — C. *Id*. Une patte de la 1re paire. — D. *Id*. Hanche et trochanter de la 4e paire. — E. *Id*. P. M. ♂. — F. *A. semirufus* E. Sim. P. M. ♂.

rétréci dans le milieu, surtout chez le mâle où il ressemble à celui des *Simonella* (fig. 644 A); celui du mâle est tantôt recouvert d'un scutum dur et lisse, tantôt entièrement induré, dans ce cas son extrémité est tronquée et les filières sont insérées dans un espace membraneux circulaire et rebordé; les filières supérieures, plus longues et plus grêles que les inférieures, sont pourvues d'un très petit article apical conique.

Les chélicères sont plus étroites et plus courtes que les yeux médians antérieurs, verticales, parallèles et aplanies en avant; leur marge inférieure, carénée, est armée d'une dent assez petite et reculée.

La pièce labiale est un peu plus longue que large, convexe, large à la base, mais très atténuée en triangle obtus. Les lames sont dilatées-arrondies au côté externe.

Contrairement à ce qui a lieu dans les groupes précédents, le sternum est très large au bord antérieur où il est tronqué avec les angles déclives, mais longuement atténué en arrière où il se termine en pointe subaiguë ou obtuse en avant des hanches postérieures contiguës, légèrement inégal et mamelonné sur les bords. Les hanches de la 1re paire, insérées sur les angles déclives et très largement séparées l'une de l'autre, sont plus longues et plus épaisses que les suivantes, dont elles sont légèrement séparées; celles-ci sont contiguës; celles des 2e et 3e paires, semblables entre elles, sont presque aussi larges que longues; celles de la 4e paire sont plus longues et cylindriques.

Les pattes de la 1re paire très longues, rappellent un peu celles des *Diolenius* par la longueur de leur trochanter et les épines de leur tibia, mais elles diffèrent de celles de tous les Salticides connus par le développement exagéré de leur patella et la réduction de leur métatarse; leur trochanter, cylindrique et mince, est plus long que la hanche; leur fémur, droit, est comprimé et convexe en dessus à la base, mais ensuite très longuement atténué; leur patella, au moins aussi longue que le fémur et plus grêle, est un peu courbée à la base, ensuite droite, très légèrement élargie à l'extrémité; leur tibia, au moins d'un tiers plus court que la patella, est grêle, un peu épaissi et arqué dans sa moitié apicale où il est armé de 4 ou 5 paires de longues épines couchées, élevées sur de petits tubercules; son métatarse est court, dépourvu d'épines externes, mais armé de 2 internes divergentes, plus longues que l'article; leur tarse est cylindrique et un peu plus long que le métatarse; ces deux derniers articles réunis sont au moins de moitié plus courts que le tibia, parfois beaucoup plus (fig. 646 C.); les autres pattes sont mutiques et grêles, mais avec les fémurs plus ou moins comprimés et épaissis à la base; celles de la 4e paire, beaucoup plus longues que les autres, ont le trochanter cylindrique au moins aussi long que la hanche, sinon plus (fig. 647 D).

La patte-mâchoire est courte et robuste dans les deux sexes; celle de la femelle est cylindrique, non déprimée; son tibia est un peu élargi à l'extrémité; son tarse, un peu plus long, est un peu ovale et densément pileux en dessous. Celle du mâle a un fémur court, robuste et comprimé; une patella épaisse, longue, parfois autant que le fémur, un peu saillante mais très obtuse en dessus à la base; un tibia très court, annuliforme, armé, dans les *A. gracilipes* Thorell et *semirufus* E. Sim. (fig. 649 F.), d'une courte apophyse externe recourbée, dans l'*A. constrictus* E. Sim. (fig. 648 E.), d'une longue apophyse dirigée en avant et fourchue; un tarse ordinairement ovale obtus et recouvrant un bulbe volumineux mais simple, parfois (*A. constrictus* E. Sim.) étroit, très long, déprimé et lacinié, recourbé et falciforme, ne recouvrant qu'à la base un bulbe convexe, pourvu d'un long stylus exserte.

Les *Agorius* ont la coloration des *Leptorchestes*; leur céphalothorax, tantôt chagriné, tantôt lisse, est noir dans sa région céphalique, rouge dans la thoracique; leur abdomen est tantôt noir, tantôt mi-partie rouge et noir et orné d'une ceinture de poils blancs; leur pattes, fines et longues, sont d'un jaune pâle, souvent rayées de noir, avec les fémurs teintés de rouges, et certains articles, surtout les patellas et tibias antérieurs, rembrunis. L'*A. gracilipes* Thorell est de Célèbes; l'*A. constrictus* E. Sim., de Singapore; l'*A. cinctus* E. Sim., de Lombok; l'*A. semirufus* E. Sim., des Philippines

Agorius Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., I, 1877, p. 216 (556).

Cephalothorax fere parallelus, parte cephalica leviter convexa, postice a thoracica, paulo humiliore, depressione recurva discreta. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde recurvam. Quadrangulus parallelus vel postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace haud angustior, fere æque longus ac latus et parte thoracica haud vel vix brevior. Oculi parvi ser. 2ae ante medium siti. Oculi ser. 3ae valde convexi et prominuli. Clypeus angustus. Chelæ breves, parallelæ, antice planæ, margine inferiore sulci tenuiter carinato et dente parvo remoto, armato. Sternum antice late truncatum, postice sensim attenuatum et coxæ 1i paris a sese late distantes. Pars labialis convexa, haud vel vix longior quam latior et obtuse triquetra. Pedes 1i et 4i parium coxis longis, trochanteribus cylindraceis coxis longioribus. Pedum 1i paris femur ad basin compressum et clavatum; patella gracilis et longissima (femore longior vel saltem haud brevior); tibia patella brevior, gracilis, sed apicem versus leviter incrassata, arcuata et subtus aculeis longis, 4-4 vel 5-5, armata; metatarsus brevissimus, subtus ad marginem interiorem aculeis binis armatus; tarsus metatarso paulo longior. Reliqui pedes graciles et mutici. Abdomen longum et teretiusculum, in medio valde et longe constrictum.

Typus : *A. gracilipes* Thorell.

Ar. geogr. : Peninsula Malayana : ins. Celebes ; ins. Lombok ; ins. Philippinæ.

30. *ITATEÆ*

Le genre *Itata* G. et E. Peckham me paraît faire le passage des *Agorius* et autres Salticides formiciformes aux *Chrysilla* et aux *Marpissa*.

Le céphalothorax est peu élevé et assez long, un peu atténué en avant et en arrière où son bord est coupé d'une échancrure obtuse et finement rebordée ; sa partie céphalique, plane, présente en arrière, au niveau des yeux, une très légère saillie médiane, souvent à peine sensible, analogue à celle des *Epocilla* ; la thoracique est marquée en avant d'une assez forte dépression dont le fond est coupé d'une courte mais profonde strie et dont les bords évasés donnent naissance à de très légers sillons superficiels rayonnants (fig. 650 A).

Les yeux antérieurs très inégaux, contigus et occupant toute la largeur de la face, figurent par leurs sommets une ligne un peu récurvée et sont séparés du bord par un étroit bandeau, garni de longues barbes blanches dirigées en bas et couvrant, au moins chez le mâle, la base des chelicères (fig. 651 B). Le groupe oculaire est beaucoup plus court que la région thoracique, un peu plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont gros et convexes ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés beaucoup plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs (souvent plus de deux fois) et un peu en dedans.

L'abdomen est très étroit, très long, obtusément tronqué en avant, longuement atténué en arrière, où il se termine par de longues filières, dont les

supérieures, plus grêles et un peu plus longues que les inférieures, sont pourvues d'un petit article apical obtus et déprimé.

Le sternum est beaucoup plus large que les hanches, un peu atténué en avant et tronqué, séparant les hanches de la 1re paire au moins de la largeur de la pièce labiale. Celle-ci est obtuse, beaucoup plus longue que large, surtout chez le mâle, dépassant de beaucoup le milieu des lames, un peu resserrée de chaque côté dans sa partie basilaire. Les lames sont longues, dilatées-arrondies à leur extrémité externe, ni anguleuses, ni dentées (fig. 652 c).

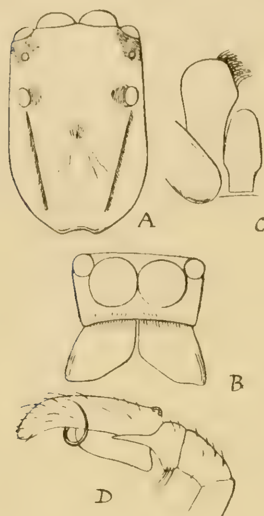


Fig.. 650 à 653.

Itata tipuloides E. Sim. A. Céphalothorax. — B. Face. — C. Pièces buccales. — D. P. M. ♂.

Les pattes sont très longues; celles de la 1re paire sont beaucoup plus robustes que les autres, surtout chez le mâle; leur tibia est long et un peu aplani en dessous où il offre 3-4 épines robustes et longues, élevées sur de petits tubercules; leur métatarse, plus court et un peu courbe à la base, offre 2 paires d'épines aussi fortes, mais plus longues, surtout les basilaires; les autres pattes sont très grêles; celles de la 2e paire offrent le même nombre d'épines, mais beaucoup plus faibles; celles des deux paires postérieures sont mutiques sauf une très petite fémorale subapicale; celles de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e; leur trochanter cylindrique est presque aussi long que la hanche.

La patte-mâchoire du mâle de *I. tipuloides* E. Sim. (fig. 653 D) est assez courte; son tibia, plus court que la patella et au moins aussi large que long, est armé d'une apophyse apicale externe droite, aiguë et dirigée en avant; son tarse est long presque cylindrique, pourvu, en dessus, à la base, d'une saillie granuleuse, il dépasse un bulbe ovale, muni d'un fort stylus apical replié en boucle; celle de *I. vadia* Peckh. est, d'après Peckham, beaucoup plus fine et plus longue; son tibia, grêle et plus de quatre fois plus long que large, est armé d'une apophyse semblable, mais son tarse, étroit et cylindrique, paraît manquer de saillie granuleuse.

Les *Itata* sont grêles, de teinte pâle, en partie revêtus de pubescence simple, blanche ou orangée; leur céphalothorax est marqué de taches noires oculaires et en arrière de deux fines lignes brunes; leur long abdomen est orné de taches alternativement blanches et noirâtres; leurs pattes antérieures sont chez le mâle, plus colorées que les autres, leurs tibia et métatarse sont garnis en dessous de poils fins, plus longs et plus denses, ne formant cependant pas de frange définie. *I. vadia* Peckh. est décrit de Colombie (1), *I. tipuloides*

(1) Les auteurs ont bien voulu me communiquer cette espèce.

E. Sim. est très répandu dans l'Amérique du Sud, car je le connais du Venezuela, de la Guyane, de la région de l'Amazone et de la Bolivie ; G. et E. Peckham rapportent aussi au genre le *Marpissa isabellina* Taczan. du Pérou.

Itata G. et E. Peckham, *Spid. of the Marpt. Group*, 1894, p. 114.

Cephalothorax humilis, parte cephalica plana sed postice, inter oculos, leviter convexa, thoracica antice late depressa et sulco brevi munita, ad marginem posticum leviter emarginata. Oculi antici inter se contigui et validissime inæquales, in lineam leviter recurvam, ad marginem, clypeo angustissimo, crebre et longe barbato, discreti. Quadrangulus parte thoracica saltem 1/3 brevior, postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ae longe ante medium siti. Sternum ovatum, coxis latius, antice attenuatum sed late truncatum. Chelæ breves, maris extus carinatæ. Pars labialis saltem duplo longior quam latior, apice obtusa, utrinque ad basin constricta. Laminæ longæ, extus obtusæ. Pedes longi, antici robusti, reliqui graciles; trochantere 4i paris tereti et longo ; tibia 1i paris aculeis robustis, leviter elevatis 4-3 ; metatarso, tibia multo breviore, aculeis similibus 2-2 subtus armatis ; tibia metatarsoque 2i paris aculeis minoribus et tenuioribus munitis. Pedes postici, aculeo femorali subapicali excepto, mutici.

Typus : *I. vadia* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America merid. tropica.

31. *CHRYSILLEÆ*

Les genres nombreux que je réunis dans ce groupe n'ont plus rien du mimétisme des genres précédents et sont de forme normale ; ils ont pour caractères communs d'avoir le sternum plus large que les hanches, à peine atténué en avant où il est tronqué, séparant largement les hanches de la 1re paire ; la pièce labiale beaucoup plus longue que large, atténuée, obtuse, rarement tronquée ; les chélicères pourvues, à la marge inférieure, d'une forte dent triangulaire-aiguë, plus grosse que la dent angulaire de la marge supérieure ; les pattes des 2 paires postérieures armées d'épines peu nombreuses, beaucoup plus faibles que celles des pattes antérieures, enfin les pattes de la 4e paire plus longues que celles de la 3e paire, avec le métatarse et le tarse presque toujours plus longs que la patella et le tibia.

Je commencerai l'étude de ce groupe par celle du genre *Telamonia* Thorell, auquel je rattache le *Plexippus vittatus* C. Koch (= *Hyllus alternans* C. Koch), l'espèce européenne et sibérienne *Salticus castriesianus* Grube (= *Mævia multipunctata* E. Sim.) et beaucoup d'autres décrites sous le nom générique de *Mævia*.

Le céphalothorax de ces araignées est élevé, presque parallèle dans sa région céphalique qui est inclinée et presque plane, sans saillies ni impressions, plus ou moins dilaté dans la thoracique. Les yeux antérieurs, gros et

subcontigus (les latéraux légèrement séparés) sont en ligne droite chez la femelle, récurvée chez le mâle et séparés du bord par un bandeau plus étroit que leur rayon, sauf chez certains mâles. Le groupe oculaire est assez court, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, et plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs médiocres et les petits yeux de la 2e ligne situés plus ou moins avant le milieu (séparés des postérieurs par un espace plus large que le diamètre de ceux-ci).

Les pattes sont longues ; les antérieures un peu plus robustes que les autres, surtout par leurs fémurs, ont les tibias pourvus en dessous de 3 paires d'épines assez faibles, surtout les apicales, et de chaque côté, ou seulement à l'interne, de 2 latérales, dont l'apicale, plus longue que la basilaire, est située presque sur la même ligne que les inférieures ; les métatarses antérieurs, courts chez la femelle, plus longs chez le mâle (égalant parfois les tibias), droits ou un peu courbes, sont pourvus en dessous de deux paires de courtes épines largement séparées l'une de l'autre, dont les basilaires sont beaucoup plus robustes que les apicales; ceux des femelles manquent de latérales, ceux des mâles en offrent deux petites de chaque côté (*T. Mellottei*, *mustelina*, *olorina*, *dives* E. Sim.) ou seulement une apicale (*T. vittata* C. Koch), aux deux premières paires ou seulement à la seconde (*T. castriesiana* Grube); les épines des pattes postérieures sont généralement faibles ; les métatarses en offrent un verticille apical, ceux de la 3e paire ont de plus 2 ou 3 épines subbasilaires verticillées et ceux de la 4e paire un verticille subbasilaire et 2 épines médianes.

Les différences sexuelles sont bien prononcées ; chez la femelle les pattes de la 3e paire sont nettement plus courtes que celles de la 4e, tandis que chez le mâle elles sont plus longues et plus robustes par leur fémur et leur patella, plus courtes par leurs tibia et métatarse et généralement un peu plus courtes dans leur ensemble. Les lames des mâles sont assez courtes, très dilatées mais obtuses, rarement (*T. dives* E. Sim.) mucronées à l'angle externe, mais resserrées et souvent très échancrées au-dessus de l'insertion du trochanter ; leurs chélicères sont plus longues ; celles du *T. castriesiana* Grube (fig. 654 A) sont verticales et presque parallèles, avec les marges longuement obliques, mais dans la plupart des espèces malaises (fig. 655 B) elles sont très longues, très divergentes, presque transverses, très atténuées ; leurs marges sont carinulées et fortement concaves en avant de la dent inférieure qui est robuste, saillante et éloignée de la base du crochet, qui est très long, cylindrique et généralement bisinué ; leur patte-mâchoire est faible ; son tibia beaucoup plus court que la patella, parfois renflé en dessous (*T. vittata* C. Koch), plus rarement (*T. comosissima* E. Sim.) excavé et rebordé au côté externe (fig. 656 C) est armé d'une petite apophyse supéro-externe ; son tarse est étroit, long, cylindrique et obtus, recouvrant un bulbe simple, atténué à l'extrémité et pourvu d'un stylus apical, droit ou recourbé, généralement court.

Je propose le genre ***Rhondes*** pour le ***Maeria neo-caledonica*** E. Sim. qui diffère des *Telamonia* par ses yeux postérieurs beaucoup plus gros et séparés de ceux de la 2e ligne par un espace à peine égal à leur diamètre, par ses

métatarses et tarses postérieurs grêles et plus longs que les tibias, mutiques, sauf 1 ou 2 petites apicales, enfin par les épines de ses tibias et métatarses antérieurs beaucoup plus longues et plus robustes. Les chélicères ressemblent à celles du *T. castriesiana* Gr., mais les lames sont plus étroites et beaucoup plus longues, très divergentes dans leur partie apicale qui est un peu atténuée, obtuse et plus longue que la pièce labiale ; sa patte-mâchoire est plus grêle et plus longue, son tibia, très longuement frangé au côté interne, est aussi long que la patella, mais plus grêle.

Les *Phintia*, qui remplacent les *Telamonia* dans les Andes de l'Amérique du Sud, s'en distinguent par leur céphalothorax plus épais, leur groupe oculaire

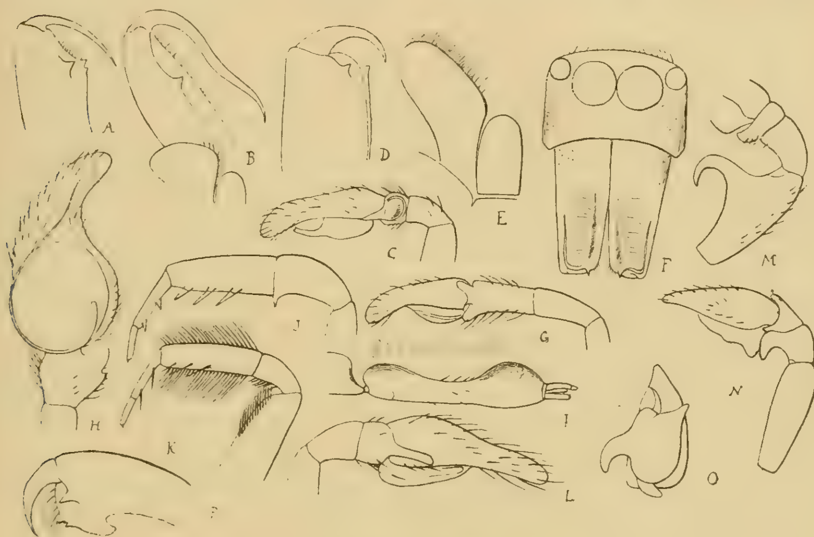


Fig. 654 à 669.

A. *Telamonia castreisiana* Grube. Chélicères en dessous. — B. *T. vittata* C. Koch. Chélicères et pièces buccales ♂. — C. *T. comosissima* E. Sim. P. M. ♂. — D. *Tutelina elegans* Hentz. Chélicère ♀. — E. *Rhondes neocaledonicus* E. Sim. Pièces buccales ♂. — F. *Cosmophasis viridifasciata* Dol. Face et chélicères ♂. — G. *Id.* P. M. ♂. — H. *C. chlorophthalma* E. Sim. Bulbe en dessous. — I. *Orsima constricta* E. Sim. Abdomen de profil ♂. — J. *Echinussa vibrabunda* E. Sim. Une patte de la 1re paire. — K. *Cyllobelus semiglaucus* E. Sim. Une patte de la 1re paire. — L. *C. chionogaster* E. Sim. P. M. ♂. — M. *Heliophanus orchesta* E. Sim. P. M. ♂. — N. *H. patellaris* E. Sim. P. M. ♂. — O. *H. transvaalicus* E. Sim. Bulbe ♂. — P. *Phintia viridimicans* E. Sim. Chélicère ♂ en dessous.

nettement plus étroit en arrière qu'en avant, leurs yeux postérieurs plus gros (moins que ceux des *Rhondes*), et surtout par leurs pattes antérieures armées d'épines plus nombreuses : leurs tibias offrant 3 paires de longues épines inférieures, une épine latérale externe et 2 internes, leurs métatarses 2 paires d'épines inférieures, longues et robustes, et de chaque côté 2 latérales plus petites, tandis qu'aux pattes posterieures, les épines, très faibles, sont au contraire moins nombreuses, les tibias n'offrant, de chaque côté, que 2 petites

épines, les métatarses que le verticille apical normal d'épines presque sétiformes, surtout chez le mâle.

Le mâle se distingue par ses métatarses antérieurs plus fins et plus longs et par ses longues chélicères, étroites, verticales, arquées en dehors, aplanies en avant où elles sont armées d'un denticule apical interne, échancrées au côté interne où elles sont très dilatées à l'extrémité en grosse saillie tronquée avec l'angle postérieur prolongé et résupiné, l'antérieur portant les 2 dents géminées de la marge supérieure (fig. 669 P).

Je propose le nom de *Cosmophasis* pour une série d'espèces rapportées à tort par L. Koch au genre *Amycus*; beaucoup ont été décrites par Thorell sous le nom générique de *Maevia* et Keyserling a créé pour l'une d'elle un genre *Sobara*, dont le nom, faisant double emploi, doit disparaître.

Les plus grosses et les mieux caractérisées, telles que *C. thalassina* C. Koch, *viridifasciata* Dol., *micans* L. Koch, *bitæniata* Keyserl., ont un céphalothorax très élevé et assez long; sa partie céphalique, un peu inclinée et atténuée en avant, est légèrement convexe, mais dépourvue de saillies; la thoracique, beaucoup plus longue, dilatée et ovale, est marquée en avant d'une large dépression récurvée et d'une petite strie, située à peine en arrière des yeux. Ses yeux antérieurs, très gros et resserrés (les latéraux parfois bien séparés des médians *C. bitæniata* Keyserl.), sont en ligne presque droite, rarement (♂) assez récurvée et séparés du bord par un bandeau vertical et un peu concave, au moins aussi large que le rayon des yeux médians, beaucoup plus chez certains mâles (*C. micans* L. Koch, etc.), où il égale ou excède même le diamètre oculaire, caractère au reste très variable d'une espèce à l'autre. Son groupe oculaire, environ d'un quart plus large que long, est parallèle ou à peine plus large en arrière qu'en avant, mais toujours plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont aussi gros que les latéraux antérieurs; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou à peine avant le milieu.

Les chélicères de la femelle sont longues et atténuées; leurs marges sont courtes, la supérieure, garnie de quelques longs crins incurvés, est armée de 2 petites dents géminées dont la 1re est un peu plus forte que la 2e, l'inférieure d'une très forte dent comprimée triangulaire aiguë, peu séparée de la base du crochet qui est long et assez grêle; celles du mâle sont encore plus longues, verticales, aplanies en avant, où elles sont marquées, dans leur moitié apicale et près le bord externe, d'une fine carène, incurvée à l'extrémité où elle se termine, en dedans de la base du crochet, par une épine ou denticule (fig. 659 F); leur crochet et très souvent un peu aplani en dessus et bordé d'une carène, élevée en lobe ou en denticule; dans quelques espèces cependant (*C. chlorophthalma* E. Sim.) les chélicères du mâle ne sont pas carénées et leur crochet est simple.

La pièce labiale est près de deux fois plus longue que large, atténuée et obtusément tronquée, atteignant au moins le tiers apical des lames qui sont longues, étroites à la base, dilatées obtuses, ni dentées ni anguleuses, à l'extrémité.

Les pattes sont longues et peu inégales en épaisseur; leurs métatarses

antérieurs sont un peu courbes et presque aussi longs que les tibias, au moins chez le mâle, les postérieurs sont plus longs; les tibias des deux premières paires ont en dessous 3 paires d'épines faibles et assez courtes et une latérale interne subapicale; mais dans certains mâles le tibia de la 1re paire offre plusieurs petites latérales internes, parfois (*S. micarioides* L. Koch) une dizaine, peu régulièrement bisériées; les métatarses ont 2 paires d'épines, très courtes, mais parfois robustes chez le mâle, plus longues chez la femelle, l'une dans la moitié basale, l'autre apicale et celui de la 2e paire offre de plus de petites latérales apicales. Les pattes postérieures ont au moins une épine patellaire, quelques tibiales inférieures et latérales et leurs métatarses ont des épines basilaires, médianes et apicales verticillées, mais toutes sont très petites et faibles.

L'abdomen est étroit, long, très atténué en arrière; celui du *C. ichneumon* E. Sim. est très longuement rétréci et cylindrique dans le milieu, renflé et subglobuleux en arrière comme celui des *Agorius*, ses filières, surtout les supérieures, sont aussi plus longues que celles des espèces ordinaires; mais ces caractères, sans doute propres au mâle, ne m'ont pas paru avoir de valeur générique.

Les espèces africaines que j'avais autrefois rapportées au genre *Cyllobelus* (*C. nigrocyanea* E. Sim. etc.) diffèrent légèrement des précédentes par leur partie céphalique un peu plus convexe en avant, cachant presque en dessus les yeux antérieurs, par leur bandeau plus étroit dans les deux sexes, leurs fémurs de la 1re paire un peu plus larges et comprimés et par leur abdomen moins acuminé en arrière, mais elles sont reliées aux espèces malaises par des formes de transition.

La patte-mâchoire du mâle (fig. 660 G) est presque toujours plus fine et plus longue que celle des *Telamonia*; son tibia, aussi long que la patella, est pourvu d'une courte apophyse supéro-externe, lamelleuse, tronquée avec l'angle inférieur plus ou moins prolongé et aigu; son tarse est à peine plus long et plus large que le tibia, cylindrique à l'extrémité où il dépasse de beaucoup un bulbe ovale et simple, pourvu d'un stylus interne, fin et droit, se prolongeant sous la pointe tarsale; dans quelques espèces cependant (*C. chlorophthalma*, *cærulea* E. Sim.) la patte-mâchoire est plus courte et plus robuste, son tarse large et comprimé se termine brusquement en pointe recourbée et son bulbe, plus gros et discoïde, est presque entièrement bordé d'un stylus libre (fig. 661 H).

Thorell a proposé le genre *Chrysilla* pour un certain nombre d'espèces plus petites, telles que *C.* (*Plexippus*) *versicolor* C. Koch, *delicata* Th., etc., dont le céphalothorax est un peu moins haut, avec la partie thoracique à peine plus longue que le groupe oculaire qui est, en arrière, aussi large ou presque aussi large que le céphalothorax, le bandeau plus étroit, les épines des pattes un peu différentes aux paires antérieures, les inférieures des tibias et métatarses étant plus fines et plus longues, surtout les basilaires métatarsales, et les métatarses offrant, de plus, de chaque côté, 2 latérales semblables ou plus petites, l'une située au niveau de l'inférieure basilaire, l'autre presque médiane.

Les chélicères des mâles sont tantôt verticales et parallèles (*C. Doriæ, glaucochira* Thorell, *macrops, multimaculata* E. Sim.), tantôt plus longues et plus étroites (*C. versicolor* C. Koch).

Les caractères du genre s'affaiblissent dans quelques espèces (*C. glaucochira* Thorell, etc.), qui font le passage des *Cosmophasis* aux *Chrysilla*, leur groupe oculaire étant un peu plus court que la région thoracique et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax.

Dans le genre *Orsima*, le céphalothorax et les yeux ressemblent à ceux des petites espèces du genre *Chrysilla*, mais le bandeau est encore plus étroit et l'armature des pattes est différente, car les tibias de la 1[re] paire offrent en dessous 3 paires d'épines beaucoup plus robustes et plus longues et les métatarses 3 paires (au lieu de 2) d'épines semblables ; les pattes de la 2[e] paire ont le même nombre d'épines, mais elles sont beaucoup plus grêles, tandis que les pattes des 2 paires postérieures sont mutiques chez la femelle, pourvues, chez le mâle, de 2 ou 3 petites dorso-fémorales unisériées. Les pattes antérieures des mâles sont longues ; leur fémur est dilaté et comprimé.

Leur abdomen, semblable à celui du *Cosmophasis ichneumon*, est très long et cylindrique, mais un peu renflé en arrière, longuement resserré au milieu et terminé par de très longues filières (fig. 662 I) ; sa patte-mâchoire est du type de celle des *Cosmophasis*, mais elle est un peu plus courte.

Le nouveau genre *Tutelina* se distingue surtout des *Cosmophasis* par les petits yeux de la 2[me] ligne, situés beaucoup plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs et par la strie thoracique située bien en arrière des yeux ; le céphalothorax est plus bas, cependant fortement incliné en avant et en arrière, surtout chez le mâle, et les yeux antérieurs sont séparés du bord par un large bandeau presque glabre, plus étroit que leur rayon.

Les chélicères du *T. Rosenbergi* E. Sim., dont on ne connaît que le mâle, sont aplanies en avant et un peu divergentes, leurs marges sont longues, l'inférieure porte une forte dent reculée et accompagnée d'un pinceau de crins et leur crochet est long ; celles du *T. elegans* Hentz, dont je ne connais que la femelle, sont plus robustes et convexes, leur dent inférieure est petite, à la marge supérieure la dent angulaire est prolongée, jusqu'à la base, par une fine carène tranchante, leur crochet est plus robuste, plus court et plus courbé que dans les genres précédents (fig. 657 D).

Les pattes antérieures sont plus robustes que celles des *Cosmophasis*, surtout chez le mâle, dont le fémur est large et claviforme, le tibia est tantôt (*T. Rosenbergi* E. Sim.) dilaté et comprimé, tantôt (*T. elegans* H.) cylindrique, mais orné à l'extrémité, d'une brosse de crins noirs ; leurs épines sont robustes chez le mâle, fines chez la femelle ; les épines des autres pattes sont très petites, presque sétiformes et très espacées même à la 2[e] paire.

La patte-mâchoire du *T. Rosenbergi* E. Sim. est courte et robuste ; son tibia est très court ; son tarse ovale allongé ; son bulbe simple, mais volumineux, très convexe et débordant à la base.

Les *Cyllobelus* diffèrent des *Cosmophasis* par leurs pattes de la 1[re] paire (fig. 664 K), beaucoup plus épaisses que les autres, avec le fémur dilaté et claviforme, la patella et le tibia épais et cylindriques, garnis dans les deux sexes

(*C. ciliatus* E. Sim.) ou chez le mâle seulement (*C. rufopictus*, *chionogaster* E. Sim.), de longues franges de poils noirs, qui s'étendent parfois en dessous à la patella et à l'extrémité du fémur (*C. severus*, *semiglaucus* E. Sim.), tandis que leur métatarse, plus court que le tibia, est grêle et armé en dessous de 2 paires d'épines couchées, beaucoup plus longues que celles des *Cosmophasis*; à part cela, les *Cyllobelus* font le passage des *Cosmophasis* aux *Heliophanus* ; leur céphalothorax ressemble à celui des premiers, mais son groupe oculaire est plus long, à peine d'un sixième plus large que long, plus large en arrière qu'en avant et, cependant, un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs relativement petits, et les yeux de la 2e ligne presque toujours situés un peu avant le milieu. Leur bandeau est au moins de moitié plus étroit que les yeux antérieurs, sinon plus, sauf, cependant, dans le *C. severus* E. Sim., où il est très large.

Leurs chélicères sont longues, presque parallèles, convexes en avant chez la femelle, aplanies chez le mâle, où elles sont souvent carénées près de l'extrémité, mais non dentées.

Leur pièce labiale obtuse est, chez la femelle, à peine plus longue que large, n'atteignant pas le milieu des lames qui sont longues et droites, mais elle est plus longue chez le mâle.

Leur abdomen est ovale, non ou à peine acuminé, rappelant davantage celui des *Heliophanus*.

Le céphalothorax et les yeux des *Echinussa* ressemblent beaucoup à ceux des *Cosmophasis*, mais leur bandeau est, dans les deux sexes, au moins trois fois plus étroit que les yeux médians, et leur groupe oculaire, parallèle, est plus court, avec les yeux de la 2e ligne situés à peine avant le milieu.

Les pattes de la 1re paire des femelles sont à peine plus robustes que les autres, leur tibia offre 3 paires et leur métatarse 2 paires d'épines assez longues et couchées ; celles du mâle (fig. 663 J) sont beaucoup plus épaisses; leur fémur est claviforme ; leur patella longue offre parfois (*E. vibrabunda* E. Sim.) au bord inféro-apical, une dent conique ; leur tibia, robuste et cylindrique, est armé de 3 paires d'épines, les externes couchées, les internes presque dentiformes et dressées, élevées sur de petits tubercules ; les métatarses, plus courts que les tibias et un peu courbes, ont 2 paires espacées d'épines courtes, très robustes et dressées ; aux pattes postérieures, les épines sont faibles et peu nombreuses, le métatarse de la 4e paire n'en offre qu'une ou deux petites avant le verticille apical.

Les lames des mâles sont plus courtes et plus larges, dilatées et coniques à leur angle supéro-externe ; leurs chélicères sont plus longues, aplanies en avant, non carénées, mais souvent armées d'une dent subapicale externe ; leurs marges sont plus ou moins concaves, et leurs dents reculées sont souvent proéminentes ; leur crochet est long, presque droit à la base, ensuite brusquement plus étroit, comprimé et arqué. Je rapporte, avec doute, à ce genre l'*E. imerinensis* E. Sim., qui rappelle les *Cosmophasis* par ses pattes plus grêles, plus longues et armées d'épines plus petites. La patte-mâchoire est du type de celle des *Cosmophasis*.

Les *Epocilla* diffèrent des *Echinussa* par leurs tibias de la 1re paire armés

de 4 paires d'épines ; par leur partie céphalique pourvue, en arrière, mais un peu avant les yeux, d'un tubercule médian, très bas et arrondi, analogue à celui des *Opisthoncus*, mais parfois peu visible ; par leur groupe oculaire, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, avec les yeux postérieurs plus petits et ceux de la 2e ligne plus nettement situés avant le milieu.

Les chélicères des mâles, aplanies et larges, sont un peu divergentes et finement carénées au côté externe ; leur bandeau est tantôt (*E. aurantiaca* E. Sim.) très large et glabre dans le milieu, tantôt (*E. mauriciana* E. Sim.) plus étroit et garni d'une étroite bande marginale de barbes blanches. Leurs grosses pattes de la 1re paire ne diffèrent de celles des ***Echinussa*** que par leurs tibias offrant 4 paires d'épines, au reste semblables, au lieu de 3 ; celles de la 3e paire, supplémentaire, sont un peu plus longues, situées un peu en dehors des autres et pourraient être regardées comme des épines latérales ; le fémur de l'*E. femoralis* E. Sim., est aplani et granuleux en dessous, dans sa partie apicale et pourvu d'un petit tubercule obtus correspondant à celui de la patella.

La patte-mâchoire est grêle ; son tibia, plus court et un peu plus étroit que la patella, est pourvu d'une apophyse aiguë supéro-externe, parfois (*E. picturata* E. Sim.) précédée d'un petit tubercule conique ; son bulbe est atténué dans le bas où il est obtus et prolongé sous le tibia, acuminé dans le haut où il est pourvu d'un petit stylus apical dentiforme.

Les caractères du groupe sont un peu affaiblis dans le genre ***Heliophanus*** ; les pattes sont plus courtes que dans les genres précédents et l'abdomen est ovale, non acuminé ; les plus grosses espèces (celles de l'Afrique australe) rappellent un peu les ***Philæus*** qui appartiennent à un tout autre groupe.

Le céphalothorax est peu élevé, sauf chez certains mâles, un peu atténué en avant dans sa région céphalique, qui est un peu inclinée et plane, rarement pourvue en arrière de très faibles saillies, plus ou moins dilaté dans la thoracique qui est marquée, en avant, d'une dépression superficielle un peu procurvée et d'une courte strie située bien en arrière des yeux. Les yeux antérieurs, très resserrés, sont en ligne droite, ou un peu récurvée (***H. transvaalicus*** E. Sim.), séparés du bord par un étroit bandeau presque glabre. Le groupe oculaire, environ de 1/4 plus large que long, est à peine plus large en arrière qu'en avant, et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont médiocres ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou, le plus souvent, un peu avant le milieu.

Les chélicères sont verticales dans les deux sexes, mais un peu plus longues chez le mâle ; leur marge supérieure, courte, est garnie de longs crins incurvés et de 2 dents angulaires, dont la première est plus forte, l'inférieure d'une dent robuste, située assez près de la base du crochet.

Le sternum, un peu plus large que les hanches, est à peine atténué en avant et seulement entre les hanches de la 1re paire qui sont à peine plus resserrées que celles de la 2e. La pièce labiale est plus longue que large, atténuée et obtuse, dépassant de beaucoup le milieu des lames. Celles-ci sont arrondies, parfois subanguleuses chez la femelle ; chez le mâle, leur angle supéro-externe est souvent prolongé et aigu, et leur bord externe offre, de plus, un peu au-dessous de l'angle, un tubercule conique.

Les pattes sont médiocres; celles de la 4e paire, les plus longues, dépassent de beaucoup celles de la 3e ; les antérieures sont à peine plus robustes que les autres, leurs patellas sont mutiques ; le tibia de la 1re paire, cylindrique et plus long que la patella, a en dessous 2 ou 3 épines externes équidistantes et 2 internes subapicales un peu plus fortes et, le plus souvent, une latérale interne, tandis que le tibia de la 2e paire n'a que 2 ou, rarement, 3 épines unisériées ; leurs métatarses, cylindriques et beaucoup plus courts que les tibias (sauf chez quelques mâles), sont armés de 2 paires d'épines ; les pattes postérieures ont quelques petites épines tibiales latérales et inférieures et leurs métatarses, 2 verticilles, l'un avant le milieu, l'autre apical. Certains mâles ont les tibias et métatarses antérieurs garnis de très longs crins fins et isolés, non disposés en brosse.

Une espèce anormale de l'Inde, ***H. indicus*** E. Sim., qui ressemble à un ***Icius***, diffère de ses congénères par ses pattes antérieures plus longues avec le fémur dilaté et comprimé, le tibia cylindrique, pourvu de 2 petites externes et de 3 internes presque équidistantes, tandis que le tibia de la 2e paire n'a qu'une seule faible épine médiane et que les pattes postérieures sont mutiques, a l'exception du petit verticille apical des métatarses. Les épines sont encore plus réduites, dans quelques petites espèces, telles que ***H. lucipeta***, ***suedicola*** E. Sim., etc., dont les tibias antérieurs n'ont qu'une seule épine submédiane externe et 2 apicales.

La patte-mâchoire du mâle se fait remarquer par son tarse étroit et acuminé, son bulbe atténué à l'extrémité, où il est prolongé par un court stylus obtus, tronqué à la base avec l'angle interne souvent prolongé et recourbé en forme de corne (fig. 668 o) ; dans la plupart des espèces, son fémur est comprimé, plus ou moins dilaté en dessous où il est armé d'une apophyse dentiforme, tantôt médiane (***H. cupreus*** Walck., etc.), tantôt apicale (***H. decoratus*** L. Koch, etc.), tantôt droite, tantôt recourbée (fig. 666 M), plus rarement sinueuse et brusquement aciculée à la pointe (***H. transvaalicus*** E. Sim.), simple ou bifide, à branches égales (***H. grammicus*** E. Sim.) ou inégales (***H. flavipes*** Hahn, etc.) ; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est presque toujours armé de 2 petites apophyses externes grêles, l'une obtuse dirigée en avant, l'autre divergente aiguë et souvent courbe, plus rarement d'une seule apophyse (***H. patagiatus*** Thorell). Quelques espèces ont le fémur mutique, parallèle ou un peu convexe en dessous, mais la patella armée d'une forte apophyse supéro-externe, dirigée en avant, tantôt (***H. edentulus*** E. Sim.) lamelleuse et lancéolée, tantôt (***H. debilis*** E. Sim.) grêle et droite, tantôt (***H. patellaris*** E. Sim., fig. 667 N) recourbée. Enfin, quelques petites espèces ont le fémur et la patella mutiques ; dans le ***H. lucipeta*** E. Sim., le tibia, très court, est également mutique ; dans le ***H. suedicola*** E. Sim., il est pourvu de 2 apophyses externes, l'une courte et bifide, l'autre inférieure, longue sétiforme et arquée ; enfin dans le ***H. deserticola*** E. Sim., le tibia est plus long et plus épais que la patella, subglobuleux et pourvu d'une petite apophyse presque infère.

Le ***Telamonia castriesiana*** Grube (***Maevia multipunctata*** et ***Paresii*** E. Sim.) répandu de l'Espagne à la Sibérie orientale, est de teinte pâle chez la femelle,

plus obscure chez le mâle, avec la partie céphalique rembrunie, l'abdomen orné d'une bande claire pennée et les téguments garnis de poils blancs déprimés, obtus, mais très longs : cette coloration se retrouve à peu près dans l'espèce du Japon *T. Mellottei* E. Sim. et dans les espèces des montagnes de l'Inde, *T. arcentifera* E. Sim., etc., qui ont la livrée des *Saitis* et des *Evophrys* : les espèces malaises sont, en général, beaucoup plus brillantes, le *T. vittata* C. Koch (*Hyllus alternans* C. Koch), répandu de l'Inde aux Philippines, et plusieurs autres voisins (*T. suavis* E. Sim., etc.), sont ornés de zones transverses de squamules d'un vert doré éclatant sur fond noir, plus rarement testacé ; d'autres (*T. comosissima* E. Sim., d'Afrique, sont garnis de squamules argentées ; d'autres enfin, ressemblant à des *Epocilla* et des *Viciria*, ont le céphalothorax orné de larges taches squamuleuses argentées, l'abdomen, tantôt orné de taches blanches, ocellées de noir, sur fond jaune ou doré (*T. dives* E. Sim. et probablement *T.* (*Maevia*) *mundula* et *clathrata* Thorell), tantôt marqué d'une large bande médiane fauve ou rouge, bordée de blanc (*T. olorina* E. Sim., de Ceylan) ou de jaune (*T. mustelina* E. Sim., de Hong-Kong).

Le genre *Rhondes* ne renferme qu'une seule espèce de Nouvelle-Calédonie, *R.* (*Mævia*) *neocaledonicus* E. Sim. ; son céphalothorax brun-rouge est garni de longs poils rougeâtres avec le bandeau couvert de barbes blanches épaisses, cachant la base des chélicères ; son abdomen est noirâtre avec des dessins sinueux, formés de poils blancs ; ses pattes antérieures sont plus épaisses et plus colorées que les autres ; ses pattes-mâchoires sont longuement frangées de blanc.

Les *Chrysilla*, généralement plus petits, sont revêtus, au moins en partie, de squamules brillantes, d'un vert doré ou bleues à reflets irisés, mais ils sont de plus, ornés, sur le céphalothorax, de larges taches, sur l'abdomen de bandes blanches ou argentées ; leurs pattes sont en partie noires et jaunes ; le *Plexippus versicolor* C. Koch, décrit de Bintang, retrouvé depuis à Java, dans la presqu'île malaise, en Birmanie, à Sumatra et à Lombok, rentre dans ce genre ; Thorell en a décrit une espèce de Birmanie (*C. lauta* Thorell), une des Iles Nikobars (*C. Reinhardti* Thorell) et 4 de Sumatra, (*C. debilis*, *delicata*, *Doriæ* et *glaucochira* Thorell), la dernière, moins bien caractérisée, sous le nom générique de *Maevia* (1) ; j'en ai ajouté une du Sikkim (*C. macrops* E. Sim.) et une de Ceylan (*C. multimaculata* E. Sim.).

Le genre *Phintia* ne renferme qu'une seule espèce, *P. viridimicans* E. Sim., de l'Ecuador méridional (Loja) qui a le faciès d'un petit *Dendryphantes* ; ses téguments sont revêtus de poils allongés, très brillants, et de plus, ornés de taches et de bandes d'un blanc mat.

Le genre *Cosmophasis*, répandu dans l'Inde, à Ceylan, dans l'Indo-Chine et surtout en Malaisie et en Australie, est aussi représenté dans l'Afrique tropicale occidentale (*C. cærulea* E. Sim.) et orientale (*C. nigrocyanea* E. Sim.) et à Madagascar ; les espèces de Malaisie (*C. viridifasciata* Dol., *thalassina* C. K.

---

(1) Je suis redevable au Rev. O. P. Cambridge de la communication des types de *Chrysilla delicata* et de *Mævia glaucochira* Thorell.

(*Amycus splendens* L. Koch), *micans* L. Koch, etc.) sont des plus brillantes, étant revêtues de squamules, tantôt d'un violet irisé, tantôt d'un vert doré, disposées sur le céphalothorax en larges zones transverses, sur l'abdomen en bandes longitudinales séparées par des espaces très noirs, parfois par des lignes et des taches blanches ; leur large bandeau est garni de barbes blanches plurisériées ; leurs pattes sont d'un jaune pâle et souvent rayées de noir ; les espèces africaines (*C. nigrocyanea*, *cærulea* E. Sim.) sont aussi d'un vert métallique ou d'un bleu d'acier, avec de grosses macules blanches sur l'abdomen, *C. bitæniata* Keyserl. (1) et quelques autres espèces australiennes ont l'abdomen d'un jaune doré coupé de ceintures blanches lisérées de noir ; beaucoup d'espèces plus petites (*C. laticlavia* Th., *Collingwodi* Cambr., *quadricincta*, *miniaceomicans*, *Weyersi* E. Sim. (2), etc., etc.), sont en partie d'un beau rouge, en partie d'un vert pâle métallique, diversement disposés.

Les *Cyllobelus* sont revêtus de squamules, longues sur le céphalothorax, très grosses, arrondies et imbriquées sur l'abdomen, de teinte métallique généralement sombre, sauf pour quelques espèces de l'Inde (*C. semiglaucus* E. Sim., etc.), qui offrent un mélange de rouge vif et de vert pâle très brillant ; leurs grosses pattes antérieures sont noirâtres et longuement frangées de noir, les autres sont jaunes et rayées ; le genre est largement distribué, *C. ciliatus* E. Sim. a été décrit d'Éthiopie, *C. lucipeta* E. Sim., du Zanguebar, *C. rufopictus* E. Sim., de l'Afrique occidentale et australe, *C. chionogaster* E. Sim., de l'Afrique australe, où il est commun, et de Madagascar, *C. flavocinctus* E. Sim., de Singapore, *C. severus* E. Sim., de Chine, le *C. semiglaucus* E. Sim. a été trouvé à Ceylan et aux Philippines.

L'*Orsima constricta* E. Sim., du Congo, est au moins aussi brillant, son céphalothorax est garni de poils jaunâtres mats, mais bordé d'une ligne de squames irisées, son abdomen est en partie noir et revêtu de poils simples d'un jaune orangé, en partie de squames à reflets roses et bleus éclatants ; des squames semblables ornent ses pattes-mâchoires et ses fémurs antérieurs.

Le *Tutelina elegans* Hentz (= *Attus elegans* (♀) et *superciliosus* (♂) Hentz, et *Mævia cristata* C. Koch), rapporté à tort par G. et E. Peckham au genre *Dendryphantes*, qui habite les parties chaudes de l'Amérique du Nord, et le *T. Rosenbergi* E. Sim., des Andes de l'Ecuador, sont aussi revêtus de squamules irisées brillantes ; leurs pattes sont jaunes et rayées de noir, les antérieures du *T. elegans* Hentz, ont les tibias ornés, chez le mâle, d'un anneau noir apical longuement poilu.

Les *Echinussa*, propres à Madagascar, où ils paraissent nombreux, bien que trois seulement aient été décrits, *E.* (*Eris*) *prædatoria* Keyserl. (= *Attus Bewsheri* Butler, *Iotus semiater* Peck.), *E.* (*Mævia*) *vibrabunda* et *imerinensis* E. Sim., sont de taille moyenne ou petite, revêtus de squamules d'un beau vert doré, souvent relevé de bandes blanches ou violettes irisées ; leurs pattes sont

---

(1) Keyserling a décrit deux fois cette espèce dans le même ouvrage, le mâle sous le nom de *Sobara bitæniata*, la femelle sous le nom de *Selaophora rubra*.

(2) J'avais rapporté les deux dernières au genre *Vellutus*.

jaunes, sauf les antérieures, qui, au moins chez le mâle, sont plus foncées et beaucoup plus épaisses que les autres ; quelques espèces (*E. imerinensis* E. Sim.) sont d'un fauve doré sombre ; les plus petites ressemblent à des *Heliophanus*.

Les *Epocilla* sont de teinte plus pâle ; leurs téguments sont garnis de squamules rouges, plus longues au bord frontal, au moins chez le mâle, où elles forment une sorte de crête, et de squamules d'un blanc argenté (*E. aurantiaca*, *femoralis* E. Sim.) ou d'un jaune brillant (*E. picturata*, *mauriciana* E. Sim.), dessinant sur le céphalothorax une bande médiane et une très large bordure, sur l'abdomen une large bordure chez le mâle, des taches sériées inégales chez la femelle ; le bandeau du mâle est densément squamuleux sur les côtés, noir et glabre dans le milieu ; les pattes de la femelle sont d'un jaune pâle, les antérieures du mâle sont beaucoup plus colorées.

E. aurantiaca E. Sim. (*E. prætextata* Thorell, *Dischiropus albocinctus* Karsch), est très répandu dans l'Inde, à Ceylan, en Birmanie et en Malaisie ; *E. inornata* Thorell est décrit de Birmanie ; *E. femoralis* E. Sim., de Sumatra ; *E. picturata* E. Sim., de Hong-Kong ; *E. mauriciana* E. Sim., de l'Ile Maurice.

Sans être aussi brillants que les *Cosmophasis*, les *Heliophanus* sont presque tous revêtus de pubescence courte, couchée et un peu squamuleuse, tantôt d'un vert cuivreux irisé, tantôt dorée et scintillante, avec des points ou des lignes blanc ou jaune mat ; leur région thoracique est parfois teintée de rouge (*H. rufithorax*, *eucharis* E. Sim. etc.) ; leurs pattes sont d'un jaune pâle, tachées ou rayées de noir ; quelques espèces diserticoles sont cependant blanches ou jaune pâle. Le genre compte au moins une vingtaine d'espèces européennes dont quelques-unes sont communes partout (*H. cupreus* Walck., *auratus* C. Koch, *Cambridgei* E. Sim.), d'autres propres aux Alpes (*H. patagiatus* Thorell) ou aux Pyrénées ; environ autant dans le Nord de l'Afrique, en Algérie (*H. stylifer*, *filiolus*, *Keyserlingi* E. Sim.), en Egypte (*H. decoratus* L. Koch) ; dans l'Asie occidentale, des steppes de la Russie (*H. miles* E. Sim.), de Syrie et d'Arménie (*H. facetus* Cambr., *melinus* L. Koch, *forcipifer* Kulcz.) ; une seule est connue de l'Asie centrale (*H. niveiventris* E. Sim.) ; plusieurs de la Sibérie orientale (*H. ussuricus*, *baicalensis* Kulcz.) et une du Kamtschatka (*H. camtschadalticus* Kulcz.) ; les espèces les plus petites, *H. lucipeta*, *suedicola* E. Sim.), sont de la région de la mer Rouge ; on connaît des *Heliophanus* de l'Afrique tropicale occidentale (*H. eucharis* E. Sim.) et orientale (*H. orchesta* E. Sim.) une dizaine de l'Afrique australe (*H. capicola*, *claviger* E. Sim., etc.) et au moins autant de la région malgache : un des Séchelles (*H. activus* Blackw.), un de Maurice (*H. mauricianus* E. Sim.), les autres de Madagascar (*H. hamifer*, *mucronatus* E. Sim., etc.), et un seul de l'Inde (*H. indicus* E. Sim.) ; le genre paraît étranger à l'Amérique et à l'Australie, les espèces de ces régions qui lui ont été rapportées (*H. maculatus* Karsch etc.) ne lui appartiennent probablement pas. Les *Heliophanus* habitent sous les pierres et sous les écorces où ils s'enferment dans une petite coque ovale et déprimée de tissu blanc et très serré ; la plupart des espèces africaines recherchent les localités désertiques où elles se trouvent souvent en abondance sur les Tamarix et sur les Sueda.

GENERA

1. Quadrangulus postice quam antice angustior.......... 2.
— Quadrangulus parallelus vel postice quam antice latior (1)..... 5.
2. Quadrangulus parte thoracica brevior et postice cephalothorace angustior.......... 3.
— Quadrangulus longior, parte thoracica circiter æquilongus, postice cephalothorace haud angustior.......... **Chrysilla.**
3. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 muniti sed aculeis lateralibus carentes.......... 4.
— Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis minoribus binis muniti.......... **Phintia.**
4. Oculi ser. 3ae mediocres, ab oculis parvis ser. 2ae spatio oculo multo latiore distantes. Metatarsi postici non tantum ad apicem sed in medio parce aculeati.......... **Telamonia.**
— Oculi ser. 3ae magni et prominuli, ab oculis parvis ser. 2ae spatio oculo haud latiore distantes. Metatarsi postici, aculeo parvo apicali excepto, mutici.......... **Rhondes.**
5. Metatarsi antici aculeis 3-3 subtus armati. Pedes quatuor postici mutici. Abdomen in medio valde constrictum.......... **Orsima.**
— Metatarsi antici aculeis 2-2 subtus armati. Pedes quatuor postici minute et parce aculeati, metatarsis aculeis apicalibus semper munitis. Abdomen haud constrictum (2).......... 6.
6. Quadrangulus parallelus, vel, rarissime, postice quam antice vix latior.......... 7.
— Quadrangulus postice quam antice latior.......... 10.
7. Tibiæ anticæ (saltem maris) aculeis biseriatis validis, interioribus suberectis, metatarsi, tibiis breviores, aculeis sat brevibus sed validis, sæpe dentiformibus, subtus armati.......... 8.
— Tibiæ metatarsique antici graciles, aculeis inferioribus debilibus brevibus et pronis subtus armati, metatarsi tibiis haud vel vix breviores.......... 9.
8. Pars cephalica plana. Tibiæ anticæ aculeis 3-3 subtus armatæ. **Echinussa.**
— Pars cephalica postice, inter oculos, tuberculo medio humillimo munita. Tibiæ anticæ aculeis 4-4 subtus armatæ.......... **Epocilla.**
9. Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti. Stria thoracica longe pone oculos sita. Patella tibiaque 1i paris validæ.......... **Tutelina.**
— Oculi parvi ser. 2ae fere in medio siti. Stria thoracica fere inter

(1) Excepté dans le genre *Epocilla* qu'on ne peut éloigner du genre *Echinussa*.

(2) Excepté *Cosmophasis constricta* E. Sim.

oculos posticos sita. Pedes 1[i] paris (femoribus sæpe exceptis) reliquis haud vel vix crassiores.............. **Cosmophasis** (pars).

10. Clypeus oculis mediis haud vel vix angustior. Pars labialis saltem duplo longior quam latior, apice truncata. Metatarsi antici tibiis fere æquilongi......................... **Cosmophasis** (pars).

— Clypeus oculis mediis saltem duplo angustior. Pars labialis non multo longior quam latior. Metatarsi antici tibiis multo breviores... 11.

11. Pedes antici reliquis haud vel vix robustiores haud fimbriati.... **Heliophanus.**

— Pedes antici reliquis multo robustiores, patella tibiaque crebre et longe fimbriatis.................................. **Cyllobelus.**

Telamonia Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, ser. 2[a], V, 1887, p. 385. — *Hyllus* (ad part. *H. alternans*) et *Plexippus* (ad part. *P. vittatus*) C. Koch, *Ar.*, XIII, 1846. — *Mævia* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 60 (*M. Pavesii*). — *Thiania* E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 438 (non *Thiania* C. Koch). — *Mævia* Thorell (ad part. *M. vittata*, etc.).

Cephalothorax sat altus, parte cephalica fere parallela et fere plana, thoracica longiore declivi, plus minus dilatata. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior et postice cephalothorace non multo angustior. Oculi antici magni, in lineam rectam (♀) seu leviter recurvam (♂), laterales a mediis anguste separati. Oculi parvi ser. 2[ae] plus minus ante medium siti. Oculi postici mediocres (ab oculis ser. 2[ae] spatio oculo latiore sejuncti). Clypeus mediocris vel sat latus. Tibiæ anticæ aculeis inferioribus debilibus 3-3 et, saltem intus, aculeis lateralibus binis munitæ. Metatarsi antici curvati, rarius recti, aculeis inferioribus brevibus 2-2, basilaribus validioribus et, saltem in mare, aculeis lateralibus parvis muniti. Metatarsi postici non tantum ad apicem sed in medio aculeati. Laminæ maris extus valde dilatatæ et turbinatæ. Chelæ maris fere semper longæ, valde attenuatæ et divaricatæ.

TYPUS : *T. festiva* Thorell.

AR. GEOGR. : Reg. mediterr. ; Asia centr. trop. et orient. ; Japonia ; Malaisia ; Africa trop. occidentalis.

Rhondes nov. gen. — *Mævia* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 237 (*M. neo-caledonica*).

A *Telamonia* differt oculis posticis majoribus, ab oculis parvis ser. 2[ae] spatio oculo haud latiore sejunctis, clypeo angusto, crebre barbato, tibiis metatarsisque anticis aculeis validioribus et multo longioribus subtus instructis, metatarsis quatuor posticis tibiis longioribus, aculeis apicalibus minutissimis exceptis, muticis, chelis maris longis, sat angustis, valde divaricatis.

TYPUS : *R. neo-caledonicus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Nova-Caledonia.

Phintia nov. gen.

A *Telamonia* differt cephalothorace paulo breviore, alto, quadrangulo brevi,

postice quam antice evidentius angustiore et postice cephalothorace angustiore, oculis posticis majoribus, pedibus anticis posticis crassioribus, tibiis aculeis inferioribus longis 3-3, aculeo laterali exteriore submedio aculeisque interioribus binis, metatarsis aculeis inferioribus validis et longis 2-2 aculeisque lateralibus minoribus, utrinque binis, munitis, pedibus posticis minute et parcissime aculeatis, tibiis utrinque aculeis parvis binis, metatarsis 4[i] paris, aculeis apicalibus fere setiformibus exceptis, muticis, chelis maris intus emarginatis sed apice abrupte dilatatis.

Typus : *P. viridimicans* E. Simon.

Ar. geogr. : America merid. andina.

Chrysilla Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 378 (nota). — *Plexippus* (ad part. *P. versicolor*), *Mævia* (ad part. *M. picta*) C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846 et XIV, 1848. — *Chrysilla* Thorell, *St. Rag. Mal.*, IV, 2, p. 315, *Mævia*, id. (ad part. *M. glaucochira*).

A *Telamonia* differt parte cephalica antice leviter et sensim ampliata, clypeo angusto, barbato et retro obliquo, area oculorum longiore, parte thoracica haud vel vix breviore, postice quam antice paulo angustiore sed postice cephalothorace haud angustiore, oculis posticis majoribus et prominulis, metatarsis anticis gracilibus et rectis, tibiis haud vel vix brevioribus (♂), subtus aculeis tenuibus 2-2 et utrinque aculeis minoribus binis, instructis.

Typus : *C. delicata* Thorell.

Ar. geogr. : Asia centr. mont. ; ins. Taprobane ; Malaisia et Indo-China.

Cosmophasis nov. gen. — *Plexippus* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846 (ad part. *P. thalassinus*). — *Amycus* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1880, p. 1170 (non. *Amycus* C. Koch). — *Thiania* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc, I, 1877, p. 561 (non *Thiania* C. Koch). — *Mævia* (ad max. part.) Thorell *id.* II et III (non *Mævia* C. Koch). — *Sobara* (nom. præocc.) et *Selaophora* (saltem ad part. *S. rubra*) Keyserling, in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1365 et 1374. — *Cyllobelus* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 390 (ad part. : *C. nigrocyaneus* E. Simon).

Cephalothorax altus, sat longus, parte cephalica leviter attenuata seu parallela, declivi, vix convexa, thoracica plus minus longiore, postice sensim ampliata, antice transversim depressa et sulco parvo, vix pone oculos sito, munita. Oculi antici inter se valde inæquales, in lineam rectam vel parum recurvam, a margine antico clypeo lato, dimidio oculorum haud angustiore, interdum in mare oculis latiore, discreti. Quadrangulus circiter 1/4 latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace plerumque angustior, oculi ser. 2[ae] haud vel vix ante medium siti, oculi ser. 3[ae] lateralibus anticis saltem haud minores. Chelæ longæ, maris antice deplanatæ atque in parte apicali carinatæ. Pars labialis fere duplo longior quam latior et dimidium laminarum multo superans, attenuata, apice obtuse truncata. Laminæ longæ, ad basin angustæ, extus ad apicem dilatato-rotundæ. Pedes longi, antici reliquis vix robustiores, metatarsis anticis (præsertim ♂) leviter curvatis, tibiis vix brevioribus, posticis tibiis longioribus, tibiis quatuor anticis aculeis infe-

rioribus debilibus 3-3 aculeisque interioribus munitis, metatarsis aculeis parvis 2-2 et metatarsis 2[i] paris aculeis lateralibus apicalibus instructis, patellis anticis muticis, posticis uniaculeatis, metatarsis posticis aculeis parvis basalibus, medianis apicalibusque munitis.

TYPUS : *C. thalassina* C. Koch.

AR. GEOGR. : India ; ins. Taprobane ; Indo-China ; Malaisia ; Austro-Malaisia ; Australia et Polynesia ; Africa tropica.

Orsima nov. gen.

A *Cosmophasi* differt clypeo multo humiliore, tibiis anticis aculeis validioribus et longioribus 3-3 subtus munitis sed aculeis lateralibus carentibus, metatarsis, tibiis brevioribus, aculeis similibus 3-3 subtus armatis, pedibus quatuor posticis omnino muticis vel aculeis parvis 2 vel 3 femorum tantum munitis. — Cephalothorax brevis, quadrangulo parallelo parte thoracica non multo breviore et postice cephalothorace haud angustiore. Abdomen maris longum et teres, in medio longe et valde constrictum. Pedes 1[i] paris maris femore compresso et longe clavato.

TYPUS : *O. constricta* E. Simon.

AR. GEOGR. : Africa tropica occidentalis.

Tutelina nov. gen. — *Attus* Hentz, *Journ. Bost. Soc. N. H.*, V, 1845, p. 202 (ad part. *A. elegans*, *superciliosus*). — *Mævia* C. Koch, *Arachn.*, XIV, 1848, p. 70 (ad part. *M. cristata*). — *Dendryphantes* G. et E. Peckham, *Att. of N. America*, 1888, p. 37 (ad part. *D. elegans*).

A *Cosmophasi* differt cephalothorace paulo humiliore, stria thoracica minutissima evidentius pone oculos sita, oculis parvis ser 2[ae] longe ante medium sitis, clypeo multo angustiore, pedibus 1[i] paris (præsertim maris) crassioribus, reliquis pedibus minutissime et parcissime aculeatis, chelis maris (*T. Rosenbergi* E. Sim.) leviter divaricatis, margine inferiore longo, dente valido penicillato et remoto, armato, ungue longo, chelis feminæ (*T. elegans* Hentz) robustis, margine inferiore fere usque ad basin acute carinato, ungue breviore, crassiore et valde curvato.

TYPUS : *T. elegans* Hentz.

AR. GEOGR. : Amer. sept. calida et merid. andina.

Cyllobelus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 390 (ad part. *C. ciliatus*).

A *Cosmophasi* differt quadrangulo longiore, vix 1/6 latiore quam longiore, postice quam antice latiore sed postice cephalothorace paulo angustiore, oculis posticis minoribus, oculis ser. 2[ae], plerumque ante medium sitis, clypeo plerumque multo angustiore, parte labiali feminæ vix longiore quam latiore et dimidium laminarum haud attingente sed maris longiore, pedibus 1[i] paris reliquis robustioribus, femore compresso et claviformi, patella tibiaque robustis, cylindraceis, et supra et subtus longissime fimbriato-pilosis, metatarso gracili et subrecto, tibia breviore, aculeis pronis longioribus 2-2 subtus armato, abdomine ovato postice haud vel vix acuminato.

TYPUS : *C. ciliatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica orient. et occid.; Africa austr. ; ins. Madagascar ; Asia orient. et merid. ; ins. Tabrobane ; ins. Philippinæ.

Echinussa nov. gen. — *Eris* Keyserling, *Verh. z. b. ges. Wien*, 1877, p. 94 (*E. prædatoria*). — *Jotus* G. et E. Peckham (*I. semiater*). — *Mævia* E. Simon (*M. vibrabunda*).

A *Cosmophasi* differt clypeo in utroque sexu oculis mediis plus duplo angustiore, quadrangulo, paulo breviore et latiore, parallelo, oculis ser. 2ae fere in medio sitis, laminis maris extus ad apicem valde turbinatis, chelis maris robustis, haud carinatis, interdum apice dentatis, marginibus sulci excavatis, dentibus remotis et prominulis, pedibus 1i paris maris reliquis multo robustioribus, femore late clavato, patella robusta et longa, sæpe subtus ad apicem dentata, tibia cylindracea, subtus aculeis 3-3 biseriatis, interioribus validis erectis et singulariter elevatis, sæpe dentiformibus, munitis, metatarso tibia breviore, leviter arcuato, subtus aculeis brevibus sed robustis et erectis 2-2 munito.

Typus : *E. vibrabunda* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Epocilla Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 1887, p. 309. — *Opisthoncus* E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, (*O. aurantiacus*). — *Dischiropus* Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 299.

Ab *Echinussa*, cui valde affinis est, differt parte cephalica postice tuberculo medio subrotundo humillimo ornata, quadrangulo vix angustiore postice quam antice, oculis posticis paulo minoribus, oculis parvis ser. 2ae evidentius ante medium sitis, clypeo maris paulo latiore, tibiis anticis aculeis 4-4 (interioribus erectis et dentiformibus) subtus instructis.

Typus : *E. aurantiaca* E. Simon (*E. prætextata* Thorell).

Ar. geogr. : ins. Mauricia ; India ; ins. Taprobane ; Java ; Sina.

Heliophanus C. Koch, *Ueb. Arachn.-Syst.*, I, 1850, p. 29.

Cephalothorax modice altus, parte cephalica fere plana, antice leviter declivi et attenuata, thoracica leviter ovata, antice vix transversim impressa et sulco parvo, sat remoto, munita. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus in lineam rectam seu leviter recurvam. Clypeus angustus, fere glaber. Quadrangulus circiter 1/4 latior quam longior, postice quam antice fere semper paulo latior et cephalothorace paulo angustior. Oculi ser. 2ae in medio vel sæpius paulo ante medium siti. Chelæ in utroque sexu verticales et subsimiles. Sternum coxis paulo latius, antice vix attenuatum. Pars labialis longior quam latior, attenuata atque obtusa, dimidium laminarum superans. Laminæ feminæ extus rotundæ, maris angulosæ et bituberculatæ. Pedes inter se parum inæquales, aculeis debilibus paucis armati, patellis muticis, tibiis 1i paris aculeis exterioribus 2 vel 3 aculeisque interioribus 2 subapicalibus, tibiis 2i paris aculeis 2 vel 3 uniseriatis, subtus armatis, tibiis posticis aculeis lateralibus inferioribusque paucis munitis, metatarsis anticis tibiis multo

brevioribus, aculeis paulo robustioribus 2-2, metatarsis posticis aculeorum parvarum verticillatis binis instructis.

Typus : *H. æneus* Hahn (*truncorum* C. Koch).

Ar. geogr. : Europa ; Regio mediterranea ; Africa tropica orient. et occid., australis et insulana ; India orientalis.

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Iona G. et E. Peckham, *Wisc. Acad. Sc.* etc., 1885, p. 282. — *Erasmia* Keyserling, in L. Koch, *Ar. Austr.*, p. 1351 (nom. præocc.).

A *Telamonia*, cui verisimiliter affinis est, differt pedibus quatuor posticis, femoribus supra exceptis, omnino muticis, patella cum tibia 3[i] paris longiore quam patella cum tibia 4[i] paris.

Typus : *I. nigrovittata* Keyserling.

Ar. geogr. : insula Tonga.

Ceglusa Thorell, *Descrp. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 342.

A *Telamonia*, cui verisimiler affinis est, differt pedibus aculeis sat brevibus et debilibus armatis, excepto in tibiis et metatarsis anterioribus, præsertim 1[i] paris, quorum tibiis subter 4 paribus aculeorum valde longorum et satis gracilium armatis sunt, metatarsis subter 2 paribus aculeorum etiam paulo longiorum, metatarsis anticis solito brevioribus, metatarsis posticis vix nisi apice unum alterumve aculeum habent.

Typus : *C. polita* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

32. *FLACILLEÆ*

Le genre *Flacilla* sera le type d'un groupe qui tient à la fois des *Heliophanus* et des *Evophrys* et qui a aussi des rapports avec les *Chalcoscirtus* ; il diffère surtout des premiers par son céphalothorax bas et long, à strie très petite et très reculée et par ses métatarses postérieurs plus courts que les tarses, des seconds, par sa pièce labiale beaucoup plus longue que large, et des uns et des autres par ses pattes presque mutiques, même les antérieures, qui sont très épaisses, avec la patella et le tibia anguleux.

Le céphalothorax (fig. 670 a) est long, presque parallèle et plan ; sa partie céphalique est pourvue de chaque côté, en dedans des yeux, d'une très faible dépression rappelant un peu celle des *Hispo*, et en arrière, de très petites saillies oculaires ; la thoracique, de même niveau et sans aucune démarcation, est brusquement inclinée en arrière et marquée d'une petite strie punctiforme à peine perceptible, très reculée au sommet de la pente et ainsi plus rapprochée du bord postérieur que des yeux.

Les yeux antérieurs (fig. 671 b), contigus et en ligne récurvée, sont séparés du bord par un bandeau assez large, très incliné en arrière. Le groupe oculaire est plus large que long et beaucoup plus court que la région thoracique,

parallèle et plus étroit, en arrière, que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs presque aussi gros que les latéraux et les petits yeux de la 2e ligne situés environ au milieu.

Les chélicères sont assez longues, planes en avant ; leurs marges sont longuement obliques et leurs dents sont reculées, surtout chez le mâle ; la supérieure en offre 2, dont la 1re est plus forte que la 2e, l'inférieure une seule, un peu plus faible ; le crochet est long, fin et arqué (fig. 673 D).

Le sternum est aussi large que les hanches, atténué en avant, où les hanches de la 1re paire sont séparées environ de la largeur de la pièce labiale ; celle-ci est beaucoup plus longue que large, atténuée et obtuse, ne dépassant cependant pas, au moins chez le mâle, le milieu des lames, qui sont très longues, assez étroites et un peu divergentes.

Les pattes de la 1re paire sont beaucoup plus robustes que les autres ; leur trochanter est, au moins chez le mâle, long et cylindrique ; leur fémur est

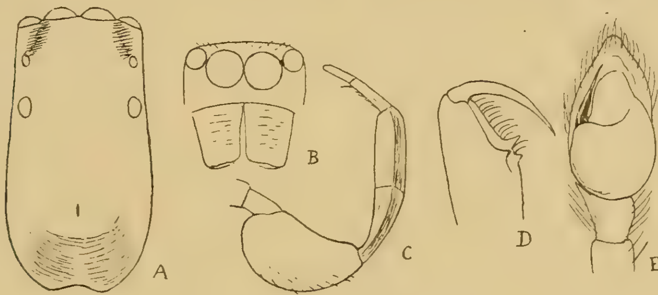


Fig. 670 à 674

Flacilla lubrica **E. Sim. — A. Céphalothorax en dessus. — B. Face. — C. Une patte de la 1re paire. — D. Chélicère en dessous. — E. P. M. ♂.**

largement claviforme, très comprimé et très convexe en dessus ; leurs patella et tibia, environ d'égale longueur, sont aplanis en dessus et au côté interne, avec les deux plans séparés par une fine carène (fig. 672 C) ; le tibia est mutique chez le mâle, pourvu chez la femelle d'une seule épine submédiane ; leurs métatarse et tarse sont courts, cylindriques et environ d'égale longueur ; le premier est armé, dans les deux sexes, d'une seule paire d'épines apicales robustes et courtes ; les autres pattes sont mutiques, à l'exception de quelques épines apicales métatarsales très fines qui se confondent presque avec les crins.

La patte-mâchoire du mâle, petite et simple, rappelle celles des ***Erophrys*** ; son tibia, plus court que la patella, est pourvu d'une petite apophyse externe accolée au tarse ; celui-ci est ovale, recouvrant un bulbe simple, pourvu d'un stylus assez court, prenant naissance à son bord interne, un peu au delà du milieu (fig. 674 E).

Le genre ***Flacilla*** ne comprend qu'une seule très petite espèce de Ceylan, ressemblant au *Chalcoscirtus infimus* E. Sim. d'Europe ; elle est d'un noir bronzé, lisse et glabre, avec deux lignes au céphalothorax et une bordure à

l'abdomen, de longs poils blancs isolés; ses grosses pattes antérieures sont noires, sauf les métatarses et tarses, les autres fauves avec les fémurs rembrunis.

Flacilla, nov. gen.

Cephalothorax longus, subparallelus, sat humilis, postice fere abrupte declivis, parte cephalica utrinque leviter impressa, thoracica sulco minutissimo et remoto munita. Oculi antici inter se contigui, in lineam recurvam, a margine antico clypeo sat lato et reclinato discreti. Quadrangulus parallelus et postice cephalothorace angustior. Oculi parvi seriæ 2ae fere in medio siti. Chelæ antice deplanatæ, marginibus sulci longe obliquis, dentibus (præsertim ♂) remotis, ungue longo et gracili. Sternum coxis circiter æquilatum, antice sensim attenuatum. Pars labialis longior quam latior, sed dimidium laminarum (saltem ♂) haud superans. Laminæ angustæ et longæ, leviter divaricatæ. Pedes 1i paris reliquis multo robustiores, femore late clavato, patella tibiaque superne et intus deplanatis, tibia patella haud longiore leviter fusiformi, maris mutica, feminæ subtus uniaculeata, metatarso brevi, aculeis binis sat brevibus et robustis ad apicem instructo. Pedes postici mutici, metatarsis tarsis paulo brevioribus.

Typus: *F. lubrica* E. Simon.

Ar. geogr.: Ins. Taprobane.

33. *SAITEÆ*

Les *Saitis* et genres voisins touchent de très près aux *Telamonia* et *Chrysilla* dont ils diffèrent par leur pièce labiale, au moins aussi large que longue, atténuée et obtuse, dépassant cependant le milieu des lames, qui sont très larges et tronquées presque droit, et par leurs pattes postérieures armées d'épines beaucoup plus nombreuses (sauf *Lauharulla* et *Oningis*) et presque aussi fortes que celles des pattes antérieures.

Leur céphalothorax est du même type, mais leur groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant, ce qui est l'exception dans les groupes précédents, avec les yeux postérieurs gros et convexes, les petits yeux de la 2e ligne, situés au milieu, n'étant séparés des postérieurs que du diamètre de ceux-ci.

Leurs pattes sont remarquables par la longueur de leurs tarses; celles de la 1re paire ont le métatarse beaucoup plus court que le tibia, non ou à peine plus long que le tarse, pourvu d'épines inférieures et le plus souvent d'épines latérales.

Le céphalothorax des *Saitis* est élevé; sa partie céphalique est plane et très inclinée; la thoracique plus longue (parfois à peine plus, *S. pallidus* Keyserl., pour lequel Keyserling avait proposé un genre *Prostheclina*, [1]) est en avant du niveau avec la céphalique, dont elle est souvent séparée par une très légère

(1) *Prostheclina pygmæa* G. et E. Peckham. appartient à un tout autre groupe, voir *Zenodoreæ*.

dépression et marquée d'une courte strie, située un peu en arrière des yeux, mais très fortement inclinée en arrière.

Les yeux antérieurs sont gros, contigus et en ligne droite, séparés du bord par un bandeau obliquement incliné en arrière, garni de barbes unisériées, plus longues et plus denses chez le mâle, qui le plus souvent, offre, entre les yeux médians ou au niveau de leur bord inférieur, 2 très longs crins, recourbés en haut, ayant parfois (*S. ensifer* Thorell [1]) la force de vraies épines ; dans certains *Saitis* américains (*S. catulus* E. Sim.), le bandeau est glabre chez le mâle, pourvu, chez la femelle, de barbes squamiformes unisériées. Le groupe oculaire, beaucoup plus large que long, est plus étroit en arrière qu'en avant et cependant aussi large ou presque aussi large, en arrière, que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont gros et convexes ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou parfois un peu au delà.

Les chélicères sont verticales ou un peu inclinées en arrière ; leur marge supérieure est garnie de longs crins incurvés, peu serrés, et armée de 2 dents

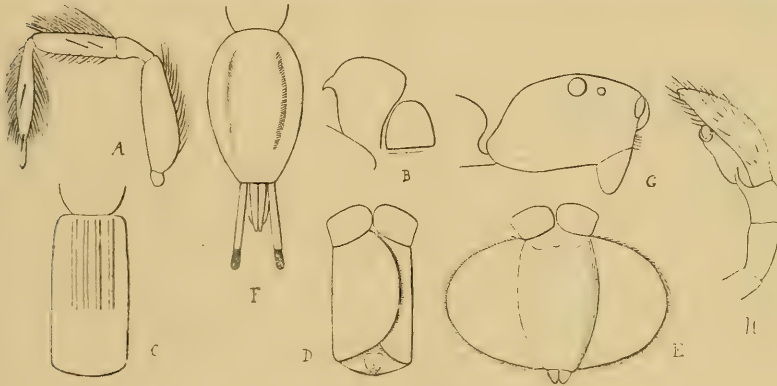


Fig. 675 à 682.

A. *Saitis barbipes* E. Sim. Une patte de la 3e paire ♂. — B. *Id.* Pièces buccales. — C. *S. volans* Cambr. Abdomen ♂ en dessus les expansions repliées, — D. *Id.* id. en dessous. — E. *Id.* id. en dessous les expansions étendues. — F. *Mæota dicrura* E. Sim. Adomen ♂ en dessus. — G. *Oningis pompatus* Peckh. Céphalothorax de profil. — H. *Lauharulla insulana* E. Sim. P. M. ♂.

angulaires géminées, dont la 1re est un peu plus forte ; l'inférieure d'une dent plus grosse et conique, peu éloignée de la base du crochet.

La pièce labiale est brièvement atténuée à la base, plus longuement à l'extrémité, dépassant le milieu des lames qui sont courtes et très larges, arrondies au côté externe, où elles sont le plus souvent armées, chez le mâle, d'une petite dent aiguë, située un peu au-dessous de l'apex, tantôt un peu recourbée en avant (*S. cyanipes* E. Sim.), tantôt dirigée en arrière (*S. barbipes* E. Sim.), (fig. 676 B).

---

(1) *Ictidops monoceros* Karsch. de Jaluit, est sans doute voisin de *S. ensifer* Thorell.

Les pattes sont robustes ; celles des deux 1res paires sont courtes, avec les métatarses droits, non ou à peine plus longs que les tarses qui sont longs ; leurs tibias offrent en dessous 3 paires d'épines (ceux de la 2e paire n'ont parfois que 3-2 épines) ; leurs métatarses 2 paires d'épines, plus longues et plus robustes, et chacun de ces articles offre des épines latérales, plus constantes à la seconde paire qu'à la première, où elles manquent parfois (*S. barbipes* E. Sim. ♀, *lusitanicus* ♂) et au côté interne qu'à l'externe. Les pattes postérieures, plus longues, sont, chez la femelle et parfois chez le mâle (*S. cyanipes* E. Sim.), presque égales entre elles (celles de la 3e paire un peu plus longues par leur fémur et leur patella, un peu plus courtes par leurs tibia et métatarse), tandis que chez les mâles celles de la 3e paire sont plus longues, bien que sous ce rapport il y ait de grandes différences d'espèce à espèce ; elles sont parfois aussi d'une structure différente, celles des *S. barbipes* E. Sim. et *volans* Cambr., plus colorées que les autres, ont le tibia et le métatarse comprimés et frangés en dessus et en dessous de longs poils noirs disposés en barbes de plume, le tarse petit et cylindrique, mais hérissé de longs poils blancs ; dans quelques espèces (*S. cyanipes* E. Sim.) les pattes des quatre paires sont, presque également épaisses (sauf les métatarses et tarses) et hérissées de longs crins ressemblant ainsi à celles des *Corythalia* ; ces pattes sont, dans les deux sexes, armées de nombreuses épines, aussi fortes et aussi longues que celles des pattes antérieures ; leurs patellas ont de chaque côté une épine, leurs tibias, de chaque côté, au moins 2 latérales et autant d'inférieures, leurs métatarses de la 3e paire ont 2 verticilles et ceux de la 4e paire 3 verticilles.

Le *S. catulus* E. Sim., du Venezuela, qui ne diffère pas autrement de ses congénères, est exceptionnel par ses pattes de la 4e paire un peu plus longues que celles de la 3e paire.

Les mâles, qui se distinguent par leurs lames et leurs pattes, ont souvent aussi une coloration différente, certaines espèces australiennes ont l'abdomen recouvert d'un scutum squamuleux ; celui du *S. speciosus* Cambr. (*Habrocestum* par Keyserling) est presque arrondi et frangé tout autour de longs crins noirs ; celui des *S. volans* Cambr., *splendens* Rainb. et *vespertilio* E. Sim. est, vu en dessus, allongé et parallèle (*S. volans* Cambr.) ou carré et anguleux (*S. vespertilio* E. Sim.), dépassant un peu en arrière le niveau des filières, qui paraissent insérées au fond d'une sorte de fossette (fig. 677 C) et prolongé, de chaque côté, par une très grande expansion semi-circulaire, plus large que l'abdomen lui-même, finement frangée mais non rebordée, obliquement rabattue sur les flancs et enveloppant la face ventrale, l'une des moitiés recouvrant l'autre (fig. 678 D et 679 E).

Leur patte-mâchoire est courte, robuste et très pubescente ; son tibia, plus court que la patella et au moins aussi large que long, est armé d'une apophyse supéro-externe simple ; son tarse, gros et ovale, recouvre un bulbe volumineux, convexe et obliquement tronqué dans le bas, atténué à l'extrémité où il est pourvu d'un stylus libre replié en boucle.

Le genre *Jotus* (réduit au *J. auripes* L. Koch) ne devrait peut-être pas être séparé du précédent, dont il ne se distingue que par ses pattes de la 4e paire

plus longues (sauf par leur patella) que celles de la 3e. Le céphalothorax est cependant un peu plus large que celui de la plupart des *Saitis*, débordant un peu en arrière la 3e ligne des yeux. Les yeux antérieurs sont en ligne un peu récurvée avec les latéraux un peu séparés des médians. Les épines des pattes sont fortes, longues et au moins aussi nombreuses que celles des *Saitis*; les métatarses antérieurs, plus courts que les tibias, mais un peu plus longs que les tarses, ont, de chaque côté, 2 latérales indépendamment des inférieures; les tibias ont aussi des latérales cachées au milieu des poils.

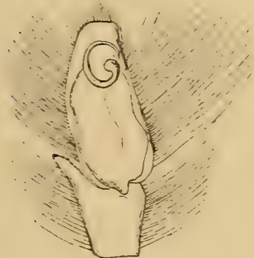


Fig. 683.

Jotus auripes L. Koch. Patte mâchoire ♂.

La patte-mâchoire est remarquable par les très longs crins dont elle est frangée, ressemblant aux barbes d'une plume; son tibia est pourvu d'une apophyse oblique, denticulée sur sa face antérieure; son bulbe allongé est pourvu d'un stylus apical replié en boucle (fig. 683).

Le genre *Salpesia*, auquel il faudra rapporter la plupart des espèces décrites par Keyserling sous le nom générique de *Cyrba* (1), est très voisin du précédent; son groupe oculaire est également plus étroit en arrière que le céphalothorax et ses yeux antérieurs sont en ligne récurvée, mais ses métatarses antérieurs, de même longueur que les tarses (qui sont très longs et grêles), manquent d'épines latérales, tandis que les tibias des deux premières paires (espèces australiennes) ou seulement de la 2e (*S. soricina* E. Sim.) en sont pourvus au côté interne, enfin ses métatarses et tarses postérieurs, grêles, sont plus longs que la patella et le tibia réunis, au moins à la 4e paire; les pattes de la 3e paire sont au moins aussi longues et un peu plus robustes que celle de la 4e, au moins par leurs patella et tibia.

Les *Ilargus* ont le céphalothorax des *Saitis*, dont ils se distinguent par leur groupe oculaire un peu plus long (cependant beaucoup plus court que la région thoracique), presque parallèle et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les petits yeux de la 2e ligne situés au milieu, mais séparés des postérieurs un peu plus que du diamètre de ceux-ci, par leurs pattes de la 3e paire plus courtes que celles de la 4e paire, enfin par leur abdomen plus étroit et atténué en arrière comme celui des *Cosmophasis*. Les épines de leurs pattes sont en même nombre, mais les latérales des métatarses et tibias antérieurs sont très petites, parfois difficiles à distinguer des crins, tandis que les inférieures sont fortes et longues. Les lames des mâles sont plus longues, anguleuses, mais non mucronées à l'angle supéro-externe.

Les *Mævia* diffèrent de tous les genres voisins, par la grande longueur de leurs filières, à peine d'un tiers plus courtes que l'abdomen, qui est ovale et tronqué en arrière; les supérieures, largement séparées l'une de l'autre, se

(1) Ces espèces me sont inconnues en nature; je donne les caractères du genre d'après le *S. soricina* E. Simon, des Séchelles.

composent d'un très long article basilaire grêle et cylindrique et d'un article apical beaucoup plus court, mais un peu dilaté et pénicillé; les autres filières sont plus courtes et connées; les médianes, plus grêles et acuminées, dépassant un peu les inférieures (fig. 680 F).

Le céphalothorax et les yeux ressemblent a ceux des *Saitis*, à cela près que les yeux antérieurs, légèrement séparés les uns des autres, sont en ligne un peu récurvée et séparés du bord (au moins chez le mâle) par un bandeau plus large densément barbu. Les chélicères, pièces buccales et sternum sont semblables; les lames du mâle ont aussi une petite dent apicale externe.

Les pattes sont armées d'épines beaucoup plus faibles, mais aussi nombreuses que dans les genres précédents et disposées de même, tandis que par leur proportion générale et celle de leurs articles elles rappellent davantage celles des *Chrysilla* ; celles de la 4e paire sont, en effet, plus longues que celles de la 3e, avec le métatarse, très grêle, plus long que le tibia.

Une espèce africaine, dont je ne connais que le mâle, diffère des précédentes par l'armature encore plus développée de ses pattes antérieures, et j'en ferai pour cette raison le type du genre *Pochyta*; le tibia de la 1re paire offre en dessous 4 paires et le métatarse 3 paires (au lieu de 3 et de 2) d'épines couchées, très longues, surtout les tibiales de la 2e paire, et de chaque côté 2 latérales plus courtes; les pattes de la 2e paire sont semblables, à celà près que leur tibia n'offre que 3 paires d'épines inférieures; les tibias, sauf ceux de la 1re paire, offrent de plus une petite dorsale subbasilaire.

Les autres caractères sont ceux des *Mæota*; les pattes de la 3e paire sont également plus courtes que celles de la 4e, sauf par leur fémur et leur patella; leurs filières sont plus courtes, presque égales et resserrées néanmoins plus longues que celles de la plupart des *Salticides* ; les supérieures ont un petit article apical conique non pénicillé.

Les *Pochyta* ont aussi de grandes analogies avec certaines espèces du groupe des *Chrysilla*, surtout avec les *Telamonia*; leur pièce labiale paraît même un peu plus longue que large, et, au moins chez le mâle, les chélicères ont les marges longues avec la dent inférieure largement séparée de la base du crochet.

Les deux genres *Lauharulla* et *Oningis* sont exceptionnels par leurs pattes postérieures presque mutiques, caractère qui devrait les faire classer dans le groupe précédent si tout le reste de leur organisation, notamment leur céphalothorax, leurs pièces buccales et leur abdomen, n'était bien plutôt celui des *Saitis*.

Les *Lauharulla* ont le céphalothorax et les yeux des *Salpesia*; d'après Keyserling, le *Lauharulla pretiosa* Keyser. aurait la pièce labiale beaucoup plus large que longue, tandis que celle du *L. insulana* E. Sim., d'après lequel je donne les caractères du genre, ne diffère pas de celle des *Saitis*; leurs pattes antérieures, un peu plus robustes que les autres, ont le tibia pourvu en dessous de 3 paires d'épines faibles et assez longues (la basilaire et l'apicale internes beaucoup plus petites que les autres), le métatarse, plus court que le tibia et et à peine plus long que le tarse, de 2 paires d'épines inférieures plus robustes et plus longues; leurs pattes postérieures ont les patellas mutiques, les tibias

pourvus, de chaque côté, de 1 ou 2 petites épines et les métatarses d'un verticille apical.

La très petite espèce des Antilles pour laquelle je propose le genre ***Oningis*** a été décrite par G. et E. Peckham sous le nom de ***Neon pompatus*** Peckh.; son céphalothorax est élevé et plus court que celui des ***Saitis***, avec la partie thoracique, très déclive, à peine plus longue que la céphalique qui est plane, inclinée et un peu atténuée d'avant en arrière; le groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et cependant aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs très gros et débordants, les petits yeux de la 2e ligne situés bien au delà du milieu, séparés des postérieurs à peine du rayon de ceux-ci (fig. 681 G). Les tibias antérieurs, longs et cylindriques, ont 3 paires d'épines inférieures, longues, surtout les internes, et les métatarses 2 paires d'épines semblables, mais ils manquent de latérales; les pattes postérieures, presque égales entre elles, sont mutiques, sauf de chaque côté une petite épine tibiale submédiane et 2 petites apicales aux métatarses.

L'***Oningis pompatus*** Peckh. fait le passage au groupe suivant et offre de grands rapports avec le genre ***Jollas***, mais ses chélicères sont armées, à la marge inférieure, d'une dent, éloignée de la base du crochet, qui est long, grêle et courbé, et sa partie thoracique offre, presque au niveau des yeux, un petit sillon médian.

Le genre ***Saitis*** a des représentants dans toutes les parties du monde; le ***S. barbipes*** E. Sim. est très répandu dans le midi de l'Europe occidentale, une autre espèce plus petite existe en Portugal (***S. lusitanicus*** E. Sim.); j'en connais plusieurs de l'Afrique occidentale (***S. breviusculus*** E. Sim.) et australe, de Ceylan et de l'Inde (***S. Chaperi*** E. Sim.), un certain nombre de l'Amérique du Sud (***S. cyanipes*** E. Sim.); mais c'est en Australie que le genre possède les plus nombreuses et les plus belles espèces, car il faut lui rapporter toutes celles des genres ***Thorellia*** et ***Therosa*** Keyserling (1) et une partie de celles que cet auteur a placées dans le genre ***Habrocestum***.

Les femelles sont de teinte fauve ou jaune et revêtues de pubescence simple peu serrée, avec la région oculaire noire et l'abdomen orné de petites taches sériées ou de lignes, ressemblant à des ***Telamonia*** et à des ***Evophrys***; les mâles ont une coloration plus vive, parfois tout à fait différente, formée de pubescence simple, blanche et rouge diversement disposée; les plus belles espèces australiennes ont l'abdomen recouvert d'un scutum revêtu de squamules tantôt d'un blanc mat (***S. vespertilio*** E. Sim.), tantôt d'un bleu très pur (***S.*** [***Habrocestum***] ***cupidon*** E. Sim., de Nouvelle-Calédonie), tantôt striées et d'un vert pâle métallique, relevé soit de bandes noires transverses (***S. speciosus*** Cambr.), soit de lignes longitudinales et transverses (***S. volans*** Cambr.) (2) ou d'un ovale médian d'un rouge mat (***S. splendens*** Rainbow),

---

(1) L'identité des genres *Thorellia* et *Saitis* a été reconnue par l'auteur; le *Therosa magniceps* ne diffère absolument des *Thorellia* que par sa troisième ligne oculaire un peu plus étroite que le céphalothorax, ce qui s'observe chez d'autres *Saitis*, à part cela les diagnoses des genres *Thorellia* et *Therosa* sont semblables.

(2) L'*Attus splendens* Walckenaer, le Timor, et le *Ciris relucens* Thorell, de Célèbes

mais les femelles de ces brillantes espèces (celle du *S. speciosus* Cambr. a été décrite par Keyserling sous le nom de *Habrocestum nigriceps* Keyserl.) ressemblent à celle de notre *Saitis barbipes* E. Sim. D'après une observation de Bradley, relatée par O. P. Cambridge, le *S. volans* aurait la faculté d'étendre et de replier les expansions de son abdomen pour s'en servir comme d'ailes ou de parachute.

Le *Jotus auripes* L. Koch, de l'Australie orientale, est noir et orné de larges bandes de poils blancs; ses pattes antérieures et ses pattes-mâchoires sont, au moins chez le mâle, frangées de très longs crins. Les *J. debilis*, *braccatus* et *minutus* L. Koch, également australiens, sont probablement congénères du *J. auripes* L. Koch, tandis que les autres espèces rapportées au genre par L. Koch ont des affinités différentes (3).

Le *Salpesia soricina* E. Sim., des Séchelles, dont je ne connais que la femelle, est revêtu de pubescence simple blanche et ressemble à une femelle d'*Ælurillus;* je rapporte au genre (avec quelque doute pour plusieurs) les espèces d'Australie décrites par Keyserling sous le nom générique de *Cyrba* (*C. squalida*, *bimaculata*, *bicolor*, *villosa* Keyserl., *planipudens* Karsch).

Le *Pochyta spinosa* E. Sim., qui a la coloration d'un *Saitis*, est originaire de Sierra-Leone sur la côte occidentale d'Afrique.

Le faciès des *Lauharulla* est le même; le genre renferme deux espèces : *L. pretiosa* Keyserl., d'Australie orientale, et *L. insulana* E. Sim., de Tahiti.

L'*Oningis pompatus* G. et E. Peckham, jusqu'ici propre à l'île Saint-Vincent, aux Antilles, ressemble à un petit *Evophrys*.

Le *Mæota dicrura* E. Sim., qui est répandu au Brésil, du Para à Bahia, est de forme assez élancée, ses téguments sont garnis de poils simples blancs et fauves, ceux-ci dessinant une grosse tache frontale triangulaire et des bandes sur l'abdomen ; ses filières sont noires, sauf le long article basal des supérieurs qui est blanc.

L'*Ilargus coccineus* E. Sim., originaire de la province de Minas, au Brésil, est de coloration élégante, formée de poils simples rouge-orangé et bleuâtres.

GENERA

1. Tibiæ 1ⁱ paris aculeis longissimis pronis 4-1, metatarsi aculeis similibus 3-3, subtus armati .... **Pochyta.**
— Tibiæ 1ⁱ paris aculeis mediocribus 3-3, metatarsi aculeis longioribus 2-2, subtus armati .... 2.

(St. Rag Mal., I. p. 283 [623]) sont peut-être à rapprocher de ces espèces. Il en est de même du *Maratus amabilis* Karsch, du nord de l'Australie, qui est peut-être même synonyme de *S. volans* Cambr.; l'auteur décrit ainsi (d'après un exemplaire sec) l'abdomen « abdomine deplanato, lateribus parallelis, quadrangulo longiore quam latiore. »

(3) Le *Jotus microphthalmus* L. Koch et probablement aussi *J. formosus* Rainbow, appartiennent au genre *Mollica* G. et E. Peckham, du groupe des *Zenodorus* (voy. plus loin); les *J. albocircumdatus* et *ultimus* L. Koch sont sans doute des *Hasarius*.

2. Mamillæ superiores abdomine vix 1/3 breviores, articulo basali longissimo tenui et tereti, articulo apicali multo breviore sed paulo crassiore et penicillato.. **Mæota**.

— Mamillæ cunctæ inter se subæquales et abdomine multo breviores.. 3.

3. Pedes postici minute et parcissime aculeati, patellis muticis, metatarsis tantum ad apicem aculeatis. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris breviores.. 4.

— Pedes postici numerose et valde aculeati, patellis utrinque uniaculeatis, metatarsis 3[i] paris aculeis biverticillatis, 4[i] paris aculeis triverticillatis munitis.. 5.

4. Oculi parvi ser. 2[ae] fere in medio siti, ab oculis posticis spatio oculo haud angustiore distantes. Tibiæ metatarsique antici aculeis inferioribus lateralibusque armati.................. **Lauharulla**.

— Oculi parvi ser. 2[ae] pone medium siti, ab oculis posticis spatio oculo angustiore distantes. Tibiæ metatarsique antici aculeis inferioribus tantum muniti.. **Oningis**.

5. Quadrangulus brevis, postice quam antice evidenter angustior, spatio inter oculos ser. 2[ae] et ser. 3[ao] oculo haud latiore. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris fere semper longiores vel saltem haud breviores. Abdomen ovatum haud acuminatum.................. 6.

— Quadrangulus longior et fere parallelus, spatio inter oculos ser. 2[ae] et ser. 3[ae] oculo latiore. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris (patellis exceptis) breviores. Abdomen angustum, postice acuminatum.. **Ilargus**.

6. Metatarsi antici tarsis paulo longiores vel saltem haud breviores, aculeis inferioribus lateralibusque muniti.. 7.

— Matatarsi antici tarsis, insigniter longis, haud longiores, aculeis inferioribus muniti sed aculeis lateralibus carentes. Oculi antici in lineam sat recurvam.. **Salpesia**.

7. Oculi antici in lineam rectam vel subrectam. Cephalothorax oculorum linea 3[a] plerumque haud latior. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris longiores.. **Saïtis**.

— Oculi antici in lineam recurvam. Cephalothorax oculorum linea 3[a] latior. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris paulo breviores........ **Jotus**.

Saitis E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 168. — *Plexippus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 266 (ad part. *P. ensifer*). — *Thorellia, Prostheclina, Habrocestum* (ad part. *H. speciosum*) et *Therosa* Keyserling in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1352-1358. — ? *Maratus* Karsch, *Mitth. d. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 27 (*M. amabilis*).

Cephalothorax altus, antice posticeque valde declivis, parte cephalica plana parallela vel sæpius postice leviter attenuata, thoracica stria parva, paulo pone oculos sita, impressa. Oculi antici magni et contigui, in lineam rectam. Quadrangulus multo latior quam longior, postice quam antice angustior sed

postice cephalothorace haud vel vix angustior, oculi ser. 3ae magni et convexi, oculi ser. 2ae in medio vel paulo pone medium siti. Clypeus retro obliquus, oculis mediis saltem 1/3 angustior, pilis longis sed uniseriatis munitus. Sternum coxis latius, antice vix attenuatum. Pars labialis haud longior quam latior apice attenuata atque obtusa. Laminæ breves et latæ. Pedes sat robusti, valde aculeati, quatuor antici breves, tibiis aculeis inferioribus 3-3, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 longioribus et (saltem in pedibus 2i paris) aculeis lateralibus utrinque munitis, metatarsis rectis tibiis brevioribus tarsis haud vel vix longioribus. Pedes quatuor postici anticis longiores, feminæ inter se subsimiles, maris plerumque valde dissimiles, pedes 3i paris sæpe multo longiores interdum compressi et fimbriati.

Typus : *S. barbipes* E. Simon.

Ar. geogr. : Europa austro-occid.; Africa occid. et austr.; India ; Malaisia ; Australia et Polynesia ; America meridionalis.

Jotus L. Koch, ***Arachn. Austr.***, I, 1881, p. 1243 (ad partem).

A *Saiti* differt quadrangulo postice cephalothorace paulo angustiore, oculis quatuor anticis in lineam evidenter recurvam, pedibus 3i paris (patellis exceptis) paulo brevioribus quam pedibus 4i paris.

Typus : ***J. auripes*** L. Koch.

Ar. geogr. : Australia orientalis.

Salpesia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900. — *Cyrba* Keyserling in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1883, p. 1436 (saltem ad part.).

A *Saiti* differt quadrangulo postice cephalothorace evidentius angustiore, oculis quatuor anticis in lineam recurvam, metatarsis anticis tarsis (gracilibus et longis) haud longioribus, aculeis inferioribus validis et longis 2-2 subtus armatis sed aculeis lateralibus carentibus, metatarsis et præsertim tarsis posticis gracilibus, longioribus quam patellis et tibiis simul sumptis, tegumentis simpliciter pilosis.

Typus : *S. soricina* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Sechellæ ; Australia et Polynesia.

Ilargus E. Simon, ***Ann. Soc. ent. Fr.***, 1900.

A *Saiti* differt quadrangulo paulo longiore (sed parte thoracica breviore), subparallelo et postice cephalothorace haud angustiore, oculis parvis ser. 2ae in medio sitis sed ab oculis posticis spatio oculo paulo latiore distantibus, abdomine angustiore et postice sensim attenuato fere ***Cosmophasis***, pedibus (ut in *Saiti* aculeatis) 3i paris (patellis exceptis) pedibus 4i paris evidenter brevioribus.

Typus : ***I. coccineus*** E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

Mæota E. Simon, *loc. cit.*, 1900.

A *Saiti* differt oculis anticis inter se anguste distantibus et lineam leviter recurvam designantibus, clypeo latiore crebre barbato, pedibus 4i paris

pedibus 3ⁱ paris longioribus, metatarsis, saltem posticis, gracilibus tibiis longioribus, mamillis multo longioribus a sese iniquis, mediis inferioribus paulo longioribus, angustis et acuminatis, superioribus reliquis multo longioribus (abdomine toto vix 1/3 brevioribus), biarticulatis : articulo basali longissimo tereti, articulo apicali brevi sed leviter ampliato et penicillato.

Typus : *M. dicrura* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

Pochyta E. Simon, *loc. cit.*, 1900.

A *Saiti* differt tibiis 1ⁱ paris aculeis inferioribus pronis longissimis 4-4, metatarsis quatuor anticis aculeis similibus 3-3 et utrinque aculeis minoribus, saltem duobus, munitis, tibiis sex posticis aculeo dorsali parvo subbasilari instructis, pedibus 3ⁱ paris (femore patellaque exceptis) pedibus 4ⁱ paris brevioribus, metatarsis cum tarsis posticis saltem haud brevioribus quam patellis cum tibiis, parte labiali paulo longiore quam latiore et fere parallela (fere *Chrysillæ*), chelarum maris margine inferiore longiore dente ad radicem unguis distantiore.

Typus : *P. spinosa* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Lauharulla Keyserling in L. Koch, *Ar. Austr.*, I, 1883, p. 1431.

Cephalothorax, oculi, sternum, chelæ, partes oris pedibusque anticis fere *Salpesiæ*, sed pedibus quatuor posticis aculeis debilibus paucis armatis, patellis muticis, metatarsis tantum ad apicem aculeatis, et pedibus 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris evidenter brevioribus.

Typus : *L. pretiosa* Keyserling.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia orient. et ins. Tahiti

Oningis nov. gen. — *Neon* G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1893, p. 703 (*N. pompatus*).

A *Saiti* differt cephalothorace alto breviore, parte cephalica ad marginem frontalem lata postice attenuata, thoracica valde declivi, cephalica vix longiore, quadrangulo lato, postice quam antice angustiore sed postice cephalothorace haud angustiore, oculis posticis magnis et convexis, oculis parvis ser. 2ᵃᵉ evidenter pone medium sitis, ab oculis posticis anguste distantibus, pedibus minus aculeatis, tibiis anticis aculeis inferioribus tenuibus et longis 3-3, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis sed aculeis lateralibus carentibus, pedibus quatuor posticis fere muticis.

Typus : *O. pompatus* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Antillæ.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Hypoblemum G. et E. Peckham. — *Acmæa* Keyserling in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1420 (nom. præocc.). — *Drepanophora* id., p. 1477 (nom. præocc.).

A *Saiti* differt imprimis, sec Keyserl., oculorum linea antica recurva, oculis

lateralibus a mediis sat distantibus, cephalothorace anteriora versus sensim angustato et sat humili.

Typus : *H.* (*Acmæa*) *villosum* Keyserling.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia orientalis.

Très douteux pour le groupe ; rentre peut-être dans celui des ***Hyllus*** ou des ***Zenodorus.***

34. *EVOPHRYDEÆ*

Le genre ***Evophrys,*** tel que le limitent les auteurs modernes (1), sera le type d'un groupe qui se fond presque avec le précédent, les chélicères, les pièces buccales, le sternum et l'armature des pattes postérieures y étant semblables, tandis que le groupe oculaire est, sauf de rares exceptions, parallèle (au lieu d'être plus étroit en arrière), avec les petits yeux de la 2e ligne situés au milieu ou parfois un peu avant le milieu (quelques ***Akela***) et que la strie thoracique est très petite, difficile à voir et parfois obsolète, comme chez les ***Jollas.***

Les pattes de la 4e paire sont (sauf par leurs patellas, qui sont un peu plus lougues et un peu plus épaisses) plus longues que celles de la 3e, le contraire ayant ordinairement lieu dans le groupe précédent, enfin l'armature des

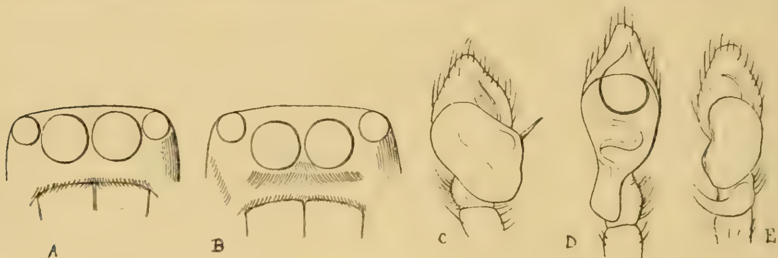


Fig. 684 à 688.

A. *Evophrys capicola* E. Sim. Face et yeux. — B. *E. altera* E. Sim. Id.— C. *E. erratica* Walck. P. M. ♂. — D. *E. altera* E. Sim. P. M. ♂. — E. *Akela gladifera* E. Sim. P. M. ♂.

pattes antérieures est plus réduite, car les métatarses, pourvus de 2 paires d'épines inférieures, manquent d'épines latérales, et les tibias n'en présentent (au côté interne) que dans le genre ***Akela.***

Le céphalothorax des ***Akela*** est assez épais ; sa partie céphalique est plane au milieu, mais un peu convexe de chaque côté ; la thoracique est marquée d'une très petite strie punctiforme, parfois obsolète, très reculée, presque

(1) C. Koch n'avait à l'origine appliqué le nom d'*Euophrys* qu'à deux espèces, *E. festiva* et *frontalis* (in. Herr. Schæff., Deutschl. Ins. nº 119, 1833), mais il a dans la suite donné un sens tout différent au genre *Euophrys* en lui rapportant les *A. terebratus, arcuatus, falcatus*, etc. (cf. à ce sujet, T. Thorell, On. Eur. Spid., p. 216).

médiane. Son groupe oculaire, non ou à peine plus court que la région thoracique et d'un cinquième seulement plus large que long, est parallèle comme celui des *Evophrys*, mais ses petits yeux de la 2e ligne sont ordinairement situés un peu avant le milieu (sauf chez *A. Charlottæ* Peckh.), vus de profil un peu au-dessus des autres et séparés des postérieurs par un espace un peu plus large que le diamètre de ceux-ci et légèrement déprimé.

Leurs pattes antérieures sont, au moins chez le mâle, plus longues que celles des *Evophrys*; leur longue patella offre une petite épine interne, leur tibia, 2 petites internes, presque sétiformes, indépendamment des inférieures, tandis que le tibia de la 2e paire n'offre en dessous que 2 épines unisériées, mais ordinairement 3 latérales internes.

Les chélicères des mâles sont semblables à celles des femelles, sauf dans l'*A. Charlottæ* Peckh., où elles sont un peu divergentes, avec les marges longues et carinulées et les dents reculées. La patte-mâchoire ressemble à celle des *Evophrys*, au moins par son tarse et son bulbe; son tibia est parfois (*A. Charlottæ* Peckh.) mutique, mais rebordé et carinulé au bord supéro-externe, parfois (*A. quadrataria* E. Sim.) pourvu d'une petite et fine apophyse, parfois enfin (*A. gladifera* E. Sim.) d'une grosse apophyse infère, arquée en dehors en forme de croissant et finement rugueuse (fig. 688 E).

Le céphalothorax des *Evophrys* est parallèle dans sa région céphalique, qui est presque plane et un peu inclinée, légèrement dilaté dans la thoracique, qui est, en avant, de niveau avec la céphalique, mais inclinée dans sa seconde moitié jusqu'au bord postérieur, qui est largement tronqué, marquée d'une très petite strie à peine visible, située à peine en arrière des yeux et souvent d'une dépression mal définie (*E. erratica* Walck., *lanigera* E. Sim., etc.).

Les yeux antérieurs, subcontigus, sont en ligne droite ou presque droite (fig. 684 A), sauf chez certains mâles (*E. innotata, altera* E. Sim., etc.), où ils sont en ligne assez récurvée (fig. 685 B). Le bandeau, un peu incliné en arrière, est, chez la femelle, environ trois fois plus étroit que les yeux médians et garni de longues barbes isolées, généralement plus large chez le mâle, où il est rarement presque glabre (*E. frontalis* W.), le plus souvent garni de barbes très denses, tantôt compactes (*E. rufibarbis* E. Sim., etc.), tantôt réparties en deux séries : barbes sous-oculaires et barbes buccales (*E. sulfurea* L. Koch, *gambosa* E. Sim., etc.). Le groupe oculaire, environ d'un quart plus large que long et plus court que la partie thoracique, est parallèle ou un peu plus étroit en arrière qu'en avant (*E. erratica* W.) et à peine plus étroit en arrière que le céphalothorax (aussi large dans les petites espèces); ses yeux postérieurs sont presque aussi gros que les latéraux antérieurs; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés environ à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs.

Les chélicères, construites comme celles des *Saitis*, sont le plus souvent semblables dans les deux sexes; chez certains mâles cependant, elles sont plus longues, plus étroites, légèrement incurvées et saillantes obtuses à leur angle apical interne.

Le sternum est ovale, plus large que les hanches, à peine atténué en avant,

où les hanches de la 1[re] paire sont séparées, au moins de la largeur de la pièce labiale. Celle-ci est environ aussi large que longue, atténuée et obtuse. Les lames sont très larges, tronquées à l'extrémité, avec l'angle externe un peu saillant, surtout chez le mâle.

Les pattes sont assez courtes et robustes; celles de la 1[re] paire sont plus épaisses que les autres, surtout chez les mâles, où elles sont aussi plus colorées et souvent ciliées en dessous; tous les fémurs offrent en dessus une ligne de longues épines ou crins spiniformes; les patellas sont mutiques, sauf dans quelques grosses espèces, où les deux postérieures offrent une petite épine interne. Le tibia de la 1[re] paire, dépourvu d'épines latérales, offre en dessous une série externe de 3 longues épines (l'apicale plus petite) et une série interne de 2 épines plus longues subapicales; le tibia de la 2[e] paire offre, le plus souvent, une seule série de 3 épines, mais une latérale interne, quelquefois, en dessous, 2 externes et une apicale interne, petite (*E. herbigrada*, *gambosa* E. Sim., etc.), parfois aussi une seule submédiane et une petite apicale interne (*E. æquipes* E. Sim.); les métatarses des deux premières paires, beaucoup plus courts que les tibias, mais généralement plus longs que les tarses (sauf dans quelques petites espèces, *E. comptula* E. Sim.), offrent en dessous 2 paires d'épines longues, plus robustes, souvent un peu incurvées. Les pattes postérieures ont quelques épines tibiales latérales et inférieures; leurs métatarses ont 2 verticilles d'épines et ceux de la 4[e] paire offrent, le plus souvent, quelques épines médianes, formant un troisième verticille incomplet.

La patte-mâchoire du mâle est ordinairement petite, jaune pâle et garnie de poils colorés, parfois (*E. frontalis* Walck.) pénicillée de blanc au côté interne; son tibia, plus court que la patella, est tantôt mutique, tantôt pourvu d'une petite apophyse externe; son tarse, ovale allongé, recouvre un bulbe simple, semi-transparent, arrondi dans le haut, où il est pourvu d'un court et fin stylus replié en boucle (fig. 687 D); dans beaucoup d'espèces cependant (*E. erratica* Walck.) le bulbe est beaucoup plus gros et oblique, et le tibia est armé d'une longue et fine apophyse externe (fig. 686 C).

Les *Evophrys* sont assez petits; les femelles sont fauves avec la partie céphalique rembrunie, l'abdomen orné de petites taches noires sériées dues à la coloration du tégument et non aux poils qui le revêtent, ceux-ci étant fins et peu serrés; les mâles sont plus colorés, leur céphalothorax est presque glabre et lisse, sauf dans la région de la face et du bandeau qui est garni de cils et de barbes épais blancs (*E. gambosa* E. Sim., etc.), jaunes ou fauve pâle (*E. sulfurea* L. Koch, *nigritarsis* E. Sim., *æquipes* E. Sim.) ou rouge vif (*E. petrensis* C. Koch, *ludio*, *terrestris*, *comptula*, *baliola*, *rufibarbis* E. Sim., etc.), et leur patte-mâchoire, petite et testacée, est le plus souvent hérissée de poils semblables, rarement de teinte différente (*E. luteolineata*, *nigritarsis*, *sedula*, *rufimana* E. Sim., etc.); leurs pattes, surtout les antérieures, sont souvent noires, parfois avec les fémurs rouges (*E. manicata* E. Sim., etc.); beaucoup d'autres espèces (*E. erratica* Walck, *vafra* Blackw., *lanigera*, *pictilis* E. Sim., etc.) sont plus obscures et plus pubescentes, ressemblant davantage à de petits *Sitticus*, la plupart ont deux larges taches blanches sur l'abdomen.

quelques-unes une ligne médiane (*E. pictilis* E. Sim.); leurs pattes sont annelées.

On en connaît une quarantaine d'espèces d'Europe et de la région méditerranéenne; 2 sont indiquées de Madère: *E. sublecta* et *vafra* Bl. (*E. finitima* E. Sim., *Attus maderianus* Warburton), la seconde existe aussi dans le Midi de l'Europe; une du Japon (*E. linea* Karsch); j'en ai trouvé 2 au Cap de Bonne-Espérance (*E. capicola* E. Sim.); l'*E. cruciata* Emerton, de l'Amérique du Nord, est douteux pour le genre, qui est par contre représenté au Chili par les *E. quilpuensis* E. Sim., du groupe de l'*E. erratica*, et par l'*E. saitiformis* E. Sim., qui ressemble à un *Saitis*. Les autres espèces exotiques qui ont été rapportées du genre *Evophrys* ne lui appartiennent pas.

Les *Akela* sont de teinte pâle et, au moins en partie, revêtus de pubescence simple blanche; leur groupe oculaire est largement bordé de noir; leur abdomen est orné de lignes ou de bandes noires, tantôt transverses (*A. quadrataria*, *gladifera* E. Sim.), tantôt longitudinales, larges et pennées (*A. campestrata* E. Sim.) ou très fines (*A. Charlottæ* Peckh.); leurs pattes sont tantôt jaunes, tantôt mi-partie jaunes et noires. *A. Charlottæ* Peckh. est décrit du Guatemala; *A. gladifera* E. Sim. de la République argentine; les *A. quadrataria* et *campestrata* E. Sim. sont du Venezuela.

GENERA

1. Pars cephalica utrinque leviter depressa. Oculi parvi ser. 2ae plerumque paulo ante medium siti. Patella tibiaque 1i paris aculeis inferioribus lateralibusque interioribus munitæ....... **Akela.**

— Pars cephalica utrinque parallela haud depressa. Oculi parvi ser. 2ae in medio siti. Patella tibiaque 1i paris aculeis inferioribus munitæ sed aculeis lateralibus carentes .... **Evophrys.**

Akela G. et E. Peckham, *Att. of Centr. America*, 1896, p. 95.

Cephalothorax sat altus, parte cephalica declivi, superne plana sed utrinque leviter convexa et inter oculos vix depressa, thoracica cephalica haud vel vix longiore, sulco minutissimo, vix perspicuo vel obsoleto, longe pone oculos sito, munita. Oculi antici magni, inter se subcontigui, in lineam rectam, a margine antico clypeo glabro, dimidio oculo haud angustiore et valde retro obliquo discreti. Quandrangulus vix 1/5 latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace haud angustior, oculi ser. 2ae in medio (*A. Charlottæ* Peckh.) vel sæpius paulo ante medium siti et ab oculis posticis spatio oculo paulo latiore sejuncti. Chelæ, sternum, partes oris pedesque postici *Evophrydis*. Pedes 1i paris (saltem maris) longiores, patella intus aculeo parvo munita, tibia aculeis inferioribus 3-3 aculeisque parvis interioribus binis, tibia 2i paris aculeis inferioribus binis uniseriatis sed aculeis lateralibus interioribus trinis, armatis.

TYPUS : *A. Charlottæ* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America centr. et meridionalis.

Evophrys C. Koch, in Herr. Schæffer, *Deutschl. Ins.*, 1834, p, 123, 7, 8 (non C. Koch, 1850). — *Attus* (Walck.) C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 68. — *Evophrys* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1870, p. 215. — *id.* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 170.

Cephalothorax modice altus, parte cephalica parallela fere plana, leviter declivi, thoracica longiore leviter ampliata, sulco minutissimo, vix pone oculos sito, munita. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam rectam seu leviter recurvam. Quadrangulus fere 1/4 latior quam longior, parallelus vel postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace vix angustior. Oculi ser. 2^{ae} fere in medio siti. Clypeus feminæ sat angustus et parce barbatus, maris fere semper dimidio oculorum mediorum haud angustior et crasse barbatus. Chelæ verticales, in utroque sexu fere semper subsimiles. Pars labialis haud longior quam ad basin latior, attenuata et obtusa. Laminæ breves et latæ, apice recte sectæ cum angulo exteriore, saltem in mare, prominulo. Sternum coxis latius, antice vix attenuatum et coxæ 1^{i} paris inter se late distantes. Pedes mediocres, antici (præsertim ♂) reliquis multo robustiores; pedes 4^{i} paris (patellis exceptis) pedibus 3^{i} paris multo longiores; femoribus supra setis longis uniseriatis munitis; patellis muticis vel rarius posticis aculeo interiore parvo munitis; tibia 1^{i} paris aculeis lateralibus carente, subtus aculeis exterioribus longis (apicalibus minoribus) fere æquidistantibus et aculeis interioribus similibus binis subapicalibus, tibia 2^{i} paris plerumque subtus aculeis trinis uniseriatis aculeoque laterali interiore munitis; metatarsis quatuor anticis tibiis multo brevioribus sed plerumque tarsis longioribus, aculeis longis et validioribus 2-2 subtus armatis; tibiis posticis aculeis paucis lateralibus et inferioribus, metatarsis aculeis verticillatis subbasilaribus apicalibusque munitis. — Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *E. frontalis* Walck.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterr. ; Japonia ; Africa austr. ; America merid. andina.

35. *CHALCOSCIRTEÆ*

Le *Chalcoscirtus infimus* E. Sim., rapporté par Thorell au genre *Heliophanus* et par moi-même au genre *Calliethera* (*Salticus*), sera le type d'un groupe auquel se rattache aussi le genre *Neon*, qui diffère surtout des *Evophrys*, par les chélicères à crochet fin et très long, à marge inférieure mutique (fig. 690 b) ou pourvue d'une très petite dent reculée, et par les pattes postérieures armées d'épines très faibles et peu nombreuses, parfois presque mutiques.

Leur céphalothorax est dépourvu de strie thoracique, ce qui s'observe quelquefois aussi dans les plus petites espèces du groupe précédent ; celui des *Chalcoscirtus* est assez bas, légèrement atténué en avant, un peu dilaté et ovale dans la région thoracique, plan en dessus et brusquement abaissé en arrière, sans aucune démarcation entre les parties céphalique et thoracique, celle-ci étant marquée, vers le milieu, d'une très faible dépression et, plus en arrière, de deux petits sillons divergeant en arrière, difficiles à voir. Ses

yeux antérieurs, gros et contigus, sont en ligne droite et séparés du bord par un étroit bandeau presque glabre, fortement déclive en arrière. Son groupe oculaire est beaucoup plus court que la région thoracique, beaucoup plus large que long, parallèle et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont presque aussi gros que les latéraux antérieurs ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés environ au milieu.

Les chélicères sont verticales et planes en avant, plus longues chez le mâle ; leurs marges sont obliques et longues ; la supérieure porte 2 petites dents reculées, dont la 1re est un peu plus forte que la 2e ; leur crochet est grêle et très long.

La pièce labiale est un peu plus longue que large, atténuée et obtuse. Les



Fig. 689 à 698.

A. *Jollas geniculatus* E. Sim. Pièces buccales ♂. — B. *Id.* Chélicères en dessous. — C. *Chalcoscirtus infimus* E. Sim. P. M. ♂. — D. *Semiopyla cataphracta* E. Sim. Partie céphalique. — E. *Id.* Abdomen en dessous. — F. *Id.* P. M. ♂. — G. *Neon reticulatus* Blackw. Partie céphalique. — H. *Id.* P. M. ♂. — I. *Id.* Tibia et métatarse de la 1re paire. — J. *N. Rayi* E. Sim. P. M. ♂.

lames sont droites, celles du mâle sont dilatées et subanguleuses au côté externe, mais non mucronées.

Les pattes sont courtes ; leurs fémurs sont assez robustes et comprimés, les autres articles grêles et cylindriques ; les tibias antérieurs offrent 3 paires et les métatarses 2 paires de fines épines, longues, surtout les basilaires métatarsales, un peu plus robustes chez la femelle que chez le mâle ; les pattes postérieures ont aux tibias au moins 2 fines épines inférieures, aux métatarses, 2 épines subbasilaires et des épines apicales verticillées, plus développées à la 3e paire.

L'abdomen du mâle, ovale allongé, est recouvert d'un scutum dur et lisse. Sa patte-mâchoire est grêle et longue ; son tibia, plus court et un peu plus étroit que la patella, porte une apophyse supéro-externe grêle, droite et

accolée au tarse; celui-ci, étroit et long, recouvre un bulbe presque cylindrique, prolongé en arrière, sous le tibia, un peu échancré et lobé à l'extrémité (fig. 691 c).

Le céphalothorax des *Semiopyla* est aussi long, mais son groupe oculaire (fig. 692 d), relativement plus long, est un peu plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs gros et débordants, les petits yeux de la 2[e] ligne situés environ au milieu; les antérieurs contigus, en ligne droite ou un peu récurvée, séparée du bord par un étroit bandeau glabre.

La pièce labiale est au moins aussi large que longue. Les chélicères ont la marge supérieure armée de 4 petites dents contiguës, dont les 2 médianes sont un peu plus fortes.

Les pattes ne diffèrent de celles des *Chalcoscirtus* que par les épines de leurs tibias et métatarses antérieurs plus fines et plus longues.

L'abdomen du mâle, ovale et tronqué en avant, est recouvert d'un scutum dorsal parfois (*S. biimpressa* E. Sim.) marqué de deux larges impressions un peu rugueuses; en dessous, sa région épigastrique et parfois sa région ventrale (*S. cataphracta* E. Sim.) sont aussi indurées et chagrinées comme celles de certains *Oonopides* (fig. 693 e).

Contrairement à ce qui a lieu dans le genre précédent, la patte-mâchoire du mâle est très courte et épaisse, ressemblant plus à celle des *Neon* (fig. 694 f).

Les *Neon*, qui sont inséparables des *Semiopyla*, en diffèrent cependant par leurs chélicères pourvues, à la marge inférieure, d'une très petite dent, largement séparée de la base d'un crochet fin et long, et par leur abdomen dépourvu de scuta dans les deux sexes.

Le céphalothorax des *Neon* est plus court que celui des *Chalcoscirtus* et des *Semiopyla;* sa partie céphalique est parallèle, plane et un peu inclinée; la thoracique, de même longueur ou parfois un peu plus courte, est de même niveau en avant, mais fortement inclinée en arrière; ses yeux antérieurs sont très gros, contigus et en ligne droite; son groupe oculaire (fig. 695 g) est parallèle, à peine d'un cinquième plus large que long et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs très gros et débordants comme ceux des *Semiopyla*, mais les petits yeux de la 2[e] ligne situés plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Leur pièce labiale est plus large que longue.

Leurs pattes sont courtes; les antérieures, un peu plus épaisses et plus colorées que les autres, surtout chez le mâle, ont le tibia armé de 2 épines externes médiocres et de 3 internes beaucoup plus longues, élevées isolément sur de petites saillies, mais assez fines, parfois (*N. muticus* E. Sim.) sétiformes, et le métatarse, généralement plus court que le tarse, pourvu de 2 paires d'épines semblables (fig. 697 i); le tibia de la 2[e] paire n'a en dessous que 2 fines épines unisériées, tandis que les pattes postérieures sont mutiques, à l'exception d'un verticille apical aux métatarses, souvent réduit à 2 très petites épines.

Leur abdomen est ovale court; ses filières supérieures sont largement séparées l'une de l'autre.

La patte-mâchoire de la femelle est un peu épaissie à l'extrémité. Celle du mâle est courte et très épaisse; son tibia, presque aussi long que la patella, est pourvu d'une apophyse supéro-externe, tantôt (*N. reticulatus* Blackw.) courte et très obtuse (fig. 696 H), tantôt fine et aiguë (*N. muticus* E. Sim.), tantôt recourbée en crochet (*N. Rayi* E. Sim.); son tarse, gros et convexe, ne recouvre qu'en partie un bulbe énorme, débordant au côté interne et en arrière sous le tibia et même sous la patella, tantôt simple (*N. reticulatus* Bl., *lævis*, *muticus* E. Sim.), tantôt plus complexe (*N. Rayi* E. Sim.), pourvu d'un très long stylus circonscrivant, au côté interne, un grand disque arrondi membraneux, et, à l'extrémité tronquée du tarse, un second disque de même nature (fig. 698 J).

Le céphalothorax des *Jollas* est large et court, presque parallèle et plus convexe que celui des *Neon*, ressemblant à celui des *Oningis* du groupe des *Saitis*, également très incliné en avant et en arrière.

Les chélicères (à marge inférieure mutique) et les pièces buccales (fig. 689 A) ne diffèrent pas de celles des *Semiopyla*, mais les pattes de la 1[re] paire sont plus longues; celles du mâle sont remarquables par leur trochanter cylindrique presque aussi long que la hanche, leur fémur un peu dilaté-comprimé et claviforme à la base, leur patella très longue, aplanie en dessus, tandis que les autres articles sont cylindriques; elles sont armées d'épines disposées comme celles des *Chalcoscirtus*, mais un peu plus fortes aux paires antérieures.

La patte-mâchoire du mâle est courte. Son abdomen, ovale court, est recouvert d'un scutum squamuleux.

Ce groupe ne renferme que de très petites espèces; le *Chalcoscirtus infimus* E. Sim. (*Heliophanus atratus* Thorell) est répandu dans une grande partie de l'Europe, en Algérie, en Syrie et aux îles Açores; le mâle est d'un noir très brillant et glabre, la femelle, qui ressemble à un petit *Heliophanus*, est bronzée et ses pattes sont en partie jaunes; il habite les endroits secs et pierreux.

Les *Neon* sont de forme plus courte, de teinte fauve ou brunâtre avec les pattes antérieures plus ou moins rembrunies, l'abdomen finement réticulé ou orné soit de petites taches sériées, soit de lignes. Le genre se compose de 4 ou 5 espèces européennes, dont deux s'étendent à l'Algérie, et d'une espèce de l'Amérique du Nord (*N. Nellii* Peckh.), où, d'après Emerton, se trouve aussi notre *N. reticulatus* Blackw.; elles vivent dans les mousses des bois, sauf le *N. Rayi* E. Sim., la plus petite espèce connue de la famille des *Salticides*, qui habite dans les friches les plus sèches.

Les genres *Semiopyla* et *Jollas* sont jusqu'ici propres au Venezuela, où ils sont représentés chacun par deux espèces. Les *Semiopyla* sont à peine plus gros que le *Neon Rayi* E. Sim.; les femelles ressemblent à de petits *Evophrys*, les mâles sont revêtus de pubescence longue et simple, jaune ou orangée; leurs pattes sont jaunâtres, presque transparentes, les antérieures sont tantôt rembrunies (*S. biimpressa* E. Sim.), tantôt rayées ou tachées de noir (*S. cataphracta* E. Sim.). Les *Jollas* sont un peu plus gros et plus épais, les fe-

melles ressemblent aussi à des *Euophrys* ; les mâles ont le cephalothorax lisse et glabre bordé d'une fine ligne blanche, l'abdomen court, revêtu de squamules dorées et irisées très brillantes et le plus souvent traversé de bandes obscures, les pattes jaune pâle, en partie rayées de noir et de blanc, enfin leurs pattes-mâchoires sont noires avec la patella garnie de poils très blancs (1).

GENERA

1. Chelarum margo inferior dente parvo et remoto armatus. Abdomen haud scutatum. Pars labialis haud longior quam latior....... **Neon.**

— Chelarum margo inferior muticus. Abdomen maris supra scutatum...................................... 2.

2. Cephalothorax longus sat humilis. Pedum anticorum maris trochanter patellaque breves.................................. 3.

— Cephalothorax brevior et latior, valde convexus. Pars labialis haud longior quam latior. Chelarum margo superior quadridentatus. Pedum anticorum maris trochanter longus coxa vix brevior, patella longa superne deplanata.................... **Jollas**

3. Quadrangulus multo latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior. Pars labialis paulo longior quam latior. Chelarum margo superior bidentatus.......... **Chalcoscirtus**

— Quadrangulus non multo latior quam longior, postice quam antice paulo latior et postice cephalothorace haud angustior. Pars labialis chelæque *Jollæ*........................ **Semiopyla**.

Chalcoscirtus Bertkau, *Verh. Natur. Ver.*, XL, 1883.— *Calliethera* E. Simon (ad part. *C. infima*) — *Heliophanus* Thorell (ad part. *H. atratus*).

Cephalothorax modice altus, longus, supra deplanatus, haud impressus, sulco carens. Oculi antici magni, contigui, in lineam rectam, a margine antico clypeo angusto valde reclinato discreti. Quadrangulus parte thoracica multo brevior, multo latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior, oculi postici lateralibus anticis vix minores, oculi parvi ser. 2^{ae} fere in medio siti. Sternum coxis latius, antice parum attenuatum. Pars labialis paulo longior quam latior, attenuata atque obtusa. Chelæ verticales, ungue longo et curvato, marginibus sulci longis, superiore dentibus parvis binis munito, inferiore mutico. Pedes sat breves, femoribus, præsertim anticis, sat validis, reliquis articulis cylindraceis, tibiis 1^i paris aculeis 3-3 tenuibus metatarsis aculeis similibus 2-2 (basilaribus longioribus) armatis. Pedes pos-

(1) Quelques espèces ont été rapportées à tort à ce groupe : *Chalcoscirtus elegans* E. Sim. doit être reporté au genre *Rogmocrypta* (voy. p. 446) ; *Neon pompatus* Peckh. est devenu le type du genre *[illegible]* (voy. p. 567) ; *Neon punctulatus* Karsch, de Bolivie est de classification très incertaine.

tici parce aculeati, metatarsis aculeis basilaribus apicalibusque munitis. Tegumenta glabra. Abdomen maris scuto duriusculo et nitidissimo obtectum.

TYPUS : *C. infimus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Europa merid. et ins. Açoreæ.

Semiopyla, nov. gen.

A *Chalcoscirto* differt area oculorum longiore, postice quam antice paulo latiore et postice cephalothorace haud angustiore, oculis posticis majoribus et prominulis. — Pars labialis chelæque fere *Jollæ*, pedes breves fere *Chalcoscirti*.

TYPUS : *S. cataphracta* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Jollas nov. gen.

A *Chalcoscirto* differt cephalothorace breviore et latiore, convexo, antice posticeque valde declivi, parte labiali saltem haud longiore quam latiore, chelarum margine superiore dentibus parvis quatuor (medianis binis paulo majoribus) munito, pedibus anticis maris longioribus, trochantere cylindraceo coxa vix breviore, patella longa superne deplanata, abdomine breviore, maris supra scuto duriusculo nitide-squamulato obtecto.

TYPUS : *J. geniculatus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Neon E. Simon, *Ar. Fr.*, II, 1876, p. 208.

Cephalothorax brevis, parte cephalica parallela, leviter declivi, thoracica haud longiore, interdum paulo breviore, postice valde declivi. Quadrangulus parallelus, vix 1/5 latior quam longior, et postice cephalothorace haud angustior, oculi ser. 3ae magni et valde prominuli, oculi parvi ser. 2ae ante medium, inter laterales anticos et posticos, siti. Pars labialis latior quam longior. Chelarum unguis gracilis et longus, margo inferior dente parvo acuto et remoto armatus. Pedes breves, antici reliquis paulo crassiores, tibia 1i paris aculeis exterioribus binis, interioribus trinis, longis sed tenuibus et singulariter elevatis, armata, metatarso, tarso haud vel vix longiore, aculeis similibus 2-2 munito, tibia 2i paris aculeis tenuibus binis uniseriatis armata. Pedes quatuor postici, aculeis parvis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici. Abdomen breve in utroque sexu haud scutatum.

TYPUS : *N. reticulatus* Blackwall.

AR. GEOGR. : Europa ; Regio mediterranea ; America septentrionalis.

36. *SITTICEÆ*

Je propose le nom de *Sitticus* pour le groupe d'espèces (*S. pubescens* Fabr., *terebratus* Clerck, etc.), auquel les auteurs modernes ont à tort laissé le nom d'*Attus* qui, pour Walckenaer, correspondait exactement au genre *Salticus* de Latreille, dont le type est le *S. scenicus* Clerck.

Les chelicères de ces araignées, ont, comme celles des *Chalcoscirtus*, la

marge inférieure mutique, mais leur céphalothorax est pourvu d'une strie, leurs pattes des 2 paires postérieures sont armées d'épines beaucoup plus nombreuses et plus fortes, et celles de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e paire, par tous leurs articles, même par la hanche et le trochanter.

Le céphalothorax des *Sitticus* est élevé ; sa partie céphalique, parallèle ou souvent un peu atténuée en avant, est plane et inclinée, la thoracique, environ

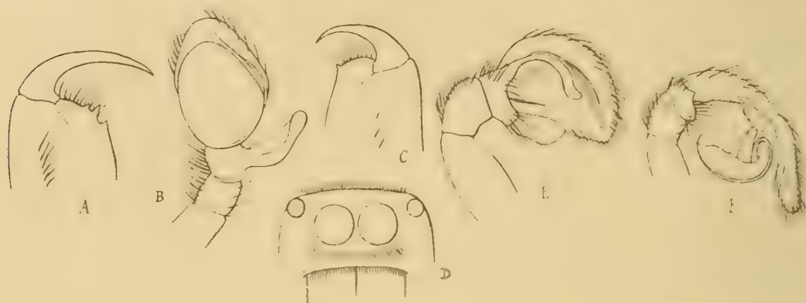


Fig. 699 à 704

A. *Sitticus pubescens* Fabr. Chélicère en dessous ♀. — B. *Id.* P. M. ♂. — C. *Yllenus arenarius* Menge. Chélicère. — D. *Id.* Face et yeux. — E. *Id.* P. M. ♂. — F. *Y. hamifer* E. Sim. P. M. ♂.

d'un tiers plus longue, est plus ou moins dilatée et ovale, marquée en avant d'une légère dépression mal définie et d'une strie, située bien en arrière des yeux.

Les yeux antérieurs sont en ligne droite (*S. floricola* C. K.) ou un peu récurvée (fortement chez certains mâles), avec les latéraux un peu séparés des médians, et séparés du bord par un large bandeau, surtout chez le mâle, longuement et densément barbu. Le groupe oculaire, beaucoup plus large que long et plus étroit en arrière que le céphalothorax, est tantôt parallèle, tantôt un peu plus étroit en arrière, au moins chez le mâle (*S. pubescens* Fabr., *terebratus* Clerck), avec les yeux postérieurs gros et convexes, tantôt enfin un peu plus large en arrière qu'en avant (*S. floricola*, *rupicola* C. Koch, *Dzieduszyckii* L. Koch, etc.), avec les yeux postérieurs relativement plus petits ; les petits yeux de la 2e ligne étant toujours situés au milieu ou un peu avant le milieu.

Les chélicères, semblables dans les deux sexes, sont verticales et parallèles, un peu aplanies en avant, au moins près le bord interne, pourvues, sur leur face inférieure, de longs crins isolés unisériés (fig. 699 A) ; leur marge supérieure, courte et oblique, est armée de 3 dents, dont les 2 premières, souvent géminées, sont plus fortes que la 3e.

Le sternum, environ de la largeur des hanches, est un peu atténué en avant et les hanches de la 1re paire sont séparées environ de la largeur de la pièce labiale ; celle-ci est environ aussi longue que large, atténuée et obtusément triangulaire, rarement un peu plus longue (*S. floricola* C. Koch). Les lames sont largement arrondies au côté externe, ni anguleuses, ni dentées.

Les pattes sont médiocres, leurs tarses sont longs, atténués à la base et pourvus, surtout les postérieurs, de forts fascicules. Les antérieures sont un peu plus robustes que les autres et assez courtes, leurs tibias sont plus longs que les patellas, leurs métatarses plus courts que les tibias et à peine plus longs que les tarses, sauf chez certains mâles (*S. Dzieduszckii* L. Koch, *frigidus* E. Sim., etc.); les métatarses des 2 premières paires ont en dessous 2 paires d'épines longues et robustes; le tibia de la 1[re] paire a en dessous 3 paires d'épines (les externes équidistantes, les 2 apicales internes rapprochées entre elles près du sommet), mais dans les petites espèces (*S. caricis* Westr., *palustris* Peckh.) 2 paires seulement, tandis que le tibia de la 2[e] paire a en dessous 2 externes et une seule interne apicale, mais, de plus, 1 ou 2 latérales internes. Les pattes postérieures sont armées de très nombreuses épines; celles de la 4[e] paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3[e] paire, leur tibia est un peu épaissi et comprimé à l'extrémité, leur métatarse, généralement plus court que le tibia, a de fortes et longues épines disposées en 3 verticilles; leurs griffes, fines et longues, sont pourvues, vers leur milieu, de quelques dents très courtes.

La patte-mâchoire est assez courte; son fémur est comprimé et courbe; son tibia, plus court que la patella et au moins aussi large que long, est armé d'une forte apophyse externe, le plus souvent conique aiguë et dirigée en avant (*S. floricola* C. Koch), parfois arquée (*S. terebratus* Cl.), parfois divergente, lamelleuse et plus ou moins excavée en dedans (*S. pubescens* Fabr., fig. 700 B); son tarse, large, ovale et déprimé, recouvre un bulbe discoïde ou réniforme, large, mais peu convexe et bordé, au moins au côté interne, d'un fin stylus libre.

J'ai proposé le genre *Attulus* pour une série d'espèces plus petites (*A. saltator* E. Sim., *saliens* Cambr., etc.), reliées aux précédentes par des formes de transition (*A. cinereus* Westr., *univittatus* E. Sim , etc.), mais en différant cependant toujours par le céphalothorax plus court, sa partie thoracique n'étant que d'un cinquième plus longue que le groupe oculaire, qui est plus large en arrière qu'en avant, non ou à peine plus étroit en arrière que le céphalothorax, par le sternum plus étroit et plus atténué en avant, comme celui des *Ælurillus*, par les métatarses antérieurs généralement plus courts que les tarses, enfin par les pattes de la 4[e] paire encore plus longues, leur fémur seul étant presque deux fois plus long que celui de la 3[e] paire, un peu dilaté et comprimé à la base, enfin par les griffes fines et mutiques.

Les *Yllenus* semblent faire le passage des *Attulus* aux *Ælurillus* et rappellent beaucoup ces derniers par leur céphalothorax et leurs yeux; leurs yeux antérieurs (fig. 702 D) sont en effet plus petits que ceux des *Sitticus*, en ligne fortement récurvée, avec les latéraux plus largement séparés des médians, surtout chez *Y. arenarius* Menge; leur groupe oculaire est un peu plus large en arrière qu'en avant et ses yeux postérieurs sont relativement plus petits.

Leurs chélicères sont plus acuminées que celles des *Sitticus*; leur marge supérieure, un peu dilatée-arrondie, est garnie de forts crins plus denses et armée d'une seule petite dent angulaire; leur crochet est très courbé, plus court et plus dilaté à la base (fig. 701 C).

Leur sternum est plus petit et plus acuminé en avant, où les hanches de la 1[re] paire, convexes à leur angle interne, sont rapprochées l'une de l'autre.

Leurs pattes antérieures sont courtes et robustes, leurs tibias n'offrent en dessous que 2 paires de courtes épines situées dans la moitié apicale; leurs métatarses, armés de 2 paires d'épines plus fortes, sont plus courts que les tarses, qui sont fortement et longuement scopulés presque jusqu'à la base; enfin leurs pattes de la 4[e] paire sont encore plus longues relativement à celles de la 3[e] paire; les griffes, surtout les postérieures, insérées au-dessus de très longs fascicules, sont fines et longues, un peu sinueuses, courbées à l'extrémité et pourvues, dans leur milieu, d'une série de 10 à 12 dents fines, égales et serrées.

La patte-mâchoire du mâle est remarquable surtout par son tarse, mais les très longs crins dont elle est hérissée de toute part empêchent souvent d'en voir les détails; celle du *Y. arenarius* Menge (fig. 703 E) a un tarse assez court, ovale et très bombé, mais déprimé de chaque côté en profonde fossette, limitée supérieurement par un épais rebord, et logeant, au côté externe, une longue apophyse tibiale grêle et courbe, un peu dilatée et tronquée; le bulbe, qui n'occupe que la base du tarse, est petit et convexe; dans les espèces de l'Asie centrale et de la Mongolie (*Y. elegans* Croneb., *hamifer* E. Sim., etc.), le tarse est étroit et prolongé en longue pointe cylindrique et incurvée, au delà d'un bulbe très convexe, pourvu d'un long stylus apical libre et spiralé (fig. 704 F).

Les *Sitticus* sont de taille moyenne ou assez petite, garnis de pubescence simple, fauve ou rougeâtre, ornés, sur le céphalothorax, de lignes, sur l'abdomen, de larges taches formées de poils blancs, avec les pattes annelées de brun et de jaune pâle; on en connaît une dizaine d'espèces d'Europe, les unes, comme *S. pubescens* Fabr., sont communes sur nos murailles; d'autres, comme *S. floricola* C. Koch, *caricis* Westr. (*S. atellanus* E. Sim., non C. Koch), recherchent les marécages; plusieurs, tels que *S. rupicola* C. Koch, *longipes* Can., *frigidus* E. Sim., *alpicola* Kulcz., etc., sont spéciales aux montagnes. Quelques espèces se trouvent dans l'Asie occidentale (*S. vilis* Kulcz.), septentrionale (*S. Godlewskii*, *albolineatus* Kulcz.), où existent aussi nos *S. rupicola* C. Koch, *terebratus* Cl. et *floricola* C. Koch, et dans l'Asie orientale (*A. fasciger* E. Sim., décrit de Péking); G. et E. Peckham en ont décrit 2 de l'Amérique du Nord, *S.* (*Attus*) *imperialis* et *palustris* (1), et un du Mexique, *S. cautus* Peckh.

Les *Attulus*, beaucoup plus petits que les *Sitticus*, ont en général la même livrée (*A. saltator*, *penicillatus*, *ruficarpus*, *niveosignatus* E. Sim., etc.); plusieurs sont entièrement blancs (*A. cinereus* Westr., *illibatus* E. Sim., etc.), d'autres sont blancs avec une bande dorsale obscure (*A. univittatus* E. Sim.), etc., leur pubescence est souvent en partie squamuleuse. Ils sont au moins aussi nombreux; leurs mœurs sont différentes, car ils recherchent presque tous les localités très sèches et arénacées; le *A. saltator* E. Sim. est commun en France, dans les dunes; les *A. penicillatus* et *histrio* E. Sim. se trouvent dans

(1) Le second m'est seul connu en nature.

les Alpes ; les *A. pusio* et *A.* (*Eris*) *squamifer* E. Sim., en Espagne ; dans le nord de l'Afrique et dans l'Asie occidentale et centrale, le genre est représenté par beaucoup d'espèces déserticoles : *A. albifrons* Lucas habite le Sahara algérien, *A. saliens* Cambr., l'Egypte et la région de la mer Rouge, *A. rufi-carpus* E. Sim., la Grèce, *A. vittatus* Thorell, les steppes de la Russie, *A. albo-cinctus* Croneb. et *validus* E. Sim., celles du Turkestan, *A. niveosignatus* E. Sim., les environs de Péking ; j'en connais une espèce inédite du Japon.

Les *Yllenus* ont la coloration des *Sitticus,* mais ils sont en général plus gros, hérissés de crins plus longs et, de plus, revêtus de pubescence en partie squamuleuse ; *Y. arenarius* Menge a été observé sur quelques points de l'Europe, surtout septentrionale et orientale ; on en connaît, en outre, de Hongrie (*Y. Horvathi* Chyzer), de la région transcaspienne (*Y. elegans* Croneb.) et de la Mongolie (*Y. hamiger* et *flavociliatus* E. Sim.) (1).

GENERA

1. Oculi antici in lineam validissime recurvam, laterales a mediis late distantes. Tibia 4ⁱ paris aculeo dorsali carens. Metatarsus cum tarso 4ⁱ paris patella cum tibia multo brevior. Tarsi antici subtus fere usque ab basin crasse scopulati. Ungues postici dentibus 10 vel 12, longis æquis et contiguis, instructi .... **Yllenus.**

— Oculi antici in lineam rectam vel parum recurvam, laterales a mediis anguste distantes. Tibiæ posticæ aculeo dorsali fere semper instructæ. Tarsi antici apice fasciculati. Ungues postici mutici vel prope medium dentibus paucis et parvis tantum muniti.. 2.

2. Cephalothorax sat longus, parte thoracica cephalica saltem 1/4 longiore. Quadrangulus parallelus vel fere parallelus. Sternum sat latum, antice parum attenuatum............................ **Sitticus.**

— Cephalothorax brevior, parte thoracica cephalica tantum 1/5 longiore. Quadrangulus postice quam antice paulo latior. Sternum angustius, antice acuminatum........................ **Attulus.**

Sitticus E. Simon, nom. nov. — *Euophrys*, subgen. *Phœbe* et *Ino* C. Koch, *Ueber*, *Ar. Syst.*, V, 1850, p. 63. — *Attus* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-1870 (ad part.). — *Id.* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 101 (ad max. part.).

Cephalothorax altus, parte cephalica parallela vel antice leviter attenuata, antice declivi, plana seu leviter convexa, thoracica cephalica 1/3 vel 1/4 longiore, postice ampliata, antice leviter depressa et sulco, pone oculos sito, munita. Oculi antici apicibus in lineam rectam seu leviter recurvam, laterales a mediis anguste distantes. Quadrangulus multo latior quam longior, parallelus vel fere parallelus et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ᵃᵉ in medio vel vix ante medium siti. Clypeus dimidio oculorum mediorum haud vel vix angustior. Sternum coxis haud angustius, antice paulum

(1) *Yllenus univittatus* E. Sim., rentre plutôt dans le genre *Attulus.*

attenuatum sed coxæ 1ⁱ paris spatio parte labiali haud minore a sese distantes. Pars labialis circiter æque longa quam ad basin lata (rarius longior). Laminæ sat breves et latæ. Pedes valde aculeati; tibiis anticis patellis longioribus; pedes 4ⁱ paris (præsertim femore tibiaque) multo longiores quam pedibus 3ⁱ paris, tibia apicem versus leviter incrassata, metatarso cum tarso postico patella cum tibia haud vel vix breviore, unguibus in medio parce et breviter dentatis.

Typus : *A. terebratus* Clerck.

Ar. geogr. : Europa; Asia sept., centr. et orient.; America sept. et centralis.

Attulus E. Simon, *Verh. z. b. G. Wien*, 1889, p. 374. — *Attus* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 101. — *Yllenus* (ad part. *Y. univittatus*) id., p. 127. — *Eris* id., *An. Soc. Esp. Hist. Nat.*, X, 1881, p. 134 (*E. squamifera*).

A *Sittico* differt cephalothorace breviore, parte thoracica cephalica tantum 1/5 longiore et valde declivi, quadrangulo latiore postice quam antice et postice cephalothorace haud vel vix angustiore, sterno coxis angustiore, coxis 1ⁱ paris spatio parte labiali minore a sese distantibus, pedibus 4ⁱ paris reliquis multo longioribus, tibia et patella 1ⁱ paris longitudine fere æquis, tibia 4ⁱ paris aculeo dorsali valido munita, unguibus muticis.

Typus : *A. cinereus* Westr.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterranea deserta; Asia sept., centr. et orientalis.

Yllenus E. Simon, *Monog. Att.*, 1868, p. 166 (632). — *Id.* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 219 (ad part.). — *Id.* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 127 (ad part. *Y. arenarius*). — *Marpesia* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1877, p. 471 (pars).

Ab *Attulo* et *Sittico* differt oculis anticis in lineam validissime recurvam, lateralibus a mediis spatio oculo laterali haud minore distantibus, oculis lateralibus anticis oculisque ser. 3ᵃᵉ minoribus, quadrangulo postice quam antice paulo latiore et postice cephalothorace angustiore, sterno minore, antice magis attenuato, pedibus fere *Attuli* sed coxis trochanteribusque 4ⁱ paris longioribus et divaricatis, tibiis posticis aculeo dorsali carentibus, metatarso et tarso 4ⁱ paris longitudine fere æquis et simul sumptis patella cum tibia evidentius brevioribus, tarsis anticis subtus, fere usque ad basin, crasse scopulatis, unguibus posticis insigniter longis, dentibus gracilibus seriatis 10 vel 12, inter se æquis, basin apicemque unguis haud attingentibus, instructis, tegumentis squamulatis.

Typus : *Y. arenarius* E. Simon.

Ar. geogr. : Europa sept.; Asia centr. et orient. deserta.

37. HURIEÆ

Les espèces américaines pour lesquelles je propose ce groupe sont intermédiaires aux *Evophrys* et aux *Dendryphantes*; elles diffèrent surtout des premiers par leur groupe oculaire plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les petits yeux de la 2e ligne plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs; des seconds, par leur pièce labiale aussi large que longue, atténuée et obtuse, leur sternum (plus étroit que celui des *Evophrys*) à peine atténué en avant, séparant les hanches antérieures, environ de la largeur de la pièce labiale, enfin, par l'armature de leurs pattes postérieures, beaucoup plus complète et analogue à celle des *Evophrys*, caractère qui est cependant en défaut dans le genre ambigu *Atelurius*.

Les *Hurius*, qui ont aussi de grands rapports avec les *Sitticus*, ont un céphalothorax assez court et épais, avec la partie céphalique plane, inclinée

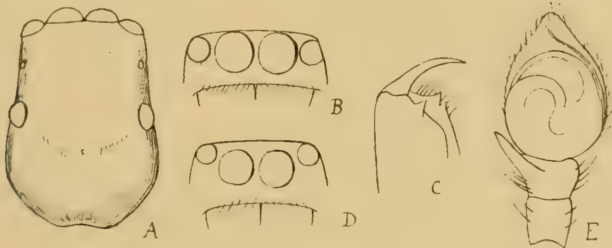


Fig. 705 à 709.

A. *Scoturius tigris* E. Sim. Céphalothorax. — B. *Id.* Face. — C. *Id.* Chélicère en dessous. — D. *Hurius vulpinus* E. Sim. Face. — E. *Atelurius segmentatus* E. Sim. P. M. ♂.

et très légèrement atténuée, la thoracique, un peu plus longue, un peu dilatée au delà des yeux, de niveau avec la céphalique dans sa première moitié, inclinée en talus dans la seconde, marquée, bien en arrière des yeux, d'une strie courte et ovale. Le groupe oculaire est un peu plus large en arrière qu'en avant et presque aussi large en arrière que le céphalothorax, rappelant celui de certains *Sitticus* et des *Dendryphantes*; ses petits yeux intermédiaires sont, comme chez ces derniers, situés plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs. Les yeux antérieurs, gros et subcontigus, figurent une ligne récurvée, séparée du bord par un bandeau étroit densément barbu, au moins chez la femelle, seul sexe connu (fig. 708 D).

Les chélicères et les pièces buccales ressemblent surtout à celles des *Evophrys*, les premières ont les marges assez courtes, la supérieure pourvue de 2 dents angulaires géminées, dont la 1re est plus forte que la 2e et souvent précédée d'une ou de deux granulations, l'inférieure d'une assez forte dent, peu éloignée de la base du crochet, qui est long et peu courbé. La pièce labiale est en triangle obtus, à peine plus long que large à la base. Le sternum est

un peu plus étroit que celui des *Evophrys*, un peu atténué en avant, mais séparant les hanches de la 1[re] paire environ de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes sont dans les mêmes proportions et les antérieures manquent d'épines latérales ; celles de la 1[re] paire ont, aux tibias, 2 épines externes médiocres et 3 internes, dont la médiane est plus longue que les autres ; celles de la 2[e] paire ont 2 épines tibiales unisériées et, de plus, une latérale interne ; les métatarses antérieurs (au moins chez la femelle), environ de la longueur des tarses, qui sont longs, ont 2 paires d'épines plus fortes ; les pattes postérieures sont armées d'épines nombreuses, disposées comme celles des *Evophrys* ; celles des métatarses de la 3[e] paire étant biverticillées et celles de la 4[e] paire triverticillées.

Le céphalothorax du *Scoturius*, construit comme celui des *Ilurius*, est cependant plus court et plus large, avec la partie thoracique à peine plus longue que le groupe oculaire et la petite strie située moins loin en arrière des yeux, au fond d'une très légère dépression transverse ; le groupe oculaire (fig. 705 A) est plus large en arrière et les yeux antérieurs (fig. 706 B), encore plus gros et contigus, figurent une ligne droite par leurs centres, procurvée par leurs sommets (le sommet des médians se trouve bien au-dessus de celui des latéraux) ; les autres caractères sont ceux des *Ilurius*, sauf que les tibias de la 1[re] paire n'offrent que 2 paires d'épines (au lieu de 2-3) plus fortes et plus longues.

Je propose le genre *Atelurius* pour une petite espèce du Venezuela, dont le céphalothorax et les yeux ne diffèrent pas de ceux des *Scoturius*, à cela près que le premier manque de strie thoracique, mais dont l'armature des pattes est très réduite ; les tibias antérieurs étant mutiques, les métatarses, presque aussi longs que les tibias (au moins chez le mâle, seul sexe connu), armés de 2 paires de fortes épines ; tandis que les pattes postérieures sont presque mutiques, sauf le verticille apical des métatarses. Ces derniers caractères rappellent ceux de certains genres des groupes suivants (*Sassacus*), mais les caractères sexuels du mâle sont différents ; ses lames sont arrondies, ni anguleuses, ni mucronées au côté externe et ses chélicères sont faibles et verticales, aplanies en avant, avec les marges courtes et presque transverses et le crochet court.

Le genre *Ilurius* ne comprend qu'une seule espèce des Andes de l'Ecuador, ayant le faciès d'un *Sitticus* ; ses téguments sont brunâtres et revêtus de pubescence simple et longue, blanchâtre et rousse mêlée.

L'unique espèce du genre *Scoturius*, qui est très répandue dans le sud du Brésil et au Paraguay, a le céphalothorax chagriné-rugueux, brun-rouge avec la partie céphalique éclaircie, l'abdomen d'un blanc testacé orné d'une série d'accents noirâtres inégaux et très aigus.

L'*Atelurius segmentatus* E. Sim., du Venezuela, ressemble à un petit *Scoturius* ; son céphalothorax encore plus granuleux-vermiculé (ce qui tient peut-être au sexe) est également d'un rouge sombre ; son abdomen court est blanc et traversé d'accents noirâtres, et l'un et l'autre sont garnis de poils simples, peu serrés, ne masquant pas la coloration du fond.

GENERA

1. Oculi antici apicibus in lineam recurvam. Tibiæ anticæ subtus 3-2 aculeatæ .... **Hurius**.

— Oculi antici apicibus in lineam procurvam .... 2.

2. Pars thoracica stria parva impressa. Tibiæ anticæ aculeis 2-2 subtus armatæ. Metatarsi postici non tantum ad apicem aculeati .... **Scoturius**.

— Pars thoracica stria carens. Tibiæ anticæ muticæ. Metatarsi postici tantum ad apicem aculeati .... **Atelurius**.

Hurius, nov. gen.

Cephalothorax sat altus, parte cephalica plana, antice declivi et vix attenuata, thoracica leviter ampliata, antice vix depressa et sulco parvo, longe pone oculos sito, munita, postice valde declivi. Oculi antici magni, inter se valde iniqui et subcontigui, apicibus in lineam recurvam, a margine, clypeo sat angusto et crebre barbato, discreti. Quadrangulus parte thoracica vix 1/3 brevior et vix 1/4 latior quam longior, postice quam antice paulo latior et postice cephalothorace haud vel vix angustior. Oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis circiter 1/3 remotiores. Chelarum margo superior dentibus binis contiguis, 1° paulo majore, inferior dente mediocri instructi, ungue longo. Sternum longum, coxis haud latius, antice leviter attenuatum. Pars labialis vix longior quam latior, attenuata et obtuse triquetra. Pedes 1i paris feminæ reliquis paulo robustiores, patella mutica, tibia aculeis mediocribus exterioribus binis, interioribus trinis (medio longiore), metatarso, tarso longo haud longiore, aculeis paulo robustioribus 2-2, subtus munitis ; tibia 2i paris aculeis inferioribus binis uniseriatis aculeoque laterali interiore munita. Pedes quatuor postici valde aculeati, patellis utrinque minute uniaculeatis, metatarsis 3i paris aculeis biverticillatis, metatarsis 4i paris aculeis triverticillatis instructis. Tegumenta longe et simpliciter pilosa.

Typus : *H. vulpinus* E. Simon.

Ar. geogr. : America merid. andina.

Scoturius, nov. gen.

Ab *Hurio* differt cephalothorace breviore et altiore, parte thoracica cephalica tantum 1/5 longiore, oculis anticis majoribus, valde iniquis et contiguis apicibus in lineam leviter procurvam, quadrangulo magno postice quam antice evidentius latiore et postice cephalothorace haud angustiore, oculis parvis ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis circiter 1/3 remotioribus, tibiis 1i paris aculeis inferioribus validioribus 2-2 instructis. Tegumenta simpliciter pilosa, cephalothoracis coriacea.

Typus : *T. tigris* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

Atelurius, nov. gen.

A *Scoturio* differt cephalothorace (♂) valde rugoso-vermiculato, stria thora-

cica carente, pedum anticorum tibiis muticis, metatarsis longis aculeis 2-2 subtus armatis, pedibus posticis, aculeis apicalibus metatarsorum exceptis, fere muticis.

TYPUS : *A. segmentatus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

38. *THIANIEÆ*

Le genre *Thiania* (type *T. pulcherrima* C. Koch) (1), difficile à classer, me paraît tenir des *Cosmophasis* et des *Marpissa* ; il se rapproche des premiers par son sternum très peu atténué en avant, où il est tronqué, séparant largement les hanches, et par ses métatarses de la 4[e] paire aussi longs que les tibias et mutiques, sauf le verticille apical, tandis que les pattes antérieures sont armées de très nombreuses et longues épines, inférieures, latérales et mêmes dorsales, aux tibias et métatarses ; d'un autre côté, il ressemble aux *Marpissa* par son céphalothorax, ses yeux et ses pièces buccales, tandis que ses chélicères ont une certaine analogie avec celles des *Ælurillus* et des *Zenodorus*.

Le céphalothorax rappelle celui des *Bavia* et des *Muziris*, il est bas, large et dilaté-arrondi de chaque côté ; sa partie céphalique est presque plane ; la thoracique, à peine d'un tiers plus longue, est marquée, en arrière des yeux, d'une strie située au fond d'une légère dépression mal définie et souvent suivie d'un sillon superficiel.

Les yeux antérieurs, très gros, sont en ligne à peine récurvée, parfois droite, avec les latéraux un peu séparés des médians, qui sont eux-mêmes séparés du bord par un bandeau plus étroit que leur rayon. Le groupe oculaire (fig. 710 A), très large, est un peu plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont plus petits que les latéraux antérieurs, ses très petits yeux de la 2[e] ligne sont situés au milieu ou à peine avant le milieu.

Les chélicères (fig. 712 C) sont très robustes, coniques, convexes ou aplanies en avant ; leur marge supérieure, courte et presque transverse, est garnie de forts crins unisériés et de 2 petites dents égales et géminées ; l'inférieure est suivie d'un rebord assez élevé et très obtus, se terminant par une forte dent conique ; leur crochet est court, presque droit, très élargi à la base, ressemblant à celui des *Zenodorus*.

Le sternum est court, plus large que les hanches, à peine atténué en avant, où il est tronqué, séparant largement les hanches de la 1[re] paire, obtus en arrière. La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, aussi large à la base que le bord tronqué du sternum, atténuée et obtuse, dépassant le tiers apical des lames, qui sont un peu cintrées et, dans les deux sexes, obtuses à l'extrémité et au côté externe (fig. 711 B).

(1) J'avais autrefois donné un sens différent au genre *Thiania*. Voyez plus haut p. 552 au genre *Telamonia*.

Les pattes antérieures sont plus robustes que les autres et armées de longues épines; leur tibia offre en dessous 3 paires d'épines, de chaque côté, 1 ou 2 latérales et, chez le mâle, 2 dorsales; leur métatarse, beaucoup plus long chez le mâle que chez la femelle, a en dessous 3 paires de longues épines, de chaque côté 2 latérales et parfois, chez le mâle, une dorsale subbasilaire, plus rarement (*T. subserena* E. Sim. ♀) 3 paires de longues inférieures et une seule petite latérale externe apicale; les tibias des 2 paires postérieures ont de

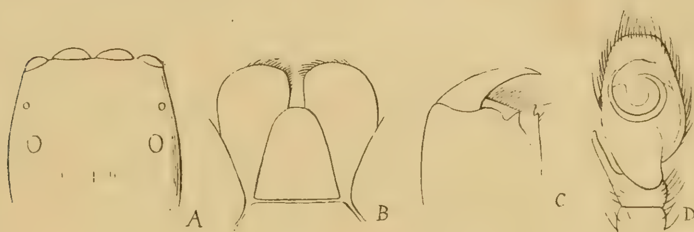


Fig. 710 à 713.

Thiania demissa Thorell. A. Yeux en dessus. — B. Pièces buccales. — C. Chélicère en dessous. — D. P. M. ♂.

chaque côté 2 latérales et en dessous 2 apicales, et celui de la 3ᵉ paire une subbasilaire plus longue; le métatarse de la 3ᵉ paire est armé d'épines subbasilaires, apicales et parfois d'épines médianes, tandis que celui de la 4ᵉ paire, aussi long que le tibia, est presque toujours mutique, sauf de très petites apicales.

La patte-mâchoire de la femelle est un peu épaissie et très poilue à l'extrémité; celle du mâle a un tibia court, armé d'une apophyse longue et fine, mais obtuse, rarement bifide (*T. bhomoensis* Th.); son tarse, peu atténué, recouvre un bulbe piriforme, débordant un peu sous le tibia, tronqué et aplani à l'extrémité, où il est pourvu d'un stylus (fig. 713 D) replié en boucle et bordant un espace discoïde.

Les *Thiania* ont une coloration des plus brillantes; leur céphalothorax, noir, souvent rougeâtre dans sa région thoracique, est orné de squamules d'un vert doré; leur abdomen, allongé, noir, mais souvent éclairci et testacé à l'extrémité, est le plus souvent orné de larges bandes de même nature, parfois de lignes plus étroites (*T. chrysogramma* E. Sim.), tantôt longitudinales, tantôt transverses; leurs pattes antérieures sont noirâtres, les autres jaune pâle, au moins en partie. *T. pulcherrima* C. Koch, décrit de Pulo-Loz (1) a été retrouvé depuis sur plusieurs points de la Malaisie, de l'Indo-Chine et même à Ceylan; quelques autres espèces, très voisines les unes des autres, ont été décrites, la plupart par Thorell, sous le nom générique de *Marptusa* (2),

(1) La seconde espèce de C. Koch, *T. sumptuosa* Perty, appartient au genre *Epinga*.

(2) Par contre, le *Thiania albocincta* Thorell, décrit antérieurement, est un *Cosmophasis* (cf. St. Rag. Mal., etc., III, p. 467).

T. oppressa, jucunda, demissa Thorell, de Sumatra, *T. humilis* Th., de Célèbes, *T. formosissima* Th., de Birmanie, *T. sinuata* Th., de Pinang; auxquels j'ai ajouté *T. cupreonitens* E. Sim., de Sumatra, *viridimicans* E. Sim., de l'Inde, *chrysogramma* E. Sim., de Hong-Kong, *subserena* E. Sim., de Perak.

Thiania C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 171 (ad part. *T. pulcherrima*). — *Marptusa* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2 (ad part. *M. oppressa*, etc.).

Cephalothorax brevis et latus, utrinque rotundus, humilis, parte cephalica plana, thoracica antice depressa et sulco, pone oculos sito, munita. Oculi antici magni, in lineam vix recurvam, laterales a mediis anguste separati. Quadrangulus parte thoracica brevior, multo latior quam longior, postice quam antice angustior et cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2ae vix ante medium siti. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis minores. Clypeus angustus. Chelæ validæ, antice deplanatæ, margine superiore brevi subtransverso, longe piloso et dentibus geminatis armato, inferiore alte et obtuse carinato et dente valido armato; ungue brevi, valido et subrecto. Sternum breve, coxis latius, antice vix attenuatum et late truncatum. Pars labialis multo longior quam latior, apice attenuata atque obtusa, tertiam partem apicalem laminarum superans. Laminæ in utroque sexu apice rotundæ. Pedes antici reliquis robustiores, tibiis aculeis inferioribus 3-3 longis, utrinque aculeis lateralibus binis atque in mare aculeis dorsalibus, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis binis instructis. Tibiæ quatuor posticæ metatarsique 3i paris sat numerose aculeati, sed metatarsi 4i paris, aculeis apicalibus parvis tantum muniti. Tegumenta squamulis nitidis vestita.

Typus : *T. pulcherrima* C. Koch.

Ar. geogr. : Asia tropica et Malaisia.

39. GOPHOEÆ

Je propose un groupe spécial pour le nouveau genre *Gophoa*, qui semble faire le passage des *Itata* et *Thiania* aux *Marpissa* et *Dendryphantes*, différant surtout des *Thiania* par ses yeux de la 2e ligne beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs et par ses pattes antérieures ne présentant qu'un très petit nombre de faibles épines; des *Marpissa* par son sternum légèrement convexe et plus large que les hanches, peu atténué en avant, où il sépare très largement celles de la 1re paire.

Le céphalothorax est bas, long et ovale comme celui des *Marpissa* et des *Breda*, plan en dessus, sans aucune démarcation entre les parties céphalique et thoracique; celle-ci est marquée, au delà de son milieu, d'une légère dépression et d'une très petite strie difficile à voir.

Les yeux antérieurs, très gros, très inégaux et contigus, figurent une ligne droite ou très légèrement procurvée, séparée du bord par un étroit bandeau longuement et densément barbu. Le groupe oculaire, au moins d'un tiers plus court que la région thoracique et beaucoup plus large que long, est un peu plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs (fig. 714 A).

La pièce labiale est plus longue que large, atténuée et tronquée ; les lames sont longues, étroites à la base, dilatées-arrondies à l'extrémité, ni anguleuses, ni mucronées (fig. 715 B).

Les pattes de la 1re paire sont plus robustes que les autres ; leur fémur est claviforme, comprimé et pourvu de 2 ou 3 petites épines supéro-internes ; leur patella longue et mutique ; leur tibia épais et cylindrique, pourvu d'une petite épine inféro-externe subapicale, d'une interne apicale encore plus petite et d'une latéro-interne rapprochée des précédentes ; le tibia de la 2e paire a, en

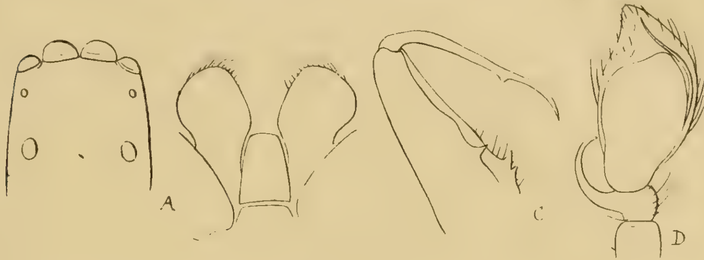


Fig. 714 à 717.

Gophoa falcigera E. Sim. A. Yeux en dessus. — B. Pièces buccales. — C. Chélicères ♂ en dessous. — D. P. M. ♂.

dessous, 3 petites apicales ; les métatarses des 2 premières paires, plus courts que les tibias, ont 2 paires d'épines un peu plus fortes ; les pattes des 2 paires postérieures sont mutiques, à l'exception de verticilles apicaux de petites épines sétiformes aux métatarses. Les pattes de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e ; leur métatarse égale presque le tibia.

L'abdomen est étroit, longuement atténué et prolongé par de longues filières.

Les chélicères du mâle, seul sexe connu (fig. 716 C), sont très longues et très divergentes, assez épaisses à la base, mais très atténuées ; leurs marges sont finement carénées ; la supérieure est pourvue, sur l'angle, de 4 petites dents contiguës, dont la 3e est un peu plus forte que les autres ; l'inférieure, d'une petite dent un peu moins reculée ; leur crochet est long et grêle, pourvu en dessous, au delà de son milieu, d'une dent lamelleuse et obtuse. La patte-mâchoire (fig. 717 D) est courte et robuste ; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est armé d'une très longue apophyse externe presque médiane, arquée en croissant, grêle, mais obtuse ; son tarse, largement ovale, recouvre un gros bulbe simple, très obtus et débordant à la base, suivi, au côté interne, d'un long stylus libre, dépassant son extrémité.

Le *Gophoa falcigera* E. Sim., qui habite les environs de Rio, a le faciès des ***Icius***, ***Anoka*** et ***Avitus*** ; son céphalothorax, d'un fauve rouge, éclairci sur la partie céphalique, qui est marquée de taches oculaires noires, est lisse et presque glabre, sauf deux bandes de poils blancs ; son abdomen, long et acuminé, est rougeâtre et bordé de blanc ; ses pattes sont d'un jaune pâle, avec les fémurs rembrunis.

Gophoa, nov. gen.

Cephalothorax longe ovatus, humilis, superne planus, parte thoracica cephalica multo longiore, stria minutissima vix perspicua et remota, submedia, munita. Oculi antici magni, valde iniqui et contigui, apicibus in lineam levissime procurvam, a margine antico clypeo longe barbato discreti. Quadrangulus multo latior quam longior, paulo angustior postice quam antice et postice cephalothorace multo angustior, oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis saltem duplo remotiores. Pars labialis longior quam latior, apice attenuata et truncata. Sternum coxis latius antice parum attenuatum et coxæ 1i paris a sese latissime distantes. Pedes sat breves, minute et parcissime aculeati, tibiis quatuor anticis tantum ad apicem aculeatis, pedes quatuor postici, aculeis minutissimis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici. Chelæ maris longæ, attenuatæ et valde divaricatæ.

Typus : *G. falcigera* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

40. *MARPISSEÆ*

Les genres qui se groupent autour des *Marpissa* sont facilement reconnaissables à leur sternum très atténué, presque acuminé en avant et à leurs hanches antérieures, plus épaisses que les autres et convexes au côté interne, subcontiguës l'une à l'autre et cachant presque la pièce labiale, caractère cependant fort atténué dans les genres *Salticus, Cerionesta* et *Menemerus*.

Ils diffèrent aussi des genres précédents par leur pièce labiale beaucoup plus longue que large et par leurs pattes postérieures (la 4e paire beaucoup plus longue que la 3e, armées d'un très petit nombre de faibles épines, souvent réduites au verticille apical des métatarses qui manque même parfois.

Leur céphalothorax est bas et plan, avec la partie thoracique beaucoup plus longue que le groupe oculaire, marquée ou non en avant d'une dépression mal définie, suivie d'une courte strie, qui se trouve ainsi située bien en arrière des yeux, parfois à égale distance des yeux et du bord postérieur ; leur bandeau est étroit ; leur groupe oculaire est parallèle, avec les petits yeux de la 2e ligne presque toujours situés à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs qui ne sont jamais très gros.

Je commencerai l'étude de ce groupe par celle des genres dont l'armature des pattes antérieures est plus ou moins incomplète ; le mieux caractérisé sous ce rapport est le genre *Salticus* qui correspond ici aux genres *Epiblemum* (Hentz) et *Calliethera* (C. Koch) des auteurs modernes (1).

---

(1) Le genre *Salticus* Latreille a été divisé pour la première fois par G. Samouelle (Entomologist's useful Compendium of British Insects, 1819, p. 129) en deux genres, sous les noms anciens de *Salticus*, ayant pour type le *S. scenicus*, et d'*Attus*, ayant pour type l'*A. formicarius*, attribution qui doit être maintenue pour le premier et non pour le second, le genre *Attus* étant, pour Walckenaer, exactement synonyme de *Salticus* Latreille.

Sundevall, ignorant l'ouvrage de Samouelle, a proposé, en 1833 (Sv. Spindl. Beskr..

Les tibias et métatarses antérieurs y sont, en effet, mutiques ou presque mutiques ; ce genre se distingue en outre des suivants par son sternum longuement atténué mais moins acuminé en avant, séparant les hanches antérieures presque de la largeur de la pièce labiale ; par ses chélicères très dissemblables d'un sexe à l'autre et par ses téguments revêtus, au moins en partie, de poils squamiformes.

Le céphalothorax est peu élevé, assez long et un peu dilaté dans sa région thoracique qui est marquée en avant d'une large dépression peu profonde suivie d'une courte strie ; son groupe oculaire, à peine d'un quart plus large que long, est parallèle et plus étroit en arrière que le céphalothorax, surtout chez le mâle, avec les yeux de la 2e ligne situés au milieu ou à peine avant le milieu : ses yeux antérieurs, très inégaux et contigus, figurent une ligne droite ou très légèrement procurvée, le sommet des médians étant parfois un peu au-dessus de celui des latéraux.

Les pièces buccales et les chélicères de la femelle ne diffèrent pas de celles des *Marpissa*. Les chélicères du mâle (fig. 726 I) sont étroites, cylindriques, très longues (parfois plus que le céphalothorax) projetées en avant et plus ou moins divergentes ; leur crochet est très long ; leur marge inférieure est armée, dans le haut, d'une forte dent arquée ; la supérieure d'une dent plus petite, droite et aiguë, située plus bas, mais avant le milieu.

Les pattes antérieures, non ou à peine plus robustes que les autres, sont mutiques ou rarement pourvues, surtout chez la femelle, de 1 ou 2 très petites épines apicales métatarsales (1) ; les postérieures sont également mutiques, sauf quelques petites épines apicales métatarsales verticillées.

La patte-mâchoire du mâle (fig. 727 J) diffère beaucoup de celle des *Marpissa* ; son fémur est long et courbe ; son tibia, un peu plus court et un peu plus épais que la patella, est armé d'une apophyse supéro-externe dirigée en avant, tantôt épaisse, droite et obtuse (*S. cingulatus* Panzer, *siculus* E. Sim., *latidens* Kulcz.), tantôt lamelleuse à bords sinueux (*S. zebraneus* C. Koch), tantôt fortement arquée en croissant et pourvue d'un petit denticule dans sa concavité (*S. scenicus* Cl., *mutabilis* Lucas, etc.) ; son tarse, étroit et long, recouvre un bulbe simple, atténué à l'extrémité où il est prolongé par un très petit stylus apical droit.

Dans les genres suivants les métatarses antérieurs offrent en dessous 2 paires de fortes épines.

Le type du genre *Cerionesta* (*Cydonia* Pekh. (2)), *C. luteola* Peckh., m'étant

---

in Vet. Akad. Handl., f. 1832, p. 199), une division analogue, mais avec une attribution opposée, donnant pour type au genre *Salticus* le *formicarius* et au genre *Attus* le *scenicus*.

Les auteurs modernes, notamment T. Thorell (On Eur. Spid., p. 209) et nous-même (Ar. Fr., III), ont suivi Sundevall.

(1) Il est à noter que dans certaines espèces, notamment *S. mutabilis* Lucas, les métatarses antérieurs, surtout ceux de la 2e paire, présentent accidentellement, et seulement chez les gros individus, une petite épine inféro-médiane ; cette épine peut exister d'un côté et manquer de l'autre.

(2) *Cydonia* G. et E. Peckham, nom préoccupé, Mulsant, *Coléoptères*, 1861.

inconnu en nature, je donne les caractères du genre d'après le *C. cribrata* E. Sim. Son céphalothorax est à peu près celui d'un *Salticus*, mais avec la partie céphalique un peu plus longue et plane, toute couverte de points enfoncés irréguliers ; la thoracique, un peu ovale et longuement déclive en arrière, marquée de points plus espacés, disposés en lignes rayonnantes, avec un point médian plus gros que les autres, représentant la strie. Les yeux ont la disposition de ceux des *Salticus* (les antérieurs en ligne un peu procurvée), à cela près que les petits yeux de la 2[e] ligne sont un peu plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs (1). Le sternum est peu atténué en avant, séparant les hanches de la 1[re] paire environ de la largeur de la pièce labiale. Les pattes antérieures, plus épaisses que les autres, ont les tibias pourvus de 2 petites épines internes subapicales, et les métatarses, environ de la longueur des tarses, de 2 paires d'épines semblables, tandis que les autres pattes sont mutiques, à l'exception de très petites apicales métatarsales presque sétiformes et, chez le mâle, d'une inféro-médiane au métatarse de la 2[e] paire.

Les chélicères du mâle sont plus longues, verticales, ni proclives ni divergentes, étroites, aplanies, un peu incurvées et carinulées au côté interne, vues en dessous dilatées arrondies à l'angle supéro-interne.

La patte-mâchoire est plus courte et plus robuste que celle des *Salticus* : son tibia, plus large que long et convexe, est pourvu d'une apophyse externe conique et d'une apophyse inférieure tronquée, tandis que celui du *C. luteola* est, d'après Peckham, armé d'une seule apophyse aiguë, dirigée en avant ; son tarse et son bulbe sont gros et ovales.

Le céphalothorax des *Festucula* est bas, long, étroit, parallèle et tronqué en arrière ; sa partie thoracique est marquée, au delà des yeux, mais bien avant le milieu, d'une très petite strie punctiforme et, plus en arrière, d'un canal superficiel peu visible ; ses yeux antérieurs sont très inégaux, contigus, en ligne droite ou très légèrement procurvée (le sommet des médians étant un peu au-dessus de celui des latéraux) et séparés du bord par un étroit bandeau longuement barbu ; son groupe oculaire, à peine d'un cinquième plus large que long, est parallèle et aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les petits yeux de la 2[e] ligne situés à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs.

L'abdomen, très long et très étroit, est brusquement rétréci en arrière, en avant des filières qui paraissent placées au sommet d'une sorte de processus cylindrique (fig. 718 A).

Les pattes de la 1[re] paire, courtes et épaisses, ont le tibia pourvu de 2 ou 3 courtes épines internes, le métatarse, beaucoup plus court, non à peine plus long que le tarse, de 2 paires d'épines aussi courtes mais plus robustes ; celles de la 2[e] paire ont le tibia mutique, le métatarse armé de 2 paires de très petites épines. Les pattes postérieures, beaucoup plus longues, sont mutiques,

---

(1) G. et E. Peckham ont figuré ces yeux plus rapprochés des postérieurs que des antérieurs (Pr. Zool. Soc. Lond., 1894, pl. LXII, fig. 8 *c*), mais, dans leur description, on peut lire : « the second row is nearer the first than the third row ».

sauf 1 ou 2 petites épines sétiformes inféro-apicales aux métatarses. Les autres caractères sont ceux des *Marpissa* et des *Hyctia*.

Les *Helvetia* et *Delorina* ont à peu près le céphalothorax des *Festucula*, mais leur groupe oculaire est un peu plus long relativement à la région thoracique qui est un peu dilatée et marquée, vers son tiers antérieur, d'une légère dépression suivie d'une strie punctiforme presque médiane ; leur abdomen est étroit et long, tronqué et parfois un peu échancré en avant, subacuminé en arrière, mais sans rétrécissement brusque ; leurs pattes sont dans les mêmes proportions, mais leurs épines ont une disposition un peu différente.

Dans le genre *Helvetia*, les yeux antérieurs, très inégaux et contigus, figurent une ligne légèrement procurvée comme ceux des *Cerionesta* ; le sternum est très atténué en avant ; le tibia de la 1re paire offre 2 petites épines : l'une externe subbasilaire, l'autre interne subapicale, et le métatarse 2 paires d'épines un peu plus longues et couchées, tandis qu'à la 2e paire le tibia n'offre qu'une seule épine submédiane et le métatarse une seule paire d'épines semblables ; les pattes de la 4e paire ont 2 petites apicales au tibia, une épine inféro-médiane et un verticille apical au métatarse ; mais dans une espèce de l'Amazone, *H. zonata* E. Sim., dont on pourrait faire un genre spécial, le tibia de la 1re paire est mutique et les métatarses postérieurs manquent de l'épine médiane ; le céphalothorax, un peu plus déprimé que celui des espèces typiques, ressemble à celui des *Holoplatys*.

Dans le genre *Delorina*, les yeux antérieurs, gros et contigus, figurent une ligne droite ; le sternum moins acuminé, ressemble à celui des *Cerionesta* et de la plupart des *Breda*, et sépare les hanches antérieures, presque de la largeur de la pièce labiale ; les tibias antérieurs sont mutiques, les métatarses armés de 2 paires d'épines assez longues et couchées ; les pattes postérieures sont mutiques, sauf quelques très petites apicales aux métatarses.

Les *Breda* ont un céphalothorax plus large, aplani en dessus, ressemblant à celui des *Marpissa*, mais plus court, à strie, parfois légèrement surélevée (*B. apicalis* E. Sim.), située plus ou moins loin en arrière des yeux, au fond d'une légère dépression, prolongée en arrière par des stries rayonnantes à peine visibles. Ses yeux antérieurs sont très inégaux, contigus et en ligne droite par leurs sommets, séparés du bord par un étroit bandeau pourvu de quelques longues barbes marginales unisériées. Son groupe oculaire est large, parallèle et plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs gros et convexes, les yeux de la 2e ligne situés au milieu (*B. jovialis* L. Koch, *apicalis* E. Sim.) ou avant le milieu dans dans les grosses espèces (*B. milvina* C. Koch, *flavostriata* E. Sim., etc.).

Les pattes antérieures sont longues ; les tibias des femelles sont mutiques ou pourvus d'une très petite épine supéro-interne ; ceux des mâles ont souvent 1 ou 2 petites épines supéro-internes (*B. apicalis* E. S., *jovialis* L. Koch), et, dans les plus grosses espèces (*B. milvina* C. Koch), des épines internes plus nombreuses (5-7), peu régulièrement sériées ; leurs métatarses, relativement longs, sont pourvus de 2 paires de très petites épines dressées ; aux pattes postérieures, les épines sont faibles, mais un peu plus nombreuses que dans les genres voisins, car, indépendamment des apicales métatarsales

elles offrent (surtout chez le mâle) quelques latérales aux tibias et aux métatarses.

La patte-mâchoire est courte et robuste ; son tibia est pourvu d'une longue apophyse externe, dirigée en avant, droite, mais souvent terminée en crochet ; son tarse est ovale, recouvrant un bulbe gros, convexe, débordant à la base, bordé, au côté interne, d'une épaisse lame arquée en croissant et, de plus, d'un fin stylus prolongé sous la pointe tarsale.

Je ne puis séparer génériquement des *Breda* quelques petites espèces, les unes du sud-ouest des États-Unis, les autres du Brésil, qui diffèrent cependant de leurs congénères par les tibias antérieurs pourvus en dessous, au moins chez le mâle, de 2 très petites épines externes, indépendamment des internes ; une espèce de Californie est en outre remarquable par ses tibias antérieurs longuement pileux en dessous ; une autre, du Brésil, *B. variolosa* E. Sim., par son céphalothorax tout couvert d'impressions superficielles arrondies, inégales et irrégulières.

Dans le genre *Holoplatys*, les caractères propres au groupe des *Marpissa* sont poussés à l'extrême : le céphalothorax, tout à fait plat, est étroit et parallèle dans sa région céphalique, qui est marquée, au niveau des yeux dorsaux (ou un peu en avant), de 2 faibles impressions superficielles, ovale dans la thoracique, qui est très longue, obtuse, non échancrée en arrière, marquée, vers le milieu, d'impressions rayonnantes abrégées et d'une très courte strie à peine visible (fig. 719 B).

Les yeux antérieurs, contigus et en ligne droite, sont très inégaux, les médians très convexes, occupant toute la hauteur de la face (fig. 720 C). Le groupe oculaire, au moins trois fois plus court que la région thoracique et environ d'un quart plus large que long, est parallèle et beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés à peine avant le milieu.

L'abdomen, très long et ovale, est plat comme le céphalothorax et marqué de deux stries longitudinales parallèles.

Le sternum, plan et obtusément rebordé, est large et parallèle entre les hanches des deux paires intermédiaires, brièvement atténué et obtus en arrière, plus fortement et plus longuement en avant, où il est acuminé et canaliculé entre les hanches antérieures très rapprochées l'une de l'autre (fig. 721 D).

Les chélicères, très renfoncées et un peu convexes, sont plus courtes que le diamètre des yeux médians et ne dépassent pas le bord apical des lames ; leur face inférieure est pourvue, près le bord interne, d'une bande de crins, denses et longs près de la marge, où ils cachent une dent petite et aiguë, assez éloignée de la base du crochet, qui est long, très courbé et fin, mais un peu épaissi à la base.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, convexe, atténuée et obtuse, dépassant de beaucoup le milieu des lames, qui sont étroites, mais un peu dilatées-arrondies à l'angle externe.

Les pattes sont courtes ; celles de la 1re paire, beaucoup plus épaisses que

les autres, ont le fémur comprimé et claviforme; le tibia comprimé, épais, convexe en dessous à la base, mais longuement atténué, mutique, sauf dans une espèce un peu anormale, *H. bicolor* E. Sim., où il offre 3 très petites internes et une externe; le métatarse, généralement plus long que le tarse, surtout chez le mâle, et un peu aplani en dessus à la base, est armé de deux paires de courtes et robustes épines dressées, l'une médiane, l'autre api-

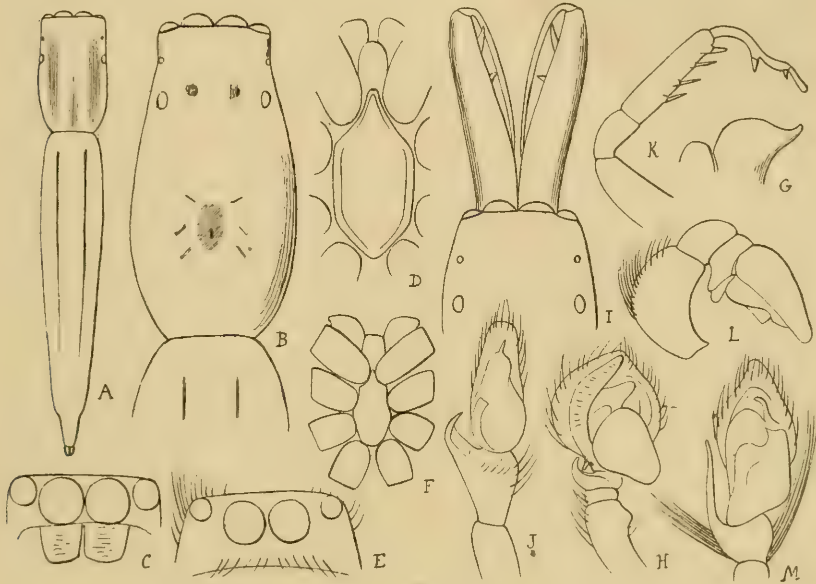


Fig. 718 à 730.

A. *Festucula vermiformis* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *Holoplatys planissima* L. Koch. Céphalothorax. — C. *Id.* Face. — D. *Id.* Sternum. — E. *Marpissa undata* de Geer. Face. — F. *M. pomatia* Walck. Sternum. — G. *Id.* Lame ♂. — H. *M. muscosa* Clerck. P. M. ♂. — I. *Salticus scenicus* Cl. Yeux et chélicères ♂. — J. *Id.* P. M. ♂. — K. *Corambis insignipes* E. Sim. Patte de la 1re paire. — L. *Menemerus semilimbatus* Hahn. P. M. ♂. — M. *Ocrisiona frenata* E. Sim. P. M. ♂.

cale; les autres pattes sont assez robustes, mutiques, sauf une très petite apicale aux métatarses de la 2e paire et de la 4e paire; leurs fémurs et tibias sont comprimés, leurs métatarses, assez courts, sont atténués et légèrement coniques, surtout ceux de la 4e paire.

Les *Ocrisiona*, qui font le passage des *Holoplatys* aux *Marpissa*, ont aussi un céphalothorax plat et long, cependant un peu plus épais que celui des *Holoplatys*, avec la partie céphalique dépourvue d'impressions, la thoracique marquée d'une strie plus longue, presque médiane. Leurs yeux antérieurs, moins inégaux et en ligne droite, sont séparés du bord par un étroit bandeau; leurs petits yeux de la 2e ligne sont plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Leurs chélicères ressemblent davantage à celles des *Marpissa*, étant plus

robustes, marquées en dessous de quelques grosses stries transverses, inégales et fortement poilues vers le bord interne; leur marge supérieure est pourvue de 2 dents angulaires presque égales et géminées, l'inférieure d'une dent plus petite que celle des ***Marpissa*** et presque cachée par les poils. Celles du mâle sont plus longues; celles de l'***O. frenata*** E. Sim. sont même divergentes, atténuées et un peu arquées, avec le crochet très long, la marge inférieure armée d'une forte dent, bien séparée de la base du crochet, la supérieure de 2 petites dents géminées plus reculées.

Leurs pièces buccales sont celles des ***Holoplatys;*** leur sternum est également acuminé et canaliculé en avant, mais il n'est pas rebordé ou l'est à peine en arrière; leur abdomen est un peu moins plat et dépourvu de stries dorsales.

Leurs pattes diffèrent de celles des ***Holoplatys*** par le tibia de la 1re paire armé en dessous de 2 ou 3 épines internes unisériées courtes et dressées, très rarement (*O. frenata* E. Sim. ♂) de 3-3 épines comme dans les genres suivants, mais avec les externes très petites, granuliformes; le métatarse des deux premières paires, de 2 paires de petites épines semblables; enfin les métatarses postérieurs, de 1 ou 2 petites apicales.

La patte-mâchoire est robuste; son tibia, plus court que la patella et longuement poilu de chaque côté, est armé d'une apophyse externe divergente, courbée en demi-cercle et obtuse (*O. leucocomis* L. Koch, etc.), parfois (*O. frenata* E. Sim.) presque droite, très longue et dirigée en avant (fig. 730 M).

Dans tous les genres suivants, les tibias antérieurs sont armés de deux séries de fortes et longues épines.

Le ***Hyctia insignipes*** E. Sim., de Nouvelle-Calédonie, pour lequel je propose le genre ***Corambis***, a le céphalothorax long, plat et ovale, marqué, immédiatement en arrière des yeux, d'une dépression peu profonde, suivie d'une petite strie; ses yeux antérieurs (très gros et contigus) sont en ligne un peu récurvée, et les dorsaux figurent un groupe parallèle beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax, enfin ses téguments sont garnis de poils squamiformes.

Le mâle (seul connu) a les chélicères assez longues, avec la dent inférieure largement séparée du crochet; les pattes antérieures (fig. 723 K) robustes et très longues, avec le fémur, la patella et le tibia garnis, en dessous, d'une épaisse brosse de poils noirs; le tibia offre 4 paires d'épines robustes, dont les 2 apicales sont plus courtes, dentiformes et élevées sur de petits tubercules; le métatarse, grêle, courbe et sinueux, a 2 paires d'épines semblables, dressées, l'une médiane, l'autre apicale; les pattes de la 2e paire ont 3-3 tibiales longues, mais plus faibles, et 2-2 métatarsales, tandis que les pattes postérieures sont mutiques, sauf une apicale aux tibias de la 3e paire.

La patte-mâchoire est grêle et longue; son tibia, plus court que la patella, mais plus long que large, est armé d'une apophyse supéro-externe longue, lamelleuse et dirigée en avant; son tarse, ovale étroit, recouvre un bulbe simple, long, acuminé dans le bas, obtus dans le haut, où il est pourvu d'un court stylus aigu et courbe.

Les *Hyctia* ont le céphalothorax et les yeux des *Festucula*, mais leur abdomen, long, étroit et un peu déprimé, est obtus, sans constriction, et leurs pattes antérieures, très épaisses, courtes chez la femelle, longues chez le mâle, sont armées d'épines beaucoup plus nombreuses et plus fortes ; leur patella offre une petite interne ; leur tibia, 2 rangées inférieures de 4-4 épines robustes et longues, surtout les internes (1); leur métatarse, court, 2 paires d'épines semblables ; leurs pattes de la 2e paire n'ont, au tibia, que 3 épines unisériées, plus grêles mais plus longues, sauf l'apicale, tandis que leur métatarse a 2 paires d'épines semblables ; leurs pattes de la 3e paire sont mutiques, sauf un petit verticille apical au métatarse ; celles de la 4e paire ont le tibia pourvu d'une fine épine submédiane et de 2 apicales, tandis que le métatarse est mutique, sauf une très petite épine inféro-apicale.

Le mâle diffère de la femelle par ses pattes antérieures beaucoup plus longues, ses chélicères un peu déprimées et striolées dans leur moitié apicale ; sa patte-mâchoire est petite, avec le tibia court, pourvu d'une apophyse externe submédiane dirigée en avant ; le tarse large et tronqué à la base, avec l'angle externe prolongé par une petite dent aiguë, largement dilaté-arrondi au côté interne et obtus à l'extrémité, recouvrant un bulbe conique.

Dans le genre *Naubolus*, le céphalothorax, très bas, est plus court ; sa région thoracique, à peine plus longue que le groupe oculaire, est plus brusquement abaissée en arrière, où elle est presque verticale, et sa strie, très petite, est plus reculée, presque médiane ; le groupe oculaire est un peu plus large et aussi large que le céphalothorax ; la pièce labiale est un peu plus courte et le sternum un peu moins acuminé, séparant plus nettement les hanches antérieures. Les pattes diffèrent de celles des *Hyctia* par leur tibia de la 1re paire épais et un peu ovale, n'offrant que 3 paires d'épines robustes et longues, celui de la 2e paire, une submédiane et 2 très petites apicales ; leur métatarse de la 4e paire manquant d'épines apicales, mais offrant parfois une très petite épine sétiforme supéro-externe. Leurs téguments sont, au moins en partie, garnis de squamules irisées, qui manquent chez les *Hyctia*.

Les *Mithion* ont des caractères intermédiaires à ceux des *Hyctia* et des *Marpissa ;* ils diffèrent surtout des premiers par leur groupe oculaire beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax, qui est plus ovale, par leurs petits yeux de la 2e ligne généralement (*M. semiargenteus* E. Sim.), mais non toujours, situés un peu plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs, par leurs tibias antérieurs armés en dessous de 3 paires d'épines, auxquelles se joint, dans les grosses espèces (*M. Canestrinii* Can., *memorabilis* Cb.), de chaque côté, une latérale située entre la 2e et la 3e inférieures, enfin par leurs pattes des 3 paires postérieures armées d'épines plus nombreuses : le tibia de la 2e paire a, en effet, en dessous, 3 paires d'épines (ou 3 internes et 2 externes), ceux des 2 paires postérieures, 2 apicales et 1 ou 2 médianes unisériées, enfin leurs métatarses sont armés, en dessous, d'une épine submé-

---

(1) Les épines de la 3e paire (surtout les internes), le plus souvent situées en dehors des autres, pourraient être considérées comme des épines latérales.

diane et d'un verticille apical, complet à la 3e paire, réduit, à la 4e, à 2 petites latérales.

Le céphalothorax, au moins celui de la femelle, est orné, de chaque côté, au-dessous des yeux de la 2e ligne, de quelques forts et longs crins dressés et incurvés. La patte-mâchoire du mâle est du type de celle des *Hyctia*.

Le céphalothorax des *Marpissa* est plus large, plus ou moins dilaté et ovale dans sa région thoracique; sa partie céphalique est plane dans le milieu, mais très légèrement convexe en arrière, de chaque côté, au-dessus des yeux; la thoracique est largement déprimée en arrière des yeux, puis marquée d'une strie courte et profonde. Ses yeux antérieurs, moins gros et moins inégaux que dans les genres précédents, figurent une ligne droite ou un peu récurvée, avec les latéraux bien séparés des médians, souvent plus que de leur rayon, et séparés du bord par un bandeau étroit, longuement et densément barbu, surtout chez la femelle (fig. 722 E). Son groupe oculaire, qui occupe un peu plus du tiers de la longueur du céphalothorax, est environ d'un quart plus large que long, parallèle et beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont aussi gros ou à peine plus petits que les latéraux antérieurs; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou à peine avant le milieu.

Les chélicères sont robustes et verticales; leur marge supérieure, garnie de forts crins serrés, est armée de 2 dents angulaires, dont la 1re est plus forte, l'inférieure, d'une forte dent; leur face inférieure est densément poilue.

Le sternum (fig. 723 F), plus étroit que les hanches, est très acuminé en avant, où les hanches de la 1re paire, plus grosses que les autres et convexes à la base interne, sont contiguës, cachant la pièce labiale, qui est beaucoup plus longue que large, atténuée et obtusément tronquée, dépassant le milieu des lames, qui sont dilatées-arrondies au côté externe chez la femelle, plus dilatées et mucronées chez le mâle (fig. 724 G).

Les pattes de la 1re paire, plus robustes que les autres, ont le fémur comprimé et subclaviforme, armé, en dessus et au côté interne, de plusieurs épines; la patella mutique ou rarement (*M. pomatia* W.) pourvue d'une épine de chaque côté; le tibia cylindrique, armé en dessous de 3-3 épines robustes, assez longues, auxquelles se joint souvent une épine latérale de chaque côté ou seulement au côté interne, rarement (*M. pomatia* W.) 2 épines latérales; le métatarse plus court que le tibia, mais plus long que le tarse, a 2 paires d'épines plus robustes, couchées et un peu courbes. Les pattes postérieures n'offrent parfois que les épines apicales des métatarses, mais il s'y joint souvent quelques épines latérales aux tibias et même aux métatarses, plus nombreuses chez le mâle que chez la femelle.

La patte-mâchoire du mâle est, surtout dans nos espèces européennes, courte et épaisse; son fémur est un peu caréné en dessous et calleux à l'extrémité interne; sa patella et son tibia sont très courts, transverses et le second est armé d'une apophyse externe arquée en croissant; son tarse, très large, recouvre la face et les chélicères comme d'un bouclier, il est aplani en dessus, en dessous, il déborde largement le bulbe, surtout au côté externe, où il émet souvent (*M. muscosa* Cl., *Milleri* Peckh.), une petite pointe résupinée, croisant

l'apophyse tibiale ; son bulbe offre un gros lobe médian conique (fig. 725 H) ; mais, dans les espèces américaines (*M. undata* de Geer), le tarse est plus étroit, rappelant celui des *Menemerus*.

Dans le genre *Muziris*, le céphalothorax, beaucoup plus court et largement arrondi de chaque côté, ressemble à celui des *Bavia ;* sa partie céphalique, à peu près plane, est cependant pourvue en arrière de légères saillies ; la thoracique est assez déprimée en arrière des yeux, où elle est marquée d'une courte strie, ensuite un peu convexe, mais presque verticale au-dessus du bord postérieur, qui est étroit et obtusément échancré ; ses yeux antérieurs, subcontigus et en ligne droite, sont plus inégaux, les médians étant plus gros et séparés du bord par un bandeau assez étroit, garni de longues barbes couvrant la base des chélicères ; son groupe oculaire est plus large que celui des *Marpissa*, au moins d'un tiers plus large que long, parallèle et beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs plus gros, et ceux de la seconde ligne situés au milieu ou à peine avant le milieu.

Les chélicères et le sternum diffèrent peu de ceux des *Marpissa ;* la pièce labiale et les lames sont plus longues ; celles-ci sont un peu divergentes, celles du mâle sont obtuses, non anguleuses. L'abdomen est plus étroit, plus cylindrique et plus atténué en arrière.

Les pattes diffèrent par leurs métatarses postérieurs plus longs relativement aux tibias ; leurs épines sont disposées de même et en même nombre, mais celles des métatarses antérieurs et de la rangée interne des tibias (3 ou 4) sont plus longues ; les métatarses de la 3e paire ont 2 épines subbasilaires, mais ceux de la 4e paire sont ordinairement mutiques, sauf le verticille apical, qui, dans certaines espèces, est réduit à 2 petites épines.

La patte-mâchoire du mâle est, par contre, très différente, étant longue et grêle ; sa patella est très longue ; son tibia, à peine plus court et cylindrique, est armé d'une petite apophyse grêle supéro-externe ; son tarse est très étroit, mais assez long, dépassant de beaucoup un petit bulbe ovale, bordé, au moins à l'extrémité, d'un stylus courbe.

Le genre *Menemerus*, qui me paraît se rattacher à ce groupe, y est cependant exceptionnel par son sternum, un peu plus large que les hanches et moins atténué en avant, où il est tronqué, non acuminé, séparant les hanches de la 1re paire environ de la largeur de la pièce labiale.

Le céphalothorax des *Menemerus* est médiocrement long, un peu atténué en avant, plus ou moins dilaté et ovale dans la région thoracique, tantôt presque aussi déprimé que celui des *Marpissa* (*M. bivittatus* L. Duf.), tantôt plus épais, surtout chez le mâle (*M. semilimbatus* Hahn) ; sa partie céphalique est plane et à peine inclinée ; la thoracique est marquée, en arrière des yeux, d'une large dépression suivie d'une courte strie. Les yeux antérieurs figurent une ligne droite ou presque droite ; les latéraux sont un peu séparés des médians, qui sont eux-mêmes séparés du bord par un étroit bandeau, longuement et densément barbu. Le groupe oculaire, qui occupe presque les deux cinquièmes de la longueur du céphalothorax, est environ d'un quart plus large que long, parallèle et plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses petits yeux de la 2e ligne sont situés environ au milieu.

Les chélicères et pièces buccales diffèrent peu de celles des ***Marpissa;*** les chélicères du mâle sont plus longues que celles de la femelle, mais verticales, ni carénées, ni divergentes; les lames du mâle sont anguleuses et parfois mucronées au côté externe.

Les pattes des deux premières paires sont un peu plus épaisses que les autres, au moins par leurs fémurs, mais, sous ce rapport, presque semblables entre elles; la patella de la 1re paire est longue; le tibia, cylindrique, a en dessous 3-3 épines (souvent 2 externes et 3 internes), beaucoup plus faibles que celles des ***Marpissa***, et une interne subapicale semblable; le métatarse, long, surtout chez le mâle, a 2 paires d'épines semblables; le tibia de la 2e paire est tantôt mutique, sauf une petite épine supéro-interne (***M. bivittatus*** L. Duf.), tantôt pourvu en dessous d'une petite externe subbasilaire, de 2 internes et d'une latérale interne subapicale (***M. semilimbatus*** Hahn); les tibias postérieurs ont plusieurs latérales et inférieures, les métatarses ont, indépendamment de leurs épines apicales verticillées, une paire d'épines submédianes, qui manque parfois.

La patte-mâchoire de la femelle est garnie de très longs poils blancs divergents; celle du mâle est remarquable par son fémur très épais, très convexe en dessus et concave en dessous, en forme de demi-lune; sa patella et son tibia sont très courts, surtout le second, qui est armé d'une forte apophyse presque infère et perpendiculaire; son tarse, presque cylindrique, recouvre un bulbe convexe et débordant à la base (fig. 729 L).

Il me paraît impossible d'éloigner des ***Menemerus*** certaines espèces australiennes décrites par L. Koch sous le nom générique d'***Icius*** (***I. viduus***) et pour lesquelles je propose le genre *Clynotis*, bien qu'à certains égards elles soient anormales pour le groupe des ***Marpissa;*** leurs métatarses postérieurs sont, en effet, armés d'épines plus fortes et plus nombreuses : ceux de la 3e paire ont, indépendamment du verticille apical, un verticille subbasilaire, ceux de la 4e paire, un verticille subbasilaire et une épine dorsale submédiane, indiquant un troisième verticille, disposition analogue à celle des ***Evarcha*** et des ***Hyllus*** (1).

Leur céphalothorax ressemble à celui des ***Menemerus***, si ce n'est que sa partie céphalique est plus atténuée; ses yeux antérieurs, resserrés, sont en ligne plus récurvée, le sommet des médians étant environ au niveau du centre des latéraux; son groupe oculaire est un peu plus long, parallèle ou, le plus souvent, un peu plus large en arrière qu'en avant et cependant plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs plus petits que les latéraux antérieurs et les petits yeux de la 2e ligne situés un peu avant le milieu, comme dans le groupe suivant.

---

(1) Les *Clynotis* ont aussi des rapports avec les *Hurius*, dont ils diffèrent par leur groupe oculaire beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax et leurs yeux plus petits, avec les *Ælurillus* et *Phlegra*, dont ils diffèrent par la dent inférieure de leurs chélicères forte et conique et par leurs pattes de la 4e paire beaucoup plus longues que celles de la 3e, enfin avec certains genres du groupe des *Hyllus*, particulièrement avec les *Phiale*, dont ils s'éloignent par leur sternum longuement atténué en avant et la proportion de leurs pattes postérieures.

La patte-mâchoire du mâle, semblable à celle des *Menemerus* par son tarse et son bulbe, en diffère par son fémur plus grêle et courbe.

C'est peut-être à la suite des *Clynotis* qu'il faudra placer le genre ***Dexippus***, proposé par Thorell pour le *D. Kleini* Th., de Sumatra ; il est cependant douteux pour le groupe, à cause de son large bandeau et de ses métatarses postérieurs armés de nombreuses épines (metatarsi 4[i] paris secundum totam longitudinem aculeati sunt), caractères rappelant ceux des *Hyllus* et des *Plexippus*.

Les ***Salticus*** sont assez petits et longs, revêtus en partie de poils simples, blancs ou fauves, en partie de grosses squamules blanches, parfois irisées et nacrées, formant, sur le céphalothorax, une bordure et de larges taches, sur l'abdomen, des bandes ou des chevrons transverses ; ils se tiennent sur les buissons et les écorces, quelques-uns recherchent les endroits cultivés et se rencontrent sur les murailles, les palissades, etc., établissant leur coque dans les fissures ; mais, dans les régions élevées des montagnes, les *Salticus* se trouvent sous les pierres et à la base des plantes. Le *S. scenicus* Cl., le plus commun des Salticides d'Europe et de l'Amérique du Nord (*Epiblemum faustum* Hentz, *Calliethera aulica* C. Koch), est aussi celui qui s'avance le plus au nord, car il a été observé au Labrador (Marx) et même au Groenland (O. Fabricius) ; le genre compte en outre, en Europe et dans la région méditerranéenne, près d'une vingtaine d'espèces, dont l'une, *S. mutabilis* Lucas, s'étend aux îles de l'Atlantique et a même été trouvée dans l'Amérique du Sud, à Buenos-Ayres, où elle a peut-être été introduite ; quelques-unes dans l'Asie centrale (*S. tricinctus* C. Koch, *tenuimanus* E. Sim.) et la Sibérie orientale (*S. latidens* Kulcz.), enfin une espèce est indiquée du Texas et du Mexique, *S.* (*Epib.*) *albocinctus* G. et E. Peckham (1).

Les ***Cerionesta*** sont américains : *C. luteola* Peckh. est décrit de l'île Saint-Vincent, aux Antilles, *C. cribrata* E. Sim., du Paraguay ; ils sont garnis de poils simples épais, blancs ou jaunes, formant des dessins analogues à ceux des *Salticus ;* les téguments de leur céphalothorax sont solides et impresso-ponctués.

Les ***Festucula*** sont très longs et très étroits, fauves, revêtus de pubescence blanche simple et ornés de bandes obscures garnies de poils fauves ; *F. vermiformis* E. Sim. se trouve dans la Basse-Égypte, sur les roseaux ; *F. lineata* E. Sim. le remplace au Sénégal.

Le genre ***Helvetia*** compte 4 espèces : les *H. santarema* Peckh., de Santarem, au Brésil, et *albovittata* E. Sim., du Paraguay, qui ont la livrée des *Festucula ;* les *H. zebrina* E. Sim., du Matto-Grosso, et *zonata* E. Sim., de l'Amazone, qui ressemblent au *Salticus scenicus*, ayant l'abdomen coupé de bandes blanches et noires, celles-ci garnies de pubescence rousse.

(1) Le genre *Calliethera* C. Koch (E. Simon) correspond au genre *Salticus*, mais les *Calliethera pulchella* C. Koch et *icioides* E. Sim. appartiennent au genre *Pseudicius ;* *C. infima* E. Sim. est devenu le type du genre *Chalcoscirtus ;* *C. mendica* C. Koch est sans doute plus voisin des *Dendryphantes*. *Epiblemum pilosum* Karsch, d'Australie, appartient sans doute au groupe des *Chrysilla*.

Le *Delorina semialba* E. Sim., originaire du sud du Brésil, a le même faciès; ses téguments sont garnis de poils simples, longs et fauves, avec une bande marginale au céphalothorax et une bande médiane à l'abdomen très blanches.

Les *Breda* sont noirs ou brun-rouge, garnis de pubescence simple, blanche, jaune ou rouge, formant sur l'abdomen, soit une large bande pennée (*B. milvina* C. K.), soit de fines ceintures souvent anastomosées (*B. jovialis* L. K., *apicalis*, *variolosa* E. Sim.). Le genre est surtout américain (*Marpissa milvina* et *bistriata* C. Koch. *B. apicalis*, *flavostriata variolosa* E. Sim., etc.), mais il est aussi représenté en Australie (*Marptusa jovialis* L. Koch).

Les *Holoplatys*, conformés pour vivre sous les écorces, sont aussi aplatis que les *Selenops* et les *Plator; H. planissima* L. Koch est très répandu en Australie, en Nouvelle-Zélande, dans la Polynésie et une grande partie de la Malaisie, jusqu'à Singapore; il est brunâtre, avec le céphalothorax chagriné, l'abdomen marqué de deux profondes stries; une seconde espèce australienne, *H. bicolor* E. Sim., a le céphalothorax et les pattes orangés, avec l'aire oculaire noire; son abdomen noirâtre est éclairci en avant.

J'ai proposé le genre *Ocrisiona* pour une série d'espèces rapportées par L. Koch au genre *Marpissa* (*Marptusa*), telles que *M. complanata*, *leucocomis*, *liturata*, *invenusta, elegans* L. Koch, etc., généralement plus grosses et beaucoup plus pubescentes que les *Holoplatys*, ayant plus la livrée des *Marpissa;* elles sont d'Australie, de Tasmanie (*O. melanopyga* E. Sim.) et de Nouvelle-Zélande, sauf l'*O. frenata* E. Sim., décrit de Hong-Kong.

Les *Hyctia* ont le faciès des *Festucula*, avec l'abdomen un peu déprimé et plus obtus; leurs téguments sont revêtus de pubescence blanchâtre, longue et simple, ne masquant pas la coloration du fond; leur céphalothorax est brun-rouge, avec la partie céphalique plus obscure, leur abdomen, d'un testacé pâle, est marqué de lignes ou de petites taches sériées; le mâle est plus coloré et ses pattes antérieures, beaucoup plus longues, sont en partie noires; *H. Nivoyi* Lucas est très répandu dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique et se trouve même, mais rarement, jusqu'aux environs de Paris; il est remplacé dans l'Amérique du Nord par *H. Pikei* Peckh.; ils vivent sur les roseaux, dans les grands marais. Les autres espèces qui ont été rapportées au genre *Hyctia* ne lui appartiennent pas.

Les *Naubolus*, qui remplacent les *Hyctia* dans le sud du Brésil, sont un peu plus courts et leurs téguments (ceux du céphalothorax finement rugueux) sont garnis de poils squamiformes, tantôt fauves (*N. posticatus* E. Sim.), tantôt irisés (*N. micans* E. Sim.); leur céphalothorax offre de plus des bandes blanches latérales; leur long abdomen est bordé de blanc et souvent traversé d'une ligne blanche anguleuse; leurs grosses pattes antérieures sont brunes, les autres d'un jaune pâle, concolores ou annelées; on en connaît 2 espèces du Matto-Grosso.

Le *Corambis insignipes* E. Sim., de Nouvelle-Calédonie, qui ressemble aux *Goleta* et *Padilla*, du groupe des *Bavia*, est de taille assez forte, fauve et revêtu de squamules d'un blanc nacré, avec une bordure brune au céphalothorax,

et les grosses pattes antérieures rembrunies, au moins en dessous, où elles sont garnies d'épaisses brosses de poils noirs.

Les ***Mithion*** sont un peu plus robustes, bien que très allongés encore ; ***M. semiargenteus*** E. Sim., du Soudan, est fauve et en partie orné de squamules argentées ; d'autres espèces, plus grosses, sont obcures, garnies de pubescence simple ou en partie squamiforme, souvent cuivreuse ; ils habitent sur les plantes élevées des marais : ***M. memorabilis*** Cambr., dont G. et E. Peckham ont fait le type d'un genre ***Mendoza***, est de la Basse-Égypte, ***M. Canestrinii*** Can., classé jusqu'ici parmi les ***Hyctia***, est répandu de l'Europe méridionale, surtout orientale, à l'Asie centrale (***Marpessa obscura*** Croneb.) ; une espèce analogue existe au Japon et peut-être faudra-t-il rapporter au genre le ***Marptusa ocellata*** Thorell, du Cameroon.

Le genre ***Marpissa***, qui ne renferme ici qu'une très faible partie des espèces qui lui ont été rapportées par les auteurs modernes (1), se compose d'espèces assez grosses et très pubescentes, tantôt noirâtres, avec une large bande claire dentée sur l'abdomen (***M. muscosa*** Cl., etc.), tantôt en partie fauves et ressemblant à des ***Hyctia*** (***M. pomatia*** W., etc.) ; les unes (***M. muscosa***) vivent sous les écorces, où elles filent des coques blanches et déprimées, les autres (***M. pomatia*** W.) sur les roseaux des marais. On en connaît 4 espèces d'Europe, une de la Sibérie orientale, ***M. Dybowskii*** Kulcz., où se trouve aussi notre ***M. pomatia***, une du Japon, ***M. Milleri*** Peckh., une de l'Amérique du Nord, ***M. undata*** de Geer (***M. conspersa, varia*** et ***undata*** C. Koch, ***A. familiaris*** Hentz, ***S. Sundevalli*** Blackw.), où il y en a d'autres inédites ; G. et E. Peckham rapportent aussi au genre plusieurs espèces de l'Amérique tropicale, ***M. magna, agricola, Broadwayi*** Peckh., qui me sont toutes inconnues.

Les ***Muziris***, qui remplacent les ***Marpissa*** dans la région malaise et australienne, ont plutôt le faciès des ***Bavia*** ; quelques-uns ont été rapportés par Keyserling au genre ***Acompse*** L. Koch (***A. calvipalpis*** Keys.), d'autres par Thorell au genre ***Marptusa*** (***M. Doleschalli*** Th.) ; leurs téguments sont garnis de pubescence simple ; leur céphalothorax est noirâtre, avec un demi-cercle fauve bordant le carré oculaire, et leur abdomen est orné d'une bande claire pennée.

Les ***Menemerus*** sont également revêtus de pubescence simple, grise ou fauve ; leur céphalothorax est orné de taches et d'une bordures blanche, et leurs pattes-mâchoires sont hérissées de longs poils d'un blanc vif, mais quelques espèces déserticoles sont entièrement blanches ; ***M. semilimbatus*** Hahn (***agilis*** Walck., ***mauritanicus*** Lucas, ***vigoratus*** C. Koch), l'un des Salticides les plus communs de la région méditerranéenne, s'étend en Afrique jusqu'aux Canaries ; d'autres espèces existent dans le sud de l'Europe, ***M. tæniatus*** L. Koch (***falsificus*** E. Sim.) ; dans le nord de l'Afrique, ***M. Illigeri*** Aud., ***Soldani*** Aud (***S. rufolimbatus*** Lucas), ***animatus*** Cambr., répandus, au moins le dernier, du Sénégal au Yémen ; le ***M. bivittatus*** L. Dufour est commun

---

(1) Notamment aucune de celles decrites par L. Koch, in *Arachn. Austr.*, et par Thorell dans ses *Studi sui Ragni Malesi*, sous le nom modifie de *Marptusa*. G. et E. Peckham rapportent aussi à ce genre le *S. melanognathus* Lucas, qui est un *Menemerus*.

dans toutes les régions tropicales de l'ancien et du Nouveau-Monde et a été, pour cette raison, décrit sous bien des noms (1); ***M. brachygnathus*** Thorell est répandu dans l'Inde et l'Indo-Chine; ***M. brevipalpis*** Thorell (***M. balteatus*** E. Sim., non C. Koch) décrit du Yémen, a été retrouvé en Afrique; ***M. marginatus*** Croneb. est décrit du Turkestan (2).

Les *Clynotis* sont propres à l'Australie orientale et à la Tasmanie, où le *C. viduus* C. Koch paraît très répandu; leur faciès et leur coloration rappellent ceux du ***Menemerus bivittatus*** L. Duf. (3).

GENERA

1. Tibiæ anticæ muticæ vel parcissime aculeatæ................. 2.
— Tibiæ anticæ aculeis (saltem 3-3) biseriatis subtus instructæ... 9.
2. Tibiæ metatarsique antici mutici. Chelæ maris longissimæ et proclives. Tegumenta saltem ad partem grosse squamulata **Salticus**.
— Metatarsi antici aculeis 2-2 subtus armati. Chelæ in utroque sexu verticales. Tegumenta simpliciter pilosa............... 3.
3. Sternum antice valde acuminatum et canaliculatum. Cephalothorax abdomenque valde depressa. Pars thoracica pone oculos haud impressa, stria parva media munita. Chelarum margo inferior dente parvo (dente marginis superioris semper minore) munitus, interdum muticus........................ 4.
— Sternum antice plus minus acuminatum, haud canaliculatum. Abdomen teretiusculum. Chelarum margo inferior dente valido (dente marginis superioris majore vel saltem haud minore) instructus.. 5.
4. Cephalothorax planissimus, clypeus nullus. Oculi parvi ser. 2ae circiter in medio inter oculos laterales anticos et posticos siti. Sternum depressiusculum et omnino obtuse marginatum **Holoplatys**.
— Cephalothorax humilis, clypeus angustus sed distinctus. Oculi parvi ser. 2ae evidenter ante medium siti. Sternum postice planum haud marginatum............................. **Ocrisiona**.

---

(1) Parmi ses synonymes, on cite : *Attus cinctus* Walck., *Salt. melanognathus* Lucas, *Marpissa discoloria*, *dissimilis*, *incerta* et probablement *balteata* C. Koch, *Salt. convergens* Dol., *Attus muscivorus* Vinson, *Salt. nigrolimbatus* Cambr., *Men. vittatus* E. Sim., *Men. foliatus* L. Koch, *Marp. marita* Karsch, *Attus planus* Taczan., *Attus Mannii* Peckh., etc., etc.

(2) Beaucoup d'espèces ont été rapportées à tort au genre *Menemerus* : *Salt. Paykulli* Aud., *Menemerus marginellus* E. Sim., *Men. Fannæ* Peckh., sont des *Plexippus*; *Salticus fulviventris*, classé par Thorell parmi les *Menemerus*, est un *Phlegra*. Jusqu'ici le genre *Menemerus* n'a aucun représentant en Amérique, à part le cosmopolite *M. bivittatus* L. Duf., qui y a été sans doute introduit.

(3) Les sept espèces décrites par L. Koch et Keyserling, sous le nom générique d'*Icius*, ne rentrent sans doute pas toutes dans le genre *Clynotis*; *Icius albovittatus* Keyserl. et peut-être son *I. parvulus* sont plutôt des *Trite*. (Voir plus loin.)

5. Oculorum linea antica leviter procurva .... 6.

— Oculorum linea antica plane recta rarius recurva .... 8.

6. Abdomen longissimum, postice abrupte angustius. Tibia antica subtus aculeis exterioribus carens, aculeis interioribus subapicalibus munita .... **Festucula.**

— Abdomen longum, cylindraceum, postice haud constrictum.... 7.

7. Sternum antice valde attenuatum apice parte labiali multo angustius. Tibia antica aculeis parvis binis, altero interiore submedio altero exteriore subbasilari, subtus munita...... **Helvetia.**

— Sternum antice parum attenuatum (fere *Saltici*) apice parte labiali haud angustius. Tibia antica subtus aculeis exterioribus carens, aculeis interioribus subapicalibus munita............ **Cerionesta.**

8. Quadrangulus oculorum 1/3 vel 1/4 latior quam longior et postice cephalothorace angustior. Metatarsi antici aculeis minutissimis et erectis 2-2 subtus armati................. **Breda.**

— Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior et postice cephalothorace vix angustior. Metatarsi antici aculeis sat longis et pronis 2-2 subtus armati.............................. **Deloripa.**

9. Metatarsi postici aculeis apicalibus carentes.................. 10.

— Metatarsi postici aculeis apicalibus muniti.................... 12.

10. Cephalothorax planissimus, clypeo nullo sed linea oculorum antica leviter recurva. Metatarsus quatuor postici mutici. Tibia 2[i] paris aculeis debilibus 3-3 subtus armata. Tegumenta crebre squamulata .... **Corambis.**

— Cephalothorax minus depressus, superne planus, clypeo angusto, oculorum linea antica recta. Metatarsus 3[i] paris aculeis apicalibus parvis munitus. Tibia 2[i] paris aculeis paucis uniseriatis subtus armata.. 11.

11. Pars thoracica quadrangulo multo longior, postice oblique declivis. Tibia 1[i] paris aculeis validis 4-4 vel 3-4 subtus armata. Tegumenta simpliciter pilosa............................ **Hyctia.**

— Pars thoracica quadrangulo vix longior, postice abrupte declivis. Tibia 1[i] paris aculeis validis 3-3 subtus armata. Tegumenta micanti-squamulata............................ **Naubolus.**

12. Sternum antice valde acuminatum et coxæ 1[i] paris a sese subcontiguæ .... 13.

— Sternum antice leviter et sensim attenuatum, truncatum et coxæ 1[i] paris spatio parte labiali non multo angustiore a sese distantes.. 15.

13. Pars thoracica quadrangulo non multo longior, antice depressa, postice convexa et fere abrupte declivis. Metatarsi postici tibiis haud vel vix breviores, aculeis apicalibus exceptis, mutici. **Muziris.**

— Pars thoracica longe ovata, quadrangulo multo longior et postice

sensim declivis. Metatarsi postici tibiis breviores, aculeis apicalibus et plerumque aculeis binis submediis muniti. .... 14.

14. Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior. Oculi antici inter se valde inæquales et subcontigui.......... . ... **Mithion.**

— Quadrangulus fere 1/3 latior quam longior. Oculi antici minores, laterales a mediis distincte separati................. **Marpissa.**

15. Metatarsi postici aculeis apicalibus mediocribus aculeisque similibus 1 vel 2 submediis muniti. Oculi antici in lineam leviter recurvam vel subrectam. Oculi parvi ser. 2ae in medio siti..... **Menemerus.**

— Metatarsi quatuor postici aculeis validioribus apicalibus subbasilaribusque et metatarsus 4i paris aculeo submedio instructi. Oculi parvi ser. 2ae paulo ante medium siti....... .... 16.

16. Cephalothorax sat latus fere *Menemeri*. Clypeus angustus. Oculi antici in lineam valde recurvam...................... **Clynotis.**

— Cephalothorax angustus. Clypeus dimidio oculorum mediorum haud angustior. Oculi antici in lineam leviter recurvam (sec. Thorell)................................. .... **Dexippus.**

Salticus Latreille, *Nouv. Dict. H. N.*, XXIV. 1804, p. 135 (ad part. *S. scenicus*). — *Salticus* G. Samouelle, *Entomologist's usef. Comp. of Brit. Insects*, 1819. p. 129. — *Epiblemum* Hentz, in *Silliman's Amer. Journ. of Sc.*, XXI, 1832, p. 108 (ad part. *E. faustum*). — *Calliethera* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 30 (ad max. part.). — *Cyrtonota* E. Sim., *Hist. Nat. Ar.*, 1864, p. 324 (ad part.). — *Epiblemum* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 210. — *Calliethera* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 62 (ad max. part.). — *Epiblemum* G. et E. Peckham, *Spid. Marpt. Gr.*, 1894, p. 107.

Cephalothorax sat humilis, leviter ovatus, parte cephalica plana, thoracica antice depressa et sulco parvo, longe pone oculos sito, impressa. Oculi antici inter se valde inæquales et contigui, apicibus in lineam rectam seu levissime procurvam. Quadrangulus vix 1/4 latior quam longior, parallelus, postice cephalothorace angustior, oculi ser. 2ae fere in medio siti. Clypeus angustus, crebre barbatus. Sternum antice longe attenuatum sed truncatum et coxæ 1i paris a sese distantes. Chelæ feminæ breves et verticales, maris longissimæ, angustæ, teretes et proclives, ungue longissimo, margine inferiore sulci dente subapicali valido et uncato, superiore dente minore acuto et remotiore, instructis. Pedes mediocres, antici reliquis non multo robustiores, mutici vel rarius (saltem feminæ) metatarsis aculeo minutissimo vel aculeis binis apicalibus subtus munitis, postici (aculeis apicalibus metatarsorum exceptis) mutici. Tegumenta, saltem ad partem, grosse squamulata.

Typus : *S. scenicus* Clerck.

Ar. geogr. : Europa et Regio mediterr.; Asia centr.; America sept. et australis extratropica.

Cerionesta, nom. nov. — *Cydonia* G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1893, p. 700 (nom. præocc.).

A *Saltico* differt parte cephalica paulo longiore, thoracica, pone oculos,

leviter depressa, sulco punctiformi remoto munita, oculis anticis apicibus in lineam procurvam, oculis parvis ser. 2ae paulo ante medium sitis, sterno antice parum attenuato et parte labiali haud angustiore, pedibus 1i paris reliquis robustioribus, tibia aculeis exterioribus carente sed aculeis interioribus parvis subapicalibus subtus munita, metatarso tarso haud longiore, aculeis similibus 2-2 armato, reliquis pedibus fere muticis, chelis maris sat longis sed verticalibus, antice deplanatis, intus leviter emarginatis et carinatis, tegumentis coriaceis, simpliciter pilosis.

TYPUS : *C. luteola* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Antillæ et America australis.

Helvetia G. et E. Peckham, *Spid. of Marpt. Group*, 1894, p. 119.

A *Cerionesta* cui affinis est (cephalothorace oculisque anticis similibus) differt oculis parvis ser. 2ae in medio inter oculos laterales anticos et posticos sitis, sterno antice valde attenuato et parte labiali multo angustiore, pedum 1i paris tibia aculeis minutissimis binis, altero exteriore subbasilari, altero interiore subapicali, subtus plerumque armata, metatarso aculeis longioribus 2-2 munito, pedum 2i paris tibia aculeo inferiore submedio, metatarso aculeis binis armatis, pedum 4i paris tibia aculeis parvis apicalibus binis, metatarso aculeis apicalibus et sæpe aculeo medio inferiore instructis.

TYPUS : *H. santarema* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Brasilia et Paraguay.

Deloripa, nov. gen.

Ab *Helvetia* differt oculis anticis magnis et contiguis, apicibus in lineam rectam, sterno antice minus acuminato et coxis 1i paris a sese distantioribus (fere *Cerionestæ*), pedum quatuor anticorum tibiis omnino muticis, metatarsis aculeis sat longis et pronis 2-2 subtus munitis, pedibus posticis, aculeis apicalibus parvis metatarsorum exceptis, muticis.

TYPUS : *D. semialba* E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia meridionalis.

Festucula, nov. gen.

Cephalothorax angustus, longus et parallelus, humilis, supra planus, parte thoracica sulco minutissimo, pone oculos sito, impressa. Oculi antici inter se valde inæquales et contigui, apicibus in lineam leviter procurvam, a margine antico clypeo angusto et longe barbato, separati. Quadrangulus parallelus et cephalothorace haud angustior, vix 1/5 latior quam longior. Oculi parvi ser. 2ae in medio siti. Abdomen angustum et longissimum, postice abrupte constrictum et caudiforme. Chelæ sternumque *Hyctiæ*. Pedes 1i paris breves et robusti, tibia aculeis exterioribus carente sed aculeis interioribus brevibus 2 vel 3 subtus munita, metatarso tibia multo breviore, aculeis similibus 2-2 munito. Pedes 2i paris tibia mutica, metatarso aculeis minutissimis 2-2 armato. Pedes postici anticis multo longiores, aculeo parvo et setiformi apicali metatarsorum excepto, mutici.

TYPUS : *F. vermiformis* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ægyptus et Africa tropica occidentalis.

Breda G. et E. Peckham. *Spid. Marpt. Group*, 1894, p. 92. — *Marpissa* C. Koch. *Arachn.*, XIII, 1846 (ad part. *M. milvina*). — *Marptusa* L. Koch. *Ar. Austr.*, 1879 (ad part. *M. jovialis*).

Cephalothorax humilis, sat latus et subparallelus, parte thoracica in medio depressa et stria, non longe pone oculos sita, munita. Oculi antici apicibus in lineam rectam, inter se subcontigui et valde iniqui, a margine antico clypeo angusto, pilis longis paucis uniseriatis munito, discreti. Quadrangulus latus et parallelus, postice cephalothorace angustior. Partes oris chelæque fere *Marpissæ* sed sternum antice paulo minus acuminatum. Pedum anticorum tibiæ subtus muticæ vel aculeis interioribus tantum armatæ (1), metatarsi graciliores, longi, aculeis minutissimis et erectis 2-2 subtus muniti. Pedum posticorum tibiæ metatarsique plerumque utrinque parcissime et debiliter aculeati et metatarsi aculeis apicalibus muniti.

TYPUS : *B. milvina* C. Koch.

AR. GEOGR. : Australia et America calida.

Holoplatys E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., sept. 1885. — *Marptusa* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1879 (ad part. *M. planissima*).

Cephalothorax valde depressus planus, parte cephalica sat angusta, fere parallela, postice biimpressa, thoracica longe ovata, postice obtusa, impressa et sulco minutissimo submedio munita. Oculi antici apicibus in lineam rectam, inter se contigui et valde inæquales. Clypeus nullus. Quadrangulus parte thoracica plus triplo brevior, fere 1/4 latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ae vix ante medium siti. Chelæ oculis mediis breviores et non longiores quam latiores, margine superiore sulci dente angulari sat valido munito, inferiore mutico vel minutissime unidentato. Sternum depressiusculum et marginatum, in medio latum et parallelum, postice breviter obtusum, antice valde acuminatum et coxæ 1i paris a sese subcontiguæ. Pars labialis longior quam latior, apice obtusa. Pedes breves, antici robustissimi, femore clavato, tibia subtus convexa, mutica vel (*H. bicolor* E. Sim.) parce et minute aculeata, metatarso tarso paulo longiore supra, saltem ad basin, deplanato, aculeis brevibus et robustis subtus armato. Reliqui pedes (aculeo parvo apicali metatarsorum excepto) mutici. Abdomen longe ovatum, planissimum, superne bistriatum.

TYPUS : *H. planissima* L. Koch.

AR. GEOGR. : Malaisia, Australia et Polynesia.

Ocrisiona E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1900. — *Marptusa* L. Koch. *Ar. Austr.*, 1879, p. 1093 (ad part. : *M. leucocomis*, *liturata*, *elegans*, etc.).

Ab *Holoplatidi* differt cephalothorace paulo minus depresso, parte cephalica haud impressa, thoracica sulco medio longiore munita, oculis anticis inter se paulo minus iniquis, a margine clypeo angusto sejunctis, chelis robustioribus, margine superiore sulci dentibus angularibus binis geminatis, inferiore dente parvo instructis, sterno antice longe acuminato et canaliculato sed

(1) Rarissime aculeo vel aculeis binis exterioribus munitæ (*B. variolosa* E. Sim. ♂).

postice non marginato, abdomine depressiusculo, longe ovato, haud striato, tibiis anticis subtus aculeis brevibus et erectis interioribus 2 vel 3 uniseriatis, rarissime (♂) aculeis biseriatis 3-3, sed exterioribus semper minutissimis, armatis, metatarsis quatuor anticis superne deplanatis, subtus aculeis brevibus 2-2 munitis, metatarsis quatuor posticis aculeis parvis apicalibus armatis.

TYPUS : *O. leucocomis* L. Koch.

AR. GEOGR. : Sina; Australia et Papuasia.

Hyctia E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 18 (ad part. *H. Nivoyi*).

Cephalothorax oculique fere *Festuculæ*. Abdomen longum et parallelum, apice obtusum haud constrictum. Pedes 1i paris reliquis multo robustiores, patella intus uniaculeata, tibia aculeis validis et longis (præsertim interioribus) et singulariter elevatis 4-4, metatarso brevi aculeis similibus 2-2, subtus armatis. Pedes 2i paris tibia aculeis gracilioribus trinis uniseriatis, metatarso aculeis 2-2, munitis. Pedes 3i paris, tibia mutica, metatarso aculeis apicalibus parvis munito. Pedes 4i paris metatarso fere mutico sed tibia aculeo parvo submedio aculeisque apicalibus binis munita. Tegumenta pilis simplicibus vestita.

TYPUS : *H. Nivoyi* Lucas.

AR. GEOGR. : Europa; Reg. mediterr.; America septentrionalis.

Corambis, nov. gen. — *Hyctia* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R. nov. 1880 (*H. insignipes*).

Cephalothorax humillimus et longe ovatus, fere *Holoplatidis*, sed parte cephalica haud impressa, thoracica pone oculos transversim leviter depressa et stria vix perspicua, ante medium sita, munita. Oculi antici magni et contigui, apicibus in lineam leviter recurvam. Quadrangulus parallelus postice cephalothorace multo angustior. Chelæ margine inferiore dente valido armato. Sternum antice subacuminatum. Pedes 1i paris longissimi et validi, femore patella tibiaque subtus (saltem maris) crebre et longe pilosis, tibia aculeis validis (apicalibus dentiformibus) 4-4 subtus munita, metatarso, leviter sinuoso et ad basin arcuato, aculeis dentiformibus et erectis 2-2 munito. Pedes 2i paris tibia 3-3 metatarso 2-2 aculeatis. Pedes quatuor postici fere mutici. Tegumenta crebre squamulata.

TYPUS : *C. insignipes* E. Simon.

AR. GEOGR. : Nova-Caledonia.

Naubolus, nov. gen.

Ab *Hyctia* differt cephalothorace humili, parallelo et superne plano, breviore, parte thoracica quadrangulo vix longiore, postice abrupte declivi, stria minutissima remota et submedia impressa, quadrangulo paulo latiore et cephalothorace haud angustiore, parte labiali paulo breviore, sterno antice paulo minus acuminato, pedibus 1i paris reliquis multo robustioribus, tibia leviter ovata, aculeis validis et longis 3-3 subtus armata, tibia 2i paris aculeo

submedio aculeisque apicalibus binis parvis subtus munita, tegumentis squamulatis.

Typus : *N. micans* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

Mithion E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 4. — *Hyctia* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, p. 18 (ad part. *N. Canestrinii*). — *Mendoza* G. et E. Peckham, *Spid. Marpt. Gr.*, 1894, p. 105.

Gen. inter *Hyctiam* et *Marpissam*, ab *Hyctia* differt quadrangulo postice cephalothorace multo angustiore, oculis anticis in lineam rectam, oculis parvis ser. 2ae sæpe (*M. semiargenteus* E. Sim.) paulo ante medium sitis, tibiis anticis aculeis inferioribus 3-3 et sæpe utrinque aculeo laterali munitis, pedibus sex posticis magis aculeatis, tibia 2i paris aculeis 3-3 (rarius 3-2) subtus munita, tibiis quatuor posticis aculeis apicalibus binis aculeoque medio et metatarsis aculeo submedio aculeisque apicalibus verticillatis (in metatarso 3i paris quinque in metatarso 4i paris plerum tantum duobus) instructis.

Typus : *M. semiargenteus* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio mediterr. præsertim orient.; Asia centralis et Japonia; Africa tropica centralis.

Marpissa C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 56 (ad part.). — *Dendryphantes* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837, p. 31 (ad part.). — *Marpissus* E. Sim., *Monog. Att.*, 1868. — *Marpissa* id., *Ar. Fr.*, III, p. 23 (ad part.). — *Marpessa* Thorell, *On Eur. Spid.*, I, 1870, p. 213 (ad part.). — *Marptusa* id., *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 224 (nota). — *Id.* G. et E. Peckham, *Spid. Marpt. Group*, 1894, p. 86 (ad part.).

Cephalothorax humilis, longus, parte cephalica plana sed postice, utrinque prope oculos, leviter convexa, thoracica longe ovata, antice depressa et sulco, pone oculos sito, munita. Oculi antici in lineam leviter recurvam rarius rectam, laterales a mediis bene sejuncti. Quadrangulus parte thoracica plus duplo brevior, circiter 1/4 latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior. Oculi parvi ser. 2ae haud vel vix ante medium siti. Clypeus barbatus, oculis mediis duplo vel triplo angustior. Chelæ sat breves, in utroque sexu similes. Sternum coxis haud latius vel angustius, antice valde acuminatum et coxæ 1i paris a sese subcontiguæ. Pars labialis multo longior quam latior, apice attenuata atque obtuse truncata. Laminæ maris extus dilatatæ et mucronatæ. Pedes antici reliquis robustiores, femore compresso et subclavato, tibia cylindracea subtus aculeis validis 3-3 et plerum utrinque (vel saltem intus) aculeo laterali, munita, metatarso tibia breviore, aculeis similibus 2-2 armato, patella mutica rarius intus uniaculeata. Pedes postici parce aculeati, tibiis utrinque aculeo unico rarius aculeis binis, metatarsis aculeis apicalibus ordinariis et rarius aculeis medianis instructis. Metatarsus cum tarso 4i paris patella cum tibia (præsertim feminæ) brevior. Pubes simplex.

Typus : *M. muscosa* Clerck.

Ar. geogr. : Europa; Asia centr., sept. et orient.; Japonia; America sept. et fortasse meridionalis.

Muziris nov. gen. — *Marptusa* Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., II, 1878 (*M. Doleschalli*). — *Acompse* Keyserl. in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1883, p. 1453 (ad part. *A. calvipalpis*).

A *Marpissa* differt cephalothorace breviore, vix 1/5 longiore quam latiore et utrinque late rotundo fere *Baviæ*, parte cephalica fere plana, thoracica pone oculos depressa et sulco brevi munita, dein leviter convexa sed ad marginem posticum valde declivi, oculis mediis anticis majoribus, quadrangulo saltem 1/3 latiore quam longiore, parallelo et postice cephalothorace multo angustiore, oculis posticis majoribus, oculis parvis ser. 2ae haud vel vix ante medium sitis, partibus oris longioribus, laminis, ante partem labialem, leviter divaricatis, maris obtusis haud mucronatis, aculeis metatarsorum anticorum aculeisque interioribus tibiarum (3 vel 4) validis et longioribus, metatarsis cum tarsis quatuor posticis tibiis cum patellis haud vel vix brevioribus.

Typus : *M. Doleschalli* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia et Australia.

Menemerus E. Sim., *Monog. Att.*, 1868, p. 662. — *Marpissa* (ad part. : *dissimilis, incerta, discoloria*) et *Evophrys* (ad part. : *vigorata*) C. Koch, *Arachn.* XIII-XIV. — *Marpissa* (ad. part. : *nigrolimbata*) et *Menemerus* E. Sim., *Ar. Fr.* III. — *Menemerus* (*foliatus*) et *Marptusa* (*bracteata*) L. Koch. *Ar. Austr.* 1879. — *Icius* Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., I et II. — *Tapinattus* Thorell, *loc. cit.* IV, II, p. 306.

Cephalothorax sat humilis, parte cephalica plana, antice vix declivi, thoracica plus minus dilatata, antice late depressa et sulco brevi, pone oculos, impressa. Oculi antici in lineam rectam vel subrectam, laterales a mediis distincte separati. Quadrangulus fere 1/4 latior quam longior, cephalothoracis longitudinem circiter 2/5 occupans, parallelus et postice cephalothorace angustior, oculi ser. 2ae fere in medio siti. Clypeus oculis mediis saltem duplo angustior, longe et crebre barbatus. Chelæ feminæ et partes oris *Marpissæ*, chelæ maris longiores sed verticales, haud carinatæ. Pedes quatuor antici, saltem femoribus, reliquis robustiores sed inter se subsimiles. Patella 1i paris longa, tibia cylindracea, subtus aculeis dibilibus 3-3 vel 2-3 aculeoque laterali interiore subapicali munita, tibia 2i paris fere mutica vel subtus aculeis 1-2 munita, metatarsi quatuor antici aculeis similibus 2-2 instructi. Tibiæ posticæ aculeis lateralibus inferioribusque, metatarsi aculeis apicalibus et plerumque aculeis submediis muniti. Pedes-maxillares feminæ longe albo-barbati. Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *M. semilimbatus* Hahn.

Ar. geogr. : Regio mediterr. ; Asia centr. et Regiones tropicales cunctæ.

Clynotis nov. gen. — *Icius* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1879, p. 1127 (saltem ad part : *I. viduus, semiater*, etc.).

A *Menemero* differt parte cephalica antice leviter attenuata, oculis quatuor anticis in lineam valde recurvam, quadrangulo paulo longiore, parallelo vel postice quam antice paulo latiore sed semper postice cephalothorace multo angustiore, oculis posticis lateralibus anticis minoribus, oculis parvis ser. 2ae paulo ante medium sitis, metatarsis quatuor posticis aculeis validioribus et

numerosioribus instructis : aculeis apicalibus subbasilaribusque verticillatis et metatarso 4i paris aculeo medio, munitis.

Typus : *C. viduus* L. Koch.

Ar. geogr. : Australia orientalis.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Dexippus Thorell, *K. Sv. Vet. Ak. Handl.*, 24, 2, 1891, p. 112.

Cephalothorax plus dimidio longior quam latior, utrinque leviter rotundatus ante declivitatem posticam, brevem et præruptam, leviter convexus. Clypeo dimidium oculorum mediorum circiter æquans. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus anguste separati. Quadrangulus plus 1/3 longit. cephalothoracis occupans, parallelus, postice cephalothorace non parum angustior. Oculi ser. 2ae in medio vel vix ante medium siti. Sternum antice parum attenuatum et coxæ 1i paris a se distantes. Chelæ parallelæ. Pars labialis non parum longior quam latior, obtusa. Pedes mediocre longi, 1i paris præsertim robusti (metatarsus cum tarso 4i paris brevior quam tibia cum patella) crebre et fortiter aculeati, patellis posticis utrinque aculeatis, metatarsis posticis non tantum ad apicem verum etiam saltem versus basin aculeatis. Abdomen longum, mamillæ sat longæ (sec. Thorell).

Typus : *D. Kleini* Thorell.

Ar. geogr. : Sumatra.

« A *Marpissa* et *Baria* multis rebus e. gr. cephalothorace multo angustiore, clypeo alto, armatura alia pedum etc. differt *Dexippus*. »

42. DENDRYPHANTEÆ

Les genres que je rapproche ici diffèrent des précédents par leur groupe oculaire plus large en arrière qu'en avant et par leurs yeux de la 2e ligne beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs, mais le premier de ces caractères est en défaut dans les genres *Lurio*, *Avitus* et *Tulpius*, et le second est peu sensible dans les genres *Pseudicius*, *Icius* et *Modunda*. Le sternum, les pièces buccales et les pattes sont, au moins dans les genres les mieux caractérisés, construits comme ceux des *Marpissa*. Les chélicères sont, le plus souvent, très dissemblables d'un sexe à l'autre, ce qui est l'exception dans le groupe précédent.

La forme générale du corps est très variable ; dans les premiers genres (*Icius*, etc.), elle est allongée et parallèle ; dans les derniers (*Sassacus*, etc.), se rapprochant des *Rhene*, elle devient courte et trapue.

Le céphalothorax des *Pseudicius* est peu élevé et un peu ovale, comme celui des *Salticus*; sa partie céphalique est un peu atténuée, la thoracique est marquée d'une légère dépression, suivie d'une courte strie, située en arrière des yeux, mais avant le milieu ; ses yeux antérieurs sont en ligne droite, avec les latéraux un peu séparés des médians ; son bandeau, au moins deux fois plus étroit que le diamètre des médians, est densément barbu ; son groupe

oculaire est environ d'un quart plus large que long, un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax et un peu plus large en arrière qu'en avant, très rarement parallèle, ce qui s'observe chez le *P. unicus* Peckh., de Madagascar, pour lequel G. et E. Peckham ont proposé un genre *Spadera* (1) : ses yeux de la 2e ligne sont un peu plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs, rarement situés à égale distance.

Les chélicères sont robustes et verticales dans les deux sexes (non carénées) ; leur marge supérieure est armée d'une forte dent angulaire, suivie d'une dent beaucoup plus petite. Le sternum, aussi large que les hanches ou un peu plus étroit, est très atténué en avant, mais tronqué et séparant nettement les hanches de la 1re paire, qui sont cependant beaucoup plus resserrées que les suivantes.

Les pattes sont courtes : celles de la 1re paire (fig. 737 G), très épaisses, ont le tibia un peu atténué, manquant en dessous d'épines externes, mais armé, dans sa moitié apicale, d'une ou deux (rarement plus) épines internes, courtes et robustes, le métatarse, beaucoup plus court que le tibia, mais plus long que le tarse, armé de 2 paires d'épines courtes et robustes ; celles de la 2e paire ont le tibia mutique, le métatarse pourvu d'une ou de 2 paires de faibles épines ; les pattes des 2 paires postérieures sont mutiques, sauf de petites apicales aux métatarses et rarement une inféro-apicale aux tibias ; tous les fémurs offrent en dessus de très longs crins dressés unisériés.

La femelle de *P. musculus* E. Sim. est normale, tandis que le mâle offre quelques caractères exceptionnels : son groupe oculaire, qui occupe à peine le tiers de la longueur du céphalothorax, est relativement plus large en arrière et cependant beaucoup plus étroit que le céphalothorax, un peu comme celui des *Thyene*, avec les yeux de la 2e ligne beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs, qui sont petits ; ses tibias de la 1re paire sont pourvus de 2 très petites épines externes granuliformes.

La patte-mâchoire est assez robuste ; son fémur est souvent caréné en dessous ; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est armé d'une apophyse externe, tantôt épaisse (*P. encarpatus* Walck.), tantôt grêle et aiguë (*P. tamaricis* E. Sim.) ; son tarse, étroit, ne recouvre qu'en partie un bulbe convexe et débordant, atténué et obtus, pourvu d'une petite saillie conique vers le milieu de son bord externe et, au côté interne, d'un fort stylus arqué, prenant naissance vers son milieu et dirigé en avant.

Les *Icius* pourraient être définis : des *Pseudicius* à armature des pattes plus complète et à chélicères dissemblables d'un sexe à l'autre.

Les pattes de la 1re paire, peu différentes des autres chez la femelle, plus longues et plus robustes (au moins par leurs fémurs) chez le mâle, ont le tibia armé de 2 épines externes faibles et de 3 internes un peu plus fortes, sauf la basilaire, disposées en ligne un peu oblique, tandis que le tibia de la 2e paire n'offre que 2 épines unisériées, rarement une seule, mais presque toujours une petite latérale interne subapicale ; leurs métatarses des 2 pre-

---

(1) Ces auteurs ont bien voulu me communiquer le type du *Spadera unica* Peckh.

mières paires, courts chez la femelle, beaucoup plus longs chez le mâle, ont 2 paires d'épines un peu plus fortes; leurs pattes postérieures présentent aussi quelques très faibles épines, les tibias ont 2 apicales et, de chaque côté, 1 ou 2 latérales, les métatarses des apicales et très souvent une submédiane inférieure.

Les chélicères du mâle (fig. 738 H) sont légèrement échancrées au côté interne, suivie, au bord externe, d'une carène, dilatée à la base en forme de petite oreillette. Leur patte-mâchoire est du type de celle des *Pseudicius*, si ce n'est que le stylus du bulbe y est apical ou subapical.

Le céphalothorax des *Modunda* est également bas et plan, mais il est un peu rhomboïdal, c'est-à-dire légèrement atténué en avant, plus fortement en

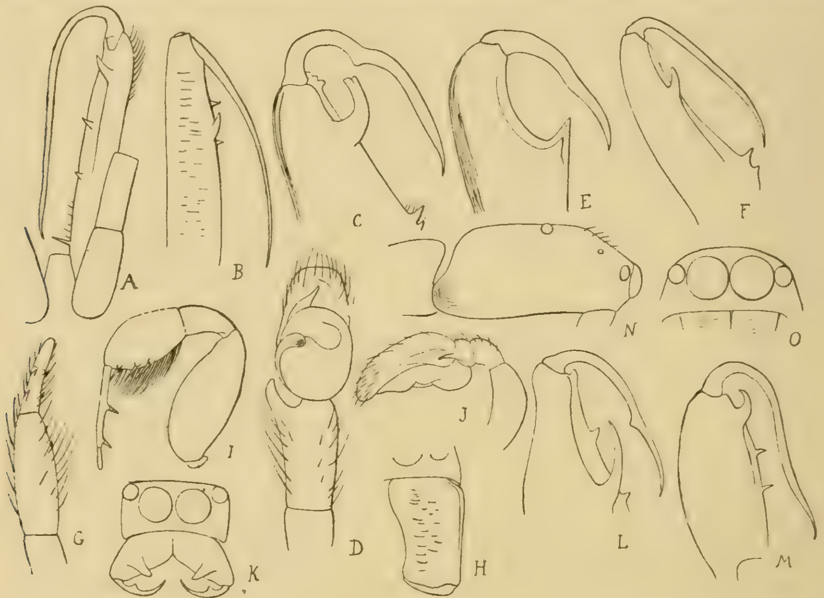


Fig. 731 à 745.

A. *Avitus longidens* E. Sim. Chélicère, hanche et trochanter de la 1re paire ♂. — B. *Anoka palmarum* Hentz. Chélicère ♂ en dessous. — C. *Lurio solennis* C. Koch. Chélicère ♂ en dessous. — D. *Id.* P. M. ♂. — E. *Dendryphantes aurantius* Lucas. Chélicère ♂ en dessous. — F. *D. nitidus* Peckh. Idem. — G. *Pseudicius tamaricis* E. Sim. Patte de la 1re paire. — H. *Icius striatus* Walck. Chélicère ♂ en avant. — I. *Ashtabula glauca* E. Sim. Patte de la 1re paire. — J. *Id.* P. M. ♂. — K. *A. dentichelis* E. Sim. Face et chélicères ♂. — L. *A. sexguttata* E. Sim. Chélicère ♂ en dessous. — M. *Paradamœtas formicina* Peckh. Céphalothorax ♀ de profil. — N. *Thammaca coriacea* E. Sim. Céphalothorax ♀ de profil. — O. *Id.* Yeux.

arrière, ressemblant déjà à celui des *Bianor*, avec le groupe oculaire presque aussi long que la région thoracique, plus large en arrière qu'en avant et aussi large que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne situés, tantôt au milieu (*M. phragmitis* E. Sim.), tantôt un peu plus près des latéraux antérieurs (*M. æneiceps* E. Sim.).

Les pattes de la 1re paire, plus robustes que celles des ***Icius***, ont le fémur claviforme, le tibia longuement ovale, armé de 3-3 épines robustes et longues, surtout les internes, le métatarse court, armé de 2 paires d'épines encore plus robustes et un peu courbes. Celles de la 2e paire n'ont au tibia qu'une épine submédiane assez longue (*M. phragmitis*) ou 2 épines unisériées (*M. æneiceps* E. Sim.) et au métatarse 1 ou 2 paires d'épines semblables. Les pattes de la 4e paire sont mutiques ; dans le *M. phragmitis* E. Sim., celles de la 3e paire n'ont qu'une très petite apicale métatarsale, tandis que celles du *M. æneiceps* E. Sim. et des autres espèces de Ceylan, offrent quelques petites épines isolées et un verticille apical au métatarse.

Les chélicères du mâle sont courtes et non carénées ; son abdomen est recouvert d'un scutum arrondi en avant, obtusément tronqué en arrière ; sa patte-mâchoire est du type de celle des ***Pseudicius***.

Le céphalothorax des *Admestina* est long et un peu ovale, non rhomboïdal ; ses parties céphalique et thoracique sont planes et de niveau, sans aucune dépression en arrière des yeux, la seconde est dépourvue de strie, mais marquée, un peu au delà de son milieu, d'une fossette transverse récurvée et de très légers sillons rayonnants. Ses yeux antérieurs sont très gros et contigus, en ligne droite (*A. bitæniata* E. Sim.) ou un peu récurvée (*A. tibialis* C. Koch). Son groupe oculaire est à peine d'un cinquième plus large que long et cependant plus court que la région thoracique, un peu plus large en arrière qu'en avant et presque aussi large que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Le sternum est étroit, mais moins atténué en avant que dans les genres voisins, et les hanches de la 1re paire sont séparées presque de la largeur de la pièce labiale.

Les chélicères, faibles et verticales, ont, à la marge supérieure, 2 dents géminées assez fortes, précédées et souvent suivies d'une dent beaucoup plus petite.

Les pattes sont courtes et remarquables par leurs métatarses, environ de la longueur du tarse à la 1re et à la 4e paire, plus courts aux paires intermédiaires ; les pattes de la 1re paire, très épaisses, ont le fémur claviforme, le tibia cylindrique ou un peu ovale, mutique (*A. tibialis* C. Koch) (1) ou pourvu de 2 fortes épines externes et d'une seule interne ; le métatarse armé de 2 paires d'épines semblables ; celles de la 2e paire n'ont qu'une seule épine tibiale plus faible inféro-médiane, et une seule paire d'épines métatarsales encore plus petites ; les pattes postérieures n'ont que quelques très fines épines, un peu plus nombreuses chez le mâle que chez la femelle.

La patte-mâchoire est courte et robuste ; son tibia est un peu saillant à l'extrémité et armé d'une longue apophyse externe arquée, grêle et déprimée ; son bulbe est très gros et débordant.

---

(1) Le type de *A. Wheeleri* G. et E. Peckham (*Mævia tibialis* C. Koch), qui m'est communiqué par ces auteurs, manque de pattes, mais on peut lire dans la description : « legs without spines except on metatarsus of the first pair ».

G. et E. Peckham ont proposé les genres *Anoka* et *Bagheera* pour des Salticides intermédiaires aux *Icius* et aux *Dendryphantes*, et qui ne devraient peut-être pas être séparés de ces derniers ; ils diffèrent des *Icius* par leur céphalothorax plus arrondi de chaque côté, leur groupe oculaire plus large en arrière qu'en avant, avec les yeux de la 2e ligne plus nettement situés avant le milieu, par leurs tibias de la 1re paire armés de 3-3 épines (au lieu de 2-3), tandis que ceux de la 2e paire n'ont qu'une seule faible épine submédiane et 2 apicales ; d'un autre côté, ils diffèrent des *Dendryphantes* par leur strie thoracique punctiforme, difficile à voir et située très en arrière des yeux, et par leurs yeux antérieurs plus gros, plus inégaux et plus resserrés, en ligne droite ou même un peu procurvée, le sommet des médians étant parfois un peu au-dessus de celui des latéraux.

Les pattes postérieures des *Anoka* sont mutiques, sauf 2 petites apicales aux tibias, et, aux métatarses, un verticille apical formé de 4 (*A. palmarum* Hentz) ou de 2 (*A. vernalis*, *moneaga* Peckh.) très petites épines ; celles des *Bagheera* offrent, de plus, aux métatarses, 2 épines semblables, situées avant le milieu de l'article.

Mais ces Araignées s'éloignent des précédentes par les caractères sexuels des mâles ; leurs pattes de la 1re paire sont beaucoup plus longues, avec le fémur (au moins dans le genre *Anoka*) pourvu, en dessous, à l'extrémité, d'une courte frange de poils noirs, obtus et pédiculés, unisériés, s'étendant parfois à la patella (*A. moneaga* Peckh.); leurs pièces buccales sont plus longues et leurs lames sont anguleuses et saillantes à l'angle externe ; leur patte-mâchoire ressemble à celle des *Icius*.

Les chélicères des *Anoka* (*A. palmarum* Hentz) sont très longues, horizontales, étroites, aplanies en dessus, carénées et tranchantes de chaque côté, comme celles des *Myrmarachne*, avec la carène externe le plus souvent suivie d'une frange de longs poils blancs (fig. 732 B), mais, dans plusieurs espèces amoindries (*A. moneaga* Peckh.), ces chélicères, aplanies et carénées, sont plus courtes et presque verticales ; celles des *Bagheera*, très longues et horizontales, fines, droites ou un peu incurvées, ne sont ni aplanies, ni carénées, mais comprimées et, en dessus, cylindro-convexes ; dans tous les cas, leurs marges sont carinulées, et leurs dents sont toutes situées vers le tiers apical ; l'inférieure est armée d'une forte dent aiguë, infléchie en avant, la supérieure, de 2 dents isolées et grêles, dont la 2e, plus petite, est située au niveau de celle de la marge inférieure et très rapprochée de sa base (1).

Le genre *Avitus*, qui me paraît très voisin des précédents, s'en distingue, au moins dans l'espèce que j'ai sous les yeux (*A. longidens* E. Sim.), par le groupe oculaire parallèle (1), caractère qui devrait le faire rapporter au groupe des *Marpissa*. Le céphalothorax est le même que celui des *Icius;* les yeux

---

(1) Je suis redevable aux auteurs de la communication de *Anoka moneaga* et de *Bagheera Kiplingi* Peckh.

(1) Dans l'espèce type, *A. Diolenii* Peckh., qui m'est inconnue en nature, le groupe oculaire est décrit comme étant un peu plus large en arrière qu'en avant.

antérieurs, gros et subcontigus, sont en ligne droite ou à peine récurvée; ceux de la 2e ligne sont plus nettement situés avant le milieu. Les épines des pattes antérieures sont plus petites que celles des *Icius*; le tibia de la 1re paire en offre 3 externes équidistantes et 3 internes qui n'occupent que la moitié apicale, et le métatarse, long chez le mâle, 2 paires d'épines semblables; le tibia de la 2e paire a 2 externes et une seule interne apicale, tandis que les pattes postérieures sont mutiques, sauf de petites épines apicales aux métatarses, et, à la 4e paire, une très faible épine tibiale inféro-médiane.

Les pattes de la 1re paire du mâle (fig. 731 A) sont remarquables par la grande longueur de leur hanche et surtout de leur trochanter cylindrique qui a été comparé à celui des ***Diolenius***. Ses chélicères, très longues, fines et horizontales, ressemblent en dessus à celles des *Bagheera*, mais leurs marges, comprimées et carinulées, sont un peu différentes, leurs dents sont situées presque en une seule ligne, celle de l'inférieure est comprimée, conique et oblique comme celle des *Anoka*, tandis que les deux de la marge supérieure, grêles et aiguës, sont plus reculées et largement séparées l'une de l'autre.

Les quelques espèces européennes pour lesquelles C. Koch a proposé le genre ***Dendryphantes*** (***D. hastatus*** Clerck, ***rudis*** Sund.) ne sont que les représentants amoindris d'une très nombreuse série de Salticides, surtout américains, dont les principaux ont été rapportés par le même auteur à ses genres ***Phidippus*** et ***Plexippus*** (***D. variegatus*** et ***aurantius*** Lucas, ***morsitans*** et ***galathea*** Walck., ***cyanidens*** C. Koch, etc., etc.).

Ceux-ci, que j'étudierai d'abord, ont un céphalothorax épais, court et large, amplement arrondi de chaque côté; sa partie céphalique un peu déclive, est plane ou légèrement convexe, mais plus ou moins saillante de chaque côté en arrière au-dessus des yeux; la thoracique, un peu plus longue et fortement inclinée, est marquée, presque au niveau des yeux, d'une dépression transverse récurvée et d'une courte strie; leurs yeux antérieurs, relativement petits, figurent une ligne très récurvée; les latéraux sont séparés des médians presque de leur rayon; leur groupe oculaire, qui occupe environ les 2/5 de la longueur totale, est beaucoup plus large que long (ordinairement de 1/3, rarement de 1/2, *arizonensis* Peckh., des 2/3, *opifex* Peckh. ou seulement de 1/4, ***cyanidens*** C. Koch), beaucoup plus large en arrière qu'en avant et cependant plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont petits; ses yeux de la 2e ligne sont ordinairement deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs, mais ce dernier caractère varie un peu selon les espèces, parfois même d'un sexe à l'autre dans une même espèce, notamment dans celles rapportées à tort par G. et E. Peckham au genre ***Philæus*** (***D. aurantius*** Lucas, etc.), les yeux de la 2e ligne des femelles y diffèrent à peine de ceux du ***D. variegatus***, tandis que ceux des mâles sont moins avancés, presque médians.

Les chélicères sont très robustes, convexes en avant et au côté externe, fortement striolées en dessous et poilues vers le bord interne; leur marge supérieure est pourvue de 2 dents géminées dont la 1re est un peu plus forte; celles du mâle sont plus longues et un peu divergentes, aussi épaisses à la base, mais plus atténuées, avec les marges un peu concaves et carénées; les

dents beaucoup plus reculées, placées au niveau l'une de l'autre et plus fortes, surtout celles de la marge supérieure (fig. 735 E); dans quelques espèces, rapportées par C. Koch à son genre *Hyllus* (*H. mordax*, *pugnax* C. Koch), par G. et E. Peckham, d'abord au genre *Philæus* puis au genre *Dendryphantes* (*P. nitidus* Peckh., *D. limbatus* Banks, etc.), les chélicères du mâle ressemblent à celles des *Lurio* (1), étant beaucoup plus longues que celles des espèces précédentes (égalant parfois le céphalothorax), plus grêles, atténuées, comprimées et très divergentes avec la marge inférieure armée, dans sa moitié apicale, d'une très forte dent comprimée, arquée, aiguë ou obtuse, la supérieure de 2 petites dents aiguës isolées et très reculées, presque basales (fig. 736 F); leur patte-mâchoire est plus grêle et plus longue que celle des autres *Dendryphantes*.



Fig. 746.
Dendryphantes cyanidens C. Koch. ♂ grossi.

Le sternum et les pièces buccales ne diffèrent pas beaucoup de ceux des *Icius*, mais les lames des mâles sont dilatées, anguleuses, avec l'angle prolongé par un petit tubercule conique un peu arqué en avant.

Les pattes sont dans les mêmes proportions, mais, au moins, aux paires antérieures, leurs épines sont un peu plus nombreuses; le tibia de la 1re paire offre en dessous une série externe de 3 épines courtes, 2 ou 3 épines internes un peu plus longues et souvent 1 ou 2 latérales internes; le tibia de la 2e paire a en dessous 2 ou 3 épines externes plus faibles, et 2 internes situées dans la moitié apicale, très souvent une seule interne apicale (2); les pattes postérieures offrent aussi 1 ou 2 épines latérales aux tibias et leurs métatarses sont pourvus, indépendamment des apicales, d'une ou de deux submédianes, qui manquent parfois (*D. cyanidens* C. Koch).

Les espèces plus petites, qui répondent plus exactement au genre *Dendryphantes* des auteurs (*D. hastatus* Clerck, *nidicolens* Walck, *capitatus* Hentz, etc., etc.), ont le céphalothorax un peu moins dilaté; les yeux de la 2e ligne un peu moins avancés; les yeux latéraux antérieurs moins séparés des médians, mais très rarement les yeux antérieurs subcontigus et en ligne droite; les métatarses postérieurs pourvus seulement d'épines apicales, mais elles sont reliées aux précédentes par les transitions les mieux graduées; leurs pattes antérieures ont l'armature que j'ai décrite plus haut, sauf dans les 2 espèces d'Europe où elle est un peu réduite au tibia de la 2e paire, celui

---

(1) Dont ils diffèrent par leur groupe oculaire plus large en arrière qu'en avant et par leurs métatarses postérieurs armés d'un verticille complet d'épines apicales.

(2) Dans une seule espèce, *D. diligens* Blackw. (*Marp. ornata* Th.), de l'île Madère, le tibia de la 2e paire offre deux rangées de 3-3 fortes épines.

du *D. rudis* Sund. n'offre qu'une seule submédiane et une latérale interne subapicale, celui du *D. hastatus* Clerck, 1 submédiane et 2 apicales.

Les chélicères sont en général verticales et parallèles dans les deux sexes.

Le genre *Lurio*, voisin du précédent, est cependant exceptionnel par son groupe oculaire parallèle.

Le céphalothorax y est court et arrondi de chaque côté ; sa partie céphalique, plane en avant, est convexe de chaque côté en arrière, près des yeux et un peu concave dans le milieu; la thoracique, à peine de 1/5 plus longue et fortement déclive, est marquée en avant d'une profonde dépression et d'une courte strie située un peu en arrière des yeux. Ses yeux antérieurs sont plus gros, plus inégaux et plus resserrés que ceux des *Dendryphantes*, et en ligne à peine récurvée ; son groupe oculaire parallèle est beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont gros et saillants ; ses yeux de la 2e ligne sont situés avant le milieu (beaucoup moins que chez les *Dendryphantes*) et suivis, de chaque côté, d'une assez profonde dépression.

Le sternum est un peu plus large dans le milieu, mais très atténué en avant.

Les chélicères du mâle (fig. 733 c) ressemblent à celles de certains *Dendryphantes* (*D. nitidus* Peckh.), elles sont épaisses à la base, mais très atténuées, divergentes et proclives ; leur marge inférieure est armée, vers le tiers apical, d'une très forte et longue dent arquée, tronquée et souvent déprimée ; la supérieure, d'une dent plus petite et conique, très reculée, suivie d'une très petite dent presque basale et elle offre, le plus souvent, près la base du crochet, 1 ou 2 petites dents coniques ; leur crochet est très long, sinueux et presque toujours pourvu en dessous, vers le tiers basal, d'un denticule conique ; ses lames sont longues, divergentes, mais arrondies, ni anguleuses, ni mucronées.

Les pattes antérieures, plus robustes que les autres, ont l'armature de celles des *Dendryphantes*, mais leur métatarse est plus long et armé de 2 paires d'épines.

La patte-mâchoire (fig. 734 d) est plus grêle et plus longue ; son fémur est courbe ; son tibia cylindrique, presque aussi long que la patella et armé d'une apophyse supéro-externe simple, souvent obtuse ; son tarse ovale assez étroit et peu atténué, recouvre un bulbe simple et discoïde non débordant, arrondi dans le bas, mais pourvu, dans le haut, d'un stylus court et robuste, naissant de son angle externe.

Dans le genre *Sassacus* les caractères du groupe sont affaiblis ; le céphalothorax épais et court, ressemble à celui des *Hurius* ; sa partie céphalique est un peu inclinée et dépourvue de saillies oculaires ; la thoracique, abaissée presque verticalement et paraissant, vue en dessus, plus courte que le groupe oculaire, ne présente aucune impression et, le plus souvent, aucune strie, rarement une très petite strie punctiforme difficile à voir, située très loin en arrière des yeux ; les yeux antérieurs, plus gros et plus inégaux que dans

les genres précédents, sont subcontigus, en ligne droite ou parfois un peu procurvée comme ceux des *Scoturius* et séparés du bord par un bandeau assez étroit densément barbu ; le groupe oculaire est plus large en arrière qu'en avant, parfois presque parallèle (*S. trochilus, resplendens* E. Sim.), avec les petits yeux de la 2ᵉ ligne moins avancés, parfois situés à peine avant le milieu ; le sternum est généralement moins atténué en avant, séparant les hanches antérieures presque de la largeur de la pièce labiale, caractère rappelant aussi le groupe des *Ilurius* ; d'un autre côté, cependant, les pièces buccales (la labiale plus longue que large), l'armature des pattes, la vestiture des téguments et les caractères sexuels des mâles rappellent bien davantage les *Dendryphantes*. Les pattes des mâles ne diffèrent pas de celles de ces derniers ; le tibia de la 1ʳᵉ paire des femelles offre 3 épines externes et 2 internes, situées dans la moitié apicale, plus rarement (*S. marginellus* E. Sim.), une seule externe apicale et 2 internes, tandis que le tibia de la 2ᵉ paire n'a que 2 petites apicales.

Les lames des mâles sont dilatées et mucronées à l'angle supéro-externe ; leurs chélicères sont très longues, très atténuées et très divergentes, presque transverses, à crochet grêle et très long, à marges carinulées, l'inférieure offrant, vers son tiers apical une forte dent aiguë, la supérieure, une petite dent correspondant à la précédente, et une 2ᵉ dent plus longue, presque basale. Leur patte-mâchoire est construite comme celle des *Dendryphantes*, mais son bulbe est plus volumineux, débordant le tarse sous forme de grosse saillie globuleuse.

Je rapproche avec doute des *Sassacus* le genre *Thammaca* qui a aussi de grands rapports avec les *Cerionesta* et *Helvetia*, notamment par ses yeux antérieurs en ligne procurvée. Le céphalothorax y est dissemblable d'un sexe à l'autre; celui du mâle ressemble à celui des *Sassacus*, il est court, plan, sans dépression et sa strie, très petite, se confond avec les granulations du tégument ; celui de la femelle (fig. 744 x) est long, très atténué et incliné dans sa région céphalique, convexe, presque cylindrique, presque vertical en arrière, avec la partie thoracique marquée, en arrière des yeux, d'une dépression suivie d'un très court sillon situé presque à égale distance des yeux et du bord postérieur. La face (fig. 745 o) est arrondie dans le haut ; ses yeux très inégaux et connés, figurent une ligne droite par leurs centres, une ligne fortement procurvée par leurs sommets. Le bandeau est étroit, incliné en arrière et garni de barbes denses et longues ; le groupe oculaire est un peu plus court que la région thoracique et à peine plus large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant et aussi large en arrière que le céphalothorax ; ses yeux de la 2ᵉ ligne sont, chez le mâle, situés presque à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs, chez la femelle plus près des premiers ; ses yeux postérieurs sont plus gros que les latéraux antérieurs qui sont très petits.

Les chélicères sont analogues à celles des *Sassacus* ; celles du mâle sont longues, étroites, cylindriques, atténuées et très divergentes ; leur marge supérieure est armée d'une dent aiguë et longue, située avant le milieu ; l'inférieure, finement carénée, d'une dent plus petite, presque basale ; leur

crochet est très long, brusquement plus étroit et un peu courbe dans son tiers apical.

La pièce labiale, plus longue que large et obtuse, dépasse cependant peu le milieu des lames qui sont longues, un peu divergentes et obtuses. Le sternum est subacuminé en avant et les hanches de la 1[re] paire, beaucoup plus longues et plus épaisses que les autres, sont subcontiguës.

Les pattes antérieures, très robustes, ont le fémur comprimé et claviforme, le tibia, un peu ovale et atténué, armé de 3 paires de robustes épines, le métatarse assez grêle, un peu plus long que le tarse, de 2 paires d'épines plus longues ; les autres pattes plus grêles ont cependant les fémurs assez robustes ; celles de la 2[e] paire ont au tibia 1 ou 2 épines unisériées, au métatarse une seule submédiane et parfois 2 très petites apicales ; les autres sont mutiques ou pourvues de très petites apicales métatarsales.

L'abdomen est long ; son bord antérieur tronqué s'applique sur la déclivité thoracique qu'il cache en dessus.

Les *Paradamœtas* ont à peu près le céphalothorax des *Thammaca*, mais leurs yeux antérieurs sont en ligne presque droite, leur sternum est moins acuminé et leurs pattes antérieures sont différentes : leur tibia est beaucoup plus grêle, plus long, cylindrique, un peu courbe et armé de 3 paires de très petites épines, l'une près la base, les deux autres subapicales, leur métatarse, grêle et un peu courbe, porte 2 paires d'épines un peu plus fortes, l'une médiane, l'autre apicale.

Les chélicères du mâle (fig. 743 M), très longues et presque horizontales, ressemblent, au moins en dessus, à celles des *Myrmarachne*, elles sont larges, aplanies, droites au bord interne, arquées et carinulées à l'externe, avec le crochet très long et sinueux, mais leur marge inférieure n'offre qu'une seule dent subapicale forte et recourbée, la supérieure, 2 dents médianes plus petites, aiguës, égales et distantes l'une de l'autre.

L'abdomen du mâle est cylindrique et marqué d'une légère dépression submédiane transverse ; sa patte-mâchoire est, d'après Peckham, remarquable par son tarse échancré à la base externe et pourvu d'une petite apophyse résupinée à la rencontre de l'apophyse tibiale.

C'est probablement aussi à côté des *Sassacus* qu'il faudra placer le genre *Tulpius* Peckh., dont je n'ai pu faire une étude complète (1) ; le céphalothorax y est de même forme, sa strie thoracique est obsolète et très reculée, mais son groupe oculaire est parallèle et un peu plus court que la région thoracique, avec les yeux de la 2[e] ligne situés à peine avant le milieu ; son abdomen, au lieu d'être ovale, est étroit et très acuminé, obtus et pileux à son bord antérieur qui s'applique sur la déclivité thoracique.

Les pattes de la 1[re] paire sont épaisses, avec le fémur claviforme ; les autres grêles ; celles de la 2[e] paire ont au tibia une très petite épine inféro-médiane et 2 apicales semblables ; celles des deux paires postérieures m'ont paru

---

(1) Je n'ai à ma disposition qu'un seul mâle de *Tulpius hilarus* Peckh., entièrement épilé et manquant de pattes antérieures.

mutiques. Les caractères sexuels sont les mêmes que dans le genre *Sassacus*, car les chélicères du mâle sont divergentes, avec les marges carinulées et concaves, les dents reculées, saillantes et très fortes, surtout celle de la marge supérieure.

Le céphalothorax des *Ashtabula* (1) est ovale un peu rhomboïdal, sans aucune dépression ; sa strie, très petite, est située assez loin en arrière des yeux ; son groupe oculaire, presque aussi long que la région thoracique, est plus large en arrière qu'en avant, mais plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont petits ; ses yeux de la 2e ligne sont situés bien avant le milieu ; ses yeux antérieurs (fig. 741 K), très gros et contigus, sont en ligne droite (*A. sexguttata* E. Sim.) ou plus souvent un peu récurvée et séparés du bord par un bandeau étroit et presque glabre.

Le sternum et les pièces buccales ne diffèrent pas de ceux des genres précédents ; il n'en est pas de même des pattes ; celles de la 1re paire (fig. 739 I) rappellent celles des *Ligonipes*, leur fémur est claviforme, leur tibia très épais, ovale, un peu comprimé et garni entre les épines (3-3 robustes, situées dans la moitié apicale) de crins noirs très longs et denses, irréguliers, non sériés, leur métatarse est, au contraire, très grêle, droit, aussi long ou plus long que le tibia dans les deux sexes, et armé, dans la moitié apicale, de 2 paires de courtes épines presque dentiformes ; dans une espèce un peu anormale, *A. sexguttata*, le tibia est cependant moins large, un peu ovale et garni de crins plus isolés, ne formant pas de crête. Les autres pattes diffèrent de celles des genres précédents par leurs métatarses plus longs ; le tibia de la 2e paire offre 2 épines apicales et tantôt une seule épine médiane (*A. dentichelis* E. Sim.), tantôt 2 épines unisériées (*A. glauca* E. Sim.) ; les pattes des 2 paires postérieures sont mutiques, sauf 2 très petites apicales aux tibias et métatarses, qui manquent même parfois à la 4e paire.

Les chélicères de l'*A. glauca* E. Sim. sont, dans les deux sexes, verticales et striolées en avant ; dans d'autres espèces, celles du mâle sont très atténuées et divergentes, pourvues en avant, près le bord interne, d'une apophyse submédiane, dirigée en dedans, tantôt petite (*A. sexguttata* E. Sim.), tantôt très forte et longue (*A. zonura* Peckh., *dentichelis* E. Sim.), et leur crochet, long et sinueux, offre une saillie obtuse ou une petite dent (fig. 741 K) ; leurs marges sont longues, concaves et carinulées, à dents très reculées, celle de la marge supérieure est petite, celle de l'inférieure longue, aiguë et souvent arquée (fig. 742 L).

Leur patte-mâchoire est médiocre ; son tibia, très court, est armé d'une apophyse supéro-externe logée dans une dépression du tarse, qui est ovale allongé, recouvrant un bulbe volumineux, débordant à la base et prolongé sous le tibia ; le fémur des *A. zonura* Peckh., *dentichelis* et *sexguttata* E. Sim.

(1) Les *Ashtabula* ont aussi des analogies avec certains genres du groupe des *Chrysilla* ; ils s'en rapprochent par leurs métatarses très longs, leurs pattes antérieures ressemblant beaucoup à celles des *Cyllobelus* ; mais, d'un autre côté, leurs petits yeux de la 2e ligne situés bien avant le milieu et leur sternum très atténué en avant sont des caractères de *Dendryphantes*.

est presque droit, celui de l'*A. glauca* E. Sim. est courbé en demi-cercle (fig. 710 J).

Les *Pseudicius* ont la taille et le faciès des *Salticus*, mais leurs téguments sont garnis de poils simples ; les mâles sont en général d'un gris blanc, avec l'abdomen marqué d'une bande obscure (*P. encarpatus* Walck., *badius*, *picaceus* E. Sim.), les femelles ont parfois l'abdomen orné de chevrons sériés noirâtres ; d'autres (*P. tamaricis*, *rufithorax*, *icioides* E. Sim.) ont l'abdomen garni de poils blancs et rouges, disposés en lignes transverses ondulées ; ces dernières espèces, qui vivent en général sur les Tamarix, ont une livrée analogue à celle de beaucoup d'Insectes (*Coniatus*, etc.), qui ont les mêmes habitudes ; enfin quelques espèces plus grosses (*P. musculus* E. Sim.) ressemblent au *Menemerus bivittatus* L. Dufour.

Le genre est représenté dans nos environs par le *P. encarpatus* Walck., qui se trouve sur les écorces des vieux arbres, dans le midi de l'Europe (*P. badius*, *picaceus* E. Sim., etc.), dans la région désertique du nord de l'Afrique, en Algérie et en Tunisie (*P. tamaricis* E. Sim.), dans la Basse-Égypte (*P. rufithorax* E. Sim.), la Haute-Égypte et la région de la mer Rouge (*P. icioides* E. Sim. [1], etc.), le Yémen (*P. azoroticus* E. Sim.), etc. ; le *P. musculus* E. Sim. a été trouvé en Algérie et au Natal ; on en connaît, en outre, de l'Asie centrale (*P. vittatus* E. Sim.), de la Sibérie orientale (*P. orientalis* Kulcz.), de Chine, de l'Inde (*P. modestus* E. Sim.), de Ceylan, de la presqu'île malaise (*P. decemnotatus* E. Sim.), des Philippines, de l'Afrique australe et de Madagascar.

G. et E. Peckham attribuent à ce genre l'*Attus binus* Hentz, qui m'est inconnu, et, à tort, l'*Attus radiatus* Grube, qui est un *Marpissa* ; ces auteurs décrivent, en outre, 3 espèces : *P.* (*Icius*) *piraticus*, *oblongus* Peckh., du Brésil, et *P. cognatus* Peckh., du Japon, qui paraissent très douteuses pour le genre, les deux dernières sont, en effet, représentées avec le groupe oculaire parallèle ; par contre, l'espèce de Madagascar, décrite sous le nom de *Spadera unica* Peckh. et dont j'ai étudié le type, ne diffère pas des *Pseudicius*.

Les *Icius* sont de teinte plus pâle, revêtus de pubescence blanche serrée et simple, rehaussée de poils rouges presque toujours disposés, sur l'abdomen, en bandes fractionnées ; ils appartiennent presque tous, au nombre d'une dizaine d'espèces, dont les plus connues sont *I. striatus* Walck. (*Marpissa hamata* C. Koch) (2) et *notabilis* C. Koch, à la faune du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique, où ils vivent dans les endroits secs, construisant, sous les pierres et sous les écorces, une coque blanche de tissu serré et lisse ; j'en connais, en outre, une espèce du nord de l'Inde (*Phlegra icioides* E. Sim.) et une de l'Afrique australe (*I. desertorum* E. Sim.) ; les espèces australiennes

(1) *Calliethera icioides* E. Sim., décrit de Khartoum, qu'il ne faut pas confondre avec le *Phlegra icioides* E. Sim. de l'Himalaya, que je rapporte aujourd'hui au genre *Icius* (voir plus loin).

(2) Souvent confondu, à tort, avec l'*Araneus striatus* Cl., espèce de Suède qui n'a pas été revue depuis Clerck et dont l'identification est très douteuse.

qui ont été rapportées au genre *Icius* par L. Koch ne lui appartiennent pas (voir au genre *Clynotis*); les *Icius* américains de G. et E. Peckham me paraissent être des *Dendryphantes*, de même que l'*Icius honestus* C. Koch, du Brésil.

Les *Modunda*, un peu plus petits que la plupart des *Icius*, sont également allongés, mais leur céphalothorax rhomboïdal et leurs grosses pattes antérieures leur donnent un faciès différent; les femelles sont brunâtres et revêtues de pubescence fauve, parfois légèrement squamiforme sur la partie céphalique; le mâle du *M. phragmitis* E. Sim. est d'un noir brillant, avec une bordure et des taches blanches, ses grosses pattes sont noirâtres, les autres jaune pâle; ils vivent sur les roseaux, dans les marais; le *M. phragmitis* E. Sim. dans la Basse-Égypte, le *M. æneiceps* E. Sim. et plusieurs autres, à Ceylan (1).

Les *Admestina* ont un faciès analogue; leur céphalothorax, noir ou brun, avec la partie céphalique souvent éclaircie et marquée de 2 taches obscures, est rugueux ou chagriné; leur abdomen est blanchâtre et marqué d'une ou de deux bandes noires, souvent dentées; leurs grosses pattes sont brunâtres, les autres d'un jaune pâle, tachées ou rayées de noir; *A.* (*Mævia*) *tibialis* C. Koch (*A. Wheeleri* Peckh.) habite les États-Unis, *A. bitæniata* E. Sim., le Chili.

Les *Anoka* et *Bagheera* ont la taille et le faciès des *Icius*; mais leur pubescence, blanche, jaune ou rouge, parfois irisée, est squamiforme; leurs pattes antérieures sont plus colorées que les autres; les longues chélicères des mâles sont d'un fauve brillant à reflets irisés, souvent garnies, au bord externe, de longs cils blancs, analogues à ceux du bandeau, qui sont très denses; l'*Anoka palmarum* Hentz (compris par Hentz dans son genre *Epiblemum*) est commun dans le sud des États-Unis, en même temps que l'*A. mitrata* Hentz (= *A. morigerus* Hentz); 4 autres espèces ont été décrites par G. et E. Peckham: *A. vernalis*, de l'île Saint-Vincent, *moneaga*, de la Jamaïque, *parallela*, de Trinidad, *grenada*, de Colombie. Le *Bagheera Kiplingi* Peckh. est du Guatemala; j'en rapproche 2 espèces décrites depuis par G. et E. Peckham sous les noms de *Dendryphantes felix* et *prosper*, la première du Mexique, la seconde du Texas.

Les *Avitus* ressemblent aussi à des *Anoka*; *A. Diolenii* Peckh. a été découvert à Panama; une seconde espèce, *A. longidens* E. Sim., existe dans la République argentine.

Le genre *Dendryphantes* est fort nombreux et surtout américain; c'est à l'Amérique qu'appartiennent les grosses et belles espèces rapportées par C. Koch à ses genres *Phidippus*, *Plexippus* et *Eris*, par G. et E. Peckham aux genres *Phidippus*, *Philæus* (non Thorell) et *Parnænus*; les plus connues sont *D. variegatus* Lucas, *morsitans* Walck. (= *audax* et *tripunctatus* Hentz), *marginatus* Walck. (= *Eris aurigera* C. Koch, *A. militaris* Hentz), *galathea* Walck. (= *mystaceus* Hentz, *albomaculatus* Keyserl.), *aurantius* Lucas (= *chrysis*

(1) *Icius ocellatus* Pavesi, du Choa, appartient peut-être à ce genre.

Walck., *orichalceus* C. Koch, *fraternus* Banks), *rimator* Walck. (= *auctus* C. Koch, *formosus* Peckh.), *insolens* Hentz (= *podagrosus* Hentz, *coloradensis* Thorell), *cyanidens* C. Koch, etc., etc., dont la synonymie très complexe n'est pas sûrement établie ; une trentaine d'autres ont été décrites par Keyserling, Emerton, G. et E. Peckham, N. Banks ; la plupart sont noires, très pubescentes, hérissées de longs crins et en outre plus ou moins ornées de squamules bronzées ou dorées, avec les chélicères d'un vert ou d'un bleu métallique, l'abdomen orné de taches latérales et souvent d'une tache médiane plus grosse et triangulaire très blanches (*variegatus* Lucas, *morsitans* Walck., *regius* C. Koch), plus rarement de points blancs bisériés ; un certain nombre, *D. insolens*, *cardinalis, rufus* Hentz, *ruber* Keyserl., *castrensis* C. Koch, *multiformis* Emert., etc., sont d'un beau rouge, avec ou sans taches blanches ; ils sont très abondants dans le sud des États-Unis, le Mexique et l'Amérique centrale, plusieurs atteignent, au sud, la région de l'Amazone, *D. cyanidens*, *arrogans, metallicus* C. K., d'autres se trouvent aux grandes Antilles, *D. regius* C. K. (= *Salt. sagræus* Lucas); une seule espèce représente le groupe dans le Nouveau Monde, le *D. severus* Th., de Pinang, pour lequel Thorell avait créé un genre *Megatimus*. On trouve aussi en Amérique, depuis le Canada jusqu'au Chili, un très grand nombre d'espèces plus petites, réparties par G. et E. Peckham dans les genres *Dendryphantes* et *Icius*, tels que *D. octavus* Hentz (= *A. hebes* Hentz, *Icius crassiventris* Keyserl., *S. insignis* Bl.), *capitatus* Hentz (= *D. æstivalis* Peckh.), *montanus* Emert. (= *D. bifidus* Banks et *æneolus* Curtis), etc., etc., de l'Amérique du Nord ; *proximus* Peckh., de Cuba ; *vegetus* Peckh., du Mexique ; *cuprinus* Tacz., du Pérou ; *noxiosus* E. Sim., de Bolivie ; *albopilosus*, *tropicus*, *odiosus* Peckh., etc., etc., du bassin de l'Amazone, de coloration tantôt analogue à celle des espèces précédentes, tantôt brunâtre, tantôt fauve, avec l'abdomen du mâle orné de bandes longitudinales, celui de la femelle de chevrons sériés ; les *D. noxiosus* et *Sacci* E. Sim. passent, en Bolivie, sous le nom de *Mico,* pour très venimeux, ce qui est loin d'être établi (1). Keyserling avait proposé un genre *Wala* pour une espèce voisine des précédentes, *D.* (*Wala*) *inhonestus* Keyserl.; les genres *Selimus* (type *S. venustus* Peckh., du Haut-Amazone) et *Admirala* (type *A. regia* Peckh., du Brésil) paraissent aussi reposer sur de petites espèces amoindries du genre *Dendryphantes* (2). Le *D. nidicolens* Walck., qui a le même faciès, se trouve dans le midi de l'Europe et dans certaines îles de l'Atlantique ; on connaît quelques autres espèces de la région méditerranéenne et deux, *D. hastatus* Clerck et *rudis* Sundevall, répandues dans toute l'Europe jusqu'en Laponie, où elles vivent sur les Conifères, filant leur coque entre les aiguilles rapprochées ; ils paraissent assez nombreux dans les îles de l'Atlantique, aux Canaries, *D. Moebi* Bosenb., et surtout à Madère, *D. diligens* Blackw. (= *Salt. vigilans* Bl., *Marpissa ornata* Th.), *curtus* Blackw., *Granti* Warburton, etc.; une espèce, *D. Thorelli* Kulcz., est décrite de Sibérie orientale ; d'autres analogues existent dans l'Asie centrale et orientale, dans l'Inde et dans l'Afrique australe.

(1) Cf. E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., 1886, C. R., p. CLXX.

(2) Ou peut-être du genre *Sassacus*.

Lurio solennis C. K., rapporté par C. Koch à son genre *Hyllus*, à cause de ses longues chélicères, est revêtu de squamules d'un vert métallique, avec le céphalothorax orné d'un large demi-cercle, l'abdomen, d'une bordure chez le mâle, de taches sériées chez la femelle, très blanches ; ses pattes sont jaunes, sauf celles de la 1re paire, qui sont noires, mais ornées de poils blancs ; il est commun au Venezuela, en Colombie, en Guyane (*A. Wagæ* Tacz.), je l'ai reçu aussi du Brésil ; j'en ai d'autres espèces inédites des mêmes régions.

Les *Sassacus*, de forme trapue, sont plus petits, quelques-uns (*S. resplendens* E. Sim.) comptent parmi les plus petits Salticides ; leur céphalothorax chagriné-rugueux et leur abdomen sont souvent revêtus de squamules d'un vert brillant, relevé ou non de bandes et de bordures blanches ; quelques-uns sont orangés (*S. aurantiacus* E. Sim.), d'autres ont l'abdomen blanc, traversé de larges accents bruns (*S. biaccentuatus* E. Sim.). *S. Papenhoei* Peckh. a été découvert dans le Kansas (1) ; le genre est représenté au Venezuela par une petite espèce très brillante, *S. resplendens* E. Sim., dans le bassin de l'Amazone, par les *S. arcuatus, trochilus, marginellus* E. Sim., etc., dans le sud du Brésil, par les *S. bicinctus* et *aurantiacus* E. Sim., et au Paraguay, par le *S. biaccentuatus* E. Simon.

Les *Thammaca* sont de petite taille, noirs, coriacés et garnis de poils squamiformes blancs ou jaunâtres ; les mâles ressemblent à des *Sassacus*, les femelles à des *Phlegra* ; les deux espèces, *T. nigritarsis* et *coriacea*, sont du Haut-Amazone.

Paradamœtas formicina Peckh., du Guatemala, a la même coloration, ses téguments chagrinés sont garnis de squamules blanchâtres, mais ses longues chélicères lui donnent un autre faciès.

Tulpius hilarus Peckh., également du Guatemala, est, au moins en partie, orné de squamules plus brillantes ; son céphalothorax est noir et chagriné ; son abdomen, acuminé, est recouvert d'un scutum lisse (♂) ; ses pattes antérieures sont noirâtres, les autres jaunes et rayées.

Les *Ashtabula* sont chagrinés et garnis de squamules, sauf sur les pentes du céphalothorax, qui sont presque glabres, tantôt (*A. glauca* E. Sim.) d'un jaune verdâtre avec une bordure blanche à l'abdomen, tantôt (*A. zonura* Peckh., *dentichelis* E. Sim.) d'un fauve irisé, avec des bandes blanches rappelant celles des *Icius*, tantôt enfin (*A. sexguttata* E. Sim.) d'un vert métallique très brillant, avec l'abdomen marqué de deux séries de points blancs ; leurs pattes antérieures sont obscures, avec les tibias frangés de noir, les autres sont jaunes et rayées ; le genre est représenté au Mexique (*A. glauca* E. Sim.), en Colombie (*A. zonura* Peckh.), au Venezuela (*A. dentichelis* E. Sim.), enfin dans le sud du Brésil (*A. sexguttata* E. Sim.).

GENERA

1. Oculi ser. 2ae vix ante medium, inter oculos posticos et anticos, siti. Tegumenta simpliciter pilosa........................... 2.

(1) Je suis redevable aux auteurs de la communication des types des genres *Sassacus*, *Paradamœtas*, *Ashtabula* et *Tulpius*.

— Oculi ser. 2ae longe ante medium siti. Tegumenta fere semper squamulata .... 4.

2. Tibiæ anticæ subtus aculeis exterioribus carentes, aculeis parvis interioribus subapicalibus 1, 2 vel 3 munitæ.......... **Pseudicius.**

— Tibiæ anticæ subtus biseriatim aculeatæ...................... 3.

3. Cephalothorax leviter ovatus, quadrangulus parte thoracica multo brevior et postice cephalothorace angustior. Tibiæ anticæ 2-3 aculeatæ. Pedes postici parce aculeati.............. **Icius.**

— Cephalothorax longe rhomboïdalis, quadrangulus parte thoracica vix brevior et postice cephalothorace haud angustior. Tibiæ anticæ 3-3 aculeatæ. Pedes postici mutici......... **Modunda.**

4. Cephalothorax pone oculos posticos plus minus depressus et stria thoracica, pone oculos sed ante medium partis thoracicæ, sita, munitus.. 5.

— Cephalothorax pone oculos haud impressus (1), stria thoracica remota, minutissima sæpe obsoleta........................ 9.

5. Quadrangulus oculorum parallelus.......................... 6.

— Quadrangulus postice quam antice multo latior................ 7.

6. Quadrangulus saltem 1/4 latior quam longior, sed postice cephalothorace multo angustior. Pedes antici maris trochantere brevi. Metatarsus 4i paris aculeo apicali minutissimo tantum munitus.. **Lurio.**

— Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior et postice cephalothorace non multo angustior. Pedes antici maris coxa trochantereque longissimis. Metatarsus 4i paris aculeis parvis apicalibus verticillatis munitus.................................. **Avitus.**

7. Oculi antici mediocres, apicibus in lineam plus minus recurvam, laterales a mediis bene sejuncti................ **Dendryphantes.**

— Oculi antici magni et contigui, apicibus in lineam rectam seu levissime procurvam....................................... 8.

8. Metatarsi postici tantum ad apicem minute aculeati. Chelæ maris longissimæ et proclives, superne planæ, utrinque carinatæ.. **Anoka.**

— Metatarsi postici non tantum ad apicem sed ante medium minute aculeati. Chelæ maris longissimæ et proclives sed tenues, compressæ, superne teretes, nec deplanatæ nec carinatæ.. **Bagheera.**

9. Tibiæ anticæ inflatæ, subtus, inter aculeos, longe fimbriatæ. Metatarsi graciles et recti, tibiis longiores vel saltem haud breviores.. **Ashtabula.**

— Tibiæ anticæ teretes, haud fimbriatæ. Metatarsi tibiis breviores. 10.

(1) Dans le genre *Thammaca*, la partie thoracique est légèrement déprimée en arrière des yeux, chez la femelle seulement.

10. Quadrangulus oculorum parallelus.......................... **Tulpius.**

— Quadrangulus postice quam antice latior........................ 11.

11. Facies rotunda. Oculi antici apicibus in lineam procurvam. Chelæ maris longæ et proclives.................................. 12.

— Facies quadrata. Oculi antici apicibus in lineam rectam vel leviter recurvam.. 13.

12. Oculi antici in lineam valde procurvam. Pedum anticorum tibia valida, leviter ovata, aculeis sat longis 3-3 subtus armata. Chelæ maris tenues, compressæ et divaricatæ........ **Thammaca.**

— Oculi antici in lineam subrectam. Pedum anticorum tibia gracilis leviter curvata, aculeis minutissimis 3-3 subtus armata. Chelæ maris fere parallelæ, latæ, superne deplanatæ fere *Myrmarachneæ*................................. **Paradamœtas.**

13. Cephalothorax angustus et longus. Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior et oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis saltem duplo remotiores. Chelæ in utroque sexu subsimiles et verticales.............................. **Admestina.**

— Cephalothorax brevis et crassus. Quadrangulus saltem 1/4 latior quam longior et oculi parvi ser. 2ae non longe ante medium siti. Chelæ maris longæ et divaricatæ.................. **Sassacus.**

Pseudicius E. Simon, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1885, p. 28. — *Calliethera* C. Koch, *Arachn.*, XIII (ad part. *C. pulchella*). — *Dendryphantes* E. Simon, *Ar. Fr.*, III (ad part. *D. encarpatus*, *badius*). — *Calliethera* E. Simon, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1884 (ad part. *C. icioides*). — *Pseudicius* (ad part.) et *Spadera* G. et E. Peckham, *Spid. Marpt. Gr.*, 1894.

Cephalothorax sat humilis, leviter ovatus, parte cephalica plana, antice paululum attenuata, thoracica antice leviter depressa et sulco minutissimo, sat remoto, impressa. Oculi antici apicibus in lineam rectam, laterales a mediis anguste distantes. Clypeus crebre barbatus, oculis mediis plus duplo angustior. Quadrangulus circiter 1/4 latior quam longior, paulo latior postice quam antice et postice cephalothorace paulo angustior. Oculi parvi ser. 2ae haud vel vix ante medium siti. Chelæ in utroque sexu subsimiles, robustæ et parallelæ, margine superiore sulci dente angulari valido denteque minore instructo. Sternum coxis haud latius, antice valde attenuatum et coxæ anticæ spatio parte labiali angustiore a sese distantes. Pedes antici robusti, tibia cylindracea subtus extus mutica intus aculeis brevibus 1 vel 2 armata, metatarso brevi, aculeis brevibus et validis 2-2 armato. Pedes 2i paris tibia mutica, metatarso aculeis parvis munito. Pedes quatuor postici, aculeis parvis apicalibus metatarsorum et sæpe aculeo apicali simili tibiarum exceptis, mutici. Abdomen ovatum, depressiusculum. Tegumenta pilis longis simplicibus vestita.

Typus : *P. encarpatus* Walckenaer.

Ar. geogr. : Europa et Reg. mediterr. ; Arabia merid.; Asia centr.; Africa centr. et austr.; ins. Madagascar.

Icius E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1874, p. 54. — *Marpissa* (ad part. *M. hamata*) et *Icelus* (ad part. *I. notabilis*) C. Koch, *Arachn.*, XIII. — *Phlegra* E. Simon, *Journ. As. Soc. Beng.*, LVIII, p. II, 1889, p. 334 (*P. icioides*).

A *Pseudicio* differt oculis parvis ser. 2ae paulo ante medium sitis, sterno paulo latiore, pedibus 1i paris feminæ reliquis parum robustioribus, maris longioribus et, saltem femoribus, crassioribus, tibia teretiuscula subtus aculeis sat debilibus 2-3 munita, pedibus 2i paris tibia aculeis binis uniseriatis (rarius aculeo unico) armata, pedibus quatuor posticis debiliter et parcissime aculeatis, chelis maris longioribus, antice deplanatis, intus leviter emarginatis, extus, a basi ad apicem, acute carinatis.

Typus : *I. notabilis* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa et Regio mediterranea ; Asia centr. et merid.; Africa australis.

Modunda, nov. gen.

Ab *Icio* differt cephalothorace antice leviter postice magis attenuato, superne plano, quadrangulo postice quam antice latiore, postice cephalothorace haud angustiore et parte thoracica vix breviore, oculis parvis ser. 2ae fere in medio inter laterales anticos et posticos sitis, pedibus 1i paris crassissimis, femore late claviformi, tibia longe ovata, subtus aculeis validis 3-3 armata, pedibus 2i paris tibia aculeo debili submedio vel aculeis binis uniseriatis, metatarso aculeis similibus 1-2 vel 2-2 subtus munitis, pedibus quatuor posticis muticis vel pedibus 3i paris parce aculeatis, chelis maris brevibus haud carinatis, abdomine maris supra scutato.

Typus : *M. phragmitis* E. Simon.

Ar. geogr. : Ægyptus et ins. Taprobane.

Admestina G. et E. Peckham, *Att. of North America*, 1888, p. 78. — *Mævia* C. Koch, *Arachn.*, XVI (ad part. *M. tibialis*).

Cephalothorax sat angustus et longus fere *Pseudicii*, sed superne planus, parte thoracica pone oculos haud depressa et stria carente, sed in medio impressione parva recurva et sulcis divaricatis vix expressis notata. Oculi antici magni, contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus longus, vix 1/5 latior quam longior, sed parte thoracica brevior, postice quam antice latior et postice cephalothorace vix angustior. Oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis saltem duplo remotiores. Chelæ (in utroque sexu subsimiles) partes oris, sternumque fere præcedentium. Pedes breves, metatarsis cunctis tibiis multo brevioribus, tarsis haud longioribus vel brevioribus. Pedes antici crassissimi, femore late clavato, tibia cylindracea seu leviter ovata, aculeis exterioribus binis aculeoque interiore unico subtus armata, metatarso, aculeis similibus 2-2 armato. Pedes 2i paris aculeo tibiali submedio aculeisque metatarsalibus binis tantum muniti. Pedes postici, præsertim feminæ, fere mutici.

Typus : *A. tibialis* C. Koch (*A. Wheeleri* Peckh.).

Ar. geogr. : America sept.; Chili.

Anoka G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1893, p. 701. — *Epiblemum* Hentz, *Bost. Journ. N. H.*, 1832-1850 (ad part. *E. palmarum*).

Genus inter *Icium* et *Dendryphantem*, ab *Icio* differt cephalothorace utrinque amplius rotundo, quadrangulo postice latiore, oculis parvis ser. 2ae evidentius ante medium sitis, tibiis 1i paris aculeis 3-3 subtus armatis sed tibiis 2i paris aculeo debili submedio aculeisque apicalibus binis tantum munitis, pedibus 4i paris, aculeis apicalibus parvis binis tibiarum aculeisque apicalibus metatarsorum exceptis, muticis. A *Dendryphante* imprimis differt stria thoracica minutissima punctiformi longe pone oculos sita, oculis anticis majoribus inter se subcontiguis, apicibus in lineam rectam seu levissime procurvam. — Chelæ maris longissimæ, proclives, sat angustæ, superne deplanatæ et utrinque acute carinatæ.

Typus : *A. vernalis* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America sept. calida, centr., antillana et merid. andina.

Bagheera G. et E. Peckham, *Spid. Fam. Att. Centr. Amer.*, etc., 1896, p. 88. *Dendryphantes* id., *Spid. Phidipp. Group*, etc., 1901, p. 313 (ad part. *D. felix* et *prosper*).

Ab *Anoka* cui valde affinis et subsimilis est differt imprimis metatarsis posticis aculeis apicalibus parvis atque ante medium aculeis similibus binis instructis, chelis maris longissimis et proclivibus sed tenuibus compressis superne teretibus, nec deplanatis nec carinatis.

Typus : *B. Kiplingi* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America sept. calida et America centralis.

Avitus G. et E. Peckham, *Spid. Fam. Att. Centr. Amer.*, etc., 1896, p. 57.

Ab *Icio* differt quadrangulo parallelo et postice cephalothorace angustiore (*A. longidens* E. Sim.) vel postice quam antice vix latiore (*A. Diolenii* Peckh.) oculis parvis ser. 2ae longius ante medium sitis, tibiis anticis aculeis minutissimis 3-3 (interioribus partem apicalem tantum occupantibus) armatis, pedibus quatuor posticis, aculeis minutissimis apicalibus metatarsorum exceptis, muticis. — Chelæ feminæ *Icii*, maris longissimæ et proclives fere *Anokæ* sed graciliores, superne teretes, inferne compressæ et carinulatæ. Pedes 1i paris maris coxa, trochantere (coxa æquilongo) patellaque insigniter longis.

Typus : *A. Diolenii* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et merid. extratropica.

Dendryphantes C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, I, 1837 (ad part.). — *Phidippus, Plexippus* (ad part. : *orichalceus*, *aureus*, etc.), *Eris* (ad part.), *Hyllus* (ad part. : sp. americanæ) C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846. — *Dendryphantes* E. Simon, *Ar. Fr.*, III (ad part.). — *Dendryphantes*, *Eris* (ad part.), *Phidippus*, *Philæus* (ad part. *P. nitidus*, *chrysis* ; non *Philæus* Thorell) G. et E. Peckham, 1883-1888-1901. — *Megatimus* Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXIV, n° 2, 1891, p. 129. — *Parnænus* G. et E. Peckham, *Spid.*

Fam. Att. Centr. Amer., 1896, p. 37 (typus *P. cyanidens* C. Koch). — (?) *Selimus* (typus *S. venustus*) et *Admirala* (typus *A. regia*) id., *Spid. of the Phidipp. Group*, etc., 1901, p. 329-330.

Cephalothorax crassus, utrinque plus minus ample rotundus, parte cephalica antice attenuata, supra fere plana sed postice utrinque, supra oculos, plus minus convexa, thoracica lata, antice, fere inter oculos posticos, transversim depressa et sulco parvo, non longe pone oculos sito, impressa. Oculi antici apicibus in lineam recurvam, laterales a mediis plus minus distantes. Clypeus oculis mediis plus duplo angustior, maris fere nudus feminæ crebre et longe barbatus. Quadrangulus multo latior quam longior, postice quam antice multo latior sed postice cephalothorace angustior. Oculi postici parvi. Oculi minutissimi ser. 2ae longe ante medium siti. Chelæ robustæ, margine superiore sulci dentibus angularibus binis geminatis, 1° majore, armato, chelæ maris sæpe longiores vel crassiores, interdum longissimæ. Sternum et partes oris fere *Icii* sed laminæ maris extus dilatatæ et angulosæ vel tuberculatæ. Pedes antici reliquis paulo robustiores, tibia subtus aculeis brevibus exterioribus trinis, aculeis interioribus paulo longioribus 2 vel 3 et plerumque aculeo laterali interiore armata. Pedes 2i paris tibia aculeis apicalibus binis aculeisque uniseriatis 2 vel 3 subtus armata sed interdum aculeis apicalibus tantum munita. Pedes postici fere mutici vel parce aculeati. Tegumenta valde hirsuta et, saltem ad partem, squamulosa.

Typus : *D. hastatus* Clerck.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterr.; Asia centr. orient. et merid.; ins. oceanicæ ; Africa austr. et præsertim America sept., centr., merid. et antillana.

Lurio, nov. gen. — *Hyllus* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846 (ad part. *H. solennis*).

A *Dendryphante* differt quadrangulo parallelo (haud latiore postice quam antice), multo latiore quam longiore et postice cephalothorace multo angustiore, oculis anticis inter se confertioribus, apicibus in lineam vix recurvam, oculis ser. 3ae majoribus, pedibus anticis (præsertim maris) longioribus, reliquis pedibus robustioribus sed tibiis cylindraceis, metatarsis gracilibus tibiis non multo brevioribus, pedibus 2i paris tibia subtus aculeo parvo submedio aculeisque apicalibus similibus binis, tibiis quatuor posticis aculeis apicalibus binis, metatarso 3i paris aculeis parvis apicalibus verticillatis, metatarso 4i paris aculeo minutissimo apicali inferiore, tantum instructis. — Chelæ maris longæ, valde divaricatæ et insigniter dentatæ.

Typus : *L. solennis* C. Koch.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

Sassacus G. et E. Peckham, *Spid. Homal. Gr.*, 1895, p. 176.

A *Dendryphante* differt cephalothorace crasso, parte cephalica leviter convexa tuberibus ocularibus carente, thoracica cephalica non multo longiore, postice abruptius declivi, supra haud impressa, stria nulla vel minutissima punctiformi et remota, oculis anticis inter se subcontiguis, apicibus in lineam rectam, quadrangulo longiore, postice quam antice paulo latiore interdum

subparallelo, oculis parvis ser. 2ae non longe ante medium sitis. — Chelæ maris angustæ, longæ et valde divaricatæ.

Typus : *S. Papenhoei* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America sept. et meridionalis.

Thammaca, nov. gen.

Cephalothorax feminæ longus sat crassus et convexus, parte cephalica antice attenuata et valde declivi, thoracica pone oculos leviter impressa et sulco minutissimo submedio munita, maris brevior subparallelus et superne planus haud impressus, in utroque sexu postice abrupte declivis et subverticalis. Oculi antici inter se valde inæquales et contigui, apicibus in lineam procurvam. Quadrangulus vix latior quam longior, et parte thoracica paulo brevior, postice quam antice paulo latior et postice cephalothorace haud angustior, oculi ser. 2ae longe ante medium siti, oculi ser. 3ae lateralibus anticis majores. Chelæ feminæ breves et verticales, maris longiores, angustæ et valde divaricatæ, ungue longissimo. Sernum angustum, antice valde attenuatum et coxæ 1i paris (reliquis coxis multo majoribus) a sese subcontiguæ. Pars labialis longior quam latior. Laminæ sat longæ, paululum divaricatæ. Pedes breves, antici reliquis robustiores, femore compresso et clavato, tibia leviter ovata, aculeis robustis 3-3, metatarso aculeis similibus 2-2 subtus armatis. Pedes 2i paris tibia aculeis 1 vel 2 uniseriatis, metatarso aculeo submedio munitis. Pedes postici mutici vel aculeis apicalibus parvis metatarsorum tantum muniti. Tegumenta coriacea, pilis squamiformibus vestita.

Typus : *T. coriacea* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio Amazonica.

Paradamœtas G. et E. Peckham, *Pr. Nat. Hist. Soc. Wisc.*, 1885, p, 78.

A *Thammaca* differt oculis anticis apicibus in lineam subrectam, sterno antice minus acuminato, pedibus 1i paris (saltem maris) femore late clavato et compresso, tibia gracili, tereti, leviter curvata, aculeis parvis 3-3 subtus munita, metatarso gracili, aculeis paulo majoribus 2 submediis, 3 apicalibus armato. — Chelæ maris longæ, proclives, supra deplanatæ, margine inferiore sulci dente subapicali valido et uncato, superiore dentibus minoribus binis submediis, inter se æquis et distantibus, armatis.

Typus : *P. formicina* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Guatemala.

Tulpius G. et E. Peckham, *Att. of Centr. Amer.*, 1896, p. 87.

Gen. incertæ sedis a *Sassaco* cui verisimiliter affine est differt quadrangulo parallelo et postice cephalothorace non multo angustiore, oculis ser. 2ae vix ante medium, inter oculos laterales anticos et posticos, sitis, abdomine (saltem maris) angusto, antice leviter prominulo et piloso, postice valde acuminato. — Chelæ maris divaricatæ, marginibus sulci carinatis et excavatis, dentibus validis prominulis et remotis.

Typus : *T. hilarus* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centralis.

Ashtabula G. et E. Peckham, *Spid. of the Marpt. Group*, 1894, p. 139.

Cephalothorax ovatus, antice posticeque attenuatus et leviter rhomboïdalis, supra planus, stria thoracica minutissima, evidenter pone oculos sita, impressus. Quadrangulus parte thoracica haud vel vix brevior, postice quam antice latior sed postice cephalothorace paulo angustior, oculi postici mediocres, oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti (sed a lateralibus anticis spatio oculo multo latiore sejuncti). Partes oris, sternum, chelæque (in utroque sexu subsimiles) fere præcedentium. Pedum 1i paris femur late clavatum, tibia inflata, subtus, inter spinas (3-3), longissime et crebre fimbriata, metatarsus gracilis et rectus, in utroque sexu tibia longior, in parte apicali aculeis validis sed brevibus et suberectis 2-2 armatus. Pedes sex postici parcissime aculeati, metatarsis longis. Tegumenta crebre squamulata.

Typus : *A. zonura* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Mexicum, Venezuela, Colombia et Brasilia meridionalis.

43. *RHENEÆ*

Dans une série de genres, remarquables par leurs formes courtes et trapues, rappelant celles des *Ballus*, le groupe oculaire, de même forme que celui des *Dendryphantes*, c'est-à-dire plus large en arrière qu'en avant, avec les petits yeux de la 2e ligne situés bien avant le milieu, est beaucoup plus grand, aussi large en arrière que le céphalothorax et généralement beaucoup plus long que la région thoracique; celle-ci, courte et verticale en arrière, est dépourvue de strie ou marquée d'une très petite strie située au niveau des yeux postérieurs, tandis que dans le groupe précédent elle est toujours plus reculée.

Le sternum très atténué en avant, les hanches antérieures subcontiguës, les chélicères et les pièces buccales, la proportion et l'armature des pattes ne diffèrent en rien de ceux des *Dendryphantes*.

Les *Alcmena*, qui font le passage des *Dendryphantes* aux *Bianor*, ont le céphalothorax assez allongé et rhomboïdal, c'est-à-dire large dans le milieu, presque également atténué en avant et en arrière, plan en dessus mais brusquement incliné en arrière avec la partie thoracique à peine impressionnée en avant, où elle est marquée, au niveau des yeux, d'une petite strie. Leurs yeux antérieurs sont gros, subcontigus et en ligne à peine récurvée. Leur groupe oculaire est aussi long que la partie thoracique et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, où il est aussi large que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne au moins trois fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs. Les autres caractères sont ceux des *Dendryphantes*, mais les pattes ont plutôt l'armature de celles des *Lurio*, à cela près que les métatarses de la 4e paire offrent un verticille apical plus complet.

Le céphalothorax des *Bianor* est plus court, longuement atténué en avant, avec les côtés obliques presque droits, mais arrondis et déclives dans la région thoracique, plan en dessus, sans impression, mais avec une courte et

profonde strie située au niveau des yeux. Les yeux antérieurs sont tantôt en ligne légèrement récurvée, avec les latéraux un peu séparés des médians (*B. albobimaculatus* Lucas, etc.), tantôt connés et en ligne droite (*B. ænescens* E. Sim., etc.). Le groupe oculaire, beaucoup plus large en arrière qu'en avant et aussi large que le céphalothorax, est aussi long ou souvent un peu plus long que la région thoracique.

Le pattes de la 1[re] paire sont très robustes ; leur fémur est claviforme ; leur patella aussi longue ou presque aussi longue que le tibia ; leur tarse grêle, relativement long, égalant le métatarse, sauf chez certains mâles ; le tibia qui est armé de 3 paires d'épines (les internes plus longues), est cylindrique et villeux dans les espèces typiques (*B. maculatus* Keyserl., *albobimaculatus* Lucas, *incitatus* Thorell), tandis que dans quelques espèces, rapportées primitivement au genre *Ballus* (*B. tantulus*, *ænescens* E. Sim.), il est un peu comprimé et orné en dessous et parfois en dessus, d'une frange de longs crins obtus ; le tibia de la 2[e] paire n'a que 2 épines plus faibles unisériées ; les métatarses des deux premières paires 2 paires d'épines, beaucoup plus fortes à la première. Les pattes de la 3[e] paire sont ordinairement pourvues de quelques épines tibiales et parfois de 1 ou 2 métatarsales, indépendantes du verticille apical, tandis que celles de la 4[e] paire sont mutiques à l'exception du verticille apical, qui manque même parfois.

Les chélicères sont courtes et verticales dans les deux sexes.

La patte-mâchoire du mâle est assez petite ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse supéro-externe longue et dirigée en avant, mais un peu divergente et courbée à la pointe ; son bulbe est simple, discoïde et obliquement tronqué.

Les caractères des *Bianor* sont très exagérés dans le genre *Rhene* (*Rhanis* C. Koch), dont le céphalothorax est (vers son tiers postérieur) plus large que long, amplement arrondi de chaque côté, atténué-arqué en avant depuis les angles postérieurs obtus, fortement atténué et incliné presque verticalement dans sa région thoracique qui est courte, glabre et cachée par l'abdomen, plan en dessus et marqué, presque au niveau des yeux, d'une strie punctiforme, difficile à voir au milieu des granulations du tégument (fig. 747 A). Les yeux antérieurs, petits, sont en ligne récurvée, n'occupant pas toute la largeur de la face et séparée du bord par un bandeau assez étroit, densément barbu ; les médians sont entre eux presque connés, les latéraux séparés des médians au moins de leur rayon, parfois de leur diamètre (fig. 748 B). Le groupe oculaire très grand et beaucoup plus large en arrière qu'en avant, paraît occuper presque toute la surface du céphalothorax (la région thoracique déclive étant presque cachée par l'abdomen) ; ses yeux de la 3[e] ligne, petits et non débordés, étant situés près des angles postérieurs obtus ; ses très petits yeux de la 2[e] ligne sont situés beaucoup plus près (plus de cinq fois) des latéraux antérieurs que des postérieurs, n'étant guère séparés des premiers que du diamètre de ceux-ci.

Les chélicères sont très robustes et verticales, dans les deux sexes ; celles de la femelle sont aplanies et presque parallèles ; leur marge supérieure est pourvue de 2 dents rapprochées, dont la 1[re] est un peu plus forte ; l'inférieure

d'une grosse dent triangulaire-aiguë ; celles du mâle sont ordinairement déprimées vers le milieu, convexes et granuleuses à la base, échancrées au côté interne, et carinulées à l'externe, dans la moitié apicale, avec la marge supérieure saillante et très obtuse (fig. 749 c).

Le sternum, plus étroit que les hanches est très acuminé en avant où les hanches de la 1re paire, très grosses, paraissent presque contiguës, cachant

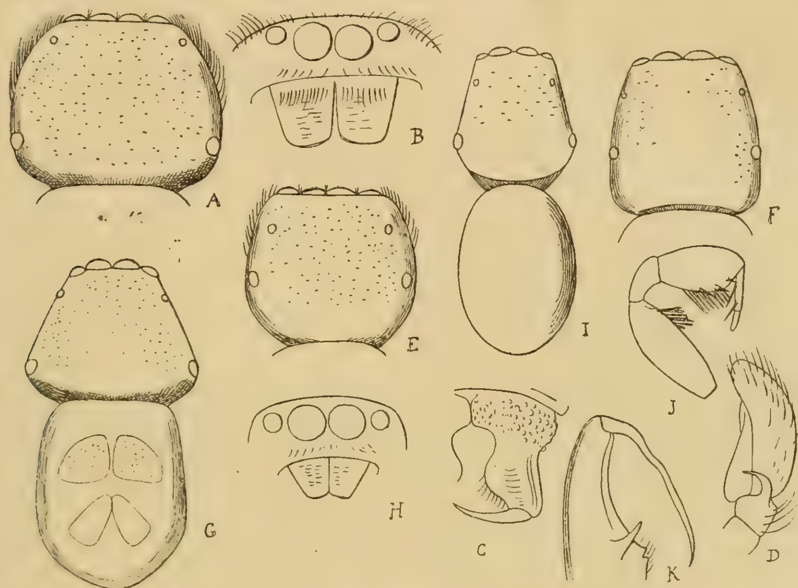


Fig. 747 à 757.

A. *Rhene sulfurea* E. Sim. Céphalothorax. — B. *Id.* Face et chélicères, en avant. — C. *Rhene albigera* C. Koch. Chélicère ♂ en avant. — D. *Rhene phœnicea* E. Sim., P. M. ♂. — E. *Dryphias rusticus* E. Sim. Céphalothorax. — F. *Agassa georgiana* E. Sim. Idem. — G. *Napoca insignis* Cambr. Céphalothorax et abdomen. — H. *Id.* Yeux en avant. — I. *Partona euchirus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen. — J. *Id.* Patte de la 1re paire. — K. *Id.* Chélicère ♂ en dessous.

en partie la pièce labiale qui est beaucoup plus longue que large, un peu atténuée et obtuse. Les lames sont assez longues ; celles du mâle sont dilatées mais obtuses, non mucronées.

Les pattes de la 1re paire sont très robustes ; leur fémur est largement claviforme ; leurs patella et tibia presque de même longueur, sont très épais, garnis en dessous de longs poils fins, souvent très denses, mais ne formant pas de frange définie ; le second est armé de 2 rangées de courtes épines, difficiles à voir, 2 externes et 3 internes, parfois une seule externe et 3 internes, mais parfois aussi deux ou une seule externe ; leur métatarse, plus court que le tarse chez la femelle, de même longueur ou à peine plus long chez le mâle, est armé de 2 paires d'épines plus robustes et un peu plus longues. Les pattes de la 2e paire sont rarement mutiques (*R. sulfurea* E. Sim.), le plus souvent leur tibia offre, dans la moitié apicale, une épine médiane et 2 petites, qui

manquent parfois, et leur métatarse 2 paires de petites épines. Les pattes postérieures sont mutiques, sauf les apicales métatarsales, et souvent 2 petites apicales aux tibias.

Le mâle, qui diffère souvent de la femelle par ses chélicères et sa coloration, a une patte-mâchoire petite, dont le tibia, plus court et un peu plus étroit que la patella, est armé d'une petite apophyse externe aiguë et recourbée ; son tarse, ovale et obliquement tronqué, recouvre un bulbe très gros, obtus et débordant à la base, atténué à l'extrémité où il est pourvu d'un stylus apical court et robuste (fig. 750 D).

Dans le genre ***Dryphias***, qui correspond au genre ***Homalattus*** de G. et E. Peckham, le céphalothorax est court et vertical en arrière, comme celui des ***Rhene***, mais il est plus parallèle et surtout moins atténué en avant, presque cubique, et il n'offre pas trace de strie thoracique (fig. 751 E) ; ses yeux antérieurs figurent une ligne moins récurvée, parfois droite, mais les latéraux sont bien séparés des médians ; son groupe oculaire est moins atténué en avant, avec les yeux postérieurs plus gros, plus éloignés des angles arrondis et les yeux de la 2e ligne situés environ trois fois plus près des antérieurs que des postérieurs, séparés des premiers par un espace visiblement plus large que le diamètre de ceux-ci.

Le sternum est un peu moins acuminé que celui des ***Rhene*** ; les grosses pattes antérieures ont les tibias armés de 3 paires d'épines plus longues.

Les chélicères du mâle, ni échancrées, ni carénées, sont un peu proéminentes à la base, ensuite planes et densément pubescentes ; ses lames offrent un peu en avant de l'angle supéro-externe, un petit tubercule obtus ; son abdomen est recouvert d'un scutum dur et lisse, s'appliquant en avant sur le bord tronqué et légèrement concave du céphalothorax ; sa patte-mâchoire ne diffère pas de celle des ***Rhene***.

Le céphalothorax des ***Partona*** (fig. 755 I) ressemble surtout à celui des ***Sebastira*** et des ***Harmochirus*** ; contrairement a ce qui a lieu dans les genres précédents, il est plus long que large et rhomboïdal, longuement atténué en avant avec les côtés droits, beaucoup plus brièvement en arrière, où il est presque vertical ; ses yeux antérieurs sont plus gros, plus resserrés et en ligne presque droite ; son groupe oculaire, beaucoup plus long que la région thoracique, est aussi long ou presque aussi long que large, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, avec les yeux postérieurs assez gros et débordants, les petits yeux de la 2e ligne situés beaucoup plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères de la femelle sont verticales et parallèles ; celles du mâle sont plus longues, divergentes et atténuées, à marges concaves et carénées, à dents reculées, celle de la marge inférieure, presque basale, étant souvent très longue et aiguë, et à crochet très long (fig. 757 K).

Les pattes antérieures (fig. 756 J) rappellent celles des ***Chirothecia*** ; leur fémur est claviforme, aplani de chaque côté, caréné en dessous où il est pourvu, au moins près de l'extrémité, d'une frange de crins obtus unisériés ; leur tibia, très dilaté, comprimé et claviforme, est armé, sur sa pente anté-

rieure, de 3-3 longues épines couchées, un peu surélevées et d'une longue frange médiane de crins obtus unisériés, plus longs que ceux du fémur; leur métatarse, très grêle et assez long, est armé de 2 paires de longues épines ; les autres pattes sont grêles ; celles de la 2e paire sont pourvues d'une seule épine tibiale inféro-médiane et de 2 paires d'épines métatarsales ; celles des deux paires postérieures sont mutiques, sauf le verticille apical des métatarses. La patte-mâchoire est du type de celle des ***Rhene.***

Les trois genres ***Napoca***, ***Agassa*** et ***Homalattus*** diffèrent des précédents par leur première ligne oculaire procurvée, le sommet des médians étant bien au-dessus de celui des latéraux (fig. 754 H) ; ils ont beaucoup d'analogie avec certains types du groupe des ***Ballus***, tels que ***Peplometus*** et ***Pachyballus*** (voir p. 486) au point qu'il serait souvent difficile de les en séparer génériquement sans le caractère fourni par les chélicères, dont la marge inférieure est unidentée ; dans le groupe actuel ils font le passage des ***Rhene*** aux ***Coccorchestes.***

Le ***Napoca insignis*** Cambr., diffère des ***Partona*** par le céphalothorax beaucoup plus large que long, très large, tronqué et vertical en arrière, avec les yeux postérieurs situés très près des angles obtus, ressemblant beaucoup à celui des ***Pachyballus*** ; l'abdomen tronqué en avant, où il est juxtaposé au céphalothorax et induré en dessus, où il est marqué de quatre très grandes plaques coriacées presque contiguës et disposées par paires (fig. 753 G) ; enfin par le sternum moins atténué en avant et séparant plus largement les hanches antérieures, caractère qui ne se retrouve pas dans les genres suivants.

Les pattes diffèrent de celles des ***Partona*** par leur tibia de la 1re paire, moins dilaté, n'offrant que 2 faibles épines externes et une seule interne subapicale, et entre ces épines, surtout dans la moitié apicale, des poils épais irréguliers, ne formant pas de crête définie.

Le céphalothorax des ***Agassa*** (fig. 752 F), épais, tronqué et vertical en arrière, est un peu plus long que celui du ***Napoca*** et moins atténué en avant, avec les yeux postérieurs beaucoup plus séparés des angles qui sont obtus et un peu saillants au lieu d'être déclives ; leur abdomen, ovale, court et obtusément tronqué en avant, est induré en dessus, mais sans plaques coriacées ; leurs pattes antérieures sont aussi robustes, mais leurs patella, tibia et métatarse sont aplanis en dessus et à pans coupés de chaque côté, comme ceux des ***Pachyballus***, et leur tibia, dépourvu de frange, n'offre en dessous qu'une seule épine, située vers le milieu du bord externe.

Les deux genres précédents sont remplacés en Afrique par les ***Homalattus***, nom qui a été employé dans un autre sens par les auteurs modernes ; leur céphalothorax est plus arrondi de chaque côté que celui des ***Agassa*** et beaucoup plus déclive aux angles postérieurs, ressemblant ainsi davantage à celui des ***Rhene***, mais avec les yeux postérieurs, situés moins loin au delà du milieu ; leur abdomen est induré, mais lisse et marqué de plaques beaucoup plus petites que celles des ***Napoca*** ; leurs pattes de la 1re paire sont analogues à celles des ***Agassa***, quant à la proportion et à la forme de leurs articles, qui sont aplanis en dessus, mais leur armature est différente, car leur tibia, un

peu plus court que la patella, est mutique, tandis que leur métatarse, plus court que le tarse, est armé d'une seule paire de fortes épines subbasilaires.

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre ***Zeuxippus*** (1), proposé par T. Thorell pour quelques espèces de l'Inde et de Birmanie, qui me sont inconnues en nature ; ce genre diffère surtout des ***Rhene*** par la partie thoracique, environ de même longueur que le groupe oculaire, qui est au reste de même forme et visiblement plus étroit en arrière que le céphalothorax, par les yeux très petits, le bandeau plus large, l'abdomen au moins deux fois plus long que large, obtusément tronqué en avant, longuement acuminé en arrière et terminé par de longues filières.

Les ***Alcmena*** ont la brillante coloration des ***Lurio*** ; leurs téguments sont revêtus de squamules d'un vert métallique, mais leur abdomen est le plus souvent en arrière d'un noir mat et traversé de lignes blanches obliques ; C. Koch en a décrit deux belles espèces du Brésil, ***A. psittacina*** et ***amabilis*** C. Koch (2).

Les ***Bianor*** sont en général plus petits et de coloration plus terne, rappelant celle des ***Dendryphantes*** européens ; leurs téguments noirâtres sont garnis de pubescence longue et simple, rarement un peu squamiforme, blanche, fauve ou rousse, avec l'abdomen souvent marqué de larges taches blanches ; le genre est très largement distribué, ***B. albobimaculatus*** Lucas, est très répandu dans la région méditerranéenne, et se trouve, en outre, aux Canaries et aux îles du Cap-Vert ; deux espèces plus petites, ***B. tantulus*** et ***ænescens*** E. Sim. (type du genre ***Œdipus*** Menge), que j'avais autrefois rapportées au genre ***Ballus***, se trouvent dans l'Europe centrale et occidentale ; ***B. decipiens*** E. Sim., en Espagne (3) ; ***B. incitatus*** et ***balius*** Thorell, habitent Java et Sumatra ; ***B. trepidans*** Thorell, la Birmanie (4). En Australie, le genre est représenté par le ***B. maculatus*** Keyserl. (type du genre ***Scytropa*** Keyserl., nom præoccupé changé en ***Bianor*** par Peckham), il faut lui rapporter le ***Ballus concolor*** du même auteur ; dans l'Amérique du Sud par des espèces généralement un peu plus grosses, ***B. biocellosus*** E. Sim., du Brésil, ***B. magnus*** Peckh., de Colombie, dont G. et E. Peckham ont fait le type d'un genre ***Beata*** ; j'en ai d'autres inédites de Ceylan, de l'Indo-Chine, des Philippines, de Madagascar et de l'Afrique australe.

Les ***Rhene*** sont de taille plus forte ; les femelles sont brunâtres, revêtues de pubescence simple, longue et dense, blanche, fauve ou jaune vif, souvent disposée en larges marbrures, avec l'abdomen parfois marqué de fines lignes

---

(1) Il sera bon aussi de le comparer aux genres du groupe des *Simætha*, de la série des ***Salticides fissidentés***.

(2) La troisième espèce, *A. pallida* C. Koch, doit être rapportée au genre *Thiodina* (voir p. 458) ; *A. vittata* Karsch, de Caracas, est très douteux pour le genre ; *A. superba* Karsch, d'Australie, lui est certainement étranger.

(3) *Eris squamifera* E. Sim., de Portugal, doit être reporté au genre *Attulus*.

(4) ***Bianor leucostictus*** Thorell me paraît être un *Stertinius*.

blanches transverses ou d'une tache noire apicale ; beaucoup de mâles sont ornés au céphalothorax d'une large bordure, sur l'abdomen de grosses taches blanches ou jaune vif sur fond noir (*R. albigera* C. K., *sulfurea* E. Sim.), d'autres sont d'un beau rouge orangé, avec l'abdomen traversé de linéoles blanches (*R. phœnicea* E. Sim.). Le genre est répandu dans toutes les régions tropicales, mais il a son centre en Malaisie, où certaines espèces sont très répandues, *R. bufo* Dolesch., *albigera* C. K., *analis*, *margarops*, *hirsuta* Thorell, etc.; *R. phœnicea* E. Sim., décrit du Mexique a été retrouvé depuis en Chine.

Les *Dryphias* sont un peu plus petits; les femelles sont revêtues de pubescence blanchâtre, formant de larges taches confuses, tandis que les mâles sont noirs avec le céphalothorax chagriné, l'abdomen recouvert d'un scutum lisse d'un noir brillant à reflets bleus ; G. et E. Peckham en ont décrit 2 espèces du Brésil, *D. Maccuni* et *rusticus* Peckh., et j'en possède plusieurs autres inédites de la même région.

Les *Partona* sont plus allongés et leurs très grosses pattes antérieures, ornées de longues crêtes pileuses, rappellent celles des *Chirothecia*; leur céphalothorax est chagriné, noir ou brun-rouge ; leur abdomen ovale, tantôt noir, tantôt fauve avec des macules brunes, l'un et l'autre revêtus, sauf sur la pente thoracique, de poils simples ou squamiformes ; leurs pattes antérieures sont en grande partie noires, les autres d'un jaune pâle, rayées ou annelées de noir; j'en connais 3 espèces du Sud du Brésil, dont une seule, *P. euchirus* E. Sim., est décrite.

Les *Napoca*, *Agassa* et *Homalattus*, tous de petite taille, ressemblent à des *Ballus*; ils sont noirs, avec le céphalothorax chagriné, le large abdomen induré en dessus, tantôt chagriné, tantôt lisse, souvent marqué de plaques ou sigilla parfois très grandes ; les *Napoca* et *Agassa* sont de plus ornés de squamules irisées, tandis que les *Homalattus* sont glabres; l'unique espèce du genre *Napoca* est originaire de Syrie et a été décrite par O. P. Cambridge, sous le nom de *Rhanis insignis* ; celle du genre *Agassa*, *A. georgiana* E. Sim., se trouve en Georgie, aux États-Unis ; le genre *Homalattus* est africain ; son espèce type *H. pustulatus* White est décrite de la côte de Guinée; j'en connais une seconde espèce de l'Afrique australe, *H. coriaceus* E. Sim. ; *Homalattus insularis* G. et E. Peckham est de classification incertaine.

Thorell rapporte 3 espèces à son genre *Zeuxippus* : *Z. histrio* Th,, de l'Inde (Madras), *Z. atellanus* et *pallidus* Thorell, de Birmanie.

GENERA

1. Cephalothoracis pars cephalica thoracica circiter æquilonga. Pars thoracica, inter oculos posticos, stria parva munita........... 2.
— Cephalothoracis pars cephalica thoracica multo longior......... 3.
2. Cephalothorax sat longus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus. Tegumenta splendide squamulata.............. **Alcmena**.
— Cephalothorax brevior, antice quam postice magis attenuatus. Tegumenta simpliciter pilosa.......................... **Bianor**.

3. Oculi antici apicibus in lineam recurvam vel rectam. Abdomen antice rotundum .... 4.

— Oculi antici apicibus in lineam procurvam. Abdomen antice truncatum .... 6.

4. Cephalothorax paulo longior quam latior, antice longe attenuatus sed utrinque, inter oculos, rectus. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus in lineam rectam. Tibiæ anticæ subtus setis longissimis et obtusis uniseriatis, cristam formantibus, ornatæ .... **Partona.**

— Cephalothorax latior quam longior. Oculi laterales antici a mediis plus minus distantes. Tibiæ anticæ subtus glabræ vel inordinatim ciliatæ .... 5.

5. Cephalothorax utrinque amplissime rotundus. Oculi antici in lineam recurvam. Quadrangulus multo latior postice quam antice et oculi parvi ser. 2ae a posticis quam ab anticis saltem decuplo remotiores .... **Rhene.**

— Cephalothorax utrinque fere rectus et subquadratus. Oculi antici apicibus in lineam rectam vel subrectam. Quadrangulus postice quam antice non multo latior et oculi parvi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis circiter 1/3 remotiores .... **Dryphias.**

6. Cephalothorax latior quam longior, antice valde attenuatus. Oculi postici prope angulos siti. Tibiæ anticæ aculeis validis 3-3 et inter aculeos, crista longe pilosa, ornatæ .... **Napoca.**

— Cephalothorax circiter æque longus ac latus, antice sensim et leviter attenuatus. Oculi postici ad angulos remoti. Tibiæ patellæque anticæ supra deplanatæ, subtus haud fimbriatæ, tibiæ muticæ vel uniaculeatæ .... 7.

7. Cephalothoracis anguli postici obtusissimi et valde declives. Metatarsi antici aculeis basilaribus binis tantum muniti.. **Homalattus.**

— Cephalothoracis anguli postici obtusi sed leviter prominuli haud declives. Metatarsi antici aculeis 2-2 subtus muniti......... **Agassa.**

Alcmena C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 178 (ad max. part.).

Genus inter *Dendryphanten* et *Bianorem*, a *Dendryphante* differt cephalothorace sat longo, rhomboïdali, antice posticeque fere æqualiter attenuato, parte thoracica postice fere abrupte declivi, antice, inter oculos, vix impressa et sulco parvo munita, oculis anticis magnis, a sese subcontiguis, apicibus in lineam subrectam, quadrangulo parte thoracica haud vel vix breviore, postice quam antice multo latiore et postice cephalothorace haud angustiore, oculis parvis ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis triplo remotioribus, ab anticis spatio oculo non multo latiore distantibus, pedibus ut in *Lurione* armatis sed metatarsis 4i paris aculeis parvis apicalibus verticillatis munitis. — Cætera fere *Dendryphantæ*.

Typus : *A. psittacina* C. Koch.

Ar. geogr. : Brasilia.

Bianor G. et E. Peckham, *Pr. Wisc. Acad. Nat. Sc.*, 1885, p. 384. — *Eris* (non C. Koch) et *Ballus* (ad part. *B. tantulus*, *ænescens*) E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876. — *Œdipus* Menge, *Preuss. Spinn.*, 1877 (nom. præocc.). — *Scythropa* (nom. præocc.) et *Ballus* Keyserling, in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1883, p. 1446. — *Ericulus* E. Simon, *Soc. ent. Belg.*, C. R. sept. 1885 (nom. præocc.). — *Eris* (non C. Koch) et *Beata* G. et E. Peckham, *Spid. Homal. Group*, 1895, p. 167 et 178.

Cephalothorax fere *Alcmenæ* sed brevior, vix longior quam in medio latior, antice posticeque valde attenuatus, parte thoracica cephalica paulo breviore vel saltem haud longiore, haud impressa, sed inter oculos posticos sulco parvo et profundo munita. Oculi antici inter se contigui vel subcontigui, apicibus in lineam rectam seu leviter recurvam. Quadrangulus oculorum 1/5 vel 1/6 tantum latior postice quam longior, postice quam antice multo latior et postice cephalothorace non angustior. Oculi parvi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Pedes 1^{i} paris reliquis multo robustiores, femore compresso et late clavato, patella tibiaque robustis et fere æquilongis, tibia subtus aculeis validis 3-3 armata et interdum, inter aculeos, longe cristata, metatarso gracili et brevi, aculeis similibus 2-2 subtus munito. Pedes 2^{i} paris tibia aculeis debilioribus binis uniseriatis munita. Pedes 3^{i} paris parce aculeati. Pedes 4^{i} paris mutici vel sæpius aculeis apicalibus metatarsorum tantum muniti. Chelæ in utroque sexu breves et parallelæ. Tegumenta pilis simplicibus vel subsquamosis crebre vestita.

Typus : *B. maculatus* Keyserling.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterranea ; Asia trop. et orient.; Malaisia ; Australia ; Africa austr.; America meridionalis.

Rhene Thorell, *On Eur. Sp.*, I, 1869-70, p. 37. — *Rhanis* C. Koch. *Arachn.*, XIV, 1848, p. 86 (nom. præocc.). — *Homalattus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., 1877-1881 (ad max. part.). — *Id.* L. Koch, *Arachn. Austr.*, (ad part.) (non White). — *Anamosa* G. et E. Peckham, *Spid. Homal. Group*, 1895, p. 164.

Cephalothorax paulo latior quam longior vel saltem haud longior, utrinque ample rotundus, antice longe et sensim arcuato-attenuatus, postice breviter attenuatus et fere abrupte declivis, supra fere planus. Oculi antici in lineam recurvam, medii inter se anguste disjuncti, laterales a mediis spatio oculo haud vel non multo angustiore distantes. Quadrangulus maximus, parte thoracica plus duplo longior, multo latior postice quam antice et postice cephalothorace haud angustior. Oculi ser. 2^{ae} longissime ante medium siti, ab oculis lateralibus anticis spatio oculo vix latiore sejuncti. Oculi ser. 3^{ae} parvi. Clypeus sat angustus, crebre barbatus. Chelæ in utroque sexu robustæ et verticales, margine superiore sulci bidentato, inferiore dente valido, compresso et triquetro armato, chelæ feminæ parallelæ antice deplanatæ, maris extus prope apicem carinato-angulosæ, intus ad basin emarginatæ. Sternum angustum, antice valde attenuatum et coxæ 1^{i} paris, grossæ, a sese subcontiguæ. Pars labialis multo longior quam latior. Laminæ sat longæ, maris extus ad apicem dilatatæ sed obtusæ. Pedes breves, antici (præsertim maris) robustissimi, femore compresso et late clavato, patella tibiaque crassis et fere

æquilongis, supra convexis, subtus inordinate et crebre ciliatis (haud fimbriatis), tibia aculeis parvis 2-3 (interdum 1-2 vel 1-1), metatarso brevi aculeis robustioribus 2-2, subtus armatis. Pedes 2ⁱ paris interdum mutici (***R. sulfurea*** E. Sim.), interdum tibia aculeis 1, 2 vel 3, metatarso aculeis 2-2, subtus munitis. Pedes quatuor postici mutici vel sæpius aculeis apicalibus ordinariis metatarsorum muniti.

Typus : ***R. flavigera*** C. Koch.

Ar. geogr. : Africa tropica occid.; ins. Madagascar; Asia tropica; Malaisia; Australia et Polynesia; America centr. et meridionalis.

Dryphias, nov. gen. — ***Homalattus*** G. et E. Peckham, ***Spid. Homal. Gr.***, 1895, p. 160.

A ***Rhene*** differt cephalothorace antice minus attenuato et subquadrato, oculis anticis apicibus in lineam rectam vel subrectam, lateralibus a mediis bene sejunctis, quadrangulo multo latiore quam longiore sed postice quam antice non multo latiore, oculis ser. 3ᵃᵉ majoribus ab angulis posticis obtusis remotioribus, oculis minutissimis ser. 2ᵃᵉ ab oculis ser. 3ᵃᵉ quam a lateralibus anticis tantum 1/3 remotioribus, chelis in utroque sexu similibus, pedum anticorum tibiis aculeis longioribus 3-3, metatarsis paulo longioribus, aculeis 2-2 instructis, abdomine maris scutato.

Typus : ***D. Maccuni*** G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America merid. tropica.

Partona, nov. gen.

A ***Rhene*** differt cephalothorace paulo longiore quam latiore, antice longe attenuato sed utrinque, inter oculos, recto (haud dilatato-rotundo), oculis anticis inter se subcontiguis, apicibus in lineam rectam vel subrectam, quadrangulo haud vel vix latiore quam longiore, multo latiore postice quam antice et postice cephalothorace haud angustiore, oculis posticis prominulis, ab angulis posticis obtusis non longe remotis, tibiis anticis, præsertim maris, latissime compressis, aculeis sat longis 3-3 et, inter aculeos, crista longe pilosa, ornatis, chelis maris longis, attenuatis et divaricatis.

Typus : ***P. euchirus*** E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

Napoca nov. gen. — ***Salticus (Rhanis)*** O. P. Cambridge, ***Pr. Zool. Soc. Lond.***, 1872, p. 324 (***S. insignis***).

A ***Partona*** differt cephalothorace multo latiore quam longiore, postice latissime truncato cum angulis obtusis, antice valde attenuato, oculis posticis prope angulos sitis, oculis anticis minoribus et disjunctis, apicibus in lineam procurvam, abdomine antice truncato, supra firmissimo et sigillis coriaceis latis biseriatis ornato, pedum anticorum tibia crassa sed fere cylindrata, subtus aculeis sat debilibus 2-1 et, inter aculeos, pilis crassis inordinatis ornata, sterno antice minus attenuato et coxis 1ⁱ paris a sese distantioribus.

Typus : ***N. insignis*** O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Syria.

Agassa, nov. gen.

A *Napoca* differt cephalothorace crasso, postice truncato et abrupte declivi, circiter æque longo ac lato, angulis posticis obtusis sed leviter prominulis haud declivibus, antice sensim et leviter attenuato, oculis posticis ad angulos posticos remotioribus, abdomine antice truncato, supra duriusculo et coriaceo, haud vel vix sigillato, sterno antice valde acuminato et coxis anticis a sese subcontiguis, pedum anticorum patella tibiaque superne deplanatis utrinque angulosis, tibia haud cristata, ad marginem exteriorem uniaculeata, metatarso brevi, aculeis validis 2-2 armato.

Typus : *A. georgiana* E. Simon.

Ar. geogr. : America sept. calida.

Homalattus White, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, VII, 1841, p. 476 (non *Homalattus* L. Koch, Thorell, Peckham).

Ab *Agassa* differt, cephalothorace circiter æque longo ac lato, utrinque magis rotundo fere *Rhenes*, angulis posticis obtusis et valde declivibus, abdomine subrotundo, superne sigillis mediocribus biseriatis munito, pedibus 1[i] paris (patella tibiaque superne deplanatis) tibia patella paulo breviore, subtus mutica, metatarso tarso breviore, subtus aculeis validis binis subbasilaribus tantum armato.

Typus : *H. pustulatus* White.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. et Africa australis.

Zeuxippus Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXIV, n° 2, 1891, p. 109.

Genus invisum et sat incertæ sedis a *Rhene* differt, sec. Thorell, quadrangulo pæne dimidiam longitudinem cephalothoracis occupante, oculis, præsertim posticis et lateralibus anticis, solito minoribus, illis spatio diametro sua multo majore a margine cephalothoracis remotis, clypeo altiore, abdomine saltem duplo longiore quam latiore, antice obtuse truncato, apicem versus sensim attenuato et subacuminato, mamillis sat longis.

Typus : *Z. histrio* Thorell.

Ar. geogr. : India et Birmania.

44. *COCCORCHESTEÆ*

Les *Coccorchestes* diffèrent des types précédents par leur sternum à peine atténué en avant et séparant largement les hanches de la 1re paire, presque semblables aux autres, par leurs pattes, dont les fémurs sont assez larges, mais non claviformes, très comprimés et parallèles, les autres articles, grêles et cylindriques, avec le métatarse et le tarse longs, relativement à la patella et au tibia, enfin par leurs pattes de la 1re paire beaucoup plus courtes que les postérieures et non épaissies, sauf dans le genre *Pœcilorchestes* ; sous tous les autres rapports ils se rapprochent des *Napoca*, *Agassa* et *Homalattus*; leurs céphalothorax et abdomen sont également tronqués et juxtaposés, le corps ne paraissant former qu'une masse ; mais le premier est plus long, avec le groupe oculaire plus court que la région thoracique.

Le céphalothorax des *Coccorchestes* (fig. 758 et 759 A, B) est long, convexe, presque cylindrique, un peu atténué et très incliné dans sa région céphalique, subparallèle dans la thoracique, qui est tronquée en arrière avec la face postérieure, verticale et concave, limitée dans le haut par un rebord crénelé de petits tubercules obtus ou tronqués (fig. 760 C); ses téguments sont très durs,

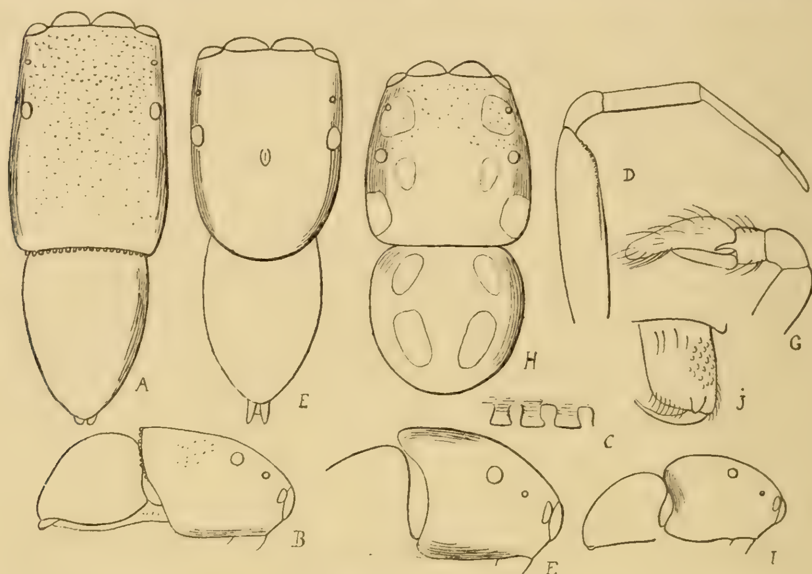


Fig. 758 à 767

A. *Coccorchestes subhirsutus* Thorell. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. *Id.* Id. de profil. — C. *Id.* Portion du bord postérieur du céphalothorax très grossi. — D. *Id.* Patte. — E. *Omœdus piceus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. — E. *Id.* de profil. — G. — *Id.* P. M. ♂. — H. *Pœcilorchestes decoratus* E. Sim. Céphalothorax et abdomen en dessus. I. — *Id.* de profil. — J. *Id.* Chélicère ♂ en avant.

brillants, ponctués, mais dépourvus d'impression thoracique. La face est arrondie et oblique ; ses yeux sont très inégaux et en ligne procurvée par leurs sommets, avec les latéraux un peu séparés des médians. Le bandeau est large (♂) et très incliné en arrière. Le groupe oculaire est plus large que long, parallèle et un peu plus étroit en arrière que le céphalothorax; ses yeux de la 2e ligne, extrêmement petits, sont situés avant le milieu.

L'abdomen est plus court que le céphalothorax auquel il s'applique par son bord antérieur, large et tronqué, mais très acuminé en arrière et recouvert (au moins chez le mâle) d'un scutum dur et lisse.

Les chélicères sont courtes, larges et parallèles, aplanies en avant ; leur marge inférieure est armée d'une petite dent peu séparée de la base du crochet, qui est très épaissi et comprimé à la base.

La pièce labiale. un peu plus longue que large, atténuée et obtuse, dépasse le milieu des lames qui sont larges, tronquées et pourvues, chez le mâle, d'un petit tubercule angulaire.

Les pattes de la 4e paire sont beaucoup plus longues que les autres, qui sont presque égales entre elles; toutes ont le fémur long, robuste, comprimé et subparallèle, le plus souvent carinulé-granuleux en dessous, au moins dans le haut; les autres articles assez grêles et cylindriques (fig. 761 D); le tibia et le métatarse de la 1re paire et le métatarse de la 2e paire ont chacun 2 paires de petites épines, tandis que le tibia de la 2e paire n'offre que 1 ou 2 épines unisériées; les pattes postérieures sont mutiques, sauf une épine inféro-médiane et quelques apicales aux métatarses.

La patte-mâchoire est courte; son fémur est épais et comprimé; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est pourvu d'une petite apophyse supéro-externe; son tarse est assez long, dépassant un bulbe gros et convexe.

Le céphalothorax des *Omœdus* (fig. 762 E) (1) est plus court, aussi épais, presque plan et presque lisse, mais marqué, un peu en arrière des yeux, d'une petite fossette ovale, coupée d'un court sillon et donnant naissance à quelques très fines stries, promptement effacées; ce céphalothorax, très large au bord frontal est presque parallèle dans la région céphalique, atténué dans la thoracique, qui se termine par un rebord arrondi, non crénelé, proéminant au-dessus de la décivité postérieure qui est concave (fig. 763 F); son groupe oculaire est plus large, presque parallèle et aussi large que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs plus gros et débordants; les petits yeux de la 2e ligne situés à égale distance des latéraux et des postérieurs.

L'abdomen, court et triangulaire, n'est un peu induré en dessus que chez le mâle; sa base largement tronquée est de plus obtusément échancrée, selon la courbe du processus thoracique qui vient s'y enchâsser.

Les pattes ont une armature un peu différente; aux premières paires les épines sont très faibles, difficiles à distinguer des crins et elles m'ont paru moins nombreuses, tandis qu'aux pattes postérieures elles sont plus développées; les tibias offrent au moins 2 apicales, les métatarses des apicales verticillées, ceux de la 4e des subbasilaires et des médianes formant deux verticilles incomplets.

La patte-mâchoire (fig. 764 G) est également courte et robuste, mais son tibia, un peu plus long, est armé d'une petite apophyse supéro-externe, grêle et aiguë; son bulbe est beaucoup plus petit, plan et discoïde.

Le genre ***Pœcilorchestes*** s'éloigne des deux précédents par son céphalothorax et ses yeux, qui rappellent ceux des *Agassa*, et par ses pattes antérieures qui ressemblent à celles des ***Ligonipes*** et des ***Partona***.

Le céphalothorax (fig. 765 H) est très épais et court, atténué et incliné dans la région céphalique, dilaté, arrondi de chaque côté, largement tronqué et un peu échancré, mais non crénelé en arrière, avec la face postérieure verticale et concave (fig. 766 I), légèrement convexe en dessus, rugueux, sans strie ni impression. Les yeux antérieurs, un peu moins gros et plus séparés les uns des autres, sont en ligne droite. Le groupe oculaire, beaucoup plus

(1) Je donne les caractères du genre d'après *O. piceus* E. Sim., des Moluques, dont les caractères paraissent plus accusés que ceux de l'espèce type *O. niger* Thorell.

large que long et cependant presque aussi long que la région thoracique, est un peu plus large en arrière qu'en avant, mais beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax ; ses yeux de la 2e ligne sont situés bien avant le milieu.

L'abdomen, un peu plus court que le céphalothorax auquel il s'applique par son bord antérieur tronqué, est obtusément triangulaire et recouvert d'un scutum coriacé.

Les pattes de la 1re paire sont très différentes des autres et plus longues ; leur trochanter est long, droit et cylindrique ; leur fémur, comprimé et claviforme ; leur tibia dilaté, très convexe en-dessus, surtout à l'extrémité, comprimé en dessous où il est armé, dans sa moitié apicale, de 2 paires d'épines robustes et courtes; leur métatarse, grêle, droit et assez long, est pourvu, un peu avant le milieu, d'une seule paire de très courtes épines dentiformes. Les pattes postérieures sont mutiques, sauf 2 petites apicales sétiformes aux métatarses.

Les chélicères du mâle (fig. 767 J) sont aplanies en avant, granuleuses et pourvues, au-dessus de la base du crochet, d'un petit tubercule obtus dirigé en bas ; leur crochet est très épais, cylindrique et droit dans sa moitié basale, plus étroit, comprimé et un peu arqué dans l'apicale. La patte-mâchoire ressemble surtout à celle des *Omœdus*.

Le genre *Coccorchestes* est propre à la Nouvelle-Guinée, où il compte 3 espèces, décrites par Thorell, *C. rufipes*, *blendæ* et *subhirsutus* ; elles sont d'un noir à reflets bleus, avec les pattes en partie fauves et brunes, rarement rouges ; leurs téguments sont très durs et presque glabres, ceux de leur abdomen sont lisses, ceux de leur céphalothorax criblés de points enfoncés, souvent très gros, irréguliers en avant, disposés, en arrière, en strioles transverses.

Le genre *Omœdus* comprend 2 espèces, l'une *O. niger* Thorell, de Nouvelle-Guinée (île Yule), l'autre, *O. piceus* E. Sim., de l'île Halmahera ; de teinte brunâtre, presque glabres, avec le céphalothorax opaque.

Le *Pœcilochertes decoratus* E. Sim., de Nouvelle-Guinée (Dorey) est noir, avec de grosses taches formées de squamules d'un blanc argenté; son céphalothorax est rugueux, son abdomen lisse, ses grosses pattes antérieures sont en partie noires, les autres testacées avec les fémurs rembrunis.

GENERA

1. Oculi antici apicibus in lineam rectam. Quadrangulus postice quam antice paulo latior sed postice cephalothorace multo angustior. Pedes 1i paris reliquis multo crassiores et longiores, femore tibiaque valde dilatatis.................... **Pœcilorchestes**.

— Oculi antici apicibus in lineam leviter procurvam. Quadrangulus parallelus, postice cephalothorace haud vel vix angustior. Pedes 1i paris breves, reliquis haud crassiores...................... 2.

2. Cephalothorax longus fere parallelus, superne convexus haud im-

pressus, postice recte truncatus et carinato-serratus. Oculi ser. 2[ae] evidenter ante medium siti.................. **Coccorchestes**.

— Cephalothorax brevior, altissimus sed superne planus et fovea parva impressus, postice sensim attenuatus, ad marginem posticum in processum planum et rotundum productus. Oculi ser. 2[ae] in medio, inter laterales anticos et posticos, siti... **Omœdus**.

Coccorchestes Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 671.

Cephalothorax altus, cylindraceo-convexus, multo longior quam latior, antice leviter attenuatus et valde declivis, dein subparallelus, postice recte truncatus, carinatus et crenulatus, parte postica verticali profunde depressa. Oculi antici inter se valde inæquales et subcontigui, apicibus in lineam leviter procurvam. Quadrangulus parte thoracica brevior, latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace vix angustior. Oculi ser. 2[ae] ante medium siti. Clypeus latus, valde reclinatus. Pedes longi, femoribus cunctis robustis, valde compressis sed subparallelis et subtus, ad apicem, crenulato-carinatis, reliquis articulis sat gracilibus et teretiusculis. Tibiæ metatarsique antici biseriatim aculeati; metatarsi postici aculeo submedio aculeisque apicalibus muniti. Pedes 4[i] paris reliquis multo longiores, metatarso cum tarso patella cum tibia paulo longiore vel saltem haud breviore. Abdomen parvum, cephalothorace brevius, antice recte truncatum, postice acuminatum, superne scutatum. Tegumenta firmissima, cephalothoracis valde scrobiculato-punctata, abdominis lævia. Laminæ maris extus mucronatæ.

Typus : *C. rufipes* Thorell.

Ar. geogr. : Nova-Guinea.

Omœdus Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 668.

A *Coccorcheste* differt cephalothorace altissimo sed superne plano et fovea parva impresso, antice latiore et fere parallelo, postice sensim attenuato atque ad marginem posticum valde et obtuse prominulo, parte postica verticali alta et profunde excavata, quadrangulo multo latiore quam longiore, fere parallelo et postice cephalothorace haud angustiore, oculis posticis majoribus et prominulis, oculis parvis ser. 2[ae] in medio, inter oculos laterales anticos et posticos, sitis, pedibus fere ut in *Coccorcheste* sed quatuor anticis debiliter et vix distincte aculeatis, tibiis quatuor posticis aculeis apicalibus munitis, metatarsis 3[i] paris aculeis subbasilaribus binis apicalibusque, metatarsis 4[i] paris aculeis subbasilaribus, medianis apicalibusque instructis, abdomine brevi, triquetro, basin obtuse emarginato, tegumentis cephalothoracis duriusculis, subtiliter coriaceis, abdominis feminæ mollibus, maris coriaceis.

Typus : *O. niger* Thorell.

Ar. geogr. : Ins. Halmahera (Moluccæ) et Nova-Guinea.

Pœcilorchestes, nov. gen.

Cephalothorax brevis, vix longior quam latior, altissimus et postice abrupte declivis, antice leviter attenuatus, utrinque rotundus, postice late et recte truncatus, parte thoracica haud impressa. Oculi antici inter se distincte sepa-

rati, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus parte thoracica vix brevior sed multo latior quam longior, postice quam antice paulo latior sed postice cephalothorace multo angustior. Oculi parvi ser. 2ae longe ante medium siti. Chelæ, partes oris sternumque fere *Coccorchestæ*. Pedes 1i paris reliquis longiores et multo crassiores, trochantere longo et tereti, femore compresso et late claviformi, tibia inflata, aculeis validis 2-2 armata, metatarso gracili sat longo et recto, aculeis binis parvis armato. Pedes quatuor postici mutici. Abdomen breve, antice recte truncatum et obtuse triquetrum. Tegumenta dorsalia duriuscula et coriacea, ad partem squamosa.

Typus : *P. decoratus* E. Simon.

Ar. geogr. : Nova-Guinea.

45. *ZENODOREÆ*

Les genres qui se groupent autour des *Zenodorus* sont reconnaissables à leurs chélicères coniques et verticales, à marge supérieure courte et arrondie, garnie de crins longs et très denses, cachant, le plus souvent, 1 ou 2 très petites dents, à marge inférieure indistincte et mutique, mais avec l'espace intermarginal pourvu, dans l'axe du crochet, d'une très petite dent, qui manque même parfois, surtout chez le mâle, enfin à crochet court et presque droit, mais très robuste et fortement élargi à la base, où il occupe presque entièrement le sommet de la tige (fig. 769 f).

Le céphalothorax de ces Araignées est épais et bombé; sa partie céphalique est presque toujours bossuée de saillies oculaires; la thoracique, déclive, est séparée de la céphalique par une dépression récurvée et marquée, à peine en arrière des yeux, d'une strie profonde. Ses yeux antérieurs sont, presque toujours en ligne récurvée, avec les latéraux bien séparés des médians et séparés du bord par un large bandeau. Son groupe oculaire, beaucoup plus large que long, est un peu plus court que la région thoracique, parallèle ou un peu plus étroit en arrière, caractère exagéré dans certaines petites espèces américaines (*Stoidis*), qui ressemblent à des *Saitis;* ses yeux de la 2e ligne, très petits, sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs, parfois un peu plus près de ces derniers, dont ils sont séparés par une dépression.

Le sternum est court, plus large que les hanches, tronqué en avant, où les hanches de la 1re paire sont séparées l'une de l'autre au moins de la largeur de la pièce labiale, très obtus et parfois tronqué en arrière. La pièce labiale n'est jamais beaucoup plus longue que large.

La proportion des pattes varie selon les genres, mais, en règle générale, celles de la 3e paire sont plus longues que celles de la 4e; leur armature est plus développée que dans les genres précédents, surtout aux paires postérieures; les tibias et métatarses antérieurs offrent en dessous 2 rangées d'épines (incomplètes dans le genre *Pystira*), mais les métatarses n'offrent d'épines latérales que dans les genres *Corythalia* et *Stoidis*, qui font le passage aux *Ælurillus;* les métatarses postérieurs, aussi longs ou plus longs que les

tibias, ont 1 ou 2 verticilles de fortes épines indépendamment du verticille apical normal.

Le passage des *Cocrorchestes* aux *Zenodorus* se fait par les *Pystira* (*Evophrys* Keyserl., *Hadrosoma* E. Sim.), dont le céphalothorax très épais, large et court, est presque cubique, plan ou un peu convexe, avec la partie céphalique pa-

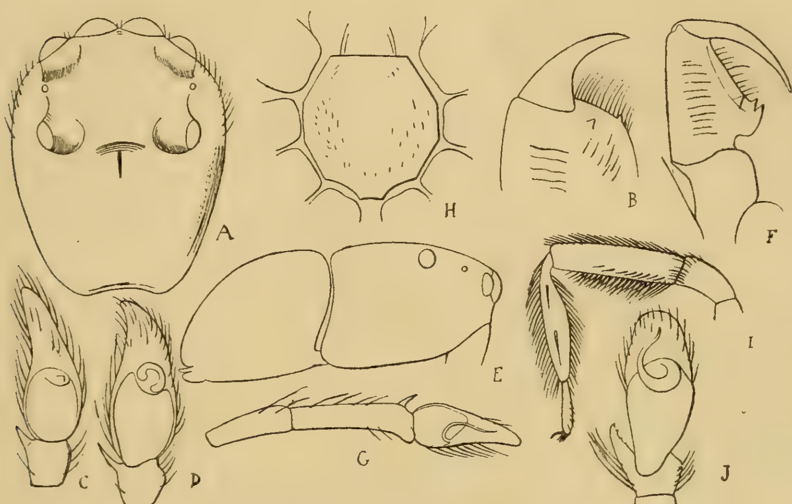


Fig. 768 à 777.

A. *Zenodorus lepidus* Guérin. Céphalothorax. — B. *Id.* Chélicère en dessous. — *Id.* P. M. ♂. — D. *Z. Urvillei* Walck. P. M. ♂. — E. *Pystira ephippigera* E. Sim. Céphalothorax et abdomen de profil. — F. *Margaromma soligena* E. Sim. Chélicères et pièces buccales ♂. — G. *Id.* P. M. ♂. — H. *Mollica metallescens* L. Koch. Sternum. — I. *Corythalia sellata* E. Sim. Patte de la 3e paire. — J. *Id.* P. M. ♂.

rallèle et inclinée, dépourvue de saillies ou n'en présentant que de très faibles; la thoracique un peu plus longue, de niveau avec la céphalique, dont elle n'est séparée par aucune dépression, mais marquée, à peine en arrière des yeux, d'une très courte strie, tantôt (*P. obscurefemorata* Keyserl.) en pente rapide, tantôt (*P. ephippigera* E. Sim.) verticale et même un peu saillante dans le haut (fig. 772 E). Les yeux antérieurs sont en ligne droite ou à peine récurvée, avec les latéraux séparés des médians, ceux-ci séparés du bord par un bandeau vertical et presque glabre, ayant au moins leur rayon, souvent plus. Le groupe oculaire est beaucoup plus large que long, parallèle et plus étroit en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs gros et convexes, ceux de la 2e ligne situés au milieu ou à peine avant le milieu Les chélicères offrent, dans les deux sexes, une très petite dent granuliforme intermarginale. L'abdomen, presque arrondi, est obtusément échancré au bord antérieur, où il s'applique sur la déclivité thoracique.

Les pattes sont courtes et robustes, avec les métatarses à peine plus courts que les tibias aux deux premières paires, plus longs aux postérieures; les antérieures, non épaissies, sont armées d'épines faibles, courtes et peu nom-

breuses ; leurs tibias n'offrent que 2 petites apicales et une latérale interne subapicale, parfois (*P. obscurefemorata* Keyserl.) une médiane à la 2e paire seulement ; le métatarse de la 1re paire a 2 apicales et 1 interne submédiane, celui de la 2e paire 2 paires d'épines, mais les uns et les autres offrent parfois (*P. ephippigera* E. Sim.), de plus, 2 très petites latérales-apicales. La patte-mâchoire du mâle, petite et courte, rappelle celle des *Mollica*.

Le céphalothorax des *Zenodorus* (fig. 768 A) est très élevé et épais, dilaté-arrondi de chaque côté en avant ; sa partie céphalique, convexe et un peu inclinée, est marquée, en avant, au-dessus de chacun des yeux latéraux, et en arrière, au-dessus de chacun des yeux postérieurs, de grosses saillies arrondies, séparées de chaque côté par une profonde dépression ; sa partie thoracique, longuement atténuée et fortement déclive, à partir des yeux, est marquée, entre les yeux, d'une dépression récurvée et d'une assez longue strie. Les yeux antérieurs, un peu disjoints, sont en ligne très récurvée, une tangente au sommet des médians coupant les latéraux vers leur tiers supérieur, parfois même au-dessous, et séparée du bord par un large bandeau plan, garni le plus souvent de squamules peu serrées et, sous les yeux, de quelques longs crins arqués. Le groupe oculaire, beaucoup plus large que long, est parallèle et beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs, saillants, sont à peine plus petits que les latéraux ; ses très petits yeux de la 2e ligne sont situés presque au milieu, en avant de la dépression latérale.

Les chélicères sont très robustes, planes ou un peu convexes, verticales et parallèles ; leur marge supérieure, courte et arquée, est garnie de très forts et longs crins très denses et armée de 2 ou 3 petites dents, souvent difficiles à voir ; l'espace intermarginal est pourvu, chez la femelle seulement, d'une petite dent aiguë (fig. 768 A). La pièce labiale, large, atténuée et obtusément tronquée, est à peine plus longue que large à la base. Les lames sont assez courtes, convexes, légèrement cintrées, arrondies au côté externe dans les deux sexes. Le sternum, un peu plus large que les hanches, est peu atténué en avant et seulement entre les hanches de la 1re paire, qui sont séparées environ de la largeur de la pièce labiale, brièvement atténué et obtus en arrière.

Les pattes de la 1re paire sont beaucoup plus robustes que les autres, surtout chez le mâle ; leur patella a une petite épine interne ; leur tibia est armé en dessous de 3-3 épines médiocres et de 2 latérales-internes unisériées ; leur métatarse, court, est armé de 2-2 épines beaucoup plus robustes et légèrement surélevées ; le métatarse de la 2e paire offre, de plus, 2 latérales internes ; les pattes postérieures, plus grêles, ont les patellas pourvues, de chaque côté, d'une petite épine ; les tibias, d'une médiane et de 2 apicales et, de chaque côté, de 2 ou 3 latérales ; les métatarses, presque aussi longs que les tibias, sont armés de quelques fortes épines subbasilaires et médianes et d'un verticille apical complet ; celles de la 3e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 4e paire : chez le mâle, par tous leurs articles ; chez la femelle, par leurs fémur et patella, qui sont aussi plus robustes.

Le mâle diffère de la femelle par ses chélicères dépourvues de dent inter-

marginale, et par ses pattes de la 1[re] paire beaucoup plus épaisses, garnies en dessous, ainsi que celles de la 2[e] paire, à la patella, au tibia et au métatarse, de crins longs et très denses, formant brosse, avec le tibia aplani en dessus et anguleux au côté interne. Sa patte-mâchoire est petite ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une petite apophyse supéro-externe grêle, aiguë et divergente ; son tarse est étroit, légèrement courbe, dépassant de beaucoup un petit bulbe ovale, marqué d'une échancrure apicale donnant naissance à un court stylus, replié sur lui-même et simulant un tubercule arrondi (fig. 770 c et 771 d).

Dans le genre ***Mollica***, les saillies oculaires sont moins prononcées, le bandeau est plus étroit et les yeux latéraux antérieurs sont plus séparés des médians. Les pièces buccales et les chélicères sont semblables, mais celles-ci offrent, même chez le mâle, une petite dent intermarginale. Le sternum est plus large que les hanches et brièvement obtus en arrière (fig. 775 h).

Les pattes antérieures, robustes, surtout chez le mâle, diffèrent de celles des ***Zenodorus*** (excepté ***Z. marginatus*** E. Sim.) par leur métatarse égalant presque le tibia ; celui-ci offrant généralement 3 paires de faibles épines inférieures, parfois (***M. metallescens*** ♂) 3 externes et 2 internes plus longues, n'occupant que la partie apicale, et une seule latérale interne ; le métatarse de la 2[e] paire a aussi 2 latérales internes, mais beaucoup plus petites ; les pattes postérieures semblables à celles des ***Zenodorus*** par leur armature, en diffèrent par leur proportion ; celles de la 3[e] paire sont, en effet, un peu plus courtes que celles de la 4[e] paire, sauf par leur patella, qui est aussi un peu plus robuste. Les tibias antérieurs des mâles sont généralement ciliés en dessous, mais en dessus ils sont convexes, ni aplanis, ni anguleux. Leur patte-mâchoire a un bulbe ovale, tronqué dans le haut et surmonté d'un petit stylus replié en boucle.

Le céphalothorax des ***Margaromma*** est au moins aussi élevé que celui des ***Zenodorus*** et des ***Mollica***, mais il est un peu moins large, rappelant celui des ***Pseudamycus***, du groupe des ***Hyllus***; sa partie céphalique, très inclinée, est bossuée de fortes saillies ; la thoracique, assez courte, est en pente rapide à partir des yeux ; son groupe oculaire est un peu plus long que dans les genres précédents, à peine plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs très gros et convexes, les yeux de la 2[e] ligne situés à peine avant le milieu, en avant d'une profonde dépression.

Les pattes de la 1[re] paire sont à peine plus épaisses que les autres ; celles de la 3[e] paire sont tantôt (***M. funesta*** Keyserl.) un peu plus longues, tantôt un peu plus courtes que celles de la 4[e] paire ; aux quatre paires, les métatarses, qui sont grêles et droits, sont plus longs que les tibias (sauf les antérieurs chez quelques femelles) ; les épines, qui sont petites et faibles aux deux premières paires, ont la disposition de celles des ***Mollica***, sauf qu'aux métatarses les deux paires sont largement séparées l'une de l'autre, l'une étant subbasilaire, l'autre apicale ; aux métatarses des 2 paires postérieures, les épines, plus fortes, sont disposées en trois verticilles.

Les chélicères de la femelle ne diffèrent pas de celles des genres précédents

(leur dent intermarginale plus forte); celles du mâle sont beaucoup plus longues, verticales et presque parallèles, tantôt carénées à leur bord externe (*M. soligena* E. Sim.), tantôt obtuses et marquées de grosses stries, que certains auteurs considèrent comme des organes de stridulation, plus ou moins échancrées au côté interne, mais saillantes (parfois fortement, *M. soligena* E. Sim.) à l'angle où elles portent 3 dents presque égales, 2 pour la marge supérieure, 1 pour l'inférieure. Dans la plupart des espèces (*M. semirasa* Keyserl., *marginata*, *torquata* E. Sim.), les lames des mâles sont obtuses et mutiques; dans d'autres (*M. soligena* E. Sim.), elles sont armées à l'angle d'une dent aiguë et divergente (fig. 773 F). La patte-mâchoire (fig. 774 G) est beaucoup plus grêle que celle des *Mollica*, parfois très longue (*M. soligena* E. Sim.); son tarse est étroit, longuement acuminé et le bulbe, très petit et ovale, n'occupe que sa moitié basale; celle de la femelle se fait remarquer par son tarse long, assez large à la base, mais très acuminé et un peu courbe.

Les genres précédents sont remplacés, dans l'Amérique tropicale, par les *Corythalia* C. Koch (*Dynamius* E. Sim.), qui sont généralement de taille plus petite.

Leur céphalothorax est presque aussi élevé que celui des *Zenodorus*, mais beaucoup moins dilaté en avant; sa partie céphalique est presque plane, à saillies oculaires peu marquées, sauf cependant dans le *C.* (*Habrocestum*) *locuples* E. Sim.; la thoracique, déclive, est marquée, à peine en arrière des yeux, d'une légère dépression récurvée et d'une strie assez longue. Ses yeux antérieurs ne diffèrent pas de ceux des *Zenodorus*, ils sont séparés du bord, au moins chez le mâle, par un large bandeau, tantôt presque glabre (*C. conspecta*, *opima* Peckh.), tantôt (*C. blanda* Peckh.) garni de barbes squamiformes bisériées. Son groupe oculaire est un peu plus étroit en arrière qu'en avant, avec les yeux postérieurs très gros et convexes; les yeux de la 2e ligne situés au milieu, en avant d'une dépression, et séparés des postérieurs à peine du diamètre de ceux-ci.

Les chélicères sont robustes et coniques; leur marge supérieure, courte et presque transverse, est saillante, arrondie, mutique ou pourvue d'une très petite dent cachée par les poils; l'inférieure est indistincte et mutique, mais l'espace intermarginal offre parfois, au moins dans les plus grosses espèces (*C. conspecta* Peckh.), une très petite dent aiguë; leur crochet est presque droit, robuste et très épaissi à la base; ces chélicères sont semblables dans les deux sexes; il n'y a à cet égard qu'une seule exception : dans l'espèce de l'Amérique centrale décrite par G. et E. Peckham sous le nom d'*Escambia conspecta* (1), celles du mâles sont aplanies en avant, à pans coupés nets et légèrement fovéolées à l'extrémité.

Les pattes sont robustes, fortement et longuement poilues, mais, sous ce rapport, différentes d'un sexe à l'autre; chez le mâle, de très longs poils sont disposés, en dessous et souvent en dessus, aux principaux articles, comme les barbes d'une plume, et surtout développés aux métatarses de la 3e paire, qui

(1) Qui m'est communiqué par les auteurs.

sont parfois comprimés et un peu lancéolés comme ceux de certains *Saitis* (fig. 776 I). Celles des 2 premières paires sont assez courtes; leurs patellas offrent, surtout chez le mâle, une petite épine de chaque côté; leurs tibias ont en dessous 3 épines externes et 2 internes, n'occupant que l'extrémité, et 2 ou 3 latérales internes plus longues; leurs métatarses, à peine plus longs que le tarse chez la femelle, un peu plus chez le mâle, sont armés en dessous de 2 paires d'épines et, de chaque côté, de 2 latérales plus petites; les pattes postérieures sont plus longues, presque égales entre elles chez la femelle, tandis que, chez le mâle, celles de la 3e paire sont nettement plus longues que celles de la 4e paire, au moins par leurs fémur, patella et tibia, car leur métatarse est un peu plus court et souvent d'une forme particulière; toujours armées de nombreuses et fortes épines tibiales et métatarsales.

La patte-mâchoire est médiocre; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse supéro-externe oblique, parfois serrulée; son tarse est ovale étroit et atténué; son bulbe est ovale, atténué dans le bas, où il déborde sous le tibia, obliquement tronqué dans le haut, où il est pourvu d'un stylus, souvent épais et déprimé à la base, replié en boucle (fig. 777 J).

Le genre *Stoidis*, semblable aux précédents par ses chélicères, ses pièces buccales et son sternum, en diffère par son céphalothorax court et élevé, plus large au bord frontal et légèrement atténué en arrière, où il s'abaisse presque verticalement, par ses yeux antérieurs plus gros, subcontigus, en ligne presque droite, séparés du bord par un bandeau plus étroit, glabre sous les yeux, pourvu, à la marge, de longues barbes unisériées, décumbantes, par son groupe oculaire court, relativement plus étroit en arrière et cependant à peine plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs encore plus gros et plus convexes, les yeux de la 2e ligne situés plus loin des latéraux antérieurs que des postérieurs, dont ils ne sont séparés que par un espace plus étroit que le diamètre de ceux-ci.

Leurs pattes sont plus fines et plus longues que celles des *Corythalia*, non frangées et armées d'épines plus faibles et moins nombreuses; leurs métatarses antérieurs, presque aussi longs que les tibias (♂), offrent en dessous 2 paires de longues épines et 2 petites latérales internes, mais ils manquent de latérales externes; leurs pattes postérieures sont presque d'égale longueur. Leurs téguments sont garnis de pubescence simple.

Le *Pystira* (*Hadrosoma*) *ephippigera* E. Sim., répandu en Malaisie et en Australie, est très court; son céphalothorax, presque cubique, est noir et glabre; son abdomen, presque rond, est blanc, avec une large bande transverse et une petite tache postérieure d'un noir intense; ses pattes sont jaunes avec les hanches noirâtres; je l'avais, à tort, rapporté au genre *Hadrosoma* Keyserling, mais il est congénère de l'espèce australienne décrite par le même auteur sous le nom d'*Ercophrys obscurefemorata*; celle-ci est noire, avec une bordure blanche à l'abdomen (1). Thorell rapporte à ce genre les espèces antérieurement décrites par lui sous les noms de *Attus nigripalpis*, *Plexippus Karschi* et (avec doute) *Attus cyanothorax*.

(1) *Hasarius orbiculatus* Keyserl. en est peut-être synonyme.

Le genre *Zenodorus* (*Ephippus* Thorell) se compose de quelques belles et grosses espèces : *Z. lepidus* (Guerin, *S. regulus* Doleschall), *Urvillei* Walck., *Juliæ* Thorell, *variatus* Pocock, des Moluques, de Nouvelle-Guinée, de Nouvelle-Bretagne et du nord de l'Australie : elles sont noires et ornées de squamules, tantôt d'un blanc nacré, tantôt d'un vert doré, dessinant, sur le céphalothorax, des chevrons postoculaires, sur l'abdomen, des lignes transverses récurvées et souvent une bordure ; leurs pattes sont jaunes, sauf les antérieures, qui, au moins chez les mâles, sont plus foncées, à reflets irisés, et frangées de noir.

Le genre *Mollica* est australien ; *M. metallescens* L. Koch, rapporté par L. Koch au genre *Philæus*, est de la taille des *Zenodorus*, noir, avec des dessins complexes formés de squamules blanches, les pattes antérieures noires, les autres jaune pâle : les autres espèces, beaucoup plus petites, sont en général fauves, revêtues de squamules blanches ou jaunâtres et ornées de dessins analogues à ceux des *Evophrys* : *M.* (*Jotus*) *microphthalmus* L. Koch (1) a été décrit de Tahiti et indiqué depuis de Nouvelle-Calédonie et des îles Sandwich, *M.* (*Jotus*) *formosus* Rainbow, de l'île Santa-Cruz (Pacifique).

Les *Margaromma* sont à peine plus petits que les *Zenodorus*, mais de forme plus élancée, rappelant celle des *Cosmophasis* ; leur pattes sont plus longues et plus fines ; ils sont noirs, en partie glabres, en partie revêtus de squamules blanches ou jaunes, formant des dessins analogues à ceux des *Zenodorus*. Les genres *Tanypus* (*Sinnamora*) et *Hadrosoma* (*Bootes*) Keyserling ne diffèrent du genre *Margaromma*, du même auteur, que par leurs pattes de la 4ᵉ paire un peu plus longues que celles de la 3ᵉ, caractère qui, d'après les figures, est très peu appréciable, et ne diffèrent en rien l'un de l'autre, il est même possible que le *Hadrosoma obscura* Keyserl. ne soit que la femelle du *Tanypus semirasus* Keyserl., les caractères indiqués paraissant tenir au sexe. Ainsi constitué, le genre *Margaromma* est représenté dans le nord de l'Australie, *M. funesta* Keyserl., *M. semirasa* Keyserl. (*Tanypus*), *M. obscura* Keyserl. (*Hadrosoma*), *M. marginata* E. Sim. ; en Nouvelle-Guinée, *M. soligena* E. Sim. ; aux Moluques, *M. Kochi* et *torquata* E. Sim. ; il faudra aussi lui rapporter l'*Attus Albertisi* Thorell, d'Amboine, et peut-être le *Plexippus gazellæ* Karsch (1).

Les *Corythalia* sont noirs, à reflets bleus ou cuivreux, hérissés de longs crins noirs et revêtus de pubescence squamiforme ; la plupart (*C. metallica* Peckh., de l'île Saint-Vincent, *blanda*, *placata* Peckh., de Trinidad, *grata* Peckh., du sud du Brésil, *dimidiata* E. Sim., de Colombie, etc., etc.) ont l'abdomen traversé de bandes blanches, dilatées en forme de selle, parfois (*C. opima* Peckh., du Guatemala) d'une grosse tache orangée ; d'autres sont

---

(1) Pour le genre *Jotus* L. Koch, cf. p. 556. — Pendant l'impression des pages précédentes, G. et E. Peckham ont ajouté 2 espèces au genre *Jotus* (sensu stricto), *J. Frosti* et *arci-pluvii*, d'Australie, et ont proposé pour le *J. ultimus* L. Koch un genre *Viroqua*, qui rentre probablement dans le groupe des *Hasarius* (Spid. of the *Phidippus* Group, etc., 1901, p. 332-334).

(1) *Margaromma nitida* Thorell, du Cameroun, n'appartient probablement pas au genre.

revêtus de squamules d'un fauve brillant (*C. conspecta* Peckh.); un petit nombre (*C. locuples, elegantissima* E. Sim., de Saint-Domingue) de squamules dorées rappelant celles des *Zenodorus*. Ce genre, qui correspond au genre ***Dynamius*** E. Sim., aux genres ***Dynamius*** et ***Escambia*** Peckh., et auquel il faut rapporter quelques espèces décrites sous le nom générique de ***Habrocestum*** (*H. major, locuples* E. Sim.), est américain et surtout répandu aux Antilles, dans l'Amérique centrale et les Guyanes, au Brésil, représenté aussi dans les Andes du Venezuela, de la Colombie et de l'Ecuador; il faudra probablement lui rapporter l'***Attus heliophanoides*** Taczanowski, de Guyane, et l'***Ephippus americanus*** Keyserl., de l'Utah.

L'unique espèce du genre *Stoidis*, jusqu'ici propre à l'île Saint-Vincent (Antilles) et décrite par G. et E. Peckham sous le nom de *Prostheclina pygmæa*, a le faciès d'un *Saitis;* elle est revêtue de poils roux simples, ornée d'une bordure d'un blanc jaunâtre, et, chez la femelle, de chevrons transverses; ses pattes sont d'un jaune pâle, avec les patellas et tibias antérieurs rembrunis.

GENERA

1. Metatarsi antici aculeis inferioribus tantum muniti............ 2.
— Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque instructi..... 5.
2. Tibiæ anticæ aculeis apicalibus binis parvis tantum armatæ. Cephalothorax pone oculos haud impressus, postice abrupte declivis.. **Pystira.**
— Tibiæ anticæ aculeis biseriatis 3-3 valde armatæ. Cephalothorax pone oculos transversim impressus, postice oblique declivis... 3.
3. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior sed postice cephalothorace non multo angustior. Metatarsi cuncti graciles et recti, tibiis longiores vel saltem haud breviores... **Margaromma.**
— Quadrangulus parallelus et postice cephalothorace multo angustior. Metatarsi antici tibiis breviores, postici circiter æquilongi. 4.
4. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris paulo breviores. Chelæ in utroque sexu dente intermarginali minutissimo munitæ. Patella tibiaque anticæ maris superne convexæ.......................... **Mollica.**
— Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris multo longiores. Chelæ maris subtus muticæ. Patella tibiaque anticæ maris superne deplanatæ..... **Zenodorus.**
5. Oculi laterales antici a mediis sat distantes. Oculi ser. 2[ae] a lateralibus anticis et posticis fere æque remoti, a posticis spatio oculo circiter æquilato distantes. Pedes robusti, valde fimbriati. Metatarsi antici tibiis multo breviores................ **Corythalia.**
— Oculi quatuor antici majores et inter se subcontigui. Oculi ser. 2[ae] ab oculis posticis spatio oculo postico minore distantes. Pedes graciliores. Metatarsi antici tibiis haud vel vix breviores.... **Stoidis.**

Pystira, nov. gen. — *Evophrys* Keyserling in L. Koch, *Arachn. Austr.*, 1882, p. 1430 (*E. obscurefemorata*). — (?) *Hasarius*, *Id.*, p. 1285 (*H. orbiculatus*). — *Hadrosoma* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., 1885, p. 7 (non Keyserling). — *Bootes* Thorell (sec. Peckh.), *St. Rag. Mal.* etc., IV, 2, p. 374.

Cephalothorax altus, latus et brevis, subparallelus, superne deplanatus vel leviter convexus, haud impressus sed stria parva, vix pone oculos sita, impressus, postice abrupte declivis. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam, laterales a mediis bene disjuncti, a margine antico clypeo lato discreti. Quadrangulus multo latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior. Oculi postici magni et convexi. Oculi ser. 2ae minutissimi fere in medio siti. Partes oris, sternum chelæque fere *Mollicæ*. Pedes antici breves, reliquis haud robustiores, parce et debiliter aculeati, tibiis subtus aculeis apicalibus binis et intus aculeo subapicali, metatarso 1i paris aculeis apicalibus binis aculeoque submedio interiore, metatarso 2i paris aculeis inferioribus 2-2, armatis. Pedes postici fere *Mollicæ*. Abdomen breve, subrotundum, sed antice leviter et obtuse emarginatum.

Typus : *P. ephippigera* E. Simon.

Ar. geogr. : Malaisia et Australia.

Zenodorus G. et E. Peckham, *Pr. Wisc. Acad. Sc.*, 1885, p. 287. — *Ephippus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 643 (nom. præocc.).

Cephalothorax crassus et altus, utrinque inflatus, parte cephalica declivi, antice, pone oculos laterales, et postice, supra oculos ser. 3ae, utrinque valde tuberculata, parte thoracica valde declivi et attenuata, inter oculos depressione recurva sulcoque sat longo impressa. Oculi antici in lineam valde recurvam, inter se anguste disjuncti, a margine clypeo lato, dimidio oculorum latiore, parce squamulato vel piloso, discreti. Quadrangulus saltem 1/4 latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace multo angustior, oculi ser. 2ae fere in medio siti, oculi ser. 3ae lateralibus anticis vix minores. Chelæ robustæ, antice fere planæ, margine superiore sulci dilatato, crasse piloso et dentibus parvis 2 vel 3 armato, inferiore indistincto et mutico, sed area intermarginali feminæ dente minutissimo instructa. Sternum coxis vix latius, postice obtusum, antice breviter et parum attenuatum. Pars labialis non multo longior quam latior, attenuata, apice obtuse truncata. Laminæ extus rotundæ. Pedes 1i paris (præsertim maris) reliquis multo robustiores, patella intus uniaculeata, tibia subtus aculeis mediocribus 3-3 et intus aculeis binis armata, metatarso brevi, aculeis multo robustioribus 2-2 subtus munito. Pedes 2i paris similiter aculeati sed metatarso aculeis lateralibus interioribus binis armato. Pedes quatuor postici graciliores, metatarsis tibiis vix brevioribus, patellis tibiis metatarsisque pluriaculeatis. Pedes 3i paris (præsertim femoribus et patellis) pedibus 4i paris multo longiores et paulo crassiores. Mas a femina differt pedibus 1i paris plerumque robustissimis, subtus longe et crebre fimbriatis, tibia supra deplanata et intus carinata. Tegumenta splendide squamulata.

Typus : *Z. Urvillei* Walckenaer.

Ar. geogr. : Austro-Malaisia et Nova-Hollandia septentrionalis.

Mollica G. et E. Peckham, *Spid. of the Phidipp. Group*, etc., 1901, p. 303 (*Mollika*). — ***Philæus*** L. Koch, *Ar. Austr.*, 1880, p. 1080 (non ***Philæus*** Thorell). — ***Jotus*** L. Koch, *Id.*, p. 1243 (ad part. *J. microphthalmus*).

A *Zenodoro* differt parte cephalica minus inæquali, oculis lateralibus anticis a mediis distantioribus, clypeo angustiore, sterno latiore interdum postice truncato, chelis in utroque sexu dente parvo intermarginali munitis, pedum anticorum metatarso longiore, tibia subtus aculeis debilioribus 3-3, rarius 3-2 vel 2-2, aculeoque laterali interiore munita, pedibus 3[i] paris haud longioribus, interdum paulo brevioribus, quam pedibus 4[i] paris, tibiis anticis maris subtus sæpe ciliatis sed supra nec deplanatis nec carinatis.

Typus : *M. metallescens* L. Koch.

Ar. geogr. : Nova-Guinea, Australia et Polynesia.

Margaromma Keyserling in L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1347. — ***Tanypus*** et ***Hadrosoma*** id., *loc. cit.*, p. 1413-1415 (non ***Hadrosoma*** E. Sim.). — ***Sinnamora*** id., *loc. cit.*, 1882, p. 1476 (nota). — ***Bootes*** (1) G. et E. Peckham, *Pr. Wisc. Acad. Sc.*, etc., 1885, p. 264 (non ***Bootes*** Thorell).

A *Mollica* differt, cephalothorace altissimo, paulo angustiore, parte cephalica declivi, valde inæquali, thoracica sat brevi, usque ad oculos, posticos valde declivi, quadrangulo paulo longiore, postice quam antice vix angustiore, pedibus anticis reliquis pedibus haud robustioribus, haud fimbriatis, pedibus 4[i] paris (patellis exceptis) pedibus 3[i] paris plerumque paulo longioribus, interdum paulo brevioribus, metatarsis cunctis, gracilibus et rectis, tibiis longioribus. Chelæ maris longæ et verticales, leviter incurvæ, ad angulum apicalem interiorem prominulæ.

Typus : *M. funesta* Keyserling.

Ar. geogr. : Moluccæ ; N.-Guinea ; Australia septentrionalis.

Corythalia C. Koch, 1850. — ***Evophrys***, subgen. ***Corythalia***, C. Koch, *Uebers. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 67. — (?) ***Ephippus*** Keyserl., *Verh. z. b. G. Wien*, 1885 (*E. americanus*). — ***Jotus*** G. et E. Peckham, *Pr. Sc. Nat. Hist. Wisc.*, 1885, p. 71 (*J. opimus*). — ***Habrocestum*** E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 204 (*H. locuples* E. Sim.). — ***Dynamius***, *Id.*, p. 204 (*D. elegantissimus*). — ***Dynamius*** G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, nov. 1893. — ***Escambia*** id., *Att. Centr. Amer.*, 1896, p. 41 (*E. conspecta*).

Cephalothorax altus, parte cephalica subparallela et declivi, fere plana (pone oculos anticos haud tuberculata, prope posticos leviter convexa), thoracica valde declivi, antice, vix pone oculos, depressione recurva parva sulcoque profundo munita. Oculi antici in lineam recurvam, laterales a mediis distincte separati, a margine clypeo lato discreti. Qaadrangulus multo latior quam longior, postice quam antice angustior sed postice cephalothorace non multo angustior. Chelæ conicæ, marginibus sulci plerumque muticis, rarissime (*C. conspecta* Peckh.) inferiore dente minutissimo munito, ungue brevi, ad basin valde incrassato. Pedes robusti, valde aculeati, antici metatarso

(1) Nom proposé pour remplacer celui de *Hadrosoma*, præoccupé.

tibia multo breviore, aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis munito. Pedes postici longiores, numerose aculeati, feminæ inter se subæquales, maris pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris multo longiores.

Typus : *C. latipes* C. Koch.

Ar. geogr. ; America centr., merid. et antillana.

Stoidis, nov. gen. — *Prostherlina* G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1893, p. 702 (non *Prostheclina* Keyserling).

A *Corythalia* differt cephalothorace alto, breviore, a margine frontali latiore sed postice leviter et sensim attenuato et fere abrupte declivi, oculis anticis majoribus a sese contiguis, in lineam subrectam, a margine clypeo angustiore, sub oculis glabro ad marginem longe seriatim barbato, discreti, quadrangulo postice quam antice evidentius angustiore sed postice cephalothorace vix angustiore, utrinque oculo postico majore et valde convexo, oculo ser. 2[ae] paulo pone medium sito, a postico spatio oculo postico multo angustiore distante, pedibus gracilioribus et paulo minus aculeatis, metatarsis anticis, tibiis haud vel non multo brevioribus, aculeis inferioribus longis 2-2 aculeis lateralibus interioribus binis minoribus munitis, sed aculeis exterioribus carentibus, pedibus 3[i] et 4[i] parium inter se subæqualibus, tegumentis simpliciter pilosis.

Typus : *S. pygmæa* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Antillæ.

45. ÆLURILLEÆ

Les *Ælurillus* et les quelques genres qui s'en rapprochent, ressemblent aux *Zenodorus* par leurs chélicères coniques à marges courtes, à crochet court, peu courbé et très large à la base, mais ces chélicères ont, sauf quelques exceptions (*Langona*), la marge inférieure armée d'une petite dent grêle et aiguë, peu séparée de la base du crochet (fig. 779 b).

Leur céphalothorax est élevé, incliné en avant et surtout en arrière ; sa partie céphalique, plane ou un peu convexe, est dépourvue de saillies oculaires et non déprimée entre les yeux (sauf dans les genres *Pellenes* et *Neætha*, où cette dépression est très faible) ; ses yeux antérieurs, en ligne récurvée, sont séparés du bord par un large bandeau obliquement incliné en arrière ; ses petits yeux de la 2[e] ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs ou, très souvent, un peu plus rapprochés de ceux-ci.

Leur sternum est petit et plus atténué en avant que dans les groupes précédents, mais il y a à cet égard quelques exceptions (*Saitidops*). Leur pièce labiale n'est jamais beaucoup plus longue que large.

Leurs pattes antérieures sont courtes et robustes, pourvues aux tibias et aux métatarses de fortes épines inférieures et, souvent, d'épines latérales ; les métatarses sont, sauf chez certains mâles, de même longueur ou plus courts que les tarses, qui sont longs, atténués à la base, pourvus, sous les griffes, de très épais fascicules scopulés qui se prolongent, en se dégradant, presque

jusqu'à la base de l'article, comme dans le groupe des ***Hyllus***. Leurs pattes postérieures sont plus longues, et celles de la 3e paire sont souvent, mais non toujours, plus longues que celles de la 4e ; leurs patellas sont très longues,

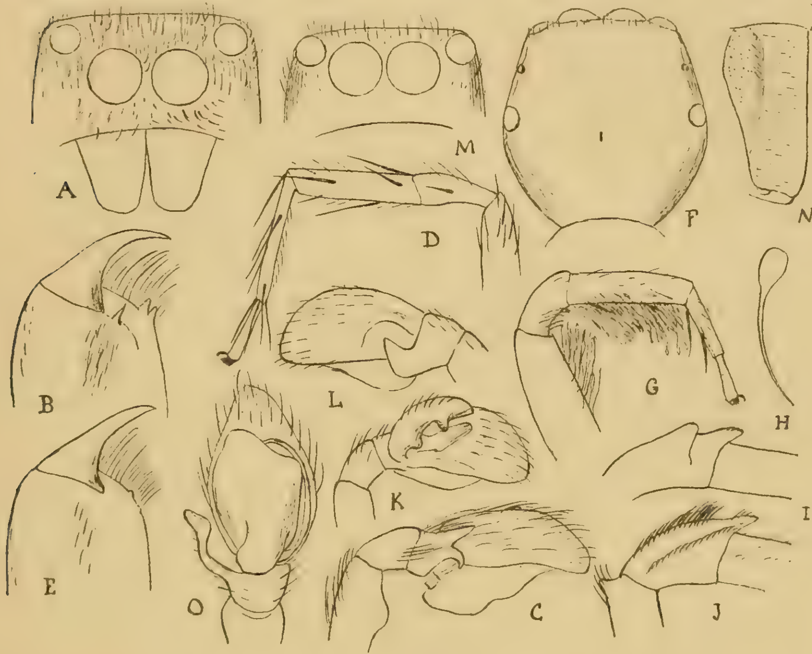


Fig. 778 à 792.

A. *Ælurillus insignitus* Oliv. Face et yeux. — B. *Id.* Chélicère en dessous. — C. *Id.* P. M. ♂. — D. *Stenælurillus nigricauda* E. Sim. Patte de la 4e paire. — E. *Langona Redii* Aud. Chélicère en dessous. — F. *Neætha membrosa* E. Sim. Céphalothorax. — G. *Pellenes cæcatus* Hentz. Patte de la 1re paire. — H. *Id.* Un poil plus grossi. — I. *Id.* Patella de la 3e paire. — J. *P. auratus* Hentz. Id. — K. *P. tripunctatus* Fabr. P M. ♂. L. *P. lapponicus* Sund. P. M. ♂. — M. *Habrocestum papilionaceum* L. Koch. Face et yeux. — N. *Mogrus canescens* C. Koch. Chélicère ♂ en avant. — O. *Id.* P. M. ♂.

épaissies à l'extrémité, surtout sur la face antérieure où elles offrent une sorte de bourrelet lisse ; leurs tibias sont un peu épaissis à l'extrémité ; elles sont armées de nombreuses épines, fortes et longues, inférieures, latérales et souvent dorsales, aux tibias, disposées aux métatarses en 2 ou 3 verticilles.

Ces Araignées ont aussi des rapports avec celles du groupe des ***Sitticus***, particulièrement avec les ***Yllenus***, et avec celles du groupe des ***Saitis***, au point que plusieurs espèces, décrites sous le nom générique de ***Habrocestum***, appartiennent à ce dernier genre ; enfin, quelques genres moins bien caractérisés, tels que ***Pellenes*** et ***Mogrus***, semblent faire le passage des ***Ælurillus*** au groupe des ***Hyllus***, surtout aux ***Philæus*** et aux ***Baryphus***.

Le céphalothorax des ***Ælurillus*** est très élevé ; sa partie céphalique est courte, inclinée, plus ou moins atténuée et légèrement convexe ; la thoracique,

beaucoup plus longue, dilatée et ovale, est dans sa première moitié de niveau avec la céphalique, dans la seconde, inclinée en pente rapide, marquée en avant d'une très légère dépression récurvée et d'une strie, très petite et fine, parfois obsolète, située en arrière des yeux. Ses yeux antérieurs (fig. 778 A) sont médiocres et en ligne très récurvée, la base des latéraux étant parfois au dessus du sommet des médians, dans tous les cas jamais au-dessous de leur milieu, les latéraux sont largement séparés des médians (au moins de leur rayon), qui sont eux-mêmes disjoints.

Le groupe oculaire est au moins d'un quart plus large que long, parallèle et plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont plus petits que les latéraux antérieurs ; ses yeux de la 2e ligne sont plus rapprochés des yeux postérieurs que des latéraux antérieurs. Le bandeau est très haut, surtout chez le mâle, très densément et longuement barbu et un peu incliné en arrière.

Le sternum est plus étroit que les hanches, surtout chez le mâle, et longuement atténué en avant, où les hanches de la 1re paire sont plus resserrées que les autres, leur intervalle étant plus étroit que la pièce labiale. Celle-ci est plus longue que large, atténuée et obtuse, dépassant de beaucoup le milieu des lames, qui sont courtes, larges et obtusément tronquées.

Les chélicères, semblables dans les deux sexes, sont verticales ou un peu obliques en arrière, coniques ; leur crochet est court, large à la base, où il occupe presque entièrement le sommet obtus de la tige ; leur marge supérieure, très courte, porte 2 dents géminées, dont la 1re est plus forte ; l'inférieure, une petite dent grêle et aiguë, située très près du crochet (fig. 779 B).

Les pattes des 2 premières paires sont très courtes, robustes et presque égales ; leurs tibias sont environ de même longueur que les patellas ; leurs métatarses, plus courts que les tibias et même que les tarses, qui sont assez longs, atténués à la base, garnis d'épais fascicules, s'étendant, au moins chez le mâle, presque jusqu'à la base ; leurs patellas sont pourvues de chaque côté, ou seulement en dedans, d'une épine ; leurs tibias ont en dessous 3 paires et leurs métatarses 2 paires d'épines et, de plus, des épines latérales, formant, à l'extrémité des métatarses, des verticilles semblables à ceux des pattes postérieures : celles-ci, beaucoup plus longues, sont peu inégales entre elles ; celles de la 3e paire sont plus longues et un peu plus robustes par leur fémur et leur patella, plus courtes par leur métatarse ; elles sont armées de nombreuses et longues épines, latérales, inférieures et dorsales ; à la 4e paire le métatarse et le tarse sont aussi longs que la patella et le tibia mesurés ensemble.

L'abdomen est court et large, obtusément tronqué et souvent un peu échancré en avant, brièvement acuminé en arrière.

Le mâle, qui se distingue de la femelle par sa livrée et parfois par la présence d'un scutum abdominal, a une patte-mâchoire courte et robuste, dont le fémur courbe est souvent pourvu en dessous d'une saillie obtuse, dont le tibia, plus court que la patella, est armé d'une ou souvent de deux apophyses, plus ou moins cachées par des pinceaux de poils, et dont le tarse ovale, court et convexe, recouvre un bulbe volumineux, débordant longuement en arrière sous le tibia (fig. 780 C).

Viennent ensuite les deux genres très voisins *Langona* et *Stenælurillus*.

Le premier ne diffère guère des *Ælurillus* que par ses chélicères (fig. 782 E) à marge inférieure mutique, à marge supérieure pourvue d'une seule très petite dent, presque cachée par les poils, et par ses yeux de la 2e ligne situés presque à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs.

Dans le genre *Stenælurillus*, les chélicères ne diffèrent pas de celles des *Ælurillus*, mais le céphalothorax est plus étroit et plus long, non ou à peine plus large que la 3e ligne oculaire, ressemblant à celui des *Phlegra* ; les yeux antérieurs, plus resserrés, sont en ligne moins récurvée, séparée du bord par un bandeau obliquement incliné en arrière et presque aussi large que le diamètre des médians, au moins chez le mâle ; enfin le métatarse et le tarse (celui-ci très long) de la 4e paire sont, mesurés ensemble, plus longs que la patella et le tibia ; les épines, qui ont au reste la disposition de celles des *Ælurillus*, sont encore plus longues (fig. 781 D).

Le céphalothorax des *Habrocestum* est aussi élevé que celui des *Ælurillus* ; sa partie céphalique, inclinée et un peu convexe, est parallèle au lieu d'être atténuée, la thoracique est plus brusquement abaissée en arrière, parfois presque verticale et rappelant celle des *Pystira*, enfin ses yeux antérieurs sont plus resserrés et en ligne beaucoup moins récurvée (fig. 790 M).

Le sternum est souvent moins atténué en avant, caractère exagéré dans le *H. pulex* Hentz.

Les pattes sont armées de fortes et longues épines, disposées comme celles des *Ælurillus*, sauf que les métatarses antérieurs manquent de latérales chez la femelle et parfois aussi chez le mâle ; chez la femelle cet article est plus court que le tarse, tandis que chez le mâle il est généralement plus long, grêle et droit ; les pattes de la 3e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 4e; leur tibia est un peu épaissi à l'extrémité, leur métatarse est plus court que le tibia.

Les *Saitidops* ressemblent à des *Saitis* par leur céphalothorax, leurs yeux et leur sternum ; le premier est large et court comme celui des *Habrocestum*, mais ses yeux antérieurs sont plus gros, contigus et en ligne droite ; son groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et cependant à peine plus étroit que le céphalothorax. Le sternum est moins atténué, séparant les hanches de la 1re paire, au moins de la largeur de la pièce labiale. Les chélicères ont les marges mutiques, comme dans le genre *Langona*.

Les pattes ressemblent à celles des *Habrocestum* par leur proportion, mais leur tibia antérieur n'offre qu'une seule petite épine inféro-apicale externe, et une latérale interne plus longue, tandis que leur métatarse, plus court que le tarse, présente 2 paires d'épines inférieures, 2 latérales internes et une seule externe apicale.

Les *Phlegra* diffèrent des *Ælurillus* par leurs pattes de la 4e paire plus longues que celles de la 3e, parfois beaucoup plus (*P. loripes*, *chrysops* et *suaverubens* E. Sim.).

Leur céphalothorax est plus étroit et plus long, avec la partie thoracique un peu ovale, inclinée en arrière, rarement subverticale (chez certains mâles,

P. nitidiventris Lucas, qui ressemblent à des *Polemus*[1], plus de deux fois plus longue que le groupe oculaire, qui est court, parallèle et un peu plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux de la 2[e] ligne situés au milieu (*P. Bresnieri* Lucas, *semiglabrata* E. Sim.) ou un peu au delà. Ses yeux antérieurs sont plus resserrés et en ligne beaucoup moins recurvée, sauf chez certains mâles, parfois droite (*P. semiglabrata*, *chrysops* E. Sim., etc.), séparés du bord par un large bandeau, incliné en arrière et longuement barbu.

Les pièces buccales et les chélicères sont construites comme celles des *Ælurillus*, mais, au moins dans les petites espèces, la dent de leur marge inférieure est un peu plus forte. Le sternum est souvent moins atténué en avant. Les pattes postérieures ont la même armature; mais aux antérieures plus courtes et plus robustes, les épines sont moins nombreuses; les métatarses, plus courts que les tarses dans les deux sexes, manquent de latérales chez la femelle, tandis que chez le mâle ils en offrent de chaque côté une apicale; les tibias n'ont d'épines latérales qu'au côté interne, encore manquent-elles parfois. Les caractères sexuels sont les même que dans les genres précédents.

Les caractères du genre s'atténuent dans quelques petites espèces africaines (*P. suavcrubens*, *ruficapilla* E. Sim., etc.) qui ont des rapports avec les *Evophrys* et les *Sitticus* mais qui sont cependant reliées aux *Phlegra* typiques par des formes intermédiaires; leurs pattes de la 4[e] paire sont beaucoup plus longues que les autres comme dans le genre *Sitticus*; leurs métatarses, très courts, manquent d'épines latérales dans les deux sexes; leur sternum est plus large et leur pièce labiale un peu plus large que longue.

Dans les genres suivants le groupe oculaire est plus large en arrière qu'en avant.

Le céphalothorax des *Pellenes* est presque aussi épais que celui des *Ælurillus*; sa partie céphalique est un peu atténuée; la thoracique est marquée en avant d'une légère dépression et d'une très petite strie, située à peine en arrière des yeux; ses yeux antérieurs, en ligne un peu recurvée, sont plus resserrés parfois subcontigus; son groupe oculaire est un peu plus large en arrière qu'en avant et plus étroit que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont médiocres; ses yeux de la 2[e] ligne sont situés au milieu ou un peu avant le milieu.

Les chélicères sont presque semblables dans les deux sexes; leur crochet est plus long que celui des *Ælurillus*; leur marge inférieure, très courte, est (*P. arcigerus* Walck., *lapponicus* Sund. etc.) armée d'une petite dent grêle et aiguë, rapprochée de la base du crochet; dans quelques espèces (*P. tripunctatus* Fabr., *seriatus* Th.) cette dent est obsolète ou réduite à une granulation obtuse, tandis que la marge supérieure est anguleuse et un peu saillante.

Aux pattes antérieures les épines sont moins nombreuses que dans les genres voisins; les métatarses, plus courts que les tarses, sauf chez certains mâles, ont en dessous 2 paires d'épines robustes souvent longues, mais ils manquent de latérales; les tibias, dont les épines inférieures sont plus faibles, manquent aussi de latérales ou n'en présentent qu'une seule interne, plus constante à la seconde paire qu'à la première. Les pattes de la 3[e] paire sont

plus longues que celles de la 1re, beaucoup plus dans quelques petites espèces (*P. subsultans* E. Sim.) qui font le passage aux *Neatha* ; leurs métatarse et tarse sont un peu plus courts que la patella et le tibia ; elles sont armées de nombreuses épines, mais leurs tibias manquent de dorsales.

Le genre *Pellenes* est représenté en Amérique par une série d'espèces moins bien caractérisées (*P. cristatus, viridipes* Hentz, etc.), rapportées par les auteurs américains au genre *Habrocestum* et qui font en effet le passage entre les deux genres ; leur groupe oculaire, un peu plus large en arrière chez la femelle est à peu près parallèle chez le mâle, mais leurs yeux de la 2e ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs ; leur strie thoracique est située environ au niveau des yeux postérieurs ; la proportion et l'armature de leurs pattes sont celles des *Pellenes*, sauf chez certains mâles dont le tibia de la 3e paire offre de plus une dorsale subbasilaire.

La patte-mâchoire a généralement la structure de celle des *Ælurillus* ; dans beaucoup d'espèces l'apophyse tibiale est plus robuste, parfois tronquée et malléiforme (*P. lapponicus* Sund., fig. 789 L) et logée dans une dépression du tarse limitée par un rebord, pourvu parfois lui-même de tubercules obtus (*P. tripunctatus* Fabr., fig. 788 K). Le mâle se distingue en outre par ses pattes antérieures beaucoup plus épaisses ; plusieurs espèces américaines (*P. cristatus, excatus* Hentz, etc.) ont les fémurs, patellas et tibias garnis en dessous et parfois en dessus (*P. hirsutus* Peckh.) de franges épaisses et très longues de poils spatulés longuement et finement pédiculés (fig. 784 G et 785 H) et leurs tibias de la 3e paire offrent le plus souvent, sur sa face antérieure, une frange semblable ; ces mêmes espèces sont aussi remarquables par leur patella de la 3e paire pourvue, en dessus un peu en dedans, d'une petite apophyse apicale conique, dirigée en dedans de la base déprimée du tibia (fig. 787 J) ; le *P. excatus* Hentz, offre même 2 petites apophyses patellaires (fig. 786 I).

Les caractères des *Pellenes* sont exagérés dans le genre *Neatha* : le céphalothorax y est plus court, large dans le milieu, presque également atténué en avant et en arrière, rappelant celui des *Bianor*, avec une strie punctiforme située au niveau des yeux postérieurs (fig. 783 F). Les yeux antérieurs, plus inégaux et resserrés, sont en ligne droite, séparés du bord par un large bandeau squamuleux. Le groupe oculaire, aussi long que la région thoracique, est beaucoup plus large en arrière qu'en avant et aussi large que le céphalothorax ; ses yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou un peu avant le milieu, au fond d'une légère dépression.

Les chélicères sont celles des *Pellenes*.

Les pattes de la 1re paire sont beaucoup plus robustes que dans les genres voisins ; leur fémur est comprimé et claviforme ; leurs patella et tibia épais, cylindriques ou un peu comprimés, le second, parfois très long (♂), est armé en dessous de 2 ou rarement de 3 paires d'épines, mais il manque de latérales ; le métatarse, plus court que le tarse chez la femelle, aussi long chez le mâle, manque également de latérales, mais il est armé de 2 paires de longues épines inférieures. Les pattes de la 2e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 1re, surtout par leur fémur et leur patella ; leur tibia

souvent à peine plus long que la patella est un peu épaissi à l'extrémité; le métatarse et tarse sont plus courts que la patella et le tibia. La patte-mâchoire diffère de celle des genres précédents par son tarse plus petit.

Les *Mogrus*, qui font le passage des *Ælurillus* aux *Bythocrotus* et aux *Philæus*, ont un céphalothorax large et très haut, brièvement atténué en avant, plus longuement en arrière, avec la partie céphalique très large, inclinée et un peu convexe, sans saillies ni dépressions latérales; la thoracique, longuement inclinée, presque depuis les yeux, marquée, entre les yeux, d'une très courte strie précédée d'une petite dépression récurvée. Les yeux antérieurs, assez petits, sont en ligne moins récurvée que dans le genre *Ælurillus*, mais les latéraux sont au moins aussi largement séparés des médians, l'espace interoculaire étant parfois plus large que leur diamètre. Le groupe des yeux dorsaux est très grand, au moins d'un tiers plus large que long, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, aussi large ou presque aussi large que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne situés environ à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs qui sont petits.

Les chélicères de la femelle sont robustes et coniques, leurs marges sont très courtes; la supérieure, presque transverse, porte 2 dents géminées, dont la 1re est plus forte, l'inférieure, une dent très rapprochée de la base du crochet, grêle et aiguë, mais plus forte, au moins dans les grosses espèces, que dans les genres précédents. Celles du mâle ressemblent davantage à celles des *Philæus*, elles sont longues, assez étroites, aplanies en avant, mais avec le bord interne souvent suivi, au moins dans sa moitié basale, d'un épais bourrelet obtus (*M. canescens* C. Koch, fig. 791 x), un peu incurvées, mais rapprochées par leur angle apical interne qui est saillant et obtus; dans plusieurs espèces africaines (*M. albogularis* E. Sim.), elles sont hérissées de crins blancs très longs et très denses. Les métatarses antérieurs sont aussi courts ou à peine plus longs que les tarses, sauf chez certains mâles où ils sont semblables à ceux des *Philæus*. Les pattes postérieures sont presque d'égale longueur, mais celles de la 3e paire sont un peu plus robustes. La patte-mâchoire est du type de celle des *Ælurillus*, mais son apophyse tibiale est souvent plus longue, tantôt grêle et dirigée en avant (*M. frontosus*, *præcinctus* E. Sim., etc.), tantôt divergente, arquée et lamelleuse (*M. canescens* C. Koch); son tarse est souvent un peu arqué en dehors; son bulbe, convexe et conique à la base, est déprimé et obliquement tronqué à l'extrémité, suivi au côté interne d'un stylus libre prolongé sous la pointe tarsale (fig. 792 o).

Dans le genre *Ælurillus* les sexes sont très dissemblables; les femelles sont revêtues de pubescence gris rougeâtre (*Æ. insignitus* Oliv.) (1) ou blanche (*Æ. Dorthesi* Aud., *albicans* E. Sim., etc.); les mâles sont souvent ornés de bandes dorsales blanches et noires (*Æ. Monardi* Lucas, etc.); notre espèce commune a, de plus, dans la région oculaire, de petites lignes convergeant

---

(1) Cette dénomination doit être attribuée à Olivier (Encycl. Méth., II, p. 222, n° 93) et non à Clerck, qui a décrit le mâle sous le nom d'*Araneus litera W insignitus* et la femelle sous celui d'*Araneus litera V notatus*, qui ne sont ni l'un ni l'autre conformes à la nomenclature binominale.

en avant ; quelques espèces ont l'abdomen recouvert d'un scutum lisse et glabre, noir ou bleu d'acier (*Æ. luctuosus, Basseleti* Lucas, *politiventris* Cambr., *catus* E. Sim., etc.), parfois orné de taches blanches guttiformes (*Æ. quadrimaculatus, guttiger* E. Sim.); leurs pattes noirâtres ont souvent les fémurs éclaircis et fauves ; dans quelques espèces (*Æ. plumipes* Th., *Mayeti* E. Sim., etc., etc.) elles sont hérissées de très longs crins et ressemblent à celles des *Corythalia*. Le genre a son centre dans la région méditerranéenne, surtout en Algérie, en Egypte, en Grèce et en Syrie, où il compte plus de 20 espèces; l'*Æ. insignitus* Oliv., commun dans le midi de la France, devient rare dans la zone parisienne; 2 autres espèces, *Æ. festivus* C. Koch et *gilvus* E. Sim., habitent l'Europe centrale, surtout orientale, la première s'étend à la Sibérie (*Salt. melanotarsus* Grube) ; 2, *Æ. ater* et *variegatus* Croneb., sont indiquées de la région transcaspienne ; j'en connais une du Sénégal, *Æ. catus* E. Sim. ; une des montagnes du nord de l'Inde, *Æ. quadrimaculatus* E. Sim., et quelques-unes de l'Afrique australe (*Æ. guttiger* E. Sim., etc,) où ils sont moins répandus que les *Habrocestum ;* il en existe aussi à Ceylan.

Les *Langona* sont un peu plus gros ; ils sont ornés de larges bandes, noires et blanches, très nettes chez les mâles, souvent diffuses chez les femelles; *L. Redii* Aud. (*Salt. fasciatus* et *interceptor* Cambr.), est commun à la Syrie à l'Egypte et, d'après Pavesi, à l'Éthiopie; *L. mendax* Cambr. se trouve en Syrie; *L. Maindroni* E. Sim., au Sénégal; *L. manicata* E. Sim., au Transvaal ; *L. tigrina* E. Sim. et quelques autres, dans le nord de l'Inde.

Les *Stenælurillus* sont plus petits et plus étroits, fauves et ornés, dans les deux sexes, de larges bandes noires; certains (*S. triguttatus* E. Sim.) ont cependant l'abdomen noir et marqué de taches blanches; les mâles ont la face et les pattes-mâchoires hérissées de poils blancs, les filières supérieures, relativement longues, noires ou pointées de noir; ce sont aussi des habitants de régions désertiques : *S. nigritarsis* E. Sim. se trouve dans le Sahara algérien, *S. nigricauda* E. Sim., au Sénégal, *S. triguttatus* E. Sim. dans le Thibet chinois.

Les *Habrocestum* sont reconnaissables à leur abdomen marqué d'une grosse tache médiane blanche ou fauve, en forme d'éphippium : les mâles sont vivement colorés : leur céphalothorax noir est orné de taches ou de bandes frontales et d'une bordure blanches, l'éphippium de leur abdomen est largement bordé de noir ou de rouge ; leur patte-mâchoire est hérissée et souvent pénicillée de poils blancs ou jaunes. Ce genre est largement distribué ; il compte 6 ou 8 espèces dans la région méditerranéenne, surtout orientale (*H. papilionaceum* L. Koch, *Boroei* Lucas, *latefasciatum*, *ornaticeps* E. Sim., etc.), dont une seule, fort rare, *H. pullatum* E. Sim., se trouve dans les Pyrénées; plusieurs dans le Yemen (*H. insignipalpe* E. Sim.) et dans l'Afrique australe (*H. Schinzi, albimanus, flavimanus* E. Sim., etc.) : j'ai aussi quelques *Habrocestum* inédits de l'Inde et de Ceylan. Le genre est représenté dans l'Amérique du Nord par le *H.* (*Attus*) *pulex* Hentz (1) ; les autres espèces, qui lui ont été

(1) Rapporté par Keyserling au genre *Cyrba* et par G. et E. Peckham au genre *Saitis.*

rapportées par G. et E. Peckham, sont plutôt des *Pellenes*, et il paraît étranger à l'Amérique du Sud (1). Keyserling a décrit, sous le nom générique de *Habrocestum*, 7 espèces d'Australie qui n'appartiennent probablement pas au groupe actuel; les deux qui me sont connues en nature sont des *Saitis*, de même que le *Habrocestum Cupidon* E. Sim., de Nouvelle-Calédonie (voir plus haut, p. 563).

La petite espèce du Venezuela, pour laquelle j'ai proposé le genre *Saitidops*, et dont je ne connais que le mâle, est noire, avec la partie céphalique garnie de grosses squamules fauves, la thoracique largement bordée de blanc, le bandeau et les chélicères hérissés de squamules blanches, l'abdomen orné d'une bordure et d'une ligne transverse également blanches.

Les *Phlegra*, beaucoup plus allongés, sont ornés de bandes blanches et noires, plus fines chez le mâle, où elles sont parfois effacées (*P. fasciata* Hahn); certains mâles (*P. nitidiventris* Lucas) ont l'abdomen recouvert d'un scutum glabre et lisse d'un bleu d'acier, d'autres (*P. micans* E. Sim.) l'ont revêtu de pubescence d'un éclat irisé; la plupart ont la face et le bandeau garnis de longs poils très blancs, plus rarement fauves (*P. semipullata* E. Sim.), parfois d'un beau rouge (*P. suaverubens, ruficapilla* E. Sim.); quelques espèces, presque glabres, dont les bandes dorsales sont sinueuses et découpées (*P. semiglabrata* E. Sim.), ressemblent à des *Evophrys*. Une quinzaine d'espèces habitent la région méditerranéenne, où quelques-unes sont fort communes (*P. Bresnieri* Lucas), mais une seule (*P. fasciata* Hahn) s'étend à l'Europe centrale; cette même espèce se retrouve dans l'Amérique du Nord (*Attus leopardus* Hentz); on connaît quelques *Phlegra* du Yemen (*P. chrysops* E. Sim.), de l'Afrique occidentale (*P. suaverubens* E. Sim.), de l'Afrique australe (*P. ruficapilla, albostriata, Bairstowi* E. Sim.), du Thibet (*P. thibetana* E. Sim.) et de Chine (*P. semipullata, micans* E. Sim.) (2).

Les *Pellenes* sont noirs, très pubescents, avec la face garnie de poils blancs ou rouges, l'abdomen orné d'une bande souvent fractionnée, et de chaque côté, de taches obliques formant une bordure incomplète, blanches; quelques espèces (*P. tripunctatus* Fabr.) ont la bande médiane fine, croisée d'une bande transverse; d'autres (*P. ostrinus* E. Sim.) ont l'abdomen d'un beau rouge. Les pattes de beaucoup d'espèces américaines sont frangées de longs poils spatulés en partie blancs. Les sexes sont parfois très dissemblables : l'abdomen du mâle de *P. decorus* Blackw. (*splendens* Peckh.) est d'un rouge vif, celui de la femelle est noir, avec une bordure et une bande médiane blanches (3). *P. tripunctatus* Fabr. (*A. crucigerus* Walck.), assez commun dans l'Europe tempérée, s'étend à la Sibérie orientale (Kulcz.) ; *P. lapponicus* Sund. habite la Laponie et les hauts sommets des Alpes ; *P. nigrociliatus* L. Koch se trouve en Silésie ; *P. brevis* E. Sim., en France; plus de 20 espèces sont décrites de

(1) Les *Habrocestum majus* et *locuples* E. Simon ont été reportés au genre *Corythalia* (voir plus haut, p. 654).

(2) *Phlegra didelphis* E. Sim., de Bolivie, doit être reporté au genre *Phiale* *P. icioides* E. Sim., de l'Himalaya, au genre *Icius*.

(3) G. et E. Peckham, Obs. Sex. Select. Attidæ, 1889, pl. 1.

la région méditerranéenne, (*P. arcigerus* Walck., *Fischeri* Aud., *flavipalpis* Lucas, *geniculatus* E. Sim., etc.), 2 sont indiquées de la Sibérie orientale (*P. ignifrons* Grube et *limbatus* Kulcz.) et une des Canaries, *P. kræpelinorum* Bosenberg; le genre est représenté dans l'Amérique du Nord par une douzaine d'espèces, toutes rapportées au genre *Habrocestum* par G. et E. Peckham, Emerton et Banks (*P. coronatus*, *cæcatus*, *viridipes*, *cristatus* Hentz, *decorus* Blackw., *montanus* Emerton, *peregrinus*, *hirsutus*, *oregonensis* Peckh., etc., etc.) et dans l'Amérique centrale, par plusieurs espèces analogues (*P. belliger* Peckh., du Guatemala, *luteus* Peckh., du Honduras (1), etc.).

Les *Neætha* sont plus petits; leurs téguments, fauves ou rougeâtres, sont garnis de pubescence simple ou squamiforme, blanche ou jaune, avec l'abdomen souvent marqué de petites taches obscures sériées, parfois ocellées, et les grosses pattes antérieures rembrunies; ils habitent la région méditerranéenne, surtout désertique, *N. membrosa* E. Sim., *fulvopilosa* Lucas, *albibarbis* E. Sim., la haute Egypte, *N. cerussata* E. Sim., la région de la Mer Rouge, *N. oculata* Cambr., l'Afrique orientale et australe, *N. catula* E. Sim., etc.

Les *Mogrus*, les uns de la taille des *Pellenes*, les autres plus gros et ressemblant à des *Philæus*, sont très pubescents, blanchâtres ou gris, avec l'abdomen souvent orné d'une bande dorsale obscure sinueuse; le *M. frontosus* E. Sim. est jusqu'ici particulier à la Corse; plusieurs espèces sont répandues dans la région méditerranéenne occidentale (*M. flavescentemaculatus* Lucas) et surtout orientale (*M. canescens* C. Koch, *neglectus* E. Sim., etc.), où ils vivent sur les buissons, dans les endroits secs; un plus grand nombre se trouvent dans la région de la Mer Rouge, en Arabie (*M. flavovittatus*, *præcinctus*, *V-album* E. Sim.) et en pays Somali (*M. leucochelis* Pavesi); d'autres dans l'Afrique australe et austro-orientale (*M. albogularis* E. Sim.); on en connaît, en outre, de l'Inde (*M. Fabrei* E. Sim.) et de la presqu'île Malaise (*M. ornatus* E. Sim.) (2).

GENERA

1. Quadrangulus parallelus vel postice quam antice paulo angustior.. 2.
— Quadrangulus postice quam antice latior........................ 7.
2. Pedes 3[i] paris evidenter breviores quam pedes 4[i] paris. Cephalothorax longus, parte thoracica cephalica duplo longiore... **Phlegra**.
— Pedes 3[i] paris longiores quam pedes 4[i] paris. Cephalothorax brevior.. 3.
3. Pars cephalica parallela. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior. Oculorum linea antica leviter recurva seu recta. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris multo longiores........ 4.

(1) Ces deux espèces m'ont été communiquées par les auteurs.

(2) *Mogrus cephalotes* E. Sim., de Saint-Domingue, a été reporté au genre *Bythocrotus*.

— Pars cephalica antice leviter attenuata. Quadrangulus parallelus. Pedes quatuor postici inter se subsimiles.................. 5.

4. Oculi antici in lineam leviter recurvam, laterales a mediis anguste separati. Chelarum margo inferior dente parvo et acuto munitus. Tibiæ metatarsique antici subtus biseriatim aculeati. **Habrocestum**.

— Oculi antici a sese contigui, apicibus in lineam rectam. Chelarum margo inferior muticus. Tibiæ anticæ subtus fere muticæ. **Saitidops**.

5. Oculorum linea antica validissime recurva, laterales a mediis late separati.. 6.

— Oculorum linea antica subrecta, laterales a mediis anguste separati. Cephalothorax angustus et longus fere *Phlegræ*.......... **Stenælurillus**.

6. Chelarum margo inferior dente parvo et acuto, prope radicem unguis, armatus. Oculi parvi ser. 2ae evidenter pone medium siti. **Ælurillus**.

— Chelarum margo inferior muticus. Oculi parvi ser. 2ae fere in medio siti.. **Langona**.

7. Metatarsi cum tarsis quatuor posteriores haud vel vix breviores quam patellæ cum tibiis. Tibiæ 4i paris aculeo dorsali subbasilari armatæ.. **Mogrus**.

— Metatarsi cum tarsis quatuor posteriores multo breviores quam patellæ cum tibiis. Tibiæ 4i paris aculeo dorsali carentes...... 8.

8. Quadrangulus parte thoracica multo brevior, postice cephalothorace paulo angustior................................... **Pellenes**.

— Quadrangulus parte thoracica brevior vel saltem haud longior, postice cephalothorace haud angustior.................. **Neætha**.

Ælurillus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. 314 (nota). — *Euophrys* sub. gen. *Dia* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1850. — *Ælurops* Thorell, *On Eur. Spid.*, 1869-70, p. 219. — *Idem* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 134 (nom. præcc.). — *Ictidops* Fickert (nom. præocc.).

Cephalothorax altus, parte cephalica brevi, leviter convexa, antice declivi et plus minus attenuata, thoracica multo longiore, plus minus ampliata, sulco minutissimo sæpe obsoleto pone oculos, impressa. Oculi antici mediocres, in lineam valde recurvam, medii inter se disjuncti, a lateralibus sat late distantes. Quadrangulus saltem 1/4 latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior, oculi ser. 2ae evidenter pone medium siti, oculi ser. 3ae parvi lateralibus anticis minores. Clypeus altus, reclinatus, crebre et longe barbatus. Sternum coxis angustius vel saltem haud latius, antice attenuatum et coxæ 1i paris a sese appropinquatæ. Chelæ in utroque sexu similes, verticales et conicæ, margine superiore brevi, dentibus binis geminatis (1° majore), margine inferiore dente parvo gracili et acuto, instructis;

Vol. III, n° 3 (p. 381 à 668), *paru le* 23 *mai* 1901.

Pars labialis longior quam latior, attenuata et obtusa, dimidium laminarum superans. Laminæ breves et latæ, apice truncatæ. Pedes quatuor antici breves, robusti et inter se subæquales, tibiis patellis haud vel vix brevioribus, metatarsis parvis tarsis plerumque brevioribus, tarsis sat longis, basin versus attenuatis, crasse fasciculatis et scopulatis; tibiis aculeis 3-3, metatarsis aculeis longioribus 2-2 subtus munitis et saltem intus aculeis lateralibus plurimis armatis. Pedes quatuor postici multo longiores; pedes 3[i] paris (saltem femore patellaque) pedibus 4[i] paris longiores et robustiores, patellis utrinque uniaculeatis, tibiis metatarsisque aculeis numerosis longis, inferioribus, lateralibus dorsalibusque instructis. Tegumenta pilis pronis depressis, longis et obtusis vestita.

Typus : *Æ. insignitus* Olivier.

Ar. geogr. : Europa; Reg. mediterr.; Africa austr. et orient.; Asia occid., centr. et orient.; Japonia; America austr. extratropica.

Langona E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 70. — *Ælurillus* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, X, 1885, p. 456 (*Æ. tigrinus*).

Ab *Ælurillo* differt chelarum margine inferiore mutico, margine superiore minutissime unidentato, cephalothorace paulo longiore et oculis parvis ser. 2[ae] fere in medio, inter laterales anticos et posticos, sitis.

Typus : *L. Redii* Audouin.

Ar. geogr. : Ægyptus et Syria; Æthiopia; Africa tropica occid.; India borealis.

Stenælurillus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 351.

Ab *Ælurillo* differt cephalothorace multo longiore et angustiore, haud vel vix latiore quam oculorum ser. 3[a], oculis anticis inter se minus disjunctis et lineam subrectam designantibus, clypeo oculis anticis fere æquilato et reclinato, metatarso cum tarso 4[i] paris evidenter longiore quam patella cum tibia.

Typus : *S. nigricauda* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa sept. et occid. deserta; Africa austr.; Asia orientalis.

Saitidops E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 72.

Ab *Habrocesto* differt oculis anticis majoribus, inter se contiguis, apicibus in lineam rectam, quadrangulo postice quam antice evidenter angustiore sed postice cephalothorace vix angustiore, chelarum marginibus muticis, sterno antice minus attenuato, pedum anticorum tibia subtus fere mutica sed aculeo interiore munita, metatarso tarso breviore subtus aculeis 2-2, intus aculeis binis, extus aculeo apicali, instructo, tegumentis grosse squamulatis.

Typus : *S. clathratus* E. Simon.

Ar. geogr. : Amer. merid. : Venezuela.

Habrocestum E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 131. — *Saitis* G. et E. Peckham, *N. Amer. Spid. Fam. Att.*, 1888, p. 66 (non *Habrocestum* Keyserl. et Peckham).

Ab *Ælurillo* differt parte cephalica latiore et parallela (antice haud attenuata), thoracica plerumque postice abruptius declivi, oculis anticis inter se minus disjunctis, in lineam minus recurvam interdum subrectam, quadrangulo postice quam antice vix angustiore, oculis posticis majoribus, pedibus 3[i] paris (saltem maris) multo longioribus quam pedibus 4[i] paris.

Typus : *H. pullatum* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio mediterr.; Africa austr.; Arabia felix ; India ; ins. Tabrobane ; America septentrionalis.

Phlegra E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 120.— *Euophrys*, subgen. *Parthenia* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, etc., 1850. — *Ælurops* Thorell, 1870 (ad part.).

Ab *Ælurillo* differt cephalothorace longiore et angustiore, parte thoracica leviter ovata cephalica plus duplo longiore, postice plerumque sensim declivi, quadrangulo brevi, parallelo et postice cephalothorace angustiore, oculis parvis ser. 2[ae] in medio vel paulo pone medium sitis, oculis anticis inter se confertioribus, plerumque in lineam parum recurvam, pedibus 4[i] paris (patellis exceptis) pedibus 3[i] paris evidenter longioribus (interdum multo longioribus), metatarsis anticis tarsis brevioribus, subtus aculeis validis et longis 2-2 munitis, aculeis lateralibus carentibus vel aculeis lateralibus parvis apicalibus tantum munitis. — Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *P. fasciata* Hahn.

Ar. geogr. : Europa et Reg. mediterranea ; Africa tropica et aust.; America sept. et merid. andina.

Pellenes E. Simon, *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 90. — *Euophrys*, subgen. *Pales* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850. — *Habrocestum* G. et E. Peckham, *N. Amer. Spid. Fam. Att.*, 1888, p. 58 (non *Habrocestum* E. Sim.). — *Habronattus* F. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, *Arach.*, II, 1901, p. 241 (saltem ad max. part.).

Cephalothorax crassus, parte cephalica antice leviter attenuata, thoracica antice paululum depressa et sulco parvo, vix pone oculos sito, munita. Oculi antici in lineam leviter recurvam, rarius rectam, laterales a mediis anguste separati. Quadrangulus paulo latior postice quam antice sed postice cephalothorace paulo angustior, oculi parvi ser. 2[ae] fere in medio siti. Chelarum margo inferior dente parvo et acuto interdum obsoleto (*P. tripunctatus* Fabr.), prope radicem unguis sito, armatus. Pedes antici robusti, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus munitis sed aculeis lateralibus carentibus, vel aculeo laterali tibiali interiore tantum munitis, metatarsis tarsis plerumque brevioribus. Pedes 3[i] paris evidenter longiores (præsertim femore patellaque) quam pedes 4[i] paris. Tibiæ posticæ aculeo dorsali fere semper carentes.

Typus : *P. tripunctatus* Fabr.

Ar. geogr. : Europa ; Reg. mediterr.; ins. Oceanicæ ; Asia sept. orient.: America septentr. et centralis.

Neætha E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. 316 (nota). — *Neæra* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 199 (nom. præocc.).

A *Pellene* differt cephalothorace breviore, in medio lato, antice posticeque ere æqualiter attenuato, parte thoracica cephalica haud vel vix longiore, stria minutissima, inter oculos posticos sita, munita, oculis anticis inter se subcontiguis, in lineam rectam, quadrangulo postice quam antice multo latiore et postice cephalothorace haud angustiore, oculis ser. 2ae in medio vel paulo ante medium sitis, chelarum margine inferiore dente parvo et acuto, prope radicem unguis, armato, pedibus inter se valde iniquis, pedibus 1i paris reliquis multo crassioribus, femore late clavato et compresso, patella tibiaque crassis teretibus vel compressis, metatarso tarso breviore vel saltem haud longiore, aculeis longis 2-2 subtus armato sed aculeis lateralibus carente, pedibus 3i paris reliquis multo longioribus, tibia 3i paris apice leviter incrassata, metatarsis cum tarsis quatuor posticis brevioribus quam patellis cum tibiis.

Typus : *N. membrosa* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio mediterranea austr.; Africa tropica orient. et Africa australis.

Mogrus E. Simon, *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVIII, 1882, p. 215. — *Dendryphantes* C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1850 (ad part. *D. canescens*).

Cephalothorax latus et altus, antice posticeque valde declivis, parte cephalica antice attenuata, leviter convexa, nec tuberculata nec impressa, thoracica longiore, antice haud depressa sed sulco parvo striaque minuta, transversim recurva, impressa. Oculi antici mediocres, in lineam recurvam, laterales a mediis late distantes (spatio interoculari oculo laterali latiore vel saltem haud angustiore). Quadrangulus magnus, saltem 1/3 latior quam longior, postice quam antice multo latior et postice cephalothorace haud vel vix angustior. Oculi ser. 2ae fere in medio siti. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis minores. Sternum, chelæ, partes oris pedesque fere *Ælurilli* sed metatarsis cum tarsis quatuor posticis haud vel vix brevioribus quam patellis cum tibiis, tibiis metatarsisque anticis aculeis lateralibus, tibiis, saltem posticis, aculeo dorsali subbasilari, instructis.

Typus : *M. fulvovittatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio mediterranea; Arabia merid.; Africa orient. et austr.; Asia merid. et orientalis.

46. BYTHOCROTEÆ

Les *Bythocrotus* sont intermédiaires aux *Mogrus* et aux *Plexippus*; ils tiennent de très près aux premiers par leur céphalothorax et leur sternum, par la proportion et l'armature très complète de leurs pattes; mais ils s'en éloignent par leurs chélicères à marge inférieure armée d'une dent plus forte, comprimée et conique, peu éloignée de la base d'un crochet plus long et plus courbé, par leur pièce labiale plus longue, enfin par les fascicules scopulés de leurs tarses limités à la région des griffes.

Ils ont le céphalothorax bombé des *Mogrus*, mais plus court et encore plus large dans sa région céphalique, qui est légèrement convexe, atténuée et inclinée en avant, dépourvue de saillies oculaires, mais très légèrement déprimée de chaque côté entre les yeux (fig. 794 B); la thoracique à peine plus longue, très atténuée et inclinée en pente rapide, presque verticale, depuis les yeux, non déprimée en avant, où elle est marquée, au niveau des yeux, d'une très petite strie.

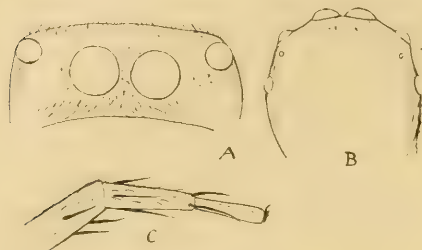


Fig. 793 à 795.

Bythocrotus cephalotes E. Simon. — A. Face et yeux. — B. Partie céphalique en dessus. — C. Métatarse et tarse d'une patte de la première paire.

Les yeux antérieurs (figure 793 A), en ligne récurvée, sont médiocres et très largement séparés les uns des autres, l'intervalle des latéraux aux médians égalant le diamètre de ceux-ci, caractère qui ne se retrouve que dans le genre *Euryattus*, de la série des Salticides fissidentés. Le groupe oculaire est court, plus de deux fois plus large que long, plus large en arrière qu'en avant, comme celui des *Mogrus*, mais aussi large en arrière que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs assez petits, mais débordants, les petits yeux de la 2e ligne situés à peine plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères de la femelle (seul sexe connu) sont robustes, verticales et un peu coniques, comme celles des *Mogrus*, mais leur crochet, large à la base, est un peu plus long et plus courbé; leur marge inférieure est armée d'une forte dent, peu éloignée de la base du crochet; la supérieure, courte et obtuse, est pourvue de 2 dents angulaires géminées, dont la première est un peu plus forte que la seconde.

Le sternum est petit et très atténué en avant; les hanches antérieures, resserrées, cachent presque la base de la pièce labiale, qui est beaucoup plus longue que large, dépassant de beaucoup le milieu des lames.

Les pattes de la première paire (fig. 795 C) sont un peu plus robustes que les autres; leur patella, très longue, et leur tibia sont un peu aplanis en dessus, leur métatarse est à peine plus long que le tarse; elles sont armées de longues et robustes épines très nombreuses; la patella en offre une de chaque côté; le tibia a en dessous 3-3 épines, de chaque côté 3 ou 4 latérales bisériées et une dorsale subbasilaire plus petite; le métatarse a en dessous deux paires d'épines, de chaque côté 2 latérales semblables et de plus, au niveau des basilaires, une dorsale, complétant un verticille analogue à celui des métatarses postérieurs; aux pattes postérieures, les épines, également très nombreuses, ont la disposition de celles des *Mogrus*; les pattes des deux paires postérieures sont presque d'égale longueur, le fémur et la patella étant plus longs et un peu plus robustes à la 3e paire, le tibia et le

métatarse un plus courts ; le métatarse et le tarse sont aussi longs que la patella et le tibia, sinon plus.

Le genre *Bythocrotus* ne renferme qu'une seule espèce, propre à Saint-Domingue, *B. cephalotes* E. Sim., dont la femelle est seule connue ; elle ressemble à un petit *Dendryphantes ;* ses téguments, d'un brun-fauve, sont revêtus de pubescence simple gris-fauve.

Bythocrotus, nov. gen.— *Mogrus* E. Simon, olim (ad part. *M. cephalotes.*)

Cephalothorax brevis, latissimus et altus, parte cephalica lata, antice attenuata et declivi, utrinque, inter oculos, leviter depressa, thoracica cephalica non longiore, antice haud depressa sed sulco parvo, inter oculos sito, munita, postice valde declivi subverticali. Oculi antici mediocres, apicibus in lineam leviter recurvam, laterales a mediis latissime distantes (spatio interoculari oculo medio haud minore). Quadrangulus saltem duplo latior quam longior, postice quam antice multo latior et postice cephalothorace haud angustior, oculi postici mediocres, oculi parvi ser. 2[ae] paulo ante medium siti. Chelæ (saltem feminæ) verticales et conicæ, marginibus brevibus, superiore dentibus geminatis binis, inferiore dente valido et compresso, ad basin unguis parum remoto, armatis. Pars labialis multo longior quam latior, attenuata atque obtusa, dimidium laminarum superans. Sternum parvum, antice valde attenuatum. Pedes antici reliquis paulo robustiores, patella longa tibiaque superne leviter deplanatis, metatarso tarso vix longiore, valde et numerose aculeati, patella utrinque uniaculeata, tibia aculeis inferioribus 3-3, utrinque aculeis lateralibus plurimis aculeoque dorsali subbasilari, metatarso aculeis inferioribus, lateralibus aculeoque dorsali, inter se subsimilibus, munitis. Pedes quatuor postici numerose et longe aculeati fere *Mogri*. Pedes 3[i] paris (saltem femore et patella) pedibus 4[i] paris longiores et crassiores. — Tegumenta pilis simplicibus vestita.

Typus : *B. cephalotes* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. S.-Domingo.

47. *PENSACOLEÆ*

Les genres pour lesquels je propose ce groupe se distinguent surtout des *Bythocrotus*, dont ils ont le céphalothorax large, court, très élevé et dépourvu de saillies oculaires, par leur groupe oculaire parallèle ou un peu plus étroit en arrière qu'en avant, par leurs yeux antérieurs gros et resserrés, par leur sternum assez étroit, mais à peine atténué en avant, où il est tronqué, séparant les hanches antérieures environ de la largeur de la pièce labiale, enfin par les épines de leurs pattes un peu moins nombreuses ; ils ont aussi de grands rapports avec les *Saitis*, dont ils s'éloignent surtout par leur pièce labiale beaucoup plus longue que large (excepté *Blaisea*), et avec certains genres du groupe des *Plexippus*, tels que *Eustyromastix* (*Cybele*) et *Capidava*, dont je parlerai plus loin, mais ils en diffèrent par leur partie céphalique dépourvue de saillies oculaires, leur partie thoracique plus courte, leurs métatarses antérieurs armés d'épines inférieures et d'épines latérales.

Le céphalothorax des *Pensacola* (fig. 796 A) est aussi élevé que celui des *Bythocrotus*, mais il est moins large ; sa partie céphalique, inclinée, légèrement convexe et un peu déprimée de chaque côté, est à peu près parallèle ; la thoracique, environ de même longueur et inclinée en pente rapide, est marquée, au niveau des yeux postérieurs, d'une courte strie, précédée d'une très petite dépression récurvée, souvent à peine visible ; ses yeux antérieurs sont plus gros et surtout plus resserrés, l'intervalle des médians aux latéraux étant au plus égal au rayon de ceux-ci (ordinairement beaucoup plus étroit) ; ils figurent par leurs sommets une ligne droite ou très légèrement procurvée (le sommet des médians étant parfois un peu au-dessus de celui

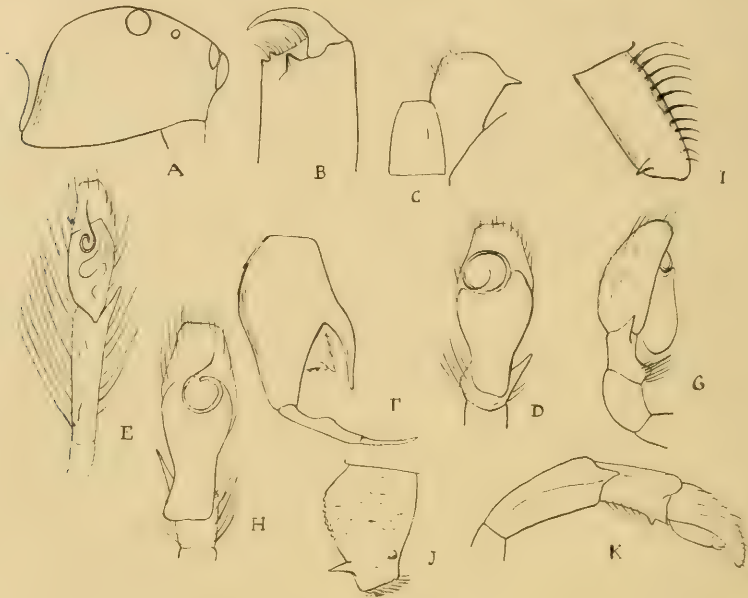


Fig. 796 à 806.

A. *Pensacola murina* E. Simon. Céphalothorax de profil. — B. *Idem*. Chélicère en dessous. — C. Pièces buccales ♂. — D. P.-M. ♂. — E. *P. signata* Peckh. P.-M. ♂. — F. *Idem*. Chélicère vue en avant ♂. — G. *P. castanea* E. Simon. P.-M. ♂. — H. *P. Gaujoni* E. Simon. P.-M. ♂. — I. *Blaisea lyrata* E. Simon. Chélicère vue en avant ♂. — J. *Compsodecta grisea* Peckh. Chélicère vue en avant ♂. — K. *Idem*. P.-M. ♂.

des latéraux), rarement et seulement chez le mâle (*P. castanea*, *murina*, *Gaujoni* E. Sim.) une ligne un peu récurvée ; le bandeau est assez étroit chez la femelle et garni de longues barbes marginales unisériées, plus large et souvent presque glabre chez le mâle.

Le groupe oculaire, très large, est, vu en dessus, parallèle ou rarement un peu plus étroit en arrière qu'en avant (*P. cyaneochirus* E. Sim.) ; les yeux postérieurs sont aussi gros que les latéraux antérieurs et très convexes ; les petits yeux de la seconde ligne sont situés environ à égale distance des laté-

raux antérieurs et des postérieurs, parfois un peu plus rapprochés de ceux-ci. Les chélicères de la femelle ne diffèrent pas de celles des *Bythocrotus*; celles du mâle sont ordinairement (*P. murina*, *castanea* E. Sim.) un peu plus longues, plus étroites, parfois un peu incurvées et ressemblant à celles des *Mogrus* et des *Philæus* (fig. 797 B); celles des *P. signata* et *P.* (*Hamillus*) *silvestris* Peckh. sont très atténuées, aplanies en avant, où elles sont carinulées au côté externe, tandis qu'à l'interne elles sont droites et juxtaposées dans leur moitié basale, obliquement divergentes dans l'apicale, avec l'angle armé d'une longue apophyse grêle dirigée en bas ; leurs marges sont très longues, carinulées et presque transverses, l'inférieure porte une dent très reculée, la supérieure, une dent angulaire un peu plus forte, également reculée, précédée d'une série de 4 petites dents piligères égales et suivies d'une dent semblable ; au delà des marges, le bord interne est dilaté en gros lobe, détaché à la base par une échancrure ; leur crochet est très long, cylindrique, droit et un peu convexe en dessous dans sa moitié basale, plus grèle, comprimé et arqué dans l'apicale (fig. 801 F).

Les lames de la femelle sont arrondies au côté externe; celles du mâle sont armées d'un petit tubercule conique (fig. 798 C).

Les pattes sont robustes et peu longues ; celles de la 3e paire sont parfois (*P. signata, silvestris* Peckh.) plus longues que celles de la 4e paire, surtout par leurs fémurs, d'autres fois presque d'égale longueur ; les tibias sont pourvus d'épines inférieures et latérales et, au moins les postérieurs, d'une dorsale subbasilaire ; les métatarses antérieurs, plus longs que les tarses, surtout chez le mâle, où ils égalent parfois les tibias, sont armés de 2 paires d'épines inférieures et, de chaque côté, de 2 latérales ; les métatarses postérieurs ont un verticille apical complet, un basilaire de 4 longues épines (2 latérales et 2 inférieures) et, celui de la 4e paire seulement, un verticille médian de 2 épines.

La patte-mâchoire du mâle a le tibia armé d'une apophyse supéro-externe simple, aiguë et dirigée en avant, le tarse obtus, ovale, assez étroit, recouvrant un bulbe piriforme, prolongé en arrière sous le tibia, obliquement tronqué à l'extrémité, où il est pourvu d'un stylus replié en boucle; celle de *P. signata* Peckh. (fig. 800 E) est fine, très longue, hérissée de longs crins blancs divergents, son tibia cylindrique est beaucoup plus long que la patella, son tarse et son bulbe sont à peine plus larges que le tibia ; celle de *P. Gaujoni* E. Sim., est du même type, mais avec le fémur plus épais, le bulbe longuement prolongé en arrière, dilaté et tronqué à l'extrémité, mais, dans la plupart des autres espèces, elle est beaucoup plus courte ; son fémur est comprimé et courbe ; son tibia court, parfois saillant et conique en dessous à la base (*P. castanea* E. Sim.), son tarse et son bulbe sont gros, celui-ci est convexe ou rarement (*P. cyaneochirus* E. Sim.) tout à fait plan en dessus et disciforme (fig. 799 D, 802 G et 803 H).

Dans le nouveau genre *Compsodecta*, dont l'espèce type a été décrite par G. et E. Peckham sous le nom de *Cybele grisea*, le céphalothorax est à peu près celui des *Pensacola*, mais son groupe oculaire est un peu (à peine) plus

étroit en arrière qu'en avant, ses yeux antérieurs gros et subcontigus figurent par leurs sommets une ligne droite.

Les pattes antérieures ont la même armature ; leurs métatarses offrent également 2 longues épines inférieures et de chaque côté 2 latérales, mais aux métatarses postérieurs, relativement très longs, les épines ont une autre disposition, leur verticille basal est formé de 5 épines (au lieu de 4) par suite de l'adjonction d'une dorsale plus petite que les autres.

Les caractères sexuels sont très différents ; les chélicères du mâle (fig. 805 J) sont très larges, aplanies et striolées en avant, très dilatées et crénelées au côté externe, où elles sont armées, près de l'extrémité, d'une forte dent dirigée en avant, et elles présentent, au même niveau, une dent interne plus petite ; leurs marges sont courtes, non dilatées et leurs dents sont peu éloignées de la base d'un crochet plus court ; ses lames sont longues, échancrées au côté externe vers le milieu, dilatées, mais ordinairement arrondies à l'extrémité, parfois prolongées en grosse dent arquée en arrière (1).

La patte-mâchoire (fig. 806 K) est caractérisée par sa patella très longue, aplanie en dessus, tronquée à l'extrémité, avec l'angle supéro-externe prolongé en dent conique ; son tibia, un peu plus court et un peu plus étroit à la base, aplani en dessus et au côté interne, à pans coupés, limités supérieurement par un rebord, dilaté à l'extrémité en oreillette, avec l'angle inférieur un peu saillant, précédé d'une petite dent, enfin par son tarse et son bulbe relativement petits.

Le genre *Blaisea*, de classification incertaine, rappelle à certains égards, notamment par sa pièce labiale, le groupe des *Saitis ;* son céphalothorax est court et fort élevé, avec la partie céphalique inclinée, un peu convexe et marquée, de chaque côté, d'une impression interoculaire qui manque toujours chez les *Saitis*, la thoracique, fortement déclive, est marquée en avant, au niveau des yeux, d'une petite impression récurvée semi-circulaire et d'une courte strie.

Les yeux antérieurs, très gros et contigus, figurent une ligne presque droite et sont séparés du bord par un étroit bandeau pourvu (au moins chez le mâle) de quelques forts crins rigides, isolés et unisériés ; le groupe oculaire est presque parallèle et aussi large en arrière que le céphalothorax avec les yeux postérieurs gros et convexes, les petits yeux de la 2e ligne situés environ au milieu.

Le sternum ne diffère pas de celui des *Pensacola*, mais la pièce labiale est aussi large à la base que longue, comme celle des *Saitis*, atténuée et obtusément tronquée, atteignant à peine le milieu de lames longues et assez étroites, un peu dilatées, mais obtuses extérieurement.

Les chélicères du mâle (fig. 804 I) sont verticales, longues, étroites et parallèles, aplanies en avant, où elles sont pourvues au bord externe, dans toute leur longueur, d'une série de très longs crins dressés, mais incurvés et

(1) Disposition figurée par F. O. P. Cambridge dans son *Sidusa maxillosa*, qui appartient probablement au genre *Compsodecta*.

près de l'extrémité de deux apophyses : une médiane, petite et conique, faisant suite à une sorte de carène et une apicale interne, plus longue et aiguë, dirigée obliquement en avant ; leurs marges sont courtes, l'inférieure est armée d'une forte dent aiguë, peu éloignée de la base du crochet.

Les pattes antérieures ont les tibias armés d'épines inférieures et latérales, les métatarses, assez grêles et plus longs que les tarses, pourvus en dessous de 2 paires d'épines fines et longues et, de chaque côté, de 2 petites latérales ; les pattes de la 3e paire sont un peu (à peine) plus courtes que celles de la 4e paire, mais un peu plus épaisses, au moins par leur patella et leur tibia, qui est cylindrique, non dilaté à l'extrémité ; leurs épines nombreuses ont la disposition de celles des *Pensacola*, les tibias manquent également de dorsale. La patte-mâchoire est longue et peu robuste ; son tibia, plus long et plus étroit que la patella, est cylindrique et armé d'une petite apophyse supéro-externe simple et aiguë; son tarse, à peine plus long et plus large que le tibia, recouvre un bulbe simple et discoïde, pourvu d'un stylus libre prenant naissance à sa base externe et contournant sa base et son bord interne.

Les *Pensacola* ont à peu près la taille et le faciès des *Mogrus*; les uns (*P. signata, silvestris* Peckh., etc.) ont le céphalothorax très épais et lisse, rougeâtre, avec des taches oculaires noires et garni de pubescence simple et longue, fauve-rouge et blanche, celle-ci formant une bande médiane et une large bordure, l'abdomen, également revêtu de poils blancs, marqué, chez le mâle, d'une bande médiane noire ou rousse, chez la femelle, de petites taches brunes sériées ; d'autres, plus petits (*P. ornata, cyaneochirus* E. Sim., *radians* Peckh.) ont le céphalothorax noir avec la partie céphalique garnie de poils couchés et irisés d'un vert métallique, l'abdomen orné d'une large bande de même teinte et, de chaque côté, de taches blanches sur fond noir.

Ils sont répandus dans l'Amérique centrale, *P. signata, silvestris, radians* Peckh. (1) ; dans les Andes de l'Ecuador, *P. cyaneochirus, Gaujoni* E. Sim., et au Brésil, surtout dans le bassin de l'Amazone, mais trois espèces seulement ont été décrites, *P. murina, castanea* et *ornata* E. Sim.

Le genre *Compsodecta* comprend deux espèces de la Jamaïque décrites par G. et E. Peckham, sous les noms de *Cybele grisea* et *albipalpis*, ayant le faciès des *Pensacola* ; il faudra probablement lui rapporter le *Sidusa maxillosa* F. O. P. Cambr., du Guatemala.

Le genre *Blaisea*, qui représente le groupe en Afrique, ne comprend qu'une seule espèce de la côte occidentale, *B. lyrata* E. Sim., environ de la taille du *Sitticus pubescens* Fabr. auquel elle ressemble, ses téguments, noirâtres et lisses, sont garnis de pubescence simple rousse, avec la partie thoracique et l'abdomen marqués d'une bande blanche longitudinale.

---

(1) Les deux derniers rapportés par G. et E. Peckham à un genre *Hamillus* qui ne diffère en rien du genre *Pensacola* ; je suis redevable à ces auteurs de la communication des *Pensacola signata, Hamillus radians* et *Cybele grisea*.

GENERA

1. Metatarsi postici verticillo basali ex aculeis quinque : inferioribus binis, lateralibus binis dorsalique unico reliquis minore..... .... **Compsodecta**.

— Metatarsi postici verticillo basali ex aculeis quatuor : inferioribus binis lateralibusque binis.................................. 2.

2. Pars labialis haud longior quam ad basin latior et dimidium laminarum vix attingens. Tibiæ aculeo dorsali carentes... **Blaisea**.

— Pars labialis multo longior quam ad basin latior et dimidium laminarum superans. Tibiæ saltem posticæ aculeo dorsali munitæ.. **Pensacola**.

Pensacola G. et E. Peckham, *Pr. N. H. Soc. Wisc.*, 1885, p. 84. — *Hamillus* G. et E. Peckham, *Spid. Fam. Att. Centr. Amer.*, 1896, p. 70.

Cephalothorax brevis, latus et altissimus, parte cephalica fere plana, utrinque, inter oculos, vix impressa, antice haud attenuata sed valde declivi, parte thoracica cephalica haud longiore, usque ad oculos valde declivi, antice haud impressa sed inter oculos posticos stria parva munita. Oculi antici magni, apicibus in lineam rectam seu levissime procurvam, inter se subcontigui vel laterales a mediis anguste distantes. Quadrangulus parallelus vel postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace haud angustior. Oculi ser. 2ae a lateralibus anticis et posticis æque remoti. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis haud minores, valde prominuli. Sternum sat angustum sed antice haud vel vix attenuatum et coxæ 1i paris a sese spatio parte labiali haud angustiore distantes. Pedes 3i paris pedibus 4i paris longiores vel saltem haud breviores. Metatarsi antici tarsis longiores, aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis muniti. Metatarsi postici aculeis apicalibus verticillatis, aculeis subbasilaribus quatuor et metatarsi 4i paris aculeis submediis binis instructi. Tibiæ, saltem posticæ, aculeo dorsali munitæ. Laminæ maris extus dentatæ. Chelæ maris longiores, leviter incurvæ, interdum intus carinatæ et prope medium dente longo munitæ.

Typus : *P. signata* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centralis et meridionalis tropica.

Compsodecta, nov. gen. — *Cybele* G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 8 (ad part. *C. grisea* et *albipalpis*). — ? *Sidusa* F. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, *Arach.*, II, 1901, p. 210 (ad part. *S. maxillosa*).

A *Pensacola*, cui affinis est, imprimis differt metatarsis quatuor posticis verticillo basali ex aculeis quinque (lateralibus binis, inferioribus binis, dorsalique unico reliquis minore). — Quadrangulus oculorum postice quam antice paulo angustior. Oculi antici magni a sese subcontigui, apicibus in lineam rectam. Laminæ maris extus profunde emarginatæ, ad apicem dilatatæ sed obtusæ, interdum grosse dentatæ. Chelæ maris extus insigniter crenulatæ et dentatæ.

Typus : *C. grisea* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Ins. Jamaica et fortasse America centralis (*C. maxillosa* Cb.).

Blaisea E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902.

Cephalothorax altus, parte cephalica declivi, leviter convexa, utrinque, inter oculos, impressa, thoracica paulo longiore, valde declivi, antice inter oculos depressione parva valde recurva sulcoque brevi munita. Oculi antici magni, contigui, in lineam subrectam, a margine antico clypeo angusto, setis validis paucis uniseriatis munito, discreti. Quadrangulus fere parallelus et postice cephalothorace haud angustior, oculi postici magni et convexi, oculi ser. 2ae fere in medio siti. Sternum *Pensacolæ* sed pars labialis haud longior quam ad basin latior, dimidium laminarum haud attingens. Pedes antici posticis parum robustiores, metatarsis tarsis longioribus, aculeis inferioribus 2-2 sat longis et utrinque lateralibus parvis binis, armatis. Pedes quatuor postici inter se subæquales, ut in *Pensacola* aculeati, sed aculeo dorsali tibiarum carentes. Tegumenta simpliciter pilosa. Chelæ maris longæ sed verticales angustæ, antice deplanatæ, extus valde seriatim crinitæ, ad apicem mucronatæ.

Typus : *B. lyrata* E. Simon.

Ar. geogr. ; Africa tropica occidentalis.

48. *BARYPHEÆ*

Ce groupe, qui ne figure pas au tableau de la page 516, est proposé pour des Salticides africains dont les chélicères sont à peu près construites comme celles des *Zenodorus* et des *Corythalia ;* mais dont tous les autres caractères, le céphalothorax, les yeux, le sternum, les pièces buccales, etc., ressemblent bien davantage à ceux des *Hyllus*, avec lesquels je les avais confondus jusqu'ici.

Le céphalothorax des *Baryphas* est aussi élevé que celui des *Mogrus*, mais, surtout chez le mâle, plus largement arrondi de chaque côté ; sa partie céphalique, courte, atténuée et inclinée, est plane ou presque plane ; la thoracique, presque de niveau avec la céphalique mais inclinée en pente rapide en arrière, est marquée, presque au niveau des yeux, d'une large dépression recurvée et, à peine en arrière, d'une strie courte et profonde.

Les yeux antérieurs (fig. 807 a) sont en ligne fortement récurvée, le sommet des médians étant, le plus souvent, au niveau de la base des latéraux qui sont relativement petits et séparés des médians environ de leur rayon ; ces yeux sont séparés du bord par un bandeau assez large, garni de barbes squamiformes très denses, dont les marginales sont très longues et décumbantes, couvrant la base des chélicères.

Le groupe oculaire court, est un peu plus large en arrière qu'en avant comme celui des *Mogrus* et des *Sandalodes* et cependant beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont très petits, ses yeux de la 2e ligne sont deux ou trois fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères (fig. 808 b) ressemblent à celles des *Mollica* et des *Corythalia ;*

elles sont, dans les deux sexes, verticales, convexes, très larges à la base, mais atténuées et coniques, glabres en dessous; leurs marges sont très courtes, la supérieure est armée d'une dent conique suivie ou non, sur le bord interne, d'une très petite dent, l'inférieure, d'une petite dent conique, mais plus longue que large à la base et très rapprochée du crochet qui est très court, courbé et obtus, dilaté à la base et occupant presque entièrement le sommet de la tige.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, obtuse, dépassant de beaucoup le milieu des lames, qui sont arrondies au côté externe, ni dentées ni anguleuses.

Le sternum est ovale allongé, mais peu atténué en avant, où les hanches de la 1re paire sont séparées au moins de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes sont robustes; celles de la 3e paire sont un peu plus longues que celles de la 4e paire, au moins par leurs fémur et patella; les métatarses

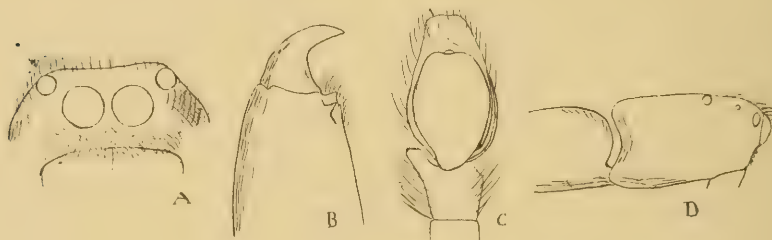


Fig. 807 à 810.

A. *Baryphas ahenus* E. Simon. Face et yeux ♂. — B. *Idem.* Chélicère en dessous. — C. *Idem.* P.-M. ♂. — D. *Polemus galeatus* E. Simon. Céphalothorax de profil.

antérieurs, un peu plus longs que les tarses, sont, chez le mâle, presque aussi longs que les tibias; les fascicules tarsaux sont très épais et plus ou moins prolongés sous l'article; ces pattes sont armées d'épines fortes et nombreuses, disposées comme celles des ***Mogrus*** et des ***Philæus;*** les tibias antérieurs ont, indépendamment de leurs épines inférieures, 2 ou 3 latérales internes et 1 ou 2 externes; les métatarses ont en dessous 2 paires de longues épines et de chaque côté, ou seulement au côté interne, 2 latérales plus petites; les tibias postérieurs ont de nombreuses épines inférieures et latérales et celui de la 4e paire offre, de plus, une dorsale subbasilaire; les métatarses des 2 paires postérieures ont chacun 3 verticilles de longues épines.

La patte-mâchoire du mâle (fig. 809 c) est peu robuste; son tibia, environ égal à la patella, est armé d'une apophyse supéro-externe oblique, obtuse ou tronquée, avec la marge tranchante ou finement serrulée; son bulbe est simple, plat, ovale, brièvement prolongé en arrière sous le tibia, bordé d'un stylus au côté interne.

Les caractères des ***Baryphas*** sont atténués dans le genre ***Polemus,*** qu'on serait tenté de rapporter au groupe des ***Ælurillus,*** si les chélicères n'avaient

à la marge inférieure une dent plus forte et si le sternum n'était moins atténué en avant.

Le céphalothorax des *Polemus* est plus étroit que celui des *Baryphas*, presque parallèle, rappelant celui des *Phlegra;* sa partie thoracique, de niveau avec la céphalique, devient presque verticale en arrière (*P. chrysochirus, squamulatus* E. Sim.); dans l'une des espèces, *P. galeatus* E. Sim., sa déclivité postérieure, très élevée, est concave dans le milieu, où elle loge le bord antérieur arrondi de l'abdomen, saillante dans le haut, en lobe obtus, rappelant ainsi celle des *Omœdus,* dont j'ai parlé plus haut (fig. 810 D).

Les yeux antérieurs sont plus gros, plus resserrés, en ligne moins récurvée et séparés du bord par un large bandeau incliné en arrière, densément barbu ou squamuleux; le groupe oculaire est à peine plus large en arrière qu'en avant, parfois même tout à fait parallèle.

Les autres caractères sont ceux des *Baryphas;* les métatarses antérieurs sont au moins aussi longs que les tarses et les téguments sont squamuleux.

Les *Baryphas* sont de taille moyenne ou assez forte; leurs téguments, noirs et lisses, sont garnis de grosses squamules arrondies, ardoisées ou à reflets cuivrés sombres, avec l'abdomen orné de linéoles transverses et d'une large bordure, tantôt blanches, tantôt rouge orangé, également squamuleuses; leur bandeau élevé est garni de barbes denses, très longues et décumbantes à la marge, où elles couvrent la base des chélicères, qui sont souvent aussi garnies de poils de même nature; quelques espèces (*B. eupogon* E. Sim.) ont la patte-mâchoire ornée en dessus, comme dans le genre suivant, de grosses squamules irisées.

Le *B. Jullieni* E. Sim. a été découvert sur la côte occidentale d'Afrique; le *B. eupogon* E. Sim. est propre à l'île Sao-Thome; le *B. ahenus* E. Sim., très variable de taille et de teinte, est répandu au Cap, au Natal et au Transvaal; le *Jasoda Woodi* Peckham, du Maschonaland, en est peut-être synonyme.

Les *Polemus* sont plus petits, environ de la taille des *Ælurillus,* mais ils ont la vestiture et la coloration des *Baryphas;* quelques espèces (*P. chrysochirus, chrysostoma* E. Sim.) ont de plus le bandeau, la base des chélicères et les pattes-mâchoires ornés de squamules d'un vert doré éclatant; le genre est propre à l'Afrique tropicale occidentale, où il compte quatre espèces.

GENERA

Area oculorum dorsalium evidenter latior postice quam antice. Cephalothorax latus, parte thoracica postice oblique declivi... **Baryphas.**

Area oculorum parallela. Cephalothorax longus, fere parallelus, superne deplanatus sed postice abrupte declivis et verticalis. **Polemus.**

Baryphas E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902 (févr.), p. 42. — *Jasoda* G. et E. Peckham, *Psyche,* 1902 (avr.), p. 331 (typus *J. Woodi*).

Cephalothorax altus et crassus, utrinque ample rotundus, parte cephalica fere plana, antice attenuata et declivi, thoracica multo longiore, antice, fere inter

oculos, depressione lata, leviter recurva sulcoque sat brevi sed profundo munita, postice valde declivi. Oculi antici in lineam valde recurvam, laterales a mediis sat distantes. Area oculorum dorsalium multo latior quam longior, postice quam antice paulo latior sed postice cephalothorace angustior, oculi ser. 2ae a lateralibus posticis quam ab anticis saltem duplo remotiores, oculi ser. 3ae insigniter minores. Clypeus sat latus, crebre et longe squamulatus. Chelæ, in utroque sexu, validæ, antice convexæ, apicem versus sensim attenuatæ et obtusæ, ungue brevi sed crassissimo, marginibus sulci brevibus, dentibus parvis, ad radicem unguis parum distantibus. Pars labialis longior quam latior. Laminæ extus rotundæ, nec angulosæ nec dentatæ. Sternum ovatum, antice parum attenuatum et coxæ 1i paris a sese spatio parte labiali haud angustiore distantes. Pedes robusti, aculeis numerosis, ut in *Mogro* ordinatis, instructi. Pedes 3i paris (saltem femore patellaque) pedibus 4i paris longiores. — Tegumenta grosse squamulata.

Typus : *B. ahenus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa trop. occid., austr. et austro-orientalis.

Polemus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 43.

A *Barypha* differt cephalothorace angustiore, fere parallelo, superne plano, stria minutissima et tenui, evidenter pone oculos sita, impresso, postice abruptius subverticali vel in medio depresso et supra obtuse prominulo (*P. galeatus* E. Sim.), oculis anticis inter se subcontiguis, apicibus in lineam multo minus recurvam, a margine antico clypeo altissimo reclinato discretis, quadrangulo oculorum sat longo, postice quam antice vix latiore interdum parallelo.

Typus : *P. chrysochirus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

49. *THYENEÆ*

Les *Thyene* diffèrent surtout des genres précédents par leur céphalothorax dilaté-arrondi et débordant largement un groupe oculaire relativement petit ; celui de la femelle est ovale, atténué en avant et plus longuement en arrière, orné de chaque côté, au-dessous des yeux de la seconde ligne, d'un fascicule de longs crins arqués en forme de corne ; celui du mâle est plus dilaté au niveau des yeux, comme joufflu, parfois même subanguleux (*T. bucculenta* Gerst., fig. 812 a), fortement et brièvement atténué en avant jusqu'au bord frontal, qui est étroit, plus longuement en arrière ; sa partie céphalique est inclinée, presque plane ou pourvue de faibles saillies oculaires ; la thoracique est marquée, au niveau des yeux, d'une légère dépression récurvée et d'une courte strie.

Les yeux antérieurs sont en ligne un peu récurvée chez la femelle, plus fortement chez le mâle, avec les latéraux séparés des médians, rappelant ceux des *Ælurillus*, mais plus inégaux, les médians étant beaucoup plus gros

que les latéraux. Le groupe des yeux dorsaux est beaucoup plus large que long, plus large en arrière qu'en avant et cependant beaucoup plus étroit que le céphalothorax, surtout chez le mâle ; ses yeux postérieurs sont petits, à peu près semblables aux latéraux ; ses petits yeux de la 2e ligne sont beaucoup plus rapprochés (souvent plus de deux fois) des latéraux antérieurs que des postérieurs. Le bandeau, à peine égal au rayon des yeux médians, est densément barbu chez la femelle ; chez le mâle, tantôt presque glabre (*T. bucculenta* Gerst., *squamulata* E. Sim.), tantôt garni, au moins sous les yeux (*T. imperialis* Rossi), de barbes squamiformes.



Fig. 811
Thyene imperialis Rossi.
Mâle grossi.

Le sternum est fort atténué en avant, l'intervalle des hanches de la première paire étant plus étroit que la pièce labiale à la base ; celle-ci est longuement atténuée et obtuse, plus longue que large et dépassant le milieu des lames, qui, dans les deux sexes, sont arrondies et mutiques au côté externe ; celles du mâle sont ordinairement plus saillantes à l'angle et, dans certaines espèces, elles offrent au bord interne, près la pièce labiale, un tubercule obtus (fig. 813 B).

Les chélicères de la femelle sont coniques, convexes en avant ; celles du mâle, un peu plus longues mais verticales, sont aplanies sur leur face antérieure et finement carénées de chaque côté ; leur marge supérieure courte est pourvue de 2 dents géminées dont la 1re est un peu plus forte, l'inférieure, d'une dent conique et comprimée, située assez près de la base du crochet ; leur face inférieure présente une ligne oblique de longs crins unisériés.

Les pattes ressemblent, par leurs proportions, à celles des genres précédents ; celles de la 3e paire sont plus longues que celles de la 4e paire et plus robustes, au moins par leurs fémur, patella et tibia ; elles sont armées d'épines, généralement courtes et robustes, moins nombreuses et rappelant un peu celles des *Dendryphantes;* leurs tibias manquent de dorsale et leurs métatarses antérieurs de latérales ; celles de la 1re paire, plus robustes que les autres, ont la patella mutique, le tibia pourvu en dessous d'épines courtes et dentiformes, parfois très petites et presque granuliformes chez la femelle, au nombre de 3 paires, auxquelles se joint, le plus souvent, une latérale interne, située presque sur la même ligne que les inférieures, dans l'intervalle de la 2e à la 3e ; le métatarse, beaucoup plus court que le tibia mais un peu plus long que le tarse, offre en dessous 2 paires d'épines également courtes et robustes ; le tibia de la 2e paire a en dessous 3 épines externes et 2 internes subapicales, parfois seulement 2 paires d'épines subapicales (*T. vittata, coronata* E. Sim., etc.). Les pattes des 2 paires postérieures ont les patellas pourvues de chaque côté d'une épine ; les tibias de quelques épines latérales et inférieures, faibles, mais plus longues que celles des pattes antérieures ; les métatarses, plus courts que les tibias, dans le *T. imperialis* Rossi, aussi longs dans beaucoup d'espèces africaines (*T. vittata, coronata*

E. Sim., etc.), sont armés d'épines semblables, disposées en verticilles; celui de la 3e paire en offre deux complets, l'un avant le milieu, l'autre apical; celui de la 4e paire offre aussi un verticille apical complet, mais chez la femelle le verticille basilaire est le plus souvent réduit à 2 latérales plus petites, chez le mâle (*T. imperialis* Rossi) a 3 épines plus fortes, 2 latérales et une inférieure, mais dans la plupart des espèces africaines l'article offre de plus, vers son milieu, une épine interne (*T. bucculenta* Gerst., *coronata* E. Sim.) ou une épine de chaque côté (*T. squamulata* E. Sim.) formant un troisième verticille incomplet; dans une espèce anormale (*T. varians* Peckh.), ce verti-

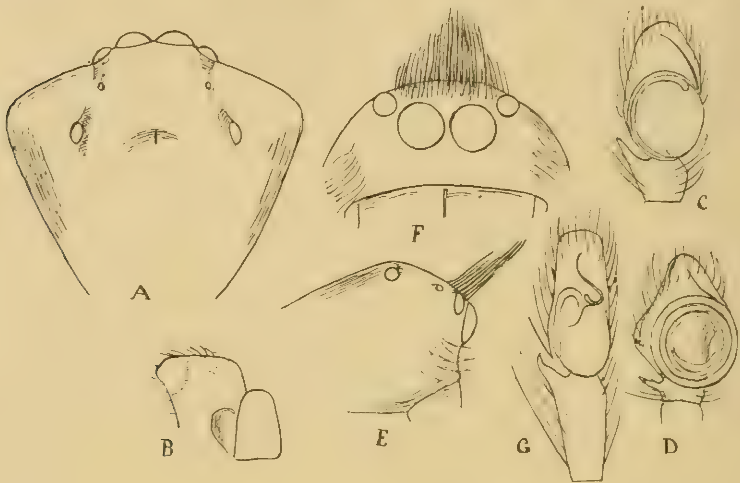


Fig. 812 à 818.

A. *Thyene bucculenta* Gerst. Céphalothorax en dessus ♂. — B. *Thyene* (sp. ind.). Pièces buccales ♂. — C. *T. imperialis* W. Rossi. P.-M. ♂. — D. *T. coronata* E. Simon. P.-M. ♂. — E. *Mopsus mormon* Karsch. Céphalothorax de profil. — F. *Idem*. Face. — G. *Idem*. P.-M. ♂.

cille est même formé de 4 épines plus longues que celles du basilaire; tandis que dans le *T. vittata* E. Sim., l'article relativement long, n'offre, indépendamment de son verticille apical, que 2 très petites épines subbasilaires.

Les mâles des *Thyene* diffèrent des femelles par leur céphalothorax plus dilaté, leurs chélicères, aplanies en avant, leurs pattes de la 1re paire plus robustes, plus colorés et le plus souvent ciliées; leur patte-mâchoire est peu robuste; son tibia, plus court et un peu plus étroit que la patella, est armé d'une apophyse apicale, grêle, droite et aiguë, tantôt perpendiculaire, tantôt dirigée en avant; son tarse est obtus, assez étroit, mais souvent dilaté au bord externe; son bulbe, discoïde, arrondi, peu convexe, est bordé d'un très long stylus spiralé à plusieurs tours (fig. 814 C, 815 D). Un certain nombre d'espèces africaines (*T. vittata*, *coronata* E. Sim., etc., etc.), reliées aux *Thyene* typiques par des formes de transition, rappellent les *Hyllus* et les *Sandalodes* du groupe suivant; leur céphalothorax, moins dilaté que celui du *T. imperialis* Rossi, est un peu plus large chez le mâle que chez la femelle,

mais ni joufflu ni anguleux, le groupe oculaire est relativement moins large en arrière, les métatarses postérieurs, plus longs, égalent les tibias.

Une petite espèce de l'Afrique australe diffère davantage des *Thyene* typiques et j'en ferai le type d'un genre *Thyenula;* ses yeux antérieurs figurent en effet, par leurs sommets, une ligne tout à fait droite, et les latéraux sont un peu plus gros relativement aux médians, dont ils sont plus largement séparés ; aux tibias et métatarses antérieurs les épines, en même nombre, sont beaucoup plus longues, au tibia de la 2ᵉ paire la rangée inféro-interne est réduite à l'épine apicale.

Les chélicères du mâle sont larges et aplanies, mais non carénées ; le tibia de sa patte-mâchoire est armé d'une assez longue apophyse apicale, un peu divergente, granuleuse en dedans ; son tarse étroit, recouvre un bulbe fusiforme allongé, acuminé dans le bas, pourvu à l'extrémité d'un stylus replié en boucle.

Les caractères des *Thyene* sont exagérés dans le genre *Mopsus;* le céphalothorax est, surtout chez le mâle, très fortement dilaté-arrondi et environ aussi large que long ; ses yeux antérieurs (fig. 817 F) sont en ligne très récurvée et séparés du bord par un large bandeau ; son groupe oculaire est relativement plus petit, très largement débordé et beaucoup plus court que la région thoracique, dont la strie fine et assez longue n'atteint pas tout à fait le niveau des yeux.

Le sternum est plus large en arrière, mais plus atténué en avant, l'intervalle des hanches de la 1ʳᵉ paire étant plus étroit que la pièce labiale.

Les pièces buccales, les chélicères, dans les deux sexes, ne diffèrent pas de celles des *Thyene.* Les pattes antérieures sont plus robustes que les autres, surtout chez le mâle, leurs épines robustes sont un peu plus nombreuses ; leur patella offre, en effet, une très petite interne ; leur tibia, 3 paires d'épines inférieures, dont les internes sont plus longues et plus fortes que les externes, et de chaque côté une latérale, située au niveau de l'intervalle de la 2ᵉ à la 3ᵉ ; les pattes de la 2ᵉ paire ont, en dessous, au tibia, 3 épines externes équidistantes et 2 internes subapicales, et chez le mâle seulement, 2 très petites latérales internes ; les pattes de la 4ᵉ paire sont un peu plus longues et un peu plus grêles que celles de la 3ᵉ paire ; leur métatarse est aussi long, sinon un peu plus, que le tibia ; leurs épines ont la disposition de celles des *Thyene,* sauf que le tibia de la 3ᵉ paire offre de plus, chez le mâle, une petite dorsale subbasilaire.

Les caractères sexuels sont les mêmes, sauf que la patte-mâchoire est beaucoup plus longue et plus fine, avec un bulbe plus simple, ovale, échancré dans le haut où il est pourvu d'un stylus plus court, non spiralé, mais recourbé et dirigé en avant (fig. 818 G).

Les *Thyene* ressemblent beaucoup aux *Thiodina* (voir p. 457) ; les femelles sont fauves ou jaune pâle, revêtues de pubescence blanche ou orangée, avec la partie céphalique marquée de taches oculaires noires, l'abdomen orné, tantôt d'une grande tache noire bordée et cloisonnée de lignes argentées squamuleuses (*T. imperialis* Rossi), tantôt d'une large bande orangée coupée

de lignes noires longitudinales (*T. squamulata* E. Sim.) ; leurs pattes, jaune pâle, ont très souvent les fémurs antérieurs striés de noir sur leur face interne, comme ceux des *Thiodina* ; les mâles sont beaucoup plus obscurs, parfois noirâtres ou d'un brun acajou, mais ornés de squamules argentées ou d'un fauve brillant, formant des taches et des bandes ; leurs grosses pattes antérieures, le plus souvent ciliées, sont noires, au moins en partie.

Le *T. imperialis* Rossi, assez commun dans la région méditerranéenne australe, est aussi très répandu dans la région de la mer Rouge, aussi bien dans l'Ethiopie que dans le Yemen ; il se trouve aussi dans l'Inde, en Birmanie (Th.), à Java (Th.) et aux Philippines (Th.) ; les autres espèces, au nombre d'au moins une dizaine, sont africaines : *T. bucculenta, inflata* et *orbicularis* (*Phidippus*) Gerstæcker, *corcula* Pavesi, sont de la côte orientale, *T. squamulata* E. Sim. de la côte occidentale ; *T. vittata* et *coronata* E. Sim., de l'Afrique austro-orientale ; *T. Tamatavi* Vinson, *varians* Peckham, de Madagascar (1).

Le *Mopsus mormon* Karsch a le même faciès sous de plus fortes proportions ; la femelle est d'un jaune pâle, garnie de squamules blanches avec la partie céphalique ornée de larges taches brun-rouge et l'abdomen de deux fines lignes noires ; le mâle a les pattes antérieures et le céphalothorax brun rouge, son bord frontal est surmonté d'une longue crête de crins noirs dressés et les bords antérieurs déclives de son céphalothorax sont garnis de très longs poils blancs filamenteux, dirigés en avant (fig. 816 E) ; cette remarquable espèce est très répandue en Nouvelle-Guinée et dans le Nord de l'Australie.

Le *Thyenula juvenca* E. Sim., de l'Afrique australe, a le faciès d'un petit *Thyene* jaune et presque glabre, sauf dans la région de la face.

GENERA

1. Quadrangulus oculorum parte thoracica vix duplo brevior. Frons maris haud cristata. Patellæ anticæ muticæ. Pedes 3i paris pedibus 4i paris paulo longiores et crassiores................ 2.
— Quadrangulus parte thoracica fere triplo brevior. Frons maris longe cristata. Patellæ anticæ intus aculeatæ. Pedes 3i paris pedibus 4i paris paulo breviores sed paulo crassiores...... **Mopsus.**
2. Oculi antici apicibus in lineam rectam. Tibiæ metatarsique antici aculeis seriatis longis armati.................... **Thyenula.**
— Oculi antici apicibus in lineam recurvam. Tibiæ metatarsique antici aculeis seriatis brevibus sed robustis subtus armati.. **Thyene.**

Thyene E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 4. — *Thya* E. Sim., olim (nom. præocc.). — *Phidippus* Gerstaecker, in *Deck' Reise in Ost. Afr.* Ar., 1873, p. 475.

Cephalothorax modice altus, utrinque, præsertim in mare, ample dilatato-rotundus, antice valde sed breviter, postice longius attenuatus, parte cepha-

(1) *Thyene semicuprea* E. Simon, de l'Inde, doit être reporté au genre *Sandalodes*.

lica fere plana, thoracica antice, fere inter oculos, leviter transversim depressa et stria brevi munita. Oculi antici inter se valde iniqui, in lineam recurvam, laterales a mediis anguste separati. Quadrangulus sat parvus et cephalothorace multo angustior, postice quam antice latior, oculi postici mediocres vel parvi, oculi minutissimi ser. 2ae longe ante medium siti. Chelæ feminæ robustæ et antice convexæ, maris verticales, antice planæ et utrinque tenuiter carinatæ, margine superiore sulci brevi, dentibus binis geminatis, margine inferiore dente paulo majore, ad radicem unguis parum remoto, instructis. Sternum coxis intermediis paulo latius, antice longe attenuatum. Pars labialis attenuata et obtusa, longior quam latior et dimidium laminarum superans. Laminæ in utroque sexu extus rotundæ et muticæ. Pedes 1i paris (præsertim maris) reliquis robustiores, patella mutica, tibia aculeis brevibus et robustis 3-3 aculeoque laterali-interiore simili, metatarso, tibia multo breviore sed tarso paulo longiore, aculeis similibus 2-2, subtus munitis. Pedes 2i paris tibia aculeis exterioribus 2 vel 3 aculeisque interioribus binis subapicalibus sultus munita. Pedes quatuor postici patellis utrinque uniaculeatis, tibiis aculeis paucis inferioribus lateralibusque, metatarsis 3i paris aculeis biverticillatis, 4i paris biverticillatis, rarius (♂) triverticillatis armatis. Pedes 3i paris longiores et paulo crassiores quam pedes 4i paris.

TYPUS : *T. imperialis* W. Rossi.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea ; Asia centr. merid. et orientalis ; Malaisia ; Africa trop. et australis.

Thyenula E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 41.

A *Thyena* differt oculis quatuor anticis apicibus in lineam rectam, lateralibus paulo majoribus, a mediis latius distantibus, aculeis tibiarum et metatarsorum anticorum longis et pronis, tibiis 2i paris aculeis 3-1 subtus instructis.

TYPUS : *T. juvenca* E. Simon.

AR. GEOGR. : Africa maxime australis.

Mopsus Karsch, *Mitth. d. Münch. Entom. Ver.*, 1878, p. 31 (non *Mopsus* Keyserling). — *Ascyltus* Keyserling, *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1319 (non *Ascyltus* Karsch).

A *Thyena* differt oculis anticis in lineam magis recurvam, a margine antico clypeo latiore discretis, quadrangulo oculorum dorsalium minore parte thoracica fere triplo breviore, fronte angusta, maris longissime cristata, sterno postice latiore sed antice magis attenuato, pedibus anticis paulo magis aculeatis, patella intus minute uniaculeata, tibia subtus aculeis majoribus 3-3 et utrinque aculeo parvo laterali, armatis, pedibus 3i paris (patellis exceptis) pedibus 4i paris evidenter brevioribus sed paulo crassioribus, metatarsis posticis tibiis paulo longioribus.

TYPUS : *M. Mormon* Karsch.

AR. GEOGR : N. Guinea et N. Hollandia sept. et orientalis.

50. *HYLLEÆ*

Dans le nombreux groupe ayant pour type le genre *Hyllus*, le céphalothorax est aussi épais, sinon plus, que dans le groupe précédent ; sa partie céphalique, déclive, est presque toujours marquée de saillies oculaires, séparées, de chaque côté, par une dépression plus ou moins profonde ; les yeux antérieurs sont généralement moins inégaux que ceux des *Thyene;* le groupe oculaire dorsal est souvent parallèle, parfois plus large en arrière qu'en avant, mais, dans ce cas, plus grand relativement à la largeur du céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont également médiocres et ses petits yeux intermédiaires, situés plus ou moins avant le milieu, toujours séparés des postérieurs par un espace beaucoup plus large que le diamètre de ceux-ci.



Fig. 819.
Sandalodes navatus E. Simon.
Mâle grossi.

Les pièces buccales et les chélicères diffèrent peu de celles des *Thyene;* celles-ci sont souvent plus dissemblables d'un sexe à l'autre, celles du mâle étant, dans un grand nombre d'espèces, plus grosses et divergentes ; le sternum est beaucoup moins atténué en avant (excepté dans le genre *Gangus*), où il est tronqué, séparant les hanches antérieures au moins de la largeur de la pièce labiale ; les pattes de la 3[e] paire sont généralement plus longues que celles de la 4[e] et un peu plus robustes, au moins par leur fémur et leur patella ; toutes sont armées d'épines plus fortes et plus nombreuses ; les métatarses de la 3[e] paire ont 2 ou 3 verticilles et ceux de la 4[e] toujours 3 verticilles d'épines.

Le genre *Sandalodes* fait le passage des *Thyene* aux *Hyllus*, il ressemble aux premiers par ses petits yeux de la seconde ligne au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs (l'intervalle des yeux de la 2[e] à ceux de la 3[e] ayant environ trois fois le diamètre de ceux-ci) ; dans les espèces les mieux caractérisées (*S. bipenicillatus* Keyserl., *S.* (*Thyene*) *semicupreus* E. Sim.), le céphalothorax est largement arrondi de chaque côté comme celui des *Thyene*, mais plus élevé, et sa partie céphalique est bossuée de fortes saillies oculaires, analogues à celles des *Hyllus* (fig. 820 A) ; les yeux antérieurs sont en ligne récurvée, avec les latéraux plus ou moins séparés des médians, ceux-ci étant séparés du bord par un bandeau assez large, tantôt (*S. semicupreus* E. Sim.) entièrement couvert, au moins chez le mâle, de barbes squamiformes très denses, plus longues à la marge, où elles sont dirigées en bas, couvrant la base des chélicères, tantôt, seulement au milieu, de très longues barbes simples s'avançant en pointe (*S. albobarbatus* Keys.),

tantôt glabre, sauf une ligne de courtes barbes marginales (*S. bipenicillatus* Keys.; fig. 822 c); leur groupe oculaire est, comme celui des *Thyene*, plus large en arrière qu'en avant, mais il est beaucoup plus grand, ce qui le fait paraître, en arrière, moins étroit relativement aux bords dilatés du céphalothorax.

Les chélicères de la femelle, les pièces buccales et le sternum diffèrent à peine de ceux des *Hyllus*; dans l'espèce de l'Inde, *S. semicupreus* E. Sim., les chélicères du mâle sont verticales, mais atténuées, densément squamuleuses à la base, pourvues, sur leur face antérieure, d'une fine carène, mais, dans les

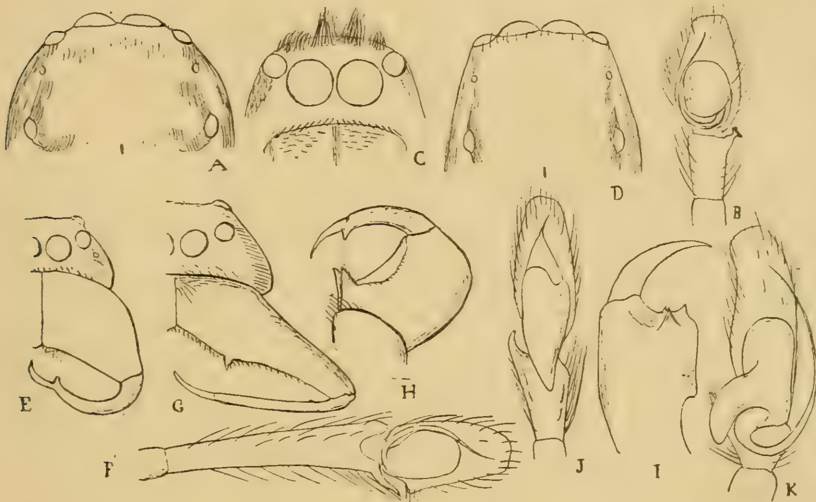


Fig. 820 à 830.

A. *Sandalodes semicupreus* E. Simon. Partie céphalique en dessus. — B. *Idem*. P.-M. ♂. — C. *S. bipenicillatus* Keyserl. Face et yeux ♂. — D. *Gangus decorus* E. Simon. Partie céphalique en dessus. — E. *Hyllus Walckenaeri* White. Face et chélicère en avant ♂.— F. *Idem*. P.-M. ♂. — G. *Hyllus giganteus* C. Koch. Face et chélicère en avant ♂. — H. *Hyllus lugubris* Vinson. Chélicère en dessous ♂. — I. *Corrhotus viduus* C. Koch. Chélicère en dessous. ♂. — J. *Idem*. P.-M. ♂. — K. *Philaeus chrysops* Poda. P.-M. ♂.

espèces australiennes, elles sont longues, étroites, planes en avant et carinulées de chaque côté, ressemblant à celles des *Thyene* et des *Mopsus*; l'armature des pattes est celle des *Hyllus*; dans une espèce cependant, *S. calvus* E. Sim., le métatarse de la 3e paire offre, indépendamment de ses deux verticilles normaux, une épine dorsale submédiane; les pattes des deux paires postérieures sont tantôt d'égale longueur (*S. semicupreus* E. Sim.), tantôt inégales, celles de la 3e paire étant un peu plus courtes, sauf par leur patella qui est aussi plus robuste; dans les espèces australiennes, les mâles diffèrent des femelles par leur région frontale souvent ornée, comme celle des *Mopsus*, d'une crête pileuse, tantôt courte et égale (*S. albobarbatus* Keys.), tantôt très longue et divisée en deux touffes aiguës (*S. bipenicillatus* Keys. fig. 822 c).

Les caractères du genre sont déjà affaiblis dans les *S. albobarbatus* Keyserl. et *calvus* E. Sim., d'Australie, qui font le passage des *Sandalodes* aux *Hyllus* et pourraient presque aussi bien être rapportés à ce dernier genre; ils le sont bien davantage encore dans les espèces nombreuses des îles Sandwish; les plus grosses, *S. pubens*, *albociliatus* E. Sim., etc., ont à peu près le céphalothorax du *S. semicupreus* E. Sim., mais avec les yeux antérieurs moins espacés et en ligne moins récurvée, les chélicères non carénées, mais hérissées de crins épais; dans les plus petites, qui ressemblent à des *Phiale* (*S. verecundus, cruciatus* E. Sim., etc.), le céphalothorax devient graduellement plus étroit et plus parallèle, le groupe oculaire moins large en arrière, les petits yeux intermédiaires situés à peine avant le milieu; on serait tenté de rapporter ces espèces à d'autres genres, si l'on avait sous les yeux tous les chaînons qui les relient aux *Sandalodes* les mieux caractérisés; plusieurs (*S. navatus* E. Sim., etc.) ont la partie céphalique marquée en arrière d'un tubercule médian analogue à celui des *Epocilla*.

La patte-mâchoire du mâle est grêle; son tibia cylindrique est aussi long ou plus long que la patella (rarement plus court), un peu plus grêle et armé d'une petite apophyse supéro-externe de forme variable; le tarse, à peine plus long et plus large que le tibia, est peu atténué et tronqué, recouvrant un bulbe simple, discoïde, bordé, au côté interne, d'un stylus libre prenant naissance vers le milieu de son bord externe (fig. 821 F).

Le genre *Gangus*, auquel se rattache quelques espèces rapportées par L. Koch à son genre *Acompse* (*A. concinna* Keyserl.), est de classification incertaine; le céphalothorax, beaucoup plus allongé, ressemble à celui des *Phiale* et, dans les petites espèces, à celui de certains *Marpisseæ*, tels que les *Mithion* (1); sa partie céphalique atténuée est pourvue de faibles saillies et de chaque côté, entre les yeux, d'une légère dépression; la thoracique est un peu élargie et ovale, marquée en avant, entre les yeux, d'une légère dépression récurvée, suivie d'une très petite strie; ses yeux antérieurs, plus inégaux que ceux des *Sandalodes*, sont contigus et en ligne à peine récurvée, parfois droite; son groupe oculaire est relativement long, à peine de 1/5 plus large que long, un peu plus large en arrière, parfois même parallèle (*G. longulus* E. Sim. ♀) et cependant moins débordé en arrière (fig. 823 D), avec les yeux postérieurs assez petits, semblables aux latéraux antérieurs, et les yeux de la 2e ligne situés bien avant le milieu (séparés des postérieurs par un espace au moins double du diamètre de ceux-ci, sinon plus), caractère qui les rapproche des *Sandalodes* et des *Thyene*; ils ressemblent aussi aux *Mithion* et aux *Thyene* par leur sternum plus atténué en avant que dans les autres genres du groupe *Hyllus* et par leurs hanches antérieures plus resserrées, leur intervalle étant plus étroit que la pièce labiale. Le bandeau du mâle, qui a au moins le rayon des yeux médians, est garni de courtes barbes

(1) La ressemblance du *Gangus longulus* E. Sim. et du *Mithion semiargenteus* E. Sim. est très frappante pour le céphalothorax et le sternum, cependant l'impression thoracique récurvée n'existe dans aucune espèce du groupe des *Marpissa* et l'armature des pattes postérieures est beaucoup plus développée.

espacées ; celui de la femelle est plus étroit et longuement barbu. Les chélicères de la femelle sont convexes ; celles du mâle, plus étroites et plus longues, sont aplanies et carénées de chaque côté. Les épines tibiales et métatarsales des pattes antérieures, en même nombre que dans le genre précédent, sont robustes et longues et la patella offre (au moins chez le mâle) une petite interne ; les pattes de la 4e paire sont plus longues que celles de la 3e ; leur métatarse, plus court que le tibia, est armé de 2 verticilles d'épines souvent incomplets chez la femelle (*G. longulus* E. Sim., *concinnus* Keyserl.).

Le genre *Hyllus*, auquel je donne une grande extension, est moins homogène que beaucoup d'autres et une étude plus complète de ses espèces permettrait sans doute de le fractionner. Dans les mieux caractérisées (*H. Diardi* Walck., *giganteus*, *lacertosus* C. Koch, *Walckenaeri* White, etc.), le céphalothorax est très haut et largement arrondi de chaque côté, surtout chez le mâle ; sa partie céphalique, déclive et légèrement convexe au bord frontal, est un peu saillante de chaque côté au-dessus de chacun des yeux latéraux antérieurs et plus fortement au-dessus de chacun des yeux postérieurs, avec, de chaque côté, une dépression séparant les petits yeux de la 2e ligne de ceux de la 3e ; chez la femelle, on remarque, au-dessous de chacun des yeux intermédiaires, sur la pente verticale, un fascicule de longs et forts crins recourbés en manière de corne, analogues à ceux des *Thyene ;* sa partie thoracique, au moins d'un tiers plus longue et fortement déclive, presque depuis les yeux, est déprimée en avant et marquée d'une strie profonde et assez longue, atteignant le niveau des yeux.

Les yeux antérieurs, relativement petits, sont en ligne fortement récurvée, avec les médians étroitement séparés l'un de l'autre et séparés des latéraux environ de leur rayon. Le bandeau, au moins de moitié plus étroit que les yeux médians, est garni de longues barbes, plus denses chez la femelle que chez le mâle. Le groupe oculaire est parallèle ou à peine plus large en arrière, beaucoup plus large que long et beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont médiocres, semblables aux latéraux antérieurs, ses petits yeux de la 2e ligne sont situés plus ou moins avant le milieu, en avant de la dépression dont j'ai parlé. Les chélicères de la femelle sont très robustes, verticales, convexes sur leur face antérieure, aplanies sur l'inférieure, qui est irrégulièrement poilue vers le bord interne ; leur marge supérieure est garnie de forts crins incurvés et armée de deux dents aiguës subcontiguës, dont la 1re est plus forte que la 2e, l'inférieure, d'une seule dent triangulaire et comprimée, plus forte que celle de la marge supérieure.

La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, dépassant de beaucoup le milieu des lames, un peu divergentes, dilatées, mais obtuses au côté interne dans les deux sexes, ni dentées ni anguleuses.

Le sternum, plan et rebordé, est environ de la largeur des hanches intermédiaires, obtus en arrière, à peine atténué en avant, plus cependant chez la femelle que chez le mâle, mais séparant toujours les hanches de la 1re paire au moins de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes sont assez robustes, mais, sous ce rapport, les antérieures

diffèrent peu des autres; leurs patellas sont mutiques ou pourvues d'une très petite épine interne; leurs tibias sont armés en dessous de 3-3 épines, les internes plus longues que les externes, d'une épine latérale interne subapicale, plus rarement de 2 ou 3 latérales internes, plus constantes à la 2e paire qu'à la 1re; leurs métatarses, plus courts que les tibias, mais plus longs que les tarses, offrent 2 paires de très robustes épines; leurs tarses, un peu épaissis à l'extrémité, sont pourvus de très forts fascicules ungueaux, prolongés sous l'article en scopulas dégradées, atteignant parfois son milieu. Les pattes postérieures ont les patellas pourvues, de chaque côté, d'une forte épine, les tibias, de 2-2 ou 3-3 épines inférieures et, de chaque côté, de 2 latérales, mais rarement d'une dorsale subbasilaire; les métatarses ont un verticille de très fortes épines apicales, ceux de la 3e paire offrent, de plus, un verticille semblable un peu avant le milieu et ceux de la 4e paire deux verticilles moins réguliers; les fascicules des tarses sont limités à la région des griffes; les pattes de la 3e paire sont un peu plus longues que celles de la 4e, surtout par leur patella qui est aussi un peu plus robuste; elles le sont beaucoup plus dans quelques espèces faisant le passage aux ***Pseudamycus*** (***H. Thorelli*** E. Sim.).

Les mâles diffèrent des femelles par leur céphalothorax plus dilaté, parfois autant que celui des ***Mopsus***, et dépourvu de cornes pileuses, et par leurs pattes antérieures plus longues, surtout par leurs patellas et tibias, avec les tibias et métatarses ciliés en dessous.

Dans un grand nombre d'espèces (***H. lacertosus*** C. Koch.), leurs chélicères sont semblables à celles de la femelle, dans d'autres, elles sont très différentes; celles des ***H. giganteus*** C. Koch, ***gulosus*** E. Sim., et espèces voisines (fig. 826 G) sont très longues, divergentes dès la base et atténuées; leur marge inférieure, un peu concave et carénée, est pourvue, vers le tiers basal, d'une forte dent aiguë et à l'angle apical d'une autre petite dent; la supérieure est armée, très près de la base, de 2 dents inégales et géminées; leur crochet est très long, cylindrique et presque droit, sauf dans son tiers apical, où il est comprimé et arqué; dans une autre série d'espèces, ayant pour type le ***H. Walckenaeri*** White, elles sont également divergentes, mais beaucoup plus épaisses, convexes, géniculées; l'armature de leurs marges est la même, mais leur crochet est bisinueux et pourvu en dessous, vers son tiers apical, d'une dent obtuse (fig. 824 E).

Les ***Hyllus*** africains, généralement plus petits, diffèrent à certains égards des précédents; le groupe oculaire y est souvent, surtout chez le mâle, un peu plus large en arrière qu'en avant et ses petits yeux de la 2e ligne sont parfois situés bien avant le milieu, comme ceux des ***Sandalodes;*** leur bandeau est densément barbu dans le milieu et la base de leurs chélicères, qui sont robustes, mais verticales et parallèles dans les deux sexes, est aussi très densément poilue ou squamuleuse; leurs métatarses antérieurs sont parfois presque aussi longs que les tibias (***H. leucomelas*** Lucas, ***argyrotoxus*** E. Sim.), parfois beaucoup plus courts; dans certaines espèces (***H. brevitarsis*** E. Sim.), qui ressemblent à des ***Viciria***, ils offrent, indépendamment de leurs épines inférieures, une petite latéro-apicale, à la vérité peu visible; leurs pattes de

la 3ᵉ paire sont généralement un peu plus courtes que celles de la 4ᵉ paire, sauf par leur patella, mais un peu plus robustes ; leurs lames-maxillaires sont parfois (*H. nummularis* Gerstæker), très prolongées et coniques à l'angle externe.

Certaines espèces de Madagascar (*H. lugubris* Vinson, etc.), qui se rapprochent davantage des formes malaises, ont le groupe oculaire parallèle et beaucoup plus étroit que le céphalothorax avec les yeux de la 2ᵉ ligne situés bien avant le milieu; leurs yeux antérieurs sont plus gros, subcontigus et en ligne assez récurvée ; leur strie thoracique est située en arrière des yeux ; les métatarses antérieurs des mâles sont armés de 2 paires d'épines courtes, très robustes et presque dressées, les épines inféro-internes de leurs tibias sont semblables ; les chélicères, qui rappellent celles du *H. Walckenaeri* White, sont très robustes, divergentes, aplanies sur leur face antérieure et très convexes au bord externe, leurs marges sont longues et concaves, armées chacune d'une très forte dent reculée, presque basilaire ; ces deux dents sont semblables entre elles et géminées ; leur crochet est très long, robuste et cylindrique, mais brusquement plus étroit et comprimé près de l'extrémité et pourvu en dessous d'une petite dent conique (fig. 827 H).

Quelques espèces de la côte orientale d'Afrique (*H. aurantiacus*, *flavescens* E. Sim., etc.) s'éloignent davantage encore des formes typiques du genre, car leurs métatarses de la 2ᵉ paire offrent 2 fortes épines latérales internes, la basilaire semblable à l'inférieure correspondante, l'apicale plus petite, tandis qu'aux métatarses de la 4ᵉ paire les épines sont parfois réduites (*H. aurantiacus*), les verticilles basilaire et médian n'étant souvent formés chacun que de 2 épines latérales. Les yeux postérieurs sont plus gros, rappelant ceux des *Plexippus* ; les chélicères de la femelle sont normales, celles du mâle, très robustes, bombées en dehors et divergentes, ont les marges longues et concaves avec les dents reculées : celle de la marge supérieure très forte et saillante, celle de l'inférieure plus petite, très obliquement tronquée en biseau, rappelant un peu celle des *Ptocasius* de la série des fissidentés.

Dans les espèces malaises, la patte-mâchoire du mâle est grêle ; son tibia cylindrique, parfois très long (*H. Walckenaeri* White), est armé d'une petite apophyse supéro-externe ; son tarse petit, étroit et obtus, parfois un peu anguleux à la base externe, recouvre un petit bulbe plat, discoïde et simple, non prolongé en arrière et suivi, au bord interne, d'un stylus libre et presque droit, dépassant son extrémité (fig. 825 F) ; dans la plupart des espèces africaines, la patte-mâchoire est plus courte et plus robuste ; son bulbe conique et un peu prolongé sous le tibia rappelle davantage celui des *Philæus* et des *Carrhotus*, il est cependant parfois (*H. nummularis* Gerstaecker) discoïde et bordé d'un long stylus étroitement roulé en cercle de 2 ou 3 tours et ressemblant à celui des *Thyene* ; dans quelques autres (*H. aurantiacus* E. Sim., etc.) elle est aussi grêle que celle des espèces malaises, avec le fémur courbe, le tibia cylindrique, plus étroit que la patella, armé d'une apophyse grêle et longue, le tarse ovale, étroit, recouvrant un bulbe ovale, un peu prolongé en arrière, pourvu à l'extrémité d'un stylus roulé en cercle, bordant un espace discoïde.

Le genre *Philæus*, que je réduis au *Ph. chrysops* Poda et à quelques espèces voisines (*Ph. hæmorrhoicus* C. Koch), ne se distingue guère du précédent que par l'armature plus complète des pattes antérieures dont les tibias offrent, indépendamment des épines inférieures, 2 ou parfois 3 épines latérales internes et les métatarses, de chaque côté, ou seulement au côté interne, 2 latérales, et par leurs métatarses des deux paires postérieures pourvus chacun de 3 verticilles d'épines (chez les *Hyllus* celui de la 3e paire n'en présente que 2), le verticille supplémentaire de la 3e paire n'étant formé que d'une seule épine située en dessus, près le bord interne.

Le céphalothorax est aussi élevé que celui des *Hyllus*, mais ses saillies oculaires sont beaucoup plus faibles et ses dépressions latérales à peine sensibles ; les yeux sont ceux des *Hyllus*, ceux de la 2e ligne sont assez nettement situés avant le milieu, séparés de ceux de la 3e ligne par un espace au moins de moitié plus large que le diamètre de ceux-ci; la première ligne oculaire est, surtout chez le mâle, fortement récurvée avec les latéraux bien séparés des médians; le bandeau, densément barbu chez la femelle, est presque glabre chez le mâle. Les lames du mâle sont arrondies, ni dentées ni anguleuses au côté externe; ses chélicères sont longues, verticales, aplanies et glabres en avant, plus ou moins échancrées au côté interne et incurvées, proéminant à l'angle apical interne en saillie très obtuse; leur marge supérieure est assez courte, presque transverse, pourvue de 2 dents, tantôt petites et bien séparées, tantôt angulaires et subgéminées, avec la 1re plus forte que la 2e, l'inférieure est armée d'une dent conique, peu éloignée de la base du crochet.

La patte-mâchoire (fig. 830 K) est longue ; son tibia cylindrique est armé d'une apophyse simple supéro-externe, obliquement dirigée en avant ; son tarse étroit, assez long et un peu courbe, recouvre, dans sa partie basale, un bulbe déprimé et obtus dans le haut, élevé à la base en cône submembraneux et pourvu d'un long stylus détaché à insertion basilaire, bordant tout son côté interne et se terminant sous la pointe tarsale.

C'est peut-être ici qu'il faudrait reporter le genre *Mogrus*, que j'ai placé avec doute dans le groupe des *Ælurillus*, tout en indiquant ses affinités avec les *Philæus* (supra p. 664) ; dans les petites espèces la dent inférieure des chélicères est petite et grêle comme celle des *Ælurillus*, mais dans les plus grosses (*M. canescens* C. Koch, *albogularis* E. Sim.), elle est conique et comprimée. Les *Mogrus* diffèrent cependant des *Philæus* par leur partie céphalique sans saillies ni dépressions, leur groupe oculaire plus large en arrière qu'en avant et presque aussi large que le céphalothorax. Les chélicères des mâles (sauf par leur pubescence antérieure) et leurs pattes-mâchoires, surtout par le bulbe, ont une frappante analogie avec celles du *Philæus chrysops* Poda.

Les genres *Hyllus* et *Philæus* sont étrangers à l'Amérique où ils sont remplacés par les *Phiale* qui n'en diffèrent essentiellement que par leurs pattes de la 4e paire très nettement plus longues que celles de la 3e, leurs métatarses antérieurs ne présentant, comme ceux des *Hyllus*, que les deux paires

d'épines inférieures, tandis que leurs métatarses des 3e et 4e paires sont, comme ceux des *Philæus*, armés de trois verticilles.

Le céphalothorax ressemble souvent beaucoup à celui des *Philæus* (*P. flavoguttata*, *coronigera* C. Koch, *pratensis* Peckh.) sauf cependant par ses yeux antérieurs plus gros et plus resserrés, les latéraux touchant presque aux médians, mais il est ordinairement plus ovale (*P. gratiosa*, *mimica*, *jucunda* C. Koch), c'est-à-dire atténué en avant jusqu'aux angles frontaux avec les angles antérieurs gros et resserrés, en ligne moins récurvée, parfois contigus et en ligne droite (*P. delecta* Peckh., *Dybowskii* Tacz. et autres petites espèces comprises par G. et E. Peckham dans leurs genres *Cyrene* et *Pachomius*); le groupe des yeux dorsaux est plus long, souvent d'un cinquième seulement plus long que large et plus étroit en arrière que le céphalothorax, parallèle ou rarement (*P. flavoguttata*, *jucunda* C. Koch) un plus large en arrière avec les yeux postérieurs généralement beaucoup plus petits que les latéraux antérieurs et les yeux de la 2e ligne situés bien avant le milieu, séparés des postérieurs par un espace presque double du diamètre de ceux-ci; le bandeau, assez large, est garni chez la femelle de barbes longues et serrées; celui du mâle est tantôt barbu (*P. flavoguttata* C. Koch), tantôt presque glabre (*P. coronigera* C. Koch, *pratensis* Peckh), sauf une seule ligne de longs poils isolés.

Les chélicères sont verticales et un peu convexes; celles du mâle diffèrent parfois à peine de celles de la femelle (*P. flavoguttata* C. Koch), leurs marges sont également courtes et très obliques, leurs dents petites, peu séparées de la base d'un crochet court, très épais à la base; mais parfois (*P. Kessleri* Tacz. et surtout *pratensis* Peck.) leurs marges obliques sont beaucoup plus longues, leurs dents plus reculées, avec celles de la supérieure plus ou moins saillantes et leur crochet est plus long. Les lames du mâle offrent parfois une petite dent située au delà de l'angle très obtus (fig. 834 D).

Les pattes, dont j'ai décrit plus haut l'armature, sont assez longues ; les métatarses antérieurs des femelles sont un peu plus longs que les tarses, ceux des mâles, grêles et presque droits, sont souvent aussi longs que les tibias et ressemblent à ceux des *Philæus*.

La patte-mâchoire (fig. 833 C) est plus courte et plus robuste que celle des *Philæus*; son fémur comprimé, le plus souvent convexe et hérissé de poils blancs, rappelle parfois celui des *Menemerus*; son tibia est court, souvent épaissi en dessous en forme de bourrelet et armé d'une apophyse supéro-externe: son tarse est long, souvent un peu courbe; son bulbe est gros, ovale, prolongé, sous le tibia, en tubercule oblique et obtus, son extrémité est divisée, par un pli oblique, en 2 lobes inégaux dont l'interne donne naissance à un stylus long, incurvé ou coudé, sétiforme, mais très épaissi à la base.

Dans le genre *Corrhotus*, ayant pour type le *Plexippus viduus* C. Koch (*Hyllus Morgani* E. Sim.) et comprenant aussi l'*Attus bicolor* Walck., d'Europe et plusieurs espèces indiennes (*C. taprobanicus* E. Sim,) et africaines (*C. singularis*, *scriptus* E. Sim.), le céphalothorax et les yeux diffèrent à peine de ceux des *Philæus*; les yeux antérieurs sont généralement en ligne moins

récurvée, le groupe dorsal court est parallèle (*C. bicolor* Walck.) ou à peine plus large en arrière (*C. viduus* C. Koch., *singularis* E. Sim.), très rarement (*C. scriptus* E. Sim.) un peu plus étroit en arrière qu'en avant.

Les pattes antérieures ont la même armature ; les métatarses postérieurs sont plus courts, égalant cependant les tibias ; celui de la 3e paire n'offre que les 2 verticilles normaux, le basilaire formé de 4 longues épines (2 latérales et 2 inférieures plus avancées).

Les chélicères du mâle (fig. 828 I), sont longues, presque parallèles, souvent incurvéés, saillantes et parfois (*C. viduus* C. Koch, *taprobanicus* E. Sim.) anguleuses à l'extrémité supéro-interne ; leurs marges sont fort courtes, la supérieure porte 2 dents géminées très inégales, la 2e étant beaucoup plus petite, l'inférieure une dent peu séparée de la base du crochet, parfois (*C. viduus*) très grosse et comprimée ; leur face antérieure est glabre ou parsemée de longs crins, rarement (*C. singularis* E. Sim.) garnie, ainsi que le bandeau, de gros poils claviformes.

La patte-mâchoire (fig. 829 J) est plus grêle que celle des *Philæus* ; son tarse plus petit, presque aussi étroit et parfois plus court que le tibia, recouvre un petit bulbe long et fusiforme, atténué et prolongé à la base sous le tibia, accuminé dans le haut avec un court stylus apical.

Je propose le genre *Eugasmia* pour quelques espèces indiennes et malaises (*E. sannio* Thorell, *coronata* E. Sim., *hirsuta* Karsh) rapportées successivement par Thorell aux genres *Plexippus* et *Hasarius* et par moi-même au genre *Ergane*, ne différant que très légèrement des *Philæus*, sauf par leurs caractères sexuels, dont il est nécessaire de tenir compte dans un groupe aussi uniforme que celui des *Hyllus*.

Leurs yeux antérieurs sont plus gros et en ligne moins courbée ; leurs métatarses de la 3e paire n'offrent que 2 verticilles d'épines, mais le basilaire est formé de 5 épines, 2 latérales, 2 inférieures et une dorsale (caractère qui souffre quelques exceptions, l'épine dorsale manquant parfois, notamment chez *E. hirsuta* Karsch) ; leur bandeau est couvert de barbes blanches denses, formant une bande bien nette.

Les chélicères du mâle sont longues, verticales, aplanies, très légèrement incurvées et à marges courtes, transverses, non saillantes à l'angle interne, mais elles sont, de plus, hérissées, sur leur face antérieure, dans toute leur partie basale, de très forts crins colorés, dressés et irréguliers, se confondant avec ceux du bandeau ; dans plusieurs espèces (*E. coronata* E. Sim.), ces chélicères sont, de plus, saillantes et coniques à l'angle supéro-externe, en dehors de la base du crochet (fig. 831 A).

La patte-mâchoire ressemble à celle des *Corrhotus* par son tibia, son tarse et son bulbe, mais elle en diffère par son fémur et surtout sa patella beaucoup plus épais, contrastant avec la gracilité des articles terminaux (fig. 832 B).

C'est probablement dans le voisinage des *Philæus, Corrhotus* et *Eugasmia* qu'il faudra placer le genre *Hypoblemum* (*Acmæa* Keyserl.), qui m'est inconnu en nature et que j'ai cité plus haut (p. 567), avec doute, au groupe des *Saitis ;* il diffère des genres précédents par son céphalothorax plus bas et plus long

et surtout par ses pattes de la 3e paire beaucoup plus longues que celles de la 4e paire. D'après les figures (dessins très soignés de L. Koch), les métatarses antérieurs n'offrent, indépendamment de leurs épines inférieures (au moins au côté interne), qu'une seule latéro-apicale, mais les métatarses des 2 paires postérieures auraient, comme ceux des *Philæus*, 3 verticilles d'épines ; le bandeau est figuré très étroit ; le groupe oculaire à peine plus étroit en arrière et beaucoup plus court que la région thoracique ; les lames du mâle saillantes et anguleuses au côté externe (pl. cxx, fig. 3 *c*) ; sa patte-mâchoire

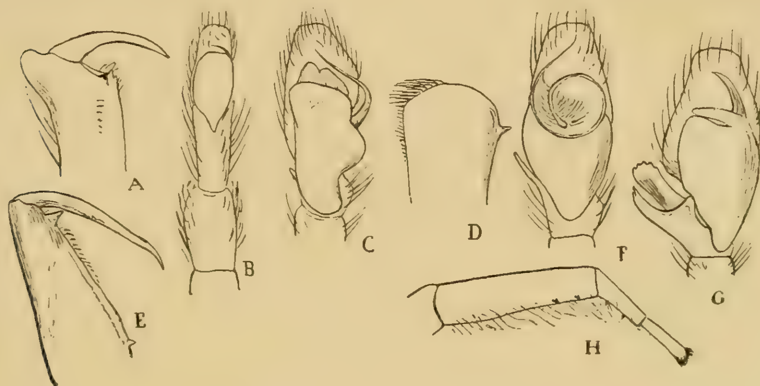


Fig. 831 à 838.

A. *Eugasmia coronata* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — B. *Idem*. P.-M. ♂. — C. *Phiale flavoguttata* C. Koch. P.-M. ♂. — D. *P. coronigera* C. Koch. Lame-maxillaire. — E. *Diagondas viridiaureus* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — F. *Evarcha natalica* E. Simon. P.-M. ♂. — G. *E. albaria* L. Koch. P.-M. ♂. — H. *Brancus muticus* E. Simon. Patte de la 1re paire par la face interne.

est beaucoup plus courte que celles des *Eugasmia*, mais son bulbe a la même structure (pl. cxix, fig. 3 *c* et 3 *d*, pl. cxx, fig. 3 *d*).

Dans le genre *Diagondas*, le céphalothorax et les yeux ressemblent à ceux des *Eugasmia* ; chez le mâle seulement, le premier est plus dilaté, débordant davantage le groupe oculaire ; les petits yeux de la 2e ligne sont situés à peine avant le milieu, séparés des postérieurs par une légère dépression n'ayant pas deux fois le diamètre de ceux-ci.

Les pattes sont armées de nombreuses et fortes épines disposées comme celles des *Philæus* ; les métatarses antérieurs, presque aussi longs que les tibias, offrent, de chaque côté, 2 latérales semblables aux inférieures ; leurs tibias, au moins les postérieurs, offrent, indépendamment des inférieures et des latérales, une petite dorsale subbasilaire, et leurs métatarses des 2 paires postérieures offrent chacun 3 verticilles.

Les lames du mâle sont longues, étroites, mais un peu dilatées et arrondies à leur extrémité ; sa patte-mâchoire est longue et fine, non épaissie à la base ; son tibia, cylindrique et au moins aussi long que la patella, est armé d'une petite apophyse ; son tarse, étroit, recouvre un bulbe allongé, à stylus apical ressemblant à celui des *Eugasmia* et des *Corrhotus* ; mais, contrairement à ce

qui a lieu dans les genres précédents, les chélicères sont très dissemblables d'un sexe à l'autre; celles de la femelle sont verticales, convexes et pubescentes, leurs marges sont très courtes, la supérieure porte 2 dents géminées, dont la 1re est plus forte que la 2e, l'inférieure, une forte dent, toutes peu éloignées de la base du crochet, tandis que celles du mâle (fig. 835 E) sont très longues, proclives et atténuées, presque glabres sur leur face antérieure, qui est cylindrique à la base et au côté externe, mais aplanies et, de chaque côté, finement rebordées, dans leur partie apicale; leurs marges sont très longues, obliques, carénées et rugueuses, pourvues chacune, très près de la base du crochet, d'une dent assez longue, surtout l'inférieure; leur crochet est très long, cylindrique à la base, ensuite comprimé, arqué à la pointe, qui est très aiguë.

Un certain nombre d'espèces, *Araneus flammatus* (*A. falcatus* Cl.), *arcuatus* Clerck, *Salticus jucundus* Lucas, etc., que j'avais rapportées au genre *Hasarius* et plus récemment au genre *Ergane*, forment ici le nouveau genre *Evarcha*, qui est intermédiaire au groupe des *Hyllus* et à celui des *Plexippus*.

Leur céphalothorax diffère peu de celui des *Eugasmia*; leurs yeux antérieurs sont en ligne moins récurvée, sauf chez certains mâles (*E. arcuata* Cl.), séparés du bord par un bandeau au moins égal à leur rayon, sinon plus, garni de longues barbes, plus denses chez la femelle que chez le mâle, où elles sont parfois (*E. arcuata* Cl.) réparties en deux séries bien nettes, parfois (*E. heteropogon* E. Sim.) irrégulières mais claviformes lancéolées; ce bandeau est rarement (*E. bicoronata* E. Sim.) glabre; leurs yeux postérieurs sont souvent un peu plus gros; leurs yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu et séparés des postérieurs par un espace un peu plus large que le diamètre de ceux-ci, souvent un peu déprimé (*E. jucunda* Lucas, *albaria* L. Koch, *heteropogon* E. Sim., etc.).

Les *Evarcha* diffèrent surtout des genres précédents par les épines de leurs pattes moins nombreuses; leurs tibias antérieurs n'offrent, en effet, indépendamment de leurs épines inférieures (3-3), qu'une ou deux latérales internes, et leurs métatarses (non ou à peine plus longs que les tarses) manquent de latérales, sauf parfois chez le mâle (*E. albaria* L. Koch, *Kochi, bicoronata* E. Sim.), une très petite interne apicale, très rarement (*E. natalica* E. Sim.) 2 petites internes; leurs pattes de la 3e paire sont plus longues que celles de la 4e paire; leurs métatarses postérieurs sont un peu plus courts que ceux des *Eugasmia;* celui de la 3e paire a 2 verticilles de fortes épines, dont le basilaire est formé de 4 épines, 2 latérales et 2 inférieures, plus avancées; celui de la 4e paire a 3 verticilles d'épines semblables.

Les chélicères du mâle diffèrent peu de celles de la femelle, elles sont parallèles, aplanies, ni carénées, ni dentées, rarement (*E. heteropogon* E. Sim.) garnies à la base et au côté interne de crins spatulés et pédiculés, leurs marges sont courtes, leur dent inférieure robuste est peu séparée de la base du crochet, sauf cependant chez *E. heteropogon* où elles sont plus longues et concaves. Ses lames sont larges, mais très obtuses et mutiques. Sa patte-mâchoire est courte et robuste; son fémur est un peu courbe et souvent carinulé en dessous; son tibia, court et épais, porte une robuste apophyse,

simple et conique, droite ou arquée, rarement divisée en deux branches dissemblables (*E. albaria* L. Koch ; fig. 837 G) ; son tarse ovale, obtus, recouvre un bulbe volumineux, ordinairement convexe et très obtus à la base où il déborde sous le tibia, arrondi à l'extrémité, bordé au côté interne d'un stylus, devenant libre à l'extrémité sous la pointe tarsale ; parfois cependant (*E. Kochi, bicoronata* E. Sim.) le bulbe est plan, discoïde-arrondi et entièrement bordé d'un stylus, d'autres fois (*E. heteropogon* E. Sim.) il est plus petit, ovale, mais pourvu d'un long stylus ensiforme droit, prolongé sous la pointe tarsale, d'autres fois enfin (*E. natalica* E. Sim.) d'un long stylus apical replié en boucle et bordant une lame enroulée en cornet (fig. 836 F).

Je propose le genre *Pachypoessa* pour quelques espèces africaines dont le céphalothorax, un peu plus bas que celui des *Evarcha*, rappelle celui des *Muziris* (p. 611) et des *Menemerus* ; sa partie céphalique est à peu près plane, sans dépressions, moins inclinée et un peu plus longue ; la thoracique est marquée, au niveau des yeux, d'une profonde dépression récurvée et d'une strie un peu plus longue ; ses yeux de la 2e ligne sont plus nettement situés avant le milieu ; son bandeau, assez étroit, est tantôt (*P. albimana* E. Sim.), presque glabre, au moins chez le mâle, tantôt (*P. lacertosa* E. Sim.) garni de barbes très longues espacées, disposées sur deux rangs, les marginales décumbantes.

Les pattes antérieures sont robustes ; leurs tibias souvent garnis, au moins chez le mâle, de brosses de crins noirs, offrent 3 paires d'épines beaucoup plus petites, surtout les externes ; leurs métatarses courts, non ou à peine plus longs que les tarses, sont armés de 2 paires d'épines plus longues et robustes ; les pattes postérieures sont presque d'égale longueur (celles de la 3e paire plus longues par leurs fémur et patella, plus courtes par leurs tibia et métatarse), mais celles de la 3e paire sont plus robustes ; leurs métatarses, presque aussi longs que les tibias, sont armés de fortes et longues épines disposées aux deux paires en trois verticilles comme chez les *Philæus*.

Les téguments sont garnis de pubescence simple.

Les lames du mâle sont arrondies et mutiques ; sa patte-mâchoire, assez courte et robuste, est du type de celle des genres précédents, mais son bulbe diffère d'une espèce à l'autre : celui du *P. albimana* E. Sim. est gros et très simple, discoïde, à peine tronqué à l'extrémité où il est pourvu d'un très court stylus, tandis que celui du *P. lacertosa* E. Sim. est large, convexe et tronqué à la base, divisé à l'extrémité par un pli longitudinal avec le lobe externe arrondi, l'interne plus long, plus étroit et aigu.

Les *Brancus* ont un céphalothorax analogue à celui des *Pachypoessa*, mais leur groupe oculaire est plus large en arrière qu'en avant comme celui des *Gangus*, leurs yeux postérieurs sont plus petits (comme ceux des *Evarcha*) et leurs yeux de la 2e ligne plus nettement situés avant le milieu ; leurs yeux antérieurs, contigus, sont en ligne droite et séparés du bord par un bandeau assez étroit, tantôt glabre (*B. Blaisei* E. Sim.), tantôt (*B. muticus* E. Sim.) parsemé de poils squamiformes courts.

Les pattes postérieures diffèrent de celles des *Pachypoessa* par les épines de

leurs métatarses plus fortes et plus nombreuses, disposées comme celles des *Evarcha*, tandis que les antérieures, plus robustes que les autres, rappellent celles des ***Pseudicius*** et des ***Breda***, leurs tibias, non frangés, n'offrent, en dessous, que 2 ou 3 épines internes courtes et robustes, leurs métatarses, non ou à peine plus longs que les tarses, 2 paires d'épines, tantôt très petites et dressées (***B. muticus*** E. Sim.), tantôt plus fortes et obliques (***B. Blaisei*** E. Sim.; fig. 838 H).

Les chélicères du mâle sont courtes et aplanies; leurs marges sont assez longues; la supérieure est saillante et obtuse à l'angle où elle est pourvue de 2 petites dents isolées, l'inférieure d'une dent grêle et aiguë. Sa patte-mâchoire est médiocre; son tibia est armé d'une apophyse grêle, divergente; son tarse est large et un peu saillant à l'angle basilaire externe, aplani en dessus; son bulbe est discoïde, tronqué à la base, parfois saillant en pointe conique infléchie en dehors (***B. Blaisei*** E. Sim.), tantôt déprimé dans le milieu, entièrement entouré d'un fin et long stylus, adhérant ou libre.

Les *Sandalodes bipenicillatus*, *albovittatus* (*Icius*), *albobarbatus* Keyserl., *calvus* E. Sim., d'Australie, sont de forte taille; leurs téguments sont garnis de pubescence simple rousse avec le céphalothorax marqué d'une tache médiane et d'une bordure, l'abdomen d'une bande médiane et de taches latérales obliques formées de poils blancs, avec le front du mâle surmonté d'une crête pileuse noire qui manque cependant chez *S. calvus* E. Sim.; je rapporte au genre *Sandalodes* le *Thyene semicuprea* E. Sim., commun dans l'Inde et à Ceylan, garni de pubescence squamiforme cuivreuse, dépourvu de crête frontale, mais avec le bandeau et la base des chélicères très densément squamuleux, enfin toute une série d'espèces plus petites (*S. pubens*, *canosus*, *albociliatus*, *verecundus*, *cruciatus*, *navatus* E. Sim.), propres aux îles Sandwish, où elles représentent presque seules la famille des *Salticides* (1).

Les *Gangus* sont plus allongés et presque toujours ornés de bandes formées de pubescence blanche non squamiforme sur fond brun ou noir; le genre est australien et compte 3 ou 4 espèces dans le nord du Queensland (*G. decorus*, *longulus* E. Sim.); il faut lui rapporter l'*Acompse concinna* Keyserling et peut-être le *Plexippus sexmaculatus* C. Koch.

Des sept espèces que C. Koch comprenait dans le genre *Hyllus*, une seule lui reste, *H. giganteus* C. Koch (*A. alfurus* et *cornutus* Doleschall), qui en est le type, mais il faut lui rapporter beaucoup de celles que cet auteur plaçait dans son genre *Plexippus* (presque toutes les espèces de l'ancien monde). Dans l'Asie tropicale et la Malaisie, le genre *Hyllus* est représenté par une

---

(1) Il faudra peut-être rapporter au genre *Sandalodes* les *Plexippus Bernsteini* et *punicatus* Thorell, de Nouvelle-Guinée. On serait tenté d'assimiler au genre *Sandalodes* le genre *Ligurinus* Karsch, qui aurait la priorité, la courte diagnose s'y rapporte assez bien : « Genus *Ligurinus* generi *Hyllo* simillimum esse videtur, attamen facile distinguendum : fronte paulo oculos anticos superante et pilis latis densis obliquis ornata ita ut, si cephalothorax desuper inspicitur, oculi omnino obtecti sunt », mais l'auteur ajoutant dans sa diagnose spécifique que les tibias antérieurs sont dépourvus d'épines, il devient impossible de rapporter le genre *Ligurinus* au groupe des *Hyllus*.

vingtaine d'espèces qui comptent parmi les plus grosses de la famille des *Salticides*, telles que les *H. giganteus* C. Koch, *Diardi* Walck. (*mutillarius* C. Koch), *lacertosus* C. Koch, *Walckenaeri* White, *gulosus* E. Sim., etc., les mâles sont en général noirs, revêtus de pubescence subsquamuleuse bronzée ou cuivrée avec le céphalothorax et parfois l'abdomen bordés de blanc; leurs énormes chélicères leurs donnent un aspect redoutable; les femelles ont en général des taches blanches plus développées sur fond pubescent fauve ou roux et leur céphalothorax est orné de longs fascicules de crins recourbés; mais on trouve dans les mêmes régions bon nombre d'espèces de taille moyenne (*H. pudicus* Thorell, de Birmanie, *Thorelli* E. Sim., de Sumatra, etc.).

Les *Hyllus* africains (*H. senegalensis* C. Koch, *leucomelas*, *Deyrollei* Lucas, *cornutus* Blackw., *nummularis* [*Plexippus*] Gerstæcker, *alboplagiatus* Thorell, *Iallae* Pavesi, *coccineovittatus* E. Sim., *Treleaveni* Peckham, etc.) et de Madagascar (*H. lugubris* Vinson, *H.* [*Philæus*] *Vinsoni* Peckh., *albomarginatus* Lenz, etc.) sont plus petits, ornés de dessins blancs sur fond noir ou bronzé; d'autres (*H. aurantiacus*, *flavescens* E. Sim.) sont fauves et revêtus de pubescence blanche ou orangée (1).

Le *Philaeus chrysops* Poda, répandu du Midi de l'Europe jusqu'en Chine, est remarquable par la disparité des sexes; le mâle a le céphalothorax noir avec des bandes blanches, l'abdomen d'un beau rouge avec une bande noire dorsale, tandis que la femelle, très pubescente, est noirâtre avec une large bande dorsale sinueuse, vaguement bordée de blanc (2); une espèce voisine, *P. hæmorrhoicus* C. Koch, habite la région méditerranéenne orientale (3).

Le genre *Phiale* est très répandu en Amérique, du Sud des États-Unis à la République argentine (*Ev. jucunda* C. Koch) et au Chili (*Ev. rapida* C. Koch); la livrée de ses nombreuses espèces est très variée et toujours élégante, d'un jaune vif ou d'un rouge orangé, relevé de taches et de bandes très noires (*P. quadrimaculata*, *cruentata* Walck., *gratiosa*, *mimica* C. Koch, etc.); les plus grosses (*P. flavoguttata* C. Koch, etc.) ont des taches blanches ou jaunes

---

(1) Keyserling a donné au genre *Hyllus* un sens différent, son *H. tenuipes* est un *Opisthoncus*, son *H. barbipalpis* un *Chalcotropis*; *H. pterygodes* L. Koch un *Ascyltus*, tous de la série des fissidentés (voir plus loin). G. et E. Peckham lui ont rapporté des espèces américaines qui sont pour moi des *Phiale*. *H. modestus* E. Sim. est synonyme de *Collytus bilineatus* Thorell, et *H. Morgani* E. Sim. de *Corrhotus viduus* C. Koch. D'un autre côté, il faudra probablement rapporter au genre *Hyllus* quelques espèces brièvement décrites par les anciens auteurs, telles que *Aranea pupillata* Fabr., de Chine, *Attus bos* Sundevall, du Bengale, etc.

(2) La femelle a souvent été décrite comme spécifiquement différente et même parfois rapportée à un autre genre, les *Dendryphantes dorsatus* et *leucomelas* C. Koch et le *Salticus cirtanus* Lucas sont des femelles de *Philæus chrysops* Poda.

(3) *Philæus superciliosus* Bertkau, étranger au genre *Philæus* (probablement un *Dendryphantes* ou un *Sandalodes*), est sans doute une espece exotique introduite accidentellement en Allemagne.

sur fond noir, analogues à celles des *Hyllus* malais; d'autres (*P. coronigera* C. Koch. *pratensis* Peckh., etc.) ont, chez le mâle, l'abdomen rouge coupé de lignes blanches, chez la femelle, l'abdomen noir ou marron orné d'une bande jaune pennée souvent coupée de lignes transverses arquées et accompagnée de points blancs. C. Koch comprenait dans son genre *Phiale* 7 espèces dont 4 lui restent, *P. gratiosa*, *crocea*, *rufoguttata* du Brésil et *P. virgo* de Surinam (1); il faut lui rapporter les *Plexippus mimicus* et *flavoguttatus* du même auteur (*P. selectus* C. Koch, est le mâle du même) et certains de ses *Euophrys*, notamment *E. jucunda* C. Koch, de l'Uruguay, *rapida*, du Chili, *E. coronigera* et *hastigera* C. Koch, du Brésil (2); ce genre correspond ici aux genres *Pardessus* (type *Plex. mimicus* C. Koch), *Cyrene* (type *C. delecta* Peck.), *Pachomius* (type *P. Dybowskii* Tacz.), *Palestrina* (type *P. variegata* Peck.), et *Hyllus* (*H. pratensis* Peckh.), de G. et E. Peckham. M. F. O. P. Cambridge a adopté le genre *Pardessus* dans le sens de Peckham et le genre *Cyrene* auquel il a donné une bien plus grande extension; certains de ses *Cyrene* (*C. hyeroglyphica* Cb.) paraissent fort voisins du *P. mimica* C. Koch.; un bien plus grand nombre (*C. bisignata*, *simpliciclavia*, *elegans*, *bicuspidata*, *interrupta*, *niveoguttata*, *geminata* Cb., etc., etc.), sont très voisins des *P. delecta* Peckh. et *Dybowskii* Tacz.; beaucoup d'autres espèces, comprises par cet auteur dans le genre *Cyrene*, sont des *Heraclea* (voir plus loin).

Les espèces indiennes et malaises du genre *Carrhotus*, *C. viduus* C. Koch (*Plexippus cumulatus* Karsch, *Hyllus Morgani* E. Sim.), très répandu en Malaisie, *tristis* Thorell, de Birmanie, *taprobanicus* E. Sim., de Ceylan, ont la livrée des *Hyllus*; leurs téguments sont, au moins en partie, revêtus de pubescence squamiforme cuivreuse, relevée de bandes ou de chevrons blancs; le *C. scriptus* E. Sim., du Gabon, est aussi orné de taches et de lignes blanches sur fond noir, tandis que le *C. singularis* E. Sim., de l'Afrique australe, ressemble davantage à un *Plexippus*. Je rattache à ce genre l'*Attus bicolor* Walckenaer, que j'avais jusqu'ici rapporté au genre *Philæus*, il a, dans les deux sexes, une livrée analogue à celle du *Philæus chrysops* Poda, mais plus simple et plus terne; il est répandu en Europe et dans l'Asie centrale et orientale jusqu'au Japon; il faudra probablement rapporter au genre *Carrhotus* l'*Eustirognathus oscitans* Pocock, de Nouvelle-Géorgie, qui m'est inconnu en nature (4), mais le *C. ephippiatus* Thorell doit être reporté au genre *Pharacocerus*.

---

(1) *Phiale modesta* C. Koch, de l'Amérique du Nord, parait être un *Dendryphantes*, *P. berina* C. Koch, du Brésil et *P. ministerialis* C. Koch, de Colombie, sont de classification incertaine.

(2) Ces deux derniers, très voisins, sinon synonymes, du *Hyllus pratensis* Peckham, ont été rapportés par C. Koch à un sous-genre *Frigga* avec deux autres espèces du Brésil, dont les affinités sont différentes, *E. hamata* et *leucophæa* C. Koch., la seconde parait être un *Dendryphantes* ou un *Anoka*.

(3) Ces auteurs m'ont obligeamment communiqué les types des genres *Pardessus*, *Cyrene*, *Pachomius* et celui de leur *Hyllus pratensis*; leur *Phyale tamatavi* (Vinson) est par contre un *Thyene*.

(4) A cause de la structure de ses chélicères et de ses pattes-mâchoires.

Les *Eugasmia* ont le faciès des *Philæus;* leurs téguments sont garnis, tantôt de pubescence rousse simple, tantôt de pubescence squamiforme d'un vert métallique (*E. fascinans* E. Sim.); leur céphalothorax est orné d'une bande marginale et d'une bande dorsale semi-circulaire formées de poils blancs, leur bandeau est garni de barbes blanches formant une bande très nette et, au moins chez le mâle, les chélicères sont hérissées en avant de forts et longs crins blancs irréguliers; *E. sannio* Thorell (*Hasarius virens* Thorell) est très répandu en Malaisie, de Sumatra aux Philippines, et même dans l'Indo-Chine; *E. coronata* E. Sim. (*P. sannio* v. Hasselt) se trouve à Sumatra et à Java (1); *E. barbata* Karsch (*Eris*), aux Philippines; d'autres espèces inédites se trouvent dans le nord de l'Inde et en Malaisie.

Le *Hypoblemum* (*Acmæa*) *villosum* Keyserling, qui m'est inconnu en nature, paraît avoir la coloration des *Eugasmia*, mais ses pattes-mâchoires courtes et ses pattes de la 3e paire très longues lui donnent un autre faciès, il est décrit de Sydney; le *Habrocestum albovittatum* Keyserling, du Queensland, est très probablement une seconde espèce du même genre.

Les *Diagondas*, qui remplacent les *Eugasmia* dans l'Amérique du Sud, ont une livrée plus brillante; leurs téguments sont revêtus de poils squamiformes allongés d'un vert doré, avec le céphalothorax largement bordé de blanc et orné d'une ligne blanche semi-circulaire, l'abdomen marqué de chaque côté de taches obliques; j'en connais 2 espèces, *D. viridi-aureus* E. Sim., du Para, et *D. micans* E. Sim., du Paraguay; ce dernier, beaucoup plus petit, ressemblant à un *Pensacola*.

La plupart des *Evarcha* sont brunâtres et revêtus de pubescence simple fauve, avec le céphalothorax couronné d'une bande blanche et l'abdomen d'une bordure de traits obliques; quelques mâles, *E. arcuata* Cl., sont noirs avec les cils et les barbes blancs. Les *A. flammata* Clerck (*Ar. falcatus* Cl. et auct.), *arcuata* Cl. *lætabunda* C. Koch, comptent parmi nos Salticides les plus communs, ils sont répandus dans toute l'Europe et l'Asie tempérée jusque dans la Sibérie orientale (L. Koch, Kulczynski), l'*E. flammata* est de plus indiqué du Kamtschatka (Kulcz.) et de l'Amérique du Nord; l'*E. jucunda* Lucas est commun dans la région méditerranéenne et se trouve en Éthiopie (Pavesi); le genre est en outre représenté dans la Sibérie orientale par l'*E. albifrons* Kulcz., au Japon et en Chine par l'*E.* (*Hasarius*) *albaria* L. Koch, en Chine et dans l'Annam par les *E. bicoronata* (2) et *heteropogon* E. Sim., en Malaisie par le *E. Kochi* E. Sim., espèce un peu anormale, dans l'Amérique du Nord par les *E.* (*Evophrys*) *amabilis* C. Koch, *E.* (*Hasarius*) *Hoyi* Peckham (*E. tæniata* Keyserl.) et dans l'Afrique austro-orientale par l'*E. natalica* E. Sim.; j'en possède aussi une espèce inédite du Para.

Les *Brancus*, propres à l'Afrique tropicale occidentale, sont presque noirs,

---

(1) T. Thorell, in Descriptive Catalogue of the Spid. of Burma, 1895, p. 391, donne à tort *E. coronata* E. Sim. comme synonyme de *E. sannio* Th.; il en est très distinct.

(2) Que j'ai decrit sous le nom générique de *Pseudamycus*, in Ann. Soc. ent. Fr. 1901, p. 64.

avec l'abdomen orné d'une bande squamuleuse blanche ou jaune pâle ; j'en connais deux espèces : *B. muticus* et *Blaisei* E. Sim.

Le *Pachypoessa lacertosa* E. Sim., qui se trouve au Mozambique, au Natal et à Madagascar, est plus gros ; son céphalothorax est en partie revêtu de poils rouges ; son long abdomen est marqué de lignes jaune pâle et rouges formées de poils simples ; le *P. albimana* E. Sim., qui représente le genre sur la côte occidentale d'Afrique, est noir et garni de pubescence rougeâtre, mais, de plus, remarquable par le large tarse de sa patte-mâchoire d'un blanc vif.

GENERA

1. Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque muniti..... 2.

— Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 armati sed aculeis lateralibus carentes.. 6.

2. Metatarsi quatuor postici aculeorum verticillis trinis armati.... 3.

— Metatarsi 3ⁱ paris aculeorum verticillis binis, 4ⁱ paris verticillis trinis, armati. Bulbus maris simplex, fusiformis, ad basin breviter attenuatus, ad apicem valde acuminatus et stylo parvo apicali munitus..................................... 5.

3. Pedes 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris multo longiores ; metatarsi antici (saltem intus) aculeo laterali apicali tantum muniti. Cephalothorax sat humilis. Pedes-maxillares breves, bulbo fere *Eugasmiæ* (sec. Keyserling).......................... **Hypoblemum.**

— Pedes 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris breviores ; metatarsi antici utrinque aculeis lateralibus binis armati. Cephalothorax altus......... 4.

4. Oculi antici in lineam sat recurvam, laterales a mediis bene sejuncti. Tegumenta simpliciter pilosa. Chelæ maris longæ et verticales, leviter incurvæ, intus ad apicem prominulæ. Bulbus apice depressus, ad basin in conum elevatus, intus stylo libero, ad basin affixo, circumdatus.................... **Philæus.**

— Oculi antici a sese subcontigui, in lineam subrectam. Tegumenta micanti-squamulata. Chelæ maris longæ, attenuatæ et proclives. Bulbus maris *Eugasmiæ*..................... **Diagondas.**

5. Metatarsi 3ⁱ paris verticillo basilari ex aculeis quatuor (lateralibus binis, inferioribus binis) armati. Clypeus parce barbatus. Chelæ antice fere glabræ, plerumque incurvæ, intus apice prominulæ.. **Carrhotus.**

— Metatarsi 3ⁱ paris verticillo basilari ex aculeis quinque (lateralibus et inferioribus binis dorsali unico) fere semper muniti. Oculi antici majores, a sese subcontigui, apicibus in lineam subrectam. Clypeus chelæque antice creberrime albo-hirsuti. **Eugasmia.**

6. Metatarsi 3ⁱ et 4ⁱ parium aculeis triverticillatis muniti.......... 7.

— Metatarsi 3ⁱ paris aculeorum verticillis binis, 4ⁱ paris verticillis trinis vel binis, muniti.. 8.

7. Metatarsi antici tarsis longiores. Oculi postici mediocres, ab oculis ser. 2ae longe remoti .... **Phiale.**

— Metatarsi antici tarsis haud longiores. Oculi postici majores fere *Plexippi* .... **Pachypoessa.**

8. Quadrangulus oculorum latior postice quam antice et oculi parvi ser. 2ae longe ante medium, inter oculos laterales anticos et posticos, siti .... 9.

— Quadrangulus parallelus (vel fere parallelus), oculi parvi ser. 2ae non longe ante medium siti .... 11.

9. Sternum antice acuminatum et coxæ 1i paris a sese parum distantes (fere *Marpissæ*). Quadrangulus longus, 1/5 tantum latior quam longior .... **Gangus.**

— Sternum antice late truncatum. Quadrangulus latus, saltem 1/4 latior quam longior .... 10.

10. Tibiæ anticæ aculeis validis et longis 3-3 subtus armatæ. Oculi antici apicibus in lineam plerumque recurvam, laterales a mediis distincte separati .... **Sandalodes.**

— Tibiæ 1i paris aculeis interioribus parvis 2 vel 3 subtus munitæ sed aculeis exterioribus carentes. Oculi antici a sese contigui, apicibus in lineam rectam .... **Brancus.**

11. Cephalothoracis pars cephalica valde tuberculata, utrinque, inter oculos laterales, depressa. Oculi antici in lineam recurvam, laterales a mediis bene sejuncti. Oculi ser. 3ae parvi .... **Hyllus.**

— Pars cephalica fere plana, utrinque haud vel vix impressa. Oculi antici apicibus in lineam subrectam. Oculi ser. 3ae majores. **Evarcha.**

Sandalodes Keyserling, *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1883, p. 1476 (nota). — *Mopsus* id., *loc. cit.*, 1881, p. 1330 (non *Mopsus* Karsch). — *Icius* id., *loc. cit.*, p. 1451 (ad part. *I. albovittatus*). — *Thyene* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, X, 1885 (*T. semicuprea*). — *Sandalodes* E. Sim., *Fauna Haw.*, *Ar.*, 1900.

Cephalothorax latus, utrinque plerumque ample rotundus, crassus, parte cephalica inæquali, prope oculos convexa, interdum tuberculo medio humili postice munita. Oculi antici in lineam recurvam, laterales a mediis distincte separati. Quadrangulus magnus, fere duplo latior quam longior, postice quam antice plus minus latior sed postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis multo remotiores. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis plerumque minores. Clypeus latus. Chelæ feminæ, partes oris, sternum pedesque *Hylli*. Pedes quatuor postici inter se longitudine fere æquales vel pedes 3i paris pedibus 4i paris paulo breviores (femore patellaque 3i paris semper longioribus sed tibia metatarsoque brevioribus). Tegumenta saltem ad partem squamulata.

TYPUS : *S. bipenicillatus* Keyserling.

AR. GEOGR. : Ind. orient. et ins. Taprobane ; Nova-Hollandia orient. et sept.; ins. Sandwish.

Gangus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902 (oct.), p. 390. — *Acompse* Keys., *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1332 (ad part. *A. concinna*).

A *Sandalode* differt cephalothorace longiore antice attenuato, postice ovato, parte cephalica tuberibus ocularibus humilibus munita et utrinque, inter oculos, leviter depressa, oculis anticis, inter se valde iniquis et contiguis, apicibus in lineam rectam seu vix recurvam, a margine antico, saltem in mare, clypeo sat lato discretis, quadrangulo vix 1/5 latiore quam longiore postice quam antice vix latiore (rarissime parallelo), oculis ser. 2^{ae} longe ante medium sitis, sterno antice magis acuminato et coxis anticis a sese parum distantibus, tegumentis simpliciter pilosis.

Typus : *G. (Acompse) concinnus* Keyserling.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia sept. et orientalis.

Hyllus C. Koch, *Ar.*, XIII, 1846, p. 161. — *Plexippus* C. Koch, *loc. cit.*, (ad part. *P. janthinus*, etc.). — *Deineresus* White, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1846, p. 179. — *Hyllus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 598.

Cephalothorax altus, utrinque ample dilatatus, parte cephalica declivi, supra, prope oculos posticos et laterales anticos, utrinque prominula, thoracica cephalica fere 1/3 longiore, sulco inter oculos posticos vel (sp. madecassæ) pone oculos posticos sito, impressa. Oculi antici apicibus in lineam sat recurvam, laterales a mediis plerumque bene sejuncti. Quadrangulus utrinque parallelus, rarius (sp. africanæ) postice quam antice vix latior, multo latior quam longior et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2^{ae} minutissimi, paulo ante medium siti. Oculi ser. 3^{ae} lateralibus anticis plerumque minores, a margine laterali cephalothoracis quam inter se remotiores et ab oculis ser. 2^{ae} spatio oculo multo latiore distantes. Clypeus dimidio oculorum mediorum vix angustior. Chelæ feminæ robustæ, valde convexæ, transversim striolatæ et hirsutæ, margine inferiore sulci dente valido, superiore dentibus binis geminatis, 1° 2° duplo majore, armati. Pars labialis longior quam latior vix attenuata apice obtusa, dimidium laminarum multo superans. Laminæ longæ, paululum divaricatæ. Pedes longi, antici posticis non multo robustiores, pedes 3^{i} et 4^{i} parium inter se parum inæquales, tibiis anticis aculeis inferioribus 3-3 aculeisque lateralibus interioribus, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 et rarissime (sp. africanæ) aculeo parvo laterali apicali munitis vel in met. 2° aculeis lateralibus binis, patellis, saltem posticis, biaculeatis, tibiis posticis aculeo dorsali subbasilari sæpe munitis, metatarsis 3^{i} paris biverticillatis, 4^{i} paris triverticillatis. Chelæ maris sæpe longiores et divaricatæ.

Typus : *H. giganteus* C. Koch.

Ar. geogr. : Africa tropica occid., orient. et insul.; Asia tropica; Malaisia et Oceania.

Philæus Thorell, *On Eur. Spid.*, etc., 1870, p. 217. — *Calliethera* C. Koch, *Ueb. Arachn. Syst.*, I, 1837 (ad part.). — *Philia* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 54 (nom. præocc.). — *Philæus* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 45 (ad part. *P. chrysops*).

Ab *Hyllo* differt parte cephalica utrinque minus impressa, tuberibus ocularibus vix expressis munita, pedibus magis aculeatis, tibiis anticis aculeis lateralibus interioribus 2 vel 3, metatarsis aculeis inferioribus lateralibusque (utrinque binis) munitis, aculeis metatarsorum quatuor posticorum triverticillatis. — Laminæ maris extus obtusæ et muticæ. Chelæ maris longæ et verticales, antice planæ et glabræ, sat angustæ et leviter incurvæ, marginibus sulci brevibus, ad angulum interiorem prominulis. Bulbus maris apice depressus, ad basin in conum submembranaceum elevatus, intus stylo libero (ad basin bulbi affixo) circumdatus.

TYPUS : *P. chrysops* Poda.

AR. GEOGR. : Regio mediterranea ; Asia centr. et orientalis.

Phiale C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 58 (*Phyale*), *Plexippus* (ad part. : *P. mimicus, flavoguttatus*, etc.), *Euophrys* (ad part. : subgen. *Frigga*, *E. coronigera, hastigera, jucunda*, etc.) C. Koch, *ibid.* — *Cyrene* G. et E. Peckham, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, nov., 1893. — *Hyllus* (*H. pratensis*), *Pardessus* (typus *Pl. mimicus* C. Koch), *Cyrene*, *Pachomius* (typus *Ev. Dybowskii* Taczan.) G. et E. Peckham, *Spid. Fam. Att. centr. Amer.*, etc., 1896, p. 8, 35, 66, 80. — *Palestrina* id., *Spid. Phidd. Gr.*, in *Wisc. Acad. Sc.*, 1901, p. 364 (typus *P. variegata*). — *Pardessus, Cyrene* (ad. part.) F. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, *Ar.*, II, 1901, p. 221-222.

Cephalothorax fere *Philæi* sed sæpe paulo longior, antice posticeque attenuatus. Oculi antici majores, inter se subcontigui. Quadrangulus oculorum dorsalium plerumque paulo longior (1/5 tantum latior quam longior) parallelus vel rarius paulo latior postice quam antice. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis minores. Oculi ser. 2ae ante medium siti, a posticis spatio oculo duplo majore distantes. Pedum anticorum metatarsus (femina tarso paulo longior, maris, gracilis et rectus, multo longior) aculeis inferioribus 2-2 tantum munitus, sed metatarsi 3i et 4i parium aculeis triverticillatis armati. — Laminæ maris sæpe extus minute dentatæ. Chelæ maris sat longæ, parallelæ, anticæ convexæ et subglabræ, nec incurvæ nec intus prominulæ.

TYPUS : *P. gratiosa* C. Koch.

AR. GEOGR. : America sept. calida, centr., merid. et antillana.

Carrhotus Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXIV, n° 2, 1891. — *Plexippus* C. Koch, *Ar.*, XIII, 1848 (ad part. *P. viduus*). — *Philæus* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, p. 45 (ad part. *P. bicolor*). — *Hyllus* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, X, 1885, p. 437 (ad part. *H. Morgani*). — *Carrhotus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, 2, 1892, p. 406. — ? *Eustirognathus* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), juin, 1898, p. 473 (typus *E. oscitans*).

A *Philæo* differt metatarsis posticis brevioribus, metatarsis 3i paris aculeorum verticillis binis (basali ex aculeis 4) tantum instructis, bulbo maris simpliciore, fusiformi, ad basin attenuato et breviter retro producto, ad apicem valde acuminato et stylo parvo apicali munito.

TYPUS : *C. viduus* C. Koch.

Ar. geogr. : Europa; Asia centr. orient. et merid. tropica; Malaisia et Austro-Malaisia; Africa tropica occid. et Africa australis.

Eugasmia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902 (oct.), p. 395. — *Plexippus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877 (ad part. *P. sannio*). — *Hasarius* id., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 404 (ad part. *H. coronatus*). — *Ergane* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R. mars 1885. — *Id.* Thorell, *Descr. Cat. Spid. of Burma*, 1895, p. 301 (non *Ergane* L. Koch).

A *Philæo* differt oculis anticis majoribus, in lineam minus recurvam, clypeo in utroque sexu creberrime albo-barbato, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus lateralibusque longis utrinque munitis, metatarsis anticis tarsis evidenter longioribus, metatarsis posticis tibiis paulo longioribus vel saltem haud brevioribus, metatarsis 3[i] paris aculeorum verticillis binis (basali plerumque ex aculeis quinque), metatarsis 4[i] paris verticillis trinis instructis. — Chelæ maris verticales, subparallelæ, antice creberrime et validissime hirsutæ, marginibus sulci brevibus et subtransversis ad angulum haud prominulis. Bulbus maris *Carrhoti*.

Typus : *E. sannio* Thorell.

Ar. geogr. : India et Malaisia.

Hypoblemum G. et E. Peckham. — *Acmæa* Keyserling *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1420 (nom. præocc.). — *Habrocestum* id., p. 1407 (ad part. *H. albovittatum*). — *Drepanophora* id., p. 1477 (nom. præocc.). — *Hypoblemum* E. Sim., supra p. 567.

Gen. invisum ab *Eugasmia*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. Keyserling, cephalothorace humiliore, clypeo angusto, metatarsis anticis aculeis inferioribus 2-2 aculeoque laterali apicali munitis, pedibus 3[i] paris pedibus 4[i] paris multo longioribus, metatarsis quatuor posticis aculeis triverticillatis, ut in *Philæo*, armatis.

Typus : *H. villosum* Keyserling.

Ar. geogr. : Australia orientalis.

Diagondas E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 396.

Ab *Eugasmia*, cui valde affinis est, imprimis differt tibiis, saltem posticis, aculeo parvo dorsali subbasilari, metatarsis quatuor posticis aculeorum verticillis trinis instructis, chelis maris longissimis, porrectis, antice glabris, sed deplanatis, coriaceis et utrinque subtiliter carinatis, marginibus sulci longis et obliquis, dente subapicali armatis, ungue longo, tegumentis crebre micanti-squamulatis.

Typus : *D. viridi-aureus* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia, Paraguay.

Evarcha E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 397. — *Evophrys* C. Koch, (ad part. subgen. typ. et subgen. *Maturna*), *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 60. — *Hasarius* E. Sim., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 77 (ad part. *H. falcatus, arcua-*

tus, etc.). — ***Ergane*** id., *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R. mars 1885 (ad part. sp. europ.). — ***Hasarius*** G. et E. Peckham, *Tr. Wisc. Acad. Sc.*, 1888 (*H. Hoyi*). — ***Pseudamycus*** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 64 (ad part. *P. bicoronatus*).

Ab *Eugasmia* differt oculis parvis ser. 2ae vix ante medium sitis, metatarsis anticis tarsis haud vel vix longioribus, aculeis inferioribus validis 2-2 armatis sed aculeis lateralibus carentibus (rarissime aculeo laterali interiore parvo munitis), pedibus 3i paris pedibus 4i paris evidenter longioribus, metatarsis tibiis paulo brevioribus. — Chelæ in utroque sexu subsimiles. Laminæ maris latæ, extus dilatatæ sed obtusæ. Bulbus maris magnus, ad basin turbinatus, ad apicem obtusissimus, intus stylo haud libero marginatus.

Typus : *E. flammata* Clerck.

Ar. geogr. : Europa ; Regio mediterr. ; Asia centr. et orientalis ; Japonia ; Malaisia ; America septentr., rarius tropica

Pachypoessa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 399.

Ab *Evarcha* differt cephalothorace paulo humiliore, parte cephalica plana, paulo longiore, oculis parvis ser. 2ae evidentius ante medium, inter laterales anticos et posticos, sitis, clypeo angusto, setis longis paucis biseriatis ornato, pedibus anticis crassis subtus crebre fimbriatis, aculeis 3-3, exterioribus parvis, munitis, metatarsis brevibus (tarsis haud vel vix longioribus) aculeis 2-2 robustioribus et longioribus munitis, pedibus quatuor posticis inter se longitudine subæqualibus, sed pedibus 3i paris robustioribus, metatarsis tibiis haud vel vix brevioribus, aculeis validis et longis triverticillatis instructis, laminis maris extus obtusis et muticis, tegumentis simpliciter pubescentibus.

Typus : *P. lacertosa* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis, austro-orientalis et ins. Madagascar.

Brancus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 400.

A *Pachypoessa* differt oculis posticis paulo minoribus, clypeo angusto parce squamulato, pedibus anticis robustis, haud fimbriatis, minutissime et parce aculeatis, fere ut in *Pseudicio*, tibiis subtus aculeis parvis interioribus 2 vel 3, metatarsis aculeis similibus erectis 2-2 tantum munitis, metatarsis posticis tibiis haud vel vix brevioribus valde aculeatis, aculeis metat. 3i paris biverticillatis, metat. 4i paris triverticillatis, tegumentis saltem ad partem squamulatis.

Typus : *B. muticus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

51. *PLEXIPPEÆ*

Les genres que je rapproche ici ne diffèrent essentiellement des ***Hyllus*** que par leur groupe oculaire un peu plus étroit en arrière qu'en avant, par leurs petits yeux de la 2e ligne situés au milieu ou parfois même un peu au delà, enfin par leurs yeux postérieurs plus gros, séparés des précédents par un espace non à peine plus large que leur diamètre ; encore ce dernier caractère est-il peu sensible dans bien des cas et parfois même en défaut, notamment dans les genres ***Penionomus*** et ***Sigytes***, qui touchent de très près aux derniers genres de la série précédente.

Je commencerai l'étude de ce groupe par celle du genre ***Penionomus,*** dont les caractères ambigus me paraissent surtout se rapprocher de ceux des ***Brancus,*** qui terminent la série précédente.

Le céphalothorax y est à peu près de même forme, ovale peu élevé ; sa partie céphalique est plane, sans saillies ni impressions, la thoracique, plus longue et dilatée, est marquée, presque au niveau des yeux, d'une légère dépression récurvée, suivie d'une courte strie ; le groupe oculaire est large, parallèle et plus étroit que le céphalothorax, mais les yeux de la 2e ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs, dont ils ne sont séparés environ que du diamètre de ceux-ci ; les yeux antérieurs sont subcontigus, en ligne droite ou presque droite, et séparés du bord par un bandeau assez étroit, garni de barbes unisériées, fines et longues.

Le sternum est peu atténué en avant, séparant les hanches antérieures au moins de la largeur de la pièce labiale, qui est beaucoup plus longue que large, un peu atténuée et obtuse ; les lames du mâle sont étroites, longues, un peu arquées en dehors, mais obtuses ; les chélicères du mâle sont verticales, larges, aplanies et même un peu déprimées ; leurs marges sont longues et leurs dents reculées et angulaires, l'angle supérieur en porte 2 géminées, dont la 1re est plus forte que la 2e, l'inférieur, une assez petite ; le crochet est long et arqué.

Les pattes antérieures sont un peu plus robustes que les autres, non frangées ; leur patella est, au moins chez le mâle, relativement longue ; leur tibia offre en dessous 3 épines externes équidistantes et 4 internes, une subbasilaire courte, les trois autres plus longues, rapprochées dans la moitié apicale ; leur métatarse, un peu courbe et beaucoup plus court que le tibia, à peine plus long que le tarse, a 2 paires d'épines longues et robustes ; les pattes de la 3e paire sont environ de même longueur que celles de la 4e paire (plus longues par leur fémur et leur patella), mais un peu plus robustes, armées de fortes épines, disposées au métatarse en 2 verticilles (le basilaire de 4 épines) ; aux pattes de la 4e paire, les épines sont plus faibles et moins nombreuses, le métatarse, indépendamment de ses épines apicales, n'offre qu'une ou rarement 2 épines submédianes, caractère exceptionnel dans les groupes des ***Hyllus*** et des ***Plexippus.***

La patte-mâchoire (fig. 862 J) diffère de celle des genres précédents, elle est en effet fine et longue; sa patella est très longue relativement au fémur et au tibia; son tarse, étroit et long, dépasse de beaucoup un bulbe qui rappelle celui des *Philæus*, piriforme, obtusément tronqué à la base, avec l'angle inféro-externe un peu prolongé, atténué et obtus à l'extrémité, et pourvu, au côté interne, d'un long stylus libre, se prolongeant sous la pointe tarsale.

Le céphalothorax des *Sigytes* est un peu plus court et plus épais; sa partie céphalique est plane et son groupe oculaire parallèle, avec les yeux de la 2e ligne situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs, dont ils ne sont séparés que du diamètre de ceux-ci; leurs yeux antérieurs sont subcontigus, en ligne droite ou presque droite, mais ils sont séparés du bord par un bandeau au moins aussi large que leur rayon, tantôt presque glabre (*S. paradisiaca* ♂ E. Sim.), tantôt couvert de longues barbes blanches très denses.

Les pattes et pattes-mâchoires diffèrent beaucoup de celles des *Peniomomus;* les premières sont robustes, les antérieures différant peu, sous ce rapport, des autres, et armées de nombreuses épines; les métatarses antérieurs offrent 2 paires de fortes épines inférieures, 2 latérales internes, mais une seule externe, petite, subapicale; les tibias postérieurs ont des épines inférieures et latérales et, de plus, une et parfois deux (à la 4e paire) épines dorsales; les métatarses des 2 paires postérieures ont chacun 3 verticilles de fortes et longues épines.

Les lames du mâle sont très larges, dilatées, anguleuses et coniques à leur angle supéro-externe; leurs chélicères, glabres, diffèrent à peine de celles de la femelle; celles du *S. dialeuca* L. Koch sont cependant, d'après L. Koch, pourvues à la base interne d'une saillie obtuse.

La patte-mâchoire, courte et robuste, ressemble à celle des *Evarcha;* son bulbe est atténué et prolongé sous le tibia en pointe conique, mais il est, de plus, pourvu, à l'extrémité, d'un fort stylus replié en boucle.

Dans le genre *Plexippus,* que je réduis au groupe du *P. Paykulli* Aud. (*P. ligo* C. Koch), et qui ne comprend ainsi qu'une très faible partie des espèces qu'y plaçait son auteur, le céphalothorax est assez épais et long; sa partie céphalique est parallèle, un peu inclinée, marquée de très faibles saillies oculaires; la thoracique, beaucoup plus longue et un peu ovale, est marquée, au niveau des yeux postérieurs, d'une légère dépression récurvée et d'une courte strie.

Les yeux antérieurs sont en ligne très récurvée chez le mâle, plus légèrement chez la femelle, avec les latéraux séparés des médians environ du tiers de leur diamètre; le bandeau, ayant environ le rayon des médians, est garni, dans les deux sexes, de barbes denses et très longues, surtout dans le milieu, où elles sont décumbantes, couvrant la base des chélicères; parfois glabre chez le mâle (*P. tortilis* E. Sim.).

Le groupe oculaire, qui n'occupe guère que le tiers de la longueur du céphalothorax, est à peine plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit que le

céphalothorax, avec les yeux postérieurs assez gros et convexes, les yeux de la 2e ligne situés au milieu (*P. culicivorus* Dol.) ou à peine avant (*P. Paykulli* Aud.) et séparés des postérieurs par un espace non ou à peine plus large que le diamètre de ceux-ci (fig. 839 A).

Les chélicères sont verticales, un peu convexes et le plus souvent hérissées de crins colorés qui se confondent avec ceux du bandeau ; leur face inférieure

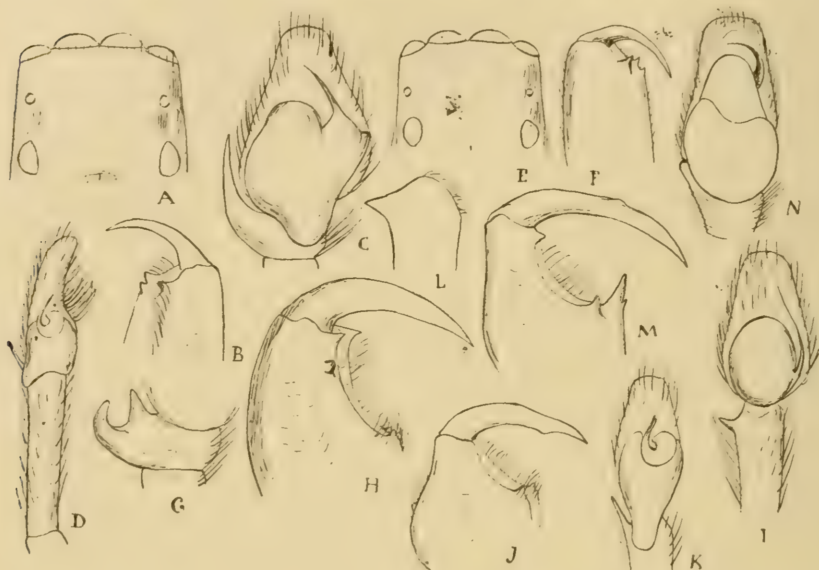


Fig. 839 à 852.

A. *Plexippus Paykulli* Aud. Partie céphalique. — B. *Idem*. Chélicère en dessous. — C. *Idem*. Bulbe en dessous. — D. *Palpelius Beccarii* Thorell. P.-M. ♂. — E. *Eustyromastix rufohirtus* E. Simon. Partie céphalique en dessus. — F. *Dasycyptus dimus* E. Simon. Chélicère ♂ en dessous. — G. *Capidava auriculata* E. Simon. Tibia de la patte-mâchoire. — H. *Artabrus erythrocephalus* C. Koch. Chélicère en dessous ♂. — I. *Idem*. P.-M. ♂. — J. *Colyttus bilineatus* Thorell. Chélicère en dessous ♂. — K. *Idem*. P.-M. ♂. — L. *Idem*. Lame-maxillaire ♂. — M. *Colopsus cancellatus* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — N. *Dasycyptus dimus* E. Simon. P.-M. ♂.

est poilue au côté interne ; leurs marges sont courtes et obliques (fig. 840 B) ; la supérieure porte 2 dents angulaires géminées, dont la 1re est plus forte que la 2e et l'inférieure une dent conique aiguë, peu séparée de la base du crochet, semblable à la 1re de la marge supérieure, sauf chez certains mâles (*P. tortilis* E. Sim.), où elle est beaucoup plus forte.

Les lames du mâle sont arrondies, ni anguleuses, ni dentées.

Les pattes de la 1re paire, à peine plus robustes que les autres, ont une épine patellaire interne ; leur tibia offre, en dessous, 3 paires de fortes épines et 2 (rarement 3) latérales ; leur métatarse, plus court que le tibia chez la femelle, presque aussi long chez le mâle et beaucoup plus grêle, offre 2 paires de fortes épines inférieures, mais point de latérales, sauf rarement une très

petite, apicale (*P. redimitus* E. Sim.) ou basilaire (*P. marginellus* E. Sim.), tandis que le métatarse de la 2e paire est pourvu, au moins chez le mâle, d'une petite latéro-apicale interne. Les pattes postérieures sont peu inégales entre elles ; celles de la 3e paire sont cependant plus courtes, sauf par leur patella, qui est aussi un peu plus épaisse ; leurs patellas ont, de chaque côté, une épine ; leurs tibias, de fortes latérales et inférieures et à la 4e paire, chez le mâle, une dorsale subbasilaire plus petite ; leurs métatarses, aussi longs que les tibias, ont un verticille subbasilaire de 5 longues épines (une dorsale (1) et, de chaque côté, 2 latérales), dont les inférieures sont plus avancées que les autres, et un verticille apical de 5 épines semblables (2 latérales de chaque côté et une médio-inférieure).

La patte-mâchoire est épaisse et courte (fig. 841 C) ; son fémur est un peu fusiforme et comprimé ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une forte et longue apophyse ensiforme très aiguë, dirigée en avant, le long du bord tarsal, dont elle atteint presque le milieu, parfois (*P. tortilis* E. Sim., fig. 865 M) d'une apophyse plus grêle, arquée-sinueuse ; son tarse, assez large à la base, mais atténué, recouvre un gros bulbe, aussi large que long, convexe et souvent submembraneux à la base, divisé à l'extrémité en deux lobes inégaux, l'externe large, déprimé et très obtus, l'interne, un peu anguleux extérieurement, prolongé à l'extrémité par un stylus assez court et droit, rarement (*P. marginellus* E. Sim.) très long et formant, autour du tarse et du bulbe, un grand cercle lâche.

Les téguments sont garnis de poils simples, parfois (*P. redimitus* E. Sim.) claviformes sous les fémurs antérieurs.

Je ne puis séparer du genre quelques petites espèces, *P.* (*Menemerus*) *marginellus, rubrigularis* E. Sim., de l'Afrique occidentale et australe, *P. coccineus* E. Sim., du Turkestan, dont les caractères amoindris rappellent ceux des *Evophrys* et des *Phlegra;* leurs yeux antérieurs, subcontigus, sont en ligne presque droite et leurs métatarses de la 3e paire manquent de l'épine médiobasale caractéristique.

Je propose le genre *Palpelius* pour une série d'espèces malaises comprises par Thorell dans le genre *Hasarius* (*H. Beccarii, dearmatus* Thorell., etc.), qui diffèrent des précédentes par les pattes de la 3e paire plus longues que celles de la 4e, les tibias postérieurs armés d'une petite dorsale subbasilaire, les métatarses des 2 paires antérieures plus longs que les tibias, au moins chez le mâle, ceux de la 2e paire armés, dans les deux sexes, d'une forte latérale interne subbasilaire, mais manquant d'apicale.

Leur céphalothorax est plus court, plus épais et plus large ; sa partie céphalique est bossuée de tubercules oculaires analogues à ceux des *Hyllus;* ses yeux antérieurs, plus gros, sont en ligne un peu moins récurvée ; ses yeux postérieurs sont plus gros et ses yeux de la 2e ligne, situés juste au milieu, sont séparés des postérieurs environ du diamètre de ceux-ci.

Les lames du mâle sont plus longues, dilatées et un peu anguleuses à l'extrémité, sans être dentées.

---

(1) La dorsale manque dans quelques espèces africaines.

Les chélicères de la femelle diffèrent de celles des *Plexippus* par leur dent inférieure beaucoup plus forte, très comprimée, large à la base, coupée droit en avant, mais très obliquement en arrière ; celles du mâle sont plus longues et applanies en avant ; leurs marges obliques sont plus longues et leurs dents plus reculées ; dans quelques espèces (*P. Kuekenthali* Pocock), les chélicères sont même très longues, proclives et divergentes, comme celles des *Bathippus*.

La patte-mâchoire (fig. 842 D) diffère de celle des *Plexippus*, car elle est très fine et très longue ; son fémur est courbe ; sa patella, beaucoup plus longue que large, est armée, de chaque côté, d'une forte épine ; son tibia, encore plus long, cylindrique et un peu courbe, est armé en dessus d'une longue épine subbasilaire et à l'angle supéro-externe d'une fine apophyse dirigée en avant ; son tarse, aussi étroit que le tibia, est prolongé en très longue pointe, rappelant celle des *Lyssomanes ;* le bulbe, qui n'occupe que la base du tarse, est petit, ovale, plus ou moins prolongé à l'angle inféro-externe, pourvu d'un court stylus apical replié en boucle, large et déprimé à la base.

J'ai proposé le genre *Artabrus* pour une série d'espèces malaises et australiennes (*Plexippus erythrocephalus* C. Koch, etc.) qui diffèrent des *Palpelius* par leurs métatarses de la 2e paire dépourvus d'épines latérales internes.

Leur céphalothorax, épais et large, ressemble à celui des *Palpelius ;* ses tubercules oculaires et ses dépressions sont encore plus accusés et sa dépression récurvée interoculaire, précédant la strie, plus profonde ; ses yeux ne diffèrent en rien de ceux des *Palpelius ;* son bandeau est également assez étroit et presque glabre, au moins chez le mâle ; leur abdomen est plus long, plus étroit et plus cylindrique, rappelant davantage celui des *Vinnius* et des *Viciria*.

Les épines des pattes sont en même nombre, sauf au métatarse de la 2e paire, mais celles des pattes antérieures sont plus courtes ; les pattes de la 3e paire sont plus longues que celles de la 4e paire, au moins par leur fémur et leur patella, qui sont aussi plus épais ; leur tibia est un peu épaissi à l'extrémité ; comme dans le genre *Palpelius*, les pattes de la 1re paire des mâles sont beaucoup plus longues que celles des femelles, surtout par leurs patella et tibia.

Les chélicères des femelles sont construites comme celles des *Plexippus*, mais la dent de leur marge inférieure est plus petite ; celles des mâles sont beaucoup plus longues, atténuées et divergentes, très convexes en avant, surtout à la base ; leurs marges, très longues, sont concaves, mais saillantes à l'angle, qui porte tantôt (*A. erythrocephalus* C. Koch) des dents petites (2 pour la supérieure, 1 pour l'inférieure), tantôt (*A. jolensis* E. Sim.), une dent plus forte, plus longue et aiguë ; dans l'*A. erythrocephalus* C. Koch (fig. 846 H), ces chélicères offrent, de plus, de chaque côté de la base du crochet, une forte saillie conique comprimée, et, en dessous, vers le tiers apical, très près de la marge, une dent ou tubercule obtus ; leur crochet est long et arqué, souvent presque en demi-cercle.

La patte-mâchoire du mâle (fig. 847 I) est fine et longue ; son apophyse

tibiale, petite, simple et aiguë, est tantôt (*A. erythrocephalus* C. Koch) perpendiculaire, tantôt (*A. jolensis* E. Sim.) dirigée en avant; son bulbe est presque arrondi, non prolongé à la base, mais pourvu d'un stylus libre et presque droit, prenant naissance vers le milieu de son bord interne et dirigé sous la pointe tarsale.

Le genre *Pseudamycus*, qui ne comprend ici qu'une partie des espèces que j'ai décrites sous ce nom générique, diffère peu du genre *Artabrus*, sauf par ses caractères sexuels.

Le céphalothorax, très élevé, est, surtout chez le mâle, largement arrondi de chaque côté et assez longuement atténué en avant; sa partie céphalique est inclinée, bossuée de gros tubercules et profondément déprimée de chaque côté entre les yeux; la thoracique, plus courte que celle des *Artabrus* (de 1/5 ou même de 1/6 plus longue que la céphalique) est très déclive à partir des yeux; ses yeux antérieurs, très gros et contigus, figurent une ligne presque droite, séparée du bord par un bandeau assez étroit, parsemé de longs crins chez la femelle, glabre chez le mâle, ou rarement (*P. canescens* E. Sim.) pourvu d'une ligne serrée de barbes blanches marginales; son groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit, surtout chez le mâle, que le céphalothorax; le sternum est un peu plus court et plus large que celui des *Artabrus;* l'abdomen est un peu plus large en avant, mais très atténué en arrière, piriforme allongé.

Les chélicères sont, dans les deux sexes, verticales et presque parallèles, convexes, à marges courtes; la supérieure porte 2 dents angulaires géminées, dont la 1re est beaucoup plus forte que la 2e, l'inférieure, une dent semblable, située à l'angle de l'échancrure membraneuse et peu éloignée de la base d'un crochet assez court, courbe, épais à la base.

Les pattes antérieures sont plus épaisses que les autres, plus longues, surtout chez le mâle, où elles ont la patella, le tibia et le métatarse ciliés en dessous; leur patella a de chaque côté une très petite épine; leur tibia, en dessous, 3 paires d'épines assez fortes et longues (une subbasilaire, les deux autres situées dans la moitié apicale) et de chaque côté 2 très petites latérales (une subbasilaire, l'autre submédiane), mais il manque de dorsale; leur métatarse, plus court que le tibia et courbe, offre en dessous 2 paires de longues épines un peu courbes, mais il manque généralement (*P. albomaculatus* v. Hasselt, *flavopubescens* E. Sim.) de latérales, dans certains cas (*P. canescens* E. Sim.) il en offre, de chaque côté, 2 petites, caractère qui n'a pas ici de valeur générique. Les pattes des 2 paires postérieures sont très inégales entre elles, celles de la 3e paire étant beaucoup plus longues que celles de la 4e par leurs fémur, patella et métatarse, plus épaisses par leurs fémur, patella et tibia, celui-ci étant fort épaissi à l'extrémité et saillant au-dessus de l'articulation du métatarse; le métatarse de la 3e paire est plus long que le tibia, celui de la 4e paire environ de même longueur; leurs patellas offrent de chaque côté 1 longue épine; leurs tibias de chaque côté, 3 latérales, 1 inférieure subbasilaire et celui de la 3e paire, 2 apicales inférieures, et de plus une petite dorsale subbasilaire qui manque cependant dans le *P. albomaculatus* v. Hasselt; leurs métatarses ont le verticille apical nor-

mal ; la disposition de leurs autres épines, beaucoup plus longues, varie un peu selon les espèces ; dans le *P. albomaculatus* v. Hasselt, le métatarse de la 3e paire offre un verticille basal de 4 très longues épines, 2 latérales et 2 inférieures plus avancées, celui de la 4e paire un verticille basal de 3 épines, 2 latérales et une inféro-externe, et une seule épine dorsale submédiane ; dans les *P. canescens* et *flavopubescens* E. Sim., le métatarse de la 3e paire offre un verticille basal de 4 longues épines situées au même niveau, celui de la 4e paire, 2 baso-latérales plus petites, 2 inférieures longues, beaucoup

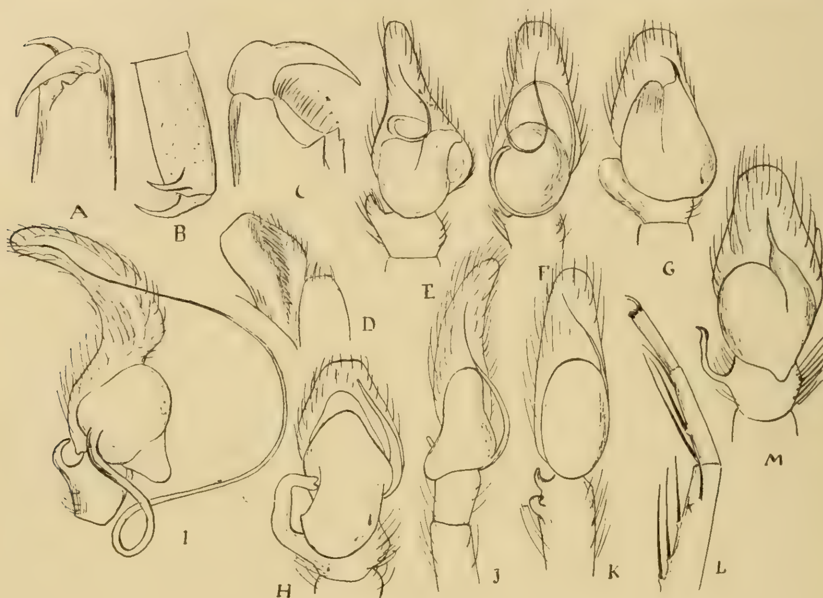


Fig. 853 à 865.

A. *Pancorius borneensis* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — B. *Idem*. Chélicère en dessus. — C. *Thiratoscyrtus patagonicus* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — D. *Idem*. Pièces buccales. — E. *Idem*. P.-M. ♂. — F. *Eustyromastix stylifer* E. Simon. P.-M. ♂. — G. *Freya regia* Peckh. P.-M. ♂. — H. *F. exculta* E. Simon. P.-M. ♂. — I. *Eustyromastix major* E. Simon. P.-M. ♂.— J. *Penionomus longimanus* E. Simon. P.-M. ♂.— K. *Pochyta major* E. Simon P.-M. ♂. — L. *Idem*. Une patte de la 1re paire. — M. *Plexippus tortilis*. E. Simon. P.-M. ♂.

plus avancées et 2 médianes ; ces différences dans l'armature des pattes, permettent de rapporter les espèces de ce genre à trois groupes.

La patte-mâchoire est plus courte et plus robuste que celle des *Artabrus* ; son tibia, plus court, est un peu plus étroit que la patella, et armé d'une petite apophyse simple ; son tarse est ovale, assez étroit ; son bulbe discoïde, non prolongé dans le bas, obliquement tronqué ou même un peu échancré dans le haut, parfois pourvu, à l'angle, tantôt d'un court stylus (*P. albomaculatus* v. Hasselt), tantôt d'un stylus fin, plus long et presque droit (*P. flavopubescens* E. Sim.).

Le céphalothorax, épais, très élevé et court des *Pancorius*, diffère peu de celui des *Pseudamycus*, ses saillies oculaires sont cependant moins fortes et, sous ce rapport, la plupart des espèces (*P. nævius, scoparius* E. Sim., etc.) ressemblent à des *Mollica;* son groupe oculaire est à peu près parallèle et moins débordé par le céphalothorax; ses yeux antérieurs, subcontigus, sont en ligne droite ou presque droite, séparée du bord par un bandeau, tantôt (*P. nævius* E. Sim.) assez étroit et glabre, tantôt plus large et orné de barbes blanches ou jaune pâle très denses, tantôt (*P. scoparius* E. Sim.) irrégulières, tantôt (*P. protervus* E. Sim) réparties en deux séries.

Les chélicères du mâle (fig. 853 A, 854 B) sont tantôt (*P. scoparius, nævius* E. Sim.) très épaisses et convexes, mais peu divergentes, avec les marges plus longues que celles des *Pseudamycus,* mais moins obliques, avec la dent inférieure assez petite, plus éloignée de la base d'un crochet robuste, un peu plus long et marqué en dessus de quelques plis ou stries transverses, glabres (*P. relucens, protervus* E. Sim.) ou garnies en avant, au moins à la base et au bord interne, de poils spatulés longuement pédiculés; tantôt (*P. curtus, dentichelis, borneensis* E. Sim., fig. 853 A et 854 B) plus étroites, longues, verticales, armées en avant, près l'extrémité interne, d'une petite dent (*P. protervus* E. Sim.) ou (*P. curtus, dentichelis, borneensis* E. Sim.) d'une longue apophyse aiguë, arquée et dirigée en dedans; leurs marges sont plus courtes, transverses et leur dent inférieure touche presque la base du crochet.

L'abdomen, ovale court, ressemble davantage à celui des *Plexippus.*

Les pattes antérieures, robustes comme celles des *Pseudamycus*, sont plus courtes, ciliées en dessous de poils plus longs, plus fins et moins réguliers; leurs métatarses sont droits au lieu d'être courbes, ils n'ont parfois (*P. scoparius* E. Sim.) que leurs 2 paires d'épines inférieures, d'autres fois (*P. relucens* E. Sim.) il s'y joint une très petite latéro-apicale interne; enfin, dans un grand nombre (*P. nævius, dentichelis, borneensis, protervus* E. Sim.), 2 petites latérales de chaque côté ou seulement au côté interne; les pattes des 2 paires postérieures sont beaucoup moins inégales entre elles que celles des *Pseudamycus,* mais la proportion de leurs articles et la disposition de leurs épines sont à peu près les mêmes; les tibias offrent une petite dorsale subbasilaire, qui manque cependant dans le *P. scoparius;* le métatarse de la 1re paire offre un verticille subbasilaire de 4 longues épines, 2 latérales et 2 inférieures plus avancées, et un verticille médian de 2 épines semblables.

La patte-mâchoire est fine et longue, très rarement (*P. relucens* E. Sim.) plus courte; son tarse étroit, rarement plus long que le tibia, recouvre un bulbe simple, arrondi ou ovale, non prolongé à la base, pourvu d'un stylus droit (ni recourbé, ni enroulé), prenant naissance à son bord interne et dirigé en avant sous la pointe tarsale.

L'espèce pour laquelle j'ai proposé le genre *Anarrhotus* ne diffère guère des *Pseudamycus* et *Pancorius* que par des caractères sexuels; son céphalothorax, court et très élevé, est bossué de très fortes saillies oculaires; sa partie thoracique, très inclinée en talus, est environ de même longueur que le groupe oculaire, qui ne diffère pas de celui des *Pancorius;* les pattes sont dans les mêmes proportions; celles des deux paires postérieures sont environ de

même longueur, mais celles de la 3e paire sont un peu plus épaisses, au moins par leur fémur et leur patella; leurs tibias offrent une petite dorsale subbasilaire; les métatarses antérieurs, beaucoup plus courts que les tibias et droits, ont 2 paires de fortes et longues inférieures, mais ils manquent de latérales.

Les chélicères du mâle (seul sexe connu) sont faibles, verticales et parallèles, aplanies et mutiques en avant; leurs marges obliques sont celles des *Pseudamycus*.

La patte-mâchoire est courte; son bulbe, ovale, est atténué et prolongé à la base, pourvu à l'extrémité d'un court stylus dentiforme.

Les *Malloneta* ont à peu près le céphalothorax et les yeux des *Pseudamycus;* leur bandeau est étroit et glabre; leurs pattes sont dans les mêmes proportions et ont le même nombre d'épines, mais leurs métatarses postérieurs, fins et droits, sont plus longs que les tibias et leurs épines sont plus faibles, ils ressemblent à ceux des *Viciria.*

Les caractères sexuels rappellent davantage ceux des *Artabrus;* les chélicères du mâle (fig. 878 H) sont très fortes, convexes et divergentes, avec les marges longues, un peu concaves et carénées, l'inférieure pourvue d'une forte dent reculée, aiguë et un peu taillée en biseau; leur crochet, plus long et robuste, est coupé obliquement en dessous à l'extrémité, avec une très petite saillie à l'angle.

La patte-mâchoire (fig. 879 I) est moins robuste et plus longue; son tibia, presque aussi long que la patella, un peu plus étroit et cylindrique, est armé d'une apophyse grêle, courbe, un peu déprimée et tronquée; son tarse, ovale étroit, recouvre un bulbe simple, ovale, brièvement prolongé et conique à la base, comme celui des *Colyttus,* suivi, au côté interne, d'un stylus robuste et presque droit, dépassant son extrémité.

L'abdomen est étroit et long comme celui des *Artabrus.* Les téguments sont garnis de pubescence simple.

Les *Pharacocerus* ont à peu près le céphalothorax et les yeux des *Pseudamycus;* leurs yeux antérieurs sont cependant contigus et en ligne droite ou presque droite; leur abdomen est plus court, un peu rhomboédrique et déprimé; leurs métatarses de la 2e paire sont armés d'une seule (apicale) ou de deux épines latérales, beaucoup plus petites que les inférieures (*P. sessor, xanthopogon* E. Sim.), parfois de 2 latérales de chaque côté, les externes étant beaucoup plus courtes que les internes, très rarement (*P. ephippiatus* Thorell) dépourvus d'épines latérales; leurs pattes postérieures sont dans les mêmes proportions et leurs épines ont la même disposition, sauf cependant aux métatarses de la 4e paire, qui offrent de plus, comme ceux des *Artabrus*, une ou deux inférieures appartenant au verticille basilaire.

Les lames du mâle sont arrondies au côté interne.

Le genre est représenté, sur la côte occidentale d'Afrique et à Madagascar par des espèces se rapportant à deux groupes reliés par des formes de transition; les espèces de la côte occidentale (*P. ephippiatus* Thorell, *xanthopogon*

E. Sim.) ont le bandeau et la base des chélicères hérissés de très longues barbes jaunes sériées et décumbantes ; les chélicères des mâles verticales et parallèles, mutiques, avec les marges courtes, la supérieure pourvue de 2 dents géminées, dont la 1re est un peu plus forte, l'inférieure, d'une dent beaucoup plus forte, comprimée aiguë, peu éloignée de la base du crochet ; leurs métatarses sont au moins aussi courts que ceux des *Pseudamycus*, les antérieurs étant à peine plus longs que les tarses, ceux de la 2e paire offrent 2 petites latérales internes, qui manquent parfois (*P. ephippiatus* Th.) ; leurs tibias de la 4e paire seulement offrent, indépendamment des épines latérales et inférieures, une petite dorsale subbasilaire. La patte-mâchoire du mâle est courte et assez robuste ; son tibia, plus court que la patella et aussi large que long, est armé d'une petite apophyse, tantôt (*P. xanthopogon* E. Sim.) divergente et aiguë, tantôt (*P. ephippiatus* Th.) dirigée en avant et bifide ; son tarse, ovale court, recouvre un bulbe, tantôt (*P. xanthopogon* E. Sim.) presque arrondi et convexe dans le milieu, tantôt (*P. ephippiatus* Th.) allongé, un peu prolongé et conique à la base sous le tibia, toujours suivi au côté interne d'un fin stylus presque droit.

Les espèces de Madagascar ont (au moins chez le mâle) le bandeau glabre ; leurs métatarses plus longs, surtout les postérieurs, qui égalent au moins les tibias, et les tibias dépourvus d'épine dorsale ; les chélicères du *P. sessor* E. Sim., mâle (fig. 871 A), sont plus longues, cylindriques et un peu divergentes ; elles offrent, au-dessus de l'insertion du crochet, un tubercule très obtus dirigé en bas et, en dessous, un tubercule correspondant costiforme ; leurs marges sont plus longues ; la supérieure porte 2 dents angulaires petites et géminées, l'inférieure, une très longue dent aiguë.

La patte-mâchoire est plus longue et plus grêle ; son bulbe, simple et discoïde, ressemble à celui des *Artabrus*.

L'armature des pattes est plus développée dans le genre *Colyttus*, car le verticille basal des métatarses postérieurs est formé de 5 longues épines (au lieu de 4) par suite de l'adjonction d'une dorsale ; le bandeau offre une ligne de longues barbes dirigées en avant, mais les caractères sexuels sont différents ; contrairement à ce qui a lieu dans les genres précédents, les lames du mâle (fig. 850 L) sont anguleuses et mucronées à l'angle externe, les chélicères (fig. 848 J), très robustes, larges et convexes à la base, mais très atténuées et divergentes, ressemblent surtout à celles des *Artabrus* ; leurs marges sont longues et déprimées, avec les dents petites et très reculées sur l'angle, mais elles manquent de tubercule inférieur et de tubercules apicaux ; sa patte-mâchoire (fig. 849 K), fine et longue comme celle des *Artabrus*, en diffère par son bulbe prolongé sous le tibia en pointe obtuse analogue à celle des *Carrhotus* et des *Eugasmia*, et pourvu à l'extrémité, comme celui des *Palpelius*, d'un stylus replié en boucle, large et déprimé à la base, robuste et court à l'extrémité.

Les *Colyttus* sont remplacés en Afrique par les *Dasycyptus*, dont les pattes offrent la même armature ; leurs yeux antérieurs subcontigus et en ligne recurvée, sont séparés du bord par un bandeau garni de barbes irrégulières ; leurs pattes de la 3e paire sont à peine plus longues que celles de la 4e paire ;

les chélicères du mâle (seul sexe connu) sont faibles, verticales et parallèles, lisses, mais garnies à la base de poils blancs épais comme celles des *Eugasmia* et parallèles ; leurs marges sont courtes et l'inférieure porte une très forte dent triangulaire et comprimée. La patte-mâchoire (fig. 852 N) est assez robuste ; son tibia, environ de même longueur que la patella, est un peu déprimé en dessus et armé d'une large apophyse externe tronquée ; son bulbe est très convexe et un peu débordant à la base, mais non acuminé ; enfin les téguments sont garnis de poils squamiformes allongés, tandis que dans les genres voisins ils ne présentent que des poils simples.

Les *Phaulostylus* sont voisins des *Colyttus* et *Dasycyptus;* leur céphalothorax, leurs yeux et leur abdomen sont semblables ; l'armature de leurs pattes antérieures est la même, mais celle de leurs pattes postérieures est réduite, car les tibias manquent de dorsale et le verticille basal des métatarses n'est formé que de quatre longues épines.

Les lames du mâle sont mutiques et obtuses comme celles des *Dasycyptus;* ses métatarses antérieurs sont aussi longs que les tibias ; son bulbe (fig. 873 C) est fusiforme allongé, comme celui des *Colyttus*, brièvement prolongé sous le tibia, mais son extrémité est divisée par un pli profond en deux lobes : l'externe très obtus, l'interne acuminé et surmonté d'un très court stylus presque droit.

Les chélicères des *P. grammicus* E. Sim. (fig. 874 D) et *Grandidieri* E. Sim., ressemblent à celles du *Colyttus bilineatus* Thorell, étant peu longues, épaisses, convexes et atténuées, mais elles sont de plus hérissées de forts crins blancs; leurs marges sont longues, concaves, à dents reculées, celles de l'angle supérieur géminées et très inégales, la 1re étant plus forte et courbée ; celles des *P. leucolophus* et *furcifer* E. Sim. sont beaucoup plus longues, égalant presque le céphalothorax, tantôt (*P. leucolophus* E. Sim.) cylindriques, atténuées et très divergentes, comme celle du *Hyllus giganteus* C. Koch, avec les marges très longues, offrant, de chaque côté de la base du crochet, une saillie dentiforme comprimée, et des dents très reculées, presque basales, deux petites géminées et saillantes pour la supérieure, une plus longue et aiguë pour l'inférieure ; tantôt, *P. furcifer* E. Sim. (fig. 872 B), projetées en avant, comme celles d'un *Bathippus*, ornées en dessus de deux fines carènes et garnies au côté interne de crins spiniformes courts, sans saillies apicales, mais avec la marge supérieure armée d'une dent reculée, beaucoup plus grosse, bifide, à branches inégales, la postérieure étant très longue, recourbée et elle-même terminée par une petite fourche.

J'ai proposé le genre *Colopsus* pour une belle espèce qui tient des *Colyttus* et des *Artabrus;* les pattes antérieures ont, dans les deux sexes, l'armature très complète de celles des *Colyttus*, mais les tibias postérieurs manquent de l'épine dorsale subbasilaire ; les caractères sexuels sont plutôt ceux des *Artabrus ;* les lames du mâle sont longues, un peu dilatées, mais obtuses ; ses chélicères (fig. 851 M) sont du type de celles *Artabrus* et *Colyttus*, mais la dent angulaire de leur marge supérieure est beaucoup plus forte ; sa patte-mâchoire, fine et longue, ressemble plus à celle des *Artabrus*, son petit bulbe

est, en effet, arrondi, non prolongé à la base, mais son stylus oblique est plus court et plus épais.

Dans les genres suivants, le métatarse de la 3[e] paire offre, comme celui de la 4[e] paire, 3 verticilles d'épines.

Les *Theratoscirtus* ont le céphalothorax épais et court des *Pseudamycus* et leurs yeux, gros et saillants, sont semblables, mais ceux de la 2[e] ligne sont situés un peu plus près des latéraux postérieurs, dont ils sont séparés à peine du diamètre de ceux-ci ; leur bandeau, assez étroit, est garni, dans les deux sexes, au moins à la marge, de longues barbes colorées.

Les pattes antérieures sont plus robustes que les autres, surtout par leurs fémurs qui sont plus ou moins comprimés et claviformes ; leurs métatarses, plus courts que les tibias, offrent 2 paires de longues épines inférieures, 2 petites latérales internes et une latéro-externe apicale qui manque souvent (*T. patagonicus, versicolor* E. Sim.) ; les pattes de la 3[e] paire sont beaucoup plus longues que celles de la 4[e] et plus robustes, au moins par leur fémur et leur patella ; leur tibia, un peu épaissi à l'extrémité, est pourvu d'une petite dorsale ; leur métatarse, ordinairement plus long que le tibia, offre 3 verticilles d'épines plus complets que dans les genres voisins ; le basilaire est formé de 3 épines, 1 dorsale et 2 latérales, tantôt (*T. patagonicus* E. Sim.) semblables et situées au même niveau, tantôt (*T. capito* E. Sim.), inégales, la médiane, plus petite, étant un peu moins avancée que les latérales ; le verticille médian (situé un peu au delà du milieu) formé d'une dorsale et de 1 ou 2 inférieures, situées assez près du verticille apical (1), qui est composé d'épines plus courtes.

Le sternum est plus court et plus large que celui des *Pseudamycus* ; les chélicères sont robustes et verticales, avec la dent de la marge inférieure plus grosse que celle de la supérieure ; elles sont peu dissemblables d'un sexe à l'autre ; celles du mâle ont souvent le crochet plus épais à la base, brusquement plus étroit, comprimé et arqué à l'extrémité, caractère exagéré dans le *T. patagonicus* E. Sim., dont le crochet est presque globuleux à la base (fig. 855 c).

Les lames du mâle sont très dilatées et déjetées en dehors, mais obtuses (2) ; celles du *T. patagonicus* offrent un large rebord externe, convexe et lisse (fig. 856 d).

La patte-mâchoire (fig. 857 e) est épaisse et courte ; son fémur est robuste, courbe et comprimé ; son tibia, aussi large que long, est armé d'une apophyse droite ou courbe, presque toujours perpendiculaire ; son tarse, largement ovale et parfois un peu anguleux à la base, brusquement rétréci et parfois prolongé en pointe droite ou courbée-sinueuse, dépassant de beaucoup

(1) Ces épines inférieures étant situées au delà de la dorsale, je les considère comme faisant partie du verticille médian, mais dans une espèce amoindrie, *T. versicolor* E. Sim., elles sont situées un peu en avant de la dorsale, comme celles des *Alfenus*, et pourraient aussi bien être rapportées au verticille basal.

(2) Celles du *T. versicolor* E. Sim., sont simplement arrondies au côté externe.

un bulbe piriforme, large et convexe, bordé intérieurement d'un stylus qui devient libre à l'extrémité où il est ordinairement replié en boucle.

Les *Alfenus* diffèrent des *Theratoscirtus* par leurs pattes de la 3e paire un peu plus courtes (sauf par leur fémur et leur patella) que celles de la 4e; leur armature est un peu réduite, le métatarse de la 3e paire, un peu plus court que le tibia, offre 3 verticilles, mais le basilaire n'est formé que de

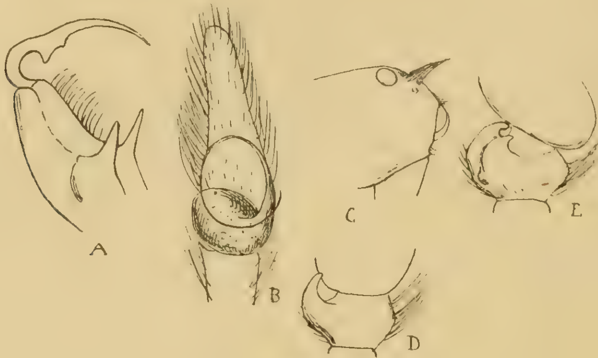


Fig. 866 à 870.

A. *Pochyta fastibilis* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — B. *Idem.* Patte-mâchoire. — C. *Alfenus calamistratus* E. Simon. Céphalothorax du mâle de profil. — D. *Idem.* Tibia de la patte-mâchoire en dessous. — E. *Alfenus chrysophæus* E. Simon. Idem.

4 épines et le médian d'une seule dorsale, située presque au niveau des inférieures basilaires; les métatarses antérieurs ont 2 paires d'épines inférieures assez longues, celui de la 1re paire offre, de plus, de chaque côté, une petite latéro-apicale et celui de la 2e paire 2 petites latérales de chaque côté.

Leur céphalothorax (fig. 868 C) et leur sternum sont plus longs; les chélicères du mâle sont plus petites, étroites et parallèles, et la dent inférieure est faible, aiguë et oblique; ses lames sont arrondies, ni anguleuses, ni saillantes; sa patte-mâchoire (fig. 869 D et 870 E), courte et robuste, hérissée de crins blancs, rappelle celle des *Plexippus* et des *Freya;* son fémur est courbe; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse tantôt (*A. calamistratus* E. Sim.) arquée en croissant, tantôt (*A. chrysophæus* E. Sim.), très épaisse, sillonnée et bifide; son tarse dépasse peu un très gros bulbe convexe, atténué, pourvu d'un fort stylus apical interne incurvé ou d'une lame anguleuse.

Je reporte ici le genre *Pochyta*, dont j'ai parlé plus haut (p. 567), au groupe des *Saitis* (1); ces araignées ont le céphalothorax des *Theratoscirtus*, dont elles

(1) Je ne connaissais alors que la femelle d'une petite espèce amoindrie, *P. spinosa* E. Sim.; les caractères sexuels que j'ai pu étudier depuis dans une série d'espèces, indiquent clairement que les affinités de ce genre sont bien plutôt avec les *Plexippus* et surtout les *Theratoscirtus*.

se distinguent, comme des genres précédents, par l'armature de leurs pattes antérieures (fig. 864 L); les tibias ont en dessous 4 (♂) ou très rarement 3 (♀) paires d'épines très longues, couchées et surélevées isolément, commençant parfois (*P. spinosa, major, pannosa* E. Sim.) dès la base de l'article, mais n'occupant ordinairement (*P. pulchra* Thorell, *fastibilis, occidentalis* E. Sim.) que ses deux tiers apicaux; ceux de la femelle offrent de plus une latéro-interne subapicale et ceux du mâle, de chaque côté, 2 petites latérales; les métatarses, plus courts que les tibias et courbes, ont en dessous 3 paires d'épines encore plus longues, couchées en avant où elles dépassent l'extrémité de l'article, accompagnées, au moins chez le mâle, d'une ou de deux latérales beaucoup plus petites, de chaque côté, ou seulement au côté interne; les pattes postérieures, moins inégales que celles des *Theratoscirtus*, ont les métatarses fins et plus longs que les tibias, armés de 3 verticilles d'épines assez petites, dont le médian est parfois réduit à une seule dorsale, située presque au niveau des inférieures du verticille basal.

Les chélicères du mâle (fig. 866 A) sont arrondies au côté externe, aplanies en avant, souvent divergentes; leurs marges sont longues et déprimées avec les dents très reculées, ordinairement (*P. major, pannosa* E. Sim.) 2 petites pour la supérieure, une plus forte pour l'inférieure, parfois une seule pour chaque marge, situées au même niveau, tantôt robustes (*P. occidentalis* E. Sim., *pulchra* Th.), tantôt (*P. fastibilis* E. Sim.) grêles et très longues; leur crochet, long, est souvent arqué et un peu serrulé en dessous vers le milieu (*P. pannosa* E. Sim.) ou près de l'extrémité (*P. major* E. Sim.), d'autres fois (*P. pulchra* Thorell), un peu épaissi et anguleux en dessous dans la moitié basale; celui du *P. fastibilis* E. Sim. est très courbé près de la base, ensuite très dilaté en dessous et pourvu, de chaque côté, d'une dent divergente.

Les lames du mâle sont longues, assez étroites, dilatées, mais arrondies au côté externe; la pièce labiale, qui atteint à peine leur milieu, est plus courte que dans les genres voisins, même aussi large que longue dans les petites espèces (*P. pannosa, albimana* et surtout *spinosa* E. Sim.) qui ressemblent à des *Saitis*.

L'abdomen est tantôt ovale, comme celui des *Theratoscirtus*, tantôt (*P. pulchra* Th., *fastibilis* E. Sim.) étroit et atténué comme celui des *Viciria*.

La patte-mâchoire est fine et longue; son tibia cylindrique, tantôt plus court que la patella (*P. major* E. Sim.), tantôt (*P. pulchra* Thorell) plus long, plus grêle et courbe, est pourvu d'une petite apophyse aiguë (*P. pulchra* Thorell) ou bifide (*P. pannosa* E. Sim.), rarement (*P. major* E. Sim.; fig. 863 K) de 2 apophyses, la 1re subapicale petite et obtuse, la 2e apicale plus forte et tronquée en biseau; son tarse étroit dépasse un bulbe tantôt ovale et pourvu d'un stylus apical droit ou recourbé ou d'une pointe sinueuse, tantôt (*P. fastibilis* E. Sim.; fig. 867 B) conique transverse et pourvu d'un très long stylus exserte enroulé.

Les *Freya* (*Heraclea* Peckh.), diffèrent à peine des *Theratoscirtus* par leur région oculaire et leur bandeau, mais leur région thoracique est plus longue,

rappelant celle des *Phiale*, et leurs yeux de la 2e ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs. Leurs pattes postérieures sont rarement (*F. exculta* E. Sim.) très inégales, parfois même égales (celles de la 3e paire plus longues par leurs fémur et patella, plus courtes par leurs tibia et métatarse); leur armature est un peu réduite, les métatarses antérieurs, plus longs, offrent 2 paires de longues épines inférieures, mais ils manquent de latérales internes, sauf souvent une petite apicale au métatarse de la 2e paire, très rarement (*F. perelegans* E. Sim.) à ceux des deux paires; au métatarse de la 3e paire le verticille médian n'est formé que d'une épine dorsale.

Les chélicères diffèrent peu d'un sexe à l'autre; chez certains mâles les deux dents (normalement géminées) de leur marge supérieure sont distantes l'une de l'autre (*F. chionopogon* E. Sim. etc.). Les lames du mâle sont arrondies extérieurement (*H. regia* Peckh.), parfois un peu anguleuses ou même mucronées (*H. exculta* E. Sim.).

La patte-mâchoire (fig. 859 G., 869 H.), épaisse et courte, diffère de celle des *Theratoscirtus* par son tarse ovale dépassant peu le bulbe; son fémur est épais, parfois claviforme comme celui des *Menemerus*; son tibia court, offre une apophyse parfois très épaisse et obtuse (*F. regia* Peckh.), parfois longue, arquée en croissant ou coudée et repliée sur elle-même (*F. exculta* E. Sim,); son bulbe large à la base où il se prolonge parfois sous le tibia, est atténué à l'extrémité où il est divisé par un pli en deux lobes inégaux dont l'interne est prolongé par un stylus plus ou moins long, droit et dirigé sous la pointe tarsale.

Les *Eustyromastix* (*Cybele* Peckh.) ne diffèrent guère des *Freya* que par leur groupe oculaire très nettement plus étroit en arrière qu'en avant et cependant à peine plus étroit que le céphalothorax (fig. 843 E) avec les yeux postérieurs plus gros et plus convexes; leurs yeux de la 2e ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs, parfois même un peu plus près de ceux-ci, l'espace interoculaire étant à peine égal au diamètre des yeux postérieurs.

Ces araignées ressemblent à des *Pensacola* (1), mais elles s'en éloignent par l'armature de leurs pattes et la structure de leurs organes sexuels qui ressemblent bien davantage à ceux des *Theratoscirtus*.

Les métatarses antérieurs, courts chez les femelles, souvent longs chez les mâles, sont armés de 2 paires de fortes épines inférieures, mais ils manquent de latérales, sauf parfois (♂) à la 2e paire; les métatarses postérieurs ont 3 verticilles dont le basal est formé de 4 épines (2 latérales et 2 inférieures beaucoup plus avancées); le médian de la 3e paire est réduit à une dorsale et celui de la 4e paire à 2 épines, situées presque au niveau des inférieures du verticille basal. Contrairement à ce qui a eu lieu chez les *Theratoscirtus*, les pattes de la 3e paire sont à peine plus longues que celles de la 4e paire, parfois (*E. Vincenti* Peckh.) de même longueur.

---

(1) Je rapporte au genre *Compsodecta* (supra p. 678) l'une des espèces décrites par G. et E. Peckham, leur *Cybele grisea*.

La patte-mâchoire a un tibia court, pourvu d'une apophyse variant selon les espèces, un tarse étroit, prolongé en pointe obtuse, tantôt de la longueur du bulbe (*E. stylifer*, *major* E. Sim. etc.), tantôt beaucoup plus longue, coudée et incurvée comme celle de certains *Yllenus*; le bulbe, qui n'occupe que la partie basale de ce long tarse, ressemble à celui des ***Philæus***, il est tantôt plat, tantôt convexe et submembraneux dans le milieu où il donne naissance à un stylus d'abord replié en cercle, puis libre et prolongé sous la pointe tarsale, tantôt infléchi en dehors (fig. 861 I), tantôt (*E. stylifer* E. Sim.) roulé en grande boucle lâche (fig. 858 F).

Les ***Capidava*** rappellent les ***Pensacola***, car leur partie céphalique est presque plane et dépourvue d'impressions, mais la thoracique est plus longue et sa pente ne commence que bien en arrière des yeux; les yeux antérieurs, très gros, contigus et en ligne droite, sont séparés du bord par un bandeau étroit, garni, au moins au milieu, de longs poils isolés ; le groupe oculaire est long et plus étroit en arrière qu'en avant comme celui des ***Eustyromastix***, mais les yeux de la 2e ligne sont situés plus près des latéraux postérieurs que des antérieurs, l'espace interoculaire étant plus étroit que le diamètre de ceux-ci et non déprimé.

Les chélicères sont petites et parallèles, avec les dents peu éloignées de la base du crochet. Les pattes ne diffèrent pas de celles des ***Eustyromastix***.

La patte-mâchoire est courte; son tarse ovale recouvre un gros bulbe, convexe et arrondi à la base, déprimé et obtus à l'extrémité, suivi d'un stylus interne libre, presque droit, prolongé sous la pointe tarsale; son tibia (fig. 845 G), plus court que la patella, est armé d'une grosse apophyse occupant toute la longueur de l'article, divisée en deux branches, la supérieure comprimée, étroite et dirigée en avant, l'inférieure divergente et recourbée.

T. Thorell a proposé le genre ***Bathippus*** pour une série d'espèces qu'il avait pour la plupart décrites sous le nom générique de ***Plexippus*** et dont les caractères sont intermédiaires à ceux des ***Plexippus*** et des ***Viciria***.

Ces araignées ont le céphalothorax élevé et les gros yeux convexes des *Artabrus*, mais leur groupe oculaire est plus long et plus étroit en arrière qu'en avant, avec les yeux de la 2e ligne situés au milieu ou parfois un peu au delà ; les yeux antérieurs, subcontigus, en ligne plus récurvée et séparés du bord par un bandeau étroit et glabre, au moins chez le mâle.

Leurs pattes sont plus longues et moins robustes que dans les genres précédents, et aux quatre paires le métatarse et le tarse sont aussi longs sinon plus (♂) que la patella et le tibia réunis; contrairement à ce qui a lieu dans le genre *Artabrus*, la patella de la 1re paire est petite, mais souvent convexe; les pattes de la 3e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e, leur tibia est épaissi et saillant au-dessus de l'articulation apicale; leurs métatarses sont armés d'épines fines et nombreuses; les antérieurs, un peu courbes, offrent 2 paires de très longues inférieures et, de chaque côté, 2 latérales (l'apicale plus petite), mais les latérales externes manquent parfois à la 1re paire; les postérieurs, beaucoup plus longs que les tibias, ont 3 verticilles complets, le basilaire formé de très longues épines, les deux

autres d'épines plus courtes; dans certaines espèces les mâles ont la patella et le tibia de la 1re paire frangés de poils noirs denses, mais assez courts (*B. cervus, oscitans, macrognathus* Th., d'après Thorell); dans d'autres (*B. manicatus, Schalleri* E. Sim.), leur fémur, épaissi et claviforme, est orné en dessus d'une longue crête pileuse, leur patella convexe offre en dessous une crête semblable, tandis que les articles suivants, tibia et métatarse, sont grêles et glabres (fig. 877 G).

Les lames des mâles sont longues, étroites, arquées en dehors, mais obtuses.

Les chélicères sont très dissemblables d'un sexe à l'autre; celles du mâle sont beaucoup plus longues, projetées en avant et divergentes, convexes sur

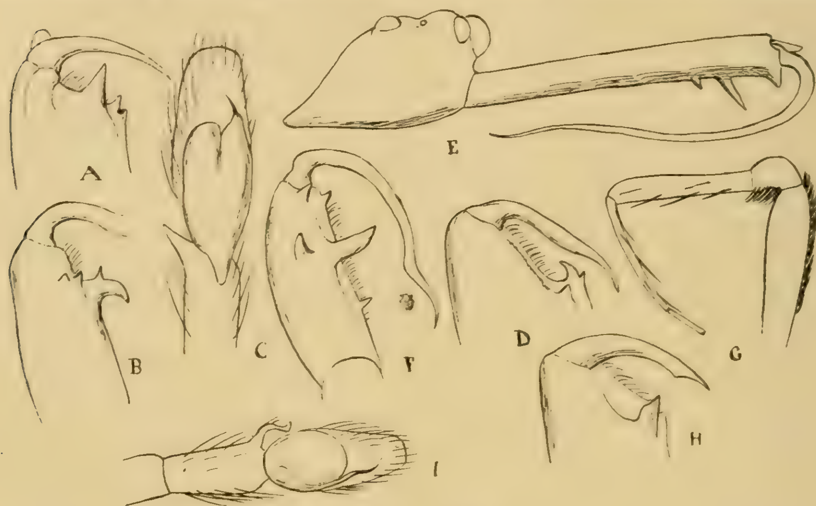


Fig. 871 à 879.

A. *Pharacocerus sessor* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — B. *Phaulostylus furcatus* E. Simon. Idem. — C. *P. grammicus* E. Simon. P.-M. ♂. — D. *Idem.* Chélicère en dessous ♂. — E. *Bathippus Montrouzieri* Lucas. Céphalothorax et chélicère de profil ♂. F. *B. palabuensis* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — G. *Idem.* Une patte de la 1re paire. — H. *Malloneta guineensis* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — I. *Idem.* P.-M. ♂.

leur face externe, au moins dans la moitié apicale, un peu aplanies sur l'interne; leur marge supérieure est armée d'une dent subapicale conique parfois très forte et d'une ou deux dents plus petites aiguës, presque basales; dans beaucoup d'espèces (*B. morsitans* Pocock, *manicatus, Schalleri* E. Sim.) la marge inférieure n'offre qu'une seule dent subapicale, conique, correspondant à celle de la supérieure; il se joint souvent à cette dent normale d'autres dents ou apophyses supplémentaires, situées plus ou moins en dehors de la marge; c'est ainsi que chez *B. palabuensis* E. Sim., et beaucoup d'autres (1), on trouve une seconde dent, presque médiane, très longue,

(1) Dans la plupart des espèces décrites par Thorell, qui me sont presque toutes inconnues en nature.

droite, aiguë, parfois un peu incurvée et, plus en dessous, une 3e dent conique située au niveau de la précédente ou un peu en avant; d'autres fois (*B. Montrouzieri* Lucas, *proboscideus* Pocock) ces chelicères sont presque aussi longues que le corps entier, grêles et cylindriques, mais terminées en massue tronquée avec chacun des angles saillant et conique (fig. 875 E); leurs dents sont toutes plus rapprochées du sommet que de la base; dans tous les cas, leur crochet est très long, coudé, ensuite droit ou sinueux, courbé seulement à l'extrémité, parfois denté en dessous au coude; Thorell décrit une espèce (*B. molossus* Thorell.) dont le crochet est tridenté et une autre (*B. œdonychus* Th.) dont le crochet est renflé vers le milieu. La patte-mâchoire est encore plus fine et plus longue que celle des *Artabrus;* son tibia, plus long que la patella, cylindrique et un peu courbe, est pourvu d'une petite apophyse simple; son tarse, plus court que le tibia et à peine plus large, recouvre un bulbe ovale, arrondi à la base et pourvu à l'extrémité d'un petit stylus replié en boucle.

Les *Penionomus* ressemblent à des *Jotus* ou à de petits *Dendryphantes;* ils sont garnis de pubescence simple et longue, fauve et blanchâtre, formant des bandes mal définies; le genre est propre à la Nouvelle-Calédonie où il compte 2 espèces que j'avais autrefois décrites sous les noms d'*Ergane dispar* et d'*Evophrys longipalpis* E. Sim.

Le genre *Sigytes*, qui comprend une partie des *Ergane* de L. Koch (*E. dialeuca* et *scutata* L. Koch), se compose d'espèces assez petites; leur céphalothorax, noir, est orné d'un demi-cercle blanc; leurs pattes courtes sont annelées; leur bandeau et leurs pattes-mâchoires sont très souvent hérissés de poils blancs. Les *S.* (*Ergane*) *dialeuca* et *scutata* L. Koch habitent l'Australie occidentale; le *S. paradisiaca* E. Sim., l'Ile de Ceylan. Le *Hasarius lineatus* Keyserling est, d'après son auteur, synonyme de *E. dialeuca* L. Koch; *H. albocinctus* Keyserl., du Cap York, et *H. diloris* Keyserl., des Iles Fidji, sont peut-être aussi des *Sigytes*.

Le céphalothorax des *Plexippus* est d'un fauve obscur avec la partie céphalique noirâtre et la thoracique marquée de deux bandes brunes; leur abdomen, un peu déprimé, est marqué d'une bande fauve et dentée chez la femelle, blanche et plus étroite chez le mâle où elle se détache sur fond noir ou brun; les mâles ont la face, le bandeau et les pattes-mâchoires hérissés de poils très blancs ou rouges; leur pubescence est simple; quelques espèces offrent, cependant, tantôt sur les chélicères (*P. rubrigularis* E. Sim.), tantôt sous les fémurs antérieurs (*P. redimitus* E. Sim.) de grosses squamules obtuses et pédiculées, isolées; ce genre, très réduit, se compose ici de quelques espèces dont la plus commune, *P. Paykulli* Aud., répandue dans toutes les régions chaudes, du monde, a été trouvée accidentellement aux environs de Paris (1); le *P. culicivorus* Doleschall est fort commun en Malaisie; le

---

(1) En raison de son vaste habitat, le *P. Paykulli* Aud. a été décrit sous bien des noms, les *Attus ligo* Walck., *Salt. Vaillanti* Lucas, *A. africanus* Vinson, *Evophrys delibuta* L. Koch, *A. rodericensis* Butler, etc., en sont synonymes; par contre, l'*Attus binus* Hentz, lui a, d'après Emerton, été rapporté par erreur.

genre compte plusieurs espèces dans l'Asie centrale (*P. coccineus* E. Sim.), dans l'Inde et à Ceylan (*P. redimitus* E. Sim.), dans l'Afrique tropicale (*Evophrys Petersi* Karsch, *Marptusa robusta* Bos. et Lenz), dans l'Afrique australe (*P. rubrigularis* E. Sim.), et aux îles du Cap-Vert (*P.* [*Menemerus*] *marginellus* E. Sim.).

Les *Artabrus* sont de grande taille; l'*A.* (*Plexippus*) *erythrocephalus* C. Koch, l'un des Salticides les plus communs à Java, est de teinte pâle et revêtu de pupescence simple blanche et orangée; sa partie céphalique est brun-acajou et cloisonnée de lignes jaunes; son long abdomen est orné de linéoles orangées; ses grosses chélicères sont d'un noir bronzé; *A. jolensis* E. Sim., propre à l'île Jolo, est de teinte plus sombre et au moins en partie revêtu de squamules; il faudra peut-être rapporter au genre quelques-uns des *Bathippus* de Thorell (1).

Les *Pseudamycus*, aussi de forte taille, ont le céphalothorax fauve ou brun-rouge avec l'aire oculaire noire, revêtu de pubescence simple blanche ou rousse; l'abdomen, acuminé, tantôt uniformément pubescent, blanc ou fauve, tantôt (*P. albomaculatus* v. H.) orné de taches blanches sur fond brun ou noir; leurs pattes sont en partie noires et rouges et les antérieures sont ciliées. *P. albomaculatus* v. Hasselt est très répandu à Sumatra et à Java; les *P. canescens* et *flavopubescens* E. Sim. sont de Sumatra; j'en ai plusieurs espèces inédites de Malaisie, mais quelques-unes de celles que j'ai décrites récemment ont été reportées à d'autres genres (2).

Le genre *Malloneta* est propre à l'Afrique occidentale où il compte 2 espèces, dont une seule est décrite, *M. guineensis* E. Sim.; elle a la livrée d'un *Artabrus;* son long abdomen est marqué de bandes rouges et blanches.

Le *Colyttus bilineatus* Thorell, découvert à Pinang, retrouvé depuis à Singapore et à Sumatra (*Hyllus modestus* E. Sim.), est fauve avec la partie céphalique noire cloisonnée de lignes jaunes chez la femelle, ornée chez le mâle d'une large bande jaune tronquée en avant; son abdomen est fauve et orné de 2 bandes obscures; j'en possède une autre espèce (inédite) du sud de l'Inde.

Les *Phaulostylus* remplacent les *Colyttus* à Madagascar; leur céphalothorax est souvent orné d'une tache ou d'une bande et d'une bordure, leur abdomen de lignes blanches sur fond noir ou rouge; leurs téguments sont garnis de poils simples, mais parfois par place, surtout au bandeau (*P. leucolophus* E. Sim.), de poils claviformes pédiculés; le fémur de leur patte-mâchoire offre souvent une ligne de longs crins blancs bacilliformes; on en connaît 4 espèces : *P. grammicus*, *furcifer*, *leucolophus* et *Grandidieri* E. Sim.

Le *Dasycyptus dimus* E. Sim., de la côte occidentale d'Afrique, est noir et

(1) *Plexippus planipudens* Karsch (Berl. ent. Zeitschr., XXX, p. 15) de Tarowa (Polynésie) pourrait être une femelle d'*Artabrus*, au moins d'après les figures qui en ont été données par Keyserling, sous le nom de *Cyrba planipudens* (in L. Koch, Ar. Austr., p. 1442, pl. CXXII, f. 2) plutôt qu'un *Salpesia* (voir supra p. 564.)

(2) *Pseudamycus bicoronatus* E. Sim. a été reporté au genre *Evarcha* (v. supra p. 709), *P. relucens* et *protervus* E. Sim. au genre *Pancorius*.

revêtu de squamules longues d'un beau vert irisé, avec la face, la base des chélicères et le dessous de l'abdomen garnis de poils blancs.

Le genre *Pharacocerus* est représenté sur la côte occidentale d'Afrique par quelques grosses espèces, *P.* (*Carrhotus*) *ephippiatus* Thorell, *xanthopogon* E. Sim., qui ressemblent à des *Hyllus;* leur gros céphalothorax est orné d'une tache et d'une bordure jaunes, leur bandeau et la base de leurs chélicères sont hérissés de longs crins jaunes; leur abdomen est orné de taches et de points blancs et orangés formés de pubescence simple; leurs pattes sont en partie jaunes et noires; les espèces de Madagascar (*P. sessor* E. Sim. etc.) sont plus sombres; leur abdomen, un peu rhomboédrique, est souvent orné d'une grande tache noire, sur fond blanc ou jaune.

Les *Pancorius* sont plus trapus et ont le faciès des *Mollica;* leur céphalothorax est noir, garni de poils roux, souvent orné d'une grosse tache blanche ou jaune et parfois, plus en arrière, d'un large demi-cercle; leur abdomen est orné d'une large bande d'un jaune brillant formée de poils simples, plus rarement (*P. relucens* E. Sim.) d'une bande brillante subsquamuleuse et de taches latérales blanches sériées; leurs pattes sont jaunes, sauf les antérieures qui sont en partie noires et frangées, au moins chez le mâle, de longs poils noirs et blancs; ce genre est représenté à Sumatra (*P.* [*Ergane*] *dentichelis* E. Sim.), à Java (*P. scoparius* et *naevius* E. Sim.) à Borneo (*P. borneensis* E. Simon.), à Hong-Kong (*P.* [*Pseudamycus*] *relucens* E. Sim.), aux Philippines (*P.* [*Plexippus*] *curtus* E. Sim.), dans la presqu'île malaise (*P. protervus* E. Sim.).

L'*Anarrhotus fossulatus* E. Sim., originaire de la presqu'île malaise, a le faciès d'un *Pancorius;* ses téguments sont noirs et revêtus de poils squamiformes d'un fauve doré avec la partie céphalique ornée en arrière d'une petite ligne blanche récurvée.

Lss *Theratoscirtus* sont brun-rouge avec la région céphalique noirâtre, l'abdomen, assez large, mais acuminé, marqué d'une bande pennée; leur pubescence est longue et simple; les tibias antérieurs des mâles sont souvent poilus en dessous; ce genre a une curieuse distribution, car son espèce type *T. patagonicus* E. Sim. a été découverte dans la Patagonie argentine, tandis que toutes ses autres espèces : *T. capito*, *versicolor*, *torquatus* E. Sim., etc., habitent l'Afrique tropicale occidentale (1).

Le genre *Alfenus* se compose de quelques espèces de la côte occidentale d'Afrique, *A. chrysophæus, calamistratus* E. Sim., ayant le faciès des *Plexippus;* leurs téguments étant garnis de pubescence simple, blanche ou orangée, formant des bandes et des mouchetures; leurs pattes sont annelées; leurs pattes-mâchoires, courtes et robustes, sont au moins en partie hérissées de poils très blancs; l'*A. calamistratus* E. Sim. se fait remarquer, au moins chez le mâle, par de longs fascicules dressés au-dessus de chacun des yeux de la 2e ligne.

---

(1) *Jotus crinitus* Thorell, du Cameroon, appartient probablement au genre *Theratoscirtus*.

Les *Pochyta* ont tantôt le faciès des *Theratoscirtus* avec les pattes plus longues, tantôt celui des *Viciria* et des *Saitis;* on en connaît une espèce de Madagascar, *P. albimana* E. Sim. et six de la côte de Guinée, *P.* (*Viciria*) *pulchra* Thorell, *P. major, spinosa, pannosa, occidentalis, fastibilis* E. Sim.; ils ont la livrée des *Viciria*, mais les taches et bandes dont ils sont ornés sont formées de poils non squamiformes et leurs pattes antérieures, armées d'épines beaucoup plus longues et plus nombreuses, ne sont jamais ciliées, une seule espèce, *P. fastibilis* E. Sim., a les fémurs de la 1[re] paire ornés, en dessus et en dessous, d'une ligne de crins noirs; leur céphalothorax, noirâtre, offre presque toujours une bande semi-circulaire blanche, dilatée dans le milieu; leur bandeau, glabre sous les yeux, porte une ligne marginale de barbes blanches; la patte-mâchoire du mâle est revêtue, au moins en partie, de poils très blancs.

Les *Freya* ont la livrée des *Plexippus* et des *Phiale* dont ils sont parfois difficiles à distinguer; leurs téguments sont revêtus de poils simples, blancs, jaunes ou rouges; leur céphalothorax est souvent orné d'une bande et d'une large ceinture blanches; leur abdomen, soit de bandes blanches sur fond rouge ou noir, soit de bandes rouges sur fond blanc; les mâles ont souvent les pattes-mâchoires hérissées de poils très blancs. *Freya* (*Heraclea*) *regia* Peckh. est l'un des Salticides les plus répandus dans l'Amérique tropicale, décrit du Guatemala, je l'ai reçu depuis du Venezuela, de l'Ecuador, de Bolivie, de Guyane et du nord du Brésil; G. et E. Peckham en ont décrit 2 du Guatemala, *H. sanguinea* et *rustica*, F. O. P. Cambridge, au moins une dizaine, du Mexique et de l'Amérique centrale, sous le nom générique de *Cyrene* (*C. emarginata, maculaticeps, bifurcata, bifida, grisea, curvispina, prominens, longispina* F. O. P. Cambr.); j'en ai décrit une du Venezuela, *F. perelegans* E. Sim., au Brésil, surtout dans la région de l'Amazone, le genre a de nombreux représentants, 3 des *Euophrys* de Ch. Koch lui appartiennent, *P. decorata, bella, compta* C. Koch (1) et j'en ai ajouté 2 du Haut-Amazone, *F. chionopogon* et *exculta* E. Sim.

Les *Eustyromastix* (*Cybele* Peck.), sont plus petits que les *Plexippus* (excepté *E. major* E. S.), brunâtres et revêtus de poils simples, longs, convergeant sur la partie céphalique, avec le céphalothorax souvent bordé de blanc et l'abdomen orné d'une bande pennée ou lobée; leurs pattes sont annelées ou rayées de noir; leurs longues filières sont, sauf les médianes, souvent ornées de longs poils blancs; les mâles sont souvent reconnaissables à la très longue pointe qui prolonge le tarse de leur patte-mâchoire; ils sont répandus aux Antilles (*E. obscurus* Peckham), dans les Andes de la Colombie et de l'Ecuador (*E. Chaperi* E. Sim.) et au Brésil, surtout dans le bassin de l'Amazone (*E. rufohirtus, major, stylifer* E. Sim., etc.).

Les *Capidava* sont encore plus petits; leur céphalothorax est noir et en partie revêtu de poils blancs; leur abdomen garni de pubescence d'un fauve

(1) *Euophrys trifasciata* C. Koch, pour lequel Ch. Koch a proposé un sous-genre *Thore*, est sans doute la femelle de *F. decorata* C. Koch: cette espèce est peut-être la même que *Heraclea regia* Peckham.

brillant ; une espèce cependant, *C. rufithorax* E. Sim., est en partie rougeâtre avec l'abdomen orné de fines lignes blanches ; ils habitent, au nombre de 3 espèces, *C. auriculata, biuncata* et *rufithorax* E. Sim., la région de l'Amazone ; je rapporte, avec doute, au genre le *Sidusa nigropicta* F. O. P. Cambr. de l'Amérique centrale.

Les *Bathippus* sont de forme plus élancée : les très longues chélicères des mâles leur donnent un faciès spécial ; leurs téguments sont en partie glabres, en partie garnis de pubescence simple, rouge, blanche ou jaune ; la plus curieuse espèce, *B. Montrouzieri*, a été décrite par Lucas, de la Nouvelle-Calédonie (1) ; Thorell rapporte au genre 19 espèces de la Nouvelle-Guinée et du nord de l'Australie (2), une de Sumatra (*B. macilentus* Th.) et 2 de Birmanie ; on en connaît 2 de Bornéo, *B. morsitans* Pocock et *manicatus* E. Sim., une de Java, *B. palabuanensis* E. Sim., une de Nouvelle-Bretagne, *B. proboscideus* Pocock, une des îles Salomon, *B. macroprotopus* Pocock, et une de Pinang, *B. Schalleri* E. Sim.

GENERA

1. Metatarsi 3i paris aculeorum verticillis binis, metatarsi 4i paris verticillis trinis muniti (*Penionomo* excepto). .... 2.

— Metatarsi 3i et 4i parium aculeorum verticillis trinis muniti..... 15.

2. Metatarsi 1i paris aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis muniti. .... 3.

— Metatarsi 1i paris aculeis inferioribus 2-2 muniti sed aculeis lateralibus carentes (vel aculeo laterali apicali minutissimo tantum muniti).... .... 7.

3. Metatarsi 3i paris aculeis basilaribus verticillatis quinque (lateralibus inferioribusque binis dorsali unico) instructi. Tibiæ posticæ, saltem 3ae, aculeo dorsali munitæ.................. 4.

— Metatarsi 3i paris aculeis basilaribus verticillatis quatuor muniti (dorsali carentes)................................ 5.

4. Pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores. Tegumenta simpliciter pilosa. Chelæ maris validissimæ et divaricatæ fere *Artabri* sed tuberculo inferiore carentes. Bulbus maris ad basin anguste et subacute productus. Laminæ maris latæ extus subacute productæ......... .... **Colyttus.**

— Pedes 3i paris pedibus 4i paris vix longiores. Tegumenta crebre micanti-squamulata. Chelæ maris debiles et verticales, margi-

(1) L'espece de la Nouvelle-Guinée décrite par Thorell, sous le nom de *P. Montrouzieri* var. *papuanus*, est probablement différente.

(2) Mais ces espèces n'appartiennent sans doute pas toutes au genre *Bathippus*, les *B. dorcas* et *lacerans* Thorell sont probablement des *Canama* du groupe des *Hasarius*, comme l'indique l'armature des chélicères.

nibus sulci brevibus. Bulbus maris ad basin convexus et subglobosus. Laminæ maris extus obtusæ.............. **Dasycyptus**.

5. Tibiæ posticæ aculeo dorsali subbasilari munitæ. Chelæ in utroque sexu verticales et parallelæ, marginibus sulci brevibus. Bulbus maris disciformis, ad basin haud productus. Tegumenta simpliciter pilosa.......................... **Pancorius** (pars *nævius*).

— Tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes........................ 6.

6. Tegumenta crebre et minute squamulata. Bulbus maris disciformis ad basin haud productus....................... **Colopsus**.

— Tegumenta simpliciter pilosa. Bulbus ad basin productus. Chelæ maris validissimæ et divaricatæ fere *Colytti*........ **Phaulostylus**.

7. Pedes 4^i paris aculeis debilibus et paucis armati, metatarso aculeis apicalibus aculeoque submedio plerumque tantum munito. Area oculorum parallela......................... **Penionomus**.

— Pedes quatuor postici fere æqualiter et valde aculeati, metatarso 4^i paris aculeis validis triverticillatis armato. Area oculorum fere semper paulo angustior postice quam antice............ 8.

8. Metatarsi postici verticillum aculeorum basale ex aculeis quinque, utrinqne binis dorsalique.................................. 9.

— Metatarsi postici verticillum aculeorum basale ex aculeis quatuor, lateralibus 2 inferioribus 2................................ 10.

9. Metatarsi 2^i paris aculeo laterali parvo apicali muniti. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris paulo breviores sed paulo crassiores. Chelarum margo inferior dente mediocri, dente principali marginis superioris haud majore, munitus................. **Plexippus**.

— Metatarsi 2^i paris aculeo laterali submedio longo muniti. Pedes 3^i paris, præsertim femore patellaque, pedibus 4^i paris longiores. Chelarum dens inferior validus et longus, dente marginis superioris multo major.......................... **Palpelius**.

10. Metatarsi 2^i paris aculeo laterali apicali interiore muniti. **Pharacocerus**.

— Metatarsi 2^i paris aculeis lateralibus carentes.................. 11.

11. Pedes 3^i paris (patella excepta) pedibus 4^i paris haud vel vix longiores.. 12.

— Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo longiores................ 14.

12. Cephalothoracis pars thoracica cephalica evidenter longior. Chelæ maris longæ validæ et proclives. Bulbus maris parvus disciformis, ad basin rotundus haud productus, intus stylo recto munitus.. **Artabrus**.

— Cephalothoracis pars thoracica cephalica haud vel vix longior. Chelæ in utroque sexu verticales............................ 13.

13. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes. Pedes-maxillares maris tenues et longi, bulbo *Artabri*......... **Pancorius** (pars *scoparius*).

— Tibiæ posticæ aculeo dorsali subbasali munitæ. Pedes-maxil-

lares breves, bulbo ad basin producto ad apicem stylo brevi dentiformi munito.......... .... **Anarrhotus**.

14. Metatarsi quatuor postici tibiis longiores, aculeis debilibus muniti. Chelæ maris validæ et divaricatæ, marginibus sulci longis et depressis, inferiore dente remoto et valido armato. Pedes-maxillares sat longi............... .... **Malloneta**.

— Metatarsus 3^i paris tibia longior, metatarsus 4^i paris tibia æquilongus, cuncti aculeis validis et longis armati. Chelæ in utroque sexu subsimiles. Pedes-maxillares maris sat breves. **Pseudamycus** (pars).

15. Metatarsi 1^i paris aculeis inferioribus lateralibusque muniti.... 16.

— Metatarsi 1^i paris aculeis inferioribus tantum muniti.......... 20.

16. Metatarsi cuncti, præsertim postici, tibiis longiores vel saltem haud breviores, antici aculeis inferioribus 2-2 armati. Chelæ maris longissimæ et proclives sæpe insigniter dentatæ. **Bathippus**.

— Metatarsi antici tibiis evidenter breviores. Chelæ in utroque sexu verticales.... .. .. 17.

17 Metatarsi antici aculeis longissimis 3-3 subtus armati. Metatarsi 3^i paris verticillo basali ex aculeis quatuor......... **Pochyta**.

— Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 subtus armati. Metatarsi 3^i paris verticillo basali ex aculeis quinque............ 18.

18. Metatarsi antici intus aculeis lateralibus binis muniti. Quadrangulus oculorum, superne visus, parallelus.......... **Sigytes**.

— Metatarsi antici intus aculeo laterali apicali tantum muniti (rarius binis, basali minutissimo, *T. capito* E. Sim.). Quadrangulus, superne visus, postice quam antice paulo angustior........... .... 19.

19. Pedes 3^i paris (præsertim patella et femore) pedibus 4^i paris multo longiores. Cephalothorax brevis et latus. Laminæ maris extus valde dilatatæ et productæ. Chelæ maris robustæ, dente inferiore magno .... **Theratoscirtus**.

— Pedes 3^i et 4^i parium inter se circiter æquilongi (tibia 3^i paris brevior). Cephalothorax longior. Laminæ maris extus obtusæ. Chelæ maris debiles, dente inferiore mediocri........... **Alfenus**.

20. Oculi parvi ser. 2^{ae} evidenter pone medium siti, ab oculis posticis spatio oculo postico minore distantes. Pedes-maxillares breves et robusti, tarso late ovato modice producto..... **Capidava**.

— Oculi parvi ser. 2^{ae} circiter in medio siti, ab oculis posticis spatio oculo postico circiter æquilato distantes.................... 21.

21. Quadrangulus subparallelus, oculi postici mediocres. Pedum-maxillarium tarsus ovatus bulbum parum superans........ **Freya**.

— Quadrangulus postice quam antice multo angustior. Oculi postici maximi et prominuli. Pedum-maxillarium tarsus apice longissime productus sæpe curvatus .... **Eustiromastix**.

Penionomus nov. gen. — *Evophrys* (ad part. : *E. longipalpis*) et *Ergane* (ad part : *E. dispar*) E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 237-238.

Cephalothorax fere *Evarchæ*, paulo humilior et ovatus, parte cephalica plana, nec tuberculata nec impressa, thoracica longiore, ovata, antice, fere inter oculos, depressione recurva striaque brevi munita. Oculi antici a sese contigui, in lineam subrectam, a margine antico clypeo sat angusto, longe sed parum dense barbato discreti. Quadrangulus multo latior quam longior, parallelus et postice cephalothorace angustior, oculi parvi ser. 2ae in medio, inter oculos laterales anticos et posticos, siti, a posticis spatio oculo non latiore discreti. Sternum ovatum, antice vix attenuatum. Pars labialis longior quam latior, attenuata atque obtusa. Laminæ maris angustæ, longæ, extus arcuatæ. Chelæ in utroque sexu verticales et parallelæ, maris sat latæ, antice deplanatæ et leviter depressæ, marginibus sulci longis, dentibus mediocribus remotis. Pedes 2i paris reliquis paulo robustiores, patella longa, tibia aculeis exterioribus trinis a sese æquidistantibus, interioribus quatuor longioribus, sed basali reliquis minore, armata, metatarso tibia multo breviore, aculeis longis et validis 2-2 munito. Pedes quatuor postici inter se fere æquilongi, sed pedes 3i paris (saltem femore patellaque) robustiores, sat numerose aculeati, metatarso aculeis apicalibus aculeisque subbasilaribus quatuor longis armato, pedes 4i paris aculeis debilibus et paucis armati metatarso aculeis apicalibus aculeoque submedio plerumque tantum munito. Tegumenta simpliciter pilosa. Pedes-maxillares maris longi et graciles, patella longa, tarso angusto et longo bulbum multo superante, bulbo obtuse triquetro, intus stylo libero longo munito.

Typus : *P. longipalpis* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Nova-Caledonia.

Sigytes E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 401. — *Ergane* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1260 (ad part. *E. dialeuca* et *scutata*). — *Hasarius* Keyserling *in* L. Koch, *loc. cit.*, p. 1272 (ad part. *H. lineatus*, *albocinctus*).

Cephalothorax brevis et crassus fere *Evarchæ*. Oculi antici magni et inter se subcontigui, apicibus in lineam rectam vel subrectam. Clypeus sat latus, plerumque crebre barbatus. Quadrangulus parallelus, oculi postici sat magni, oculi parvi ser. 2ae ab oculis lateralibus anticis et posticis æque remoti, a posticis spatio oculo postico haud vel vix latiore distantes. Pedes sat robusti, et præsertim antici parum longi, pedes 3i paris pedibus 4i paris evidenter longiores, metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2, aculeis lateralibus interioribus binis aculeoque laterali exteriore minore apicali, metatarsi quatuor postici aculeis validis triverticillatis, instructi. Chelæ in utroque sexu subsimiles. Laminæ maris breves, latæ et extus ad angulum turbinatæ. Tagumenta pilis simplicibus vestita.

Typus : *E. paradisiaca* E. Simon.

A. geogr. : Ins. Taprobane; Australia orientalis.

Plexippus C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, v, 1850, p. 51 (ad part. *P. ligo*). — *Hasarius* E. Simon, *Ar. Fr.*, III, p. 217 (ad part. *H. Paykulli*). — *Menemerus*

Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I et II (*M. culicivorus*). — *Plexippus* (emend.) Thorell, *loc. cit.*, IV, p. 369. — *Menemerus* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 303 (*M. marginellus*). — *Thotmes* Fr. O. P. Cambridge, *Biol. centr. Amer.*, Arachn., t. II, 1901, p. 240 (*T. Paykulli*).

Cephalothorax sat altus et longus, parte cephalica leviter declivi, fere parallela, utrinque, prope oculos, vix convexa, thoracica leviter ampliata et ovata, antice, inter oculos posticos, depressione recurva sulcoque brevi sed profundo impressa. Oculi antici in lineam valde recurvam (præsertim ♂), laterales, a mediis anguste distantes. Quadrangulus circiter 1/4 latior quam longior et parte thoracica saltem triplo brevior, postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace paulo angustior. Oculi postici magni et convexi. Oculi parvi ser. 2^{ae} haud vel vix ante medium siti, ab oculis posticis spatio oculo postico vix latiore distantes. Chelæ in utroque sexu subsimiles, verticales et parallelæ, marginibus sulci brevibus, superiore dentibus angularibus binis contiguis, 1° majore, inferiore dente conico, ad radicem unguis parum remoto, instructis. Laminæ in utroque sexu extus rotundæ, nec dentatæ nec angulosæ. Pedes antici reliquis parum robustiores, patella intus uniaculeata, tibia subtus aculeis validis 3-3 aculeoque laterali interiore munita, metatarso (feminæ tibia breviore maris fere æquilongo) aculeis inferioribus longis 2-2 munito lateralibus carente, sed metatarso 2^{i} paris aculeo laterali parvo apicali munito. Pedes quatuor postici valde et numerose aculeati, tibia 4^{i} paris maris aculeo parvo dorsali subbasilari munita, metatarsis tibiis circiter æquilongis, 3^{i} paris aculeis biverticillatis, 4^{i} paris aculeis triverticillatis instructis (verticillo basali ex aculeis quinque), pedes 3^{i} paris (patella excepta) pedibus 4^{i} paris evidenter breviores. Tegumenta simpliciter pilosa. Pedes-maxillares maris breves et robusti, tarso bulboque magnis.

Typus : *P. Paykulli* Aud. (*P. ligo* C. Koch).

Ar. geogr : Orbis totius reg. calidæ.

Palpelius nov. gen. — *Plexippus* Thorell, *St. Rag. Mal.* etc., III, 1878 (ad part. *P. Beccarii, dearmatus*). — *Hasarius* Thorell, *loc. cit.*, IV, 2, p. 369 (ad part).

A *Plexippo* differt cephalothorace breviore, latiore et altiore, parte cephalica supra valde tuberculata, oculis posticis majoribus, oculis ser. 2^{ae} in medio sitis, a posticis spatio oculo postico haud latiore distantibus, chelis feminæ dente inferiore multo majore compresso, chelis maris longioribus, interdum longissimis et divaricatis, dentibus remotioribus, metatarso 2^{i} paris, in utroque sexu, aculeo longo laterali interiore munito sed laterali apicali carente, tibiis quatuor posticis in utroque sexu aculeo parvo dorsali munitis, metatarsis posticis, saltem maris, tibiis longioribus, pedibus 3^{i} paris pedibus 4^{i} paris evidenter longioribus, laminis maris longioribus, extus angulosis non dentatis, pedibus-maxillaribus tenuibus et longis, tarso angusto, longissime producto, bulbo parvo.

Typus : *P. Beccarii* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia.

Artabrus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 404. — *Plexippus* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, (ad part. *P. erythrocephalus*).

A *Palpelio* differt metatarsis 2ⁱ paris aculeis lateralibus carentibus, abdomine angustiore et longiore, teretiusculo, chelis maris crassissimis et divaricatis, subtus prope marginem dentatis, marginibus sulci longis valde excavatis sed ad angulum prominulis, chelis feminæ dente inferiore mediocri, pedibus 3ⁱ paris haud vel vix longioribus quam pedibus 4ⁱ paris, metatarsorum posticorum verticillo basali ex aculeis quatuor. Cephalothorax oculique fere *Palpelii* sed tuberibus ocularibus majoribus.

Typus : *A. erythrocephalus* C. Koch.

Ar. geogr. : Malaisia.

Pharacocerus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 405. — *Carrhotus* Thorell, *Bih. t. K. Sv. Vet. Ak. Handl.*, XXV, p. IV, nº 1, p. 101 (*C. ephippiatus*).

A *Palpelio* differt cephalothorace latiore et breviore fere *Pseudamyci*, metatarso 2ⁱ paris aculeo laterali apicali vel aculeis lateralibus binis intus armato, metatarso 4ⁱ paris aculeo dorsali subbasilari carente et verticillo basali ex aculeis 3 vel 4 composito.

A) (Species Africæ occidentalis). Clypeus crebre et longe flavo-barbatus. Metatarsi, præsertim antici, breves, tibiis multo breviores. Chelæ maris verticales et parallelæ, antice muticæ, marginibus sulci brevibus, inferiore dente valido, ad radicem unguis parum remoto, armato. Tibia 4ⁱ paris aculeo parvo dorsali subbasilari instructa. Pedes-maxillares sat breves et robusti.

B) (Species madagascarienses). Clypeus maris nudus. Metatarsi, præsertim postici, longiores, tibiis saltem æquilongi. Chelæ maris longiores, divaricatæ, apice, et supra et subtus, obtuse tuberculatæ. Pedes-maxillares graciliores et longiores.

Typus : *P. sessor* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis et ins. Madagascar.

Pseudamycus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.* C. R., mars 1885. — *Amycus* v. Hasselt, *Midden Sumatra*, etc., Aran., 1882, p. 52 (*A. albomaculatus*).

Ab *Artabro*, cui affinis est, differt cephalothoracis parte thoracica breviore, valde declivi, cephalica 1/5 vel 1/6 tantum longiore, chelis maris verticalibus et parallelis, marginibus sulci brevibus et obliquis, superiore dentibus angularibus binis geminatis, 1º (apicali) atero majore, inferiore dente simili, ad radicem unguis parum remoto, armatis, pedibus anticis maris subtus crebre ciliatis, metatarsis tibiis brevioribus, curvatis, aculeis inferioribus longioribus 2-2 armatis, aculeis lateralibus parvis præditis vel carentibus, pedibus 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris multo longioribus et crassioribus, tibia apice sensim incrassata, abdomine antice ovato, postice longe et sensim attenuato.

Typus : *P. albomaculatus* v. Hasselt.

Ar. geogr. : Malaisia.

Nota. — Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à trois groupes :

A) Metatarsi antici aculeis lateralibus carentes. Tibiæ posticæ aculeo dorsali carentes. Metatarsi 3[i] paris verticillo 1° ex aculeis quatuor, lateralibus, fere basalibus, binis inferioribusque submediis binis (*P. albomaculatus* v. Hasselt).

B) Metatarsi antici aculeis lateralibus carentes. Tibiæ posticæ aculeo dorsali parvo subbasilari munitæ. Metatarsi 3[i] paris verticillo 1° ex aculeis quatuor subbasalibus (*P. flavopubescens* E. Sim.).

C) Metatarsi antici aculeis lateralibus binis parvis utrinque muniti. Pedes postici ut in præcedenti aculeati (*P. canescens* E. Sim.).

Malloneta E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 405.

A *Pseudamyco*, cui valde affinis est, differt imprimis metatarsis quatuor posticis tenuibus et rectis tibiis longioribus, aculeis debilioribus instructis, chelis maris robustioribus, divaricatis, marginibus sulci longis et depressis, inferiore dente remoto, valido, longo et oblique secto armato, abdomine angusto.

Typus : *M. guineensis* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Colyttus Thorell, *Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXIV, n° 2, 1891, p. 132. — *Hyllus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1899, p. 113 (ad part. *H. modestus*).

A *Pseudamyco* differt clypeo sat angusto longe sed uniseriatim barbato, aculeis pedum numerosioribus, metatarsis anticis aculeis inferioribus et utrinque lateralibus binis munitis, metatarsorum posticorum verticillo basali ex aculeis quinque composito, laminis maris extus valde et subacute turbinatis, chelis maris validissimis et divaricatis, fere *Artabri* sed tuberculo inferiore carentibus, bulbo maris ad basin acuminato et retro-producto.

Typus : *C. bilineatus* Thorell.

Ar. geogr. : Peninsula malayana et ins. Sumatra.

Dasycyptus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 364.

A *Colytto* differt clypeo basique chelarum crebre et inordinate pilosis, pedibus 3[i] paris pedibus 4[i] paris vix longioribus, laminis maris extus obtusis, chelis maris debilioribus, parallelis, marginibus sulci brevibus, inferiore dente valido parum remoto munito, bulbo maris ad basin convexo et subrotundo, haud acuminato, tegumentis, saltem ad partem, micanti-squamulatis.

Typus : *D. dimus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Phaulostylus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 406.

A *Colytto*, cui affinis est, differt, tibiis cunctis aculeo dorsali carentibus, laminis maris sat angustis extus obtusis, bulbo (ad basin retro-producto)

apice longe fisso, lobo exteriore obtuso, interiore acuminato et stylo parvo subrecto munito. — Chelæ maris fere *Colytti*, sed dente angulari marginis superioris validiore atque uncato.

Typus : *P. furcifer* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

Colopsus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 409.

Cephalothorax oculique fere *Pseudamyci* et *Colytti*. Clypeus angustus, saltem maris, fere nudus. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis binis ut in *Colytto* armati sed tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes. Chelæ maris longæ, extus ad apicem leviter dilatatæ sed obtusæ, nec dentatæ nec mucronatæ, dente angulari marginis superioris magno. Tegumenta crebre et minute squamulata.

Typus : *C. cancellatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Pancorius E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 410. — *Ergane* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 115 (ad part. *E. dentichelis*). — *Pseudamycus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 63 (ad part. *P. relucens*).

A *Pseudamyco* differt quadrangulo subparallelo et postice cephalothorace non multo angustiore, oculis anticis inter se subcontiguis, apicibus in lineam rectam vel subrectam, pedibus quatuor posticis inter se minus inæqualibus, apice haud incrassatis, maris pedibus-maxillaribus longis fere *Artabri*.

Typus : *P. dentichelis* E. Simon.

Ar. geogr. : Asia tropica orientalis et Malaisia

Nota. — Les espèces de ce genre peuvent se rapporter à quatre groupes :

A) Chelæ maris convexæ, validæ, antice muticæ, marginibus sulci sat longis, dentibus sat remotis. Clypeus maris sat angustus, nudus. Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque muniti. Tibiæ posticæ aculeo dorsali subbasilari munitæ (*P. nævius* E. Sim.).

B) Chelæ præcedentium. Clypeus maris latior, crebre luteo-barbatus. Metatarsi antici aculeis inferioribus tantum muniti. Tibiæ posticæ aculeo dorsali carentes (*P. scoparius* E. Sim.).

C) Chelæ longiores et angustiores, antice, prope marginem interiorem, apophysi incurva et acuta armatæ, marginibus sulci brevibus, subtransversis. Clypeus maris nudus. Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque muniti. Tibiæ posticæ aculeo dorsali armatæ (*P. curtus* E. Sim.).

D) Chelæ validiores sed parallelæ, antice, prope marginem interiorem dente parvo munitæ. Clypeus maris pilis albis longis et densis, biseriatim ordinatis, ornatus. Pedes præcedentium. (*P. protervus* E. Sim.).

Theratoscirtus E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1886, p. 559.

A *Pseudamyco* differt oculis minutissimis ser. 2[ae] paulo pone medium sitis (ab oculis posticis spatio oculo postico haud latiore sejunctis), clypeo in

utroque sexu, præsertim ad marginem, longe et crebre barbato, chelarum dente marginis inferioris validiore (dentibus superioribus majore), metatarsis quatuor anticis aculeis inferioribus longis 2-2 et intus aculeis lateralibus multo minoribus (rarius aculeo apicali tantum) armatis sed lateralibus exterioribus carentibus, pedibus 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris multo longioribus, tibia apicem versus leviter incrassata, metatarso aculeorum verticillis trinis, verticillo basali ex aculeis 3 (lateralibus binis, dorsalique minore), medio ex aculeis 2 vel 3 (dorsali et inferioribus binis plerumque ante dorsali sitis), laminis maris extus dilatatis et obtuse productis.

Typus : *T. patagonicus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis et America maxime australis.

Alfenus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 411.

A *Theratoscirto* differt cephalothorace sternoque longioribus, pedibus 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris æquilongis vel paulo brevioribus (femore patellaque 3ⁱ paris paulo longioribus, reliquis articulis paulo brevioribus), metatarso 3ⁱ paris tibia paulo breviore, aculeorum verticillis trinis, verticillo basali ex aculeis quatuor (lateralibus binis, inferioribus binis) verticillo medio ex aculeo unico dorsali, chelis maris debilioribus, parallelis, dente marginis inferioris mediocri et obliquo, laminis extus rotundis, nec productis nec angulosis.

Typus : *A. calamistratus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Anarrhotus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 421.

A *Pancorio* differt cephalothorace altiore et breviore (parte thoracica valde declivi, cephalica haud longiore), prope oculos magis inæquali et tuberculato, tegumentis nitide-squamulatis, metatarsis anticis tibiis multo brevioribus sed rectis, aculeis inferioribus validis et longis 2-2 munitis sed aculeis lateralibus carentibus, tibiis posticis aculeo dorsali subbasilari munitis, pedibus-maxillaribus maris brevibus, bulbo ovato ad basin attenuato et retro-producto sed obtuso, ad apicem stylo brevi dentiformi munito.

Typus : *A. fossulatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Peninsula malayana.

Freya C. Koch, *Ueb. Arachn. Syst.*, V, 1850, p. 66 (*Euophrys* subgen. *Freya*). — *Heraclea* G. et E. Peckham, *Att. centr. Amer.*, 1896, p. 78. — *Cyrene* F. O. P. Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Ar., II, 1901, p. 222 (ad. part.).

A *Theratoscirto* differt metatarsis quatuor anticis longioribus, aculeis inferioribus 2-2 munitis sed aculeis lateralibus carentibus (sæpe metatarso 2ⁱ paris aculeo laterali apicali minutissimo munito), pedibus 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris plerumque non vel non multo longioribus, metatarso aculeis verticillatis trinis armato sed verticillo medio uniaculeato, cephalothoracis parte thoracica plerumque paulo longius declivi fere *Plexippi* et oculo parvo ser. 2ªᵉ ab oculo laterali antico et postico æque remoto.

Typus : *F. decorata* C. Koch.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

Pochyta E. Simon (supra p. 567). — *Viciria* Thorell, *Bih. t. K. Vet. Akad. Handl.*, XXV, pars V, n° 1, 1899, p. 97 (*V. pulchra*).

A *Theratoscirto* differt tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis pronis et singulariter elevatis (in tibiis 4-4, rarius [♀] 3-3, in metatarsis 3-3) aculeisque lateralibus multo minoribus armatis, metatarsis posticis aculeorum verticillis trinis armatis sed verticillo medio ex aculeo dorsali sæpe tantum composito, laminis maris longioribus apice extus dilatatis sed obtusis, parte labiali breviore dimidium laminarum haud attingente vel saltem haud superante.

Typus : *P. spinosa* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occid. et ins. Madagascar.

Eustiromastix E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 416. — *Cybele* G. et E. Peckham, *Pr. zool. Soc. Lond.*, XLVI, 1893, p. 695 (nom. præocc.) (1).

A *Theratoscirto* differt quadrangulo oculorum postice quam antice evidentius angustiore sed cephalothorace vix angustiore, oculis posticis majoribus et convexioribus, oculis ser. 2ae in medio vel paulo pone medium sitis, ab oculis posticis spatio oculo postico haud latiore distantibus, pedibus 3i paris haud vel vix longioribus quam pedibus 4i paris.

Typus : *E. obscurus* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Antillæ et America merid. tropica.

Capidava E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 418. — ? *Sidusa* F. O. P. Cambridge, *Biol. centr. Amer.*, Ar., II, 1901 (ad part. *S. nigropicta*).

Ab *Eustiromastici* differt parte cephalica fere plana, utrinque haud vel vix impressa, oculis parvis ser. 2ae evidenter pone medium sitis, ab oculis posticis spatio oculo postico minore distantibus, chelis in utroque sexu debilibus et parallelis, pedum-maxillarium maris tibia brevi, apophysi divaricata maxima usque ad basin bifissa armata, tarso late ovato, attenuato, modice producto; bulbo magno, ad basin valde convexo, intus stylo valido subrecto marginato.

Typus : *C. auriculata* E. Simon.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

Bathippus Thorell, *St. Rag. Mal.*, IV, 2, 1892, p. 401 (ad max. partem). — *Plexippus* Thorell, olim (ad part. : *P. Montrouzieri*, *latericius*, etc.).

A *Theratoscirto* differt area oculorum paulo longiore, postice quam antice evidentius angustiore et postice cephalothorace multo angustiore, oculis anticis a sese subcontiguis, apicibus in lineam magis recurvam, oculis ser. 2ae in medio vel sæpe paulo pone medium inter oculos laterales anticos et posticos, magnos et prominulos, sitis, pedibus longioribus, metatarsis cunctis, sed præsertim posticis, tibiis longioribus, anticis leviter curvatis, subtus aculeis longis 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis munitis, quatuor posticis aculeorum verticillis trinis armatis, pedibus 3i paris pedibus 4i paris

(1) Low, Crust. 1845.

multo longioribus et paulo crassioribus, tibia apicem versus incrassata. chelis maris longissimis porrectis plerumque divaricatis.

Typus : *B. macrognathus* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia ; Austro-Malaisia : N.-Hollandia sept. et Polynesia.

52. *VICIRIEÆ*

Dans la série des *Viciria* le céphalothorax ressemble à celui des *Hyllus* et des *Plexippus;* le groupe oculaire est, comme chez ces derniers, plus étroit en arrière qu'en avant, mais ses yeux de la 2e ligne sont situés plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs, dont ils sont largement séparés.

Les pattes de la 3e paire sont également plus longues que celles de la 4e et leur tibia est un peu épaissi à l'extrémité ; les métatarses des deux paires postérieures, très longs et grêles, sont armés d'épines plus petites et généralement moins nombreuses.

Les autres caractères sont à peu près ceux des deux groupes précédents, rappelant surtout ceux des *Theratoscirtus* et des *Bathippus*, mais les *Viciria* ont aussi des analogies avec le groupe des *Chrysilla,* surtout avec les genres *Telamonia* et *Epocilla,* dont ils sont parfois difficiles à distinguer, malgré leurs saillies oculaires plus prononcées, les épines de leurs pattes plus fortes et plus nombreuses et la proportion différente des pattes postérieures.

Les *Vinnius* ressemblent à des *Amycus,* sauf par leurs chélicères à marge inférieure unidentée, et diffèrent des genres voisins par leurs yeux antérieurs, encore plus gros et plus inégaux, contigus, en ligne droite ou récurvée, séparés du bord, au moins chez le mâle, par un large bandeau glabre, égalant presque leur diamètre (fig. 890 K).

Le céphalothorax, très haut, est dans les espèces les mieux caractérisées (*V. Lartiguei, uncatus* E. Sim., etc.), court et très élevé, avec la partie céphalique convexe, bossuée et inclinée, la thoracique, non ou à peine plus longue, inclinée en talus rapide à partir des yeux, avec le groupe oculaire presque parallèle et à peine plus étroit que le céphalothorax ; les yeux postérieurs très gros et saillants ; les yeux de la 2e ligne situés plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs (parfois à peine plus, *V. Lartiguei* E. Sim.), dont ils sont séparés par une profonde dépression ; quelques espèces (*V. calcarifer* E. Sim., etc.) reliées aux précédentes par des formes de transition, ont cependant la partie thoracique plus longuement inclinée, plus longue que la céphalique, un peu dilatée et ovale, avec le groupe oculaire un peu plus long, beaucoup plus étroit en arrière que le céphalothorax, les yeux postérieurs relativement moins gros et les yeux de la 2e ligne beaucoup plus rapprochés (souvent plus de deux fois) des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Les pattes de la 1re paire, un peu plus robustes que les autres, ont la patella longue, mutique ou pourvue d'une petite interne ; le tibia armé en dessous de 3 paires d'épines, longues, l'une subbasilaire, les autres plus rap-

prochées entre elles dans la moitié apicale, et de 1 ou 2 très petites latérales internes; tandis que le tibia de la 2e paire n'offre en dessous que 3 épines externes et 2 internes, la basilaire manquant toujours ; les métatarses antérieurs, beaucoup plus courts que les tibias, ont en dessous des épines robustes, courtes (*V. calcarifer* E. Sim.) ou longues, surtout les basilaires qui rappellent parfois celles des *Pochyta*. Les pattes postérieures ont une petite épine patellaire interne, rarement (*V. uncatus* E. Sim.) deux; de chaque côté, 3 épines tibiales ; leurs métatarses offrent le verticille apical de 6 épines et, avant le milieu, un verticille de 4 épines ; les pattes de la 3e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 4e paire, leur tibia est un peu saillant au-dessus de l'articulation du métatarse.

Les chélicères (fig. 888 I) sont verticales ; celles du mâle sont aplanies, plus ou moins dilatées de la base à l'extrémité, carinulées au côté externe où elles sont un peu saillantes au-dessus de la base du crochet, parfois (*V. uncatus, calcarifer, maculaticeps* E. Sim.) armées d'une apophyse subaiguë, droite ou recourbée; leur marge supérieure est assez longue, oblique, non déprimée, serrulée de petits tubercules piligères et armée, sur l'angle, de 2 petites dents inégales, la 1re étant un peu plus forte ; leur marge inférieure est armée d'une dent médiocre et aiguë ; leur crochet est robuste et presque droit dans sa partie basale, très courbé dans l'apicale et presque toujours armé, sur sa face antérieure, un peu au delà du milieu, d'un denticule aigu, dirigé en avant (fig. 891 L).

Les lames du mâle sont étroites, arquées en dehors, obtuses, rarement un peu anguleuses; sa patte-mâchoire est peu robuste ; son tibia, plus court et plus étroit que la patella, est armé d'une apophyse souvent incurvée; son tarse, ovale obtus, recouvre un bulbe simple, ovale et suivi, au côté interne, d'un fin stylus, libre et courbe, qui dépasse son extrémité, parfois (*V. Lartiguei, carinatus* E. Sim., fig. 889 J) arrondi et entièrement entouré d'un stylus plus long, plus rarement (*V. calcarifer* E. Sim.) fendu dans le haut, avec le lobe interne surmonté d'une courte pointe crochue, ressemblant dans ce cas à celui des *Phiale*.

Le céphalothorax des *Viciria* ressemble à celui des *Bathippus*, mais il est un peu plus étroit ; sa partie céphalique, presque parallèle, est inclinée, bossuée et marquée, de chaque côté, d'une dépression assez profonde ; la thoracique, inclinée depuis les yeux, est plus ou moins dilatée et ovale, marquée en avant d'une légère dépression et d'une strie atteignant presque le niveau des yeux. Les yeux antérieurs (fig. 881 B) figurent une ligne presque droite, les médians, très gros, très convexes, élevés isolément sur de courts pédoncules, occupent presque toute la largeur de la face, de sorte que les latéraux, beaucoup plus petits, paraissent situés un peu en arrière ; caractère exagéré dans les espèces pour lesquelles j'avais autrefois proposé un genre *Evenus*, *V. tenera* E. Sim. (*V. cristata* Thorell). Le groupe des yeux dorsaux (fig. 880 A) est plus long que celui des *Bathippus*, plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont gros et convexes, ses yeux de la 2e ligne sont plus rapprochés (parfois deux fois plus) des latéraux antérieurs que des postérieurs et situés un peu en dedans ; le

bandeau est étroit et densément barbu chez la femelle ; chez le mâle tantôt presque glabre (*V. tenera, tergina, niveimana, diatreta, lupula* E. Sim.), tantôt garni de longues barbes fines (*V. terebrifera* Th., *semicoccinea* E. Sim.), tantôt enfin de squamules blanches ou jaunes (*V. polysticta* E. Sim., *albocincta* Th.,

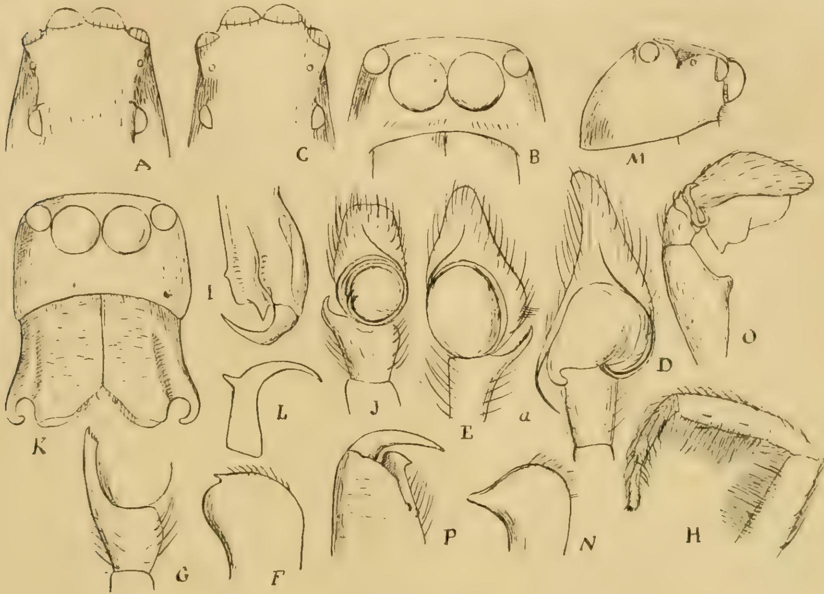


Fig. 880 à 895.

A. *Viciria signata* E. Simon. Partie céphalique. — B. *Idem*. Face. — C. *V. tenera* E. Simon. Partie céphalique. — D. *Idem*. P.-M. ♂. — E. *V. albomarginata* E. Simon. P.-M. ♂. F. *V. mustela* E. Simon. Lame-maxillaire. — G. *Idem*. Apophyse tibiale. — H. *V. niveimana* E. Simon. Une patte de la 1re paire. — I. *Vinnius carinatus* E. Simon. Chélicère ♂. — J. *Idem*. P.-M. ♂. — K. *V. calcarifer* E. Simon. Face et Chélicère ♂. — L. *V. uncatus* E. Simon. Crochet d'une chélicère. — M. *Erasinus flavibarbis* E. Simon. Céphalothorax de profil. — N. *Chira trivittata* Taczan. Lame-maxillaire ♂. — O. *C. aculeata* E. Simon. P.-M. ♂. — P. *Asaracus rufociliatus* E. Simon. Chélicère en dessous ♂.

albolimbata E. Sim.), rarement plus large et orné d'une grosse tache blanche squamuleuse rappelant celle des *Amycus* (*V. caprina* E. Sim.)

Le sternum est au moins aussi large que les hanches intermédiaires, peu atténué en avant où il est tronqué, séparant les hanches antérieures au moins de la largeur de la pièce labiale, brièvement atténué et obtus en arrière. La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, presque parallèle dans sa moitié basale, atténuée triangulairement dans l'apicale. Les lames sont longues ; celles du mâle sont souvent un peu dilatées et obtuses à l'extrémité externe où elles sont pourvues d'une petite pointe divergente qui est le prolongement de la serrula, parfois plus prolongées et convexes (fig. 885 F).

Les chélicères sont verticales et parallèles ; celles de la femelle sont convexes ; celles du mâle aplanies et souvent un peu carénées au bord interne

droit, rarement carénées au bord externe près de l'extrémité (*V. caprina, lupula* E. Sim., etc.); leurs marges sont courtes; la supérieure porte 2 dents subgéminées, dont la 1[re] est plus forte que la 2[e]; l'inférieure une forte dent, peu éloignée de la base du crochet.

Les pattes antérieures sont longues et, au moins chez le mâle, plus robustes que les autres, avec les métatarses plus courts que les tibias, les tarses souvent comprimés, longs, très atténués et un peu courbes à la base; leurs tibias longs, cylindriques ou peu comprimés, offrent en dessous 3, rarement 4 (*Evenus*) paires de longues épines et 1, 2 ou 3 latérales internes et souvent externes, plus petites, plus constantes à la 2[e] paire qu'à la 1[re]; leurs métatarses sont armés en dessous de 2 paires d'épines, dont la 1[re] est située assez loin de la base, tantôt longues, surtout les basales, tantôt plus courtes, égales ou inégales, la basale interne étant parfois (*V. caprina, diatreta, polysticta* E. Sim.) plus robuste que les autres; dans un grand nombre d'espèces (*V. albolimbata, mustela, diatreta, lupula* E. Sim.) ils manquent d'épines latérales ou n'en offrent qu'à la 2[e] paire (*V. semicoccinea, formosa* E. Sim.), dans beaucoup d'autres (*V. tenera, polysticta, tergina* E. Sim., *terebrifera, albocincta* Thorell), ils en offrent 2 petites de chaque côté, rarement (*V. bombycina* E. Sim.) une seule. Les pattes postérieures ont les tibias armés d'épines inférieures et latérales et, le plus souvent, d'une petite dorsale subbasilaire; les métatarses, grêles, droits et plus longs que les tibias, ont un verticille apical d'épines assez petites; celui de la 3[e] paire a, de plus, près la base, 4 épines plus longues, 2 latérales et 2 dorsales un peu plus avancées; celui de la 4[e] paire n'offre le plus souvent (*V. albolimbata, sponsa, diademata, mustela*, etc.) que 2 épines latérales plus éloignées de la base, parfois presque médianes, souvent aussi (*V. semicoccinea, formosa* E. Sim., etc.) 4 épines disposées comme à la 3[e] paire; quelques espèces (*V. diademata, tenera* E. Sim.) offrent, de plus, 1 ou 2 petites épines situées entre ce verticille et la base de l'article, d'autres (*V. terebrifera* Th., *polysticta* E. Sim.), 2 épines, semblables aux médianes et formant un 3[e] verticille; les pattes de la 3[e] paire sont plus longues que celles de la 4[e] paire; leur tibia est légèrement épaissi à l'extrémité comme celui des *Pseudamycus*.

La patte-mâchoire du mâle (fig. 884 E) est peu longue; son fémur est courbe et parfois convexe en dessous; son tibia, plus court que la patella, longuement cilié au côté interne, est armé à l'externe d'une apophyse apicale oblique, aiguë, obtuse ou tronquée, souvent granuleuse ou finement serrulée, parfois laciniée sur son bord apical tronqué (*V. mustela* E. Sim., fig. 886 G); son tarse est rarement étroit et presque cylindrique, environ de la largeur du tibia (*V. polysticta, diatreta, caprina* E. Sim.), il est ordinairement assez large, rhomboédrique, souvent un peu anguleux vers le milieu de son bord externe, avec l'angle pourvu d'un pinceau de crins, plus rarement (*V. tenera* E. Sim., fig. 883 D) prolongé par une pointe sétiforme résupinée et arquée, rappelant celle des *Chiracanthium*, mais toujours très atténuée à l'extrémité, où il dépasse un bulbe assez variable selon les espèces; tantôt (*V. diademata, terebrifera*, etc., etc.) simple, disciforme plat, ovale ou arrondi, entièrement bordé d'un stylus qui devient libre sous la pointe tarsale, tantôt (*V. mustela*,

niveimana E. Sim., etc.) convexe et conique à la base; parfois (*V. tenera* E. Sim.) élevé en long cône membraneux, rappelant celui du *Philæus chrysops* Poda; très rarement (*V. caprina, diatreta* E. Sim.) étroit, obtusément tronqué à la base, longuement acuminé à l'extrémité, où il est pourvu d'un court stylus apical.

Les espèces fort nombreuses du genre *Viciria* peuvent se répartir en une dizaine de groupes, dont je donnerai plus loin les caractères, tirés de l'armature des pattes antérieures et de la structure des organes sexuels.

J'ai proposé le genre *Poessa* pour une espèce de Madagascar qui ressemble aux *Evarcha* et surtout aux *Pachypoessa* par son céphalothorax, mais dont les pattes et les caractères sexuels rappellent bien davantage ceux des *Viciria*. Le céphalothorax est plus bas que celui des *Viciria*; sa partie céphalique est presque plane en dessus, mais un peu déprimée de chaque côté entre les yeux; ses yeux antérieurs sont gros, contigus, en ligne droite et séparés du bord par un bandeau ayant à peine le tiers des yeux médians, garni d'une étroite bande marginale de barbes courtes et serrées; son groupe oculaire est à peine plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit que le céphalothorax; ses yeux de la 2e ligne sont situés avant le milieu.

Les chélicères sont verticales, glabres et lisses en avant; les lames du mâle offrent une petite dent obtuse à l'angle supéro-externe.

Les pattes antérieures sont beaucoup plus épaisses que les autres; leur fémur est comprimé claviforme; leur tibia, légèrement ovale, offre en dessous 3 paires d'épines et une latéro-interne subapicale; leur métatarse, beaucoup plus court et un peu courbe, offre en dessous 2 paires de fortes épines, mais point de latérales. Les pattes des deux paires postérieures sont environ de même longueur (celles de la 3e paire un peu plus longues et plus robustes par leurs fémur et patella sont plus courtes par les articles suivants); le tibia de la 3e paire est cylindrique, non épaissi à l'extrémité; le métatarse est environ de la longueur du tibia; celui de la 4e paire est plus long que le tibia; leurs épines sont faibles et peu nombreuses, les tibias ont de chaque côté 2 ou 3 latérales et 2 inféro-apicales; les métatarses ont le verticille apical normal; celui de la 3e paire offre de plus un verticille basal de 4 épines, celui de la 4e paire 2 ou 3 petites épines submédianes.

Les téguments sont, au moins en partie, squamuleux. La patte-mâchoire du mâle (*P. argenteo-frenata* E. Sim.) est courte; son tibia, presque aussi large que long, est armé d'une apophyse oblique et aiguë; son tarse, longuement atténué, recouvre un bulbe un peu prolongé et conique à la base, obliquement tronqué à l'extrémité avec l'angle interne pourvu d'un stylus libre, recourbé en demi-cercle.

Les *Erasinus* représentent les *Chrysilla* dans le groupe des *Viciria*; leur groupe oculaire est en effet presque aussi long que large, beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant et cependant aussi large que le cephalothorax; ses yeux postérieurs étant encore plus gros que ceux des *Viciria*, très convexes et deborbants; ses yeux de la 2e ligne sont, par exception, situés presque au milieu et séparés des postérieurs par une très profonde dépression; leur

partie thoracique est plus courte que le groupe oculaire et très fortement déclive à partir des yeux (fig. 892 M).

Les pattes diffèrent de celles des *Viciria* en ce que celles de la 1re paire sont un peu plus courtes que celles de la 2e, aussi grêles et non ciliées, avec les métatarses des quatre paires très longs et grêles, au moins chez le mâle, seul sexe connu; elles sont armées d'épines fines, longues et très nombreuses, sauf à la 4e paire; aux deux premières, les tibias offrent des épines inférieures, latérales et 2 dorsales; les métatarses 2 paires de longues épines inférieures et de chaque côté 2 latérales semblables; l'armature des pattes postérieures est la même que celle des *Viciria* de Malaisie.

Les lames du mâle sont arrondies au côté externe; sa patte-mâchoire rappelle celle du *Viciria tenera* E. Sim., car son tarse est pourvu de la pointe externe résupinée, et son bulbe très gros est convexe et conique à la base.

Les *Viciria* sont remplacés en Amérique par les *Asaracus* et les *Chira* qui en diffèrent par leurs pattes des 2 paires postérieures d'égale longueur (celles de la 3e paire un peu plus longues par leur fémur et leur patella, plus courtes par leur tibia et métatarse), avec le tibia cylindrique, non épaissi, et par leurs métatarses des 2 paires postérieures armés chacun de 3 verticilles de fortes épines, un basilaire formé de 2 latérales presque supères, un médian de 4 semblables, 2 latérales et 2 inférieures et un apical de 5 plus petites.

Les *Asaracus* (*Chasidamna* E. Sim.) ont à peu près le céphalothorax des *Viciria*, mais leur groupe oculaire est moins étroit en arrière et leurs yeux antérieurs sont, chez le mâle, en ligne plus récurvée, le sommet des médians étant souvent au niveau du centre des latéraux; leur bandeau est un peu plus large et garni de poils espacés, tantôt claviformes et pédiculés (*A. semifimbriatus* E. Sim.), tantôt simples et longs (*A. rufociliatus* E. Sim.). Leurs métatarses antérieurs sont droits et pourvus de 2 paires de fortes épines inférieures, la 1re située au delà du milieu (1), l'autre apicale et il s'y joint parfois (*A. semifimbriatus* E. Sim.) une très petite latéro-interne apicale, tandis que le métatarse de la 2e paire a 2 petites latérales de chaque côté.

Les lames du mâle sont obtuses; ses chélicères (fig. 895 P) sont robustes, convexes et striolées en avant et sur la face externe, pourvues, au-dessus de la base interne du crochet, d'un tubercule très obtus; leur crochet est robuste, peu long; leurs marges sont très obliques, souvent presque longitudinales et ne formant aucun angle; leurs dents sont reculées, petites, obtuses et rapprochées (2 pour la supérieure, 1 pour l'inférieure); sa patte-mâchoire diffère de celle des *Viciria* par son bulbe discoïde et plat, entouré d'un très long stylus spiralé, formant trois cercles complets et rappelant celui des *Thyene*.

Dans le genre *Chira*, le céphalothorax, un peu plus étroit, et les yeux ressemblent à ceux des *Viciria*, mais les saillies oculaires sont plus faibles.

---

(1) Ce caractère varie individuellement : dans les gros individus de l'*A. rufociliatus* E. Sim., cette paire d'épines est située au delà du milieu; dans les petits, elle est plus rapprochée de la base.

Les métatarses antérieurs, généralement plus courts que les tibias, ont, en dessous, 2 paires d'épines, l'une située dans la moitié basale, l'autre, d'épines plus petites, apicale; mais il s'y joint, chez le mâle, de chaque côté, 2 petites latérales, qui manquent parfois, *C. thysbe* E. Sim., ou n'existent qu'au métatarse de la 2e paire, *C. lucina* E. Sim.; les tibias postérieurs ont une petite dorso-basilaire et les métatarses 3 verticilles d'épines plus longues.

La pièce labiale est un peu plus courte et plus obtuse que celle des *Viciria;* les lames du mâle sont plus dilatées à l'extrémité où leur angle est prolongé en tubercule divergent, droit ou arqué (fig. 893 N), parfois (*C. luctuosa* E. Sim.) pourvues d'une petite dent, sur la déclivité, bien au delà de l'angle.

. Les chélicères du mâle sont ordinairement assez courtes, robustes et convexes en dehors, avec les marges longues et déclives, la dent inférieure aiguë, un peu plus forte que dans le genre précédent; le crochet plus long, souvent un peu bisinueux, avec une petite entaille en dessus vers le milieu; elles sont parfois plus étroites et subparallèles (*C. aculeata* E. Sim.), aplanies en avant et carinulées au côté interne, avec la dent inférieure peu séparée de la base du crochet.

La patte-mâchoire (fig. 894 O) est assez robuste; son fémur est tantôt (*C. trivittata* Tacz., *lucina, thysbe* E. Sim.) courbe et caréné en dessous, tantôt dilaté dans le milieu et pourvu d'un tubercule obtus (*C. aculeata* E. Sim.) ou d'une épine recourbée, analogue à celle d'un *Heliophanus;* son tibia, très court, est pourvu d'une apophyse tantôt grêle et dirigée en avant, tantôt cariniforme et recourbée; son tarse, large et souvent un peu anguleux à la base ou même denté (*C. luctuosa*), est longuement atténué et un peu courbe; son bulbe s'élève à la base en gros tubercule simple ou lobé, et son bord interne est suivi d'un long stylus très détaché, dépassant son extrémité.

Le genre *Alcimonotus* est assez ambigu; son groupe oculaire est parallèle et son abdomen est ovale court, caractères rappelant ceux des *Phiale;* d'un autre côté cependant, la proportion et l'armature de ses pattes, ses lames et ses pattes-mâchoires ressemblent à celles des *Asaracus* et des *Chira.*

Les yeux antérieurs, un peu moins gros que ceux des *Chira*, sont en ligne presque droite, séparés du bord par un bandeau médiocre, garni de barbes blanches très denses; les yeux de la 2e ligne sont situés avant le milieu.

Les métatarses antérieurs du mâle sont presque aussi longs que les tibias, comme ceux des *Asaracus*, armés de 2 paires de fortes épines inférieures, dont les premières sont situées plus près de la base, et de chaque côté, d'une très petite latéro-apicale; les pattes postérieures sont presque de même longueur, mais celles de la 3e paire sont plus épaisses.

Les chélicères du mâle sont longues et étroites, un peu inégales et striées dans leur partie apicale, un peu convexes et garnies au côté externe de longs crins divergents et courbes; leurs marges sont courtes et presque transverses; la supérieure porte 2 dents angulaires géminées, dont la 1re est plus forte, l'inférieure, une forte dent aiguë, peu éloignée de la base d'un crochet long et grêle.

Le bulbe, conique à la base et pourvu d'un stylus très détaché, ressemble à celui des *Chira.*

Les *Vinnius* ressemblent à des *Amycus;* leurs téguments sont rougeâtres, lisses et ornés de grosses taches blanches ou orangées, formées de poils simples; leur abdomen, étroit et acuminé, est souvent marqué de bandes ou de lignes; j'en connais une espèce du Venezuela, *V. carinatus* E. Sim., et un certain nombre du Brésil, *V. Lartiguei, calcarifer, maculaticeps, uncatus* E. Sim.; il faudra aussi lui rapporter l'*Amycus subfasciatus* C. Koch, du Brésil.

Le genre *Viciria* compte environ une quarantaine d'espèces répandues dans l'Asie et l'Afrique tropicales; il est représenté dans l'Inde (*V. diademata, diatreta* E. Sim.), à Ceylan (*V. sponsa, polysticta* E. Sim.), en Birmanie (*V. alboguttata, elegans* Thorell, etc.), à Sumatra et à Java (*V. terebrifera* Th., *albolimbata, dimidiata, semicoccinea, formosa* E. Sim., etc.), à Célèbes (*V. Pavesii, pallens* Th.), à Bornéo (*V. bombycina* E. Sim., etc.), dans l'Indo-Chine (*V. caprina* E. Sim., etc.); certaines de ces espèces comme *V. Hasselti* Thorell (*V. scoparia* E. Sim.) *terebrifera* Th. (*V. signata* E. Sim.), *tenera* E. Sim. (*V. cristata* Th.) sont très répandues dans l'Indo-Chine, toute la Malaisie et même aux Philippines; en Afrique, il y a des *Viciria* sur la côte occidentale (*V. albocincta, thoracica* Thorell (1), *niveimana, fuscimana, chrysophæa, equestris, lupula, epileuca, tergina* E. Sim.) et sur la côte orientale (*V. mustela* E. Sim.). Les femelles sont d'un fauve pâle avec des taches oculaires noires et l'abdomen orné de linéoles brunes ou rouges; les mâles sont plus colorés; leur céphalothorax, brunâtre, est garni de pubescence olivâtre, orangée ou fauve, et décoré de grosses taches céphaliques et d'une large bordure thoracique formées de poils blancs ou jaunes, presque toujours simples et de teinte mate dans les espèces d'Asie et d'Océanie, squamiformes et souvent irisés dans celles d'Afrique; leurs pattes antérieures sont souvent rembrunies et frangées de noir en dessous, parfois, mais plus brièvement, en dessus; les métatarses, souvent aussi frangés en dessous, soit près la base seulement, soit dans la moitié apicale (2), dans l'une des plus jolies espèces d'Afrique (*V. niveimana* E. Sim., fig. 887 H), le métatarse et le tarse sont revêtus de très longs poils blancs laineux; dans certaines espèces malaises (*V. semicoccinea* E. Sim.), les métatarses ne sont pas ciliés, tandis que le tarse de la 1re paire, un peu dilaté et comprimé, est hérissé de longs poils en dessus et en dessous, comme celui de certains *Lyssomanes*.

D'autres *Viciria*, qui ressemblent à des *Lyssomanes* (*V. tenera* E. Sim., *rhinoceros* (v. Hasselt) sont testacées avec la partie céphalique ornée de longs poils rouges dressés, en forme de huppe.

Les autres genres ont le même faciès, mais leurs pattes, au moins dans les espèces américaines, sont rarement frangées et leur pubescence est simple.

---

(1) *Viciria pulchra* Thorell, du Cameroon, décrit dans le même mémoire, appartient au genre *Pochyta* (voir supra, p. 723).; *V. tenuimana* E. Simon, des Séchelles (Bull. Soc. zool. Fr., 1893, p. 210), doit être reporté au genre *Baciola* (voir supra, p. 471), dont l'espèce type, *B. Braueri* E. Sim., est également des Séchelles.

(2) Quand cet article est bicolore, noir ou brun-rouge et jaune pâle, les parties foncées sont seules frangées.

Le genre *Erasinus* se compose de 2 espèces, *E. flagellifer* E. Sim., de Sumatra, et *E. flavibarbis* E. Sim., de Java, et il faudra sans doute lui rapporter le *Linus labiatus* Thorell (*L. dentipalpis* Th. ♂) de Sumatra, de Java et de Birmanie, dont le Dr v. Hasselt a figuré la patte-mâchoire sous le nom de *Sinis fimbriatus* (Doleschall) (1).

Les *Asaracus* (*Chasidamna* E. Sim.) sont de la taille des plus gros *Viciria;* leur céphalothorax, garni de squamules d'un rouge irisé, est orné de taches (une frontale transverse et, au niveau des yeux postérieurs, une plus petite, ronde ou en croissant), blanches ou jaunâtres ; leur long abdomen est rayé de blanc sur fond rouge ; leurs pattes antérieures, plus robustes et plus colorées que les autres, ont en dessous le fémur, le tibia et parfois (*A. semifimbriatus* E. Sim.) l'extrémité du métatarse, frangés de longs poils noirs. L'*A. megacephalus* C. Koch est décrit du Brésil (2), j'en connais 2 autres *A.* (*Chasidamna*) *semifimbriatus* E. Sim., de la région de l'Amazone et *A. rufociliatus* E. Sim., très variable de taille, largement distribué au Brésil, dans la région de l'Amazone, le Matto-Grosso et la province de Minas.

Le genre *Chira*, beaucoup plus nombreux, est très répandu au Venezuela, en Colombie, dans l'Ecuador, en Bolivie, dans les Guyanes et au Brésil, mais je lui rapporte aussi une espèce de Malaisie (*C. aculeata* E. Sim.), découverte récemment à Lombok ; son espèce type, *C. designata* Peckham, dont la femelle seule est connue, a été décrite de Panama, le *C.* (*Attus*) *trivittata* Taczanowski, est l'un des Salticides les plus largement distribués de l'Amérique du Sud. Ils ont la livrée des *Viciria;* les mâles ont généralement le céphalothorax obscur, mais orné de larges taches et d'une bordure blanches, formées de poils simples, l'abdomen étroit et rayé, les pattes antérieures plus ou moins rembrunies, mais rarement ciliées.

Le genre *Poessa* ne comprend qu'une seule espèce de Madagascar, *P. argenteo-frenata* E. Sim.; son céphalothorax, noir, est garni de poils rouges et orné d'une large bande semi-circulaire et d'une bande marginale de poils blancs, tandis que son abdomen offre deux lignes squamuleuses d'un blanc d'argent ; ses grosses pattes antérieures sont brunes, les autres jaunes, sauf les fémurs.

L'unique espèce du genre *Alcimonotus, A. Gounellei* E. Sim., qui se trouve au Paraguay et au Brésil, dans la province de Minas, a la coloration élégante des *Chira,* avec des formes plus robustes rappelant celles des *Phiale.*

---

(1) Mais l'*Erasinus* (*Linus*) *labiatus* Thorell est sans doute spécifiquement distinct de mes deux espèces, qui ont le bandeau garni de barbes jaunes très denses, tandis que le sien est glabre « clypeus vitta transversa alba caret ».

(2) *Asaracus megacephalus* C. Koch., décrit sur un exemplaire incomplet (les pattes antérieures manquant), me paraît très voisin de *Chasidamna rufociliata* E. Sim. ; le céphalothorax et l'abdomen ont la même coloration, mais les pattes-mâchoires sont figurées plus longues et du même brun-rouge que le céphalothorax, tandis que celles du *C. rufociliata* E. Sim. sont d'un fauve pâle.

GENERA

1. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo longiores, tibia apice leviter et sensim incrassata. Metatarsus 3^i paris aculeis biverticillatis, 4^i paris aculeis bi vel triverticillatis, instructi .... 2.

— Pedes quatuor postici inter se subæquales, tibia 3^i paris teretiuscula .... 4.

2. Quadrangulus oculorum postice cephalothorace haud angustior, oculis posticis valde prominulis et oculis parvis ser. 2^{ae} vix ante medium sitis. Pars thoracica quadrangulo brevior, valde declivis. Metatarsi quatuor antici tibiis æquilongi, aculeis inferioribus lateralibusque longis et inter se similibus armati. Tibiæ anticæ aculeis dorsalibus binis armatæ..................... **Erasinus.**

— Quadrangulus postice cephalothorace multo angustior et parte thoracica saltem 1/4 brevior. Oculi ser. 2^{ae} longe ante medium siti. Metatarsi antici tibiis breviores, aculeis lateralibus sæpe carentes. Tibiæ anticæ aculeis dorsalibus carentes............ 3.

3. Area oculorum dorsalium vix angustior postice quam antice. Clypeus maris latissimus et fere nudus. Chelarum margines longi, dentes remoti.................................. **Vinnius.**

— Area oculorum multo angustior postice quam antice. Clypeus angustus, crebre barbatus. Chelarum margines breves, dens marginis inferioris ad radicem unguis parum remotus...... **Viciria.**

4. Pedes quatuor postici debiliter et parce aculeati, metatarsis aculeis apicalibus ordinariis munitis, metatarso 3^i paris aculeis subbasilaribus quatuor, 4^i paris aculeis parvis submediis 2 vel 3 tantum armatis....................................... **Poessa.**

— Pedes quatuor postici numerose aculeati, metatarsis aculeis triverticillatis armatis.................................. 5.

5. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2, basalibus in medio vel pone medium articuli sitis, armati sed aculeis lateralibus carentes. Laminæ maris extus obtusæ. Bulbus maris disciformis planus, stylo longissimo, circulos tres formante, circumdatus.. **Asaracus.**

— Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2, duobus longis prope basin articulo sitis, alteris brevibus apicalibus et plerumque aculeis lateralibus parvis muniti. Laminæ maris extus valde dilatatæ et turbinatæ. Bulbus elevatus et conicus, intus stylo libero et curvato munitus.................................. 6.

6. Area oculorum dorsalium evidenter angustior postice quam antice.. **Chira.**

— Area oculorum dorsalium parallela...................... **Alcimonotus.**

Vinnius E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 44. — *Amycus* C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846, p. 183 (ad part. *A. subfasciatus*).

Cephalothorax altus et brevis, parte cephalica tuberculata et utrinque impressa, thoracica cephalica plerumque haud vel non multo longiore, usque ad oculos valde declivi. Oculi antici maximi et prominuli, a sese contigui, in lineam rectam vel parum recurvam, a margine (saltem in mare) clypeo latissimo nudo et leviter depresso discreti. Quadrangulus postice quam antice non multo angustior et plerumque postice cephalothorace non multo angustior, oculi postici magni et prominuli, oculi ser. 2ae plus minus ante medium siti. Sternum latum, antice parum attenuatum. Pedes antici longi reliquis paulo robustiores, patella mutica vel intus minute aculeata, tibia subtus aculeis validis 3-3 et intus aculeis minoribus 1 vel 2 armata, sed tibia 2i paris aculeis inferioribus 2-3 tantum munita. Pedes postici inter se iniqui, pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores, tibia ad apicem leviter incrassata, metatarsis aculeis mediocribus biverticillatis armatis. Chelæ maris antice deplanatæ, extus carinatæ et sæpe ad apicem apophysi uncata armatæ, ungue longo prope medium plerumque dentato.

Typus : *V. maculaticeps* E. Simon.

Ar. geogr. : America merid. : Venezuela, Brasilia.

Viciria Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 233. — *Evenus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1876, p. 58 (nom. præocc.). — *Epeus* G. et E. Peckham.

Cephalothorax altus, antice sat angustus sed postice plus minus ampliatus, parte cephalica declivi, postice inter oculos, fere plana sed utrinque, pone oculos ser. 2ae, impressa, thoracica cephalica saltem 1/4 longiore, antice transversim impressa et sulco, paulo pone oculos sito, impressa. Oculi antici inter se valde inæquales, in lineam vix recurvam, medii maximi et prominuli, inter se subcontigui, laterales parvi fere pone medios siti. Quadrangulus non multo latior quam longior, postice quam antice angustior et cephalothorace multo angustior, oculi ser. 2ae longe ante medium siti, oculi ser. 3ae lateralibus anticis majores. Clypeus barbatus oculis mediis duplo angustior. Chelæ verticales et parallelæ (feminæ antice convexæ, maris deplanatæ), marginibus sulci brevibus, superiore dentibus binis subgeminatis, 1° majore, inferiore dente, ad radicem unguis parum distante, munitis. Pars labialis multo longior quam latior, in parte basali parallela, in apicali valde attenuata. Laminæ extus rotundæ sed sæpe, in mare, prope angulum, minute dentatæ. Sternum breve, coxis intermediis saltem haud angustius, antice vix attenuatum et late truncatum, postice obtusum. Pedes longi, antici posticis robustiores, metatarsis tibiis brevioribus, aculeis inferioribus 2-2 armatis, aculeis lateralibus minoribus præditis vel carentibus. Pedes postici tibiis aculeis inferioribus lateralibus et plerumque aculeo dorsali parvo subbasilari, munitis, metatarsis gracilibus rectis, tibiis longioribus, aculeis apicalibus verticillatis mediocribus aculeisque paucis longioribus subbasilaribus munitis. Pedes 3i paris pedibus 4i paris evidenter longiores et paulo crassiores, tibia apicem versus leviter et sensim ampliata.

Typus : *V. Pavesii* Thorell.

Ar. geogr. : Asia tropica; Malaisia et Austro-Malaisia; Africa tropica occidentalis et orientalis.

Nota. — Les espèces nombreuses du genre *Viciria* peuvent se répartir en onze groupes dont voici les caractères :

I (*Evenus* E. Sim.). — Oculi antici a sese validissime inæquales, medii maximi et valde prominuli, laterales parvi, fere pone medios siti. Pars cephalica maris postice longe penicillata. Clypeus maris parce pilosus, feminæ crebre barbatus. Pedes antici maris longi et graciles, tibia metatarsoque, prope apicem, setis nigris longis, fimbriam angustam formantibus, munitis, tibia aculeis longis 4-4, duobus subbasilaribus reliquis in parte apicali sitis, metatarso tibia non multo breviore, curvato, aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque lateralibus binis, multo minoribus, instructis. Pedum-maxillarium tarsus apice longe productus et leviter curvatus, ad basin, præsertim intus, dilatatus, ad angulum exteriorem apophysi setiformi retro-directa armatus, bulbus obliquus et conicus. — *V. tenera* E. Sim. (*V. cristata* Thorell).

II (*V. polysticta* E. Sim.). — Cephalothorax oculique præcedentium, sed clypeo maris latiore, interdum (*V. polysticta* E. Sim.) omnino crebre albo-squamulato, interdum (*V. caprina* E. Sim.) area media albo-squamulata ornato. Pedes antici maris robusti, haud fimbriati, metatarsis tenuibus longis et subrectis, aculeis inferioribus brevibus, basali interiore reliquis robustiore, et utrinque lateralibus binis parvis munitis. Chelæ maris longiores, antice deplanatæ, extus, prope apicem, leviter dilatatæ, interdum (*V. caprina* E. Sim.) tenuiter carinatæ. Laminæ extus dilatato-rotundæ, vel leviter angulosæ. Pedes-maxillares graciles; tibia patella multo breviore, apophysi apicali tenui et antice directa armata; tarso angusto sat longo; bulbo parvo, basin tarso tantum occupante, interdum (*V. polysticta* E. Sim.) oblique subquadrato, cum angulo inferiore breviter producto, stylo apicali longo munito, interdum (*V. caprina* E. Sim.) longe triquetro, ad basin obtuse truncato, apicem versus longe attenuato et stylo apicali breviore munito.

III (*V. terebrifera* Thorell). — Cephalothorax fere præcedentium, clypeo maris longe et crebre barbato. Laminæ maris extus rotundæ sed ante angulum minutissime tuberculatæ. Pedes antici maris robusti, patella tibiaque subtus longius sed parum dense pilosis; tibia valde aculeata; metatarso tibia breviore, aculeis inferioribus longis et validis et utrinque aculeis lateralibus binis minoribus, armato. Pedes postici valde aculeati. Pedes-maxillares sat breves; bulbo disciformi, stylo circumdato.

IV (*V. tergina* E. Sim.). — A præcedenti (*V. terebrifera* Thorell) differt clypeo maris fere nudo, pedibus anticis maris interdum haud fimbriatis (*V. tergina, epileuca, equestris* E. Sim.) interdum crebre et longe nigro-fimbriatis (*V. chrysophæa, niveimana* E. Sim.), metatarsis anticis tibiis multo brevioribus, haud fimbriatis, rarius (*V. niveimana* E. Sim.) crebre niveo-pilosis, aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque lateralibus binis minoribus, armatis. Pedes-maxillares sat breves; bulbo ad basin plus minus retro-producto. Laminæ maris extus rotundæ.

V (*V. albocincta* Th.). — A præcedenti differt clypeo maris creberrime sed breviter albo subsquamulato, pedibus anticis longioribus, tibiis et sæpe basi metatarsorum subtus crebre sed breviter nigro-fimbriatis, metatarsis longioribus, aculeis inferioribus sat longis 2-2 aculeisque lateralibus parvis utrinque binis (basali interiore sæpe carente) munitis, pedibus-maxillaribus minus robustis, bulbo ad basin valde retro-producto sed obtusissimo (*V. albocincta* Thorell, *fuscimana* E. Sim.).

VI (*V. albolimbata* E. Sim.). — Cephalothorax oculique normales. Clypeus crebre albo flavove barbatus. Pedes antici maris robusti, tibia, subtus usque ad basin, crebre nigro-fimbriata, metatarso tibia breviore, aculeis inferioribus validis (basalibus longioribus) 2-2 armata sed lateralibus carente, haud fimbriato (*V. sponsa*, *diademata* E. Sim., etc.) vel in parte apicali subtus (*V. albolimbata* E. Sim.), sæpius et supra et subtus (*V. Hasselti* Th. *scoparia, dimidiata* E. Sim.) nigro-fimbriato. Pedes-maxillares sat breves ; apophysi tibiali plerumque intus subtiliter serrulata ; tarso mutico ; bulbo plano disciformi, stylo circumdato.

VII (*V. diatreta* E. Sim.). — Cephalothorax oculique normales. Clypeus maris fere nudus. Pedes antici maris haud fimbriati, metatarso tibia breviore, aculeis sat brevibus 2-2, basali interiore reliquis paulo robustiore, armato sed aculeis lateralibus carente. Pedes-maxillares sat graciles ; tibia apophysi antice directa, simplici et acuta ; tarso tibia haud latiore, cylindrato ; bulbo longo, ad basin oblique truncato, apicem versus longe acuminato et stylo apicali parvo munito.

VIII (*V. mustela* E. Sim.). — A præcedentibus (*V. albolimbata*) differt laminis maris extus ad angulum dentatis et, pone angulum, dilatato-rotundis, bulbo maris elevato et oblique conico, pedibus anticis validis, femoribus patellis tibiisque longissime et crebre nigro-fimbriatis, metatarsis brevibus haud fimbriatis, aculeis inferioribus 2-2 robustis et subrectis, armatis, sed aculeis lateralibus carentibus, tibia apophysi longa antice directa, apice truncata et minute serrulata, armata.

IX (*V. bombycina* E. Sim.). — A præcedenti differt metatarsis quatuor anticis aculeis inferioribus longis 2-2 atque intus ad basin aculeo laterali minore armatis.

X (*V. semicoccinea* E. Sim.). — Cephalothorax fere præcedentium sed clypeo maris parce tenuiter et longissime albo-piloso. Laminæ maris extus dilatatæ sed obtusæ et convexæ. Pedes antici maris robusti, femoribus subtus, ad marginem exteriorem, patellis tibiisque subtus, tibiis supra, crebre et longe nigro-fimbriatis, metatarsis gracilioribus, tibiis multo brevioribus, aculeis inferioribus longis 2-2 munitis, metatarso 2[i] paris aculeis lateralibus binis interioribus munito, tarso 1[i] paris plerumque intense nigro apice incrassato et longe nigro-hirsuto. Pedes-maxillares robusti (*V. semicoccinea* E. Sim.), vel graciles (*V. formosa* E. Sim.), bulbo simplici et subrotundo.

XI (*V. lupula* E. Sim.). — Cephalothorax paulo humilior, clypeo maris nudo, feminæ parce albo piloso vel squamulato. Chelæ maris valde striatæ,

extus, in parte apicali, tenuiter carinatæ. Laminæ maris extus rotundæ, sed pone angulum minute dentatæ. Pedes antici robusti, haud fimbriati, tibiis aculeis inferioribus validis biseriatis munitis sed lateralibus saltem extus carentibus, metatarsis gracilibus, aculeis inferioribus brevibus sed validis 2-2 tantum munitis, metatarsis posticis minute et parce aculeatis. Pedes-maxillares breves et robusti; tibia apophysi divaricata armata; bulbo magno, subrotundo, sed intus processu brevi recurvo munito.

Erasinus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 117. — *Sinis* v. Hasselt, *Midd. Sum.*, etc., *Ar.*, p. 50, pl. v, fig. 16 (*S. fimbriatus* v. Hasselt, non Doleschall). — *Linus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV (2), p. 352, nota (*L. labiatus*).

A *Viciria* differt quadrangulo haud vel vix latiore quam longiore, postice quam antice multo angustiore sed postice cephalothorace haud angustiore, oculis posticis maximis, valde prominulis, oculis ser. 2ae non longe ante medium sitis, parte thoracica cephalica breviore, valde declivi, pedibus cunctis gracilibus, metatarsis tenuibus et rectis tibiis longioribus, quatuor anticis aculeis inferioribus 2-2 et utrinque lateralibus similibus binis, tibiis aculeis inferioribus, lateralibus dorsalibusque binis, instructis, metatarsis 3i paris aculeis verticillatis, basalibus apicalibusque, munitis sed metatarsis 4i paris aculeis apicalibus aculeisque basalibus parvis binis tantum munitis, pedibus 1i paris pedibus 2i paris paulo brevioribus, haud robustioribus, pedibus 3i paris pedibus 4i paris multo longioribus, tibiis versus apicem leviter incrassatis.

Typus : *E. flagellifer* E. Simon.

Ar. geogr. : Java et Sumatra.

Asaracus C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 55. — *Chasidamna* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 50.

A *Viciria* differt cephalothorace paulo crassiore, quadrangulo postice quam antice non multo angustiore, oculis anticis maris in lineam magis recurvam et clypeo parcius barbato, pedibus quatuor posticis longitudine fere æquis, metatarsis aculeis triverticillatis munitis, metatarsis 1i paris maris longioribus et rectis, aculeis 2-2 munitis (basalibus pone medium articuli sitis) metatarsis 2i paris aculeis inferioribus et utrinque lateralibus parvis binis armatis, tibiis 3i paris apice haud incrassatis, chelis maris validis, prope radicem unguis tuberculo obtuso munitis, marginibus valde obliquis, dentibus parvis et obtusis, remotis munitis.

Typus : *A. megacephalus* C. Koch.

Ar. geogr. : Brasilia.

Poessa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 398.

Cephalothorax modice altus, parte cephalica superne plana sed utrinque leviter impressa. Oculi antici, magni et contigui, in lineam rectam. Clypeus maris sat angustus, ad marginem vitta crebre sed breviter barbata ornatus. Quadrangulus postice quam antice non multo angustior et cephalothorace

angustior. Oculi ser. 2ae non longe ante medium siti. Chelæ, sternum et partes oris fere *Viciriæ*, laminæ maris dente angulari parvo armatæ. Pedes 1i paris crassi, femore clavato, tibia leviter ovata, aculeis inferioribus validis 3-3 aculeoque laterali interiore subapicali simili, metatarso brevi, leviter curvato, aculeis inferioribus validis 2-2, armatis. Pedes quatuor postici inter se subæquales, aculeis debilibus et paucis armati, metatarsis aculeis apicalibus ordinariis, metatarso 3i paris aculeis basilaribus 4, 4i paris submedianis parvis 2 vel 3, tantum munitis. Tibia 3i paris apice haud incrassata. Metatarsus 4i paris tibia longior. Tegumenta, saltem ad partem, squamulata.

TYPUS : *P. argenteo-frenata* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Madagascar.

Chira G. et E. Peckham, *Att. of centr. Amer.*, 1896, p. 84 (*Shira*). — *Chira* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 51.

Ab *Asaraco* differt cephalothorace paulo angustiore oculisque fere *Viciriæ*, metatarsis anticis maris tibiis brevioribus subtus aculeis 2-2, alteris sat longis prope basin articuli sitis, alteris minoribus apicalibus et fere semper utrinque aculeis minutis binis munitis, laminis maris extus dilatatis et turbinatis, chelarum maris ungue longiore, marginibus sulci minus declivibus, inferiore dente remoto subacuto armato, bulbo maris ad basin elevato et conico, intus stylo libero et curvato munito.

TYPUS : *C. designata* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America centr. et merid. tropica ; rarius Malaisia.

Alcimonotus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 54.

A *Chira* differt cephalothorace crassiore, quadrangulo parallelo, oculis anticis in lineam subrectam, metatarsis anticis maris tibiis haud vel vix brevioribus, subtus aculeis validis 2-2 et utrinque aculeo apicali parvo munitis, pedibus 3i paris pedibus 4i paris circiter æquilongis, sed paulo robustioribus, chelis maris angustis et longis, extus valde crinitis, antice, in parte apicali, leviter inæqualibus et striatis, marginibus sulci brevibus et subtransversis, dentibus, ab radicem unguis parum remotis, ungue gracili et longo.

TYPUS : *A. Gounellei* E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia merid. et Paraguay.

3. SALTICIDÆ FISSIDENTATI

Ce groupe comprend les espèces dont les chélicères ont la marge inférieure armée d'une dent comprimée ou carène divisée par une échancrure, rarement tronquée ou serrulée.

TABLEAU DES GROUPES

1. Sternum antice valde attenuatum et coxæ 1[i] paris a sese valde appropinquatæ. Pedes postici (plerumque) mutici vel parcissime aculeati. Pedes 4[i] paris pedibus 3[i] paris multo longiores. 2.

— Sternum antice parum attenuatum, late truncatum et coxæ 1[i] paris a sese spatio parte labiali haud angustiore distantes. 4.

2. Cephalothorax brevis et latus, parte thoracica quadrangulo breviore vel saltem haud longiore, stria carente (*Siloca* excepta). Quadrangulus multo latior postice quam antice et oculi ser. 2[ae] longe ante medium siti.............................. **Simætheæ**.

— Cephalothorax humilis et longus, parte thoracica quadrangulo multo longiore, stria munita. Quadrangulus parallelus vel postice quam antice paulo angustior. Oculi ser. 2[ae] non longe ante medium siti.................................... 3

3. Cephalothorax humillimus, pone oculos haud depressus, parte thoracica cephalica plus duplo longiore, stria minutissima remota et submedia munita. Quadrangulus parallelus. Oculi ser. 2[ae] in medio siti. Pedes postici omnino mutici...... **Rudreæ**.

— Cephalothorax sat humilis, pone oculos transversim depressus et stria munitus. Pedes postici parce et minute aculeati... **Mævia**.

4. Quadrangulus maximus parte thoracica longior vel saltem haud brevior.. 5.

— Quadrangulus latior quam longior et parte thoracica brevior... 7.

5. Oculi ser. 2[ae] in medio vel sæpius pone medium siti. Pedes antici femore late clavato, tibia latissima disciformi valde fimbriata .... **Harmochirus**.

— Oculi ser. 2[ae] longe ante medium siti. Pedes antici haud fimbriati.. 6.

6. Cephalothorax brevis, quadrangulo maximo parte thoracica, brevi et declivi, multo longiore. Pedum anticorum femur late clavatum, reliqui articuli graciles et teretes.......... **Zygoballeæ**.

— Cephalothorax longus et ovatus, parte thoracica quadrangulo circiter æquilonga. Pedum anticorum femur clavatum, patella tibiaque crassæ et leviter angulosæ................ **Peckhamieæ**.

7. Pars thoracica stria carens.................................. 8.
— Pars thoracica stria impressa.................................. 9.
8. Cephalothorax brevis et altus. Quadrangulus multo latior quam longior. Oculi ser. 2ae in medio siti. Pedes postici minute sed sat numerose aculeati.................................. **Bellieneæ**.
— Cephalothorax longus et fere parallelus. Oculi ser. 2ae longe ante medium siti. Pedes postici mutici vel fere mutici. **Hyetusseæ**.
9. Oculi antici in lineam valde recurvam semicircularem......... 10.
— Oculi antici in lineam rectam sed leviter recurvam............. 12.
10. Cephalothorax altus sed superne planus et postice abrupte declivis. Quadrangulus parallelus. Pedes postici parcissime et minute aculeati.................................. **Hermotimeæ**.
— Cephalothorax altissimus, antice posticeque valde declivis, quadrangulus postice quam antice multo angustior. Pedes postici plerumque valde et numerose aculeati.................... 11.
11. Oculi laterales antici pone medios siti, fere ut in *Lyssomani*. Pars labialis latior quam longior. Pedes quatuor postici inter se subsimiles.................................. **Athameæ**.
— Oculi laterales antici normales. Pars labialis multo longior quam latior. Pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores. **Spilargeæ**.
12. Pedes postici valde et numerose aculeati.................... 13.
— Pedes postici (saltem metatarsi 4i paris) parce et debiliter aculeati interdum mutici.................................. 17.
13. Carinula marginis inferioris chelarum dentibus 3 vel 4 serrata.................................. **Emathideæ**.
— Carinula emarginata et bifida.................................. 14.
14. Oculi postici parvi. Oculi ser. 2ae evidenter ante medium siti ab oculis posticis spatio oculo multo latiore distantes. Oculi antici in lineam sat recurvam.................................. **Serveæ**.
— Oculi postici magni. Oculi ser. 2ae in medio siti, ab oculis posticis spatio oculo haud vel non multo latiore distantes....... 15.
15. Pars labialis latior quam longior semicircularis. Sternum late cordiforme, haud longius quam latius.......... **Microhasarieæ**.
— Pars labialis multo longior quam latior. Sternum ovatum...... 16.
16. Chelarum margo superior bidentatus.................. **Hasarieæ**.
— Chelarum margo superior dentibus 3 vel 4 instructus........ **Cyteæ**.
17. Quadrangulus non multo latior quam longior et postice quam antice paulo latior. Tibiæ metatarsique postici minute et debiliter sed sat numerose aculeati. Pedes antici (saltem maris) longe fimbriati.................................. **Silereæ**.
— Quadrangulus multo latior quam longior et parallelus. Pedes postici (saltem metatarsi 4i paris) fere mutici. Pedes antici haud fimbriati.................................. 18.

18. Cephalothorax brevis, parte thoracica quadrangulo haud longiore, stria parva remota et submedia munita. Pedum anticorum trochanteres insigniter longi...... .... **Pilieæ**

— Cephalothorax longior, parte thoracica quadrangulo longiore, stria pone oculos sed ante medium sita. Pedes antici normales 19.

19. Oculi ser. 2^{ae} fere in medio, inter oculos laterales anticos et posticos, siti.. **Laufeieæ.**

— Oculi parvi ser. 2^{ae} ab oculis lateralibus posticis quam ab anticis multo remotiores............... .... **Triteæ.**

53. *ATHAMEÆ*

Le genre *Athamas*, qui a été classé très différemment par les auteurs, me paraît surtout voisin des *Eupalia*, dont il se distingue cependant, comme de tous les autres genres de la même série, par une disposition oculaire rappelant un peu celle des *Lyssomanes*.

Le céphalothorax (fig. 896 A) est court, à base ovale et longuement atténuée en avant, presque aussi haut que long, et incliné en talus en arrière, la pente commençant assez loin au delà des yeux, marqué d'une fine strie, située un peu au delà des yeux postérieurs qui sont accompagnés de légères saillies internes.

Les yeux antérieurs (fig. 898 C) au lieu de figurer une ligne transverse, comme dans les genres voisins, sont disposés sur deux rangs résultant de la courbure exagérée de la ligne normale ; les médians, très gros et contigus, occupent toute la largeur de la face, les latéraux, au moins d'un tiers plus petits, sont situés sur un plan également vertical, au-dessus des médians et au niveau de leur bord externe. Les yeux dorsaux (fig. 897 B) circonscrivent un quadrilatère un peu plus long que large, à peine plus court que la région thoracique et plus étroit en arrière qu'en avant ; les yeux de la 2e ligne sont un peu plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs, ceux-ci sont presque aussi gros que les antérieurs et très convexes. Le bandeau, légèrement concave, est, chez le mâle, au moins aussi large que les médians antérieurs, un peu plus étroit chez la femelle.

Les chélicères sont faibles et verticales, à peine plus longues que le bandeau, presque parallèles et aplanies en avant ; leur marge supérieure, très oblique et garnie de longs crins incurvés, porte une dent angulaire suivie d'une très petite dent granuliforme ; l'inférieure est suivie d'une longue carène très comprimée et tranchante, tronquée et très basse, mais avec l'angle aigu légèrement saillant en avant, près la base du crochet, s'élevant beaucoup en arrière en une forte dent conique aiguë (fig. 900 E) ; le crochet est long, comprimé et arqué.

Les pièces buccales (fig. 899 D) ressemblent à celles des *Saitis ;* la pièce labiale est plus large que longue, un peu atténuée et arrondie ; les lames sont

courtes et larges, tronquées presque droit à l'extrémité où celles du mâle sont dilatées-obtuses à l'angle externe, et au moins aussi larges que longues.

Le sternum est plan, cordiforme, non atténué et plus large que les hanches.

L'abdomen est court, tronqué en avant, subacuminé en arrière, où il est prolongé par des filières d'égale longueur; les supérieures étant plus grêles que les inférieures et pourvues d'un très petit article apical conique.

Les pattes sont peu dissemblables en épaisseur ; les fémurs de la 1re paire sont un peu dilatés et comprimés ; celles de la 1re paire sont les plus longues,

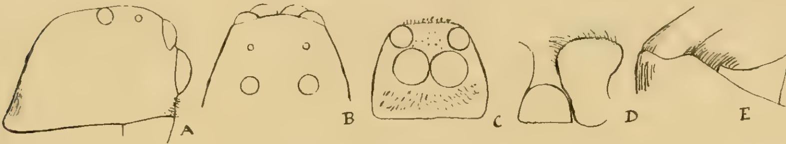


Fig. 896 à 900.
Athamas Whitmeei Cambr. — A. Céphalothorax de profil. — B. Partie céphalique en dessus. — C. Face. — D. Pièces buccales. — E. Chélicère en dessous.

celles de la 2e paire les plus courtes ; celles des deux paires postérieures sont presque égales, mais il est à noter que celles de la 3e paire sont un peu plus longues et un peu plus épaisses par leurs fémur et patella, un peu plus courtes par leurs tibia et métatarse. Les pattes antérieures ont les patellas mutiques ; les tibias (dépourvus d'épines latérales et dorsales) armés de 5 paires et les métatarses de 3 paires de longues et fines épines inférieures couchées et un peu courbes ; les tibias et métatarses postérieurs sont armés d'épines assez nombreuses.

Le mâle qui diffère de la femelle par son bandeau plus large, a une patte-mâchoire grêle, dont le tibia, cylindrique et presque aussi long que la patella, est pourvu d'une très fine apophyse divergente, presque sétiforme, et un tarse étroit acuminé, recouvrant un bulbe ovale très simple, pourvu d'un court et fin stylus apical recourbé.

L'*Athamas Whitmeei* Cambr. (1), décrit des îles Samoa, a été indiqué depuis de Tahiti, par L. Koch ; il est assez petit ; son céphalothorax, d'un fauve rougeâtre avec la région oculaire noire, est orné de taches formées de poils squamiformes blancs ; son abdomen est testacé et marqué de petits dessins brunâtres ; ses pattes sont d'un jaune pâle avec les fémurs antérieurs rembrunis.

Athamas O. P. Cambridge, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1877, p. 575. — *Id.* L. Koch, *Ar. Austr.*, p. 1076.

Cephalothorax brevis et altus, non multo longior quam altior, utrinque ample rotundus, antice longe attenuatus. Oculi medii antici maximi, inter

(1) Je suis redevable de la communication du type au Rev. O. P. Cambridge.

se contigui. Oculi laterales antici mediis fere 1/3 minores pone medios siti. Oculi dorsales aream paulo longiorem quam latiorem et postice quam antice angustiorem occupantes. Oculi ser. 2ae ab oculis posticis quam a lateralibus anticis non multo remotiores. Clypeus maris oculis anticis latior, feminæ angustior. Pars labialis latior quam longior, apice rotunda. Laminæ breves et latæ, maris extus ad apicem ampliatæ. Chelæ in utroque sexu breves et verticales, margine superiore sulci dente angulari denteque minutissimo instructo, margine inferiore carinula longa, postice sensim elevata et dentiformi munito. Pedes mediocres, antici femoribus robustis et compressis, tibiis anticis aculeis longis et pronis 5-5, metatarsis aculeis similibus 3-3, subtus armatis. Pedes postici sat numerose aculeati.

Typus : *A. Whitmeei* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Insulæ pacificæ : Tahiti et Samoa.

54. *HERMOTIMEÆ*

Les *Hermotimus*, qui ont une certaine analogie avec les *Athamas*, au moins par leur disposition oculaire, en diffèrent sous bien des rapports et représentent, dans la série des fissidentés, les *Coccorchestes* et les *Aelurillus* de la série précédente.

Le céphalothorax des *Hermotimus* (fig. 901 a) est largement ovale et très élevé, mais presque plan en dessus ; sa partie céphalique est très inclinée en avant, surtout dans sa moitié antérieure, la thoracique, de niveau en avant avec la céphalique, est très fortement et brusquement inclinée en arrière, avec le sommet de la pente légèrement saillant mais très obtus ; elle est marquée, en arrière des yeux, d'une strie courte mais profonde.

Les yeux antérieurs (fig. 902 b), resserrés et très inégaux sont, surtout chez le mâle, en ligne très récurvée semi-circulaire, le sommet des médians étant au niveau du centre des latéraux ; ceux-ci sont, vus en dessus, situés un peu en arrière des médians, beaucoup moins cependant que ceux des *Athamas*. Le groupe oculaire est presque aussi long que large et presque parallèle, à peine plus étroit en arrière qu'en avant, et beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; le bandeau, oblique, très incliné en arrière, est garni de barbes longues, disposées en 2 séries ; les barbes sous-oculaires dessinant, surtout chez le mâle, une ligne arquée en demi-cercle, les buccales, une ligne marginale droite, beaucoup plus courte.

Les chélicères (fig. 903 c) sont robustes, verticales et parallèles, à crochet long et arqué ; leurs marges sont très obliques, l'inférieure est armée d'une dent très inégalement bifide-aiguë, la branche postérieure étant beaucoup plus longue que l'antérieure.

Les pièces buccales sont beaucoup plus longues chez le mâle que chez la femelle ; les lames sont arrondies, ni anguleuses, ni dentées, au côté externe.

Le sternum est court, au moins aussi large que les hanches, à peine et très brièvement atténué en avant où il est tronqué, séparant les hanches de la 1re paire au moins de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes sont assez longues et robustes ; chez le mâle, celles de la 1re paire sont plus longues que celles de la 4e, tandis que le contraire a lieu chez la femelle ; les antérieures sont aussi plus épaisses, au moins par leur fémur qui est comprimé, longuement claviforme ; leur patella est longue ;

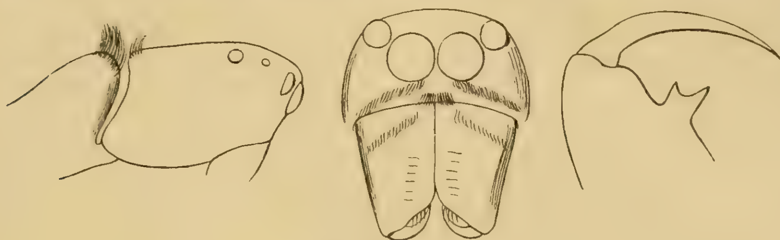


Fig. 901 à 903.

Hermotimus coriaceus E. Simon. — A. Céphalothorax et base de l'abdomen de profil. — B. Face et chélicères en avant. — C. Chélicère en dessous.

leur tibia est un peu plus grêle, cylindrique, armé en dessous de 3 paires d'épines médiocres et de 2 latérales internes subapicales ; leur métatarse, un peu plus court que le tibia, grêle et droit, offre en dessous 2 paires d'épines semblables ; les pattes de la 3e paire, au moins aussi longues que celles de la 4e chez le mâle, plus courtes chez la femelle, ont le tibia pourvu de chaque côté de 2 épines, le métatarse d'une ou deux submédianes et d'un verticille apical ; celles de la 4e paire n'ont, au tibia, que 2 petites épines, l'une interne subapicale, l'autre externe submédiane ; leur métatarse, au moins aussi long que le tibia et grêle, est mutique, à l'exception du verticille apical.

La patte-mâchoire est grêle et longue ; son tibia, environ aussi long que la patella, est armé d'une petite apophyse simple et aiguë ; son tarse, à peine plus large, est long, cylindrique, un peu épaissi et courbe à l'extrémité où il dépasse un bulbe simple, ovale, brièvement prolongé sous le tibia et pourvu d'un court stylus apical.

Le genre *Hermotimus* ne comprend qu'une seule espèce de l'Afrique occidentale, ressemblant à un *Coccorchestes ;* son céphalothorax, dur et chagriné, est orné d'une bande de poils jaunes squamiformes ; son abdomen, saillant, un peu échancré et poilu en avant, est recouvert, chez le mâle, d'un scutum coriacé, marqué de sigilla bisériés, pubescent chez la femelle, où il est orné de dessins jaunes complexes ; ses pattes, d'un fauve-rouge, ont les fémurs noirs ou au moins rayés de noir (1).

(1) C'est peut-être a ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Echeclus* Thorell, dont je parlerai plus loin.

Hermotimus, nov. gen.

Cephalothorax altissimus, sat late ovatus, parte cephalica superne plana, antice valde declivi, thoracica longiore antice plana, postice valde et abrupte declivi, stria profunda, paulo pone oculos sita, impressa. Oculi antici inter se subcontigui et valde iniqui, in lineam validissime recurvam semi-circularem. Quadrangulus sat longus (vix 1/6 latior quam longior) parallelus vel postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace multo angustior, oculi postici lateralibus anticis subsimiles, oculi ser. 2ae paulo ante medium siti. Clypeus mediocris, reclinatus, pilis longis biseriatis ornatus. Chelæ longæ, verticales et parallelæ, ungue longo et arcuato, marginibus sulci valde obliquis, inferiore dente inæqualiter bifido armato. Partes oris feminæ sat breves, maris longiores, laminæ extus obtusæ. Sternum breve, antice vix attenuatum et coxæ anticæ a sese late distantes. Pedes sat longi, femoribus, præsertim anticis, compressis et subtus carinatis, reliquis articulis cylindraceis, tibiis anticis subtus aculeis 3-3 aculeisque lateralibus interioribus binis, metatarsis aculeis similibus 2-2 munitis. Pedes postici parce et minute aculeati. — Tegumenta duriuscula et valde coriacea.

Typus : *H. coriaceus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

55. *SPILARGEÆ*

Les *Spilargis* représentent ici les *Amycus* de la série des Salticides pluridentés ; le céphalothorax et les yeux ont, dans les deux genres, une frappante analogie ; celui des *Spilargis* (fig. 904 a) est très élevé, presque aussi haut que long ; sa partie céphalique est presque plane, mais un peu déprimée de chaque côté entre les yeux ; la thoracique, dilatée et ovale, est très inclinée en arrière à partir des yeux et marquée, au niveau des postérieurs, d'une courte strie précédée d'une dépression récurvée.

Les yeux antérieurs (fig. 905 b), très gros, convexes et contigus, sont en ligne très récurvée, le sommet des médians étant, au moins chez le mâle, à peine au-dessous du centre des latéraux et séparés du bord par un bandeau un peu plus étroit que les médians, dépourvu de barbes, mais armé, au milieu, chez le mâle seulement, de 4 crins spiniformes, dirigés obliquement en haut. Les yeux postérieurs sont aussi gros que les latéraux antérieurs ; les yeux de la 2e ligne sont situés un peu au delà du milieu, séparés des postérieurs à peine du diamètre de ceux-ci. Le groupe des yeux dorsaux est plus large que long, plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax.

Les chélicères (fig. 906 c) sont longues, verticales et subparallèles ; celles de la femelle sont presque cylindriques ; leur marge supérieure porte 2 petites dents, l'inférieure, une très longue carène (fig. 907 d) se terminant aux deux bouts par une forte dent et serrulée dans l'intervalle de 3 ou 4 dents plus petites et contiguës ; celles du mâle sont plus aplanies et pourvues, au bord

externe, près de l'extrémité, d'une fine carène abrégée; leurs marges sont beaucoup plus longues, et leurs dents (la supérieure en offre 3, dont la médiane est plus forte que les autres) sont beaucoup plus éloignées de la base du crochet.

Le sternum est court, plus large que les hanches et non atténué en avant. La pièce labiale est plus longue que large, brièvement atténuée à la base, plus longuement à l'extrémité qui est obtuse. Les lames sont assez longues; celles du mâle sont dilatées à l'extrémité, mais obtuses.

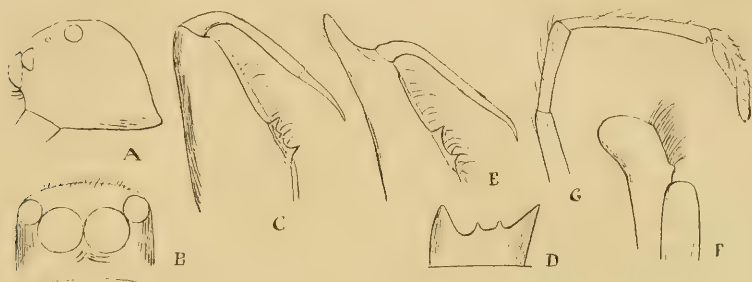


Fig. 904 à 910.

A. *Spilargis ignicolor* E. Simon. Céphalothorax de profil. — B. *Idem.* Face. — C. *Idem.* Chélicère en dessous ♂. — D. *Idem.* Carène plus grossie. — E. *Eupalia rubra* Workmann. Chélicère en dessous ♂.— F. *Idem.* Pièces buccales.— G. *Idem.* P.-M. ♂.

Les pattes sont longues et peu inégales en épaisseur; celles de la 3ᵉ paire sont beaucoup plus longues que celles de la 4ᵉ, un peu plus épaisses par leur fémur et leur patella, leur tibia est un peu dilaté à l'extrémité; les métatarses et tarses antérieurs sont presque aussi longs, les postérieurs plus longs que la patella et le tibia; elles sont armées d'épines beaucoup plus nombreuses que celles des *Amycus*; les patellas ont toutes une épine de chaque côté (parfois double à la 3ᵉ paire); les tibias antérieurs ont de longues épines inférieures (5-5 ou 6-6), de chaque côté 2 latérales plus petites et en dessus une dorsale située au delà du milieu; les métatarses antérieurs, un peu courbés et comprimés, ont en dessous 4 paires d'épines, très longues, sauf les apicales, de chaque côté 2 latérales et en dessus une dorsale submédiane; aux pattes postérieures, les épines sont encore plus nombreuses; les métatarses, très longs, offrent tous 3 verticilles de longues épines.

Le mâle diffère de la femelle par ses chélicères, son bandeau (voir plus haut) et par ses tibias et métatarses antérieurs ornés, entre les épines, d'une bande pileuse serrée, mais assez courte; sa patte-mâchoire est longue et très grêle; son tibia, beaucoup plus long que la patella et cylindrique, est armé d'une petite apophyse; son tarse est cylindrique, à peine plus large que le tibia et beaucoup plus court; son bulbe, n'occupant que la moitié basale du tarse, est simple et pourvu d'un fort stylus apical replié en boucle.

Les caractères des *Spilargis* sont un peu atténués dans le genre *Thorellia* (réduit aux *T. ensifera* et *doryphora* Thorell); le céphalothorax est à peu près le même, mais les yeux antérieurs sont en ligne beaucoup moins recurvée

et le bandeau du mâle (fig. 911 A), plus étroit, présente, au-dessous des médians, deux très longues épines géminées et comprimées, dirigées en avant et arquées en haut, tantôt (*T. ensifera* Thorell) sessiles, tantôt (*T. doryphora* Thorell) portées par un support ou tige cylindrique.

Les chélicères de la femelle ne diffèrent pas de celles des *Spilargis*; celles du mâle (fig. 912 B) sont plus courtes, verticales, ni divergentes ni atténuées, aplanies et pourvues au bord externe, dans leur moitié apicale, d'une carène se terminant par une courte dent. Le sternum est cordiforme, plus large; la pièce labiale est plus large que longue, presque semi-circulaire et n'atteignant pas le milieu des lames, ressemblant à celles des *Athamas* (fig. 914 D). Les épines des pattes antérieures sont moins nombreuses; les métatarses, plus courts que les tibias, à peine plus longs que les tarses chez la femelle, offrent en dessous 2 paires d'épines assez longues et droites et, de chaque côté, 2 latérales plus courtes et fines, mais ils manquent de dorsale; les pattes de la 3e paire, plus longues que celles de la 4e par leur fémur et leur patella, sont un peu plus courtes par leurs autres articles et à peine plus courtes dans leur ensemble; leur tibia est un peu épaissi à l'extrémité, leur métatarse, relativement plus court, n'offre que 2 verticilles de longues épines, tandis que celui de la 4e paire en a trois.

Les pattes antérieures du mâle ne sont point ciliées; sa patte-mâchoire (fig. 913 C) est moins longue, mais plus robuste; son fémur comprimé offre en dessous 4 ou 5 longs crins unisériés et dressés, dont les deux apicaux sont spiniformes; sa patella est longue et convexe; son tibia, plus court et plus étroit, offre une apophyse supéro-externe grêle et arquée et une apophyse ou épine supéro-interne de même forme, mais beaucoup plus longue; son tarse, à peine plus large que le tibia et ovale, recouvre un bulbe simple, pourvu d'un fin stylus apical arqué.

Les *Eupalia* ont à peu près le céphalothorax et les yeux des *Spilargis*, sauf que le groupe dorsal, plus étroit en arrière qu'en avant, est plus long, ses yeux postérieurs moins gros et ses yeux de la 2e ligne situés un peu avant le milieu, enfin son bandeau, aussi large, est entièrement garni de barbes.

Le chélicères de la femelle sont plus longues, un peu proclives et presque cylindriques; celles du mâle (fig. 908 E) sont beaucoup plus longues, parallèles et contiguës dans leur tiers basal, ensuite très divergentes, très atténuées et prolongées, au delà de l'insertion du crochet, par une pointe conique subaiguë et comprimée; leurs marges sont très longuement obliques, surtout la supérieure, qui porte 2 petites dents reculées et angulaires, l'inférieure, une très longue carène, non serrulée, pourvue à chacune de ses extrémités d'une dent aiguë (la 1re un peu plus forte que la 2e).

Les pièces buccales (fig. 909 F) sont beaucoup plus longues que celles des *Spilargis*.

Les pattes sont dans les mêmes proportions, mais leur armature est différente; les antérieures, qui sont très longues, plus robustes que les autres et dépourvues, chez le mâle, de crête pileuse, ont les patellas mutiques, les tibias armés en dessous de 3 paires, les métatarses (courbes et plus courts

que les tibias) de 2 paires d'épines robustes, très longues et élevées isolément sur de petits tubercules, mais ces articles manquent d'épines apicales plus petites, d'épine dorsale et, chez la femelle, d'épines latérales; chez le mâle, les tibias offrent une épine latérale interne semblable aux inférieures et située entre la 2e et la 3e; les pattes de la 3e paire diffèrent de celles des *Spilargis* par les épines de leurs métatarses plus petites et moins nombreuses, les verticilles basilaire et médian étant réduits chacun à 2 petites épines;

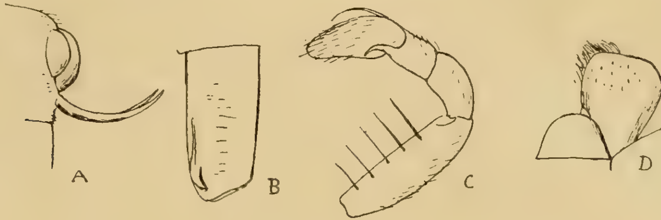


Fig. 911 à 914.

Thorellia ensifera Thorell. — A. Front du mâle de profil montrant les deux épines géminées du bandeau. — B. Chélicère vue en avant. — C. Patte-mâchoire de profil par la face externe. — D. Pièces buccales.

celles de la 4e paire, beaucoup plus fines et plus courtes que les précédentes, ont la patella et le tibia mutiques; le métatarse pourvu, indépendamment du verticille apical, de 2 petites épines submédianes.

La patte-mâchoire (fig. 910 G) est de même structure que celle des *Spilargis*, mais elle est encore beaucoup plus fine et plus longue.

Le *Spilargis ignicolor* E. Sim., particulier à l'île Halmahera, aux Moluques, est de taille moyenne; son céphalothorax est rougeâtre, avec la partie céphalique cuivreuse et, au moins en partie, garnie de poils rouges simples; son abdomen, blanc testacé chez la femelle, rouge vif chez le mâle, est orné de 2 grosses taches noires arrondies.

J'avais rapporté, sur la foi de Keyserling, les espèces du genre *Thorellia*, qui m'étaient alors toutes inconnues en nature, au genre *Saitis* (supra, p. 565); le *T.* (*Plexippus*) *ensifera* Thorell, que j'ai pu étudier depuis, en diffère cependant tout à fait et j'en ai donné plus haut les caractères; *Plexippus doryphora* Thorell appartient certainement au même genre (1).

Les *Thorellia* sont plus petits que les *Spilargis*; leur céphalothorax est, au moins en partie, garni de pubescence fauve ou blanche; leur abdomen, court et un peu échancré en avant, est testacé, garni de pubescence fauve et marqué de bandes noires transverses ornées de points blancs; le *T. ensifera* Thorell, décrit de Kandari à Celèbes, a été indiqué depuis des îles Huahine

(1) Les espèces décrites par Keyserling, sous le nom générique de *Thorellia*, n'appartiennent sans doute pas toutes à ce genre; son *T.* (*Ergane*) *nigromaculata* sera peut-être à rapprocher des *Spilargis*; par contre, *Ictidops monoceros* Karsch, de Jaluit, paraît voisin de *T. ensifera* Th.

et Upolu (Keyserling), d'Amboine et de Sumatra (Thorell) et je l'ai reçu de Java ; le *T. doryphora* Thorell est décrit de l'île Sorong.

L'*Eupalia præmandibularis* v. Hasselt (*Lagnus ruber* Workman), qui se trouve à Singapore et à Sumatra, est plus gros que le *Spilargis* et de forme plus étroite ; son céphalothorax est garni de pubescence d'un beau rouge ; son abdomen, étroit et long, est orné de lignes rouges ; ses pattes antérieures sont brunes, les autres, ainsi que les pattes-mâchoires, d'un jaune pâle.

GENERA

1. Oculi ser. 2ae paulo ante medium siti. Clypeus muticus sed crebre barbatus. Pedes 4i paris fere mutici. Patellæ anticæ muticæ. Metatarsi antici aculeis longissimis 2-2 subtus armati sed aculeis lateralibus dorsalibusque carentes. Abdomen angustum et longum .... **Eupalia.**

— Oculi ser. 2ae ab oculis lateralibus anticis et posticis æque remoti. Clypeus nudus, maris setis spiniformibus spinisve instructus. Pedes postici valde et numerose aculeati. Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibus et sæpe dorsalibus instructi. Abdomen breve.. 2.

2. Oculi antici in lineam valde recurvam. Clypeus maris setis rigidis quatuor munitus. Pars labialis longior quam latior, leviter fusiformis. Pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores. Metatarsi antici longi, aculeis inferioribus lateralibus dorsalique armati.. **Spilargis.**

— Oculi antici in lineam parum recurvam. Clypeus maris spinis duabus geminatis vel processu tereti apice bispinoso instructus. Pars labialis latior quam longior fere semicircularis. Pedes 3i paris pedibus 4i paris vix breviores. Metatarsi antici aculeo dorsali carentes.. **Thorellia.**

Spilargis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 366.

Cephalothorax altissimus, parte cephalica fere plana sed utrinque depressa, antice declivi, thoracica vix 1/4 longiore, valde et fere abrupte declivi, sulco parvo, inter oculos posticos, impressa. Oculi antici inter se valde iniqui et subcontigui, in lineam valde recurvam. Quadrangulus latior quam longior, postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi postici magni et prominuli. Oculi ser. 2ae in medio siti. Clypeus oculis mediis paulo angustior, glaber sed in mare fasciculo medio spinarum armatus. Chelæ feminæ verticales et teretes, maris longiores, leviter divaricatæ, antice deplanatæ et extus, prope apicem, tenuiter carinatæ, margine superiore sulci dentibus 2 vel 3 remotis, inferiore carinula longa serrata atque ad angulos dentata munitis. Pars labialis multo longior quam latior, lanceolata. Laminæ longæ et angustæ sed extus ad apicem dilatato-rotundæ. Pedes longi, antici posticis non multo robustiores, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus numerosis (in tibiis 6-6 vel 5-5, in metatarsis 4-4), lateralibus dorsalibusque instructis, pedes postici valde aculeati, metatarsis cum tarsis multo longioribus

quam patellis cum tibiis, aculeis validis triverticillatis armatis. Pedes 3i paris multo longiores et robustiores quam pedes 4i paris, tibia apicem versus leviter incrassata.

Typus : *S. ignicolor* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Halmahera.

Thorellia Keyserling *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1352 (ad part. *T. ensifera*). — *Plexippus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 266 (ad part. *P. ensifer*). — *Hasarius* Thorell, *id.*, IV (2), p. 430 (ad part.). — *Saitis* E. Sim., supra, p. 565 (ad part. *S. ensifer*).

A *Spilargi* differt oculis anticis in lineam minus recurvam, clypeo angustiore, maris spinis binis geminatis longissimis vel processu cylindrato apice bispinoso insigniter armato, sterno latius cordiformi, parte labiali latiore quam longiore fere semicirculari, dimidium laminarum haud attingente, pedibus brevioribus, metatarsis anticis tibiis brevioribus, aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque aculeis minoribus binis armatis, pedibus 3i paris (femore patellaque exceptis) pedibus 4i paris paulo brevioribus, metatarso aculeis biverticillatis armato, metatarso 4i paris aculeis triverticillatis munito, chelis maris brevioribus, parallelis, antice deplanatis, extus, in parte apicali, carinula tenui, apice dentata, munitis.

Typus : *T. ensifera* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia et Polynesia.

Eupalia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 103. — *Attus* (*Amycus*) v. Hasselt, *Tijdschr. v. Entom.*, XXXVI, 1893, p. 157 (*A. præmandibularis*). — *Lagnus* Workman, *Mal. Spid.*, XIII, 1896, p. 104 (nec L. Koch).

Cephalothorax oculique fere *Spilargis* sed quadrangulo paulo longiore, oculis posticis minoribus, oculis ser. 2ae paulo ante medium sitis et clypeo omnino crebre barbato. Chelæ longæ, feminæ subverticales et parallelæ, maris longissimæ, divaricatæ, attenuatæ et dente valido apicali munitæ, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus parvis binis remotis, inferiore carinula longa, haud serrata, utrinque ad angulum acute dentata, munitis. Partes oris fere *Spilargis* sed longiores. Pedes antici longi, reliquis robustiores, patellis muticis, tibiis aculeis inferioribus longissimis et singulariter elevatis 3-3, metatarsis (curvatis et tibiis multo brevioribus) aculeis similibus 2-2 armatis sed aculeis apicalibus, dorsalibus lateralibusque carentibus (tibia 1i paris maris aculeo inferiore unico munita). Pedes quatuor postici graciles, breviter et parce aculeati. Pedes 3i paris multo longiores et paulo robustiores quam pedes 4i paris. — Abdomen angustum et longum.

Typus : *E. præmandibularis* v. Hasselt.

Ar. geogr. : Penins. Malayana et ins. Sumatra.

56. *HASARIEÆ*

L'*Attus Adansoni* Audouin, type du genre *Hasarius* et du groupe auquel il donne son nom, ressemble surtout aux *Eugasmia* et *Evarcha* du groupe des *Plexippus*.

Son céphalothorax est épais, presque parallèle en avant, atténué en arrière dans son tiers postérieur; sa région céphalique est presque plane, sans saillies oculaires ni dépressions ; la thoracique d'un cinquième plus longue, est en avant, de niveau avec la céphalique, mais très inclinée en arrière, marquée, au niveau des yeux dorsaux, d'une légère dépression récurvée et d'une strie courte et profonde, suivie de stries très superficielles et abrégées, une médiane et de chaque côté 2 latérales, divergentes ; son bandeau, au moins de moitié plus étroit que les yeux, est pourvu de quelques longs poils fins isolés ; ses yeux antérieurs sont en ligne légèrement récurvée, avec les médians connés l'un à l'autre, les latéraux, un peu séparés et environ de moitié plus petits ; le groupe des yeux dorsaux est environ d'un tiers plus large que long, à peine plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit que le céphalothorax environ du diamètre de chacun des yeux postérieurs qui sont convexes et presque aussi gros que les latéraux, tandis que les yeux de la 2ᵉ ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs ou à peine plus rapprochés de ces derniers (l'espace interoculaire n'excédant pas le diamètre des yeux postérieurs).

Les chélicères sont verticales et parallèles ; celles de la femelle sont un peu plus robustes; leur marge supérieure, assez courte, porte 2 dents, dont la 1ʳᵉ est plus forte que la 2ᵉ ; l'inférieure, une dent cariniforme assez courte, divisée en deux pointes presque égales chez le mâle (fig. 915 A), inégales chez la femelle, la 2ᵉ étant plus longue.

Les lames sont assez longues, dilatées arrondies au côté externe ; la pièce labiale, qui dépasse peu le milieu des lames, est cependant plus longue que large, atténuée et obtuse.

Le sternum est ovale, un peu plus large que les hanches et peu atténué en avant, les hanches antérieures étant séparées au moins de la largeur de la pièce labiale.

Les pattes sont assez longues ; les antérieures sont un peu plus robustes que les autres et chez le mâle, leur patella et leur métatarse, parfois aussi leur trochanter (*H. insignis* E. Sim.), sont relativement longs ; dans tous les cas les tarses sont longs et fins ; le fémur, la patella et le tibia de la 3ᵉ paire sont un peu plus robustes et un peu plus longs que ceux de la 4ᵉ paire, et le tibia est légèrement épaissi à l'extrémité ; les pattes antérieures ont les patellas mutiques chez la femelle, armées chez le mâle d'une épine interne ; les tibias pourvus en dessous de 3 paires d'épines, les externes médiocres, les internes longues, surtout la médiane, et de quelques latérales internes, mais ils manquent d'externes et de dorsale ; les métatarses de la 1ʳᵉ paire sont

pourvus seulement de 2 paires d'épines inférieures, parfois très longues, surtout les basilaires (*H. rufociliatus* E. Sim.), tandis que ceux de la 2ᵉ paire ont ordinairement de plus 1 ou 2 latérales internes. Les pattes postérieures ont les patellas armées de chaque côté d'une épine ; les tibias d'épines inférieures, d'épines latérales et d'une petite dorsale subbasilaire ; les métatarses d'un verticille apical et d'un verticille subbasilaire complet, c'est-à-dire composé d'une épine dorsale, de 2 latérales, situées au même niveau et de 2 inférieures plus avancées ; celui de la 4ᵉ paire offre de plus 2 épines médianes formant un troisième verticille.

La patte-mâchoire (fig. 916 B) est grêle et longue ; son tibia, cylindrique, porte une petite apophyse simple ; son tarse, étroit et plus court que le tibia, recouvre un petit bulbe ovale, pourvu d'un très court stylus apical ; dans le *H. Adansoni* Aud., sa patella et son tibia sont frangés intérieurement de longs poils blancs disposés en pinceau ; dans le *H. rufociliatus* E. Sim., la frange blanche est limitée à la patella ; dans d'autres (*H. insignis* E. Sim.), elle fait défaut.

Le céphalothorax des *Semnolius,* également épais, diffère de celui des *Hasarius* par sa partie thoracique plus longue, sa partie céphalique marquée de légères saillies oculaires et, de chaque côté, d'une faible dépression en arrière de l'œil de la 2ᵉ ligne, qui est situé un peu (très peu) avant le milieu, par ses yeux antérieurs, au moins chez le mâle, en ligne plus récurvée.

Les pattes de la 3ᵉ paire sont un peu plus courtes que celles de la 4ᵉ paire, et les métatarses manquent d'épine dorsale, leur verticille basal étant réduit aux 4 épines normales.

Les caractères sexuels sont différents de ceux du genre précédent ; les lames du mâle (fig. 918 D) sont dilatées en dehors et prolongées en pointe atténuée, mais tronquée et pileuse ; ses chélicères sont plus larges, aplanies et striolées-rugueuses ; leur marge inférieure porte une longue carène tronquée, mais non dentée ; sa patte-mâchoire (fig. 918 D), non pénicillée, est moins longue ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse grêle, longue et oblique ; son tarse, ovale, assez étroit et plus long que les deux articles précédents, recouvre un bulbe volumineux et long, atténué dans le haut, où il est pourvu d'un stylus replié en boucle, longuement prolongé sous le tibia en pointe un peu renflée.

Le genre *Eurymachus* est fort voisin du précédent ; le céphalothorax, les yeux et les pattes antérieures sont semblables, mais aux pattes postérieures l'armature est plus complète, car le métatarse de la 3ᵉ paire offre 4 épines basales et une médio-dorsale indiquant un 3ᵉ verticille.

Les lames du mâle (seul connu) sont dilatées, mais arrondies au côté externe ; ses chélicères, larges et aplanies, ont les marges plus longues, à dents reculées, l'inférieure porte une dent longue, obliquement tronquée, à peine bifide ; sa patte-mâchoire est plus longue (moins que celle des *Hasarius*) ; son bulbe, non prolongé en arrière, est discoïde-arrondi, et bordé d'un fin stylus, prenant naissance vers le milieu de son bord externe.

Dans le genre *Nannenus*, le céphalothorax est plus court et plus large, les yeux antérieurs sont plus gros, subcontigus et en ligne droite, le bandeau est, au moins chez le mâle, presque glabre sous les yeux, mais orné d'une bande marginale étroite de barbes blanches.

La pièce labiale est aussi large ou presque aussi large que longue.

Les pattes antérieures (fig. 922 H) diffèrent de celles des *Hasarius* par leurs métatarses plus courts et par leurs épines, au reste en même nombre, beaucoup plus longues, la médiane interne du tibia couchée en avant, dépassant un peu l'extrémité de l'article, de même que les basilaires du métatarse, tandis que les apicales du métatarse atteignent presque l'extrémité du tarse; les pattes postérieures sont plus inégales, celles de la 3[e] paire étant beaucoup plus longues que celles de la 4[e] paire, et les épines de leurs métatarses sont moins nombreuses; ils offrent chacun un verticille apical de petites épines; celui de la 3[e] paire a de plus un verticille basal de 4 longues épines; celui de la 4[e] paire, un verticille presque médian, tantôt (*N. lyriger* E. Sim.) de 4, tantôt (*N. syrphus* E. Sim.) de 2 épines plus faibles.

Les chélicères de la femelle ne diffèrent de celles des *Hasarius* que par leur dent cariniforme plus longue, mais celles du mâle ont une autre structure; celles de *N. syrphus* E. Sim. (fig. 920 F) sont longues, atténuées, un peu divergentes et aplanies; leurs marges sont très longues et carénées; l'inférieure est armée de 2 dents, l'une obtuse subapicale, l'autre (normale) très reculée, presque basale, cariniforme et oblique, avec le bord supérieur taillé en biseau et tridenté, leur crochet est bisinueux et anguleux en dessous vers le milieu; les chélicères du *N. lyriger* E. Sim. (fig. 921 G) sont larges, planes et marquées, vers le milieu, de 5 ou 6 stries transverses, occupant une aire ovale; leur marge inférieure est suivie d'une carène très basse et longue, se terminant par une dent conique; leur crochet est simple, non sinueux.

Leur patte-mâchoire (fig. 923 I), plus courte que celle des *Hasarius*, est garnie de poils épais, non disposés en pinceau; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une longue apophyse dirigée en avant; son tarse, beaucoup plus long, est large à la base, mais longuement atténué et un peu arqué en dehors, recouvrant un bulbe volumineux, obtus dans le haut, très convexe, presque vésiculeux et débordant à la base, pourvu d'un stylus externe libre, robuste et très long, atteignant presque l'extrémité du tarse.

La petite espèce africaine, pour laquelle je propose le genre *Uxuma*, a un céphalothorax et des yeux construits comme ceux des *Nannenus*, à cela près que la strie thoracique, très courte et précédée d'une petite dépression récurvée, est située en arrière des yeux et que le bandeau est presque glabre.

Les chélicères du mâle (seul connu) ne diffèrent pas de celles des *Hasarius* et les pattes ont la même armature, sauf cependant que les épines des métatarses antérieurs sont plus longues, moins cependant que celles des *Nannenus*, les basilaires n'atteignant pas l'extrémité de l'article.

La patte-mâchoire (fig. 931 Q) est courte, robuste et frangée de longs poils blancs; son tibia est armé d'une grosse apophyse divergente, inégalement bifide; son bulbe est très gros, globuleux et un peu bilobé en arrière, où il proémine sous le tibia et la patella.

Le céphalothorax des *Epidelaxia* est plus étroit que celui des *Hasarius*; sa partie thoracique est inclinée en pente rapide à partir des yeux et marquée d'une strie plus longue, atteignant presque le niveau des yeux et située au fond d'une forte dépression, mais non précédée d'un sillon transverse; ses yeux antérieurs, subcontigus et en ligne presque droite, sont séparés du bord par un bandeau presque glabre; son groupe oculaire est plus long, plus étroit en arrière qu'en avant, avec les yeux postérieurs encore plus gros, les yeux de la 2e ligne situés un peu avant le milieu et séparés des postérieurs par un espace un peu plus large que le diamètre de ceux-ci et déprimé (plan dans les genres précédents).

Les pattes de la 3e et de la 4e paire sont presque semblables entre elles; les tibias postérieurs manquent d'épine dorsale.

Les chélicères du mâle (fig. 917 c) ont les marges plus longues et la dent bifide plus éloignée de la base du crochet, qui est long, un peu déprimé en dessus vers le milieu, où il est pourvu de petits tubercules (3, 4 ou 5) unisériés et inégaux.

La patte-mâchoire, non pénicillée, a un tarse étroit, long, dépassant de beaucoup un bulbe simple, ovale et plat, pourvu d'un long stylus prenant naissance à sa base et se prolongeant sous la pointe tarsale.

Le céphalothorax des *Phausina* rappelle celui des *Ælurillus;* sa partie céphalique courte, presque parallèle et presque plane est inclinée, la thoracique, beaucoup plus longue et un peu ovale, n'est inclinée en talus rapide que dans sa moitié postérieure, mais elle est marquée en avant d'une dépression transverse, suivie d'une petite strie, qui se trouve ainsi bien en arrière des yeux. Les yeux antérieurs, subcontigus, sont en ligne assez récurvée et séparés du bord par un bandeau oblique, parfois glabre (*P. bivittata* E. Sim.), parfois (*P. guttipes* E. Sim.) pourvu, sous les yeux, de poils roux irréguliers, d'autres fois (*P. flavofrenata* E. Sim.) d'une bande très nette de barbes jaunes. Le groupe oculaire est un peu plus court que celui des *Epidelaxia*, ses yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou un peu au delà et non suivis d'une dépression.

Les pattes diffèrent de celles des *Epidelaxia* par leurs tibias postérieurs pourvus, comme ceux des *Hasarius,* d'une épine dorsale subbasilaire. Le bulbe est plus long, convexe et prolongé à la base sous le tibia, son stylus est plus court et apical.

Dans le genre *Curubis*, qui renferme les plus petites espèces de cette série, le céphalothorax est construit comme celui des *Phausina,* mais sa face rappelle davantage celle des *Ælurillus*, les yeux antérieurs sont en ligne très récurvée, le sommet des médians étant au niveau du centre des latéraux et le bandeau est garni, des yeux à la marge, de longues barbes denses (fig. 926 L).

Les pattes antérieures sont beaucoup plus courtes que dans les genres précédents; leurs tibias étant à peine plus longs que les patellas et leurs métatarses environ de même longueur que les tarses, et leurs épines sont moins nombreuses : les tibias n'offrent en dessous que 3 faibles externes et une très

petite interne apicale et une seule latérale interne subapicale, tandis que les métatarses offrent en dessous 2 paires d'épines beaucoup plus fortes et plus longues; les tibias postérieurs manquent de dorsale et les épines sont souvent (*C. erratica* E. Sim.) très réduites au métatarse de la 4e paire.

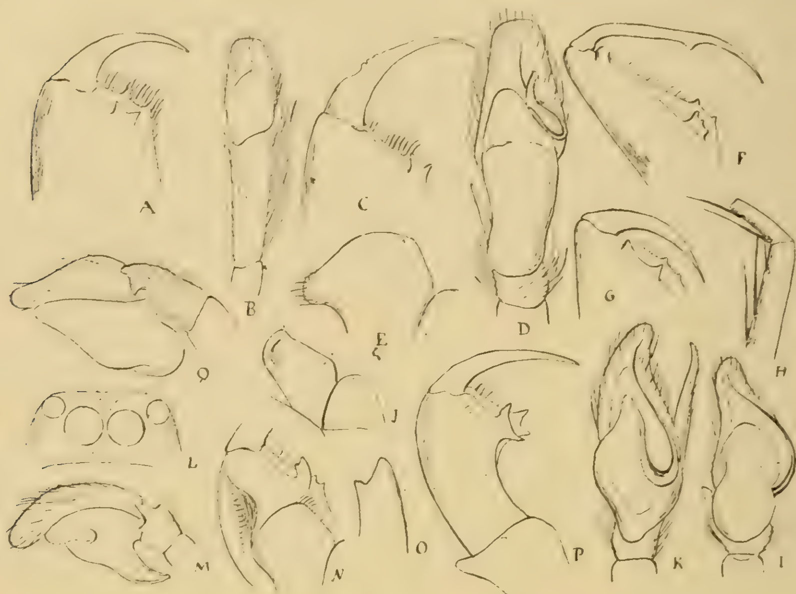


Fig. 915 à 931.

A. *Hasarius Adansoni* Aud. Chélicère en dessous. — B. *Idem.* P.-M. ♂. — C. *Epidelaxia albosellata* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — D. *Semnolius chrysochirus* E. Simon. P.-M. ♂. — E. *Idem.* Lame-maxillaire ♂. — F. *Nannenus syrphus* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — G. *N. lyriger* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — H. *Idem.* Patte de la 1re paire. — I. *Idem.* P.-M. ♂. — J. *Longarenus brachycephalus* E. Simon. Pièces buccales ♂. — K. *Tarne dives* E. Simon. P.-M. ♂. — L. *Curubis erratica* E. Simon. Face et yeux. — M. *Nebridia semicana* E. Simon. P.-M. ♂. — N. *Donoessus striatus* E. Simon. Lame et chélicère en dessous ♂. — O. *Idem.* Dent de la marge inférieure plus grossie. — P. *Ocnotelus imberbis* E. Simon. Lame et chélicère en dessous. — Q. *Uxuma impudica* E. Simon. P.-M. ♂.

Les chélicères sont courtes, garnies à la base et souvent au côté interne de poils colorés semblables à ceux du bandeau.

La patte-mâchoire, courte, robuste et hérissée de longs crins blancs, rappelle celle des *Uxuma;* son tibia est pourvu d'une grosse apophyse arquée; son bulbe, très convexe, déborde en arrière sous le tibia.

Les *Curubis* sont remplacés en Amérique par les *Nebridia,* qui ont aussi de grands rapports avec les *Laufeia;* leur céphalothorax est un peu plus étroit et plus bas que celui des *Curubis,* parallèle dans sa région céphalique, à peine élargi dans la thoracique, qui est un peu déprimée au milieu et marquée d'une fine strie, presque également éloignée des yeux et du bord postérieur; ses yeux antérieurs sont contigus et en ligne très récurvée,

comme ceux des *Curubis*, mais ils sont séparés du bord par un étroit bandeau, pourvu à la marge de quelques longues barbes; le groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et largement débordé par le céphalothorax, ses yeux postérieurs sont relativement plus gros.

Les pattes antérieures sont semblables à celles des *Curubis* par la proportion de leurs articles, mais leurs épines sont plus nombreuses, car les tibias offrent en dessous une paire d'épines basilaires et 2 subapicales longues; leurs métatarses, à peine aussi longs que les tarses, ont en dessous 2 paires de longues épines et celui de la 2e paire offre une latérale interne apicale; les pattes postérieures ont l'armature de celles des *Curubis*, mais celles de la 3e paire sont plus courtes que celles de la 4e.

La patte-mâchoire (fig. 927 M) est courte et robuste; son tibia porte une apophyse cariniforme et oblique, légèrement bilobée; son tarse, ovale, recouvre un bulbe très volumineux et convexe, prolongé sous le tibia en longue corne obtuse et arquée.

Les genres qui suivent diffèrent de ceux que j'ai étudiés jusqu'ici par leurs métatarses antérieurs pourvus d'épines latérales, indépendamment des deux paires d'épines inférieures (dont les basilaires sont plus longues que les apicales).

Les quatre premiers, *Longarenus, Tarne, Mopiopia* et *Marma* se distinguent des autres par leurs métatarses de la 1re paire, pourvus d'une seule épine latéro-apicale interne.

Le céphalothorax et les yeux du *Longarenus brachycephalus* E. Sim., ressemblent à ceux du *Hasarius Adansoni* Aud. et surtout des *Nannenus;* le premier est à peine plus long que large; sa partie céphalique est plane; la thoracique, de niveau avec la céphalique, mais brusquement abaissée seulement en arrière, est marquée, au niveau des yeux postérieurs, d'une très petite strie précédée d'une impression récurvée; les yeux antérieurs subcontigus sont en ligne un peu récurvée; le groupe des yeux dorsaux, beaucoup plus large que long, est à peine plus étroit en arrière qu'en avant et à peine plus étroit que le céphalothorax; le bandeau du mâle est presque glabre sous les yeux, mais garni à la marge de barbes decumbantes, serrées et longues, surtout les médianes.

Les chélicères rappellent celles des *Hasarius;* les pattes ressemblent davantage à celles des *Nannenus;* celles de la 3e paire étant beaucoup plus longues que celles de la 4e, surtout par leur fémur, patella et tibia, celui-ci étant légèrement dilaté à l'extrémité; leurs tibias antérieurs ont, indépendamment des longues épines inférieures, deux petites latérales internes, mais point d'externes; leurs métatarses, beaucoup plus courts que les tibias, sont armés de 2 paires de très longues épines, les basilaires couchées, atteignant au moins l'extrémité de l'article, et d'une petite latérale interne apicale.

La pièce labiale est au moins aussi large que longue; les lames du mâle (seul sexe connu) sont très dilatées à l'extrémité externe en forme de long lobe divergent atténué et obliquement tronqué, rebordé à son bord apical et à son bord externe (fig. 924 J).

La patte-mâchoire est du type de celle des *Hasarius*, assez grêle, mais plus courte, hérissée de poils blancs, plus longs au côté interne.

Le genre *Tarne* diffère des précédents par son céphalothorax plus long, avec la partie thoracique marquée d'une courte strie non fovéolée, précédée d'une légère dépression située en arrière des yeux, par le groupe oculaire plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs relativement plus petits. Les yeux antérieurs, gros et contigus, sont en ligne légèrement récurvée et séparés du bord par un étroit bandeau pourvu à la marge d'une seule ligne de longues barbes.

Les pattes sont longues; les antérieures ont les tibias pourvus de chaque côté d'épines latérales; les métatarses ont en dessous 2 paires de longues épines, dont les basilaires atteignent presque l'extrémité de l'article; ceux de la 1[re] paire ont de plus, chez le mâle seulement, de chaque côté, une petite latéro-apicale, tandis que ceux de la 2[e] paire ont, dans les deux sexes, de chaque côté, 2 latérales; les pattes de la 3[e] paire sont un peu plus robustes et, au moins chez le mâle, un peu plus longues que celles de la 4[e]; les métatarses des deux paires postérieures sont également armés de 3 verticilles d'épines, dont le médian n'est formé que de 2 épines, le basilaire de 4 à la 3[e] paire (2 latérales et 2 inférieures) et de 2 (latérales) à la 4[e] paire (1).

Les chélicères de la femelle sont normales; celles du mâle sont parallèles, aplanies, à marges courtes et presque transverses, armées comme celles des *Hasarius*.

La patte-mâchoire (fig. 925 K) est robuste et complexe; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse supère, longue et grêle, dirigée obliquement sur la base du tarse; celui-ci est étroit, long et courbe, recouvrant un bulbe volumineux un peu rhomboédrique, pourvu d'un long stylus replié en boucle allongée, bordant une dépression de même forme, et d'une très longue pointe libre, prenant naissance à sa base interne, comprimée, un peu sinueuse et dirigée en avant où elle atteint presque l'extrémité tarsale.

Les téguments sont garnis, au moins en partie, de squamules brillantes, tandis que dans les genres voisins ils ne présentent que des poils simples.

Les *Mopiopia*, assez voisins des *Longarenus*, ressemblent aussi beaucoup aux *Pensacola*, dont j'ai parlé plus haut; leur céphalothorax est un peu plus étroit que celui des *Longarenus*, élevé, incliné en avant et en arrière, avec la strie thoracique très petite située bien en arrière des yeux et précédée d'une faible dépression récurvée; leur groupe oculaire est un peu plus long et parallèle, avec les yeux postérieurs plus petits, séparés de ceux de la 2[e] ligne (situés au milieu, ♀, ou un peu avant le milieu ♂) par un espace un peu plus large que leur diamètre; leurs yeux antérieurs, très gros et contigus, figurent une ligne droite ou même parfois très légèrement procurvée.

---

(1) Les tarses sont normaux chez l'adulte, le caractère que j'ai donné « tarses épais et un peu fusiformes » est, comme pour beaucoup de Salticides, particulier au jeune, que je connaissais seul à cette époque.

Les pattes et les chélicères diffèrent beaucoup d'un sexe à l'autre ; les chélicères de la femelle sont robustes, leur marge inférieure présente une carène profondément bifide, dont la dent apicale est un peu plus longue que la basale ; celles du mâle sont beaucoup plus longues, robustes, mais atténuées et divergentes, pourvues, de chaque côté de la base du crochet, d'une forte saillie obtuse ; leurs marges sont longues, concaves, mais saillantes aux angles où la supérieure porte 2 dents inégales, la 1re étant plus forte, l'inférieure, une très longue dent ensiforme, un peu courbe et inclinée en avant, présentant elle-même, à sa base postérieure, un petit denticule représentant la 2e branche de la carène ; leur crochet, long et courbe, est très renflé et subglobuleux à la base comme celui des *Theratoscirtus* et des *Asaphobelis*.

Les pattes antérieures des femelles sont robustes ; leurs tibias ont en dessous 3 paires de fortes épines et 1 ou 2 latérales internes ; leurs métatarses, courts, ont en dessous 2 paires de très longues épines, ceux de la 1re paire offrent, de plus, une très petite latéro-apicale interne, ceux de la 2e paire 2 latéro-internes semblables ; les pattes de la 4e paire sont un peu plus longues que celles de la 3e, elles sont également armées de fortes et longues épines, disposées au métatarse de la 3e paire en 2 verticilles, à celui de la 4e paire en 3 verticilles. Les pattes antérieures du mâle sont plus robustes et plus longues ; leur métatarse est un peu déprimé, pourvu en dessous de 2-2 fortes et longues épines dont l'apicale interne est un peu divergente et courbe et il offre, de plus, de chaque côté, une très petite apicale. Ses lames sont un peu dilatées et anguleuses ; sa patte-mâchoire est médiocre avec le bulbe longuement prolongé sous le tibia.

Les téguments sont garnis de pubescence simple.

Le céphalothorax élevé des *Marma* ressemble à celui des *Ælurillus ;* sa partie thoracique, beaucoup plus longue que le groupe oculaire et déclive, est marquée d'une strie plus longue, située en arrière des yeux, au fond d'une dépression large et mal définie ; les yeux antérieurs, gros et contigus, sont en ligne très récurvée et séparés du bord par un bandeau presque glabre chez le mâle, garni, chez la femelle, de barbes longues et peu serrées. Le groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs moins gros, les petits yeux de la 2e ligne situés au milieu ou un peu au delà du milieu.

Les chélicères du mâle sont longues, étroites et atténuées ; leurs marges courtes ont l'armature de celles des *Hasarius ;* celles de la femelle sont plus épaisses et plus courtes avec la carène inférieure divisée en 4 dents aiguës, presque égales et un peu divergentes.

Les pattes antérieures du mâle sont longues comme celles de certains *Hasarius*, avec les trochanters, patellas et métatarses longs ; les tibias ont, en dessous, 3 paires de faibles épines et une latérale interne submédiane, cette épine latérale manque chez la femelle, mais dans les deux sexes les métatarses offrent, indépendamment des épines inférieures, une petite latérale interne.

La patte-mâchoire du mâle est courte et robuste ; sa patella et son tibia

sont garnis, surtout en dedans, de très longs poils blancs épais ; son tarse, long et étroit, dépasse un bulbe volumineux, convexe, presque arrondi et fovéolé à la base, atténué et bifide à l'extrémité.

Le céphalothorax des *Donoessus*, épais et large, ressemble à celui des *Pseudamycus;* sa partie céphalique, légèrement convexe, est marquée de fortes saillies oculaires et, dans l'intervalle des yeux, d'une profonde dépression ; la thoracique, très déclive, est marquée, au niveau des yeux postérieurs, d'une strie précédée d'une dépression récurvée.

Les yeux antérieurs, gros et resserrés, sont en ligne droite ou à peine récurvée, séparée du bord par un bandeau plus étroit que le rayon des médians, et glabre, sauf une seule ligne de longues barbes marginales. Le groupe oculaire est environ d'un quart plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit que le céphalothorax (moins du diamètre de chacun des yeux postérieurs); ses yeux postérieurs sont très gros (autant que les latéraux antérieurs) et convexes ; ses yeux de la 2e ligne sont situés environ à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs et séparés des postérieurs environ du diamètre de ceux-ci.

Les chélicères de la femelle sont robustes et plus convexes que celles des *Hasarius*, leur carène est parfois trifide par suite de l'adjonction d'une petite dent entre les angulaires (fig. 929 o); celles du mâle sont presque cubiques, à pans coupés, leur face antérieure aplanie, est striolée et mate, sauf une aire basale très lisse comme un miroir, parfois limitée par un pli courbe ou sinueux, leur face externe est concave et striée ; leurs marges sont assez longues, mais à peine concaves ; la supérieure porte, sur l'angle, 2 dents géminées, dont la 1re est plus forte que la 2e, l'inférieure a, au même niveau, une dent assez longue et obtuse, portant sur sa face antérieure un très petit denticule qui représente la branche antérieure de la carène ; leur crochet est simple et robuste.

Les lames du mâle (fig. 928 N) sont très déclives dans leur moitié apicale, obliquement atténuées dans la basilaire, formant un angle très obtus.

Les pattes sont semblables à celle des *Hasarius* par leur proportion, mais aux paires antérieures les épines sont plus nombreuses ; les tibias offrent de chaque côté au moins 2 épines latérales et les métatarses, de chaque côté (*D. striatus* E. Sim.), ou seulement au côté externe (*D. nigriceps* E. Sim.) 4 latérales bisériées, les supérieures, supplémentaires, étant beaucoup plus petites que les autres ; aux pattes postérieures, le verticille basilaire des métatarses est formé de 5 épines, par l'adjonction d'une dorsale.

La patte-mâchoire n'est pas très longue ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse simple et aiguë ; son tarse, assez étroit et garni intérieurement de forts crins dirigés en dedans, recouvre un bulbe ovale, prolongé sous le tibia en pointe obtuse et subglobuleuse, pourvu à l'extrémité d'une lame coriacée, repliée en cercle, bordée d'un fin stylus et donnant parfois naissance, dans son milieu, à une petite pointe droite, dirigée en avant.

Le céphalothorax des *Chalcotropis* est épais et bossué comme celui des

Donoessus, mais il est plus dilaté, parfois (*C. acutefrenata* E. Sim.) joufflu comme celui des *Thyene* et sa partie thoracique est plus longue; son groupe oculaire est parallèle et plus débordé, avec les yeux postérieurs un peu plus petits que les latéraux antérieurs, les yeux de la 2[e] ligne situés au milieu ou un peu avant le milieu; ses yeux antérieurs sont en ligne un peu récurvée, avec les latéraux généralement plus séparés des médians, au moins de leur rayon; le bandeau, assez étroit, est tantôt glabre, tantôt pourvu d'une seule ligne de longues barbes blanches marginales.

Les chélicères du mâle sont très larges, mais assez courtes, aplanies ou un peu convexes en avant, bombées au côté externe, où elles sont parfois carinulées à la base, juxtaposées et carinulées au côté interne dans leur partie basale, ensuite coupées très obliquement et divergentes; leur face antérieure est tantôt (*C. radiata, pennata, decemstriata* E. Sim.) striolée opaque, avec une aire basale très lisse, tantôt (*C. præclara, acutefrenata* E. Sim., fig. 933 B) divisée par un pli ou carène oblique, se terminant, au bord externe, par une petite dent; leurs marges sont très longues et leurs dents sont reculées, l'inférieure porte tantôt une dent étroite, comprimée, courbée en avant et terminée par une petite fourche à branches égales, tantôt (fig. 934 C) une dent droite et inégalement bifide, la branche postérieure étant beaucoup plus petite que l'antérieure (contrairement à ce qui a lieu chez les *Donoessus*); elles offrent souvent, de plus (*C. præclara, acutefrenata* E. Sim.), en dessous, une apophyse obtuse subapicale, non marginale; leur crochet, plus long, est sinueux et convexe en dessous.

Les pattes sont dans les mêmes proportions, mais, aux deux paires antérieures, les épines latérales sont moins nombreuses; les tibias n'en offrent, de chaque côté, que 2 ou 3 unisériées; les métatarses 2, la basilaire presque semblable aux inférieures, l'apicale beaucoup plus petite; aux métatarses postérieurs le verticille basilaire est formé de 5 longues épines, sauf cependant chez *C. pennata* E. Sim., où celui de la 4[e] paire n'en compte que 4.

La patte-mâchoire est plus fine et plus longue (sauf *C. decemstriata* E. Sim.) que celle des *Donoessus*; son tibia, cylindrique, est aussi long que la patella; son tarse étroit recouvre un bulbe ovale, un peu acuminé mais non prolongé à la base, pourvu d'un petit disque et d'une pointe apicale.

Le céphalothorax des *Ptocasius* ressemble aussi à celui des *Donoessus*, mais son groupe oculaire est un peu plus large en arrière qu'en avant, cependant un peu plus étroit que le céphalothorax (environ du diamètre de chacun des yeux postérieurs) et ses yeux de la 2[e] ligne sont situés avant le milieu; ses yeux antérieurs figurent une ligne droite chez la femelle, un peu récurvée chez le mâle, avec les latéraux un peu séparés des médians; ses yeux postérieurs sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs; le bandeau, au moins de moitié plus étroit que les yeux médians, est, chez la femelle, entièrement pubescent, tandis que chez le mâle il n'offre qu'une seule ligne de très longues barbes dressées.

Les chélicères de la femelle ont la marge supérieure pourvue de 2 dents rapprochées, dont la 1[re] est plus forte que la 2[e]; l'inférieure d'une carène

assez courte, divisée en 2 dents aiguës égales ; celles du mâle (fig. 937 F) sont plus longues, verticales, subparallèles, aplanies en avant, où elles sont garnies, à la base et au côté interne, de très longs poils fins ; la carène de leur marge inférieure est petite et très inégalement bifide, sa 2e dent étant beaucoup plus forte que la 1re, obtuse et un peu courbe.

Les lames du mâle (fig. 938 G) sont très dilatées à l'extrémité, où elles sont tronquées et armées, un peu avant l'angle obtus, d'une petite dent dirigée en dehors.

Les pattes antérieures sont un peu plus robustes que les autres ; leurs patellas sont longues : leurs métatarses beaucoup plus courts que les tibias et un peu courbes ; les tibias antérieurs ont en dessous 2 paires d'épines assez courtes et, de chaque côté, 2 ou 3 latérales ; les métatarses 2 paires d'épines inférieures plus longues et, de chaque côté, 2 latérales beaucoup plus petites ; les tibias postérieurs ont de fortes inférieures et latérales et une très petite dorsale subbasilaire ; le métatarse de la 3e paire a un verticille basilaire de 4 longues épines (2 latérales et 2 inférieures) et rarement une seule épine médiane, celui de la 4e paire un verticille basilaire semblable et un médian de 2 latérales.

L'abdomen est cunéiforme, arrondi en avant, très atténué en arrière.

Les téguments sont revêtus de pubescence non squamiforme.

La patte-mâchoire est médiocre ; son tibia, plus court et plus grêle que la patella, est armé d'une apophyse simple et aiguë ; son tarse, plus ou moins large à la base, mais très atténué, recouvre un bulbe tantôt (*P. Weyersi* E. Sim., fig. 936 E) arrondi, tantôt (*P. strupifer* E. Sim., fig. 939 H) ovale transverse, presque entièrement entouré d'un fin stylus libre, prenant naissance à son bord supéro-externe.

Les *Ptocasius* sont remplacés en Afrique par les *Tusitala*, qui ont le même céphalothorax, avec le groupe oculaire plus nettement plus large en arrière qu'en avant, mais qui en diffèrent par leur abdomen non cunéiforme, par leurs métatarses des 2 paires postérieures pourvus chacun de 3 verticilles d'épines (le médian n'étant souvent formé que d'une seule épine à la 3e paire) et par les caractères sexuels du mâle ; ses lames sont très longues, parallèles, à peine dilatées et obtuses, ni anguleuses, ni dentées ; ses chélicères sont très longues, étroites, un peu comprimées, incurvées, brusquement abaissées à l'extrémité, où elles sont marquées d'une dépression fovéiforme ovale et striée (fig. 942 K), leur face antérieure est hérissée, dans sa moitié basale, de très longs crins blancs dressés irréguliers, dans l'apicale, de crins noirs encore plus longs, mais unisériés, dressés, mais incurvés à la pointe, finissant à la fossette apicale, qui offre aussi, à son bord interne, un groupe de crins semblables (fig. 941 J) ; leur face inférieure est convexe en dedans à l'extrémité ; leur marge supérieure est courte, transverse et armée de 2 petites dents égales, l'inférieure d'une longue dent subaiguë, inégalement bifide, sa première branche, très réduite, étant située sur la pente antérieure de la principale (fig. 940 I).

Les pattes antérieures sont plus longues que celles des *Ptocasius* et leurs métatarses, grêles et droits, égalent presque les tibias.

La patte-mâchoire (fig. 943 L) est très fine et très longue ; son tibia, beaucoup plus long que la patella, est pourvu d'une apophyse simple ; son tarse, beaucoup plus court que le tibia et à peine plus large, parallèle et tronqué, recouvre un bulbe allongé, arrondi dans le haut, prolongé dans le bas en pointe membraneuse très obtuse, et bordé, au côté interne, d'un fin stylus libre.

C'est probablement à côté des *Tusitala* qu'il faudra placer le genre ***Ergane*** L. Koch, réduit aux deux espèces des îles Pelew, *E. cognata* et ***insulana*** L. Koch. D'après les descriptions et les figures très soignées qu'en a données L. Koch, ces Araignées ont aussi le groupe oculaire plus large en arrière qu'en avant, les métatarses des 2 paires postérieures armés chacun de 3 verticilles et les métatarses de la 1re paire des mâles, fins et droits, presque aussi longs que les tibias, mais leurs pattes de la 3e paire sont plus longues que celles de la 4e paire et les chélicères du mâle ressemblent davantage à celles des *Chalcotropis ;* elles sont en effet larges, très convexes au côté externe et divergentes, leur face antérieure, lisse ou ponctuée dans sa portion basale, est striée dans l'apicale et au côté interne ; leurs marges sont longues, avec les dents reculées, la supérieure porte 2 petites dents géminées, l'inférieure (*E. cognata* L. Koch) une forte carène tronquée, avec l'angle apical prolongé et lui-même bifide.

La patte-mâchoire est grêle et longue comme celle des *Tusitala* et longuement ciliée, mais son tarse étroit est beaucoup plus long que le tibia ; son bulbe, petit et brièvement prolongé et obtus à la base, est pourvu d'un fort stylus replié en boucle à la base, droit à l'extrémité, où il se prolonge sous la pointe tarsale (cf. L. Koch, pl. CVIII, fig. 3 *d*, 5 *c*).

Dans le genre ***Mantius*** Th. (*Distillus* E. Sim.), le céphalothorax (fig. 944 M) est encore plus épais et plus élevé ; le groupe oculaire, à peine plus court qu'une partie thoracique, inclinée en talus et marquée, au niveau des yeux, d'une fine et courte strie, est cependant beaucoup plus large que long, plus large en arrière qu'en avant et aussi large que le céphalothorax ; ses yeux antérieurs, en ligne droite, sont resserrés ; ses yeux postérieurs sont plus gros, très convexes et débordants ; ses yeux de la 2e ligne sont situés presque à égale distance des latéraux antérieurs et des postérieurs, en avant d'une profonde dépression.

Les chélicères de la femelle ressemblent à celles des *Ptocasius* ; leur marge supérieure porte sur l'angle 2 petites dents égales subgéminées ; l'inférieure une carène bifide à branches presque égales ; celles du mâle (fig. 945 N) sont longues et verticales, carenées dans toute leur longueur et aplanies en avant ; leur marge supérieure porte 2 dents largement séparées l'une de l'autre et inégales, la 1re étant plus longue, très aiguë et obliquement inclinée ; leur marge inférieure porte une carène elevée et bifide, dont la 1re dent est beaucoup plus forte que la 2e.

Les pattes de la 1re paire sont, surtout chez le mâle, plus longues et plus robustes que les autres ; leur patella est très longue, leur metatarse beaucoup plus court que le tibia et courbe, leur tarse relativement petit, leurs épines

sont plus longues et plus nombreuses que celles des *Ptocasius*, les métatarses ont, de chaque côté, 2 latérales presque semblables aux inférieures, les tibias, des latérales disposées sur 2 rangs ; les pattes postérieures ont l'armature de celles des *Ptocasius*, sauf que leurs tibias manquent de dorsale ; chez le mâle, de fortes franges pileuses garnissent le dessous des patellas, tibias et métatarses antérieurs et parfois le dessus des métatarses.

Les lames sont mutiques à l'angle externe.

La patte-mâchoire, très fine et longue, rappelle celle des *Tusitala*, mais son bulbe, discoïde et plat, n'est pas prolongé à la base.

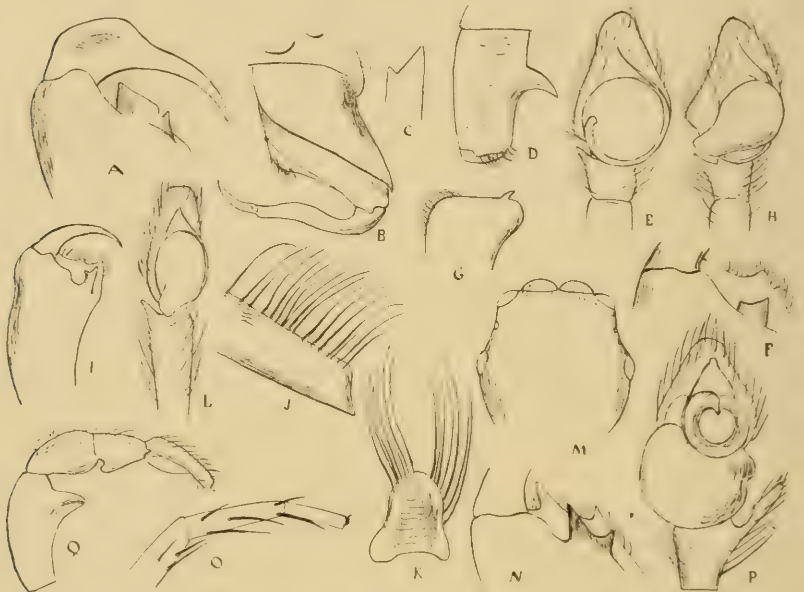


Fig. 932 à 948.

A. *Asaphobelis physonychus* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — B. *Chalcotropis acutecarinata* E. Simon. Chélicère en avant ♂. — C. *Idem*. Dent bifide de la marge inférieure. — D. *Commoris enoplognatha* E. Simon. Chélicère en avant ♂. — E. *Ptocasius Weyersi* E. Simon. Patte-mâchoire ♂. — F. *Idem*. Chélicère en dessous. — G. *Idem*. Lame-maxillaire ♂. — H. *Ptocasius strupifer* E. Simon. P.-M. ♂. — I. *Tusitala barbata* Peckham. Chélicère en dessous. — J. *Idem*. Chélicère de profil. — K. *Idem*. Extrémité de la chélicère vue en avant. — L. *Idem*. P.-M. ♂. — M. *Mantius frontosus* E. Simon. Céphalothorax en dessus. — N. *Idem*. Chélicère en dessous. — O. *Sidusa angulitarsis* E. Simon. Métatarse et tarse de la 1re paire. — P. *Sidusa gratiosa* Peckh. P.-M. ♂. — Q. *Chapoda festiva* Peckh. P.-M. ♂ de profil.

Les *Donoessus* sont remplacés dans l'Amérique du Sud par une série de genres qui n'en diffèrent que par des caractères sexuels et certains détails de l'armature des pattes.

Le céphalothorax des *Coryphasia*, épais et pourvu de fortes saillies oculaires, ressemble à celui des *Donoessus*, ses yeux ont la même disposition, et son bandeau, assez étroit, est hérissé de longues barbes sériées.

Les métatarses, assez longs, au moins chez le mâle, offrent de chaque côté 2 fortes épines latérales un peu plus courtes que les inférieures et les tibias, de chaque côté, 3 petites latérales bisériées ; les pattes postérieures ont l'armature de celles des *Donoessus*, sauf cependant que le verticille basilaire des métatarses n'est formé que de 4 épines, la dorsale manquant.

Les lames du mâle sont plus dilatées et leur angle externe est prolongé par un petit tubercule un peu récurvé.

Les chélicères sont robustes, aplanies en avant, non carénées et convexes au côté externe ; leur marge inférieure est pourvue d'une longue carène, saillante aiguë aux angles et parfois légèrement et obtusément crénelée ; leur crochet est tantôt simple (*C. albibarbis* E. Sim.), tantôt (*C. furcata* E. Sim.) armé, sur sa face antérieure, vers le milieu, d'une forte dent dirigée en avant, comme chez certains *Vinnius*.

La patte-mâchoire ressemble à celle des *Donoessus;* son bulbe, étroit, est très longuement prolongé sous le tibia, pourvu d'un petit stylus apical replié en boucle.

Les *Ocnotelus* ne diffèrent guère des *Coryphasia* que par leur bandeau glabre (au moins chez le mâle) et par leurs tibias et métatarses antérieurs manquant de latérales externes (sauf parfois une petite apicale au métatarse de la 2e paire), mais pourvus de 2 latérales internes beaucoup plus petites que les inférieures.

Les lames du mâle sont longuement prolongées et coniques à l'angle externe (fig. 930 P). Ses chélicères sont longues et étroites, aplanies sur leur face antérieure, arrondies et cylindriques sur l'externe, coupées droit, un peu carénées et légèrement incurvées, comme celles des *Philæus*, au côté interne, avec les angles de la rainure saillants ; la marge supérieure portant 2 dents géminées, élevées sur une sorte de pédoncule, l'inférieure, la carène profondément bifide, un peu resserrée à la base et prolongée, le long du bord interne, par une fine côte se terminant par une petite saillie obtuse, presque basale.

Les *Commoris*, beaucoup plus petits que les *Coryphasia*, en diffèrent par leur partie thoracique plus courte, relativement au groupe oculaire, par leur bandeau étroit et pourvu seulement de quelques barbes marginales isolées, enfin par leurs épines latérales des métatarses antérieurs très dissemblables entre elles, la médiane étant aussi forte et aussi longue que les inférieures, tandis que l'apicale est très petite.

Les caractères sexuels du mâle sont très différents ; ses lames sont arrondies, ni anguleuses, ni mucronées au côté externe ; ses chélicères (fig. 935 D) sont très larges, aplanies en avant, dilatées et carénées au côté externe, pourvues d'une saillie très obtuse de chaque côté de la base du crochet ; leurs marges sont longues, l'inférieure porte une petite dent reculée inégalement bifide, la branche antérieure étant plus longue ; leur crochet est tantôt (*C. minor* E. Sim.) simple et arqué, tantôt (*C. enoplognatha* E. Sim.) dilaté et anguleux en dessous vers le milieu.

Les *Asaphobelis*, qui ont à peu près le céphalothorax des *Coryphasia*, ressemblent aussi aux *Theratoscirtus* du groupe des *Plexippus* (voir p. 721) ; leurs

pattes de la 3e paire, un peu plus courtes que celles de la 4e (sauf par leurs fémur et patella), ont, également, le métatarse armé de 3 verticilles, mais les épines qui les composent ont une autre disposition, le basilaire est, en effet, formé de 4 épines, 2 latérales et 2 inférieures, un peu plus avancées, et le médian d'une seule dorsale.

Le bandeau est garni, dans les deux sexes, de barbes longues, denses et sériées.

Les métatarses antérieurs, tantôt (*A. physonychus* E. Sim.) longs, fins et droits, tantôt (*A. fasciiventris* E. Sim.) plus courts, plus robustes et un peu courbes, sont armés de chaque côté de 2 latérales plus petites que les inférieures.

Les chélicères du mâle (fig. 932 A) sont assez longues, robustes, presque parallèles, convexes au côté externe ; leur marge supérieure porte 2 dents angulaires géminées dont la 1re est beaucoup plus forte ; l'inférieure, une longue carène, tantôt (*A. fasciiventris* E. Sim.) tronquée avec l'angle postérieur saillant et aigu, tantôt (*A. physonychus* E. Sim.) obliquement tronquée et entaillée, près de son angle postérieur, d'une échancrure qui la divise très inégalement, sa branche antérieure étant longue et un peu sécuriforme, la postérieure, petite et aiguë ; son crochet est tantôt (*A. fasciiventris* E. Sim.) simple, long, robuste et arqué, tantôt (*A. physonychus* E. Sim.), très renflé et subglobuleux à la base, brusquement plus étroit, comprimé, arqué et même légèrement coudé à l'extrémité, ressemblant à celui des *Theratoscirtus* et des *Mopiopia.*

Sa patte-mâchoire est du type de celle des *Coryphasia;* son bulbe est pourvu d'un stylus apical roulé en cercle ; sa base est longuement prolongée sous le tibia, en pointe cylindrique, obtuse ou même un peu dilatée.

Les *Tariona* sont des *Coryphasia* amoindris ; leur partie céphalique est presque plane, sans dépressions, ressemblant à celle des *Panysinus;* leurs yeux antérieurs, gros, subcontigus et en ligne droite, sont séparés du bord par un bandeau étroit, glabre ou parsemé de longs crins.

Les pattes antérieures ont les métatarses longs (au moins chez le mâle), pourvus de 2 paires d'épines inférieures et, de chaque côté, de 2 latérales beaucoup plus petites, égales entre elles; aux pattes postérieures l'armature est plus complète que dans les genres voisins, car le verticille basilaire des métatarses est formé de 5 épines par suite de l'adjonction d'une dorsale, plus courte que les autres.

Les lames et les pattes-mâchoires ne diffèrent pas de celles des *Coryphasia.*

Les chélicères du mâle, verticales et presque parallèles, sont tantôt (*T. mutica* E. Sim.) mutiques en avant avec la marge inférieure pourvue d'une carène bifide, reculée, tantôt (*T. Bruneti*, *Gounellei* E. Sim.) marquées à l'extrémité interne d'une large dépression et, en dessus, dans la moitié apicale, d'un petit tubercule obtus, avec la marge inférieure pourvue d'une longue carène basse non échancrée (*T. Gounellei* E. Sim.) ou acuminée dans le milieu (*T. Bruneti* E. Sim.).

Les *Tylogonus*, qui ont à peu près le céphalothorax, les yeux, le bandeau et les pattes antérieures des *Tariona* sont exceptionnels, dans la série des *Hasarius*, par la réduction des épines aux pattes postérieures qui ressemblent à celles des *Trite* et des *Laufeia;* le métatarse de la 3e paire offre le verticille apical et tantôt (*T. miles* E. Sim.) 4, tantôt (*T. auricapillus* E. Sim.) 2 petites épines subbasilaires ; celui de la 4e paire, 2 petites submédianes et une subbasilaire encore plus petite, qui manque même parfois.

Les lames du mâle sont assez longues, un peu dilatées, mais arrondies au côté externe ; ses chélicères sont longues, verticales et étroites, aplanies, incurvées et carinulées au côté interne où elles sont armées au milieu (*T. miles* E. Sim., *dentichelis* Cambr.) ou plus près de l'extrémité (*T. auricapillus, prasinus* E. Sim.) d'une apophyse aiguë, dirigée en dedans ou en bas (1) ; en dessous elles paraissent plus fortement incurvées et leur angle apical interne est saillant et obtus ; leurs marges sont courtes, la supérieure, dilatée arrondie, est armée de 2 dents aiguës, isolées, l'inférieure, d'une carène obliquement tronquée avec l'angle postérieur saillant aigu.

Le tibia de la patte-mâchoire est parfois (*T. auricapillus* E. Sim.) pourvu de 2 apophyses, la supérieure petite et tronquée, l'inférieure longue, arquée et bifide, parfois (*T. prasinus* E. Sim.) d'un large tubercule bas, arrondi et fovéolé, précédé d'une petite apophyse grêle ; son bulbe est ovale, atténué, mais non ou à peine prolongé à la base, pourvu d'un petit stylus apical recourbé en boucle.

Le céphalothorax des *Panysinus* ressemble à celui des *Saitis;* sa partie céphalique inclinée est légèrement atténuée en avant, rarement parallèle (*P. semiermis* E. Sim.), plane, sans saillies ni dépressions ; les yeux antérieurs sont très gros, contigus et en ligne droite, séparés du bord par un bandeau garni de barbes blanches, le plus souvent disposées en 2 bandes : barbes sous-oculaires longues, souvent espacées, barbes marginales plus denses et plus courtes ; le groupe des yeux dorsaux est un peu plus étroit en arrière qu'en avant et cependant à peine plus étroit que le céphalothorax, ses yeux de la 2e ligne sont situés au milieu, très rarement (*P. semiermis* E. Sim.) un peu avant le milieu, dans tous les cas séparés des postérieurs, un peu plus que du diamètre de ceux-ci.

Les chélicères sont verticales et parallèles, non carénées dans les deux sexes ; leur crochet est parfois sinueux chez le mâle (*P. grammicus* E. Sim.) ; leurs marges sont courtes, l'inférieure porte une carène presque également bidentée, la supérieure, 2 petites dents angulaires, rarement (*P. nitens* E. Sim.) suivies de 2 dents encore plus petites.

Les métatarses antérieurs ont en dessous 2 paires de longues épines, et de chaque côté, 2 latérales presque semblables ; les tibias ont des épines inférieures et des latérales, le plus souvent bisériées, au moins au côté interne ; les pattes de la 3e paire sont plus courtes que celles de la 4e paire ; leur

(1) Les *Sidusa minuta* et *penicillata* Fr. Cambr., qui paraissent appartenir à ce genre, ont les chélicères échancrées, mais non dentées.

métatarse est pourvu d'un verticille basal de 4 longues épines et souvent d'une épine dorsale submédiane (*P. Nicholsoni* Cambr., *vittatus* E. Sim.), indice d'un verticille médian ; le métatarse de la 4e paire a tantôt (*P. Nicholsoni* Cb., *vittatus* E. Sim.) un verticille basal de 2 latérales et un médian de 3 (1 dorsale et 2 latérales), tantôt (*P. semiermis* E. Sim.) un verticille basal de 4 (les inférieures plus avancées) et un médian d'une seule dorsale.

Les lames du mâle sont arrondies au côté externe ; sa patte-mâchoire est assez courte, avec le tarse large à la base, mais longuement atténué, recouvrant un bulbe, tantôt (*P. grammicus* E. Sim.) arrondi et entièrement bordé d'un stylus prenant naissance à son bord apical interne, tantôt (*P. semiermis* E. Sim.) cordiforme échancré dans le haut, tantôt (*P. vittatus* E. Sim.) plus long, prolongé sous le tibia en pointe atténuée et pourvu d'un long stylus apical replié en cercle, ressemblant à celui des *Coryphasia*.

Le céphalothorax des *Sidusa*, court, large et très bombé, rappelle celui des *Pensacola* ; sa partie céphalique atténuée en avant, est cependant pourvue de saillies oculaires et de chaque côté, entre les yeux de la 2e et de la 3e ligne, d'une dépression assez profonde ; la thoracique, non ou à peine plus longue, est en pente rapide depuis les yeux et marquée, entre les postérieurs, d'une courte strie précédée d'une très petite dépression récurvée.

Les yeux antérieurs, très gros et contigus, figurent une ligne très légèrement procurvée, le sommet des médians étant un peu au-dessus de celui des latéraux ; le groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et cependant aussi large que le céphalothorax, ses yeux postérieurs étant très gros et débordants ; ses yeux de la 2e ligne sont situés un peu au delà du milieu, leur intervalle aux postérieurs ayant à peine le diamètre de ceux-ci.

Le bandeau, assez large, est couvert, des yeux à la marge, de barbes très denses d'une teinte différente de celle des cils.

Les chélicères sont cylindriques et verticales avec les marges courtes, l'inférieure pourvue d'une carène bidentée.

Les pattes sont armées de très nombreuses et longues épines ; tous les tibias offrent une dorsale subbasilaire, des inférieures et des latérales, de chaque côté bisériées ; les métatarses antérieurs (fig. 904 o) ont en dessous 2 paires de fortes et très longues épines, surtout les basilaires qui atteignent presque l'extrémité de l'article, et de chaque côté 3 latérales bisériées, une submédiane, presque semblable aux inférieures, et 2 situées un peu plus haut, beaucoup plus petites, l'une subbasilaire, l'autre apicale ; les métatarses postérieurs sont au moins aussi longs que les tibias, celui de la 3e paire offre un verticille basal de 5 longues épines (dont une dorsale), celui de la 4e paire, un verticille basal de 3 épines (2 latérales et 1 dorsale plus petite) et un verticille médian de 2 latérales, sans compter le verticille apical ; les pattes de la 3e paire sont un peu plus longues que celles de la 4e.

Le mâle se distingue par ses tibias et métatarses antérieurs garnis en dessous de longs poils noirs plus denses ; ses lames sont obtuses ; sa patte-mâchoire (fig. 947 p) est courte, robuste et très poilue ; son fémur est épais, courbe et comprimé ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une

longue apophyse; son tarse, ovale, est parfois saillant et conique au côté externe (*S. angulitarsis* E. Sim.); son bulbe est très volumineux, convexe et débordant à la base, pourvu d'une épaisse lame apicale roulée en cercle.

Les *Chloridusa* ont le céphalothorax des *Sidusa*, à cela près que ses yeux antérieurs, très gros, contigus et en ligne à peine récurvée, sont séparés du bord par un bandeau plus étroit, glabre chez la femelle, pourvu chez le mâle de barbes marginales décumbantes.

Les tibias antérieurs ont en dessous 4 paires d'épines, les basales et apicales petites, les médianes très longues et, de chaque côté, 2 petites latérales; les métatarses, fins et non ciliés, ont 2 paires de longues épines inférieures et, de chaque côté 2 latérales très inégales, une submédiane longue et une apicale très petite; les métatarses postérieurs ont le même nombre d'épines, mais elles sont beaucoup plus faibles, surtout la dorsale du verticille basal qui est située plus près de la base de l'article que les latérales.

La patte-mâchoire est du type de celle des *Sidusa*, mais son apophyse tibiale est plus grêle et plus divergente.

Les *Siloca* ont aussi le céphalothorax et les yeux des *Sidusa*; leurs yeux antérieurs, très gros et subcontigus, sont en ligne droite et séparés du bord par un bandeau, tantôt (*S. sanguiniceps* E. Sim.) presque glabre, tantôt (*S. campestrata* E. Sim.) pourvu de barbes sous-oculaires dirigées en avant et de barbes marginales décumbantes, également unisériées.

Contrairement à ce qui a lieu dans les deux genres précédents, les téguments sont garnis de poils simples, fins, et les pattes de la 4e paire sont plus longues que celles de la 3e paire; les épines sont fortes et très longues, mais un peu moins nombreuses que dans le genre *Sidusa*; les tibias antérieurs manquent de dorsale, ils sont pourvus en dessous de 3 paires de longues épines, ceux de la 1re paire offrent de plus 2 latérales de chaque côté et ceux de la 2e paire 3 latérales unisériées; les métatarses antérieurs ont, comme ceux des *Chloridusa*, 2 longues épines inférieures et de chaque côté 2 latérales, une submédiane longue, une apicale petite; les métatarses postérieurs sont fins et plus longs que les tibias, ceux de la 3e paire ont un verticille basal de 4 épines (2 latérales et 2 inférieures), ceux de la 4e paire, un verticille basal de 2 latérales et un médian de 4, mais ils manquent toujours de dorsale.

Les caractères sexuels sont les mêmes que dans les deux genres précédents; la patte-mâchoire est robuste et hérissée de poils colorés; son bulbe est longuement prolongé sous le tibia, en pointe très obtuse et pourvu d'un stylus apical roulé en cercle.

Les *Chapoda*, qui ressemblent à des *Titanattus* (voir page 433), ont le céphalothorax élevé des *Sidusa*, mais avec la partie thoracique très inclinée, relativement plus longue, les yeux antérieurs (au moins chez le mâle), en ligne fortement récurvée, le groupe oculaire un peu plus long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, mais visiblement plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne situés à peine avant le milieu et séparés

des postérieurs par un espace un peu déprimé, un peu plus large que le diamètre de ceux-ci.

Les pattes diffèrent de celles des *Sidusa* par leurs tibias dépourvus aux quatre paires d'épine dorsale ; leurs tibias et métatarses antérieurs (ceux-ci longs) pourvus d'épines inférieures longues et de chaque côté de 2 épines latérales unisériées.

Les caractères sexuels sont différents, car les chélicères du mâle, étroites et parallèles, sont aplanies en avant et marquées à l'extrémité d'une dépression limitée par un rebord lisse semi-circulaire; sa patte-mâchoire (fig. 948 Q) se fait remarquer par un fémur épais et courbe, pourvu en dessous, dans la moitié apicale, d'un fort tubercule conique obtus, fovéolé sur sa face postérieure et par une patella très développée et convexe au côté externe; son tibia, plus court, est, vu en dessus, plus étroit et parallèle, mais il est, en dessous, surtout à la base, élevé et obtusément caréné; son tarse, très petit et étroit, recouvre un petit bulbe ovale et simple, pourvu d'un stylus apical replié en boucle.

C'est certainement à ce groupe qu'appartient le genre *Viroqua* proposé par G. et E. Peckham pour le *Jotus ultimus* L. Koch., qui m'est inconnu en nature ; d'après les dessins de L. Koch (Ar. Austr. pl. CVIII, fig. 2), cette espèce serait assez voisine des *Epidelaxia*, ses métatarses antérieurs sont également dépourvus d'épines latérales et sa strie thoracique paraît située au fond d'une dépression; mais les yeux antérieurs (fig. 2 D) sont figurés en ligne fortement récurvée et les métatarses postérieurs paraissent avoir chacun 3 verticilles. Les chélicères du mâle (fig. 2 D) sont longues, parallèles et pourvues, au-dessus de la marge supérieure, d'un rebord saillant; sa patte-mâchoire (fig. 2 A) est du type de celle des *Epidelaxia*.

Le *Hasarius vittatus* Keyserling, du Queensland (loc. cit. p. 1304, pl. CXI, fig. 4-5), ne paraît rentrer dans aucun des genres énumérés plus haut et deviendra, sans doute, le type d'un genre voisin des *Panysinus*, dont il semble avoir le céphalothorax et les yeux ; ses métatarses antérieurs sont pourvus d'épines inférieures et latérales, mais les épines de ses métatarses postérieurs sont très faibles et peu nombreuses comme celles des *Tylogonus*; les lames du mâle sont dilatées anguleuses au côté externe; ses chélicères sont courtes et verticales ; ses tibias et métatarses de la 1[re] paire sont densément ciliés. *H. obscurus* Keyserl., de Sydney, que l'auteur a plus tard rapporté au genre *Cytæa*, est sans doute congénère du *H. vittatus* Keyserl.

Le genre *Echeclus* Thorell, appartient peut-être aussi au groupe des *Hasarius* et semble se rapprocher du genre *Chapoda* par ses yeux antérieurs en ligne très récurvée (1), mais il s'en éloigne par ses yeux de la 2[e] ligne plus éloignés des latéraux antérieurs que des postérieurs, par ses pattes de la

(1) L'auteur dit des yeux antérieurs : *series oculorum anticorum fortiter sursum curvata, ut linea recta, medios supra tangens laterales sub centro secat ;* il décrit ainsi l'armature des marges des chélicères : *sulcus unguicularis antice intus dente minuto* 1 (2?) *munitus videtur; postice duobus dentibus mediocribus armatus est.*

4e paire armées d'épines moins nombreuses. Il a peut-être aussi des affinités avec le genre ***Hermotimus*** (voir p. 762).

L'***Attus Adansoni*** Audouin, type du genre ***Hasarius***, est répandu dans toutes les régions chaudes du monde, comme le ***Plexippus Paykulli*** Aud., et sa synonymie est au moins aussi longue (1); il a été introduit avec des plantes exotiques, dans les serres chaudes de France, d'Angleterre (***Salticus citus*** Cb.) et d'Irlande (Carpenter) où il se reproduit régulièrement. Ses téguments sont garnis de pubescence rousse et blanche; son céphalothorax est brunâtre avec la partie céphalique noire, la thoracique éclaircie en avant où elle est marquée d'un large croissant blanc; son abdomen est marqué en avant d'une bordure, ensuite d'une large bande denticulée pennée; le mâle est reconnaissable à ses longues pattes-mâchoires pénicillées de blanc au côté interne. Quelques espèces plus petites de la région malgache ont le céphalothorax garni de poils d'un rouge obscur, incurvés sur la partie céphalique qui est ornée (***H. insignis*** E. Sim., de Mayotte) ou non (***H. rufociliatus*** E. Sim., des Séchelles) d'une grosse tache blanche frontale.

Un grand nombre d'espèces rapportées à ce genre par les auteurs modernes ne lui appartiennent pas (2).

Le genre ***Semnolius*** ne comprend qu'une seule espèce, ***S. chrysotrichus*** E. Sim., d'assez forte taille, originaire du Brésil; son céphalothorax, noir et légèrement coriacé, est garni de poils blancs, son abdomen, de poils d'un jaune brillant, presque dorés.

Le genre ***Encymachus*** ne comprend aussi qu'une espèce, encore plus grosse, du Zambèse, ***E. Livingstonei*** E. Sim.; son céphalothorax est bordé de blanc et orné, de chaque côté, au-dessous des yeux, d'un groupe de longs crins dressés et courbes; son abdomen, garni de pubescence fauve, est marqué d'une ligne blanche lisérée de rouge; ses pattes antérieures sont densément ciliées.

L'***Uxuma impudica*** E. Sim., originaire de la même région, ressemble à un

---

(1) Parmi ses synonymes il faut citer : *Attus Adansoni* et *tardigradus* Aud., *Salt. oraniensis, striatus* et *capito* Lucas, *S. citus* Cambr., *Attus nigrofuscus* Vinson, *Plexippus ardelio* Thorell, *Eris niveipalpis* Gerstæcker, *Salticus scabellatus* Butler. *Hasarius Garetti, Ergane signata* Keyserling, etc.

(2) J'avais autrefois réuni sous le nom de *Hasarius* les espèces formant aujourd'hui les genres *Evarcha, Plexippus* et *Hasarius*. Le genre *Hasarius* de Keyserling (Ar. Austr. I, p. 1272) renferme les espèces les plus disparates, dont deux seulement paraissent lui appartenir, *H. mulciber* et *Garetti* Keyserl. (celui-ci synonyme probable de *H. Adansoni*); on peut en dire de même du genre *Hasarius* de Thorell. *Hasarius Hoyi* Peckh., me parait bien plutôt voisin de *Evarcha flammata* Cl.; *H. bellicosus* Peckham, du Guatemala, est probablement du groupe des *Plexippus*. Par contre, *Jotus albocircumdatus* Keyserl., parait être un *Hasarius* voisin de *H. Adansoni*. Parmi les espèces de Thorell, *Evophrys pygæa* Th., de Pinang, appartient au groupe des *Hasarius*, comme le montre cette phrase : *mandibularum sulcus postice duobus dentibus vel potius dente singulo in duos diviso armatus.*

petit *Hasarius Adansoni* Aud., mais son céphalothorax est finement chagriné et les poils roux qui le revêtent sont incurvés sur la partie céphalique.

Le genre *Nannenus* se compose de 2 petites espèces de Singapore, *N. syrphus* et *lyriger* E. Sim.; les femelles sont en partie fauves, les mâles, presque noirs, avec des dessins blancs formés de poils simples, leurs pattes sont annelées.

Les *Epidelaxia, Phausina, Curubis* et *Nebridia* sont de petite taille et ressemblent à notre *Evophrys erratica* Walck.; leurs téguments, fauves et marqués de petits dessins brunâtres, sont revêtus de poils simples et longs, blancs, fauves et roux, convergeant sur la partie céphalique ; leur pattes sont annelées. Les trois premiers sont propres à Ceylan, où ils habitent les forêts des montagnes, au nombre d'une dizaine d'espèces (*Epidelaxia albocruciata, albostellata, obscura, Phausina flavofrenata, guttipes, bivittata, Curubis erratica, annulata, tetrica* E. Sim.) ; le genre *Nebridia* a pour type une petite espèce du Venezuela, *N. semicana* E. Sim.

Le *Longarenus brachycephalus* E. Sim., originaire du Gabon, a la coloration du *Hasarius Adansoni* Aud., mais il est plus petit ; son céphalothorax, presque cubique, et ses pattes de la 3e paire très longues lui donnent le faciès d'un *Habrocestum*.

Le *Tarne dives* E. Sim., de l'Afrique occidentale, ressemble plus à un *Viciria ;* son céphalothorax est noir brillant, son abdomen est revêtu de petites squamules d'un vert métallique ; ses pattes sont en partie jaunes et noires (1).

Les genres *Mopiopia* et *Marma* remplacent les précédents en Amérique ; le *Mopiopia comatula* E. Sim., du sud du Brésil (province de Sao-Paulo), ressemble à un *Pensacola ;* son céphalothorax bombé, est brun-rouge, son abdomen est fauve et orné d'une bande brunâtre pennée ; l'un et l'autre sont revêtus d'une longue pubescence fauve. Les *Marma* ressemblent plus à des *Epidelaxia*, ils sont revêtus de poils blancs et fauves, convergeant sur la partie céphalique ; j'en connais 2 espèces : le *M. Baeri* E. Sim., du nord de l'Ecuador (Tumbez), l'autre de la région de l'Amazone.

Les *Donoessus,* de taille plus forte, ressemblent, par leur partie céphalique bossuée et leur coloration, aux *Pseudamycus ;* j'en connais 2 espèces : *D.* (*Hasarius*) *nigriceps* E. Sim., de Sumatra, et *D. striatus* E. Sim., de Bornéo.

Les *Chalcotropis* (2) ressemblent à des *Hyllus,* quelques-uns (*C. acutefrenata* E. Sim.) en ont presque la taille, tandis que d'autres sont beaucoup plus petits (*C. decemstriata* E. Sim.). Le genre est représenté dans l'Inde méridionale par le *C. pennata* E. Sim., qui ressemble au *Colyttus bilineatus* Th., à Java, par le *C. acutefrenata* E. Sim., à Célèbes, par le *C. radiata* E. Sim., aux Philippines, par les *C. præclara* et *decemstriata* E. Sim.

Hyllus barbipalpis Keyserling, du Queensland, paraît voisin du *C. acute-*

---

(1) Je ne connaissais à l'origine que le jeune, j'ai décrit depuis l'adulte, in Ann. Soc. ent. Belg., XLVI, 1902, p. 374.

(2) Nom féminin.

frenata E. Sim.; il faudra peut-être aussi rapporter au genre le *Hasarius insularis* Keyserl., de l'île Tonga.

Les genres précédents sont remplacés en Amérique, par les *Coryphasia. Tariona, Ocnotelus, Asaphobelis, Commoris* et *Tylogonus*, qui ont la livrée du *Hasarius Adansoni ;* ils sont garnis de pubescence simple fauve-rouge ou blanche, celle-ci formant un large demi-cercle sur la partie thoracique.

Le genre *Coryphasia* se compose de 2 espèces de forte taille : *C. albibarbis* E. Sim., des environs de Rio, et *C. furcata* E. Sim., de la province de Bahia; le genre *Asaphobelis* en compte également 2, de même taille, *A. physonychus* et *fasciiventris* E. Sim., et le genre *Ocnotelus* une seule, *O. imberbis* E. Sim., de la même région; les *Commoris* sont beaucoup plus petits et propres jusqu'ici à la Guadeloupe, *C. minor* et *enoplognatha* E. Sim.; les *Tariona*, à peu près de même taille, se trouvent dans le sud du Brésil, au nombre de 3 espèces : *T. mutica, Bruneti, Gounellei* E. Sim.; les *Tylogonus* sont, au moins en partie, ornés de poils brillants subsquamiformes et de poils d'un blanc mat formant divers dessins, j'en connais 3 espèces : *T. auricapillus* E. Sim., de l'Ecuador méridional, *T. miles* E. Sim., du Venezuela, et *T. prasinus* E. Sim., du Haut-Amazone; il faudra rapporter a ce genre le *Sidusa dentichelis* Fr. Cambr., du Mexique, et, avec beaucoup plus de doute, les *S. minuta, penicillata* et *vittata* du même auteur.

Les *Ptocasius* sont de la taille des *Hasarius* et leur livrée est analogue; ils sont revêtus de pubescence blanche, rousse ou d'un fauve brillant, parfois irisée; les mâles ont l'abdomen étroit et acuminé, unicolore, ou marqué de bandes transverses arquées (*P. Weyersi* E. Sim.), d'autres fois (*P. strupifer* E. Sim.) d'une large bande blanche; j'en connais 3 espèces ; *P. Weyersi* E. Sim., de Sumatra, *P. fulvonitens* E. Sim., de Ceylan, et *P. strupifer* E. Sim., de Hong-Kong. Il faudra probablement rapporter au genre le *Hasarius plumbeiventris* Keyserling, du Queensland, et, avec doute, le *Hasarius plumipalpis* Thorell, de Birmanie.

Le *Tusitala barbata* Peckham, très répandu dans l'Afrique australe, présente une frappante ressemblance, peut-être mimétique, avec le *Mogrus albogularis* E. Sim. (1), qui habite la même région ; il est noirâtre et revêtu de pubescence simple blanche et fauve; les très longs crins dressés de ses chélicères sont en partie blancs, en partie brunâtres; une seconde espèce, *T. hirsuta* Peckham, est décrite du Zululand.

Le genre *Ergane*, qui m'est inconnu en nature et auquel j'avais un instant rapporté, à tort, les espèces européennes du genre *Evarcha* (voy. p. 708), se compose de 2 espèces propres aux îles Pelew : *E. cognata* et *insulana* L. Koch; elles sont d'assez forte taille, noires, avec la partie thoracique et l'abdomen ornés d'une large bande blanche, pennée en arrière; leurs pattes, longues,

(1) Indépendamment de l'armature des chélicères, il est à remarquer que chez les *Mogrus* la partie céphalique, presque plane, n'offre aucune dépression entre les yeux et que les chélicères n'ont point en avant de crins dressés, mais de longs poils fins décumbants.

sont fauves, avec les fémurs, au moins ceux de la 1re et de la 3e paires, rembrunis.

Les ***Mantius***, de formes encore plus épaisses, sont rougeâtres, garnis de pubescence simple, fauve, avec une large bordure plus blanche au céphalothorax; les mâles ont les pattes antérieures frangées de crins noirs, et leurs longues et fines pattes-mâchoires sont ornées de deux lignes blanches; ***M. russatus*** Thorell est décrit de Pinang, ***M.*** (***Distillus***) ***ravidus*** E. Sim., de Sumatra, ***M. frontosus*** E. Sim., de Java.

Les ***Panysinus*** sont plus petits que les ***Donoessus***, leurs téguments sont revêtus de poils simples, longs et couchés; beaucoup sont noirâtres et ornés d'une large bande blanche, entière sur l'abdomen, abrégée sur le céphalothorax; d'autres (***P. semiargenteus*** E. Sim.) ont une large tache abdominale éphippiforme argentée, rappelant celle des ***Habrocestum***; un très petit nombre (***P. nitens*** E. Sim.) sont garnis de squamules lancéolées et striées d'un vert doré; le genre est représenté aux Indes, ***P. grammicus*** E. Sim., à Ceylan, ***P. semiermis*** E. Sim., à Sumatra, ***P. nitens*** E. Sim., à Java, ***P. vittatus*** E. Sim., aux Philippines, ***P.*** (***Evophrys***) ***semiargenteus*** E. Sim., et il faut lui rapporter le ***Hasarius Nicholsoni*** Cambr., trouvé en Angleterre dans des serres chaudes, où il a été introduit avec des plantes exotiques.

Les ***Sidusa*** sont de la taille des ***Panysinus***, mais ils sont plus épais et ressemblent à des ***Pensacola***; leur céphalothorax est brun-rouge, leur abdomen testacé, l'un et l'autre revêtus de squamules lancéolées aiguës à reflets métalliques, relevés de taches ou de bandes blanches; leurs pattes antérieures sont brunâtres et frangées chez le mâle, les autres d'un jaune pâle. Le ***S. gratiosa*** Peckh. est très répandu dans le bassin de l'Amazone, du Para au pied des Andes; le ***S. angulitarsis*** E. Sim. a été trouvé au Brésil, dans les serras de Baturité et de Communaty; G. et E. Peckham en décrivent une autre espèce, ***S. recondita*** Peckh., douteuse pour le genre, de Panama. Le genre ***Sidusa*** Fr. O. P. Cambridge, très hétérogène, ne correspond que pour une très faible partie à celui-ci (2).

Les ***Chloridusa***, un peu plus petits, sont aussi revêtus de poils squamiformes d'un vert doré et leur abdomen est orné d'une bordure et de bandes trans-

---

(1) Les autres espèces rapportées par L. Koch et Keyserling au genre *Ergane* ne lui appartiennent pas : les *E. dialeuca* et *scutulata* L. Koch sont devenus les types du genre *Sygites; E. signata* Keyserl., des îles Sandwich, est probablement synonyme de *H. Adansoni* Aud., *E. nigromaculata* Keyserl. doit se rattacher au groupe des *Zenodorus* ou à celui des *Spilargis* (p. 765, note).

(2) On ne peut lui rapporter, et encore avec doute, que les *S. recondita* Peckh., *marmorea, olivacea, pallida, nigrina, albida* Fr. Cambr., les autres *Sidusa* de Fr. Cambridge se répartissent dans les genres *Chapoda* (*festiva* Peckh., *inermis* Cb.), *Compsodecta* (*maxillosa* Cb.), *Tylogonus* (*dentichelis, minuta, penicillata, vittata* Cambr.), *Capidava* (*nigropicta* Cambr.) et surtout *Corythalia* (*opima, parvula, conspecta, alacris* Peckh., *cristata, spirorbis, nigriventer, muscida, flavoguttata, albocincta, circumcincta, quadrivittata, brevispina, lutea, spiralis, voluta, sulphurea, flavida, excavata* Cambr.).

verses blanches ou jaunes ; leurs pattes sont d'un jaune pâle, les antérieures sont un peu rembrunies chez le mâle, mais non frangées ; le *C. viridiaurea* E. Sim., seule espèce décrite, est du bassin de l'Amazone.

Les *Siloca* sont de teinte plus claire et leurs téguments sont revêtus de poils simples, fauves, blancs ou rouge vif ; la patte-mâchoire du mâle est épaisse et hérissée de longs poils, tantôt blancs (*S. campestrata* E. Sim.), tantôt rouges (*S. sanguinipes* E. Sim.) ; leurs pattes antérieures sont souvent rembrunies et ciliées comme celles des *Sidusa*. Le genre est propre au Brésil ; le *S. campestrata* E. Sim. se trouve au Matto-Grosso, le *S. sanguiniceps* E. Sim. dans la serra de Communaty.

Le *Chapoda festiva* Peckham, qui se trouve au Guatémala et au Brésil, ressemble à un *Titanattus ; Sidusa inermis* F. O. P. Cambridge, du Mexique et de Costa-Rica, est sans doute un *Chapoda*.

Le *Jotus ultimus* L. Koch, dont G. et E. Peckham ont fait le type du genre *Viroqua*, habite l'Australie orientale.

Le genre *Echeclus*, de classification incertaine, a été proposé par Thorell pour une espèce de Pinang, *E. concinnus* Thorell.

GENERA

1. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 armati sed aculeis lateralibus carentes. Tegumenta simpliciter pilosa.............. 2.

— Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque armati...... 10.

2. Oculi antici apicibus in lineam valde recurvam. Pedes antici breves, tibia patella vix longiore, metatarso tarso haud longiore, aculeis longis 2-2 subtus munito..................... 3.

— Oculi antici in lineam plerumque subrectam. Pedes antici longi, tibia patella longiore, aculeis 3-3 subtus armata, metatarso tarso multo longiore................................ 4.

3. Clypeus omnino crebre barbatus. Tibia antica aculeis exterioribus debilibus trinis aculeoque interiore parvo subapicali tantum armata.. **Curubis.**

— Clypeus angustissimus, ad marginem pilis paucis uniseriatis tantum munitus. Tibia antica aculeis 3-3 subtus munita . **Nebridia.**

4. Clypeus sub oculis crebre barbatus ad marginem nudus. Oculi antici in lineam sat recurvam. Tibiæ posticæ aculeo dorsali subbasilari munitæ................................ **Phausina.**

— Clypeus nudus vel tantum ad marginem barbatus. Oculi antici in lineam rectam vel vix recurvam........................ 5.

5. Cephalothoracis pars cephalica inæqualis et utrinque, inter oculos, depressa .... 6.

— Cephalothoracis pars cephalica plana, utrinque haud depressa, thoracica antice plana, postice tantum declivis, sulco haud depresso munita.. 8.

6. Cephalothoracis pars thoracica fere usque ad oculos valde declivis, sulco sat longo et depresso munita. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris saltem haud breviores. Laminæ maris extus obtusæ.. **Epidelaxia.**

— Cephalothoracis pars thoracica antice plana, postice declivis, sulco haud depresso munita.. 7.

7. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris paulo breviores, metatarso aculeis apicalibus aculeisque subbasilaribus 4 munito. Laminæ maris extus longe productæ. Chelæ maris marginibus brevibus, inferiore carinula longa, ad radicem unguis parum remota, munito. Bulbus postice, sub tibia, longe retro productus. **Semnolius.**

— Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris paulo longiores, metatarso aculeis apicalibus aculeis basilaribus quatuor aculeoque submedio armato. Laminæ maris extus rotundæ. Chelæ maris marginibus longis, inferiore dente remoto sat longo et oblique truncato, munito. Bulbus rotundus, haud productus, stylo tenui omnino circumdatus............................ **Encymachus.**

8. Oculi laterales antici a mediis distincte separati. Tibiæ metatarsique antici aculeis mediocribus subtus armati (aculeis basilaribus metatarsorum basin aculeorum apicalium vix superantibus). Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris vix longiores..... **Hasarius.**

— Oculi antici inter se subcontigui. Tibiæ metatarsique antici aculeis longissimis subtus armati (aculeis basalibus metatarsorum apicem articuli attingentibus vel superantibus). Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris multo longiores.................... 9.

9. Stria thoracica brevi, inter oculos posticos sita. Clypeus sub oculis nudus, ad marginem crebre et longe barbatus. Tibiæ quatuor posticæ aculeo dorsali carentes............... **Nannenus.**

— Stria thoracica parva, evidenter pone oculos posticos sita. Clypeus glaber. Tibiæ quatuor posticæ aculeo dorsali subbasilari munitæ.. **Uxuma.**

10. Quadrangulus postice quam antice plus minus latior et oculi ser. 2^{ae} ab oculis lateralibus posticis quam ab anticis fere semper plus minus remotiores............................ 11.

— Quadrangulus parallelus et oculi ser. 2^{ae} a lateralibus anticis et posticis æque remoti.. 14.

11. Metatarsi quatuor postici aculeis triverticillatis muniti. Metatarsi antici maris graciles et longi.......................... 12.

— Metatarsi 3^i paris aculeis biverticillatis, 4^i paris triverticillatis muniti. Metatarsi antici maris sat breves et curvati.......... 13.

12. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris breviores. Chelæ maris angustæ et longæ, antice insigniter crinitæ...................... **Tusitala.**

— Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris longiores. Chelæ maris validæ, extus valde convexæ (sec. L. Koch)....................... **Ergane.**

13. Quadrangulus postice cephalothorace haud angustior. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis haud minores, convexi, oculi ser. 2ae fere in medio siti. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes. . **Mantius**.

— Quadrangulus cephalothorace angustior. Oculi ser. 3ae minores. Oculi ser. 2ae evidenter ante medium siti. Tibiæ quatuor posticæ aculeo dorsali munitæ........................ **Ptocasius**.

14. Metatarsi antici aculeo laterali unico interiore apicali instructi. 15.

— Metatarsi antici, saltem intus, aculeis lateralibus binis instructi........ .... 17.

15. Cephalothorax brevis et latus, parte thoracica quadrangulo haud longiore, postice abrupte declivi, stria parva foveolata, inter oculos posticos sita, munita. Pedes 3i paris pedibus 4i paris multo longiores .... **Longarenus**.

— Cephalothorax longior, parte thoracica quadrangulo multo longiore, postice sensim declivi, stria parva, haud foveolata, plus minus pone oculos sita, munita. Pedes 3i paris pedibus 4i paris haud vel vix longiores........... .... 16.

16. Tegumenta squamulis micantibus vestita. Oculi antici apicibus in lineam leviter recurvam............................ **Tarne**.

— Tegumenta simpliciter pilosa. Oculi antici apicibus in lineam valde recurvam.................. .... **Marma**.

17. Cephalothoracis pars cephalica plana, inter oculos haud impressa.. .... 18.

— Cephalothoracis pars cephalica superne, prope oculos, convexa et inter oculos impressa................................. 19.

18. Quadrangulus postice quam antice angustior. Metatarsi antici aculeis lateralibus inferioribus subsimilibus. Chelæ in utroque sexu subsimiles...................... .... **Panysinus**.

— Quadrangulus parallelus. Metatarsi antici aculeis lateralibus inferioribus multo minoribus. Chelæ maris longæ, angustæ et incurvæ fere *Philæi* .... **Mopiopia** (pars ♂).

19. Pars cephalica ad marginem frontalem lata sed postice leviter attenuata. Quadrangulus evidenter angustior postice quam antice.. ... . 20.

— Pars cephalica antice leviter attenuata rarius parallela. Quadrangulus parallelus vel fere parallelus et postice cephalothorace angustior .. .. 23.

20. Oculorum linea antica valde recurva semicircularis. Area oculorum postice cephalothorace angustior. Pars thoracica cephalica evidenter longior. Tibiæ aculeo dorsali carentes. Tibiæ metatarsique antici aculeis lateralibus binis uniseriatis utrinque muniti.............. .... **Chapoda**.

— Oculorum linea antica recta vel subrecta. Area oculorum postice cephalothorace haud angustior. Pars thoracica cephalica

haud longior, interdum brevior. Tibiæ cunctæ vel saltem posticæ, aculeo dorsali subbasilari munitæ.................... 21.

21. Metatarsi antici aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque lateralibus trinis biseriatis : altero submedio aculeo inferiore subsimili, alteris binis multo minoribus. Oculi antici apicibus in lineam leviter procurvam. Clypeus omnino crebre barbatus. Tegumenta nitide squamulata......... .... **Sidusa.**

— Metatarsi antici aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque lateralibus binis : altero submedio longo, altero apicali parvo. Oculi antici in lineam leviter recurvam seu rectam.......... 22.

22. Tegumenta nidide squamulata. Clypeus angustus, feminæ glaber, maris sub oculis glaber ad marginem crebre barbatus. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris longiores. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali præditæ. Metatarsi postici aculeis numerosis sed parvis et debilibus armati......... .... **Chloridusa.**

— Tegumenta simpliciter pilosa. Clypeus omnino crebre barbatus. Pedes 3^i paris pedibus 4^i paris paulo breviores. Tibiæ quatuor anticæ aculeo dorsali carentes. Metatarsi postici aculeis longis armati....................... .... **Siloca.**

23. Metatarsi quatuor postici verticillo basali ex aculeis quinque (lateralibus 2, inferioribus 2, dorsali 1).................... 24.

— Metatarsi quatuor postici verticillo basali ex aculeis quatuor (lateralibus 2, inferioribus 2). Laminæ maris valde dilatatæ et turbinatæ. Chelæ maris extus convexæ........ .... 26.

24. Cephalothoracis pars cephalica plana utrinque haud vel vix impressa. Chelæ maris extus convexæ et rotundæ. Laminæ extus dilatatæ et turbinatæ .... **Tariona.**

— Cephalothoracis pars cephalica tuberculata et utrinque impressa. Chelæ maris extus deplanatæ et depressæ. Laminæ extus obtusæ. 25.

25. Metatarsi antici utrinque aculeis lateralibus quatuor biseriatis muniti. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior. Oculi postici lateralibus anticis haud minores, valde convexi...................................... **Donoessus.**

— Metatarsi antici utrinque aculeis lateralibus binis uniseriatis muniti. Quadrangulus parallelus. Oculi postici lateralibus anticis paulo minores......... .. .. **Chalcotropis.**

26. Metatarsi 3^i paris aculeorum verticillis trinis, basali ex aculeis 4, medio ex aculeo unico dorsali.......................... **Asaphobelis.**

— Metatarsi 3^i paris aculeorum verticillis binis, basali ex aculeis quatuor, rarius (*Tylogonus*) duo .... 27.

27. Metatarsi 4^i paris aculeis minutissimis submediis 2 vel 3 aculeisque apicalibus similibus tantum armati. Chelæ maris longæ, angustæ et incurvæ, intus carinatæ et calcare acuto instructæ.. **Tylogonus.**

— Metatarsi 4[i] paris aculeis validis et longis triverticillatis, verticillo basali ex aculeis quatuor, armati...... .... 28.

28. Metatarsi antici aculeis lateralibus exterioribus carentes, interioribus binis parvis (inferioribus multo minoribus) armati. Clypeus maris nudus. Laminæ maris extus valde turbinatæ. Chelæ maris longæ sat angustæ et incurvæ......... .. **Ocnotelus.**

— Metatarsi antici utrinque aculeis lateralibus binis muniti..... 29.

29. Metatarsi antici utrinque aculeis lateralibus validis, sed inferioribus brevioribus, inter se subsimilibus, armati. Clypeus crebre barbatus. Laminæ maris extus mucronatæ.......... **Coryphasia.**

— Metatarsi antici utrinque aculeis lateralibus binis, a sese valde iniquis, basali longo et valido, apicali minutissimo, armati. Clypeus fere nudus. Laminæ maris extus rotundæ, nec angulosæ nec mucronatæ.................... .... **Commoris.**

Hasarius E. Simon, *Rev. Att.*, 1871 (pars). — *Plexippus* E. Sim., *Monogr. Att.*, 1869 (*P. Adansoni*). — *Hasarius* id., *Ar. Fr.*, III, 1876, p. 79 (ad part. *H. Adansoni*). — *Plexippus* Thorell (ad part. *P. ardelio*). — *Jotus* (ad part. *albocircumdatus*) et *Hasarius* (ad part. *H. Garretti*) Keyserling, *in* L. Koch, *Ar. Austr.*

Cephalothorax crassus, subparallelus, apice tantum attenuatus, parte cephalica fere plana, nec tuberculata nec impressa, thoracica circiter 1/5 longiore, inter oculos posticos, impressione recurva sulcoque brevi munita. Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii a sese contigui, a lateralibus anguste separati. Quadrangulus circiter 1/3 latior quam longior, postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace angustior. Oculi ser. 2[ae] in medio siti. Oculi ser. 3[ae] lateralibus anticis haud minores. Clypeus fere nudus, oculis mediis saltem duplo angustior. Chelæ robustæ, margine superiore sulci bidentato, dente 1° 2° majore, inferiore carinula emarginata et bidentata, armatis. Pars labialis apice attenuata et obtusa, longior quam latior, sed dimidium laminarum parum superans. Laminæ in utroque sexu, extus rotundæ. Pedes sat longi, antici reliquis parum robustiores. Patella cum tibia 3[i] paris paulo longior et crassior quam patella cum tibia 4[i] paris. Metatarsus cum tarso 4[i] paris paulo longior quam patella cum tibia. Patellæ posticæ utrinque uniaculeatæ, anticæ muticæ, vel tantum intus aculeo parvo munitæ. Tibiæ anticæ aculeis inferioribus mediocribus 3-3 aculeisque lateralibus interioribus binis vel trinis munitæ, sed aculeis lateralibus exterioribus dorsalibusque carentes. Metatarsi antici, saltem maris, tibiis non multo breviores, aculeis paulo longioribus 2-2 subtus muniti sed aculeis lateralibus carentes, metatarsi 2[i] paris, saltem maris, aculeis interioribus binis muniti. Tibiæ quatuor posticæ aculeo parvo dorsali subbasilari instructæ. Metatarsi quatuor postici aculeis apicalibus verticillatis aculeisque subbasilaribus quinque et metatarsi 4[i] paris aculeis medianis binis armati. Tegumenta pilis simplicibus vestita.

Typus : *H. Adansoni* Audouin.

Ar. geogr. : Orbis totius regiones calidæ.

Epidelaxia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 367.

Ab *Hasario* differt cephalothorace angustiore, subparallelo, alto, parte cephalica declivi, inæquali, utrinque, inter oculos, impressa, thoracica usque ad oculos valde declivi, stria longiore et depressa, oculos fere attingente, munita, oculis anticis inter se subcontiguis, in lineam subrectam, quadrangulo longiore, postice quam antice evidentius angustiore sed postice cephalothorace non multo angustiore, oculis posticis majoribus ab oculis ser. 2ae, paulo ante medium sitis, spatio depresso, oculo paulo latiore, distantibus, pedibus quatuor posticis inter se subsimilibus, tibiis posticis aculeo parvo dorsali carentibus. — Clypeus fere nudus. Tegumenta pilis simplicibus, in parte cephalica incurvis et versus medium convergentibus, vestita. Chelæ maris marginibus longe obliquis, dentibus remotis, ungue longo, supra in medio leviter depresso et tuberculis parvis paucis munito.

TYPUS : *E. albostellata* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane.

Viroqua G. et E. Peckham, *Spid. of the Phidipp. Group*, 1901, p. 334. — *Jotus* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1259 (ad part. *J. ultimus*).

Gen. invisum sat incertæ sedis, ab *Epidelaxia*, cui verisimiliter affine est differt sec. cel. Peckham, oculis anticis in lineam valde recurvam, metatarsis quatuor posticis aculeis numerosioribus triverticillatis instructis.

TYPUS : *V.* (*Jotus*) *ultima* L. Koch.

AR. GEOGR. : Australia orient. et meridionalis.

Phausina E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 368.

Ab *Epidelaxia* differt parte cephalica brevi et declivi, fere plana, utrinque haud impressa, thoracica longiore et leviter ovata, tantum in parte apicali declivi, antice transversim depressa et sulco parvo, longe pone oculos sito, munita, oculis anticis inter se subcontiguis, in lineam magis recurvam, clypeo sub oculis plerumque barbato, ad marginem glabro, tibiis quatuor posticis aculeo dorsali subbasilari munitis.

TYPUS : *P. flavofrenata* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane.

Semnolius E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 369.

Ab *Hasario* differt cephalothoracis regione thoracica longiore, cephalica leviter inæquali et utrinque modice depressa, oculorum linea antica magis recurva, metatarsorum quatuor posticorum verticillo basilari ex aculeis quatuor (aculeo dorsali carente), pedibus 3i paris pedibus 4i paris paulo brevioribus, laminis maris extus longe productis, chelis maris latioribus, antice deplanatis, marginibus brevibus, inferiore carinula longa, nec emarginata nec dentata, ad radicem unguis parum remota, munito, bulbo maris longo, ad basin longe retro-producto.

TYPUS : *S. chrysotrichus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia meridionalis.

Encymachus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 370.

Cephalothorax oculi pedesque antici *Semnolii*. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris paulo longiores, tibia ad apicem leviter incrassata, metatarso aculeis apicalibus, aculeis subbasilaribus quatuor aculeoque medio-dorsali instructo. Laminæ maris extus obtusæ haud productæ. Chelæ maris latæ, antice deplanatæ, marginibus longis, inferiore dente remoto, sat longo, apice oblique truncato, armato, bulbo rotundo, haud producto, stylo tenui omnino circumdato.

Typus : *E. Livingstonei* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica orientalis.

Nannenus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 370.

Ab *Hasario* differt cephalothorace breviore et latiore, clypeo sub oculis fere nudo, ad marginem vitta crebre albo-barbata ornato, oculis quatuor anticis maximis, inter se contiguis, in lineam rectam, pedibus anticis aculeis inferioribus multo longioribus (mediis tibiarum et basalibus metatarsorum apicem articuli superantibus), pedibus 3[i] paris (præsertim femoribus) pedibus 4[i] paris multo longioribus, metatarsis quatuor posticis aculeis apicalibus parvis verticillatis, metat. 3[i] paris aculeis longioribus 1 basalibus, metat. 4[i] paris aculeis paulo debilioribus 1 vel 2 medianis instructis, chelis maris longioribus, attenuatis et divaricatis.

Typus : *N. syrphus* E. Simon.

Ar. geogr. : Peninsula malayana.

Uxuma E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 372.

A *Nanneno* differt stria parva thoracica evidenter pone oculos posticos sita, clypeo fere nudo, ad marginem setis paucissimis uniseriatis tantum munito, metatarsis quatuor posticis ut in *Hasario* valde aculeatis, chelis in utroque sexu subsimilibus.

Typus : *U. impudica* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Curubis E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 372.

A *Phausina* differt oculis anticis in lineam magis recurvam fere *Ælurilli*, clypeo retro obliquo omnino crebre barbato, pedibus anticis brevioribus, tibia patella vix longiore, aculeis inferioribus exterioribus debilibus trinis, aculeo interiore unico parvo apicali, aculeoque laterali interiore subapicali tantum munita, metatarso tarso haud longiore, aculeis validioribus et longioribus 2-2 subtus munito, tibiis posticis aculeo dorsali carentibus, chelis in utroque sexu subsimilibus, ad basin crasse pilosis.

Typus : *C. erratica* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Nebridia E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 373.

A *Curubi*, cui valde affinis est, differt cephalothorace paulo angustiore et

humiliore, clypeo angusto tantum ad marginem uniseriatim barbato, quadrangulo postice quam antice evidentius angustiore et postice cephalothorace multo angustiore, oculis posticis majoribus, tibiis anticis aculeis 3-3 subtus armatis, metatarsis, tarsis haud longioribus, aculeis longis 2-2 subtus munitis et metatarso 2[i] paris aculeo laterali interiore apicali armato, pedibus 3[i] paris pedibus 4[i] paris evidenter brevioribus.

TYPUS : *N. semicana* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Longarenus nov. gen.

Cephalothorax brevis et latus, vix longior quam latior, parte cephalica plana, parte thoracica brevi, postice fere abrupte declivi, antice, inter oculos, depressione parva recurva sulcoque brevi munita. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus in lineam leviter recurvam. Quadrangulus multo latior quam longior, postice quam antice vix angustior et postice cephalothorace non multo angustior. Clypeus maris sub oculis fere nudus, ad marginem longe et crebre barbatus. Pedum anticorum tibiæ aculeis inferioribus 3-3 munitæ, aculeis lateralibus (♂) interioribus binis, metatarsi, tibiis multo breviores, aculeis inferioribus longis (basalibus apicem attingentibus) 2-2, aculeoque laterali parvo apicali interiore, armati. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris multo longiores et crassiores. Laminæ maris extus valde ampliatæ, lobatæ et marginatæ. Tegumenta simpliciter pilosa.

TYPUS : *L. brachycephalus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Africa tropica occidentalis.

Tarne E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, p. 391.

A *Longareno* differt cephalothorace paulo humiliore et longiore, quadrangulo postice quam antice evidentius angustiore et postice cephalothorace multo angustiore, parte thoracica cephalica fere 1/3 longiore, sulco brevi, evidenter pone oculos sito, impressa, oculis posticis minoribus. — Clypeus angustus, ad marginem pilis longissimis uniseriatis munitus. Pedum anticorum tibiæ aculeis inferioribus et utrinque aculeis lateralibus minoribus munitæ, metatarsi 1[i] paris tibiis breviores, subtus aculeis 2-2 validis et longis et utrinque (♂) aculeo laterali parvo apicali muniti, vel (♀) aculeis lateralibus carentes, sed metatarsi 2[i] paris aculeis lateralibus (in utroque sexu) utrinque binis armati. Metatarsi quatuor postici aculeis triverticillatis muniti. Pedes 3[i] paris pedibus 4[i] paris longiores et (præsertim femoribus) crassiores. Laminæ maris dilatato-rotundæ. Tegumenta saltem ad partem squamulosa.

TYPUS : *T. dives* E. Simon.

AR. GEOGR. Africa tropica occidentalis.

Mopiopia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 375.

A *Longareno* differt cephalothorace paulo angustiore, stria minutissima evidenter pone oculos sita, quadrangulo paulo longiore et parallelo, postice

cephalothorace haud vel vix angustiore, oculis posticis paulo minoribus, ab oculis ser. 2ae (in medio vel vix ante medium sitis) spatio oculo paulo latiore distantibus, oculis anticis, magnis et contiguis, in lineam rectam seu leviter procurvam, chelis feminæ margine inferiore sulci carinula bidentata, dente apicali altero longiore, chelis maris longioribus et divaricatis, apice et supra et subtus tuberculatis, marginibus longis et depressis, dentibus remotis et prominulis, margine inferiore dente longissimo, ensiformi et obliquo, postice ad basin minute dentato, insigniter armato, ungue longo, ad basin dilatato et subgloboso, pedibus 4i paris pedibus 3i paris paulo longioribus, metatarsis anticis aculeis inferioribus longis 2-2, aculeisque lateralibus apicalibus minutissimis armatis, pedibus posticis valde aculeatis.

TYPUS : ***M. comatula*** E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia meridionalis.

Marma E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 376.

Cephalothorax oculique dorsales fere *Epidelaxiæ* sed oculorum ser. 3ae cephalothorace evidentius angustiore. Oculi antici magni, inter se contigui, in lineam valde recurvam. Clypeus maris subglaber, feminæ parce barbatus. Chelæ feminæ robustæ, margine inferiore sulci carinula quadrifida armato, maris angustæ et longæ, margine inferiore brevi, carinula parva bifida munito. Pedum anticorum tibiæ aculeis inferioribus debilibus 3-3, aculeis lateralibus carentes (♀) vel aculeo laterali submedio armatæ (♂), metatarsi aculeis inferioribus ordinariis 2-2 aculeoque apicali minore exteriore armati. Tibiæ cunctæ aculeo dorsali carentes. Metatarsi antici maris tibiis haud vel vix breviores, tarsis multo longiores. Tegumenta pilis simplicibus, in parte cephalica incurvis, vestita.

TYPUS : ***M. Baeri*** E. Simon.

AR. GEOGR. : Regio Amazonica ; Ecuador sept.

Donoessus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 376. — ***Hasarius*** E. Sim., ***Ann. Soc. ent. Belg.***, XLII, 1899, p. 105 (***H. nigriceps***).

Cephalothorax fere ***Pseudamyci***, parte cephalica prope oculos convexa et utrinque, inter oculos, depressa, thoracica cephalica longiore, valde declivi, antice, inter oculos, leviter depressa et sulco brevi munita. Oculi antici in lineam subrectam, laterales a mediis anguste separati. Clypeus dimidio oculorum mediorum angustior fere nudus. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior et cephalothorace angustior, oculi ser. 3ae lateralibus anticis haud minores valde prominuli, oculi ser. 2ae in medio, inter laterales anticos et posticos, siti. Chelæ feminae convexæ, margine inferiore sulci carinula bidentata munito, maris crassiores, extus depressæ, margine inferiore dente sat longo et obtuso inæqualiter fisso (ramulo anteriore minutissimo) armato. Sternum, partes oris pedesque fere ***Hasarii***, sed metatarsis quatuor anticis aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis (1o inferiore subsimili, 2o apicali minore) instructis, metatarsis posticis verticillo basilari ex aculeis quinque.

TYPUS : ***D. nigriceps*** E. Simon.

AR. GEOGR. : Sumatra et Borneo.

Chalcotropis E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 377. — *Hyllus* Keyserling *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1344 (ad part. *H. barbipalpis*).

A *Donoesso* differt parte thoracica paulo longiore, quadrangulo parallelo, oculis posticis lateralibus anticis minoribus, tibiis anticis utrinque aculeis lateralibus 2 rarius 3, metatarsis utrinque aculeis lateralibus binis, basali longo, apicali minore, chelis maris latissimis, antice deplanatis, interdum valde striatis sed area basali nitidiore speculiformi ornatis, interdum carinula oblique divisis, intus in parte basali carinatis dein oblique sectis, pedibus-maxillaribus maris longioribus et gracilioribus.

Typus : *C. acutefrenata* E. Simon.

Ar. geogr. : India orient.; Malaisia ; ins. Philippinæ et Australia.

Coryphasia E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 380.

A *Donoesso* imprimis differt clypeo angusto, longe seriatim barbato, metatarsis anticis aculeis lateralibus binis longis inter se subsimilibus inferioribus paulo brevioribus, tibiis aculeis lateralibus parvis 2 vel 3 biseriatis, utrinque armatis, metatarsis posticis verticillo basali ex aculeis quatuor (dorsali carente), laminis maris extus dilatatis et tuberculo parvo recurvo munitis, chelis maris validis, extus convexo-rotundatis, nec deplanatis nec carinatis, margine inferiore carinula longa munito.

Typus : *C. albibarbis* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

Ocnotelus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 382.

A *Coryphasia* differt metatarsis tibiisque quatuor anticis aculeis lateralibus exterioribus carentibus, aculeis lateralibus interioribus parvis (inferioribus multo minoribus) binis tantum munitis, laminis maris extus productis et longe turbinatis, chelis maris longis, angustis et incurvis, antice deplanatis et intus carinatis, subtus, ad angulum, valde prominulis et obtusis.

Typus : *O. imberbis* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

Commoris E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 382.

A *Coryphasia* differt metatarsis anticis aculeis binis inter se valde iniquis, basali valido et longo inferiore simili, apicali minutissimo, utrinque armatis, parte thoracica paulo breviore, clypeo angusto fere nudo, laminis maris extus rotundis, nec angulosis nec mucronatis, chelis maris latioribus, antice deplanatis, extus valde dilatatis et carinatis, bulbo maris ad basin minute acuminato, haud producto.

Typus : *C. enoplognatha* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Guadalupe.

Tariona E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 383.

A *Coryphasia* differt parte cephalica plana vel subplana haud impressa, oculis anticis magnis et subcontiguis, in lineam rectam, a margine clypeo

angusto et glabro discretis, metatarsis anticis (saltem maris) aculeis inferioribus sat longis 2-2 et utrinque lateralibus binis, multo minoribus, munitis, metatarsis posticis verticillo basali ex aculeis quinque, dorsali reliquis minore.

TYPUS : ***P. Gounellei*** E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia meridionalis.

Tylogonus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 384. — ***Sidusa*** F. O. P. Cambr., ***Biol. centr. Amer.***, Ar., II, 1901, p. 212 (ad part. *S. dentichelis*).

Cephalothorax pedesque antici maris fere ***Tarionæ***, sed pedes postici multo minus aculeati, metatarso 3[i] paris aculeis basalibus parvis 2 vel 4, metatarso 4[i] paris aculeis minutissimis submediis 2 vel 3 aculeisque apicalibus tantum munitis. Laminæ maris extus ad apicem leviter dilatatæ sed obtusæ. Chelæ maris longæ, angustæ et incurvæ, intus carinatæ, calcare acuto instructæ atque ad apicem obtuse prominulæ, margine superiore dilatato dentibus acutis binis, inferiore carinula sat longâ, oblique secta, cum angulo postico acuto, armatis.

TYPUS : ***T. auricapillus*** E. Simon.

AR. GEOGR. : America centr. ; Venezuela ; Ecuador.

Asaphobelis E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 384.

A *Coryphasia* differt metatarso 3[i] paris aculeorum verticillis trinis instructo, verticillo basali ex aculeis quatuor, medio ex aculeo unico dorsali. — Clypeus longe et seriatim barbatus. Chelæ maris sat longæ, robustæ, subparallelæ, extus obtusæ, margine inferiore sulci carinula longa, inæqualiter fissa, munito, ungue simplici vel ad basin dilatato et subgloboso. Laminæ maris ***Coryphasiæ***.

TYPUS : ***A. physonychus*** E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia.

Ptocasius E. Simon, *Ann Soc. ent. Belg.*, C. R., mars 1885. — ? ***Hasarius*** Keyserling ***in*** L. Koch, ***Ar. Austr.***, 1881 (ad part. ***H. plumbeiventris***).

Cephalothorax altus, ovatus, parte cephalica prope oculos, leviter convexa et inter oculos depressa, thoracica longiore, stria brevi, inter oculos posticos sita, munita. Oculi antici in lineam rectam vel sæpius leviter recurvam, laterales a mediis anguste distantes. Quadrangulus postice quam antice paulo latior sed cephalothorace paulo angustior, oculi ser. 2[æ] ante medium siti, oculi ser. 3[æ] lateralibus anticis minores. Pedes antici reliquis paulo robustiores, patellis (saltem maris) longis, metatarsis tibiis brevioribus et curvatis, tibiis aculeis inferioribus mediocribus 3-3 et utrinque aculeis lateralibus 2 rarius 3 uniseriatis munitis, metatarsis aculeis inferioribus majoribus 2-2 et utrinque lateralibus multo minoribus binis armatis, tibiis posticis aculeo parvo dorsali subbasilari munitis, metatarsis 3[i] paris aculeis biverticillatis, 4[i] paris triverticillatis armatis, verticillo basilari ex aculeis quatuor. Abdomen cuneiforme, postice valde attenuatum. Chelæ maris longæ, paral-

lelæ, antice deplanatæ, margine inferiore carinula parva inæqualiter bidentata (dente 2° multo majore) armato. Laminæ maris extus, prope angulum obtusum, minute et acute dentatæ. Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *P. Weyersi* E. Simon.

Ar. geogr. : Asia merid. et orient.; Malaisia.

Tusitala G. et E. Peckham, *Psyche*, av., 1902, p. 330.

A *Ptocasio* differt quadrangulo evidentius latiore postice quam antice, metatarsis quatuor posticis aculeis triverticillatis instructis, abdomine ovato, metatarsis anticis maris gracilibus et rectis, tibiis fere æquilongis, laminis maris longis apice haud dentatis, chelis maris longis, compressis, arcuatis et apice foveolatis, supra insigniter crinitis.

Typus : *T. barbata* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : Africa australis et austro-orientalis.

Ergane L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1260 (ad part. *E. insulana* et *cognata*).

Gen. invisum a *Tusitala*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. L. Koch, pedibus 3ⁱ paris pedibus 4ⁱ paris evidenter longioribus, chelis maris latis et validis, extus valde convexis fere *Chalcotropidis*.

Typus : *E. cognata* L. Koch.

Ar. geogr. : Polynesia : insulæ *Pelew* dictæ.

Mantius Thorell, *K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXIV, n° 2, 1891, p. 130. — *Distillus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 106.

A *Ptocasio* differt cephalothorace crassiore et latiore, quadrangulo parte thoracica vix breviore, postice quam antice latiore et cephalothorace haud angustiore, oculis anticis in lineam rectam, inter se appropinquatis, oculis ser. 2ae fere in medio sitis, oculis ser. 3ae majoribus et convexioribus, pedibus anticis reliquis robustioribus, tibiis aculeis lateralibus numerosioribus et biseriatis munitis, metatarsis, tibiis brevioribus, curvatis, aculeis lateralibus binis validioribus (inferioribus subsimilibus) utrinque instructis, tibiis quatuor posticis aculeo dorsali carentibus, abdomine longe ovato, laminis maris apice muticis, chelis maris antice, usque ad basin, carinatis, margine superiore sulci dentibus binis, inter se distantibus, 1° 2° longiore et obliquo, inferiore carinula bifida, dente 1° 2° majore, munitis, pedibus anticis maris fimbriatis. — Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *M. russatus* Thorell.

Ar. geogr. : pen. Malayana; Java et Sumatra.

Panysinus E. Simon, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 74. — *Hasarius* O. P. Cambr., *Pr. Dorset Nat. Hist. Field.*, cl. XX, p. 1, 1899, p. 12 (*H. Nicholsoni*).

A *Donoesso* et *Coryphasia* differt cephalothorace angustiore, parte cephalica declivi, nec tuberculata nec impressa, antice quam postice paulo latiore, oculis anticis magnis, contiguis, in lineam rectam, a margine clypeo, bise-

riatim barbato, discretis, quadrangulo postice quam antice angustiore sed cephalothorace vix angustiore, chelis brevioribus, in utroque sexu subsimilibus, metatarsis anticis utrinque aculeis lateralibus binis, inferioribus subsimilibus, armatis, metatarsis quatuor posticis aculeis bi-vel triverticillatis munitis, laminis maris nec tuberculatis nec angulosis.

TYPUS : *P. nitens* E. Simon.

AR. GEOGR. : Asia tropica et Malaisia.

Sidusa G. et E. Peckham, *Spid. Homal. Group*, 1895, p. 175. — *Id.* F. O. P. Cambridge, *Biol. centr. Amer.*, Ar., II, 1901, p. 210 (ad part. *S. recondita*).

Cephalothorax brevis, altissimus, parte cephalica antice ad frontem paulo latiore quam postice, prope oculos convexa et utrinque depressa, thoracica, cephalica haud vel vix longiore, usque ad oculos valde declivi, stria parva, fere inter oculos sita, impressa. Oculi antici maximi et subcontigui, in lineam vix procurvam. Quadrangulus postice quam antice angustior et postice cephalothorace haud angustior, oculi postici maximi et valde prominuli, oculi ser. 2ae paulo pone medium siti. Chelæ in utroque sexu similes, fere *Hasarii.* Laminæ extus nec angulosæ nec mucronatæ. Clypeus omnino crebre barbatus. Pedes valde aculeati, tibiis cunctis aculeo dorsali subbasilari munitis, metatarsis anticis aculeis inferioribus 2-2 longissimis et utrinque aculeis biseriatis, aculeo laterali submedio inferioribus subsimili, reliquis binis multo minoribus, altero subbasilari altero apicali, metatarsis posticis tibiis saltem haud brevioribus, aculeis apicalibus munitis, metatarso 3i paris aculeis subbasilaribus quinque verticillatis, metatarso 4i paris aculeis subbasilaribus trinis (lateralibus binis medioque dorsali minore) aculeisque medianis binis instructis. Tegumenta nitide squamulata.

TYPUS : *S. gratiosa* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America centr. et merid. tropica.

Chloridusa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 388.

A *Sidusa* differt oculis anticis, magnis et contiguis, in lineam vix recurvam, clypeo angustiore, feminæ glabro, maris sub oculis glabro ad marginem crebre barbato, tibiis anticis aculeis inferioribus 4-4, basalibus apicalibusque parvis, medianis longis, metatarsis anticis gracilibus, haud fimbriatis, aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis a sese valde iniquis, altero submedio longo, altero apicali minutissimo, metatarsis posticis aculeis numerosis sed parvis et debilibus armatis.

TYPUS : *C. viridiaurea* E. Simon.

AR. GEOGR. : Regio Amazonica.

Siloca E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 389.

A *Sidusa* differt tegumentis pilis haud squamiformibus vestitis, pedibus 4i paris paulo longioribus quam pedibus 3i paris, metatarsis anticis aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis, altero submedio

longo, altero apicali parvo, tibiis quatuor anticis aculeo dorsali carentibus, metatarsis posticis tibiis longioribus, aculeo dorsali carentibus, metatarso 3[i] paris aculeis subbasilaribus 4, 4[i] paris aculeis subbasilaribus binis medianisque 4 armatis.

TYPUS : *S. sanguiniceps* E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia.

Chapoda G. et E. Peckham, *Att. centr. Amer.*, 1896, p. 26. — *Sidusa* F. O. P. Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Ar., II, 1901, p. 196 (ad part. *S. festiva, inermis*).

A *Sidusa* differt, oculorum linea antica valde recurva, quadrangulo paulo longiore, postice quam antice angustiore et cephalothorace angustiore, oculis ser. 2[ae] vix ante medium sitis, tibiis aculeo dorsali carentibus, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus et aculeis lateralibus binis uniseriatis utrinque munitis, chelis maris deplanatis, apice leviter foveolatis et marginatis.

TYPUS : *C. festiva* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America centr. et meridionalis.

57. *EMATHIDEÆ*

Les espèces de ce groupe sont reconnaissables à leurs chélicères, dont la carène inférieure, au lieu d'être bifide ou tronquée, est divisée en plusieurs dents (de 2 à 5) (1), caractère que j'ai déja signalé dans le genre *Spilargis* et qui pourrait amener des confusions avec le groupe des Salticides pluridentés, mais, chez ceux-ci, les dents sont implantées isolément en série, tandis que dans les espèces dont il est question ici, elles résultent de crénelures d'une carène analogue à celle des *Hasarius*, qui ressemble à une scie ou à un peigne ; à part cela, ces espèces rappellent beaucoup celles du groupe précédent : les *Gedea* ont le faciès des *Epidelaxia* et des *Phausina*, les *Pristobæus* et *Emathis* ressemblent aux *Donoessus* et *Chalcotropis*, les *Lepidemathis* font le passage aux *Euryattus*.

Les *Gedea* ont un céphalothorax semblable à celui des *Phausina*, ayant la partie céphalique inclinée et presque plane, sans saillies ni dépressions, mais (au moins chez le mâle, seul connu) son bandeau est plus large que les yeux médians et garni de barbes très denses ; ses yeux antérieurs, subcontigus, sont en ligne récurvée ; son groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs aussi gros que les latéraux antérieurs, les yeux de la 2[e] ligne

(1) Ce caractère se montre par exception dans le genre *Marma* du groupe précédent, où il est propre à la femelle.

situés un peu au delà du milieu et séparés des postérieurs à peine du diamètre de ceux-ci.

Les pattes rappellent celles des *Epidelaxia ;* les antérieures sont longues, avec les métatarses et tarses fins, les premiers sont armés en dessous de 2 paires de faibles épines, mais ils manquent de latérales ; les pattes postérieures n'ont point d'épine dorsale aux tibias, leurs métatarses ont un verticille basal de 4 épines et celui de la 4e paire un verticille médian réduit à une seule épine dorsale.

Les chélicères du mâle (fig. 952 D) sont longues, aplanies, tranchantes, un peu dilatées et longuement pénicillées à l'extrémité externe, avec la marge inférieure pourvue d'une carène tridentée. La patte-mâchoire est courte, assez

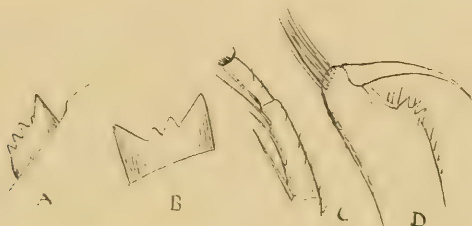


Fig. 949 à 952.

A. *Lepidemathis sericea* E. Simon. Carène de la marge inférieure de la chélicère.— B. *Lophostica mauriciana* E. Simon. Idem. — C. *Idem.* Métatarse et tarse de la 1re paire. — D. *Gedea flavogularis* E. Simon. Chélicère en dessous ♂.

robuste, hérissée de très long crins blancs ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une petite apophyse ; son tarse, long et cylindrique, recouvre un bulbe gros et ovale, prolongé sous le tibia et obtus à la base, pourvu d'un épais stylus interne recourbé.

Les *Lophostica* (dont je ne connais que les femelles) ressemblent davantage aux *Longarenus ;* leur partie céphalique est large et plane, sans dépressions ni saillies ; la thoracique, courte et brusquement déclive vers son tiers postérieur, est marquée d'une courte strie antérieure, occupant le fond d'une fossette et suivie de 2 sillons superficiels abrégés et divergents ; ses yeux antérieurs, très gros, subcontigus et en ligne droite, sont séparés du bord par un bandeau très étroit garni de barbes isolées ; son groupe oculaire est court, large, parallèle et presque aussi large que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs gros et convexes, les yeux de la 2e ligne situés environ au milieu, séparés des postérieurs par un espace plus étroit que le diamètre de ceux-ci.

Les chélicères ont la marge inférieure pourvue d'une assez longue carène, saillante aux angles et pourvue au milieu de 2 très petites dents inégales (fig. 950 B). Les pattes diffèrent de celles des genres précédents par leurs métatarses antérieurs (fig. 951 C) courts (au moins chez la femelle), pourvus en dessous de 2 paires de fortes et très longues épines, les apicales attei-

gnant presque l'extrémité du tarse et, de chaque côté, d'une seule latérale submédiane, semblables aux inférieures (1).

Dans le genre *Pristobæus*, le céphalothorax et les yeux ressemblent bien davantage à ceux des *Donoessus*, sauf cependant par le bandeau, qui est couvert de barbes colorées, longues, épaisses et très denses, dirigées en avant sous les yeux, décumbantes à la marge.

Les pattes diffèrent de celles des *Donoessus* par leurs métatarses antérieurs dépourvus d'épines latérales externes (sauf une très petite apicale au métatarse de la 2e paire), mais pourvus de 2 latérales internes, beaucoup plus petites que les inférieures ; les pattes postérieures sont dans les mêmes proportions et ont la même armature ; le verticille basal des métatarses est formé de 5 épines (2 latérales, 2 inférieures et 1 dorsale).

Les chélicères du mâle sont parallèles, un peu convexes, rugueuses et garnies à la base de poils espacés semblables à ceux du bandeau sur leur face antérieure, déprimées sur leur face externe ; leurs marges sont longues, l'inférieure porte une carène reculée, basse et longue, crénelée de 3 petites dents presque semblables, ressemblant à celle des *Emathis ;* ses lames sont assez longues, un peu saillantes, mais obtuses à l'angle supéro-externe ; sa patte-mâchoire est fine et longue ; son tibia, environ aussi long que la patella, est armé d'une petite apophyse et de 3 longues épines couchées, 2 latérales et 1 dorsale submédiane ; son bulbe, long et brièvement acuminé à la base, est pourvu d'un fin stylus courbe apical interne.

Le céphalothorax des *Emathis* est semblable, mais son groupe oculaire est parallèle, son bandeau (au moins chez le mâle) est glabre sous les yeux mais pourvu à la marge de longs poils peu serrés, disposés en deux lignes.

Les chélicères du mâle sont verticales, longues, parallèles et aplanies en avant où elles sont striolées et opaques ; leur marge inférieure très oblique, présente une longue carène crénelée de 4 ou 5 dents, la 1re beaucoup plus forte que les autres qui diminuent graduellement ; leur crochet est long, arqué et très comprimé, au moins dans sa moitié apicale.

Les pattes sont dans les mêmes proportions que celles des *Pristobæus*, mais aux paires antérieures leur armature est beaucoup plus complète ; les tibias offrent, de chaque côté, des latérales bisériées et les métatarses, beaucoup plus courts que les tibias et un peu courbes, de chaque côté 2 latérales, la basale presque semblable aux inférieures, l'apicale plus petite.

La patte-mâchoire est assez courte ; son tibia, plus court que la patella, est dépourvu d'épines ou n'en présente qu'une seule interne, mais il est armé d'une petite apophyse ; son bulbe ovale est un peu atténué mais très obtus et non prolongé à la base, pourvu à l'extrémité d'une épaisse lame enroulée, figurant un disque terminé par une pointe noire recourbée.

Les *Pseudemathis*, qui remplacent les *Emathis* dans la région malgache, ont le même céphalothorax ; ils en diffèrent par la carène inférieure de leurs chélicères tridentée, la dent médiane étant beaucoup plus petite que les

---

(1) Cette épine est désignée ici, par analogie, comme latérale, mais elle pourrait tout aussi bien être considérée comme faisant partie des séries inférieures.

angulaires, fortes et égales entre elles, et par le bandeau densément barbu comme celui des *Pristobæus.*

Les caractères sexuels sont différents, car le mâle a les pattes antérieures plus longues ; leur métatarse grêle et droit, est aussi long que le tibia et armé d'épines plus courtes réparties en 2 groupes de 4 épines chacun, très largement séparés l'une de l'autre ; sa patte-mâchoire, beaucoup plus fine et plus longue, ressemble à celle des *Hasarius* ; son tibia, un peu plus long que la patella, est garni de longs crins divergents isolés, non pénicillés ; son tarse, à peine plus large et un peu plus long que le tibia, recouvre un bulbe ovale, arrondi, non prolongé dans le bas, entaillé dans le haut d'une profonde échancrure donnant naissance à un fort stylus dirigé en avant sous la pointe tarsale.

Le céphalothorax des *Lepidemathis* est également épais, mais plus allongé et il rappelle celui des *Artabrus* ; ses yeux antérieurs sont en ligne droite avec les latéraux bien séparés des médians, parfois (*L. sericea* E. Sim.) presque de leur rayon, et séparés du bord par un bandeau ayant au moins leur rayon, longuement barbu chez la femelle, presque glabre chez le mâle, sauf deux lignes de barbes, les submarginales longues, les marginales plus courtes, squamiformes et plus serrées ; son groupe oculaire est plus large en arrière qu'en avant, rappelant un peu celui des *Euryattus*, ses yeux postérieurs, élevés sur de larges tubercules, sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs et ses yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu, en avant d'une profonde dépression.

Les chélicères de la femelle sont convexes ; celles du mâle sont aplanies, striolées et marquées, dans leur partie apicale, d'une fine carène externe ; l'armature des marges est celle des *Emathis* (fig. 949 A). Les pattes ont le même nombre d'épines ; les antérieures du mâle sont remarquables par la petitesse du tarse. Les lames du mâle sont arrondies au côté externe. La patte-mâchoire est plus fine et plus longue que celle des genres précédents ; son tibia, au moins aussi long que la patella et dépourvu d'épines, est tantôt cylindrique (*L. hæmorrhoidalis* E. Sim.), tantôt (*L. sericea* E. Sim.) convexe en dessous, son apophyse, fine, longue et droite, est dirigée en avant et accolée au bord tarsal ; son tarse, petit, recouvre un bulbe ovale construit comme celui des *Emathis*. L'abdomen du mâle est long, subparallèle, tronqué en arrière et un peu déprimé.

Les téguments sont squamuleux (1).

Le genre *Gedea* ne comprend qu'une seule espèce de petite taille, originaire de Java, le *G. flavogularis* E. Sim., qui a le faciès des *Epidelaxia* ; ses tégu-

---

(1) Le genre *Bindax* Thorell (type *Plexippus chalcocephalus* Thorell), qui m'est inconnu en nature, serait peut-être mieux placé dans le groupe des *Emathis* que dans celui des *Amycus* auquel je l'ai rapporté plus haut avec doute (supra p. 428) ; il différerait des autres genres du groupe des *Emathis* par ses pattes de la 3e paire beaucoup plus longues que celles de la 4e paire et par ses métatarses de la 1re paire armés de 3 paires d'épines inférieures.

ments sont noirâtres et couverts de poils longs, blanchâtres et roux, incurvés sur la partie céphalique ; son large bandeau est garni de poils jaunes, épais, et ses pattes-mâchoires sont hérissées de poils blancs.

Le genre *Pristobæus* ne renferme aussi qu'une seule espèce, *P. jocosus* E. Sim., de Celèbes, qui a presque la taille et la livrée du *Hasarius Adansoni* dont il diffère par son bandeau tout couvert d'épaisses barbes jaunes et par sa patte-mâchoire non pénicillée, mais armée de longues épines tibiales.

Les *Emathis* sont un peu plus gros ; leurs téguments sont garnis de poils simples, roux et blancs ; leur abdomen est traversé de bandes brunes inégales et arquées ; *E. Weyersi* E. Simon, existe à Sumatra et à Bornéo ; *E. coprea* Thorell, est décrit de Sumatra (1).

Les genres *Pseudemathis* et *Lophostica* sont propres à l'île Maurice et ne comptent chacun qu'une seule espèce : le *Pseudemathis trifida* E. Sim., est à peu près de la taille des *Emathis*, dont il a la coloration ; le *Lophostica mauriciana* E. Sim. est beaucoup plus petit et ressemble davantage à un *Longarenus* et à un *Habrocestum*.

Les *Lepidemathis* sont beaucoup plus gros ; leurs téguments sont garnis de petites squamules striées, gris ou jaune brillant ; le long abdomen des mâles est souvent frangé, au moins en arrière, de longs crins noirs ou rouges ; le genre est propre aux îles Philippines où il est représenté par 2 espèces qui y sont très répandues, *L. sericea* et *hæmorrhoidalis* E. Sim., que j'ai décrites sous le nom générique d'*Emathis*.

GENERA

1. Metatarsi antici graciles et longi (♂), aculeis debilibus 2-2 subtus armati sed aculeis lateralibus carentes. Pars cephalica plana, utrinque haud impressa. Clypeus oculis mediis haud angustior .... **Gedea.**

— Metatarsi antici aculeis inferioribus lateralibusque armati. Clypeus oculis mediis anticis multo angustior .... 2.

2. Metatarsi antici aculeo laterali unico, inferioribus fere simili utrinque armati. Pars cephalica plana, haud impressa. Quadrangulus latus et parallelus, postice cephalothorace vix angustior .... **Lophostica.**

— Metatarsi antici, saltem intus, aculeis lateralibus binis muniti. Pars cephalica valde tuberculata et utrinque impressa........ 3.

3. Quadrangulus postice quam antice paulo latior. Tegumenta crebre et minute squamulata. Abdomen, saltem maris, longum et depressiusculum .... **Lepidemathis.**

---

(1) *Hasarius coprea* Thorell, d'après le type communiqué par le Rév. O. P. Cambridge.

— Quadrangulus parallelus. Tegumenta simpliciter pilosa. Abdomen breviter ovatum .... 4.

4. Metatarsi antici aculeis lateralibus binis utrinque muniti. Clypeus fere nudus.. **Emathis**.

— Metatarsi antici aculeis lateralibus binis intus muniti sed extus aculeis lateralibus carentes. Clypeus creberrime barbatus.. **Pristobæus**.

Gedea E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.,* XLVI, p. 390.

Cephalothorax sat longus et altus, parte cephalica fere plana haud impressa, thoracica, fere inter oculos, depressa et stria tenui munita. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam recurvam. Quadrangulus postice quam antice angustior et postice cephalothorace angustior; oculi postici magni; oculi ser. 2ae in medio vel paulo pone medium siti. Clypeus (saltem maris) oculis mediis haud angustior, omnino crebre barbatus. Pedes fere ut in *Epidelaxia*, antici longi, tarso metatarsoque longis et gracilibus, hoc aculeis inferioribus debilibus 2-2 munito sed aculeis lateralibus carente. Chelæ maris angustæ, longæ et verticales, antice deplanatæ, extus ad apicem leviter dilatatæ et longissime penicillatæ, margine inferiore carinula æqualiter tridentata armato. Tegumenta simpliciter pilosa, pilis in parte cephalica incurvis.

Typus : *G. flavogularis* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Java.

Pristobæus E. Simon, *loc. cit.,* 1902, p. 391.

A *Gedea* differt cephalothorace crassiore fere *Donoessi*, parte cephalica tuberibus ocularibus munita et utrinque, inter oculos, impressa, oculis anticis inter se subcontiguis, in lineam subrectam, quadrangulo subparallelo, clypeo angustiore sed omnino crebre barbato, metatarsis anticis brevioribus, aculeis inferioribus validis et longis 2-2 aculeisque lateralibus interioribus binis, multo minoribus, munitis, sed aculeis lateralibus exterioribus carentibus, metatarsis quatuor posticis verticillo basali ex aculeis quinque (lateralibus binis, inferioribus binis, dorsali unico) munitis, chelis maris validis, parallelis, antice paululum convexis, extus depressis, margine inferiore carinula humili et longa, minute tridentata, munita. — Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *P. jocosus* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Celebes.

Emathis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.,* XLIII, 1899, p. 107 (*E. Weyersi*). — *Hasarius* Thorell, *St. Rag. Mal.,* etc., IV, 2, p. 431 (ad part. *H. coprea*).

Cephalothorax fere *Pristobæi* sed quadrangulo parallelo et clypeo parcissime et longe barbato. Pedum anticorum tibiæ utrinque aculeis lateralibus biseriatis, metatarsi, tibiis multo breviores, aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis, basali longo, apicali parvo, armati. Chelæ maris longæ et parallelæ, deplanatæ; margine inferiore sulci carinula valde obliqua

pluridentata, dente 1° valido, reliquis (3-4) sensim minoribus, armato. Abdomen breviter ovatum. Tegumenta simpliciter pilosa.

Typus : *E. Weyersi* E. Simon.

Ar. geogr : Sumatra et Borneo.

Lepidemathis nov. gen. — *Emathis* E. Sim., *loc. cit.*, 1899, p. 108 (*E. sericea* et *E. hæmorrhoidalis*).

Ab *Emathidi* differt cephalothorace, crasso et alto, parte thoracica paulo longiore, oculis anticis in lineam rectam, lateralibus a mediis bene sejunctis, quadrangulo postice quam antice paulo latiore sed cephalothorace angustiore, oculis posticis lateralibus anticis paulo minoribus, oculis ser. 2ae paulo ante medium sitis, clypeo feminæ crebre barbato, maris linea submarginali minute squamulata ornato, pedibus anticis maris tarsis parvis, abdomine maris longo, depressiusculo, postice plerumque fimbriato, tegumentis crebre et minute squamulatis.

Typus : *L. sericea* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ.

Lophostica E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 390.

Ab *Emathidi* et *Lepidemathidi* differt cephalothorace, brevi et coriaceo, parte cephalica plana, utrinque haud impressa, thoracica inter oculos sulco parvo foveolato, dein striis binis abbreviatis et divaricatis impressa, quadrangulo lato et parallelo, cephalothorace vix angustiore, pedibus 4i paris pedibus 3i paris paulo longioribus, metatarsis anticis, tibiis multo brevioribus, aculeis inferioribus 2-2 validis et longissimis et utrinque aculeo laterali unico subapicali fere simili, apicem tarsi fere attingente, instructis.

Typus : *L. mauriciana* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Mauricia.

Pseudemathis E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 391.

Ab *Emathidi* differt clypeo, in utroque sexu, crebre barbato, chelarum margine inferiore carinula emarginata tridentata, dente medio angularibus multo minore, pedibus anticis maris multo longioribus, metatarsis gracilibus et rectis, tibiis circiter æquilongis.

Typus : *P. trifida* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Mauricia.

38. CYTÆEÆ

Les espèces de ce groupe ne diffèrent guère de celles des deux précédents que par leurs chélicères dont la marge supérieure offre plus de 2 dents, ordinairement 4 chez la femelle, subcontiguës et très inégales, les dernières étant beaucoup plus petites que les autres, parfois rudimentaires, ordinairement

3 chez le mâle, la médiane plus forte que les autres, tandis que la marge inférieure offre une longue carène échancrée ou tronquée, non serrulée.

Le céphalothorax des *Cytæa* ressemble à celui des *Plexippus*, il est assez long, ovale et peu haut; sa partie céphalique est pourvue de très faibles saillies et de chaque côté, d'une légère dépression, parfois à peine sensible ; la thoracique, beaucoup plus longue, est marquée, entre les yeux, d'une dépression superficielle récurvée et d'une courte strie.

Les yeux antérieurs figurent une ligne droite ou presque droite ; les latéraux sont séparés des médians environ de leur rayon ; le groupe oculaire est parallèle, plus large que long et plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont presque aussi gros que les latéraux ; ses yeux de la 2e ligne sont situés environ à égale distance des uns et des autres ou à peine plus rapprochés des premiers ; le bandeau a, chez le mâle, environ la moitié du diamètre des yeux médians, mais il est plus étroit chez la femelle où il est garni de barbes très denses, plus longues à la marge ; chez certains mâles (*C. alburna* Keyserl., *oreophila* E. Sim.) il est aussi tout couvert de barbes blanches qui s'étendent à la base des chélicères, chez d'autres, de barbes plus longues décumbantes et irisées (*C. hæmatica* E. Sim.), dans d'autres enfin (*C. sinuata* Dolesch.), il offre une bande étroite de barbes sous-oculaires, tandis qu'il reste glabre à la marge.

Les chélicères (fig. 957 E) sont verticales, parallèles et convexes ; celles du mâle offrent à la base une bande transverse de poils ou de squamules colorées analogues aux barbes, elles sont rarement (*C. hæmatica* E. Sim.) aplanies et carinulées au côté externe dans la moitié apicale ; celles du mâle offrent à la marge supérieure 3 dents isolées, dont la dernière est plus petite ; celles de la femelle 4 dents resserrées, les deux premières assez fortes, égales, les autres petites ; leur marge inférieure offre une carène bidentée, dont la dent basale est plus forte et plus obtuse que l'apicale.

Les pièces buccales, le sternum et les pattes sont construits comme ceux des *Hasarius* ; les pattes de la 3e paire sont parfois un peu plus courtes que celles de la 4e ; les patellas ont, de chaque côté, une forte épine ; les tibias, 1 épine dorsale subbasilaire, indépendamment d'épines inférieures et latérales, les antérieurs offrent 3 paires de fortes épines inférieures et, de chaque côté, des latérales bisériées ; les métatarses, plus courts que les tibias, offrent 2 paires d'épines inférieures encore plus fortes et, de chaque côté, 2 latérales plus petites, surtout les apicales.

La patte-mâchoire (fig. 958 F) est courte et robuste (*C. sinuata*, *alburna*, etc.) ; son fémur est un peu courbe ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une apophyse simple, droite ou arquée, plus rarement (*C. oreophila* E. Sim.) presque infère et malléiforme ; son tarse, assez large à la base et un peu courbe, recouvre un bulbe volumineux, convexe, parfois conique à la base, pourvu d'un épais stylus apical roulé en cercle et faisant parfois deux tours ; mais, dans certaines espèces (*C. hæmatica*, *æneo-micans* E. Sim.), elle est beaucoup plus grêle sans être longue et son tibia, pourvu d'une petite apophyse recourbée, est au moins aussi long que la patella.

Le genre *Ascyltus* est fort voisin du précédent, l'armature des chélicères y est semblable et les téguments sont squamuleux; il en diffère cependant, pour se rapprocher des *Hasarius*, par les métatarses de la 1re paire dépourvus d'épines latérales, tandis que ceux de la 2e paire en offrent 2 internes (chez les *Hasarius* les épines latérales métatarsales de la 2e paire n'existent que chez le mâle), mais il s'éloigne des uns et des autres par le céphalothorax, très large en avant, où il est pourvu, de chaque côté, d'une forte dilatation conique terminée par une petite épine recourbée en avant et pourvue, plus en dedans, au-dessous des yeux latéraux, d'un fascicule de crins (fig. 953 A).

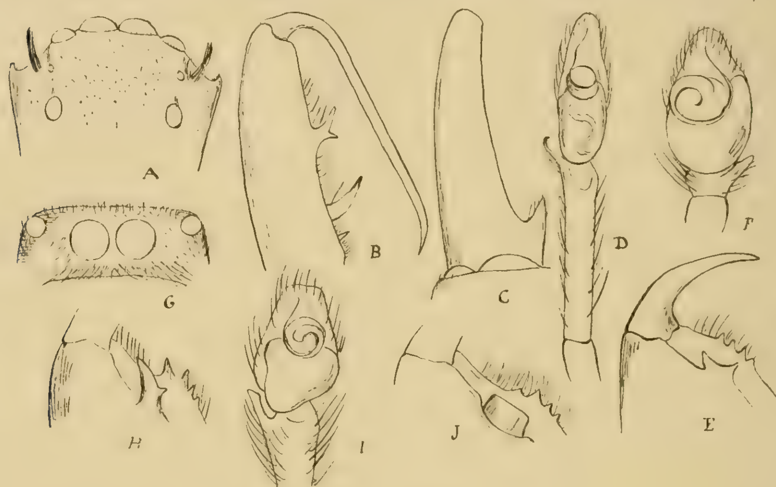


Fig. 953 à 962.

A. *Ascyltus pterygodes* L. Koch. Partie céphalique en dessus ♀. — B. *Canama forceps* Doleschall. Chélicère en dessous ♂. — C. *Idem.* Chélicère en dessus. — D. *Idem.* P.-M. ♂. — E. *Cytœa sinuata* Doleschall. Chélicère en dessous. — F. *Idem.* P.-M. ♂. — G. *Euryattus porcellus* Thorell. Face. — H. *E. senex* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — I. *Idem.* P.-M. ♂. — J. *E. Bleekeri* Doleschall. Chélicère en dessous.

Les yeux latéraux antérieurs sont moins séparés des médians que ceux des *Cytæa;* le bandeau, fort étroit (au moins celui de la femelle) est squamuleux sur les côtés, presque glabre dans le milieu où il est pourvu de quelques poils noirs simples et courts, tandis que la base des chélicères, qui est presque géniculée, est ornée d'une bande de poils blancs courts, épais et dressés.

Comme dans le genre *Cytæa* les yeux de la 2e ligne sont situés au milieu et la strie thoracique est au niveau des yeux dorsaux qui sont aussi gros que les latéraux antérieurs, mais le groupe oculaire est un peu plus étroit en arrière qu'en avant. La patella et le tibia de la 3e paire sont un peu plus courts (la patella plus longue, le tibia plus court), mais un peu plus épais que ceux de la 4e paire.

Le mâle, qui m'est inconnu en nature, a, d'après les auteurs, une patte-mâchoire beaucoup plus grêle et plus longue que celle des *Cytæa*, au moins

autant que celle des ***Hasarius*** et longuement ciliée au côté interne ; son tarse est petit, plus court que le tibia.

Le genre ***Canama***, également voisin du genre ***Cytæa***, s'en distingue par le céphalothorax plus élevé, très incliné en avant et en arrière avec la partie céphalique bossuée de saillies oculaires aussi fortes que celles des ***Hyllus***, par ses yeux antérieurs subcontigus, son bandeau étroit ne portant (au moins chez le mâle) que de longs poils isolés.

Les pattes et les chélicères de la femelle ne diffèrent en rien de celles des ***Cytæa*** ; les métatarses antérieurs du mâle, comprimés, atténués et un peu courbes en lame de sabre, sont pourvus de 2 épines latérales internes presque semblables aux inférieures et de 2 externes beaucoup plus petites ; son métatarse de la 3ᵉ paire est pourvu, comme celui de la 4ᵉ paire, de 3 verticilles, le médian n'étant ordinairement formé que d'une seule dorsale.

Les chélicères du mâle sont très longues, égalant souvent le céphalothorax entier et projetées en avant ; arrondies au côté externe, carénées à l'interne où elles sont contiguës dans leur partie basale, ensuite divergentes et atténuées, formant un angle surmonté d'une apophyse conique aiguë, obliquement relevée (fig. 955 c) ; leur marge inférieure est pourvue, vers le milieu, d'une dent assez petite, bifide, à branches inégales, représentant la carène, et, plus près de la base, d'une ou de deux autres dents, dont la 1ʳᵉ est parfois très longue et arquée (***C. forceps*** Doleschall, fig. 954 b), situées un peu en dehors de la marge et ne faisant pas partie de la série normale ; la marge supérieure du ***C. forceps*** Dol. paraît mutique, car ses dents, très petites, sont presque basilaires et difficiles à voir au milieu des poils ; mais dans les autres espèces (***C. Kochi*** E. Sim.) elle offre une petite dent subapicale arquée ; le crochet est très long, cylindrique à la base, très comprimé et carinulé en dessous dans la partie apicale.

La patte-mâchoire (fig. 956 d) est longue et très fine ; son tibia, beaucoup plus long que la patella, est armé d'une petite apophyse simple ; son tarse est beaucoup plus court que le tibia et à peine plus large ; son bulbe, ovale et simple, n'atteignant pas l'extrémité tarsale, est surmonté d'un fin stylus, replié en boucle.

Dans le genre ***Euryattus***, qui semble faire le passage des précédents aux ***Symætha***, le céphalothorax est encore plus large ; son groupe oculaire, près de deux fois plus large que long, est un peu plus large en arrière qu'en avant, caractère parfois peu sensible ; ses yeux de la 2ᵉ ligne sont situés un peu avant le milieu, en avant d'une profonde dépression ; ses yeux latéraux antérieurs et ceux de la 3ᵉ ligne sont petits et ceux-ci sont élevés sur de fortes saillies ; ses yeux antérieurs (fig. 959 a) sont en ligne droite, parfois un peu récurvée, rarement (***E. senex*** E. Sim.) très légèrement procurvée, avec les latéraux largement séparés des médians, l'espace interoculaire étant (***E. porcellus*** Thorell) aussi large que le diamètre des médians, d'autres fois (***E. senex*** E. Sim.) égal seulement à celui des latéraux, rarement (***E. Bleekeri*** Dolesch.) plus étroit ; le bandeau, assez étroit, est densément barbu.

Les pattes et les chélicères de la femelle ne diffèrent pas de celles des *Cytæa*. Les pattes antérieures du mâle sont plus longues, avec les patellas très longues et un peu aplanies, les métatarses grêles, presque aussi longs que les tibias; leurs chélicères sont aussi plus longues, presque parallèles, aplanies, non carénées, mais coupées droit et anguleuses au côté interne, souvent très poilues en avant (*E. senex*); celles d'*E. Bleekeri* Dolesch. (fig. 962 J) ont la carène inférieure tronquée, sans saillies angulaires et située un peu en dedans du rebord; celles d'*E. senex* E. Sim. (fig. 960 H) ont la carène courte, élevée et très inégalement bifide, sa dent antérieure étant beaucoup plus longue que la postérieure et très aiguë; ses lames maxillaires sont arrondies au côté interne; sa patte-mâchoire (fig. 961 I) est fine comme celle des *Canama*, mais un peu plus courte.

Le céphalothorax des *Plotius* ressemble bien davantage à celui des *Longarenus* et rappelle même celui des *Neon*, il est élevé et à peine plus long que large; sa partie céphalique est parallèle et plane; la thoracique, environ de même longueur, est un peu plus étroite, semi-circulaire, abaissée presque verticalement en arrière et marquée, au niveau des yeux, d'une très petite strie; ses yeux antérieurs sont en ligne droite ou très légèrement procurvée, les latéraux sont séparés des médians presque de leur diamètre; son groupe oculaire est beaucoup plus large que long, parallèle et aussi large que le céphalothorax; ses yeux antérieurs et postérieurs sont médiocres et égaux, ses yeux de la 2e ligne sont situés juste à égale distance des uns et des autres.

Les chélicères sont assez courtes et verticales; celles de la femelle sont convexes; celles du mâle aplanies, très larges, peu atténuées et presque cubiques; leur marge supérieure est armée de 5 dents contiguës et inégales, l'inférieure d'une carène bifide à branches presque égales.

La pièce labiale paraît un peu plus courte que dans les genres voisins.

Les pattes ressemblent à celles des *Cytæa*, mais leurs métatarses et tarses sont plus longs; tous les tibias sont armés d'une longue et forte épine dorsale subbasilaire; les métatarses antérieurs ont, de chaque côté, 2 latérales, la basilaire très longue, l'apicale plus courte; aux métatarses postérieurs, le verticille basal est formé de 4 épines (la dorsale manquant).

La patte-mâchoire est médiocre; sa patella et son tibia sont presque égaux et un peu aplanis; son tarse, long et étroit, recouvre un bulbe ovale, un peu atténué, mais non prolongé à la base, pourvu d'une épaisse lame apicale roulée en cercle.

Les *Cytæa* sont de taille assez forte ou moyenne; leurs téguments sont garnis de poils squamiformes blancs ou rouges, parfois irisés, formant sur le céphalothorax des bandes longitudinales et sur l'abdomen une large bande parfois pennée, ou, chez la femelle, deux séries de taches; les mâles se distinguent souvent par l'éclat de leur bandeau et de leurs chélicères. Keyserling rapporte à ce genre 3 espèces du Queensland, dont une seule, *C. alburna*

Keyserl., m'est connue en nature (1); c'est à ce genre qu'appartient le *Salticus sinuosus* Doleschall, des plus communs en Malaisie, et plusieurs espèces rapportées par Thorell aux genres *Plexippus* et *Hasarius* (*P. latifrons* Th., etc.); on en connaît aussi une espèce de Birmanie, *C. Guntheri* Th., une des îles Andaman, *C. albolimbata* E. Sim., une des montagnes de Java, *C. oreophila* E. Sim., une de Lombok, *C. æneomicans* E. Sim., et une, *C. hæmatica* E. Sim., commune à Lombok et à Java.

L'*Ascyltus pterygodes* L. Koch (*A. penicillatus* Karsch) est l'un des plus gros et des plus brillants Salticides connus; ses téguments fauves sont revêtus de squamules argentées et vert métallique et son abdomen offre 2 fines lignes rouges; il a été décrit du Queensland par L. Koch, indiqué depuis des îles Samoa et Tonga et, par Karsch, des îles Fidji; le Dr Karsch en a décrit 2 autres, *A. divinus* K. des îles Fidji et *simplex* K. d'Australie, qui n'en sont peut-être que des variétés ou des âges, et il faut lui rapporter les *Hyllus ferox* et *audax* Rainbow, de l'atoll Funafuti, où ils vivent sur les *Rhizophora* (2).

Les *Canama* sont aussi très gros, mais plus allongés; leurs téguments sont revêtus de poils subsquamiformes blancs et rouges; les mâles sont remarquables par leurs très grosses et très longues chélicères projetées en avant. Le genre est représenté aux Moluques, en Nouvelle-Guinée et îles voisines et dans le nord de l'Australie; outre le *C.* (*Salticus*) *forceps* Doleschall, il faut lui rapporter un certain nombre d'espèces décrites par Thorell sous le nom générique de *Plexippus* (*P. hinnuleus, dorcas* Thorell, etc.), et placées depuis par cet auteur dans son genre *Bathippus*, et le *Hasarius xanthopus* Keyserling, du cap York.

Les *Euryattus* sont hérissés de très longs poils, généralement blancs et de plus garnis, en partie, de squamules blanches et fauves, formant parfois des dessins sur l'abdomen; l'*E. porcellus* Thorell et l'*E.* (*Plexippus*) *myiopotami* Th., de Nouvelle-Guinée, sont très gros; l'*E. Bleekeri* Doleschall, très commun à Amboine et en Nouvelle-Guinée (3), l'*E. senex* E. Sim., de Nouvelle-Calédonie, sont de taille moyenne. Il faudra sans doute rapporter au genre plusieurs des *Hasarius* de Keyserling, tels que *H. nigriventris*, de Rockhampton, *lautus*, des îles Samoa, que Keyserling a plus tard rattachés au genre *Cytæa* (Ar. Austr., p. 1477).

---

(1) *C. piligera* et *grisea* Keyserling sont douteux pour le genre; par contre, ses *Hasarius infrastriatus, albiventris* et *clarovittatus* pourraient lui appartenir (pour les deux derniers cependant les épines latérales des métatarses antérieurs n'ont pas été figurées). *C. minuta* Peckham, de Californie, et *C. concinna* Peckham, du Guatemala, n'appartiennent certainement pas à la série des Salticides fissidentés, le second serait la femelle de *Heraclea pratensis* Peckham.

(2) *Attus opulentus* Walckenaer, de l'île Tonga, est peut-être un *Ascyltus*, l'auteur dit, en effet, « le corselet, grand et large, présente en avant des yeux, sur les côtés, une dilatation », mais la description qu'il donne de la coloration ne convient pas à l'*Ascyltus pterygodes*.

(3) Les *Hasarius albescens, pauperatus* (♀) et *pumilo* (♂) Keyserling, en sont peut-être synonymes.

Les *Plotius* sont beaucoup plus petits et ressemblent à des *Habrocestum*; leur gros céphalothorax cubique est noir, garni de pubescence fauve simple et largement cerclé de blanc; leur abdomen, petit et court, est garni de poils fauves et, en partie, de squamules blanches; j'en connais 2 espèces : ***P. curtus*** E. Sim., de l'île Halmahera, et ***P. breviusculus*** E. Sim., de Ceylan, et je lui rapporte le *Hasarius chrysostomus* Keyserling, du Queensland.

GENERA

1. Cephalothorax antice latissimus, utrinque angulosus et mucronatus. Metatarsi 1[i] paris (saltem ♀) aculeis inferioribus 2-2 armati sed aculeis lateralibus carentes.................. **Ascyltus.**

— Cephalothorax normalis haud mucronatus. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 aculeisque lateralibus utrinque armati.... 2.

2. Quadrangulus parallelus, cephalothorace haud angustior. Pars thoracica quadrangulo haud longior, postice fere abrupte declivis. Oculi laterales antici a mediis late remoti...... .. **Plotius.**

— Quadrangulus cephalothorace plus minus angustior. Pars thoracica quadrangulo longior, sensim declivis.................. 3.

3. Quadrangulus postice quam antice latior. Oculi laterales antici a mediis late distantes................................ **Euryattus.**

— Quadrangulus parallelus. Oculi laterales antici a mediis parum distantes.. 4.

4. Pars cephalica fere plana. Clypeus creberrime barbatus. Chelæ maris sat breves, feminæ subsimiles, sed ad basin crasse pilosæ.. **Cytæa.**

— Pars cephalica utrinque, prope oculos, late tuberculata. Clypeus longe et parce barbatus. Chelæ maris longissimæ et proclives, supra, prope basin, intus dentatæ...................... **Canama.**

Cytæa Keyserling *in* L. Koch, *Arachn. Austr.*, 1882, p. 1380 (ad part.). — *Plexippus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., I et II (ad. part. : *P. sinuosus, latifrons*). — ? *Hasarius* Keyserl., *loc. cit.* (ad part. *H. albiventris*, etc.).

Cephalothorax modice altus, sat longus, ovatus, parte cephalica leviter inæquali, utrinque vix depressa, thoracica multo longiore, stria brevi, fere inter oculos, impressa. Oculi antici in lineam rectam seu vix recurvam, laterales a mediis bene sejuncti. Quadrangulus latior quam longior, parallelus et cephalothorace non multo angustior. Oculi ser. 3[ae] lateralibus anticis vix minores. Oculi ser. 2[ae] in medio vel vix ante medium siti. Chelæ parallelæ; margine superiore dentibus inter se æquidistantibus, 3 vel 4, inferiore carinula valde bidentata (dente basali altero paulo majore et obtusiore) armatis. Clypeus valde barbatus. Pedes mediocres, antici reliquis parum robustiores; patella cum tibia 3[i] paris haud vel vix longiore quam patella cum tibia 4[i] paris; patellis cunctis biaculeatis; tibiis cunctis aculeo dorsali subbasilari aculeis inferioribus lateralibusque munitis; tibiis anticis aculeis inferioribus

sat longis 3-3 aculeisque lateralibus biseriatis, metatarsis, tibiis brevioribus, aculeis inferioribus validioribus 2-2 et utrinque aculeis binis uniseriatis, metatarsis 3[i] paris aculeis biverticillatis, metatarsis 4[i] paris aculeis triverticillatis longis instructis.

Typus : *C. alburna* Keyserling.

Ar. geogr. : Malaisia et Australia.

Ascyltus Karsch, *Mittheil. Münch. ent. Ver.*, 1878, p. 30. — *Hyllus* L. Koch, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1865, p. 876 (pars). — *Idem* Keyserl. *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1339 (*H. pterygodes*) (non *Ascyltus* Keyserl.).

A *Cytæa* differt cephalothorace antice multo latiore atque utrinque ad angulum valde prominulo et anguloso, clypeo angustiore nudo, chelis robustissimis convexis et paululum divaricatis, tibiis quatuor anticis aculeo dorsali carentibus, metatarsis 1[i] paris aculeis lateralibus carentibus (aculeis inferioribus 2-2 tantum munitis).

Typus : *A. pterygodes* L. Koch.

Ar. geogr. : Australia orient. ; ins. Samoa, Tonga et Fidji.

Canama, nov. gen. — *Salticus* Doleschall, 1857 (ad part. *S. forceps*). — *Plexippus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, p. 526 (ad part. : *P. hinnuleus, dorcas,* etc.). — *Bathippus* Thorell, *ibid.*, IV, p. 401 (ad part.) — ? *Hasarius* Keyserl. *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1297 (ad part. *H. xanthopus*).

A *Cytæa* differt cephalothorace (saltem maris) fere *Bathippi*, altiore, anticeposticeque valde declivi, parte cephalica tuberibus validis munita, oculis anticis in lineam subrectam, lateralibus a mediis angustius separatis, oculis ser. 3[ae] magnis et convexis, clypeo oculis saltem 1/3 angustiore, pilis simplicibus longis parce munito. — Chelæ feminæ *Cytææ*, chelæ maris longissimæ, porrectæ et divaricatæ, extus rotundæ, intus obtuse carinatæ atque ad basin dentatæ, margine inferiore sulci dente 1° sat angusto, profunde et inæqualiter bifido.

Typus : *C. forceps* Doleschall.

Ar. geogr. : Austro-Malaisia et Nova-Hollandia sept.

Euryattus Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1881, p. 660. — *Hasarius* Keyserl. *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, I, 1882, p. 1293 (ad part. : *H. albescens, lautus, nigriventris,* etc.). — *Plexippus* Thorell (ad part. *P. Bleekeri*).

A præcedentibus differt cephalothorace breviore antice latissimo, oculis anticis in lineam subrectam, mediocribus, lateralibus a mediis late remotis, quadrangulo multo (sæpe duplo) latiore quam longiore, postice quam antice paulo latiore sed cephalothorace angustiore, oculis posticis sat parvis, oculis ser. 2[ae] paulo ante medium sitis, tibiis cunctis aculeo parvo dorsali subbasilari munitis, metatarsis anticis (maris longis et gracilibus) aculeis inferioribus et utrinque lateralibus binis munitis, chelis maris angustis

antice deplanatis sæpe valde pilosis, tegumentis squamulosis, valde et longe hirsutis.

Typus : *E. porcellus* Thorell.

Ar. geogr. : Malaisia, Papuasia et Australia.

Plotius E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 394. — *Hasarius* Keyserling *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1307 (ad part. *H. chrysostomus*).

Cephalothorax altus, brevis et latus, vix longior quam latior, parte cephalica plana utrinque parallela, thoracica cephalica haud longiore, fere semicirculari, postice abrupte declivi, stria minutissima, inter oculos sita, impressa. Oculi antici in lineam subrectam, laterales a mediis late distantes (spatio interoculari oculo laterali non multo angustiore). Quadrangulus multo latior quam longior, parallelus et cephalothorace haud angustior, oculi laterales antici oculique postici mediocres et inter se subsimiles, oculi ser. 2ae in medio siti. Clypeus crebre pilosus vel squamulatus. Chelæ breves et robustæ, margine inferiore sulci carinula, utrinque æqualiter et acute dentata, superiore dentibus iniquis contiguis 4 vel 5, armatis. Pedes parum longi, sat robusti sed metatarsis tarsisque gracilibus, valde et numerose aculeati, tibiis cunctis aculeo longo dorsali subbasilari, tibiis metatarsisque anticis aculeis lateralibus validis et longis (inferioribus similibus) armatis. Tegumenta, saltem ad partem, squamulata.

Typus : *P. curtus* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Tabrobane ; ins. Halmahera ; Australia orientalis.

59. *SERVÆEÆ*

Le genre *Servea* doit, à mon avis, former, à la suite des *Cytæa*, un groupe spécial, différant des précédents par la strie thoracique située bien en arrière des yeux, au fond d'une large dépression et par les pattes de la 3e paire plus courtes que celles de la 4e paire.

Le céphalothorax est large, presque parallèle, épais, mais presque plan en dessus, avec la partie céphalique non ou à peine impressionnée, mais inclinée, la thoracique beaucoup plus longue, de niveau avec la céphalique, inclinée seulement dans son tiers postérieur, marquée d'une large dépression mal définie, coupée d'une strie assez longue ; ses yeux antérieurs (fig. 964 B) sont médiocres et en ligne fortement récurvée ; les médians sont un peu séparés l'un de l'autre et largement séparés des latéraux, parfois du diamètre de ceux-ci ; son groupe oculaire est beaucoup plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, ses yeux postérieurs sont beaucoup plus petits que les latéraux antérieurs, ses yeux de la 2e ligne sont situés plus près (parfois près de 2 fois) des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Le bandeau, assez étroit, est garni de barbes très longues et rigides, sériées et dirigées en avant.

Le sternum et les pièces buccales ne diffèrent pas de celles des genres précédents ; les lames du mâle sont saillantes à l'angle externe, mais obtuses et convexes.

Les chélicères de la femelle sont convexes, presque géniculées, comme celles des *Euryattus;* leurs marges sont courtes et leurs dents peu éloignées de la base d'un crochet court, très robuste et large à la base ; la supérieure porte 3 dents angulaires contiguës, dont la médiane est plus forte ; l'inférieure une



Fig. 963 à 965.
A. *Servæa vestita* L. Koch. Chélicère en dessous ♀. — B. *Idem.* Face. — C. *S. barbatissima* Keyserling. Patte-mâchoire ♂.

dent comprimée, assez courte, profondément et presque également bifide; celles du mâle (fig. 903 A) sont plus longues, aplanies en avant, où elles sont pourvues, près l'extrémité interne, d'un large bourrelet ou d'un tubercule bas et très obtus; leur côté externe est convexe, surtout à la base, l'interne déprimé échancré ; leur face inférieure et leur face externe sont marquées de gros plis réguliers; leurs marges sont courtes, les 3 dents de la supérieure sont le plus souvent élevées sur une sorte de pédoncule et souvent suivies d'une autre très petite dent isolée, située plus en dedans, presque au milieu de la rainure.

Les pattes sont courtes et robustes ; celles de la 3e paire sont plus courtes que celles de la 4e paire. Les tibias des deux premières paires ont en dessous 3 épines externes assez faibles et une seule interne subapicale, mais ils présentent de chaque côté (♂), ou seulement au côté interne, une épine latérale submédiane semblable, tandis que les métatarses, beaucoup plus courts que les tibias, ont en dessous 2 paires de longues épines et de chaque côté 2 épines plus petites, mais parfois (*S. murina* E. Sim.) le métatarse de la 1re paire manque de latérales et celui de la 2e paire n'en a que 2 internes.

Les pattes postérieures ont quelques faibles épines tibiales, latérales et inférieures ; leurs métatarses, un peu plus courts que les tibias, un verticille apical et un verticille basilaire de 4 épines ; celui de la 4e paire offre, le plus souvent, une épine médiane, indice d'un 3e verticille.

L'abdomen est ovale, un peu déprimé en avant, ou légèrement échancré (♀), rappelant celui des *Ælurillus.*

La patte-mâchoire (fig. 965 c) est peu longue et peu robuste, très longuement poilue ; son tibia, plus court que la patella, est armé d'une longue et fine apophyse ; son tarse est étroit, long, cylindrique et un peu courbe ; son bulbe allongé est très atténué à la base et longuement prolongé sous le tibia, marqué, à l'extrémité, d'un grand espace discoïde submembraneux, entouré d'une épaisse lame roulée en cercle.

Les *Servæa* sont assez gros et trapus, noirâtres, densément revêtus de pubescence simple, blanchâtre et rousse et, de plus, hérissés de longs crins blancs et noirs ; ils ressemblent plus à des *Dendryphantes* qu'à des *Hasarius*. *S. vestita* L. Koch est très répandu dans l'Australie orientale et la Tasmanie; *Hasarius barbatissimus* Keyserling, de l'Australie orientale et septentrionale, appartient aussi au genre *Servæa ; S. murina* E. Sim., le représente à Java.

Servæa E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, nov. 1887. — *Scæa* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1879, p. 1142 (nom. præocc.) — *Hasarius* Keyserling *in* L. Koch *loc. cit.*, p. 1272 (ad part. *H. barbatissimus*).

Cephalothorax latus, fere parallelus, crassus sed superne deplanatus, parte cephalica declivi haud impressa, thoracica multo longiore, fovea superficiali striaque pone oculos munita. Oculi antici mediocres in lineam recurvam, laterales a mediis late remoti. Quadrangulus postice quam antice paulo angustior et cephalothorace multo angustior, oculi postici parvi, oculi ser. 2ae ab oculis posticis quam a lateralibus anticis remotiores. Clypeus sat angustus, in utroque sexu crebre et longe barbatus. Chelæ feminæ robustæ et convexæ, maris angustiores, antice deplanatæ et leviter incurvæ, marginibus sulci brevibus, dentibus ad radicem unguis parum remotis, superiore dentibus trinis contiguis, medio majore, inferiore carinula sat parva æqualiter bifida, armatis. Partes oris sternumque fere *Cytææ;* laminæ maris extus productæ sed obtusæ. Pedes robusti sat breves, tibiis anticis subtus aculeis exterioribus debilibus trinis aculeoque interiore subapicali et utrinque aculeo laterali simili munitis, metatarsis, tibiis brevioribus, aculeis inferioribus 2-2 et plerumque aculeis lateralibus minoribus binis utrinque munitis. Pedes postici sat parce aculeati. Abdomen crasse ovatum, sæpe antice leviter emarginatum. Tegumenta simpliciter pubescentia et longe hirsuta.

Typus : *S. vestita* L. Koch.

Ar. geogr. : Ins. Java; Australia orient. et Tasmania.

60. *MICROHASARIEÆ*

La petite espèce pour laquelle j'ai proposé le genre *Microhasarius* ne peut trouver place dans aucun des groupes précédents, elle s'en éloigne surtout par sa pièce labiale plus large que longue.

Le céphalothorax (fig. 966 a), court et élevé, ressemble à celui des *Bythocrotus* et des *Neon ;* sa partie céphalique est parallèle, inclinée et presque plane ; la thoracique, à peine plus longue et très fortement déclive, est mar-

quée, en arrière des yeux, d'une fine strie, mais dépourvue d'impressions; ses yeux antérieurs, gros, contigus et en ligne droite, sont séparés du bord par un bandeau plus étroit que leur rayon (au moins chez la femelle), pourvu à la marge de quelques longs poils unisériés; son groupe oculaire est sub-

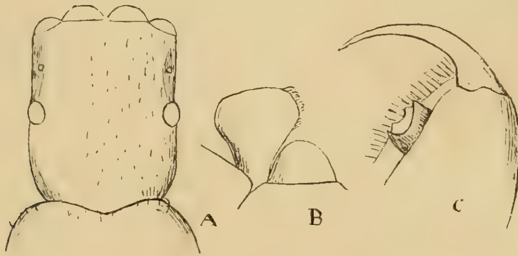


Fig. 966 à 968.
Microhasarius pauperculus E. Simon. — A. Céphalothorax en dessus. — B. Pièces buccales. — C. Chélicère en dessous.

parallèle et un peu plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs un peu plus petits que les latéraux antérieurs; les yeux de la 2e ligne situés environ à égale distance des uns et des autres.

Le sternum est cordiforme, plus large que celui des genres précédents; la pièce labiale, presque semicirculaire, est plus large que longue (fig. 967 B).

Les chélicères de la femelle, cylindriques et convexes, ont les marges courtes et déclives : la supérieure est pourvue de 3 dents contiguës, les 2 premières égales, la 3e beaucoup plus petite; l'inférieure, d'une carène assez longue et bidentée, dont la 2e dent est plus forte que la 1re (fig. 968 C).

L'abdomen est court, convexe, échancré en avant.

Les pattes sont courtes, surtout les antérieures; celles de la 3e paire sont plus longues que celles de la 4e et leur tibia est un peu épaissi à l'extrémité; tous les tibias manquent d'épine dorsale; les antérieurs ont en dessous 3 paires de longues épines, ressemblant à celles des *Neon* et de chaque côté 2 latérales plus petites; les métatarses, à peine plus longs que les tarses, ont 2 paires d'épines inférieures encore plus longues et, de chaque côté, 2 petites latérales; aux pattes postérieures les métatarses et tarses sont au moins aussi longs que les patellas et tibias et très grêles; les premiers offrent le verticille apical normal, un verticille subbasilaire de 4 épines et celui de la 4e paire une épine médio-dorsale indiquant un 3e verticille.

La patte-mâchoire de la femelle, seul sexe connu, est assez longue; son tibia est un peu plus long que la patella; son tarse est épais à la base, mais très acuminé et armé de quelques épines internes.

Le *Microhasarius pauperculus* E. Sim., qui habite les montagnes de Java, a presque la taille et la coloration des *Neon;* il est de couleur fauve avec la partie céphalique largement bordée de noir et l'abdomen d'un gris blan-

châtre ; ses téguments sont garnis de poils simples, peu serrés, ne masquant pas la couleur du fond.

Microhasarius E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 395.

Cephalothorax brevis et altus, parte cephalica parallela fere plana et declivi, thoracica paulo longiore, valde declivi, haud impressa, antice sed pone oculos stria parva munita. Oculi antici magni et contigui, in lineam rectam. Quadrangulus fere parallelus et postice cephalothorace paulo angustior, oculi postici lateralibus anticis paulo minores, oculi ser. 2ae, in medio siti. Clypeus sat angustus, ad marginem setis longis paucis uniseriatis munitus. Chelæ (♀) antice convexæ, marginibus sulci sat brevibus, superiore tridentato, dente ultimo reliquis minore, inferiore carinula bidentata, dente 2° altero majore, armatis. Laminæ latæ et breves. Pars labialis multo latior quam longior, semicircularis. Sternum late cordiforme, haud longius quam latius. Pedes antici breves, tibiis aculeis inferioribus longis 3-3 et utrinque lateralibus binis minoribus, metatarsis robustis, tarsis vix longioribus, aculeis inferioribus longis et utrinque lateralibus binis parvis armatis. Pedes postici longiores et pedes 3i paris pedibus 4i paris paulo longiores, tibia apice levissime incrassata, metatarsis tarsisque gracilibus patellis cum tibiis saltem haud brevioribus, metatarsis verticillo apicali verticilloque basali ex aculeis debilibus et metatarso 4i paris aculeo submedio, instructis. Tegumenta lævia, pilis simplicibus parce vestita.

Typus : ***M. pauperculus*** E. Simon.

Ar. geogr : Java montibus.

61. *LAUFEIEÆ*

Les genres que je groupe ici ont beaucoup d'analogie avec les ***Thiania;*** leur céphalothorax est presque le même et sa strie est située bien en arrière des yeux ; leurs épines, généralement nombreuses et fortes aux premières paires, sont très réduites aux postérieures, qui sont presque mutiques, et leurs pattes de la 4e paire sont plus longues que celles de la 3e paire ; leurs tarses antérieurs sont épais, cylindriques ou un peu comprimés, mais non ou à peine atténués à la base, où ils paraissent en continuité avec l'article précédent (fig. 970 b) (1).

La patte-mâchoire de la femelle est robuste, son tarse est long, un peu courbe et garni, surtout au côté interne, de crins longs et denses ; celle du mâle, courte et robuste, ressemble beaucoup plus à celle d'un ***Menemerus*** et d'un ***Heliophanus*** qu'à celle d'un ***Hasarius***.

Les espèces de ce groupe ont cependant de grands rapports avec certains genres ambigus que j'ai rapportés avec doute au groupe des ***Hasarius;*** les

(1) Ce caractère qui, dans la famille des Salticides, s'observe chez le jeune, persiste ici chez l'adulte, mais il est souvent peu prononcé.

Laufeia ne diffèrent guère en effet des *Nebridia* que par leurs pattes postérieures mutiques.

Le céphalothorax des *Pselcis* (fig. 969 A) ressemble à celui des *Bavia* et surtout des *Thiania*, il est peu élevé, court, presque plan, un peu dilaté dans sa région thoracique, dont la strie, très petite et située en arrière des yeux, est suivie de légers sillons superficiels rayonnants et abrégés ; ses yeux antérieurs, très gros, sont en ligne légèrement récurvée, avec les latéraux à peine séparés des médians ; son groupe oculaire, environ d'un tiers plus large que

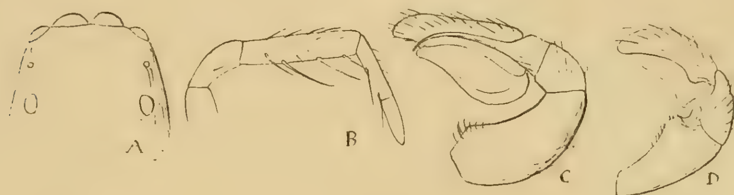


Fig. 969 à 972.

A. *Pselcis latefasciata* E. Simon. Partie céphalique en dessus. — B. *Idem*. Patte de la 1re paire. — C. *Laufeia perakensis* E. Simon. P.-M. ♂. — D. *Laufeia ænea* E. Simon. P.-M. ♂.

long, est à peine plus étroit en arrière qu'en avant, mais beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont plus petits que les latéraux antérieurs et ses yeux de la 2e ligne sont situés à peine avant le milieu, néanmoins séparés des postérieurs plus que du diamètre de ceux-ci ; son bandeau est beaucoup plus étroit que les yeux antérieurs.

Les chélicères sont courtes, larges, aplanies, chagrinées et striolées en avant, mais convexes au côté externe ; leur marge supérieure porte 2 dents subcontiguës, dont la 2e est plus forte que la 1re, l'inférieure une courte carène échancrée et bidentée, dont l'angle postérieur est un peu plus saillant que l'antérieur ; son crochet est robuste et assez court.

Les pattes antérieures sont plus épaisses que les autres ; leurs patellas sont pourvues, de chaque côté, d'une petite épine ; leurs tibias armés en dessous de 3 paires d'épines très longues, surtout la médiane interne, et de chaque côté de plusieurs latérales, dont les inférieures se confondent presque avec les précédentes ; leurs métatarses, plus courts que les tibias, mais plus longs que les tarses et un peu fusiformes à la 1re paire, ont en dessous 2 paires d'épines semblables et 2 latérales plus petites de chaque côté ou seulement au côté externe ; les tibias postérieurs ont de chaque côté 2 ou 3 très petites épines unisériées et ceux de la 3e paire ont, de plus, 2 petites inféro-apicales ; les métatarses de la 4e paire sont mutiques, sauf 2 très petites apicales ; ceux de la 3e paire ont un verticille apical plus complet et de plus, dans la moitié basale, 2 latérales et 1 inférieure.

Le céphalothorax des *Laufeia* (*Orcevia* Thorell) est à peu près celui des *Pselcis*, mais son groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant et beau-

coup plus étroit que le céphalothorax, et sa strie thoracique est située plus en arrière des yeux, parfois, surtout chez le mâle (*L. ænea* E. Sim.), presque à égale distance des yeux et du bord postérieur.

Les chélicères ont, à la marge inférieure, entre la carène bidentée et la base du crochet, un petit lobe arrondi rappelant celui des *Thiania.*

Les pattes antérieures sont robustes; leurs patellas et tibias, presque d'égale longueur, et leurs métatarses sont un peu aplanis en dessus et parfois légèrement anguleux au côté interne; leurs métatarses, beaucoup plus courts que les tibias, sont un peu atténués à l'extrémité; leurs tarses sont plus étroits, de même longueur que les métatarses (♀) ou un peu plus courts, cylindriques, non atténués à la base; les tibias offrent en dessous 3 paires de longues épines, parfois (surtout à la 2e paire) 3 externes et 1 ou 2 internes, situées dans la moitié apicale; les métatarses ont en dessous 2 paires de fortes et très longues épines, les apicales, surtout l'interne, atteignant presque, en avant, l'extrémité du tarse; ces articles manquent d'épines latérales, sauf dans une espèce, *L. perakensis* E. Sim., pour laquelle j'avais proposé un genre *Lollianus,* qui en offre, au moins chez le mâle, quelques très petites (2 internes au tibia de la 1re paire, 1 de chaque côté à celui de la 2e paire et 2 petites internes au métatarse de la 2e paire, celles-ci existant aussi chez la femelle).

Les pattes postérieures ne diffèrent pas de celles des *Pselcis;* les métatarses sont parfois (*L. ænea* E. Sim.) mutiques, sauf 2 très petites apicales.

La patte-mâchoire (fig. 971 c et 972 d) est courte et très robuste; son fémur est épais, courbe et convexe en dessous, parfois (*L. ænea* E. Sim.) dilaté, près de l'extrémité, en grosse saillie obtuse et rappelant celui d'un *Heliophanus;* son tibia, plus court que la patella et annuliforme, est armé d'une très longue apophyse grêle, sinueuse ou arquée, dirigée le long du bord tarsal; son tarse, presque cylindrique, recouvre un bulbe volumineux, très convexe et débordant à la base sous le tibia et la patella.

Le *Pselcis* (*Evophrys*) *latefasciata* E. Sim., des Philippines, dont je ne connais qu'un seul mâle, incomplètement adulte, est de taille moyenne, son céphalothorax est brun-rouge, avec la partie céphalique d'un noir irisé; son abdomen, très noir, est traversé de 2 larges ceintures blanches, la première arquée, l'autre presque droite; ses pattes sont rouges, avec les tibias antérieurs rembrunis.

Les *Laufeia* sont plus petits, noirâtres, parfois avec des reflets cuivreux, chagrinés et garnis de poils blancs ou jaunes; *L. ænea,* du Japon, ressemble à un *Heliophanus;* les autres espèces sont un peu plus grosses : *L.* (*Lollianus*) *perakensis* E. Sim. est décrit de la presqu'île malaise, *L.* (*Orcevia*) *Keyserlingi* et *eucola* Thorell, de Sumatra, le premier se trouve aussi à Java.

GENERA

Quadrangulus subparallelus, stria paulo pone oculos sita. Tibiæ anticæ aculeis inferioribus longissimis 3-3 et utrinque aculeis

lateralibus plurimis biseriatis, metatarsi aculeis inferioribus longis 2-2 aculeisque binis exterioribus, muniti............. **Pselcis.**

Quadrangulus postice quam antice multo angustior et cephalothorace multo angustior, stria longe pone oculos sita. Metatarsi et (fere semper) tibiæ anticæ aculeis lateralibus carentes........... **Laufeia.**

Pselcis, nov. gen. — *Evophrys* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 56 (*E. latefasciatus*).

Cephalothorax latus, sat humilis, supra planus, pone oculos posticos leviter tranversim depressus et sulco parvo munitus. Oculi antici magni, in lineam vix recurvam, laterales a mediis vix separati. Quadrangulus circiter 1/3 latior quam longior, postice quam antice vix angustior sed cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2[ae] fere in medio siti. Oculi ser. 3[ae] lateralibus anticis paulo minores. Clypeus subglaber, oculis mediis saltem triplo angustior. Chelæ breves et latæ, deplanatæ, margine superiore sulci bidentato, inferiore carinula bidentata armato. Sternum et partes oris fere *Hasarii*. Pedes 1[i] paris reliquis robustiores, patella utrinque minute aculeata, tibia aculeis inferioribus longissimis 3-3 et utrinque aculeis lateralibus plurimis et iniquis biseriatis munita, metatarso tibia breviore sed tarso longiore, leviter fusiformi, subtus aculeis validis 2-2 et extus aculeis binis, apicali minore, armato. Pedes postici parcissime et minute aculeati, metatarso 4[i] paris, aculeis apicalibus exceptis, mutico. Tarsi antici cylindracei ad basin haud attenuati, postici leviter fusiformes.

Typus : *P. latefasciata* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Philippinæ.

Laufeia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 248. — *Orcevia* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV (2), 1891-92, p. 360. — *Lollianus* E. Sim., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 75.

A *Pselci* differt area oculorum postice quam antice evidentius angustiore et postice cephalothorace multo angustiore, stria thoracica parva, longe pone oculos sita, chelarum margine inferiore, inter carinulam et radicem unguis, minute lobato, pedum anticorum patellis, tibiis (inter se subæquis) metatarsisque superne leviter deplanatis minus aculeatis, aculeis lateralibus fere semper carentibus, tarsis anticis metatarsis haud (♀) vel vix (♂) brevioribus sed angustioribus, cylindraceis, ad basin haud attenuatis.

Typus : *L. ænea* E. Simon.

Ar. geogr. : Malaisia et Japonia.

62. *TRITEÆ*

Les espèces de ce groupe représentent les *Dendryphantes* dans la série des Salticides fissidentés ; elles diffèrent surtout des *Hasarius* par leurs yeux de la 2e ligne, situés plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs, par leur strie thoracique, située en arrière des yeux, par leurs pattes de la

4e paire, plus longues que celles de la 3e, armées d'épines plus faibles et beaucoup moins nombreuses, enfin par leur sternum plus acuminé en avant, rappelant celui des *Marpissa;* l'armature des chélicères y est moins constante que dans la plupart des autres groupes ; elle diffère selon les sexes et dans certains cas, selon les espèces, notamment dans le genre *Opisthoncus,* dont quelques espèces (*O. alborufescens* L. Koch, *grassator* Keyserl.) pourraient presque aussi bien être rapportées à la série des pluridentés, d'autres (*O. mordax* L. Koch, *tenuipes* Keyserl.) à celle des unidentés.

Le céphalothorax des *Trite* est plus long que celui des *Hasarius* et assez épais ; sa partie céphalique est plane et peu inclinée ; la thoracique est plus longue, plus ou moins dilatée, ovale et marquée d'une fine strie, située bien en arrière des yeux, au fond d'une légère dépression ; ses yeux antérieurs très inégaux et contigus, sont en ligne droite, plus rarement (*T. lucida* E. Sim. ♂) un peu récurvée, séparée du bord par un bandeau étroit, glabre chez certains mâles, mais presque toujours garni, au moins au milieu, de barbes très denses, longues et décumbantes ; leur groupe oculaire, plus long que celui des *Hasarius*, est tantôt parallèle (*T. planiceps, lucida* E. Sim.), tantôt un peu plus large en arrière (*T. pennata, binotata* E. Sim.), dans tous les cas, plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

La pièce labiale est plus longue que large ; les lames du mâle sont dilatées mais obtuses à l'extrémité externe. Le sternum est fort atténué en avant ; les hanches de la 1re paire, plus épaisses et plus longues que les autres, sont aussi plus resserrées.

Les chélicères ont 2 dents inégales et isolées à la marge supérieure, la 1re étant plus forte que la 2e et souvent plus obtuse ; leur marge inférieure varie un peu selon les espèces et selon les sexes, et présente parfois de l'analogie avec celle de certains genres de la série des pluridentés ; celle de la femelle est oblique et assez courte, celle du *T. lucida* E. Sim. (fig. 979 G) offre une carène normale, longue et bidentée, avec la 2e dent plus forte que la 1re ; celle du *T. binotata* E. Sim. offre une carène presque semblable, mais pourvue, dans l'intervalle des dents principales, de 2 très petites dents géminées ; dans les autres espèces la carène est précédée d'une dent simple et isolée ; celle du *T. pennata* est courte et très inégalement bifide, la 2e dent étant beaucoup plus longue que la 1re, celle du *T. planiceps* E. Sim. (fig. 978 F) est longue, coupée obliquement et serrulée de 4 petites dents aiguës, dont la 1re, angulaire, est plus forte que les autres. Les chélicères du mâle sont souvent (*T. pennata* E. Sim.) plus longues, plus étroites, parallèles, aplanies en avant et carinulées de chaque côté, d'autres fois courtes, mais larges et aplanies, parfois (*T. planiceps* E. Sim.) fortement poilues au bord apical interne, au-dessus de la marge ; leur crochet est long, épais dans sa moitié basale, brusquement plus étroit et comprimé dans l'apicale où il est parfois (*T. lucida* E. Sim.) un peu inégal et crénelé en dessus ; dans tous les cas, leurs marges sont beaucoup plus longues et leurs dents plus reculées ; dans les *T. pennata* et *planiceps* E. Sim., ces dents ont la disposition de celles de la femelle ; dans les *T. binotata* et *lucida,* la marge inférieure offre une dent simple, obli-

quement tronquée, ressemblant à celle de certains *Hyllus* (*H. aurantiacus* E. Sim., etc.).

Les pattes de la 1re paire sont plus robustes que les autres, beaucoup plus longues chez le mâle, surtout par leur patella et leur métatarse ; leur patella offre souvent une épine interne presque infère ; leur tibia, 3 paires d'épines inférieures, fortes et longues, surtout les internes, et une latérale interne subapicale ; leur métatarse, 2 paires de robustes et longues épines inférieures, mais point de latérales ; les pattes de la 2e paire ont la patella

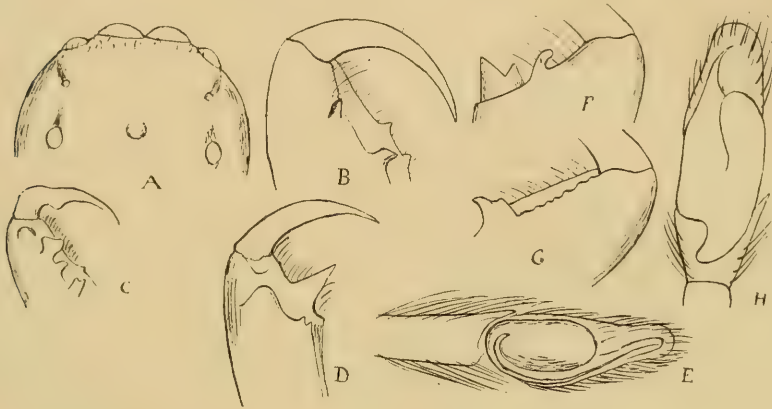


Fig. 973 à 980.

A. *Opisthoncus grassator* Keyserl. Céphalothorax en dessus. — B. *Idem*. Chélicère en dessous ♂. — C. *O. mandibularis* L. Koch. Idem. ♂. — D. *O. polyphemus* L. Koch. Idem. — E. *O. mandibularis* L. Koch. P.-M. ♂. — F. *Trite planiceps* E. Simon. Chélicère en dessous. — G. *T. lucida* E. Simon. Idem. — H. *Idem*. P.-M. ♂.

mutique, leur tibia offre en dessous 3 épines externes fortes et longues et 2 internes beaucoup plus petites et subapicales, rarement (*T. lucida* E. Sim.) une 3e interne subbasilaire presque sétiforme, mais il offre de plus 2 latérales internes ; les pattes postérieures (celles de la 4e paire plus longues que celles de la 3e) sont beaucoup moins armées que celles des *Hasarius*, mais elles le sont généralement plus que celles des genres suivants ; leurs patellas sont mutiques ; leurs tibias offrent en dessous une médiane et 2 très petites apicales et de chaque côté 1, 2 ou 3 latérales, petites et faibles ; leurs métatarses offrent un verticille apical complet, celui de la 3e paire a de plus un verticille basal de 4 épines, celui de la 4e paire n'offre, le plus souvent, que 2 très petites épines, une en dessus, située un peu avant le milieu, l'autre en dessous.

La patte-mâchoire (fig. 980 H) est assez courte ; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est plus étroit et armé d'une apophyse courte et simple ; son tarse, long et étroit, recouvre un bulbe allongé, obliquement prolongé sous le tibia, atténué dans le haut où il est divisé en deux lobes, l'externe très obtus, l'interne beaucoup plus court, mais prolongé par un stylus, tantôt médiocre et courbe, tantôt très long et coudé (*T.* [*Plexippus*] *Daemeli* Keyserl., d'après Keyserling, cf. Ar. Austr., pl. CXXI, fig. 1 *d*).

Les *Opisthoncus* ont le céphalothorax plus court et plus largement arrondi de chaque côté ; sa partie céphalique (fig. 972 A) légèrement convexe près des yeux, est de plus marquée, au niveau des postérieurs ou à peine en avant, d'une saillie très basse et arrondie, analogue à celle des *Cocalus* et des *Epocilla,* suivie d'une petite dépression coupée d'une fine strie, qui se trouve ainsi en arrière des yeux; son bandeau est densément barbu dans les deux sexes; ses yeux antérieurs sont en ligne presque droite ; les latéraux sont séparés des médians, au moins de leur rayon, parfois (*O. polyphemus* L. Koch) de leur diamètre ; son groupe oculaire, plus court et plus transverse que celui des *Trite,* est parallèle et généralement beaucoup plus étroit que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont plus petits que les latéraux antérieurs et ses yeux de la 2e ligne sont plus rapprochés de ceux-ci.

Les pièces buccales et le sternum sont construits comme ceux des *Trite.*

Les chélicères de la femelle sont très convexes à la base, presque géniculées, garnies sur leur face inférieure, au bord interne, de crins denses et irréguliers, cachant parfois la marge inférieure ; leur marge supérieure porte 2 dents, largement séparées l'une de l'autre ; dans les espèces les mieux caractérisées (*O. polyphemus, pallidulus* L. Koch, etc.), l'inférieure porte une très longue carène basse, pourvue d'une dent aiguë à chacune de ses extrémités, plus rarement (*O. abnormis* L. Koch) une dent courte, élevée et bifide, mais certaines espèces offrent une autre disposition : chez *O. alborufescens* L. Koch, la marge inférieure porte, en effet, comme chez les *Bavia,* 3 dents isolées, dont les 2e et 3e, plus fortes et plus resserrées, représentent la carène.

Les chélicères du mâle sont au moins aussi robustes à la base, mais plus longues, atténuées et divergentes, armées en dessus, près l'extrémité, d'une petite apophyse incurvée ; leurs marges sont beaucoup plus longues, plus ou moins déprimées ou excavées ; la supérieure porte, comme chez la femelle, 2 dents petites isolées, parfois une seule dent très longue et aiguë, droite (*O. polyphemus* L. Koch ; fig. 976 D) ou arquée (*O. parcedentatus* L. Koch) ; l'inférieure est armée d'une dent angulaire reculée, tronquée en biseau (*O. alborufescens* L. Koch), parfois (*O.* [*Hyllus*] *tenuipes* Keyserl., *mordax* L. Koch) simple et aiguë, comme celle d'un Salticide unidenté ; dans quelques espèces (*O. grassator* Keyserl., fig. 974 B) elle est suivie de 2 dents plus petites et isolées ; ces chélicères offrent en dessous, dans leur partie apicale et plus ou moins près de la marge, une apophyse dentiforme, tantôt conique aiguë (*O. polyphemus*, *abnormis* L. Koch, *grassator* Keyserl.), tantôt (*O. tenuipes* Keyserl.) beaucoup plus large, triangulaire et presque infère ; tantôt (*O. lineativentris*, *necator* L. Koch) tronquée, ou même (*O. mandibularis* L. Koch, fig. 975 C) dilatée malléiforme ; leur crochet est long, cylindrique ou comprimé dans sa moitié basale, plus étroit et très comprimé dans l'apicale, souvent sinueux, parfois (*O. alborufescens* L. Koch) pourvu en avant d'un denticule subbasilaire (1).

(1) Je donne presque tous ces détails d'après L. Koch ; je ne connais les mâles que de trois espèces, *O. alborufescens* L. Koch, *grassator* et *tenuipes* Keyserling. Je ne connais que les femelles des *O. polyphemus, pallidulus* et *abnormis.*

Les pattes des deux premières paires ont l'armature de celle des *Trite;* aux deux paires postérieures les tibias offrent de chaque côté 2 très petites latérales et en dessous 2 apicales encore plus petites ; le métatarse de la 3e paire offre un verticille apical et un verticille basal de 4 épines ; celui de la 4e paire a parfois (*O. abnormis* L. Koch, *tenuipes* Keyserl.) le même nombre d'épines, mais le plus souvent il n'offre, indépendamment de son verticille apical, qu'une ou deux très petites épines (l'une supère, l'autre infère). Les pattes antérieures des mâles sont remarquables par la grande longueur de leur patella qui est un peu aplanie en dessus.

La patte-mâchoire (fig. 977 E) est fine et longue; son tibia, cylindrique, est pourvu d'une petite apophyse simple, dirigée en avant; son tarse, à peine plus large et plus court que le tibia, recouvre un petit bulbe ovale, bordé intérieurement d'un stylus presque droit, prolongé sous la pointe tarsale ; parfois (*O. grassator* Keyserl.) discoïde et entouré d'un stylus libre.

Les *Trite* sont allongés, de taille moyenne ou petite; leurs téguments sont garnis de poils simples, blancs ou fauves, plus longs au bord frontal, où ils forment, au moins chez le mâle, une sorte de crête; leur abdomen ovale un peu déprimé, offre une très large bande claire renfermant une ligne ramifiée ou une série d'accents brunâtres. Le genre compte une dizaine d'espèces de la région océanienne : 2 de l'Australie orientale, décrites par Keyserling sous le nom générique de *Plexippus : T. albopilosa* et *Daemeli;* 3 de Nouvelle-Zélande, *T. planiceps, binotata* et *lucida* E. Sim., où il y en a d'autres inédites ainsi qu'en Tasmanie ; 2 de Nouvelle-Calédonie, *T. pennata* et *lineata* E. Sim. (1).

Les *Opisthoncus,* de formes plus trapues, sont d'un brun fauve et revêtus de pubescence simple, blanche, fauve ou orangée, avec la partie céphalique souvent noire et cloisonnée de lignes de poils blancs ou jaunes ; L. Koch et Keyserling en ont décrit 18 espèces, auxquelles il faut ajouter le *Hyllus tenuipes* Keyserling, toutes de l'Australie orientale (2), et l'*O. verisimilis* Peckham, de Victoria.

GENERA

Pars cephalica plana. Oculi antici inter se contigui.................. **Trite.**

Pars cephalica postice, inter oculos, tuberculo humillimo munita.
Oculi laterales antici a mediis late remoti.............. **Opisthoncus.**

Trite E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., 1885, p. XCI. — *Plexippus* Keys. *in* L. Koch, *Ar. Austr.,* 1882, p. 1425 (saltem ad part. *P. Daemeli*).

Cephalothorax modice altus, sat longus, parte cephalica plana, thoracica

---

(1) Quelques *Marptusa* de Thorell, notamment *M. longula* Th., du Cap York, sont peut-être des *Trite ;* il faudra sans doute aussi rapporter au genre plusieurs des nombreux Salticides, très brièvement décrits par Urquhart.

(2) Il faudra peut-être rapporter à ce genre les *Marptusa batamensis, criognatha* et *inconspicua* Thorell.

multo longiore, postice plus minus ampliata, stria brevi, longe pone oculos sita, impressa. Oculi antici magni, inter se contigui, in lineam rectam, a margine antico clypeo angusto et barbato discreti. Quadrangulus sat longus, parallelus vel postice quam antice paulo latior et cephalothorace plerumque non multo angustior. Oculi ser. 2^{ae} paulo ante medium siti. Pars labialis longior quam latior. Sternum antice sat attenuatum. Chelarum feminæ margo inferior carinula emarginata vel dentibus plurimis, inter se plus minus coalitis, armatus. Pedes 1^{i} paris reliquis robustiores, patella aculeo parvo fere inferiore intus plerumque armata, tibia aculeis inferioribus validis 3-3 aculeoque laterali interiore subapicali munita, metatarso, tibia multo breviore, aculeis validis 2-2 subtus armato, pedes 2^{i} paris fere similiter aculeati, sed tibia subtus aculeis exterioribus trinis, aculeisque interioribus multo minoribus 1 vel 2 subapicalibus munita. Pedes postici minute et parce aculeati, pedes 4^{i} paris pedibus 3^{i} paris longiores. Tegumenta pilis simplicibus vestita.

Typus : ***T. pennata*** E. Simon.

Ar. geogr. : Australia ; Tasmania ; N.-Zealandia ; N.-Caledonia.

Opisthoncus L. Koch, *Ar. Austr.*, 1880, p. 1184. — ***Hyllus*** Keyserling ***in*** L. Koch, ***loc. cit.***, 1882, p. 1342 (ad part. ***H. tenuipes***).

A *Trita* differt cephalothorace latiore et breviore, utrinque sat ample rotundo, parte cephalica tuberculo medio humili et subrotundo, fere inter oculos posticos, munita, oculis anticis in lineam rectam vel subrectam, lateralibus a mediis late distantibus, quadrangulo breviore, parallelo et cephalothorace multo angustiore, oculis ser. 2^{ae} plus minus ante medium sitis, oculis posticis lateralibus anticis minoribus, chelis ad basin valde convexis, subtus dense setosis, margine inferiore sulci feminæ carinula longa emarginata, rarius dentibus 3 vel 4 seriatis munito, chelis maris crassissimis sed attenuatis et divaricatis, supra ad apicem et subtus prope marginem, tuberculatis, ungue longo sæpe sinuoso, metatarsis 3^{i} paris aculeis biverticillatis, metatarsis 4^{i} paris, aculeis apicalibus verticillatis exceptis, fere muticis, patellis 1^{i} paris maris insigniter longis, superne leviter deplanatis.

Typus : ***O. polyphemus*** L. Koch.

Ar. geogr. : Australia orientalis.

58. *SIMÆTHEÆ*

Les *Simætha* représentent ici les *Ballus* et les *Rhene ;* ils en ont le céphalothorax très court et large, aplani, avec la partie thoracique fortement déclive, généralement plus courte qu'un très grand groupe oculaire, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, dont les yeux sont petits et ceux de la 2e ligne beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Ils diffèrent, en outre, des genres précédents par leur sternum petit, étroit, acuminé, les hanches de la 1re paire, beaucoup plus longues que les autres,

étant fort rapprochées à la base (fig. 983 c) et par leurs pattes postérieures grêles et presque mutiques.

Leurs chélicères sont généralement très dissemblables d'un sexe à l'autre, ce qui est, au contraire, l'exception dans le groupe des *Rhene*.

Le céphalothorax des *Beata* (1), épais et court, ressemble à celui des *Dendryphantes* et surtout des *Sassacus*; sa partie céphalique, atténuée, est pourvue de légères saillies et, de chaque côté, d'une assez forte dépression; la thoracique, de même longueur dans les espèces les mieux caractérisées (*B. magna* Peckh., etc.), souvent un peu plus longue (*B. octopunctata*, *Brauni* Peckh., *flavolineata* F. O. P. Cambr.), est marquée d'une petite strie souvent punctiforme; ses yeux antérieurs sont en ligne récurvée, avec les latéraux bien séparés des médians, l'espace interoculaire étant cependant toujours plus étroit que leur diamètre; son groupe oculaire est plus large en arrière qu'en avant et un peu plus étroit que le céphalothorax; ses yeux de la 2e ligne sont beaucoup plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères de la femelle, robustes, verticales et un peu aplanies, ont à la marge inférieure une carène bidentée, dont la 2e dent est généralement un peu plus forte que la 1re, à la marge supérieure 2 dents isolées; celles du mâle sont plus longues, souvent géniculées à la base, parfois (*B. octopunctata* Peckh.) carinulées au côté externe; leurs marges sont beaucoup plus longues; la carène de l'inférieure est reculée, petite, le plus souvent tronquée; le crochet est très long.

Les pattes ressemblent aussi à celles des *Dendryphantes;* les antérieures sont plus robustes que les autres, plus longues chez le mâle que chez la femelle; leur tibia offre en dessous 3 paires de fortes épines (rarement 3 externes et 2 internes), qui n'occupent que les deux tiers apicaux, et, au moins chez le mâle, une latérale interne; le tibia de la 2e paire a en dessous 3 externes, atteignant presque la base, mais une seule interne (rarement 2) apicale; les métatarses ont 2 paires d'épines semblables; les patellas postérieures sont tantôt mutiques, tantôt pourvues, de chaque côté, d'une petite épine; les métatarses offrent un verticille apical de très petites épines, souvent incomplet, et, près de la base, 2 petites latérales; dans les plus grosses espèces (*B. albopilosa* E. Sim.), celui de la 3e paire a de plus 2 petites inférieures.

Les lames du mâle sont arrondies au côté interne dans les espèces américaines, anguleuses et prolongées en tubercule conique dans les espèces africaines (*B. lineata* Vinson, *Brauni* Peckh.).

La patte-mâchoire (fig. 988 H) est parfois (*B. octopunctata* Peckh.) fine et longue, avec le fémur courbe, le tarse petit, recouvrant un bulbe simple ovale; mais, le plus souvent (*B. albopilosa* E. Sim., *pernix* Peckh.), elle est

(1) J'ai cité plus haut, p. 641, le genre *Beata* parmi les synonymes du genre *Bianor*, à une époque où il ne m'était connu que par les descriptions ne faisant pas mention de l'armature des chélicères; les auteurs ont bien voulu me communiquer depuis un exemplaire typique de leur *Beata magna*.

beaucoup plus courte ; son tibia, aussi large que long, est armé d'une apophyse dirigée en avant, le long du bord tarsal ; son tarse est long, souvent arqué et dépassant un bulbe volumineux, convexe et débordant à la base, souvent pourvu, au côté interne, d'un stylus libre replié en boucle.

Le céphalothorax des *Simætha* (fig. 981 A) rappelle celui des *Rhene*, il est aussi large ou parfois plus large que long, amplement arrondi de chaque côté, longuement atténué en avant, plus brièvement en arrière, son point le

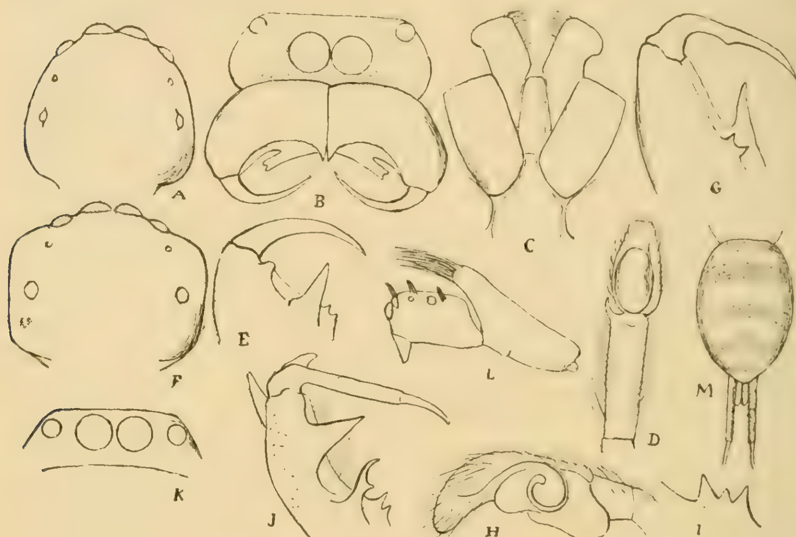


Fig. 981 à 993.

A. *Simaetha pactula* Keyserl. Céphalothorax. — B. *Idem.* Face et chélicères. — C. *Idem.* Sternum et pièces buccales. — D. *Idem.* P.-M. ♂. — E. *S. tenuior* Keyserl. Chélicère en dessous ♂. — F. *Ligurra latidens* Dol. Céphalothorax. — G. *Idem.* Chélicère en dessous ♂. — H. *Beata albopilosa* E. Simon. Patte-mâchoire par la face interne. — I. *Stertinius dentichelis* E. Simon. Carène de la marge inférieure. — J. *Heratemis chrysozona* E. Simon. Chélicère en dessous ♂. — K. *Simaethula janthina* E. Simon. Face. — L. *Phyaces comosus* E. Simon. Céphalothorax et abdomen de profil. — M. *Uroballus octovittatus* E. Simon. Abdomen en dessus.

plus large étant un peu au delà du milieu ; sa partie céphalique est marquée de faibles saillies et souvent au milieu (surtout ♂) d'un très petit tubercule bas analogue à celui des *Opisthoncus ;* la thoracique, non ou à peine plus longue que le groupe oculaire, est presque verticalement inclinée en arrière, souvent marquée , avant la pente, de 2 faibles impressions superficielles et d'une strie à peine perceptible, située bien en arrière des yeux ; son bandeau, plus de deux fois plus étroit que les yeux médians, est garni de barbes longues et serrées unisériées, dirigées en avant.

Les yeux antérieurs (fig. 982 B) figurent une ligne très recurvée ; les médians sont subcontigus, les latéraux, petits, en sont très largement séparés, l'espace interoculaire étant aussi large ou presque aussi large que le diamètre des

médians. Le groupe oculaire est beaucoup plus large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant et cependant plus étroit que le céphalothorax (environ de chaque côté du diamètre de l'œil); ses yeux latéraux antérieurs et postérieurs sont petits et égaux, ses yeux de la 2e ligne sont au moins deux fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères de la femelle sont larges et courtes, aplanies, dilatées arrondies et carénées au côté externe, leurs marges sont longues : la supérieure porte 2 dents égales, éloignées de la base du crochet, et largement séparées l'une de l'autre ; l'inférieure, une longue carène échancrée et armée, à chacun de ses angles, d'une forte dent conique aiguë; celles du mâle, planes en avant et carénées extérieurement, sont beaucoup plus atténuées et divergentes; les marges de leur rainure sont encore plus longues et excavées, la supérieure porte 2 dents très reculées, l'inférieure une longue dent subbasilaire, tantôt grêle et subaiguë (*S. tenuidens* Keyserl.), tantôt aiguë, mais large à la base (*S. tenuior* Keyserl., fig. 985 E), tantôt enfin, tronquée et à peine bifide (*S. pætula* Keyserl.); cette marge offre souvent, près la base du crochet, une saillie obtuse ; le crochet est très long, parfois un peu sinueux et coudé vers le milieu.

Le sternum (fig. 983 C) est petit, plus étroit que les hanches et très atténué en avant, de sorte que les hanches de la 1re paire, beaucoup plus robustes et plus longues que les autres, sont aussi plus rapprochées, leur intervalle étant plus étroit que la pièce labiale ; celle-ci, beaucoup plus longue que large, peu atténuée et obtusément tronquée, atteint cependant à peine le milieu des lames, au moins chez le mâle. Les lames sont très longues, étroites, droites au côté interne, légèrement élargies de la base à l'extrémité, où elles sont parfois un peu saillantes, mais toujours arrondies ; leur bord apical interne est débordé par une très épaisse scopula.

Les pattes de la 1re paire sont beaucoup plus robustes que les autres ; leur fémur est comprimé et claviforme ; leur patella et tibia sont épais, un peu aplanis en dessus et cylindriques, non renflés en dessous ; le tibia offre 2 petites épines externes, largement séparées l'une de l'autre et 2 internes subapicales beaucoup plus fortes, presque dentiformes, l'une inférieure, l'autre latérale ; le métatarse, beaucoup plus court, a 2 paires d'épines courtes mais très robustes ; le tibia de la 2e paire a en dessous 2 externes, mais il manque d'internes et de latérales ; le métatarse a 2 externes assez fortes et 2 internes très petites, souvent peu visibles. Les pattes postérieures sont presque mutiques ; leurs métatarses, plus courts que les tibias, n'offrent ordinairement que le verticille apical souvent réduit à 2 très petites épines.

La patte-mâchoire (fig. 984 D) est grêle et longue, contrastant avec l'épaisseur du corps ; sa patella et son tibia, preque égaux, sont aplanis et le second est armé d'une petite apophyse simple et aiguë, droite ou recourbée ; son tarse, beaucoup plus court que le tibia, non ou à peine plus large, ovale obtus, recouvre un petit bulbe simple, ovale plan, bordé intérieurement d'un épais stylus presque droit.

Je propose le genre *Ligurra* pour certaines espèces, dont le céphalothorax

(fig. 986 F), encore plus large, est très dilaté obtus aux angles antérieurs, où il déborde de beaucoup les yeux latéraux, ensuite graduellement atténué en arrière, de sorte que son point le plus large est au niveau du bord frontal et non au milieu, et dont le groupe oculaire est beaucoup plus large en arrière qu'en avant, rappelant celui des *Rhene*.

Les chélicères du mâle sont larges, mais atténuées et divergentes, aplanies en avant, dilatées arrondies au côté externe; leurs marges, longues et obliques, ont une armature toute différente (fig. 987 G), l'inférieure présente une petite dent bifide très reculée, cachée par la scopula des lames, et la supérieure offre, au même niveau, une dent beaucoup plus longue, aiguë et ensiforme.

Les pattes sont dans les mêmes proportions, mais le tibia de la 1re paire n'offre, chez le mâle, qu'une seule épine supéro-interne assez courte, robuste et un peu surélevée; celui de la femelle 2 épines subapicales, l'externe petite, l'interne plus forte et plus longue. La patte-mâchoire du mâle ne diffère pas de celle des *Simætha*.

Les *Stertinius* diffèrent des *Simætha* par leurs yeux antérieurs en ligne droite ou à peine récurvée, beaucoup moins espacés, l'intervalle des médians aux latéraux étant rarement plus large que le rayon de ceux-ci, par leurs tibias antérieurs pourvus en dessous de 3 épines externes, très petites chez le mâle, souvent longues chez la femelle, équidistantes, occupant toute la longueur de l'article, et d'une (♂), 2 ou 3 épines internes, beaucoup plus fortes, n'occupant que sa moitié apicale, enfin, par les chélicères de la femelle dont la carène inférieure est tridentée, par suite de l'adjonction d'une petite dent obtuse dans le fond de l'échancrure (fig. 989 I). Les yeux dorsaux ne diffèrent pas de ceux des *Simætha*; le céphalothorax est plus parallèle au moins dans son milieu, plus brièvement atténué aux extrémités; dans certaines espèces cependant, *S. splendens* E. Sim., celui du mâle ressemble davantage à celui des *Ligurra*, étant très dilaté de chaque côté dans sa moitié antérieure et beaucoup plus longuement atténué en arrière qu'en avant.

Les pattes de la 1re paire de la femelle ont les patella, tibia et métatarse un peu aplanis en dessus, le tibia armé en dessous d'épines plus nombreuses et souvent plus longues que celles des *Simætha*, leurs épines métatarsales sont aussi plus longues, robustes et un peu courbes; celles du mâle sont beaucoup plus longues, leur trochanter cylindrique est parfois presque aussi long que la hanche (*S. capucinus*, *patellaris* E. Sim.); leur patella est longue, parfois autant que le tibia, aplanie en dessus et souvent même (*S. patellaris* E. Sim.), carinulée au côté interne; dans les deux sexes, les pattes de la 2e paire, beaucoup plus faibles et plus courtes, ont le tibia pourvu de 2 faibles épines unisériées, le métatarse de 2 paires d'épines, dont les 2 apicales et souvent la basilaire interne, sont très petites et parfois difficiles à voir.

Les chélicères du mâle ressemblent à celles des *Simætha*, elles sont divergentes, aplanies, dilatées arrondies et souvent carénées au côté externe, parfois mutiques (*S. capucinus* E. Sim.), parfois (*S. patellaris* E. Sim.) pourvues d'un petit tubercule obtus supéro-interne, parfois (*S. dentichelis*, *splen-*

dens E. Sim.) armées en dessus d'une forte apophyse apicale dressée ; leur marge inférieure concave et carénée porte une dent reculée, longue et grêle, arquée en dedans et pourvue d'un denticule sur sa face postérieure, représentant la carène, et parfois (*S. splendens* E. Sim.), entre cette dent et la base du crochet, une très grosse apophyse dressée ; leur crochet sinueux, large et cylindrique à la base, ensuite comprimé et arqué, est parfois mutique (*S. capucinus*), parfois (*S. patellaris*), déprimé, concave en avant près la base et pourvu ensuite d'un petit tubercule, parfois (*S. dentichelis*, *splendens*) pourvu, en avant, d'une apophyse subbasilaire dréssée et incurvée et souvent d'un petit tubercule médian.

La patte-mâchoire est au moins aussi grêle que celle des *Simætha*, au reste construite de même ; celle de la femelle est très aplanie en-dessus et un peu dilatée à l'extrémité.

Les *Heratemis* sont très voisins des *Stertinius*; leur céphalothorax, épais, court, mais aplani en dessus, est plus parallèle sur les côtés, presque carré, cependant obliquement coupé aux angles très obtus ; leurs yeux antérieurs sont plus resserrés, souvent subcontigus ; leur groupe oculaire est relativement moins dilaté que la région thoracique qui s'abaisse verticalement en arrière ; leur abdomen, recouvert d'un scutum, est beaucoup plus allongé. Les chélicères de la femelle portent, à la marge inférieure une carène bifide aiguë, pourvue, dans le fond de l'échancrure, d'une (*H. alboplagiata* E. Sim.) ou 2 petites dents (*H. chrysozona* E. Sim.); celles du mâle (fig. 990 J), sont divergentes, aplanies, dilatées arrondies au côté externe où elles sont parfois (*H. chrysozona* E. Sim.) pourvues d'une petite apophyse et armée à l'angle supéro-interne d'une saillie obtuse ; leur marge inférieure, très longue, concave et carénée est pourvue, vers son tiers apical, d'un gros tubercule subaigu et beaucoup plus loin, d'une dent assez longue, grêle et arquée en dedans, armée elle-même d'un denticule sur sa face postérieure ; leur crochet est long, sinueux mais non denté. Les pattes de la 1re paire, très épaisses, ont le fémur largement claviforme ; la patella et le tibia épais, celui-ci convexe en dessous où il est pourvu d'une épaisse et longue brosse pileuse et de 3 paires d'épines assez longues ; le métatarse et le tarse, grêles et longs (au moins ♂), le premier armé en dessous de 2 paires de longues et fortes épines ; les autres pattes sont grêles, sauf les fémurs qui sont plus ou moins claviformes ; celles des deux paires postérieures sont mutiques ; celles de la 2e paire n'ont parfois (*H. chrysozona* E. Sim.) qu'une seule très petite épine apicale métatarsale, parfois (*H. alboplagiata* E. Sim.), comme celles des *Stertinius*, une petite inféro-médiane au tibia et au métatarse.

Les *Irura*, qui ont le céphalothorax des *Simætha*, en diffèrent par leurs yeux antérieurs en ligne droite ou même légèrement procurvée, avec les latéraux séparés des médians presque de leur diamètre ; par leur sternum plus large que dans les genres voisins, atténué en avant mais séparant les hanches antérieures environ de la largeur de la pièce labiale, enfin par l'armature de leurs pattes antérieures ; leur tibia de la 1re paire offre en dessous comme celui des *Stertinius*, 3 longues épines externes et 1 (*I. pulchra* Peckh.) ou 2

(*I. mandarina* E. Sim.) épines internes, tandis que leur métatarse, plus court que le tarse, offre en dessous 2 paires de très fortes épines ; leur tibia de la 2e paire a en dessous 1 (*I. pulchra* Peckh.) ou 2 (*I. mandarina*), faibles épines unisériées, le métatarse, une seule épine plus longue, inféro-médiane; les pattes postérieures sont mutiques.

Les chélicères de la femelle (seul sexe connu) ressemblent à celles des *Simætha*; leur marge inférieure offre également une carène tronquée et bidentée.

L'espèce singulière pour laquelle j'ai proposé le genre *Phyaces* diffère des autres types du groupe par son abdomen obliquement prolongé en avant sur la partie thoracique en tubercule atténué, mais obtus (fig. 992 L), et par ses téguments garnis de poils couchés (non squamiformes) et en outre ornés de fascicules dressés de poils plus longs, très épais et obtus ; la partie céphalique offre 3 fascicules assez petits, disposés en ligne récurvée, la thoracique en a 2 en forme de crêtes ; le plus long et le plus épais est situé au bord avancé de l'abdomen, dirigé en avant, où il atteint, au moins chez le mâle, le bord frontal. Le céphalothorax ressemble à celui des *Irura*, à cela près que ses yeux de la 3e ligne ne sont pas débordés ; ses yeux antérieurs sont en ligne légèrement récurvée avec l'intervalle des médians aux latéraux environ égal au diamètre de ceux-ci.

Le sternum est acuminé en avant, comme celui des *Simætha*. Les pattes, très courtes et robustes, ont l'armature de celles de *Irura* ; les antérieures du mâle sont très épaisses, rappelant celles des *Ballus*. Les chélicères sont courtes, verticales et parallèles; celles du mâle sont aplanies, chagrinées, inégales et suivies au bord apical interne d'un large bourrelet obtus ; leur marge inférieure est pourvue d'une carène bidentée.

Les *Uroballus* se distinguent des genres précédents, comme au reste de tous les autres Salticides, par leurs filières supérieures très grêles, presque aussi longues que l'abdomen, formées d'un article basilaire cylindrique et presque droit et d'un apical plus de moitié plus court et acuminé, les deux ornés en dessus d'une bande de longs poils en forme de crête ou de pinceau (fig. 993 M), à part cela ils se rapprochent des *Phyaces* ; leurs téguments sont garnis de poils couchés non squamiformes, mais dépourvus de fascicules ; leur céphalothorax est semblable, mais ses yeux antérieurs, en ligne droite, sont moins espacés, l'intervalle des médians aux latéraux étant plus étroit que le rayon de ceux-ci.

Les chélicères sont semblables ; les pattes sont dans les mêmes proportions ; les antérieures, très renflées, ont le tibia pourvu en dessous d'une seule épine interne submédiane et de 2 externes, situées dans la moitié apicale, mais il est de plus frangé de longs poils obtus peu serrés ; le métatarse, plus court que le tarse, armé de 2 paires d'épines robustes et longues ; les autres pattes sont presque mutiques, celles de la 2e paire offrent seulement au tibia 1 ou 2 très petites apicales, et au métatarse 1 ou 2 basilaires encore plus petites.

Dans le genre *Simæthula*, les caractères des *Simætha* sont poussés à l'excès

et rappellent ceux des *Pachyballus*; le céphalothorax est plus large que long, très atténué et arqué en avant, depuis les yeux de la 3e ligne qui sont situés au moins deux fois plus près des angles postérieurs arrondis que des antérieurs, largement tronqué, un peu échancré et vertical en arrière (fig. 991 K); ses yeux antérieurs assez petits, sont en ligne procurvée, les latéraux sont séparés des médians au moins de leur rayon ; son groupe oculaire très grand, est beaucoup plus large en arrière qu'en avant et aussi large que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs petits, les yeux de la 2e ligne près de cinq fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Le sternum, les pièces buccales et les chélicères sont à peu près ceux des *Simætha*, mais celles-ci ne paraissent pas différer beaucoup d'un sexe à l'autre; leur marge inférieure est pourvue d'une carinule bidentée.

Les pattes de la 1re paire sont très épaisses ; leur fémur est claviforme; leurs patella et tibia très robustes, environ de même longueur et aplanis en dessus, le tibia un peu convexe en dessous, non frangé, mais pourvu de chaque côté, dans la moitié apicale, d'une seule épine, tandis que le métatarse, plus court que le tarse et cylindrique, est armé de 2 paires de fortes épines ; les autres pattes sont courtes et assez robustes, au moins par leurs fémurs ; le tibia et le métatarse de la 2e paire offrent chacun, en dessous, une faible épine submédiane, les autres articles sont mutiques.

L'abdomen est recouvert d'un scutum arrondi en avant où il s'applique au bord tronqué et un peu échancré du céphalothorax.

Dans le genre *Stergusa* les caractères du groupe sont, au contraire, affaiblis et rappellent ceux des *Hyeratussa;* le céphalothorax épais, mais plan en dessus et brusquement abaissé en arrière, est un peu plus long que large et presque parallèle, sa région céphalique étant cependant un peu atténuée.

Les yeux antérieurs, subcontigus, figurent une ligne droite, parfois un peu procurvée ; le groupe oculaire est à peine plus large en arrière qu'en avant, non ou à peine plus étroit que le céphalothorax et environ de même longueur que la région thoracique, ses yeux postérieurs étant situés environ à égale distance des angles antérieur et postérieur; le bandeau, au moins deux fois plus étroit que les yeux médians, est longuement et densément barbu.

Les pièces buccales et le sternum très acuminé ressemblent à ceux des *Beata* et des *Simætha.*

Les pattes ont l'armature de celles des *Irura;* les antérieures du mâle, très épaisses, ont la patella aussi longue ou parfois plus longue que le tibia ; les tarses sont aussi longs, parfois plus longs que les métatarses qui sont très courts.

Les chélicères de la femelle ont à la marge inférieure une carène bifide (*S. aurata* E. Sim.) ou trifide (*S. orichalcea, stelligera* E. Sim.), avec la 3e dent plus forte que les autres ; celles du mâle sont plus longues, tantôt atténuées et divergentes, tantôt parallèles et carinulées extérieurement (*S. improbula* E. Sim.); leurs marges sont très longues ; dans les espèces de Ceylan, l'inférieure porte, par exception, une dent simple, longue et aiguë ; dans le

S. improbula une carène bidentée; leur crochet est long, parfois (*S. aurata* E. Sim.) rétréci vers le milieu et pourvu d'une petite saillie conique.

Les *Beata* ressemblent à de petits *Dendryphantes*; leurs téguments brun rougeâtre sont tantôt garnis de poils simples, tantôt de squamules blanches, fauves ou un peu irisées; leur abdomen est orné d'une large bande foncée, rameuse, souvent segmentée en arrière de lignes transverses blanches ou nacrées, parfois (*S. lineata* Vins.) orné de fines lignes jaunes parallèles; leurs pattes sont souvent annelées. Ils sont très répandus dans l'Amérique tropicale, au Mexique, au Guatemala et au Costa-Rica (*B. magna* Peckh., *cephalica* F. O. P. Cambr.) (1), au Venezuela, en Colombie (*B. magna* Peckh.), au Brésil (*B. pernix* Peckh., *cinereo-nitida, Germaini* E. Sim.), au Paraguay (*B. albo-pilosa* E. Sim.); aux Antilles le genre est représenté par le *B.* (*Dendryphantes*) *octopunctata* Peckh. de l'île Saint-Vincent, et il faudra peut-être lui rapporter l'*Eris jubata* C. Koch, de Saint-Thomas; on en connaît aussi une espèce africaine, *B. Brauni* Peckh., du Cap, pour laquelle G. et E. Peckham ont proposé un genre *Monclovia* et il faut lui rapporter l'*Attus lineatus* Vinson, de l'île de la Réunion.

Les *Simætha* sont de taille moyenne et de formes très robustes; leurs téguments sont épais, coriacés et garnis de squamules bronzées ou d'un rouge doré, souvent mêlées de squamules blanches figurant une tache frontale et sur l'abdomen une large bande pennée; le genre est surtout nombreux dans l'Australie septentrionale et orientale : *S. thoracica* Thorell (*E. fissidens* Keyserl.), *pætula, robustior, tenuidens, tenuior* Keyserl.; il est représenté à Ceylan par des espèces inédites (2).

Le *Ligurra latidens* Doleschall (*Simætha aheneola* E. Sim. et *S. severa* Peckh.), très répandu en Malaisie, a la livrée des *Simætha*; plusieurs des espèces décrites par Thorell, sous le nom générique de *Homalattus*, appartiennent à ce genre ou au précédent (*H. albostriatus* Th., etc.).

Les *Stertinius* ont le faciès et souvent la coloration des *Simætha*, mais beaucoup sont revêtus, au moins en partie, de squamules tantôt d'un violet irisé, tantôt d'un vert doré; le *S. dentichelis* E. Sim. a été découvert à l'île Guam, aux Mariannes, le *S. pilipes* le remplace aux Philippines : le *S. splendens* E. Sim. et *S.* (*Homalattus*) *nobilis* Thorell se trouvent à Célèbes; le

(1) Il faudra rapporter au genre *Beata* plusieurs des *Metaphidippus* de Fr. O. P. Cambridge, notamment *M. flavolineatus, variegatus, digitatus* Cb., et sans doute plusieurs autres dont les chélicères n'ont pas été figurées; mais la plus grande partie des espèces du genre *Metaphidippus* (correspondant au genre *Dendryphantes* Peckham) sont de vrais *Dendryphantes* (cf. Biol. centr. Am., Arachn., II, 1901, p. 258, pl. XXIII, XXIV et XXV). Le *Homalattoides longipes* F. O. P. Cambr. (loc. cit., p. 290) est peut-être aussi un *Beata*; le genre *Homalattoides* parait au reste très hétérogène : *H. alboguttatus* Cb. est un *Sassacus*, *H. roseus* Cb. pourrait être un *Partona*, *H. phœniceus* E. Sim., est un vrai *Rhene*.

(2) Peut-être *Ballus angulosus* Karsch, Zeitschr. f. G. Naturw., 1879, LII, p. 553 et les *Homalattus laminatus, reductus* et *cingulatus* Karsch, Berl. entom. Zeitschr., XXXVI, p. 298.

S. patellaris E. Sim., à l'île Halmahera aux Moluques; le *S. capucinus* E. Sim., à Java, où vivent aussi d'autres espèces inédites; il faudra sans doute rapporter au genre le *Bianor leucostictus* Thorell, de Sumatra.

Les *Heratemis* se distinguent à première vue par leurs tibias antérieurs convexes et longuement frangés et par leur abdomen long et déprimé; le *H. chrysozona* E. Sim., que je connais de Sumatra et des Philippines, est l'une des plus brillantes espèces de la famille des Salticides; ses téguments, noirs et chagrinés, sont garnis de squamules d'un bleu violet, relevé de bandes, larges et transverses sur le céphalothorax, étroites et longitudinales sur l'abdomen, d'un doré éclatant à reflets rouges; le mâle du *H. alboplagiata* E. Sim., des Philippines, est orné de grosses taches blanches sur fond brun-rouge irisé (1), tandis que la femelle a la livrée plus modeste d'un *Simætha*.

Le genre *Irura* ne compte que 2 espèces, dont je ne connais que des femelles incomplètement adultes : *I. mandarina* E. Sim., de Cochinchine, qui est noir et revêtu de squamules dorées, avec l'abdomen traversé de bandes noires, et l'*I. pulchra* Peckh. (2), de Ceylan, qui est d'un fauve rougeâtre et garni de squamules irisées.

Le *Phyaces comosus* E. Sim., de Ceylan, est à peine de la taille de notre *Ballus depressus* W., garni de pubescence d'un fauve pâle et, de plus, orné, sur le céphalothorax et au sommet du processus abdominal, de longs fascicules de crins obtus, blancs et grisâtres.

Le genre *Uroballus* est également propre à Ceylan, où il compte 2 espèces : *U. octovittatus* et *henieurus* E. Sim.; elles sont petites, revêtues de pubescence fauve, avec l'abdomen traversé de lignes ou de bandes d'un brun violacé; leurs très longues filières sont noires et ornées d'une ligne de poils blancs.

Le *Simæthula janthina* E. Sim., du nord du Queensland, est beaucoup plus petit que les *Simætha* et de formes trapues, rappelant surtout celles des *Pachyballus;* ses téguments, épais et coriacés, sont revêtus de squamules violettes irisées, son bandeau est garni de longues barbes blanches, ses pattes, noires à la base, sont jaunes à l'extrémité; il faudra probablement rapporter au genre plusieurs des *Homalattus* australiens de L. Koch (*H. violaceus, auronitens* L. Koch, etc.) (3).

Les *Stergusa* sont petits et un peu plus allongés; leurs téguments sont solides, coriacés sur le céphalothorax, marqués sur l'abdomen de larges impressions ou sigillas bisériées, revêtus de pubescence subsquamiforme, tantôt fauve ou grise, tantôt à reflets métalliques, parfois ornés de larges

(1) Cette espèce a une grande ressemblance avec le *Pæcilorchestes decoratus* E. Sim. (voir supra, p. 647).

(2) G. et E. Peckham ont bien voulu me communiquer cette espèce. — *Evophrys pygæa* Thorell, de Pinang, appartient peut-être au genre *Irura* (cf. K. Sv. vet. Akad. Handl., XXIV, n° 2, p. 135 et T. Workman, Mal. Spid., part. I, tab. VI.)

(3) *H. auratus* et probablement *opulentus* L. Koch, sont des *Rhene*.

taches ou bandes blanches ; *S. improbula* E. Sim. est de Nouvelle-Calédonie ; *S. orichalcea, stelligera* et *aurata* E. Sim. sont de Ceylan.

GENERA

1. Cephalothoracis pars thoracica cephalica paulo longior vel saltem haud brevior, stria, pone oculos impressa.................... **Beata**.

— Cephalothoracis pars thoracica cephalica plerumque brevior..... 2.

2. Tegumenta pilis simplicibus pronis vestita. Oculorum linea 3ª cephalothorace haud angustior............................. 3.

— Tegumenta squamulis plerumque micantibus vestita. Oculorum linea 3ª (*Simæthula* excepta.) cephalothorace angustior........ 4.

3. Mamillæ superiores gracillimæ et longissimæ, abdomine toto vix breviores. Abdomen antice rotundum, nec acuminatum nec penicillatum.. **Uroballus**.

— Mamillæ breves normales. Abdomen antice prominulum et longissime penicillatum.................................. **Phyaces**.

4. Oculorum linea antica leviter procurva. Oculi ser. 3ªᵉ ab oculis anticis quam ad angulos posticos cephalothoracis saltem quintuplo remotiores.................................. **Simæthula**.

— Oculorum linea antica plus minus recurva rarius recta. Oculi ser. 3ªᵉ fere in medio inter oculos laterales anticos et angulos posticos cephalothoracis siti................................ 5.

5. Chelarum feminæ carinula inferior tridentata, dente medio angularibus minore. Tibiæ anticæ subtus aculeis exterioribus trinis, longitudine tota articuli occupantibus, armatæ............... 6.

— Chelarum feminæ carinula inferior emarginata bidentata....... 7.

6. Tibia antica cylindracea, subtus haud fimbriata. Cephalothorax utrinque plus minus rotundus. Oculi laterales antici a mediis sat remoti. Abdomen breve.......................... **Stertinius**.

— Tibia antica subtus convexa et crebre fimbriata. Cephalothorax utrinque parallelus. Oculi antici plerumque inter se subcontigui. Abdomen longe oblongum subparallelum............. **Heratemis**.

7. Tibia antica extus aculeis trinis, longitudinem totam articuli occupantibus aculeoque interiore, subtus armata. Tibia metatarsusque 2ⁱ paris aculeo unico subtus armati.................. 8.

— Tibia antica extus aculeis binis vel aculeo unico aculeoque interiore subapicali armata. Tibia metatarsusque 2ⁱ paris subtus pluriaculeati. Sternum parvum, antice acuminatum.......... 9.

8. Cephalothorax latior quam longior utrinque ample rotundus. Area oculorum multo latior postice quam antice. Sternum sat latum et coxæ anticæ spatio parte labiali haud angustiore a sese distantes... **Irura**.

— Cephalothorax paulo longior quam latior, subparallelus. Area oculorum vix latior postice quam antice. Sternum parvum antice acuminatum et coxæ 1ⁱ paris a sese appropinquatæ. .... **Stergusa.**

9. Cephalothorax utrinque ample rotundus, antice leviter et sensim attenuatus, postice breviter et abrupte angustior. Tibia 1ⁱ paris aculeis exterioribus binis inter se remotis, dimidium articulum attingentibus aculeisque interioribus binis subapicalibus subtus armata.. **Simætha.**

— Cephalothorax antice ad angulum valde dilatato-rotundus, postice leviter et sensim attenuatus. Tibia 1ⁱ paris aculeis apicalibus binis, altero interiore altero exteriore, subtus armata. **Ligurra.**

Beata G. et E. Peckham, *Spid. Homal. Group*, 1895, p. 178. — *Dendryphantes* (ad part. *D. octopunctatus, pernix*) id. — *Monclovia* id., *Psyche*, av. 1902, p. 331. — *Beata*, (?) *Homalattoides* (ad part. *H. longipes*), (?) *Metaphidippus* (ad part. *M. flavolineatus, variegatus, digitatus*) F. O. P. Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Ar., t. II, 1901.

Cephalothorax crassus et brevis, sed paulo longior quam latior, antice posticeque attenuatus, parte cephalica leviter inæquali et utrinque impressa, thoracica circiter æquilonga, rarius (*B. octopunctata* Peckh.) longiore, stria brevissima, longe pone oculos sita, impressa. Oculi antici in lineam recurvam, laterales spatio oculo minore a mediis separati. Quadrangulus postice quam antice latior et cephalothorace paulo angustior. Oculi ser. 2ᵃᵉ ante medium siti. Chelarum margo inferior carinula bifida, superior dentibus binis, a sese distantibus, armati. Sternum angustum, antice attenuatum et coxæ 1ⁱ paris inter se appropinquatæ. Pedes 1ⁱ paris reliquis robustiores, tibia aculeis inferioribus validis 3-3, partem apicalem articuli tantum occupantibus, atque, saltem in mare, aculeo laterali interiore subapicali, munita, metatarso aculeis similibus 2-2 munito; tibia 2ⁱ paris aculeis exterioribus trinis, basin fere attingentibus, sed aculeo laterali apicali unico, subtus armata. Pedes postici metatarsis aculeis apicalibus minutis verticillatis et plerumque aculeis subbasilaribus similibus binis munitis.

TYPUS : *B. magna* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Africa maxime austr. et imprimis America merid. et antillana.

Simætha Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., III, 1887, p. 530. — *Eulabes* Keyserling *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1387 (nom. præocc.). — *Pirithous* Keyserl., *loc. cit.*, p. 1477.

Cephalothorax aeque longus ac latus vel paulo latior, utrinque amplissime rotundus, antice longe et sensim postice breviter et abruptius attenuatus, supra fere planus, postice abrupte declivis. Oculi antici in lineam latam, valde recurvam, medii inter se subcontigui, laterales a mediis spatio oculo medio haud vel vix angustiore distantes. Quadrangulus parte thoracica haud vel vix brevior et saltem duplo latior quam longior, postice quam antice

latior sed cephalothorace angustior. Oculi laterales antici et postici parvi et inter se similes, oculi ser. 2^{ae} ab oculis posticis quam ab anticis plus duplo remotiores. Chelæ robustæ, deplanatæ, extus carinatæ, margine superiore bidentato, inferiore feminæ carinula longa et emarginata, maris dente longo remotissimo, acuto vel truncato et leviter bifido, armatis. Sternum parvum, antice attenuatum et coxæ anticæ (reliquis multo longiores et robustiores) inter se valde appropinquatæ. Pars labialis multo longior quam latior subparallela et apice obtuse truncata sed medium laminarum haud vel vix superans. Laminæ longissimæ, angustæ, intus rectæ, extus apicem versus leviter ampliatæ et obtusæ. Pedes 1^{i} paris robustissimi, femore late clavato, patella tibiaque superne leviter deplanatis; tibia subtus aculeis exterioribus binis, parvis inter se remotis, aculeoque interiore subapicali multo majore dentiformi et aculeo simili laterali-interiore armata; metatarso tibia multo breviore, aculeis validis 2-2 munito. Reliqui pedes multo graciliores; pedes 2^{i} paris tibia aculeis inferioribus exterioribus binis, metatarso aculeis 2-2, exterioribus validis interioribus minutissimis, sæpe vix perspicuis, tantum munitis. Pedes postici fere mutici, metatarsis aculeis apicalibus minutissimis plerumque tantum munitis. — Tegumenta coriacea, pilis squamiformibus vestita.

TYPUS : *S. thoracica* Thorell.

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane ; Malaisia ; Austro-Malaisa ; Australia sept. et orientalis.

Ligurra nov. gen. — *Homalattus* Thorell, *K. Sv. Vet. Akad., Handl.*, XXIV, n° 2, 1891, p. 102 (ad part. *H. latidens, albostriatus*).

A *Simætha* differt cephalothorace utrinque ad angulum valde dilatato-rotundo, postice leviter et sensim attenuato, parte thoracica cephalica saltem haud longiore, quadrangulo multo latiore postice quam antice sed cephalothorace multo angustiore, tibia 1^{i} paris maris aculeo apicali interiore, feminæ aculeis apicalibus binis, interiore altero majore, tantum armata, chelis maris fere *Simæthæ*, sed margine inferiore dente remotissimo parvo et bifido, superiore dente multo majore atque acuto armatis.

TYPUS : *L. latidens* Doleschall.

AR. GEOGR. : Malaisia.

Stertinius E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, p. 135. — *Homalattus* Thorell (saltem ad partem).

A *Simætha* differt oculis anticis in lineam rectam vel subrectam, inter se minus distantibus (spatio inter medios et laterales oculo laterali minore vel saltem haud majore), tibiis anticis aculeis exterioribus trinis (maris parvis feminæ plerumque longis) basin articuli fere attingentibus, aculeisque interioribus binis, rarius trinis, longioribus subtus armatis, chelarum feminæ margine inferiore carinula tridentata, dente medio angularibus minore, armato.

TYPUS : *S. dentichelis* E. Simon.

AR. GEOGR. : Indo-China; Malaisia; Austro-Malaisia; ins. Philippinæ et Latrones.

Heratemis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 109.

A *Stertinio* differt cephalothorace brevi et lato, utrinque subparallelo sed ad angulos obtuso, oculis anticis inter se subcontiguis, pedibus 1[i] paris robustissimis, femore compresso et late clavato, patella tibiaque crassis, tibia subtus convexa, longe et crebre fimbriata et aculeis pronis 3-3 munita, metatarso, longo et gracili, aculeis validis et longis 2-2 subtus armato, reliquis pedibus gracilibus, posticis omnino muticis, pedibus 2[i] paris aculeo apicali metatarsi minutissimo, vel aculeo medio parvo tibiali et metatarsali tantum armatis, abdomine longiore et fere parallelo.

TYPUS : *H. chrysozona* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Sumatra et ins. Philippinæ.

Irura G. et E. Peckham, *Bull. Wisc. N. H. Soc.*, I, n° 4, 1900 (oct.), p. 227.

A *Stertinio* differt oculis anticis in lineam rectam vel leviter procurvam, lateralibus a mediis spatio laterali vix angustiore sejunctis, chelarum margine inferiore carinula biangulosa et oblique secta armato, tibia 1[i] paris aculeis exterioribus longis trinis, aculeo interiore submedio vel aculeis interioribus binis, metatarso brevissimo (tarso minore) aculeis validis et longis 2-2, tibia 2[i] paris aculeo debili vel aculeis binis uniseriatis, metatarso aculeo unico submedio subtus armatis, sterno latiore antice minus attenuato et coxis 1[i] paris a sese distantioribus.

TYPUS : *I. pulchra* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : Ins. Taprobane ; Indo-China.

Simæthula E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 399. — ? *Homalattus* L. Koch, *Ar. Austr.*, p. 1083 (ad partem).

A *Simætha* differt cephalothorace multo latiore quam longiore, antice valde attenuato arcuato, postice late truncato, parte thoracica fere verticali, superne obtecta, oculis anticis apicibus in lineam leviter procurvam, lateralibus a mediis late distantibus, quadrangulo multo latiore postice quam antice, oculis ser. 3[ae] parvis ab oculis anticis quam ab angulis posticis cephalothoracis plus duplo remotioribus, chelis in utroque sexu subsimilibus, pedibus 1[i] paris robustis, femore clavato, patella tibiaque crassis, superne deplanatis, a sese circiter æquilongis, tibia subtus leviter convexa haud fimbriata, sed aculeis binis subapicalibus munita, metatarso brevi, cylindraceo, aculeis 2-2 subtus armato, reliquis pedibus sat robustis et brevibus, tibia 2[i] paris subtus uniaculeata, reliquis articulis muticis, abdomine scuto duriusculo, antice rotundo, supra obtecto.

TYPUS : *S. janthina* E. Simon.

AR. GEOGR. : Nova-Hollandia orientalis.

Phyaces E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 399.

Ab *Irura* differt oculis anticis in lineam leviter recurvam, lateralibus a

mediis spatio oculo laterali haud angustiore sejunctis, oculorum linea tertia cephalothorace haud angustiore, sterno antice valde attenuato *Simæthæ*, abdomine antice valde prominulo et partem thoracicam obtegente, tegumentis pilis haud squamulatis pronis vestitis et fasciculis longis setarum obtusarum parce ornatis.

Typus : *P. comosus* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Uroballus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 400.

A *Phyace* differt oculis anticis in lineam rectam, lateralibus a mediis parum distantibus, tibiis anticis aculeis 2-1 subtus armatis et præsertim abdomine antice rotundo, nec prominulo nec fasciculato, mamillis superioribus gracillimis et longissimis, abdomine toto vix brevioribus, biarticulatis et superne penicillatis, insigniter munito.

Typus : *U. octovittatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

Stergusa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 239.

Cephalothorax paulo longior quam latior et fere parallelus, antice vix attenuatus, altus sed supra deplanatus, stria thoracica carens. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam rectam seu leviter procurvam. Quadrangulus parte thoracica æquilongus, latior quam longior, postice quam antice non multo latior et cephalothorace vix angustior. Clypeus longe et crebre barbatus. Chelæ feminæ parallelæ, margine inferiore sulci carinula bifida vel trifida (dente ultimo reliquis longiore) armato, maris attenuatis et divaricatis, marginibus sulci longis, inferiore dente remoto et acuto armato. Pedes breves, ut in *Irura* aculeati, antici maris reliquis multo robustiores, patella tibia longiore vel saltem haud breviore, tarsis cunctis metatarsis longioribus vel saltem haud brevioribus. Tegumenta squamulata.

Typus : *S. improbula* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. N.-Caledonia ; ins. Taprobane.

59. *MÆVIEÆ*

Les espèces de ce groupe diffèrent surtout de celles de la série des *Hasarius* par leur sternum plus atténué en avant, comme celui des *Marpissa*, avec les hanches antérieures subcontiguës ou au moins très rapprochées.

Leur céphalothorax est moins élevé ; sa partie céphalique est plane et parallèle ; la thoracique, plus ou moins dilatée ovale et séparée de la céphalique par un changement de plan ou une dépression transverse, est marquée d'une courte strie, située en arrière des yeux, mais avant le milieu ; leurs yeux antérieurs sont plus inégaux que ceux des *Hasarius*, subcontigus et en ligne peu récurvée ; leur groupe oculaire est plus étroit en arrière qu'en avant

et plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux de la 2e ligne situés avant le milieu, leur intervalle aux postérieurs, étant plus large que le diamètre de ceux-ci.

Contrairement à ce qui a lieu chez les *Hasarius*, les pattes de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e ; celles des 2 paires postérieures sont mutiques ou presque mutiques, sauf dans le genre *Mævia*, où leurs épines sont nombreuses mais faibles.

Le céphalothorax des *Mævia* est long et peu élevé, presque parallèle et plan dans sa région céphalique (fig. 994 A), dilaté-ovale dans la thoracique, qui est au moins d'un tiers plus longue, marquée en avant d'une courte strie située un peu en arrière des yeux (1); son bandeau, au moins deux fois plus étroit que les yeux antérieurs, est densément barbu chez la femelle, pouvu, chez le mâle, de poils isolés ; ses yeux antérieurs (fig. 995 B), subcontigus, sont en ligne un peu récurvée ; son groupe oculaire est à peine de 1/5 plus large que long, plus étroit en arrière qu'en avant et plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs (au moins ♀) ; ses yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu.

Les pièces buccales diffèrent peu de celles des *Hasarius ;* les lames des mâles sont arrondies et mutiques au côté externe. Les chélicères sont verticales ; celles du mâle sont plus faibles et un peu aplanies en avant ; leur marge supérieure porte 2 dents assez éloignées de la base du crochet ; l'inférieure une carène profondément échancrée et bidentée, avec la 2e dent à peine plus forte que la 1re.

Les pattes sont longues et peu inégales en épaisseur, les antérieures ont cependant les fémurs plus larges et comprimés ; celles de la 4e paire sont plus longues que celles de la 3e, mais leurs patella et tibia sont un peu plus grêles ; les épines sont plus nombreuses chez le mâle que chez la femelle ; ses fémurs ont en dessus de longues épines dressées trisériées, ses patellas, de chaque côté, une épine, souvent double au côté interne à la 1re paire ; tous ses tibias ont une longue épine dorsale subbasilaire, des épines inférieures et latérales ; les antérieurs ont en dessous 3 paires de longues inférieures, de chaque côté 3, rarement 4, latérales bisériées ; ses métatarses, longs et très fins, ont en dessous 2 paires d'épines très inégales, les basilaires étant très longues, les apicales petites et, de chaque côté, 2 petites latérales ; ses métatarses de la 3e et de la 4e paire ont 3 verticilles de longues épines, le basilaire de 4 (2 latérales et 2 inférieures plus avancées), le médian le plus souvent réduit à une seule dorsale ; chez la femelle, les tibias manquent de dorsale ; les patellas antérieures sont mutiques ou pourvues d'une très petite interne ; les métatarses, plus courts, manquent de latérales, mais leurs épines inférieures sont plus robustes ; les tibias n'ont qu'une seule latérale externe située dans la moitié apicale et 2 internes : une basilaire très petite, une submédiane beaucoup plus longue, semblable aux inférieures.

(1) Cette strie est souvent prolongée en avant par une fine ligne noire qui peut tromper sur sa situation véritable.

La patte-mâchoire (fig. 996 c) est caractéristique; son fémur est tantôt grêle, tantôt assez épais (*M. vittata* Hentz); sa patella est au moins aussi large que longue; son tibia, plus large que long, est marqué en dessous d'une saillie très obtuse, longuement piligère, surtout en dedans, et armé d'une longue apophyse externe obliquement divergente, grêle, comprimée et lamelleuse, souvent tronquée, et parfois d'une très petite apophyse apicale



Fig. 994 à 1000.

A. *Maevia vittata* Hentz. Partie céphalique. — B. *Idem.* Face. — C. *Idem.* P.-M. ♂. — D. *Empanda ornata* Peckham. P.-M. ♂. — E. *Idem.* Chélicère en dessous. — F. *Balmaceda variegata* E. Simon. Partie céphalique en dessus. — G. *Fuentes taeniola* Hentz. P.-M. ♂.

accolée au tarse; celui-ci est très comprimé, c'est-à-dire aplati dans le sens de la hauteur, très large, discoïde ou réniforme, recouvrant un bulbe simple, de même forme, qui paraît occuper son côté interne.

Le céphalothorax des *Empanda* ressemble à celui des *Mævia,* à cela près que ses yeux de la 2e ligne sont situés plus près des latéraux antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères (fig. 998 E) sont plus robustes; leur dent bifide est petite, plus reculée et presque cachée par des poils épais analogues à ceux des *Bavia.* La disposition et le nombre des épines diffèrent assez d'un sexe à l'autre, comme dans le genre précédent; dans tous les cas, elles sont beaucoup moins nombreuses aux pattes postérieures et tous les tibias manquent de dorsale; les métatarses antérieurs du mâle, longs et un peu courbes, ont en dessous 2 paires d'épines plus fortes et plus longues; celui de la 1re paire offre, au côté externe, celui de la 2e paire, de chaque côté, 2 très petites latérales; le métatarse de la 3e paire a un verticille subbasilaire de 4 et un apical complet; celui de la 4e paire un verticille apical incomplet et une seule épine inféro-médiane. Les pattes de la femelle sont remarquables par leurs tarses épais et fusiformes, ressemblant à ceux des *Pselcis;* leurs métatarses antérieurs, plus courts, ont 2 paires de très longues et fortes épines inférieures, mais ils manquent de latérales; leur métatarse de la 3e paire offre un verticille apical et 2 très petites épines subbasilaires, et celui de la 4e paire est mutique, à l'exception du verticille apical réduit à 2 ou 3 très petites épines.

La patte-mâchoire (fig. 997 D) est assez robuste; son tibia est construit comme celui des *Mævia;* mais son tarse, non comprimé, est étroit et long,

recouvrant et dépassant un bulbe déprimé, atténué et obtus, très convexe à la base, où il fait saillie sous le tibia.

Le céphalothorax des *Balmaceda* est plus déprimé, large dans le milieu, plus atténué en avant et en arrière ; sa région thoracique est marquée d'une dépression plus profonde et d'une courte strie, située en arrière des yeux ; son bandeau, longuement poilu, est plus étroit ; son groupe oculaire (fig. 999 F) est plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax, ses yeux postérieurs sont plus petits et ses yeux de la 2e ligne sont situés bien avant le milieu. Le sternum est encore plus acuminé en avant et les hanches antérieures paraissent presque contiguës l'une à l'autre.

Les pattes de la 1re paire sont plus épaisses et plus courtes; leur fémur est large et comprimé ; leur métatarse, beaucoup plus court que le tibia, est à peine plus long que le tarse ; leurs épines, très robustes (au moins chez la femelle, seule connue), ont la disposition de celles des *Mævia* (♀), sauf cependant que le tibia n'offre (indépendamment des inférieures) qu'une seule latéro-interne, située entre la médiane et l'apicale ; le tibia de la 2e paire manque de latérales et ses inféro-internes sont beaucoup plus petites que les externes. Les pattes postérieures sont presque mutiques ; leurs tibias n'offrent que 1 ou 2 petites latérales et leurs métatarses 1 ou 2 petites apicales, qui manquent même souvent à la 4e paire ; leurs métatarses et tarses sont plus courts que la patella et le tibia, comme chez les *Empanda,* mais leurs tarses sont atténués à la base, non fusiformes.

Le genre *Fuentes* ne devrait peut-être pas être séparé du précédent ; il n'en diffère que par son groupe oculaire parallèle et presque aussi large que le céphalothorax ; ses yeux de la 2e ligne situés à peine avant le milieu ; sa région thoracique moins déprimée, mais avec la strie accompagnée, de chaque côté, d'une petite impression oblique, enfin par ses tibias antérieurs épais et un peu ovales, manquant d'épine latérale interne (au moins chez la femelle), ne présentant que les 3 paires d'épines inférieures, tantôt fortes et longues (*F. pertinax* Peckh.), tantôt courtes et dentiformes (*F. tæniola* Hentz).

La patte-mâchoire du *F. tæniola* (fig. 1000 G) est, d'après Peckham, courte et robuste ; son tibia est armé de 2 longues apophyses externes, presque égales et aiguës, l'inférieure droite, la supérieure sinueuse ; son bulbe, gros, convexe et obtus à la base, est obliquement tronqué à l'extrémité, avec l'angle interne prolongé par un épais stylus courbe.

Le genre *Mævia,* qui a ici un sens très différent de celui que lui donnent les auteurs modernes (1), est propre à l'Amérique du Nord, où il compte

(1) Des 14 espèces décrites par C. Koch sous le nom générique de *Mævia*, 9 sont de l'Amérique du Nord, les autres de Bintang en Malaisie ; parmi celles-ci *M. capistrata* (dont *M. flavocincta* est la femelle) est probablement un *Viciria* ; *M. picta* est, d'après Thorell, le jeune du *Plexippus versicolor* C. Koch (type du genre *Chrysilla*), *M. micans* et *paula*, sont des jeunes qu'il sera toujours impossible d'identifier ; c'est donc à tort

5 ou 6 espèces, dont la plus connue est le ***M.* (*Attus*) *vittatus*** Hentz (***Attus niger*** Hentz, ***Plexippus undatus*** et ***Mævia penicillata*** C. Koch); la femelle est fauve, pubescente, avec la partie céphalique rembrunie; l'abdomen marqué soit de 2 bandes sinueuses, soit d'une série de taches arquées; d'autres espèces (*M. Simoni, Poultoni* Peckham, du Texas) sont revêtues de pubescence squamiforme blanche et orangée, formant sur l'abdomen d'élégants dessins; le mâle de ***M. vittata*** Hentz offre un exemple de dimorphisme encore plus frappant que celui de l'*Oxyopes lineatus* Latr., certains individus gynandromorphes ont la livrée de la femelle, d'autres (correspondant à l'*Attus niger* Hentz) ont le corps et les pattes-mâchoires noirs, les pattes jaune pâle, et leur région frontale est ornée de longs poils disposés en trois pinceaux (cf. G. et E. Peckham, Obs. sex. Select. Att., 1889, pl. II).

Le genre *Empanda* est proposé pour une espèce du Guatémala, décrite par G. et E. Peckham sous le nom de *Bavia ornata,* et rapportée depuis par ces auteurs à leur genre *Epinga;* elle ressemble en effet à un *Epinga* (supra p. 471), si ce n'est cependant que sa pubescence n'est pas squamiforme; elle est d'un gris argenté, avec deux bandes abdominales d'un beau rouge; ses pattes antérieures sont rembrunies et annelées, surtout chez le mâle.

Les *Balmaceda* sont plus petits; leurs téguments sont finement chagrinés et garnis de pubescence grisâtre, tantôt presque simple (***B. estebanensis*** E. Sim.), tantôt squamiforme (***B. picta*** Peckh., ***variegata*** E. Sim.); leur partie céphalique offre, de chaque côté, au-dessous des yeux, un fascicule de crins dressés, analogue à celui des *Thyene;* G. et E. Peckham en décrivent 2 espèces de l'Amérique centrale, ***B. picta*** et ***punctata*** Peckh., et rapportent au genre le ***Marpissa modesta*** Taczanowski, du Pérou (1); j'en connais une du Para, ***B. variegata*** E. Sim., et une du Venezuela, ***B. estebanensis*** E. Sim.

Les *Fuentes,* encore plus petits, ont souvent la livrée des *Evophrys;* leur céphalothorax, long et peu élevé, est parfois noir; leur abdomen très souvent orné de deux lignes blanches entières ou interrompues; le ***F. pertinax*** Peckham est décrit du Honduras britannique; G. et E. Peckham rapportent au genre le ***Mævia lineata*** C. Koch, de l'Amérique du Nord, qu'ils avaient antérieurement classé dans le genre *Icius,* et il faudra très probablement lui adjoindre l'***Attus tæniola*** Hentz, de l'Amérique du Nord et du Mexique, que les auteurs américains ont bien à tort rapporté au genre *Cyrba* et pour lequel F. O. P. Cambridge a proposé un genre *Metacyrba* (2).

---

que les auteurs récents (Thorell, nous-même, etc.) ont donné pour type au genre *Mævia* des espèces de l'ancien monde inconnues au créateur du genre.

Le nom de *Mævia* doit être réservé au groupe du *M. penicillata,* rapporté à tort par G. et E. Peckham au genre australien *Astia* L. Koch, et synonyme d'*Attus vittatus* Hentz. Mais tous les *Mævia* américains de C. Koch ne sont pas congénères : *M. tibialis* est devenu le type du genre *Admestina, M. cristata* (synonyme d'*Attus elegans* et *superciliosus* Hentz) celui du genre *Tutelina* (voir supra, p. 554 et p. 629).

(1) Aussi, mais bien à tort, le *Marptusa bracteata* L. Koch, d'Australie.

(2) G. et E. Peckham ont bien voulu me communiquer des exemplaires typiques de leurs *Balmaceda picta* et *Fuentes pertinax.*

GENERA

1. Pedes valde aculeati, metatarsis posticis aculeis triverticillatis munitis. Oculi ser. 2ae vix ante medium siti................ **Mævia.**

— Pedes minus aculeati, metatarsis posticis, aculeis apicalibus parvis exceptis, muticis vel fere muticis..................... 2.

2. Tibiæ anticæ aculeis lateralibus plurimis intus munitæ. Quadrangulus cephalothorace vix angustior. Oculi ser. 2ae longe ante medium siti. Tarsi pedum crassi fusiformes............. **Empanda.**

— Tibiæ anticæ aculeis lateralibus carentes vel aculeo laterali interiore unico munitæ. Tarsi haud fusiformes, ad basin sensim attenuati.. 3.

3. Cephalothorax subtiliter coriaceus, ovatus. Quadrangulus postice cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2ae longe ante medium siti. Tibiæ anticæ aculeo laterali interiore unico munitæ.. **Balmaceda.**

— Cephalothorax lævis, parallelus. Quadrangulus postice cephalothorace haud vel vix angustior. Oculi ser. 2ae vix ante medium siti. Tibiæ anticæ aculeo laterali carentes................ **Fuentes.**

Mævia C. Koch, *Ueb. Arachn. Syst.*, V, 1850, p. 50 (ad max. part. *M. penicillata*). — *Plexippus* C. Koch, *Ar.*, XIII (ad part. *P. undatus*). — *Astia* G. et E. Peckham, *Att. of North America,* 1888, p. 70 (non *Astia* L. Koch).

Cephalothorax parum altus, sat longus, parte cephalica fere plana, parallela, declivi, thoracica longiore, leviter ampliata, stria parva, vix pone oculos sita, munita. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam leviter recurvam. Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior, angustior postice quam antice et cephalothorace angustior. Oculi postici lateralibus anticis vix minores. Oculi ser. 2ae paulo ante medium siti. Clypeus oculis mediis saltem duplo angustior, maris parce feminæ crebre barbatus. Sternum coxis haud latius, antice valde attenuatum et coxæ 1i paris a sese valde appropinquatæ. Partes oris chelæque fere *Hasarii.* Pedes sat graciles, antici, femoribus exceptis, reliquis vix robustiores, tarsis cunctis compressis ad basin attenuatis. Pedes antici feminæ tibiis aculeis inferioribus validis 3-3 aculeisque lateralibus minoribus, extus 1 intus 2, munitis, metatarsis aculeis inferioribus, validis et longis, 2-2 munitis sed lateralibus carentibus. Pedes antici maris tibiis aculeis inferioribus, aculeo dorsali subbasilari et utrinque lateralibus plurimis et biseriatis, metatarsis aculeis inferioribus (basalibus apicalibus longioribus) et utrinque lateralibus parvis binis, armatis. Pedes 4i paris pedibus 3i paris longiores.

Typus : *M. vittata* Hentz (*M. penicillata* C. Koch).

Ar. geogr. : America sept. calida.

Empanda, nov. gen. — *Bavia* G. et E. Peckham, *N. H. Soc. Wisc.*, 1885 (*B. ornata*). — *Epinga* id., *Spid. of Marpt. Group*, 1896 (ad part. *E. ornata*).

A *Mævia* differt oculis ser. 2ae longe ante medium sitis, chelis validioribus, dente bifido inferiore parvo et remoto, pilis crassis fere obtecto, pedibus 1i paris reliquis robustioribus, tibiis cunctis aculeo dorsali carentibus, metatarsis anticis maris aculeis lateralibus exterioribus binis parvis munitis sed interioribus carentibus, pedibus posticis multo minus aculeatis, metatarsis 4i paris maris aculeis parvis apicalibus aculeoque medio inferiore tantum armatis, feminæ, aculeis apicalibus binis parvis exceptis, muticis, tarsis cunctis crassis et fusiformibus.

Typus : *E. ornata* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centralis.

Balmaceda G. et E. Peckham, *Spid. of Marpt. Group*, 1894, p. 100.

A *Mævia* differt cephalothorace humiliore, paulo latiore et ovato, fere *Marpissæ*, subtiliter coriaceo, parte thoracica antice profundius impressa et sulco parvo, pone oculos sito, munita, cephalica utrinque, sub oculis ser. 2ae, fasciculo setarum ornata, quadrangulo postice cephalothorace multo angustiore, oculis ser. 2ae longe ante medium sitis, clypeo angustiore, longe barbato, pedibus 1i paris crassioribus, pedibus quatuor posticis fere muticis, metatarsis tarsisque brevioribus quam patellis cum tibiis, tegumentis (cephalothoracis) coriaceis, plerumque squamulatis.

Typus : *B. picta* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis tropica.

Fuentes G. et E. Peckham, *loc. cit.*, 1894, p. 113. — ? *Attus* Hentz, *Journal Bost. Soc. Nat. Hist.*, V, 1845 (ad part. *A. tæniola*). — (?) *Mævia* C. Koch, *Arachn.*, XIV, 1848, p. 77 (ad part. *M. lineata*). — *Cyrba* G. et E. Peckh., *Att. North America*, 1888, p. 75 (*C. tæniola* H.). — *Metacyrba* F. O. P. Cambr., *Biol. centr. Amer.*, Ar., II, 1901, p. 251 (*M. tæniola* H.).

A *Balmaceda* differt cephalothorace lævi, parallelo, parte thoracica minus depressa, sulco parvo, pone oculos sito et impressionibus parvis binis obliquis notata, quadrangulo postice cephalothorace haud vel vix angustiore, oculis ser. 2ae vix ante medium sitis, pedibus anticis brevioribus, tibiis leviter ovatis, aculeo laterali carentibus.

Typus : *F. pertinax* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America sept. et centralis.

64. *RUDREÆ*

Les *Rudra* représentent, parmi les Salticides fissidentés, les *Mantisatta* et les *Holoplatys*. Leur céphalothorax (fig. 1001 A) est très plat et long, ovale et plan, sans démarcation entre les régions céphalique et thoracique ; celle-ci est marquée d'une strie punctiforme située presque à égale distance des yeux

et du bord postérieur, au fond d'une légère dépression mal définie; ses yeux antérieurs (fig. 1002 B), très gros et subcontigus, sont en ligne droite ou très légèrement procurvée (le sommet des latéraux étant parfois un peu au-dessous de celui des médians) et séparés du bord par un étroit bandeau, pourvu à la marge de quelques longs poils unisériés; son groupe oculaire est court (n'occupant pas le tiers du céphalothorax), environ deux fois plus large que long, parallèle ou à peine plus large en arrière et à peine plus étroit que le céphalothorax; ses yeux postérieurs sont à peine plus petits que les latéraux antérieurs et ses yeux de la 2e ligne sont situés au milieu ou à peine avant le milieu.

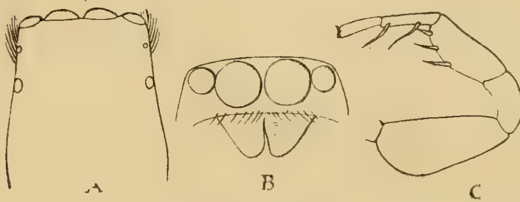


Fig. 1001 à 1003.
Rudra polita Peckh. — A. Céphalothorax en dessus. — B. Face.
C. Une patte de la 1re paire.

Les chélicères sont très courtes; leur armature est la même que dans les groupes précédents. La pièce labiale est beaucoup plus longue que large, atténuée et obtuse.

Le sternum est plus large que les hanches, presque également atténué et obtus en avant et en arrière; les hanches de la 1re paire, beaucoup plus épaisses que les autres, sont aussi plus resserrées, moins cependant que celles des *Balmaceda*.

Les pattes sont très dissemblables; celles de la 1re paire (fig. 1003 C) sont très robustes; leur fémur est comprimé et largement claviforme; leur patella, épaisse, presque cylindrique et mutique; leur tibia, un peu plus long, est convexe en dessous, où il offre 3 paires de longues et robustes épines, élevées isolément sur de petits tubercules et dirigées obliquement en avant; leur métatarse, un peu plus court, grêle et droit, est armé de 2 paires d'épines robustes, encore plus longues, un peu courbées sinueuses; ces deux articles manquent d'épines latérales; les autres pattes sont beaucoup plus grêles; celles de la 2e paire ont le tibia pourvu en dessous d'une épine (*R. polita* Peckh.) ou de 2 épines assez longues unisériées (*R. tenera* Peckh.) et de 2 très petites apicales, et leur métatarse offre 2 paires d'épines semblables; les pattes postérieures sont mutiques, leurs métatarses sont beaucoup plus courts que les tibias.

Les *Rudra*, longs et très plats, ressemblent à de petits *Holoplatys;* leur céphalothorax et leurs grosses pattes antérieures sont d'un brun-rouge; leur abdomen cendré, le plus souvent orné d'accents obscurs, l'un et l'autre garnis de poils subsquamiformes longs et courbes, tandis que leurs pattes

postérieures sont d'un jaune pâle. G. et E. Peckham en ont décrit 3 espèces : *R. geniculata*, du Guatémala, *R. polita*, de l'Amérique centrale et du Venezuela, *R. tenera*, de la région de l'Amazone ; c'est à tort que ces auteurs attribuent au genre *Rubra*, l'*Attus Wagæ* Taczanowski.

Rudra G. et E. Peckham, *Proceed. Soc. Nat. Hist. Wisc.*, 1885, p. 76.

Cephalothorax longus, humillimus et planissimus, stria minutissima remota. Oculi antici, inter se subcontigui, in lineam rectam seu levissime procurvam. Quadrangulus parte thoracica plus triplo brevior, fere duplo latior quam longior, subparallelus et cephalothorace vix angustior. Oculi ser. 2ae fere in medio siti. Chelæ brevissimæ, fere *Balmacedæ*. Pars labialis multo longior quam latior. Sternum ovatum, coxis intermediis latius, antice posticeque fere æqualiter attenuatum atque obtusum. Pedes 1i paris reliquis multo robustiores, femoribus compressis late clavatis, tibiis subtus convexis et aculeis validis et longis 3-3, singulariter elevatis, armatis, sed aculeis lateralibus carentibus, metatarsis gracilibus aculeis validis longis et leviter flexuosis 2-2 subtus armatis. Reliqui pedes multo graciliores, pedes 2i paris tibiis metatarsisque subtus aculeatis, quatuor postici omnino mutici. Pedes 4i paris pedibus 3i paris longiores.

Typus : *R. geniculata* G. et E. Peckham.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

65. *SILEREÆ*

Les *Siler* diffèrent des *Laufeia* par leur groupe oculaire un peu plus large en arrière qu'en avant, par leurs tarses un peu comprimés et atténués à la base et par les épines de leurs pattes antérieures plus faibles et moins nombreuses ; ils offrent une très grande analogie avec certains genres de la série des Salticides unidentés, tels que *Tutelina*, *Cyllobelus*, *Heliophanus*.

Leur céphalothorax (fig. 1004 A), long et assez élevé, rappelle surtout celui des *Cyllobelus* ; sa partie céphalique est atténuée, un peu inclinée et plane, sans saillies ni dépressions ; la thoracique, plus longue, un peu dilatée et ovale, est marquée, un peu en arrière des yeux, d'une petite dépression récurvée et d'une courte strie ; ses yeux antérieurs, subcontigus, sont en ligne droite (♀) ou très légèrement récurvée, séparée du bord par un bandeau étroit et presque glabre ; son groupe oculaire est à peine de 1/5 plus large que long, plus large en arrière qu'en avant et aussi large que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs un peu plus petits que les latéraux antérieurs et les yeux de la 2e ligne situés environ à égale distance des uns et des autres et un peu plus haut.

Les chélicères sont longues et subparallèles ; leur marge supérieure est armée de 2 petites dents isolées ; l'inférieure d'une carène tronquée obliquement, avec l'angle postérieur saillant aigu et le milieu de la troncature pourvu d'une petite dent granuliforme.

Les lames sont un peu dilatées et obtuses à l'extrémité externe ; la pièce labiale est plus longue que large et obtuse. Le sternum est ovale, plus large que les hanches et à peine atténué en avant, où les hanches de la 1re paire sont séparées l'une de l'autre au moins de la largeur de la pièce labiale.

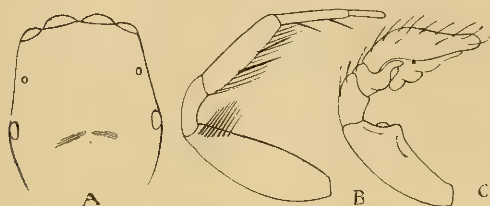


Fig. 1004 à 1006.

Siler cupreus E. Simon. — A. Céphalothorax en dessus. — B. Une patte de la 1re paire. — C. Patte-mâchoire de profil.

Les pattes sont grêles, sauf les fémurs, qui sont comprimés et un peu élargis à la base ; les postérieures sont plus longues que les antérieures et celles de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e ; les métatarses, grêles et droits, sont plus longs que la patella et le tibia ; les fémurs sont pourvus en dessus de quelques longues épines fines dressées unisériées ; les épines des autres articles sont faibles et courtes ; le tibia de la 1re paire a en dessous 3 paires, le métatarse 2 paires d'épines, mais point de latérales ; le tibia de la 2e paire n'a en dessous que 2 externes et une interne apicale, mais il a de plus une latérale interne ; les tibias postérieurs ont, de chaque côté, quelques petites latérales ; les métatarses ont plusieurs petites épines indépendamment des apicales verticillées ; les pattes de la 1re paire de la femelle sont à peu près semblables aux autres ; celles du mâle (fig. 1005 B) ont le fémur assez largement comprimé et garni en dessous, près de l'extrémité, d'une frange de longs crins ; la patella et le tibia plus robustes, ornés, en dessus et en dessous (*S. pulcher* E. Sim.) ou seulement en dessous (*S. cupreus* E. Sim.), de crins semblables très denses.

La patte-mâchoire (fig. 1006 C) rappelle celle des *Heliophanus* et surtout celle des *Laufeia*.

Ce genre comprend 2 espèces de petite taille ayant la brillante coloration des *Cyllobelus* ; le *S. cupreus* E. Sim., du Japon, et le *S. pulcher* E. Sim., de la presqu'île malaise ; leurs téguments sont revêtus de poils lancéolés aigus, d'un fauve cuivreux chez la femelle, en partie vert irisé et rouges chez le mâle ; leurs pattes postérieures sont fauves, les antérieures sont brunâtres, celles du mâle sont longuement frangées de noir.

Siler E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 249.

Cephalothorax sat longus et altus, parte cephalica fere plana, antice attenuata, thoracica longiore, ovata, sulco brevi, vix pone oculos sito, impressa. Oculi antici inter se contigui, in lineam subrectam. Quadrangulus vix 1/5 latior quam longior, postice quam antice latior et postice cephalothorace

haud angustior. Oculi ser. 2ae fere in medio siti. Clypeus mediocris. Chelæ sat longæ; margine superiore sulci dentibus parvis binis a sese remotis, inferiore carinula oblique truncata armatis. Pars labialis obtusa, longior quam latior. Sternum breviter ovatum, coxis latius, antice vix attenuatum. Pedes sat graciles, postici anticis longiores, et pedes 4i paris pedibus 3i paris multo longiores, metatarsis tarsisque tenuibus et longis, aculeis debilibus paucis instructi. Pedes 1i paris maris robustiores, longe fimbriati. Tegumenta squamulata.

Typus : *S. cupreus* E. Simon.

Ar. geogr. : Peninsula Malayana et Japonia.

66. *PILIEÆ*

L'espèce pour laquelle je propose ce groupe tient des *Laufeia* et des *Simætha*, mais se distingue des uns et des autres par sa pièce labiale semicirculaire, au moins aussi large que longue (fig. 1010 d).

Le céphalothorax (fig. 1007 a) est court, largement arrondi de chaque côté, épais, incliné en avant et en arrière ; sa partie céphalique est à peine convexe de chaque côté près des yeux postérieurs ; la thoracique, à peine plus longue, est marquée d'une petite strie fovéiforme, ovale et profonde, reculée, presque médiane.

Les yeux antérieurs sont en ligne droite avec les latéraux séparés des médians presque de leur rayon. Le groupe oculaire est beaucoup plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax ; ses yeux postérieurs sont aussi gros que les latéraux antérieurs ; ses yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu. Le bandeau, au moins deux fois plus étroit que les yeux antérieurs, est garni de longues barbes peu serrées.

Les chélicères du mâle (fig. 1009 c) sont verticales, courtes et larges, aplanies en avant, convexes non carénées au côté externe ; leurs marges sont très longues et obliques ; la supérieure est pourvue de 2 dents reculées et isolées ; l'inférieure d'une carène également reculée, échancrée et bidentée, avec la 2e dent beaucoup plus longue que la 1re, leur crochet est très long et comprimé.

La pièce labiale est plus large que longue, presque semicirculaire, atteignant à peine le milieu des lames, qui sont fortement saillantes et coniques à l'angle externe (fig. 1010 d). Le sternum est ovale, court, plus large que les hanches et peu atténué en avant.

Les pattes sont très dissemblables entre elles ; celles de la 1re paire (fig. 1008 b) sont très longues et robustes ; leur hanche est beaucoup plus épaisse et plus longue que les suivantes ; leur trochanter égale presque la hanche, mais il est plus étroit et cylindrique, rappelant celui des *Diolenius*, des *Avitus* et de certains *Stertinius* ; leur fémur est longuement claviforme, convexe en dessus, aplani et subanguleux en dessous ; leur patella est longue

et aplanie ; leur tibia, encore plus long et cylindrique, est un peu dilaté en massue à l'extrémité, armé en dessous de 3 paires d'épines robustes, n'occupant que sa moitié apicale, densément mais irrégulièrement cilié en dessous, entre les épines ; leur métatarse grêle, un peu courbe à la base, et plus court que le tibia, est armé de 2 paires d'épines courtes, mais robustes, élevées isolément sur de petits tubercules, l'une submédiane, l'autre apicale. Les autres pattes sont beaucoup plus courtes et plus grêles ; celles de la 2[e] paire offrent en dessous au tibia 2 épines externes, une petite interne subbasilaire et 1 très petite latéro-interne subapicale, au métatarse 2 paires de très petites épines ; les pattes des deux paires postérieures, presque d'égale longueur, sont mutiques ou pourvues en dessous aux tibias d'une ou de deux très petites épines sétiformes peu visibles.

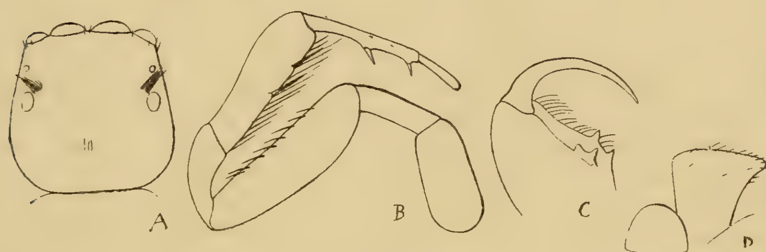


Fig. 1007 à 1010.

Pilia saltabunda E. Simon. — A. Céphalothorax en dessus. — B. Une patte de la 1[re] paire. C. Chélicère en dessous. — D. Pièces buccales ♂.

La patte-mâchoire est petite et grêle ; son fémur est courbe, comprimé, légèrement claviforme à l'extrémité ; son tibia, beaucoup plus court que la patella, est armé d'une petite apophyse unciforme ; son tarse est étroit, long et cylindrique, dépassant de beaucoup un bulbe ovale très simple, non prolongé en arrière.

C'est probablement à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Atrytone* Keyserling (nom præoccupé, changé en celui de *Tara* par Peckham), qui m'est inconnu en nature ; la forme du groupe oculaire, la structure si particulière des pattes antérieures, celles des chélicères (Ar. Austr., pl. CXV, f. 6 *c*) et même celle de la patte-mâchoire, sont analogues à celles du *Pilia* ; d'un autre côté cependant le céphalothorax est décrit comme étant bas et d'un quart plus long que large, et les yeux antérieurs subcontigus en ligne légèrement récurvée.

Le *Pilia saltabunda* E. Sim., qui habite les montagnes du sud de l'Inde (Palni Hills), est assez petit et de forme ramassée ; ses téguments d'un brun rougeâtre sont finement granuleux et garnis de poils fauves longs et denses ; son céphalothorax est bordé d'une large bande jaune pâle et orné, un peu en dedans de chacun des yeux postérieurs, d'un long fascicule de crins épais et dressés ; son abdomen, court et déprimé, est entouré d'une fine ligne et marqué en arrière d'une large bande transverse récurvée d'un jaune pâle.

Le *Tara* (*Atrytone*) *anomala* Keyserling est décrit des environs de Sydney.

GENERA

Cephalothorax brevis et altus, antice posticeque declivis. Oculi antici in lineam rectam, laterales a mediis bene sejuncti............ **Pilia.**

Cephalothorax humilis et longior. Oculi antici inter se contigui, in lineam leviter recurvam (sec. Keyserling)...................... **Tara.**

Pilia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 402.

Cephalothorax brevis, altus, utrinque rotundus, parte cephalica fere plana, thoracica fovea parva sed profunda submedia impressa. Oculi antici in lineam subrectam, laterales a mediis distincte separati. Quadrangulus multo latior quam longior, postice quam antice angustior et cephalothorace angustior. Oculi ser. 2ae paulo ante medium siti. Oculi ser. 3ae lateralibus anticis haud minores. Clypeus angustus, longe et parce barbatus. Chelæ verticales, latæ, marginibus sulci longis, superiore bidentato, inferiore carinula emarginata et inæqualiter bidentata, armatis. Pars labialis latior quam longior fere semicircularis. Laminæ latæ, extus ampliatæ et turbinatæ. Sternum breviter ovatum, coxis latius, antice vix attenuatum. Pedes antici longissimi et robusti ; trochantere insigniter longo, teretiusculo ; femore compresso, subtus subanguloso ; tibia longa, versus apicem leviter ampliata, subtus aculeis validis 3-3 armata ; metatarso tibia multo breviore, gracili, aculeis 2-2 brevibus et robustis armato. Reliqui pedes multo minores, quatuor postici mutici.

Typus : *P. saltabunda* E. Simon.

Ar. geogr. : India meridionalis.

Tara G. et E. Peckham, *Proceed. Wisc. Acad. Sc.*, 1885, p. 272. — *Atrytone* Keyserling, *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1882, p. 1378 (nom. præocc.).

Gen. invisum a *Pilia*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. Keyserling, cephalothorace humili, 1/4 longiore quam latiore, oculis anticis inter se subcontiguis, apicibus in lineam leviter recurvam.

Typus : *T. anomala* Keyserling.

Ar. geogr. : Nova Hollandia orientalis.

67. *BELLIENEÆ*

Les *Belliena* qui ressemblent beaucoup aux *Chalcoscirtus* et aux *Neon*, diffèrent des genres précédents par leur céphalothorax dépourvu de strie, court, presque parallèle, assez élevé, incliné en avant et en arrière. Leurs yeux antérieurs, gros et connés, figurent une ligne droite ; leur groupe oculaire (fig. 1012 B) est à peine de 1/5 plus court que la région thoracique, un peu plus étroit en arrière qu'en avant et cependant à peine plus étroit que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs très gros et convexes ; les yeux de

la 2e ligne situés environ à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs ; leur bandeau, au moins de moitié plus étroit que les yeux médians, est glabre ou pourvu de barbes peu serrées (*E. flavimana* E. Sim.).

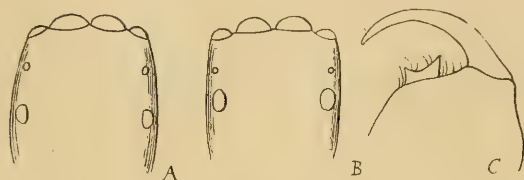


Fig. 1011 à 1013.

A. *Nagaina incunda* Peckh. Partie céphalique. — B. *Belliena phalerata* E. Simon. Partie céphalique. — C. *Idem.* Chélicère en dessous.

Leurs chélicères (fig. 1013 C) sont convexes ; leur marge supérieure, garnie de quelques longs crins incurvés, offre 2 petites dents géminées, l'inférieure une carène bidentée, dont la dent apicale est plus forte que la basale. Leur pièce labiale est un peu plus longue que large et obtuse, dépassant peu le milieu des lames. Leur sternum, un peu convexe, est cordiforme, subacuminé en arrière, peu atténué et tronqué en avant, où les hanches antérieures sont largement séparées l'une de l'autre.

Leurs pattes sont courtes et peu dissemblables en épaisseur, mais les postérieures sont plus longues et celles de la 4e paire dépassent celles de la 3e paire ; les tibias antérieurs ont en dessous 3 paires d'épines (parfois, *B. flavimana* E. Sim., aux tibias de la 2e paire, 3 épines unisériées seulement) et 1, 2 ou 3 petites latérales internes ; les métatarses, 2 paires d'épines inférieures assez longues et une petite latérale interne apicale, qui manque parfois à la 1re paire ; les tibias postérieurs présentent 2 ou 3 faibles épines inférieures unisériées et de chaque côté quelques latérales ; les métatarses offrent des épines apicales verticillées, et avant le milieu 2, 3 (2 latérales et 1 inférieure) ou 4 petites épines.

La patte-mâchoire est courte ; son tibia beaucoup plus court et un peu plus étroit que la patella, est armé d'une apophyse grêle et souvent longue ; son tarse, ovale, recouvre un bulbe très convexe et débordant.

Dans le genre *Nagaina*, les caractères du groupe sont affaiblis ; le céphalothorax, chagriné-opaque et dépourvu de strie, ressemble à celui des *Stergusa ;* son groupe oculaire (fig. 1011 A), aussi long que la région thoracique, est parallèle (au lieu d'être plus étroit en arrière) ; ses yeux postérieurs sont moins gros ; ses yeux de la 2e ligne sont situés un peu avant le milieu et séparés des postérieurs un peu plus que du diamètre de ceux-ci, contrairement à ce qui a lieu dans le genre *Belliena ;* ses yeux antérieurs, gros et subcontigus, sont en ligne droite (*N. incunda* Peckh.) ou en ligne un peu procurvée (*N. tricincta, diademata* E. Sim.), le sommet des médians étant un peu au-dessus de celui des latéraux. Les chélicères et les pièces buccales ne diffèrent pas de celles des *Belliena*, mais le sternum est plus étroit et plus atténué en avant.

Les pattes (1) antérieures sont un peu plus épaisses que les autres, surtout par leurs fémurs comprimés ; le tibia de la 1re paire offre en dessous une série externe de 3 faibles épines équidistantes, occupant toute sa longueur, et 2 internes plus longues subapicales, mais point de latérales ; celui de la 2e paire a 3 externes et une seule très petite apicale interne, qui manque même souvent ; les métatarses ont en dessous 2 paires d'épines un peu plus fortes ; les pattes postérieures sont à peu près mutiques, sauf les apicales métatarsales, qui sont très petites.

Je ne connais pas le mâle.

Les *Belliena* sont très petits et ressemblent à des *Chalcoscirtus*, ils sont lisses, presque glabres, sauf sur la partie céphalique ; l'abdomen du mâle est recouvert d'un scutum très lisse ; les uns (*B. flavimana, phalerata* E. Sim.) sont d'un noir brillant, avec les pattes jaunes, l'abdomen souvent marqué d'une petite tache blanche en avant ; les autres (*B. biocellosa* E. Sim.) sont fauves, avec la région oculaire rembrunie et l'abdomen orné de grosses taches noires. Le genre est, jusqu'ici, propre au Venezuela, où j'en ai trouvé 3 espèces dans les forêts froides des montagnes.

Le *Nagaina incunda* Peckh., de l'Amérique centrale, est petit, de teinte fauve, avec le céphalothorax chagriné-opaque, marqué de taches oculaires noires, et l'abdomen orné de fines lignes brunes arquées ; j'en connais 2 autres espèces : *N. tricincta* E. Sim., du haut Amazone, qui est noir, avec les pattes jaunes et l'abdomen orné de lignes blanches transverses arquées, formées de grosses écailles, et le *N. diademata* E. Sim., de la province de Minas, qui est également noir, mais orné de squamules d'un vert brillant, et avec le céphalothorax bordé de blanc.

GENERA

Quadrangulus postice quam antice paulo angustior. Oculi ser. 2ae fere in medio, inter oculos laterales anticos et posticos, siti. Tegumenta lævia et nitida.. **Belliena.**

Quadrangulus parallelus. Oculi ser. 2ae paulo ante medium siti. Tegumenta cephalothoracis coriacea.............................. **Nagaina.**

Belliena E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 403.

Cephalothorax brevis, altus, fere parallelus, lævis, stria carens. Oculi antici inter se contigui, in lineam rectam. Quadrangulus parte thoracica vix 1/5 brevior, postice quam antice paulo angustior sed cephalothorace vix angustior. Oculi postici magni et convexi. Oculi ser. 2ae in medio, inter laterales anticos et posticos, siti. Clypeus oculis mediis saltem duplo angustior, glaber vel parce barbatus. Chelæ convexæ, marginibus sulci fere *Hasarii*.

---

(1) Les pattes manquent à l'unique exemplaire typique du *N. incunda* Peckh. qui m'est communiqué par les auteurs ; je les décris d'après deux autres espèces, *N. diademata* et *tricincta* E. Simon.

Sternum sat late cordiforme, antice vix attenuatum. Pedes inter se subsimiles, postici anticis longiores, cuncti aculeati. Abdomen maris supra scutatum. Tegumenta lævia et nitida.

TYPUS : *B. biocellosa* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

Nagaina G. et E. Peckham, *Att. of centr. America,* 1896, p. 54.

A *Belliena* differt cephalothorace coriaceo, quadrangulo parallelo, oculis posticis minoribus et oculis ser. 2^{ae} a lateralibus posticis quam ab anticis paulo remotioribus, oculis anticis in lineam rectam seu leviter procurvam, sterno angustiore. — Pedes breves, antici posticis paulo robustiores, tibiis aculeis exterioribus trinis debilibus, tibia 1^{i} paris aculeis interioribus longioribus binis subapicalibus, tibia 2^{i} paris aculeo interiore parvo apicali, metatarsis sat longis, aculeis paulo validioribus 2-2, subtus armatis. Pedes postici fere mutici. Tegumenta saltem ad partem squamulosa.

TYPUS : *N. incunda* G. et E. Peckham.

AR. GEOGR. : America centr. et merid. tropica.

68. *HYETUSSEÆ*

Les espèces de ce groupe ont un peu le faciès des *Hyctia* et surtout des *Leptorchestes;* leur céphalothorax est dépourvu de strie, comme celui des *Belliena,* mais il est beaucoup plus long; ses yeux antérieurs, très inégaux (les médians très gros) et contigus, sont en ligne procurvée, le sommet des médians étant au-dessus de celui des latéraux (fig. 1015 B); leur groupe oculaire est presque aussi long que large; ses yeux latéraux antérieurs et postérieurs sont petits et égaux; ses yeux de la 2e ligne sont au moins 2 fois plus rapprochés des antérieurs que des postérieurs.

Les chélicères, convexes chez la femelle, aplanies chez le mâle, sont courtes, verticales et parallèles; leur marge supérieure, garnie de quelques longs poils incurvés, porte 3 ou 4 dents contiguës, dont les 2 médianes sont plus longues que les autres; l'inférieure une petite carène courte, divisée en 2 dents rapprochées et inégales, la basale étant plus longue que l'apicale (fig. 1016 C).

La pièce labiale est grande, aussi large que le sternum, non ou à peine plus longue que large, atteignant (♂) ou dépassant un peu (♀) le milieu des lames, qui, dans les deux sexes, sont arrondies au côté externe. Le sternum est long, à peine plus large que les hanches, non ou à peine atténué en avant, où il est tronqué, mais acuminé en arrière.

Les pattes antérieures sont assez robustes, au moins par leurs fémurs comprimés et claviformes; leurs métatarses, plus courts que les tibias, sont armés de 2 paires d'épines; les postérieures sont mutiques, sauf 1 ou 2 très petites épines apicales aux métatarses; celles de la 4e paire sont beaucoup plus longues que celles de la 3e paire.

Le céphalothorax du *Hyetussa cribrata* E. Sim. (fig. 1014 A) est étroit, parallèle et assez élevé, criblé de gros points enfoncés, irréguliers sur la partie céphalique, disposés, sur la thoracique, en lignes rayonnantes peu régulières ; sa partie céphalique est un peu convexe, sans dépressions, mais marquée de chaque côté, en arrière, d'une faible saillie oculaire ; la thoracique, un peu plus basse, est déprimée en arrière des yeux ; son groupe oculaire est parallèle et aussi large que le céphalothorax ; son bandeau, très étroit, est garni de barbes, courtes sur les côtés, longues et très denses dans le milieu.

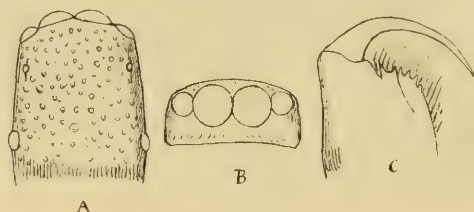


Fig. 1014 à 1016.

Hyetussa cribrata E. Simon. — A. Céphalothorax en dessus. — B. Face. — C. Chélicère en dessous.

Les pattes, surtout les antérieures, sont courtes ; leurs fémurs, très épais et comprimés, présentent en dessus quelques épines courtes unisériées ; leurs patellas et tibias sont cylindriques et mutiques ; le métatarse de la 1re paire a en dessous 2 paires de courtes épines ; celui de la 2e paire 2 épines semblables : une externe subbasilaire, une interne subapicale.

Dans les genres *Tanybelus* et *Atomosphyrus*, les téguments ne sont pas ponctués, mais finement chagrinés et presque glabres, et les tibias antérieurs sont armés d'épines bisériées.

Le céphalothorax des *Tanybelus* est étroit, long et presque parallèle, comme celui des *Hyetussa*, mais sa partie thoracique n'est pas déprimée en avant ou l'est à peine (♂) et la céphalique est plane, ses yeux postérieurs sont plus gros ; le bandeau de la femelle est couvert de barbes épaisses, celui du mâle, beaucoup plus large, n'offre que des barbes marginales longues unisériées.

Les tibias des deux premières paires offrent en dessous 3 paires d'épines assez fortes, plus longues chez la femelle que chez le mâle ; les métatarses 2 paires d'épines semblables et de plus une latérale interne submédiane.

Le mâle se distingue par ses pattes antérieures plus épaisses à fémur claviforme, à tibia robuste, un peu atténué, et par ses petites chélicères, plus aplanies et marginées au côté interne ; sa patte-mâchoire est robuste et longue, avec le fémur épais et courbe ; la patella plus de 2 fois plus longue que large ; le tibia, plus de 3 fois plus court que la patella et plus étroit, armé d'une apophyse simple ; le tarse ovale, étroit et infléchi, recouvrant un bulbe ovale, convexe à la base.

Le céphalothorax de l'*Atomosphyrus* diffère de celui du *Tanybelus* par son groupe oculaire un peu plus large en arrière qu'en avant, ressemblant à celui des *Siler* et pourvu, en arrière, de petites saillies ; son bandeau (♂) est plus étroit, obliquement rentrant et orné de quelques gros poils blancs obtus.

Les pattes de la 1re paire sont plus longues ; leur fémur est comprimé et claviforme ; leur tibia, grêle, cylindrique et très long, n'offre en dessous que 2 paires de faibles épines, largement séparées l'une de l'autre ; leur métatarse, beaucoup plus court, est armé de 2 paires d'épines semblables ; leur tarse est épais et cylindrique, non atténué à la base.

Le sternum est plus longuement atténué et acuminé en arrière que dans les genres voisins.

Les chélicères du mâle sont plus larges et très rugueuses, coupées droit au côté interne où elles sont ornées de gros poils obtus unisériés ; sa patte-mâchoire (incomplètement adulte) est courte, avec le tarse et le bulbe très volumineux.

Chacun des trois genres dont se compose ce groupe ne renferme qu'une seule espèce ; toutes sont de petite taille et de forme très allongée.

L'*Atomosphyrus tristiculus* E. Sim., découvert à Valdivia, dans le sud du Chili, est noir, avec la face, le bandeau et le bord interne des chélicères garnis de gros poils blancs obtus, l'abdomen orné en avant d'une bande transverse et de chaque côté, vers le milieu, d'une tache oblique, formées de squamules blanches.

Les deux autres sont propres aux forêts du Venezuela ; le *Hyetussa cribrata* E. Sim. a le faciès de notre *Salticus scenicus* Cl. : son céphalothorax est noir, criblé de gros points enfoncés et garni de poils blancs peu serrés ; son long abdomen est orné en dessus de bandes récurvées, alternativement blanches et noirâtres ; ses pattes sont d'un jaune pâle. Je ne connais que la femelle.

Le céphalothorax du *Tanybelus æneiceps* E. Sim. est presque glabre et finement chagriné, noirâtre, avec la partie céphalique cuivreuse ; son long abdomen cylindrique est d'un fauve obscur avec une large bande brune vague et vers le milieu une ceinture interrompue plus pâle et garnie de poils blancs ; ses pattes sont jaunes, les antérieures plus ou moins rembrunies, au moins chez le mâle.

GENERA

1. Tibiæ quatuor anticæ muticæ. Cephalothorax grosse et crebre impresso-punctatus.................................. **Hyetussa**.

— Tibiæ anticæ subtus biseriatim aculeatæ. Cephalothorax subtiliter coriaceus haud punctatus.................................. 2.

2. Quadrangulus parallelus. Tibiæ anticæ robustæ, aculeis validis 3-3 subtus armatæ. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 et aculeo laterali interiore submedio armati.............. **Tanybelus**.

— Quadrangulus postice quam antice paulo latior. Tibiæ anticæ graciles et longæ, aculeis debilibus 2-2 tantum munitæ. Metatarsi aculeis inferioribus muniti sed aculeis lateralibus carentes.......... .... **Atomosphyrus**.

Hyetussa E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 404.

Cephalothorax angustus, longus, subparallelus et altus, crebre et grosse impresso-punctatus, parte cephalica leviter convexa, thoracica, paulo humiliore, antice transversim depressa, stria carens. Oculi antici, inter se valde inæquales et contigui, in lineam leviter procurvam. Quadrangulus vix latior quam longior, quadratus, parallelus et postice cephalothorace haud angustior, oculi laterales antici et postici parvi et inter se æquales, oculi ser. 2ae a posticis quam ab anticis fere duplo remotiores. Clypeus angustus, crasse barbatus. Chelæ breves et parallelæ, margine superiore sulci dentibus contiguis 3 vel 4, inferiore carinula brevi, acute bidentata, armatis. Sternum longum, antice subparallelum et truncatum, postice acuminatum. Pars labialis magna, haud vel vix longior quam latior. Pedes breves, patellis tibiisque quatuor anticis omnino muticis, metatarso 1i paris aculeis brevibus 2-2, metatarso 2i paris aculeis binis, subtus armatis. Pedes postici, aculeis parvis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici. Pedes 4i paris pedibus 3i paris multo longiores.

Typus : *H. cribrata* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

Tanybelus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 405.

A *Hyetussa* differt cephalothorace angusto et longo, haud punctato sed subtiliter coriaceo, parte cephalica plana, thoracica antice haud vel vix impressa, oculis posticis paulo majoribus, clypeo feminæ angusto et crasse barbato, maris latiore et tantum ad marginem uniseriatim barbato, pedibus anticis robustis, tibiis aculeis sat validis 3-3, metatarsis aculeis inferioribus similibus 2-2 aculeoque laterali interiore submedio, instructis. — Tegumenta subglabra, parce et simpliciter pilosa.

Typus : *T. æneiceps* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

Atomosphyrus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 405.

A *Tanybelo* differt quadrangulo postice quam antice paulo latiore, clypeo maris angustiore, crasse sed parcissime barbato, pedibus 1i paris longioribus, femore sat valido compresso, reliquis articulis tenuibus et teretibus, tibia longa aculeis debilibus 2-2 a sese longe remotis, metatarso, tibia multo breviore, aculeis similibus 2-2, subtus armatis sed aculeis lateralibus carentibus, tarso cylindraceo, ad basin haud attenuato. — Tegumenta subglabra, ad partem squamulata.

Typus : *A. tristiculus* E. Simon.

Ar. geogr. : Chili.

67. *ZYGOBALLEÆ*

Ces araignées ont de commun avec les *Simætha* d'avoir le céphalothorax épais et court, le groupe oculaire trapézoïde, plus large en arrière et plus long que la région thoracique, mais leur partie céphalique, longuement atténuée, est droite de chaque côté, nullement arquée et leur sternum, beaucoup moins atténué, sépare largement les hanches antérieures.

Le céphalothorax des *Zygoballus* est plus long que large et rhomboïdal, large vers son tiers postérieur, atténué dans sa partie céphalique (fig. 1017 A) qui est très élevée, mais presque plane en dessus, plus brièvement en arrière, dans la thoracique qui s'abaisse en pente rapide à partir des yeux postérieurs qui sont situés bien au delà du milieu ; cette forme rhomboïdale est un peu moins accusée dans le *Z. desidiosus* Peckh., espèce de transition pour laquelle G. et E. Peckham ont proposé un genre *Messua*, qui ne doit pas être maintenu (1).

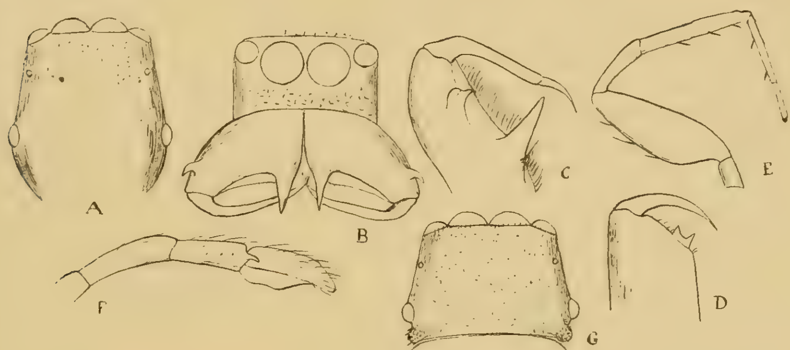


Fig. 1017 à 1023.

A. *Zygoballus sexpunctatus* Hentz. Céphalothorax en dessus. — B. *Idem.* Face et chélicères ♂. — C. *Idem.* Chélicère en dessous ♂. — D. *Idem.* Chélicère en dessous ♀. — E. *Idem.* Une patte de la 1re paire. — F. *Idem.* P.-M. ♂. — G. *Rhetenor diversipes* E. Simon. Céphalothorax en dessus.

Les yeux antérieurs (fig. 1018 B), très inégaux et subcontigus, figurent une ligne droite ou à peine récurvée (♂) ; le groupe oculaire est environ aussi large que long et plus large en arrière où il est aussi large que le céphalothorax ; ses yeux de la 2e ligne sont au moins deux fois plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs. Le bandeau, plus large chez le mâle que chez la femelle, est entièrement garni de barbes squamiformes.

Les chélicères de la femelle (fig. 1020 D) sont verticales, parallèles et con-

---

(1) Ces auteurs ont bien voulu me communiquer le type du *Messua desidiosa ;* il diffère beaucoup moins des *Zygoballus* typiques, que ne semble l'indiquer leur description.

vexes; leur face inférieure est garnie de longs poils épais isolés; leur marge supérieure est bidentée, l'inférieure porte une carène échancrée, dont l'angle postérieur est beaucoup plus prolongé que l'antérieur et aigu; les chélicères du mâle (fig. 1019 c) sont plus longues, plus atténuées, divergentes dès la base et presque transverses, un peu concaves et souvent armées, en avant, d'un denticule aigu subapical; leurs marges sont très longues et un peu concaves; la supérieure porte une très longue dent aiguë presque basale et pourvue elle-même d'un petit denticule basilaire interne; l'inférieure présente, vers son milieu, un peu en dessous, une dent épaisse, oblique, comprimée et tronquée, avec l'angle antérieur obtus, le postérieur un peu prolongé aigu; leur crochet est très long, brusquement plus étroit, comprimé et arqué dans son tiers apical; le *Z. minutus* Peckh. aurait cependant, d'après Peckham, des chélicères à peu près semblables dans les deux sexes, celles du mâle étant verticales et dépourvues de la longue dent basale.

Le sternum est ovale court, au moins aussi large que les hanches, à peine atténué en avant, où les hanches de la 1[re] paire, beaucoup plus épaisses et plus longues que les autres (surtout ♂), sont largement séparées à la base. La pièce labiale, plus longue que large et obtuse, dépasse peu le milieu des lames, qui sont arrondies au côté externe.

Les pattes de la 1[re] paire (fig. 1021 E) diffèrent des autres par leur hanche et leur fémur beaucoup plus épais, celui-ci étant comprimé et claviforme, tandis que les autres articles sont cylindriques et assez grêles, surtout chez le mâle, dont les pattes antérieures sont encore remarquables par la grande longueur du trochanter cylindrique et de la patella; leur tibia a en dessous 3 paires, leur métatarse 2 paires d'épines, robustes et assez longues chez la femelle, beaucoup plus faibles et plus courtes chez le mâle; les pattes de la 2[e] paire ont le tibia pourvu de 2 ou 3 faibles épines unisériées et le métatarse de 2 paires d'épines semblables. Les pattes postérieures sont mutiques, sauf quelques très petites épines latérales aux tibias et les épines apicales verticillées des métatarses.

La patte-mâchoire (fig. 1022 F) est grêle et longue; son fémur est courbe; sa patella et son tibia sont presque égaux et cylindriques, le second est armé d'une très petite apophyse simple et aiguë; son tarse, étroit, non ou à peine plus long que le tibia, recouvre un bulbe simple, un peu convexe et obtus à la base, atténué et brièvement acuminé à l'extrémité.

Les *Rhetenor*, qui ont le faciès des *Cylistella* et des *Pachyballus*, ont le céphalothorax (fig. 1023 G) épais et convexe, non ou à peine plus long que large, atténué en avant, tronqué et vertical en arrière, avec le sommet, en continuité avec le bord antérieur arqué de l'abdomen, un peu échancré au milieu, et saillant obtus à chacun de ses angles, en arrière de l'œil postérieur; ses yeux antérieurs, très gros et contigus, figurent une ligne procurvée par leurs sommets, droite par leurs centres; son groupe oculaire, qui paraît presque aussi long que le céphalothorax entier, dont il occupe en arrière toute la largeur, est trapézoïde, plus large que long; ses yeux postérieurs, plus petits que les latéraux antérieurs, sont situés près des angles saillants; ses yeux de la 2[e] ligne sont situés bien avant le milieu.

Les chélicères de la femelle, les pièces buccales et le sternum sont ceux des *Zygoballus*.

Les pattes sont peu robustes, sauf les fémurs de la 1re paire comprimés et claviformes ; les métatarses, très grêles, sont tous aussi longs ou plus longs que les tibias et beaucoup plus longs que les tarses ; le tibia de la 1re paire a 3 paires de faibles épines, le métatarse une seule paire d'épines un peu plus fortes ; les autres pattes sont mutiques, sauf le métatarse de la 2e paire qui a une petite épine submédiane.

Les *Zygoballus* sont assez petits, brun-rouge et garnis de pubescence subsquamiforme fauve, parfois mêlée de squamules irisées ; leur abdomen, ovale court, est souvent plus pâle, mais orné de petites taches brunes arquées ou triangulaires, rappelant celles des *Neætha* ; quelques espèces sont presque noires, avec les pattes jaunes (*Z. remotus* Peckh.), d'autres (*Z. rufipes, desidiosus* Peckh.) ont sur l'abdomen des bandes longitudinales. Le genre comprend une douzaine d'espèces des parties chaudes de l'Amérique du Nord : *Z. sexpunctatus* Hentz, *Bettini* Peckh., *terrestris* Emerton ; du Mexique et de l'Amérique centrale, *Z. rufipes* Peckh. (= *Z. strenuus* Peckh. et *Rhene munda* Cambr.), *remotus, minutus, Z.* (*Messua*) *desidiosus* Peckh., *maculatus, tibialis* Fr. Cambr., et une de la Jamaïque, *Z. suavis* Peckham.

Le *Rhetenor diversipes* E. Sim., de la région de l'Amazone, est presque globuleux, d'un noir brillant, avec les pattes mi-partie jaunes et noires ; les téguments de son céphalothorax sont épais et impresso-ponctués ; son gros abdomen est recouvert d'un scutum dur.

GENERA

Cephalothorax longior quam latior, pone oculos posticos haud prominulus. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam .... **Zygoballus.**

Cephalothorax latior postice quam longior et postice utrinque, pone oculos, prominulus. Oculi antici in lineam procurvam...... **Rhetenor**

Zygoballus G. et E. Peckham, *Proceed. N. H. Soc. Wisc.*, dec. 1885. — *Attus* Hentz (ad part. *A. sexpunctatus*). — *Messua* G. et E. Peckham, *Att. Centr. Amer.*, 1896, p. 93. — *Rhene* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Aran., I, 1896, p. 162 (*R. munda*). — *Zygoballus* Fr. O. P. Cambr., *ibid.*, II, 1901, p. 291.

Cephalothorax altus, superne fere planus, postice fere abrupte declivis. Oculi antici inter se valde iniqui et subcontigui, in lineam rectam vel subrectam. Quadrangulus parte thoracica multo longior, haud vel vix longior quam latior, postice quam antice multo latior et cephalothorace haud angustior ; oculi ser. 2ae ab oculis posticis quam ab anticis saltem duplo remotiores. Sternum coxis haud angustius, antice vix attenuatum. Pars labialis longior quam latior sed dimidium laminarum parum superans. Chelæ feminæ parallelæ, margine superiore bidentato, inferiore carinula, inæqualiter bifida munito, maris (*Z. minuto* excepto) longiores, compressæ et valde divaricatæ,

marginibus longis depressis, superiore dente longissimo remoto, recto et acuto, inferiore dente submedio crasso et truncato, cum angulo posteriore acute producto, armatis. Pedes 1i paris coxa femoreque validis, reliquis articulis gracilibus et teretibus, tibia aculeis 3-3, metatarso aculeis 2-2, subtus armatis; tibia 2i paris aculeis 2 vel 3 uniseriatis, metatarso aculeis 2-2, munitis. Pedes postici parcissime et minute aculeati.

Typus : *Z. rufipes* G. et E. Peckham.

Ar. geogr : America sept. calida et centralis.

Rhetenor E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 406.

A *Zygoballo* differt cephalothorace breviore et latiore, postice, pone oculos, latissime truncato et leviter emarginato, cum angulo utrinque prominulo et obtuso, antice valde attenuato, parte thoracica brevi, verticali, superne abdita, oculis anticis in lineam procurvam, pedibus gracilibus sed femore 1i paris reliquis robustiore et compresso, metatarsis cunctis tenuibus, tibiis longioribus vel saltem haud brevioribus, tibia 1i paris aculeis debilibus 3-3, metatarso aculeis binis subtus armatis, metatarso 2i paris subtus uniaculeato, reliquis pedibus muticis, tegumentis duriusculis, cephalothorace impresso-punctato, abdomine magno scutato.

Typus : *R. diversipes* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia.

68. *HARMOCHIREÆ*

Le céphalothorax des *Harmochirus* (fig. 1024 a) ressemble à celui des *Zygoballus* à cela près que ses yeux de la 2e ligne sont situés à égale distance des latéraux antérieurs et postérieurs (*H. luculentus* E. Sim.) ou même plus près de ces derniers (*H. brachiatus* Thorell); leur sternum et leurs pièces buccales sont aussi très analogues; les lames du mâle sont cependant anguleuses et mucronées à l'angle externe (fig. 1026 c), mais, contrairement à ce qui a lieu dans le groupe précédent, les chélicères sont, dans les deux sexes, verticales et parallèles; leurs marges sont beaucoup plus courtes et l'inférieure porte une petite carène bidentée avec la 2e dent (basale) plus longue que la 1re.

Les pattes de la 1re paire (fig. 1025 b) rappellent celles des *Marengo* et des *Ligonipes*; leur trochanter est long, surtout chez le mâle; leur fémur est comprimé claviforme et pourvu en dessous, au moins dans la moitié apicale, d'une frange de longs crins noirs unisériés, bacilliformes et pédiculés; leur patella est longue et un peu ovale; leur tibia est très dilaté, presque disciforme, comprimé, mais convexe sur ses deux faces, aminci et presque tranchant en dessus et en dessous, armé en dessous, de chaque côté, de 3 épines robustes et longues et au milieu, dans toute sa longueur, d'une frange, beaucoup plus longue que celle du fémur, s'étendant à l'extrémité de la patella, orné en dessus d'une frange un peu plus courte, n'occupant souvent que son milieu : leur métatarse est très grêle, presque aussi long que le tibia,

aplani en dessus, armé de 2 paires d'épines longues, mais assez grêles. Les autres pattes sont grêles; celles de la 2e paire ont le tibia pourvu en dessous de 2 épines externes et d'une interne subapicale et d'une latérale interne située au niveau de l'inférieure; le métatarse a 2 paires d'épines; celles de la 3e paire ont quelques petites épines tibiales et métatarsales, leur métatarse ne manque jamais des apicales verticillées; celles de la 4e paire sont mutiques.

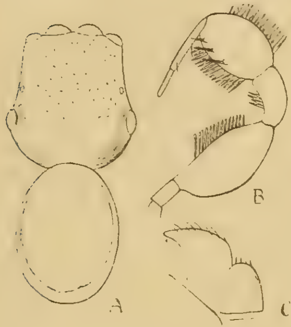


Fig. 1024 à 1026.
Harmochirus brachiatus Thorell ♂. — A. Céphalothorax et abdomen en dessus. — B. Une patte de la première paire. — C. Pièces buccales.

La patte-mâchoire ressemble à celle des *Zygoballus*.

Les *Harmochirus* sont petits et trapus, généralement noirs; leur céphalothorax est coriacé et garni de poils fauves épais, finement bordé de blanc et orné, surtout au bandeau, de squamules brillantes; l'abdomen du mâle est court, presque arrondi, recouvert d'un scutum dur très lisse et glabre et orné en dessous de squamules irisées; celui de la femelle est ovale déprimé, garni de poils simples et souvent orné en dessus, dans sa seconde moitié, d'une bande blanche transverse anguleuse; leurs grosses pattes antérieures sont brunes, lisses et frangées de noir, sauf les métatarse et tarse qui sont grêles, jaune pâle et rayés de noir; les autres pattes sont jaunâtre pâle rayées et annelées. Le *H.* (*Ballus*) *brachiatus* Thorell, décrit de Célèbes, est très répandu dans l'Inde, à Ceylan, dans la presqu'île de Malacca (*H. malaccensis* E. Sim.), à Sumatra (*H. nervosus* Thorell), dans l'Annam et aux Philippines. Le genre est représenté dans l'Afrique tropicale orientale par le *H. luculentus* E. Sim. (*H. albibarbis* G. et E. Peckham).

Harmochirus E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 440. — *Ballus* Thorell, *St. Rag. Mal.*, I, p. 626 (*B. brachiatus*).

Cephalothorax *Zygoballi* sed oculis ser. 2^ae^ in medio vel paulo pone medium, inter oculos laterales anticos et posticos, sitis. Chelæ in utroque sexu breves et parallelæ, margine inferiore feminæ dente æqualiter furcata, maris dente minore et remotiore, instructo. Pedes breves. Pedes 1^i^ paris trochantere coxa vix breviore, graciliore et compresso; femore compresso valde dilatato et claviformi; tibia inflata disciformi vel subglobosa et supra et subtus cristato-ciliata et subtus biseriatim aculeata; metatarso gracili tibia (saltem maris) haud vel non multo breviore, aculeis longis, leviter curvatis, 2-2 subtus munito. Reliqui pedes graciles, metatarso cum tarso 4^i^ paris haud breviore quam patella cum tibia. Tegumenta coriacea in parte squamosa, abdominis (saltem maris) duriuscula, nitida et glabra.

Typus : *H. brachiatus* Thorell (*H. malaccensis* E. Simon).

Ar. geogr. : Africa tropica orient.; Asia tropica; Malaisia et Austro-Malaisia.

69. *PECKHAMIEÆ* (supra, p. 494).

Le groupe des *Peckhamieæ* que j'ai placé dans la série des Salticides pluridentés, me paraît aujourd'hui devoir être reporté à celle des Salticides fissidentés, depuis que j'ai pu étudier une autre espèce de *Peckhamia*, décrite récemment par G. et E. Peckham, sous le nom de *Parasynageles americana*.

Les deux dents que j'ai décrites et figurées à la marge inférieure des chélicères (p. 495, fig. B) sont réunies par une base commune, caractère à la vérité à peine sensible dans les espèces que j'avais alors à ma disposition, mais bien accusé dans le *P. americana* Peckh.; la carène de cette espèce, au moins chez le mâle, est assez courte, mais élevée et divisée en deux dents dont la 2[e] (basale) est un peu plus longue que la 1[re] (apicale), contrairement à ce qui a lieu pour le *P. scorpionea* Hentz.

Les *Peckhamia* qui représentent dans la série des fissidentés les Salticides formiciformes des autres séries, tels que *Myrmarachne* et *Synageles*, se trouvent naturellement placés à la suite des *Harmochirus* auxquels ils sont reliés par les *Consingis*.

Pour les caractères des genres *Peckhamia* et *Consingis*, voir supra, p. 496.

Le genre *Peckhamia* compte 3 espèces dans l'Amérique du Nord, *P. picata*, *scorpionea* Hentz et *americana* Peckh., et une dans l'Amérique centrale, *P. variegata* Fr. Cambridge. Le genre *Consingis* est propre au Brésil où il est représenté par 2 espèces dont une seule est décrite, *C. semicana* E. Sim.

GENERA SALTICIDUM INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Il m'est impossible de classer avec certitude les genres suivants, les auteurs n'ayant décrit ni l'armature des pattes ni celle des chélicères.

Fritzia O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, fev. 1879, p. 119.

« Cephalothorax longior quam latior, superne planus, modice altus, postice breviter et abrupte declivis. Quadrangulus parallelus, multo latior quam longior et parte thoracica brevior. Oculi antici inter se valde inæquales, inter se, præsertim laterales, sat late separati. Pedes breves, parum robusti, I, IV, II, III. Pedes 1[i] paris reliquis multo robustiores. Tibiæ metatarsique antici aculeis longis et validis armati. Abdomen breviter ovale, depressum. »

Typus : *F. Muelleri* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

Lycidas Karsch, *Mittheil. d. Münchener Ent. Ver.*, 1878, p. 25.

« Cephalothorax altus, gradatim tripartito-descendens, parte cephalica deplanata ; quadrangulo oculorum latiore quam longiore ; oculis I contingentibus, lateralibus mediis circiter quater minoribus, sed paulo majoribus quam oculis III ; oculis II omnium minimis ; oculis mediis I a margine clypei spatio

remotis, quod diametrum fere oculi æquat. Pedes antici breviores, robustiores; postici graciliores, pedes III longiores. Cephalothoracis pars postica oblique descendens, lateribus rotundata. Abdomen insuper visum fere triangulum, postice acutum. »

TYPUS : *L. anomalus* Karsch.

AR. GEOGR. : Nova-Hollandia.

Décrit sur un exemplaire sec; pourrait être synonyme de *Habrocestum nigriceps* Keyserling, qui est très probablement un *Saitis*.

Natta Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, t. LII, 1879, p. 366.

Genre proposé pour une espèce de l'Afrique occidentale, *N. horizontalis* Karsch, remarquable, au moins chez le mâle, par ses chélicères très longues et proclives comparées à celles du *Salticus scenicus* Cl., tandis que son céphalothorax est comparé à celui des *Thiania*. — Description insuffisante.

Agobardus Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, XXXIV, 1884, p. 519.

Genre de classification très incertaine, peut-être voisin du genre *Cobanus* (*Helpidius* E. Sim., supra p. 428), dont il différerait par ses yeux antérieurs en ligne très récurvée; peut-être aussi voisin du genre *Zygoballus* (supra p. 865), les chélicères du mâle figurées (pl. XIII, fig. 1 *b*) sont analogues à celles des *Zygoballus*; d'un autre côté, les yeux antérieurs sont en ligne récurvée (fig. 21 *a*) et le groupe oculaire, plus long que la région thoracique, est parallèle; le céphalothorax (fig. 21) est très convexe subglobuleux, très incliné en avant et en arrière.

TYPUS : *A. anormalis* Keyserling.

AR. GEOGR. : America septentrionalis.

Stichius Thorell, *Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*, ser. 2, X, 1890, p. 69.

« Ad formam cephalothoracis cum *Rhombonoto* L. Koch (*Ligonipede* Karsch) satis convenit hoc genus, sed in *Stichio* brevior est cephalothorax, fortius posteriora quam anteriora versus angustatus; quadrangulus latior est quam longior, et oculi ser. 2ae modo paulo longius ab oculis posticis quam a lateralibus anticis remoti; abdomen non constrictum est. Tibia cum patella 4i paris tibia cum patella 3i paris vix longitudine superat (ita saltem in exemplo juniore speciei typicæ). Cum *Ballo* multis rebus convenit quidem hoc novum genus, cephalothorace posteriora versus multo fortius sensim angustato, mamillis longioribus cet. a *Ballo* distinguendum. »

TYPUS : *S. albomaculatus* Thorell.

AR. GEOGR. : Sumatra.

Cette description ne permet pas de décider si ce genre appartient au groupe des *Ligonipes* plutôt qu'à ceux des *Ballus*, des *Rhene*, des *Simætha* ou des *Harmochirus*.

Nicylla Thorell, *Ann. Mus. civ. St. Nat. Gen.*, ser. 2, X, oct. 1890 (nota). — Id., *St. Rag. Mal.*, IV, 2, 1892, p. 449.

« Cephalothorax circa 1/3 longior quam latior, antice, ante oculos ser. 2ae,

lateribus rotundatis anteriora versus cito angustatus, postice lateribus fortius rotundatis posteriora versus sat breviter angustatus, lateribus in medio pæne rectis et parallelis ; humilis est, dorso ipso longo et pæne recto, clypeo vix 1/4 diametri oculi maximi altitudine æquanti. Quadrangulus, parum plus 1/3 longitudinis cephalothoracis occupans, pæne dimidio latior quam longior et paulo latior antice quam postice, ubi multo angustior est quam cephalothorax eodem loco. Series oculorum antica modice recurva ; oculi ser. 2ae fere in medio inter oculos posticos et laterales positi. Sternum breve, coxis latius ; coxæ 1i paris spatio magno disjunctæ. Chelæ parallelæ, directæ. Laminæ parallelæ, apice rotundatæ, parte labiali (longiore quam latiore et apice rotunda), circa dimidio longiores. Pedes minus robusti, longitudine mediocri, ita : I, II, IV, III (♂) vel I, IV, III, II (♀) longitudine se excipientes, 1i paris reliquis paulo robustiores. Tibiæ metatarsique quatuor antici aculeis inferioribus biseriatis aculeisque lateralibus muniti. Metatarsi postici secundum totam longitudinem aculeati. Tibia cum patella 3i paris saltem atque longa ac tibia cum patella 4i paris. Abdomen longum, depressum. »

Typus : *N. Sundevalli* Thorell.

Ar. geogr. : Sumatra.

L'auteur ne décrivant pas l'armature des chélicères, il est impossible de savoir si le genre *Nicylla* rentre dans le groupe des *Bavia* (*A. pluridentati*), des *Thiania* (*A. unidentati*) ou des *Laufeia* (*A. fissidentati*) ; ce qu'il dit du sternum les exclue du groupe des *Marpissa*. Le *N. Sundevalli* Thorell, découvert au mont Singalang, est de forte taille (8 mill.) et il ressemble par sa coloration au *Hyllus ianthinus* C. Koch.

Philotherus Thorell, *Descr. Cat. Spid. Burma*, 1895, p. 381.

« Cephalothorax sat longus et angustus, circa dimidio longior quam latior, modice altus, in dimidio anteriore lateribus rectis sensim modo paulo angustatus, dorso ipso longo, præsertim in margine frontali dense setoso ; declivitas postica valde prærupta est ; altitudo clypei oculi maximi diametrum fere æquat. Quadrangulus oculorum vix 1/3 longitudinis cephalothoracis occupat ; circa dimidio latior quam longior non latior postice quam antice, paulo angustior postice quam cephalothorax eodem loco. Oculi antici non magni ; linea margines eorum superiores tangens parum sursum curvata est ; oculi ser. 2ae minuti paulo longius ab oculis lateralibus anticis quam a posticis oculis distant. Chelæ parallelæ, paulo reclinatæ, satis angustæ. Laminæ breviter subovatæ, parte labiali saltem duplo longiores. Pars labialis non longior quam latior, apice rotundata versus sensim angustata. Pedes breves vel brevissimi, ita : III, IV (IV, III), I, II (II, I) longitudine se excipientes, aculeis sat crebris armati ; tibia cum patella 3i paris tibia cum patella 4i paris paulo longior ; metatarsus cum tarso 4i paris tibiam cum patella hujus paris longirudine circiter æquat. Abdomen brevius ; mamillæ mediocres. »

Typus : *P. setosus* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania (Tenasserim).

L'auteur compare ce genre aux *Phlegra* et *Pellenes*, mais cette phrase de la description spécifique, « sulcus unguicularis chelarum in margine postico

dente singulo forti armatus », montre qu'il n'appartient pas au groupe des *Ælurillus*. — Décrit sur un jeune mâle.

Phanias F. O. P. Cambridge, *Biol., Centr. Amer.*, Ar., II, sept. 1901, p. 251.

« The type-species of this genus differs from that of *Marpissa* in possessing only three pairs of spines beneath tibia I and from the Central-American members of the same genus by the same character, save that in the latter are four spines on the inner side only. From *Metacyrba* (*Attus tæniola* Hentz) it may be known by the latter having usually only one or two spines beneath tibia I, and from *Paramarpissa* by the almost parallel-sided carapace. The sternum moreover, is not dilated behind as in the true *Marpissa*. »

Typus : *P. flavostriatus* F. O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Mexicum : Guerrero.

Cheliferoides F. O. P. Cambridge, *loc. cit.*, sept. 1901, p. 254.

« Leg I very incrassate, the tibia being almost as broad as long and, with the protarsus (metatarsus), forming a distinct chela, functional probably both in copulation and in the pursuit of prey. Cephalic quadrangle not longer than wide, but broader behind; the small eyes placed midway, or if anything, slightly nearer the anterior laterals. Tibia and metatarsus IV without spines. Body flat, as in *Rudra*, and the maxillæ, as in this latter genus, rounded at the apex. »

Typus : *C. segmentatus* F. O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Guatemala.

L'auteur ne décrivant pas l'armature des chélicères, il est impossible de classer ce genre. Il est peut-être voisin de *Descanso* et *Semorina* (p. 532), peut-être aussi des *Copocrossa* et *Mantisatta* (p. 475), qu'il représenterait en Amérique.

Il offre un caractère exceptionnel (cf. O. P. Cambr., loc. cit., pl. XXII, fig. 12 *e*), celui d'avoir les épines apicales du métatarse de la 1re paire beaucoup plus fortes que les basilaires et obtuses.

SUPPLÉMENT GÉNÉRAL

ADDITIONS ET CORRECTIONS

T. I. P. 62.

1. Famille LIPHISTIIDAE

La description que j'ai donnée du célèbre genre *Liphistius* est sur plusieurs points en désaccord avec celles qui ont été publiées par Schiödte, Cambridge, v. Hasselt, Thorell et Pocock, ce qui tient à ce que mon unique individu diffère beaucoup de ceux qui ont été étudiés par ces auteurs et doit former un genre spécial que je propose d'appeler *Anadiastothele.*

Dans le *Liphistius* typique les filières latérales (fig. 1027 A) sont très grosses, surtout les inférieures (antérieures), qui sont largement séparées l'une de l'autre ; elles sont déprimées et formées de deux articles, un basilaire semicirculaire et un apical beaucoup plus long, très atténué, acuminé et arqué, coupé d'un grand nombre de cercles chitineux ou fausses articulations ; les latérales supérieures (postérieures), de même structure, sont plus petites et contiguës l'une à l'autre.

Dans l'*Anadiastothele,* les filières latéro-inférieures (fig. 1031 E) sont, comme je les ai décrites, contiguës l'une à l'autre, épaisses, presque cylindriques et uniarticulées, à troncature ovale transverse ; les deux latéro-supérieures, un peu plus petites, mais cependant épaisses et déprimées, à troncature ovale longitudinale, sont recouvertes à la base par les inférieures. Les filières inféro-médianes paraissent plus longues dans l'*Anadiastothele* que dans le *Liphistius.*

Les auteurs (sauf Schiödte) s'accordent à donner aux *Liphistius* une pièce labiale beaucoup plus large que longue et semicirculaire (fig. 1028 B) ; celle de l'*Anadiastothele* est presque parallèle et à peine d'un tiers plus large que longue (fig. 1030 D) (1).

Dans les deux genres l'abdomen offre en dessus 9 plaques tergales (Thorell en donne 10 au *L. birmanicus*) ; dans l'*Anadiastothele* les deux dernières sont très petites et je les avais prises pour des plis du tégument produits par la dessication (fig. 1029 C).

---

(1) P. 64. « environ d'un tiers plus longue que large », est pour « environ d'un tiers plus large que longue » ce qui ressort du reste de la phrase.

Les filières médianes inférieures (antérieures) du *Liphistius* sont regardées par R. I. Pocock, avec doute à la vérité, comme homologues du cribellum et j'avais émis l'opinion, également douteuse, qu'elles pouvaient représenter le colulus ; mais le cribellum et le colulus n'existent jamais dans le sous-ordre

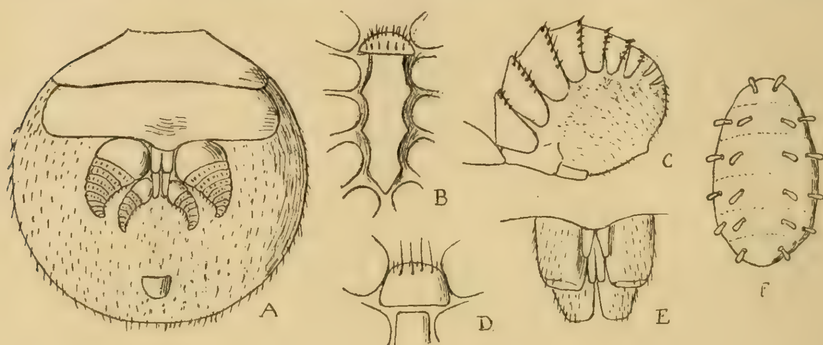


Fig. 1027 à 1032.

A. *Liphistius desultor* Schiodte. Abdomen en dessous (d'après Pocock). — B. *Idem.* Sternum et pièce labiale (d'après Cambridge). — C. *Anadiastothele Thorelli* E. Simon. Abdomen de profil. — D. *Idem.* Pièce labiale. — E. *Idem.* Filières. — F. *Paratropis papilligera* Cambr. Abdomen en dessus.

des Théraphoses et il me paraît aujourd'hui bien plus rationnel d'assimiler ces filières à celles de certains Avicularides, par exemple aux petites médianes des *Paratropis;* il resterait en propre au *Liphistius* la situation des filières et l'existence d'une seconde paire de petites médianes ; mais le premier de ces deux caractères n'est pas sans analogie avec ce qui s'observe chez certaines formes du sous-ordre des *Araneæ veræ*, telles que *Zimiris* et surtout *Molycria*, bien qu'ici la déviation ne porte que sur une seule paire, l'inférieure, qui se trouve largement séparée des autres ; dans plusieurs genres du sous-ordre des Théraphoses (*Scotinæcus, Brachybothrium*), les filières ont une tendance à se séparer du tubercule anal.

Les *Liphistius* diffèrent des autres Théraphoses par leur sternum étroit et presque linéaire, caractère qui s'observe aussi dans quelques genres du second sous-ordre (*Aphantochilus*).

Les plaques tergales de l'abdomen, qui donnent au *Liphistius* une physionomie si spéciale et qui ont tout d'abord attiré l'attention à cause de leur ressemblance avec celles des *Pédipalpes* et des *Scorpions,* sont-elles bien le résultat d'une métamérisation ou celui du fractionnement d'un scutum dorsal protecteur analogue à celui des *Oonopides* et des *Tetrablemma?* Question difficile à résoudre sans le secours de l'anatomie et de l'embryologie; je ferai seulement remarquer que dans plusieurs espèces du groupe des *Paratropis*, l'abdomen offre en dessus des papilles ou tubercules disposés en séries transverses, séparées les unes des autres par de légères stries ponctuées semblant indiquer les vestiges de neuf faux segments (fig. 1032 F).

Le genre *Liphistius* est moins isolé que ne le pense R. I. Pocock qui a pro-

posé pour lui seul le sous-ordre des *Mesothelæ;* certains genres de la famille suivante, notamment les *Paratropis*, ont avec lui de frappantes analogies; enfin, dans le nouveau genre *Anadiastothele,* l'un des caractères des *Liphistius*, la segmentation des filières, disparaît complètement.

Les auteurs admettent 3 espèces dans le genre *Liphistius,* mais la comparaison des types n'a, je crois, pas été faite : *L. desultor* Schiödte (*L. mamillatus* Cambr.), de Pinang, *L. sumatranus* Thorell (*L. desultor* v. Hasselt), de Sumatra, et *L. birmanicus* Thorell, de Birmanie.

Liphistius Schiödte *in* Kroyer, *Naturh. Tijdsk.,* 2, t. II, 1849.

Cephalothoracis pars cephalica sat humilis. Pars labialis multo latior quam longior, semicircularis. Mamillæ laterales utrinque binæ, biarticulatæ, articulo basali semicirculari, apicali multo longiore, curvato, apice acuminato, numerose annulato, inferiores (anticæ) a sese distantes, superiores (posticæ) a sese contiguæ.

Typus : *L. desultor* Schiödte.

Ar. geogr. : Ins. Pinang; ins. Sumatra ; Birmania.

Anadiastothele, nov. gen. — *Liphistius* E. Simon., olim (ad part.).

Cephalothoracis pars cephalica convexior fere *Ctenizæ*. Pars labialis non multo latior quam longior subquadrata. Mamillæ laterales a sese contiguæ, cylindraceæ, uniarticulatæ, haud annulatæ.

Typus : *A. Thorelli* E. Simon (1).

Ar. geogr. : Sumatra.

P. 65. 2. Famille AVICULARIIDAE

Depuis la publication de mon premier fascicule, plusieurs caractères nouveaux ont été utilisés pour la classification des genres de cette famille.

En première ligne ceux fournis par les organes stridulatoires, dans les sous-familles des *Aviculariinæ* et des *Diplurinæ,* et dont je parlerai plus loin.

La situation des impressions sternales ou sigilla, dont je ne m'étais servi qu'accidentellement et comme caractère générique, peut aider à la distinction des groupes et des sous-familles et paraît même, dans certains cas, plus

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

A. Thorelli, sp. nov. ♀. — Long. 18 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, lævis. Abdomen fusco-testaceum, supra scutis paulo obscurioribus, subtilissime coriaceis, minute et parcissime rugosis, ad marginem granulis majoribus paucis setiferis ornatis, subtus plagulis vel segmentis anterioribus binis dilutioribus et fulvis, munitum. Chelæ fusco-piceæ, sublæves, setis spiniformibus hirsutæ. Pedes-maxillares pedesque robusti, fusco-picei, femoribus dilutioribus et rufulis. Pedes-maxillares tibia subtus depressa, utrinque aculeis validis et numerosis divaricatis armata, tarso parvo subtriquetro, ungue apicali mutico et leviter curvato armato. Pedum articuli cuncti numerose aculeati. — Sumatra : Benkolen.

importante que la division des scopulas tarsales qui, depuis Ausserer, passait, souvent à tort, comme un criterium de premier ordre. Les sigilla sont normalement au nombre de quatre, de chaque côté, correspondant à chacune des hanches des pattes ; ceux de la 1re paire sont confluents, formant une sorte de canal arqué au-dessous de la pièce labiale (1) ; les autres sigilla sont tantôt marginaux, tantôt éloignés de la marge, surtout ceux de la 4e paire, qui sont généralement plus gros que les autres ; ils peuvent manquer partiellement.

J'ai signalé dans un certain nombre de genres un organe que j'ai appelé *peigne*, situé près le bord apical interne du métatarse de la 4e paire, composé de soies aplaties, dilatées et contiguës à la base, mais effilées et un peu divergentes à l'extrémité ; le peigne ne peut cependant fournir que des caractères génériques ; on le voit, en effet, exister ou manquer dans des genres d'un même groupe ; il est très apparent chez les *Calathotarsus, Stasimopus, Scotinœcus*, tandis qu'il manque dans les genres voisins, *Heteromigas, Cteniza, Hexathele*, etc.

Je rattache à la famille des *Aviculariides* les deux sous-familles des *Brachybothriinæ* et des *Hexurinæ* que j'avais comprises dans celle des *Atypides ;* ce sont à la vérité des types de transition, mais en dernière analyse, je leur trouve plus de rapports avec les derniers genres de la sous-famille des *Diplurinæ* qu'avec les *Atypus.*

Le nombre des sous-familles qui était de sept est aujourd'hui de neuf.

P. 76. 1re Sous-famille **PARATROPIDINÆ**

P. 78. **Paratropis** E. Simon.

L'espèce type a été décrite sous le nom de *P. scruposa* (non *scrupea*) ; une seconde espèce, *P. papilligera* Fr. O. P. Cambr., également de la région de l'Amazone, a été ajoutée.

Anisaspis E. Simon.

Cette phrase de la diagnose générique, *cephalothorax humilis, fovea carens,* est à rectifier ; la fossette thoracique, presque toujours cachée par la terre et les débris étrangers qui adhèrent aux téguments, m'avait échappé.

L'espèce type a été décrite sous le nom de *A. tuberculata* (non *bacillifera*).

Après *Anisaspis,* ajoutez :

Anisaspoides Fr. O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1896, p. 726.

Gen. invisum, a præcedenti differt tarsis quatuor anticis ungue inferiore munitis, quatuor posticis ungue inferiore carentibus, mamillis (duabus) articulo apicali basali fere duplo longiore.

TYPUS : *A. gigantea* Fr. Cambr.

AR. GEOGR. : Regio infer. Amazonica.

---

(1) Ce caractère est le plus constant de ceux qui distinguent les *Aviculariides* des *Atypides ;* j'indiquerai cependant plus loin une exception (*Hexura*).

P. 78. 2e Sous-famille **ACTINOPODINÆ**

Cette sous-famille doit être réduite aux genres *Missulena* (*Eriodon*), *Actinopus* et probablement *Neocteniza* Pocock, qui m'est inconnu en nature ; le genre *Stasimopus* sera reporté au groupe des *Ctenizeæ*.

La pièce labiale des *Actinopodinæ* est beaucoup plus longue que large, étroite, obtuse ou obtusément tronquée ; la hanche de leur patte-mâchoire est au moins aussi large que longue, sa partie basale interne droite étant au moins aussi longue que sa partie apicale oblique, qui se termine en forte saillie conique ; leurs yeux sont petits, égaux ou peu inégaux et disséminés, les médians antérieurs étant toujours beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; leurs chélicères puissantes sont pourvues d'un fort râteau ; leurs pattes courtes sont armées de nombreuses et courtes épines, souvent dentiformes ; leurs métatarses postérieurs sont dépourvus de peigne.

Le sternum des *Missulena* (*Eriodon*) est peu atténué et plan ; il offre de chaque côté 3 sigilla, bien séparés de la marge, équidistants et disposés en ligne divergeant en avant, le postérieur grand, allongé et oblique, le second de même forme, mais au moins trois fois plus petit, l'antérieur (situé au niveau de la hanche de la 1re paire) très petit.

Le sternum des *Actinopus* est beaucoup plus atténué et creusé en avant d'un large et profond canal faisant suite à la pièce labiale et atteignant presque son milieu ; ses sigilla sont très superficiels et difficiles à voir, de chaque côté les 2 postérieurs, situés immédiatement après le canal, sont très grands, subconfluents, triangulaires allongés, à sommet antérieur et convergeant ; l'antérieur, isolé et très petit (situé au niveau de l'angle postérieur de la hanche de la 1re paire), est très souvent effacé (pour les autres caractères, voir t. I, p. 78).

P. 81. En place de *Eriodon*, lisez :

Missulena Walckenaer, *Tabl. Aran.*, 1805, p. 6 (typus *M. occatoria*). — *Eriodon* Latreille, *Gen. Crust. et Insect.*, I, 1806, p. 85. — etc.

Le nom de *Eriodon* doit être abandonné, car la première diagnose du genre par Latreille (Nouv. Dict. d'Hist. nat., XXIV, 1804, p. 134) n'est pas viable, ne portant aucune autre indication de type que : « Araignée inédite de la Nouvelle-Hollande ».

Actinopus formosus Rainbow (Pr. Linn. Soc. N. South Wales, 1896, pars 3, p. 328) appartient au genre *Missulena*.

Après le genre *Actinopus*, ajoutez :

Neocteniza Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XVI, 1895, p. 190. — *Id.* Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1897, p. 5.

Gen. invisum, ab *Actinopodi*, cui verisimiliter affine est, differt fovea thoracica transversa leviter sinuosa, vix recurva (in *Actinopodi* valde procurva),

parte labiali coxisque pedum-maxillarium omnino muticis et tarsis 4[i] paris ad marginem anticum muticis (in *Actinopodi* aculeis 9-10 armatis).

Typus : *N. Sclateri* Pocock.

Ar. geogr. : America centralis (*N. mexicana* Fr. Cambr.) et Guiana (*N. Sclateri* Pocock).

Nota. Ce genre devra être comparé au genre *Calathotarsus*, voir plus loin.

P. 82. 3e Sous-famille **MIGINÆ**

Aux caractères de cette sous-famille, déjà très spécialisée, il faut ajouter que le crochet des chélicères (fig. 1043 e) offre en dessus une aire longitudinale aplanie et un peu inégale, n'atteignant pas tout à fait la base et limitée par 2 carènes, dont l'antérieure, marginale, est un peu plus élevée que l'autre et tranchante (1) ; cette carène est sans doute l'instrument dont se servent les *Miginæ* pour couper les écorces des arbres où ils établissent leur demeure, il est cependant à noter que la même disposition existe dans les espèces terricoles du genre *Moggridgea*.

Les *Miginæ* ne sont pas tous arboricoles, comme on l'a cru jusqu'ici ; j'ai observé au Cap deux espèces de *Moggridgea*, en tout voisines de leurs congénères, *M. terricola* et *Peringueyi* E. Sim., qui font exception ; leur terrier, creusé dans le sol, est fermé d'un opercule en rondelle épaisse, ressemblant à celui des *Ctenizà*.

J'avais admis dans cette sous-famille les deux groupes des *Migeæ* et des *Myrtaleæ*, j'y ajoute aujourd'hui celui des *Calathotarseæ*, qui fait le passage des *Actinopus* aux *Migas*.

1. *CALATHOTARSEÆ*

Dans les deux genres *Calathotarsus* et *Heteromigas* le céphalothorax et les yeux rappellent ceux des *Actinopus ;* le premier a une partie céphalique large et convexe (fig. 1034 b), une partie thoracique basse, atténuée et tronquée en arrière, marquée en avant d'une large et profonde fossette, droite dans le milieu, légèrement récurvée aux angles. Les yeux sont disséminés, les antérieurs figurent une ligne légèrement procurvée avec les médians un peu plus petits et beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; dans le genre *Calathotarsus* (fig. 1033 a), les médians postérieurs sont, comme ceux des *Missulena*, presque également éloignés des médians antérieurs et des latéraux postérieurs ; dans le genre *Heteromigas* (fig. 1037 e) les yeux postérieurs,

(1) Dans tous les autres *Aviculariides*, même ceux qui ont des mœurs analogues à celles des *Miginæ* (*Conothele*, *Pseudidiops*), le crochet est cylindrique en dessus, parfois marqué, vers le milieu, de quelques plis ou stries transverses, ou dans sa partie apicale de stries longitudinales peu régulières (*Harpactira*).

petits et presque égaux, sont, comme chez les *Actinopus*, rapprochés l'un de l'autre, mais largement séparés des médians antérieurs ; dans tous les cas, les yeux latéraux sont, de chaque côté, beaucoup moins séparés l'un de l'autre et très inégaux, le postérieur étant remarquablement petit, beaucoup plus que le médian, dans le genre *Calathotarsus*.

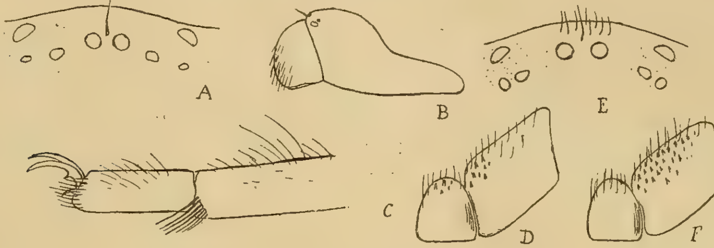


Fig. 1033 à 1038.

A. *Calathotarsus coronatus* E. Simon. Yeux. — B. *Idem*. Céphalothorax de profil. — C. *Idem*. Métatarse et tarse d'une patte de la 4e paire, montrant le peigne du métatarse. — D. *Idem*. Pièces buccales. — E. *Heteromigas Dovei* Hogg. Yeux. — F. *Idem*. Pièces buccales.

Les chélicères, robustes mais courtes, ressemblent à celles des *Migas* et des *Bothryocyrtum ;* leur partie antérieure déclive, est aplanie, couverte de crins, mais dépourvue de râteau ; leur bord interne est garni, presque jusqu'à la base, de crins spiniformes rentrant, unisériés ; leur crochet offre en dessus une aire aplanie bicarénée.

Les pièces buccales ressemblent plus à celles des *Migas* et des *Cteniza* qu'à celles des *Actinopus ;* la labiale est un peu plus longue que large, convexe, atténuée et obtuse, mutique (*Heteromigas*, fig. 1038 F) ou (*Calathotarsus*, fig. 1036 D), armée de 4 ou 5 denticules irréguliers ; les hanches de la patte-mâchoire, plus longues que larges, sont armées de denticules semblables, tantôt (*Heteromigas*) nombreux et disséminés sur toute la longueur de leur bord interne, tantôt (*Calathotarsus*) moins nombreux et n'occupant que la base.

Le sternum est plus long que large, longuement atténué en avant; ses sigilla postérieurs sont très grands, rapprochés entre eux, et submédians.

Les pattes sont courtes et robustes ; les antérieures ont les tibias et métatarses aplanis en dessous et armés, de chaque côté, d'une série d'épines très robustes, longues mais inégales, accompagnées extérieurement de quelques latérales plus petites ; les postérieures sont mutiques, mais leurs patellas et tibias sont tout couverts en dessus de crins dressés très denses et leur métatarse de la 3e paire de crins spiniformes dressés ; les griffes tarsales sont plus fines et plus longues que dans les genres précédents, elles offrent chacune à la base 1 ou 2 petites dents inégales ; la griffe inférieure est plus petite.

Les métatarses postérieurs, surtout ceux de la 4e paire, sont comprimés ; ceux du *Heteromigas* sont garnis de crins courts et fins ; ceux du *Calathotarsus* offrent en dessous au bord apical (fig. 1035 C), une couronne de longs crins

(environ 10 à celui de la 3e paire, de 15 à 20 à celui de la 4e paire) effilés, mais élargis, déprimés et contigus à la base, formant un peigne.

Ce groupe se compose de deux espèces de taille moyenne : ***Heteromigas Dovei*** Hogg, de Tasmanie, et ***Calathotarsus coronatus*** E. Simon, du Chili.

Calathotarsus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 21.

Cephalothorax brevis, parte cephalica lata et convexa fere ***Actinopodis***. Oculi laterales antici ovati mediis majores. Oculi medii postici a mediis anticis et lateralibus posticis ut in ***Missulena*** æque et late distantes sed oculi laterales utrinque a sese parum separati, posticus insigniter parvus, laterali antico plus quadruplo minor et fere duplo minor quam medius posticus. Chelæ breves, apice deplanatæ et valde crinitæ, intus ad basin seriatim spinosæ. Pars labialis fere æque longa ac lata, apice obtusa, denticulis 4 vel 5 inordinatis munita. Tibiæ metatarsique antici subtus deplanati et utrinque aculeis seriatis validis, longissimis et leviter curvatis, instructi, extus aculeis minoribus paucis muniti. Pedes postici mutici sed patellis tibiisque superne creberrime et longe setosis, metatarso 3i paris superne setis spiniformibus crebre hirsuto, metatarso 4i paris subtus ad apicem coronam setarum spiniformium insigniter marginato. Ungues superiores graciles, ad basin dentibus binis parvis et iniquis instructi, unguis inferior parvus.

TYPUS : *C. coronatus* E. Simon.

AR. GEOGR. : America austr.: Chili.

Heteromigas H. R. Hogg, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 123.

A *Calathotarso* differt oculis posticis utrinque, parvis et subæquis, a sese appropinquatis sed a mediis anticis late distantibus, parte labiali mutica, coxis pedum-maxillarium intus, fere usque ad apicem, crebrius denticulatis, metatarsis posticis pectine apicali carentibus.

TYPUS : ***H. Dovei*** Hogg.

AR. GEOGR. : Tasmania.

P. 83.

2. *MIGEÆ*

Le genre ***Moggridgea*** s'est enrichi au moins d'une dizaine d'espèces, toutes de l'Afrique australe, et sa diagnose doit être complétée. Le genre ***Migas***, qui m'est inconnu en nature, doit être réduit au ***M. paradoxus*** L. Koch, de Nouvelle-Zelande; le ***Moggridgea Abrahami*** Cambr., que je lui rapportais d'après la description de Cambridge, est, d'après R. I. Pocock, qui en a vu le type, un vrai ***Moggridgea***, ***M. Tidmarshi*** Lenz (Zool. Anz., XII, p. 378) en est probablement synonyme; j'ai ajouté au groupe le genre ***Pœcilomigas***.

GENERA

1. Pars cephalica haud discreta, utrinque foveolata. Fovea thoracica angulosa. Oculi antici a sese late remoti................ 2.

— Pars cephalica striis obliquis discreta. Fovea thoracica recurva. Oculi inter se parum remoti, quatuor antici in lineam subrectam (sec. L. Koch) .... **Migas.**

2. Oculorum linea antica plus minus procurva, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Tibiæ metatarsique antici subtus, inter spinas, nudi. Metatarsi 4ⁱ paris subtus ad apicem pectine muniti .... **Moggridgea.**

— Oculorum linea antica leviter recurva, medii lateralibus paulo majores. Tibiæ metatarsique antici subtus, inter spinas, crebre longe et tenuissime pilosi. Metatarsi 4ⁱ paris pectine carentes .... **Poecilomigas.**

P. 83. **Moggridgea** Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 4, XVI, 1875, p. 17.

Oculi antici in lineam plus minus procurvam, interdum subrectam, medii lateralibus plus minus minores (interdum, *M. Peringueyi* E. Sim. multo minores), a lateralibus quam inter se multo remotiores. Pedes quatuor antici tibiis metatarsisque subtus, inter spinas, fere nudis, parce et breviter pilosis, femore 1ⁱ paris valde compresso, subtus subcarinato et setis validis munito, femore 2ⁱ paris setis spiniformibus biseriatis, interioribus longissimis, subtus ornato. Coxæ cunctæ muticæ (*M. Abrahami* Cambr., *Stauntoni* Pocock, *quercina, Peringueyi* E. Sim.) vel sex anticæ area basali crebre spinulosa munitæ (*M. Dyeri* Cambr.) vel coxa 3ⁱ paris tantum ad basin spinulosa (*M. terricola* E. Sim.). Metatarsus 4ⁱ paris pectine ex setis 3 vel 4, ad basin contiguis ad apicem divaricatis, intus ad marginem apicalem ornatus. Ungues tarsorum dente basali unico, in ungue interiore simplici, in ungue exteriore bifido (*M. terricola, quercina* E. Sim.) vel subtus minute serrulato (*M. Peringueyi* E. Sim.).

TYPUS : *M. Dyeri* Cambridge.

AR. GEOGR. : Africa australis et austro-orientalis.

Pœcilomigas E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 23.

A *Moggridgea* differt oculis anticis, superne visis, in lineam levissime recurvam, mediis rotundis lateralibus paulo majoribus et a lateralibus quam inter se remotioribus, pedum anticorum femoribus subtus obtusis, setis tenuibus inordinatis munitis, tibiis metatarsisque subtus, inter spinas, crebre longe et tenuissime pilosis, metatarsis posticis pectine carentibus, tarsorum anticorum ungue exteriore dentibus basalibus binis, 1° majore, ungue interiore dentibus trinis (basali minutissimo), tarsorum posticorum unguibus longioribus, in parte basali dentibus seriatis 3 vel 4 armatis. — A *Miga* differt (sec. L. Koch) parte cephalica utrinque foveolata, sulcis obliquis haud discreta et oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se evidenter remotioribus.

TYPUS : *P. pulchripes* E. Simon.

AR. GEOGR. : Africa austro-orientalis.

P. 84. A l'aire géographique du genre *Migas*, effacez : Africa australis.

P. 84.

3. MYRTALEÆ

Ce groupe, propre à Madagascar, s'est enrichi des deux genres *Micromesomma* et *Tyropœus*, décrits par R. I. Pocock ; le premier, qui m'est inconnu en nature, diffère surtout des *Myrtale* par ses yeux médians antérieurs plus de deux fois plus petits que les latéraux, qui sont très gros et arrondis, tandis que les latéraux postérieurs sont très petits, plus que les médians postérieurs,

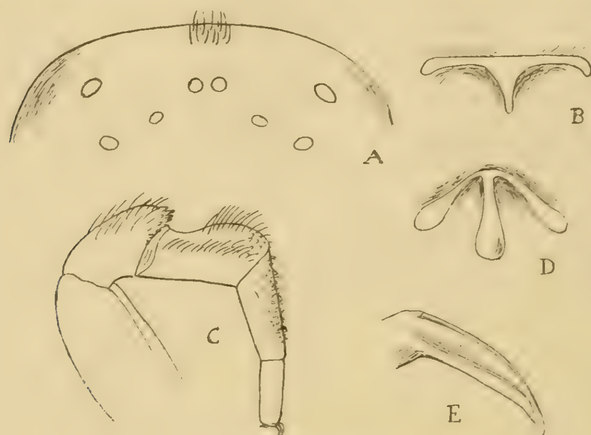


Fig. 1039 à 1043.

A. *Tyropoeus mirandus* Pocock. Yeux. — B. *Idem.* Fossette thoracique. — C. *Idem.* Patte de la 3e paire. — D. *Myrtale Perroti* E. Simon. Fossette thoracique. — E. *Idem.* Crochet d'une chélicère.

caractères rappelant ceux des *Calathotarsus*, et par les hanches de la 2e et de la 3e paire armées à la base d'un groupe de denticules analogues à ceux des *Moggridgea*.

Le genre *Tyropœus* diffère bien davantage des *Myrtale* et pourrait devenir le type d'un groupe spécial ; ses yeux (fig. 1039 A), séparés du bord antérieur par un large bandeau plat, sont beaucoup plus petits et plus espacés, au moins autant que ceux des *Actinopus* et des *Missulena*, auxquels ils ressemblent ; la fossette thoracique (fig. 1040 B), très profonde, est au moins deux fois plus étroite que le groupe oculaire, non anguleuse, légèrement récurvée ou droite, avec la branche postérieure longitudinale plus courte que les branches latérales, contrairement à ce qui a lieu chez les *Myrtale* (fig. 1042 D) ; la pièce labiale est plus longue, plus atténuée et obtuse, armée, dans sa moitié apicale, de denticules irréguliers. Les sigilla postérieurs du sternum sont plus petits, mais beaucoup plus profonds et arqués. Les pattes des deux paires postérieures sont beaucoup plus épaisses que les antérieures, surtout par leurs fémurs ; elles ressemblent à celles des *Pachylomerus* (fig. 1041 C).

GENERA

1. Oculi parvi, inter se latissime distantes, aream transversam magnam, fovea thoracica duplo latiorem, occupantes, a margine antico clypeo plano et lato discreti. Fovea thoracica subrecta haud angulosa.. **Thyropœus.**

— Oculi majores, inter se appropinquati, aream transversam, fovea thoracica non multo latiorem, atque ad marginem anticum anguste separatam, occupantes. Fovea thoracica valde recurva et angulosa... 2.

2. Oculi medii antici lateralibus, maximis et rotundis, plus duplo minores. Oculi laterales postici minuti, mediis posticis minores. Coxæ 2^i et 3^i parium postice ad basin, area spinulosa munitæ. Tibiæ quatuor anticæ utrinque et supra, prope apicem, aculeatæ (sec. Pocock)............................. **Micromesomma.**

— Oculi medii antici lateralibus ovatis saltem haud minores. Oculi laterales postici lateralibus anticis haud vel non multo minores et mediis posticis multo majores. Coxæ cunctæ muticæ. Tibiæ anticæ utrinque aculeatæ sed superne muticæ............ **Myrtale.**

P. 84. **Myrtale** E. Simon.

A la synonymie aj. : *Paramigas* R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XVI, 1895, p. 186 (typus *P. subrufus*).

Le genre *Paramigas* Pocock me paraît synonyme du genre *Myrtale;* la figure très schématique que j'ai donnée du céphalothorax de ce dernier n'est pas tout à fait exacte, car la fossette trifide est réellement plus étroite que le mamelon oculaire et à branches moins longues.

M. (*Paramigas*) *subrufus* Pocock, des environs de Tamatave, a, d'après Pocock, les yeux latéraux, de chaque côté, presque égaux (l'antérieur est plus gros chez *M. Perroti*), la hanche de sa patte-mâchoire offre environ 50 denticules (de 25 à 30 chez *M. Perroti*) et la griffe interne de ses pattes de la 4e paire n'a qu'une seule dent basale.

Une troisième espèce, *M. Alluaudi* E. Sim., découverte à Fort-Dauphin par M. Ch. Alluaud, se distingue surtout de ses congénères par sa petite taille (au plus 5 mill.) et le petit nombre de denticules qui garnissent ses pièces buccales : 5 ou 6 irrégulières et inégales pour la pièce labiale, une douzaine, disposées en ligne étroite atteignant le sommet de l'article, pour la hanche. Ses yeux ressemblent à ceux du *M. subrufus* Pocock.

Après *Myrtale,* ajoutez :

Micromesomma Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XVI, 1895, p. 191 (gen. invisum).

TYPUS : *M. Cowani* Pocock.

AR. GEOGR. : Madagascar.

Thyropœus Pocock, *loc. cit.*, 1895, p. 191.

TYPUS : *T. mirandus* Pocock.

AR. GEOGR. : Madagascar.

T. mirandus Pocock a été décrit du sud de Madagascar ; je l'ai reçu de Fort-Dauphin, dans la même région.

P. 85. 4ᵉ Sous-famille **CTENIZINÆ**

J'avais réparti les genres de cette sous-famille en six groupes ; j'en admets aujourd'hui treize, dont le tableau suivant résume les caractères :

GENERA

1. Tarsi cuncti (♀) haud scopulati sed valde aculeati. Ungues dentibus paucis et uniseriatis armati........................ 2.
— Tarsi (♂ ♀), saltem antici, scopulati........................ 5.
2. Oculi in areas duas, anticam ex oculis binis, posticam ex oculis sex compositas, ordinati. Sternum utrinque sigillis parvis binis submarginalibus munitum sed sigillis posticis magnis fere semper carens........................ **Idiopeæ**.
— Oculi aream unicam occupantes. Sternum sigillis posticis magnis munitum, sigillis anticis minoribus nullis vel parum distinctis........................ 3.
3. Abdomen duriusculum, canaliculatum, postice recte truncatum et aream rotundam, radiatim striatam et sigillis magnis impressam, formans........................ **Cyclocosmieæ**.
— Abdomen ovatum molle........................ 4.
4. Tibia 3ⁱ paris superne ad basin profunde impressa et glabra........................ **Pachylomereæ**.
— Tibia 3ⁱ paris haud impressa, usque ad basin setulosa..... **Ctenizeæ**.
5. Fovea thoracica valde procurva semilunaris........................ 6.
— Fovea thoracica recurva rarius recta........................ 11.
6. Oculi fere *Idiopidis*, aream haud vel non multo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, utrinque spatium inter oculos laterales oculo multo latius. Sigilla postica sterni a sese quam ad marginem multo remotiora........................ **Aganippeæ**.
— Oculi aream transversam, plerumque parallelam, occupantes, spatium inter oculos laterales oculo semper angustius....... 7.
7. Tarsi metatarsique antici usque ad basin crebre scopulati. Pars labialis latior quam longior (rarius æque longa ac lata). Ungues dentibus paucis uniseriatis muniti........................ 8.

— Metatarsi antici longi, haud vel tantum ad apicem scopulati.... 9.

8. Sigilla postica sterni maxima submedia, ad marginem quam inter se multo remotiora........................ **Cyrtauchenieæ.**

— Sigilla postica sterni parva vel mediocria, a sese quam ad marginem multo remotiora........................ **Amblyocareneæ.**

9. Pars labiali multo latior quam longior semicircularis. Coxa pedum-maxillarium longior quam latior. Tarsi mutici. Mamillæ superiores articulo ultimo medio breviore et obtusissimo. **Bemmereæ.**

— Pars labialis longior quam latior. Coxa pedum-maxillarium subquadrata, haud vel vix longior quam latior. Tarsi plerumque aculeati. Mamillæ superiores articulo ultimo medio haud vel vix breviore, angustiore et acuminato........................ 10.

10. Ungues superiores dentibus paucis uniseriatis muniti. **Rhytidicoleæ.**

— Ungues superiores dentibus numerosis biseriatis armati...... .... **Aporoptycheæ.**

11. Ungues superiores biseriatim dentati. Tarsi cuncti mutici. **Nemesieæ.**

— Ungues superiores dentibus paucis uniseriatis armati......... 12.

12. Sternum antice parum attenuatum, sigillis parvis submarginalibus, impressum................................. **Arbaniteæ.**

— Sternum antice valde attenuatum, sigillis posticis magnis submedianis, a margine quam inter se remotioribus, impressum... **Genysseæ.**

1. CYCLOCOSMIEÆ

Les genres *Chorizops* et *Cyclocosmia*, que j'avais compris dans le groupe des *Pachylomerus*, doivent former un groupe spécial, caractérisé par la structure très remarquable de l'abdomen. J'ai eu depuis l'occasion d'étudier un bel exemplaire du *Chorizops loricatus* C. Koch, envoyé, par le Dr A. Dugès, de Guanajuato (Bull. Soc. ent. France, 1897, p. 172); quant au genre *Cyclocosmia*, la diagnose que j'en ai donnée est fautive, car elle était faite d'après le *C. Theveneti* E. Sim., qui est devenu le type du genre *Hebestetis* du groupe des *Pachylomerus* (voir plus loin) ; ce genre *Cyclocosmia* n'est donc connu que par la courte diagnose et les figures sommaires de Hentz, mais celles-ci n'indiquent aucunes différences notables avec celles que R. I. Pocock a données récemment de son *Holonoproctus Ricketti* (1).

L'abdomen de ces Araignées est très épais et court, beaucoup plus haut que long, cylindrique et brusquement tronqué en arrière ; ses téguments, épais et durs, sont cannelés, en dessus et sur les côtés, de très profondes stries longitudinales (environ 30 chez *C. loricatus* C. Koch), très régulières

(1) Il est cependant impossible de voir sur le dessin de Hentz, si le groupe oculaire est aussi éloigné du bord frontal que ne le figure Pocock pour son *Holonoproctus*.

et se terminant chacune, en arrière, par un petit tubercule obtus surmonté d'un pinceau de poils; sa troncature postérieure (fig. 1046 B), parfaitement



Fig. 1044.
Cyclocosmia (*Holonoproctus*) *Ricketti* Pocock (d'après R. I. Pocock).

ronde et plane, est bordée par les petits tubercules piligères dont j'ai parlé et cannelée de stries régulières, rayonnant du centre, qui est de plus marqué de six plaques coriacées ou sigilla disposées par paires et subcontiguës, les deux supérieures médianes étant plus grosses que les autres; sa région ventrale (fig. 1047 C), courte et convexe, de téguments moins épais et régulièrement plissés en travers, porte en arrière, à une certaine distance du bord postérieur, les filières, qui occupent un espace transverse.

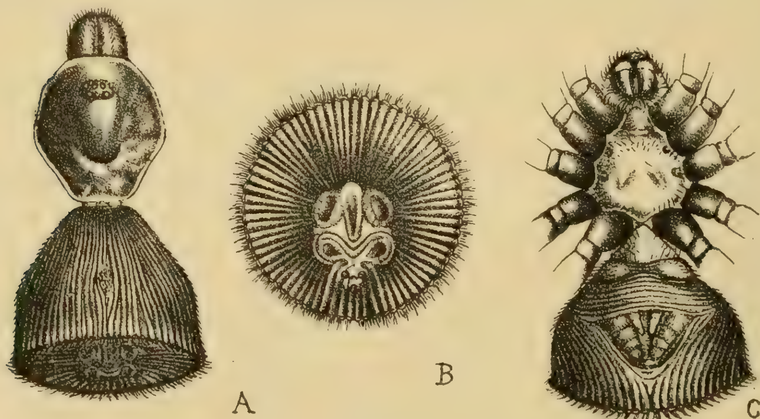


Fig. 1045 à 1047.
Cyclocosmia Ricketti Pocock. — A. Corps en dessus. — B. Abdomen vu en arrière. — C. Corps en dessous (d'après R. I. Pocock).

Le sternum (au moins celui du *C. loricatus* C. Koch) offre les deux grands sigilla postérieurs des *Pachylomerus*, et de plus, de chaque côté, un sigillum plus petit, situé au niveau de la hanche de la 2e paire.

Les *Chorizops* ressemblent aux *Pachylomerus* par leur tibia de la 3e paire pourvu de la dépression lisse caractéristique, mais moins développée et limitee

à la base du tibia, près de son articulation patellaire ; dans le genre *Cyclocosmia*, cette dépression fait défaut.

Les yeux du *Chorizops*, qui avaient été assez bien figurés par C. Koch, sont séparés du bord par un très large bandeau plan ; ils sont petits, sessiles et largement séparés les uns des autres, ressemblant plus à ceux des *Actinopus* qu'à ceux des *Pachylomerus*, à cela près que les médians antérieurs, plus avancés, figurent, avec les latéraux, une ligne récurvée, caractère rappelant un peu le groupe des *Idiops*. Le groupe oculaire des *Cyclocosmia* est beaucoup plus compact et analogue à celui des *Pachylomerus*.

Le groupe compte 3 espèces : *Chorizops loricatus* C. Koch, du Mexique *Cyclocosmia truncata* Hentz, des parties chaudes de l'Amérique du Nord, et *C.* (*Holonoproctus*) *Ricketti* Pocock, de Chine.

GENERA

Oculi quatuor antici, superne visi, in lineam latam, valde recurvam, laterales a mediis latissime distantes. Tibia 3ⁱ paris supra ad basin minute excavata .... **Chorizops**.

Oculi inter se parum distantes, quatuor antici, superne visi, in lineam leviter procurvam. Tibia 3ⁱ paris haud impressa .... **Cyclocosmia**.

Chorizops Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 144. — *Actinopus* C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 99, fig. 752 (ad part. *A. loricatus*).

Typus : *C. loricatus* C. Koch.

Ar. geogr. : Mexicum.

Cyclocosmia Ausserer, *loc. cit.*, 1871, p. 144. — *Mygale* Hentz, *Journ. Bost. Soc. N. H.*, IV, 1843, p. 55 (ad part. *M. truncata*). — *Holonoproctus* Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 209.

Typus : *C. truncata* Hentz.

Ar. geogr. : America sept. calida (*C. truncata* Hentz) ; Sina : Fokien (*C. Ricketti* Pocock).

P. 88.

2. PACHYLOMEREÆ

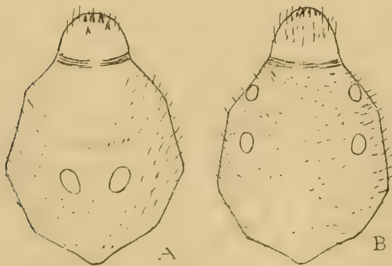


Fig. 1048 et 1049.
A. *Pachylomerus aedificatorius* Westw. Sternum. — B. *Titanidiops compactus* Gerstaecker. Sternum.

Aux caractères de ce groupe, il faut ajouter que le sternum est dépourvu de sigilla marginaux, mais marqué, un peu au delà du milieu, en arrière, d'une légère dépression médiane mal définie, de deux sigilla superficiels, souvent peu distincts, plus rapprochés entre eux que de la marge et correspondant aux hanches de la 4ᵉ paire (figure 1048 A).

Les *Pachylomerus* sont terricoles (voir t. I, p. 86), tandis que les *Conothele*

construisent sur les écorces des arbres une coque fermée d'un opercule, analogue à celle des *Myrtale* et des *Pseudidiops*.

Aux deux genres *Pachylomerus* et *Conothele,* j'ai ajouté le genre *Hebestatis*.

Hebestatis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 21. — *Cyclocosmia* E. Simon, olim (ad part. *C. Theveneti*).

A *Pachylomero* differt oculis lateralibus utrinque subcontiguis, parte labiali ad apicem denticulis 6 vel 7 regulariter uniseriatis, armata, coxis pedum-maxillarium intus ad basin denticulis similibus, aream parvam occupantibus, instructis, sterno longiore quam latiore, antice longius attenuato.

Typus : *H. Theveneti* E. Simon.

Ar. geogr. : California.

Dans le genre *Pachylomerus*, les yeux latéraux sont, de chaque côté, séparés au moins de leur rayon ; la pièce labiale, plus obtuse, est armée de denticules peu nombreux, presque irréguliers, formant un petit groupe longitudinal ; les hanches de la patte-mâchoire sont armées de denticules semblables, disséminés sur toute leur longueur, enfin le sternum est plus large.

L'abdomen de l'exemplaire typique est déformé accidentellement, il ne doit pas différer de celui des *Pachylomerus*.

P. 89.

3. *IDIOPEÆ*

Les *Idiops*, qui, à part leur disposition oculaire, ressemblent beaucoup à des *Pachylomerus*, en diffèrent cependant encore par leur sternum (fig. 1049 B) pourvu, de chaque côté, de deux petits sigilla correspondant aux hanches de la 2[e] et de la 3[e] paire, le 1[er] marginal, le 2[e] un peu séparé de la marge, tandis que les sigilla correspondant aux hanches de la 4[e] paire font défaut, contrairement à ce qui a lieu chez les *Pachylomerus* et *Cteniza ;* mais ce caractère n'est pas absolu, car, dans le genre *Gorgyrella,* proposé par Purcell, le sternum offre, de chaque côté, 3 sigilla, le 3[e] n'étant parfois bien visible que chez les jeunes.

J'ai reçu une femelle, qui, je crois, se rapporte à l'*Idiops Germaini* E. Sim., dont je ne connaissais que le mâle; elle en diffère par les yeux du second groupe moins inégaux et beaucoup plus espacés, ne différant en rien de ceux des *Acanthodon;* les deux genres *Idiops* et *Acanthodon,* reposant sur un caractère sexuel, sont à réunir ; mais ce genre *Idiops* doit cependant être restreint aux espèces américaines (*I. Petiti* Guérin, *argus*, *fulvipes* E. Sim., *santaremia* Fr. Cambr. et probablement *I. Rohdei* Karsch et *Bonapartei* v. Hasselt).

Toutes les espèces de l'ancien monde se rapportent aux trois genres *Pachyidiops, Titanidiops, Heligmomerus* et *Gorgyrella.*

GENERA

1. Oculorum linea postica, superne visa, leviter procurva. Oculi quatuor medii aream parallelam occupantes. Oculi antici in tubere

valido bilobato impositi. Coxæ pedum haud spinulosæ........ 2.
— Oculorum linea postica, superne visa, leviter recurva. Oculi quatuor medii aream postice quam antice latiorem occupantes..... 3.
2. Sternum postice latius quam longius vel saltem haud longius. Pars labialis denticulis sat numerosis (saltem 12-15) biseriatis vel pluriseriatis munita. Coxæ pedum-maxillarium omnino crebre et inordinate denticulatæ..................... **Pseudidiops**.
— Sternum paulo longius quam latius. Pars labialis ad apicem denticulis paucis (4-5) inordinatis munita. Coxa pedum-maxillarium, tantum in dimidio interiore, denticulatæ............. **Idiops**.
3. Tibia 3[i] paris supra ad basin ut in *Pachylomero* impressa, lævis et glabra. Pars labialis paulo longior quam latior, apice obtusa et denticulis paucis (4-5) munita. Coxæ pedum-maxillarium fere omnino minute et remote denticulatæ. Coxa pedum 3[i] paris haud vittata. Chelæ intus ad apicem in apophysem angustam sat longe productæ............................ **Heligmomerus**.
— Tibia 3[i] paris normalis, haud impressa.......................... 4.
4. Pars labialis paulo latior quam longior, apice sat late truncata et denticulis uniseriatis sat numerosis (6-7) munita. Coxa 3[i] paris et interdum 2[i] paris, postice vitta crebre et minute spinulosa armatæ. Sternum utrinque sigillis trinis, a margine distantibus, munitum. Chelæ intus ad apicem in apophysem angustam sat longe productæ ut in *Heligmomero* .... **Gorgyrella**.
— Pars labialis haud latior quam longior, apice obtusa et denticulis paucis munita. Sternum sigillis binis parvis, antico marginali, munitum. Chelæ intus ad apicem obtusiores................. 5.
5. Coxæ cunctæ simpliciter pilosæ. Pars labialis denticulis 4-5, parum regulariter biseriatis, ad apicem munita. Coxæ pedum-maxillarium fere omnino denticulatæ, sed denticulis versus marginem interiorem sensim majoribus.............. **Pachyidiops**.
— Coxa 3[i] paris postice vitta crebre setosa (*T. syriacus* Cambr.), vel spinulosa (*T. compactus* Gerst.) munita. Pars labialis apice denticulis binis munita. Coxæ pedum-maxillarium ad marginem interiorem tantum denticulatæ..................... **Titanidiops**.

P. 90. **Heligmomerus** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Africa orientalis (*H. somalicus* Pocock), centralis (*H. Carsoni* Pocock) et austro-occid. (*H. deserti* Pocock).

P. 91. En place de *Acanthodon* lisez :

Idiops Perty, *Delect. Anim.*, etc., 1833, p. 197. — *Sphasus* Walckenaer, *Apt.*, I, 1837 (ad part. *S. idiops*). — *Acanthodon* Guérin, *Rev. Zool. Soc. Cuv.*, 1838, p. 10. — *Acanthodon* (ad part. : sp. americanæ) et *Idiops* E. Sim., *H. N. Ar.*, I, p. 91-92.

Par contre, effacez de la synonymie *Idiosoma* Ausserer.

TYPUS : *I. fuscus* Perty.

AR. GEOGR. : America merid. tropica.

Après *Idiops* ajoutez :

Pachyidiops, nov. gen. — *Idiops* et *Acanthodon* auctores (ad part.).

Typus : *P. crassus* E. Simon.

Ar. geogr. : Arabia merid. (*P. yemenensis* E. Sim.); India (*P. crassus* E. Sim., *opifex* Pocock).

Titanidiops, nov. gen. — *Idiops* et *Acanthodon* auctores (ad part.).

Typus : *T. compactus* Gerstaecker.

Ar. geogr. : India (*T. fortis*, *constructor* Pocock) : Syria (*T. syriacus* O. P. Cambr.) : Africa tropica (*T. compactus* Gerstaecker, *lacustris* Pocock, etc., etc.).

Gorgyrella Purcell, in *Trans. S. Afr. Phil. Soc*, XI, pars 4, 1902, p. 350.

Typus : *G. namaquensis* Purcell.

Ar. geogr. : Africa maxime australis.

P. 92. **Pseudidiops** E. Simon.

A la synonymie aj. : *Idiops* Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien*, 1876, p. 145 (ad part. *I. Cambridgei* Ausserer, sec. Pocock).

Nota. Il faudra sans doute rapporter au groupe des *Idiops* le genre suivant, qui m'est inconnu en nature et qui offrirait le caractère exceptionnel de n'avoir que six yeux :

Antrochares Rainbow, *Pr. Linn. Soc. N. S. Wales*, pars 3, 1898, p. 331.

Gen. invisum. Cephalothorax modice convexus sed parte cephalica alta. Oculi sex, in turmas duas ordinati, anticam ex oculis (mediis) binis parvis, posticam ex oculis (lateralibus) quatuor, magnis ovatis et obliquis. Coxæ pedum-maxillarium validæ, longæ, intus depressæ. Pars labialis latior quam longior, apice rotunda. Pedes longi et graciles, haud scopulati, unguibus trinis, superioribus longioribus, dentatis. Pedes-maxillares longi, ungue dentati. Mamillæ breves.

Typus : *A. Macgregori* Rainbow.

Ar. geogr. : Nova-Guinea (Neneba).

P. 92. 4. *CTENIZEÆ*

Je rapporte à ce groupe le genre *Stasimopus*, que j'avais placé à tort dans la sous-famille des *Actinopodinæ*; il diffère cependant des autres représentants du groupe (comme au reste des *Actinopus*) par la présence d'un peigne, formé de 5 ou 6 crins sériés, aux métatarses de la 4e paire.

J'avais mal interprété la description du genre *Acattyma* L. Koch, qui appartient réellement au groupe des *Brachybothrium*; le genre que j'ai décrit (p. 96) sous le nom de *Acattyma*, a reçu de R. I. Pocock le nom nouveau de *Latouchia*.

Le sternum des *Ctenizeæ* ressemble à celui des *Pachylomerus*; il est, en

effet, marqué, au moins chez les femelles, de deux gros sigilla médians subconfluents, rarement (*Stasimopus*) plus séparés l'un de l'autre que de la marge, mais il manque de sigilla marginaux (1). Dans les genres *Cyrtocarenum* et *Stasimopus*, le sternum du mâle ne diffère pas de celui de la femelle; celui de *Cteniza Sauvegei* Rossi offre 3 paires de sigilla figurant une ligne courbe, les premiers, au niveau des hanches de la 2e paire, petits et marginaux, les seconds plus gros et ovales, les derniers (analogues à ceux de la femelle), encore plus gros et submédians. Je ne connais pas le mâle des autres genres.

GENERA

1. Area oculorum magna, vix 1/3 latior quam longior, trapeziformis, antice quam postice angustior, spatium inter oculos laterales, anticum et posticum, oculo latius.......................... 2.

— Area oculorum minor, transversa, duplo vel triplo latior quam longior, spatium inter oculos laterales oculo fere semper haud latius.. 3.

2. Oculi laterales antici et postici mediis plus sextuplo majores. Oculi medii antici longe ante medium aream siti.. **Aepycephalus**.

— Oculi laterales antici mediis paulo majores, lateralibus posticis vix majores. Oculi medii antici medium aream occupantes.... **Cteniza**.

3. Oculi quatuor antici, superne visi, in lineam vix procurvam, interdum rectam.. 4.

— Oculi quatuor antici in lineam valde procurvam, medii medium aream fere occupantes..................................... 6.

4. Area oculorum transversa, latior postice quam antice, spatium inter oculos laterales, anticum et posticum, oculo paulo latius. Metatarsi postici pectine, ex setis 5-6 composito, ad apicem muniti.. **Stasimopus**.

— Area oculorum transversa utrinque subparallela, spatium inter oculos laterales, anticum et posticum, oculo haud latius. Metatarsi postici pectine carentes.................................. 5.

5. Clypeus verticalis, oculis lateralibus anticis non multo latior. Spatium inter oculos laterales, anticum et posticum, oculo haud vel vix angustius. Pars labialis saltem æque longa ac lata. Chelæ haud prominulæ sed dentibus interioribus binis rastelli reliquis multo majoribus atque obtusis. Tibiæ posticæ extus planæ, muticæ vel aculeis paucissimis et uniseriatis munitæ.. **Cyrtocarenum**.

— Clypeus proclivis, subdirectus, oculis lateralibus anticis saltem duplo latior. Spatium inter oculos laterales, anticum et pos-

(1) On trouve parfois (*Ctenisa Sauvagei* Rossi), de chaque côté, au niveau des sigilla médians, un petit sillon transverse qui représente sans doute les sigilla de la 3e paire de pattes.

ticum, oculo multo angustius. Pars labialis latior quam longior. Chelæ intus ad apicem processu obtuso dentibus obtusis numerosis armato, munitæ. Tibiæ posticæ extus convexæ et aculeis numerosis et inordinatis instructæ.............. **Bothriocyrtum**.

6. Area oculorum mediorum haud latior quam longior, medii antici lateralibus saltem quadruplo minores, medii postici pone laterales siti. Chelæ ad angulum interiorem prominentes (sec. Croneberg).................................... **Sterrhochrotus**.

— Area oculorum mediorum circiter duplo latior quam longior, medii antici lateralibus saltem duplo minores, medii postici ad marginem interiorem lateralium siti. Chelæ ad apicem rotundæ haud prominentes .... **Latouchia**.
(*Acattyma* E. Sim.)

P. 95. Ajoutez :

Stasimopus E. Simon (t. I, p. 81).

A la synonymie aj. : *Cyrtocarenum* Ausserer, *Verh. z. b. Wien*, 1871, p. 161 (ad part. *C. rufidens*) et *Pachylomerus* O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1889, p. 35 (*P. natalensis*).

P. 96. **Cyrtocarenum** Ausserer.

A l'aire géographique, effacez : Africa australis. Toutes les espèces de l'Afrique australe qui ont été rapportées à ce genre sont des *Stasimopus*.

P. 96 en place de *Acattyma*, lisez :

Latouchia R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 210. — *Acattyma* E. Simon, *Hist. Nat. Ar.*, I, p. 96 (non *Acattyma* L. Koch).

Typus : *L. Davidi* E. Simon.

Ar. geogr. : Sina (*Davidi* E. Sim., *fossoria*, *Swinhoei* Pocock); Indo-Sina (*cunicularia* E. Sim.); India (*cryptica* E. Sim.).

P. 97. 5. *RHYTIDICOLEÆ*

Je propose ce groupe pour le genre *Rhytidicolus* (que j'avais compris dans celui des *Aporoptycheæ*), qui est intermédiaire aux *Cteniza* et aux *Aporoptychus*.

Il diffère surtout des *Cteniza* par ses filières supérieures dont l'article apical est acuminé et au moins aussi long que le médian, des *Aporoptychus* et genres voisins, par sa pièce labiale environ aussi large que longue et armée de quelques denticules et par ses griffes pourvues, dans leur partie basale, d'une seule rangée de dents, plus nombreuses sur la griffe interne que sur l'externe.

Le céphalothorax des *Rhytidicolus* ressemble à celui des *Cteniza;* sa partie céphalique est convexe, la thoracique est marquée d'une profonde fossette fortement procurvée en demi-cercle ; son groupe oculaire est court et trans-

verse, plus de trois fois plus large que long, avec les yeux antérieurs assez gros, presque égaux et équidistants, en ligne à peu près droite, les latéraux, de chaque côté, séparés moins que de leur diamètre.

Les chélicères, très fortes, offrent à l'extrémité interne, presque en dedans, un râteau formé d'une dizaine de dents coniques irrégulières.

La pièce labiale est convexe, environ aussi longue que large, atténuée, tronquée et armée de quelques petits denticules (4-5) espacés et irréguliers.

Les pattes sont courtes et robustes; celles de la 1re paire ont le tarse mutique et garni de légères scopulas, le métatarse armé de quelques courtes épines et le tibia mutique ; toutes les autres ont le tarse armé de fortes épines, mais dépourvu de scopulas (celui de la 2e paire est cependant très légèrement scopulé de chaque côté).

Le sternum offre, de chaque côté, trois sigilla, dont le postérieur est plus gros que les autres, ovale, oblique et séparé de la marge environ de son diamètre.

Ce groupe ne renferme qu'une seule espèce, *Rhytidicolus structor* E. Sim., du Venezuela.

P. 101. **Rhytidicolus** E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 185.

Chelæ validæ, rastello angulum interiorem tantum occupante, ex dentibus parvis conicis et inordinatis composito, munitæ. Pars labialis circiter æque longa ac lata, convexa, apice attenuata et truncata, ad apicem denticulis paucis (4-5) inordinatis munita. Coxa spinulis similibus, aream parvam formantibus, intus ad angulum, munita. Tarsus 1i paris scopulatus et muticus, reliqui tarsi valde aculeati haud scopulati (tarsus 2i paris utrinque leviter scopulatus). Tibia 1i paris mutica, tibia 2i paris aculeis debilibus binis tantum armata. Mamillæ superiores articulo ultimo medio vix longiore, acuminato.

TYPUS : *R. structor* E. Simon.

AR. GEOGR. : Venezuela.

P. 97. 6. *APOROPTYCHEÆ*

Ce groupe a dû subir quelques modifications :

Le genre *Rhytidicolus* est devenu le type d'un groupe spécial (voir plus haut); le genre *Phrissæcia*, synonyme du genre *Fufius*, doit être reporté à la sous-famille des *Diplurinæ*.

D'après R. I. Pocock, qui a pu en étudier le type, le *Bolostromus venustus* Ausserer répondrait mieux au genre *Phænothele* E. Sim.; dans ce cas, ce dernier genre doit reprendre le nom de *Bolostromus*, et le genre *Bolostromus* E. Sim. (réduit aux espèces africaines) celui de *Ancylotrypa*.

Le genre *Celidotopus* est à supprimer, comme ne différant pas suffisamment du genre *Phænothele* et doit être aussi a ajouter à la synonymie de *Bolostromus*

Ausserer; le caractère tiré de la courbure de la 1re ligne oculaire est souvent très peu appréciable.

GENERA

1. Tarsi postici utrinque numerose aculeati........................ 2.
— Tarsi postici mutici vel aculeo medio inferiore tantum muniti... 3.
2. Sigilla sternalia utrinque tres, parva et æqualia, primum et secundum marginalia. Ungues tarsorum cunctorum biseriatim dentati. Tarsi postici maris parce setosi, haud scopulati, utrinque valde aculeati.................................. **Bolostromus**.
(*Phænothele* et *Celidotopus*.)
— Sigilla sternalia postica reliquis marginalibus multo majora. Ungues tarsorum anticorum biseriatim, posticorum uniseriatim dentati. Tarsi postici maris breviter et crebre scopulati, utrinque minute aculeati.................................. **Ancylotrypa**.
(*Bolostromus* E. Sim.)
3. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus multo majores. Pars labialis evidentissime longior quam latior. Sigilla sternalia 2a sat magna, angulosa et marginalia, 3a multo minora.. **Aporoptychus**.
— Oculi antici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus paulo minores. Sigilla sternalia postica minutissima, 3a paulo majora.. **Phæoclita**.

P. 100. En place de *Bolostromus*, lisez :

Ancylotrypa E. Simon, *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1888 (1889), p. 406.

Typus : *A. fossor* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occid., austro-orientalis et australis.

P. 101. En place de *Phænothele*, lisez :

Bolostromus Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1876, p. 145 (ad part. *B. venustus*). — *Phænothele* E. Sim., *loc. cit.*, 1888 (1889), p. 399. — *Celidotopus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 185.

Typus : *B. venustus* Ausserer.

Ar. geogr. : America meridionalis andina et antillana.

7. BEMMEREÆ

Les genres africains *Bemmeris* et *Ctenonemus* ressemblent aux *Aporoptychus* par leur céphalothorax glabre, à fossette procurvée, leur groupe oculaire, leur sigilla sternaux postérieurs petits et submarginaux, leurs métatarses antérieurs beaucoup plus longs que les tarses, non scopulés ou ne présentant

que de légères scopulas apicales, mais armés en dessous de fortes et longues épines, généralement 3 ou 4 externes et une seule interne apicale, enfin par leurs griffes, au moins l'interne, armées de 2 séries de dents. Ils en diffèrent par leur pièce labiale beaucoup plus large que longue, semicirculaire, armée d'un petit nombre de denticules unisériés (*Bemmeris*) ou irréguliers (*Ctenonemus*), la hanche de leur patte-mâchoire plus longue que large, l'article apical de leurs filières plus court que le médian et très obtus, enfin par leurs tarses mutiques et garnis en dessous de poils simples, les antérieurs offrant seulement, de chaque côté, une étroite ligne scopulée.

Les griffes offrent toutes 4 ou 5 longues dents subbasilaires, diminuant de longueur vers la base, et la griffe interne seule présente de plus une seconde série de dents beaucoup plus petites et nombreuses, dépassant son milieu. Le rateau des chélicères est composé d'une série marginale de dents serrées, augmentant graduellement de longueur vers l'angle interne.

Les mâles ne sont pas connus.

Je rapporte avec doute à ce groupe les deux genres de la même région, *Bessia* Pocock et *Stictogaster* Purcell, qui me sont inconnus en nature, et qui paraissent surtout différer des *Bemmeris* par leur pièce labiale armée de denticules nombreux et serrés ; d'après R. I. Pocock, les pattes antérieures des *Bessia* seraient dépourvues de scopulas (mais l'étroite ligne latérale des tarses antérieurs peut facilement échapper) et leurs griffes n'auraient qu'une série de dents basales, au reste disposées comme celles de la griffe interne des *Bemmeris ;* d'après Purcell, les pattes antérieures des *Stictogaster* auraient, au contraire, les tarses et l'extrémité des métatarses légèrement scopulés, leurs griffes antérieures auraient des dents bisériées, les postérieures des dents unisériées.

J'en rapproche aussi le genre américain *Pselligmus,* dont je n'ai plus le type à ma disposition ; il s'éloigne cependant des précédents par ses téguments pubescents ; ses tarses et métatarses antérieurs scopulés jusqu'à la base ; ses yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux et ses griffes supérieures toutes armées de dents nombreuses et bisériées

A part le *Pselligmus infaustus* E. Sim., originaire du Brésil (de classification incertaine), ce groupe paraît confiné dans l'Afrique australe.

GENERA

1. Oculi medii antici lateralibus majores. Metatarsi antici scopulati.. **Pselligmus.**
— Oculi medii antici lateralibus minores vel saltem haud majores. Metatarsi antici haud scopulati.................................. 2.
2. Pars labialis apice crebre denticulata.......................... 3.
— Pars labialis apice parcissime denticulata...................... 4.
3. Oculi medii antici lateralibus duplo minores. Tarsi antici apiceque metatarsi 2i paris leviter scopulati (sec. Purcell)...... **Stictogaster.**

— Oculi medii antici lateralibus vix minores. Tarsi metatarsique antici haud scopulati (sec. Pocock)........................ **Bessia.**

4. Oculi quatuor antici inter se æquales. Pars labialis denticulis 4-5 inordinatis munita. Sigilla postica sterni parva subrotunda a margine spatio sigillo haud minore distantia........ **Ctenonemus.**

— Oculi medii antici lateralibus minores. Pars labialis denticulis 4-5 regulariter uniseriatis munita. Sigilla postica sterni longa, ad marginem subcontigua.............................. **Bemmeris.**

Bemmeris E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903 p. 42.

Cephalothorax modice convexus, fovea profunda, leviter procurva. Area oculorum transversa, duplo latior quam longior, utrinque parallela, oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se non late et fere æque separati, medii lateralibus paulo minores. Oculi postici longi, utrinque contigui et subæquales. Pars labialis latior quam longior, apice denticulis 4 uniseriatis munita. Coxa pedum-maxillarium intus ad basin area sat parva denticulorum munita. Sternum sigilla postica parva longa et traversa, submarginalia. Chelarum rastellum ex aculeis numerosis uniseriatis, versus angulum interiorem sensim longioribus, compositum. Pedes parum robusti, metatarsis anticis haud scopulatis, aculeis validis et longis, extus 3 vel 4, intus 1 apicali, subtus armatis, tarsis setulosis, utrinque parce et vix distincte scopulatis. Pedes postici haud scopulati, numerose aculeati (præsertim metatarsis). Ungues tarsorum in parte basali dentibus longis 4 vel 5 et ungue interiore serie interiore ex dentibus numerosis minoribus, armato. Mamillæ superiores articulo medio longiore quam latiore, articulo ultimo medio multo breviore et obtusissimo. Metatarsus 4[i] paris pectine parvo, ex setis binis composito, munitus.

Typus : *B. pardalina* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa australis.

Ctenonemus E. Simon, *loc. cit.*, 1903, p. 42.

A *Bemmeri* differt oculis quatuor anticis inter se æquis, in lineam vix procurvam, parte labiali denticulis 4 vel 5 fere inordinatis (haud seriatis) munita, sterni sigillis posticis parvis subrotundis, a margine spatio sigillo haud minore distantibus, pedibus anticis longioribus, metatarso 4[i] paris intus ad apicem pectine, ex setis contiguis quatuor composito, munito.

Typus : *C. pectiniger* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa maxime australis.

Bessia R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VI, 1900, p. 320.

Gen. invisum sat incertæ sedis, a *Bemmeri* cui verisimiliter sat affine est, differt, sec. Pocock, area oculorum plus duplo latiore quam longiore, parte labiali area crebre spinulosa munita, sigillis posticis sterni mediocribus a margine spatio sigillo haud minore distantibus, pedibus 1[i] paris vix aculeatis, sed metatarso 2[i] paris aculeis validis paucis subtus munito, metatarso 3[i] paris

aculeis circiter 6 biseriatis, metatarso 4[i] paris numeroso aculeato (unguibus tarsorum dentibus basalibus 3-4 armatis).

TYPUS : *B. fossor* Pocock.

AR. GEOGR. : Africa maxime australis.

Stictogaster Purcell, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, XI, 1902, p. 361.

Gen. invisum, a *Bessia* cui verisimiliter affine est (parte labiali numerose spinulosa), differt, sec. Purcell, oculis mediis anticis lateralibus duplo minoribus, tarsis quatuor anticis metatarsoque 1[i] paris ad apicem leviter scopulatis (unguibus tarsorum anticorum biseriatim dentatis, unguibus tarsorum 4[i] paris ad basin uniseriatim dentatis).

TYPUS : *S. reticulatus* Purcell.

AR. GEOGR. : Africa maxime australis.

8. *CYRTAUCHENIEÆ*

Pour faciliter l'étude du groupe des *Cyrtauchenius* dans lequel j'avais réuni tous les *Ctenizinæ* dont les tarses et métatarses antérieurs sont garnis de scopulas, je le réduis aux genres dont le groupe oculaire est transverse avec, de chaque côté, l'intervalle des latéraux plus étroit que leur petit diamètre et dont les sigilla sternaux postérieurs sont très grands, submédians et plus rapprochés l'un de l'autre que de la marge.

Dans les genres *Cyrtauchenius* et *Pelmatorycter*, le groupe oculaire ressemble à celui des *Stasimopus*, étant plus étroit en avant qu'en arrière, avec la première ligne oculaire plus étroite que la seconde ; dans tous les autres genres il est parallèle.

Les sigilla sternaux, correspondant aux hanches de la 2[e] et de la 3[e] paire, sont ordinairement petits et submarginaux, parfois (*Eutychides*, *Atmetochilus*) ceux de la 3[e] paire sont grands et rapprochés des postérieurs.

C'est peut-être à ce groupe qu'il faudra rapporter le genre *Cantuaria* Hogg, que son auteur donne comme voisin des *Arbanitis;* il n'en a cependant pas les caractères, car sa fossette thoracique est fortement procurvée et ses sigilla sternaux postérieurs sont grands et éloignés de la marge, ce qui semble le rapprocher davantage des *Cyrtauchenius.*

GENERA

1. Area oculorum angustior antice quam postice, oculorum linea 2ª latior quam antica .... 2.
— Area oculorum utrinque parallela, oculorum lineæ binæ æquilatæ .... 3.
2. Oculi laterales postici mediis multo majores et lateralibus anticis vix minores, intus emarginati. Mamillæ superiores articulo medio paulo latiore quam longiore, ultimo medio haud longiore et obtusissimo .... **Cyrtauchenius.**

— Oculi laterales postici longi, intus haud emarginati, plerumque parvi. Mamillæ superiores articulo medio paulo longiore quam latiore, ultimo medio paulo longiore, graciliore et acuminato .... **Pelmatorycter**.

3. Chelæ intus ad apicem processu obtuso et dentato instructæ. Ungues ,saltem anteriores, ad basin unidentati.............. 4.

— Chelæ ad apicem subrotundæ vel ad angulum interiorem leviter convexæ, haud productæ. Ungues pluridentati............... 5.

4. Pars labialis latior quam longior, mutica vel parcissime dentata. Metatarsi antici tarsis evidenter longiores pluriaculeati, scopulis raris basin haud attingentibus............ **Myrmeciophila**.

— Pars labialis longior quam latior, apice sat numerose et inordinate dentata. Metatarsi antici (♀) tarsis vix longiores, usque ad basin crebre scopulati, aculeis parvis paucissimis armati.... **Enrico**.

5. Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore et graciliore. Sternum antice valde transversim depressum. Pars labialis paulo longior quam latior........:................. **Atmetochilus**.

— Mamillæ superiores articulo ultimo medio multo breviore, conico et hemisphærico. Sternum antice haud depressum............ 6.

6. Sigilla postica mediocria, medium sterni antice attingentia. Metatarsi antici rare scopulati, aculeis validis 5-6 subtus armati, tarsi subtus biaculeati. Ungues dente basali magno bifido dentibusque minoribus binis muniti...................... **Eucteniza**.

— Sigilla maxima, medium sterni antice superantia. Metatarsi antici usque ad basin crebre scopulati, parce et minutissime aculeati, tarsi mutici. Ungues dentibus numerosis armati.............. 7.

7. Ungues antici serie unica obliqua et sinuosa dentium numerosorum (10-12), ungues postici, prope basin, serie unica dentium parvorum 3 vel 4, armati. Pars labialis paulo longior quam latior.. **Eutychides**.

— Ungues antici ad basin serie interiore dentium 4-5 et dente exteriore unico longiore, ungues postici serie unica dentium 6-7 inæqualium, armati. Pars labialis fere æque longa ac lata.. **Homostola**.

Genus incertæ sedis *Cantuaria*.

P. 104. **Cyrtauchenius** Thorell.

A l'aire géographique, effacez : Africa australis.

P. 105, après *Cyrtauchenius*, ajoutez :

Pelmatorycter R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, X, 1902, p. 12. — *Cyrtauchenius* E. Simon, t. I, p. 104 (ad part. sec. C., *C. zebra*).

A *Cyrtauchenio* differt area oculorum vix angustiore antice quam postice, oculorum linea antica minus procurva, oculis lateralibus posticis minoribus,

longis, intus haud emarginatis, mamillis longioribus, articulo 2° longiore quam latiore, ultimo medio haud breviore atque acuminato.

Typus : *P. flaviceps* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : Africa australis et austro-orientalis.

R. I. Pocock ajoute que le fémur de la 4e paire offre en dessus, au sommet, un groupe d'épines, mais ce caractère existe aussi dans le genre *Cyrtauchenius*.

La grosseur relative des yeux varie un peu d'une espèce à l'autre (*P. zebra* E. Sim., *flaviceps* et *coloniæ* Pocock, *O'Neili, lateralis, nigriceps* Purcell).

P. 107, après *Myrmeciophila*, ajoutez :

Enrico O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1895, p. 157.

A *Myrmeciophila*, cui valde affinis est (cephalothorace sternoque subsimilibus), differt parte labiali evidenter longiore quam latiore, apice denticulis sat numerosis et inordinatis armata, metatarso antico (feminæ) tarso non multo longiore, usque ad basin breviter et crebre scopulato, aculeis parvis apicalibus trinis basalique unico, tantum armato.

Typus : *E. mexicanus* O. P. Cambr.

Ar. geogr. : Mexicum.

P. 110. **Eucteniza** Ausserer.

A la synonymie, aj. : *Favilla* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1895, p. 156.

La diagnose du genre est à compléter d'après Fr. O. P. Cambridge :

Ab *Eutychide* differt unguibus tarsorum anticorum dente basali magno bifido dentibusque minoribus binis (in *Eutychide* dentibus quinque), sterno multo longiore quam latiore (in *Eutychide* vix longiore) et patella 4i paris extus ad basin spinulosa (in *Eutychide* mutica), metatarsis anticis subtus valde aculeatis et tarsis aculeis binis armatis.

Cantuaria Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 123. — *Maoriana* id., 1901, p. 236 (nom. præocc.).

Gen. invisum et incertæ sedis, ab *Arbaniti* differt, sec. Hogg, parte labiali latiore quam longiore (in *Arbaniti* subquadrata) fovea thoracica profunda et valde procurva (in *Arbaniti* subrecta), sigillis sterni posticis magnis atque ad marginem remotis (in *Arbaniti* mediocribus et marginalibus).

Typus : *C. Dendyi* Hogg.

Ar. geogr. : Nova-Zealandia.

9. *AMBLYOCARENEÆ*

Les genres que je réunis ici diffèrent des *Cyrtauchenius* par leurs sigilla sternaux postérieurs beaucoup plus petits, longs, marginaux, rarement (*Damarchus*) bien séparés de la marge, mais toujours très largement séparés l'un de l'autre.

Leur groupe oculaire est parallèle et beaucoup plus large que long.

Dans les genres *Damarchus*, *Damarchodes* et *Stenoterommata*, l'article apical des filières supérieures est au moins aussi long que le médian et acuminé; dans les genres *Amblyocarenum* et *Aptostichus*, il est très court et arrondi.

Dans les genres *Damarchus*, *Stenoterommata* et *Aptostichus*, les métatarses de la 4e paire offrent un peigne apical de 3 ou 4 crins, qui manque dans les genres *Amblyocarenum* et *Damarchodes*.

Le genre *Actinoxia* sera sans doute à supprimer et à réunir à *Aptostichus*, il est basé sur un très jeune individu et ses caractères tiennent peut-être à l'âge.

GENERA

1. Mamillæ superiores articulo ultimo medio haud breviore vel longiore acuminato.. 2.

— Mamillæ superiores articulo ultimo medio breviore obtusissimo.. 4.

2. Sigilla sterni postica sat longa et obliqua a margine separata. Metatarsi antici feminæ longi, scopulis basin haud attingentibus, aculeis validis et longis binis uniseriatis aculeisque apicalibus binis similibus armati........................ **Damarchus.**

— Sigilla sterni postica marginalia. Metatarsi antici feminæ usque ad basin crebre scopulati, aculeis parvis binis apicalibus aculeoque submedio simili armati................................ 3.

3. Sigilla sternalia postica minutissima vix perspicua. Pars labialis mutica, multo latior quam longior................. **Damarchodes.**

— Sigilla postica sat longa. Pars labialis apice granulis paucis uniseriatis munita................................ **Stenoterommata.**

4. Dentes rastelli quatuor, longi et æqui. Ungues tarsorum graciles et longi, in parte basali serie dentium parvorum muniti.. **Actinoxia.**

— Dentes rastelli numerosi et inordinati. Ungues tarsorum robusti, saltem anticorum, dentibus paucis muniti.................... 5.

5. Tarsi metatarsique quatuor antici breves, inter se subæquales, usque ad basin crebre scopulati. Metatarsi aculeo apicali minutissimo excepto, mutici. Pars labialis mutica.... **Amblyocarenum.**

— Metatarsi antici tarsis evidenter longiores, paulo rarius scopulati et inferne pluriaculeati. Pars labialis apice denticulis paucis inordinatis munita.................................. **Aptostichus.**

P. 107. Après *Damarchus*, ajoutez :

Damarchodes E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 43.

A *Damarcho* differt oculis anticis minoribus, mediis lateralibus paulo minoribus, parte labiali multo latiore quam longiore, mutica, valde crinita, sterni sigillis posticis multo minoribus (vix distinctis) submarginalibus, metatarsis anticis brevioribus, brevius sed crebrius scopulatis (usque ad basin) et aculeis

parvis (ut in *Homostola*) armatis, unguibus tarsorum anticorum brevioribus sat numerose uniseriatim dentatis, posticis uniseriatim dentatis, coxis 1ⁱ paris ad marginem anticum simpliciter pilosis. — Mamillæ superiores ut in *Damarcho*, articulo ultimo medio saltem haud breviore acuminato. Metatarsi postici haud pectinati.

TYPUS : *P. Purcelli* E. Simon.

AR. GEOGR. : Africa maxime australis.

P. 107, ligne 19, 173, lisez : 573.

P. 108. **Aptostichus** E. Simon.

A la diagnose, aj. : Tibia 1ⁱ paris maris valde incrassata, in parte apicali inflata et calcare acuto et curvato instructa.

10. *AGANIPPEÆ*

Je propose ce groupe pour une série de genres australiens, *Idiosoma*, *Anidiops*, *Aganippe* et *Blakistonia*, qui me sont tous inconnus en nature et dont je parlerai d'après R. I. Pocock et H. R. Hogg, qui en ont publié des descriptions.

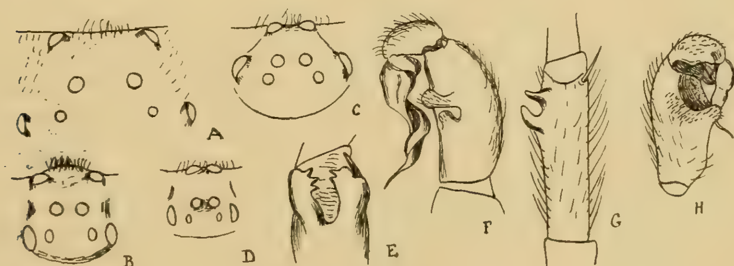


Fig. 1050 à 1057.

A. *Aganippe subtristis* Cambr. (♀). Groupe oculaire. — B. *Blakistonia aurea* Hogg (♀). Idem.— C. *Anidiops Manstridgei* Pocock (♀). Idem. — D. *Idiosoma sigillatum* Cambr. (♀). Idem. — E. *Aganippe Smeatoni* Hogg. Éperons tibiaux ♂. — F. *Idem*. P.-M. ♂. — G. *Blakistonia aurea* Hogg. Tibia de la 1re paire ♂. — H. *Idem*. P.-M. ♂ (d'après H. R. Hogg).

Ces genres diffèrent des *Amblyocarenum* par leur groupe oculaire beaucoup plus long, l'intervalle des latéraux excédant de beaucoup leur diamètre et presque toujours beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, ressemblant parfois à celui des *Idiops* (*Idiosoma, Anidiops*), les latéraux antérieurs étant beaucoup plus avancés que les autres, rapprochés entre eux et situés au bord frontal (fig. 1052 C), d'autres fois largement séparés l'un de l'autre et formant, avec les médians antérieurs, une ligne très procurvée, beaucoup plus étroite que la postérieure (*Aganippe*, fig. 1050 A) ou presque de même largeur (*Blakistonia*, fig. 1051 B).

D'après les descriptions, la fossette thoracique est procurvée, parfois presque droite; les sigilla postérieurs du sternum sont médiocres, longs, séparés de la marge environ de leur grand diamètre, beaucoup plus séparés l'un de l'autre, ressemblant ainsi à ceux des *Damarchus;* les sigilla de la 2e paire sont tantôt marginaux (*Idiosoma*), tantôt un peu séparés de la marge (*Aganippe*).

Les caractères sexuels, dont H. R. Hogg a publié d'excellentes figures, rappellent beaucoup plus ceux des *Arbanitis* et des *Genysa* que ceux des *Cyrtauchenius;* dans le genre *Aganippe,* le tibia antérieur du mâle est armé, en dessous à l'extrémité, de deux apophyses rapprochées, égales, très obtuses, un peu incurvées et dentées à leur bord interne, et l'interne est surmontée d'une forte épine (fig. 1054 E), le tibia de la patte-mâchoire offre, vers le milieu, deux saillies très obtuses, inégales et piligères (fig. 1055 F); dans le genre *Blakistonia,* les 2 apophyses tibiales sont internes, l'apicale conique, l'autre arquée (fig. 1056 G), et le tibia de la patte-mâchoire est très épaissi, anguleux et saillant en dessous, vers le milieu (fig. 1057 H).

GENERA

1. Oculi fere ut in *Idiopi,* duo antici (laterales antici) inter se appropinquati, atque ad marginem frontalem siti.................. 2.

— Oculi antici a sese late distantes (spatio interoculari oculo semper latiore) atque a margine frontali separati. Abdomen normale.. 3.

2. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam rectam. Oculi duo antici spatio oculo minore a sese distantes. Abdomen superne plagulis coriaceis magnis munitum, postice subtruncatum et valde spinulosum.................................. **Idiosoma**.

— Oculi quatuor postici in lineam procurvam. Oculi duo antici spatio oculo haud minore a sese distantes. Abdomen ovatum, haud truncatum sed spinis longis echinatum (sec. Pocock)..... **Anidiops**.

3. Area oculorum tota (quatuor laterales) subquadrata, antice quam postice haud vel vix angustior et haud latior quam longior (sec. Hogg)................................... **Blakistonia**.

— Area oculorum tota latior quam longior et multo latior postice quam antice..................................... **Aganippe**.

Idiosoma Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien,* 1871, p. 150.

Gen. invisum, a *Cyrtauchenio* differt oculis fere ut in *Idiopi* ordinatis, abdomine postice subtruncato et spinis numerosis echinato.

TYPUS : *I. sigillatum* O. P. Cambr.

AR. GEOGR. : Australia occidentalis.

P. 106. **Aganippe** Cambr.

A la synonymie, aj. : *Eucyrtops* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.,* ser. 6, XIX, 1897, p. 113 (*Aganippe latior* Cambr.).

Dans le genre *Aganippe,* la disposition oculaire varie légèrement d'une espèce à l'autre (cf. Hogg, *Pr. Z. S. Lond.*, 1902, pl. XIII); l'*A. Smeatoni* Hogg est celui qui s'écarte le plus de la forme typique par ses yeux latéraux antérieurs très resserrés, leur intervalle n'excédant pas leur diamètre.

Anidiops R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1897, p. 114.

Gen. invisum, a præcedentibus differt oculorum linea postica procurva (in *Aganippe* recta) atque abdomine supra spinis longis echinato.

Typus : *A. Manstridgei* Pocock.

Ar. geogr. : Australia occidentalis.

Blakistonia H. R. Hogg, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 131.

Gen. invisum, ab *Aganippe* differt, sec. R. I. Hogg, area oculorum tota quadrata, oculis lateralibus posticis reliquis oculis multo majoribus, parte labiali æque longa ac lata, spinulis validis et brevibus munita, mamillis articulo apicali medio vix breviore, pedibus brevibus, metatarsis quatuor anticis scopulatis, tarsis cunctis aculeatis.

Typus : *B. aurea* Hogg.

Ar. geogr. : Australia meridionalis.

11. *ARBANITEÆ*

J'avais réuni dans le groupe des *Nemesieæ* tous les *Ctenizinæ* dont la fossette thoracique est récurvée au lieu d'être procurvée comme dans tous les genres précédents ; j'ai pensé depuis que ce groupe nombreux et peu homogène devait être divisé.

Le genre *Arbanitis* sera le type d'un premier groupe, comprenant aussi les genres *Scalidognathus, Nemesiellus, Dyarcÿops* et *Diadocyrtus.*

Ces Araignées font le passage des *Cyrtauchenius* aux *Nemesia;* elles ont les griffes tarsales des premiers, c'est-à-dire très courbées et armées, dans leur partie basale, d'un petit nombre de dents unisériées, et les tarses, au moins les postérieurs, armés d'épines.

D'un autre côté, leur fossette thoracique est récurvée, rarement droite et leurs sigilla sternaux postérieurs sont petits, marginaux ou au moins très rapprochés de la marge.

GENERA

1. Oculorum linea antica valde procurva, oculi medii medium areæ fere occupantes.......... 2.
— Oculorum linea antica leviter procurva.......... 4.
2. Oculorum linea postica, superne visa, procurva (oculi medii paulo pone laterales siti). Oculi medii antici spatio oculo latiore a sese distantes (sec. Hogg).......... **Dyarcyops**.

— Oculorum linea postica, superne visa, recurva (oculi medii paulo ante laterales siti).. 3.

3. Tarsi cuncti aculeati (sec. Pocock)........................ **Nemesiella**.

— Tarsi antici mutici, postici aculeati........................ **Arbanitis**.

4. Oculorum linea postica antica circiter æquilata. Tarsi antici aculeati, rare scopulati. Metatarsi haud scopulati valde aculeati.. **Scalidognathus**.

— Oculorum linea postica antica angustior. Tarsi metatarsique antici usque ad basin crebre et longe scopulati. Tarsi mutici, metatarsi aculeati.................................. **Diadocyrtus**.

P. 115. Après *Arbanitis*, ajoutez :

Dyarcyops H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 130.

Gen. invisum, ab *Arbaniti*, cui, sec. Hogg affine est, differt oculorum linea antica multo magis procurva, oculorum linea postica leviter procurva (in *Arbaniti* recurva) et utrinque spatio inter oculos laterales oculo multo latiore (in *Arbaniti* circiter æquilato). — Cephalothoracis pars cephalica alta, fovea thoracica recta, longa et profunda. Tarsorum ungues superiores dentibus paucis muniti.

Typus : *D. Andrewsi* Hogg.

Ar. geogr. : Australia meridionalis.

P. 116. Après *Scalidognathus*, ajoutez :

Diadocyrtus E. Simon, *Bull. Mus.*, 1902, n° 8 (1903), p. 595.

A *Scalidognatho*, cui affinis est, differt area oculorum angustiore postice quam antice (in *Scalid.* parallela), oculis mediis posticis a lateralibus posticis subcontiguis (in *Scalid.* sat late separatis) utrinque spatio inter oculos laterales oculo angustiore (in *Scalid.* latiore), fovea thoracica magna, magis recurva, metatarsis tarsisque quatuor anticis usque ad basin longe et crebre scopulatis, metatarsis aculeatis sed tarsis muticis. — Tarsi postici aculeati, ungues *Scalidognathi*.

Typus : *D. Decorsei* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Nemesiellus R. I. Pocock, *Fn. Brit. Ind.*, 1900, p. 167.

Gen. invisum, a *Scalidognatho* differt, sec. Pocock, oculorum linea antica ut in *Arbaniti* valde procurva et oculis lateralibus utrinque a sese distantioribus, ab *Arbaniti* imprimis differt tarsis anticis aculeatis.

Typus : *N. montana* Pocock.

Ar. geogr. : India orientalis.

12. *GENYSEÆ*

Les *Genysa* ont de commun avec les *Arbanitis* d'avoir les tarses, au moins les postérieurs, armés de courtes épines et les griffes tarsales très recourbées, armées à la base d'un très petit nombre de dents, parfois d'une seule

dent très longue; mais leur sternum, large au niveau des hanches de la 3e paire, est beaucoup plus atténué en avant et ses sigilla postérieurs, plus grands, ovales et obliques, sont presque médians, beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que de la marge (fig. 1059 B).

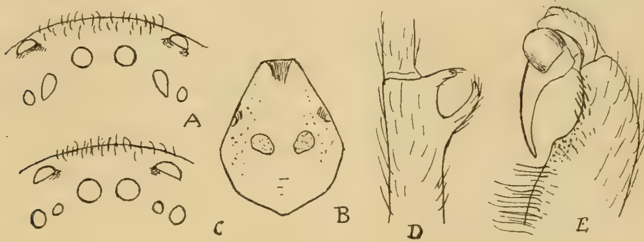


Fig. 1058 à 1062.

A. *Genysochœra Decorsei* E. Simon. Yeux. — B. *Idem.* Sternum. — C. *Genysa bicalcarata* E. Simon. Yeux. — D. *Idem.* Extrémité du tibia de la 1re paire du mâle. — E. *Idem.* Patte-mâchoire.

Du genre *Genysa*, je ne connais que le mâle, du genre *Genysochœra*, je ne connais que la femelle; les caractères qui les distinguent tiennent peut-être au sexe, au moins ceux qui se rapportent aux téguments, aux chélicères, aux pièces buccales et aux pattes; il s'y joint cependant des différences dans la position des yeux et leur proportion, qui, en général, ne varient pas d'un sexe à l'autre.

Dans le genre *Genysa* les yeux médians postérieurs sont plus petits que les latéraux (fig. 1060 C); dans le genre *Genysochœra* ils sont beaucoup plus gros au moins autant que les médians antérieurs, allongés et acuminés en arrière (fig. 1058 A).

Le faciès des deux espèces est très différent, le *Genysa bicalcarata* E. Sim., ressemble à un *Arbanitis*, ses téguments sont très pubescents, ses pattes longues, grêles aux extrémités et ses tibias antérieurs sont armés de 2 éperons dont je figure la disposition (fig. 1061 D); le *Genysochœra Decorsei* E. Sim. ressemble beaucoup plus à un *Pachylomerus* et surtout au *Thyropœus;* son très gros céphalothorax est glabre et ses pattes sont très robustes et très courtes.

Le groupe est propre à Madagascar.

GENERA

Oculi medii postici lateralibus minores. ♂ Tegumenta pubescentia.
Pedes longi .... **Genysa.**
Oculi medii postici lateralibus multo majores. ♀ Tegumenta glabra.
Pedes robusti et breves .... **Genysochœra.**

P. 115. **Genysa** E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 235.

(♂) Cephalothorax modice convexus, crebre et longe pubescens, fovea thoracica profunda, valde recurva. Area oculorum saltem duplo latior quam

longior, utrinque parallela, oculi quatuor antici in lineam sat procurvam, medii lateralibus vix majores et a lateralibus quam inter se vix remotiores, oculi postici utrinque a sese appropinquati, medius (interior) altero duplo minor, utrinque spatium inter oculos laterales oculo multo latius. Chelæ mediocres, rastello ex dentibus sat parvis paucis et inordinatis, angulum interiorem tantum occupantibus, composito, armatæ. Pars labialis coxæque pedum-maxillarium muticæ. Pars labialis convexa, haud vel vix latior quam longior. Sternum antice valde attenuatum. Pedes longi, apice graciles, cuncti aculeati. Pedes 1[i] paris maris tibia, intus ad apicem, bicalcarata, metatarso gracili et longo, haud scopulato sed numerose aculeato, tarso tenui, scopulato et mutico, reliquis tarsis gracilibus et aculeatis.

Typus : *G. bicalcarata* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Genysochœra E. Simon, *Bull. Mus.*, 1902, n° 8 (1903), p. 596.

A *Genysa* imprimis differt oculis mediis posticis lateralibus multo majoribus (mediis anticis haud minoribus), pedibus multo brevioribus et crassioribus, tegumentis glabris, etc.

Typus : *G. Decorsei* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 110. 13. *NEMESIEÆ*

Ce groupe est réduit ici aux genres *Nemesia, Hermacha, Spiroctenus, Rachias, Lepthercus, Pionothele* et *Anemesia,* dont les griffes sont armées de deux rangées de dents nombreuses, dépassant de beaucoup leur milieu et dont les tarses sont mutiques ; mais ce dernier caractère souffre quelques exceptions.

Dans le genre *Spiroctenus* (*Hermachastes* Pocock), les griffes sont dissemblables d'un sexe à l'autre ; celles de la femelle ont deux séries dentées, celles du mâle n'en ont qu'une seule, très nombreuse et sinueuse, ce qui me force de modifier la diagnose que j'ai donnée de ce genre d'après le mâle seulement.

P. 112. **Nemesia** Audouin.

A l'aire géographique, aj. : Sina (*N. sinensis* Pocock).

P. 114. **Hermacha** E. Simon.

M. Purcell décrit trois espèces de ce genre, *H. lanata, sericea* et *curvipes,* de l'Afrique australe, et fait remarquer que les filières supérieures sont souvent très longues et les filières inférieures bien séparées l'une de l'autre, comme celles des *Diplurinæ; Brachythele capensis* Ausserer, sera probablement à rapporter au genre *Hermacha.*

P. 115. **Spiroctenus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Hermachastes* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7,

VI, sept. 1900, p. 319. — *Id.* Purcell, *Trans. South-Africa Phil. Soc.*, XI, pars 4, p. 363.

J'ai donné les caractères de ce genre d'après le mâle, dont les griffes tarsales n'offrent qu'une seule ligne dentée sinueuse, tandis que les jeunes et les femelles offrent deux séries de dents comme chez les *Nemesia* et *Hermacha*, chez ceux-ci la série dentée est double dans les deux sexes.

Les *Spiroctenus* (♀) diffèrent surtout des *Hermacha* par leur fossette thoracique large, transverse ou légèrement récurvée, les hanches de leur patte-mâchoire pourvues de 20 à 25 petits denticules, et leur griffe inférieure bien développée et longue aux quatre paires de pattes, leurs métatarses antérieurs à peine scopulés (1).

Au *S. personatus* E. Sim., il faut ajouter *S.* (*Hermachastes*) *collinus* Pocock, *Lightfooti, sagittarius, validus, Cambieræ* et *inermis* Purcell, tous de l'Afrique australe.

Lepthercus Purcell, *Trans. South-Africa Phil. Soc.*, XI, pars 4, 1902, p. 379.

Gen. invisum, ab *Hermacha* cui, sec. Purcell, affine est, differt ungue inferiore pedum anticorum longo et distinctissimo, area oculorum latiore (duplo latiore quam longiore), coxis pedum-maxillarium muticis et tibiis anticis maris calcare apicali munitis.

Typus : *L. Dregei* Purcell.

Ar. geogr. : Africa australis.

Pionothele Purcell, *loc. cit.*, 1902, p. 380.

Gen. invisum, ab *Hermacha* differt, sec. Purcell, area oculorum plus duplo latiore quam longiore, atque ad marginem anticum cephalothoracis sita, tarso 1[i] paris maris in medio leviter dilatato ad apicem attenuato (in *Hermacha* tereti haud attenuato). — Rastellum chelarum ex setis parum robustis compositum. Unguis inferior pedum anticorum minutissimus vix perpicuus, ungues superiores numerose biseriatim pectinati. Mamillæ posteriores crassæ. Tarsi pedum 4[i] paris aculeati.

Typus : *P. straminea* Purcell.

Ar. geogr. : Africa australis.

P. 114. Après *Rachias*, ajoutez :

Anemesia R. I. Pocock, *Ann. Mag. N. H.*, ser. 6, XVI, 1895, p. 195. — *Nemesia* Pocock, *Tr. Linn. Soc., Zool.*, V, pars 3, p. 112 (*N. tubifex* Pocock).

A *Rachia*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. Pocock, area oculorum majore et oculis lateralibus anticis mediis majoribus, rastello obsoleto ex setis spiniformibus composito.

Typus : *A.* (*Nemesia*) *tubifex* Pocock.

Ar. geogr. : Asia centr. (Gulram).

---

(1) Dans le genre *Hermacha* les métatarses antérieurs sont densément scopulés jusqu'à la base.

D'après une observation du Dr Aitchison, cette espèce ne construirait pas d'opercule à l'orifice de son terrier.

P. 115. 5e Sous-famille **BARYCHELINÆ**

Aux caractères de cette sous-famille, on peut ajouter que les sigilla sternaux sont petits et marginaux.

J'avais admis trois groupes, j'en ajoute un quatrième ayant pour type le genre *Diplothele*.

TABLEAU DES GROUPES

1. Mamillæ duæ. Ungues tarsorum, saltem anticorum, minutissimi et fasciculis multo breviores. Pars labialis multo latior quam longior et mutica . . . . **Diplotheleæ.**

— Mamillæ quatuor. Ungues tarsorum tenues et longi fasciculis æquilongi vel paulo longiores . . . . 2.

2. Area oculorum longior quam latior vel saltem non multo latior. Oculi laterales antici ante reliquos siti sed spatio oculo haud angustiore (sæpius latiore) a sese distantes . . . . **Barycheleæ.**

— Area oculorum compactilis, latior quam longior, rarius rotunda. 3.

3. Spatium inter oculos laterales diametro oculo angustius vel saltem haud latius. Chelæ normales . . . . **Leptopelmateæ.**

— Spatium inter oculos laterales diametro oculo saltem duplo latius. Chelæ parvæ et subverticales. Ungues tarsorum mutici . . . **Sasoneæ.**

1. *DIPLOTHELEÆ*

Deux genres voisins des *Diplothele*, *Cestotrema* et *Acropholius*, ont été découverts récemment à Madagascar. Ces Araignées diffèrent des genres voisins et même de tous les autres Aviculariides par l'atrophie des filières inférieures et par le plus grand développement du tubercule anal, bien visible en dessous entre les deux filières, allongé, atténué et obtus, chitinisé surtout en dessus (fig. 1062 c et 1066 g).

Elles sont aussi remarquables par la petitesse de leurs griffes, qui sont beaucoup plus courtes que les fascicules et complètement cachées (fig. 1063 d et 1064 e) aux quatre paires, ou (*Acropholius*) seulement aux deux premières.

Leur céphalothorax est peu convexe ; sa fossette profonde est tantôt (*Diplothele*, *Cestotrema*) petite et très procurvée en demi-cercle, tantôt (*Acropholius*) très large et moins procurvée.

Leur pièce labiale est mutique et beaucoup plus large que longue ; la

hanche de leur patte-mâchoire offre, à la base interne, quelques petits denticules généralement unisériés.

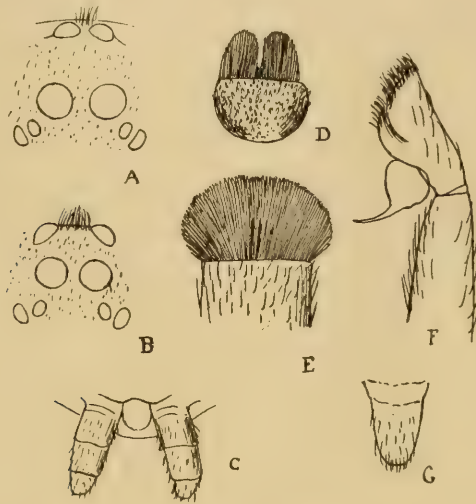


Fig. 1063 à 1069.

A. *Cestotrema Bastardi* E. Simon. Yeux vus en dessus. — *Acropholius Mathiauxi* E. Simon. Idem. — C. *Idem.* Filières vues en dessous. — D. *Idem.* Extrémité d'un tarse, vue en avant, montrant les 2 petites griffes entre les fascicules. — E. *Diplothele Hayli* E. Simon. Extrémité d'un tarse, vue en dessus.— F. *Acropholius.* E. Simon. P.-M. ♂. — G. *Idem.* Tubercule anal vu en dessus.

Dans les genres *Diplothele* et *Acropholius*, les tarses et métatarses antérieurs des femelles sont d'égale longueur, en continuité et densément scopulés jusqu'à la base ; le mâle de l'*Acropholius* a les pattes antérieures beaucoup plus longues, leurs tibia et métatarse sont armés de nombreuses épines, le premier est dépourvu d'éperon, le second, beaucoup plus long que le tarse, n'est légèrement scopulé que dans sa moitié apicale. Dans le genre *Cestotrema*, les tarses antérieurs de la femelle, un peu atténués à la base, sont scopulés ; les métatarses, plus longs, ne sont légèrement scopulés qu'à l'extremité ; dans tous les cas, les tarses postérieurs ont de légères scopulas divisées par une large bande pileuse.

Le mâle de l'*Acropholius* (seul connu) a une patte-mâchoire assez longue, dont le tarse est tronqué, bilobé et scopulé à l'extrémité, mais beaucoup plus long que large et dépassant de beaucoup un bulbe très petit, subglobuleux, terminé en pointe fine presque droite (fig. 1068 F).

Les autres caractères sont ceux des *Barychelineæ ;* les yeux des *Cestotrema* (fig. 1063 A) ressemblent à ceux des *Idiops ;* ceux des *Diplothele* et *Acropholius* (fig. 1064 B) à ceux des *Sipalolasma.*

On connaît deux *Diplothele* : *D. Walshi* Cambr., du Bengale, et *D. Halyi* E. Sim., de Ceylan ; les autres espèces sont toutes de Madagascar, où le

genre *Acropholius* compte deux espèces, *A. Mathiauxi* et *Alluaudi* E. Sim., et le genre *Cestotrema* une seule, *C. Bastardi* E. Sim.

L'*Acropholius Mathiauxi* E. Sim. construit, sur les écorces des arbres, une coque fermée d'un opercule, ressemblant à celle des *Myrtale*.

GENERA

1. Oculi laterales et medii antici aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem, occupantes. Tarsi antici cylindracei, ad basin haud attenuati. Metatarsi antici tarsis breviores vel saltem haud longiores.................... 2.

— Oculi laterales et medii antici aream longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Tarsi antici ad basin attenuati. Metatarsi antici tarsis longiores, tantum ad apicem rare scopulati.............. .. .. **Cestotrema**.

2. Fovea thoracica sat parva, valde procurva. Ungues tarsi postici fasciculis breviores. Metatarsi postici aculeis validis et longis muniti.. **Diplothele**.

— Fovea thoracica lata, vix procurva, subrecta. Ungues tarsi postici fasciculis æquilongi. Metatarsi postici mutici......... **Acropholius**.

Acropholius E. Simon, *Bull. Mus.*, 1902, n° 3 (1903), p. 597.

Cephalothorax sat brevis, modice convexus, fovea profunda et lata, leviter procurva. Area oculorum tota paulo longior quam latior et postice quam antice latior. Oculi duo antici a margine siti, magni, a sese spatio oculo haud angustiore distantes, reliqui oculi remotiores, duo magni, cum oculis anticis (vix minoribus) aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes, et quatuor postici parvi (præsertim medii) lineam recurvam designantes. Chelæ robustæ, rastello ex aculeis sat longis numerosis composito, munitæ. Pars labialis mutica, multo latior quam longior. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin denticulis paucis, 3-4, uniseriatis, munitæ. Sternum paulo longius quam latius, sigillis parvis marginalibus munitum. Pedes breves, antici robusti, metatarsis tarsisque æquilongis, usque ad basin crebre scopulatis. Pedes postici longiores, metatarso 3^i paris utrinque aculeis biseriatis 2-2 armato, metatarso 4^i paris setis spiniformibus longis consperso, atque ad apicem, aculeis paucis pectineque, ex setis quatuor composito, munito. Tarsi antici unguibus parvis, fasciculis brevioribus, postici unguibus fasciculis æquilongis. — Tibia antica maris haud calcarata, aculeis numerosis munita, metatarsus aculeis validis armatus, tantum in parte apicali leviter scopulatus. Pedum-maxillarium tarsus bulbum multo superans, apice bilobatus et scopulatus, bulbus insigniter parvus, subglobosus, spina tenui subrecta munitus.

Typus : *A. Mathiauxi* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Cestotrema E. Simon, *loc. cit.*, 1902 (1903), p. 597.

Cephalothorax longus, modice convexus, fovea parva sed profunda valde procurva. Oculi fere ut in *Idiopi*, duo antici ad marginem frontalem siti, sese spatio oculo fere duplo minore separati, reliqui aream remotam, compactilem occupantes, duo antici magni (cum oculis anticis minoribus, aream longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem designantes) et quatuor postici parvi (præsertim medii), lineam recurvam formantes. Chelæ angustæ et longæ, rastello ex aculeis longis et pluriseriatis composito, ad apicem instructæ. Pars labialis mutica, multo latior quam longior, apice recte secta. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin denticulis obtusis paucis (5-7) munitæ. Sternum paulo longius quam latius, sigillis parvis marginalibus. Pedes, præsertim postici, sat longi, quatuor antici haud aculeati sed setis spiniformibus longissimis muniti, metatarsis tarsis longioribus, tarsis apiceque metatarsorum breviter scopulatis. Pedes postici aculeis longis paucis armati, tarsis subtus setosis utrinque leviter scopulatis. Tarsi cuncti apice truncati, fasciculis densissimis coronati, unguibus minutissimis, fasciculis brevioribus omnino abditis.

Typus : *C. Bastardi* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

2. *BARYCHELEÆ*

Ce groupe, dont j'ai retiré le genre ***Diplothele***, s'est, par contre, augmenté des genres ***Cyrtogrammomma***, ***Sasonicus*** et ***Zophoryctes***, et la caractéristique des genres ***Idioctis*** et ***Plagiobothrus*** a été complétée par les auteurs.

Le tableau des genres doit être modifié comme suit :

GENERA

1. Oculi antici a margine frontali quam ab oculis ser. 2ae distantiores .... 2.
— Oculi antici ad marginem frontalem anguste separati .... 3.
2. Fovea thoracica lunata procurva. Pars labialis coxæque pedum-maxillarium (♂) muticæ (sec. L. Koch) .... **Trittame**.
— Fovea thoracica recte transversa. Coxæ pedum-maxillarium (♀) intus ad basin area sat magna, minute et crebre spinulosa munita .... **Zophoryctes**.
3. Chelæ apice prominentes et processu obtusissimo et dentato munitæ .... 4.
— Chelæ apice rotundæ et rastello ordinario munitæ .... 6.
4. Fovea thoracica subrecta. Processus chelarum inordinate et minute dentatus .... **Barychelus**.
— Fovea thoracica valde procurva semilunaris .... 5.

5. Oculi medii areæ secundæ magni, oculis frontalibus haud minores. Metatarsi antici tarsis longiores et paulo crassiores. Processus chelarum dentibus validis et obtusis quinque, regulariter uniseriatis, armatus........................ **Homœoplacis**.

— Oculi medii areæ secundæ mediocres, oculis frontalibus minores. Metatarsi antici tarsis nec longiores nec crassiores. Margo apicali chelarum dentibus uniseriatis atque, ad angulum, processu grosse et inordinate dentato, munitus........... **Tigidia**.

6. Fovea thoracica procurva.. 7.

— Fovea recte transversa seu leviter recurva............. ..... 9.

7. Oculorum linea postica antica fere duplo latior. Pars labialis mutica. Fovea thoracica valde procurva........... **Idiophthalma**.

— Oculorum linea postica antica haud vel non multo latior. Pars labialis apice dentata.................................... 8.

8. Fovea thoracica valde procurva. Oculorum linea antica postica evidenter angustior. Tarsi metatarsique antici vix scopulati (sec. Pocock)................................... **Plagiobothrus**.

— Fovea thoracica leviter procurva. Oculorum linea antica postica haud vel vix angustior (area oculorum utrinque parallela). Tarsi metatarsique antici sat crebre scopulati. Scopulæ tarsi 2[i] paris linea setosa tenui divisæ...... .... **Sipalolasma**.

9. Area oculorum antice quam postice evidenter angustior. Fovea thoracica recurva. Dentes rastelli minutissimi........ **Cyphonisia**.

— Area oculorum parallela vel antice quam postice vix angustior. Dentes rastelli normales.................................. 10.

10. Pars labialis mutica.................................. .... 11.

— Pars labialis apice dentata.................................. 12.

11. Area oculorum haud vel vix latior quam longior. Oculi laterales utrinque spatio oculo multo latiore a sese distantes... **Idiommata**.

— Area oculorum evidenter latior quam longior. Oculi laterales utrinque spatio oculo angustiore vel saltem haud latiore a sese distantes... **Idioctis**.

12. Fovea thoracica recta. Tibia antica maris (saltem *Pisenor*) calcarata............ .... 13.

— Fovea thoracica recurva. Tibia antica maris haud calcarata (sec. Pocock).. **Sasonicus**

13. Pars labialis multo latior quam longior, apice seriem transversam denticulatam gerens. .... **Pisenor**.

— Pars labialis apice trispinosa (sec. Pocock)..... **Cyrtogrammomma**.

P. 122. **Pisenor** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Pisenorodes* Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1898, p. 505.

Genre proposé par R. I. Pocock pour le *P. Hohneli* E. Sim. et reposant uni-

quement sur un caractère sexuel; dans cette espèce, le tarse de la patte-mâchoire est prolongé en pointe cylindrique et le bulbe, qui n'occupe que sa base, se termine en pointe droite, épaisse et canaliculée, tandis que, chez *P. nigellus* E. Sim., le tarse est plus court, tronqué et divisé en deux lobes égaux, et le bulbe se termine en longue pointe fine arquée; mais, d'après la figure qu'en donne Pocock, le tarse du *P. Hohneli* est réellement bilobé et la différence se réduit à l'inégalité des lobes, l'externe étant beaucoup plus long que l'interne. *P. Hohneli* et *nigellus* appartiennent au même genre; dans ces deux espèces, la pièce labiale est environ de 1/3 plus large que longue, inégale et pourvue de 2 ou 3 denticules irréguliers; la base de la hanche offre quelques denticules semblables (2 chez *P. Hohneli* ♀, 4 chez *P. nigellus* ♂), disposés en une seule ligne; chez *P. notius* E. Sim., la pièce labiale, plus de deux fois plus large que longue, est pourvue de 5 ou 6 denticules disposés en ligne sinueuse, et la base de la hanche offre 7 ou 8 denticules rapprochés en petit groupe et peu distinctement bisériés.

P. 122. Après *Idiophthalma*, ajoutez :

Cyrtogrammomma R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XVI, 1895, p. 140.

Gen. invisum, ab *Idiophthalmate* differt, sec. Pocock, oculorum linea postica linea antica vix latiore (in *Idiophth.* fere duplo latiore), cephalothoracis fovea profunda et recta (in *Idiophth.* valde procurva), parte labiali trispinosa, pedibus longioribus et gracilioribus.

Typus : *C. monticola* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : Guiana mont. (mont. Roraima).

Zophoryctes E. Simon, *Bull. Mus.*, 1902, n° 8 (1903), p. 596.

A *Trittame*, cui verisimiliter affinis est, differt imprimis fovea thoracica recte transversa, parte labiali apice spinulosa, coxis pedum-maxillarium intus ad basin area sat magna, crebre et minute spinulosa, munitis, chelarum rastello ex spinis longis, parum robustis et uniseriatis, composito.

Typus : *Z. flavopilosus* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 123. Après *Sipalolasma*, ajoutez :

Sasonichus R. I. Pocock, *Fauna Br. Ind.*, 1901, p. 177.

Gen. invisum, a *Plagiobothro* et *Sipalolasmate*, sec. Pocock, affine est, sed differt fovea thoracica recurva, tibia 1^i paris maris calcare carente, tarso pedum-maxillarium multo longiore quam latiore, cum lobo interiore lato, tarsis pedum parce scopulatis, metatarsis quatuor anticis tantum ad apicem scopulatis.

Typus : *S. Sullivani* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : India meridionalis.

P. 125. **Idioctis** L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 483.

D'après H. R. Hogg, le caractère que j'ai donné, « pièce labiale plus longue que large », provient d'une faute d'impression dans la description de L. Koch, car la pièce labiale est réellement plus large que longue, comme dans les autres espèces du groupe.

Ce genre est, d'après le même auteur, très voisin du genre *Idiommata*, dont il diffère par son groupe oculaire plus court, l'espace entre les yeux latéraux étant, de chaque côté, égal au diamètre de l'antérieur (*I. palmarum* Hogg) ou même plus étroit (*I. helva* L. Koch), tandis que chez les *Idiommata* il est beaucoup plus large.

Les yeux de l'*Idioctis* me paraissent ressembler complètement à ceux des *Sipalolasma* et des *Plagiobothrus*.

P. 125. **Plagiobothrus** Karsch.

La diagnose doit être complétée comme suit, d'après R. I. Pocock (Fauna Br. Ind., 1900, p. 175) :

Cephalothorax altus, fovea procurva. Area oculorum circiter 1/3 latior quam longior, antice quam postice angustior. Oculorum linea antica valde procurva (margo posticus oculorum lateralium ante marginem anticum mediorum situs). Spatium inter oculos laterales anticos, diametro magno oculo circiter duplo majus. Rastellum ex aculeis validis compositum. Pars labialis coxæque pedum-maxillarium dentatæ. Pedes aculeati, vix scopulati. Ungues pectinati.

Typus : *P. semilunaris* Karsch.

Ar. geogr. : Ins. Taprobane.

3. *LEPTOPELMATEÆ*

Ce groupe s'est enrichi des genres *Eubrachycercus* et *Brachionopus* Pocock, qui me sont inconnus en nature, et du genre *Ammonius* Thorell, dont j'ai eu un instant le type sous les yeux ; d'après R. I. Pocock, il faudra probablement aussi lui rapporter le genre ambigu *Thalerommata* Ausserer, dont le type fait aujourd'hui partie des collections du Musée britannique ; ses filières sont construites comme celles des *Leptopelma*, mais ses tarses, pourvus de fascicules, manquent de griffe inférieure ; le rateau des chélicères est peu distinct, comme, au reste, dans la plupart des genres voisins.

P. 127. Après *Psalistops*, ajoutez :

Eubrachycercus R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1897, p. 738.

Genus invisum, a *Leptopelmate* et *Psalistopi* cui, sec. Pocock, affine est, differt parte labiali apice tantum tridentata, area oculorum a margine antico vix separata, oculorum linea antica ut in *Leptopelmate* valde procurva sed oculis mediis posticis lateralibus duplo minoribus. — Pedes longi et parum robusti, scopulis tarsorum anticorum latis linea tenui, posticorum

vitta lata setosa, divisis, fasciculis apicalibus parum densis, ungues distincte dentatos, haud obtegentibus. Mamillæ superiores articulo apicali obtuso medio breviore.

TYPUS : *E. Smithi* Pocock.

AR. GEOGR. : Africa orientalis, regio somalica.

Brachionopus R. I. Pocock, *loc. cit.*, p. 741.

Gen. invisum, ab *Eubrachycerco* differt, sec. Pocock, area oculorum a margine antico distantiore, pedibus brevibus et robustis, scopulis angustioribus, tarsorum cunctorum linea setosa tenui divisis, fasciculis apicalibus densis, ungues muticos, omnino obtegentibus, metatarsis quatuor posticis usque in medio scopulatis.

TYPUS : *B. robustus* Pocock.

AR. GEOGR. : Africa australis.

P. 127. Après *Leptopelma*, ajoutez :

Ammonius Thorell, *Bih. t. K. Sv. Vet.-Ak. Handl.*, t. 25, IV, n° 1, 1899, p. 10.

« ♂. Area oculorum mediorum multo magis transversa quam in *Leptopelmate* est, oculis lateralibus utriusque lateris pæne contingentibus inter se (in *Leptopelmate* spatio oculi diametrum æquante separati sunt). Pars labialis lævis, modo duobus granulis minutis prædita. Coxæ pedum-maxillarium serie singula granulorum ejusmodi. Scopulæ tarsorum setis mixtæ sed non sectæ. »

TYPUS : *A. pupulus* Thorell.

AR. GEOGR. : Africa tropica occidentalis.

P. 129. 4. ***SASONEÆ***

P. 130. **Sason** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : India meridionalis (*S. armatoris* Pocock) et ins. Sechellæ (*S. sechellanum* E. Simon).

Le *Sason sechellanum* E. Sim. diffère de ses congénères par ses yeux postérieurs égaux et par ses chélicères pourvues d'un râteau rudimentaire, formé de 3 ou 4 petites dents unisériées au bord apical.

Les femelles ont toujours la pièce labiale armée, à son bord apical tronqué, d'une série régulière de denticules ; les mâles des *S. robustum* Cambr. et *andamanicum* E. Sim. ont la pièce labiale mutique, tandis que dans le *S. armatoris* Pocock, de l'Inde, elle est semblable à celle de la femelle.

P. 131. 6. Sous-famille **AVICULARIINÆ**

Cette sous-famille est celle qui a subie le plus de changements depuis la publication du premier fascicule de cet ouvrage.

J'avais classé ces Araignées, à l'exemple de Ausserer, presque exclusivement sur des caractères artificiels et souvent quantitatifs tirés de la division des scopulas tarsales et de la présence de scopulas sur certains articles des pattes ; les auteurs y ont ajouté depuis des caractères nouveaux tirés de la structure et de la situation d'un appareil stridulatoire très spécial.

Cette découverte intéressante est due à R. I. Pocock (1), qui a publié dans ces dernières années une série de travaux sur les Aviculariides des collections du Musée britannique, qui renferment un certain nombre des types d'Ausserer et la plupart de ceux de Keyserling.

L'appareil stridulatoire des *Aviculariinæ* peut se ramener à quatre types :

1er *type*. — Il est situé, partie sur la face externe de la chélicère, partie sur la hanche de la patte-mâchoire, ces deux surfaces étant mobiles et pouvant réagir l'une sur l'autre ; la face interne de la hanche est légèrement déprimée au milieu et garnie, au-dessous de la suture, d'un groupe ou d'une série de grosses épines bacilliformes, cylindriques et légèrement comprimées, souvent un peu dilatées et claviformes à leur extrémité, inégales en longueur et en épaisseur (sans doute destinées à produire des notes différentes), toutes descendantes, c'est-à-dire dirigées de haut en bas ; leur base est tantôt découverte (*Selenocosmia*), tantôt (*Chilobrachys, Pœcilotheria*) recouverte d'une frange pileuse (2) ; la face externe correspondante de la chélicère est armée, dans sa partie inférieure, soit d'épines inégales, soit de crins spiniformes destinés à mettre en vibration les cordes de la hanche ; une légère variante s'observe dans le groupe des *Harpactira :* les cordes de la hanche, également situées au-dessous de la suture, sont en forme de lanières, courbes, déprimées et frangées dans toute leur longueur de courts poils plumeux ; les épines de la chélicère, peu nombreuses, sont situées sur une seule ligne, coupant obliquement une aire glabre au dessous d'une épaisse scopula.

2e *type*. — L'organe stridulatoire occupe la même situation, mais le rôle des deux parties est inverse ; contrairement à ce qui a lieu dans les espèces précédentes, les cordes vibrantes sont portées par la chélicère.

Dans le groupe des *Thrigmopœus* celle-ci est presque glabre sur sa face externe et les épines ou cordes sont situées près de la frange ozale, avec laquelle elles se confondent presque, la face correspondante de la hanche de la patte-mâchoire est garnie de courtes épines, soit disséminées sur toute sa

---

(1) Musical Boxes in Spiders, *in* Natural Science, VI, n° 35, 1895.

(2) Dans le premier cas, l'espace compris entre la suture et la base des épines est glabre, dans le second, il est garni d'une sorte de scopula de poils fins et sérés décumbants.

surface (*Haploclastus*), soit disposées en une bande étroite perpendiculaire à l'axe de l'article (*Thrigmopœus*).

Dans le groupe des *Ornithoctoneæ*, la face externe de la chélicère est garnie d'une épaisse scopula ressemblant à celle des *Harpactira*, d'où émerge, à la partie inférieure, un petit nombre (5 au plus) de longues épines rigides, déprimées, frangées de poils courts et légèrement lancéolées aiguës.

3e *type*. — L'organe stridulatoire est ici situé sur la face externe de la hanche de la patte-mâchoire et sur la face correspondante (interne ou antérieure) de la hanche de la 1re paire de pattes ; la première est garnie, dans sa moitié apicale, de poils mêlés de courtes épines, la seconde porte les cordes vibrantes, couchées longitudinalement, déprimées, frangées, souvent courbes et obtuses.

Dans le groupe africain des *Phoneyusa*, ces épines vibrantes sont toujours situées au-dessus de la suture de la hanche, le bord supérieur de cet article et celui du trochanter sont de plus garnis d'une frange de poils plumeux très mous, soutenus, sur le trochanter, par une séries de longues épines simples dressées.

Dans les espèces américaines, la frange plumeuse manque, la hanche de la 1re paire de pattes offre, au-dessus de la suture, ou rarement (*Grammostola*), au-dessus et au-dessous, des épines vibrantes semblables, disposées en une ou deux bandes longitudinales.

4e *type*. — L'organe stridulatoire est également situé entre la patte-mâchoire et la patte de la 1re paire, mais il est porté par les trochanters ; celui de la patte-mâchoire offre, sur sa face externe (postérieure), un groupe irrégulier d'épines, déprimées, frangées et souvent lancéolées, et celui de la patte un groupe d'épines presque semblables.

Dans un certain nombre de genres, des épines ou cordes vibrantes existent simultanément sur la hanche et sur le trochanter de la 1re paire de pattes.

L'appareil du 1er type existe dans tous les genres des groupes *Selenocosmia* et *Pœcilotheria*, dans une partie de ceux du groupe *Harpactira* et dans un seul genre (*Psalmopœus*) de celui des *Avicularia*.

Celui du 2e type s'observe dans tous les genres des groupes *Thrigmopœus* et *Ornithoctonus*.

Celui du 3e type, dans le groupe entier des *Phoneyusa* (sauf *Ephebopus*), partiellement dans ceux des *Lasiodora* et *Eurypelma*.

Celui du 4e type, dans les groupes des *Acanthoscurria* et *Theraphosa*, et dans un seul genre, *Cyrtopholis*, de celui des *Ischnocolus*.

Très utiles pour classer les espèces de l'ancien monde, les caractères fournis par l'appareil stridulatoire perdent une grande partie de leur valeur systématique pour celles du nouveau monde et ne peuvent guère fournir que des indications ; dans tous les cas, il est plus utile de tenir compte de leur structure et de leur situation que de leur présence même.

J'avais répartis les genres de cette sous-famille en 10 groupes dont 4 doivent disparaître (*Chætopelmateæ*, *Crypsidromeæ*, *Phlogieæ* et *Homœommateæ*)

et dont 2 (*Selenocosmieæ* et *Theraphoseæ*) doivent, au contraire, être fractionnés.

J'admets aujourd'hui les onze groupes dont le tableau suivant résume les caractères :

TABLEAU DES GROUPES

1. Chelæ scopula crassa extus munitæ (1)...................... 2.
— Chelæ nudæ vel pilis simplicibus pronis extus munitæ......... 3.
2. Sigilla sternalia postica marginalia. Organum stridulum ex typo 1°, bacillis stridentibus in coxa sitis. Tibia antica maris calcare longo et acuto armata...................... **Harpactireæ**.
— Sigilla sternalia postica a margine remota. Organum stridulum ex typo 2°, bacillis stridentibus in chela sitis. Tibia antica maris calcare apicali obtusissimo munita..... .... **Ornithoctoneæ**.
3. Organum stridulum inter chelam et coxam pedum-maxillarium situm.. 4.
— Organum stridulum nullum vel inter coxam pedum-maxillarium et coxam pedum 1[i] paris situm (2).......................... 6.
4. Organum stridulum ex typo 2°, bacillis in chela sitis. **Thrigmopœeæ**.
— Organum stridulum ex typo 1°, bacillis in coxa sitis........... 5.
5. Pars thoracica fovea plerumque procurva munita. Tarsi pedum ovati apice attenuati atque obtusi. Scopulæ tarsales posticæ linea setosa sectæ (3).... ... . **Selenocosmieæ**.
— Pars thoracica fovea subrecta munita. Tarsi pedum apice quadrati. Scopulæ tarsales cunctæ integerrimæ....... **Pœcilotherieæ**.
6. Pedes mutici vel aculeis parvis apicalibus metatarsorum tantum muniti.. 7.
— Pedes, præsertim postici, valde et numerose aculeati........... 8.
7. Coxa pedum 1[i] paris organo stridulo, supra suturam, munita, coxa trochanterque, ad marginem superiorem, fimbria plumosa muniti. Tarsi pedum metatarsis paulo angustiores, apice attenuati atque obtusi. Fovea thoracica plerumque procurva .... **Phoneyuseæ**.
— Coxa pedum 1[i] paris organo stridulo carens, coxa trochanterque pedum-maxillarium haud fimbriati. Tarsi pedum metatarsis latiores vel saltem haud angustiores, apice recte secti. Fovea thoracica magna, ovato transversa................. **Avicularieæ**.

---

(1) Excepté *Harpactirella*.

(2) Excepté *Psalmopœus*.

(3) Excepté *Selenocosmia javanensis* W. et quelques espèces voisines.

8. Scopulæ tarsorum, saltem posticorum, linea setosa sectæ. Organum stridulum nullum vel rarissime (*Cyrtopholis*) in trochantere situm.. **Ischnocoleæ**.

— Scopulæ tarsorum cunctorum integræ........................ 9.

9. Femora postica intus haud scopulata, pilis tenuibus pronis tantum munita. Organum stridulum nullum vel rarissime (*Grammostola*) in coxa 1ⁱ paris situm. Tibia antica maris valde bicalcarata.. **Eurypelmateæ**.

— Femora postica scopula brevi intus crebre velutina............ 10.

10. Organum stridulum nullum vel in coxa pedum 1ⁱ paris, supra suturam situm. Sigilla postica sterni a margine diametro sigilli haud latiore distantia. Tibia antica maris bicalcarata, rarissime (*Sericopelma*) mutica.................................... **Lasiodoreæ**.

— Organum stridulum in trochantere pedum-maxillarium et trochantere pedum 1ⁱ paris situm............................ 11.

11. Sigilla postica sterni ad marginem parum remota. Tibia antica maris unicalcarata.......... **Theraphoseæ** (pars *Acanthoscurria*).

— Sigilla postica sterni ad marginem late remota. Tibia antica maris mutica vel bicalcarata............... **Theraphoseæ** (pars).

P. 131. 1. ***ISCHNOCOLEÆ***

(*Ischnocoleæ, Chætopelmateæ* et *Crypsidromeæ.*)

Les trois groupes des *Ischnocolus* (p. 131), *Chætopelma* (p. 138) et *Crypsidromus* (p. 142) doivent être fondus en un seul; la division des scopulas tarsales des pattes antérieures et intermédiaires, dont je me suis servi pour les distinguer, est souvent peu appréciable et toujours très variable avec l'âge.

Ainsi constitué, le nouveau groupe des *Ischnocolus* comprendra tous les *Aviculariinæ* dont les scopulas tarsales de la 4ᵉ paire sont divisées par une bande de crins parfois spiniformes et dont les pattes sont armées de nombreuses et fortes épines, surtout aux métatarses postérieurs.

Ils manquent d'appareil stridulatoire, sauf dans le genre *Cyrtopholis*, qui en offre un du 4ᵉ type, ressemblant à celui des *Acanthoscurria*, le trochanter de la patte-mâchoire et celui de la 1ʳᵉ paire de pattes offrant chacun des épines lancéolées aiguës, villeuses, irrégulières, dont le nombre varie selon les espèces; dans les autres genres, ces articles sont garnis de poils couchés, simples ou partiellement plumeux, mêlés de crins, surtout au bord apical, sauf dans les deux genres *Chætopelma* et *Stichoplastus*, où celui de la patte-mâchoire est garni extérieurement de poils plus courts, beaucoup plus denses et dressés, formant une scopula.

Dans la plupart des cas, la hanche de la patte de la 1ʳᵉ paire est entière-

ment garnie, sur sa face antérieure, de poils mous fins et couchés, dirigés en avant au-dessus de la suture, dirigés en bas (descendants) au-dessous, parfois (*Heterothele*, *Nesiergus*, *Tmesiphantes*, *Hapalopinus*) en partie glabre, en partie garnie de petits crins rigides, au moins au-dessus de la suture, dans la moitié basale, et au-dessous à la base et le long de la frange marginale; dans les genres *Heterophrictus*, *Magulla* et surtout *Adranochelia*, ces crins sont spiniformes et, au moins dans le dernier, la face correspondante de la hanche de la patte-mâchoire est aussi, dans le haut, parsemée de crins plus petits, disposition qui se retrouve dans le genre *Aphonopelma* du groupe suivant et qui fait penser à un appareil stridulatoire très rudimentaire du 3e type.



Fig. 1070 à 1086.

A. *Ischnocolus algericus* Thorell. Tibia de la 1re paire en dessous ♂. — B. *Idem*. Tarse et bulbe, par la face interne. — C. *Aphantopelma macellum* E. Simon. Éperons tibiaux en dessous. — D. *Crathorragus concolor* E. Simon. Éperons tibiaux, par la face interne. E. *Idem*. Extrémité de l'éperon inférieur, plus grossi. — F. *Idem*. Tarse et bulbe. — G. *Idem*. Yeux. — H. *Hemirrhagus cervinus* E. Simon. Yeux. — I. *Tmesiphantes nubilus* E. Simon. Bulbe. — J. *Dryptopelma janthinum* E. Simon. Bulbe. — K. *Hapalopus formosus* Ausserer. P.-M. ♂, par la face externe. — L. *Idem*. Éperons tibiaux en dessous. — M. *Cyriocosmus sellatus* E. Simon. P.-M. ♂, par la face externe. — N. *Hapalotremus albipes* E. Simon. Bulbe. — O. *Hemiercus inflatus* E. Simon. P.-M. ♂, par la face externe. — P. *Hapalopinus cubanus* E. Simon. Bulbe. — Q. *Idem*. Éperons tibiaux en dessous.

Les sigilla du sternum sont petits, longs, obliques ou transverses; les postérieurs sont tantôt tout à fait marginaux (*Ischnocolus*, *Hapalopus*, etc.), tantôt (*Crypsidromus*, *Cyclosternum*, etc.) séparés de la marge environ de leur longueur, mais toujours beaucoup plus séparés l'un de l'autre que de la marge, sauf dans le genre *Phlogiodes*, qui m'est inconnu en nature et qui n'appartient peut-être pas au groupe.

Dans les genres *Ischnocolus*, *Heterothele* et *Crypsidromus*, les tibias antérieurs des mâles n'ont pas d'éperons, mais, au moins dans le premier, ils sont armés de nombreuses épines (fig. 1070 A); dans tous les autres genres, ils sont armés de 2 éperons ressemblant à ceux des *Eurypelma* (fig. 1073 D, 1081 L, etc.).

GENERA

1. Area oculorum trapeziformis, antice quam postice angustior, linea oculorum 2ª antica paulo latior (fig. 1076 G et 1077 H). Trochanter pedum-maxillarium haud scopulatus. Scopulæ tarsorum cunctorum anguste sectæ.......................... 2.

— Area oculorum utrinque parallela................. .... 3.

2. Metatarsi antici breves, in parte apicali rare et longe scopulati, aculeis parvis apicalibus tantum muniti. Metatarsi postici haud scopulati, aculeis mediocribus 3-3 armati. Scopulæ tarsorum cunctorum sectæ. Fovea thoracica leviter procurva. Pars labialis evidenter latior quam longior, apice remote spinulosa. Tibia I maris apice bicalcarata, calcare inferiore crasso, apice spinoso (fig. 1073 D et 1074 E). Bulbus spina longa et tenui munitus (fig. 1075 F)......................... **Cratorrhagus**.

— Metatarsi antici longi, fere usque ad basin scopulati, aculeo parvo apicali aculeoque majore in parte basali armati. Metatarsi postici apice scopulati, aculeis inferioribus 3-3 et utrinque aculeis longis 5-6, parum regulariter seriatis muniti. Scopulæ tarsorum anticorum haud vel vix distincte sectæ. Fovea magna, breviter ovata. Pars labialis vix latior quam longior, apice numerose sed remote spinulosa .... **Hemirrhagus**.

3. Sterni sigilla postica magna submedia (sec. R. I. Pocock). **Phlogiodes**.

— Sterni sigilla postica parva marginalia vel saltem inter se quam ad marginem multo remotiora.. .... 4.

4. Trochanter pedum-maxillarium scopula ex pilis plumosis erectis densissimis composita, extus munitus. Fovea thoracica leviter recurva. Sterni sigilla marginalia. Coxa pedum 1ⁱ paris antice omnino villosa. Scopulæ tarsales quatuor anticæ integræ, quatuor posticæ sectæ. Pars labialis subquadrata, apice crebre spinulosa. Tibia antica maris valde bicalcarata. Bulbus spina tenui et longa munitus............... .... 5.

— Trochanter pedum-maxillarium haud scopulatus, extus pilis setisque pronis vestitus. Fovea thoracica procurva, rarius recte transversa....................................... .... 6.

5. Cephalothoracis pars cephalica convexa, fovea thoracica magna. Oculi medii antici lateralibus paulo minores. Metatarsi antici fere usque ab basin scopulati, aculeo parvo medio-apicali aculeoque parvo subbasilari tantum armati. Tibia antica maris calcare inferiore recto, oblique truncato, apice seriatim spinoso...... .... **Chætopelma**.

— Cephalothoracis pars cephalica humilior, fovea mediocri. Oculi quatuor antici inter se æqui. Metatarsi antici fere usque ad basin scopulati, aculeo apicali atque aculeis validis 2, 3 vel 4

uniseriatis armati. Tibia antica maris calcare inferiore obtuso intus inflexo.... .... **Stichoplastus**.

6. Pars labialis multo latior quam longior, spinulis paucis remotis et inordinatis munita. Sigilla postica sterni parva et marginalia. Fovea thoracica recte transversa..................... 7.

— Pars labialis haud longior quam latior, subquadrata, apice (plerumque) crebre spinulosa.................................... 8.

7. Tarsi cuncti scopulati et linea setosa anguste secti. Tibia I maris haud calcarata sed valde aculeata (fig. 1070 A). Tarsus pedum-maxillarium longus, attenuatus et obtusus, lobo interiore altero multo minore (fig. 1071 B)......................... **Ischnocolus**.

— Tarsi cuncti setulosi, antici utrinque leviter scopulati. Tibia I maris apice ampliata et calcaribus binis, interiore longo gracili et flexuoso, armata (fig. 1072 C). Tarsus pedum-maxillarium brevior, apice obtuse et æqualiter bilobatus....... **Aphantopelma**.

8. Scopulæ tarsorum posticorum vitta setosa (saltem ad apicem) latitudinem totam articuli occupantes. Coxa pedum 1[i] paris antice glabra (haud villosa) vel, saltem infra suturam, setis parvis rigidis conspersa. Tibia antica maris apice bicalcarata, calcare inferiore acuto incurvo. Fovea thoracica procurva.... 9.

— Scopulæ tarsorum posticorum linea setosa angusta divisæ. Coxa pedum 1[i] paris (plerumque) antice villosa................... 12.

9. Vittæ setosæ scopularum versus basin attenuatæ et rhomboidales. Metatarsi quatuor antici fere usque ad basin scopulati, aculeis binis minutissimis apicalibus aculeoque submedio simili armati. Pars labialis saltem haud latior quam longior.... .... **Chætorrhombus**.

— Vittæ setosæ scopularum 3[i] paris sat angustæ, 4[i] paris latissimæ et confusæ. Pars labialis paulo latior quam longior.......... 10.

10. Metatarsi antici (♀) brevissimi, tarsis breviores, haud vel rare scopulati, aculeo parvo apicali minutissimo tantum armati. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ. Sigilla postica sterni a margine spatio sigilli haud minore separata..... **Magulla**.

— Metatarsi antici (♂) longi, valde et numerose aculeati, tantum ad apicem scopulati........... .. .. 11.

11. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum linea setosa (setis sæpe uniseriatis) parum distincte divisæ. Metatarsus 1[i] paris aculeo parvo apicali, aculeisque validis et longis trinis, metatarsus 2[i] paris aculeis apicalibus trinis aculeisque validis numerosis et biseriatis (4-4 vel 5-5), subtus armati. Sigilla postica sterni ad marginem spatio sigillo majore distantia. Fovea thoracica procurva................... .... **Tmesiphantes**.

— Scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ. Metatarsi 1[i] et 2[i] parium aculeis validis et longis 8-10 armati. Sigilla postica

sterni longa, marginem fere attingentia. Fovea ovato-transversa.......... .... **Adranochelia**.

12. Coxa pedum 1ⁱ paris intus, supra suturam, pilis longis pronis antice directis munita, infra suturam fere glabra, sed, præsertim ad basin, setis parvis rigidis conspersa................ 13.

— Coxa pedum 1ⁱ paris intus, pilis mollibus, supra suturam antice directis, infra suturam decumbantibus, villosa............. 15.

13. Fovea thoracica recte transversa, profunda et lata. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ.................... **Nesiergus**.

— Fovea valde procurva semilunaris......................... 14.

14. Scopulæ tarsi 4ⁱ paris tantum divisæ. Pars labialis minutissime et crebre spinulosa. Metatarsi quatuor antici fere usque ad basin scopulati, aculeo parvo apicali tantum muniti. Tibia 1ⁱ paris maris bicalcarata......................... **Selenogyrus**.

— Scopulæ tarsorum cunctorum sectæ. Pars labialis grosse et sat remote spinulosa. Metatarsi antici tantum in parte apicali scopulati, aculeo apicali aculeoque submedio armati. **Heterophrictus**.

15. Scopulæ tarsorum cunctorum sectæ. Fovea thoracica recte transversa. Sigilla postica sterni marginalia vel submarginalia.... 16.

— Scopulæ tarsorum anticorum integræ........ .... 19.

16. Tarsi ungue inferiore parvo muniti, unguibus superioribus numerose dentatis. Metatarsi antici haud vel tantum ad apicem scopulati, aculeati. Mamillæ superiores abdomine haud vel non multo breviores. Tibia antica maris haud calcarata. **Heterothele**.

— Tarsi ungue inferiore carentes, unguibus superioribus muticis vel minute et parce dentatis.................... .. .. 17.

17. Metatarsus 1ⁱ paris tantum ad apicem scopulatus, aculeo submedio aculeisque basalibus validis armatus. Scopulæ tarsales posticæ late sectæ (setis subspiniformibus), anticæ angustissime sectæ. Tibia antica maris valde bicalcarata.... **Dryptopelma**.

— Metatarsus 1ⁱ paris usque ad basin crasse scopulatus, vix aculeatus................ .... 18.

18. Pars labialis apice parum dense spinulosa. Metatarsi antici, aculeo parvo apicali excepto, mutici. Tibia antica maris (sec. Pocock) calcare valido armata.............. **Plesiophrictus**.

— Pars labialis apice minute et creberrime spinulosa. Metatarsi antici aculeo parvo apicali aculeoque simili submedio armati (mas ignotus) .... **Scopelobates**.

19. Sigilla postica sterni marginalia vel submarginalia........... 20.

— Sigilla postica sterni ad marginem spatio sigillo latiore vel saltem haud angustiore distantia............................. 21.

20. Coxa pedum 1ⁱ paris antice (saltem supra suturam) nuda. Metatarsi antici (maris recti) tantum in parte apicali leviter scopu-

lati. Tibia pedum-maxillarium maris rastello apicali carens.. 21.

— Coxa pedum 1ⁱ paris antice villosa. Metatarsi antici (maris curvati) usque ad basin scopulati .... 22.

21. Fovea thoracica leviter recurva. Oculi antici in lineam valde procurvam. Bulbus maris spina longissima tenui munitus (fig. 1085 P).. **Hapalopinus.**

— Fovea thoracica procurva semilunaris. Oculi antici in lineam parum procurvam. Bulbus maris spina duplici armatus (fig. 1082 M)....................................... **Cyriocosmus.**

22. Oculi medii antici lateralibus minores. Pars labialis spinulis paucis 4-5 remotis armata. Scupulæ tarsorum 3ⁱ et 4ⁱ parium anguste sectæ, tarsi 2ⁱ paris angustissime sectæ. Tibia pedum-maxillarium maris rastello apicali carens, bulbus spina simplici longa et curvata (fig. 1083 N)............... **Hapalotremus.**

— Oculi medii antici lateralibus haud minores. Pars labialis numerose spinulosa. Scopulæ tarsi 4ⁱ paris anguste sectæ, tarsi 3ⁱ paris angustissime vix distincte sectæ. Tibia pedum-maxillarium maris apice rastello armata. Bulbus apice brevis et angulosus (fig. 1080 K et 1084 O)........................... 23.

23. Pars labialis sat grosse et parum dense spinulosa. Metatarsus 1ⁱ paris aculeo parvo apicali tantum [munitus. Oculi quatuor antici inter se subæquales. Tibia 1ⁱ paris maris calcaribus binis inter se fere æquilongis, interiore altero crassiore et obtusissimo (fig. 1081 L)................................ **Hapalopus.**

— Pars labialis minute et creberrime spinulosa. Metatarsus 1ⁱ paris aculeo parvo apicali aculeoque interiore submedio longiore armatus. Oculi medii antici lateralibus majores. Tibia antica maris calcare interiore inferiore minore............. **Hemiercus.**

24. Scopulæ tarsorum 3ⁱ et 4ⁱ parium anguste sectæ. Tibia antica maris valde bicalcarata, calcare inferiore sat longo et incurvo, altero breviore lato et obtusissimo. Bulbus breviter ovatus, obtusus, antice deplanatus et rugosus. Tibia pedum-maxillarium rastello exteriore carens sed rastello interiore ex aculeis dentiformibus 3 vel 4 uniseriatis, armata......... **Cyclosternum.**

— Scopulæ tarsorum 4ⁱ paris tantum sectæ........................ 25.

25. Pars labialis (♀) paulo longior quam latior, apice attenuata, spinulis paucis 4-5 munita. Oculi laterales utrinque æqui (mas ignotus)....................................... **Ozopactus.**

— Pars labialis subquadrata, apice crebre spinulosa. Oculi laterales antici posticis majores............................ 26.

26. Metatarsus 2ⁱ paris tantum in dimidio apicali scopulatus. Scopulæ tarsi 4ⁱ paris anguste sed distinctissime sectæ. Tibia 1ⁱ paris maris apice haud calcarata, ad marginem apicalem aculeata...................................... **Crypsidromus.**

— Metatarsus 2i paris usque ad basin scopulatus. Tibia antica maris apice calcarata .... 27.

27. Tibia 1i paris maris apice valde bicalcarata, calcare inferiore longo et incurvo, interiore multo minore obtusissimo. Scopulæ tarsi 4i paris vix distincte sectæ (setis saltem ad apicem uniseriatis). Trochanteres pedum-maxillarium pedumque 1i paris bacillis stridentibus muniti.... .... **Cyrtopholis.**

— Tibia 1i paris calcare singulo instructa. (?) Scopulæ tarsi 4i paris ut in *Crypsidromo* (sec. Fr. Cambr.) .... **Schizopelma.**

P. 135. En place de *Mitothele*, lisez :

Heterothele Karsch, *Sitz. Berich. Ges. Naturf. Freunde*, 1879, p. 64. — *Mitura* E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1886, p. 574. — *Mitothele* id., *Bull. Soc. ent. Fr.*, nov. 1887. — *Solenothele* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 297. — *Mitothele* et *Solenothele* E. Sim., *H. n. Ar.*, t. I, p. 135-136.

Les deux genres *Mitothele* et *Solenothele*, que je réunis, répondent au genre *Heterothele*, insuffisamment décrit quelques années avant par le Dr Karsch.

Ce genre est assez ambigu, car il rappelle à certains égards la sous-famille des *Diplurinæ ;* il se distingue des autres types du groupe des *Ischnocolus* par la présence d'une 3e griffe tarsale très petite, manquant le plus souvent à la 1re paire, par les filières inférieures séparées l'une de l'autre, au moins de leur diamètre, et par les filières supérieures beaucoup plus longues, égalant presque l'abdomen, formées de trois longs articles, les deux premiers égaux, le dernier, grêle et droit, un peu plus long.

Il se rattache cependant à la sous-famille des *Aviculariinæ* par ses tarses pourvus d'épais fascicules, aussi longs que les griffes qu'ils cachent en dessous ; ces griffes sont fines, longues, courbées et pourvues d'une série de petites dents plus nombreuses que dans les genres voisins.

Les tibas antérieurs du mâle n'ont pas d'éperon ; son bulbe se termine en pointe fine et très longue.

Le genre paraît nombreux dans l'Afrique tropicale occidentale, *H. honesta* Karsch, *decemnotata* E. Sim., *spinipes* Pocock, et il faudra probablement lui rapporter le *Mygale gabonensis* Lucas. Il est aussi représenté dans l'Amérique australe par le *H. caudicula* E. Sim., dont j'avais fait le type du genre *Mitothele*.

P. 135. **Ischnocolus** Ausserer.

Ce genre doit être réduit aux espèces de la région méditerranéenne (*I. triangulifer* Auss., *andalusiacus* E. Sim., *algericus* Thorell, *tunetanus* Pavesi, etc.) et de la région éthiopienne (*I. Jickelii* L. Koch) ; les espèces malaises que je rapportais au 3e groupe (*I. Baeri* E. Sim., *inermis* Auss., *subarmatus* Thorell) sont à reporter au genre *Phlogiellus* Pocock, et le *I. linteatus* E. Sim. au genre *Plesiophrictus*.

Les espèces américaines décrites comme *Ischnocolus* par Ausserer et Key-

serling, sont en général des jeunes d'espèces plus grosses (*Eurypelma* ou *Lasiodora*).

Dans les vrais *Ischnocolus*, la pièce labiale, plus large que longue, est garnie de denticules petits, espacés, irréguliers, occupant rarement toute sa largeur, tandis que la hanche de la patte-mâchoire offre à la base un groupe de denticules semblables beaucoup plus serrés.

Les tibias antérieurs du mâle n'ont point d'éperon, mais ils sont armés en dessous de nombreuses et fortes épines : généralement, dans la moitié apicale, 4 internes unisériées, dont la dernière (représentant l'éperon) est un peu courbe, et, dans la moitié basale, 4 à 10 épines irrégulières ou bisériées (fig. 1070 A).

Le tarse de la patte-mâchoire est prolongé en pointe obtuse, au moins aussi longue que le lobe du bulbe et pourvue à l'extrémité de fascicules scopulés analogues à ceux des pattes ; il est cependant bilobé comme dans tous les autres genres de la sous-famille, mais son lobe interne est beaucoup plus court que l'externe ; le bulbe est assez petit, déprimé, prolongé en longue pointe résupinée aiguë (fig. 1071 B).

Après *Ischnocolus*, ajoutez :

Aphantopelma E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 43.

Oculi antici inter se subæquales et valde appropinquati, medii a sese quam a lateralibus vix remotiores, a lateralibus subcontigui. Oculi postici sat magni, utrinque contigui, medius, antice acutus, medium anticum fere attingens. Fovea thoracica recte transversa. Pars labialis multo latior quam longior, apice spinulis paucis 3 vel 4 uniseriatis munita. Tarsi cuncti setulosi, antici utrinque vix scopulati. Metatarsi haud scopulati, quatuor antici aculeis apicalibus trinis, 1^i paris aculeo submedio, 2^i paris aculeis 3 vel 4 biseriatis, cunctis longis, subtus armati. Tibia 1^i paris maris apice bicalcarata. Pedes-maxillares maris tarso bulbum multo superante sed apice ampliato et obtuse truncato. Mamillæ superiores crassæ et sat breves, articulo ultimo acuminato, medio haud vel vix longiore.

TYPUS : *A. macellum* E. Simon.

AR. GEOGR. : Colombia.

P. 137. **Cratorrhagus** E. Simon.

Ce genre doit être réduit aux espèces de la région méditerranéenne orientale : *C. concolor* et *tetramera* E. Sim.

Après *Cratorrhagus*, ajoutez :

Hemirrhagus, nov. gen. — *Cratorrhagus* E. Sim., 1892 (ad part.).

Pour les caractères, voir plus haut au tableau.

TYPUS : *C. cervinus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Mexicum.

P. 137. **Magulla** E. Simon.

Ischnocolus janeirus Keyserling rentre probablement dans ce genre (R. I. Pocock, d'après le type).

Après *Magulla*, ajoutez :

Selenogyrus R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1897, p. 767. — *Hapalopus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 275 (ad part. *H. africanus*).

Oculi antici magni, inter se subæquales (medii vix majores) et non late separati, oculi postici anticis multo minores, medius longus laterali minor et medio antico plus triplo minor. Fovea thoracica valde procurva semilunaris. Pars labialis non multo latior quam longior, apice minute et creberrime spinulosa. Sigilla sterni postica submarginalia. Metatarsi quatuor antici feminæ fere usque ad basin scopulati, aculeo parvo apicali tantum muniti, metatarsus 3[i] paris fere usque in medio, 4[i] paris in tertiam partem apicalem scopulati. Scopulæ tarsi metatarsique 4[i] paris valde sectæ. Scopulæ tarsi 3[i] paris haud vel parum distincte sectæ (tibia antica maris, sec. Pocock fere *Chætopelmatis*).

TYPUS : *S. cæruleus* Pocock (1).

AR. GEOGR. : Africa tropica occidentalis.

Heterophrictus R. I. Pocock, *Fn. Brit. India*, Ar., 1900, p. 180.

Tuber oculorum convexum. Oculi antici sat magni, inter se appropinquati et subæquales. Oculi postici anticis minores, utrinque æqui et contigui, medius a medio antico subcontiguus. Fovea thoracica parva semilunaris. Pars labialis subquadrata, apice grosse et sat dense spinulosa. Coxa pedum 1[i] paris intus, supra suturam, pilis longis pronis antice directis vestita, infra suturam postice et prope fimbriam inferiorem setis parvis rigidis conspersa, præterea glabra. Metatarsi quatuor antici in dimidio apicali tantum scopulati. Metatarsus 1[i] paris aculeo apicali aculeoque submedio minutissimis, metatarsus 2[i] paris aculeis apicalibus binis aculeoque subbasilari majore, armati. Scopulæ tarsorum posticorum late, anticorum anguste (sæpe vix distincte in tarso 1[i] paris) divisæ. Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore. Sigilla postica sterni a margine longitudine sigilli fere distantia.

TYPUS : *H. Milleti* R. I. Pocock (2).

AR. GEOGR. : India orientalis.

Nesiergus, nov. gen.

A *Selenogyro* et *Heterophricto* cui sat affine est, imprimis differt fovea thoracica subrecta, levissime recurva, profunda et lata, scopulis tarsorum quatuor

(1) L'espèce type m'est inconnue en nature ; je donne les caractères du genre d'après *Hapalopus africanus* E. Sim., qui en est sans doute voisin, mais dont je ne connais que la femelle.

(2) *Heterophrictus Milleti* Pocock m'est inconnu en nature ; je donne les caractères du genre d'après une espèce inédite de Pondichéry.

anticorum integris et mamillis superioribus articulo ultimo conico medio breviore.

TYPUS : *N. insulanus* E. Simon (1).

AR. GEOGR. : Ins. Sechellæ.

P. 137. **Dryptopelma** E. Simon.

A la synonymie, aj. : ? *Acanthopelma* Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1897, p. 34 (typus *A. rufescens* Cambr.).

Synonymie probable ; les soies qui divisent les scopulas des tarses antérieurs et qui garnissent presque entièrement les tarses de la 4e paire sont subspiniformes.

Après *Dryptopelma*, ajoutez :

Plesiophrictus R. I. Pocock, *Journ. Bom. N. H. Soc.*, XII, 1899, p. 749. — Id., *Fn. Br. Ind.*, 1901, p. 181. — *Ischnocolus* (ad part. *I. linteatus*) et *Stichoplastus* (ad part. *S. Fabrei*) E. Sim.

Oculi antici a sese non late distantes, medii lateralibus paulo majores. Oculi postici anticis minores, utrinque a sese atque a mediis anticis subcontigui, interior exteriore paulo minor. Fovea thoracica recte transversa. Pars labialis spinulis obtusis parum dense munita. Metatarsi quatuor antici usque ad basin scopulati, metatarsus 1i paris, aculeo parvo excepto, muticus. Scopulæ tarsorum cunctorum divisæ (anticæ sæpe vix distincte). Sigilla sterni marginalia (tibia antica maris, sec. Pocock, calcare valido munita).

TYPUS : *P. Millardi* R. I. Pocock.

AR. GEOGR. : India merid. et ins. Taprobane.

Scopelobates, nov. gen.

Fovea thoracica recte transversa. Oculi quatuor antici in lineam rectam, inter se appropinquati, medii rotundi lateralibus ovatis majores. Oculi postici utrinque a sese æquales et anticis multo minores. Pars labialis subquadrata, haud latior quam longior, apice minute et crebre spinulosa. Sigilla postica sterni longa marginalia. Metatarsi quatuor antici usque ad basin scopulati, aculeo parvo apicali aculeoque submedio armati. Scopulæ tarsales cunctæ divisæ.

TYPUS : *S. sericeus* E. Simon (2).

AR. GEOGR. : Ins. Santo-Domingo.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

N. insulanus, sp. nov. — ♀ Long. 26 mill. — Cephalothorax nigricans, longe et crebre fulvo-cervino-pubescens, parte cephalica convexa, fovea thoracica profunda, recta seu levissime recurva. Abdomen ovatum, crebre cervino-pubescens et setosum. Chelæ validæ, nigræ, cinereo-cervino-pubescentes. Partes oris, sternum pedesque fusco-rufula, cervino pubescentia. — Ins. Sechellæ.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

S. sericeus, sp. nov. — ♀ Long. 20 mill. — Cephalothorax nigellus, longe luteo-cinereo-pilosus. Abdomen cervino-cinereo-pubescens, mamillæ fulvæ. Chelæ nigræ. Pedes sat robusti, obscure fusci. — Haiti : Puerto-Plata.

Hapalopus Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1875, p. 175. — *Cyclosternum* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, I, p. 141 (ad part. *C. formosum*).

Tuber oculorum alte convexum. Oculi antici sat magni, inter se subæquales (medii rotundi, laterales ovati), medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Fovea thoracica procurva. Pars labialis sat grosse et crebre spinulosa. Sigilla sterni marginalia. Metatarsus 1[i] paris (maris curvatus) fere usque ad basin scopulatus, aculeo parvo apicali tantum armatus. Metatarsus 2[i] paris in dimidio apicali scopulatus, aculeo parvo apicali atque in dimidio basali aculeis validis et longis 2 vel 3 uniseriatis, armatus. Metatarsi quatuor postici apice minute scopulati. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ, quatuor posticorum anguste sectæ. Tibia antica maris calcaribus binis a sese appropinquatis, longitudine fere æquis, inferiore incurvo haud spinuloso, interiore multo crassiore et subrotundo, subtus ad apicem armata. Pedum-maxillarium tibia rastello ex spinis longis uniseriatis extus, ad marginem apicalem, armata.

Typus : *H. formosus* Ausserer.

Ar. geogr. : America centr. (*H. pentaloris* E. Sim.) et merid. andina.

Cyriocosmus, nov. gen. — *Hapalopus* E. Sim., olim (*H. elegans, sellatus*).

Ab *Hapalopo* differt coxis pedum 1[i] paris antice nudis (in *Hapalopo* villosis), metatarsis quatuor anticis rare scopulatis, metatarso 1[i] paris maris curvato, aculeo parvo apicali aculeoque subbasilari armato, feminæ aculeo parvo apicali tantum armato, tibia antica maris calcaribus binis, interiore altero minore atque acuto, subtus ad apicem armata. Pedum-maxillarium maris tibia rastello carente sed subtus, ad marginem apicalem, processu brevi, obtusissimo, minute et crebre spinuloso, extus armata, bulbo parvo, conico, spinis binis longis parallelis insigniter munito.

Typus : *C. sellatus* E. Simon.

Ar. geogr : America meridionalis tropica.

Hemiercus, nov. gen. — *Hapalopus* E. Sim., olim (*H. inflatus, modestus, cervinus*, etc.).

Ab *Hapalopo* differt oculis mediis anticis lateralibus majoribus, parte labiali minute et creberrime spinulosa, metatarso 1[i] paris maris curvato, aculeo apicali, aculeo submedio longiore aculeoque interiore simili, armato, tibia 1[i] paris maris calcare interiore altero minore, tibia pedum-maxillarium rastello, ex dentibus validis fere inordinatis, extus ad apicem armata.

Typus : *H. inflatus* E. Simon.

Ar. geogr. : America meridionalis.

Hapalotremus, nov. gen.

Ab *Hapalopo* differt oculis mediis anticis lateralibus minoribus, parte labiali spinulis 4-5 remotis tantum munita, fovea thoracica profunda, ovata, recte transversa, metatarso 1[i] paris maris valde curvato, aculeo parvo apicali, aculeo longo medio interiore, metatarso 2[i] paris fere usque ad basin scopulato,

aculeis apicalibus aculeisque plurimis longioribus, armatis, scopulis tarsorum 3[i] et 4[i] parium anguste et fere æqualiter sectis, tarsorum 2[i] paris angustissime sectis, pedum-maxillarium maris tibia rastello carente, bulbo parvo, spina longa curvata munito (calcaribus maris *Hapalopi*).

TYPUS : *H. albipes* E. Simon (1)

AR. GEOGR. : Bolivia.

Hapalopinus, nov. gen.

Ab *Hapalopo* differt oculis anticis in lineam magis procurvam, inter se æquis, mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, fovea thoracica levissime recurva, metatarsis quatuor anticis rectis, tantum ad apicem minute scopulatis, pluriaculeatis, tibia 1[i] paris maris calcaribus apicalibus binis, inter se distantioribus, inferiore sat longe acuto et incurvo, interiore minore, compresso et dentato, tibia pedum-maxillarium rastello carente, bulbo spina longissima tenui munito.

TYPUS : *H. cubanus* E. Simon (2).

AR. GEOGR. : Ins. Cuba.

P. 140. **Chætopelma** Ausserer.

A l'aire géographique, effacez : America meridionalis.

P. 141. **Stichoplastus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Metriopelma* Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, p. 32 (ad part. *M. spinulosum*). — *Acentropelma* R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VIII, 1901, p. 554.

A l'aire géographique, effacez : India meridionalis.

S. Fabrei E. Sim., de l'Inde, a été reporté au genre *Plesiophrictus* (voir plus haut).

P. 141. **Cyclosternum** Ausserer.

Effacez de la synonymie : *Hapalopus* Ausserer.

Le genre doit être réduit aux *C. Schmardæ* Auss. et *Gaujoni* E. Sim., des Andes de la Colombie et de l'Ecuador, et la diagnose générique remplacée par celle-ci :

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

H. **albipes**, sp. nov. — ♂. Long. 25 mill. — Cephalothorax niger, pilis longis pronis flavidis crebre vestitus. Abdomen ovatum, nigrum, hirsutum, macula anteriore subtriquetra fulvo-pilosa maculaque media majore subrotunda nigerrimo-velutina et albo-limbata decoratum. Chelæ, sternum pedesque nigra, pedes albido-pubescentes. — Bolivia : Chaco (Garlepp).

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

H. **cubanus**, sp. nov. — ♂. Long. 20 mill. — Cephalothorax niger, pilis longis pronis luteo-cervinis crebre vestitus. Abdomen fuscum subtus paulo dilutius, cervino-pubescens et hirsutum. Pedes longi, fusci, cervino-pubescentes. — Ins. Cuba.

Tuber oculorum valde convexum. Oculi quatuor antici inter se æquales vel medii majores. Oculi postici anticis multo minores, utrinque contigui, medius (interior) altero minor. Oculi laterales spatio oculo duplo minore a sese distantes. Fovea thoracica magna et profunda, recte transversa. Pars labialis subquadrata, apice crebre spinulosa. Coxa pedum 1[i] paris intus pilis tenuibus pronis omnino vestita. Metatarsus 1[i] paris usque ad basin scopulatus, aculeis apicalibus parvis binis aculeoque submedio simili, metatarsus 2[i] paris feminæ usque ad basin, maris in dimidio apicali, scopulatus, aculeis apicalibus binis parvis aculeisque submediis binis armatus. Scopulæ tarsorum quatuor posticorum anguste sectæ. Mamillæ superiores articulo ultimo medio paulo breviore (♀), vel æquilongo (♂). Tibia 1[i] paris maris valde bicalcarata.

Typus : *C. Schmardæ* Ausserer.

Ar. geogr. : America merid. andina.

P. 143. **Crypsidromus** Ausserer.

A la synonymie, aj. : *Trechona* Keyserling, *Bras. Spinn.*, 1891, p. 16 (ad part. : *auronitens, pantherina*). — *Miaschistopus* R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1897, p. 769 (typus *M. rapidus*). — *Metriopelma* Fr. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1897, p. 32. — *Id.* R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, XI, 1903, p. 112.

Le genre *Crypsidromus* de Ausserer contenait des éléments hétérogènes et MM. Fr. Cambridge et R. I. Pocock proposent de lui substituer le nom postérieur de *Metriopelma* Becker ; mais cette mesure me paraît au moins inutile tant qu'il ne sera pas prouvé que le *C. isabellinus* Auss., décrit sur une jeune femelle, n'est pas génériquement différent du groupe d'espèces auquel j'ai réduit le genre *Crypsidromus*.

C. pernix et *innocuus* Ausserer et *gypsator* Becker rentrent dans le genre suivant : *C. macropus* Auss. est devenu le type du genre *Schizopelma* Fr. Cambr.; le *Miaschistopus rapidus* Pocock, donné par erreur comme Africain, d'après une fausse indication de la collection Keyserling, est synonyme de *Crypsidromus tetricus* E. Simon ; beaucoup des *Crypsidromus* de Ausserer et de Keyserling sont de jeunes *Lasiodora, Eurypelma* et *Homœomma*.

P. 143. **Cyrtopholis** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Cyclosternum* Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1875, p. 176 (nom. præocc.). — *Crypsidromus* id. (ad part. *innocuus, pernix*). — *Lyroscelus* Fr. O. P. Cambr., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VII, 1901, p. 324 (typus *L. Bonhotei*). — *Cyrtopholis* Pocock, *ibid.*, ser. 7, XI, 1893, p. 94.

L'espèce inédite de Saint-Thomas, d'après laquelle j'avais donné les caractères du genre, est, d'après Pocock, celle qui a été figurée par Brown (Hist. of Jamaïca, p. 400, pl. xliv, fig. 2) et à laquelle se réfère Linné pour son *Aranea venatoria*, elle doit donc reprendre le nom de *C. venatoria* L., et comme

elle est répandue dans un grand nombre d'îles du groupe des petites Antilles, elle a une fort nombreuse synonymie (1).

D'autres espèces voisines existent à Cuba (*C. innocuus* Auss.), à Saint-Domingue (*C. cursor* Auss., *agilis* Pocock), à Montserat (*C. femoralis* Pocock), aux Bahamas (*Lyroscelus Bonhotei* Fr. Cambr.).

Le *C. cursor* Auss. a le sternum convexe (d'où le nom de *Cyrtosternum*), mais ce caractère spécifique ne s'observe pas dans les autres espèces.

Les *Cyrtopholis* sont seuls parmi les *Ischnocoleæ* à posséder un organe stridulatoire du 4ᵉ type, c'est-à-dire porté par le trochanter de la patte-mâchoire.

GENERA INVISA ET INCERTÆ SEDIS

Phlogiodes R. I. Pocock, *Journ, Bomb. N. H. Soc.*, XII, 1899, p. 748. — Id. *Fn. Br. Ind.*, Ar., 1900, p. 179.

« Fovea thoracica profunda, valde procurva. Oculorum linea antica leviter procurva. Pedes robusti, modice aculeati, valde scopulati (saltem maris), unguibus muticis. Sterni sigilla postica maxima a margine late remota. Tibia antica maris calcare carens. »

Typus : *P. validus* Pocock.

Ar. geogr. : India orientalis (*P. validus*, *robustus* Pocock).

Schizopelma Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1897, p. 28. — *Crypsidromus* Ausserer (ad part. *C. macropus*).

A *Crypsidromo* differt, sec. Fr. Cambridge, tibia antica maris calcarata, metatarso 2ⁱ paris usque ad basin scopulato. Ab *Hapalopo*, *Cyclosterno* et *Cyrtopholi* differt tibia antica maris calcare singulo instructa.

Typus : *S. bicarinatum* Fr. Cambr.

Ar. geogr. : Mexicum.

2. EURYPELMATEÆ

(*Eurypelmateæ* + *Homœommateæ*).

Ce groupe ne diffère essentiellement du précédent que par les scopulas tarsales entières aux quatre paires, ce qui marque un degré de plus dans l'évolution ; tous les jeunes *Aviculariinæ* ont, en effet, les scopulas tarsales divisées, dans le groupe des *Ischnocolus* ce caractère persiste chez l'adulte, au moins aux tarses de la 4ᵉ paire, dans celui des *Eurypelma* il disparaît complètement (2).

(1) Il faut lui rapporter, d'après Pocock, le *Mygale Bartholomæi* Latreille (de Saint-Barthélemy), le *M. incana* C. Koch (de Saint-Thomas), le *Cyrtopholis antillana* Thorell (de Saint-Barthélemy), le *Crypsidromus gypsator* L. Becker (d'Antigua).

(2) L'état de maturité des femelles étant difficile à reconnaître, à cause de l'absence d'épigyne, des jeunes à scopulas divisées, mais devant perdre cette division plus tard, ont

Les sigilla sternaux sont longs et obliques, éloignés de la marge environ de leur grand diamètre, parfois beaucoup plus (*Sphærobothria*), parfois, au contraire, moins, notamment dans le genre *Phryxotrichus* où ils sont submarginaux.

Les métatarses antérieurs sont tantôt mutiques, tantôt armés de plusieurs épines basilaires et d'une petite médio-apicale ; leurs scopulas s'étendent généralement à la base de l'article ; dans les genres de mon ancien groupe *Homœomma*, elles n'occupent que sa partie apicale, mais ce caractère, très variable dans le genre *Grammostola*, n'a pas l'importance que je lui avais donnée.

Les fémurs postérieurs sont garnis, sur leur face interne, de poils fins, longs et couchés, ils manquent de la scopula qui caractérise les groupes suivants.

Le trochanter de la 1re paire de pattes, sur sa face antérieure, celui de la patte-mâchoire, sur sa face postérieure, et souvent les fémurs de ces appendices sont tantôt garnis de poils simples mêlés de crins, tantôt de poils plumeux formant de légères scopulas, mais le plus souvent fugaces et peu appréciables ; il m'a paru impossible d'admettre certains genres (*Pterinopelma*, *Aphonopelma* Pocock) basés sur des caractères de cette nature.

Les tibias antérieurs du mâle sont armés de deux éperons apicaux, parfois *Paraphysa*, gros, très obtus et rapprochés l'un de l'autre, le plus souvent bien séparés et inégaux, l'inférieur étant beaucoup plus long et arqué ; dans le genre *Homœomma* et dans le *Plesiopelma myodes* Pocock, cet éperon inférieur est arqué en dehors et le métatarse se replie entre les deux éperons, dans tous les autres genres il est arqué en dedans et le métatarse replié touche son bord externe.

Comme dans le groupe précédent, l'appareil stridulatoire n'existe que dans un seul genre, *Grammostola*, mais il est du 3e type, c'est-à-dire supporté par la hanche de la 1re paire de pattes, sur sa face antérieure et celle de la patte-mâchoire, sur sa face postérieure ; il consiste, sur la hanche de la patte, en deux bandes ou groupes d'épines vibrantes, l'une située au-dessus de la suture, l'autre, d'épines plus petites et plus nombreuses, située au-dessous, correspondant à un groupe d'épines sur la face postérieure de la hanche de la patte-mâchoire ; quelques espèces amoindries n'ont d'épines vibrantes qu'au-dessus de la suture.

Dans le genre *Dugesiella* la hanche de la 1re patte est garnie d'épines ou de crins spiniformes et la face correspondante de la hanche de la patte-mâchoire offre aussi quelques petites épines isolées, disposition rappelant beaucoup celle que j'ai décrite dans le genre *Adranochelia* et pouvant être

---

souvent été pris pour des adultes ; R. I. Pocock en a constaté plusieurs exemples dans la collection Keyserling : *Ischnocolus hirsutus* Ausserer est probablement un jeune *Lasiodora*, *I. parvus* Keyserl., sans doute un jeune *Eurypelma*, *I. rubropilosus*, *pilosus*, *nigrescens* Keyserl., de jeunes *Homœomma*, *Callyntropus convexus* (C. Koch) Ausserer, un jeune *Lasiodora*, etc.

considérée comme le rudiment d'un organe stridulatoire; dans les autres genres, la face interne de la hanche est garnie de poils fins couchés, souvent mêlés de crins, parfois un peu épaissis à la base.

Des dix genres que j'avais admis dans les deux groupes *Homœomma* et *Eurypelma,* trois doivent disparaître : *Planadecta lyrata* E. Sim., indiqué par erreur comme Américain, est réellement Africain et rentre dans le genre *Harpactira;* le genre *Brachypelma* doit être réuni à *Eurypelma* comme insuffisamment caractérisé; le genre *Homœomma* E. Sim., qui ne correspondait pas à celui de Ausserer, doit être réuni, pour la même raison, au genre *Grammostola;* le genre *Agathostola* doit prendre le nom de *Homœomma;* je ne puis rien ajouter sur le genre *Rhechostica,* dont je n'ai plus le type à ma disposition, ni sur les genres *Mygalarachne, Evathlus* Ausserer et *Lasiopelma* E. Sim. (*Lasiocnemus* Ausserer), qui me sont inconnus en nature.

Parmi les genres proposés récemment par les auteurs anglais, le genre *Dugesiella* me paraît seul mériter d'être maintenu.

GENERA

1. Coxa pedum-maxillarium coxaque pedum 1[i] paris organo stridulo præditæ. Metatarsi antici ad basin aculeati, scopula basin haud attingente. Pars labialis apice crebre spinulosa. Tibia antica maris calcare inferiore, interiore longiore, intus inflexo .... **Grammostola.**

— Coxæ organo stridulo carentes.......... .... 2.

2. Pars labialis apice spinulis paucis et remotis sat grossis munita. Sigilla postica sterni a margine spatio sigillo minore distantia, interdum submarginalia. Tibia antica maris calcare inferiore intus curvato. Metatarsi antici ad basin aculeati............. 3.

— Pars labialis apice crebre et minute spinulosa.................. 4.

3. Metatarsus anticus tibia brevior, usque ad basin scopulatus. Tibia antica maris calcaribus binis subcontiguis et obtusissimis, interiore latiore, armata........................ **Paraphysa.**

— Metatarsus anticus tibia longior vel saltem haud brevior, tantum in dimidio apicali scopulatus. Tibia antica maris calcaribus binis, inferiore longo intus curvato, interiore parvo et conico.. **Phryxotrichus.**

4. Scopulæ tarsorum anticorum basin articuli haud attingentes.... 5.

— Scopulæ tarsorum anticorum basin articuli attingentes......... 6.

5. Scopulæ metatarsorum anticorum tertiam partem basilarem articuli saltem attingentes. Metatarsi postici apice minute scopulati. Oculi medii postici a mediis anticis late remoti et multo minores.. **Rhechostica.**

— Scopulæ metatarsorum anticorum dimidio apicali tantum occupantes. Metatarsi postici haud scopulati. Oculi medii postici

(plerumque) mediis anticis haud vel vix minores et a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque separati. Tibia antica maris calcare inferiore extus curvato............ **Homœomma.**

6. Fovea thoracica magna, rotunda, tuberculum turbinatum includens. Oculorum linea antica parum procurva. Sigilla postica sterni a sese quam ad marginem vix remotiora.... **Sphærobothria.**

— Fovea transversa seu rotunda, haud tuberculata. Oculorum linea antica valde procurva. Sigilla postica sterni inter se quam ad marginem plus triplo remotiora (a margine diametro magno sigilli non latiore sæpe angustiore distantia)................ 7.

7. Coxa pedum 1[i] paris antice pilis tenuibus pronis, setis sæpe intermixtis, omnino vestita.......................... **Eurypelma.**

— Coxa pedum 1[i] paris antice, et supra et infra suturam, setis brevibus rigidis et spiniformibus echinata............. **Dugesiella.**

P. 162. Au lieu de *Homœomma*, lisez :

Grammostola E. Simon. — *Homœomma* + *Grammostola* E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, I, p. 162-163. — *Eurypelma* Ausserer (ad part. *E. mollicomum*). — *Eurypelma* Fr. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar. II, 1897 (ad part. *E. spatulatum*). — *Citharoscelus R. I.* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, III, 1899, p. 347.

Typus : *G. pulchripes* E. Simon.

Ar. geogr. : America austr. : Chili, Uruguay, Brasilia merid., Resp. Argentina (1).

Le genre *Homœomma*, tel que je l'ai défini (p. 162), ne correspond pas à celui d'Ausserer et l'espèce que j'ai citée sous le nom de *H. Stradlingi* Cambr. est sans doute celle qui a été décrite depuis par Pocock sous le nom de *Citharoscelus Actæon*.

Les deux genres *Homœomma* (E. Sim.) et *Grammostola* sont reliés aujourd'hui par des formes de transitions ; les caractères tirés de la grosseur relative des yeux ne sont que spécifiques (parfois variables individuellement), l'extension des scopulas aux métatarses antérieurs est également variable, dans certains cas (*G. mollicoma* Auss.), ces scopulas atteignent presque la base de l'article.

Le genre *Grammostola* correspond au genre *Citharoscelus* Pocock ; il faut lui rapporter, d'après Pocock, les *Eurypelma mollicomum* Ausserer (2) et *Jheringi* Keyserling. Ces Araignées possèdent un organe stridulatoire du 3[e] type, plus ou moins développé.

---

(1) *Eurypelma spatulatum* Cambr. a été décrit du Mexique par suite d'une erreur d'étiquette, le *Citharoscelus Kochi* Pocock, du Chili, en est synonyme.

(2) Non *E. mollicomum* E. Simon, qui est synonyme de *E. vitiosum* Keyserling, rapporté depuis par R. I. Pocock à un genre *Pterinopelma*, dont je parlerai plus loin.

P. 163. Au lieu de *Agathostola*, lisez :

Homœomma Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1871, p. 210. — *Id.* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, XI, p. 111 (non *Homœomma* E. Simon). — *Hapalopus* Keyserling, *Bras. Spinn.*, 1891, p. 7 (ad part. *H. villosus*).

Typus : *H. Stradlingi* O. P. Cambr. (*Mygale versicolor* C. Koch).

A. strabo E. Sim., est très voisin, sinon synonyme, de *H. Stradlingi* O. P. Cambr. (non *H. Stradlingi* E. Simon) (1); il faut aussi rapporter à ce genre le *Hapalopus villosus* Keyserling (2).

P. 163. **Phryxotrichus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Phryxotrichus* R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1903, p. 103.

Je n'ai connu longtemps qu'un seul gros *Aviculariide* du Chili, et j'ai cru y reconnaître le *Mygale rosea* Walckenaer ; on sait aujourd'hui que trois espèces de genres différents (*Phryxotrichus*, *Grammostola* et *Paraphysa*), mais d'aspect semblable, sont également répandues dans la région ; les courtes diagnoses du *Mygale rosea*, par Walckenaer, C. Koch et Nicolet, pouvant s'appliquer également bien aux unes et aux autres, de même que celle du *Mygale scrofa* ou *chilensis*, par Molina, et même celle, beaucoup plus récente, mais non moins sommaire, de l'*Orthotrichus vulpinus*, par Karsch ; l'attribution du nom de *M. rosea* est devenu un problème insoluble.

Dans ces conditions, R. I. Pocock a proposé pour le *P. roseus* E. Sim. (? Walckenaer) le nom nouveau de *P. auratus*.

Cet auteur a ajouté une seconde espèce, *P. parvulus* Pocock, et j'en possède une troisième inédite, également du Chili.

P. 166. **Paraphysa** E. Simon.

Le *Paraphysa manicata* E. Simon, dont la provenance est restée longtemps incertaine, est originaire du Chili.

P. 166. **Eurypelma** C. Koch.

A la synonymie, aj. : *Eurypelma* + *Brachypelma* E. Simon, *H. nat. Ar.*, p. 166-168. — *Pterinopelma*, *Brachypelma*, *Aphonopelma* et (?) *Plesiopelma* R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VIII, 1901, p. 551. — Id., XI, 1903.

R. I. Pocock rejette le nom d'*Eurypelma* à cause de l'incertitude du type.

---

(1) R. I. Pocock restitue à cette espèce le nom de *M. nigra* Walck., parce qu'un exemplaire séché du Musée britannique, provenant de la collection L. Buquet, est étiqueté *Mygale nigra* de la main même de Walckenaer, mais cette raison est insuffisante ; pour les grosses Mygales, Walckenaer confondait sous le même nom quantité d'espèces différentes.

(2) D'après l'étude des types faite par R. I. Pocock, *Ischnocolus pilosus* et *nigrescens*, *Crypsidromus perfidus* et *funestus*, décrits dans le même ouvrage par Keyserling, sont tous des jeunes de son *Hapalopus villosus*, qui est un *Homœomma*.

C. Koch comprenait dans ce sous-genre (Ueb. Ar. Syst., V), beaucoup d'espèces hétérogènes, notamment des *Avicularia,* mais depuis, Ausserer l'a réduit à un groupe comprenant l'*Eurypelma Avicularia* C. Koch (non Linné) ou *E. rubropilosum* Ausserer, qui en est devenu le type; je dois dire cependant que je n'ai aucune certitude quant à la détermination de l'espèce (commune dans les Guyanes et le nord du Brésil) que je regarde comme *E. rubropilosum* Ausserer.

Le genre *Brachypelma* E. Simon (type *M. Emilia* White) me paraît aujourd'hui insuffisamment caractérisé, il formera dans le genre *Eurypelma* un nouveau groupe auquel se rattache l'*E. vagans* Ausserer et l'*E. Smithi* Fr. Cambr., tous de l'Amérique centrale et du Mexique.

Le genre *Pterinopelma* Pocock correspond à mon groupe A, il comprend l'*E. vitiosum* Keyserl. (que j'ai cité sous le nom de *E. mollicomum* Auss.), l'*E. guyanum* E. Sim., les *E.* (*Pter.*) *saltator* et *tigrinum* Pocock, originaires, sauf l'*E. guyanum* E. Sim., de l'Uruguay et du sud du Brésil.

Le genre *Aphonopelma* Pocock, à en juger d'après l'*E. rusticum* E. Sim., que l'auteur lui rapporte, correspondrait, au moins en partie, à mon groupe C.; les caractères sur lesquels reposent ces divisions sont tirés de la nature des poils, plumeux ou non, qui garnissent les trochanters et souvent les fémurs antérieurs; je réunis aussi, au moins provisoirement, aux *Eurypelma* le genre *Plesiopelma* Pocock, qui m'est inconnu en nature, l'auteur ne donne, pour le distinguer, qu'un caractère sexuel, les éperons tibiaux du *Plesiopelma myodes* Pocock, ressemblent à ceux des *Homœomma.*

P. 168. Après *Eurypelma,* ajoutez :

Dugesiella R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1901, p. 551.

TYPUS : *D. crinita* Pocock.

AR. GEOGR. : Mexicum et Amer. sept. calida.

Eurypelma Hentzi E. Simon rentre dans ce genre.

3. *LASIODOREÆ*

(*Theraphoseæ* E. Sim., ad part.).

Le groupe des *Theraphoseæ*, tel que je l'ai défini (p. 156), était peu naturel et je propose aujourd'hui de répartir en deux groupes nouveaux les cinq genres que j'y avais admis.

Le premier, ayant pour type le genre *Lasiodora,* comprendra aussi les genres *Xenesthis* et *Sericopelma* et les trois genres *Megaphobema*, *Pamphobeteus* et *Eupalæstrus,* proposés récemment par R. I. Pocock au dépens des *Lasiodora* Ausserer.

Ces Araignées se distinguent des *Eurypelma* par leurs fémurs postérieurs garnis, au côté interne, d'une scopula, c'est-à-dire de poils courts et mous, très serrés et dressés comme une brosse; leur céphalothorax, leur mamelon oculaire

et leur sternum, dont les sigilla postérieurs sont séparés de la marge environ de leur grand diamètre, diffèrent à peine de ceux des genres précédents.

L'appareil stridulatoire manque généralement ; quand il existe (*Lasiodora*), il est du 3[e] type, comme celui des *Grammostola*, mais les épines stridulantes, bacilliformes et villeuses, n'occupent que la partie de la hanche située au-dessus de la suture.

Dans le genre *Sericopelma*, confondu à tort avec le genre *Theraphosa*, les tibias antérieurs du mâle sont dépourvus d'éperons ; dans les autres genres, ils en présentent deux, un interne court et un inférieur beaucoup plus long et arqué ; celui des *Lasiodora* est médian et dirigé en avant, de sorte que le métatarse replié touche son extrémité ; celui des *Megaphobema* et *Eupalæstrus* est courbé en dedans et le métatarse le touche par son bord externe ; celui des *Xenesthis* et *Pamphobeteus* est courbé en dehors et le métatarse replié se loge entre les deux éperons.

GENERA

1. Metatarsus 4[i] paris intus usque ad basin scopulatus. Coxæ organo stridulo carentes.. **Xenesthis.**

— Metatarsus 4[i] paris haud vel tantum ad apicem scopulatus...... 2.

2. Pedes 4[i] paris pedibus 1[i] paris crassiores, tibia ovata et leviter compressa femore saltem haud angustiore, tibia metatarsoque valde hirsutis. Coxæ organo stridulo carentes (1) ... **Eupalæstrus.**

— Pedes 4[i] paris pedibus 1[i] paris longiores et graciliores, tibia femore angustiore, metatarso gracili et longo.. .... 3.

3. Coxa pedum 1[i] paris bacillis stridentibus supra suturam munita. Tibia 1[i] paris maris calcaribus binis, inferiore altero majore, obtusissimo et recto (haud divaricato) instructa. ...... **Lasiodora.**

— Coxa pedum 1[i] paris bacillis stridentibus carens................ 4.

4. Tibia antica maris haud calcarata. Tibia cum patella 4[i] paris et 1[i] paris æquilongi (saltem ♂)..... .... **Sericopelma.**

— Tibia antica maris valde bicalcarata. Tibia cum patella 4[i] paris paulo longior quam tibia cum patella 1[i] paris.......... ..... . 5.

5. Femur 3[i] paris valde inflatum. Pedes 4[i] paris pedibus 1[i] paris multo longiores. Tibia 1[i] paris maris calcare inferiore intus curvato (sec. Pocock)........... .... **Megaphobema.**

— Femur 3[i] paris haud inflatum. Pedes 4[i] paris pedibus 1[i] paris non multo longiores (ex longitudine tarsi). Tibia 1[i] paris maris calcare inferiore extus curvato. .... **Pamphobeteus.**

P. 161. **Sericopelma** Ausserer.

A la synonymie, aj. : *Theraphosia* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VIII, 1901, p. 542 (non *Theraphosa* E. Sim.).

---

(1) D'après *Eupalæstrus campestratus* E. Simon.

P. 160. **Xenesthis** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Lasiodora* Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1875, p. 195 (ad part. *L. immanis*).

X. colombiana E. Sim. est synonyme de *Lasiodora immanis* Auss.; une seconde espèce, *X. monstrosa* Pocock, aussi de Colombie.

P. 161. **Lasiodora** C. Koch. — *Lasiodora* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, I, p. 161 (ad part., sect. B, *L. Klugi* C. Koch).

Après *Lasiodora*, ajoutez :

Pamphobeteus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1901, p. 545. — *Lasiodora* E. Sim., *loc. cit.*, p. 161 (ad part., sect. A, *L. nigricolor* Auss.).

Typus : *P. nigricolor* Ausserer.

Ar. geogr. : America merid. andina.

Comprenant aussi *L. fortis* et *ferox* Ausserer, *P. insignis* et *ornatus* Pocock, de Colombie, *L. Augusti* et *vespertina* E. Sim., de l'Ecuador, *P. Antinous* Pocock, de Bolivie.

Eupalæstrus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1901, p. 546. — *Eurypelma* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 311 (ad part. *E. campestratum*).

Typus : *E. pugilator* Pocock.

Ar. geogr. : America meridionalis.

E. pugilator m'est inconnu en nature, mais je rapporte au genre *Eupalæstrus*, *Eurypelma campestratum* E. Sim., qui est cependant bien moins caractérisé, car son tibia de la 4e paire, un peu comprimé-ovale, est à peine aussi large que le fémur et son métatarse n'est pas convexe à la base.

GENUS INVISUM

Megaphobema *R. I.* Pocock, *loc. cit.*, 1901, p. 546. — *Lasiodora* Ausserer, *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1875 (ad part. *L. robusta* Auss.).

Typus : *M. robusta* Ausserer.

Ar. geogr. : Colombia.

4. *THERAPHOSEÆ*

(*Theraphoseæ* E. Simon, ad part.)

Les espèces de ce groupe ont les fémurs de la 4e paire garnis, au côté interne, d'une scopula de poils plumeux, généralement moins distincte que celle des *Lasiodora*, étant souvent formée de poils couchés; elles possèdent toutes un appareil stridulatoire du 4e type, formé d'épines bacilliformes, déprimées et villeuses, situées sur la face postérieure du trochanter de la patte-mâchoire (fig. 1088 b) et sur la face correspondante de celui de la 1re paire de pattes; dans les plus grosses espèces (*Theraphosa*, *Phormictopus*), la hanche

de la 1[re] paire offre aussi, au-dessus de la suture, un système d'épines semblables, ressemblant à celui des *Lasiodora*.

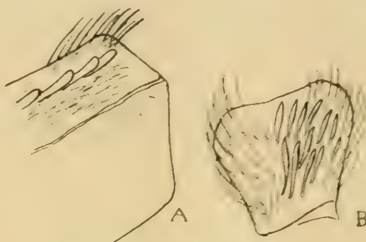


Fig. 1086 et 1087.

A. *Theraphosa Leblondi* Latreille. Hanche d'une patte de la 1[re] paire par la face interne. — B. *Thrasyphobaeus parvitarsis* E. Simon. Trochanter de la patte-mâchoire, par la face externe.

Dans le genre *Theraphosa* Thorell (1), le mamelon oculaire est presque arrondi, les yeux petits et largement espacés, les quatre antérieurs formant une ligne très procurvée ; les tibias antérieurs du mâle sont dépourvus d'éperons ; le métatarse de la 4[e] paire, armé de nombreuses épines, est dépourvu de scopula, celui de la 3[e] paire n'en présente que dans son quart apical ; la hanche de la 1[re] paire offre, au-dessus de la suture, 4 ou 5 épines stridulatoires très grosses et unisériées (fig. 1087 A), les trochanters sont garnis de scopulas de poils plumeux dressés, mêlés de crins rigides, qui m'ont paru, au moins partiellement, de même nature que les épines stridulatoires.

MM. Fr. Cambridge et R. I. Pocock n'ont sans doute jamais eu à leur disposition le vrai *T. Leblondi* Latr., car ils donnent le genre *Theraphosa* comme probablement semblable au genre *Sericopelma*, qui en diffère réellement beaucoup (voir plus haut). *Theraphosa Leblondi* Latreille est jusqu'ici propre au bassin du Maroni ; j'en possède une seconde espèce (inédite) de l'Orénoque.

Les autres genres ont le mamelon oculaire plus transverse ; les yeux, plus gros et plus resserrés, ressemblant bien davantage à ceux des *Eurypelma*, et les tibias antérieurs du mâle armés de un ou deux éperons.

Dans le genre *Phormictopus* Pocock, ayant pour type le *Mygale cancerides* Latreille (1), l'organe stridulatoire existe simultanément sur le trochanter et sur la hanche, au-dessus de la suture, sur le premier il est formé de crins bacilliformes irréguliers, plus gros et plus distincts que ceux des *Theraphosa*, sur la hanche ils sont, par contre, plus petits, plus nombreux et moins régulièrement sériés ; le sternum ressemble à celui des *Theraphosa*, ses sigilla de la 3[e] paire sont séparés de la marge, ceux de la 4[e] paire, assez petits et

---

(1) Nom changé, sans raison suffisante, par quelques auteurs en *Theraphosia*.

(1) Espèce différente de celle dont j'ai parlé sous le nom de *Eurypelma cancerides*, t. I, p. 167.

longs, en sont éloignés beaucoup plus que de leur grand diamètre ; les scopulas du métatarse de la 3[e] paire atteignent presque le milieu de l'article, celles du métatarse de la 4[e] paire occupent son tiers apical. Le tibia antérieur du mâle est armé de deux éperons apicaux, un inférieur, assez long et arqué, un peu incurvé à la pointe, et un interne plus court et obtus.

Dans le nouveau genre *Thrasyphoberus* (dont je ne connais que la femelle), les scopulas des métatarses ne diffèrent pas de celles des *Theraphosa* et les sigilla du sternum sont semblables, mais l'organe stridulatoire est limité aux trochanters, la fossette thoracique est procurvée (elle est large et droite dans les autres genres), enfin les tarses des pattes sont relativement petits.

Dans le genre *Acanthoscurria*, l'organe stridulatoire est également limité aux trochanters ; celui de la patte-mâchoire est pourvu, sur sa face postérieure, d'un groupe irrégulier de 10 à 16 crins bacilliformes déprimés et villeux et celui de la patte de crins irréguliers.

Les sigilla sternaux de la 3[e] paire sont marginaux ; ceux de la 4[e] paire sont tantôt allongés, obliques et séparés de la marge (à laquelle ils sont reliés par une sorte de canal) moins que de leur grand diamètre, tantôt (*A. minor* Auss., *musculosa* E. Sim.) presque arrondis et marginaux.

Les caractères sexuels secondaires du mâle sont différents de ceux des genres précédents, car le tibia de la 1[re] paire n'offre qu'un seul éperon apical interne très obtus et spinuleux et le tibia de la patte-mâchoire offre, au côté externe, près l'extrémité, une saillie tantôt basse et très obtuse, tantôt dentiforme ; le bulbe a aussi une structure spéciale (voir t. I, p. 158).

Je rapporte, avec beaucoup de doute, à ce groupe le genre *Citharacanthus* Pocock, dont l'appareil stridulatoire paraît ressembler à celui des *Phormictopus*, mais dont les fémurs postérieurs seraient dépourvus de scopulas internes ; l'auteur ne décrit pas les sigilla du sternum.

GENERA

1. Trochanter pedum-maxillarium coxaque pedum 1[i] paris (supra suturam) bacillis stridentibus muniti. Sigilla postica sterni ad marginem late remota.......... .... 2.

— Trochanter pedum-maxillarium trochanterque pedum 1[i] paris bacillis stridentibus tantum muniti.......................... 3.

2. Tuber oculorum parvum, oculi parvi, inter se remoti. Metatarsus 3[i] paris tantum ad apicem scopulatus, metatarsus 4[i] paris haud scopulatus. Tibia antica maris haud calcarata........ **Theraphosa**.

— Tuber oculorum transversum, oculi majores inter se minus distantes. Metatarsus 3[i] paris fere usque in medio, 4[i] paris ad apicem, scopulati. Tibia antica maris valde bicalcarata. **Phormictopus**.

3. Fovea thoracica lata, recte transversa. Sigilla postica sterni marginalia vel saltem ad marginem parum distantia. Tibia antica maris apice unicalcarata....................... **Acanthoscurria**.

— Fovea thoracica sat parva, procurva. Sigilla postica sterni ad marginem late distantia.... .... **Thrasyphoberus**.

P. 158. **Theraphosa** Thorell.

Ajoutez à la diagnose générique :

Coxa pedum 1[i] paris antice, supra suturam, bacillis stridentibus grossis 4-5 uniseriatis, munita. Trochanter femurque (fere usque ad apicem) pedum-maxillarium postice, trochanter femurque (ad basin) pedum 1[i] paris antice, scopulis, setis rigidis mixtis, crebre vestita. Metatarsus 3[i] paris in quartam partem apicalem scopulatus, metatarsus 4[i] paris haud (vel tantum ad marginem apicalem) scopulatus.

Typus : *T. Leblondi* Latreille.

Ar. geogr. : Guiana et Venezuela.

Phormictopus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VIII, 1901, p. 545. — *Eurypelma* C. Koch (ad part. *E. Erichsoni*). — *Lasiodora* Ausserer (ad part. *L. cauta*). — *Crypsidromus* id. (ad part. *C. intermedius*).

A *Theraphosa* differt tubere oculorum latiore quam longiore fere *Eurypelmatis*, oculis lateralibus utrinque spatio oculo minore a sese distantibus, parte labiali apice crebrius spinulosa, coxa pedum 1[i] paris antice, supra suturam, trochantereque pedum-maxillarium postice, bacillis stridentibus, fere inordinatis, munitis, metatarso 3[i] paris fere usque in medio, metatarso 4[i] paris in quartam partem apicalem scopulatis, tibia 1[i] paris maris valde bicalcarata.

Typus : *P. cancerides* Latreille.

Ar. geogr. : Ins. Santo-Domingo.

Eurypelma (*Mygale*) *Erichsoni* C. Koch est synonyme de *M. cancerides* Latr., *Crypsidromus intermedius* Ausserer en est le jeune. *P. cancerides* Latr. est très commun à Saint-Domingue et probablement aussi à Puerto-Rico (N. Banks le cite sous le nom de *Schizopelma Erichsoni* C. Koch).

Trasyphoberus, nov. gen.

A *Phormictopo* differt fovea thoracica angustiore et procurva, oculis mediis anticis lateralibus paulo majoribus, coxa pedum 1[i] paris bacillis carente sed trochantere pedum-maxillarium bacillis stridentibus majoribus 10-12 inordinatis postice munito, scopulis *Theraphosæ*, tarsis pedum, præsertim anticis, insigniter parvis.

Typus : *T. parvitarsis* E. Simon (1).

Ar. geogr. : Regio Amazonica.

---

(1) Espèce inédite dont voici la diagnose :

T. parvitarsis, sp. nov. — ♀ Long. 52 mill. — Cephalothorax fuscus, crebre et breviter fulvo-cervino-pubescens, ad marginem longius fulvo-fimbriatus. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi laterales postici anticis minores Oculi

P. 157. **Acanthoscurria** Ausserer.

A la synonymie, ajoutez, d'après R. I. Pocock : *Callyntropus* Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien*, 1875, p. 181 (typus *Mygale convexa* C. Koch).

Les auteurs anglais ont ajouté plusieurs espèces, qui devront être comparées à celles que j'ai décrites : *A. Brocklehursti* Fr. Cambr., et *tarda* Pocock, de la région de l'Amazone; *antillensis* Pocock, des petites Antilles (La Dominique, Sainte-Lucie); *suina* Pocock, de l'Uruguay; *sternalis* Pocock, du Tucuman.

GENUS INVISUM ET INCERTÆ SEDIS

Citharacanthus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VIII, 1901, p. 551. — *Eurypelma* Fr. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1897, p. 21 (ad part. *E. longipes*).

Typus : *C. longipes* Fr. Cambridge.

Ar. geogr. : Guatemala.

6. *ORNITHOCTONEÆ*

(*Selenocosmieæ* E. Simon, ad part.)

Les espèces de ce groupe sont reconnaissables à l'épaisse scopula de poils mous, plumeux et dressés qui garnit la face externe de leurs chélicères; leur organe stridulatoire est du 2[e] type (voir plus haut); la face externe des chélicères (fig. 1090 B) offre à la base une aire glabre un peu déprimée, coupée de 4 ou 5 longues épines comprimées et barbelées, émergeant de la scopula et descendantes; la face correspondante de la hanche est poilue au-dessus de la suture, glabre en dessous (au-dessus de la frange marginale) et parsemée de tubercules coniques, généralement 3 en ligne près de l'extrémité, ensuite 6 bisériés (fig. 1089 A); les tubercules sont remplacés, près l'articulation du trochanter, par des épines rigides et assez courtes, un peu plus nombreuses surtout au bord apical.

Les sigilla postérieurs du sternum sont, comme ceux des *Selenocosmia*, petits, ovales et bien séparés de la marge.

Dans les quelques espèces qui me sont connues, le crochet des chélicères offre, sur sa face interne, de profondes stries longitudinales inégales et irrégulières, n'atteignant pas les extrémités.

La pièce labiale est garnie à l'extrémité de spinules obtuses, un peu plus grosses et moins denses que celles des *Selenocosmia*.

Les scopulas de tous les tarses et celles des métatarses antérieurs sont épaisses et entières, tandis que celles des métatarses postérieurs, qui

---

medii postici reliquis oculis multo minores. Abdomen magnum, supra longe et crebre rufulo-hirsutum. Sternum, coxæ abdomenque subtus atro-brunneo-velutina. Pedes fusci, cervino-pubescentes, metatarsis tarsisque brevibus, posticis gracilibus. — Regio Amazonica : Teffe.

n'occupent que la partie apicale de l'article, sont divisées par une bande de crins.

Contrairement à ce qui a lieu dans le groupe des *Selenocosmia*, les mâles ont le tibia de la 1[re] paire (fig. 1091 c) pourvu, à l'angle apical interne, d'un éperon court, très obtus et spinuleux (1).

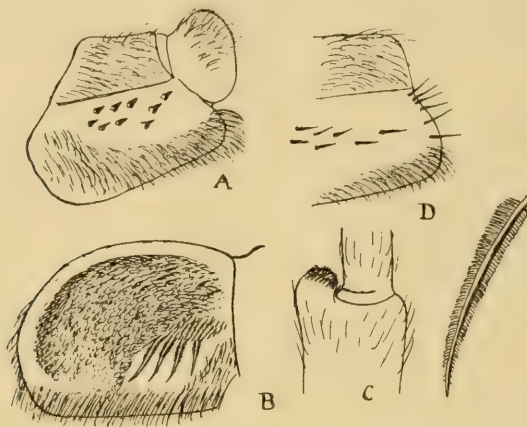


Fig. 1089 à 1093.

A. *Melopoeus albostriatus* E. Simon. Hanche de la patte-mâchoire, par la face interne. — B. *Idem*. Chélicère, par la face externe. — C. *Idem*. Éperon tibial ♂. D. *Haplopelma Doriae* E. Simon. Hanche de la patte-mâchoire, par la face interne. — E. *Melapoeus*. Un crin bacilliforme plus grossi.

Ce groupe est propre à l'Asie tropicale orientale et à la Malaisie ; des 7 genres dont il se compose, je n'en ai que 3, *Melopœus, Haplopelma* et *Lampropelma,* à ma disposition ; je donne les caractères des autres d'après R. I. Pocock (2).

GENERA

1. Pedes 4[i] paris pedibus 1[i] paris evidenter longiores, tibia femore crassiore, tibia metatarsoque aculeatis (sec. R. I. Pocock) .... **Cytharognathus**.

— Pedes 4[i] paris pedibus 1[i] paris graciliores, fere semper paulo breviores, tibia femore graciliore.................................. 2.

2. Pedes breves et robusti, tibiis anticis et posticis haud triplo longioribus quam latioribus. Tuber oculorum parvum. Clypeus latus (sec. R. I. Pocock)........................ **Ornithoctonus**.

---

(1) Un mâle que R. I. Pocock attribue, avec doute, au genre *Phormingochilus*, a cependant les tibias antérieurs mutiques.

(2) Je n'ai plus sous les yeux les deux espèces du genre *Cyriopagopus* que j'ai décrites. *C. paganus* et *C.* (*Omothymus*) *Thorelli* E. Simon.

— Pedes longiores, tibiis anticis et posticis plus triplo longioribus quam latioribus.. 3.

3. Cephalothorax convexus. Tuber oculorum parvum et altum, non multo latius quam longius. Clypeus sat latus. Fovea thoracica parva valde procurva.................................. **Melopœus**.

— Cephalothorax humilior. Tuber oculorum fere duplo latius quam longius. Fovea thoracica subrecta............................... 4.

4. Sternum antice valde attenuatum, multo angustius ad marginem anticum quam inter coxas 3ⁱ paris (sec. R. I. Pocock)........ .... **Phormingochilus**.

— Sternum fere parallelum, non multo angustius ad marginem anticum quam inter coxas 3ⁱ paris............................ 5.

5. Pedes 4ⁱ paris (saltem femina) longiores quam pedes 1ⁱ paris (ped. I, 39; ped. IV, 43)............................ **Cyriopagopus**.

— Pedes 4ⁱ paris non longiores quam pedes 1ⁱ paris (tibia cum patella 4ⁱ paris semper paulo breviores quam patella cum tibia 1ⁱ paris)... 6.

6. Tuber oculorum parvum et altum, vix 1/4 latius quam longius. Oculi laterales utrinque a sese vix separati. Fovea thoracica magna, tubere oculorum latior. Metatarsus 1ⁱ paris tibia fere æquilongus, scopula lata paululum ovata apicem versus leviter attenuata. Coxa pedum-maxillarium intus spinis munita (♀).. .... **Haplopelma**.

— Tuber oculorum majus et humilius, saltem 1/3 latius quam longius. Oculi laterales utrinque spatio diametro parvo oculi antici saltem haud minore a sese distantes. Fovea thoracica parva, tubere oculorum angustior. Metatarsus 1ⁱ paris tibia saltem 1/4 brevior, scopula lata parallela. Coxa pedum-maxillarium intus tuberculis conicis munita (♀)................ **Lampropelma**.

Phormingochilus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XV, 1895, p. 180.

Typus : *P. Everetti* Pocock.

Ar. geogr. : Borneo.

Ornithoctonus R. I. Pocock, *J. Linn. Soc.*, XXIV, 1892, p. 317.

Typus : *O. Andersoni* Pocock.

Ar. geogr. : Mergui ; Birmania.

Melopœus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XV, 1895, p. 179; id., *Fn. Br. Ind.*, 1900, p. 205. — *Selenocosmia* E. Sim., *Actes Soc. Linn. Bord.*, XI, 1886, p. 161 (ad part. *S. albostriata*).

Typus : *M. albostriatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Siam et Birmania.

Citharognathus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1895, p. 183.

TYPUS : *C. Hosei* Pocock.

AR. GEOGR. : Borneo.

Cyriopagopus E. Simon, *Journ. Asiat. Soc. Beng.*, LVI, pars 12, n° 1, 1887, p. 110, et *Hist. nat. Ar.*, I, p. 152. — *Omothymus* Thorell, *K. Sv. Vet. Ak.*, *Handl.*, 24, n° 2, 1891, p. 11 (typus *O. Schiœdtei* Thorell).

TYPUS : *C. paganus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Birmania et peninsula Malayana.

Haplopelma E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, 1892, p. 151.

TYPUS : *H.* (*Selenocosmia*) *Doriæ* Thorell.

AR. GEOGR. : Borneo.

Lampropelma E. Simon, *loc. cit.*, 1892, p. 151 (1).

TYPUS : *L. nigerrimum* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Sangir.

7. *HARPACTIREÆ*

Les espèces de ce groupe, qui remplace le précédent en Afrique, ont également les chélicères pourvues d'une épaisse scopula externe (sauf dans le genre *Harpactirella*), mais leurs sigilla sternaux postérieurs sont marginaux.

L'organe stridulatoire, qui n'existe que dans le seul genre *Harpactira*, est du 1er type ; la face antérieure de la hanche de la patte-mâchoire (fig. 1094 A) offre, au-dessous de la suture, un groupe de tiges vibrantes mêlées à des poils simples, inégales, aplaties en lanières courbes, obtuses et barbelées (fig. 1096 C); la face correspondante de la chélicère offre un petit nombre de soies rigides (4 à 6) disposées en une seule ligne, coupant obliquement une aire glabre située au-dessous de la scopula, dans la moitié basale (fig. 1095 B).

Dans le genre *Harpactira*, les chélicères offrent aussi, sur leur face interne, une scopula qui manque dans les autres genres. Le crochet des chélicères est marqué en dessus, dans sa partie médiane, de stries longitudinales inégales et irrégulières.

Les mâles n'ont aussi qu'un seul éperon tibial supéro-interne, mais il est très différent (fig. 1097 D), étant formé d'une base cylindrique et d'une pointe apicale aiguë, droite ou sinueuse.

Plusieurs des genres de ce groupe me sont inconnus en nature et j'en

(1) Il est possible que l'un de ces deux derniers genres, surtout le second, soit synonyme de *Phormingochilus* ; le sternum est réellement plus étroit au bord antérieur qu'entre les hanches de la 3e paire, mais je le trouve exactement semblable à celui de *Cyriopagopus*.

parlerai d'après les auteurs ; le genre *Ceratogyrus* rappelle le genre *Sphærobothria* par le gros tubercule conique qui émerge de sa fossette thoracique (fig. 1098 E). Les caractères du groupe sont très amoindris dans le genre *Harpactirella*.

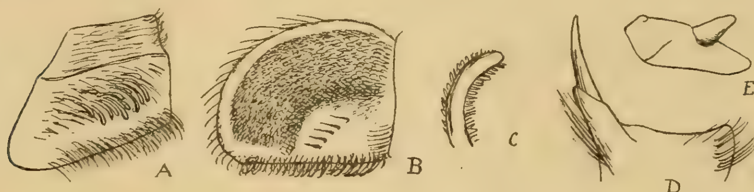


Fig. 1094 à 1098.

A. *Harpactira*. Hanche de la patte-mâchoire, par la face interne montant les tiges vibrantes. — B. *Idem*. Chélicère, par la face externe. — C. *Idem*. Une tige vibrante plus grossie. — D. *Idem*. Éperon tibial ♂. — E. *Ceratogyrus Darlingi* Pocock. Céphalothorax de profil montrant le gros tubercule émergeant de la fossette.

L'espèce que j'ai décrite sous le nom de *Planadecta lyrata* (p. 169), et indiquée de l'Amérique du Sud par suite d'un faux renseignement, appartient au genre *Harpactira*.

Ce groupe est propre à l'Afrique tropicale et australe.

GENERA

1. Chelæ scopula exteriore carentes........................ **Harpactirella.**

— Chelæ scopula exteriore crassa munitæ.......................... 2.

2. Fovea thoracica magna, subrotunda, tuberculum turbinatum, ut in *Sphærobothria*, includens. Chelæ mamillæque *Pterinochili*... .... **Ceratogyrus.**

— Fovea thoracica normalis transversa.......................... 3.

3. Chelæ scopula interiore plumosa munitæ, extus scopulatæ sed prope basin glabræ et setis vel aculeis uniseriatis munitæ. Coxa pedum-maxillarium intus bacillis stridentibus munita. Mamillæ superiores articulo apicali articulo 2° breviore. **Harpactira.**

— Chelæ scopula interiore et extus aculeis seriatis carentes. Coxa pedum-maxillarium bacillis carens. Mamillæ superiores articulo apicali medio longiore.................................. 4.

4. Pedes 4^{i} paris pedibus 1^{i} paris multo longiores (patella cum tibia 4^{i} paris evidenter longior quam patella cum tibia 1^{i} paris), tibia crassa (femore ad apicem haud angustior) crebre et longe crinita (sec. R. I. Pocock)............................ **Eucratoscelus.**

— Pedes 4^{i} paris pedibus 1^{i} paris non multo longiores (patella cum tibia 4^{i} paris non longior vel paulo brevior quam patella cum tibia 1^{i} paris), tibia gracili............................ 5.

5. Fovea thoracica subrecta. Chelæ haud depressæ.... **Pterinochilus.**

— Fovea thoracica valde procurva. Chelæ ad basin valde transversim depressæ (sec. Purcell)........................... **Cœlogenium**.

Harpactira Ausserer.

A la synonymie, aj. : *Planadecta* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, p. 168 (typus *P. lyrata*).

Typus : *H. atra* Latreille.

Ar. geogr. : Africa tropica et australis.

Ceratogyrus R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1897, p. 754.

Typus : *C. Darlingi* Pocock.

Ar. geogr. : Africa austro-orientalis.

Pterinochilus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1897, p. 752.

Typus : *P. vorax* Pocock.

Ar. geogr. : Africa centralis et australis.

Eucratoscelus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1898, p. 500.

Typus : *E. longiceps* Pocock.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Cœlogenium Purcell, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, XI, 1901, p. 336.

Typus : *C. Pillansi* Purcell.

Ar. geogr. : Africa australis (Rhodesia).

Harpactirella Purcell, *loc. cit.*, 1901, p. 340.

Typus : *H. Treleaveni* Purcell.

Ar. geogr. : Africa australis.

8. *PHONEYUSEÆ*

(*Selenocosmieæ* E. Simon (ad part.). *Eumenophorinæ* Pocock.)

Ce groupe comprend tous les gros *Aviculariinæ* africains dont les chélicères n'offrent au côté externe ni scopula ni appareil stridulatoire, plus le genre américain *Ephebopus*, dont la patrie est restée longtemps incertaine.

Leurs pattes sont mutiques, sauf quelques petites épines apicales aux tibias et aux métatarses, et les scopulas de leurs tarses et métatarses sont entières, sauf deux exceptions : dans le genre *Ephebopus*, les scopulas des métatarses postérieurs sont divisées ; dans le genre *Eumenophorus*, qui m'est inconnu en nature, celles des tarses de la 4e paire le sont également.

Les espèces de ce groupe possèdent (sauf *Ephebopus*) un appareil stridulatoire du 3e type, différant de celui des espèces américaines que j'ai décrit plus haut ; la hanche de la 1re paire de pattes (fig. 1099 A) est villeuse au-dessous

de la suture, glabre et déprimée au-dessus, mais bordée, en dessus et à l'angle, d'une frange de poils plumeux très fins et mous et garnie, dans le fond, de gros crins vibrants irréguliers de (10 à 20), parfois (*Encyocrates*) mêlés de quelques crins simples spiniformes plus longs; le trochanter offre une aire médiane glabre surmontée d'une série très régulière de 10 à 13 longs crins

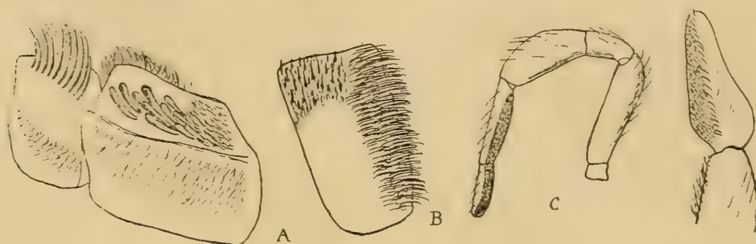


Fig. 1099 à 1102.

A. *Hysterocrates*. Hanche et trochanter d'une patte de la 1re paire, face antérieure. — B. *Idem*. Hanche d'une patte-mâchoire, face postérieure. — C. *H. Greshoffi* E. Simon. Une patte de la 4e paire. — *D. H. didymus* Pocock. Tarse de la patte-mâchoire ♀.

dressés, effilés et incurvés à la pointe et recouverts d'une couche protectrice de poils très fins et plumeux, analogues à ceux de la hanche; la face correspondante de la hanche de la patte-mâchoire (fig. 1100 B) est glabre dans sa moitié basale, garnie, dans l'apicale, d'une courte scopula mêlée d'épines; le trochanter a une vestiture semblable.

A l'exception du *Monocentropus Balfouri* Pocock, les mâles connus ont les tibias antérieurs dépourvus d'éperons, mais certains (*Phoneyusa*) ont le bord supéro-apical de cet article armé d'une série d'épines.

La synonymie des deux genres *Phoneyusa* et *Pelinobius* Karsch, telle que je l'ai donnée, p. 153, est à rectifier.

GENERA

1. Metatarsi cuncti usque ad basin crassissime scopulati. Scopulæ pedum posticorum articulis latiores. Patella et tibia 4i paris evidenter longiores quam iidem articuli 1i paris.............. 2.

— Metatarsi postici apice tantum scopulati. Scopulæ articulis haud latiores. Patella et tibia 4i paris breviores vel saltem haud longiores quam patella et tibia 1i paris... .... 3.

2. Fovea thoracica magna et lata, ovato-transversa. Oculi medii antici lateralibus paulo majores et inter se paulo remotiores. Spatium inter oculos laterales oculo evidenter angustius. Sigilla postica sterni inter se quam ad marginem saltem 1/3 remotiora.................................. ...... **Loxomphalia**.

— Fovea thoracica parva et valde procurva. Oculi antici parvi, inter se subæquales et fere æquidistantes. Spatium inter oculos laterales oculo latius vel saltem haud angustius. Sigilla

postica sterni inter se quam ad marginem non multo remotiora........ .... **Hysterocrates**.

3. Pars labialis longissima, apice sensim attenuata atque obtusa, dimidio longitudine sterni haud brevior. Pedes 4^i paris pedibus 1^i paris multo crassiores (sec. R. I. Pocock)......... **Citharischus**.

— Pars labialis fere parallela, apice truncata, sterno plus duplo brevior. Pedes 4^i paris pedibus 1^i paris haud crassiores, sæpe angustiores .... 4.

4. Fovea thoracica lata, recte transversa......... .... 5.

— Fovea thoracica valde procurva, semilunaris.................. 7.

5. Patella cum tibia 4^i paris longior quam patella cum tibia 1^i paris. Pars labialis latior quam longior (sec. R. I. Pocock). **Anoploscelus**.

— Patella cum tibia 4^i paris brevior vel saltem haud longior quam patella cum tibia 1^i paris. Pars labialis saltem haud latior quam longior. .... 6.

6. Fovea thoracica maxima, ovato transversa. Oculi antici in lineam vix procurvam. Oculi medii postici minutissimi, a mediis anticis late remoti. Pars labialis ad apicem minute et creberrime spinulosa. Scopulæ metatarsi 4^i paris vitta setosa divisæ, quartam partem apicalem articuli tantum occupantes. Coxæ anticæ organo stridulo carentes................................ **Ephebopus**.

— Fovea thoracica parva. Oculi antici in lineam valde procurvam. Oculi medii postici sat magni, a mediis anticis et lateralibus posticis subcontigui. Pars labialis fere usque in medio remote spinulosa. Scopulæ metatarsi 4^i paris integræ, medium articulum attingentes. Coxa trochanterque pedum 1^i paris organo stridulo muniti.. .... **Encyocrates** (1).

7. Scopulæ tarsi 4^i paris vitta setosa sectæ............ **Eumenophorus**.

— Scopulæ tarsorum cunctorum integræ......................... 8.

8. Sigilla sterni postica late ovata, a sese quam ad marginem multo remotiora. Fovea thoracica sat parva procurva. Pars labialis longior quam latior sed dimidio sterni brevior. Patella cum tibia 4^i paris patella cum tibia 4^i paris paulo brevior..... **Myostola**.

— Sigilla sterni angusta longa et obliqua, a sese atque ad marginem fere æque remota. Fovea thoracica magna valde procurva..... 9.

9. Pars labialis longior quam latior, dimidio sterni non brevior. Pedes 4^i paris longi, patella cum tibia non breviore quam patella cum tibia 1^i paris, tibia patella saltem 1/3 longiore..... **Phoneyusa** (*Harpaxotheria*).

(1) Ici viendrait se placer le genre *Monocentropus* R. I. Pocock, qui diffère des autres représentants du groupe par les tibias antérieurs du mâle, armés d'un éperon conique spinuleux; les autres caractères rappellent complètement ceux de l'*Encyocrates Raffrayi* E. Simon, dont la femelle est seule connue.

— Pars labialis latior quam longior, apice attenuata et truncata. Pedes 4[i] paris breves, tibia patella non multo longiore, patella cum tibia breviore quam patella cum tibia 1[i] paris.... **Loxoptygus**.

P. 152. **Loxomphalia** E. Simon.

Typus : *L. rubida* E. Simon.

P. 153. **Hysterocrates** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Selenocosmia* Karsch, *in* Greeff, *Fauna d. Guin. Ins. S.-Thome,* 1884, p. 60. — *Phoneyusa* Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1886 (*P. Greeffi*) (non *Phoneyusa* Karsch, 1884). — *Phoneyusa* + *Hysterocrates* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, I, 1892, p. 153. — *Lycotharses* Thorell, *Bih. t. K. Sv. Ak. Handl.*, t. 25, IV, n° 1, 1899, p. 6 (typus *L. Sjostedti*). — *Hysterocrates* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VI, 1900, p. 489.

Typus : *H. Greshoffi* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Le type du genre *Phoneyusa* Karsch est le *P. Belandana* Karsch, qui, d'après Pocock, est très voisin, sinon synonyme, de *Harpaxotheria antilope* E. Sim., et non le *Selenocosmia Greeffi,* que Karsch a rapporté postérieurement au genre.

Les caractères sur lesquels reposent les deux genres *Hysterocrates* E. Sim. et *Phoneyusa* E. Sim. (non Karsch) paraissent être plutôt spécifiques que génériques ; dans le *H. Greshoffi* E. Sim., le tibia de la 4[e] paire est ovale et plus large que le fémur (fig. 1101 c); dans le *H. crassipes* Pocock, il est aussi large ; dans les autres espèces décrites par Pocock, *H. gigas, laticeps, Hercules, robustus, didymus, scepticus, apostolicus,* il est plus étroit et parallèle; dans les deux espèces *H. crassipes* Pocock et *H. didymus* Pocock (*P. Greeffi* E. Sim., non Karsch), le tarse de la patte-mâchoire de la femelle est très convexe en dessus à la base (fig. 1102 d).

P. 153. Au lieu de *Pelinobius,* lisez :

Myostola, nom. nov. — *Pelinobius* E. Sim., *loc. cit.,* p. 153 (nec *Pelinobius* Karsch).

Typus : *M. occidentalis* Lucas.

L'espèce d'après laquelle j'ai donné les caractères du genre *Pelinobius* me paraît aujourd'hui très différente du *P. muticus* Karsch, et probablement identique au *Mygale occidentalis* Lucas, également du Gabon.

P. 153. Au lieu de *Harpaxotheria,* lisez :

Phoneyusa Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1884, p. 347 (typus *P. Belandana*). — *Harpaxotheria* E. Sim. (ad part. *H. antilope*) (non *Phoneyusa* E. Sim., p. 153).

Typus : *P. Belandana* Karsch.

Voir plus haut, au genre *Hysterocrates.*

Loxoptygus, nov. gen. — *Harpaxotheria* E. Sim. (ad part. *H. ectypa*).

A *Phoneyusa* imprimis differt, parte labiali latiore quam longiore, apice attenuata et truncata, pedibus 4[i] paris brevioribus, tibia patella non multo longiore, patella cum tibia breviore quam patella cum tibia 1[i] paris.

Typus : *L. ectypus* E. Simon.

Ar. geogr. : Æthiopia (1).

P. 154. **Encyocrates** E. Simon.

Typus : *E. Raffrayi* E. Simon.

Ar. geogr. : Ins. Madagascar.

P. 155. **Ephebopus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Santaremia* Fr. O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1896, p. 747 (typus *S. Pococki*).

Typus : *E. murinus* Walckenaer.

Ar. geogr. : America merid. : regio Amazonica.

Santaremia Pococki Fr. Cambr. est synonyme de *Ephebopus murinus; S. longipes* Fr. Cambr. est synonyme de *Psalmopœus Cambridgei* Pocock ; une autre espèce est décrite de l'Ecuador, *E. fossor* Pocock.

GENERA INVISA

Citharischius R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VI, 1890, p. 492.

Typus : *C. Crawshagi* Pocock.

Ar. geogr. : Africa orientalis.

Anoploscelus R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1897, p. 759.

Typus : *A. celeripes* Pocock.

Ar. geogr. : Africa centralis (Tanganyka).

Le mâle seul est décrit ; peut-être ce genre est-il synonyme de *Loxomphalia*, dont la femelle est seule connue.

Monocentropus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1897, p. 758.

Typus : *M. Balfouri* Pocock.

Ar. geogr. : Ins. Socotra.

---

(1) Une seconde espèce, dont voici la diagnose :

L. coturnatus, sp. nov. — ♀ Long. 38 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, parte cephalica in medio atque antice dilutiore et ferruginea, cervino-pubescens. Oculi antici mediocres, inter se fere æquidistantes. Oculi postici parvi, longi et recti, a mediis anticis quam a lateralibus posticis remotiores, laterales postici longi anticis minores. Abdomen nigro-velutinum, longissime rubro-hirsutum. Partes oris rufescentes. Chelæ, sternum pedesque fusca, cinereo-albido-pubescentia, metatarsis anticis superne vitta obliqua submedia ferruginea, posticis intus, prope basin, macula cinereo-nigricanti, ornatis. — Regio Galarum.

Le mâle seul est décrit ; peut-être ce genre est-il synonyme de *Encyocrates*, dont la femelle est seule connue.

Eumenophorus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1897, p. 766.

TYPUS : *E. Clementsi* Pocock.

AR. GEOGR. : Africa tropica occidentalis.

Pelinobius Karsch, *in* Fischer, *Reise in d. Massaï-Land*, 1885, p. 135 (non *Pelinobius* E. Sim.).

TYPUS : *P. muticus* Karsch.

AR. GEOGR. : Africa tropica orientalis.

Genre incertain ; à en juger d'après les figures, la patella et le tibia de la 4e paire sont plus longs que ceux de la 1re paire, la fosette thoracique est très large, droite dans le milieu, mais courbée en avant aux angles.

9. SELENOCOSMIEÆ

(*Selenocosmieæ* ad part. + *Phlogieæ* E. Simon).

Le groupe des *Selenocosmia* est restreint ici aux espèces asiatiques et australiennes, pourvues d'un appareil stridulatoire du 1er type, hautement développé. La face externe de leurs chélicères (fig. 1104 B) est armée, dans sa partie inférieure et basale, d'épines ou de crins spiniformes peu réguliers ; la face interne de leur hanche offre, au-dessous de la suture, un groupe allongé d'épines ou de bâtonnets rigides, comprimés et légèrement claviformes, non villeux, tantôt (*Selenocosmia, Coremiocnemis, Phlogiellus*) nombreux, petits, plurisériés et insérés, à découvert, l'espace qui les sépare de la suture étant glabre (fig. 1103 A), tantôt (*Chilobrachys, Orphnæcus*) plus longs, mais inégaux, moins nombreux, unisériés ou bisériés et protégés à la base par une épaisse frange pileuse occupant l'espace intersutural (fig. 1105 C).

Le céphalothorax est convexe et pourvu d'une fossette thoracique assez petite, généralement très procurvée en croissant, sauf dans le genre *Selenostholus* Hogg, où elle est, par exception, récurvée.

La pièce labiale est au moins aussi longue que large, tronquée carrément, finement mais très densément spinuleuse à l'extrémité.

Les sigilla postérieurs du sternum, allongés et obliques, sont séparés de la marge au moins de leur longueur, parfois plus (*Selenocosmia*).

Les pattes sont mutiques ou pourvues seulement de quelques petites épines apicales aux métatarses; leurs tarses, relativement assez petits, sont atténués obtus ; les scopulas des tarses postérieurs sont, comme celles des *Ischnocolus*, divisées par une bande de crins, mais cette bande est peu distincte dans le genre *Selenocosmia* où elle s'efface même tout à fait dans les grosses espèces (*S. javanensis* W. ; d'autres fois, au contraire, les scopulas tarsales sont divisées aux quatre paires, notamment dans le genre *Phlogiellus*, proposé par R. I. Pocock, pour certaines espèces rapportées jusqu'ici au genre *Ischno-*

colus; les scopulas des métatarses postérieurs sont également divisées, sauf dans le genre *Lyrognathus* où, par exception, elles sont entières et atteignent la base de l'article comme celles des *Hysterocrates*.

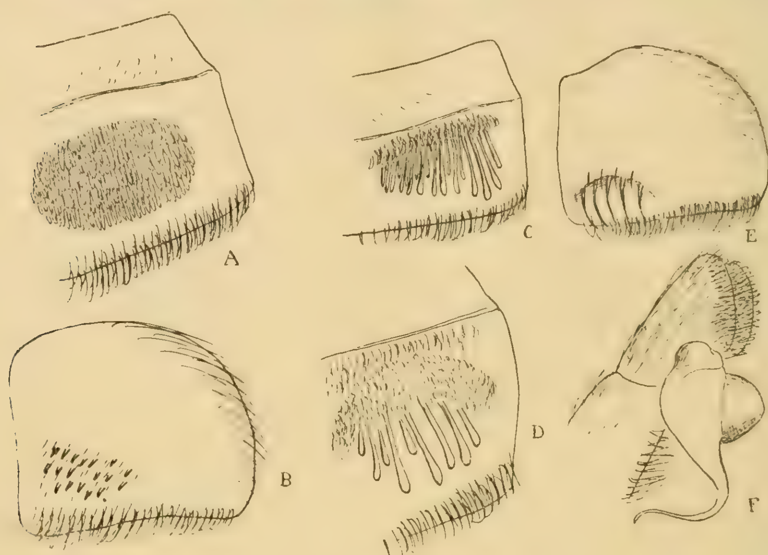


Fig. 1103 à 1108.

A. *Selenocosmia javanensis* Walck. Hanche de la patte-mâchoire, par la face interne. — B. *Idem*. Chélicère, par la face externe. — C. *Chilobrachys flavopilosus* E. Simon. Hanche de la patte-mâchoire, par la face interne. — D. *Orphnoecus pellitus* E. Simon. Idem. — E. *Idem*. Chélicère, par la face externe. — F. *Phlogiellus inermis* Ausserer. Bulbe du mâle, par la face externe.

Les mâles ont les tibias antérieurs dépourvus d'éperon (au moins dans les genres *Selenocosmia*, *Chilobrachys*, *Orphnœcus* et *Phlogiellus*).

GENERA

1. Scopulæ metatarsorum posticorum integræ et basin articuli attingentes, scopulæ tarsorum 4^i paris divisæ. Pedes 4^i paris longiores et crassiores quam pedes 1^i paris (sec. Pocock). **Lyrognathus**.

— Scopulæ metatarsorum posticorum divisæ et apicem articuli tantum occupantes.......... 2.

2. Fovea thoracica recurva (sec. Hogg).......... **Selenostholus**.

— Fovea thoracica plus minus procurva.......... 3.

3. Coxa pedum-maxillarium fimbria infra suturam carens, lyra magna, ex bacillis parvis numerosis parum regulariter pluriseriatis composita, munita.......... 4.

— Coxa pedum-maxillarium fimbria infra suturam munita, lyra magna, ex bacillis longis sed iniquis uniseriatis vel biseriatis composita, munita.......... 7.

4. Scopulæ tarsales cunctæ divisæ. Tarsi postici ungue inferiore parvo muniti.. **Phlogiellus.**

— Scopulæ tarsales 4ⁱ paris tantum sectæ. Tarsi cuncti ungue inferiore carentes.. 5.

5. Pedes 4ⁱ paris paulo breviores et paulo tenuiores quam pedes 1ⁱ paris, haud insigniter pilosi. Scopulæ tarsi 4ⁱ paris integræ vel subintegræ.. **Selenocosmia.**

— Pedes 4ⁱ paris longiores et paulo crassiores quam pedes 1ⁱ paris, longius hirsuti. Scopulæ tarsi 4ⁱ paris, linea setosa tenui divisæ.. 6.

6. Oculi antici in lineam rectam, laterales mediis vix minores, oculi laterales postici magni. Fovea thoracica parva, tubere oculorum angustior. Pars labialis tubere oculorum non multo latior.. **Coremiocnemis.**

— Oculi antici in lineam recurvam, laterales mediis duplo minores, laterales postici parvi. Fovea thoracica magna tubere oculorum (altum) latior. Pars labialis lata, tubere oculorum fere duplo latior (sec. R. I. Pocock).. **Selenotypus.**

7. Oculorum linea antica angustior quam postica. Oculi antici parvi a sese late distantes, laterales antici posticis multo minores. Pedes omnino mutici.. **Orphnœcus.**

— Oculorum lineæ binæ æquilatæ. Oculi antici magni, inter se parum separati, laterales antici posticis majores. Pedes aculeis apicalibus metatarsorum instructi.. **Chilobrachys.**

Phlogiellus R. I. Pocock, *Abh. Senck. Naturf. Ges.*, XXIII, 1897, p. 595. — Id., *Fn. Br. Ind.*, p. 202. — *Ischnocolus* Ausserer (ad part. : *I. inermis*). — *Id.* Thorell (ad part. : *I. subarmatus*). — *Id.* E. Simon, *H. nat. Ar.*, I, 1902, p. 136 (ad part. sect. C).

Typus : *P. inermis* Ausserer (*atriceps* Pocock).

Ar. geogr. : India ; Malaisia ; Australia.

Selenocosmia Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien*, 1871, p. 204. — *Phrictus* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1874, p. 489 (nom. præocc.). — *Phlogius* E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, Bull., p. cxcv. — *Selenocosmia* et *Phlogius* (ad part. : *P. efferus*, *imbellis*) E. Simon, 1892. — *Phlogius* Thorell (ad max. part.). — *Psophopœus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1897, p. 175 (typus *Phlogius validus* Thorell).

Typus : *S. javanensis* Walckenaer.

Ar. geogr. : Malaisia et Austro-Malaisia ; Nova-Hollandia sept. et orientalis.

Dans les plus grosses espèces (*S. javanensis* W.) les scopulas tarsales sont indivises, dans les espèces de taille moyenne (*S. crassipes* L. Koch, *effera* E. Sim., etc.), celles de la 4ᵉ paire sont divisées par une étroite ligne de crins;

ce caractère, sur lequel reposait le genre *Phrictus* L. Koch (*Phlogius* E. Sim.), n'a pas ici de valeur générique.

La première ligne oculaire est le plus souvent un peu procurvée, parfois (*S. Stirlingi* Hogg) tout à fait droite.

Coremiocnemis E. Simon.

TYPUS. : *C. cunicularia* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Pinang.

Chilobrachys Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXXVI, 1891, p. 270. — *Chilobrachys* + *Phlogius* (ad part. *P. dyscolus, flavopilosus, Paviei*) E. Simon. — *Musagetes* Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XV, 1895, p. 171 (typus *M. Masoni* Pocock). — *Chilobrachys* Pocock, *Fn. Brit. Ind.*, 1900, p. 192.

TYPUS : *C. nitelinus* Karsch.

AR. GEOGR. : India ; ins. Taprobane ; Birmania ; Indo-China et Malaisia.

C'est à ce genre qu'appartient le *Mygale stridulans* Wood-Mason, qui a fait l'objet de la première observation sur la stridulation des Aviculariides.

Orphnœcus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1892, p. 36. — Id., *H. nat. Ar.*, I, 1892, p. 147.

TYPUS : *O. pellitus* E. Simon.

AR. GEOGR. : Ins. Luzonia (in speluncis).

GENERA INVISA

Selenotypus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XV, 1895, p. 176. — *Id.* H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 249.

TYPUS : *S. plumipes* Pocock.

AR. GEOGR. : Australia orientalis.

Genre voisin de *Coremiocnemis*.

Lyrognathus R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1895, p. 175.

TYPUS : *L. crotalus* Pocock.

AR. GEOGR. : India sept. (*crotalus* Pocock) et Assam (*saltator, pugnax* Pocock).

Selenostholus H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 134.

TYPUS : *S. Fœlschei* H. R. Hogg.

AR. GEOGR. : Australia.

10. *TRIGMOPŒEÆ*

(*Selenocosmiæ* E. Simon, ad part.)

Dans les espèces de ce groupe l'appareil stridulatoire occupe la même situation que dans celles du précédent, mais il est du second type, c'est-à-dire que les crins bacilliformes vibrants sont situés sur la chélicère, au bord supérieur

de la frange orale et descendants, ils sont actionnés par de courtes épines de la face correspondante de la hanche, tantôt (*Haploclastus*) disséminées irrégulièrement au-dessus et au-dessous de la suture, tantôt (*Thrigmopœus*) irrégulières au-dessus de la suture, mais disposées au-dessous en une bande étroite et courbe, perpendiculaire à l'axe de l'article.

Les autres caractères sont ceux des *Selenocosmia.*

Les pattes des *Haploclastus* sont entièrement mutiques ; celles des *Thrigmopœus* ont de petites épines apicales aux métatarses postérieurs. Les scopulas tarsales de la 4e paire sont étroitement divisées dans leur moitié basale seulement.

Ce groupe est propre à l'Inde.

GENERA

Spinæ coxæ pedum-maxillarium, cunctæ inordinatæ. Pedes omnino mutici .... **Haploclastus.**

Spinæ coxæ supra suturam inordinatæ, infra suturam vittam angustam et curvatam formantes. Metatarsi postici aculeis apicalibus parvis muniti.................................... **Thrigmopœus.**

Haploclastus E. Simon, t. I, p. 152.

Typus : *H. cervinus* E. Simon.

Ar. geogr. : India orientalis.

Thrigmopœus R. I. Pocock, *J. Bomb. N. H. Soc.*, XII, 1899, p. 747. — *Id. Fn. Br. Ind.*, Ar. 1900, p. 186.

Typus : *T. insignis* Pocock.

Ar. geogr. : India orientalis.

11. *PŒCILOTHERIEÆ*

Ce groupe doit être réduit au genre *Pœcilotheria* et rapproché de celui des *Selenocosmia* auquel R. I. Pocock le réunit.

Il s'en distingue cependant par le céphalothorax plus plat, à fossette petite, droite et sulciforme, c'est-à-dire à bords verticaux en avant et en arrière, et par les scopulas tarsales entières, plus larges, débordantes et, surtout aux paires antérieures, accompagnées à l'extrémité de fascicules beaucoup plus longs et coupés carrément, rappelant ceux des *Avicularia.*

Les sigilla sternaux, la pièce labiale et l'appareil stridulatoire, très développé, ressemblent surtout à ceux des *Chilobrachys*, la lyre est également séparée de la suture par une épaisse frange pileuse, mais les bâtonnets, nombreux et sériés, sont précédés d'un tubercule noir unciforme qui n'existe pas dans les genres du groupe précédent.

Le genre *Pœcilotheria*, réduit jusqu'ici à une seule espèce, *P. fasciata* Latr., en comprend aujourd'hui une dizaine, toutes décrites par R. I. Pocock, *rufilata, metallica, miranda, regalis, striata* et *formosa* Pocock, de l'Inde; *fasciata* Latr., *subfusca* et *ornata* Pocock, de Ceylan; *vittata* Pocock, de provenance incertaine.

12. *AVICULARIIEÆ*

Je rattache à ce groupe le genre *Scodra* qui me paraît aujourd'hui plus voisin des *Tapinauchenius*, qu'il représente en Afrique, que des *Pœcilotheria*. Quant au genre *Ephebopus*, que certains auteurs rapprochent des *Avicularia*, je le crois mieux placé près des *Encyocrates* du groupe des *Phoneyusa* (voir plus haut, p. 952); il y est cependant exceptionnel par l'absence d'organe stridulatoire.

Dans la série des *Aviculariieæ*, le genre *Psalmopœus* fait également exception, mais en sens inverse, car il est pourvu d'un appareil stridulant du 1er type, ressemblant à celui des *Selenocosmia;* la hanche de la patte-mâchoire offre, sur sa face interne, au-dessous de la suture, dans sa moitié basale, un groupe transverse de 6 à 10 épines comprimées, légèrement claviformes et unisériées, le plus souvent (*P. Cambridgei, plantaris* Pocock) disposées en ligne courbe au-dessus de la frange marginale (fig. 1109), parfois aussi en ligne droite de niveau avec cette frange (*P. ecclesiasticus, emeraldus* Pocock); tous les autres représentants du groupe sont dépourvus d'organe stridulatoire.



Fig. 1109.
Psalmopoeus reduncus Karsch. Hanche de la patte-mâchoire, par la face interne.

Dans le genre *Avicularia* le groupe oculaire est à peine d'un tiers plus large que long, avec les yeux antérieurs assez petits, presque égaux et en ligne fortement procurvée; les sigilla postérieurs du sternum sont petits et marginaux; les tibias de la 1re paire du mâle ont un seul éperon apical interne très obtus, subglobuleux, spinuleux ou villeux; quelques espèces (*A. hirsuta* Pocock, et probablement *A. detrita* C. Koch) offrent un éperon de même nature, mais plus petit, aux tibias de la 2e paire; R. I. Pocock a proposé pour ces espèces un genre *Iridopelma* qui, à mon avis, ne doit pas être admis, tant que ce caractère sexuel peu important ne sera pas corroboré par une autre particularité permettant de classer les femelles.

Dans tous les autres genres le groupe oculaire est au moins deux fois plus large que long; les yeux antérieurs sont en ligne presque droite et inégaux, les médians étant plus gros.

Le genre *Scodra* se distingue par sa pièce labiale plus large que longue, garnie de petites spinules moins denses, par les scopulas de ses tarses pos-

térieurs divisées par une bande pileuse, bien nette seulement à la base, enfin par les tibias antérieurs des mâles, mutiques. Dans les espèces typiques (*S. calceata* Fabr.) les pattes de la 4e paire sont plus grêles que celles de la 1re paire, leur patella et leur tibia sont plus étroits que le fémur et au moins quatre fois plus longs que larges; dans certaines espèces, également africaines, pour lesquelles R. I. Pocock a proposé un genre *Heteroscodra*, les pattes de la 4e paire sont au contraire plus robustes que celles de la 1re, surtout par leur tibia qui est au moins aussi large que le fémur.

Dans les deux genres *Tapinauchenius* et *Psalmopœus* les tibias offrent deux éperons assez grêles, terminés chacun par un long pinceau de crins, un inférieur, long, cylindrique et courbe et un interne plus petit, conique subaigu; les sigilla sternaux postérieurs des *Tapinauchenius* sont assez grands, ovales, obliques et peu séparés de la marge; ceux des *Psalmopœus* sont plus petits, longs, obliques et séparés de la marge au moins de leur grand diamètre.

Dans le genre *Pachystopelma* Pocock, qui m'est inconnu en nature, les yeux sont ceux des *Tapinauchenius*, les sigilla et les tibias, ceux des *Avicularia*.

GENERA

2. Pars labialis paulo latior quam longior, apice sat remote spinulosa. Scopulæ tarsorum 4^{i} paris vitta setosa, versus extremitates sensim evanescente, divisæ. Tibia 1^{i} paris maris haud calcarata. 3.
— Pars labialis saltem haud latior quam longior, apice crebrerrime spinulosa. Scopulæ tarsorum cunctorum integræ. Tibia 1^{i} paris maris calcarata........................ ... . 4.
3. Pedes 4^{i} paris pedibus 1^{i} paris graciliores, tibia patella et femore angustiore, quadruplo longiore quam latiore... .... **Scodra**.
— Pedes 4^{i} paris pedibus 1^{i} paris robustiores, tibia femore haud angustiore, patella paulo crassiore, circiter duplo longiore quam altiore (sec. Pocock).... .... **Heteroscodra**.
4. Sigilla postica sterni a margine longitudine sigilli circiter distantia. Coxæ pedum-maxillarium intus prope basin lyra stridente munita. Tibia 1^{i} paris maris apice bicalcarata. **Psalmopœus**.
— Sigilla postica sterni marginalia vel submarginalia. Coxæ pedum-maxillarium organo stridulo carentes......... .... 5.
5. Sigilla postica sterni sat magna, ovata et submarginalia. Tibia antica maris bicalcarata........... . ... **Tapinauchenius**.
— Sigilla postica sterni fere inconspicua, marginalia. Tibia 1^{i} paris maris apice unicalcarata.............. . ... **Pachystopelma**.

P. 153. **Scodra** L. Becker.

A la synonymie, aj. : *Hyarachne* Thorell, *Bih. t. K. Sv. Vet. Ak. Handl.*, XXV, IV, n° 1, 1899, p. 8 (typus *H. horrida*).

Heteroscodra R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1899, p. 840.

Typus : *H. maculata* Pocock.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

P. 171. **Avicularia** Lamarck.

A la synonymie, aj. : *Iridopelma* R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VIII, 1901, p. 549 (typus *I. hirsutum* Pocock).

Pachystopelma R. I. Pocock, *loc. cit.*, 1901, p. 548.

Typus : *P. rufonigrum* Pocock.

Ar. geogr. : Brasilia.

Psalmopœus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 6, XV, 1895, p. 178. — *Tapinauchenius* auct. (ad part.). — *Santaremia* Fr. O. P. Cambridge (ad part. *S. longipes*).

Typus : *P. Cambridgei* Pocock.

Ar. geogr. : America centr. (*P. reduncus* Karsch); ins. Trinidad (*P. Cambridgei* Pocock).

P. 174. 7e Sous-famille DIPLURINÆ

J'avais réparti les *Diplurinæ* en quatre groupes, j'en admets six aujourd'hui.

TABLEAU DES GROUPES

1. Tarsi metatarsique (saltem antici) plus minus scopulati. Ungues superiores seriebus dentium numerosorum duabus muniti. Intervallum mamillarum inferiorum diametro mamillæ duplo latius. Tarsi mutici.................................. **Diplureæ**.

— Pedes haud scopulati. Ungues superiores serie simplici dentium muniti.. 2.

2. Mamillæ sex.. 3.

— Mamillæ quatuor.. 4.

3. Metatarsi postici pectine carentes. Pars labialis haud latior quam longior, apice grosse et parce spinulosa............. **Hexatheleæ**.

— Metatarsi postici pectine præditi. Pars labialis latior quam longior, apice minute et creberrime spinulosa.......... **Scotinœceæ**.

4. Oculi sex, aream compactilem subrotundam occupantes. Tarsi mutici.. **Masterieæ**.

— Oculi octo, aream transversam magnam, multo latiorem quam longiorem, occupantes. Tarsi, saltem postici, aculeati........ 5.

5. Mamillæ inferiores spatio mamilla saltem quadruplo latiore a sese

distantes. Pars labialis remote spinulosa vel mutica. Sigilla sterni parva et marginalia........ .... **Macrotheleæ.**

— Mamillæ inferiores spatio mamilla haud latiore a sese distantes. Pars labialis minute et creberrime spinulosa. Sigilla sterni postica magna, a margine remota......................... **Atraceæ.**

P. 176. 1. *DIPLUREÆ*

La répartition générique des espèces de ce groupe doit subir des changements assez importants par suite de la découverte, chez un certain nombre, d'un appareil stridulatoire du 1er type situé, comme celui des *Psalmopœus,* entre la chélicère et la hanche de la patte-mâchoire, consistant, sur la hanche, en une série très régulière et oblique d'épines rigides, un peu courbes et claviformes, situées au-dessous de la suture, dans la moitié basale, et sur la chélicère, en un groupe de crins rigides irréguliers et peu nombreux.

Cet appareil existe dans les genres *Thalerothele, Harmonicon, Eudiplura* et *Trechona,* où il a été décrit par Fr. O. P. Cambridge ; je n'en ai pas trouvé trace dans les autres genres.

Fr. O. P. Cambridge, a donné, d'après un exemplaire du British Museum, une nouvelle description du genre *Trechona,* indiquant clairement que le *Mygale venosa* Latreille est resté inconnu à Ausserer et que la diagnose que j'ai donnée du genre, d'après cet auteur (p. 178), s'applique à l'une des espèces que j'ai rapportées depuis au nouveau genre *Tryssothele.*

Les trois groupes que j'avais admis dans le genre *Hapalothele* (p. 181) doivent être rétablis comme genres propres ; le genre *Hapalothele* sera réduit à l'espèce de Madagascar, *H. Reuteri* Lenz, les espèces australiennes reprendront le nom de *Ixamatus* E. Sim., que j'avais proposé pour remplacer celui de *Ixalus* L. Koch, præoccupé ; elles me sont inconnues en nature, mais H. R. Hogg en a fait une bonne étude.

Le genre *Phrissæcia,* que j'avais rapporté au groupe des *Aporoptycheæ,* est synonyme de *Fufius ;* le *P. ecuadorensis* E. Sim. est même spécifiquement assez voisin du *F. atramentarius* E. Sim.

GENERA

1. Pedum tarsi graciles, flexuosi et subarticulati. Mamillæ superiores abdomine plerumque haud vel vix breviores.... ..... 2.

— Pedum tarsi sat graciles sed recti. Mamillæ superiores abdomine plerumque plus duplo breviores........................... 7.

2. Tarsi antici utrinque rare scopulati, inferne vitta setosa muniti, postici haud scopulati................................. 3.

— Tarsi antici breviter, sat crebre et integre scopulati........... 5.

3. Coxa pedum-maxillarium lyra stridente munita............... 4.

— Coxa pedum-maxillarium lyra carens. Mamillæ superiores abdomine haud breviores, articulo ultimo medio longiore, valde acuminato. Tarsi cuncti graciles.......................... **Diplura.**

4. Mamillæ superiores abdomine breviores, articulo ultimo medio vix longiore, subtereti. Tarsi pedum anticorum sat robusti et parum longi. Lyra coxæ ex aculeis clavatis 7-10 composita.. **Thalerothele.**

— Mamillæ tarsique *Dipluræ*. Lyra coxæ ex aculeis clavatis 5.. **Harmonicon.**

5. Coxa pedum-maxillarium lyra stridente carens. Tarsi antici integre scopulati, postici scopulis linea setosa sectis. Tuber oculorum a margine frontali parum remotum........... **Uruchus.**

— Coxa pedum-maxillarium lyra prædita. Tarsi cuncti integre scopulati.. 6.

6. Mamillæ superiores abdomine non multo breviores, articulo apicali medio longiore. Lyra coxæ ex aculeis clavatis 7-9.. **Eudiplura.**

— Mamillæ superiores abdomine duplo breviores, articulis trinis inter se subæquis. Lyra coxæ ex aculeis clavatis 17, aculeis minoribus mixtis (sec. Fr. Cambr.)...................... **Trechona.**

7. Tarsi ungue inferiore carentes................................ 8.

— Tarsi ungue inferiore muniti................................. 9.

8. Oculi antici inter se subæquales et appropinquati, in lineam leviter procurvam.. **Tryssothele.**

— Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus multo majores, a sese spatio magno disjuncti (sec. Thorell).... **Lycinus.**

9. Fovea thoracica procurva. Oculorum linea antica procurva. Tarsi metatarsique antici, basi excepto, scopulati................. 10.

— Fovea thoracica recta seu recurva.............................. 11.

10. Tibia antica maris mutica. Metatarsi quatuor antici tantum in 2/3 apicalibus scopulati. Oculi antici inter se subæquales (sec. Hogg)... **Aname.**

— Tibia antica maris calcare submedio valde prominulo subtus armata. Sterni sigilla postica majora, a margine remota (sec. Hogg).. **Dekana.**

11. Oculorum linea antica, superne visa, plus minus procurva..... 12.

— Oculorum linea antica, superne visa, recta seu leviter recurva.. 14.

12. Metatarsi quatuor antici haud scopulati. Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore (sec. Hogg)................ **Ixamatus.**

— Metatarsi quatuor antici, saltem in parte apicali, scopulati. Oculi medii antici lateralibus minores............................ 13.

13. Oculi laterales utrinque spatio oculo non multo minore a sese distantes. Tibia antica maris subtus in medio valde calcarata fere *Dekanæ* (sec. Hogg)........................... **Chenistonia.**

— Oculi laterales utrinque subcontigui.................... **Entypesa.**

14. Fovea thoracica plus minus recurva. Pars labialis haud latior quam longior, interdum paulo longior. Oculorum linea antica plus minus recurva. Metatarsi antici in dimidio apicali crebre scopulati.. **Fufius.**

— Fovea thoracica recte transversa. Oculorum linea antica recta vel subrecta.. 15.

15. Oculi antici inter se æqui vel sæpius medii paulo minores. Metatarsi quatuor antici usque ad basin scopulati. Tibia antica maris ad apicem aculeis validis binis seriatis et curvatis vel tuberculo humili, aculeos binos geminatos gerente, subtus instructa.. **Brachythele.**

— Oculi medii antici lateralibus multo majores. Metatarsi antici maris apice leviter scopulati. Tibia antica maris extus ad apicem aculeo, reliquis robustiore et leviter curvato, armata.. **Hapalothele.**

P. 178. **Diplura** C. Koch.

Effacez de la synonyme : *Thalerothele* Bertkau.

Le genre *Diplura* doit être réduit au groupe B, type *D. macrura* C. Koch; j'en connais 4 espèces : *D. soricina* E. Sim., du Venezuela ; *longicauda* Auss. et *Cousini* E. Sim., de l'Ecuador ; *bicolor* E. Sim., du sud du Brésil, et j'en ai vu d'autres inédites des Andes.

D. macrura C. Koch, de Saint-Jean (Antilles), me paraît très voisin de *D. soricina* E. Sim.

Ces Araignées sont dépourvues d'organe stridulatoire.

P. 179. Après *Diplura*, ajoutez :

Thalerothele Bertkau, in *Acad. Belg.*, *Mém. Sav. étr.*, XLIII, 1880, p. 23. — *Diplura* E. Sim. (ad part. A) (1). — *Melodeus* Fr. O. P. Cambr., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1896, p. 758.

Typus : *T. fasciata* Bertkau.

Melodeus sanguineus Fr. Cambr. paraît très voisin, sinon synonyme, de *T. fasciata* Bertkau ; espèce très répandue dans toute l'Amérique du Sud, du Venezuela au sud du Brésil, et assez variable quant aux taches abdominales. Bertkau dit que les tarses de son espèce sont dépourvus de scopulas, ce qui tient probablement à l'âge de l'individu étudié ou à une erreur d'observation, les scopulas étant très légères relativement à celles des *Eurypelma*.

Harmonicon Fr. O. P. Cambridge, *loc. cit.*, 1896, p. 755.

A *Thalerothela* differt mamillis longioribus, articulo ultimo medio longiore

(1) *D. bicolor* E. Sim., que je rapportais à ce groupe est un vrai *Diplura*.

ut in *Diplura*, tarsis pedum gracilioribus, lyra ex setis clavatis 5 (in *Thalerothela* 7-10) composita.

Typus : *H. rufescens* Fr. Cambridge.

Ar. geogr. : Regio Amazonica et Ecuador.

L'espèce type m'est inconnue en nature ; je donne les caractères du genre d'après *H. Riveti* E. Sim., de l'Ecuador (Troya) ; les filières supérieures sont réellement un peu plus courtes que l'abdomen ; les tibias de la 1re paire du mâle offrent à l'extrémité externe un gros tubercule ovale surmonté d'une forte épine courbe, et les métatarses, dans leur moitié basale, un tubercule de même nature, mais plus petit.

P. 179. **Uruchus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Neodiplura* Fr. O. P. Cambr., *loc. cit.*, 1896, p. 755 (typus *N. Jelskii*).

P. 179. **Eudiplura** E. Simon.

Eudiplura, cui a *Trechona* verisimiliter valde affinis est, differt mamillis superioribus abdomine non multo brevioribus, articulo apicali medio evidenter longiore et lyra coxæ pedum-maxillarium ex setis claviformibus 7-9 tantum composita.

P. 180. **Trechona** C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, 1850, p. 75 (non *Trechona* Ausserer et E. Simon).

La description que j'ai donnée de ce genre est à remplacer par celle-ci, que j'emprunte à Fr. O. P. Cambridge :

Genus invisum, sec. Fr. O. P. Cambridge, oculi antici inter se subæquales, in lineam vix procurvam. Cephalothorax, pone tuber oculorum, leviter convexus. Mamillæ superiores abdomine duplo breviores, articulis trinis inter se æqualibus. Pedes longi et robusti, metatarsis tarsisque quatuor anticis omnino crebre scopulatis, metatarsis aculeis 3 vel 4 armatis, metatarso 3i paris in 2/3 apicalibus, metatarso 4i paris in dimidio apicali, et tarsis 3i et 4i parium, scopulatis. Pedes 4i paris pedibus 1i paris paulo longiores. Ungues trini, superiores biseriatim dentati. Coxa pedum-maxillarium lyra ex spinis claviformibus 17 (spinis minoribus intermixtis) armata. Chelæ extus setis validis ad basin incrassatis, 7-8 munitæ.

P. 180. **Brachythele** Ausserer.

A la synonymie, effacez : *Mygale* Nicolet et *Aname* L. Koch.

Toutes les espèces de l'Amérique australe que j'avais comprises dans le genre *Brachythele* doivent être reportées au genre *Tryssothele*, celles d'Australie au genre *Aname* L. Koch.

Dans les espèces californiennes (*B. longitarsis, Theveneti* E. Sim.), la 1re ligne oculaire est légèrement procurvée ; dans les autres, elle est droite. Le tibia antérieur du mâle offre en dessous, au bord interne apical, soit

(*B. virgata* E. Sim.) 2 épines sériées un peu plus robustes et plus courtes que les autres et un peu courbes, soit un tubercule obtus portant à son extrémité 2 épines inégales étroitement connées ; le tibia de sa patte-mâchoire, mutique au côté externe, est armé, à l'interne, de plusieurs longues épines.

La densité des scopulas varie selon les espèces; dans les plus grosses (*B. longitarsis*), elles forment, sous les griffes, des sortes de touffes comparables aux fascicules des *Aviculariieæ*.

P. 180. Après *Brachythele,* ajoutez :

Tryssothele E. Simon, *Hamb. Magalh. Sammelreise,* Arachn., 1902, p. 6. — *Trechona* Ausserer, 1871, et E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, I, p. 179 (sec. Ausserer). — *Brachythele* E. Sim., *loc. cit.*, p. 180 (ad part. : sp. Americæ australis).

A *Brachythela* differt tubere oculorum haud vel vix duplo latiore quam longiore, oculis quatuor anticis, superne visis, in lineam leviter procurvam, tarsis pedum ungue inferiore carentibus sed plantula longe triquetra, apice attenuata et leviter prominula, munitis, tibia 1[i] paris maris calcare carente sed aculeis numerosis instructa.

Typus : *T.* (*Mygale*) *subcalpetana* Nicolet.

Ar. geogr. : America australis extratropica.

Lycinus Thorell, *Bih. t. K. Vet. Ak. Handl.*, XX, IV, nº 4, 1894, p. 36.

Gen. invisum et sat incertæ sedis, a *Tryssothela* cui fortasse affine est, differt, sec. Thorell, serie oculorum anticorum valde procurva, oculis mediis anticis reliquis multo majoribus, a sese spatio magno disjunctis, fovea thoracica mediocri profunda et transversa, ut in *Tryssothela* tarsis ungue inferiore carentibus et unguibus superioribus biseriatim dentatis.

Typus : *L. longipes* Thorell.

Ar. geogr. : Resp. Argentina montibus.

L'absence de granulations aux pièces buccales est peut-être un caractère sexuel, Thorell ne décrivant que le mâle.

Brachytheliscus R. I. Pocock, *Ann. Mag. N. H.*, ser. 7, V, 1902, p. 317.

Gen. invisum, a *Brachythela* differt, sec. R. I. Pocock, tibia 1[i] paris maris haud calcarata sed aculeis validis armata, tarso pedum-maxillarium brevi et truncato.

Typus : *B. bicolor* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : Africa austro-orientalis.

Aname L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 469.

Ce genre, que j'ai donné comme synonyme de *Brachytele,* doit être rétabli.

A *Brachythela* differt fovea thoracica procurva (in *Brachythela* recta), oculorum linea antica plus minus procurva (interdum vix procurva), tibia antica

maris mutica et metatarsis quatuor anticis tantum in 2/3 apicalibus scopulatis.

Typus : *A. pallida* L. Koch.

Incomplètement décrit par L. Koch sur une seule femelle en mauvais état ; d'autres espèces ont été décrites depuis : *A. grisea, arborea, pellucida* Hogg, de Victoria.

Chenistonia H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 263.

Gen. invisum, a *Brachythela* differt, sec. H. R. Hogg, oculorum linea antica procurva, oculis lateralibus anticis mediis majoribus et tibia 1ⁱ paris maris calcare submedio valde prominulo subtus armata.

Typus : *C. maculata* H. R. Hogg.

Ar. geogr. : Australia austro-orientalis.

Une seconde espèce de la même région : *C. major* Hogg.

Dekana H. R. Hogg, *ibid.*, 1902, p. 139.

Gen. invisum, a *Chenistonia* cui affine est (tibia antica maris simili) differt, sec. H. R. Hogg, fovea thoracica procurva et sigillis sterni posticis majoribus atque ad marginem remotioribus.

Typus : *D. diversicolor* H. R. Hogg.

Ar. geogr. : Australia austrina.

Entypesa E. Simon, *Bull. Mus.*, 1902, n° 8 (1903), p. 598.

Cephalothorax longe ovatus, humilis, fovea profunda, tubere oculorum vix latiore, recta sed utrinque leviter recurva. Oculi quatuor antici in lineam leviter procurvam, inter se appropinquati, medii rotundi lateralibus ovatis saltem 1/3 minores. Oculi postici utrinque subcontigui, medius leviter angulosus laterali ovato non multo minor. Oculi laterales utrinque subcontigui, posticus antico fere duplo minor. Pars labialis mutica, non multo latior quam longior. Coxæ pedum-maxillarium intus ad basin area minute et obtuse granulosa (granulis circiter 20) munitæ. Pedes parum longi, tarsis anticis metatarsisque, basi excepto, scopulis sat densis, vitta setosa sectis, munitis, metatarsis aculeis inferioribus sat brevibus biseriatis subtus instructis, tibiis setis spiniformibus longis paucis munitis. Pedes postici, præsertim metatarsis, valde et numerose aculeati, tarsis setulosis. Ungues superiores dentibus numerosis biseriatis muniti. Mamillæ superiores abdomine circiter duplo breviores, articulo medio basali longiore, articulo ultimo medio circiter æquilongo, acuminato. Ab *Ixamato* cui affinis est, imprimis differt metatarsis anticis scopulatis et oculis lateralibus utrinque a sese subcontiguis.

Typus : *E. nebulosa* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Hapalothele Lenz, *Zoolog. Jahresb.*, 1886, p. 397 (1). — *Hapalothele* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, t. I, p. 180 (ad part. sect. B).

Typus : *H. Reuteri* Lenz.

Ar. geogr. : Madagascar.

---

(1) *Hapalothele*, non *Harpalothele*.

Ixamatus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, bull., p. CXCV (1). — *Ixalus* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1873, p. 469 (nom. præocc.). — *Hapalothele* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, t. I, p. 180 (ad part. sect. A). — *Ixamatus* H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 257.

TYPUS : *I. varius* L. Koch.

AR. GEOGR. : Australia orientalis.

Fufius E. Simon. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 213. — *Phrissæcia* E. Sim., *ibid.*, 1892, p. 274. — *Phrissæcia* + *Hapalothele* (ad part. sect. C.) E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, I, p. 100 et 181.

TYPUS : *F. atramentarius* E. Simon,

AR. GEOGR. : America centr. et meridionalis.

P. 181. Le genre *Heterothele* a été reporté au groupe *Ischnocolus* (voir p. 925). Le genre *Thalerommata*, de classification très incertaine, sera sans doute à reporter au groupe des *Leptopelmateæ* (cf., à ce sujet, R. I. Pocock, *in* Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 6, XVI, 1895, p. 224).

2. *MACROTHELEÆ*

Il faut éliminer de ce groupe les genres *Atrax* et *Hadronyche* et le réduire aux espèces dont les filières ont la disposition que j'ai décrite.

On peut ajouter à ce caractère : 1° que les sigilla du sternum sont petits, presque égaux et marginaux ou submarginaux (*Porrhothele*), sauf dans le genre *Macrothele*, où les postérieurs sont un peu plus gros que les autres et séparés de la marge, rappelant ceux des *Atrax* ; 2° que l'impression thoracique est petite, fovéiforme ou transverse droite ; 3° que les métatarses postérieurs, armés de nombreuses épines, sont dépourvus de peigne.

P. 184. **Macrothele** Ausserer.

La pièce labiale est assez variable ; celle des espèces européennes, *M. calpetana* Walck. et *luctuosa* Lucas, est très densément spinuleuse, sauf dans son tiers basal ; celle des espèces tropicales n'offre qu'un petit nombre de spinules, parfois (*M. fuliginea* E. Sim.) limitées à son bord apical.

Cteniza antipodum et *hexops* White (Pr. Zool. Soc., 1849, p. 5) sont, d'après R. I. Pocock, synonymes l'un de l'autre et appartiennent au genre *Macrothele* (peut-être au genre *Porrhothele*).

A l'aire géographique, il faut ajouter : Insula Cretica (*M. cretica* Kulcynski) ; Africa tropica occidentalis (*M. camerunensis* E. Sim.) ; Birmania (*M.* [*Diplura*] *maculata* Thorell) ; Sina : Hong-Kong (*M. palpator* Pocock) ; ins. Formosa (*M. Holsti* Pocock).

---

(1) *Ixamatus*, non *Ixamadus*.

P. 185. **Phyxioschæma** E. Simon.

Je connais aujourd'hui le mâle de *P. Raddei* E. Sim ; ses caractères sexuels sont les mêmes que ceux des *Evagrus;* les pattes de la 1re paire ont le tibia parallèle, armé en dessous de très fortes et longues épines, la patella un peu saillante en dessous a l'extrémité, où elle offre un groupe d'épines plus courtes; les pattes de la 2e paire ont le tibia beaucoup plus large, convexe en dessus, très élevé en dessous en cône prolongé par une longue apophyse arquée en avant, où elle atteint presque l'extrémité du métatarse, et elle-même armée d'épines à la base et à l'extrémité.

Les deux genres *Evagrus* et *Phyxioschæma* ne diffèrent absolument que par leur disposition oculaire et la largeur du bandeau, caractères très faibles.

P. 185. **Evagrus** Ausserer.

A l'aire géographique, ajoutez : Africa austro-orientalis (*E. caffer* Pocock).

P. 185. **Stenygrocercus** E. Simon.

A l'aire géographique, ajoutez : Australia orientalis (*S. Brooni* Hogg).

P. 187. En place de *Thelechoris*, lisez :

Ischnothele Ausserer, *Verh. z. b. G. Wien*, XXV, 1875, p. 162. — *Thelechoris* Karsch. — *Entomothele* E. Simon.

Schismatothele Karsch (Zeitschr. f. g. Naturw., LII, 1879, p. 544) est aussi un synonyme probable d'*Ischnothele.*

A l'aire géographique ajoutez : India orientalis (*I. dumicola* Pocock); Africa orientalis (*I. Karschi* Bösenberg); *I. Rutenbergi* Karsch, de Madagascar, se trouve aussi sur la côte orientale d'Afrique.

P. 188. 3. ***ATRACEÆ***

H. R. Hogg a proposé avec raison un groupe spécial pour les deux genres *Atrax* et *Hadronyche* qui diffèrent des *Macrothele* par des caractères importants.

Leur céphalothorax rappelle celui des *Cteniza;* sa partie céphalique est, en effet, convexe et séparée de la thoracique par une large et profonde impression procurvée.

Leurs filières inférieures sont rapprochées l'une de l'autre, leur intervalle n'excédant jamais leur diamètre. Leurs filières supérieures, plus de moitié plus courtes que l'abdomen, sont très robustes avec l'article médian plus court que le basilaire, l'article apical acuminé, tantôt (*Atrax*) plus long que le médian, tantôt (*Hadronyche*) plus court; dans le genre *Hadronyche* l'article basilaire est incomplètement divisé, en dessus seulement, par une fausse articulation, ce qui s'observe aussi dans le genre *Atypus.*

La pièce labiale, carrée et convexe, est couverte, parfois jusqu'à la base, de spinules petites et très denses, comme celle du *Macrothele calpetana.*

Les sigilla postérieurs du sternum sont beaucoup plus gros que ceux des *Macrothele* et séparés de la marge.

Les pattes ressemblent à celles des genres du groupe précédent, tous leurs tarses sont également armés d'épines et leurs griffes n'ont qu'un seul rang de dents, un peu sinueux.

GENERA

Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore apice acuminato .... **Atrax.**
Mamillæ superiores articulo ultimo medio breviore et conico.. **Hadronyche.**

P. 186. **Atrax** O. P. Cambridge.

Typus : *A. robustus* Cambr.

Ar. geogr. : Australia.

P. 186. **Hadronyche** L. Koch.

Typus : *H. cerbera* L. Koch.

Ar. geogr. : Australia.

Ce genre m'est inconnu en nature ; d'après H. R. Hogg, sa pièce labiale est carrée comme celle des *Atrax* et non plus longue que large comme l'a figurée L. Koch.

4. *MASTERIEÆ*

Aux caractères que j'ai donnés il faut ajouter que le sternum n'offre point de sigilla et que le bord inférieur des chélicères ne présente qu'un seul rang de dents nombreuses, situé au côté interne du crochet replié, ce qui indique des analogies avec les *Hexura.* D'un autre côté, le céphalothorax n'offre point de sillon longitudinal, les métatarses n'ont pas de peigne et les filières, au nombre de quatre, ressemblent bien plus à celles des *Macrothele ;* la disposition oculaire est très spéciale.

Ce groupe ne renferme que les genres *Masteria* et *Accola ;* M. Rainbow a cependant décrit, comme voisin des *Masteria,* un genre *Antrochares,* dont les affinités sont sans doute très différentes, et dont j'ai parlé plus haut au groupe des *Idiops* (p. 890).

5. *HEXATHELEÆ*

Ce groupe est réduit ici au genre *Hexathele* Auss., qui ne diffère des *Macrothele* que par ses filières, au nombre six, par suite de l'adjonction de petites filières supplémentaires, situées au côté externe des inférieures et et au-dessous des supérieures.

Leurs métatarses postérieurs, armés de nombreuses épines, sont dépourvus de peigne.

Leur pièce labiale, presque aussi longue que large et très convexe, est pourvue de denticules irréguliers, assez gros et peu nombreux.

6. *SCOTINŒCEÆ*

Les *Scotinœcus* diffèrent des *Hexathele* par leurs métatarses postérieurs, armés, à l'extrémité interne, d'un peigne de 4 crins spiniformes, et par leur pièce labiale transverse, beaucoup plus large que longue, garnie à l'extrémité de petites spinules très denses, caractères qui m'ont paru suffisants pour en faire le type d'un groupe spécial.

Les *Scotinœcus* font le passage des *Macrothele* aux *Brachybothrium*, mais il est bon de remarquer que leur céphalothorax n'offre pas trace de sillon longitudinal, que leurs pattes-mâchoires et leurs pattes antérieures n'offrent pas les longues épines dressées de celles des *Brachybothrium*, que leur sternum se prolonge en arrière en petite pointe subaiguë, comme celui des *Diplura* et *Macrothele*, tandis que celui des *Brachybothrium* est arrondi en arrière, enfin que leurs filières inférieures sont très largement séparées l'une de l'autre, comme celles des *Macrothele*.

Ce groupe ne renferme que le genre *Scotinœcus* E. Simon, propre au Chili.

8e Sous-famille BRACHYBOTHRIINÆ

Les *Brachybothrium*, exceptionnels, quelle que soit la place qu'on leur donne, me paraissent aujourd'hui plus voisins de certains *Diplurinæ*, particulièrement des *Scotinœcus*, que des *Atypus*.

Leurs pièces buccales et leur sternum sont normaux pour la famille des *Aviculariides;* les hanches de leurs pattes-mâchoires sont parallèles et dépourvues de lobe, mais un peu saillantes à l'angle apical interne. Leur sternum offre de chaque côté 2 (*Brachybothrium*) ou 3 petits sigilla espacés; de plus, le bulbe du mâle ne présente pas le degré de complication de celui des *Atypus*.

Ces Araignées rappellent les *Ctenizinæ* par leurs chélicères, armées d'un râteau, par leurs griffes tarsales pourvues d'un petit nombre de dents unisériées et par leur pièce labiale, plus longue que large, atténuée, obtuse, dépourvue de denticules, mais souvent (*Atypoides*) inégale et garnie de crins spiniformes; elles ressemblent à certains *Migeæ* par les longues épines grêles et dressées qui arment leurs pattes antérieures.

D'un autre côté elles se rapprochent des *Diplurinæ* par leurs filières; les *Brachybothrium* en ont quatre, ressemblant à celles des *Macrothele* (les inférieures moins séparées); les *Atypoides* en ont six comme les *Scotinœcus*, mais

leurs petites filières supplémentaires sont situées en dedans des supérieures au lieu d'être placées au-dessous.

Leurs métatarses de la 4e paire sont pourvus, à l'extrémité, d'un peigne, formé, comme celui des *Scotinœcus*, d'une série, droite ou oblique, de crins spiniformes.

Elles offrent cependant certains caractères qui ne se rencontrent pas dans les sous-familles précédentes et qui les rapprochent des *Atypus*; leur céphalothorax est pourvu d'un sillon longitudinal, plutôt céphalique que thoracique, car il précède le plus souvent une dépression transverse arquée, et le bord inférieur de leurs chélicères est aminci, ne formant pas gouttière, et armé d'une seule série dentée ; mais ce dernier caractère a été signalé depuis dans quelques genres de la sous-famille précédente.

P. 194. Après le genre *Brachybothrium*, ajoutez :

Acattyma L. Koch, *Abhl. z. b. G. Wien*, 1877, p. 760 (non *Acattyma* E. Simon, p. 96).

Peut-être synonyme de *Brachybothrium*; la description n'indique aucun caractère essentiel pour l'en distinguer ; les griffes tarsales (pl. XVI, f. 4) n'auraient que 3 dents au lieu de 4 ou 5.

TYPUS : *A. Roretzi* L. Koch.

AR. GEOGR. : Japonia.

9e Sous-famille **HEXURINÆ**

Les genres *Hexura* et *Mecicobothrium*, pour lesquels je propose cette sous-famille, ont beaucoup de caractères communs avec les *Brachybothrium*; leurs pièces buccales sont à peu près les mêmes, sauf que la saillie apicale des lames est un peu plus forte ; leur céphalothorax est également pourvu



Fig. 1110 et 1111.

Hexura picea E. Simon. — A. Tarse et bulbe du mâle. — B. Pièces buccales et bord antérieur du sternum.

d'un sillon longitudinal large et court ; leurs filières, au nombre de six, ont la disposition de celles des *Scotinœcus*; leurs métatarses de la 4e paire offrent, au bord apical interne, un peigne réduit à 2 ou 3 crins.

D'un autre côté ils rappellent davantage les *Atypus*; leurs chélicères comprimées sont dépourvues de râteaux; leur sternum n'offre qu'une seule paire

de sigilla et ce sont les sigilla antérieurs situés aux angles un peu déprimés et rebordés et indépendants du sillon labial (fig. 1111 B).

Leur patte-mâchoire (fig. 1110 A) rappelle dans son ensemble celle des *Brachybothrium ;* son bulbe est également terminé par une épaisse et longue pointe recourbée en forme de corne, mais il offre de plus, à la base antérieure, une seconde pointe plus petite et dirigée en bas, qui est sans doute l'analogue du conducteur des *Atypus.*

Ces diverses particularités font des *Hexura* un type de transition des plus curieux.

P. 191. 3. Famille ATYPIDAE

Cette famile, réduite aux genres *Atypus* et *Calommata* (p. 196), est essentiellement caractérisée : 1° par le grand développement d'un lobe-maxillaire, droit et conique (*Atypus*) ou arqué en dehors (*Calommata*), occupant à la base toute la longueur du bord antérieur de la hanche (t. I, p. 197, fig. 139-140); 2° par le sternum pourvu de chaque côté de quatre sigilla, les postérieurs grands et subconfluents (surtout *Atypus*), les autres graduellement plus petits d'arrière en avant, ceux de la 1re paire, situés près des angles antérieurs, restant distincts du sillon de la pièce labiale quand il existe ; 3° par la plus haute complication du bulbe, pourvu d'une pointe apicale et d'un conducteur (t. I, p. 193, fig. 135).

Les autres caractères que j'ai indiqués se rencontrent exceptionnellement dans la famille précédente. Les métatarses sont dépourvus de peigne. Les filières supérieures des *Atypus* sont quadriarticulées par suite de la division de l'article apical, par une fausse articulation, qui manque cependant chez certains individus.

A l'aire géographique du genre *Atypus* il faudra ajouter la Birmanie (*A. dorsalis* Thorell); à celle du genre *Calommata*, l'Afrique occidentale (*C. Simoni* Pocock).

P. 201. 4. Famille HYPOCHILIDAE

P. 201. **Ectatosticta** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Tasmania (*E. australis* E. Simon).

La famille des *Hypochilides* ne renfermait jusqu'ici que deux espèces : *Hypochilus Thorelli* Marx, de l'Amérique du Nord, et *Ectatosticta Davidi* E. Sim., de Chine.

Les chélicères des *Ectatosticta* ont la marge inférieure fortement poilue ; celles de *E. Davidi* ont la marge supérieure armée d'une série de 6 ou 7 dents dont la 4e et la 5e sont un peu plus fortes que les autres et l'espace inter-

marginal pourvu, sous la base du crochet, d'une courte série granuleuse; celles de *E. australis* ont à la marge supérieure 5 dents contiguës, dont les deux basales sont plus petites que les autres et l'espace intermarginal mutique.

P. 205. 5. Famille ULOBORIDAE

P. 210. **Dinopis** Mac Leay.

D'après R. I. Pocock les différences sexuelles sont assez grandes, au moins pour les espèces africaines; les mâles ont l'abdomen cylindrique et mutique, le céphalothorax orné de bandes blanches réunies en forme de V, tandis que les femelles ont l'abdomen pourvu de deux tubercules vers le milieu et le céphalothorax unicolore; *D. bubo* Br. Cap. serait le mâle de *D. Anchietæ* Br. Cap.; *D. cornigera* Gerstaeker, le mâle de *D. bubalus* E. Sim.; *D. cylindracea* Pocock, le mâle de *D. Stauntoni* Pocock, etc.

P. 210. **Menneus** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Africa tropica austro-orientalis (*M. camelus* Pocock).

P. 214. **Uloborus** Latreille.

A la synonymie, aj. : *Ariston* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 216.

Le genre *Ariston* a été proposé pour une espèce du Mexique (*A. albicans* Cb.), dont les yeux médians postérieurs sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux; mais ce caractère est précisément celui des *Uloborus* typiques et ne souffre d'exceptions que dans le groupe D (*U. republicanus* E. Sim.). *A. albicans* Cambr., paraît très voisin de *U. servulus* E. Sim., du Venezuela.

P. 223. 6. Famille PSECHRIDAE

Cette famille, jusqu'ici étrangère à l'Amérique, y est représentée par les *Metafecenia* Fr. Cambr., qui diffèrent des *Psechrus* et *Fecenia* par leur seconde ligne oculaire procurvée.

Je lui rattache le genre *Stiphidion* dont le céphalothorax et les yeux ressemblent cependant plus à ceux des *Acanthoctenus*, à cela près que les quatre yeux médians figurent un groupe parallèle avec les antérieurs un peu plus gros que les postérieurs.

Les chélicères n'offrent que 2 dents isolées à la marge inférieure. Les autres caractères sont bien plutôt ceux des *Psechrus*; les filières supérieures

sont pourvues d'un article apical acuminé et presque aussi long que le basilaire ; les pattes, fines et longues (surtout les antérieures), ont les tarses fins et non scopulés, pourvus de 3 griffes, dont l'inférieure, armée de 2 petites dents, est insérée au-dessus d'une saillie oblique de l'extrémité du tarse. Le cribellum, transverse et parallèle, m'a paru divisé, au moins entaillé à son bord postérieur.

Ce genre ne renferme que le *S. facetum* E. Sim., de Tasmanie, dont je ne connais qu'un jeune mâle.

P. 226, après ***Psechrus***, ajoutez :

Stiphidion E. Simon, ***Bull. Soc. ent. Fr.***, 1902 (oct.), p. 242.

Cephalothorax oculique fere *Acanthocteni* sed oculi medii aream parallelam occupantes, antici posticis paulo majores, oculi laterales antici parvi, ovati et albi, ab oculis mediis anticis et posticis fere æque remoti (cum mediis anticis lineam valde recurvam, cum posticis lineam valde procurvam, designantes). Clypeus oculis mediis anticis non multo latior. Chelarum margo inferior bidentatus. Pars labialis paulo longior quam latior, apice leviter attenuata et truncata. Laminæ obtusæ et subrectæ. Pedes aculeati, præsertim antici graciles et longi, tarsis tenuibus, unguibus pectinatis trinis, munitis. Mamillæ superiores articulo apicali acuminato, basali vix breviore. Cribellum transversum (?) divisum.

Typus : ***S. facetum*** E. Simon.

Ar. geogr. : Tasmania.

P. 226, après ***Fecenia***, ajoutez :

Metafecenia F. O. P. Cambridge, ***Biol. Centr. Amer.***, Ar., II, 1902, p. 356.

Genus invisum, a ***Psechro*** et ***Fecenia*** differt oculorum linea postica procurva.

Typus : ***M. albolineata*** Fr. Cambridge.

Ar. geogr. : Mexicum.

P. 227. 7. Famille ZOROPSIDAE

P. 230. **Zorocrates** E. Simon.

A la synonymie, aj. : ***Lycodrassus*** L. Koch, ***Ar. Fam. Drass.***, 1866, p. 2 (nomen nudum). — ***Satricum*** O. P. Cambridge, ***Biol. Centr. Amer.***, Ar. I, 1892, p. 99. — ***Rubrius***, ibid., p. 279 (***R. mordax*** Cambr.).

Satricum gnaphosoides Cambr. est synonyme de ***Zorocrates fuscus*** E. Sim.

P. 230, après ***Zorocrates***, ajoutez :

Uduba E. Simon, ***Ann. Soc. ent. Fr.***, 1887, bull. 28 sept. — ***Olios*** Vinson,

Aran. Réun., etc., 1864 (ad part. *O. madagascariensis*). — *Marussenca* Dahl, *Sitz. Berich. Gesells. Naturf. Freunde*, 1901, p. 247.

Oculorum linea postica vix procurva, oculi medii a lateralibus quam inter se plus quadruplo remotiores. Oculi antici posticis paulo minores sed inter se subæqui, in lineam leviter procurvam. Area mediorum subquadrata (antice quam postice non multo angustior). Metatarsi antici feminæ breve et crebre scopulati, maris longius et parcius scopulati, apice triaculeati (in *Zorocrate* biaculeati). Tibia 4[i] paris aculeis dorsalibus carens (in *Zorocrate* aculeis 1-1 munita).

Typus : *U.* (*Olios*) *madagascariensis* Vinson.

Ar. geogr. : Madagascar.

J'ai rapporté à tort l'*Olios madagascariensis* Vinson, type du genre *Uduba*, au genre *Uliodon* (t. II, p. 112) ; il faut dire que le calamistrum et le cribellum, déjà peu apparents chez la femelle, sont indistincts chez le mâle, seul sexe que je connaissais jusqu'ici. Les *Uduba* sont presque des *Uliodon* à cribellum et calamistrum rudimentaires.

On en connaît deux espèces de Madagascar, *U* (*Olios*) *madagascariensis* Vinson, et *U. Dahli* E. Simon (*Marussenca madagascariensis* Dahl).

P. 230. 8. Famille DICTYNIDAE

F. Dahl rattache les genres *Mnesitheus*, *Calamistrula* et *Tengella* à la famille des *Zoropsides ;* n'en connaissant aucun en nature, je ne puis me prononcer sur leurs affinités, mais à priori, la présence d'une 3[e] griffe tarsale (à la vérité parfois rudimentaire aux tarses antérieurs) me paraît indiquer plus d'analogie avec les *Dictynides*, surtout avec les *Amaurobius ;* si l'on néglige le caractère des griffes, la limite des deux familles, *Zoropsides* et *Dictynides*, devient insaisissable.

Je les place, au moins provisoirement, en tête de la famille des *Dictynides*.

P. 235, avant *Amaurobius,* ajoutez :

Mnesitheus Thorell, *Bih. t. K. Sv. Vet. Ak. Handl.,* XXV, 4, n° 1, 1899, p. 8.

Genus invisum. Oculi postici, sec. Thorell, in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se haud duplo remotiores. Oculi medii antici reliquis oculis minores. Oculi laterales utrinque spatio oculo haud angustiore a sese distantes. Chelarum margo inferior tridentatus. Tarsi pedum ungue inferiore parvo muniti. Cribellum indivisum. Calamistrum vix distinctum, ex setis inordinatis compositum.

Typus : *M. asper* Thorell.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Calamistrula F. Dahl, *Sitz. Berich. Gesells. Naturf. Freunde*, n° 9, 1901, p. 186.

Genus invisum, a *Mnesitheo* differt oculorum linea postica leviter procurva, spatio inter oculos laterales utrinque oculo angustiore, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se quadruplo remotioribus, oculis mediis anticis posticis paulo majoribus.

Typus : *C. evanescens* F. Dahl.

Ar. geogr. : Madagascar.

Tengella F. Dahl, *loc. cit.*, 1901, p. 251.

Genus invisum, a *Mnesitheo* et *Calamistrula* differt, chelarum margine inferiore quadridentato, cribello diviso bipartito, calamistro ex setis regulariter seriatis composito.

Typus : *T. perfuga* F. Dahl.

Ar. geogr. : incertæ sedis, fortasse America meridionalis.

P. 237. **Amaurobius** C. Koch.

Quelques espèces remarquables ont été décrites, notamment *A. chatamensis* E. Sim. (Zool. Jahrb., 1899, p. 433), des îles Chatham, dont la seconde ligne oculaire est très fortement procurvée.

Le changement du nom *Amaurobius* C. Koch, en *Ciniflo* Blackwall, proposé par Fr. Cambridge, ne me paraît pas justifié.

Après *Amaurobius*, ajoutez :

Taurongia H. R. Hogg, *Pr. Z. S. Lond.*, 1901, p. 278. — *Hylobius* Hogg, *Pr. R. Soc. Vict.*, XIII, 1900, p. 82 (nom. præocc.).

Genus invisum, ab *Amaurobio* differt, sec. Hogg, oculis mediis anticis a sese quam a lateralibus remotioribus, area oculorum mediorum latiore antice quam postice et clypeo oculis anticis latiore.

Typus : *T. (Hylobius) divergens* Hogg.

Ar. geogr. : Nova-Hollandia austro-orientalis.

P. 229, après *Calleva*, ajoutez :

Callevopsis Tullgren, *Bih. t. K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, t. 28, p. IV, n° 1, 1902, p. 7.

Gen. invisum, a *Calleva* differt, sec. Tullgren, oculis anticis a sese fere æquidistantibus et margine inferiore chelarum quadridentato, pedibus aculeatis et metatarsis anticis tarsis multo longioribus, ab *Aurimo* differt oculorum linea postica recurva et margine inferiore sulci chelarum parum obliquo.

Typus : *C. striata* Tullgren.

Ar. geogr. : Chili australis.

P. 239. **Auximus** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Africa max. australis (*A. capensis* et *hottentota* Pocock).

P. 239, après *Auximus*, ajoutez :

Myropsis E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, II, 1898, p. 238 (nota). — *Macrobunus* Tullgren, in *Svenska Exped. t. Magall.*, t. II, n° 10, p. 248.

Ab *Auximo* differt oculis anticis in lineam validissime procurvam semicircularem, mediis lateralibus multo minoribus, oculis posticis in lineam minus procurvam, oculis quatuor mediis aream latiorem quam longiorem occupantibus, cribello integro.

Typus : *M. Backhauseni* E. Sim. (*Macrobunus spinifer* Tullgren).

Ar. geogr. : America maxime australis.

Aphyctoschæma E. Simon, *Bull. Soc. ent. France,* 1902 (oct.), p. 242.

Genus inter *Auximum* et *Devaden*, ab *Auximo* differt oculis mediis anticis majoribus et margine inferiore chelarum obliquo dentibus parvis binis tantum armato, a *Devade* differt sterno postice inter coxas contiguas haud producto, pedibus cunctis, præsertim metatarsis, aculeatis, oculorum linea postica magis procurva et area oculorum mediorum paulo longiore (vel saltem haud latiore) quam latiore. Cribellum bipartitum.

Typus : *A. hygrophila* E. Simon.

Ar. geogr. : Australia orientalis.

Pseudauximus E. Simon, *loc. cit.*, 1902, p. 243.

Ab *Auximo* cui affinis est (chelis, sterno pedibusque subsimilibus) differt oculorum lineis binis valde et fere æqualiter procurvis semicircularibus et cribello integro. A *Myropsi* differt oculis quatuor anticis inter se æquis et subcontiguis et area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore (mediis anticis posticis paulo majoribus).

Typus : *P. reticulatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa max. australis.

P. 240. **Lathys** E. Simon.

A la synonymie, aj.: ? *Dictyolathys* N. Banks, *Pr. Acad. N. S. Philad.*, 1900, p. 535.

Dictyolathys maculata Banks me paraît voisin de *Lathys heterophthalma* Kulczynski, également remarquable par la petitesse de ses yeux médians antérieurs qui sont presque oblitérés. Ces espèces font le passage des *Lathys* aux *Scotolathys*.

P. 241. **Dictyna** Sundevall.

A la synonymie, aj. : *Mallos* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1902, p. 308 (typus *M. niveus* Cambr., ex Mexico).

J'ai décrit un *Dictyna* d'Egypte, *D. anguiniceps* E. Sim. (Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 246), anormal par ses caractères sexuels ; tandis que la femelle ressemble aux autres *Dictyna* déserticoles du nord de l'Afrique, tels que *D. condocta* Cambr. et *palmarum* E. Sim, ; le mâle est exceptionnel par son cépha-

lothorax et ses chélicères qui rappellent ceux des *Archaea* (*Eriauchenus*) *Workmani* Cambr. et *Landana cygnæa* E. Sim.; sa partie céphalique est, en effet, très allongée, en forme de colonne, presque aussi longue que le corps entier, cylindrique, légèrement courbe et convexe en dessus; son bandeau, aussi large que l'aire oculaire, dont il est séparé par une dépression, est tronqué au bord antérieur arqué, limitant une cavité membraneuse prolongée en dessous en pointe triangulaire aiguë et donnant insertion aux chélicères; celles-ci sont fines, presque cylindriques, au moins aussi longues que la colonne céphalique, dirigées en bas, et s'appliquant par leur extrémité sur les pièces buccales; ces chélicères sont anguleuses à la base, échancrées au côté interne dans leur tiers basilaire où elles sont séparées par une sorte de hiatus ovale allongé, caractère commun à beaucoup de mâles du genre *Dictyna*.



Fig. 1112.
Dictyna anguiniceps E. Simon. Céphalothorax du mâle de profil.

P. 241, après *Dictyna*, ajoutez :

Anaxibia Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, ser. 2ª, XIX, 1898, p. 271.

Genus invisum, a *Dictyna* differt, sec. Thorell, area oculorum mediorum paulo latiore quam longiore et paulo latiore antice quam postice, oculis mediis anticis posticis majoribus, clypeo area oculorum paulo latiore et præsertim mamillis mediis reliquis mamillis multo longioribus.

Typus : *A. caudiculata* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

P. 241, après *Thallumetus*, ajoutez :

Temecula O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 170.

Genus invisum, a *Thallumeto*, cui verisimiliter affine est, differt oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus.

Typus : *T. mexicana* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Mexicum.

P. 249. 10. Famille ERESIDAE

Cette famille doit se diviser en deux sous-familles :

1re Sous-famille ERESINÆ

Comprenant tous les genres que j'ai analysés, p. 252-254, *Stegodyphus*, *Adonea*, *Dresserus*, *Dorceus* et *Eresus*, plus le genre suivant :

Seothyra Purcell, *Ann. S. Af. Mus.*, III, 1903, p. 31.

Genus invisum, a *Dorceo*, cui affine est, differt, sec. Purcell, parte cephalica valde convexa, æque longa ac lata (in *Dorceo* multo latiore) et oculis cunctis parvis inter se æqualibus (in *Dorceo* mediis posticis anticis paulo majoribus). — Pedes antici maris femore, patella tibiaque valde inflatis.

TYPUS : *S. Schreineri* Purcell.

AR. GEOGR. : Africa maxime australis.

Ce genre qui ne paraît différer des *Dorceus* que par de bien faibles caractères, est fort remarquable par ses mœurs qui rappellent celles des Aviculariides terricoles; d'après les observations de M. Schreiner, relatées par M. Purcell, le *Seothyra Schreineri* creuse dans le sol un terrier cylindrique, pourvu, vers son milieu, d'un branchement perpendiculaire et fermé d'un opercule en rondelle mobile à charnière, lui même recouvert et dissimulé par un pan d'étoffe soyeuse beaucoup plus grand, en forme de tablier presque carré.

2e Sous-famille **PENESTOMINÆ**

Proposée pour le genre *Penestomus*, qui diffère des *Eresus* par un céphalothorax très plat, comme celui des *Hemiclœa*, beaucoup plus long que large, parallèle, tronqué en avant, marqué, un peu au delà du milieu, d'une large fossette mal définie; ses yeux sont petits, les médians figurent, au milieu du bord frontal déprimé, un groupe au moins deux fois plus large que long et beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, avec les antérieurs un peu plus petits que les postérieurs; les latéraux antérieurs, un peu plus gros et ovales sont situés à la marge et plus éloignés des angles frontaux que des yeux médians; les latéraux postérieurs, petits, sont beaucoup plus écartés transversalement, mais moins reculés que ceux des *Eresus*, figurant, avec les médians postérieurs, une ligne très large, légèrement récurvée; disposition oculaire rappelant celle des *Hemiclœa* (t. I, p. 242, fig. 305).

Les chélicères sont construites comme celles des *Eresus;* mais les lames-maxillaires sont plus étroites, non dilatées au côté externe, droites, parallèles et obtuses. Le sternum est étroit, presque également atténué en avant et en arrière.

Les pattes sont courtes et robustes comme celles des *Eresus*, mais leurs tarses, petits (surtout les postérieurs) et comprimés, sont un peu atténués à la base, nullement en continuité avec les métatarses et pourvus de griffes beaucoup plus longues, très visibles, au moins les supérieures (celles des *Eresus* sont courtes et cachées par des poils), qui sont garnies d'une série de dents fines et nombreuses; ces pattes sont de plus armées d'épines plus longues que celles des autres *Eresides :* les tibias de la 1re paire ont en dessous 2 épines apicales, les métatarses 2 apicales et (sauf celui de la 3e paire) une médiane.

Le cribellum, large et transverse, est divisé; le calamistrum, qui occupe le dessus de l'article, très comprimé, est formé de crins courbes fins, unisériés.

La famille des *Eresides*, jusqu'ici très isolée au milieu des Cribellates, se trouve reliée aux *Amaurobius* et à certains *Zoropsides* par le genre ambigu *Penestomus*.

Ce genre ne comprend qu'une petite espèce de l'Afrique du Sud, brunâtre et garnie de gros poils blancs peu serrés et couchés.

Penestomus E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902 (oct.), p. 241.

Cephalothorax multo longior quam latior, planissimus, fere parallelus, fovea thoracica magna impressus. Oculi cuncti parvi, quatuor medii, ad marginem frontalem depressum siti, aream plus duplo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, antici posticis minores, laterales antici ad marginem siti, a mediis non multo distantes, laterales postici a mediis latissime distantes, sed parum remoti, cum mediis lineam latam recurvam formantes. Laminæ longæ, angustæ, rectæ et parallelæ, apice obtusæ. Sternum angustum, antice posticeque fere æqualiter attenuatum. Pedes breves et robusti, cuncti aculeati, tarsis, præsertim posticis, parvis, compressis sed ad basin attenuatis, unguibus superioribus longis, numerose et tenuiter pectinatis. Cribellum bipartitum. Calamistrum ex setis longis uniseriatis compositum.

Typus : *P. planus* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa maxime australis.

P. 255. 11. Famille FILISTATIDAE

Les figures (216 et 217) que j'ai données, d'après Geo. Marx, des stigmates et de l'appareil trachéen des *Filistata* sont entachées d'erreur ; voici ce qu'en dit E. Lamy, dans sa thèse sur les trachées des Araignées (1902, p. 171) :

« Chez *Filistata capitata* H., d'après Geo. Marx, il y aurait, immédiatement après les deux stigmates pulmonaires, deux stigmates trachéens très petits, très écartés transversalement et cachés au fond d'un pli, droit et profond, parallèle au pli épigastrique, et, si l'on s'en rapporte aux figures données par cet auteur (*in* E. Simon, t. I, fig. 216 et 217), chacun d'eux conduirait à une trachée avec fil spiral.

« Ces indications sont en désaccord avec mes observations, qui ont porté sur *Filistata capitata* H. et *insidiatrix* Forsk.; d'abord, au lieu de deux stigmates, on trouve une fente unique, étendue dans le sens transversal, légèrement dilatée à ses extrémités et située à peu près à égale distance du cribellum et du pli épigastrique, c'est-à-dire beaucoup plus éloignée des poumons qu'il n'est dit ci-dessus, mais cependant moins reculée que dans las autres Araignées Cribellates (à peu près comme chez *Anyphæna*).

« L'appareil auquel ce stigmate donne accès est plus réduit que celui des autres Cribellates : il existe bien une chambre post-stigmatique, soutenue, à

droite et à gauche, par un pilier chitineux, mais, au lieu de se continuer par les tubes que l'on rencontre dans les familles précédentes, elle présente seulement quatre courtes saillies, dont les deux médianes se détachent par une base commune ; de ces quatre prolongements, les deux latéraux ont leur paroi chitineuse renforcée intérieurement par des épines, au lieu du fil spiral dessiné par Geo. Marx, et ils ne diffèrent que par leur brièveté des trachées externes de l'*Epeira* (*Araneus*). »

P. 258. **Filistata** Latreille.

Ajoutez à la synonymie : *Filistatoides* Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1899, p. 47 (typus *F. insignis* Cambr.).

Fr. O. P. Cambridge a proposé un genre *Filistatoides* pour les espèces, généralement petites, dont les pattes antérieures sont mutiques et dont les yeux médians sont égaux (les antérieurs étant plus petits que les postérieurs dans les espèces du groupe de *F. insidiatrix* Forsköl) ; les *F. albomaculata, condita* Cambr., *australiensis* L. Koch, *zebrata* Thorell, *nana, vestita, pulchella* E. Sim., *fasciata* Banks (des îles Galapagos) rentreraient dans ce genre, mais elles sont reliées aù *F. insidiatrix* Forsk. par des formes de transition.

J'ai décrit deux espèces cavernicoles, *F. Garciai* E. Sim., de la grotte de San-Mateo, aux Philippines, et *F. Grandidieri* E. Sim., de la grotte de Sarondrano, à Madagascar.

P. 261. 12. Famille SICARIIDAE

P. 266. 2e Sous-famille PERIEGOPINÆ

Cette sous-famille comprend aujourd'hui trois genres :

1. Cephalothoracis pars cephalica sulco profundo et integro, V magnum formante, discreta. Pedes longi. Ungues tarsorum numerose sed uniseriatim dentati.. .... **Diguetia.**

— Cephalothorax haud impressus.................... .... 2.

2. Oculi minutissimi, medii a sese subcontigui a lateralibus latissime distantes. Ungues tarsorum biseriatim dentati..... **Periegops.**

— Oculi paulo majores, a sese appropinquati, quatuor antici in lineam leviter procurvam, medii a sese contigui, a lateralibus spatio oculo haud latiore distantes. Ungues tarsorum numerose sed uniseriatim dentati.................................. **Pertica.**

P. 268, après *Periegops*, ajoutez :

Pertica E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 24.

A *Periegopi* differt cephalothorace humiliore, oculis sex, paulo majoribus, inter se subæquis et appropinquatis, quatuor anticis in lineam levissime

procurvam, mediis a sese contiguis, a lateralibus spatio oculo haud latiore distantibus, et duobus posticis a lateralibus anticis subcontiguis, parte labiali magna, obtuse triquetra, sed non multo longiore quam ad basin latiore, laminis apice contiguis et membranaceis. A *Diguetia* differt cephalothorace haud impresso, oculis lateralibus anticis a mediis parum separatis et pedibus brevibus.

TYPUS : *P. badia* E. Simon.

AR. GEOGR. : Brasilia meridionalis.

P. 268. 3e Sous-famille **SICARIINÆ**

P. 271. **Sicarius** Walckenaer.

A la synonymie, aj. : *Sicarioides* Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1899, p. 49 (typus *S. rugosus* Cambr., ex Costa-Rica).

Genre correspondant au 2e groupe du genre *Sicarius* (type *S. crustosa* Nicolet), qui est relié au premier par des formes intermédiaires.

P. 271. 4e Sous-famille **LOXOSCELINÆ**

P. 272. **Loxosceles** Lowe.

J'ai décrit deux espèces cavernicoles d'Afrique, *L. speluncarum* E. Sim., du Transvaal, et *L. Smithi* E. Sim., du pays des Gallas (*in* Donalson Smith, The Unk. Afr. Countr., p. 386), la seconde remarquable par ses pattes très fines et très longues.

P. 279. 13. Famille LEPTONETIDAE

Les Araignées de cette famille se rapprochent beaucoup plus, par eur appareil trachéen, des *Theridiides* et des *Argiopides* que des *Dysderides* et des *Oonopides*. D'après E. Lamy, le stigmate des *Leptoneta*, situé près des filières et ayant la forme d'une fente très étendue transversalement, conduit dans un vestibule, réduit à un pli peu profond du tégument, d'où partent, groupés par deux, à chacune de ses extrémités, les quatre tubes grêles ordinaires.

P. 285. **Ochyrocera** E. Simon.

A la synonymie, aj. : ? *Althepus* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2a ser., XIX, 1898, p. 279 (typus *A. pictus*, ex Birmania).

T. Thorell indique ce genre comme voisin des *Hedypsilus* (Pholcides), mais la description qu'il donne des caractères génériques et des caractères sexuels du mâle convient beaucoup mieux à un *Ochyrocera*.

P. 286. 14. Famille OONOPIDAE

La situation des stigmates trachéens de ces Araignées était restée jusqu'ici un peu douteuse, au moins pour celles du groupe des *Oonopidæ loricati.*

Bertkau avait décrit chez les *Oonops,* derrière les stigmates pulmonaires, deux stigmates trachéens conduisant dans deux troncs principaux, exactement comme chez les *Dysderides.*

E. Lamy a observé, près des poumons, au lieu de deux stigmates séparés, une fente transversale, dilatée à ses extrémités en deux orifices ; chez les *Oonops,* chacun de ces orifices présente isolément deux lèvres chitinisées ; chez les *Dysderina,* toute la fente est entourée d'un cadre chitineux continu (cf. E. Lamy, Recherches sur les trachées des Araignées, 1902, p. 177).

Deux espèces de cette famille, *Ischnothyreus lymphaseus* et *Triaeris stenaspis* E. Sim., vivent dans les serres chaudes du Muséum de Paris, où elles paraissent acclimatées.

Oonops concolor Blackwall, de Madère, appartient, d'après Kulczynski, au genre *Opopæa.*

Une espèce, de genre incertain, a été décrite des îles Bermudes (*Oonops bermudensis* N. Banks).

P. 308. 16. Famille DYSDERIDAE

P. 317. **Dysdera** Latreille.

A l'aire géographique, aj. : Australia orient. (*D. australis* Rainbow) et ins. Sandwich (*D. crocata* C. Koch).

P. 319. **Stalita** Schiödte.

W. Kulczynski fait remarquer que la diagnose que j'ai donnée de ce genre a été faite exclusivement sur le *S. Schiodtei* Thorell, qui diffère, à certains égards, de l'espèce type, *S. tænaria* Schiödte ; celui-ci a les métatarses antérieurs mutiques, et ses lames, intermédiaires pour la forme, à celles des *Dysdera* et des *Harpactes,* sont dépourvues de serrula, tandis que *S. Schiodtei* Thorell a les métatarses antérieurs armés de 3 ou 4 épines et ses lames maxillaires, qui ressemblent plus à celles des *Harpactes,* sont pourvues d'une serrula.

Après *Stalita,* ajoutez :

Minotauria W. Kulczynski, in *Bull. Acad. Sc. de Cracovie*, janv. 1903, p. 39.

Genus invisum, tibiis omnibus aculeatis *Stalita* et *Orsolobo,* sec. W. Kulczynsky, simile, ab eis oculis sex bene evolutis (paulo minus tamen quam in

Dysdera aut *Harpacte*) quatuor posterioribus in lineam paulo procurvam dispositis, duobus, ante eos sitis, distinctum.

TYPUS : *M. Attemsi* Kulczynski.

AR. GEOGR. : Ins. Cretica.

P. 319. **Orsolobus** E. Simon.

Une seconde espèce, *O. chelifer* Tullg., a été décrite par A. Tullgren, du Chili austral ; sa patte-mâchoire ressemble beaucoup plus à celle d'un *Harpactes*.

P. 332. 18. Famille PRODIDOMIDAE

N. Banks a décrit (Pr. Calif. Acad. Sc., 3e ser., I, n° 7, 1898, p. 225), sous le nom de *Zimiris pubescens* Banks, une espèce du Mexique, qui diffère des *Zimiris* de l'ancien monde par les yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les autres. Cette espèce deviendra peut-être le type d'un genre que je propose d'appeler *Neozimiris*.

P. 339. 19. Famille DRASSIDAE (1)

P. 347. **Platyoides** Fr. O. P. Cambridge.

Ce genre paraît nombreux dans l'Afrique australe ; outre le type *P. Abrahami* Cambr., R. I. Pocock en a décrit 4 espèces : *P. pictus, Leppanæ, pusillus, laterigradus* Pocock ; il a aussi des représentants à Madagascar, *P. Grandidieri* E. Sim. (Bull. Mus., mars 1903).

Les yeux médians postérieurs, blancs et tout à fait plats, ressemblent plus à des taches tégumentaires qu'à des yeux véritables.

P. 359. **Drassodes** Westring.

Le groupe australien du *D. perexiguus* E. Sim. est représenté aux îles Séchelles par le *D. inaudax* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Fr., 1897, p. 373).

P. 363. **Leptodrassus** E. Simon.

L. insulanus Rainbow, des Nouvelles-Hébrides, est douteux pour le genre ; il faudra peut-être le reporter au genre *Medmassa*.

---

(1) P. 344, dans la légende de la figure, mâle est pour femelle. — P. 345, ligne 9, antici posticis longiores, est pour, postici anticis longiores.

P. 370. **Mulicymnis** E. Simon.

Ce genre est représenté à Mascate par le *M. subtilis* E. Sim., qui diffère du *M. bicolor* E. Sim. par ses yeux médians postérieurs triangulaires (non linéaires) et sa seconde ligne oculaire moins procurvée.

P. 371, après *Scotophæus,* ajoutez :

Micythus Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., XVII, 1897, p. 223.

Gen. invisum sat incertæ sedis, a *Scotophæo* et *Melanophora* præsertim differt, sec. Thorell, parte labiali non vel parum longiore quam latiore et dimidium laminarum vix superante, fere ut in *Tricongio.*

Typus : *M. pictus* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

P. 375. **Cesonia** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Helvidius* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.,* Ar., I, 1896, p. 220 (typus *H. lugubris* Cambr.).

Après *Cesonia,* ajoutez :

Bonna O. P. Cambridge, *loc. cit.,* 1898, p. 250.

Gen. invisum, a *Cesonia* imprimis differt, sec. Cambr., laminis-maxillaribus haud curvatis, fere rectis atque ad apicem ampliatis.

Typus : *B. fidelis* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Mexicum.

P. 379. **Laronia** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Pythonissa* Keyserling (ad part. *P. imbecilla* Keys.).

D'après les figures que donne Emerton des chélicères du *P. imbecilla* Keys., cette espèce rentre dans le genre *Laronia.*

P. 383. **Callilepis** Westring.

A la synonymie, aj. : *Pterotricha* W. Kulczynski, in *Bull. Acad. Sc. Cracovie* janv. 1903, p. 43.

W. Kulczynski a proposé un genre *Pterotricha* pour le *Pythonissa lentiginosa* C. Koch et formes voisines ; mais ces espèces ne me paraissent pas différer notablement de l'*Aranea nocturna* Linn. (*Filistata maculata* Wider), type du genre *Callilepis* Westring.

Après *Callilepis,* ajoutez :

Gnaphosoides R. H. Hogg, in *Horn Exped.*, etc., part. II, Zool., Ar., 1896, p. 332 (1).

Gen. invisum, ab *Asemesthe,* cui verisimiliter affine est, differt, sec. Hogg,

(1) M. H. R. Hogg a décrit depuis (*in* Pr. Roy. Soc. Vict., XIII, 1900, p. 92), sous le même nom de *Gnaphosoides,* un genre qui paraît différent de celui-ci et qui devra

oculorum linea postica antica latiore. — Oculi laterales mediis multo majores, medii postici minutissimi fere obsoleti.

Typus : *G. albopunctata* Hogg.

Ar. geogr. : Australia centralis.

P. 390. **Andromma** E. Simon.

J'ai décrit une seconde espèce de ce genre, *A. Raffrayi* E. Sim. (Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 179), petite Araignée myrmécophile du Cap, dont les huit yeux sont bien visibles, les médians postérieurs étant cependant beaucoup plus petits que les autres.

P. 391. 20. Famille PALPIMANIDAE

P. 404. **Steriphopus** E. Simon.

Ce genre, jusqu'ici propre à Ceylan, est représenté aux îles Séchelles par *S. lacertosus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Fr., 1897, p. 374).

Après *Steriphopus*, ajoutez :

Hybosida E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 374.

A *Steriphopo* differt oculis tantum sex, mediis binis nigris et convexis a sese contiguis et utrinque lateralibus binis minutissimis et a sese contiguis a mediis latissime distantibus et cum mediis lineam leviter recurvam designantibus.

Typus : *H. lucida* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Sechellæ.

Scelidomachus R. I. Pocock. *Bull. Liverp. Mus.*, II, nº 2, 1899, p. 41.

Gen. invisum, a *Steriphopo* differt, sec. Pocock, oculis anticis in lineam rectam, oculis mediis anticis spatio oculo saltem duplo minore a sese distantibus.

Typus : *S. socotranus* Pocock.

Ar. geogr. : ins. Socotra.

P. 405, en place de *Diaphorocellus*, lisez :

Iheringia Keyserling et Marx, *Brasil. Spinn.*, 1891, p. 25. — *Diaphorocellus* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, I, p. 405 (1893).

Typus : *I. lutea* Keyserling.

---

prendre un nom nouveau. Le *G. signata* Hogg. de l'Australie austro-orientale, diffère des *Callilepis* par sa seconde ligne oculaire plus large que la première, comme celle des *Gnaphosa*, mais droite, et par ses filières inférieures rapprochées l'une de l'autre et dépourvues des longues fusules rayonnantes ; ce dernier caractère semble indiquer que cette Araignée serait mieux placée dans la famille des Clubionides.

Ar. geogr. : Africa max. austr. (*I. biplagiata* E. Sim.) et America austr. (*I. lutea* Keyserl.).

J'avais à tort indiqué (t. I, p. 1068) le genre *Iheringia* comme synonyme du genre *Otiothops;* j'ai pu étudier depuis deux espèces américaines qui sont en réalité fort voisines du *Diaphorocellus biplagiatus* E. Sim., d'Afrique.

P. 408. 21. Famille ZODARIIDAE

P. 415, après *Patiscus,* ajoutez :

Thaumastochilus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLI, 1897, p. 3.

Cephalothorax angustus et longus, parte cephalica parallela, thoracica leviter ovata et sinuosa, postice truncata. Oculi chelæque *Patisci.* Laminæ-maxillares longæ et angustæ, valde incurvæ, ad basin atque ad apicem sub-contiguæ. Pars labialis angustissima et longissima, ad apicem et imprimis ad basin valde attenuata. Pedes fere *Patisci* sed tibiis metatarsisque (tarsis brevioribus) 1^i paris, aculeis validis et inordinatis intus insigniter armatis.

Typus : *T. Martini* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa austro-orientalis.

P. 419. **Capheris** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Ins. Socotra (*C. insularis* Pocock).

P. 419, après *Cæsetius,* ajoutez :

Cydrelicus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, VI, 1900, p. 325.

Gen. invisum. Oculi antici, sec. Pocock, fere *Cæsetii,* sed oculi postici in lineam vix recurvam fere *Cydrelæ.*

Typus : *C. Spenceri* Pocock.

Ar. geogr. : Africa australis.

P. 429. **Storena** Walckenaer.

A la synonymie, aj. : *Tenedos* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.,* Ar., I, 1897, p. 226 (typus *T. lautus*). — *Storenosoma* H. R. Hogg, *Pr. Roy. Soc. Vict.,* XIII, 1900, p. 95.

P. 449. 23. Famille UROCTEIDAE

P. 451. **Uroctea** L. Dufour.

A l'aire géographique, aj. : India orientalis (*U. indica* Pocock).

P. 456. 25. Famille PHOLCIDAE

P. 470. **Physocyclus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Decetia* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1898, p. 234.

Le type *D. incisa* Cambr. est synonyme de *P. globosus* Taczanowski.

Après *Physocyclus*, ajoutez :

Pholcophora N. Banks, *Tr. Am. Ent. Soc.*, XXIII, 1896, p. 57.

Genus invisum et incertum *Physocyclo* verisimiliter affine sed oculis quatuor anticis in lineam procurvam et oculis mediis anticis lateralibus non multo minoribus.

Typus : *P. americana* N. Banks.

Ar. geogr. : Colorado.

P. 476. **Uthina** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Belisana* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., XIX, 1898, p. 278 (typus *B. tauricornis* Thorell).

A l'aire géographique, aj. : penins. Malayana (*U. atrigularis* E. Simon), Birmania (*U. tauricornis* Thorell).

P. 483. **Coryssocnemis** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : ins. Galapagos (*C. conica* et *insularis* Banks).

P. 488. 26. Famille THERIDIIDAE

P. 502. **Ariamnes** Thorell.

Une espèce des îles Sandwich, *A. corniger* E. Simon, fait le passage des *Ariamnes* aux *Rhomphæa*, et ses caractères sexuels rappellent ceux de certains *Argyrodes* (*A. bicornis* Cambr.).

P. 512. **Moneta** O. P. Cambridge.

A l'aire géographique, aj. : Sumatra; ins. Sechellæ.

P. 518. **Tomoxena** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Chrysso* Thorell, *St. Rag. Mal.*, etc., IV, I, p. 262 (ad part. : *C. alearia*).

T. flavomaculata E. Sim., de Sumatra, est probablement synonyme de *Chrysso alearia* Thorell, de Java (1).

---

(1) P. 518, ligne 18, medii a lateralibus quam inter se remotiores, est pour : medii inter se quam a lateralibus remotiores.

P. 521. **Plocamis** E. Simon.

Une seconde espèce de ce genre a été découverte dans les grottes de la Hongrie, *P. cavernicola* Kulczynski.

P. 521. **Chrosiothes** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Chili australis et regio fuegiana (*C. Potteri* E. Simon).

P. 528, après le genre *Euryopis*, ajoutez :

Stemmops O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1894, p. 125. — *Ataulfo* id., 1896, p. 178. — *Mettus* id., 1899, p. 296.

Ab *Euryopi* differt oculis quatuor posticis in lineam sat procurvam, mediis lateralibus paulo majoribus ovatis et rectis, inter se distantibus (spatio oculo saltem haud angustiore a sese remotis) sed a lateralibus contiguis.

Typus : *S. bicolor* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Mexicum (*S. bicolor* Cambr.) et Antillæ (*S. concolor* E. Sim.).

Ataulfo nugax et *Mettus reclivis* Cambr. sont, d'après Fr. Cambridge, synonymes de *Stemmops bicolor* Cambr.

P. 529. **Coscinida** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Sumatra (*C. proboscidea* E. Simon).

Espèce remarquable par son bandeau presque horizontal, acuminé, se terminant en avant par un tubercule conique vertical, caractère probablement sexuel (cf. Ann. Soc. ent. Belg., XLIII, 1899, p. 82).

P. 550. **Theridion** Walckenaer.

A la synonymie, aj. : ? *Microdipæna* N. Banks, *Journ. N.-York ent. Soc.*, III, nº 2, 1895, p. 84 (*M. guttata*). — *Hubba* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1897, p. 231 (*H. insignis*). — *Steatoda* (*T. tepidariorum*), *Theridion* (*T. lineatum*), *Anelosimus*, *Coleosoma* Fr. O. P. Cambr., *ibid.*, II, 1901-1902, p. 379-408.

Microdipæna guttata N. Banks, de l'Amérique du Nord, paraît voisin de *Theridion cidrelicola* E. Sim., le mâle offre également une épine infère au tibia de la 1re paire et une au métatarse.

Hubba insignis Cambr., du Guatémala, est une petite espèce très voisine, sinon synonyme, de *Theridion caracasanum* E. Sim. (t. I, p. 542, fig. 557).

Le genre *Steatoda* Fr. Cambr. (non Thorell) correspond au groupe des *T. tepidariorum* et *denticulatum* ; le genre *Theridion*, du même auteur, au genre *Phyllonethis* Thorell, ayant pour type le *T. lineatum* Cl.; Fr. Cambridge a rétabli le genre *Anelosimus* E. Sim. (type *T. eximium* Keyserl., dont *A. socialis* E. Sim. est synonyme) en lui rattachant le *T. studiosum* Hentz (1); ces

---

(1) Il faudrait probablement aussi lui rapporter les *T. pulchellum* Walck. et *vittatum* C. Koch, d'Europe.

espèces ont un très petit colulus, qui manque dans les formes typiques, mais si rudimentaire que, le plus souvent, des doutes subsistent sur sa présence après un soigneux examen ; il parait impossible de tenir compte d'un caractère si difficile à constater et que rien ne corrobore; un colulus semblable existe dans le genre *Dipœna* et dans le genre *Achæa,* où il est surmonté de 2 crins.

Le mâle du *Theridion* (*Coleosoma*) *blandum* Cambr. offre, à la base de l'abdomen, un organe stridulatoire analogue à celui des *Asagena,* mais tous ses autres caractères sont ceux des *Theridion;* cette espèce se trouve dans les serres chaudes du Muséum de Paris, où elle a été introduite avec des plantes exotiques.

Argyrodes elegans Taczanowski est un *Theridion,* par contre, *Theridion margaritatum* Rainbow est un *Argyrodes.*

P. 551. **Theridula** Emerton.

A la synonymie, aj. : *Mesopneustes* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.,* Ar., I, 1894-1896.

P. 552, après *Theridula,* ajoutez :

Liger O. P. Cambridge, *loc. cit.,* I, 1896, p. 210.

Genus invisum. Oculi inter se appropinquati et subæquales, postici in lineam leviter recurvam, area quatuor mediorum antice quam postice angustior. Clypeus area mediorum fere duplo latior. Sternum inter coxas posticas late productum. Ab *Hypobare,* cui verisimiliter affine est, differt oculis posticis inter se fere æquidistantibus.

Typus : *L. incompta* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Guatemala.

P. 568. **Latrodectus** Walckenaer.

Les espèces de ce genre ont été étudiées par Fr. O. P. Cambridge (Pr. Zool. Soc. Lond., 1902, p. 247, et Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 7, X, 1902, p. 38) et par Dahl (Sitzungs-Bericht. d. Gesells. naturf. Freunde, 1902, p. 40).

P. 580. **Crustulina** Menge.

A la synonymie, aj. : ? *Wamba* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.,* Ar., I, 1896, p. 191 (*W. congener* Cambr., ex Guatemala).

P. 581. **Steatoda** Sundevall.

A la synonymie, aj. : *Stearodea* Fr. O. P. Cambridge, *Ann. Mag. Nat. Hist.,* ser. 7, XI, 1902, p. 12.

Le changement de nom proposé par Fr. O. P. Cambridge ne me paraît pas justifié.

P. 582. **Asagena** Sundevall.

Lithyphantes lætus O. P. Cambr. est synonyme de *Asagena alticeps* Keserl.;

Teutana zonata Keyserl. appartient aussi au genre *Asagena* (sec. Fr. Cambridge).

P. 585, après *Virada,* ajoutez :

Umfila Keyserling, *Sp. Amer. Therid.,* II, 1886, p. 257.

A *Virada* differt oculis posticis in lineam rectam seu vix procurvam inter se æquis, anguste et æque distantibus, sterno magno sed longiore quam latiore inter coxas posticas angustius producto, abdomine paulo longiore quam latiore et postice acuminato, duriusculo, punctato, parce et longe crinito.

Typus : *U. granulosa* Keyserling.

Ar. geogr. : Brasilia meridionalis.

Le céphalothorax et les yeux de cette Araignée ressemblent à ceux des *Dipœna;* son abdomen est cordiforme acuminé comme celui des *Euryopis,* mais ses téguments sont indurés, ponctués et parsemés de longs crins.

Je n'ai pu faire une étude complète des griffes ; les postérieures, longues et fines, m'ont parues mutiques.

U. cornuta Keyserl. a des affinités différentes ; j'en ai fait le type du genre *Craspedisia* (t. I, p. 580).

P. 588. **Mysmena** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : America sept. calida (*M. bulbifera* et *quadrimaculata* N. Banks).

Après le genre *Mysmena,* ajoutez :

Mysmenopsis E. Simon, *Pr. Zool. Soc. Lond.,* 1897 (1898), p. 865.

A *Mysmena* differt oculis anticis in lineam rectam, mediis lateralibus multo majoribus, prominulis, inter se distantibus sed a lateralibus contiguis, oculis posticis mediocribus, æquis, in lineam rectam, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, area quatuor mediorum multo latiore quam longiore et antice quam postice latiore, clypeo area oculorum latiore sed chelis angustiore, sterno longius cordiformi, postice longe attenuato et inter coxas posticas disjunctas producto, pedum metatarsis tarsisque circiter æquilongis, unguibus superioribus valde curvatis, muticis.

Typus : *M. femoralis* E. Simon.

Ar. geogr. : Antillæ : ins. S.-Vincent (*M. femoralis* et *funebris* E. Sim.).

M. femoralis E. Sim. est remarquable par ses fémurs de la 1re paire très épais et armé en dessous d'un éperon robuste et aigu, tandis que *M. funebris* E. Sim. a les fémurs mutiques.

P. 589. **Theonoe** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Coressa* E. Sim., *Hist. nat. Ar.,* I, p. 647. — *Onesinda* O. P. Cambridge, *Pr. Dorset N. H. Cl.,* XVI, 1895, p. 104. — *Melos* O. P. Cambridge, *ibid.,* XX, p. 15 (typus *M. bicolor*).

Theonoe filiola E. Sim., type du genre *Theonoe*, est synonyme de *Walckenaera minutissima* Cambr., type du genre *Coressa*.

Indépendamment de ses deux espèces européennes, *T. cornix* E. Sim., et *minutissima* (*filiola* E. Sim.), le genre compte une espèce aux Antilles (*T. americana* E. Sim.) et une à Sumatra (*T. globifera* E. Sim.). Celle-ci diffère de ses congénères par un caractère sexuel propre au mâle, dont le bandeau, large et incliné en arrière, offre au milieu un très gros tubercule cylindrique allongé, occupant toute sa hauteur et se terminant dans le haut, sous les yeux, par une forte saillie globuleuse et spinuleuse.

Le *Melos bicolor* Cambr., qui paraît être aussi un *Theonoe*, a été trouvé en Angleterre dans les jardins de Kew, où il a peut-être été introduit avec des plantes exotiques.

P. 589, après le genre *Cepheia* ajoutez :

Iardinis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 87.

A *Theonoe* et *Cepheia* differt oculis tantum sex, albis, areas duas, inter se late remotas, occupantibus, utrinque trinis inter se contiguis et clypeo paulo proclivi chelis paulo angustiore. — Sternum magnum, valde convexum, postice, inter coxas parvas et globosas, late et obtuse truncatum. Pedes sat breves, sed antici posticis paulo longiores, tarsis valde acuminatis metatarsis longioribus.

Typus : *I. Weyersi* E. Simon.

Ar. geogr. : Sumatra.

Ce genre diffère de ses congénères par ses métatarses plus courts que les tarses, qui sont très acuminés, et surtout par ses yeux, au nombre de six, disposés en deux groupes très largement séparés l'un de l'autre, étant situés, de chaque côté, aux angles d'un très large front et formés chacun de trois yeux assez gros et étroitement connés, rappelant ceux des *Spermophora*.

Les affinités du petit groupe des *Theonoeæ* sont très obscures ; les genres *Synaphris, Theonoe* et *Cepheia* paraissent surtout voisins des *Pholcomma*, bien que leurs pièces buccales et leurs chélicères aient des analogies avec celles des premiers genres du groupe des *Erigone* parmi lesquels j'avais placé à tort le genre *Coressa*; analogies qui ne se retrouvent pas dans les organes sexuels des mâles ; d'un autre côté on peut leur trouver certains rapports avec les *Theridiosoma*, ce qui est surtout frappant pour le genre *Mysmena* (cf. à ce sujet, t. I, p. 913).

Nota. — Il est difficile de se rendre compte à quel groupe de la famille des *Theridiides* il faudra rapporter le genre *Tekella*, brièvement décrit par Urquhart, in Transact. N.-Zeal. Inst., 1893, p. 211, type *T. absidata* Urq., de Nouvelle-Zélande.

P. 592. 27. Famille ARGIOPIDAE

P. 594. 1re Sous-famille LINYPHIINÆ

Aux caractères permettant de distinguer les *Linyphiinæ* des autres *Argiopides,* Fr. O. P. Cambridge a ajouté que leurs chélicères offrent, dans les deux sexes, sur leur face externe, un organe stridulatoire consistant en une bande longitudinale de granulations (*Linyphia*) ou de stries transverses (*Lephthyphantes*), disposition que j'ai au reste figurée pour le *Lephthyphantes striatus* E. Sim. (p. 688, fig. E), mais il m'a semblé que ce caractère n'était pas général dans le groupe des *Erigoneæ.*

P. 647. Le genre *Coressa* est à supprimer comme étant synonyme de *Theonoe,* voir plus haut, p. 991.

P. 649, ligne 15. *Ceratinella brevis* Westring, lisez *C. brevis* Wider.

P. 650. **Lophocarenum** Menge.

A la synonymie, aj. : *Erigonella* Dahl, *Sitz. Gesell. naturf. Fr., Berlin,* nº 10, 1901, p. 262 (nota).

P. 650. **Cnephalocotes** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Ins. Sandwich (*C. simpliciceps* E. Sim.).

Espèce un peu anormale ; le front du mâle, obtus et convexe, ne présente ni lobe ni impressions ; son bandeau, très haut, est un peu proclive, mais non convexe ; elle semble faire le passage des *Cnephalocotes* aux *Entelecara* (cf. Fauna Haw., Ar., II, p. V, p. 462, 1900).

P. 653. **Baryphyma** E. Simon.

En place de *B. Schlicki* E. Sim., lisez *B. pratensis* Blackw.

Walckenaera Meadi Cambr. et *Baryphyma Schlicki* E. Simon, sont synonymes de *W. pratensis* Blackw.

P. 656. **Diplocephalus** Bertkau.

A la synonymie, aj. : ? *Evansia* O. P. Cambr., *Pr. Dorset N. H. Cl.*, XXI, 1900 (typus *E. mœrens* Cambr., ex Anglia).

Le type du genre *Diplocephalus* indiqué par Bertkau est *D. foraminifer* Cambr., non *cristatus* Blackwall. Je ne puis saisir les caractères du genre *Evansia.*

P. 657, après *Tapinocyba,* ajoutez :

Eordea E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.,* XLIII, 1899, p. 88.

Cephalothorax vix longior quam latior, fronte lata, humilis, sed regione oculari leviter prominula. Area oculorum latitudinem frontalem totam occu-

pans. Oculi postici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus plus duplo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii majores, inter se contigui, a lateralibus anguste separati. Oculi medii inter se subæquales, aream paulo longiorem quam latiorem et postice quam antice latiorem, occupantes. Oculi laterales haud prominuli, utrinque contigui, anticus postico major. Clypeus proclivis, oculis mediis anticis non multo latior. Sternum convexum, latius quam longius, postice, inter coxas late disjunctas, obtusum. Pedes graciles, parum longi, patellis tibiisque setis erectis longis paucis supra munitis, tarsis anticis gracilibus et longis sed metatarsis paulo brevioribus.

Typus : *E. bicolor* E. Simon.

Ar. geogr. : Sumatra.

Ce genre est de classification incertaine ; il me paraît surtout se rapprocher du genre *Tapinocyba*, dont il diffère, comme de tous les autres types du même groupe, par ses yeux médians postérieurs et antérieurs plus gros que les latéraux et par l'absence d'impressions céphaliques chez le mâle ; il a aussi des analogies avec les genres *Maso* et *Minicia*, mais ses pattes antérieures ont les tarses à peine plus courts que les métatarses ; leurs tibias sont armés en dessus, ainsi que les patellas, de quelques très longs crins spiniformes, mais ils manquent des épines inférieures bisériées.

P. 660, après *Acartauchenius*, ajoutez :

Itys O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1894, p. 127.

Proposé pour une espèce de l'Amérique centrale, *I. pergrata*, comparée par l'auteur aux *Tapinocyba*, mais me paraissant plus voisine, par ses yeux petits et très espacés, des *Acartauchenius* ; elle en diffère cependant par le front du mâle obtus, ni conique, ni piligère.

P. 660, après *Thyreosthenius*, ajoutez :

Caledonia O. P. Cambridge, *Ann. Scott. Nat. Hist.*, 1894 (p. 20).

Gen. invisum et incertæ sedis, ab *Acartauchenio* et *Thyreosthenio*, cui verisimiliter affine est, differt oculorum linea antica (saltem maris) validissime recurva, mediis a sese subcontiguis a lateralibus latissime distantibus, oculis posticis in lineam subrectam, a sese fere æquidistantibus, area mediorum saltem duplo longiore quam latiore.

Typus : *C. Evansi* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Anglia sept.

P. 664. **Typhochræstus** E. Simon.

C'est à ce genre qu'il faut rapporter, d'après Kulczynski, l'*Erigone spetsbergensis* Thorell, du Spitsberg, qui a pour synonymes *Er. provocans* Cambr. et *Er. oxycephala* L. Koch (Kulczynski, *in* Zool. ergeb. Russ. Exped. N. Spitzbergen, Aran., etc., 1902 (1903) (1).

---

(1) Dans le même mémoire, Kulczynski indique du Spitzberg : *Erigone psychrophila* Th., *E. tirolensis* L. K., *E. arctica* White, *Hilaira glacialis* (? *Erig. vexatrix* Cambr.) Thorell.

P. 666, en place de *Neriene*, lisez :

Œdothorax Bertkau, *Beitr. z. Kennt. Spinn. Fn. Reinp.*, 1883.

A la synonymie, aj. : *Kulczynskiellum* Fr. O. P. Cambr., *Trans. Guernesey Soc. N. Sc.*, 1894.

Le genre *Neriene*, tel que je l'ai défini, doit changer de nom ; Blackwall ne comprenait à l'origine que 3 espèces dans son genre *Neriene : N. marginata* (*Linyphia clathrata* Sund.), *rubens* (*Gonatium*) et *cornuta* (*Dicyphus*) ; la 1re en étant le type, *Neriene* tombe en synonymie de *Linyphia*. Fr. Cambridge propose de le remplacer par *Kulczynskiellum*, mais les espèces de ce groupe avaient reçues antérieurement plusieurs noms génériques dont le plus ancien est, je crois *Œdothorax* Bertkau.

Je ne puis saisir les caractères du genre **Mermessus** proposé par O. P. Cambridge (Biol. Centr. Amer., Ar., I, 1899, p. 291) pour une espèce du Guatémala, *M. dentiger* Cambr., qui me paraît surtout ressembler à certains *Erigone* (sensu stricto) amoindris de l'Amérique du Sud.

P. 671, après *Hypselistes*, ajoutez :

Hypselistoides Tullgren, in *Sv. Exped. t. Magellan.*, etc., II, n° 10, 1901, p. 202.

Gen. invisum, ab *Hypselisti*, cui verisimiliter affine est, differt, sec. Tullgren, oculorum linea postica leviter recurva, linea antica procurva, tibiis seta spiniformi supra carentibus.

Typus : *H. affinis* Tullgren.

Ar. geogr. : America maxime australis.

Priperia E. Simon, in *Fn. Haw.*, Ar. supp.

Ab *Hypselisthi* differt oculis posticis multo majoribus et confertioribus, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus sed spatio interoculari oculo paulo minore, tibiis anticis setis spiniformibus seriatis carentibus. Ab *Typhisti* differt oculis posticis multo majoribus, oculis mediis anticis reliquis oculis minoribus et pedibus, ut in *Nematogmo*, breviter pilosis.

Typus : *P. bicolor* E. Simon (1).

Ar. geogr. : Ins. Sandwich.

P. 673. **Ceratinopsis** Emerton.

A la synonymie, aj. : ? *Egilona* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 187. — *Sthelota* Fr. O. P. Cambridge, *ibid.*, II, 1902, p. 116 (non E. Simon).

---

(1) Espèce encore inédite au moment où j'écris ces lignes :

P. bicolor, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax chelæ sternumque luteo-rufescentia lævia. Abdomen late ovatum, postice acuminatum, albido-testaceum, prope medium linea transversa exili fusca sectum. Pedes graciles fulvo-olivacei, femoribus dilutioribus. — Ins. Oahu.

Egilona munda Cambr., du Guatémala, me paraît très voisin de plusieurs espèces de l'Amérique du Sud qui sont pour moi des *Ceratinopsis*; Fr. Cambridge fait cependant figurer le genre *Egilona* dans son tableau de la famille des *Theridiides* dont il n'a ni le faciès ni les organes sexuels.

Frontina phœnicea Cambr., que Fr. Cambridge rapporte au genre *Sthelota* E. Simon, paraît aussi très voisin des *E. purpurea* et *purpurascens* Keyserling, qui sont des *Ceratinopsis* bien caractérisés.

Par contre, l'espèce que le même auteur décrit sous le nom de *Bathyphantes sana* Cambr., pourrait bien être un *Sthelota*.

P. 673, après *Clitolyna*, ajoutez :

Clitistes E. Simon, in *Hamb. Magalh. Sammelreise*, Ar. 1902, p. 20.

A *Clitolyna* cui affinis est, differt fronte latiore, oculis mediis posticis a sese quam a lateralibus tantum 1/4 remotioribus, clypeo oculis lateralibus anticis vix duplo latiore, abdomine subtus plica spiraculorum profunda et a mamillis distantiore, pedibus brevioribus, tegumentis abdominis et sterni pilis crassis et longis vestitis.

Typus : *C. velutinus* E. Simon.

Ar. geogr. : America maxime australis.

P. 700. **Haplinis** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Tmeticus* Tullgren, in *Svenska Exped. t. Magellansl.*, II, nº 10, 1901, p. 205 (saltem ad part. *T. pollicatus*).

A l'aire géographique, aj. : America max. austr., regio fuegiana.

Ce genre ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce *H. subclathrata* E. Sim., de Nouvelle-Zélande, dont la femelle est seule décrite. Le mâle de *H. pollicata* Tullg. se fait remarquer par un céphalothorax très élevé en avant comme celui d'un *Bolyphantes*, mais avec le sommet du front étroit et tronqué; ses chélicères ont la marge supérieure armée de 5 longues dents, un peu inégales, l'inférieure de 2 ou 3 dents beaucoup plus petites; sa patte-mâchoire ressemble à celle de l'*Emenista bisinuosa* E. Sim., sauf par son bulbe qui émet une pointe aiguë perpendiculaire.

P. 701. Un certain nombre de coupes nouvelles, que je n'ai pas eu le loisir d'étudier, ont été proposées récemment aux dépens de quelques genres européens du groupe des *Linyphiinæ* et du groupe des *Erigoneæ* :

Bolephthyphantes Strand, *Archiv. f. Mathem. og Naturv.*, XXIV, nº 2, 1901, p. 9, à titre de sous-genre, pour le *Bolyphantes index* Thorell.

Hemiphantes Strand, *loc. cit.*, p. 23, à titre de sous-genre, pour le *Bathyphantes arcticus* Strand.

Oreonetides Strand, *loc. cit.*, p. 29, à titre de sous-genre, pour l'*Erigone* (*Porrhomma* E. Sim., *Macrargus* Dahl) *vaginata* Thorell (*adipata* L. Koch).

Centromeria Strand, *loc. cit.*, p. 29, à titre de sous-genre, pour *N.* (*Tmeticus* E. Sim., *Centromerus* Dahl) *bicolor* Blackw.

Pseudogonatium Strand, *loc. cit.*, p. 37, voisin de *Gonatium*, typus *P. fuscomarginatum* Strand, de Norvège, la femelle est seule décrite.

Le genre suivant, dont j'avais pressenti la nécessité (t. I, p. 697), devra être maintenu et placé à la suite du genre *Hilaira*, p. 701.

Utopiellum Strand, *loc. cit.*, 1901, p. 31.

Proposé pour les *Erigone mirabilis* L. Koch et *consimilis* Cambr.

P. 703, après *Microneta*, ajoutez :

Zilephus E. Simon, in *Hamb. Magalh. Sammelreise*, Ar., 1902, p. 22.

A *Microneta*, cui sat affinis est, differt oculis anticis inter se subæqualibus, clypeo area oculorum mediorum evidenter angustiore, pedibus anticis posticis longioribus, tegumentis cephalothoracis granulis grossis, seriatim ordinatis, munitis.

Typus : *Z. granulosus* E. Simon.

Ar. geogr. : America maxime australis.

P. 703. Deux genres évidemment voisins des *Sintula* et sur lesquels je ne puis me prononcer actuellement, ont été proposés par O. P. Cambridge, pour de petites espèces d'Angleterre, in Proceed. Dorst. N. H. Cl. XXI, 1900 : le genre **Eupolis** (p. 26), typus *E. excavata* Cambr., ne paraît pas différer du genre *Auletta* du même auteur, également caractérisé par le céphalothorax marqué en arrière d'une large dépression semicirculaire, et le genre **Susarion** (p. 25), typus *S. neglectum* Cambr., différant de *Sintula* par la 2e ligne oculaire fortement courbée et les pattes antérieures armées de longs crins rigides comparés à ceux des *Maso; Sintula succinus* E. Simon, rentrera probablement dans ce genre s'il est adopté.

P. 707. **Labulla** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Ins. Sandwich.

Ce genre est représenté aux îles Sandwich par deux grosses espèces, *L. graphica* et *torosa* E. Simon, qui s'éloignent des formes typiques par certains caractères qui semblent les rapprocher des *Tetragnatha*, notamment par leurs lames qui, au lieu d'être arrondies, sont tronquées et anguleuses au côté externe et par leurs chélicères dont les marges sont armées de dents beaucoup plus nombreuses (cf. Fauna Haw., II, pars V, Ar., p. 162).

P. 707. **Linyphia** Latreille.

A la synonymie, aj. : ? *Florinda* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 164. — *Neriene* (typus *L. clathrata* Sund.) et *Frontinella* Fr. O. P. Cambr., loc. cit., II, 1902, p. 416-420.

Le genre *Florinda* est très imparfaitement connu, car il est décrit sur un seul individu manquant de pattes, du *F. mirifica* Cambr., du Mexique ; Fr. Cambridge ne donne aucun caractère positif pour le distinguer des *Linyphia*. Les deux genres *Neriene* (type *L. clathrata* Sund.), correspondant au

genre *Frontina* Keyserling, et *Frontinella* (type *L. læta* Cambr., comprenant aussi *L. communis* Hentz) dans lesquels Fr. Cambridge répartit les espèces du Mexique et de l'Amérique centrale, me paraissent être à peine des sections du genre *Linyphia*.

P. 709. 2e Sous-famille **TETRAGNATHINÆ**

P. 723. **Tetragnatha** Latreille.

Remplacez la diagnose du groupe D (p. 724) par celle-ci :

D. — Oculi antici in lineam sat recurvam, medii lateralibus majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici in lineam minus recurvam. Medii interdum (*T. clavigera* E. Sim.) a lateralibus quam inter se multo remotiores, interdum (*T. Foai* E. Sim.) inter se remotiores. Area oculorum mediorum longior quam latior et antice quam postice latior, rarius (*T. Foai* E. Sim.) parallela. Spatium inter oculos laterales minus quam spatium inter medios (*T. clavigera* E. Simon).

P. 725, après *Tetragnatha,* ajoutez :

Doryonychus E. Simon, *Fauna Haw.*, II, V, Ar., 1900, p. 465.

A *Tetragnatha* cui subsimilis est differt pedibus omnino muticis, quatuor anticis reliquis multo longioribus, tarsis onychio sat longo munitis et unguibus binis, inter se valde iniquis et dissimilibus, instructis : ungue exteriore brevi, gracili et recto, dentibus parvis paucis munito, ungue interiore plus decuplo longiore, ad basin valde curvato, dein subrecto, gracili et acutissimo, subtus in parte basali dentibus obliquis seriatis minutissimis armato, in parte apicali, mutico sed valde compresso et acute carinato.

Typus : *D. raptor* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Sandwich : ins. Kanai.

Le *D. raptor* E. Sim. ne diffère des *Tetragnatha* que par la structure très remarquable de ses tarses et de ses griffes antérieurs, qui est unique dans l'ordre entier des *Araneæ*.

Les tarses antérieurs sont coupés, vers leurs tiers apical, d'une fausse articulation, formant un onychium long, cylindrique, garni en dessous de crins rudes et armé à l'extrémité de deux griffes très inégales et très dissemblables; l'externe est petite, grêle, presque droite et armée de quelques petites dents, l'interne est au moins dix fois plus longue, fortement courbée à la base en forme d'agrafe, ensuite presque droite, très grêle et terminée en pointe effilée, pourvue en dessous, dans sa partie basale seulement, d'une série de très petites dents contiguës, carinulée et mutique dans toute sa partie apicale.

P. 725. **Cyrtognatha** Keyserling.

A la synonymie, aj. : *Agriognatha* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1896, p. 212.

P. 726. Le genre *Ischalea*, reporté à la famille des *Pisauridæ*, est à supprimer ici.

P. 735. **Meta** C. Koch.

A la synonymie, aj. : *Metabus* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1899, p. 298 (typus *M. gravidus*).

P. 725, après *Meta*, ajoutez :

Homalometa E. Simon, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1897, p. 872.

A *Meta* differt oculis anticis in lineam rectam, mediis nigris lateralibus albis paulo majoribus et inter se quam a lateralibus fere duplo remotioribus, oculis posticis albis, æquis et rotundis, in lineam levissime recurvam, mediis inter se quam a lateralibus paulo remotioribus, quatuor mediis aream latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantibus, clypeo oculis anticis plus duplo latiore, leviter convexo, laminis convexioribus, chelarum margine superiore sulci dentibus sat longis trinis, inferiore dentibus binis minoribus dentibusque ultimis minutissimis instructis, abdomine ovato, regione epigasteris convexa et producta.

Typus : *H. nigritarsis* E. Simon.

Ar. geogr. : Antillæ : ins. S.-Vincent.

P. 736, en place de *Argyroepeira*, lisez :

Leucauge White, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, t. VII, 1841, p. 473.

A la synonymie, aj. : *Argyroepeira* et *Opas* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 184.

Cf. à ce sujet Fr. O. P. Cambr., A. M. N. H., ser. 7, XI, 1902, p. 16.

P. 737. **Tylorida** E. Simon.

A l'aire géographique, ajoutez : Africa tropica occidentalis (*T. seriata* Thorell).

P. 737, après *Tylorida*, ajoutez :

Timonoe Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., XIX, 1898, p. 331.

Genus invisum. Cephalothorax, sec. Thorell, fronte angusta, clypeo humillimo. Oculi sat magni, in series duas leviter recurvas, antici inter se fere æquidistantes, medii reliquis oculis majores, medii postici a lateralibus quam inter se remotiores, area mediorum saltem æque longa ac lata, antice quam postice paulo latior. Sternum æque latum ac longum apice postico brevi inter coxas 4ⁱ paris paulo pertinens. Pedes breves, inter se longitudine subæquales, aculeis paucis armati, femoribus 4ⁱ paris haud ciliatis. Abdomen breve, crassum et obtusum.

Typus : *T. argenteo-zonata* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

« Distributione paulo alia oculorum, pedibus brevibus et femoribus pos-

ticis ciliis longis carentibus hoc genus præsertim ab *Argyroepeira*, *Tylorida* et affinibus distinguendum est. »

P. 740. **Nesticus** Thorell.

A l'aire géographique, aj. : ins. Sechellæ (*N. sechellanus* E. Simon).

P. 744. **Diphya** Nicolet.

Les tarses des *Diphya* sont pourvus de griffes auxiliaires analogues à celles des *Araneus* (cf. à ce sujet, Tullgren, in Bih. t. K. Sv. Vet. Ak. Handl., XXVIII, IV, pl. III, fig. 1 *c*, 1 *d*).

P. 744. 3ᵉ Sous-famille NEPHILINÆ

P. 756. **Clitætra** E. Simon (1).

A l'aire géographique, aj. : ins. Taprobane (*C. Thisbe* E. Simon).

P. 759. 4ᵉ Sous-famille ARGIOPINÆ

P. 763. 1. *ARGIOPEÆ*

P. 769, après *Gea*, ajoutez :

Mecynogea E. Simon, *Ann. Soc. ent, Belg.*, XLVII, 1903, p. 25.

A *Gea* differt cephalothorace longiore, oculis mediis aream subparallelam et longiorem quam latiorem occupantibus, anticis posticis paulo majoribus, oculis anticis, antice visis, in lineam leviter recurvam (in *Gea* rectam) et clypeo oculis mediis angustiore, oculis lateralibus utrinque contiguis, antico postico vix duplo minore (in *Gea* saltem quadruplo minore), abdomine multo longiore, cylindraceo, antice obtusissime bigibboso, postice leviter prominulo, pedibus longioribus.

Typus : *M. bigibba* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia interior (*M. bigibba* E. Sim.), et Res. Argentina andina (*M. tucumana* E. Sim.).

P. 778. 4. *CYCLOSEÆ*

P. 784, après *Nemoscolus*, ajoutez :

Nemospiza E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1902, p. 26.

A *Nemoscolo* differt oculis mediis posticis a sese quam a lateralibus remotioribus, spatio interoculari oculo latiore, area mediorum antice quam pos-

(1) P. 756, ligne 29, le nom *Clitætra* a été écrit par erreur *Clytætra*.

tice non multo latiore, clypeo latiore, convexo et leviter proclivi, pedibus anticis reliquis multo robustioribus, tibia aculeis brevibus dentiformibus trinis, transversim seriatis, intus ad apicem armata, metatarso curvato, utrinque setis spiniformibus longis et erectis 10 vel 12, regulariter seriatis, insigniter fimbriato.

Typus : *N. conspicillata* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa australis.

P. 785, après *Acusilas,* ajoutez :

Deïone Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ᵉ ser., XIX, 1898, p. 365.

Genus invisum. Cephalothorax sec. Thorell, brevis et altus sed in medio excavato-impressus, parte cephalica longa fronte latissima. Clypeus oculis mediis anticis vix latior. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi medii postici reliquis oculis majores. Oculi laterales utrinque subcontigui a mediis latissime distantes. Sternum fere æque latum ac longum utrinque minute tuberculatum. Chelæ crassæ et convexæ. Pedes sat breves et graciles, aculeis paucis armati.

Typus : *D. thoracica* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

Sans doute voisin du genre *Acusilas.*

P. 785. 5. ***MANGOREÆ***

P. 795, après *Larinia,* ajoutez :

Psyllo Thorell, *Bih. t. K. Sv. Ak. Handl.*, 25, IV, nº 1, 1899, p. 39.

Genus invisum, a *Larinia* et *Mangora* cui verisimiliter subsimile est, tantum differt, sec Thorell, abdomine scuto duriusculo et nitido supra obtecto.

Typus : *P. nitida* Thorell.

Ar. geogr. : Africa occid. : Cameroon.

P. 798. 7. ***ARANEÆ.***

P. 829. **Araneus** Clerck.

Le type du genre *Araneus* est plutôt *Ar. diadematus* Cl. que *A. angulatus* Cl.; dans son premier fractionnement du genre linnéen, Latreille ne cite, en effet, que trois espèces : 1º *Ar. clavipes* Fabr. (*Nephila,* inconnu de Clerck), 2º *Ar. diadema*, 3º *A. spinosa* Fabr. (*Micrathena,* inconnu de Clerck), *in* Nouv. Dict. Hist. Nat., XXIV, 1804, p. 135 (non 195).

Fr. O. P. Cambridge a récemment indiqué quelques caractères sexuels secondaires des mâles dans plusieurs espèces de l'Amérique centrale; le tubercule conique de la hanche de la 1ʳᵉ paire correspond à une fossette du fémur de la 2ᵉ paire et le petit tubercule basal du même article correspond à un repli de la marge du céphalothorax (cf. Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 7, t. XI, 1903, p. 59).

Le genre **Pherenice** Thorell est sans doute basé sur une petite espèce obscure du groupe de l'*Araneus* (*Singa*) *pygmæus* Sund. : « Aranea parva per quam hoc genus instituo, pedibus aculeis carentibus præsertim est distincta; familia Argiopidarum evidenter est, præterea vero de affinitatibus ejus nihil pro certo dicere audeo », pour *P. tristis* Th., du Cameroun (cf. Bih. till K. Sv. Vet. Ak. Handl., t. 25, IV, n° 1, p. 59, 1899).

P. 831. 8. *CÆROSTREÆ*

M. R. I. Pocock et moi-même (*in* Bull. Soc. ent. Fr., juin 1902, p. 214) avons indiqué presque simultanément, dans le genre *Cærostris*, un caractère qui pourra être utilisé pour la distinction des espèces, qui sont si voisines les unes des autres et si variables quant aux protubérances de leur face dorsale. Les fémurs de la 4e paire sont garnis, sur leur face inférieure, amincie et presque tranchante, et sur leur face interne, lisse et plus ou moins concave, de lamelles transparentes, tantôt (*C. paradoxa* Doleschall, *albescens* Pocock) légèrement lancéolées, brièvement atténuées et courbes à la base et terminées en petite pointe aiguë, très régulièrement sériées, au moins en dessous, tantôt (*C. mitralis* Vinson, *nodulosa* Pocock) beaucoup plus étroites, longuement pédiculées et moins régulièrement sériées ; parfois (*C. sexcuspidata* Fabr.) remplacées par des crins bacilliformes.

Le *Trichocharis hirsuta* E. Sim., cependant si voisin des *Cærostris*, n'offre aucune trace de lamelles.

P. 834, après *Cærostris*, ajoutez :

Talthybia Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2a ser., XIX, 1898, p. 376.

Genus invisum. Cephalothorax inæqualis, parte cephalica non elevata, fronte sat lata, impressionibus cephalicis fortibus postice non confluentibus, fovea thoracica pone eas profunda et transversa et postice sulco breviore continuata. Oculi medii aream postice quam antice latiorem occupantes, medii postici anticis majores. Oculi laterales a mediis longe remoti, utrinque disjuncti et sub tuberculo acuminato locati. Chelæ breves, margine superiore dentibus 4, inferiore dentibus 3 armatis. Laminæ paulo longiores quam latiores. Pars labialis sulco profundo recurvo in partes duas divisa, parte apicali subacuminata. Pedes aculeati, patellis tibiis metatarsisque superne deplanatis, leviter curvatis et utrinque longius pilosis. Ungues superiores tarsorum æqualiter curvati, alter 10-12 dentibus densissimis, alter dentibus paucioribus, duobus apicalibus longioribus, pectinati. Unguis inferior ad basin bidentatus. Abdomen subtransversum, molle, antice inæquale vel tuberculatum, impressionibus nonnullis majoribus præditum. Mamillæ breves, non tubulatæ.

Typus : *T. depressa* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

Ce genre serait peut-être mieux placé dans le groupe des *Poltys* ; ses pattes déprimées et frangées ressemblent à celles des *Cærostris*, son céphalothorax et sa pièce labiale sont très différents.

P. 835. **9. *GASTERACANTHEÆ***

L'espèce dont j'ai parlé sous le nom de *Gasteracantha connata* Butler (page 813, ligne 5; page 847, ligne 7) doit prendre le nom nouveau de *G. Batesi* Pocock; le vrai *G. connata* Butler est, d'après Pocock, plus voisin de *G. geminata* Fabr. (page 845, groupe C).

P. 868. **13. *ANEPSIEÆ***

P. 870, après *Anepsia*, ajoutez :

Thoracites Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 2ª ser., XIX, 1898, p. 371.

Gen. invisum. Cephalothorax parte cephalica thoracica multo altiore, haud sulcata, clypeo humili. Area oculorum mediorum paulo latior postice quam antice. Oculi laterales utrinque contigui a mediis latissime distantes. Sternum breve, postice breviter acuminatum. Chelæ breves et latæ, margine superiore dentibus 5, inferiore dentibus 6 armatis. Pedes brevissimi sat graciles, aculeis paucis brevibus armati. Abdomen longum, postice sensim attenuatum, muticum, omnino duriusculum.

Typus : *T. acuminatus* Thorell.

Ar. geogr. : Birmania.

La place que doit occuper ce genre est assez incertaine; l'auteur ne dit pas si les filières sont tubulées. Le céphalothorax et l'armature des chélicères paraissent ressembler à ceux des *Hypognatha*.

P. 874, au lieu de *Physioleæ*, lisez :

15. *VITICEÆ*

P. 875. Au lieu de *Physiola*, lisez :

Vitica O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1894, p. 160 (*Witica*). — *Bion* id., 1898, p. 244.

Le nom de *Physiola* doit être remplacé par celui de *Vitica* (*Witica*) Cambr., qui a la priorité; *Witica Thalis* Cambr., décrit sur un seul mâle, et *Bion brevis* Cambr., sur un adulte, me paraissent être de même espèce et probablement tous deux synonymes de *Physiola nigrans* E. Sim.

P. 876. **16. *CYRTARACHNEÆ***

P. 880. **Pœcilopachys** E. Simon.

A la synonymie, aj. : ? *Eunesiotes* Rainbow, *Pr. Linn. Soc. N. S. W.*, 1899, pars 2, p. 309.

Genre proposé pour une espèce de l'île de Santa-Cruz (Polynésie), *E. Jenningsi* Rainbow; la diagnose générique n'indique aucune différence notable avec le genre *Pæcilopachys*.

P. 881. **Pasilobus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Æthrodes* R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1891, p. 861.

A l'aire géogr., aj. : Africa tropica occidentalis (*P. mammosa* Pocock).

Je ne connais pas cette espèce en nature, mais les caractères que lui donne l'auteur sont ceux des *Pasilobus*, sauf que le groupe oculaire est un peu plus long que large au lieu d'être carré. Le céphalothorax est semblable ; l'abdomen est presque celui du *P. lunatus* E. Sim., de Java, sauf qu'il manque de tubercule médian.

Après *Pasilobus*, ajoutez :

Æthriscus R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, X, 1902, p. 329.

Gen. invisum, a *Pasilobo*, sec. Pocock, differt area oculorum mediorum multo latiore antice quam postice et multo latiore antice quam longiore, abdomine tuberculis marginalibus tantum munito, ad marginem anticum sigillis 11 impresso (in *Pasilobo* sigillis anticis seriatis plerumque 9).

Typus : *Æ. olivaceus* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Friula O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1896, p. 1008.

Gen. invisum. Cephalothorax æque latus ac longus, sat humilis, parte cephalica lata, antice recte secta, clypeo area faciei circiter triplo angustiore. Oculi parvi, inter se subæquales, quatuor medii aream subquadratam occupantes, laterales a mediis late distantes, a sese anguste disjuncti. Pedes breves, inter se parum inæquales, mutici et pilosi, femoribus anticis subtus granulosis. Abdomen magnum fere æque longum ac latum, obtuse pentagonale, duriusculum et plagulis coriaceis angulosis ut in *Dolophone* tessellatum, utrinque ad angulum spina maxima (abdominis latitudine haud breviore) divaricata, apice ampliata et plurimucronata, insigniter armatum.

Typus : *F. Wallacei* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : Borneo : Sarawak.

Je rapproche avec doute le genre *Friula* du genre *Pasilobus* ; peut-être serait-il mieux placé près des *Dolophones* (p. 904) ; les filières sont peut-être tubulées, l'auteur dit, en effet : « The spinners are continued in a circular sheath about the middle of the underside », ce qui peut tenir à la dessication.

P. 886. 18. ***EXECHOCENTREÆ***

P. 888. **Cœlossia** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : ins. Mauricia (*C. trituberculata* E. Sim.).

Les caractères génériques sont affaiblis dans cette espèce ; le groupe des yeux médians est à peine saillant, et l'abdomen, ovale transverse, ressemble à celui d'un *Cyrtarachne*, étant pourvu de larges sigilla disposés de même et,

de chaque côté, de 2 gros tubercules en ligne oblique; mais sa partie céphalique est pourvue de 3 petits tubercules; ses tibias et métatarses antérieurs sont frangés intérieurement de crins spiniformes dressés (cf. Bull. Mus., mars 1903, p. 139).

P. 888. 19. *POLTYEÆ*

P. 893. **Cyphalonotus** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Sumatra (*C. sumatranus* E. Sim.); Madagascar (*C. columnifer* E. Sim.).

P. 894. **Pycnacantha** Blackwall.

Je connais aujourd'hui le mâle d'une espèce de ce genre (Bull. Mus., mars 1903); il diffère de la femelle par sa partie céphalique plus étroite, légèrement élevée, avec le front étroit, découpé de tubercules oculaires plus longs; son abdomen court et très élevé, avec les tubercules apicaux grêles,



Fig. 1113 et 1114.

Pycnacantha furcosa E. Simon, ♂. — 1113. Patte-mâchoire. — 1114. Céphalothorax et abdomen de profil.

très longs, dressés et fourchus (fig. 1114); les pattes antérieures plus longues, avec les fémurs robustes, un peu comprimés, légèrement noduleux en dessus, armés en dessous de quelques très courtes épines bisériées; les tibias et métatarses mutiques, les premiers très longs, courbes et aplanis en dessus. La patte-mâchoire (fig. 1113) diffère de celle des *Poltys* en ce que son tarse, prolongé en très longue pointe incurvée, est armé, à la base externe, d'une petite apophyse recourbée, analogue à celle des *Argiopides* normaux; son bulbe est volumineux, piriforme, mais simple.

A l'aire géographique, aj. : Madagascar (*P. furcosa* E. Sim.).

P. 894, après *Caira,* ajoutez :

Ideocaira E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.,* XLVII, 1903, p. 26.

A *Caira* differt imprimis pedibus 3[i] paris haud insigniter aculeatis (in *Caira* ut in pedibus anticis metatarsis 3[i] paris aculeatis et curvatis) et area oculorum

mediorum paulo longiore quam latiore (vel saltem haud latiore) et postice quam antice multo angustiore.

TYPUS : *I. transversa* E. Simon.

AR. GEOGR. : Africa austr. (*I. transversa* E. Sim.) et austro-orientalis (*I. triquetra* E. Sim.).

NOTA. — P. 895. Au groupe des *Celænieæ*, ligne 8 : légèrement rétréci, est pour : fortement rétréci.

P. 898. **21. *ARCYEÆ***

P. 901. **Archemorus** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Australia orientalis (*A. curtulus* E. Sim.).

P. 907, après les *Testudinarieæ,* ajoutez :

23 *bis*. *PSEUDARTONEÆ*

Je propose ce groupe pour une petite espèce africaine qui tient à la fois des *Testudinaria* et des *Chorizopes ;* le *Pseudartonis* se rapproche des *Testudinaria* par son céphalothorax, son sternum et ses chélicères, dont la marge inférieure est pourvue de 3 petites dents contiguës et le crochet robuste, et par son bandeau large, mais incliné en arrière ; il s'en éloigne, pour se rapprocher des *Chorizopes,* par ses lames beaucoup plus larges que longues, prolongées et obtuses au côté interne, en avant d'une pièce labiale transverse, triangulaire subaiguë, et par son abdomen dépourvu de scuta, long et parallèle, un peu saillant et obtusément bilobé en arrière, comme celui d'un *Cyclosa.* Les pattes ressemblent également à celles des *Testudinaria* et des *Chorizopes.*

C'est très probablement à ce groupe, plutôt qu'à celui des *Chorizopes,* qu'il faudra rapporter le genre *Artonis* (*Anania*) Thorell, les chélicères, telles que les décrit Thorell, *mandibulæ directæ, sulco unguiculari dentibus paucis armato, ungue mediocri,* paraissent différer de celles des *Chorizopes.*

Les *Artonis* se distinguent cependant, d'après Thorell, des *Pseudartonis* par leur céphalothorax pourvu d'impressions céphaliques obliques et d'un sillon médian, par leur bandeau aussi large que le groupe oculaire et par leurs yeux médians antérieurs un peu plus gros que les postérieurs.

Le genre *Artonis* compte 2 espèces, *A. bituberculata* Thorell, de Birmanie, et *A.* (*Anania*) *gallana* Pavesi, de l'Afrique orientale.

Pseudartonis, nov. gen.

Cephalothorax longus, sat angustus et parallelus, antice sat convexus, haud attenuatus, fronte obtusa, parte thoracica nec discreta nec sulcata, postice late et vix distincte canaliculata. Oculi medii aream subverticalem, paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo latiorem occu-

pantes, postici anticis paulo majores. Oculi laterales a mediis sat remoti, minores, utrinque æqui et subcontigui. Chelæ robustæ, margine superiore dentato, inferiore dentibus trinis subcontiguis munito, ungue valido. Pars labialis latior quam longior, subacute triquetra. Laminæ breves, latæ, intus attenuatæ et convergentes. Sternum triquetrum, postice longe attenuatum et coxæ posticæ inter se distincte separatæ. Pedes sat breves, graciles et mutici.

Typus : *P. occidentalis* E. Simon (1).

Ar. geogr : Africa tropica occidentalis.

P. 913. 26. *THERIDIOSOMATEÆ*

P. 918. **Theridiosoma** O. P. Cambridge.

A la synonymie, aj. : *Andasta* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, p. 192 (*A. globosa* Cambr.).

Peut-être synonyme de *Theridiosoma argentatum* Keyserl.

A l'aire géographique, aj. : Africa tropica occid. (*T. Blaisei* E. Sim.).

Très petite espèce ressemblant à un *Ogulnius*.

P. 920. **Epeirotypus** O. P. Cambridge.

A *Vendilgarda* cui affinis est differt, sec. Fr. Cambr., abdomine anguloso, oculis inter se confertioribus, mediis posticis lateralibus multo majoribus et inter se quam a lateralibus multo remotioribus, pedibus brevioribus.

P. 920. 27. *CHORIZOPEÆ*

P. 922. **Chorizopes** O. P. Cambridge.

A l'aire géographique, aj. : Africa austro-orientalis.

J'ai reçu du Natal un *Chorizopes* que je ne puis distinguer spécifiquement du *C. frontalis* Cambr., de Ceylan, malgré sa taille beaucoup plus forte.

C'est peut-être à côté du groupe des *Chorizopes* qu'il faudra reporter celui des *Sedasta*, que j'ai compris dans la famille des *Theridiides* (t. I, p. 531), et dont les caractères sont fort ambigus. Les pièces buccales et les chélicères des *Sedasta* ont une grande analogie avec celles des *Chorizopes*, leur céphalothorax ressemble plutôt à celui des *Ero*.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

P. occidentalis, sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax lævis, niger vel fulvus sed antice valde infuscatus. Abdomen longum, fere parallelum, in medio leviter depressum, postice paulum prominulum et obtusissime bilobatum, fusco-olivaceum postice nigrum, antice punctis binis, in medio maculis binis majoribus transversis albis, ornatum. Chelæ nigræ. Partes oris sternumque fusco-olivacea. Pedes obscure fulvo-olivacei, coxis femoribusque saltem ad basin dilutioribus. — Africa occid. : Cameroon.

P. 923. 28. *ANAPEÆ*

P. 928, après *Epecthina*, ajoutez :

Epecthinula E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1901, p. 27.

Ab *Epecthina* differt oculis anticis, ad marginem frontalem sitis, inter se subæquis, mediis a sese anguste separatis a lateralibus contiguis, oculis mediis posticis remotissimis, medium partis cephalicæ fere occupantibus, longis, subplanis, a sese juxta contiguis, abdomine globoso, haud turbinato, sterno convexo, postice, inter coxas disjunctas, producto, pedibus brevioribus.

Typus : *E. minutissima* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Jamaica.

P. 948. 30. Famille THOMISIDAE

P. 954. 1re Sous-famille **APHANTOCHILINÆ**

P. 958, après *Aphantochilus*, ajoutez :

Majella O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 191.

Gen. invisum a *Bucranio* differt, sec. O. P. Cambr., oculis mediis anticis et posticis a sese quam a lateralibus multo remotioribus (in *Bucranio* oculis posticis a sese æquidistantibus) et femoribus pedum apice tuberculatis (in *Bucranio* muticis).

Typus : *M. affinis* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : America centralis.

P. 961. 3e Sous-famille **STROPHIINÆ**

P. 967, après *Strigoplus*, ajoutez :

Parastrophius E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903. p. 123.

A *Strophio* differt area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore et antice quam postice multo angustiore, abdomine longiore quam latiore, antice rotundo, postice sensim ampliato et obtuse prominulo.

Typus : *P. echinosoma* E. Simon.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

P. 968. 4e Sous-famille **MISUMENINÆ**

P. 971. 1. ***TAGULEÆ***

Le groupe des *Tagulis*, caractérisé par la structure très particulière des chélicères que j'ai décrite (fig. 1041), doit être réduit aux deux genres *Tagulis* et *Tagulinus*, dont les yeux médians figurent un groupe au moins aussi long que large, dont les yeux médians postérieurs sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et dont les pattes, assez longues, rappellent, par leur proportion, celles des *Misumena* et des *Xysticus*.

Le céphalothorax des *Tagulis* ressemble à celui des *Apyre*, il est brusquement incliné et vertical en arrière, avec une arête vive, le plus souvent pourvue, au moins près des angles, de tubercules piligères, tandis que celui des *Tagulinus* est oblique en arrière et arrondi au sommet ; les pattes des *Tagulis* sont mutiques, sauf parfois de petites épines apicales aux métatarses ; celles des *Tagulinus* ont les tibias et métatarses armés en dessous de quelques faibles épines bisériées.

Le *Tagulinus histrio* E. Sim., originaire de l'Annam, a le céphalothorax noir et lisse, l'abdomen blanchâtre, avec de grosses macules noires, les pattes antérieures en grande partie noires, les postérieures d'un jaune pâle.

P. 973, après *Tagulis*, ajoutez :

Tagulinus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902 (1903), p. 725.

A *Taguli* differt cephalothorace postice oblique haud abrupte declivi, clypeo latiore oblique proclivi, area oculorum mediorum subparallela et longiore quam latiore, oculis lateralibus prominentioribus et tibiis metatarsisque pedum anticorum aculeis debilibus biseriatis subtus instructis.

Typus : *T. histrio* E. Simon.

Ar. geogr. : Indo-China.

1 *a*. ***EMPLESIOGONEÆ***.

Les espèces de ce groupe, qui ont les chélicères des *Tagulis*, en diffèrent par leurs yeux médians beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des latéraux et figurant un groupe transverse de 2 à 5 fois plus large que long.

Leur céphalothorax est tantôt (*Plastonomus*) aussi long que large et un peu plus étroit en arrière qu'en avant, plan en dessus et marqué de 2 faibles impressions thoraciques ; tantôt beaucoup plus large que long et très convexe, avec les yeux latéraux tantôt (*Emplesiogonus*) presque sessiles, tantôt (*Pseudoporrhopis*) élevés sur de gros tubercules.

Leurs pattes, très courtes, sont mutiques.

Ce groupe est propre à Madagascar, où il est représenté par 3 genres, dont le tableau suivant résume les caractères :

GENERA

1. Oculi laterales utrinque valde tuberculati et prominuli, anticus postico major. Oculi medii inter se æqui, aream circiter duplo latiorem quam longiorem occupantes........... **Pseudoporrhopis**.
— Oculi laterales utrinque parvi, æqui, haud prominuli. Oculi medii aream quadruplo vel quintuplo latiorem quam longiorem occupantes, postici minutissimi.................................. 2.
2. Cephalothorax multo, sæpe duplo, latior quam longior, postice, fere usque ad oculos posticos, abrupte declivis, superne convexus. Clypeus levissime proclivis, area oculorum tota non multo angustior.................................. **Emplesiogonus**.
— Cephalothorax subquadratus, fere æque longus ac latus, crassus sed superne planus et minute biimpressus. Clypeus verticalis, oculis lateralibus anticis non multo latior.......... **Plastonomus**.

P. 973, après *Pseudoporrhopis*, ajoutez :

Emplesiogonus E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 123.

A *Pseudoporrhopi* differt cephalothorace multo latiore quam longiore, crasso, haud impresso, oculis lateralibus minoribus, nec tuberculatis nec prominulis (in *Pseudoporrhopi* valde tuberculatis atque iniquis, antico majore), oculis mediis parvis, aream saltem quintuplo latiorem quam longiorem occupantibus, postico minutissimo (in *Pseudoporrhopi* oculis mediis inter se æquis et aream circiter duplo latiorem quam longiorem occupantibus).

Typus : *E. striatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar (*E. striatus, scutulatus* E. Sim.).

Plastonomus E. Simon, *Bull. Mus.*, 1903, p. 134.

Ab *Emplesiogono* differt cephalothorace fere æque longo ac lato, subquadrato, postice quam antice vix angustiore, crasso sed superne plano et minute biimpresso, clypeo oculis lateralibus anticis non multo latiore, area oculorum mediorum circiter triplo latiore quam longiore, abdomine late ovato, paulo longiore quam latiore, antice truncato, superne fere plano duriusculo et nitido, sigillis magnis et rugosis impresso.

Typus : *P. octoguttatus* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 974. 2. ***APYREÆ***

Le genre *Apyre* s'est enrichi de plusieurs espèces propres à Madagascar : *A. nigra, tessera, catenulata, quinquenotata* E. Simon ; toutes ont le céphalothorax coriacé, granuleux ou variolé, marqué, au milieu du groupe oculaire, d'une aire glabre, coupée d'une fine ligne granuleuse.

P. 980. 4. *DIETEÆ*

Le type du genre *Dieta* (p. 984) est *D. argenteo-oculata* E. Simon.

P. 984, après *Phænopoma,* ajoutez :

Diplotychus E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 123.

A *Phænopomati* differt cephalothorace humili, paulo longiore quam latiore, area oculorum mediorum longiore quam latiore, clypeo oculis lateralibus anticis (mediis fere quadruplo majoribus) latiore, pedibus anticis longioribus et gracilioribus, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus longissimis, gracilibus et pellucentibus aculeisque interioribus paucis (in tibiis 2, in metatarsis 1) nigris et leviter lanceolatis, armatis. A *Lycopodi* et *Scoptico* differt oculorum linea antica recta et armatura pedum anticorum.

Typus : *D. longulus* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 990. 7. *TMAREÆ*

P. 995, après *Monæses,* ajoutez :

Mecostrabus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902 (1903), p. 726.

A *Monæse,* cui affinis est, differt imprimis area oculorum mediorum latiore postice quam longiore atque aculeis validis longis et pronis tibiarum et metatarsorum anticorum.

Typus : *M. aciculus* E. Simon.

Ar. geogr. : Indo-China.

P. 1002. 11. *BOMEÆ*

P. 1007, après *Holopelus,* ajoutez :

Parabomis Kulczynsky, *Arachn. Col. Erythr.*, 1901, p. 30.

Genus invisum, ab *Holopelo*, cui præsertim affine est, differt clypeo altissimo et declivi.

W. Kulczynski le donne aussi comme voisin de *Felsina,* mais les chélicères sont pourvues, à l'extrémité interne, d'un groupe spinuleux qui n'existe jusqu'ici que dans les genres *Thomisops* et *Holopelus.*

P. 1015. 15. *PLATYTHOMISEÆ*

P. 1017. **Platythomisus** Doleschall.

A la synonymie, ajoutez : *Gelotopæus* Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXX, 1886, p. 95.

Gelotopæus scytodimorphus Karsch me paraît voisin de *Platythomisus nigriceps* Pocock. — Les espèces de ce genre peuvent se répartir en 3 groupes :

1° *P. octomaculatus* Doleschall, *pantherinus* Pocock, etc. — 2° *P. heraldicus* Karsch (1), *insignis* Pocock, etc. — 3° *P. scytodimorphus* Karsch, *nigriceps* Pocock, etc.

P. 1018. 16. *MISUMENEÆ*

P. 1024. **Runcinia** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Runciniopsis* E. Sim. — *Machomenus* G. Marx, *Proceed. Un.-St. Nat. Mus.*, XVI, 1893, p. 589 (typus *R. albidus*).

Les genres *Runcinia* et *Runciniopsis* sont à réunir ; je possède aujourd'hui tous les passages : *Runcinia affinis* et *annamita* E. Sim., très voisins l'un de l'autre, le sont également de *Runciniopsis æthiops* E. Sim.

P. 1024, après *Pistius*, ajoutez :

Zygometis E. Simon, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1901, p. 63.

A *Runcinia* differt cephalothorace plano, haud longiore quam latiore, utrinque ample rotundo, oculis mediis posticis et anticis a lateralibus quam inter se multo remotioribus, oculis anticis in lineam rectam, tibiis anticis muticis, metatarsis aculeis 4-4 armatis, abdomine fere *Thomisi*.

Typus : *Z. cristulata* E. Simon.

Ar. geogr. : Peninsula Malayana.

P. 1025. **Misumena** Latreille.

Ce genre nombreux devra être revisé et divisé en sections ; c'est à titre de sections qu'on pourra maintenir les genres *Misumenoides* et *Misumenops* proposés par Fr. Cambridge pour les espèces de l'Amérique centrale ; le premier pour les *M. magna*, *parva* Keyserl., *tibialis*, *depressa*, *annulipes* Cambr.; le second pour les espèces rapportées à tort par Keyserling au genre *Runcinia*, *M. asperata* Hentz, *rosea*, *maculisparsa* Keyser., etc. (cf. Biol. Cent. Amer., Ar., II, p. 136).

J'ai rapporté à 3 sections les espèces des îles Sandwich : 1re, type *M. oreades* E. Sim.; 2e, type *M. nesiotes* E. Sim.; 3e, type *M. anguliventris* E. Sim. (cf. Fn. Haw., II, V, p. 484).

P. 1028, après le groupe *Platyarachneæ*, ajoutez :

17 *bis*. *HERIÆEÆ*

Je propose un groupe pour les genres *Heriæus* et *Herbessus*, qui diffèrent des autres types du groupe des *Diæa* par leur 1re ligne oculaire plus récurvée que la 2e et par les épines de leurs pattes antérieures dressées au lieu d'être couchées.

---

(1) Dans la légende de la figure (p. 1016), au lieu de *P. heraldicus* E. Simon, lisez *P. heraldicus* Karsch.

Dans le nouveau genre *Herbessus*, le céphalothorax et les yeux ressemblent à ceux des *Heriæus*, le corps en dessus et les pattes (plus courtes) sont également hérissés de longs crins dressés, transparents, élevés sur de petits tubercules, mais l'abdomen, un peu plus long que large, est élargi et tronqué en arrière, avec les angles saillants et coniques ; les caractères sexuels secon-

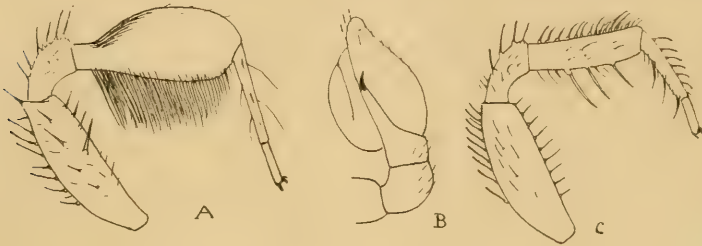


Fig. 1115 à 1117.

Herbessus Decorsei E. Simon. — A. ♂ Une patte de la 1re paire. — B. P.-M. — C. ♀ Une patte de la 1re paire.

daires sont sans analogues dans la famille des Thomisides ; les pattes des 2 premières paires de la femelle (fig. 1117 C) ne diffèrent pas de celles des *Heriæus*, celles du mâle (fig. 1115 A) ont les tibias fortement dilatés en massue allongée et brièvement pédiculée, lisses en dessus, frangés en dessous de longs poils noirs très denses, ressemblant à ceux de certains Salticides, tels que *Ligonipes* et *Harmochirus*, tandis que les métatarses et tarses sont droits, très grêles et mutiques, les premiers offrant seulement quelques très longs crins divergents. La patte-mâchoire ressemble à celle des *Heriæus ;* son tibia, très court, est armé d'une longue apophyse dirigée le long du bord tarsal et terminée en petite pointe aiguë relevée.

Après *Heriæus*, ajoutez :

Herbessus E. Simon, *Bull. Mus.*, 1903, p. 136.

Ab *Heriæo* differt abdomine antice obtuso, postice sensim ampliato, truncato atque anguloso, pedibus quatuor anticis maris tibia inflata, longe claviformi, supra convexa et nitida, subtus longe et crebre nigro-fimbriata, metatarso tarsoque gracillimis rectis et muticis, pedibus feminæ fere *Heriæi* sed brevioribus.

Typus : *H. Decorsei* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 1028. 18. ***DIÆEÆ***

P. 1035, après *Oxyptila*, ajoutez :

Mecaphesa E. Simon, in *Fauna Haw.*, II, V, 1900, p. 495.

Ab *Oxyptila* differt oculorum linea antica postica æqualiter recurva, ab

Heriæo differt oculorum linea postica multo magis recurva, clypeo angusto, tegumentis parcius et brevius setosis.

TYPUS : *M. cincta* E. Simon.

AR. GEOGR. : ins. Sandwich.

P. 1036, après *Xysticus*, ajoutez :

Bassania O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1898, p. 249.

Gen. invisum, inter *Xysticum* et *Oxyptilam,* oculis *Xystici,* tegumentis *Oxyptilæ,* a *Xystico* differt cephalothorace compressiore, pone oculos plano.

TYPUS : *B. æmula* Cambridge.

AR. GEOGR. : Mexicum.

Genre faiblement caractérisé; une espèce de Madagascar, que je ne puis séparer du genre *Xysticus*, *X. hepaticus* E. Sim., offre aussi les téguments des *Oxyptila*.

P. 1036. **Synæma** E. Simon.

Ce genre est représenté aux îles Sandwich par une série de belles espèces (*S. nævigerum*, *dimidiatipes*, *fronto*, *impotens*, *rufithorax* E. Sim.), qui s'éloignent, à certains égards, du type normal; leur bandeau a rarement plus de deux fois le diamètre des yeux médians antérieurs, leur abdomen est ovale allongé, leurs métatarses antérieurs sont généralement armés en dessous de plus de 2 paires d'épines, mais ils manquent de latérales, sauf les apicales, enfin leurs pattes postérieures sont mutiques, à l'exception d'une ou deux petites épines inférieures aux tibias et métatarses (cf. Fauna Haw., V, p. 492).

Après *Synæma,* ajoutez :

Parasynæma Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.* Ar., II, 1900. — *Synæma* O. P. Cambr., *ibid.,* I, p. 79 (pars *S. cirripes*). — *Xysticus* Id., *ibid.*, p. 70 (pars *X. adustus*).

Genus invisum, a *Synæmate* differt, sec. Fr. Cambridge, area oculorum mediorum antice quam postice haud angustiore sæpe paulo latiore, oculis mediis anticis a sese quam a lateralibus remotioribus, partibus oris longioribus.

TYPUS : *P. cirripes* O. P. Cambridge.

AR. GEOGR. : Mexicum et Guatemala.

P. 1036, après *Pyresthesis,* ajoutez :

Platypyresthesis, nov. gen. — *Pyresthesis* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 22 (*P. cribrata*).

A *Pyresthesi* differt clypeo leviter proclivi, pedibus gracilioribus et muticis, metatarsis tenuibus tibiis fere æquilongis.

TYPUS : *P. cribrata* E. Simon.

AR. GEOGR. : Regio Æthiopica.

P. 1036. **Firmicus** E. Simon.

Certaines espèces font le passage des *Synæma* aux *Firmicus,* notamment *F. marginatus* E. Sim., des Séchelles (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1897, p. 380).

P. 1037. 5e Sous-famillle **STEPHANOPSINÆ**

P. 1038. 1. ***HEDANEÆ***

P. 1041. **Hedana** L. Koch.

A la synonymie, aj. : *Diæa* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, p. 85 (pars *D. puta*). — *Erissus* id., *ibid.*, p. 271 (*E. punctulatus*). — *Isaloides* Fr. Cambr., *ibid.*, t. II, 1900, p. 163.

Les espèces américaines pourraient, à la rigueur, former un genre à part sous le nom de *Isaloides* Fr. O. P. Cambridge.

P. 1041. 2. ***STEPHANOPOIDEÆ***

P. 1042, après *Stephanopoides,* ajoutez :

Parastephanops Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1900, p. 163.

Gen. invisum, a *Stephanopoidi* differt, sec. Fr. Cambridge, oculis mediis posticis a sese quam a lateralibus multo remotioribus, area mediorum haud longiore quam latiore, antice quam postice multo angustiore, et sulco superficiali longitudinali divisa.

Typus : *P.* (*Stephanopoides*) *cognatus* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : America centralis.

P. 1043. 3. ***PHRYNARACHNEÆ***

Le genre *Phrynarachne* n'était jusqu'ici représenté à Madagascar que par une très grosse espèce, *P. rugosa* Latreille ; j'en ai décrit (Bull. Mus., mars 1903) quelques autres, *P. clavigera, pusiola* E. Sim., qui atteignent à peine la taille de nos *Oxyptila.* Ces petits *Phrynarachne* diffèrent des formes typiques par leur groupe oculaire presque aussi large que le front ; leurs yeux médians postérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux ; leurs pattes antérieures, très courtes et robustes, pourvues, aux tibias et aux métatarses, de fortes épines inférieures, presque dressées, élevées sur de petits tubercules, mais manquant d'épines latérales. Les *Phrynarachne* peuvent se répartir en 4 sections reliées par des formes intermédiaires : la 1re a pour type *P. rugosa* Latreille ; la 2e, qui correspond au genre *Cladonotus* Thorell, *P. jobiensis* Thorell ; la 3e, qui correspond au genre *Ornithoscatoides* Cambr., le *P. decipiens* Cambr.; la 4e, les *P. clavigera* et *pusiola* E. Sim.

Le nouveau genre *Iphoctesis,* qui ne comprend qu'une petite espèce de Madagascar, est assez ambigu, car ses chélicères, poilues en dessous, ont les

marges mutiques; son céphalothorax ressemble à celui des *Trichopagis*, le groupe oculaire y occupe toute la largeur d'un front étroit et les yeux latéraux sont, de chaque côté, élevés sur de gros tubercules, mais les yeux médians figurent un quadrilatère plus long que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, et sont très inégaux, les postérieurs étant très petits. Les pattes antérieures sont plus courtes que celles des *Trichopagis* et ornées, en dessus, de tubercules longuement spinigères, mais leurs épines inférieures sont plus courtes et moins nombreuses; leurs griffes sont fines et longues, pourvues d'une série de dents nombreuses, contiguës, fines et presque égales, dépassant leur milieu. Les téguments, de teinte brunâtre, sont garnis de tubercules et de crins claviformes.

GENERA

1. Area oculorum mediorum haud longior quam latior et antice quam postice paulo angustior. Pedes-maxillares feminæ normales.. 2.

— Area oculorum mediorum antice quam postice haud angustior. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans........ 5.

2. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Pedes antici robusti et brevissimi, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus biseriatis armatis sed aculeis lateralibus carentibus.................................... **Phrynarachne** (sect. 4ª).

— Area oculorum fronte angustior. Pedum anticorum tibiæ metatarsique aculeis inferioribus aculeisque lateralibus plurimis armati... 3.

3. Pedes antici longissimi, haud tuberculati, tibiis cylindraceis, leviter curvatis metatarsis multo longioribus, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus lateralibusque sat tenuibus et longissimis armatis........................ **Phrynarachne** (sect. 3ª).

— Pedes antici breves, robustissimi, tuberculati et nodosi, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus lateralibusque sat brevibus armatis.. 4.

4. Tegumenta duriuscula, inæqualia, obtuse nodosa... .... **Phrynarachne** (sect. 1ª).

— Tegumenta tuberculis sat gracilibus, iniquis et divaricatis, echinata.................................. **Phrynarachne** (sect. 2ª).

5. Area oculorum mediorum subquadrata. Oculi medii postici anticis non multo minores. Ungues dentibus iniquis, medium haud superantibus, armati. Tarsus pedum-maxillarium feminæ valde dilatatus et compressus. Tegumenta sublævia........ **Trichopagis**.

— Area oculorum mediorum longior quam latior et antice quam postice paulo latior. Oculi medii postici minutissimi vix perspicui. Ungues dentibus numerosis, tenuibus, æquis et conti-

guis, medium superantibus, armati. Chelarum margo inferior muticus. Tegumenta coriacea, parce tuberculata et pilis claviformibus ornata. Pedes-maxillares feminæ normales.... **Iphoctesis.**

P. 1046, après *Trichopagis,* ajoutez :

Iphoctesis E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.,* 1903, p. 124.

Typus : *I. echinipes* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Pour les caractères génériques, voir au tableau.

P. 1046 et t. II, p. 5. 4. ***STEPHANOPSEÆ***

Je m'étais mépris sur les affinités du genre *Prepotelus* que j'avais placé (t. II, p. 201) près des *Pandercetes;* il est, au fond, beaucoup plus voisin des *Synalus,* dont il a le céphalothorax et les yeux ; il n'en diffère que par ses chélicères pourvues, à la marge inférieure, de 3 fortes dents, comme celles des *Regillus,* par les épines de ses tibias antérieurs plus nombreuses (7 paires au lieu de 5) et par ses fascicules ungueaux plus longs et plus denses, ressemblant à ceux des Clubionides.

P. 1054. **Stephanopsis** O. P. Cambridge.

A la synonymie, aj. : *Paratobias* et *Metatobias* Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.,* Ar., II, 1900, p. 161-162.

Le faciès et la disposition oculaire varient beaucoup d'espèce à espèce et une étude monographique permettrait de multiplier les sections, dont j'ai indiqué les quatre principales ; le genre *Paratobias* (type *P. Championi* Cambr.) Fr. Cambr., paraît correspondre à la section B ; le genre *Metatobias* a été proposé, par le même auteur, pour le *Thomisus stelloides* Walckenaer.

P. 1056, après *Synalus,* ajoutez :

Prepotelus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 279. — Id., *Hist. nat. Ar.*, II, p. 201.

A *Synalo* differt chelarum margine inferiore tridentato (in *Synalo* bidentato), tibiis anticis aculeis inferioribus validis et pronis 7-7 (in *Synalo* 5-5) instructis, et fasciculis unguicularibus densioribus et longioribus.

Typus : *P. lanceolatus* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Mauricia.

Nota. — La synonymie que j'ai donnée (t. II, p. 9) des *Libania* de Thorell est à rectifier : *L. scabricula* Thorell est différent de *Cebrenninus rugosus* E. Sim., tandis que *L. armillata* Thorell en est synonyme.

P. 1056. 6e Sous-famille. **PHILODROMINÆ**

Cette sous-famille se divise en deux groupes :

1. ***PHILODROMEÆ.***

Comprenant tous les genres que j'ai étudiés p. 1056-1066.

P. 1064. **Cleocnemis** E. Simon.

A la synonymie, aj. : ? *Apollophanes* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1898, p. 252 (typus *A. punctipes* Cambr., ex America centrali).

2. *PROERNEÆ*

Les espèces de ce groupe se distinguent des *Philodromus* par leurs chélicères, dont la marge supérieure, au lieu d'être transverse et arrondie, est longuement oblique, garnie d'une série de longs crins incurvés et armée de 2 dents coniques (la 1re plus forte que la 2e) ; caractère montrant que ces espèces font le passage des *Thomisides* au groupe des *Sparassus*.

J'ai indiqué (Zool. Jahrb., 1899, p. 418) les rapports des *Proernus* et des *Psellonus* et j'avais même proposé de les rapprocher dans un même groupe ; mais la découverte des deux genres *Pagiopalus* et *Adrastidia*, faisant le passage des *Proernus* aux *Philodromus*, m'a fait penser depuis (Fauna Haw., Arachn., p. 497) que ces Araignées se rattachaient plutôt à la sous-famille des *Philodrominæ*, dans laquelle elles doivent cependant former un groupe spécial.

Les *Proernus* et genres voisins diffèrent des *Psellonus* par leurs pièces buccales plus courtes, construites comme celles des *Thomisides* ordinaires, par leur céphalothorax plus ou moins épais et par leurs chélicères semblables dans les deux sexes, jamais divergentes.

Ce groupe est propre aux îles Sandwich, où il est représenté par 11 espèces pouvant se répartir en 3 genres.

GENERA

1. Area oculorum mediorum multo latior quam longior et postice quam antice latior.......... .... 2.

— Area oculorum mediorum paulo longior quam latior vel saltem haud latior, antice quam postice angustior, medii antici lateralibus majores. Pedum anticorum metatarsi tarsique tenues, aculeis inferioribus lateralibusque longioribus et numerosioribus armati, tarsi breviter et parce scopulati, metatarsi haud scopulati.... .... **Pagiopalus.**

2. Oculi medii antici lateralibus anticis et mediis posticis majores. Abdomen antice obtusum. Tarsi, metatarsique, saltem in parte apicali, crebre scopulati... .. .. **Proernus.**

— Oculi medii antici lateralibus minores, mediis posticis haud majores. Abdomen antice emarginatum, postice sensim ampliatum. Pedum anticorum tarsi graciles, breviter scopulati, metatarsi tantum ad apicem leviter scopulati............ .... **Adrastidia.**

Proernus E. Simon, in *Fauna Haw.*, II, pars V, Arachn., 1900, p. 497. — *Pterelas* E. Sim., in *Zool. Jahrb.*, 1899, p. 418 (nom. præocc.).

Typus : *P. Schauinslandi* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Sandwich.

Pagiopalus E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 499.

Typus : *P. atomarius* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Sandwich.

Adrastidia E. Simon, *loc. cit.*, 1900, p. 503.

Typus : *A. stigmatica* E. Simon

Ar. geogr. : ins. Sandwich.

Nota. — Le genre *Saccodomus* Rainbow (Records of Austr. Mus., III, 1900, nº 7) peut aussi bien appartenir au groupe des *Diæa* qu'à celui des *Stephanopsis;* Rainbow le dit intermédiaire aux *Diæa* et aux *Heriæus,* différant de ces derniers par la face oblique et les pattes mutiques. *S. formivorus* Rainbow, d'Australie, n'a pas les mœurs des Thomisides, car il construit sur les plantes une coque d'habitation analogue à celle des *Clubiona;* il se nourrit d'une petite fourmi, le *Leptomyrmex erythrocephalus* Fabr.

T. II, p. 15. 31. Famille PLATORIDAE

A l'aire géographique du genre *Plator* il faut ajouter les Indes orientales ; *P. ixodinus* Pocock est synonyme de *P. indicus* E. Sim.

P. 20. 32. Famille CLUBIONIDAE

P. 27. 2e Sous-famille SPARASSINÆ

P. 31, au lieu de *Sparasseæ,* lisez :

1. *DELENEÆ*

La répartition générique de ce groupe doit subir quelques changements ; le genre *Pediana* que j'avais rapproché des *Heteropoda* doit lui être reporté ; par contre, le genre *Torania* doit passer au groupe suivant. Dans une monographie des espèces australiennes, H. R. Hogg a montré que les *Holconia* ne différaient des *Isopoda* que par des caractères spécifiques ; d'un autre côté, le genre *Damastes,* que j'avais réuni à *Delena,* doit être rétabli ; dans les genres *Delena* et *Zachria* (1) les fémurs n'offrent qu'une seule ligne dorsale d'épines, tandis qu'ils en ont trois dans tous les autres genres, y compris *Damastes.*

---

(1) D'après les figures qu'en a publiées L. Koch, les *Zachria flavicoma* ♀ (Ar. Austr., pl. LII, fig. 3) et *Z. oblonga* ♂ (pl. LXXIII, fig. 3), auraient une épine latérale au fémur de la 3e paire seulement.

L'armature des métatarses antérieurs peut aussi fournir des caractères; normalement ces articles ont 2 paires de longues épines inférieures, occupant leur moitié basale et, de chaque côté 2 latérales semblables ou plus petites (*Delena*); mais dans les genres *Damastes* et *Rhitymna*, les latérales manquent; dans le genre *Eusparassus* elles sont parfois réduites à une seule subbasilaire; dans le genre *Megaloremmius* les métatarses n'offrent en tout que 2 petites inférieures.

Le genre *Sparassus*, tel que je l'ai limité, devra être revisé et plusieurs des genres que je lui avais réunis devront sans doute être rétablis; pour l'instant j'admets les genres *Olios* et *Sparassus*, ce dernier, sous le nom nouveau de *Eusparassus* (1), restreint au groupe du *S. argelasius* Latreille.

Eusparassus et *Cercetius* font le passage aux *Heteropoda*; le lobe que forme la marge inférieure de leurs chélicères est nu ou pourvu d'un seul long crin coudé, tandis que dans tous les autres genres du groupe, ce lobe est garni d'une série très dense de longs crins incurvés, semblables à ceux de la marge supérieure (2); malgré ce caractère exceptionnel je maintiens ces deux genres dans le groupe actuel, ils n'ont ni le céphalothorax, ni les yeux des *Heteropoda*. Pour les autres espèces que je comprenais dans le genre *Sparassus*, je rétablis le nom d'*Olios* Walckenaer; ce genre *Olios* comprenait à l'origine bien des éléments hétérogènes, mais en 1880 (Rev. Sparass., p. 77), je l'ai restreint au groupe de l'*O. spongitarsis* L. Dufour (7e famille *O. sparassoides* de Walckenaer) et cette attribution peut être conservée; je ne puis en séparer les genres *Midamus*, *Sadala*, *Vindullus*, *Macrinus* E. Sim., *Sarotes* Thorell, dont les caractères ne sont pas constants.

Le genre *Neosparassus*, proposé par H. R. Hogg, pour les espèces australiennes, correspond au genre *Sarotes* Thorell et E. Simon (1880) et *Heteropoda* L. Koch; le bulbe de ces Araignées, spiralé à l'extrémité comme celui des *Isopoda* et *Delena* (t. I, p. 29, fig 26) diffère de celui des *Eusparassus* et des *Olios* d'Afrique et d'Amérique, mais ce caractère sexuel n'est corroboré

---

(1) Le nom de *Sparassus* doit en effet disparaitre de la nomenclature, étant synonyme de *Micrommata* Latr., *Sparassus argelasius* Walckenaer (Tabl. Aran., p. 40) est un *nomen nudum*, l'espèce a été décrite par Latreille, *in* Nouv. Dict. Hist. nat., ed. 2a, t. XX, p. 517, sous le nom de *Micrommata argelasia*, la description contient entre autres cette phrase « le milieu du ventre est occupé par une grande tache très noire » qui ne convient pas au *Micrommata spongitarsis* L. Dufour; la plupart des auteurs et nous-même, in Rev. Sparr., ont rapporté le *Sparassus argelasius* Walckenaer, du *Tableau* au *M. spongitarsis*, mais cette supposition est tout à fait gratuite, Walckenaer dit seulement « *Sp. argelasius*, nouvelle espèce envoyée de Bordeaux par Argelas »; celui-ci pouvait très bien l'avoir reçue d'Espagne; *S. argelasius* Walckenaer des *Aptères* (t. I, p. 584) est certainement l'espèce de Latreille.

Le genre *Sparassus* Walckenaer, *Tableau* 1805, correspond, pour la 1re famille, au genre *Micrommata*, il n'y a pas lieu de tenir compte de la 2e famille, les *Optices*, car elle ne contenait alors qu'une espèce inédite (*S. argelasius*) et une espèce critique (*S. pallens* Fabr.) qu'il sera toujours impossible d'identifier avec certitude.

(2) La première disposition s'observe dans les groupes *Heteropoda* et *Sparianthis*, de plus dans les genres *Eusparassus* et *Cercetius*, la seconde, dans tous les autres groupes.

par rien et il paraît difficile de séparer génériquement une femelle de *Neosparassus* d'une femelle du groupe de l'*Olios Lamarcki* Latr. (1).

GENERA

1. Femora aculeo vel aculeis 2 vel 3 uniseriatis supra munita. Cephalothorax planissimus .... 2.

— Femora aculeis triseriatis supra munita .... 3.

2. Cephalothorax longior quam latior, impressionibus cephalicis postice evanescentibus, parte thoracica sulcata. Oculi quatuor antici, inter se subæquales et fere æquidistantes .... **Zachria.**

— Cephalothorax circiter æque longus ac latus, impressionibus cephalicis integris, angulum formantibus, parte thoracica haud sulcata. Oculi medii antici lateralibus majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores .... **Delena.**

3. Cephalothorax planissimus, impressionibus cephalicis, ut in *Delena* integris sed parte thoracica sulcata. Oculi medii antici et postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Femora 1[i] paris aculeis dorsalibus biseriatis, reliqua femora aculeis triseriatis (lateralibus medianis minoribus) instructa. Metatarsi antici aculeis inferioribus longis 2-2 muniti, aculeis lateralibus carentes vel utrinque aculeo laterali parvo subbasilari tantum muniti .... **Damastes.**

— Cephalothorax plus minus convexus, impressionibus cephalicis valde abbreviatis vel nullis. Femora cuncta aculeis dorsalibus triseriatis munita .... 4.

4. Chelarum lobus marginis inferioris setis longissimis et incurvis seriatis munitus .... 5.

— Chelarum lobus nudus vel seta longissima et curvata tantum munitus. .... 19.

5. Oculi laterales postici mediis multo majores et singulariter prominuli. Oculorum linea postica leviter recurva. Cephalothorax planus fere *Delenæ*, parte thoracica sulco longo et profundo divisa. Metatarsi antici aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque aculeis lateralibus similibus binis armati .... 6.

— Oculi laterales postici mediis haud vel vix majores, haud prominuli .... 7.

6. Chelæ, intus, laminæque, extus, crasse et crebre pilosæ. Oculi medii postici anticis vix 1/4 minores. Bulbus maris stylo circulum unicum formante .... **Typostola.**

(1) Beaucoup d'*Olios* non australiens, notamment *O. spongitarsis* L. Duf., ont le stylus recourbé à l'extrémité et formant une boucle incomplète ; entre cette disposition et celle des *Olios* australiens, on trouve toutes les gradations.

— Chelæ laminæque uniformiter et parce pilosæ. Oculi medii postici mediis anticis saltem triplo minores. Bulbus maris stylo circulos 8-10 formante.................................. **Isopoda.**

7. Oculi postici in lineam leviter procurvam rarius rectam........ 8.

— Oculi postici in lineam recurvam.......................... ..... 18.

8. Area oculorum mediorum æque longa ac lata vel latior quam longior.. 9.

— Area oculorum mediorum longior quam latior.................. 16.

9. Cephalothoracis pars cephalica plana fere *Isopodæ.* Clypeus oculis lateralibus anticis haud vel vix latior....................... 10.

— Cephalothoracis pars cephalica valde convexa, antice posticeque declivis.. 12.

10. Cephalothorax sulco thoracico longo, lato, profundo et integro impressus. Chelarum margo inferior bidentatus. Metatarsi antici aculeis inferioribus binis et utrinque lateralibus binis similibus armati.. **Origes.**

— Cephalothorax impressione thoracica abbreviata, sæpe obsoleta, munitus. Chelarum margo inferior dentibus 3 vel 4 armatus.. 11.

11. Oculi antici inter se æquales, fere æquidistantes vel medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi postici inter se subæquales. Chelarum margo inferior dentibus principalibus binis dentibusque minoribus 1 vel 2 armatus. Metatarsi antici ut in *Orige* aculeati.................................... **Polybetes.**

— Oculi medii antici lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores (1). Oculi laterales postici mediis evidenter majores. Chelarum margo inferior dentibus subæquis 3 rarius 4 armatus. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeo laterali subbasilari, armati............... .... **Rhitymna.**

12. Chelarum margo inferior bidentatus. Area oculorum mediorum multo latior postice quam antice. Clypeus angustus..... **Pænula.**

— Chelarum margo inferior dentibus 3, 4 vel 5 armatus. Area oculorum mediorum non multo latior postice quam antice. Clypeus latus.. 13.

13. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus oculis lateralibus anticis multo latior............... 14.

— Oculi antici inter se fere æque et non late distantes. Clypeus oculis anticis haud vel non multo latior sæpe angustior...... 15.

14. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se fere duplo remotiores. Clypeus fere nudus, area oculorum mediorum paulo angustior. Metatarsi postici tantum in dimidio apicali scopu-

(1) Une faute d'impression m'a fait dire le contraire, p. 43, ligne 1.

lati, antici aculeis inferioribus 2-2 et, saltem intus, aculeis lateralibus binis armati .... **Remmius.**

— Oculi medii antici a lateralibus quam inter se tantum 1/3 remotiores. Clypeus area oculorum mediorum haud angustior, creberrime barbatus. Metatarsi cuncti usque ad basin crebre scopulati, antici aculeis basilaribus parvis binis tantum armati.................................... **Megaloremmius.**

15. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Pedes quatuor antici multo longiores quam postici (tibia cum patella IV brevior quam tibia II)...................................... **Nisueta.**

— Oculi antici in lineam rectam seu procurvam. Pedes inter se minus inæquales.. **Olios.**

16. Cephalothorax supra planus fere *Isopodæ*, parte thoracica sulco tenui longo impressa. Oculi antici inter se appropinquati, medii lateralibus vix minores, in lineam rectam. Clypeus oculis lateralibus anticis vix latior. Chelarum margo inferior dentibus principalibus trinis subcontiguis, denteque ultimo multo minore armatus................................ **Pediana.**

— Cephalothoracis pars cephalica convexa, thoracica impressione abbreviata munita... 17.

17. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus paulo minores. Clypeus oculis anticis haud vel vix latior. Chelarum margo inferior dentibus principalibus 2 instructus............ **Nonianus.**

— Oculi antici inter se æquales, in lineam recurvam. Chelarum margo inferior dentibus principalibus 4 armatus......... **Spatala.**

18. Oculi antici inter se fere æque et anguste separati. Oculi postici in lineam leviter recurvam, laterales mediis paulo majores. Chelarum margo inferior dentibus 3 haud geminatis, medio reliquis majore, instructus............................ **Cerbalus.**

— Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi postici parvi, æqui, in lineam valde recurvam. Chelarum margo inferior dentibus primis binis geminatis atque elevatis. **Cebrennus.**

19. Oculi antici inter se æquales vel medii lateralibus paulo majores. Oculi postici in lineam levissime procurvam, laterales mediis vix majores. Metatarsi antici aculeis inferioribus 2-2 armati, feminæ aculeis lateralibus sæpe carentes, maris utrinque aculeo laterali subbasilari vel aculeis binis instructi. **Eusparassus.**

— Oculi medii antici lateralibus minores. Oculi postici in lineam plus minusve recurvam, laterales mediis majores. Metatarsi antici in utroque sexu aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis instructi...... .... **Cercetius.**

P. 43. **Delena** Walckenaer.

Effacez de la synonymie *Damastes* E. Simon.

P. 45. **Zachria** L. Koch.

A la synonymie, aj. : *Eodelena* H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 465.

Ce genre, qui m'est toujours inconnu en nature, devra probablement être réuni à *Delena;* la plus grande longueur du céphalothorax est un caractère variable ; sous ce rapport, les figures que L. Koch a données du *Delena cancerides* (pl. LIII, fig. 2) et du *Zachria oblonga* ♂ (pl. LXXIII, fig. 3) diffèrent à peine. Le moindre écartement des yeux médians antérieurs aux latéraux est aussi un caractère quantitatif. H. R. Hogg a proposé un genre *Eodelena* pour une Araignée qui paraît très voisine de *Z. oblonga* L. K.; la disposition oculaire de *E. Spenceri* Hogg est intermédiaire à celle des *Delena* et des *Zachria;* le bulbe du mâle est plus simple que celui des premiers, son stylus plus court et plus épais n'est enroulé qu'à un seul tour, tandis qu'il en forme 9 ou 10 chez *Delena;* ce caractère sexuel sur lequel repose uniquement le genre *Eodelena*, a été très bien figuré par L. Koch pour *Z. oblonga* (pl. LXXIII, fig. 3ª). Le bulbe des *Isopoda* ressemble à celui des *Delena*, celui des *Typostola* à celui des *Zachria* (1).

P. 44, après *Delena* et *Zachria,* ajoutez :

Damastes E. Simon, *Rev. Sparass.*, 1880, p. 21. — *Holconia* Karsch, *Abh. Naturw. Bremen*, VII, 1881, p. 192 (*H. malagasa*).

TYPUS : *L. Grandidieri* E. Simon.

AR. GEOGR. : Madagascar.

Pour les caractères, voir au tableau. Le bulbe du mâle ressemble beaucoup plus à celui des *Rhitymna* qu'à celui des *Delena* et *Isopoda*, car son stylus court n'est pas enroulé.

P. 44, le genre *Holconia* est à supprimer.

Isopoda L. Koch.

A la synonymie, aj. : *Voconia* Thorell, 1870 (nom. præocc.). — *Voconia* + *Isopeda* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1875, p. 642-678. — *Holconia* + *Isopoda* Thorell, E. Simon. — *Isopeda* H. R. Hogg, *P. Z. S. L.*, 1902, p. 429.

P. 46. **Rhitymna** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Madagascar (*R. fasciolata* E. Simon).

P. 46. après *Remmius*, ajoutez :

Sarotesius R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, II, 1898, p. 443.

Genus invisum, a *Remmio* differt, sec. Pocock, cephalothorace plano fere

(1) Dans le même mémoire, H. R. Hogg rapproche dans le genre *Neosparassus* des espèces dont l'enroulement est à 2 ou 3 tours (*N. diana* L. Koch, *calligaster* Thorell) et des espèces où il est à 9 ou 10 tours (*N. salacius* L. Koch).

Isopodæ et oculis lateralibus minus prominulis. Ab *Isopoda* differt oculis inter se multo distantioribus fere *Remmii*.

Typus : *S. melanognathus* Pocock.

Ar. geogr. : Africa centralis.

Peut être synonyme de *Damastes*.

Megaloremmius, nov. gen.

Pour les caractères génériques, voir au tableau.

Typus : *M. Leo* E. Simon (1).

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 46, au lieu de *Sparassus*, lisez :

Olios Walckenaer, *Apt.* I, 1837, p. 563 (ad part. *O. sparassoides*).

Effacez de la synonymie : *Sparassus* Walckenaer, 1805, et *Sparassus* E. Simon, 1880.

Ajoutez à la synonymie : *Neosparassus* H. R. Hogg, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 423.

Typus : *O. spongitarsis* L. Dufour.

Ar. geogr. : Orbis totius regiones calidæ.

P. 47, après *Spatala*, ajoutez :

Pediana E. Simon (p. 56).

Pour les caractères génériques, voir au tableau.

P. 48. **Cerbalus** E. Simon.

Sparassus beluinus Karsch est synonyme de *C. pulcherrimus* E. Simon. Cette espèce offre, au moins chez le mâle, le caractère exceptionnel d'avoir aux métatarses antérieurs 3 épines latérales de chaque côté.

P. 48, après *Cerbalus*, ajoutez :

Eusparassus, nom. nov. — *Sparassus* Walckenaer, *Apt.* I, 1837, p. 581 (2ª fam. *Optices*). — *Sparassus* E. Sim., *Rev. Sparr.*, 1880 (sensu restr.).

Pour les caractères génériques, voir au tableau.

Typus : *E. argelasius* Latreille.

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

M. leo, sp. nov. — ♀. Long. 35 mill. — Pallide fusco-rufescens, crebre et longe flavido-hirsutus, regione oculorum linea transversa arcuata glabra fere nigra secta, clypeo lato creberrime flavido-barbato, abdomine subtus, pone rimam genitalem, intense nigro, tibiis subtus fusco-biannulatis, tarsis metatarsisque subtus nigricanti-scopulatis. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

Cercetius E. Simon, *Bull. Mus.*, 1902, n° 4, p. 253.

Pour les caractères génériques, voir au tableau.

Typus : *C. Perezi* E. Simon.

Ar. geogr. : Regio arabica et regio somalica.

P. 48. 2. *HETEROPODEÆ*

Les genres *Torania* et *Anoptomecus* doivent être ajoutés à ce groupe; par contre, un certain nombre de genres que j'y avais placés doivent être reportés à d'autres groupes : le genre *Pediana* à celui des *Delena*, le genre *Prusias* à celui des *Chrosioderma*, le genre *Hœiillus* à celui des *Staianus*; le genre *Prepotelus* a été rattaché à la famille des *Thomisides* (voir plus haut, p. 1017); le genre que j'ai décrit sous le nom de *Ramnes* doit disparaître.

J'ai indiqué plus haut (p. 1020) un caractère nouveau pour distinguer les *Heteropodeæ* des *Deleneæ* (sauf *Cercetius* et *Eusparassus*) (1).

GENERA

1. Cephalothorax superne rectus, in regione oculorum leviter declivis.......... 2.
— Cephalothorax antice, in parte cephalica, leviter acclivis, in regione oculorum leviter prominulus.......... 5.
2. Cephalothorax latus et planus fere *Isopodæ*. Area oculorum mediorum haud longior quam latior, oculi medii antici mediis posticis multo majores sed lateralibus anticis paulo minores.. **Torania**.
— Cephalothorax plus minus crassus. Area oculorum mediorum longior quam latior. Oculi medii inter se subæquales vel antici posticis minores.......... 3.
3. Cephalothorax longior quam latior, postice convexus, antice longe declivis. Pedes robusti, chelæ geniculatæ, in parte basali crebre pubescentes, in parte apicali subglabræ.......... **Panaretus**.
— Cephalothorax circiter æque longus ac latus, supra fere planus. Pedes minus robusti, sæpissime longiores. Chelæ parce pilosæ.......... 4.
4. Cephalothorax longior quam latior, fronte angusta. Oculi postici inter se subæquales. Pars cephalica antice levissime acclivis. Abdomen cylindraceum et longum.......... **Anoptomecus**.
— Cephalothorax circiter æque longus ac latus, parte cephalica usque ad marginem frontalem recta. Oculi laterales postici

(1) P. 49, ligne 23, au lieu de « ligne légèrement récurvée », lisez « légèrement procurvée. »

mediis evidentissime majores et prominuli. Abdomen ovatum.. **Heteropoda**.

5. *Pandercetes, Adrastis, Parhedrus, Spariolenus.*

P. 54. **Heteropoda** Latreille.

A la synonymie, aj. : *Ramnes* E. Simon, p. 55 (non *Ramnes* Cambr.).

L'espèce que j'ai citée sous le nom de *Ramnes semotus* Cambr. était mal déterminée et différente de celle de Cambridge, dont je parlerai plus loin au groupe *Chrosioderma* et en somme voisine des petits *Heteropoda* amoindris de l'Amérique du Sud, tels que *H. pumila* Keyserling et *meticulosa* E. Simon (p. 49); dans ces espèces le sternum est souvent aussi large que long, cordiforme et obtus en arrière, où il sépare les hanches postérieures, et les pattes antérieures, dont les métatarses sont souvent à peine scopulés, sont armées d'épines très fines et très longues.

Le genre *Heteropoda*, jusqu'ici étranger à l'Afrique (sauf le cosmopolite *H. regia* (1), y est représenté, au Cameroon, par le *H. Blaisei* E. Sim., qui pourrait aussi former un groupe spécial, différant des espèces typiques par les yeux médians antérieurs un peu plus gros que les postérieurs et par le bandeau plus étroit que les latéraux antérieurs.

Plusieurs espèces asiatiques anormales ont été décrites, notamment *H. casaria* et *Smythiesi* E. Simon, de l'Inde, dont le bandeau est aussi beaucoup plus étroit que celui de *H. regia;* leur céphalothorax, plus long que large, ressemble à celui des *Eusparassus;* leur patte-mâchoire, dont le tibia est pourvu d'une grosse apophyse basale divergente, rappelle celle des *Olios* du groupe *Midamus* (cf. Bull. Soc. zool. Fr., 1897, p. 260).

P. 55, après *Heteropoda*, ajoutez :

Anaptomecus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1893, p. 28.

Pour les caractères génériques, voir au tableau.

Typus : *A. longiventris* E. Simon.

Ar. geogr. : Ecuador septentrionalis.

P. 57. 3. ***CLASTEÆ***

Le genre *Anchognatha* Thorell, qui m'est toujours inconnu en nature, n'appartient sans doute pas à ce groupe ; il faudra peut-être chercher ses affinités du côté des *Copa* et *Supunna* du groupe des *Micarieæ* (p. 173). Ses yeux anté-

(1) Le nom de *venatoria* Linné, qui a été longtemps appliqué au type du genre *Heteropoda* est attribué aujourd'hui à un Aviculariides du genre *Cyrtopholis* (supra p. 931). La diagnose que Linné a donnée de son *Aranea ocellata* ne lui convient pas davantage. « Corpus pallidum magnitudine Tarentulæ. Abdomen nebulosum, *annulo nigro.* Thoracis discus macula gemina magna nigra. *Oculorum regio nigra. Maculæ ocellis geminis albidis : in singulo femore tres, in tibiis pauciores.* » (Syst. Nat., ed. X, p. 622, n° 27). Le nom le plus ancien paraît être *Aranea regia* Fabricius.

rieurs sont, d'après Thorell, en ligne récurvée avec les médians plus gros que les latéraux, contrairement à ce qui a lieu chez les *Clastes* et les *Prychia*.

P. 60. 4. *CHROSIODERMATEÆ*

Je rattache à ce groupe le genre américain *Prusias*, qui ne diffère du genre *Chrosioderma* que par de faibles caractères tirés de la disposition oculaire. Je donne les caractères du genre *Prusias* d'après *P. lanceolatus* E. Sim., de l'Amazone, qui paraît différer un peu de *P. nugalis* Cambr., que je n'ai plus sous les yeux; la 2e ligne oculaire de *P. nugalis* Cambr. est décrite comme un peu récurvée, celle de *P. lanceolatus* E. Sim. est droite; *Ramnes semotus* Cambr. (différent de l'espèce dont j'ai parlé sous ce nom) ne me paraît pas distinct génériquement de *Prusias nugalis* Cambr.; les figures que Fr. Cambridge a données des yeux pour les deux espèces diffèrent à peine l'une de l'autre (Biol. Centr. Amer., Ar., II, pl. IX, fig. 15[a], 16[a]); par contre le *P. Chazaliæ* E. Simon est devenu le type du genre *Tibellomma* (voir plus loin).

GENERA

Oculi parvi, inter se late distantes, laterales sessiles. Oculi medii aream latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis non multo majores.. **Chrosioderma.**

Oculi majores, laterales utrinque prominuli. Oculi medii aream quadratam occupantes, antici posticis evidenter majores........ **Prusias.**

P. 62, après *Chrosioderma*, ajoutez :

Prusias O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1893, p. 101. — *Ramnes* ibid., p. 102 (non *Ramnes* E. Sim., p. 55).

Typus : *P. nugalis* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : America centr. et merid. tropica.

P. 62. 5. *PALYSTEÆ*

P. 65 **Palystes** L. Koch.

A la synonymie, aj. : *Heteropoda* Karsch (ad part. *H. natalica*). — *Gnathopalystes* Rainbow, *Pr. Linn. Soc. N. S. Wales*, 1899, pars II, p. 313.

Heteropoda natalica Karsch appartient au genre *Palystes*, *P. Spenceri* Pocock en est synonyme; d'après Pocock, *Sparassus Fornasinii* Pavesi, du Mozambique, est aussi un *Palystes*.

Rainbow a proposé un genre *Gnathopalystes* pour une espèce de l'île Santa-Cruz (Malaisie), *G. ferox* Rainbow, qui, dit-il, diffère des *Palystes* par ses chélicères pourvues de 4 dents à la marge inférieure, caractère qui se retrouve cependant dans toutes les espèces malaises et asiatiques du genre (cf. t. I, p. 63).

R. I. Pocock a décrit au moins une douzaine de *Palystes* africains, dont quelques-uns, *P. scutatus, Whiteæ* Pocock (peut-être des *Cercetius*), s'éloignent davantage des formes typiques, car leur seconde ligne oculaire est récurvée et leur groupe médian à peine plus long que large.

P. 66 et 202. **6. *STAIANEÆ***

Je rattache à ce groupe le genre américain *Hœdillus*, qui diffère surtout des deux genres africains *Staianus* et *Anchonastus* par la première ligne oculaire procurvée et par les yeux latéraux postérieurs plus gros que les médians et proéminents.

Ces Araignées ont le céphalothorax plus long que large, souvent convexe en arrière, avec le front étroit et tronqué ; leurs deux lignes oculaires sont presque de même largeur, comme celles des *Chrosioderma*, mais la seconde est récurvée et les yeux de la première sont très inégaux, les latéraux étant beaucoup plus gros que les médians. Leurs chélicères n'offrent que 2 dents à la marge inférieure, sauf dans le genre *Anchonastus*, où elles en ont 3.

GENERA

1. Oculi antici in lineam procurvam. Oculi laterales postici mediis majores et prominuli. Chelarum margo inferior bidentatus... **Hœdillus.**

— Oculi antici in lineam rectam. Oculi postici inter se æquales vel subæquales, laterales haud vel vix prominuli................. 2.

2. Oculi postici, præsertim medii, parvi et inter se late distantes. Area mediorum circiter æque longa ac postice lata. Chelarum margo inferior bidentatus.............................. **Staianus.**

— Oculi postici majores, inter se minus distantes, medii lateralibus vix majores. Area mediorum multo longior quam latior. Chelarum margo inferior tridentatus...................... **Anchonastus.**

P. 202. **Anchonastus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Palystodes* R. I. Pocock, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1899, p. 879 (*P. plumosus*).

Cette synonymie me paraît certaine ; la description de Pocock ne diffère de la mienne que sur un seul point peu important, *P. plumosus* Pocock aurait les yeux médians subégaux, ceux de *A. caudatus* sont inégaux, les antérieurs étant plus petits.

P. 67, après *Staianus*, ajoutez :

Hœdillus E. Simon (p. 202). — *Id.* Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1900, p. 121 (tabl. IX, fig. 1).

P. 67, après le groupe des *Staianeæ*, ajoutez :

6 a. TIBELLOMATEÆ

L'espèce que j'ai décrite sous le nom de *Prusias Chazaliæ* E. Sim. me paraît aujourd'hui s'éloigner beaucoup plus que je ne le croyais du genre *Prusias*, et j'en ferai le type du genre *Tibellomma*.

Le céphalothorax de cette Araignée est très plat, ovale, au moins deux fois plus long que large, avec le front assez étroit et obtus ; ses yeux antérieurs sont en ligne droite, égaux, avec les médians plus séparés que les latéraux ; ses yeux postérieurs, plus petits, égaux et sessiles, sont en ligne plus large, très fortement récurvée, avec les médians plus resserrés que les latéraux et formant, avec les médians antérieurs, un groupe plus long que large et plus large en avant qu'en arrière ; les chélicères n'ont que 2 dents subgéminées à la marge inférieure (comme celles des *Staianus*) ; les pattes, fines et longues, sont très inégales, celles de la 3e paire étant beaucoup plus courtes que les autres ; leurs épines sont courtes, faibles et peu nombreuses.

Le *T. Chazaliæ* E. Sim. a le faciès et la livrée d'un *Tibellus*; son abdomen, cylindrique et très long, se termine par un long tubercule anal conique, dépassant les filières.

Il faudra peut-être rapporter à ce groupe le genre australien *Thasyræa* L. Koch, qui m'est inconnu en nature.

Tibellomma, nov. gen. — *Prusias* E. Sim., *Hist. nat. Ar.*, II (ad part. *P. Chazaliæ*, p. 201).

Cephalothorax humilis planus, plus duplo longior quam latior, longe ovatus, fronte sat angusta, obtusa, longe crinita. Oculi antici in lineam rectam, æquales, medii inter se spatio oculo paulo latiore distantes sed a lateralibus subcontigui. Oculi postici anticis minores, sessiles, inter se æquales, in lineam latiorem valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice latior, medii antici posticis majores. Clypeus oculis anticis non latior. Chelarum margo inferior dentibus binis inter se æquis et subgeminatis, superior dentibus binis, 2° minutissimo, armati. Pars labialis paulo latior quam longior, dimidium laminarum haud attingens. Abdomen longissimum, teretiusculum, tuberculo anali insigniter longo, conico, mamillas multo superante, munitum. Mamillæ inter se æquales, superiores articulo apicali brevissimo munitæ. Pedes longi et graciles, 3i reliquis multo breviores, aculeis brevibus et debilibus paucis armati, unguibus parum robustis, dentibus numerosis pectinatis, fasciculis densis et longis.

Typus : *T. Chazaliæ* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

P. 73. 3e Sous-famille. **CLUBIONINÆ**

P. 74. ***CLUBIONEÆ*** (1).

P. 85. **Clubiona** Latreille.

A la synonymie, aj. : *Elaver* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1898, p. 238 (typus *E. tigrina* Cambr., ex Mexico).

P. 86. **Philisca** E. Simon.

Ce genre serait peut-être mieux placé dans le groupe des *Anyphæna ;* le pli stigmatique, très reculé, est un peu plus séparé des filières que celui des *Clubiona,* différant très peu, sous ce rapport, de celui des *Axyracrus.* Le céphalothorax et les yeux ressemblent à ceux des *Liparotoma*, mais les tibias antérieurs sont armés d'épines et les chélicères ont 3 dents à la marge inférieure (2).

P. 87, après *Philisca,* ajoutez :

Aysenia Tullgren, *Bih. t. K. Sv. Akad. Handl.*, 28, IV, I, 1902, p. 54.

Gen. invisum. Cephalothorax longus, stria longa et tenui impressus. Oculi antici in lineam subrectam, inter se appropinquati, medii lateralibus multo minores. Oculi postici in lineam leviter recurvam, inter se fere æquidistantes. Area mediorum multo longior quam latior et fere parallela. Chelarum margo superior dentibus trinis minutissimis, inferior dentibus trinis contiguis, armati. Laminæ longæ. Pars labialis longior quam latior, dimidium laminarum paulo superans. Sternum sat convexum. Pedes breves (I, II, IV, III), tibiis aculeis 2-2, metatarsis aculeis binis armatis, tarsis vix scopulatis.

Typus : *A. elongata* Tullgren.

Ar. geogr. : Chili australis.

P. 87. **Matidia** Thorell.

A la synonymie, effacez : *Macrophyes* Cambr., qui est distinct et rentre dans le groupe des *Anyphæna.*

P. 89. **Strotarchus** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Bedriacum* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1898, p. 250 (typus *B. prædator* Cambr.).

---

(1) P. 75. Dans la légende des figures, dernière ligne « *M. flagellifera* E. Sim., idem », est pour *M. flagellifera* E. Simon, patte-mâchoire du mâle.

(2) L'Araignée que j'ai citée (p. 78, 82 et 86) sous le nom de *Clubiona elegans* Nicolet est la même que *C. chilensis* du même auteur : quelques individus avaient été étiquetés *C. elegans* par Nicolet, dans les collections du Museum, mais ce nom ne figure pas dans son ouvrage. *Drassus elegans* Nicolet est un *Storena.*

Nota. — Aux *Genera invisa,* le genre *Amaurobioides* Cambr. est à supprimer, voir plus loin au genre *Uliodon.*

P. 89. 2. *ANYPHÆNEÆ*

P. 98. **Tomopisthes** E. Simon.

M. Tullgren a proposé de réunir les genres *Gayenna* et *Tomopisthes* (cf. Svenska Exped., t., Magellansl., II, n° 10, p. 230) en raison des formes de transitions qui les relient (*T. tæniatus, G. alticola* E. Sim.), mais le caractère tiré de l'écartement des yeux latéraux m'a paru assez constant pour maintenir, au moins provisoirement, le genre *Tomopisthes.*

Parmi les espèces assez nombreuses de l'Amérique australe qui ont été décrites dans ces derniers temps, quelques-unes sont exceptionnelles, notamment *G. unidentata* Tullgren, dont les chélicères n'offrent qu'une seule dent à la marge inférieure.

P. 99, après *Gayenna,* ajoutez :

Pelayo O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.,* Ar., I, 1896, p. 194.

Gen. invisum, a *Gayenna* differt oculorum linea postica recurva.

Typus : *P. lætus* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : America centralis.

P. 100, après *Arachosia,* ajoutez :

Tasata E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.,* XLVII, 1903, p. 29.

Ab *Arachosia* differt oculis anticis apicibus in lineam rectam, mediis lateralibus saltem 1/3 minoribus, ab *Oxysomati* differt oculorum linea postica magis procurva, linea antica non multo latiore, oculis lateralibus utrinque subæquis et imprimis margine inferiore sulci chelarum tridentato. Rima stigmatica evidentissime pone medium ventrem sita.

Typus : *T. parcepunctata* E. Simon.

Ar. geogr. : Respublica Argentina.

P. 103, en place de *Isigonia,* lisez :

Teudis O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.,* Ar., I, 1896, p. 198. — *Isigonia* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1897, p. 507 (typus *I. limbata*). — *Delozeugma* O. P. Cambr., *ibid.,* p. 182 (pars *D. mordax*). — *Memnon* O. P. Cambr., *ibid.,* p. 283 (typus *M. peragrans* Cambr.). — *Teudis* Fr. O. P. Cambr., *ibid.,* II, 1899, p. 100.

Typus : *T. gentilis* O. P. Cambridge.

D'un autre côté, le genre *Pelayo* Cambr., que je croyais synonyme de *Isigonia,* est différent.

P. 103, après *Teudis* (*Isigonia*), ajoutez :

Sillus Fr. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar, II, 1900, p. 102. — *Clubiona* (*C. attigua*) et *Anyphæna* (*A. puta, placens*) O. P. Cambr., *ibid.*, t. I.

Gen. invisum, a *Teudi* differt, sec. Fr. Cambridge, fronte angustiore et oculis a sese appropinquatis, metatarsis tibiisque quatuor anticis aculeis 2-2 subtus armatis sed aculeis apicalibus carentibus, ab *Anyphæna* differt oculis mediis anticis multo minoribus, chelis margine superiore dentibus validis 4, inferiore dentibus minutissimus 13-14 armatis.

Typus : *S.* (*Clubiona*) *attigua* Cambridge.

Ar. geogr. : Mexicum et America centralis.

Je connais bon nombre de vrais *Anyphæna* offrant ces caractères.

P. 103, après *Anyphæna*, ajoutez :

Tafana E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 124.

Ab *Anyphæna* differt tibiis anticis aculeo parvo medio interiore, metatarsis anticis (usque ad basin scopulatis) aculeis basilaribus binis, tantum armatis, tegumentis corporis et artuum setis longis obtusis et erectis conspersis. — Oculi postici inter se æqui et fere æquidistantes, in lineam procurvam. Oculi antici in lineam angustiorem rectam, medii lateralibus vix minores. Oculi medii antici posticis paulo majores. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Chelæ convexæ, longæ et attenuatæ, marginibus sulci longis, superiore dentibus sat remotis binis, 1° majore, inferiore dentibus parvis obtusis 4, inter se æquis et fere æquidistantibus, munitis.

Typus : *T. Riveti* E. Simon.

Ar. geogr. : Ecuador.

P. 103. **Aysha** Keyserling et Marx.

A l'aire géographique, aj. : Ins. Galapagos (*A. pacifica* Banks).

Dans les genres *Aysha* et *Vulfila* l'armature des pattes diffère d'un sexe à l'autre ; les métatarses antérieurs des femelles n'ont qu'une seule paire de longues épines subbasilaires ; ceux des mâles offrent presque toujours de plus une seconde paire d'épines un peu plus courtes, situées au delà du milieu et, de chaque côté, deux petites latérales.

P. 104, après *Aysha*, ajoutez les quatre genres suivants :

Patrera E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 30.

A *Vulfila*, cui affinis est, differt oculis posticis multo majoribus, inter se æque et anguste distantibus (spatiis interocularibus oculis minoribus), in lineam levissime recurvam, oculis anticis inter se valde appropinquatis, in lineam rectam, mediis lateralibus plus quintuplo minoribus.

Typus : *P. fulvastra* E. Simon.

Ar. geogr. : Ecuador sept.

Macrophyes O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar. I, 1893, p. 106. — *Matidia* E. Simon, p. 87 (ad part. species americanæ).

A generibus totis *Anyphænarum* differt pedibus gracilibus et longis, tibiis quatuor anticis aculeis longissimis fere inordinatis 16-20, metatarsis aculeis similibus paucioribus et subbasilaribus instructis, mamillis superioribus articulo ultimo basali fere æquilongo, rima spiraculi medium ventrem occupante.

Typus : *M. attenuata* O. P. Cambr.

Ar. geogr. : America centralis et meridionalis.

Cragus O. P. Cambridge, *loc. cit.*, I, 1896, p. 215.

Gen. invisum a *Macrophye* cui affine est, differt, sec. Cambr., metatarsis anticis aculeis longissimis et tenuibus 10-16 subtus munitis, mamillis superioribus articulo ultimo basali saltem duplo breviore.

Typus : *C. pallidus* O. P. Cambr.

Ar. geogr. : Mexicum et Guatemala.

Mesilla E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 30.

A *Crago*, cui verisimiliter affinis est, differt oculis mediis anticis lateralibus plus triplo minoribus, parte labiali multo longiore quam latiore, tibiis anticis (feminæ) aculeis inferioribus tenuibus et longissimis 5-5 tantum armatis et rima stigmatica, ut in *Aysha*, ante medium ventrem sita.

Typus : *M. vittiventris* E. Simon.

Ar. geogr. : Ecuador septentrionalis.

P. 104. 4e Sous-famille **CTENINÆ**

P. 112. **Uliodon** L. Koch.

A la synonymie, aj. : *Am aurobioides* O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.* 1883, p. 356.

D'un autre côté, il faut retirer de la synonymie le genre *Uduba* qui a été rétabli et reporté à la famille des *Zoropsidæ* (supra, p. 974).

P. 123. **Odo** Keyserling.

A l'aire géographique, aj. : Tasmania (*O. guttipes* E. Simon); ins. Galapagos (*O. insularis* et *galapagoensis* N. Banks).

On peut douter cependant que ces deux derniers appartiennent bien au genre *Odo*.

P. 124. 5e Sous-famille **LIOCRANINÆ**

P. 133. 2. ***ZOREÆ***

Le nom præoccupé de *Ctenophthalmus* a été changé par Ritsema en celui de *Simonus* (in Tijdschr. v. Ent., XXIV (1881), p. cxi), qui serait bien anté-

rieur à celui de *Ctenomma*, proposé pour le même motif, en 1890, par Thorell; mais *Simonus* est sans doute pour *Simonea* lui-même præoccupé.

P. 136. 3. ***LIOCRANEÆ*** (1)

P. 143, après *Mesiotelus*, ajoutez :

Coryssiphus E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 31.

A *Mesiotelo* differt oculorum linea postica procurva, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis et pronis (in tibiis 7-7 vel 6-6, in metatarsis 2-2) munitis sed seriebus setarum carentibus. A *Scotina* oculis mediis anticis lateralibus haud minoribus, oculis posticis a sese æquidistantibus, fronte latiore, tarsis cunctis fasciculis munitis, abunde differt.

Typus : *C. præustus* E. Simon.

Ar. geogr. : Prom. Bonæ Spei (*C. præustus, cinerascens, unicolor* E. Sim.).

P. 146, en place de *Micariosomateæ*, lisez :

4. ***PHRUROLITHEÆ***

P. 151, en place de *Micariosoma*, lisez :

Phrurolithus C. Koch, *Ar.*, VI, 1839, p. 105 (ad partem).

Ce genre doit reprendre le nom de *Phrurolithus* C. Koch ; les remarques de Fr. Cambridge à ce sujet me paraissent justifiées (cf. Ann. Mag. Nat. Hist., 7 ser., XI, 1902, p. 13).

P. 151, après *Phrurolithus* (*Micariosoma*), ajoutez :

Ferrieria Tullgren, in *Svenska Exped. t. Magellansl.*, II, nº 10, 1901, p. 246.

Gen. invisum. Cephalothorax valde convexus, sulco medio tenui et brevi. Oculorum linea antica recta, medii minores, a lateralibus subcontigui. Oculorum linea postica recurva, medii lateralibus vix minores. Oculi laterales utrinque disjuncti. Area mediorum paulo latior quam longior. Sternum longius quam latius, inter coxas posticas productum. Chelæ antice, prope marginem interiorem, spina longissima armatæ, margine inferiore sulci dentibus minutissimis seriatis 4-5 munito, apicali reliquis fere duplo majore. Laminæ apice obtusæ. Pars labialis vix latior quam longior sed dimidium laminarum attingens. Pedes longi, aculeis paucis longis armati (in tibiis anticis aculeis 4-4, in metatarsis 3-3).

Typus : *F. echinata* Tullgren.

Ar. geogr. : America maxime australis.

P. 152. **Orthobula** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Madagascar (*O. sicca* E. Sim.).

---

(1) P. 136, ligne 33, légèrement procurvée, est pour : légèrement récurvée. — P. 146, la note relative à *Lycodrassus* L. Koch, est à supprimer (voir supra, p. 974).

P. 153. 6[e] Sous-famille **MICARIINÆ**

P. 158. **Sphingius** Thorell.
A l'aire géographique, aj. : Annam (*S. tristiculus* E. Sim.).

P. 158, après *Sphingius*, ajoutez :

1 a *PESCENNINÆ*

Je place avec doute dans le voisinage des *Sphingius* le genre *Pescennina*, dont les caractères sont fort ambigus et que j'avais un instant pensé rapporter à la famille des Oonopides. Le céphalothorax de cette très petite Araignée est ovale, presque également atténué en avant et en arrière, très convexe et dépourvu de strie ; son bord postérieur, étroit et tronqué, n'est pas caché par l'abdomen ; ses yeux sont au nombre de six et en groupe compact, 4 postérieurs en ligne légèrement procurvée, avec les médians un peu plus petits et plus resserrés que les latéraux et 2 antérieurs plus gros que les autres, touchant aux latéraux postérieurs, séparés l'un de l'autre environ de leur diamètre. La pièce labiale est grande, plus longue que large ; les lames, larges et inclinées à la base, sont ensuite étroites et presque droites. Le sternum est grand et convexe, comme celui des *Sphingius*, rejetant les hanches en dehors, mais celles-ci sont toutes globuleuses et isolées comme celles des Oonopides.

Les pattes sont mutiques et fines ; les métatarses antérieurs sont cependant assez épais ; celles de la 4[e] paire sont beaucoup plus longues que les antérieures ; elles diffèrent de celles des *Sphingius* et des *Micaria*, en ce que leurs tarses sont assez courts.

L'abdomen, ovale allongé, est recouvert d'un scutum tronqué en arrière, atténué et un peu canaliculé en avant, en partie garni de poils brillants, dorés et irisés, rappelant ceux des *Micaria*.

Le *P. epularis* E. Sim. est de la taille d'un petit *Oonops*, il se trouve au Venezuela.

Pescennina E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 32.

Cephalothorax convexus, stria carens, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, postice truncatus. Oculi sex, inter se appropinquati, quatuor postici in lineam leviter procurvam, medii nigri, lateralibus albis paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores, et duo antici, reliquis paulo majores, a lateralibus posticis contigui, a sese spatio oculo vix minore distantes. Pars labialis magna, longior quam latior. Laminæ ad basin latæ ad apicem angustæ, sat longæ et subrectæ. Sternum maximum, convexum sed multo longius quam latius, coxis cunctis subglobosis exsertibus. Pedes mutici et tenues sed metatarsis anticis sat robustis, pedes 4[i] paris reliquis multo longiores, tarsis cunctis sat brevibus.

Typus : *P. epularis* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

P. 158. 2. *MICARIEÆ*

P. 172. **Castaneira** Keyserling.

A la synonymie, aj. : *Pedo* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1896, p. 219 (typus *P. ornatus* Cambr.).

P. 175. **Apochinomma** Pavesi.

A la synonymie, aj. : *Mazax* O. P. Cambr., *loc. cit.*, I, 1898, p. 275 (*M. spinosa* Cambr.).

Dans les genres de ce groupe la courbure de la 2e ligne oculaire varie d'espèce à espèce et ne peut fournir que des caractères spécifiques.

P. 173. **Copa** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Madagascar (*C. lineata* E. Simon).

C'est peut-être dans le voisinage des genres *Copa* et *Supunna* qu'il faudra reporter le genre *Anchognatha* Thorell.

P. 215. **Chemmis** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Melanippe* O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, p. 284 (typus *M. punctigera* Cambr.).

M. punctigera Cambr. est synonyme de *C. Frederici* E. Simon ; une seconde espèce a été décrite *C. unicolor* Banks, de l'Arizona.

Après *Chemmis*, ajoutez :

Heterochemmis Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1899, p. 91.

Gen. invisum, a *Chemmi* differt, sec. Fr. Cambr., oculis anticis inter se æquis

Typus : *H.* (*Liocranum*) *mirabilis* O. P. Cambr.

Ar. geogr. : Mexicum.

P. 174, après *Corinnomma*, ajoutez :

Donuca E. Simon, *Bull. Mus.*, 1903, p. 137.

A *Corinnommati* differt cephalothorace ovato fere *Castaneiræ*, oculis mediis, præsertim anticis, a lateralibus quam inter se multo remotioribus, pedibus anticis posticis multo longioribus et imprimis parte labiali evidenter longiore quam latiore fere *Corinnæ*. A *Castaneira* pedibus anticis, parte labiali, oculis anticis in lineam rectam atque inter se æqualibus abunde differt.

Typus : *D. Decorsei* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Madagascar.

P. 177. 7ᵉ Sous-famille. **CORINNINÆ**

P. 178. 1. ***TRACHELEÆ***

P. 184. Au lieu de *Trachelas* L. Koch, *Ar. Fam. Drass.*, 1866, lisez :

Trachelas O. P. Cambridge, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1872, p. 256.

L'indication du genre *Trachelas* par L. Koch, dans son tableau des genres de la famille des *Drassides,* n'est pas viable, car elle n'est pas accompagnée d'une citation d'espèce. Les caractères du genre ont été donnés pour la première fois par O. P. Cambridge dans la description spécifique du *Trachelas minor*.

P. 186, après *Pronophæa*, ajoutez :

Procopius Thorell, *Bih. t. K. Sv. Vet. Akad. Handl.*, XXV, pars IV, nº 1, p. 13.

A *Pronophæa* differt oculis mediis anticis reliquis oculis plus quadruplo majoribus, area oculorum mediorum latiore quam longiore, oculis lateralibus utrinque subæquis spatio oculo minore a sese distantibus, parte labiali longiore quam latiore, metatarsis anticis tenuibus, cylindraceis, aculeis inferioribus, longis et pronis (tibialibus similibus) 5-5 vel 7-7 subtus armatis.

Typus : *P. æthiops* Thorell.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

Les trois genres *Brachyphæa*, *Pronophæa* et *Procopius* font le passage des *Trachelas* aux *Œdignatha ;* ils ressemblent à ces derniers par leurs chélicères déprimées à la base, ensuite très convexes, géniculées et proéminentes et par leurs tibias et métatarses antérieurs grêles et armés de 2 séries de longues épines couchées ; ils en diffèrent par leurs filières construites comme celles des *Corinna,* les supérieures étant presque aussi longues et aussi épaisses que les inférieures et par leurs chélicères armées, à la marge inférieure, de 2 fortes dents presque égales et isolées.

Les *Procopius* diffèrent des *Pronophæa* par leurs yeux médians antérieurs beaucoup plus gros que les autres ; leurs yeux latéraux, de chaque côté, beaucoup moins séparés l'un de l'autre ; leurs épines tibiales et surtout métatarsales plus nombreuses (de 8 à 10 paires aux tibias, de 5 à 7 aux métatarses), enfin par leurs métatarses antérieurs cylindriques (ceux des *Pronophæa* et *Brachyphæa* sont un peu aplanis en dessous et armés de 2 ou 3 paires d'épines). Ils diffèrent des *Brachyphæa* par leurs yeux latéraux subégaux, le postérieur étant un peu plus gros que l'antérieur (il est plus petit chez *Brachyphæa*) et par leur pièce labiale plus longue que large. Le genre *Procopius* Thorell est peut-être synonyme de *Mandane* Karsch, mais la diagnose de celui-ci est insuffisante (1). On en connaît quatre espèces : *P. æthiops* et *vit-*

---

(1) C'est par suite d'un lapsus que j'ai donné, p. 200, le *Mandane sudana* Karsch, comme provenant de Hongrie, l'espèce est réellement décrite du Soudan.

tatus Thorell, *granulosus* et *æneolus* E. Sim., toutes du Cameroon, Afrique occidentale.

Nota. — Certains genres australiens, tels que *Asadipus* et *Stratius*, ont une grande analogie avec le genre *Trachycosmus* (t. I, p. 347), mais, chez celui-ci, les filières inférieures sont disjointes, la pièce labiale est beaucoup plus courte que les lames, qui sont coupées obliquement à l'extrémité, où elles paraissent divergentes ; je considère toujours les *Trachycosmus* comme des *Hemiclœinæ* aberrants (1).

P. 190. 3. *CORINNEÆ*

P. 198. **Corinna** C. Koch.

A la synonymie, effacez : *Temecula* O. P. Cambr., qui appartient à la famille des *Dictynides* (supra p. 978).

P. 218. 33. Famille AGELENIDAE

P. 224. 2e Sous-famille. **CYBÆINÆ**

P. 225. 1. *DESIEÆ*

P. 228. **Desis** Walckenaer.

A la synonymie, aj. : *Dandridgea* White, *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1847, p. 5. — *Desis* et *Paradesis* R. I. Pocock, *Bull. Liverp. Mus.*, I, 1898, p. 75. — *Desis* id., *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1902, p. 98.

Dans un certain nombre d'espèces (*D. maxillosa* Fabr., *vorax*, *Martensi* L. Koch, *marina* Hector, d'Australie et de Malaisie, *Crosslandi* Pocock, de Zanzibar), les yeux de la 2e ligne sont presque équidistants et les pattes postérieures sont armées de nombreuses épines ; dans d'autres (*D. formidabilis* Cambr., *tubicola* Pocock, de l'Afrique australe, *Kenyonæ* Pocock, d'Australie), les yeux médians sont plus resserrés que les latéraux et les pattes postérieures sont presques mutiques. R. I. Pocock avait proposé, pour ces dernières, un genre *Paradesis*, qu'il a ensuite abandonné.

Sur les espèces du genre *Desis*, voir R. I. Pocock, *in* Pr. Zool. Soc. Lond., 1902, p. 98-106 ; sur celles du genre *Cambridgea* (p. 234), voir E. Simon, *in* Zool. Jahrbüchern, 1899, p. 435.

---

(1) Le *Trachycosmus sculptilis* E. Sim. ressemble aussi au *Penestomus planus* E. Sim., de la famille des Eresides (supra p. 980), le céphalothorax et les yeux sont presque semblables, mais il manque de calamistrum et de cribellum.

P. 236. 3. *CYBÆEÆ* (1).

P. 243. Le tableau des genres est à remplacer par celui-ci :

GENERA

1. Oculorum linea postica subrecta vel procurva .... 2.
— Oculorum linea postica recurva, oculi laterales mediis plerumque majores et leviter prominuli .... 10.
2. Frons, supra oculos anticos, aculeis seriatis validis, rastellum formantibus, armata. Chelarum margo inferior unidentatus .... **Cyrioctea**.
— Frons mutica. Chelarum margo inferior seriatim dentatus .... 3.
3. Oculorum linea postica validissime procurva .... 4.
— Oculorum lineæ binæ parum procurvæ vel subrectæ .... 6.
4. Oculi sex, cuncti nocturni .... **Symposia**.
— Oculi octo, medii antici reliquis minores .... 5.
5. Oculorum lineæ binæ fere æqualiter procurvæ. Oculi medii postici inter se quam a lateralibus paulo remotiores et area quatuor mediorum haud vel vix longior quam latior .... **Myro**.
— Oculorum linea antica recta, linea postica valde procuva, oculi medii postici a lateralibus quam inter se paulo remotiores et area quatuor mediorum longior quam latior .... **Chresiona**.
6. Pars labialis haud longior quam latior et dimidium laminarum haud superans. Clypeus latus. Mamillæ superiores uniarticulatæ .... 7.
— Pars labialis multo longior quam latior et dimidium laminarum superans. Clypeus oculis anticis haud duplo latior. Mamillæ superiores (*Phanotea* ex.) articulo parvo apicali munitæ .... 8.
7. Metatarsi antici mutici. Oculi antici inter se subcontigui. **Cybæolus**.
— Metatarsi cuncti aculeati. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores .... **Cybæus**.
8. Chelarum margo inferior quinquedentatus. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Colulus valde distinctus .... **Cedicus**.
— Chelarum margo inferior dentibus 2, 3 rarius 4 armatus. Colulus nullus vel obsoletus .... 9.
9. Oculi cuncti minutissimi, medii antici et postici a lateralibus

(1) P. 237, dans la légende de la figure, dernière ligne, au lieu de « filières inférieures du colulus », lisez « filières inférieures et colulus. »

quam inter se multo remotiores. Mamillæ superiores uniarticulatæ.. **Phanotea**.

— Oculi normales, antici inter se æqui vel sæpius medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Mamillæ superiores articulo apicali parvo munitæ........ **Rubrius**.

10. Oculi postici inter se subæquales, medii lateralibus sæpe majores. Oculi medii antici lateralibus minores, rarius (*Zoica*) majores.. 11.

— Oculi laterales antici et postici mediis multo majores, maximi et convexi.. 13.

11. Oculi medii antici lateralibus fere duplo majores (sec. Thorell). **Zoica**.

— Oculi antici inter se æquales vel medii minores................ 12.

12. Area oculorum mediorum æque longa ac lata vel longior. Pars labialis longior quam latior. Chelarum margo inferior dentibus contiguis 4, æquis et subcontiguis, armatus. **Campostichomma**.

— Area oculorum mediorum latior quam longior (oculi medii postici ab anticis vix separati). Pars labialis latior quam longior. Chelarum margo inferior minute bidentatus.............. **Vagelia**.

13. Oculi quatuor laterales maximi, aream postice quam antice latiorem occupantes. Oculi medii parvi, aream longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, medii postici medium areæ oculorum totæ occupantes... **Emmenomma**.

— Oculi quatuor laterales maximi aream antice quam postice latiorem occupantes. Oculi quatuor medii minutissimi, inter laterales anticos siti et aream latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes............... **Ommatauxesis**.

P. 245. **Rubrius** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Mynthes* E. Sim.

Les deux genres *Rubrius* et *Mynthes* sont à réunir ; plusieurs espèces intermédiaires ont été découvertes, notamment *R. livens* E. Sim., du Chili.

Ce genre, jusqu'ici propre à l'Amérique australe, est aussi représenté en Tasmanie par des espèces qui ne diffèrent guère de celles du nouveau monde que par leur céphalothorax plus convexe dans le milieu, très incliné en avant et en arrière.

La disposition des yeux varie d'espèce à espèce ; dans le *R. milvinus* E. Sim., les deux lignes sont assez fortement procurvées, surtout la première, les médians antérieurs sont plus petits que les autres et le bandeau est large ; dans le *R. periscelis* E. Sim., les antérieurs, gros et égaux comme ceux du *R.* (*Mynthes*) *castaneifrons* E. Sim., sont resserrés et en ligne droite, et le bandeau est plus étroit.

Les *Rubrius* de Tasmanie ont les tarses mutiques et la marge inférieure de leurs chélicères, longuement oblique, ne présente que deux dents isolées.

P. 245. **Myro** O. P. Cambridge.

Ce genre, qui ne comptait jusqu'ici que 2 espèces : ***M. kerguelenensis*** Cambr., de l'île de Kerguelen, et ***M. caffer*** E. Sim., du Cap, s'est enrichi du ***M. maculatus*** E. Sim., de Tasmanie, qui se rapproche beaucoup plus de la première que de la seconde ; son céphalothorax est moins convexe que celui de ***M. caffer*** E. Sim., ses yeux postérieurs sont en ligne tellement procurvée qu'ils semblent en former deux et les médians sont plus séparés l'un de l'autre que des latéraux ; les métatarses et tarses sont plus fins et plus longs ; la marge inférieure des chélicères est armée de 3 dents isolées, égales, suivies d'une 4e plus petite.

Les lames des *Myro* diffèrent de celles des genres voisins en ce qu'elles sont plus dilatées et arrondies vers le milieu, mais atténuées, infléchies en dedans et tronquées à l'extrémité, caractère bien plus accusé dans les ***M. kerguelenensis*** Cambr. et ***maculatus*** E. Sim. que dans le ***M. caffer*** E. Sim.

Le *Myro multidentatus* Tullgren, du Chili, n'appartient probablement pas au genre *Myro*, la marge inférieure de ses chélicères est armée d'une série de 8 ou 9 dents, comme celle des *Cybæus*, et sa seconde ligne oculaire est à peine procurvée.

P. 246, après *Myro*, ajoutez :

Chresiona E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 36.

A *Myroni* differt oculorum linea antica recta, oculis mediis lateralibus plus minus minoribus, oculorum linea postica valde procurva sed oculis minoribus et mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, area oculorum mediorum longiore quam latiore.

TYPUS : ***C. nigrosignata*** E. Simon.

AR. GEOGR. : Prom. Bonæ Spei (***C. nigrosignata, convexa, quadrilineata, albescens*** E. Sim.).

P. 247, après *Campostichomma*, ajoutez :

Vagellia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 101.

A *Campostichommati* differt oculis anticis inter se æquis et contiguis, in lineam sat recurvam, oculis posticis in lineam multo latiorem valde recurvam, mediis majoribus, ab oculis anticis vix separatis, et oculis quatuor anticis spatium vix angustius occupantibus, chelarum margine inferiore minute bidentato, parte labiali latiore quam longiore, pedum anticorum tarsis metatarsisque circiter æquilongis, tibiis metatarsisque aculeis paucissimis tenuibus et longis, subtus munitis.

TYPUS : *V. helveola* E. Simon.

AR. GEOGR. : ins. Sumatra.

Zoica (gen. inv.) cui a *Vagellia* verisimiliter affinis est, differt, sec. Thorell, oculis mediis anticis lateralibus multo majoribus.

P. 247, après *Emmenomma*, ajoutez :

Ommatauxesis E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 37.

Ab *Emmenommati* differt oculis quatuor lateralibus, magnis et convexis, aream vix latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantibus, oculis quatuor mediis minutissimis, aream parvam, antice quam postice latiorem, inter oculos laterales anticos sitam, occupantibus, posticis anticis minoribus punctiformibus, anticis a lateralibus anticis magnis contiguis, chelarum margine inferiore dentibus parvis 5, 3° reliquis paulo majore, armato.

Typus : *O. macrops* E. Simon.

Ar. geogr. : Tasmania.

Ce genre est des plus intéressants, car il indique un rapport de plus entre la faune de la Tasmanie et celle de l'Amérique australe.

P. 248. 3e Sous-famille AGELENINÆ

1. *AGELENEÆ*

P. 258. **Agelena** Walckenaer.

A la synonymie, aj. : *Melpomene* O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1898, p. 285 (typus *M. elegans* Cambr.).

Le genre *Melpomene* Cambr. correspond au genre *Agelenopsis* Giebel, comprenant certains *Agelena* américains dont les yeux médians antérieurs sont un peu plus petits que les latéraux.

P. 260. 2. *CRYPHŒCEÆ*

P. 267, après le genre *Cicurina*, ajoutez :

Hicanodon Tullgren, in *Svenska Exped. t. Magellansl.*, II, n° 10, 1901, p. 252.

Genus invisum. Cephalothorax ovalis. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus multo minores. Oculi postici in lineam vix procurvam, spatiis oculis haud latioribus a sese distantibus. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice multo angustior. Oculi laterales utrinque anguste separati. Clypeus oculis lateralibus anticis haud angustior. Pars labialis obtusa, latior quam longior. Chelarum margo inferior sulci dentibus parvis et subæquis 6 vel 7 munitus. Sternum cordiforme, inter coxas posticas productum, spatium intercoxale dimidium articulum circiter æquans. Pedes sat breves, tarsis metatarsisque aculeis validis biseriatis subtus armatis. Mamillæ a sese parum disjunctæ, colulus nullus.

Typus : *H. cinerea* Tullgren.

Ar. geogr. : America maxime australis.

Nota. — *Tetrilus impudicus* E. Sim., donné comme synonyme de *T. arietinus* Thorell (p. 266, lig. 6 et 7) en est distinct.

P. 270. 4e Sous-famille **HAHNIINÆ**

P. 274. **Hahnia** C. Koch.

A l'aire géographique, aj. : ins. Sumatra (*H. Weyersi* E. Sim.); Regio magellanica (*H. Michaelseni* E. Sim.).

P. 276. **Bigois** E. Simon.

A l'aire géographique, aj. : Regio magellanica (*B. antarctica* E. Simon).

L'espèce de la Terre-de-feu ne diffère de celle des Philippines (*B. myops* E. Simon) que par ses téguments incolores et ses 4 yeux antérieurs contigus (cf. E. Simon, in Hamburg. Magalh. Sammelreise, Ar., 1901, p. 39-40).

P. 278. 34. Famille PISAURIDAE

P. 293, après *Maypacius*, ajoutez :

Spencerella R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, II, 1898, p. 315.

A *Maypacio* tantum differt chelarum margine inferiore dentibus trinis æquis armato (in *Maypacio* dentibus binis).

Typus : *S. lineata* Pocock.

Ar. geogr. : Africa austr. et austro-orientalis.

P. 293. **Tetragonophthalma** Karsch.

A la synonymie, aj. : *Perenethis* R. I. Pocock, *Fn. Brit. India*, etc., 1900, p. 245 (sec. L. Koch).

M. R. I. Pocock m'informe que l'espèce qu'il a citée (P. Z. S. L., 1899, p. 862) sous le nom de *Tetragonophthalma phylla* Karsch, appartient au genre *Phalæa* et que, si sa détermination est exacte, le genre *Phalæa* Sim., devra prendre le nom de *Tetragonophthalma* Karsch, et le genre *Tetragonophthalma* Sim., celui de *Perenethis* L. K. Mais cette supposition me paraît improbable ; les yeux, tels que les a figurés Karsch (Zeitschr. f. d. g. Naturw., LI, 1878, p. 328), ressemblent bien plus à ceux de *Tetragonophthalma* (Sim.) qu'à ceux de *Phalæa;* dans le premier, les 4 antérieurs sont presque équidistants, les 4 médians figurent un trapèze beaucoup plus long que large et les 4 postérieurs sont en ligne très fortement procurvée ; dans le second, les médians antérieurs sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, le groupe des médians est à peine plus long que large et les 4 postérieurs sont en ligne moins procurvée.

Karsch ne parle pas du caractère essentiel fourni par l'armature de la marge inférieure des chélicères, qui a 2 dents chez *Tetragonophthalma* et 4 chez *Phalæa*. Les deux genres sont également communs sur la côte occidentale d'Afrique.

P. 295. **Nilus** O. P. Cambridge.

A la synonymie, aj. : *Charminus* Thorell, *Bih. t. K. Sv. Vet. Ak., Handl.*, XXV, pars IV, n° 1, 1899, p. 83 (typus *C. camerunensis* Thorell).

Nota. — *Olios guineensis* Lucas, du Gabon, appartient au genre *Thalassius*.

P. 313, après *Thaumasia*, ajoutez :

Tinus Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1901, p. 310.

Gen. invisum a *Thaumasia* differt, sec. Fr. Cambr., chelarum margine inferiore dentibus trinis, inter se æquidistantibus (in *Thaumasia* dente ultimo a reliquis remoto), tibiis anticis aculeis longis 3-3 armatis (in *Thaumasia* 4-4), et bulbo maris stylo brevi vix libero munito.

Typus : *T. nigrinus* Fr. Cambridge.

Ar. geogr. : America centralis.

P. 314, en place de *Drances* E. Sim., lisez :

Dyrines E. Simon.

Le nom de *Drances* est præoccupé (Coléoptères, 1889).

P. 315, après *Trechalea*, ajoutez :

Syntrechalea Fr. O. P. Cambridge, *loc. cit.*, 1901, p. 313.

Gen. invisum a *Trechalea* differt, sec. Fr. Cambridge, oculorum linea antica recta, tibiis anticis aculeis inferioribus 9-9 vel 10-10, ultimis apicem articuli haud occupantibus (in *Trechalea* aculeis 5-5, apicalibus binis reliquis minoribus) metatarsis aculeis inferioribus 8-8 vel 9-9 (in *Trechalea* 4-4).

Typus : *S. tenuis* Fr. Cambridge.

Ar. geogr. : America centralis.

P. 315. **Hesydrus** E. Simon.

Ce genre doit être réduit au 1er groupe A (type *H. palustris* E. Sim.) comprenant les espèces dont les tarses sont flexibles comme ceux des *Trechalea*.

Après *Hesydrus*, ajoutez :

Enna O. P. Cambridge, *loc. cit.*, I, 1897, p. 232. — *Hesydrus* E. Simon, 1898 (ad part. sect. B).

Ab *Hesydro* differt cephalothorace convexiore et tarsis pedum rectis haud flexuosis.

Typus : *E. velox* O. P. Cambridge.

Ar. geogr. : America centr. et meridionalis.

P. 316, après *Hygropoda,* ajoutez :

Eucamptopus Pocock, *Fauna Br. India*, Ar., 1900, p. 244.

Gen. invisum, ab *Hygropoda* differt, sec. Pocock, sulco inferiore chelarum quadridentato.

Typus : *E. coronatus* Pocock.

Ar. geogr. : India meridionalis.

P. 316, après *Voraptus*, ajoutez :

Hypsithylla E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII, 1903, p. 38.

A *Vorapto* differt oculorum linea antica valde procurva, oculis mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, lateralibus ut in *Euprosthenopi* ad marginem anticum sitis sed non prominulis. A *Thanatidio* differt oculis lateralibus anticis mediis paulo minoribus, area quatuor mediorum latiore postice quam longiore et oculorum linea postica latiore, pedibus (3^{is} exceptis) longissimis, tarsis filiformibus, ut in *Trechalea* flexuosis, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis seriatis numerosioribus, in tibiis 8-8 vel 9-9, in metatarsis 5-5 (in *Thanatidio* in tibiis 4-4 vel 5-5, in metatarsis 3-3).

Typus : *H. linearis* E. Simon.

Ar. geogr. : Madagascar.

Ilipula E. Simon, *loc. cit.*, 1903, p. 39.

Ab *Hypsithylla*, cui subsimilis est, differt parte thoracica paulo latiore, utrinque rotunda, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus paucioribus (in tibiis 4-4, in metatarsis 3-3) multo minoribus et a sese late distantibus, aculeisque lateralibus paucis armatis.

Typus : *I. anguicula* E. Simon.

Ar. geogr. : Annam.

P. 317. 35. Famille LYCOSIDAE

P. 345. **Lycosa** Latreille.

Plusieurs espèces récemment décrites ne rentrent dans aucun des groupes que j'ai admis et nécessiteront la création de groupes nouveaux quand le genre *Lycosa* sera revisé, notamment *L. heterura* E. Sim., du Chili, *L. Likelikeæ* E. Sim., des îles Sandwich, *L. Schauninslandi* E. Sim., de Nouvelle Zélande.

Fr. O. P. Cambridge signale un caractère propre au groupe du *L. cinerea* Fabr. (*Arctosa* C. Koch), l'absence d'une épine à la base des tibias postérieurs, je doute que ce caractère ait une valeur générique.

Les trois espèces australiennes pour lesquelles M. Hogg a proposé un genre *Venator* (*V. Spenceri*, *fuscus* et *marginatus*) me paraissent se rattacher au genre *Lycosa* (cf. Proceed. Roy. Soc. Vict., XIII, 1900, p. 116).

P. 349, après *Trabaea*, ajoutez :

Syroloma E. Simon, in *Fauna Haw.*, Arachn. V, 1900, p. 509.

A *Trabæa* differt cephalothoracis facie humiliore et obtusiore, oculorum linea antica procurva, latiore quam linea secunda, oculis mediis a lateralibus quam inter se plus duplo remotioribus, oculis ser. 2ae paulo minoribus, tarsis pedum fasciculis parvis setarum claviformium sub unguibus munitis.

Typus : *S. major* E. Simon.

Ar. geogr. : ins. Sandwich.

Ce genre, propre aux îles Sandwich, où il compte 2 espèces, *S. major* et *minor* E. Sim., peut être considéré comme formant un lien entre les *Lycosides* et certains *Clubionides*, particulièrement les *Ctenus* et les *Miturga*. Les *Syroloma* diffèrent de tous les autres *Lycosides* par leurs tarses offrant, au-dessous des griffes supérieures, de petits fascicules de poils spatulés, à part cela ils sont voisins des *Trabæa* et des *Lycosa* du groupe *Trochosa* (*L. ruricola* De Geer).

P. 350. **Lycosella** Thorell.

A l'aire géographique, aj. : ins. Sandwich (*L. spinipes* et *annulata* E. Simon).

P. 361. **Pardosa** C. Koch.

Pardosa evippina E. Simon, de Karachi, fait le passage des *Pardosa* aux *Evippa*; il ressemble à ceux-ci par ses pattes et ses griffes, mais il se rattache au genre *Pardosa* par son céphalothorax et ses chélicères (cf. Bull. Mus., 1897, p. 297).

P. 366. 36. Famille SENOCULIDAE

P. 369. **Senoculus** Taczanowski.

A la synonymie, aj. : *Platyctenus* Keyserling, *Verh. z. b. Ges. Wien*, XXIX, 1880, p. 338 (nota).

Nom proposé à tort pour remplacer celui de *Senoculus*.

P. 370. 37. Famille OXYOPIDAE

P. 380, en place de *Hamataliva* Keyserl., lisez :

Oxyopedon O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., I, 1894, p. 139.

Typus : *O. putum* O. P. Cambridge.

P. 380, en place de *Emmenophrys* E. Simon, lisez :

Hamataliva Keyserling, *Verh. z. b. G. Wien*, 1887, p. 457. — *Oxyopedon* O. P. Cambr., *loc. cit.* (ad part. *O. facile* Cambr.).

Typus : *H. grisea* Keyserling.

P. 381. 38. Famille SALTICIDAE

P. 388. 1. SALTICIDÆ PLURIDENTATI (1).

P. 428, en place de *Helpidius*, lisez :

Cobanus Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1900, p. 188.

Le nom de *Cobanus* a été proposé par Fr. Cambridge, antérieurement à celui de *Helpidius*, pour remplacer celui de *Helorus* Peckham, præoccupé.

P. 442. 10. *SCOPOCIREÆ*

Le nouveau genre *Cyllodania* est assez voisin du genre *Gypogyna*, le céphalothorax y est à peu près le même, sauf cependant que les yeux antérieurs sont séparés du bord par un bandeau plus large densément barbu, ses petits yeux de la 2e ligne, également situés avant le milieu, sont cependant plus éloignés des latéraux antérieurs. La pièce labiale est plus longue que large, surtout chez le mâle, atténuée et obtuse, dépassant un peu le milieu des lames, caractère exceptionnel pour le groupe des *Scopocireæ*. Les pattes, surtout les antérieures, sont plus robustes que celles des *Gypogyna*, ressemblant à celles des *Icius*, mais leur armature est la même.

---

(1) P. 399, lig. 33, sect. 1a, lisez sect. B.

P. 410, lig. 31, à supprimer la citation de *Linus dentipalpis* Thorell, qui est probablement un *Erasinus* du groupe des *Viciria*.

P. 413, au lieu de *Amycïeæ*, lisez *Amyceæ*.

P. 418, lig. 5, *Hypæus ignifrons*, lisez *H. ignicomis*.

P. 476. lig. 6, au lieu de « comme tous les autres *Salticides* », lisez « comme de tous les autres *Salticides* ».

Par contre, les caractères sexuels sont très différents ; les chélicères de la femelle sont assez courtes et leur marge inférieure porte 3 dents aiguës, égales et connées ; celles du mâle (fig. 1118 A) sont verticales, beaucoup plus longues, aplanies, arquées en dehors, se touchant à la base et à l'extrémité, mais séparées au milieu par un hiatus longitudinal comme celles de certains *Dictyna*; leur bord externe, déprimé dans la moitié basale, est suivi, dans l'apicale, d'une haute carène tranchante semitransparente et anguleuse ; leur marge supérieure est saillante et très obtuse, l'inférieure porte une série de 3 dents bien séparées les unes des autres. La patte-mâchoire (fig. 1119 B), grêle, a un tibia un peu plus court que la patella, armé d'une apophyse supéro-externe aiguë et relevée ; un tarse assez petit recouvrant un bulbe discoïde entouré d'un stylus, libre à l'extrémité sous la pointe tarsale et terminé par un petit renflement obtus.

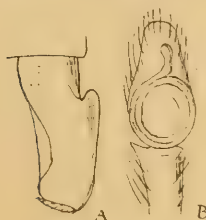


Fig. 1118 et 1119
Cyllodania bicruciata E. Simon. — A. Chilicère, vue en avant ♂. — B. Patte-mâchoire.

Le *Cyllodania bicruciata*, du Venezuela, a le faciès d'un *Salticus* ; ses téguments sont finement chagrinés, au moins au céphalothorax, et revêtus de pubescence simple, blanche et fauve, son abomen brunâtre est orné d'une bande blanche longitudinale coupée de plusieurs lignes transverses arquées.

GENERA

1. Pars thoracica fere abrupte declivis, stria carens. Tibiæ anticæ aculeis 4-4 subtus armatæ.......................... **Scopocira**.
— Pars thoracica leviter declivis, antice paululum depressa et stria brevissima munita. Tibiæ anticæ aculeis 3-3 subtus munitæ... 2.
2. Pars labialis latior quam longior vel saltem haud longior, dimidium laminarum haud attingens. Clypeus maris angustus et glaber.......................... **Gypogyna**.
— Pars labialis paulo longior quam latior et dimidium laminarum superans. Clypeus maris latius, crebre albo-barbatus... **Cyllodania**.

P. 444. **Scopocira** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Grauhara* G. et E. Peckham, *Bull. Wisc. Nat. Hist. Soc.*, I, n° 4, 1901, p. 226.

Cyllodania E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 363.

A *Gypogyna* differt oculis anticis a margine antico clypeo paulo latiore et crebre barbato discretis, oculis ser. 2ae ante medium sitis sed ab oculis lateralibus anticis remotioribus, pedibus robustioribus, chelis maris sat longis sed verticalibus, valde incurvis et extus alte et angulose carinatis et imprimis parte labiali longiore quam latiore et dimidium laminarum paulo superante.

Typus : *C. bicruciata* E. Simon.

Ar. geogr. : Venezuela.

P. 452. **Hispo** E. Simon.

Ce genre s'est enrichi de deux espèces, *H. bipartita* E. Sim., de Ceylan, et *H. alboguttata* E. Sim., de Sumatra, différant, surtout la seconde, des espèces de Madagascar, par leur céphalothorax plus déprimé, rappelant celui des *Holoplatys*.

P. 458. **Thiodina** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Colonus* Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., 1901 (juin), p. 247 (typus *Attus puerperus* Hentz).

P. 471, au lieu de *Epinga*, lisez :

Psecas C. Koch, *Ueb. Ar. Syst.*, V, 1850, p. 49. — *Cocalus* (ad part. *C. cyaneus*) et *Thiania* (ad part. *T. sumptuosa*) C. Koch, *Arachn.*, XIII, 1846. — *Epinga* et *Deza* G. et E. Peckham, *Spiders of the Marptusa Group*, 1894, p. 94-97.

En étudiant avec soin la description du *Cocalus cyaneus* C. Koch, de Surinam, je me suis convaincu qu'elle ne pouvait s'appliquer qu'à l'une des espèces comprises par G. et E. Peckham dans leurs genres *Epinga* et *Deza*, synonymes l'un de l'autre, probablement à l'*Attus Crœsus* v. Hasselt, également de Surinam ; la figure des *Arachniden* est détestable.

P. 471. **Baviola** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Viciria* E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1893, p. 210 (ad part. *V. tenuimana* E. Sim.).

P. 487. **Cylistella** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Coccorchestes* Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1901, p. 295.

P. 493. **Ligonipes** Karsch.

A la synonymie, aj. : *Rhombonotus* v. Hasselt, *Midd. Sum.*, etc., 1884, p. 54 (*R. similis*). — *Rhomochirus* Thorell, *St. Rag. Ind. Mal.*, etc., IV (2), 1892, p. 250.

Nota. — Le groupe des *Peckhamieæ*, p. 494, a été reporté à la série des *Salticides fissidentés*, p. 868.

P. 496. 22. ***MYRMARACHNEÆ***

J'ajoute à ce groupe le genre *Bizone*, qui diffère de ses congénères par sa partie thoracique plus longue et à peine plus basse que la céphalique, à peine atténuée, non inclinée en arrière, où elle est tronquée et en continuité avec le bord antérieur tronqué, d'un abdomen plus de cinq fois plus long que large et très longuement acuminé, avec les filières terminales et longues.

Les yeux antérieurs, très inégaux et contigus, sont en ligne procurvée ; le groupe oculaire est un peu plus long que large, parallèle et aussi large que le céphalothorax, avec les yeux postérieurs débordants et les yeux de la 2e ligne situés un peu avant le milieu.

Les pattes sont courtes et peu robustes ; celles de la 1re paire ont le tibia armé de 4-4 épines assez longues, le métatarse, beaucoup plus court, armé de 2-2 épines semblables, le tarse assez épais et un peu fusiforme ; les autres pattes sont mutiques.

Les chélicères et les pattes-mâchoires de la femelle (seule connue), le sternum et les hanches, distantes les unes des autres, ne diffèrent pas de ceux des *Myrmarachne* les plus étroits.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce de Madagascar, *B. longiventris* E. Sim., étroite et très longue, d'un noir brillant avec les pattes jaunes.

Bizone, nov. gen.

Cephalothorax plus triplo longior quam latior, parte cephalica parallela fere plana, thoracica longiore et vix humiliore, leviter et sensim attenuata, postice haud declivi et recte truncata. Oculi antici inter se contigui, medii maximi, apicibus in lineam leviter procurvam. Clypeus angustus. Quadrangulus paulo longior quam latior, subparallelus et cephalothorace non angustior. Oculi postici prominuli. Oculi ser. 2ae paulo ante medium siti. Abdomen plus quintuplo longius quam latius, antice truncatum, leviter fusiforme, postice longissime acuminatum, mamillis apicalibus longis. Chelæ feminæ breves, pedes-maxillares feminæ dilatati, partes oris sternumque fere *Myrmarachnæ*. Coxæ ad basin globosæ, inter se (præsertim coxa 2i paris a coxa 3i paris) distantes. Pedes graciles et breves, ita longitudine IV, I, II, III, trochantere 4i paris coxa vix breviore. Pedes 1i paris tibia aculeis sat longis 4-4, metatarso, tibia multo breviore, aculeis similibus 2-2 subtus armatis, tarso leviter ovato. Reliqui pedes mutici.

TYPUS : *B. longiventris* E. Simon (1).

AR. GEOGR. : Madagascar.

P. 516. 2. SALTICIDÆ UNIDENTATI (2).

P. 523. 27. *LEPTORCHESTEÆ*

G. et E. Peckham ont décrit les deux genres suivants, qu'ils disent voisins

---

(1) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

B. longiventris, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax nigro-nitidus, parte thoracica subtilissime transversim striata. Abdomen longissimum, nigro-nitidum, glabrum. Pedes-maxillares, chelæ, partes oris sternumque nigra vel castanea, parte labiali apice testacea. Pedes flavidi, metatarso 1i paris coxaque 4i paris vix infuscatis. — Madagascar : Sakavalana.

(2) P. 519, *Zuningeæ* et *Zuninga*, lisez *Zunigeæ* et *Zuniga*.

P. 549, lig. 1, *Amycus splendens* L. Koch, lisez *Amycus splendidus* L. Koch.

P. 550, lig. 13 et 16, *Epocilla inornata* Thorell, lisez *E. innotata* Thorell. — lig. 31.

des *Arægeus,* dont ils diffèrent cependant par leur sternum peu atténué et tronqué en avant, séparant les hanches antérieures, presque de la largeur de la pièce labiale. La marge inférieure des chélicères est mutique, caractère du groupe des *Leptorchestes.*

Kima G. et E. Peckham, *Psyche,* avr. 1902, p. 334.

Typus : *K. africana* Peckham, ex Africa australis.

Quekettia G. et E. Peckham, *loc. cit.,* 1902, p. 334.

Typus : *Q. Georgi* Peckham.

Espèce de Madagascar décrite antérieurement par ces auteurs sous le nom de *Leptorchestes Georgi* Peckh.

P. 527. 28. ***SYNAGELEÆ***

C'est probablement à ce groupe qu'appartient le genre *Mexcala* G. et E. Peckham (loc. cit., p. 332), proposé pour une espèce de l'Afrique australe, *M. rufa* Peckh.; la description incomplète (les pattes ne sont pas décrites) paraît répondre à celle du genre américain *Semora.*

P. 566. **Mæota** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Poultonia* G. et E. Peckham, *Bull. Wisc. Nat. Hist. Soc.,* I, n° 4, 1901 (juin) p. 225.

P. caudata Peckham, du Brésil, est sans doute synonyme de *M. dichrura* (non *dicrura*) E. Simon.

Nota. — Le genre *Hypoblemum* a été reporté au groupe des *Hyllus,* voir p. 708.

P. 568. 34. ***EVOPHRYDEÆ***

Le nouveau genre *Rhyphelia* a pour type une petite espèce américaine, qui diffère des *Evophrys* par son groupe oculaire beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant et beaucoup plus étroit que le céphalothorax. Celui-ci est plus long et plus parallèle (fig. 1120 a), avec la partie céphalique inclinée, la

---

Heliophanus niveiventris E. Sim., lisez *H. niveivestis* E. Sim.

P. 563, dernière ligne, *Attus splendens,* lisez *A. splendidus* Walck.

P. 591, lig. 38, *Salticus siculus,* lisez *S. situlus* E. Simon.

P. 602, lig. 1, *Delorina,* lisez *Deloripa.*

P. 603, lig. 28, *A. calvipalpis* Keyserling, lisez L. Koch.

P. 604, lig. 3, *Menemerus brevipalpus,* lisez *M. brevibulbis* Thorell.

P. 614, dans la légende de la figure, lig. 9, *Parad. formicinus :* cephalothorax ♀ de profil, lisez chélicère ♂ en dessous.

P. 625, lig. 9, *Attus heliophanoides,* lisez *A. heliophaninus* Tacz.

— lig. 16, nouveau monde, lisez ancien monde.

— lig. 30, *Wala inhonesta,* lisez *W. albovittata* Keyserling.

— lig. 41, *Dendryphantes curtus,* lisez *D. catus* Blackw.

P. 667, lig. 1, *Pellenes Fischeri,* lisez *P. Frischi* Aud.

— lig. 24, *Mogrus flavovittatus,* lisez *M. fulvovittatus* E. Sim.

thoracique, beaucoup plus longue, déprimée en avant et marquée, bien en arrière des yeux, d'une strie courte, mais bien plus profonde que celle des *Evophrys*.

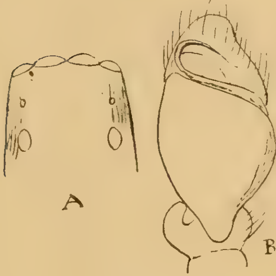


Fig. 1120 et 1121
Rhyphelia variegata E Simon. — A. Partie céphalique. — B. P.-M ♂.

Les lames du mâle sont pourvues d'un petit tubercule supéro-externe; sa patte-mâchoire est courte et très grosse, son tibia, plus court et plus étroit que la patella, est armé d'une grosse apophyse externe subbasilaire arquée en croissant; son tarse, largement ovale, recouvre un très gros bulbe, convexe et globuleux à la base, mais brusquement rétréci et prolongé, sous le tibia, en pointe conique, obliquement tronqué à l'extrémité, où il est pourvu d'un fort stylus recourbé (fig. 1121 B).

Le *R. variegata* E. Sim., qui a été découvert aux environs de Rio, a le faciès et presque la livrée de notre *Evophrys erratica* Walckenaer.

Rhyphelia E. Simon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVI, 1902, p. 363.

Ab *Evophrydi* differt quadrangulo oculorum postice quam antice multo angustiore et cephalothorace multo angustiore, cephalothorace sat humili, angustiore, parte thoracica antice late depressa et, longe pone oculos, sulco brevi sed profundo impressa, oculis anticis inter se contiguis, in lineam recurvam, clypeo maris oculis mediis plus duplo angustiore tantum ad marginem barbato, laminis maris tuberculo angulari extus munitis.

Typus : *R. variegata* E. Simon.

Ar. geogr. : Brasilia (Rio).

P. 577. 36. *SITTICEÆ*

Le genre *Tomis* Fr. O. P. Cambr. (Biol. Cent. Amer., Ar., II, 1892, p. 296) peut appartenir à l'un des quatre groupes *Zenodoreæ, Sitticeæ*, *Ælurilleæ* et *Chalcoscirteæ* par ses chélicères à marge inférieure mutique, plus probablement à celui des *Sitticeæ;* sa première ligne oculaire très fortement récurvée doit ressembler à celle des *Yllenus,* mais la description est insuffisante, la proportion des pattes n'y est pas indiquée; une espèce du Mexique, *T. palpalis* Fr. O. P. Cambridge.

P. 586. 38. *THIANIEÆ*

M. M. Bouchard a observé, dans la forêt du Nirou, à Sumatra, les mœurs du *Thiania demissa* Thorell; cette Araignée fait, sur les feuilles des arbres, une entaille semicirculaire, elle relève ensuite la partie découpée, la renverse sur la face supérieure de la feuille et la maintient par des fils pour se constituer une retraite ou un affût. La curieuse structure des marges des chélicères que j'ai décrite (p. 586) est appropriée à ce travail.

J'ajoute à ce groupe le genre *Thianitara*, qui diffère des *Thiania* par l'armature de ses pattes, au moins chez le mâle; les antérieures (fig. 1122) sont beaucoup plus robustes que les autres; leur tibia est comprimé et un peu convexe en dessous, où il est armé de 5 paires d'épines robustes et surélevées, longues, surtout les 3 internes apicales; leur métatarse est grêle, long, cylindrique et un peu courbé à la base, armé d'une seule paire d'épines courtes dentiformes et dressées, située un peu avant le milieu; les autres pattes sont armées de très petites et faibles épines, moins nombreuses que dans le genre type. Les téguments sont presque glabres, ne présentant que des poils isolés non squamiformes. Il est possible que ces caractères soient, au moins en partie, propres au mâle, seul connu jusqu'ici.



Fig. 1122
Thianitara spectrum E. Simon. — Une patte de la 1re paire ♂.

P. 588. **Thiania** C. Koch.

A la synonymie, aj. : *Margaromma* Keyserling, *in* L. Koch, *Ar. Austr.*, p. 1466 (ad part. *M. Gazellæ* Karsch) (1). — Espèce de Nouvelle-Guinée, voisine de *T. pulcherrima* C. Koch. — *T. formosissima* Thorell (page 588, lig. 2) est décrit de Bornéo, non de Birmanie.

Après *Thiania*, ajoutez :

Thianitara, nov. gen.

A *Thiania* differt tegumentis pilis haud squamiformibus parce vestitis, pedibus 1i paris maris longissimis, tibia compressa subtus convexa et longe ovata, aculeis 5-5 validis et, præsertim interioribus, longis et singulariter elevatis, subtus armata, metatarso longo, gracili et tereti, ad basin leviter curvato, aculeis binis inferioribus submediis brevibus et dentiformibus munito, reliquis pedibus minute et parce aculeatis.

Typus : *T. spectrum* E. Simon (2).

Ar. geogr. : Sumatra.

P. 629. **Admestina** G. et E. Peckham.

A la synonymie, aj. : ? *Paramarpissa* Fr. O. P. Cambridge, *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1901 (sept.), p. 252 (typus *A. tibialis*).

---

(1) P. 654, au groupe des *Zenodoreæ*, la citation du *Plexippus Gazellæ* Karsch. (lig. 34) est à supprimer.

(2) Espèce inédite, dont voici la diagnose :

T. spectrum, sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax nigellus, margine frontali albo-pilosa. Clypeus subglaber. Abdomen nigro-nitidum, glabrum, mamillis apice testaceis. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Pedes 1i paris nigri tarso luteo, tibia supra ad basin macula albo-pilosa ornata. Reliqui pedes flavidi, leviter olivaceo-lineati. — Sumatra.

P. 630. **Dendryphantes** C. Koch.

A la synonymie, aj. : *Metaphidippus, Phidippus, Paraphidippus* et *Parnænus* (ad part.) Fr. O. P. Cambr., *loc. cit.*, 1901, p. 258-288.

D'après G. et E. Peckham, le *Wala albovittata* Keyserling (non *W. inhonesta*) serait un *Dendryphantes*; d'après N. Banks, il serait synonyme de *Epiblemum palmarum* Hentz, qui rentre dans le genre *Anoka* (p. 630). Dans ce cas, le nom de *Wala* Keyserling devrait être substitué à celui de *Anoka*, mais cette synonymie est loin d'être certaine.

P. 631. **Lurio** E. Simon.

A la synonymie, aj. : ? *Parnænus* (ad part. : *P. cuspidatus* et *fimbriatus*) Fr. O. P. Cambr., *loc. cit.*, 1901, p. 287.

P. 642. **Partona** E. Simon.

A la synonymie, aj. : *Tacuna* G. et E. Peckham, *Bull. Wisc. Nat. Hist. Soc*, I, nº 4, 1901 (juin), p. 228.

P. 657. **Corythalia** C. Koch.

A la synonymie, aj. : *Sidusa* Fr. O. P. Cambr., *Biol. Centr. Amer.*, Ar., II, 1901 (ad part. *S. flavoguttata*, etc.), p. 196.

DERNIÈRES ADDITIONS

Pendant l'impression des pages précédentes, R. I. Pocock a publié les descriptions de 2 genres nouveaux d'*Aviculariides*, le premier appartenant au groupe des *Diplothele*, le second à celui des *Phoneyusa* :

T. II, p. 910, après *Acropholius*, ajoutez :

Forsythula R. I. Pocock, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, XI, 1903 (fev.), p. 223.

Ab *Acropholio*, cui verisimiliter affinis est, differt, sec. Pocock, fovea thoracica recta (in *Acropholio* leviter procurva) et oculis quatuor anticis aream subquadratam, antice quam postice vix latiorem, occupantibus (in *Acropholio* et *Diplothela* latiorem antice quam postice).

Typus : *F. Majori* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : Madagascar.

P. 951, après *Phoneyusa*, ajoutez :

Batesiella R. I. Pocock, *loc. cit.*, p. 258.

A *Phoneyusa* differt pedibus 4i paris pedibus 1i paris multo longioribus,

tibiis metatarsisque quatuor posticis setis erectis et curvatis insigniter hirsutis, metatarsis 1[i] paris in dimidio apicali, 2[i] paris in tertiam partem apicalem, reliquis tantum ad apicem, scopulatis.

Typus : *B. crinita* R. I. Pocock.

Ar. geogr. : Africa tropica occidentalis.

R. I. Pocock décrit en même temps le *Monocentropus longimanus* Pocock, du Yémen, et le *Nemesia arboricola* Pocock, de Malte ; celui-ci construit sur les écorces une coque operculée analogue à celle des *Moggridgea*.

Dans les dernières feuilles parues de la *Biologia Centrali Americana* (p. 425-448, fev. avr. 1903), M. Fr. Cambridge [propose, pour le *Tetragnatha argyra* Walck. un genre *Plesiometa* différant de *Leucauge* par les tibias et métatarses antérieurs garnis en dessous de petits tubercules triangulaires, et les genres *Metargyra* et *Pseudometa*, plus voisins des *Meta* (fémurs postérieurs non ciliés), le premier caractérisé par les fémurs antérieurs au moins trois fois plus longs que le céphalothorax et le sternum prolongé entre les hanches de la 4[e] paire, le second par les pattes garnies de poils argentés, fins et dressés ; le genre *Metargyra* a pour type l'*Argyroepeira debilis* Cambr.; le genre *Pseudometa*, le *Meta flava* Cambr., et il comprend en outre l'*Argyroepeira alboguttata* Keyserl.

T. I, p. 559. Le genre *Trigonobothrys*, que j'avais rapporté au groupe des *Phoroncidia*, surtout à cause de la dureté de ses téguments, doit être reporté à celui des *Episinus* et placé tout près des *Janulus* (p. 521), dont il a la disposition oculaire et même les deux petits tubercules caractéristiques au-dessus des yeux médians antérieurs. Il ne diffère guère du genre *Janulus* que par le céphalothorax aussi large que long et l'abdomen globuleux ou rhomboédrique, ni élargi, ni tronqué en arrière, mais échancré en avant. *T. molle* E. Sim., de l'Afrique occidentale, se distingue de *T. excisa* E. Sim., de Madagascar, par ses téguments mous, ni coriacés ni ponctués, et par son abdomen subglobuleux.

Le groupe des *Episineæ* est en outre représenté sur la côte occidentale d'Afrique par *Episinus macrops*, *Thwaitesia rhomboidalis* et *turbinata* E. Sim.

T. II, p. 1003, lig. 27. « Décrit sur un seul mâle », lisez « sur un jeune mâle ».

CLASSIFICATION DES ARAIGNÉES

Le tableau que j'ai donné, t. I. p. 61, de la classification des Araignées, doit subir quelques changements ; quatre des familles qui figurent à ce tableau, *Stenochilidæ, Bradystichidæ, Trechaleidæ* et *Perissoblemmatidæ,* ont été supprimées, réunies à d'autres à titre de sous-familles ou de groupes ; par contre, la famille des *Ammoxenidæ* a été ajoutée. La famille des *Hadrotarsidæ,* qui m'est toujours inconnue en nature, reste douteuse.

L'ordre des familles de la section des *Ecribellates* doit être légèrement modifié.

1. Sous-ordre. **Araneæ theraphosæ.**

1. Liphistiidæ. 2. Aviculariidæ. 3. Atypidæ.

2. Sous-ordre. **Araneæ veræ.**

1re Section. **Cribellatæ.**

4. Hypochilidæ.
5. Uloboridæ.
6. Psechridæ.
7. Zoropsidæ.
8. Dictynidæ.
9. Œcobiidæ.
10. Eresidæ.
11. Filistatidæ.

2e Section. **Ecribellatæ.**

1re Sous-section. *Haplogynæ.*

12. Sicariidæ.
13. Leptonetidæ.
14. Oonopidæ.
(?) 15. Hadrotarsidæ.
16. Dysderidæ.
17. Caponiidæ.

2e Sous-section. *Entelegynæ.*

18. Prodidomidæ.
19. Drassidæ.
20. Palpimanidæ.
21. Zodariidæ.
22. Hersiliidæ.
23. Urocteidæ.
24. Ammoxenidæ.
25. Pholcidæ.
26. Theridiidæ.
27. Argiopidæ.
28. Archeidæ.
29. Mimetidæ.
30. Thomisidæ.
31. Platoridæ.
32. Clubionidæ.
33. Agelenidæ.
34. Pisauridæ.
35. Lycosidæ.
36. Senoculidæ.
37. Oxyopidæ.
38. Salticidæ (*Attidæ*).

REMARQUES SUR LA NOMENCLATURE

Nous nous sommes astreint à donner le moins de place possible, dans cet ouvrage, aux questions de nomenclature, car nous considérons comme provisoires les règles qui ont été votées par les récents Congrès de Zoologie, sauf celles qui concernent la loi fondamentale de priorité.

Nous croyons cependant nécessaire de dire ici quelques mots des notes publiées dans ces dernières années sur ce sujet par M. Fr. O. P. Cambridge (1) et de donner les raisons qui nous ont empêché de ratifier la plupart des changements proposés par cet auteur.

M. Fr. O. P. Cambridge a recherché les types des genres européens (décrits sans indication de type) en s'appuyant sur l'article 22, chap. V, proposé, faute de mieux, au Congrès de Cambridge et voté par celui de Berlin (p. 952); mais, dans bien des cas, il nous paraît s'être écarté de l'esprit et même de la lettre de cet article, qui est ainsi conçu :

Art. 22. — Quand le type originaire n'est pas clairement indiqué, l'auteur qui, le premier, subdivise le genre, peut appliquer le nom ancien à telle subdivision qu'il juge convenable, et cette attribution ne peut être modifiée ultérieurement.

Dans aucun cas, on ne peut attribuer le nom générique ancien à un groupe ne renfermant aucune des espèces originairement incluses dans le genre ni choisir comme type une espèce que le descripteur du genre primitif rapportait avec doute à ce genre.

Pour que cet article trouve son application, deux conditions sont nécessaires : — 1° *Que l'auteur des subdivisions ait entendu subdiviser le genre ancien;* — 2° *Qu'il ait laissé à l'une des subdivisions le nom primitif.*

Sans quoi le type des anciens genres serait toujours un résidu, une espèce critique, dont personne n'aurait parlé à cause de l'insuffisance de la description.

Ainsi Walckenaer n'a pas subdivisé le genre *Gnaphosa* Latreille, il l'a ignoré ou lui a substitué, sans raisons, le nom de *Drassus;* les deux correspondant au groupe des Cellulicoles de Walckenaer (Fn. Par., II, 1802, p. 220); peu importe que Walckenaer ait, dès 1805 (Tabl. Aran.), rapporté au genre *Clubiona* l'une des espèces (*Aranea lapidosa*) qu'il avait, en 1802, citée parmi les Cellulicoles. La diagnose de *Gnaphosa* par Latreille (Nouv. Dict., XXIV, p. 34) montre qu'il n'avait pas en vue l'*Aranea lapidosa,* « lèvre presque ovale, cintrée par les mâchoires, qui sont allongées et concaves au

---

(1) Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 7, VII, 1901, p. 52. — Id. VIII, 1901, p. 403. — Id. IX, 1902, p. 90. — Id. X, 1902, p. 5. — Id. XI, 1903, p. 32. — Aussi Dahl, Archiv. für Naturgeschichte, 1901, et Zool. Anzeiger, XXV, 1902.

côté interne »; plus tard, en 1810, Latreille, dans ses *Considérations,* abandonnant le nom de *Gnaphosa* pour celui de *Drassus,* lui donne pour type *A. lucifuga.*

En suivant à la lettre le principe d'*élimination,* préconisé par M. Fr. Cambridge, de tous les Cellulicoles de Walckenaer, l'*Aranea lapidosa* est celui qui mériterait le moins d'être considéré comme type; c'est, en effet, le premier qui en ait été exclu, la publication du genre *Clubiona* (Tabl. Aran., p. 41) ayant précédé celle du genre *Drassus* (p. 44). *Gnaphosa* et *Drassus* doivent être regardés comme synonymes.

C. Koch n'a pas entendu subdiviser le genre *Steatoda* Sundevall, il en a fait une fausse application, les deux seules espèces qu'il lui rapporte : *Aranea redimita* L. et *Theridion pictum* W. n'y ayant pas été comprises à l'origine. Le genre *Eucharia* C. Koch correspondrait bien plutôt au genre de Sundevall, car sur les quatre espèces de ce dernier auteur il en renferme trois, en 1835, *E. hera* (*Th. castaneum*) et *E. bipunctata* (*Th. 4-punctatum*) et, en 1837, *E. corollata* (*Th. albomaculatum*), mais le nom de *Eucharia* est præoccupé.

Thorell paraît avoir été dans son droit en donnant pour type au genre *Steatoda*, l'*Aranea bipunctata* L. (*Steatoda 4-punctatum* Sundevall).

Même observation pour le genre *Micrommata* Latreille, avec cette circonstance nouvelle que Walckenaer, en 1805, a gardé le nom de Latreille (sous la forme incorrecte *Mycromatæ*) à la section de son genre *Sparassus* qui renferme les *Aranea smaragdula* et *ornata;* le sens du genre de Latreille se trouve ici précisé par Walckenaer, et il a été au reste confirmé par Latreille, qui, en 1810, dans ses *Considérations*, donne pour type l'*Aranea smaragdula* (*Ar. virescens* Cl.) au genre *Micrommata.* — *Micrommata* Latr. et *Sparassus* Walck. sont synonymes (voir supra, p. 1020).

Latreille a proposé, en 1804, le genre *Lycosa* pour les *Coureuses* de Walckenaer, et en 1810, dans ses *Considérations*, il lui donne pour type l'*Aranea tarentula* Fabr., bien antérieurement aux subdivisions proposées par Sundevall (1832) et par C. Koch (1848); Walckenaer, à la vérité, n'avait pas cité cette espèce parmi les Coureuses de sa Faune parisienne, mais il y cite *A. vorax*, *allodroma*, *agretyra* et *velox*, qui sont congénères d'*A. tarentula* Fabr. Le type devrait être plutôt l'une de ces quatre espèces, ce qui ne changerait rien ni au nom ni à la composition du genre *Lycosa* tel que nous l'avons limité.

Pour qu'un genre soit valable, deux conditions sont nécessaires : 1° *que les caractères soient exprimés ;* 2° *qu'une espèce décrite soit citée à l'appui ;* la seconde est même plus importante que la première ; dans bien des cas des genres dont les caractères donnés à l'origine étaient erronés, ont été conservés uniquement parce que l'espèce citée était reconnaissable, par exemple. *Hyptiotes*, *Senoculus*, *Chedima*, qui ont été décrits à tort comme senoculés. Fr. Cambridge est, au reste, de cet avis, car il dit à propos du genre *Lyco-*

drassus L. Koch : « The generic name *Lycodrassus* was published in 1866, but without any typical species being referred to it, and it connot therefore take precedence of *Zorocrates.* »

Il en est de même pour le genre *Trachelas* qui doit être attribué à Cambridge et non à L. Koch (voir plus haut, p. 1038).

Un genre proposé pour une espèce alors inédite est exactement dans le même cas, *sine re nomen est.*

Eriodon, proposé par Latreille, pour « une Araignée inédite de la Nouvelle-Hollande », est primé par *Missulena* Walckenaer (voir plus haut, p. 877).

Pour la même raison, la première diagnose du genre *Amaurobius* par C. Koch (Deutschl. Ins., pars 141, 5-6, oct. 1836) n'est pas viable, car elle repose sur deux espèces alors inédites, *A. tigrinus* et *roscidus*, c'est-à-dire sur rien. Ce genre ne date réellement que du 1er fascicule des *Uebersicht des Arachnidensystems*, 1837, p. 15, et l'auteur, en se référant à une figure de *A. montanus* (tab. III, fig. 29), en a indiqué le type ; cet *Amaurobius montanus* est un synonyme très probable de *A. claustrarius* Hahn. Le type est plutôt *A. claustrarius* H. (*A. montanus* C. K.) que *A. fenestralis* Ström (*A. atrox* Degëer) ; mais le changement de *Amaurobius* en *Ciniflo* et de *Cœlotes* en *Amaurobius*, paraît au moins inutile.

Le genre *Euophrys*, également décrit par C. Koch en 1836, est, au contraire, valable, car l'une des deux espèces citées, *E. frontalis*, était décrite bien antérieurement par Walckenaer.

Ces réserves faites, nous reconnaissons volontiers que les remarques de M. Fr. O. P. Cambridge sont souvent fondées (en ce qui regarde notamment les genres *Neriene*, supra, p. 995, et *Phrurolithus*, p. 1035), et qu'aucune ne devra être rejetée sans un sérieux examen.

Il nous paraît impossible de refuser la priorité aux noms universellement adoptés de Clerck, sous prétexte qu'ils sont antérieurs d'une année (1757), à la 10e édition du *Systema* (1758) ; les règles étaient posées antérieurement et Clerck usait d'un droit strict en les appliquant ; la date de 1758 (10e éd. du Systema), choisie arbitrairement, par le Congrès de Berlin, comme point de départ de la nomenclature, doit être avancée à 1751 (date de la publication des règles par Linné) ; comme membre de la Commission de nomenclature, nous avions envoyé une proposition dans ce sens et nous ne doutons pas quelle ne soit ratifiée par un prochain Congrès, car elle est conforme à l'équité et au bon sens.

Nous sommes aussi d'avis que les fautes grammaticales patentes doivent être corrigées, surtout quand l'étymologie des noms est claire : *Micrommata* doit être substitué à *Micromata, Hyptiotes* à *Uptiotes*, *Tarentula* à *Tarantula, Isopoda* à *Isopeda ;* mais d'autres changements proposés par Thorell ne nous paraissent pas justifiés, par exemple, *Marptusa* au lieu de *Marpissa, Lathrodectus* au lieu de *Latrodectus, Agalena* au lieu de *Agelena*.

TABLE DU DEUXIÈME VOLUME

2e PARTIE. — **Classification et Histoire des familles.**
(Suite et fin.)

Familles, sous-familles, groupes, genres et leurs synonymes, compris dans ce volume (1),

---

(1) Les noms des genres adoptés sont en caractères ordinaires, ceux de leurs synonymes en caractères italiques. Pour les genres, la pagination renvoie à la diagnose latine ; le lecteur devra se reporter à la sous-famille ou au groupe où les caractères génériques sont analysés.

SUPPLÉMENT GÉNÉRAL

Genres et leurs synonymes cités dans le Supplément.

FIN DE LA TABLE DU DEUXIÈME VOLUME

Pages 1 à 192 parues le 15 février 1897.
Pages 163 à 380 parues le 30 juin 1898.
Pages 381 à 668 parues le 30 mai 1901.
Pages 669 à 1080 parues le 20 juin 1903.

HISTOIRE NATURELLE

DES

ARAIGNÉES

EUGÈNE SIMON

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE RUSSIE



PARIS



1

HISTOIRE NATURELLE

ARAIGNÉES

PAR

EUGÈNE SIMON

ANCIEN PRÉSIDENT DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE ET ZOOLOGIQUE DE FRANCE
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE RUSSIE
CORRESPONDANT DU MUSÉUM

DEUXIÈME ÉDITION

TOME SECOND

DEUXIÈME FASCICULE



PARIS
[illegible] DE RORET, L. MULO, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE HAUTEFEUILLE, 12





3

HISTOIRE NATURELLE

ARAIGNÉES

EUGÈNE SIMON

MEMBRE HONORAIRE DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE FRANCE ET DE RUSSIE
ANCIEN PRÉSIDENT DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE ET ZOOLOGIQUE DE FRANCE
CORRESPONDANT DU MUSÉUM

DEUXIÈME ÉDITION

TOME SECOND

[illegible]

[illegible]



PARIS

[illegible] L. MULO, LIBRAIRE-ÉDITEUR

[illegible] EFEUILLE, 12



